LE FRANCO

VOL. 50 NO. 01
7 AU 13 JANVIER 2016
20 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

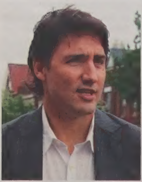
BSJ SP

UNIVERSITY OF ALBERTA
JAN 21 2016
LIBRARY

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 903 7/1 xxDIR(M)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8



L'ANNÉE 2015 EN BREF

Les chaussures n'ont pas la bonne pointure?
Nous les retournerons pour vous.

Avec plus de 6 200 bureaux de poste et 28 000 boîtes aux lettres publiques pour articles prêts à expédier, Postes Canada facilite les retours d'achats en ligne comme personne.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MD Marque de commerce de la Société canadienne des postes

postescanada.ca/bureauxdeposte

RÉTROSPECTIVE **POLITIQUE**

Carton orange

Le 5 mai, les Albertains écrivent une page d'histoire en élisant pour la première fois le Nouveau parti démocratique, dirigé par Rachel Notley, mettant fin du coup à plus de 30 ans de règne conservateur. Des changements majeurs de politiques sont à l'agenda. Ces changements s'étendront-ils jusqu'à la francophonie ?

| PHILIPPE PRÉVOST
Collaboration spéciale

Si, pour Jean Johnson, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), l'élection d'un gouvernement NPD majoritaire est motivante et intéressante, celui-ci aura vite été déçu de l'absence de mention des francophones lors du discours de victoire de la Première ministre élue. Malgré tout, Jean Johnson soutient qu'« il faut maintenir le dialogue avec les membres de l'équipe de Mme Notley, comme le député d'Edmonton Highlands-Norwood et l'ancien chef du NPD Brian Mason qui ne parle pas français, mais qui a une sympathie francophile et le député d'Edmonton-Berverly-Clareview, Deron Bilus, qui le parle un peu ». Parmi les priorités de l'ACFA, l'établissement de liens avec des personnes influentes dans l'entourage de Mme Notley, comme Ray Martin et Raj Pannu. À terme, l'ACFA espère obtenir de la part du gouvernement albertain un statut politique clair pour les francophones, ce qui permettrait notamment la publication des lois provinciales en français.

Si les priorités du nouveau gouvernement en ce qui concerne les francophones restent encore à être établies, Mme Notley a des objectifs bien précis (et ambitieux) dans de nombreux autres dossiers et certains d'entre eux ne font pas l'unanimité. Par exemple, la volonté de relever le système de redevance des entreprises de 10% à 12% vient renforcé l'impression qu'ont plusieurs qu'un gouvernement NPD, avec son idéologie plutôt de gauche, nuirait à l'économie, déjà fragilisée par la baisse des prix du pétrole. Déjà, lors de son premier point de presse, Mme Notley a voulu se montrer rassurante en affirmant de la volonté de son gouvernement de travailler avec le secteur énergétique.

PHOTO: DAVE COURNOYER / FLICKR

Débat des chefs en français : une « attitude Québec-centriste qui pue au nez »

Déception et frustration. Voilà ce qu'a suscité chez les Francophones hors-Québec, y compris les Franco-albertains, le débat des chefs présenté par la Société Radio-Canada (SRC) et le quotidien montréalais La Presse. L'insatisfaction à l'égard du seul débat en français diffusé à l'échelle nationale est telle que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) compte déposer une plainte contre la société d'État.

Jean Johnson, président de l'ACFA, déplore le fait que les enjeux touchant les francophones hors-Québec n'ont pas été abordés lors de ce débat. Aux yeux de M. Johnson, les organisateurs ont manqué de respect envers les électeurs francophones hors-Québec en n'abordant pas des questions comme la nomination des juges à la Cour suprême ou l'application de la Loi sur les langues officielles. Celui-ci précise toutefois que ses commentaires ne visent pas les stations régionales de Radio-Canada, mais plutôt la maison-mère de la société d'État, basée à Montréal et qui est responsable en grande partie de la production des contenus nationaux. Johnson soutient que celle-ci a une attitude beaucoup trop centrée sur le Québec. Cette attitude s'est visiblement fait sentir lors du débat des chefs, puisque que l'ACFA compte déposer une plainte auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pour non-respect du mandat de représentation des régions.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) s'est jointe aux protestations et déposera également une plainte auprès du CRTC. Afin d'illustrer la frustration des francophones hors-Québec, la FCFA à crée sur Twitter le mot-clic #nouscomptons, une initiative qui a été saluée par Martin Normand, doctorant en science politique spécialisé en minorités linguistiques ; « Je lève mon Chapeau à la FCFA pour avoir eu l'idée de ce mot-clic. Ça ne prend pas beaucoup d'énergie et de ressources à faire, mais c'est éminemment efficace. Cela a permis à la clientèle francophone de s'approprier un espace public qui fait toujours écho ».

Pour sa part, Radio-Canada Alberta félicite l'initiative des francophones hors-Québec sur les réseaux sociaux, mais rappelle qu'elle n'avait pas le contrôle des questions. « C'est une bonne chose qu'ils se fassent entendre. Par contre, c'est important qu'ils sachent que le choix des questions qui ont été posées aux chefs n'a pas été fait localement », explique Lynne Ouellet, chef médias des services français.

PHOTO: ARCHIVES / LE FRANCO

Audrey Labrie élue vice-présidente de l'FCFA : un vent de fraîcheur a soufflé sur l'Alberta

Le 4 juin, à Gatineau, les délégués des 21 organismes membres de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) ont élu comme vice-présidente la Franco-albertaine Audrey LaBrie. Agée de 22 ans, Mme Labrie amène un vent de jeunesse et de fraîcheur à la Fédération et espère apporter du même coup de nouvelles perspectives. Étant la seule femme et la seule jeune de cette course, l'élection de Mme LaBrie à la vice-présidente démontre la volonté des délégués d'avoir au sein de la direction de la fédération une personne issue de la jeune génération.

Mme LaBrie est née au Nouveau-Brunswick, a habité en Alberta et étudie, depuis septembre 2014, le droit à l'Université d'Ottawa. En plus de son nouveau poste à la vice-présidente de la FCFA, la jeune femme s'implique pour le Regroupement étudiant de Common Law en français. Nul ne sera surpris que son parcours de vie dans la francophonie minoritaire dans trois provinces de même que son implication civile auront développé chez elle une passion pour le droit linguistique. « J'ai remarqué au cours de mon cheminement que ce qui me motive c'est la francophonie. Peu importe où je suis au pays, je me trouve à parler de la francophonie et de ses enjeux. J'ai donc décidé, cette année, d'en faire ma carrière », explique l'étudiante en droit.

Caroline Kreiner, coordonnatrice du bureau d'animation en leadership de la Francophonie Jeunesse Alberta (FJA), se rappelle d'Audrey Labrie du temps où elle effectuait un stage en leadership et la décrit comme une femme « débordante de leadership et de compassion et incroyablement compétente ». Elle souligne que malgré son jeune âge, Mme LaBrie a déjà occupé une position de leadership ; « Audrey a commencé à s'impliquer très tôt dans la communauté francophone. Elle n'avait que 18 ans lorsqu'elle a été élue présidente de la FJA. Elle est jeune, mais a beaucoup d'expérience déjà ». Mme Kreiner s'attend que l'arrivée de Mme LaBrie amène beaucoup de changement et d'amélioration au sein de la FCFA.

Colin Champagne a siégé sur le conseil d'administration de la FJA et souligne, lui aussi, les compétences de la jeune femme; « Je ne suis pas surpris de voir que les gens ont vu en elle tout le potentiel et les compétences qu'elle a pour le poste. C'est certain que ça fait du bien d'entendre que c'est elle qui l'a décroché. Elle a une bonne compréhension de la francophonie canadienne et aussi des enjeux qui touchent la jeunesse ». Audrey LaBrie a été élue pour un an et complètera le mandat de Sylviane Lanthier, elle-même élue présidente.

RÉTROSPECTIVE **POLITIQUE**

Cause Caron : la francophonie albertaine déçue

Après 12 ans de tractations judiciaires, c'est finalement le 20 novembre qu'est tombé le jugement dans la cause Caron. La Cour suprême du Canada a rejeté, à six contre trois, l'argumentaire de la défense sur les services juridiques en français en Alberta. En plus de principal intéressé, Gilles Caron, c'est toute la francophonie albertaine qui subit une profonde déception.

Pierre Asselin, président des juristes d'expression française de l'Alberta voyait pourtant de bonne augure la lettre envoyée le 12 juin par la première ministre, fraîchement élue, Rachel Notley au sujet des services juridiques en français dans la province. Pour Asselin, la décision émanant du plus haut tribunal au pays représente « une situation bien maladroite tant pour les juristes que les justiciables ». La ministre de la justice de l'Alberta, Kathleen Ganley, a pour sa part voulu se distancer de la décision de la Cour suprême et a réitéré sa volonté de collaborer avec la communauté francophone. « Nous ne voulons pas que cette décision définisse notre relation avec la communauté francophone en Alberta, nous avons discuté ce matin avec le ministre Eggen [éducation]… nous encourageons l'éducation, l'art ainsi que les services en français », a-t-elle déclaré.

De son côté, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Jean Johnson, s'est dit attristé par ce jugement : « nous vivons une triste journée. Nous sommes des citoyens canadiens à part entière. Il est donc difficile d'accepter que parce que nous habitons en Alberta, nos droits linguistiques ne soient pas reconnus ». Quant à Gilles Caron, l'un des principaux intéressés de l'affaire Caron-Boutet, il souhaite désormais attirer l'attention sur cette décision. « Je suis très déçu », dit-il, « je vais essayer de trouver un média au Québec… il faut que le message soit passé au cœur de la francophonie qui est le Québec… que le Canada ne fonctionne pas et que la Cour suprême protège cette assimilation agressive du gouvernement de l'Alberta ».

Pour Pierre Asselin, il ne fait aucun doute que cette décision aura des conséquences négatives quant à l'avenir des francophones et leur droit à obtenir des services juridiques en français. Il craint une diminution de l'accessibilité à l'aide juridique. « Les gens sont très peu habitués à naviguer dans le système judiciaire », dit-il, « ce qui rend l'expérience plus effrayante…surtout en anglais ».

PHOTO: ARCHIVES / LE FRANCO

Changement de cap au gouvernement fédéral

Après Edmonton en mai, c'est Ottawa qui est balayée par une vague changement, cette fois de couleur rouge. Les libéraux de Justin Trudeau ont remporté une majorité de sièges et formeront un gouvernement majoritaire grâce à des victoires face aux conservateurs en Ontario, dans les Maritimes et en Colombie-Britannique, et face aux néo-démocrates au Québec.

Après 10 ans de gouvernement conservateur, les électeurs canadiens faisaient face à un choix clair : la continuation ou le changement. C'est finalement le changement qui l'a emporté et c'est Justin Trudeau qui l'a incarné. M. Trudeau a donné le ton lorsqu'il a annoncé qu'un gouvernement libéral s'engagerait à faire trois budgets déficitaires afin d'investir dans les infrastructures. Du coup, les libéraux se sont différenciés des néo-démocrates, pour qui l'atteinte de l'équilibre budgétaire était une promesse ferme. De débat en débat, M. Trudeau a semblé s'améliorer. Enfin, son charisme et sa campagne positive auront trouvé un attrait certain chez les électeurs. Parti troisième, M. Trudeau aura su profiter de la très longue campagne pour bien faire passer son message et charmer les électeurs avec sa personnalité.

Si les conservateurs ont subis la défaite, ceux-ci n'ont pas été humiliés. Solidement en place dans l'opposition officielle, le parti demeure très fort en Saskatchewan et en Alberta. On retiendra de la campagne conservatrice son ton largement négatif et ses tactiques de division, notamment sur l'enjeu du Niqab. Le plus grand perdant de la soirée est probablement Thomas Mulcair et son parti, le NPD. Partis premiers en début de campagne, les néo-démocrates se sont effondrés après avoir été doublés par la gauche par les libéraux, d'une part, et après avoir mal géré la question du Niqab, ce qui a fait fondre les appuis du parti au Québec, d'autre part.

PHOTO: ALEX GUIBORD / FLICKR

Inévitablement, l'Ontario, en particulier la région de Toronto, est fortement représentée au pouvoir. L'Atlantique est, dans sa totalité, peinte en rouge, tandis que les Prairies demeurent largement aux mains des Conservateurs. La Colombie-Britannique et le Québec ont fait élire des députés des trois principaux partis, avec Montréal et Vancouver en rouge. Au Québec, soulignons une performance mitigée du Bloc québécois, qui regagne quelques députés, mais ne parvient pas à faire élire son chef et qui atteint un plancher historique dans le vote populaire. Enfin, notons en Alberta une percée libérale à Calgary et à Edmonton. La province enverra un total de quatre députés libéraux aux Communes.

À quoi s'attendre pour 2016…

L'année 2015 a été marquée par des changements de gouvernements ; les néo-démocrates de Rachel Notley à Edmonton et les libéraux de Justin Trudeau à Ottawa forment des gouvernements majoritaires et ont été élus en promettant d'amener du changement. Déjà, on peut au moins noter un changement de ton, même si la route qui mène aux changements de fond est encore bien longue.

Sur de nombreux dossiers, le ton a rapidement été donné, à commencer par l'environnement. Autrefois perçu comme un mauvais élève, le Canada a activement participé à la conférence de Paris et a clairement annoncé au monde son intention de devenir un leader en matière d'environnement. Cette volonté a également été exprimée par le gouvernement de Rachel Notley, qui a rapidement agi en instaurant une taxe sur le carbone. En plus de l'environnement, le gouvernement Trudeau a fait de l'accueil des réfugiés syrien une priorité en instaurant un plan pour en accueillir 25 000 et possiblement davantage. Contrairement à Stephen Harper, M. Trudeau favorise des relations étroites avec les provinces, ce qui a été rapidement démontré par l'organisation, peu de temps après son élection, d'une conférence des Premiers ministres des provinces et territoires et l'invitation lancée à ces derniers de participer à la conférence de Paris. Enfin, le gouvernement libéral a annoncé la mise en place d'une commission d'enquête sur les femmes autochtones assassinées ou disparues et s'est engagé à appliquer toutes les recommandations du rapport de la commission vérité et réconciliation, ce qui annonce également un changement de ton avec les Premières nations. En Alberta, au moins 28 homicides de femmes autochtones sont toujours non résolus et 19 sont toujours portées disparues.

La plus grande différence entre les libéraux et les néo-démocrates d'un côté, et les conservateurs, de l'autre, est probablement d'ordre philosophique. Les premiers prônent une plus grande intervention de l'État à travers des investissements et des programmes. Les seconds prônent un État plus minimaliste en favorisant des baisses d'impôts et une diminution des dépenses en général.

Si le paysage politique au pays a considérablement changé en 2015, certains changements seront graduels et certainement difficiles à accomplir. Les gouvernements Trudeau et Notley devront gérer leurs ambitions environnementales avec le fait que le secteur énergétique occupe une place importante dans l'économie albertaine (et canadienne). La bonne coopération avec les provinces risque d'être mise à l'épreuve lorsque celles-ci réclameront plus d'argent du gouvernement fédéral. Enfin, le désir de meilleures relations avec les Premières nations ne diminuera pas l'ampleur des défis à relever. Ainsi, 2016 apportera rapidement son lot de difficultés.

| PHILIPPE PRÉVOST
Collaboration spéciale

RÉTROSPECTIVE COMMUNAUTÉS

Un musée historique à Beaumont en 2015 ?

C'est ce qu'espère la Beaumont Heritage Society qui, depuis 2010, tente de sauver les bâtiments historiques de ce village, devenu une ville sur le tard.

« Il ne se passait pas grand chose ici jusque dans les années 70 », explique Carole Hudson, la fondatrice de la Beaumont Heritage Society.

Intéressée à préserver les traditions locales, la Beaumont Agricultural Society fut enregistrée comme telle en 2010. « Le français, on l'entend presqu'uniquement dans les écoles à Beaumont. On veut avoir un édifice dédié à la promotion de notre héritage français. Un musée c'est parfait », conclut Mme Hudson. Carole Hudson espère que la compagnie qui possède la propriété Saint-Jacques, et qui compte s'en débarrasser, la vende le plus rapidement possible et que les choses bougent.

Le carnaval de Saint-Isidore prend possession du nouveau centre culturel

Institution de la région de Rivière-la-Paix, le Carnaval de Saint-Isidore tenait sa 33e édition du 13 au 15 février à l'intérieur et tout autour du nouveau centre culturel. Les bénévoles disposaient de beaucoup plus d'espace pour organiser le carnaval. L'intérieur du centre culturel ressemblait à un aéroport avec son guichet d'enregistrement, son portique-scanner et ses immenses hublots d'avion. Le samedi, les familles et les écoliers ont déboulé en masse sur l'« aéroport » de Saint-Isidore. De très nombreuses activités leur étaient proposées sous le soleil. Une nouveauté pour cette 33e édition, un concours de chant « Un air de carnaval » permettait à des familles de s'affronter sur la grande scène du gymnase. On a bien hâte de voir la prochaine édition.

Rivière-la-Paix perd un service

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Rivière-la-Paix a appris le 11 mars que l'employé bilingue de Service Canada ne se rendrait plus à Falher une fois par mois.

C'est dans un courriel que Service Canada a justifié sa décision, expliquant une volonté d'uniformiser les volumes des clients et leurs points de service. Cette décision a grandement affecté la communauté francophone de Rivière la paix et la touche directement dans son quotidien en français. À savoir, les demandes de chômage, les pensions vieillesses, l'assurance-sociale ainsi que les demandes de passeport. L'offre n'était pas suffisante et l'agent ne comblait pas ses heures. Service Canada a confirmé que les personnes devront dorénavant se rendre au Centre Service Canada de Grande Prairie à deux heures de route pour des services bilingues.

La cabane à sucre du Nord-Est : une histoire de famille

Forte du succès que connaît la cabane à sucre à Bonnyville, la famille Tellier a accueilli cette année sur son épinettière le lever du drapeau franco-albertain et le lancement du guide touristique de l'Alberta en français lors de son événement annuel des sucres. Depuis 9 ans, Gaby et Louis Tellier accueillent la cabane à sucre régionale. Tout à commencer dans les débuts 1900 avec les Marcelet. Aujourd'hui, l'événement est une belle opportunité pour lancer le guide touristique de l'Alberta en français et souligner le travail du CDÉA dans la région.

Le guide touristique compte cette année 18 nouveaux annonceurs, dont Parcs Canada qui a réinvesti dans la publicité en français en Alberta. La cabane à sucre de Bonnyville a d'ailleurs sa mention sous forme de photo dans le guide touristique, section Nord-Est. Pour les gens de la région, l'épinettière des Tellier est en quelque sorte leur site naturel protégé et cela de génération en génération. Louis Tellier fera promettre à ses petits enfants que jamais dans l'histoire des Tellier le terrain ne changera de main.

Morinville : la première Célébration de la francophonie attire plus de 200 personnes

Vendredi 6 mars, Morinville organisait sa première journée de Célébration de la francophonie. Le lever du drapeau franco-albertain a ainsi été suivi de présentations de la part des élèves des écoles d'immersion et d'une soirée festive, d'un repas traditionnel francophone et d'un concert de Daniel Gervais. L'Association canadienne-française de l'Alberta Centralta s'est associée au projet et a proposé d'organiser cette Célébration de la francophonie le même jour que l'habituel lever du drapeau franco-albertain, le 6 mars. Les élèves en immersion se sont aussi joints à la fête.

Québec et Grande Prairie n'ont pas que les sucres en commun

La ville de Grande Prairie a été approchée par le maire de Québec, Régis Labeaume, pour faire partie d'un Réseau nord-américain de villes francophones et francophiles. Pour la directrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Grande Prairie, Michelle Margarit, l'expression d'intérêt au Réseau nord-américain de villes francophones et francophiles démontre la bonne volonté de la municipalité, qui participe déjà beaucoup, notamment financièrement, aux efforts de l'association. Ce réseau rassemblerait tout d'abord les villes de Moncton (Nouveau-Brunswick), Lafayette (Louisiane) et Québec, en plus de Grande Prairie. « Je trouve que la présence francophone rajoute énormément à la vitalité de Grande Prairie, témoigne Rory Tarant. Ça fait 5-6 ans que je vais au Festival des sucres et j'adore voir la richesse et le nombre de gens qui sont là, pour la plupart des non-francophones ! »

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donner · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

RÉTROSPECTIVE **COMMUNAUTÉS**

Initiative de plaques bilingues en mémoire de Saint-Paul

Depuis la mi-septembre, on peut voir des plaques historiques bilingues apparaitre à Saint-Paul, au cœur du centre-ville. L'organisme « Champions for Change » et ses partenaires ont voulu commémorer les moments marquants de l'histoire du village. À la fois artistiques et informatives, elles accrochent le regard des passants et revitalisent la rue principale tout en célébrant le passé. L'ACFA régionale de Saint-Paul s'est également jointe au projet, aidant à la traduction des textes et finançant la partie en français des plaques Cette belle initiative locale représente bien l'importance du passé dans une petite communauté. Le musée du village de Saint-Paul regorge d'informations sur la région depuis ses touts débuts. L'organisme « Champions for Change » et ses partenaires planifient d'en installer davantage dans la prochaine année

Gala de la Francophonie 2015

C'est à l'Executive Royal Hotel que s'est tenue la 3ème édition du Gala de la Francophonie organisée par l'ACFA régionale de Calgary, le samedi 28 novembre. Une soirée placée sous le signe du rassemblement et de la reconnaissance pour la communauté francophone. Cette année, le comité de sélection a désigné comme récipiendaire du Prix Roger Lalonde et Champion de la Francophonie 2015, Maitre Gérard Lévesque. Membre de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) et du Barreau de l'Alberta, le chroniqueur juridique pour Le Franco a déjà vu son implication communautaire récompensée à plusieurs reprises. Cette soirée de reconnaissance communautaire a permis à de nombreuses organisations de Calgary de remettre des nombreux certificats et prix d'excellence à de nombreux bénévoles pour leur implication dans la francophonie.

Léopold Bergeron
27 avril 1918 - 3 décembre 2015

La famille et les proches ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de Léopold Bergeron

Léopold Bergeron, résident de St-Isidore en Alberta est décédé le 3 décembre 2015 à Points West Living à Peace River à l'âge de 97 ans.

Léopold est né le 27 avril 1918 à St-Prime, Québec, l'ainé d'Albertine Tremblay et Johnny Bergeron. Marié en 1941, à Lucille Grenier, ils sont déménagés en Alberta en 1954 afin de participer à la fondation de la paroisse de St-Isidore. Léopold aimait sa famille et ses amis. Il était fermier, musicien et leader communautaire et il aimait danser, voyager et socialiser. Il était également membre fondateur de la Société des Compagnons la Coopérative de St- Isidore, le comité culturel, les Plein Soleil et le Club de Bon Temps et a contribué à de nombreuses initiatives communautaires. On se souviendra de Léopold pour sa bonne humeur, son enthousiasme, son optimisme, son leadership, son ouverture d'esprit, sa générosité et sa gentillesse.

Il fut prédécédé par: Lucille (épouse), Odile, Gaétan (enfants), Béatrice, Georgette, Jeanne D'Arc (sœurs), Jean-Marie, Victorin, Jean-Yves, Simon (frères).

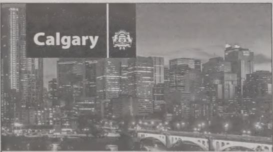
Il laisse dans le deuil : ses enfants, Ghislain (Fernande), Brigitte, Lévis (Linda), Gérald (Éveline), Bernard (Marlene), Laval (Monique), Serge (Madeleine), Jean (Denise), Roger (Marianne), Élianne (Jacques Bellerive), Rachelle (Robert Mowbray), 35 petits-enfants, 45 arrière-petits-enfants, ses frères Marcel (feu Léonie) and Antonin (Céline)

Les funérailles pour le défunt ont eu lieu le 7 décembre 2015 à l'église de Peace River, présidées par Père Jean Celestin Ngoma Muanza, MCCJ et Diacre Reginald Bouchard.

Arrangements funéraires sous la direction de Chapel of Memories Funeral Home.

Remerciements bien spéciaux à: Dr. Nadine Potvin, Points West Living, Rémi Tardif, Alliance Féminine de St. Isidore, Chorale de St. Isidore, famille et amis pour leur soutien et contributions.

DONS: Votre témoignage de sympathie peut se traduire par un don à une cause bien spéciale pour Léopold et sa famille: celle du «Fonds communautaire de St. Isidore» (Fondation franco-albertaine: 780-490-7700).



2016
Avis d'évaluation – Entreprise

Vous recevrez la vôtre bientôt!

Avis est par les présentes donné que la Ville de Calgary a envoyé l'avis d'évaluation 2016 pour les entreprises le 5 janvier 2016. L'accusé de réception de votre avis d'évaluation est réputé avoir été reçu le 5 janvier 2016, date de cette publication. Les renseignements contenus dans ces avis d'évaluation seront utilisés dans la préparation des factures des taxes 2016 expédiées aux entreprises.

Période de révision (5 janvier au 7 mars 2016)

La période de révision est l'occasion pour vous de vérifier et comprendre l'évaluation qui a été faite de votre entreprise pour l'année 2016 ainsi que pour demander, si nécessaire, de plus amples renseignements sur ce sujet.

Notre site Web : une ressource indispensable

La section « *Assessment Search* » du site Web **calgary.ca/assessment** propose une panoplie d'outils et de ressources pour vous aider à comprendre votre évaluation d'entreprise 2016.

Entreprise

2015-1053

Grand retour du Camp Lusson

Le camp de plein air Lusson à Clyde, au nord d'Edmonton, était de l'histoire ancienne pour plusieurs familles, alors que le camp avait fermé ses portes après l'été 2011. Trois ans plus tard, avec d'énormes efforts de l'ACFA régionale d'Edmonton, le camp renait de ses cendres et a repris officiellement du service le 26 juillet 2015. Pour l'été prochain, il est possible d'appeler au bureau régional de l'ACFA, au 780 469-4401, pour savoir quand le camp peut être réservé. Il est à souhaiter que cette réouverture n'est que la première étape d'un nouvel âge d'or pour le camp francophone.

Réseautage et création d'un nouveau fonds de dotation à Calgary

Le 6 mai, La Fondation franco-albertaine (FFA), en collaboration avec la firme Borden Ladner Gervais (BLG), a tenu un cocktail dans le cadre de la conférence nationale des fondations communautaires du Canada qui se passait du 7 au 9 mai à Calgary. L'évènement a permis d'accueillir et de tisser des liens avec des leaders du monde philanthropique francophone de partout au Canada. Des représentants des fondations de Québec, Ottawa et Montréal étaient présents. Yvan Gauthier, président-directeur général de La Fondation du Grand-Montréal a d'ailleurs profité de l'évènement pour témoigner des défis et de la richesse du lien entre francophonie et philanthropie.

Cinémagine présente Mon Œil

Vendredi 27 mars, la websérie Mon Œil créée par une cinquantaine de membres de la communauté avec le soutien de professionnels a fait son lancement à La Cité des prairies de Lethbridge. Le but, raconter en cinq ou six minutes une histoire qui donne envie au spectateur de connaitre la suite. C'est Ryan Harper-Brown, enseignant en nouveaux médias à l'Université de Lethbridge et réalisateur qui a orchestré tout ce projet. C'est Cinémagine qui l'a approché au début afin de faire une websérie pour les 16-25 ans. Et quel meilleur moyen d'intéresser les jeunes de la région que de les inclure dans le processus créatif? Patrimoine canadien et le Secrétariat francophone ont financé ce projet, en apportant près 30 000 $. La communauté s'est amusée et a permis de projeter intégralement et gratuitement à La Cité des prairies de Lethbridge leur chef d'œuvre. Les cinq épisodes sont à présent disponibles sur YouTube.

Tout est dans le choix du moment

Prenez vos décisions avec confiance à l'aide d'Analyste AgExpert

Lorsque vous connaissez vos coûts de production, il est plus facile de prendre de bonnes décisions d'affaires. Le logiciel Analyste AgExpert, combiné à l'application AgExpert Mobile, est conçu pour l'agriculture. Il vous aidera à documenter l'historique des prix, à comprendre véritablement vos dépenses et à savoir à quel moment il est préférable d'agir. Si l'amélioration de vos marges de profit est importante pour vous, contactez-nous.

logicielsfac.ca | 1-877-721-0064

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

RÉTROSPECTIVE CULTURE

Karimah et Robert Walsh représentent le blues albertain à Memphis

Dans le foulée du Chant'Ouest, Karimah et Robert Walsh se sont lancés tête baissée dans une aventure blues qui, en quelques mois, a débouché sur un album et une participation à un prestigieux concours à Memphis. Le blues, la jeune lauréate du concours Chant'Ouest 2014 ne s'y était jamais vraiment frottée sur scène. Jusqu'à ce que Robert Walsh lui propose de participer à un concours à Edmonton. Une alchimie qui s'est créée au fil des collaborations dans le cadre des concours de chant Polyfonik et Chant'Ouest. Si ce duo a beau être tout jeune, il semble avoir des années d'expérience et de complicité. « Memphis ! », s'exclame Robert Walsh, pour qui c'est la deuxième visite. Pour Karimah, c'était la première fois. Et après ? On espère le début de nombreuses collaborations.

Galala : « Ça va peut-être lancer des carrières ! »

Le 22 janvier, le volet albertain de la première émission de télévision Galala, a eu lieu à l'Ecole Maurice-Lavallée d'Edmonton. Huit numéros ont été présentés et Paul Cournoyer avait la difficile tâche d'en sélectionner un pour la future finale à Hawkesbury, en Ontario. C'est un concours de jeunes talents ouvert aux 5 à 15 ans dans toute la francophonie canadienne. À ne pas confondre avec le traditionnel spectacle du même nom en Alberta. Dix villes canadiennes ont participées, de Kelowna (Colombie-Britannique) à Dieppe (Nouveau-Brunswick). « C'est un produit local présenté à l'échelle nationale », résume

la présentatrice de l'émission, qui est par ailleurs comédienne et chanteuse au sein du trio Les Chiclettes, entre autres. Les 21 et 22 janvier, l'équipe de Galala était de passage à Edmonton, deuxième « ville vedette » du parcours.

L'autre Galala…

Un autre Galala typiquement albertain existe depuis bien longtemps, celui du Centre de développement musical (CDM). Le spectacle de la 18e édition se tiendra les 21 et 22 mars à Edmonton et le recrutement a eu lieu en octobre dernier, c'est-à-dire en même temps que celui du Galala d'Unis.

Pour autant, les deux Galala restent très différents. Celui du CDM n'est pas un concours. Il permet simplement aux chanteurs / musiciens de 8 à 17 ans d'obtenir une expérience scénique avec un encadrement professionnel. Certains font même carrière par la suite… comme Paul Cournoyer !

La radio du Banff Centre remplacée par des podcasts

Le Banff Centre, qui héberge la radio communautaire, a décidé de rendre ses licences au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Lancée en juin 2014, la radio communautaire de Banff a diffusé sa dernière émission en direct le 27 février. Les deux chaînes de radio 101.1 et 103.3 seront remplacées par des podcasts (fichiers audio ou vidéo téléchargeables via internet). Les précédentes émissions seront par ailleurs disponibles en podcast. Une chaîne 107.9 devrait voir le jour en principe en 2016. Carolyn Warren, vice présidente des arts de Banff Centre se dit intéressée pour produire un contenu francophone. Le centre accueille régulièrement des artistes francophones tels que Robert Lepage l'année passée ou bien encore la venue de Marie Chouinard prévue en mars 2016. De futurs recrutements pourraient donc avoir lieu, afin de bâtir la stratégie de podcasting.

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

info@canaf-calgary.ca
www.canaf-calgary.ca
1601, 840-7ème Avenue S.O, Box 5
Calgary, AB, T2P 3G2
Tel: 403-532-6334
Fax: 403-532-6331

Appel d'offre en vue de fournir des services de tenue de livres comptables du CANAF

Le CANAF est à la recherche d'un fournisseur ou d'une fournisseuse de services de comptabilité en vue d'assurer la tenue de ses livres.

Description de l'organisme employeur
Le Centre d'accueil pour les Nouveaux Arrivants Francophones de Calgary- CANAF - est un organisme à but non lucratif créé en 2005. Son mandat est d'offrir des services d'accueil, d'établissement et d'intégration aux nouveaux arrivants francophones qui choisissent de s'établir à Calgary. Depuis avril 2010, le CANAF est devenu autonome, géré par un Conseil d'administration dont les membres sont élus à l'Assemblée Générale Annuelle et dirigé par un Directeur.

Mandat du fournisseur ou de la fournisseuse de services de comptabilité
Le fournisseur ou la fournisseuse de services de comptabilité intéressé(e) devra faire sa proposition axée sur les éléments essentiels suivants, mais non limitatifs:

- Dispositifs de gestion des opérations financières avec le logiciel Quick books
- Capacité de réconciliations bancaires pour tous les comptes de banque
- Préparation des rapports financiers à la demande du Directeur et/ou du Conseil d'Administration
- Préparation des rapports financiers pour les bailleurs de fonds (ex: Citoyenneté et Immigration Canada)
- Paiement de salaires et avantages sociaux des employés du CANAF
- Compléter les informations reçues par la conciliation des données dans le Rapport Alberta Gaming
- Préparer les documents pour la vérification comptable
- Conseiller et préparer le budget de fonctionnement de base avec le Directeur
- Capacité à appuyer le Directeur dans la préparation des demandes de financement
- Paiement des impôts et autres redevances à Revenu Canada
- Dispositifs de conservation et de sécurisation des documents financiers et comptables.

Critères de sélection
- Être un comptable professionnel agréé par l'ordre des comptables (CPA Canada)
- Minimum de trois années d'expérience dans le domaine de la gestion des organismes à but non lucratif
- Connaissance de la gestion des organismes francophones
- Fournir deux à trois références
- Capacité à conserver et à sécuriser les documents financiers et comptables
- Disponibilité à répondre rapidement aux demandes du CA et du Directeur du CANAF.

Atout: Être localisé à Calgary et environs

Modalités de présentation de la proposition
Les propositions doivent comprendre les éléments ci-dessous

- Le profil du fournisseur ou de la fournisseuse de service de comptabilité
- Le coût du service de comptabilité
- Trois références pertinentes reliées à un travail similaire.

Date limite pour la soumission de la proposition
La date limite de présentation d'une proposition est fixée au **mercredi 23 décembre 2015 à 16h30.**
Les propositions doivent être envoyées par courriel à **mcamara@canaf-calgary.ca**
Pour plus d'informations, veuillez contacter le CANAF au 403-532-6334.

Mathieu Lefèvre exposé à la Biennale d'art contemporain

La Biennale d'art contemporain de l'Alberta a rendu un hommage posthume du 23 janvier jusqu'au 3 mai 2015. Mathieu Lefèvre est emblématique d'une qualité propre à l'art contemporain en Alberta : celle du renégat, pense la curatrice de la biennale. Kristy Trinier l'explique de cette façon : « Ils pratiquent leur art sans attendre de rétroaction de la communauté internationale, d'attention des critiques ou de personne, d'ailleurs, seulement parce qu'ils ont un amour intense pour leur art. » Quatre œuvres de sa série Histoire de l'Art – des graffitis d'expressions d'usage familier sur des reproductions des grands de la peinture – qui donnent le ton à l'exposition Future Station, composée de jeunes artistes albertains qui, pour la plupart, n'avaient pas encore été invités à la biennale. « Le questionnement face à l'autorité qu'est l'Histoire de l'Art, l'utilisation de matériaux trouvés et la culture de la rue sont des éléments de l'oeuvre de Mathieu qui font qu'il est encore pertinent en 2015 », explique la curatrice.

CULTURE : SUITE EN PAGE 8

RÉTROSPECTIVE **IMMIGRATION & JUSTICE**

Entrée express ignore l'immigration francophone

Citoyenneté et immigration Canada (CIC) a lancé le système Entrée express pour le recrutement d'immigrants économiques le 1er janvier 2015.

L'idée de départ est bonne, à savoir désigner des candidats par province ou territoire répondant à leurs besoins spécifiques et les mettant ainsi prioritaires sur la liste du processus d'immigration. Au contraire de l'ancien système qui traitait les demandes selon l'ordre chronologique de réception et non des besoins. Seule ombre au tableau,cette procédure omet d'adresser les besoins spéciaux des communautés francophones. Deux lacunes importantes sont à retenir: ce programme ne fait pas la promotion, ni mention des communautés francophones hors Québec.

De plus, aucune initiative n'est mise en place pour inciter les employeurs francophones et anglophones des communautés à engager des nouveaux arrivants bilingues francophones. L'anglais étant la langue du marché du travail, cela élimine automatiquement tous les travailleurs unilingues francophones qualifiés. La Loi sur les langues officielles détermine la demande pour des services en français. Si la proportion des francophones diminue à cause de ce vice de forme, certains services francophones seront amenés à disparaître.

La solution résiderait par la promotion des communautés francophones hors Québec sur la plateforme Entrée express. Chris Alexander, s'était montré à l'écoute d'un potentiel ajout d'une lentille francophone. Il avait demandé trois mois de sursis afin d'évaluer l'efficacité d'Entrée express sur l'immigration francophone.

Le Centre albertain d'information juridique ouvre officiellement

L'ouverture officielle du Centre albertain d'information juridique (CAIJ) de l'AJEFA (Association des juristes d'expression française de l'Alberta) a eu lieu le 30 avril à La Cité francophone. Le but: « promouvoir l'accès à la justice et augmenter la confiance dans le système judiciaire canadien », résume son directeur Ali Rachid .Toutes les activités de la clinique [juridique] ont donc été transférées au Centre. Ce dernier continue à proposer de l'information juridique gratuite. Par exemple, référer les clients aux dispositions législatives et règlementaires susceptibles d'être pertinentes, à la différence d'un avis juridique qui offre une opinion sur une situation donnée et le tout en français ou en anglais et de façon confidentielle. Les consultations durent environ une trentaine de minutes, afin d'apporter l'information juridique ou réorienter vers les organismes adéquats. Les demandes les plus courantes concernent le droit du travail, le droit de l'immigration, le droit de la famille et le droit immobilier.

Basé à La Cité francophone d'Edmonton, le CAIJ a l'ambition de desservir toute l'Alberta. Le CAIJ souhaite organiser à l'avenir davantage d'ateliers juridiques dans les régions, en s'appuyant sur les structures locales telles que les ACFA régionales, les centres d'accueil, et les palais de justices...).

CIC consulte les francophones de l'Alberta pour améliorer Entrée express

Les francophones ont été entendus par Citoyenneté et immigration Canada (CIC) en lançant une consultation nationale, à Edmonton, le 19 février.

Les représentants des organismes francophones étaient invités à La Cité francophone pour donner leur avis sur ce programme. Si ils apprécient la démarche, ils préféreraient voir des modifications pour les francophones hors Québec plus tôt.

Depuis la suppression du programme l'Avantage significatif francophone fin septembre, un programme conçu pour simplifier le processus d'embauche de travailleurs qualifiés d'expression française, l'immigration des francophones dans des provinces où ils seront minoritaires s'avère plus compliquée.

Entrée express ne tient nullement compte de l'exception francophone. Un paradoxe puisque le gouvernement affirme vouloir « attirer plus de francophones à l'extérieur du Québec, et ainsi contribuer à assurer la vitalité, le développement et la prospérité des communautés francophones en situation minoritaire au Canada ». Parmi les requêtes qui ont été soumises, concevoir un système Entrée Express francophone. La balle reste toujours dans le camp de CIC.

Classes de littératie pour les nouveaux arrivants francophones

Le 11 septembre The Learning Centre Literacy Association en collaboration avec le Campus Saint-Jean et l'Université de l'Alberta, a lancé un projet officiel d'alphabétisation pour les nouveaux arrivants. Savoir compter, lire et écrire ne font pas nécessairement partis du quotidien de tout à chacun.

Le modèle transitionnel de développement de littératie et des compétences essentielles du Learning Centre Literacy Association s'adresse aux francophones qui en ont besoin. Selon le site de www.fondationalphabetisation.org: 15 % de la population canadienne en 2003 âgée de 16 à 65 ans possédait de très faibles compétences en matière de compréhension de textes suivis (niveau 1 sur une échelle de 5) comparativement à 17 % en 1994. En 2015, l'analphabétisme fait encore parti de notre société. Les raisons peuvent être multiples et variées. Le budget total alloué pour ce projet de Modèle transitionnel de Développement et de la littératie s'élève à environ 110 000 dollars. C'est grâce à la contribution financière du gouvernement, celle du Secrétariat francophone de l'Alberta et d'Edmonton Community Adult Learning Association ou ECALA, qu'il a pu voir le jour. La première classe de l'année a commencé le 21 septembre 2015 et se poursuivra jusqu'au 31 mars 2016. Elle se déroulera du lundi au vendredi au centre 82, 8925-82 Ave bureau 12.

2016
Avis d'évaluation – Propriété
Vous recevrez la vôtre bientôt!

Avis est par les présentes donné que la Ville de Calgary a envoyé l'avis d'évaluation 2016 pour les propriétaires le 5 janvier 2016. L'accusé de réception de votre avis d'évaluation est réputé avoir été reçu le 5 janvier 2016, date de cette publication. Les renseignements contenus dans ces avis d'évaluation seront utilisés dans la préparation des factures des taxes 2016 expédiées aux propriétaires.

Période de révision (5 janvier au 7 mars 2016)

La période de révision est l'occasion pour vous de vérifier et comprendre l'évaluation qui a été faite de votre propriété pour l'année 2016 ainsi que pour demander, si nécessaire, de plus amples renseignements sur ce sujet.

Notre site Web : une ressource indispensable

La section « *Assessment Search* » du site Web **calgary.ca/assessment** propose une panoplie d'outils et de ressources pour vous aider à comprendre votre évaluation de propriété 2016.

Propriété

2015-1053

RÉTROSPECTIVE **CULTURE**

Les artistes franco-albertains s'activent

Comme chaque année le Regroupement artistique francophone de l'Alberta a organisé un forum le 11 et le 12 juin 2015, invitant ses membres à se retrouver pour discuter des enjeux les touchant directement. De nombreux prix ont été remis et une réflexion concrète a été engagée afin d'améliorer le sort des arts albertains dans la langue de Molière. Si les chantiers et les questionnements sont nombreux, la communauté artistique francophone s'est vue ce jour là être sur le même bateau, avec une volonté commune : voir s'épanouir les arts de la scène francophone dans la province.

La Somalienne Dalia de retour à Edmonton

Jouée en 2013 au Campus Saint-Jean puis finalement éditée en France en 2014, la pièce Dalia, une odyssée de Bernard Salva n'avait jamais vraiment connu de lancement officiel à Edmonton. C'est pourquoi une lecture publique a finalement été organisée le 30 avril, à la librairie francophone Le Carrefour.

En choisissant une héroïne somalienne, le dramaturge a saisi l'occasion de rappeler la réalité bien tangible du mariage forcé, tout en évoquant les défis rencontrés par les nouvelles populations arrivées à Edmonton ces dernières années, notamment les Africains francophones. « Regarde mon public au campus : il y a dix ans j'avais un Africain sur 20, maintenant j'en ai 8 ! C'est très bien qu'on leur parle de Gabrielle Roy ou de Marie-Anne Gaboury, mais il y a autre chose ! », estime le professeur du CSJ. Actuellement, des pourparlers ont lieu pour adapter la pièce en France en 2016. Son auteur aimerait bien la jouer de nouveau en Alberta, dans les écoles et les universités.

2015 : La Gang du Rire a fait sa propre revue de presse

Une tradition canadienne-française qui a permis de réaliser un joyeux équarrissage pour tous sur les évènements marquants de l'actualité politique. Cette année encore, le public n'a pas été déçu ! C'est avec bonheur, espièglerie et avec une bonne dose de provocation que l'on retrouve des personnages connus du paysage politique. Les comédiens n'ont pas chômé et ont joué pas moins de 14 rôles durant le spectacle. On verra ce que la Gang nous réservera en 2016, tout comme l'année qui s'en vient.

PHOTOS : ARCHIVES / LE FRANCO

Se **faire** **soignér** en **français** :
bon pour sa *santé !*

Ouais… mais y'a peu ou pas de service en français direz-vous…

Le meilleur moyen de s'assurer que ça ne change pas? Rien dire. Rien faire.

Faisons en santé ce qu'on a réussi ensemble en éducation.

On ne perd rien à demander.
On ne peut que gagner à essayer.

Une initiative du *Réseau santé albertain*

Commençons par cliquer :
soignerenfrancais.ca

La santé en français, le Réseau santé albertain y voit depuis plus de 10 ans. Avec l'appui financier de Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français et l'aide de bénévoles partout en province, le Réseau soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence — tout pour améliorer l'accès aux services de santé en français.

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'anglais langue seconde dans les écoles de langue française

Avec l'arrivée prochaine d'environ 2500 Syriens en Alberta, le ministère de l'Éducation a sondé les conseils scolaires pour connaitre leur capacité d'offrir une programmation en anglais langue seconde (ALS). J'étais fier de répondre qu'effectivement, nous avons la programmation, la capacité et l'expérience requises pour enseigner à ces élèves et à tout autre élève ayant le même besoin.

Nombres – À titre d'exemple, de nos 3200 élèves, 389 ont été identifiés comme ayant des besoins langagiers en anglais. Nos élèves entreprennent l'étude formelle de l'anglais à compter de la 3^{e} année et 21 % de ces élèves de la 3^{e} à la 12^{e} année sont inscrits en anglais langue seconde.

Financement – Pour chaque élève d'anglais langue seconde, les conseils scolaires reçoivent 1 178,10 $ (c'est le même montant pour la francisation). Le critère primaire sur lequel est fondée la subvention est de fournir à l'élève l'appui et l'instruction pour qu'il atteigne les attentes du curriculum en anglais. Cette subvention a une durée maximale de cinq ans, même si la recherche démontre qu'il faut de 7 à 10 ans pour bien maitriser une nouvelle langue.

Les appuis et les modes d'instruction ne sont pas prescrits par le ministère. Ils varient donc selon le nombre d'élèves, le niveau, l'école, les connaissances antérieures, la facilité et la motivation à apprendre l'anglais. Il y a aussi des facteurs externes qui favorisent un apprentissage plus rapide de la langue, par exemple les conversations en famille et entre amis, l'écoute de la télévision, la musique, Internet, le voisinage, les voyages, le travail après l'école, etc.

Formation du personnel – Les autorités scolaires sont responsables de la formation des enseignants des cours d'anglais. Cette année, au cours des journées pédagogiques du 27 novembre et celle du 29 janvier, les enseignants partagent des pratiques gagnantes dans l'enseignement des langues et ils ont l'occasion d'élaborer ensemble des activités signifiantes pour l'apprentissage d'une langue.

Méthodes d'enseignement – De prime à bord, l'enseignement de l'anglais langue seconde (et de la francisation) se fait en salle de classe selon les recommandations d'Alberta Education. Lorsque l'élève ayant besoin d'appui pour apprendre l'anglais reste dans sa classe pendant le cours d'anglais, cela lui permet de créer des liens avec ses pairs, d'apprendre à utiliser le matériel de référence, et de travailler en petits groupes lors des différentes activités d'apprentissage.

Les grilles du ministère, ESL Benchmarks, sont utilisées pour suivre le progrès des élèves en anglais langue seconde. Les seuils d'apprentissage démontrent bien la complexité de l'apprentissage du langage social et du langage scolaire. Or, il n'est pas surprenant de constater que les élèves s'adonnent plus rapidement au langage social, tandis que le langage scolaire prend plus de temps, en plus de s'intensifier en complexité d'un niveau scolaire à l'autre.

Différenciation de l'instruction – Les enseignants différencient beaucoup leur enseignement à l'aide de ressources nivelées pour la lecture, de dictionnaires personnels pour l'écriture, en variant la façon dont les concepts sont présentés (schémas, vidéos ou affiches), en utilisant diverses ressources en lignes et le logiciel Rosetta Stone pour les plus vieux.

Ajoutons que certaines écoles conçoivent leur horaire de façon à regrouper les élèves selon leurs habiletés langagières. Là où il y a un plus grand nombre d'élèves, l'enseignant de l'ALS offre de l'appui en salle de classe et/ou en petits groupes quelques fois par semaine.

Cours d'été – Soulignons le beau travail que fait le Centre d'accueil et d'établissement en offrant chaque été un cours d'anglais crédité par le ministère de l'Éducation à une quinzaine d'élèves du secondaire 2^{e} cycle. Cela permet à certains de se rattraper et à d'autres de prendre de l'avance.

Rendement des élèves – Le ministère de l'Éducation a établi le seuil de réussite «acceptable» à 85% pour les tests de rendement (6^{e} et 9^{e} année) et les examens de 12^{e} année, c'est-à-dire que 85% des élèves devraient réussir le test.

Quoiqu'on pourrait croire que des élèves francophones ne recevant que de 45 à 60 minutes d'instruction en anglais n'arriveraient pas à bien apprendre la langue, les résultats des évaluations provinciales prouvent le contraire. L'année dernière, 85,8% de nos élèves en 6^{e} année ont atteint le seuil «acceptable» comparativement à 91,4% des élèves des écoles anglaises de l'Alberta. En 9^{e} année, 91,7% de nos élèves ont atteint le seuil «acceptable», soit 6% de plus que les élèves anglophones (85,5%). En 12^{e} année à l'examen en vue du diplôme, 88% de nos élèves ont atteint le seuil «acceptable» contre 87% des élèves anglophones.

Il va sans dire que nous sommes très fiers de ces résultats qui démontrent clairement à quel point nos élèves deviennent réellement bilingues, possédant les deux langues officielles avec aise et compétence.

Méthode AIM – Récemment, une nouvelle méthode a attiré mon attention. J'ai pu l'apprécier en visitant à deux reprises Renée Sheff, une jeune enseignante à l'école Père-Lacombe. Renée travaille avec AIM (Accelerative Integrated Method), l'idée de Wendy Maxwell, une enseignante d'immersion française à Vancouver. Cette éducatrice réputée a transformé l'enseignement du français et de l'anglais en identifiant environ 200 mots et gestes, des verbes surtout, pour accompagner l'instruction langagière. Il y a très peu d'adjectifs et d'adverbes, et on enseigne les mots en pairs: grand/petit, élève/enseignant, etc.

Renée a suivi une formation avec Wendy Maxwell et est devenue une adepte passionnée de AIM. Elle utilise cette méthode innovatrice avec de petits groupes et parfois en classe où Renée appuie l'enseignante titulaire en modifiant les tâches pour les élèves codés, par exemple en introduisant de trois à cinq nouveaux mots en lien avec la matière.

En petits groupes et durant des périodes de 40 minutes (cinq fois par semaine pour les débutants en français et trois fois pour ceux en anglais), Renée introduit du vocabulaire de base en lien avec des jeux, du chant, de la répétition en chœur qui, intégrés à des gestes, aident l'élève à mémoriser et intérioriser le nouveau vocabulaire. Au fur et à mesure qu'ils apprennent de l'anglais, moins ils se fient aux gestes, mais dans les premiers mois, les gestes sont leur bouée de sauvetage.

Il n'y a aucune similarité entre le langage des signes et les gestes de AIM, et les gestes sont les mêmes en français et en anglais.

Ayant été observateur dans sa classe, je peux attester qu'il s'agit d'une méthode innovatrice qui fonctionne à merveille et qui mérite d'être exploitée plus largement dans nos écoles.

Conclusion – D'une part, l'environnement albertain, sur le plan langagier, favorise un apprentissage assez naturel de la langue anglaise. D'autre part, l'ambiance et la culture pédagogique de l'école francophone facilitent l'apprentissage de la langue française.

Félicitations à nos enseignants d'anglais langue seconde dévoués pour leur réussite auprès des élèves, peu importe leur niveau langagier.

Henri Lemire
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Références: http://www.aimlanguagelearning.com/ et
http://www.learnalberta.ca/content/flfran/evaluation/suivre_7.html

École Alexandre-Taché, Saint-Albert

Reconnaissance pour M. Christien Perrault

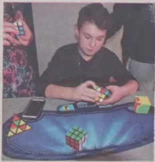
Le club Rotary de Saint-Albert a choisi de reconnaitre un des nôtres, M. Christien Perrault, en lui remettant le prix «enseignant du mois» en décembre.

M. Perrault a été reconnu pour son excellent travail à l'école Alexandre-Taché. Il est très dévoué à la réussite de ses élèves. Il est capable de motiver les jeunes afin qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Il les aide à développer leurs habiletés manuelles dans le cours de menuiserie et leur montre que les mathématiques peuvent être amusantes.

M. Perrault est très respecté par ses collègues et travaille bien en équipe. Il a entrainé plusieurs équipes au volleyball, a organisé les courses annuelles Terry Fox et a aidé à développer le programme d'athlétisme à l'école. Il propage une attitude professionnelle et siège comme coprésident au comité paritaire C2.

Félicitations M. Perrault!

Taché a du Talent 2015



Le mercredi 9 décembre, la communauté de l'école Alexandre-Taché s'était donnée rendez-vous dans le gymnase de l'école La Mission pour le spectacle Taché a du Talent mettant en vedette les élèves de l'école.

Membres du personnel, familles et amis ont applaudi le talent, l'imagination et le savoir-faire de près d'une vingtaine d'élèves qui se sont produits sur scène dans des numéros originaux. Démonstrations culinaires et de rapidité à résoudre les cubes Rubik, danse burundaise et numéros de chant, il y en avait vraiment pour tous les goûts.

Pendant que le tout se déroulait sur scène, six élèves, artistes fort talentueux, ont exécuté des œuvres de peinture et de dessin qui ont été mises en vente lors d'un encan silencieux qui a eu lieu à l'entracte.

La soirée a connu un vif succès et tous sont repartis enchantés et fiers des élèves de Taché!

École Boréal, Fort McMurray

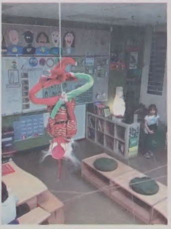
Cette année, le pape François a déclaré qu'une année sainte commençait le 8 décembre. En cette occasion spéciale, les sept portes saintes dans le monde étaient ouvertes. À l'école Boréal, nous avons décidé de créer nos propres portes Saintes appelées les portes de la Miséricorde. Les quatre vitraux (cœur, ancre, croix et étoile) furent réalisés par l'enseignante et certains élèves de la classe de 5/6ᵉ année. Le 2 décembre, les élèves et le personnel de l'école ont procédé à l'inauguration des portes et le curé de la paroisse, Father Paul, est venu en faire la bénédiction.

École Citadelle, Legal

Le 7 décembre, l'école Citadelle a béni sa porte de la Miséricorde. Les élèves de 5ᵉ et de 6ᵉ année ont fait un travail exceptionnel, aidés par leurs enseignantes, pour décorer et préparer cette célébration très spéciale. Par la suite, ils se sont tous rendus à l'église afin de procéder à la célébration de l'Avent. De plus, le 15 décembre était le concert de Noël. Cette année, le spectacle avait comme thème «Les réveillons canadiens». Ce fut une soirée remplie de danse, de chants et de théâtre. Bravo à vous tous!

École Desrochers, Jasper

Dès le 1er décembre, un phénomène bien spécial s'est répandu tous les jours dans les classes de l'élémentaire de l'école Desrochers. En effet, les classes de la maternelle à la 3e année ont reçu la visite de petits lutins farceurs. Ces derniers doivent prétendument finaliser la liste du père Noël à savoir si les élèves sont sages ou non en salle de classe. Pourtant, ces lutins sont de vraies petites pestes et ne se gênent pas pour jouer des tours aux élèves de l'école. Voici en images quelques-unes de leurs bêtises!



École Joseph-Moreau, Edmonton

Les roboticiens de JoMo veulent en savoir plus!

En janvier, les deux équipes de robotique participeront à la compétition nord-albertaine de la First Lego League dont le thème cette année est Trash Trek. Ils peaufinent actuellement leur projet afin de présenter leurs résultats le 16 janvier lors du championnat. Le 4 décembre, les vingt élèves ont eu la chance de visiter le centre de traitement des déchets d'Edmonton (EWMC). Bien que plusieurs l'avaient visité en 4e année, il va sans dire que leur perspective n'était pas la même. Les élèves ont grandement apprécié la visite du site et toutes les informations partagées par M. Burkhard, notre guide. Ils ont pu échanger avec lui sur les différentes façons de transformer les déchets, les différentes initiatives mises en place depuis les dernières années, mais aussi sur les défis qu'ils rencontrent encore.

École La Mission, Saint-Albert

Quel beau mois de décembre, *par Nicole Viel*

Le mois de décembre fut très occupé pour les élèves et le personnel de l'école La Mission. Nous avons débuté le mois avec la bénédiction de la porte de la Miséricorde de l'école suivit d'une belle liturgie de l'Avent préparée par les élèves de la 4e année de la classe de Mme Élise. Le groupe enfant-entraide a organisé une collecte de sous pour aider les gens d'Haïti à se procurer de l'eau potable. Le 10 décembre, les élèves ont participé à un concert de Noël sous le thème des artistes. Chaque classe a préparé une danse avec l'aide de La Girandole et un chant sous la direction de Mme Catherine. De plus, chaque classe a étudié un artiste choisi et a reproduit de magnifiques chefs-d'œuvre que les élèves ont exposés dans la bibliothèque de l'école pendant la soirée du concert. Nous avons fini le mois avec la liturgie de Noël préparée par Mme Micheline et ses élèves de la maternelle. Enfin, nous avons mangé à notre faim lors du diner communautaire offert par nos familles de l'école. Quelle grande joie et appréciation pour ce beau partage! Merci à tous, plus particulièrement à notre directrice, Mme Nancy, qui coordonne toutes ces activités avec nous.

École La Prairie, Red Deer

Concert «Le premier Noël» à La Prairie

Le concert de Noël avait un cachet tout à fait spécial cette année à l'école La Prairie. En effet, le concert a été préparé en collaboration avec l'artiste et conteur Roger Dallaire. M. Dallaire a passé la semaine en compagnie des élèves en tant qu'artiste-résident afin de préparer chants et danses pour le spectacle. Tous les élèves ont d'ailleurs participé à ce dernier. Le concert avait pour thème «le premier Noël» et était centré sur l'avènement du Christ Sauveur dans la crèche avec Marie, Joseph, les anges, les bergers et les rois mages. M. Dallaire a su coordonner le travail des enseignants et des élèves, tout en y ajoutant une petite touche de traditions et de folklore pour monter un spectacle qui a su nous mettre dans l'esprit du temps des fêtes en mettant à l'honneur cet évènement qui est à l'origine de cette belle célébration qu'est Noël.

Salon du livre 2015 à La Prairie

Dans la dernière semaine de novembre avait lieu le Salon du livre annuel à l'école La Prairie. Encore cette année, ce fut un beau succès grâce à la participation de tous! Nous avons ainsi amassé l'équivalent de 1 200$ de livres gratuits qui serviront à garnir notre bibliothèque et ainsi satisfaire l'appétit grandissant de nos élèves pour la lecture. Un énorme merci à tous!

Les équipes NET à l'école La Prairie

Le 19 novembre, nos élèves de 5-6e et 7-8e année ont eu le privilège de jouir d'une mini-*retraite en compagnie* de jeunes adultes des équipes NET. Les équipes NET sont de jeunes évangélisateurs qui voyagent à travers le pays pour offrir des ateliers et retraites dans les écoles et les paroisses. C'est à travers des activités, de courtes mises en scène, des moments d'échange, de réflexion et de prières que ces jeunes missionnaires réussissent à faire passer leur message.

École Notre-Dame, Edmonton

Le 9 décembre a eu lieu le concert de Noël de l'école Notre-Dame, offert par les élèves de 4e, 5e et 6e années. Le simple thème « Un Noël traditionnel », nous rappelle le cadeau que les fêtes nous offrent : le rassemblement en communauté et les beaux souvenirs que nous créons en famille.

Le répertoire était simple, mais riche : les cantiques traditionnels français ; les beaux arrangements pour flutes, violoncelle, piano et guitare ; les histoires d'antan racontées aux tout petits par les ainés ; le chant joyeux, les cœurs innocents, les familles appréciatives. En fin de soirée, tous ceux rassemblés au gymnase ont chanté Minuit, chrétiens!

Pour appuyer le message du Pape, nous avons décidé de suivre notre thématique pastorale d'être *miséricordieux comme le Père* en venant en aide aux réfugiés de la Syrie – ces millions de Syriens vivant dans la souffrance de la guerre. Les fonds serviront à soutenir celles et ceux qui ont fui vers d'autres pays, incluant le Canada.

Grâce à la participation de nombreux parents, notre vente de pâtisseries a permis d'amasser 850$, un montant qui sera versé à **Développement et Paix** et qui est égalé par le gouvernement fédéral, pour un total de 1 750$. Merci à toutes les familles qui ont participé à notre collecte de fonds. Un tel geste en dit souvent plus qu'une prière.

École À la Découverte, Edmonton

On patine!

Avec les premières vagues de froid, les élèves des classes de 1re et 5ème année ont repris le chemin de la patinoire avec grand plaisir. Moment d'appréhension pour ceux qui chaussent des patins pour la première fois, mais surtout partage et entraide de la part des plus expérimentés, c'est sans nul doute un moment de transmission de la culture canadienne qui restera gravé dans leurs mémoires...

Sous la conduite de Mme Simard et de M. Choley, les petits jeux et exercices proposés ont fait le bonheur de tous.

Notre concert d'hiver

C'est dans une ambiance chaleureuse que s'est déroulé le concert de l'hiver de l'école le 17 décembre. Sous les applaudissements des parents venus nombreux, les élèves des classes de maternelle à 6e année ont présenté leurs spectacles de chants, d'instruments et de danses. D'interprétations de chants autochtones, en passant par du jazz et de nombreuses ballades francophones, les élèves ont montré le beau travail sur lequel ils travaillent depuis le début de l'année avec leur brillant professeur de musique M. Freddy Ruiz. L'organisation très aboutie et l'investissement de l'ensemble du personnel de l'école ont permis à cette soirée d'être une belle réussite.

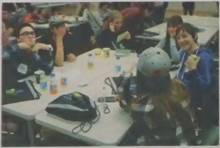
Cuisiner pour tous les élèves

Les élèves ayant eu une attitude positive depuis le début de l'année ont eu droit à un midi spécial... ils ont eu le privilège de confectionner des gâteaux pour toute l'école. Ils ont ainsi pu démontrer de vraies habiletés culinaires et ont pris un grand plaisir à partager leurs productions avec leurs camarades. Un grand merci à madame Sonia Longpré du Projet Espoir et à madame Nancy Roy pour le soutien et l'appui donnés à cette démarche qui apporte un climat positif dans nos établissements.

Projet ESPOIR

Vivre avec une maladie mentale? Pas toujours si mal.

Par Claude Heppelle



Le 28 octobre, 20 élèves du Conseil scolaire Centre-Nord ont participé au Sommet régional de lutte à la stigmatisation LA TÊTE HAUTE à Edmonton. Organisé par l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM), les élèves des écoles Maurice-Lavallée, Alexandre-Taché, Gabrielle-Roy et Joseph-Moreau ont, entre autres, pu entendre des témoignages remplis de résilience et d'espoir par des individus aux prises avec des problèmes de santé mentale.

De plus, le Sommet voulait sensibiliser les participants au fait que les stigmas véhiculés par la société au sujet des maladies malades sont souvent plus traumatisants que les maladies elles-mêmes et qu'un très haut nombre de Canadiens (1 personne sur 5) sont affectés directement par une maladie mentale.

Les jeunes ont participé à des ateliers dirigés par des éducateurs en santé mentale de la ACSM. Ils ont pu entendre le témoignage de gens qui gèrent avec succès leur maladie mentale. Au total, les participants ont pu entendre des récits d'espoir et de résilience portant sur la maladie bipolaire, la maladie d'anxiété généralisée et l'automutilation.

La participation des jeunes à ce sommet est une initiative du Projet ESPOIR, projet de promotion du bienêtre et de la santé mentale.

RÉTROSPECTIVE ÉDUCATION

Le comité de contenu ad hoc rend son rapport

Le 16 juin dernier le Conseil scolaire Centre-Nord s'est réuni pour parler de l'année scolaire écoulée. Plusieurs dossiers importants ont été abordés, notamment celui du comité ad hoc incluant les recommandations sur l'intégration professionnelle. Karen Doucet, présidente du comité ad hoc, a donné les principales lignes directrices de ce rapport: « on va bonifier les politiques de recrutement, afin que les entrevues soient non biaisées. » L'un des outils mis en place sera, par exemple, une formation dite de « surembauche sans préjugé ». Une formation plus répandue qu'on ne croit, puisque certaines personnes travaillant pour le gouvernement suivent ce type de formation, précise Mme Doucet. Le but: organiser un appui pour que les enseignants puissent s'ajuster sur le bagage professionnel ". Le thème de la diversité demeure toujours un sujet central dans l'actualité, puisque Jeanne Lehman présidente de la FRAP s'était alors exprimée à ce sujet dans une lettre ouverte au Franco.

Un projet d'école francophone à Sherwood Park

Près de 80 personnes ont répondu à l'appel du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). De nombreuses familles de Sherwood Park et des environs ont assisté à une rencontre d'information le 23 mars sur la possibilité d'ouvrir une école francophone dans leur communauté. D'emblée, Henri Lemire a affirmé qu'il serait possible d'ouvrir une école francophone à Sherwood Park, de la prématernelle à la 6e année, dès septembre 2015. Selon le directeur général, il y a suffisamment d'ayant-droits dans la région.

Environ 150 enfants inscrits dans les écoles du CSCN vivent dans ce quartier. Le conseil a aussi calculé, à partir de données partagées par les conseils Elk Island Public et Elk Island Catholic, que près de 450 enfants d'ayant-droits sont inscrits dans les écoles anglophones et d'immersion de la région. Le but consiste à désengorger deux écoles qui sont presque à pleine capacité, Sainte-Jeanne-d'Arc et Gabrielle-Roy. L'école de Sherwood Park demeure actuellement à la Cité francophone, en attendant que les travaux de construction de la nouvelle école se termine.

Un nouveau reseau provincial pour les centres d'appui parental franco

Le 2 avril, le gouvernement de l'Alberta a dévoilé, à La Cité des rocheuses de Calgary, un investissement de 625 000 dollars sur trois ans pour développer le nouveau Réseau de centres d'appui parental francophones. C'est à la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) que reviendra le mandat de la gestion du nouveau Réseau de centres d'appui parental francophones. Le budget d'1,75 million de dollars sur trois ans évoqué comprend un renouvellement d'1,125 million pour l'Institut Guy-Lacombe de la famille et 625 000 dollars supplémentaires pour le développement du réseau.

Actuellement, l'Institut Guy-Lacombe d'Edmonton est le seul centre d'appui parental francophone de l'Alberta mais d'autres organismes pourraient obtenir le label et rejoindre le réseau, comme la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) à Calgary ou Franco-accueil à Saint-Paul sans doute d'ici 2016.

Les prémices de jours meilleurs

Le 15 mai 2015, Dolorès Nolette est devenue directrice intérimaire du Centre collégial de l'Alberta.

En 2013, le centre collégial s'était vu menacé de fermer ses portes faute d'inscris, et avait alors perçu une aide de la communauté francophone grâce à l'intervention de quatorze organisations franco-albertaines. Deux ans plus tard, la situation s'est améliorée. Le centre collégial comptait en septembre 2015, 16 demandes d'admission. Si le centre collégial compte sur les finissants des écoles francophones, il vise aussi une proportion de nouveaux arrivants, ainsi que celle des finissants en école d'immersion. Le diplôme de technique administrative est en partenariat avec le Northern Alberta Institute of Technology (NAIT). Ce recrutement se fait aussi auprès des écoles d'immersions. Madame Nolette explique qu'elle croit en un continuum de l'éducation, mais sous sa forme collégiale en répondant à une demande, soit apporter une formations courte et professionnalisante.

Les écoles d'Edmonton se concertent

Le 9 novembre, le CSCN a organisé une série de consultations afin de réorganiser les écoles secondaires de la région d'Edmonton.

Un dossier crucial concernant l'avenir des écoles francophones de la région. En effet, beaucoup d'entre elles voient leur capacité littéralement exploser. C'est le cas de l'école Gabrielle Roy. En 2021 l'école verrait son nombre accroître et atteindre les 119%. Le but de ces consultations établir une stratégie sur vingt ans car le temps presse !

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ
accès æ emploi
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

ATELIER SUR LE DROIT DU TRAVAIL

Connaissez-vous les deux lois qui encadrent, en Alberta, le droit du travail et précisent les conditions de travail qui sont dites acceptables? Savez-vous quels sont vos droits et responsabilités ainsi que ceux de votre employeur?

Venez discuter avec
Avec Me Natalie Tymchuk
du cabinet Emery Jamieson LLP

Jeudi 14 janvier de 18 h 30 à 20 h
Au local 202 (Accès emploi)
La Cité francophone, 8627 - 91 Street

GRATUIT
OUVERT À TOUS

780 450-2443 ou bureau@ajefa.ca

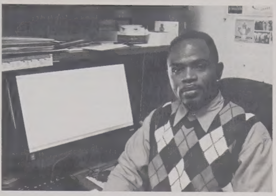
Cet atelier est offert grâce à la contribution financière des bailleurs de fonds suivants :
Department of Justice Canada — Ministère de la Justice Canada — Alberta Government

RÉTROSPECTIVE SANTÉ

CANAVUA développe son service d'accompagnement médical à Calgary et bonifie son offre

Le financement de Santé Canada a permis au CANAVUA d'ouvrir un bureau à Calgary avec une employée en poste depuis le 26 janvier 2015.

Mis en place en juillet 2011, le service de navigateurs en santé de CANAVUA permet à des francophones de se faire accompagner par des bénévoles interprètes à leurs rendez-vous médicaux. Ce service s'est amélioré dans le courant de l'année avec le projet INTACC. En effet, certains termes médicaux sont plus difficiles à comprendre, et à traduire. C'est là que le projet INTACC, un mot-valise pour « interprétation » et « accompagnement » intervient et change la donne en donnant la possibilité au patient de se faire expliquer le jargon médical.



PHOTOS : ARCHIVES / LE FRANCO

La clinique francophone de Calgary ouvre ses portes

Dans la même veine, c'est avec soulagement et fierté que la clinique francophone de Calgary a ouvert ses portes le 1er mai. Un travail de longue haleine, réalisé conjointement par l'équipe de l'ACFA régionale et du Comité Santé qui a permis à ce projet d'aboutir.

C'est une réponse à un besoin réel. On compte une population de près de 34 000 francophones et de quelque 70 000 francophiles à Calgary. Dorénavant, un pôle francophone de la santé dans le quartier de Bridgeland, situé à quelques minutes de marche du C-Train, au 1010 1re avenue NE, bureau 306, permettra d'accueillir toute personne ayant besoin d'une aide médicale ou psychologique en français. En effet, la barrière de la langue peut être un sérieux handicap et s'exprimer dans sa langue maternelle est un luxe. Beaucoup de francophones ne sont pas à l'aise à s'exprimer en anglais. L'arrivée de cette clinique marque une avancée supplémentaire dans la prestation de services médicaux francophones de la province. Un grand pas pour la francophonie !

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES

Directeur, Développement corporatif et philanthropique

(Mandat d'une durée initiale de 3 ans)

Objectifs du mandat : Élaborer, bâtir et mener à terme des stratégies de développement des affaires et de philanthropie qui généreront au minimum des revenus nets d'un 1 million de dollars ou plus par année pour le Campus. Les revenus nets devront avoir atteint un minimum de 500 000 $ annuellement avant la fin du mandat initial. Le renouvellement du poste au-delà du mandat initial est directement relié à l'atteinte de ces objectifs.

Le Campus Saint- Jean, faculté pluridisciplinaire de langue française de l'Université de l'Alberta, se définie par un engagement à intégrer l'apprentissage, la découverte et la citoyenneté. Aujourd'hui, 750 étudiants, animés par le désir de terminer leurs études universitaires en français, fréquentent l'établissement, et étudient au sein de l'un de ses 2 programmes collégiaux (Administration des affaires et Gestion touristique), 9 programmes de baccalauréat (incluant les arts, les sciences, l'administration, les soins infirmiers, l'éducation) ou 2 programmes de maîtrise (Arts et Éducation). Grâce à des groupes-classe plus petits, une résidence dédiée, le Campus Saint- Jean offre aux étudiant(e)s, la possibilité de vivre leur vie quotidienne en français. Les membres du corps professoral du Campus Saint-Jean partagent un engagement fort pour la qualité de l'enseignement qu'ils dispensent et la possibilité de tirer parti des compétences, du potentiel et de la contribution de la communauté francophone dans l'Ouest canadien.

Sous la direction administrative du doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, mais travaillant en étroite collaboration avec le doyen et divers leaders académiques du Campus Saint-Jean, ce poste sera responsable de diriger les projets de développement d'affaires et de générations de revenus ainsi que les activités philanthropiques du Campus. Ces activités peuvent inclure, mais ne sont pas restreintes à, événements de collecte de fonds, identification de prospects, développement de relations d'affaires et de partenariat, sollicitation de dons majeurs, individuels et corporatifs.

En outre, le titulaire dirigera et développera des initiatives stimulantes visant à générer de nouveaux revenus pour le Campus pour soutenir sa mission académique d'enseignement, de recherche et de service à la communauté. Le(la) directeur(trice), Développement corporatif et philanthropique aura pour principal rôle d'identifier, d'évaluer et de développer des initiatives génératrices de revenus. Ces initiatives peuvent inclure: des programmes de perfectionnement professionnel basés sur des programmes de maîtrise, des ateliers et certificats; la prestation de services de recherche à des fins commerciales, de services d'analyse en laboratoire pour des clientèles à la fois interne et externe, des partenariats d'enseignement et de recherche avec des institutions nationales et internationales, y compris des projets de mobilité du personnel et des étudiants, des services contractuels, etc.

Qualifications

- Diplôme d'études supérieures requis, préférences accordées aux titulaires d'un MBA ou d'un M.A.P. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience seront considérées;
- Une reconnaissance professionnelle en gestion de projet ou de portfolio (de type PMP, MoP, etc...) constitue un atout certain;
- Une expérience de 3-5 ans en développement ou dans une position similaire, incluant la gestion de plusieurs projets, de leur création ou du développement jusqu'à la mise en œuvre;
- Parfaitement bilingue (français et anglais), écrit et verbal;
- Motivé(e), dynamique, énergique, créatif (ve) et orienté(e) sur le résultat;
- D'excellentes compétences interpersonnelles; excellentes compétences en communications écrites et orales;
- Compétences organisationnelles et de gestion du temps;
- Excellentes capacité de travailler vers des résultats concrets dans des délais serrés et définitifs;
- Expérience de travail directe avec des leaders académiques et institutionnels de niveau senior;
- Expérience de travail avec des bénévoles de niveau senior;
- Expérience avec des systèmes de base de données en développement et collecte de fonds;
- Expérience dans la gestion et la motivation d'une équipe de collaborateurs sans en avoir la supervision hiérarchique;
- Aptitudes avérées du travail autonome et de gérer plusieurs relations simultanément;
- Capacité démontrée à être un membre actif d'une équipe multidisciplinaire;
- Démontrer les compétences analytiques de pointe pour mener des études de faisabilité et de marché et de concilier les données pour documenter le potentiel de développement d'un projet;
- Expérience dans le secteur post-secondaire, de l'éducation internationale et une familiarité avec les institutions post-secondaires serait un atout;
- Expérience dans la négociation d'accords pluripartites;
- Posséder sens aigu des affaires, de la résolution de problème et un jugement pointu et démontrer une volonté d'apprendre;
- Expérience dans de développement de relations collaboratives avec des collègues dans un environnement collégial;
- Engagement indéfectible au développement des connaissances et au partage des connaissances avec d'autres;
- Aptitude à établir des relations solides sur la base de communications professionnelle écrites et orales;
- Aptitude avérée à travailler de façon autonome ou en collaboration dans un environnement d'équipe (savoir quand diriger et quand suivre) ;
- Capacité éprouvée pour analyser les tendances économiques et les marchés afin d'identifier les enjeux et de déterminer la ligne de conduite appropriée;
- Aptitude avérée à penser en « hors de la boîte » et d'être stimulé(e) par les nouveaux défis;
- Excellentes compétences organisationnelles, d'analyse, de négociation et la capacité à se concentrer sur des objectifs spécifiques;
- Bonne compréhension de la dynamique et des exigences de la clientèle et des marchés;
- Forte aptitudes pour la consultation, la facilitation et l'animation;

Date limite pour le dépôt des candidatures : 31 janvier 2016, 16 h 30. Vous devez être disponible pour faire une présentation de 60 minutes devant le comité de sélection au cours des semaines du 8 au 26 février 2016. Veuillez indiquer vos attentes salariales dans votre lettre de présentation.

Envoyer par courriel à l'attention de : Service des ressources humaines (rh.csj@ualberta.ca).

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner. L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

RÉTROSPECTIVE **SPORTS**

La ville de Camrose accueille les Jeux francophones de l'Alberta

Du 22 au 24 mai 2015, près de 375 participants, 55 entraîneurs et 13 chefs de mission ont afflué de partout en province afin de prendre part aux 21ème Jeux francophones de l'Alberta. Cette compétition est organisée chaque année par la Fédération du Sport Francophone de l'Alberta (FSFA) et qui constituait une première pour la ville hôte, Camrose. L'évènement a regroupé plusieurs athlètes âgés de 12 à 18 ans pour participer à des compétitions dans différentes disciplines officielles: soccer, basketball, badminton, hockey-balle, volleyball ou encore le Crosscountry.

En plus du couronnement de nombreux athlètes, la FSFA a reconnu les performances de groupe autant sur le plan sportif que sur le plan social. La zone 8 (régions de Rivière-la-Paix), a reçu le prix de la délégation en cumulant le plus grand nombre de points et le Prix Linda-Beaudet pour le meilleur esprit d'équipe. La zone 3 (Calgary) a remporté le prix de l'amélioration, la zone 6 (Edmonton) est repartie avec le Prix de l'amitié, et la zone 4 (environs d'Edmonton & Jasper), est repartie avec le Prix Interaction.

PHOTOS: ARCHIVES / LE FRANCO

Le soccer pour rassembler et promouvoir la francophonie

C'est dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, le 7 novembre 2015, que le Tournoi Futsal des Nations de Calgary (soccer en salle) a eu lieu à la Cité des Rocheuses.

Cette première édition fût l'occasion de célébrer la création du premier club de soccer bilingue de l'Ouest Canadien, le Calgary Olympic FC. Cet évènement, qui a rassemblé le Canada, la Colombie, la France et la Guinée, a mis le Français à l'honneur. Bien qu'une bonne partie des joueurs présent aient le Français comme langue maternelle, de nombreux autres ne parlait pas un mot de la langue de Molière. Une bonne façon de promouvoir la langue par le soccer auprès des communautés non-francophone.

La promotion du Français et le rassemblement sont les maitres mots du nouveau club où les francophones, francophiles, mais aussi autres athlètes qui n'ont pas nécessairement l'anglais ou le français comme langue maternelle, peuvent se retrouver. Parler français n'est pas un critère pour jouer au sein de l'organisation, mais ce sera la langue parlée lors des entraînements chez les moins de 18 ans. Le but: inciter les jeunes à pratiquer la langue de Molière.

Les Eskimos remportent la Coupe Grey

La Coupe Grey est revenue à Edmonton, 10 ans après le dernier sacre de l'équipe de la capitale Albertaine. Les Edmonton Eskimos ont remporté la compétition contre les Red Blacks d'Ottawa, 26-20, lors de la 103e finale qui s'est tenue à Winnipeg le 29 novembre 2015.

Devant une foule de 36 634 spectateurs, et après un match très serré, la victoire fut assurée pour les Eskimos par Jordan Lynch dans le dernier quart du match. Les joueurs des Eskimos ont empoché 16 000 $ pour la victoire alors que les joueurs d'Ottawa ont récolté 8000 $.

Les Eskimos d'Edmonton remportent ainsi leur quatorzième titre en 25 participations faisant d'eux la seconde meilleure équipe au palmarès ayant obtenu la Coupe Grey après les Argonauts de Toronto (16).

Le Investors Group Field, à Winnipeg PHOTO: WIKICOMMONS

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Adjoint ou adjointe, relations d'affaires, Camrose
(Anglais, numéro de dossier 268-15/16)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 18 janvier 2015.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.

Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

Y. D. T

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@iecae.ca
FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@iecae.ca
GRANDE PRAIRIE
101- 9927 – 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca
ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LE COIN DU RAISIN #47

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. Pour débuter l'année, j'offre une rétrospective sur l'année 2015 avec les 10 évènements marquants.

La voici!

LES 10 ÉVÈNEMENTS MARQUANTS DE 2015

1 LA COUPE STANLEY RETOURNE AUX BLACKHAWKS

Le 15 juin, les Blackhawks ont remporté leur troisième Coupe Stanley en six ans avec une victoire de 2-0 contre le Lightning. Ce fut leur première occasion à soulever la coupe à domicile depuis 1938 et la première fois au United Center. Voilà un autre honneur pour le Franco-Manitobain Jonathan Toews qui, en étant le capitaine de son club, a soulevé le graal du hockey le premier. Un autre manitobain, le défenseur Duncan Keith, a remporté le trophée Conn Smythe pour la meilleure performance individuelle lors des séries éliminatoires.

2 UNE FORTE DÉLÉGATION CANADIENNE

Pour la première fois depuis 2004, cinq équipes canadiennes ont accédé aux séries éliminatoires. Les Flames ont fait leur première apparition depuis six ans en éliminant les Canucks en première ronde et succombant aux Ducks en deuxième ronde. Winnipeg n'a pas participé aux séries depuis 1996, mais ça ne paraissait pas chez les partisans, même s'ils ont été vaincus par les Ducks en quatre matchs. Les Sénateurs ont effectué une remontée spectaculaire dans le classement pour se rendre en séries. Avec une fiche de 24 victoires, quatre défaites en temps régulier et quatre défaites en surtemps en leurs derniers 32 matchs de la saison régulière, ils ont perdu contre les Canadiens en six matchs. Par la suite, le Tricolore a été défait en six matchs par le Lightning.

PHOTO: JOHN LOCHER / THE ASSOCIATED PRESS

3 UN GÉNÉRAL DÉCORÉ

Le numéro 31 du Bleu-Blanc-Rouge, Carey Price, a mérité les trophées Ted Lindsay, William M. Jennings, Georges Vézina et David Hart, devenant le premier gardien de but à remporter chacun de ces honneurs dans une unique saison. Ce fut la meilleure saison de sa carrière jusqu'à présent, car il s'est classé au sommet de la ligue avec sa moyenne de 1,96 but alloué, son pourcentage d'arrêts de, 933 et ses 44 victoires en 66 parties jouées. Le mois de décembre passé, Price a été nommé le meilleur athlète canadien de 2015 par un panel de journalistes pour devenir récipiendaire du prestigieux trophée Lou Marsh. C'est la première fois qu'un gardien de but reçoit cet honneur. Il a aussi dominé le vote pour le prix Lionel Conacher en tant qu'athlète masculin de l'année (offert par la Presse canadienne).

4 L'OR AU JUNIOR

Le Championnat du monde junior de hockey 2015 a eu lieu à Toronto et à Montréal. La formation canadienne, menée par le jeune prodige Connor McDavid, a vaincu la Russie 5-4 pour remporter une première médaille d'or depuis 2009 et une première médaille depuis 2012. La troupe de l'entraîneur Benoit Groulx a récolté une 16e médaille d'or pour le Canada depuis les débuts du championnat en 1977.

5 L'ACQUISITION DU « GOLDEN BOY »

Le repêchage de 2015 fut particulièrement important chez les équipes de la LNH, notamment chez les Oilers, qui ont obtenu le premier choix par une par loterie. Considéré le meilleur espoir depuis Sidney Crosby en 2005, Connor McDavid était surveillé par les médias depuis 2012 alors que Hockey Canada lui a accordé une permission spéciale pour jouer dans la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) a l'âge de 15 ans (un an plus tôt que la normale). La sélection de McDavid a suscité une réorganisation importante de la direction, notamment avec le remplacement de nombreux dépisteurs professionnel et amateur, l'embauche de Peter Chiareilli en tant que directeur général et président des opérations du hockey, ainsi que Todd McLellan en tant qu'entraîneur-chef.

6 LA COUPE MEMORIAL AU « CHÂTEAU » DE JEAN BÉLIVEAU

On dit que la Coupe Memorial est la plus difficile à remporter dans le monde du hockey. Lors du dernier match au Colisée de Québec (un édifice vieux de 66 ans), les Generals d'Oshawa ont réussi à la gagner en prolongation par la marque de 2-1. Anthony Cirelli a marqué le but gagnant contre les Rockets de Kelowna. Bien qu'il jouait pour la formation perdante, Leon Draisaitl, un espoir des Oilers, a été nommé joueur par excellence du tournoi avec sept points.

7 LA « VILLE DES CHAMPIONS » À JAMAIS

Si la ville d'Edmonton a décidé, le 28 avril, de retirer son fameux slogan « ville des champions » sur les panneaux d'accueil, elle n'a pas consulté les Golden Bears de l'Université de l'Alberta. Ces derniers ont remporté leur seconde Coupe universitaire du Sport universitaire canadien (SIC) en deux ans. De toutes les universités canadiennes, c'est l'Université de l'Alberta qui est la plus décorée, car ce fut la 15e fois que les Golden Bears remportent ce championnat en 20 présences. Le tournoi existe depuis 1963.

8 LES BLADES ONT LE DESSUS SUR LES STARS

Les Blades de Boston de la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF) ont remporté la Coupe Clarkson aux dépens de leurs rivaux, les Stars de Montréal, par la marque de 3-2 à Markham en Ontario. Ce fut la deuxième année consécutive que la finale se décide en prolongation. Bien que la gardienne de but Charline Labonté des Stars fut exceptionnelle devant la cage (elle n'avait cédé aucun but lors des deux premiers matchs du tournoi), c'est Janine Weber, une autrichienne, qui a trouvé le fond du filet pour les Blades après 2 minutes et 12 secondes de surtemps.

9 BABCOCK DANS LES FEUILLES

L'agent libre sans restriction le plus populaire ne fut pas un joueur, mais un entraîneur. Après avoir mené les Red Wings aux séries éliminatoires pour une dixième saison consécutive, Babcock a signé avec leurs rivaux de division, les Maple Leafs, pour la somme de 50 millions de dollars pour huit ans. Si Babcock n'a raté les séries qu'une fois dans ses 12 ans de carrière, c'est l'inverse pour les Maple Leafs qui se sont qualifiés seulement une fois en dix ans. Cet ancien entraineur des Kings du Collège de Red Deer et des Pronghorns de l'Université de Lethbridge aura un grand rôle pour rebâtir l'équipe.

10 LES CENTURIONS, COURONNÉS»

Pour la première fois en cinq ans, les Centurions ont vaincu les Anciens lors de la Classique héritage annuelle de Saint-Jean. Mathieu Coones a marqué le premier but après 6 minutes 45 secondes de la première période, suivit par Dave Evans à la 17e minute de la première période et Tim Johnson en deuxième période. Les gardiens de but Keegan Paterson et Jacob Bilodeau ont blanchi les Anciens chacun leur tour. En raison de la température de 6 oC et d'une tombée de pluie le soir précédant, le match a eu lieu à l'aréna du Casino River Cree près d'Edmonton. C'était la première fois que la Classique héritage était jouée à l'intérieur

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37.5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco.*

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :
- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :
- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca

PATRIMOINE DES NOMS DE LIEUX FRANÇAIS DE L'OUEST CANADIEN

TÊTE JAUNE, UNE ÉNIGME, UN DESTIN TRAGIQUE

Le Canada s'est doté d'un réseau routier à la dimension de son étendue. Des voies que l'on a construites parfois au prix de vies humaines s'y déploient à l'infini. Aucun obstacle ne semble avoir pu les arrêter, les contenir, les freiner. Avec ses trois mille kilomètres, la route **Yellowhead** reliant quatre provinces de l'Ouest fait bonne figure.

Une histoire de lieux
| CAROL J. LEONARD

Elle bourgeonne du tronçon principal de la Transcanadienne à dix kilomètres à l'ouest de Portage la Prairie, s'élance à travers les prairies, escalade les contreforts des Rocheuses et s'engouffre dans de larges brèches ouvertes au travers des sommets de la cordillère pour aller rejoindre l'océan Pacifique à Prince Rupert. Tout au long de son parcours, elle est identifiée par des écriteaux ornée d'une effigie, un profil d'homme d'un jaune éclatant.

L'interminable route tire sa désignation de l'un des cols des Rocheuses, *Yellowhead Pass*, dont le nom rappelle à son tour celui d'un trappeur, guide et explorateur, **Tête Jaune**. L'origine de ce nom tout comme celle de celui qui l'a porté ont longtemps intrigué.

Le sobriquet

Tête Jaune est de toute évidence un sobriquet. Il évoque, semble-t-il, la blondeur des cheveux de la personne ainsi nommée. Au temps des compagnies de traite, les employés et les gens libres ont, à maintes occasions, exercé l'art du quolibet fortement imprégné d'une impertinence railleuse. Plusieurs en ont fait les frais. L'on retiendra pour exemples, John McDonald of Garth appelé *Bras Croche*, Gabriel Dumont dit *Ti-Rat* [sic], Mathieu Bélanger surnommé Crédit ou encore un certain *Merde d'Esturgeon* (ravissant!) dont la véritable identité n'est pas révélée.

L'histoire de l'Ouest canadien est formelle. Plusieurs personnes ont été coiffées du surnom Tête Jaune : François Decoigne, Alexander Macdonnell, également surnommé *Gouverneur Sauterelle*, Pierre Bostonnais (ou Bostonais) et enfin un certain Pierre Hatsinaton (alias, *Atawita*, *Thaawita* et *Hathawiton*).

Le Bostonnais

L'historien David Smyth[1] a pu établir que le fameux Tête Jaune à l'origine du nom de l'autoroute est bel et bien Pierre Bostonnais et nul autre. Il se serait joint aux quelque trois-cents Iroquois qui vinrent grossir les rangs de la Compagnie du Nord-Ouest et de la Compagnie XY. La plupart signèrent leurs contrats au cours des années 1800 à 1804.

Familier des Rocheuses

Colin Robertson, figure importante de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH), recruta Tête Jaune en 1820 afin qu'il guida un groupe d'Iroquois et de traiteurs à travers les Rocheuses. Au cours des années qui suivirent la CBH fit à nouveau appel aux services de Tête Jaune. Au printemps de 1828, la nouvelle d'un crime affreux se répandit et fut bientôt confirmée. Tête Jaune, son frère Baptiste et leurs familles avaient été massacrés. Une rumeur courut. Courroucé, déterminé et brûlant d'envie de mettre un terme à la chasse pratiquée par les Iroquois sur leur territoire, un groupuscule radicalisé de Dane-zaa aurait voulu faire des exemples.

Riche toponymie

Aujourd'hui, des toponymes accordés à plusieurs entités des provinces de l'Ouest canadien[3] (col, montagne, crique, district municipal, communauté, point ferroviaire et lieu historique national) perpétuent le souvenir de Tête Jaune (alias *Yellow Head*).

Nouveaux éléments

Certains ont affirmé que Pierre Bostonnais et Pierre Hatsinaton ne furent qu'un seul et même homme. Nous ne connaissons les origines réelles ni de l'un ni de l'autre. Au XVIII[e] siècle, le sobriquet *bostonnais* était fréquemment accolé, par métonymie, aux habitants et aux immigrés de la Nouvelle-Angleterre. Il y a fort à parier qu'enfant, Pierre Bostonnais porta un nom iroquois tant il est rare qu'une famille adopte pour elle-même un sobriquet en langue étrangère.

Au cours d'une prospection des 13 000 contrats d'engagement de Voyageurs conservés aux Archives judiciaires de Montréal, mon attention fut un jour retenue par l'un d'eux. Le 27 février 1801, un certain Pierre Atthéhiton[2] originaire de Catanawago ou Sault St-Louis (aujourd'hui Kahnawake) s'engagea comme chasseur auprès la Nouvelle société du Nord-Ouest également connue sous le vocable Compagnie XY.

Jusqu'à la généralisation de l'alphabétisation au début du XXe siècle, les patronymes familiaux étaient écrits selon l'entendement de chacun. Sous la plume d'Européens, les noms autochtones furent transcrits dans une variété inappréciable de graphies phonétiques. Alors, les Pierre Bostonnais, Pierre Atthéhiton et Pierre Hatsinaton (alias *Hathawiton*, *Atawita* et *Thaawita*) ne furent-ils qu'un seul et même Pierre dit Tête Jaune? Jusqu'à plus ample informé, l'affirmation d'une commune identité est plausible, mais risquée.

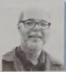
1) David Smyth (Winter 1984) "Tete Jaune", *Alberta History* 32/1, 1-8.

2) Voir: http://voyageurs.shsb.mb.ca/fr/search.aspx

3) Voir aussi: http://www4.rncan.gc.ca/recherche-de-noms-de-lieux/search

LES 23 PLUS BELLES UNIVERSITÉS DU MONDE

Le temps des Fêtes est passé. Restent les souvenirs et les étrennes. Un livre est toujours un beau cadeau. J'ai reçu un magnifique album intitulé *Les plus belles universités du monde*, publié aux Éditions de La Martinière, à Paris. Cette maison est reconnue pour sa catégorie « beaux livres », qui inclut toujours des ouvrages bien documentés, bien illustrés, avec reliure cartonnée. Au début décembre, je vous avais présenté l'album *Incroyables dinosaures*, paru chez La Martinière. Place maintenant aux plus belles universités du monde.



L'appétit vient en lisant
| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Les universités font l'objet de divers classements, surtout en fonction de leur excellence académique. « Le plus fameux, celui de Shanghai, semble même désormais le mètre étalon qui non seulement mesure la qualité de l'enseignement supérieur de tous les pays, mais en tire des conclusions sur leur niveau scientifique et la place qui leur revient dans le concert des nations. » Les meilleures universités au monde ne sont pas nécessairement les plus belles. Le professeur Jean Serroy et le photographe Guillaume de Laubier ont choisi les 23 institutions au patrimoine architectural, pictural et sculptural le plus remarquable. Ils nous les présentent dans un album de 240 pages : *Les plus belles universités du monde*.

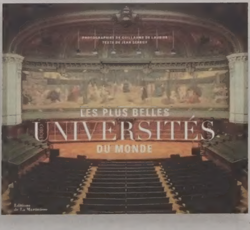
Ces 23 universités se répartissent dans 14 pays : France (2), Royaume-Uni (3), Espagne (1), Allemagne (2), Italie (1), Suisse (1), Pologne (2), Portugal (1), Irlande (1), Suède (1), Liban (1), Qatar (1), États-Unis (5) et Canada (1). Celle retenue au Canada est l'Université McGill. Les institutions sont présentées en ordre de fondation, de l'Université de Bologne (1158) à Rolex Learning Center (Lausanne, 2010).

L'album est une impressionnante promenade photographique puisque 170 des 240 pages nous montrent tantôt un amphithéâtre, une bibliothèque ou une chapelle, tantôt un salon d'honneur, un théâtre anatomique ou un jardin. Dans l'amphithéâtre de La Sorbonne, tous les regards convergent vers l'illustre *Bois sacré* de Pierre Puvis de Chavannes (1886-1889).

À l'Université d'Uppsala (Suède, 1477), il faut voir le Gustavianum où tout est centré (en plongée) sur la table de dissection dans cet amphithéâtre d'anatomie construit en 1663. À Cambridge (Royaume-Uni), la chapelle de King's College est un joyau grâce à « sa voûte nervurée en éventail, son buffet d'orgue imposant, ses stalles de bois sculpté et ses vitraux d'origine flamande ».

À Trinity College (Dublin), la Old Library impressionne, grâce notamment à la Long Room où les bustes des savants se dressent « comme les gardiens du temple du savoir ». À Princeton (États-Unis), le grand réfectoire de Procter Hall, au style néogothique et paré de vitraux, est aussi grand que certaines cathédrales.

L'Université McGill a damé le pion à l'Université de Toronto dans ce canon de la beauté. On y présente le plafond de la Bibliothèque Redpath, le Musée d'histoire naturelle, le Pollack Hall de l'École de musique et même la salle billard du Faculty Club avec son dôme aux vitraux.



Pour les États-Unis, je retiens l'Université Stanford. Au cœur du campus, « la Memorial Church domine allées ombragées et galeries néo-romanes ou *Les Bourgeois de Calais* de Rodin retrouvent une individualité qui met chacun en valeur ». D'autres œuvres de Rodin se retrouvent dans le monumental hall d'entrée de Sanford Cantor Arts Center.

André Gide disait que « choisir, c'est forcément renoncer ». Harvard ne figue pas à ce palmarès de la beauté universitaire. On sait cependant que cette université apparaît régulièrement en tête du classement des meilleures universités établi par les experts de Shanghai.

Guidé par l'histoire des universités, le choix de Jean Serroy s'est arrêté sur les institutions qui « ont paru exprimer au mieux l'esprit dans lequel elles ont été conçues. Mais qui disent aussi, à travers leur implantation, l'histoire du monde moderne. »

Guillaume de Laubier et Jean Serroy, *Les plus belles universités du monde*, Paris, Éditions de La Martinière, 2015, 240 pages, 64,95 $.

QUE SERONT LES POLITIQUES LINGUISTIQUES DU GOUVERNEMENT NPD ?

Lorsqu'un nouveau gouvernement prend le pouvoir, il met habituellement en œuvre les politiques qu'il préconisait lorsqu'il était dans l'opposition. Avant l'élection du 5 mai 2015, le caucus néo-démocrate se limitait à quatre députés. Le parti ne disposait donc que de très peu de ressources humaines et financières publiques pour accomplir adéquatement tout son travail.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Le parti n'avait pas de politiques spécifiques visant l'épanouissement de la communauté franco-albertaine. Il ne semblait pas avoir les moyens d'être critique des initiatives anti-francophones du gouvernement conservateur. En fait, au cours de l'année 2014, un seul député d'opposition a pris la peine d'écrire au ministre de la Justice pour dénoncer le traitement fait aux justiciables francophones. Il s'agit de Kent Hehr, alors député libéral de Calgary-Buffalo à l'Assemblée législative de l'Alberta, et qui, à la suite de son élection à la Chambre des communes, le 19 octobre dernier, est maintenant ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale. Le député Hehr avait informé notre hebdomadaire afin qu'on rende public les deux réponses totalement hors d'ordre qu'il avait reçues du ministre Jonathan Denis.

Sauf dans les derniers jours de la campagne provinciale de 2015, les partisans néo-démocrates n'osaient croire à l'ampleur de la victoire dont ils allaient bénéficier au mois de mai dernier. Depuis, les nouveaux élus ont dû se mettre au travail et apprendre en vitesse leur mandat de député et, dans le cadre des membres du Conseil exécutif, leurs responsabilités ministérielles.

Au cours des derniers mois, plusieurs députés néo-démocrates ont accepté de prendre la parole lors de rencontres de francophones. Les plus bilingues d'entre eux rendront disponible en français leur résumé biographique. Mais pour ce qui est des politiques gouvernementales, par où commenceront-ils afin de se démarquer du gouvernement précédent ?

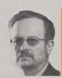
Peut-on croire que beaucoup d'employés de la Fonction publique, habitués depuis 44 ans à travailler dans une vision conservatrice de rejet, soient les meilleures personnes pour faire une liste complète et convaincre les élus des nombreuses injustices créées par le gouvernement précédent ? Par exemple, au ministère de la Justice, y a-t-il un fonctionnaire qui oserait signaler à la nouvelle ministre que, dans la décision R. c. Pooran, 2011 ABPC 77, la juge Anne Brown a confirmé que la langue française est une des deux langues des tribunaux de l'Alberta et que l'interprétation restreinte prônée par Justice Alberta du droit d'utiliser « le français est illogique – comme le fait d'applaudir d'une seule main et d'en espérer du son ».

Si le personnel bilingue du cabinet des nouveaux ministres prend connaissance des nombreuses chroniques juridiques diffusées au cours des années par Le Franco et, lorsqu'il était publié, par le mensuel Le Chinook, il y trouverait des suggestions de politiques qui, de toute évidence, seraient bien différentes des politiques inacceptables imposées par le gouvernement conservateur précédent.

PHOTO: PREMIER OF ALBERTA / FLICKR

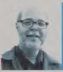
L'ÉQUIPE DU FRANCO

VOICI NOS NOUVEAUX CHRONIQUEURS POUR 2015-2016



Une histoire de lieux
| CAROL J. LÉONARD

Culture nomade
| OLIVIER DÉNOMMÉE



L'appétit vient en lisant
| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Les fines bouches
| CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY

Poils, plumes & cie
| JULIE BOUCHER

GÉNÉRATION SOCCER
| JORIS DESMARES-DECAUX

Conseil scolaire Centre-Nord

Direction générale

Le conseil scolaire

Depuis 1994, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), un conseil scolaire composé, public-catholique, est l'autorité scolaire responsable de l'éducation francophone au primaire et au secondaire dans le centre et le nord de l'Alberta.

Le CSCN gère aujourd'hui 18 écoles (quatre publiques, 12 catholiques et deux en voie d'être désignées) situées dans onze localités et accueillant plus de 3200 élèves. Se conformant au programme d'enseignement prescrit par le gouvernement de l'Alberta, le CSCN intègre des éléments culturels francophones dans un environnement stimulant afin d'assurer un milieu favorisant le développement, l'excellence, la créativité et la réussite scolaire en français et en anglais.

Parmi ses principaux défis, le CSCN doit gérer une forte croissance (quatre nouvelles écoles depuis 2004 et une hausse de 8,2% des inscriptions en 2014-2015) et se positionner davantage pour faire valoir ses besoins pressants en infrastructure. Dans un territoire en expansion économique et démographique, la venue d'une population croissante sera un autre grand défi pour le CSCN. Le dynamisme du conseil sera guidé par un leadeur créatif et innovateur qui saura jumeler ses relations politiques et communautaires avec une gestion progressive afin d'assurer le succès de tous ses élèves.

La direction générale

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une direction générale

Une formidable opportunité de carrière se présente pour celui ou celle qui veut développer une culture organisationnelle, une vision commune et une structure d'entreprise efficace afin de garantir l'épanouissement des élèves et de l'équipe de travail du conseil scolaire.

La personne recherchée:

- Présente un dossier exceptionnel au niveau du profil académique, en enseignement et en administration des affaires.
- Détient une maitrise en pédagogie, en administration publique ou en administration des affaires et est détenteur d'un brevet d'enseignement reconnu en Alberta.
- Cumule au moins dix années d'expérience pertinente en éducation, dont au moins cinq en direction d'école ou trois années au niveau administratif d'un conseil scolaire.
- Possède d'excellentes habilités en communication, capable d'établir de solides relations gouvernementales, d'inspirer son personnel et de faciliter un engagement partenarial avec l'ensemble de la communauté. Elle est parfaitement bilingue.
- Saisit les concepts et techniques de gestion du changement et de la culture organisationnelle et détient une sensibilité politique dotée d'une grande culture générale.
- Fort d'une approche à la fois professionnelle, bienséante et chaleureuse, elle sait inspirer la confiance et l'originalité. Elle sait innover et créer un environnement convivial, ainsi que soutenir le lancement d'initiatives qui accentuent le succès du conseil scolaire.

En outre, sa réputation impeccable à titre d'administrateur en milieu scolaire et sa compréhension approfondie du système d'éducation la distinguent et la guident avec brio dans le cadre de ce poste de direction stimulant et dynamique.

Pour en savoir plus sur cette occasion de leadeurship excitante, veuillez communiquer avec Tom Foster (613-667-0125) ou Dominik Legault (613-667-0134) d'Odgers Berndtson ou par courriel à tom.foster@odgersberndtson.ca ou dominik.legault@odgersberndtson.ca. Pour soumettre votre candidature en ligne, veuillez visiter le www.odgersberndtson.ca.

FESTIVITÉS DE LA CLASSIQUE

15 ET 16 JANVIER 2016

CLASSIQUE HÉRITAGE 2016
CENTURIONS
C ST-J
LEVATE OCULOS
5e ÉDITION

15 janvier

Festival hivernal
Dès 17 h

Au Grand Salon et à l'extérieur du Pavillon Lacerte

Traditionnel Bistro
Prestations musicales
Nourriture et consommations disponibles à très bon prix!

16 janvier

Classique Héritage
De 13 h à 15 h15

Aréna Donnan
(9105, 80e Avenue NW,)

1 grande partie de
4 périodes de 20 minutes
4 équipes qui s'affrontent!

16 janvier

Banquet de la Classique
Dès 18 h

Au Grand Salon
et la Salle historique

25 $ pour ceux
qui ne jouent pas!

Danse
21 h 30 Coût 5 $

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur la Classique, veuillez composer le 780 465-8763.

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

AUFSJ

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 02
14 AU 20 JANVIER 2016
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

BSJ SP

UNIVERSITY OF ALBERTA
JAN 21 2016
LIBRARY

DES CHALETS ET DES HOMMES

PHOTOS : COLLABORATION JO MÉDIA ET UNIS TV

À LIRE CETTE SEMAINE

PJP : Une bonne pratique de la politique | PAGE 3

Un peu de culture pour se réchauffer en hiver | PAGE 5

Rétrospective des lois linguistiques en 2015 | PAGE 6

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1188 5/4 xxDIR(G)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Les chaussures n'ont pas la bonne pointure?
Nous les retournerons pour vous.

Avec plus de 6 200 bureaux de poste et 28 000 boîtes aux lettres publiques pour articles prêts à expédier, Postes Canada facilite les retours d'achats en ligne comme personne.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

postescanada.ca/bureauxdeposte

UN CHALET, UNE HISTOIRE !

«Chalets de l'Alberta», c'est la nouvelle série documentaire qui a débuté sur la chaine Unis TV, le dimanche 10 janvier. Si les chalets sont le fil conducteur de cette série, ils sont aussi le prétexte afin de faire découvrir la présence mais aussi le patrimoine des francophones hors Québec. Cap sur l'Ouest canadien !

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Des chalets et des hommes ! C'est sous forme d'aventure humaine que l'animateur Corey Loranger, franco albertain de souche, sillonne la province, afin de faire découvrir au public les chalets de l'Alberta. « C'est toujours une grande fierté en tant que franco albertain de mettre en valeur les gens d'ici » souligne le présentateur. « Une manière de faire découvrir la francophonie d'un bout à l'autre du pays » précise t-il. En effet, la francophonie albertaine est différente de celles des autres provinces. Chacune possède sa propre originalité.

Alors pourquoi des chalets ? Le chalet ce n'est pas juste une maison en bois. C'est aussi un symbole, un lieu de rassemblement familial pour de nombreuses familles francophones de l'Ouest canadien. En effet, une histoire de chalet c'est aussi une histoire de famille !

« Quand on commence à s'intéresser aux passions familiales des gens, on découvre l'histoire de notre province, l'histoire des gens et comment on est arrivé ici en Alberta », explique Corey Loranger. Certains chalets ont été construits il y a plus de cent ans et sont directement attachés à la fondation de l'Alberta. Le chalet fait office d'un véritable retour aux sources. Lieu de prédilection pour se ressourcer, il est aussi le lieu des retrouvailles familiales. Un port d'attache en corrélation directe avec l'histoire avec un grand H. Cette histoire, Corey Loranger est allé à sa rencontre afin d'expliquer qu'il existe aussi une francophonie hors Québec.

Le tournage

C'est dans ce contexte qui consiste à rejoindre des francophones d'une part, et de combler les besoins de la chaîne Unis TV d'autre part que l'idée de cette série a vu le jour. La chaîne Unis TV existe depuis septembre 2014. La saison 1 présente donc six épisodes de 30 minutes chacun. Dans chaque épisode, on peut y découvrir la présentation de deux chalets. « C'est un fil conducteur pour aller rejoindre des francophones », explique Stephan Gabriele producteur du projet pour la maison de production Jo média, basée à Calgary. Ce dernier a débuté en 2014 avec un travail de recherche important. Initiateur du projet pour la province, Stephan Gabriele « est parti d'une page blanche » comme il dit. C'est grâce à l'aide des ACFA et de la participation du CDÉA qu'il a pu étoffer son réseau de contacts. Puis, de la théorie est venue la pratique soit, 12 jours de tournage en juin et juillet 2015. Une équipe de 5 personnes, 2 véhicules de production et 3 500 km plus tard (pour chaque véhicule), le tout en 3 semaines et 55 nuits passées à l'hôtel ont permis de mettre « Les chalets de l'Alberta » dans la boite.

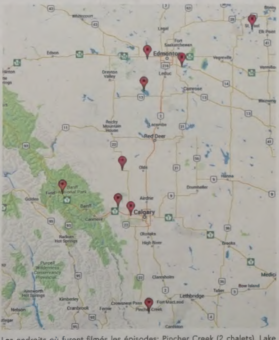
L'animateur Corey Loranger

C'est une belle production pour Stephan Gabriele, originaire du Québec et présent en Alberta depuis deux ans et demi. Le producteur s'est dit lui même bluffé par la présence de francophones en Alberta. « Je pensais que c'était assez limitatif, j'ai réalisé que la famille Bergeron, la famille Roy sont tous des francophones endurcis qui parlent très bien français … ici en Alberta depuis 20 ans et 40 ans ».

L'équipe « les chalets de l'Alberta » est d'ores et déjà prête pour une seconde saison si la chaîne le leur permet. On attend la suite …

La série est actuellement diffusée chaque mercredi à 20 h et en rediffusion le jeudi et disponible en tout temps sur le site web.

PHOTOS : COLLABORATION JO MÉDIA ET UNIS TV



Les endroits où furent filmés les épisodes: Pincher Creek (2 chalets), Lake Louise, Ghost Lake (2 chalets), Pigeon Lake, Stoney Plain, South Cooking Lake (2 chalets), St-Paul (Lac St–Cyr), Sundre, Springbank.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37.5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca

PARLEMENT JEUNESSE PANCANADIEN, JEU DE RÔLES POUR LA POLITIQUE !

Devrions-nous éliminer les prisons pour les jeunes délinquants? Ou encore, devrions-nous, permettre au gouvernement fédéral de contrôler l'exploitation des ressources naturelles après avoir consulté l'opinion de la population après un référendum? Ce ne sont que quelques une des questions faisant partie des projets de loi que les participants du Parlement jeunesse pancanadien ont débattu au Sénat canadien du 7 au 10 janvier 2016. Plus de 100 jeunes participants d'expression française provenant de toutes les provinces et territoires du Canada, dont 8 de l'Alberta se sont réunis pour débattre en chambre des projets de loi, inventés par leurs collègues au cours de l'année.

PHOTOS: COLIN CHAMPAGNE

La simulation cette année ressemble beaucoup à d'autres simulations parlementaires : projet de lois créées par de jeunes ministres au cours de l'année, débat en chambre et négociation dans les couloirs. Cependant, cette année, le cabinet avait une surprise pour les jeunes parlementaires. Ils avaient orchestré une motion d'urgence pour réagir à une épidémie mondiale qui venait d'apparaître. Les députés n'avaient pas eu la chance de se préparer et donc ils ont dû utiliser leurs talents d'orateur et leur réflexion pour développer rapidement des arguments en ligne avec leur parti politique fictif. À noter également la participation et la présence du journal Le Carillion du PJP encore cette année, avec un volet média pour la seconde édition consécutive.

Plus qu'une simple simulation parlementaire

Le PJP, comme on l'appelle couramment, n'est pas simplement une simulation parlementaire comme les autres. Certes, on y retrouve du débat, des arguments loufoques et sérieux et bien sûr un décorum parlementaire. Toutefois, les participants ont aussi la chance de participer à des activités culturelles et de rencontrer des personnages intéressants dans le courant de leur fin de semaine. Par exemple, leur gouverneur général n'était nul autre que, l'animatrice de l'émission Les coulisses du pouvoir, Emmanuelle Latraverse. De plus, le gala de clôture a présenté la talentueuse artiste Inuk Elisapie Isaac et le comédien chanteur-compositeur interprète Steph Paquette. Tous deux ont su charmer la salle avec leurs blagues et leurs mélodies. Les participants ont pu profiter de ces soirées afin de socialiser, se faire de nouveaux amis et découvrir de nouveaux artistes canadiens.

Un privilège incroyable

Les débats et les procédures parlementaires du PJP ne se sont pas simplement déroulés à l'intérieur du parlement à Ottawa; ils étaient à l'intérieur de la chambre du Sénat. Peu de gens ont eu le privilège de fouler du pied le tapis rouge et encore moins d'avoir l'occasion d'y prononcer un discours. Tout juste avant la simulation, le cabinet du PJP (le comité organisateur formé de jeunes élus à l'édition précédente) a eu l'occasion de rencontrer Line Chenard du Secrétariat du Conseil du trésor canadien. Elle est présentement directrice intérimaire, Affaires parlementaires et du Cabinet au Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada. Mme Chenard est venue par la suite regarder les débats du PJP dans le Sénat. Elle expliqua alors qu'en 25 ans de carrière, elle n'avait jamais eu l'occasion de mettre les pieds sur ce même tapis rouge.

Dimanche, les participants ont choisi leur nouveau cabinet par vote démocratique, pour organiser la prochaine édition du PJP, qui se déroulera comme le veut la tradition tous les deux ans, soit en 2018. En plus d'avoir beaucoup appris sur la politique canadienne, d'avoir affiné leurs talents d'orateur et d'avoir mis en pratique le processus législatif canadien, les participants ont pu rencontrer d'autres jeunes d'expression française de partout au Canada. L'édition 2016 a été un véritable succès, mais un problème est d'ores et déjà apparu pour le cabinet de la prochaine édition. En effet, le Parlement canadien sera bientôt en rénovation pour les dix prochaines années par conséquent, les débats parlementaires des vrais sénateurs et députés fédéraux devront déménager dans d'autres édifices de la colline parlementaire. Le cabinet de la prochaine édition devra alors trouver un nouveau lieu pour leur simulation.

| COLIN CHAMPAGNE

GRC·RCMP

Adjoint aux services de détachement 1, 2 et 3
Gendarmerie royale du Canada
Détachements d'Evansburg, de Fox Creek, de Grande Cache et de Manning

Postes ouverts aux personnes résidant au Canada et aux citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada procède actuellement au recrutement d'adjoints aux services de détachement (postes permanents de niveaux CR-04 et CR-05). Le salaire initial est de 45 189 $ (en révision) par année.

Un bassin de candidats qualifiés sera créé et pourrait servir à pourvoir dans l'avenir des postes vacants pour les détachements d'Evansburg, de Fox Creek, de Grande Cache et de Manning.

Pour obtenir de l'information sur ces possibilités d'emploi et la façon de poser votre candidature, visitez le site www.jobs.gc.ca.ca ou appelez Infotel au 1-800-645-5605. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, visitez le site www.rcmp-grc.gc.ca.

La GRC a à cœur l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est aussi engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles.

The above information is also available in English

Canada

LE GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK VEUT PRIVILÉGIER L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick ambitionne de favoriser l'installation d'immigrants francophones dans la province.

D'après les chiffres communiqués par le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail qui gère les questions liées à l'immigration, «entre 2300 et 2500 immigrants, toutes catégories confondues» s'installent chaque année au Nouveau-Brunswick.

Parmi eux, 625 «unités familiales» (des personnes célibataires, des couples et/ou des couples avec enfants) le font grâce au Programme des candidats du Nouveau-Brunswick (PCNB). Ce chiffre est dicté par Ottawa.

«Notre taux de refus est très bas. Nous retournons les dossiers incomplets ou qui ne répondent pas à toutes les conditions. Ce qui n'empêche pas un candidat de revoir sa demande et de nous la réexpédier», explique-t-on au ministère.

Sur les 625 certificats PCNB émis par le gouvernement, 14 % concernent des demandeurs francophones. L'objectif est de faire grimper ce pourcentage «de 14 à 23 % sur trois ans (augmentation de 3 % par année), avec une cible de 33 % d'ici 2020».

Pour ce faire, un projet pilote qui vise à simplifier les démarches d'obtention de résidence permanente pour celles et ceux qui remplissent certains critères a été mis en place. Son nom: l'Initiative stratégique.

Cadeau du ciel

Yvette Bourque, coordonnatrice du Réseau en immigration francophone du Nouveau-Brunswick, applaudit.

«C'est fantastique, un cadeau du ciel!»

Elle et son équipe militent pour développer l'immigration francophone dans la province.

«Les statistiques montrent que nous avons la population la plus vieillissante du pays. Si nous ne faisons rien, nous savons qu'il y aura 50 000 emplois qui ne seront pas pourvus par manque de relève.»

Les candidats qui souhaitent bénéficier de l'Initiative stratégique doivent effectuer un séjour de découverte d'un minimum de sept jours.

«La vaste majorité des participants à la visite exploratoire affirment qu'elle est essentielle pour bien choisir sa région d'établissement», indique le ministère.

Le gouvernement voit dans l'immigration francophone un enjeu de taille.

«Il nous est ainsi possible de maintenir notre équilibre linguistique unique tout en soutenant la prospérité économique dans toutes nos régions et communautés», commente la ministre, Francine Landry.

Selon Yvette Bourque, il faut aller encore plus loin.

«Si on veut atteindre les 33 % en 2020, il faut investir», croit-elle.

La coordonnatrice suggère de développer des ententes avec les pays francophones et de renforcer celles déjà existantes. Simplifier les démarches? Pourquoi pas, mais jusqu'à un certain point.

«Le processus a déjà été simplifié au niveau provincial. S'il doit y avoir des ajustements, c'est au niveau fédéral qu'il faut les faire», tranche-t-elle.

Yvette Bourque apporte cependant une nuance: «Dans le contexte mondial, il y a des procédures à respecter et dont on ne peut pas faire l'impasse. En matière de sécurité notamment.»

| VINCENT PICHARD
(Acadie Nouvelle)

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES

Directeur, Développement corporatif et philanthropique

(Mandat d'une durée initiale de 3 ans)

Objectifs du mandat : Élaborer, bâtir et mener à terme des stratégies de développement des affaires et de philanthropie qui généreront au minimum des revenus nets d'un 1 million de dollars ou plus par année pour le Campus. Les revenus nets devront avoir atteint un minimum de 500 000 $ annuellement avant la fin du mandat initial. Le renouvellement du poste au-delà du mandat initial est directement relié à l'atteinte de ces objectifs.

Le Campus Saint- Jean, faculté pluridisciplinaire de langue française de l'Université de l'Alberta, se définie par un engagement à intégrer l'apprentissage, la découverte et la citoyenneté. Aujourd'hui, 750 étudiants, animés par le désir de terminer leurs études universitaires en français, fréquentent l'établissement, et étudient au sein de l'un de ses 2 programmes collégiaux (Administration des affaires et Gestion touristique), 9 programmes de baccalauréat (incluant les arts, les sciences, l'administration, les soins infirmiers, l'éducation) ou 2 programmes de maîtrise (Arts et Éducation). Grâce à des groupes-classe plus petits, une résidence dédiée, le Campus Saint- Jean offre aux étudiant(e)s, la possibilité de vivre leur vie quotidienne en français. Les membres du corps professoral du Campus Saint-Jean partagent un engagement fort pour la qualité de l'enseignement qu'ils dispensent et la possibilité de tirer parti des compétences, du potentiel et de la contribution de la communauté francophone dans l'Ouest canadien.

Sous la direction administrative du doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, mais travaillant en étroite collaboration avec le doyen et divers leaders académiques du Campus Saint-Jean, ce poste sera responsable de diriger les projets de développement d'affaires et de générations de revenus ainsi que les activités philanthropiques du Campus. Ces activités peuvent inclure, mais ne sont pas restreintes à, évènements de collecte de fonds, identification de prospects, développement de relations d'affaires et de partenariat, sollicitation de dons majeurs, individuels et corporatifs.

En outre, le titulaire dirigera et développera des initiatives stimulantes visant à générer de nouveaux revenus pour le Campus pour soutenir sa mission académique d'enseignement, de recherche et de service à la communauté. Le(la) directeur(trice), Développement corporatif et philanthropique aura pour principal rôle d'identifier, d'évaluer et de développer des initiatives génératrices de revenus. Ces initiatives peuvent inclure: des programmes de perfectionnement professionnel basés sur des programmes de maîtrise, des ateliers et certificats; la prestation de services de recherche à des fins commerciales, de services d'analyse en laboratoire pour des clientèles à la fois interne et externe, des partenariats d'enseignement et de recherche avec des institutions nationales et internationales, y compris des projets de mobilité du personnel et des étudiants, des services contractuels, etc.

Qualifications

- Diplôme d'études supérieures requis, préférences accordées aux titulaires d'un MBA ou d'un M.A.P. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience seront considérées;
- Une reconnaissance professionnelle en gestion de projet ou de portfolio (de type PMP, MoP, etc...) constitue un atout certain;
- Une expérience de 3-5 ans en développement ou dans une position similaire, incluant la gestion de plusieurs projets, de leur création ou du développement jusqu'à la mise en œuvre;
- Parfaitement bilingue (français et anglais), écrit et verbal;
- Motivé(e), dynamique, énergique, créatif (ve) et orienté(e) sur le résultat;
- D'excellentes compétences interpersonnelles; excellentes compétences en communications écrites et orales;
- Compétences organisationnelles et de gestion du temps;
- Excellentes capacité de travailler vers des résultats concrets dans des délais serrés et définitifs;
- Expérience de travail directe avec des leaders académiques et institutionnels de niveau senior;
- Expérience de travail avec des bénévoles de niveau senior;
- Expérience avec des systèmes de base de données en développement et collecte de fonds;
- Expérience dans la gestion et la motivation d'une équipe de collaborateurs sans en avoir la supervision hiérarchique;
- Aptitudes avérées du travail autonome et de gérer plusieurs relations simultanément;
- Capacité démontrée à être un membre actif d'une équipe multidisciplinaire;
- Démontrer les compétences analytiques de pointe pour mener des études de faisabilité et de marché et de concilier les données pour documenter le potentiel de développement d'un projet;
- Expérience dans le secteur post-secondaire, de l'éducation internationale et une familiarité avec les institutions post-secondaires serait un atout;
- Expérience dans la négociation d'accords pluripartites;
- Posséder sens aigu des affaires, de la résolution de problème et un jugement pointu et démontrer une volonté d'apprendre;
- Expérience dans de développement de relations collaboratives avec des collègues dans un environnement collégial;
- Engagement indéfectible au développement des connaissances et au partage des connaissances avec d'autres;
- Aptitude à établir des relations solides sur la base de communications professionnelle écrites et orales;
- Aptitude avérée à travailler de façon autonome ou en collaboration dans un environnement d'équipe (savoir quand diriger et quand suivre) ;
- Capacité éprouvée pour analyser les tendances économiques et les marchés afin d'identifier les enjeux et de déterminer la ligne de conduite appropriée;
- Aptitude avérée à penser en « hors de la boîte » et d'être stimulé(e) par les nouveaux défis;
- Excellentes compétences organisationnelles, d'analyse, de négociation et la capacité à se concentrer sur des objectifs spécifiques;
- Bonne compréhension de la dynamique et des exigences de la clientèle et des marchés;
- Forte aptitudes pour la consultation, la facilitation et l'animation;

Date limite pour le dépôt des candidatures : 31 janvier 2016, 16 h 30. Vous devez être disponible pour faire une présentation de 60 minutes devant le comité de sélection au cours des semaines du 8 au 26 février 2016. Veuillez indiquer vos attentes salariales dans votre lettre de présentation.

Envoyer par courriel à l'attention de : Service des ressources humaines (rh.csj@ualberta.ca).

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner. L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

FESTIVAL DEEP FREEZE

CÉLÉBRATION DE L'HIVER, AU RYTHME DES INFLUENCES CULTURELLES !

Durant la fin de semaine du 9 et 10 février s'est déroulé le festival Deep Freeze à Edmonton. En effet, c'est tout le long de la 118e avenue, entre la 90e et 94e Street que les citoyens d'Edmonton se sont réunis pour célébrer l'hiver canadien.

Cet événement s'est déroulé pour la 9e année consécutive et c'est un moment opportun pour tous de se rassembler en cette période froide de janvier et de profiter des activités hivernales proposées. Les organisateurs du Deep Freeze essayent d'attirer plus de monde chaque année et de nouvelles propositions et activités viennent s'ajouter. « Le but est de faire changer la philosophie de l'hiver et que les gens aillent dehors et s'amusent », confie Christy Morin organisatrice pour le festival.

« Ce festival est vraiment un festival d'hiver. Il est fait pour célébrer la saison, la culture francophone, ukrainienne et les premières nations. C'est juste un temps pour embrasser la ville, la nature et pour nous en tant que citoyens », dit madame Morin.

Les rues étaient bien vivantes avec les chants, spectacles, batailles médiévales et galeries d'art qui étaient présents pour représenter ces communautés. Des spectacles franco-canadiens aux chants country, la culture au sens large a marqué ce festival, notamment avec la présence de la galerie francophone ukrainienne.

« Nous avons trois galeries d'art. Il y en a une qui a vraiment pour but de présenter nos artistes francophones et ukrainiens qui se mettent ensemble et ils produisent un superbe travail », explique Christy Morin.

Bien d'autres activités ont été organisées durant ce rendez-vous culturel. Des courses de luges, de la dégustation de tire sur neige, des parties de hockey sur glace, des spectacles de danse, des sculptures de glace, un igloo…représentaient les différentes communautés, Plusieurs francophones ont participé aux festivités. «Ce n'est pas ma première fois … j'ai remarqué qu'il y a plus de gens qu'auparavant », a souligné Aline Dupuis Gervaisha une habituée du festival. En ce temps froid, madame Morin nous a aussi fait part de sa surprise quant à la participation des citoyens. En effet, samedi 9 janvier, il y eut beaucoup plus de monde que prévu et ce malgré les températures.

L'événement est prévu pour l'an prochain également, un succès qui ne cesse d'aller en grandissant.

| SARAH CHÉRIET

PHOTOS : SARAH CHÉRIET

GÉNÉRATION SOCCER #10

| JORIS DESMARES-DECAUX

À deux mois de la reprise en LMS, voici un petit tour d'horizon de nos clubs canadiens, ainsi que le calendrier du Championnat Canadien Amway 2016.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER LMS (*Major League Soccer – MSL*)

Impact de Montréal

L'avenir de Didier Drogba à l'Impact est toujours inconnu. Attiré par le chant des sirènes de Chelsea pour y intégrer l'encadrement technique suite au licenciement de l'entraîneur Josée Morinho, l'attaquant a récemment démenti l'arrêt de sa carrière sur son compte Twitter. Les rumeurs de son départ vers le club de Londres avaient débuté lorsque le joueur fût aperçu aux côtés du propriétaire du club londonien, Roman Abramovich, et du nouvel entraîneur des « Blues » Guus Hiddink, lors du match contre Sunderland le 19 décembre dernier. Le contrat de Didier Drogba (18 mois) court jusqu'à la fin de la saison 2016 avec l'Impact.

Si la présence de Didier Drogba est encore incertaine, les dirigeants du club ont cependant exercé l'option des contrats de 10 joueurs pour la saison prochaine, et confirmé la présence de nombreux cadres. L'Impact bénéficiera ainsi d'un effectif stable parmi lesquels les joueurs Evan Bush, Hassoun Camara, Patrice Bernier, Ambroise Oyongo, Marco Donadel, Ignacio Piatti, ou encore Laurent Ciman. Notons d'ailleurs que ce dernier s'est vu attribué le titre de joueur francophone de l'année 2015 en LMS.

Toronto FC

À l'inverse du cas Drogba à Montréal, la star du TFC Sebastian Giovinco restera bien à Toronto en 2016. Auteur d'une excellente saison 2015 qui lui a valu les prix de meilleur nouveau joueur de l'année, co-meilleur buteur (22 buts), et joueur l'équipe type 2015, l'intéressé se dit se plaire dans sa nouvelle ville mentionnant que la Série A italienne ne lui manquait pas. Un retour en Europe que pourrait cependant entrevoir le franco-polonais Damien Perquis. Le défenseur, auteur de 24 titularisations la saison dernière, seraient sur les tablettes des clubs français de Bordeaux et Toulouse, dont la période des transferts a débuté la semaine passée. Une possibilité de départ démentie par le Toronto FC. L'un des départs confirmé par le club est celui du gardien n°1, Joe Bendik, vers le club d'Orlando en échange d'une 4ème ronde lors de la séance de Repêchage qui aura lieu ce jeudi 14 janvier à Baltimore.

Le club a cependant procédé à l'arrivée de trois joueurs internationaux: le défenseur Iranien Steven Beitashour des Whitecaps de Vancouver, le milieu de terrain Canadien Will Johnson, récent champion avec les Timbers de Portland (transfert réalisé contre une seconde ronde lors du Repêchage 2017 + indemnité de transfert non dévoilé), et le défenseur Américain Drew Moor, titré 3 fois meilleur défenseur de la LMS et libre de tout contrat

Vancouver Whitecaps FC

Après s'être séparé de leur défenseur Steven Beitashour échangé au Toronto FC contre une 2ème ronde lors du Rêpêchage 2016, les Caps ont réussi un joli coup en faisant signé l'attaquant l'international japonais Masato Kudo sans indemnité de transfert. Buteur prolifique et champion du Japon avec le Kashiwa Reysol en 2011, Kudo a laissera une empreinte importante dans son club puisqu'il est devenu à 25 ans, le meilleur buteur de son histoire avec 92 réalisations en 260 apparitions. Au-delà de son nombre important de buts marqués, Kudo se distingue par sa technique et sa précision rappelant un certain David Trezeguet, légende de la Juventus Turin.

En plus de l'arrivée de ce nouvel attaquant, notons notamment les prolongations des défenseurs centraux central Pa-Modou Kah et Kendall Waston, ainsi que les milieux de terrain Matias Laba et Cristian Techera.

CHAMPIONNAT CANADIEN 2016

Le Championnat Canadien, regroupant les 5 équipes professionnelles du pays, débutera le 11 mai par le match aller de la ronde préliminaire FC Edmonton – Ottawa Fury FC qui se disputera dans la capitale Albertaine. Ces deux équipes se retrouveront pour le match retour le 18 mai à Ottawa. Le gagnant affrontera le tenant du titre, les Whitecaps de Vancouver, en demi-finale les 1er et 8 juin. L'autre demi-finale opposera le Toronto FC à l'Impact de Montréal.

La finale nationale se déroulera au cours des semaines du 20 et 27 juin (date non dévoilées). Le champion représentera le Canada lors de la ligue des Champions de la CONCACAF 2017-2018.

RÉTROSPECTIVE 2015 DES DROITS LINGUISTIQUES EN ALBERTA

L'année 2015 a été fertile en évènements liés aux droits linguistiques des Albertains. En voici quelques exemples.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Le 21 janvier, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) intervient en Cour suprême du Canada dans la cause Commission scolaire francophone du Yukon c. Procureure générale du Yukon. La FPFA rappelle que l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* doit être interprété de façon réparatrice.

En février, Maître Antoine Leduc, président de la Division du Québec de l'Association du Barreau canadien, publie une lettre ouverte dans plusieurs médias francophones et anglophones au sujet des droits linguistiques historiques des Albertains. Le 13 février, la Cour suprême du Canada entend la cause de Gilles Caron ; l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) est au nombre des intervenants.

Le 5 mai, un vent de changement balaye le paysage politique albertain. Parmi les premières personnes invitées à présenter des conseils pour assurer une mise en place efficace du nouveau gouvernement, il y a Roy Romanow. L'ancien premier ministre néo-démocrate de la Saskatchewan (de 1991 à 2001) déclare alors que l'Alberta a un auditoire qui, de plusieurs façons, dépasse de beaucoup les quatre coins de la province : il s'agit d'un auditoire national et d'un auditoire international.

Par coïncidence, l'Académie internationale de droit linguistique donne raison à Roy Romanow : le programme du Congrès mondial des droits linguistiques, qui se déroule du 19 au 23 mai à l'Université de Teramo (Italie), présente le sujet suivant : « Une langue officielle d'un tribunal peut-elle être traitée comme une langue étrangère? Le cas de la province de l'Alberta ». Les participants ont aussi l'occasion d'admirer une exposition d'une centaine de caricatures sur la situation des droits linguistiques sous les gouvernements successifs de Stelmach, Redford et Prentice.

Le 15 mai, Francois Paquette et quelques autres justiciables présentent en Cour du Banc de la Reine une requête visant à contourner la position de Justice Alberta qui s'oppose toujours farouchement et sans compromis au dépôt de documents en français à moins que ceux-ci ne soient accompagnés d'une version anglaise ayant priorité sur la version française, comme si le français était une langue étrangère.

Le 12 juin, la première ministre Rachel Notley profite des célébrations du 25e anniversaire de l'Association des juristes d'expression française (AJEFA) pour confirmer l'intention de son gouvernement d'améliorer l'accès à la justice et de promouvoir les services juridiques en français.

Le 23 juin, la juge Kristine Eidsvik signe une ordonnance autorisant le dépôt de documents en français sans avoir à y joindre une version anglaise. Le même jour, François Paquette et d'autres déposent un Avis de question constitutionnelle sur la validité du règlement albertain 158/2013.

Au mois d'août, en nommant le juge Russell Brown à la Cour suprême, le premier ministre Harper prouve malgré lui que, même en Alberta, il existe des juristes qui sont compétents dans les deux langues officielles et qui méritent de siéger au plus haut tribunal du pays.

En octobre, durant la période électorale fédérale, il est révélé qu'au cours des dernières années, des ministres appelés à ratifier des accords Canada-Alberta ont refusé de signer la version française de ces ententes.

Prenant la parole lors du banquet tenu dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine, la sénatrice Claudette Tardif déclare que le contexte politique est propice à reprendre une offensive par rapport à la défense des droits linguistiques. Les 16 et 17 octobre, David Eggen, ministre responsable du Secrétariat francophone, devient le premier membre du cabinet néo-démocrate à rencontrer des représentants de la communauté francophone et à répondre publiquement à leurs questions.

Le 16 novembre, la ministre de la Justice de l'Alberta et le Chef de l'Opposition officielle de l'Alberta sont au nombre des personnalités qui rappellent le souvenir de Louis Riel. Quelques jours plus tard, la Cour suprême du Canada rend une décision qui confirme la nécessité pour les politiciens de poursuivre leur réflexion sur les meilleures façons d'assurer l'épanouissement de la communauté franco-albertaine.

En novembre, les déclarations assermentées de François Paquette et d'autres confirment que le ministère de la Justice de l'Alberta suivait une orientation bien déterminée lorsqu'il se vantait auprès des trois juges en chef que l'adoption du Règlement 158/2013 sur la limitation de l'usage de la langue française aurait comme conséquence de ne pas augmenter l'utilisation du français devant les tribunaux. En effet, les transcriptions jointes aux déclarations démontrent que les requêtes pour tenir des audiences en français

aux Palais de justice d'Edmonton, Red Deer, Airdrie, Canmore et Calgary ont toutes échouées à cause du non consentement des avocats de la Couronne ou ont été ajournées. Dans un de ces cas d'ajournements, il a même fallu cinq comparutions pour déterminer le sort final de la requête. De toute évidence, le régime imposé aux justiciables franco-albertains méprise la règle exigeant une offre active de services à la minorité de langue officielle.

En décembre, selon la tradition des années précédentes, plusieurs lutins du Père Noël dont l'ex ministre fédéral Jean-Jacques Blais et Trèva Cousineau, présidente de Dialogue Canada, aident à transmettre au chef du gouvernement albertain le message qu'il est insoutenable qu'en Alberta, le français soit considéré une langue étrangère.

Voilà ! La table est mise pour que l'année 2016 soit aussi fertile en rebondissements.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY &
CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dupré · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

Les élèves des 4-6-7 années ont eu l'honneur de passer l'après-midi avec la députée provincial pour Peace River, Debbie Jabbour. Une élève de la 6e année lui a écrit un courriel pour l'inviter à l'école et elle a accepté!

C'est l'hiver! Les élèves profitent des côtes dans la cours d'école pour se glisser.

Le 16 décembre dernier les élèves ont présenté leur spectacle de Noël aux parents et invités spéciaux.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Gabrielle et Joël ont fabriqué un Coffre à jouets qui a été offert pour l'encan du conseil d'école.

Les élèves de 1ère année jouent le «kazou» pendant l'interprétation de la chanson «J'ai demandé au Père Noël» au spectacle de Noël de l'école.

La chorale Noël de l'école durant la célébration de Noël à l'église de St. Anne, Falher.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Un groupe d'élèves a fait une collecte de denrées et d'objets pour distribuer aux nouveaux arrivants Syriens à Grande Prairie. Bravo pour cette belle initiative humanitaire et un grand merci aux familles qui ont donné lors de la collecte!

Un élève (Taylor Thibault) de la 10e année a participé à un projet humanitaire au Mexique pendant le congé de Noël, en compagnie du groupe Live Different. L'école a amassé des fonds et lui a remis 1000$ pour qu'il puisse acheter des biens pour la famille mexicaine.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

LE CORDON D'ARGENT

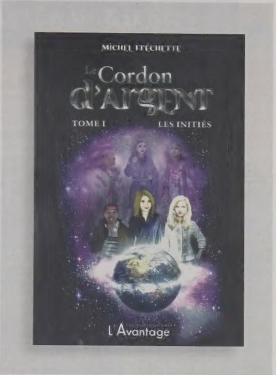
Puisque nous sommes dans la magie des fêtes, voici un roman qui regroupe magie et science-fiction ! Le Cordon d'Argent aura tout pour vous plaire ! Le quatuor, écrit par Michel Fréchette et publié par les publications L'Avantage, vous enchantera et vous fera faire de multiples voyages entre la Terre et Vénus. Cette série est idéale pour les jeunes de 12 et plus. Le premier tome nommé Les initiés vous fera vivre des émotions fortes. Ce roman intergalactique est un parfait mélange de fantaisie, de science-fiction et de réalité.

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

À priori, j'ai beaucoup aimé ce roman interplanétaire. L'histoire nous rend un peu confus, car elle passe d'un personnage à l'autre ce qui complique la compréhension du lecteur. Par contre, l'idée d'avoir plusieurs points de vue et de savoir tout ce qui se passe dans la vie de tous les personnages est une idée qui me plaît énormément. De plus, le roman n'est pas super épais, il comporte environ 350 pages. Par le fait même, il contient un langage assez diversifié donc il faut être assez avancé en lecture. La couverture du premier tome est très jolie, on y voit 6 des personnages ainsi que la planète Terre, le tout est sur un fond noir coloré par la galaxie violette. Ensuite une partie du titre est écrit en relief et l'écriture est de couleur argentée.

Pour poursuivre, voici un extrait pour vous persuader de lire cette série captivante : il y a de cela huit mille ans, une armada provenant de l'empire maléfique traversa la galaxie et envahit la Terre, détruisant sur son passage presque tous les centres d'énergie de la planète, dont celui de la légendaire Atlantide. Qui, depuis la nuit des temps, octroyait aux humains des pouvoirs exceptionnels. Par une action foudroyante, les Maîtres de lumière mirent fin à l'hégémonie des envahisseurs, réduisant les descendants de cet empire pernicieux à vivre dans les profondeurs de la planète. Mais ces derniers ne s'avouèrent pas vaincus pour autant. Leur influence sur le destin des Terriens demeure encore bien présente. À l'époque de la grande invasion par l'empire maléfique, trois personnages aux talents exceptionnels avaient perdu la maîtrise de leurs inestimables pouvoirs; un guide de lumière réveillera les arts oubliés par Nadia, Caroline et Steven dans leur incarnation actuelle. Au creux de la Vallée du Silence, lots de la grande initiation, ils découvriront à nouveau ce qu'ils n'avaient jamais vraiment perdu: des dons fabuleux voués à l'accomplissement d'une mission capitale pour la survie de la planète.



Pour conclure, je donnerais 4.5 étoiles à cette série, je crois sincèrement que les lecteurs seraient de mon avis, car la manière dont l'auteur aborde la magie est idéale pour les plus vieux et de plus, beaucoup de jeunes aiment Stars Wars et cette collection inclut cette aventure macrocosmique d'une façon originale. Qu'attendez-vous pour naviguer dans cette histoire à couper le souffle !

EN HALEINE PENDANT PLUS DE 500 PAGES !

Romancier, dramaturge, peintre et musicien, le Norvégien Samuel Bjørk (Frode Sander de son vrai nom), a récemment signé un premier polar intitulé *Je voyage seule*. Il nous plonge dans une histoire de « gamines victimes d'un jeu grotesque impensable ».

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Dès les premiers chapitres (il y en a 89), nous apprenons qu'un promeneur a découvert dans la forêt une petite fille assassinée, pendue à un arbre avec une corde à sauter et portant autour du cou un panonceau où figure la mention *Je voyage seule*. L'affaire est confiée au commissaire Holger Munch qui met sur pied une équipe spéciale aux ressources illimitées.

Munch veut recruter l'ex-policière Mia Krüger, qui vit maintenant en recluse sur une île loin d'Oslo. Quand il la rejoint, Holger ignore que Mia s'y est retranchée pour… se suicider dans une dizaine de jours. « La tête obsédée par un meurtre à élucider », Mia décide de repousser son funeste plan.

Elle découvre un indice qui est passé inaperçu aux yeux de ses collègues. Le chiffre I est peint sur l'ongle de l'auriculaire de la fillette Pauline. Elle est la première d'une série de victimes. Johanne, Andrea et Karoline, toutes âgées de 6 ans, suivront.

Aux États-Unis ou au cinéma, ces meurtres seraient un fait divers, mais pas en Norvège. Le pays est sous le choc, en deuil, en état d'urgence. Sa population est terrorisée et les journaux pataugent dans le sensationnalisme.

L'intrigue revêt des accents religieux. Les fillettes assassinées portent toutes des robes de princesse où « Mc 10,14 » est cousu sur l'encolure. Cela renvoie à un passage de l'Évangile selon saint Marc : « Laissez les petits enfants venir à moi. » Les fillettes font un voyage vers le ciel. Elles portent toutes l'écriteau « Je voyage seule. » que les compagnies aériennes fournissent.

L'enquête policière ressemble à une pelote de laine, mais dès qu'on tire sur un fil, la pelote devient une boule de nœuds. Un personnage dira « je pige pas du tout le pourquoi du comment ». Il y a plein de symboles, changements de méthodes, fausses pistes et culs-de-sac. Samuel Bjørk sait créer un maintenir le suspense.

L'auteur aime surprendre par de courts chapitres qui semblent n'avoir aucun lien avec l'intrigue et qui présentent le plus souvent un nouveau personnage. Ces chapitres s'avèreront plus tard des morceaux utiles pour compléter le casse-tête.

Il lui arrive aussi de commencer chaque paragraphe d'une page ou deux par le même sujet, comme : « La femme aux yeux vairons roula…, La femme aux yeux vairons entra…, La femme aux yeux vairons changea…, La femme aux yeux vairons resserra…, La femme aux yeux vairons aperçut… »

Bjørk a l'art de glisser des répliques aussi tendres que directes, du genre : « – Va te faire foutre, Holger. – Moi aussi je t'aime, Mia. » Le ton est parfois cru : « Elle avait agi par faiblesse. Il lui avait fait un de ces rentre-dedans, lui offrant bières et cocktails et j'en passe. Quelle grue ! Quelle conne, putain ! »

Certains personnages du roman sont assez colorés. Un suspect, par exemple, est un travesti qui ne sait jamais s'il est un homme ou une femme. Un soi-disant pasteur manipule les personnes âgées d'une résidence pour les amener à léguer leur avoir à son église, et ce avec la complicité d'une infirmière qui nous réserve des surprises…

Holger a une petite-fille qui doit bientôt faire son entrée à l'école. Il reçoit un message codée qui la place en cinquième position sur la liste des victimes… Son patron estime qu'il est trop impliqué pour pouvoir continuer à diriger l'enquête, mais Holger lui tient tête, avec raison comme vous vous en doutez bien.

Pour reprendre les mots du Bergens Tidende, un grand journal norvégien, Samuel Bjørk figure parmi les rares auteurs reconnus « capables de construire des histoires avec une telle élégance, dans une langue aussi dénuée de clichés ». Il nous tient en haleine pendant plus de 500 pages.

Samuel Bjørk, *Je voyage seule, roman*, Paris, Éditions JC Lattès, 2015, 512 pages, 26,99 $.

LE COIN DU RAISIN #48

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

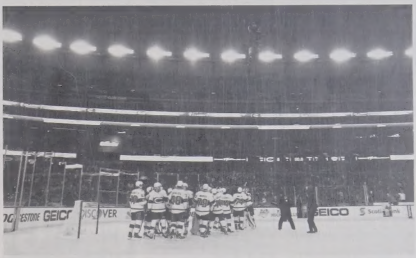


PHOTO: MADDIE MYER / GETTY IMAGES

1 PARTIR DU BON PIED

Au jour de l'an, les Bruins ont accueilli les Canadiens au Stade Gillette de Foxborough, au Massachusetts (domicile des Patriots de la Nouvelle-Angleterre de la Ligue nationale de football) pour la huitième Classique hivernale (un match de saison régulière joué à l'extérieur). Le pointage final de 5-1 pour les visiteurs représente un écart de point important en comparaison aux classiques hivernales précédentes. Brendan Gallagher, qui a raté 17 matchs en raison de deux doigts cassés, a fait son retour au jeu avec un but et une aide. Paul Byron a inscrit son sixième et son septième but de la saison avec le Canadien (les deuxième et cinquième buts lors du match). C'est un bon début d'année 2016 pour une équipe qui a connu une fin d'année 2015 désastreuse (trois victoires et 11 défaites au mois de décembre, ou 6-13-1 depuis la dernière présence de Carey Price).

2 UNE CLASSIQUE HIVERNALE POUR LES FEMMES

Le jour précédant la partie des Canadiens contre les Bruins, ce sont les Canadiennes de Montréal de la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF) qui ont affronté le Pride de Boston de la Ligue nationale de hockey féminin (NWHL) pour la toute première Classique féminine extérieure au Stade Gilette. Comptant deux périodes de 15 minutes, la rencontre s'est conclue par un match nul de 1-1. Même Guy Lafleur, Yvan Cournoyer et Réjean Houle ont prêté une main-forte à l'entraîneur-chef Dany Brunet derrière le banc des Canadiennes. « L'atmosphère était incroyable », a constaté Marie-Philip Poulin des Canadiennes. Espérons que, pour les années suivantes, les équipes de femmes pourront jouer un match au complet.

3 LES SÉLECTIONS POUR LE MATCH DES ÉTOILES

Les 30 et 31 janvier, 40 joueurs sélectionnés par la Ligue nationale de hockey (LNH) et quatre capitaines élus par les partisans participeront à un tournoi trois contre trois, où chaque division sera représentée par six attaquants, trois défenseurs et deux gardiens de but. Taylor Hall des Oilers, Johnny Gaudreau et Mark Giordano des Flames, Dustin Byfuglien des Jets et Daniel Sedin des Canucks représenteront les équipes de l'Ouest canadien au Match des étoiles 2016 à Nashville. Il est plutôt comique de voir l'élection populaire du dur à cuire John Scott en tant que capitaine de la division pacifique. Selon le journaliste Elliotte Friedman, la LNH repensera le processus d'élection des capitaines pour les années à suivre.

4 EN ATTENDANT CONNOR ET CAREY

Connor McDavid des Oilers et Carey Price des Canadiens ne reviendront pas au jeu avant le match des étoiles. Samedi dernier, l'entraîneur-chef des Oilers, Todd McLellan, a annoncé que McDavid fera son retour le mardi 2 février contre les Blue Jackets. Du côté du Bleu-Blanc-Rouge, l'entraîneur-chef Michel Therrien a confirmé que Carey Price ne reviendra pas devant la cage des siens avant le 1er février, même s'il n'y a toujours pas de date de prévue. McDavid s'est cassé la clavicule le 3 novembre contre les Flyers, tandis que Price s'est blessé à l'aine le 29 octobre contre les Oilers, une blessure qu'il a aggravée contre les Rangers le 25 novembre.

PHOTO: JOHN LOCHER / THE ASSOCIATED PRESS

5 PRÊT POUR L'APPEL?

Même si les Condors de Bakersfield, le club-école des Oilers, affiche 13 victoires, 13 défaites et quatre défaites en prolongation, le gardien de but Laurent Brossoit détient une fiche 10-6-3 avec une moyenne de 2,55 buts alloués et un pourcentage d'arrêts de ,927. Pourtant, c'est son homologue Ben Scrivens, avec une fiche de 2-6-1, qui a été rappelé dans la LNH suivant son échange chez le Tricolore. Brossoit est-il prêt, à son tour, pour faire le saut dans la LNH?

HOMMAGE À THÉRÈSE LAPLANTE!

Une grande dame de la communauté francophone nous a quittés le 23 décembre 2015. Thérèse Laplante a été un modèle de ténacité, notamment pour la cause des femmes.

Agathe Gaulin, actuellement directrice de la fédération des aînés fransaskois l'a côtoyé quand elle était alors au conseil d'administration de la Fédération des femmes canadiennes-françaises: « Très dévouée à ce regroupement de femmes, pas directement attaché aux paroisses… c'était très important pour elle que les femmes prennent leur place ». Thérèse Laplante a fait beaucoup de bénévolat afin de représenter les femmes. Agathe Gaullin dit avoir suivi les pas de Mme Laplante, Thérèse a vu en Mme Gaulin à l'époque une certaine relève. Si au début, elle se disait moins intéressée à la cause, elle en a très vite compris la teneur, mais surtout la ferveur qui animait alors Mme Laplante.

Dans les années 80, beaucoup de manifestations avaient lieu sur la violence faite aux femmes. « Thérèse était de ces femmes qui n'avaient pas peur d'en parler et d'encourager les femmes à s'exprimer et à siéger à tous ces comités ».

Mme Laplante a ouvert la voie, résume Agathe Gaulin!

| HÉLÈNE LEQUITTE

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

NOURRIR SON ESPRIT
Pour mieux nourrir la planète

Profitez de nos conférences et de nos ateliers gratuits

Plus de 125 événements
Plus de 100 villes et municipalités
Plus de 10 000 participants

Carrefour du savoir agricole de FAC

FAC présente à nouveau des conférenciers inspirants et compétents, des ateliers pratiques et des conférences captivantes à l'échelle du pays. Ces événements gratuits sont offerts à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'agriculture canadienne.

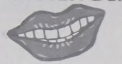
Trouvez les événements qui répondent aux besoins de votre exploitation. Inscrivez-vous dès aujourd'hui.

fac.ca/Evenements

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.

Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

ckRP Radio Rivière-la-Paix
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.
Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca
FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca
GRANDE PRAIRIE
101- 9827 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca
ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

TANT DE COLLINES EN UNE SEULE MONTAGNE, AINSI NOMMAIENT LES MÉTIS

Nés d'une rencontre de peuples, les Métis étaient plongés dans un climat social qui, au temps de la traite des fourrures, les prédisposait à jouer le rôle d'interprètes et de traducteurs.

Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

La topographie des lieux et l'amérindianymie (noms autochtones des lieux) leur étaient familières. Or, ils désignaient sous le vocable « montagne » au singulier de nombreux ensembles d'élévations et de collines que l'on rencontre aujourd'hui sur les cartes accompagnés du générique anglais pluriel « *hills* ». En voici quelques exemples : La *montagne Porc-épic* (Porcupine Hills) (Man.), la *montagne du Diable* (Bald Head Hills) (Man.), *montagne Chevelure ou Pembina* (Pembina Hills) (Man.), la *montagne d'Aigle* (Eagle Hills) (Sask.), la *montagne d'Embarras* (Thickwood Hills) (Sask.), la *montagne du Faisan* (Faisant Hills) (Sask.), la *montagne du Tondre* ou *d'Amadou* (Touchwood Hills) (Sask.), la *montagne de Cyprès* (Cypress Hills) (Alb./Sask.), la *montagne de l'Ours* (Bear Hills) (Alb.) et enfin la *montagne de Roches* (Rocky Mountains) (Alb./C.-B.)

La montagne métisse : une réalité autre qu'altimétrique

Cette manière distincte de nommer les massifs d'élévations et autres volumes saillants du paysage peut sembler curieuse, car elle s'applique tant à l'ensemble des hauts sommets que forment les Rocheuses, au massif des Cypress Hills dont la superficie avoisine le 2 600 km² qu'à la montagne Pembina dont la cime culmine… à moins de vingt-cinq mètres. Tous les massifs d'élévations propres à cette oronymie (noms d'élévations), qu'ils soient formés de collines, d'ondulations, de plateaux ou même de pics de haute altitude, portent le générique singulier « montagne »

En fait, le générique « montagne » semble mal se prêter à la désignation d'un ensemble de hauteurs couvrant une si forte variation d'altitude. Au cœur des plaines, le contraste paysager entre plaine et montagne sans vigueur de relief n'est pas particulièrement spectaculaire. Il pourra échapper à l'attention des visiteurs traversant la *montagne de Lime* (Touchwood Hills), la *montagne Tête à la Biche* ou *d'Orignal* (Moose Mountain), la *montagne de Sable* (Sand Hills) ou celle de *l'Aigle* (Eagle Hills). Peu se rendront compte qu'ils sont « en montagne » car ces reliefs sont relativement peu marqués et leur déclivité particulièrement douce. Le volume du relief montagneux « métisse » demeure appréciable, bien qu'il n'offre que rarement un point de vue vertigineux. Son volume s'apprécie moins dans la hauteur que dans la superficie. Vastes lieux giboyeux, offrant diverses ressources, et propices aux hivernements, ces montagnes affichent même parfois dans leurs noms ce qu'elles offrent de bon, d'utile et d'agréable : *montagne de Bois, montagne de Cyprès, montagne de Tondre* (amadou), *montagne de Lime* (pierre à aiguiser), *montagne d'Orignal et montagne de Faisan* (gibiers) sont autant de noms évocateurs qui cernent les liens unissant les lieux aux humains qui les fréquentent. L'univers référentiel métis s'intègre aux réalités géographiques.

Montagne, une désignation métisse et métissée « par excellence »

Pour trouver la clé qui nous permet de comprendre l'application du terme montagne à des élévations si disparates, il faut explorer le pan maternel de la nation métisse et plus particulièrement le lexique en langue crie. À partir d'un ensemble de documents d'époque, un tableau de désignations tant en langue française qu'en langue crie a pu être constitué. Une constante s'observe : l'usage du générique au singulier *waciy* plutôt que la forme plurielle *waciya*. Chaque oronyme métis est accompagné de l'amérindianyme en langue crie. En troisième colonne figure le toponyme officiel de ce même lieu.

L'hypothèse d'un emprunt de signes et de sens à la langue maternelle chez les Métis pour désigner ces élévations semble constituer l'explication la plus plausible. Ainsi, qu'il s'agisse du générique en langue crie ou de son calque apparent en langue française, « montagne », l'altitude ne semble pas véritablement pertinente. Dans ce contexte, tant *waciy* que « montagne » en français signifient : éminence, élévation, hauteur des terres.

Cette oronymie métisse et métissée dont les contours sont ici tracés est aujourd'hui presque totalement disparue. Dans l'ensemble des traductions anglaises, le générique pluriel *hills* s'est imposé.

Toponymes franco-métis	Amérindianymes	Noms officiels
Montagne forte	Sakittakaw Watjĩy [sic]	Thickwood Hills
Montagne d'Aigle	Mikisew Wache [sic]	Eagle Hills
Montagne de Lime	Skimin Watchie [sic]	File Hills
Montagne de Tondre	Sagunwutchie [sic]	Touchwood Hills
Montagne la Tortue	Eskinakou Watjiy [sic]	Leoville Hills*
Montagne à la Biche	Wâwâkêsiw-Waciy [sic]	Red Deer Hills
Montagne de Roches	Assinĩywatjĩy [sic]	Rocheuses /Rocky Mountains

Tableau: Oronymes synthétiques métisse

PHOTO : WIKICOMMONS

Conseil scolaire Centre-Nord

Direction générale

Le conseil scolaire

Depuis 1994, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), un conseil scolaire composé, public-catholique, est l'autorité scolaire responsable de l'éducation francophone au primaire et au secondaire dans le centre et le nord de l'Alberta.

Le CSCN gère aujourd'hui 18 écoles (quatre publiques, 12 catholiques et deux en voie d'être désignées) situées dans onze localités et accueillant plus de 3200 élèves. Se conformant au programme d'enseignement prescrit par le gouvernement de l'Alberta, le CSCN intègre des éléments culturels francophones dans un environnement stimulant afin d'assurer un milieu favorisant le développement, l'excellence, la créativité et la réussite scolaire en français et en anglais.

Parmi ses principaux défis, le CSCN doit gérer une forte croissance (quatre nouvelles écoles depuis 2014 et une hausse de 8,2% des inscriptions en 2014-2015) et se positionner davantage pour faire valoir ses besoins pressants en infrastructure. Dans un territoire en expansion économique et démographique, la venue d'une population croissante sera un autre grand défi pour le CSCN. Le dynamisme du conseil sera guidé par un leadeur créatif et innovateur qui saura jumeler ses relations politiques et communautaires avec une gestion progressive afin d'assurer le succès de tous ses élèves.

La direction générale

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une direction générale

Une formidable opportunité de carrière se présente pour celui ou celle qui veut développer une culture organisationnelle, une vision commune et une structure d'entreprise efficace afin de garantir l'épanouissement des élèves et de l'équipe de travail du conseil scolaire.

La personne recherchée:

- Présente un dossier exceptionnel au niveau du profil académique, en enseignement et en administration des affaires.
- Détient une maitrise en pédagogie, en administration publique ou en administration des affaires et est détenteur d'un brevet d'enseignement reconnu en Alberta.
- Cumule au moins dix années d'expérience pertinente en éducation, dont au moins cinq en direction d'école ou trois années au niveau administratif d'un conseil scolaire.
- Possède d'excellentes habilités en communication, capable d'établir de solides relations gouvernementales, d'inspirer son personnel et de faciliter un engagement partenarial avec l'ensemble de la communauté. Elle est parfaitement bilingue.
- Saisit les concepts et techniques de gestion du changement et de la culture organisationnelle et détient une sensibilité politique dotée d'une grande culture générale.
- Fort d'une approche à la fois professionnelle, bienséante et chaleureuse, elle sait inspirer la confiance et l'originalité. Elle sait innover et créer un environnement convivial, ainsi que soutenir le lancement d'initiatives qui accentuent le succès du conseil scolaire.

En outre, sa réputation impeccable à titre d'administrateur en milieu scolaire et sa compréhension approfondie du système d'éducation la distinguent et la guident avec brio dans le cadre de ce poste de direction stimulant et dynamique.

Pour en savoir plus sur cette occasion de leadeurship excitante, veuillez communiquer avec Tom Foster (613-667-0125) ou Dominik Legault (613-667-0134) d'Odgers Berndtson ou par courriel à tom.foster@odgersberndtson.ca ou dominik.legault@odgersberndtson.ca . Pour soumettre votre candidature en ligne, veuillez visiter le www.odgersberndtson.ca.

THE ARDEN THEATRE

ROOT YOURSELF IN THE ARTS

2015-2016

DUO RENDEZVOUS

présenté par Prairie Debut

Laissez-vous emporter par les histoires captivantes, le charme enivrant et l'incroyable virtuosité de ces deux musiciens canadiens – un violoniste et un guitariste – au talent exceptionnel.

The Arden est reconnaissant au Conseil des arts du Canada, à l'Alberta Foundation for the Arts et l'Arts Touring Alliance of Alberta de leur générosité pour soutenir Duo Rendezvous et Prairie Debut.

DIMANCHE 17 JANVIER 15 h 28 $

RÉMI BOLDUC JAZZ ENSEMBLE

HOMMAGE À DAVE BRUBECK

Les meilleurs musiciens de jazz au Canada rendent un vibrant hommage à l'un des artistes de jazz les plus influents de notre temps.

SAMEDI 23 JANVIER 19 h 30 32 $

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

La compagnie de danse de renommée internationale interprétera des chorégraphies magnifiques et provocantes, incluant *Rouge*, *Mono Lisa* et *Kosmos*.

SAMEDI 20 FÉVRIER 19 h 30

Adultes 46 $ Étudiants 35 $

ALEJANDRA RIBERA

Dans son dernier album intitulé *La Boca*, cette auteure-compositrice-interprète vivant à Montréal entremêle amoureusement mélodies et paroles en anglais, en français et en espagnol.

SAMEDI 27 FÉVRIER 19 h 30 32 $

CIRQUE ALFONSE PRÉSENTE TIMBER!

Ces acrobates, danseurs et musiciens vous feront basculer au coeur du folklore canadien-français grâce à cette version endiablée d'une tradition qui a su remonter le temps.

MARDI 29 MARS 19 h 30

Adultes 38 $ Étudiants 35 $

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

BILLETTERIE DU ARDEN THEATRE

780 459-1542

ticketmaster®

ckua radionetwork City St. Albert Gazette

VUEWEEKLY Alberta Foundation for the Arts

Funded by the Government of Canada | Financé par le gouvernement du Canada | Canada

ardentheatre.com

City of St. Albert Cultivate Life

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 03
21 AU 27 JANVIER 2016
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

CANOË VOLANT GARDIEN D'HISTOIRE

À LIRE CETTE SEMAINE

La FRAP a élu un nouveau président | PAGE 3

Pet Expo arrive à Edmonton ! | PAGE 3

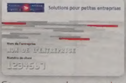
Accès emploi informe sur les droits au travail | PAGE 14

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

40011833 851 8/6 xxDIR(G)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous **GRATUITEMENT** au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

LE CANOË VOLANT : UN CONTE MODERNE DU PASSÉ !

La quatrième édition du Canoë volant arrive le 5 et le 6 février. Un festival qui n'en finit pas de grossir. Pour lancer les festivités, les courses du canoë volant commenceront le 3 février au Edmonton ski club.

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Les débuts du festival

Le festival du canoë volant est une idée originale de Daniel Cournoyer, directeur de la Cité des rocheuses. Il y a trois ans, la Cité était alors partenaire du Winter light society d'Edmonton pour le Millcreek adventure walk. L'année 2016 en marquera la 7e édition. Après que le Winter society ait fermé ses portes, Daniel Cournoyer a décidé de reprendre le flambeau. « Il y a quatre ans, la Cité francophone est devenue producteur de l'événement en l'espace de 48h, alors qu'on était censé être juste des partenaires » explique-t-il. L'image d'un canoë qui vole lui est venu très vite en tête. Un concours de circonstances qui s'est finalement bien terminé. Par la suite, tout s'est enchaîné très vite.

Selon monsieur Cournoyer, ce festival a été le moyen de rehausser l'image de la Cité auprès de la ville d'Edmonton en offrant un festival ouvert aux francophones, aux francophiles, mais aussi aux anglophones. « Il y a quatre ans, j'ai lancé au CA j'aimerais que chaque troisième résident de la ville d'Edmonton soit au courant que la Cité francophone existe » rétorque Daniel Cournoyer. Le projet du canoë volant est alors littéralement tombé du ciel afin de toucher le grand Edmonton.

Tirée d'une œuvre littéraire, intitulée La chasse-galerie, cette version écrite a été publiée en 1892 par l'auteur franco-canadien Honoré Beaugrand. La chasse-galerie est la seule trace écrite d'un de ces contes autochtones nés de la tradition orale. La légende du canoë volant raconte qu'un groupe de bûcherons passa un pacte avec le diable, afin de rejoindre leur bien-aimée le soir de la Saint-Sylvestre… à bord d'un canoë volant. En échange, ils ne devaient pas invoquer Dieu, boire, jurer ou toucher le clocher d'une église. Malheureusement, les choses ne se sont pas déroulées ainsi et l'histoire raconte qu'ils perdirent leur âme et continuer à errer encore aujourd'hui. « D'ailleurs si tu regardes un soir de pleine lune, dans un instant de secondes, tu verras ces gars qui cherchent leur chez-eux… sauf la première semaine de février, où ils se trouvent au fond du ravin Mill Creek, afin de trouver leur cité de lumière » explique Daniel Cournoyer. Devinez laquelle ? La Cité francophone, bien entendu !

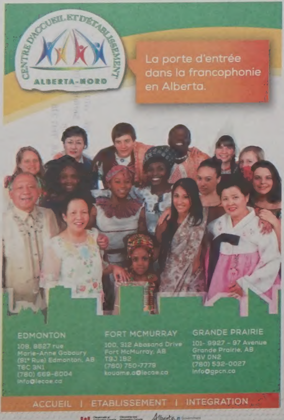
Jocelyne Pambrun

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

Les nouveautés

Le métissage est aujourd'hui l'une des clés de voute de ce festival. Ce festival est aussi le moyen de recréer un pont pour améliorer les relations actuelles avec les communautés autochtones souligne le directeur de la Cité. Daniel Cournoyer rappelle qu'historiquement « l'approche française était de s'intégrer dans les cultures existantes pour l'échange de fourrure . » Contrairement aux anglais qui cherchaient à prendre le contrôle. Le festival du canoë volant est un compte animé avec également un but pédagogique. Trois semaines d'atelier sous des tentes de trappeur font partie des nouveautés de cette année. Près de 3000 jeunes, pourront se plonger dans l'histoire du passé grâce à l'animation de Roger Dallaire. Ces ateliers scolaires ont débuté à la Cité depuis le 11 janvier. Daniel Gervais d'origine Métis animera aussi un atelier sur les Métis à travers la danse. Enfin, Jocelyne Pambrun du Manitoba, Métis francophone, racontera sous un tipi géant l'histoire des premières nations. Elle expliquera le lien existant entre eux et les francophones. « Le canoë volant permet de faire comprendre quelle est notre histoire, notre identité… on n'oublie pas le côté francophone, mais rappeler qu'il y avait aussi du métissage et qui sont les premières nations ici en Alberta ».

Savoir qui on est, c'est savoir d'où le vient. L'histoire des uns est souvent liée à celle des autres. Ce festival est un conte moderne animé qui permet aussi de rejoindre les racines du passé ! Il ne reste plus qu'à y aller !



UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LA FRAP !

Samedi 16 janvier à 13h30, la Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP) a élu lors d'une assemblée élective au Campus Saint-Jean, un nouveau président. Avec ce changement de présidence et après un an d'existence, quel cap l'organisme compte-t-il donner à sa gouvernance ?

Alphonse Ndem Ahola vient tout juste de succéder à Jeanne Lehman, afin de reprendre la tête de l'organisme créée le 12 décembre 2014. Environ une trentaine de personnes ont répondu présentes à l'audience publique de cette assemblée élective. Une assemblée qui s'est déroulée pendant plus de deux heures.

Après avoir dans un premier temps dissout l'ancien Comité d'administration, l'assemblée en a très vite élu un nouveau. La Francophonie Albertaine Plurielle (FRAP) peut compter à présent sur huit nouveaux membres au sein de son Conseil d'administration, à savoir : Claudine Kabanda, Linda Munezero, Raymond Kumpoer, Valérie Faucon, Victor Moke Ngala, Derping Koussigue, Geneviève Labrie et Betar Ould Mohamed. Ce n'est que dans le courant de la journée que chaque membre du Conseil fera individuellement un rapide tour de présentation.

Très vite, on est passé à l'élection d'une nouvelle présidence. Alphonse Ndem Ahola était alors le seul candidat en lice. Il a expliqué devant l'assistance l'expérience et les qualités de meneur qu'il pourrait apporter à la présidence de la FRAP. Monsieur Ndem Ahola a remporté à la majorité le suffrage des votes.

Jeanne Lehman a donc passé la main à Alphonse Ndem Ahola, en rappelant dans un discours à son successeur, ainsi qu'à l'assistance, les enjeux et les défis de représenter un organisme comme la FRAP.

Alphonse Ndem Ahola

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

Par la suite, différents points ont été abordés, dont la nécessité de dissocier l'adresse physique de l'organisme de l'adresse personnelle de ses représentants. Mais le point crucial évoqué à la fin de cette assemblée : c'est la gouvernance. Arsène Muamba, agent communautaire pour l'Institut Guy-Lacombe a interpellé le nouveau président à ce sujet : « Concrètement, qu'est ce que vous allez faire ? Quelles sont vont priorités » ?

Rappelons que lors de son mandat, Jeanne Lehman, présidente sortante de la FRAP avait décrit l'organisme comme un groupe de pression et d'action afin de veiller à l'intégration socioéconomique et culturelle des francophones issus de la nouvelle immigration (Afrique et Haïti).

Ce sera au tour d'Alphonse Ndem Ahola, d'annoncer dans les prochaines semaines la direction qu'il voudra donner à l'organisme. D'ailleurs juste après la fin de l'assemblée, le président s'est entretenu à huit clos avec le nouveau Comité d'administration, afin d'établir les prochaines directives pour la FRAP. Affaire à suivre…

| HÉLÈNE LEQUITTE

EDMONTON PET EXPO

Amoureux des animaux, je vous invite aujourd'hui à découvrir et à prendre part au salon des animaux de compagnie; le Edmonton Pet Expo! C'est du 30 au 31 janvier que se tiendra au Northlands Edmonton EXPO Centre, la 17e édition de ce grand salon. Plus de 70 exposants se regrouperont sous un même toit, afin de fournir aux visiteurs tout un éventail de produits et services ayant trait aux animaux domestiques.

Poils, plumes & cie

| JULIE BOUCHER

Depuis sa création en 2000, cet événement annuel est sans conteste LE rassemblement à ne pas manquer. Ce salon est principalement dédié aux propriétaires d'animaux, mais aussi à tous ceux qui ont un intérêt marqué pour ces petites bêtes et vise à célébrer le rôle important que jouent les animaux dans la vie des gens.

Durant deux jours, vous aurez l'occasion de découvrir et d'interagir avec un nombre impressionnant d'animaux domestiques; autant à plumes, à poils qu'à écailles ! De plus, vous pourrez discuter avec des passionnés œuvrant à tous les niveaux; que ce soit des commerçants de nourriture et accessoires, des vétérinaires, des éleveurs, des organismes de protection pour les animaux, des refuges, des services urbains, des photographes et j'en passe…

En plus des exposants, plusieurs activités vous en mettront plein la vue telles que le coin des reptiles, la petite fermette (pour le bonheur des plus jeunes), les tours de poney, les démonstrations d'agilité canine, les démonstrations de recherches et de sauvetage en cas de tremblement de terre ou d'avalanche. Et enfin, montrer l'utilité et le rôle des chevaux comme animaux de thérapie.

Le Edmonton Pet Expo est également un tremplin important pour éduquer la population face à la valeur des animaux et les responsabilités qui incombent aux propriétaires. La ville d'Edmonton sera sur place pour promouvoir les différents paliers de leur département de gestion animalière. Vous serez donc les bienvenus à leur poser vos questions : quant à la réglementation en vigueur, les permis, la stérilisation et autre. Le salon offre également l'opportunité de donner au suivant à l'un des organismes de charité qui aide les animaux. Une occasion d'en apprendre un peu plus sur leur travail dans notre communauté.

Dans une récente déclaration, Louise Reinich, productrice de l'événement «Pet Expo», a exprimé le fait que l'emphase sera mise cette année sur les vétérinaires, intervenants de tout premier ordre dans la vie de nos protégés. Selon elle : « Il est d'une importance cruciale d'avoir une bonne relation avec un vétérinaire en qui vous avez pleinement confiance puisqu'il vaut mieux faire de la médecine préventive plutôt que de faire appel à votre vétérinaire qu'en gestion de crise. »

Pour ceux d'entre vous qui songent à faire l'ajout d'un nouveau venu dans votre famille, le salon est tout indiqué pour vous permettre de récolter toute l'information nécessaire, afin de faire un choix éclairé. Comme l'achat ou l'adoption d'un animal constitue une décision importante pour les années à venir, le salon désire prévenir les achats impulsifs. « Coups de Cœur » s'abstenir ! Par conséquent, il ne sera donc pas possible d'acquérir un animal lors de l'événement. Ceci dit, rien ne vous empêche de démontrer votre intérêt au personnel d'un refuge ou auprès d'un éleveur afin d'entamer le processus d'adoption qui pourra suivre son cours dans la semaine suivant la fermeture du salon.

Une boîte pour recueillir les dons sera installée à l'entrée du Hall A et les recettes seront réparties entre les refuges à la clôture de l'événement.

Prenez note que vos animaux ne sont pas admis à cet événement aussi, il vous est donc demandé de laisser vos animaux à la maison, ceci, pour assurer la sécurité de tous (incluant les humains et les animaux).

COURTOISIE : PET EXPO

Quelques petits trucs et astuces pour améliorer votre expérience

- Le Edmonton Pet Expo se tiendra dans le Hall "A" du Edmonton EXPO Centre
- Samedi le 30 janvier (10h à 18h) et dimanche le 31 janvier (10h à 17h)
- Admission: Générale (12 ans +) 13$, Enfant (5 à 11 ans) 11$ et Passe familiale (2 générales, 2 enfants) 37$
- Les billets peuvent être achetés en ligne (www.petexpo.ca) ou à la porte
- Stationnement disponible directement sur le site au coût de 16$ par véhicule
- Il est recommandé d'apporter de l'argent comptant puisque certains exposants n'auront pas de terminal pour les cartes de débit/crédit à leur disposition.
- Il est permis de prendre des photos et des vidéos lors de l'événement. Aussi, amusez-vous à les poster sur vos médias sociaux en inscrivant @EdmPetExpo. Pour des questions de respect envers les exposant, svp assurezvous d'obtenir leur permission.

LA LANGUE FRANÇAISE ET LES PROCESSUS DE DÉPÔT DE DIVORCE ET DE SUCCESSION EN ALBERTA

Dans son Avis du 8 janvier 2016 aux membres du Barreau, Justice Alberta confirme que le ministère étudie présentement des plans pour améliorer les processus de dépôt de formulaires dans les domaines du divorce et dans celui des successions.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Pour le moment, l'étude se limite à se pencher sur l'opportunité de centraliser le travail de révision que les greffiers de la Cour du Banc de la Reine font dans les dossiers non contestés de divorce et de successions. L'initiative ne vise pas à changer les méthodes utilisées par les membres du barreau, de la magistrature et du public.

À mon avis, si le ministère veut donner suite aux propos du 12 juin 2015 de notre première ministre en faveur d'une amélioration de l'accès à la justice et d'une promotion des services juridiques en français, les fonctionnaires doivent s'assurer que les greffes dans notre province soient autorisés à recevoir en français les dossiers non contestés de divorce et de successions.

Dans le mémoire sur l'accès à la justice en langue française que l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) avait envoyé en 2008 à Alison Redford (alors ministre de la Justice), il était recommandé que les règles des tribunaux de l'Alberta soient modifiées pour prévoir une version française et une version bilingue des dix-neuf formulaires ayant trait aux causes de divorce. Alison Redford et les ministres qui lui ont succédé ont, jusqu'ici, ignoré toutes les recommandations de ce mémoire.

En 2011, j'ai profité du fait qu'un de mes clients, Dominique Allaire et son épouse également francophone, voulaient divorcer et que chacun d'entre eux était représenté par un juriste d'expression française. J'ai traduit en français et mis en page les quelques formulaires nécessaires à une requête conjointe en divorce. Je m'attendais que ceux-ci soient acceptés sans problème au Palais de justice de Calgary mais cela ne fut pas le cas. La greffière de la Cour ne voulait pas accepter le dépôt de ceux-ci. J'ai alors rappelé à la fonctionnaire que la province ne pouvait pas empêcher l'utilisation du français dans un domaine de juridiction fédérale.

Après consultation avec ses supérieurs, la préposée a accepté le dépôt de mes formulaires en français. J'ai toutefois appris, par après, que le dossier avait été transmis à un juge responsable des causes de divorce avec le commentaire suivant: « *Honorable Justice Kent, the documents on this file are all in the French language. None of the clerks in the department know French in a way that will enable them to review the file. Therefore, unfortunately, this file has not been reviewed by a divorce clerk. Thank you for understanding. Zeina El-Sayed, Acting Divorce Supervisor* ».

Les fonctionnaires ont sans doute pensé qu'à la suite de leur note, la juge ordonnerait que je dépose la requête en anglais. Mais ce ne fut pas le cas. La juge Adèle Kent a accepté les formulaires complétés en français ce qui a créé un précédent: la requête conjointe présentée au nom de Dominique Allaire et de son épouse a été le premier dossier de divorce réalisé entièrement en français en Alberta.

Nonobstant ce précédent, aucun de mes collègues n'a réussi à déposer dans un district judiciaire de l'Alberta des formulaires complétés en français car le ministère, défavorable à un accès à la justice en français, a mis en place une politique pour rendre impossible le dépôt de documents en français.

Le ministère a pourtant des employés francophones et des employés anglophones bilingues capables de faciliter l'offre de services juridiques en français. Jusqu'ici, la volonté politique n'est pas au rendez-vous.

FORMATION EN FRANÇAIS À EDMONTON

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

FORMATION EN MÉDIATION FAMILIALE

Les 29 février, 1er, 2, 3 et 4 mars 2016

Cout par personne : 500 $ (5 jours de formation, manuel et repas)

POUR ÉDUCATEURS, TRAVAILLEURS SOCIAUX, PSYCHOLOGUES, AVOCAT ET PROFESSIONNELS

PLACE LIMITÉE! Il n'en reste plus que 7.

Information : 780 450-2443 poste 2

Inscription : https://ajefa.wufoo.com/forms/formulaire-dinscription-edmonton

FORMATION RECONNUE PAR MÉDIATION FAMILIALE CANADA

L'AJEFA tient à remercier l'AJEFO pour la conception du programme et le partage des ressources ainsi que Justice Canada pour sa contribution financière à la réalisation de ce projet.

Department of Justice Canada / Ministère de la Justice Canada
ajefo

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

PAUL COURNOYER AU CONTACT ONTAROIS !

Sous le thème « Créons l'avenir, aujourd'hui ! », la 35e édition du Contact ontarois se déroulait du 13 au 16 janvier à Ottawa. Une vague de nombreux artistes en provenance des quatre coins de la francophonie canadienne a déferlé sur la capitale canadienne.

Coordonné par Réseau Ontario, le Contact ontarois est un événement annuel des arts de la scène francophone réunissant aussi bien les diffuseurs, les artistes et le grand public. Le Contact ontarois propose une vaste palette de vitrines et de spectacles francophones de qualité. L'événement permet aux diffuseurs, artistes et professionnels de se rencontrer et développer des liens d'affaires durables tout en se professionnalisant.

Pour tous les artistes, une participation à ce grand marché du spectacle francophone pourrait se concrétiser par une augmentation des spectacles et tournées à l'échelle du pays. Cette année, l'Alberta était bien en vue puisque représentée par nul autre que Paul Cournoyer, lauréat du Chant-Ouest en 2012. Fier représentant d'un noyau de création musicale francophone qui émane d'Edmonton, et armé de son maxi disque éponyme de six chansons paru en 2014, le bassiste du groupe Post Script s'est présenté en solo sur scène lors des vitrines grand public au Théâtre Richcraft d'Ottawa.

« Je pense que cela a bien été ; je me sens bien, » partage Paul Cournoyer en direct du réseau ontarois où il essaie, entre autres, de promouvoir sa carrière en Ontario. « Je fais des contacts. Mon plus grand objectif est de réserver des spectacles ; j'espère qu'ils ont aimé mes vitrines et que j'aurai l'occasion de présenter des spectacles. »

« Je travaille sur mon prochain album et les suivis de l'album de Post Script me tiennent occupés », explique Paul Cournoyer, « Rien d'annoncé encore mais nous prévoyons deux petites tournées ; nous nous rendrons aussi à Kansas City au Missouri prochainement. Je ne serai en ville que pendant dix jours sur les prochains trente... »

Pour un artiste franco-albertain, le Contact ontarois ou d'autres événements similaires tels que la FrancoFête en Acadie sont des incontournables. « Les participations aux événements contacts, marchés des arts de la scène, sont des opportunités pour nos artistes de faire valoir leur produit en vue de tourner potentiellement au Canada et même à l'étranger, en France, Belgique, Suisse par exemple, » souligne Sylvie Thériault, directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA). « Pour Paul qui a également participé à la FrancoFête en Acadie, événement contact de l'est, en novembre dernier, c'est l'opportunité aussi de renforcer des liens et en créer de nouveaux avec les diffuseurs qui potentiellement pourraient le programmer dans leurs prochaines saisons artistiques ou scolaires, » renchérit Sylvie Thériault.« C'est aussi l'occasion de recevoir de la critique qui contribue au cheminement artistique de l'artiste participant. Les intérêts sont heureusement présents pour lui ! Reste à voir dans la prochaine année ou deux les impacts de sa participation ! »

Paul Cournoyer

Qu'il se présente en solo ou en tant que membre de Post Script, Paul Cournoyer est un artiste qui vit ses chansons et qui n'a pas sa langue ou sa culture dans sa poche. Ses chansons sont comme un vent d'air rafraichissant, parfois serein, parfois dynamisant, mais qui ne nourrit jamais l'indifférence. De quoi enchanter le Contact ontarois !

| ALAIN BERTRAND

CHRONIQUE

LA FRILOSITÉ FRANÇAISE DE NOTRE CAPITALE

Samuel de Champlain est là, immortalisé sur la pointe Nepean, un rocher planté sur les berges de l'Outaouais, derrière le Parlement.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Il pointe son astrolabe vers le ciel, sans doute à la recherche du cap où il ira semer le germe de la francité en terre d'Amérique. Il y a eu l'Acadie, la vallée du Saint-Laurent, puis celle de l'Outaouais qui allait enfanter d'Ottawa, capitale d'un nouveau pays.

Oui, la parole française fait partie du patrimoine de notre capitale. N'empêche qu'on est bien timide quand vient le temps de l'écouter.

« La Ville d'Ottawa adhère au Réseau des villes francophones et francophiles de l'Amérique », titrait le quotidien Le Droit, dans son édition du 6 janvier... après « mure réflexion », faisait remarquer la journaliste Huguette Young.

Et oui, notre capitale a enfin rejoint ce rassemblement des villes francophones et francophiles, fondé à Québec en octobre dernier. Et c'est vrai qu'elle a pris son temps. C'est un beau geste, mais je n'irai pas jusqu'à dire, une « belle initiative ».

L'initiative vient du maire de Québec, Régis Labaume. Les maires de Moncton au Nouveau-Brunswick et de Lafayette en Louisianne lui ont emboîté le pas avec enthousiasme. En tout 91 villes, non seulement du Canada mais de l'Amérique, ont devancé la ville siège du Parlement.

Parmi les villes canadiennes non francophones, on trouve Winnipeg, et tenez-vous bien, Calgary! La ville du Stampede, dont la francité n'a jamais fait la réputation...

Ottawa s'est contentée de suivre, toute frileuse comme l'enfant que l'on veut attirer à la piscine avec ses amis...« Viens, l'eau n'est pas froide. Je vais te tenir la main ».

Elle voulait voir de quoi il en retournait avant de plonger. Pourtant, le français n'est pas zone de mystère pour elle. Cinq ponts la relient à la québécoise et francophone Gatineau.

Elles ont beau être deux entités politiques distinctes, elles forment néanmoins le même ensemble urbain comme toute les villes du monde traversées par un cours d'eau...Londres et sa Tamise, Paris et sa Seine, Washington et son Potomac...On pourrait dire Ottawa-Gatineau et son Outaouais.

De plus, il y a ces Francophones qui l'habitent. Ils sont près de 155 000.

De toutes les villes à majorité anglophone du Canada, elle compte parmi celles où la présence française est la plus forte. Sa situation ressemble à celle de Moncton. Or, cette dernière, encore hostile à la francophonie il y a peine quarante ans, a devancé la capitale, ce qui lui vaut le titre de ville fondatrice du nouveau réseau avec ses consoeurs du Québec et de la Louisianne.

Et puis le Parlement de ce pays, officiellement bilingue, domine son paysage en plus d'y apporter une certaine prospérité.

Soit dit en passant, le Réseau des villes francophones et francophiles n'est pas un mouvement revendicateur enclin à soulever la polémique. Un de ses buts, mettre le patrimoine français en valeur pour développer le tourisme. Ce n'est certainement pas dangereux.

Évidemment, cela nous ramène à cette question qui embête les autorités ottaviennes, la politique linguistique. Le monde associatif francophone met de plus en plus d'insistance pour qu'Ottawa devienne officiellement bilingue. Les juristes et enseignants de l'Ontario viennent de faire une sortie à cet égard. Mais son maire Jim Watson, qui parle pourtant français, ne veut rien entendre.

La capitale est en train de faire sa toilette pour les célébrations du 150ème anniversaire de la Confédération, en 2017. Ce serait bien qu'elle applique un beau vernis sur son statut linguistique, histoire de refléter l'idéal canadien auquel les Francophones aspirent partout au pays.

Elle serait certainement plus belle aux yeux de tous les héritiers de Samuel de Champlain, qui habitent le territoire d'un océan à l'autre. Peut-être deviendrait-elle l'étoile que notre ancêtre explorateur cherchait dans le firmament...

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

EMM

Désarroi, désordre et malheur la série *Emm* n'est pas faite pour les cœurs sensibles. Déstabilisante, cette trilogie dure et crue, écrite par Marilou Addison ne vous laissera pas indifférent. Emm fait partie de la collection À vif de la maison d'édition Andara. La collection *À vif* traite de sujets tabous et controversés. Je vous conseille d'avoir un cœur solide et d'avoir au moins 14 ans avant de vous plonger dans cette lecture bouleversante.

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

Sans attaches, le premier tome raconte la vie d'Emma. Une adolescente de 16 ans qui a vécu des événements saisissants et traumatisants que personne ne devrait avoir à vivre au cours de sa vie. Comment vous sentiriez-vous si vous deviez passez votre vie à voyager de famille en famille? Et bien ceci est le cas d'Emma, alors je crois que vous pouvez vous imaginer que lorsqu'elle a mis les pieds dans sa nouvelle famille d'acceuil, celle-ci n'aurait jamais crue être encore là 6 mois plus tard... Le plus étonnant, c'est qu'elle s'y sent maintenant comme chez-elle. La demeure d'Amanda, sa mère d'accueil, est désormais son chez-soi et elle ne compte pas partir de là. Par contre, tourmentée comme elle est, Emma pourrait basculer dans le vide à tout moment. Puisqu'Emma semble attirer les ennuis comme un aimant, elle se demande si son combat contre ses démons est près de s'achever. Pour venir à bout de cette lutte sans fin et de ne plus avoir d'aussi lourdes décisions sur la conscience, Emma, ainsi que Garbiel, un garçon aussi préoccupé qu'elle, devront apprendre à s'entraider.

Voici un extrait du prologue du premier tome: «*Je n'ai jamais été chanceuse. Certains diraient que j'ai la vie que je mérite. Moi, je préfère penser que c'est parce que je sais me sortir du pétrin que je m'y retrouve si souvent. Enfin... Ça, c'était avant. Avant qu'on m'envoie vivre dans ce nouveau foyer d'acceuil. Cette fois-ci, il s'agit de la maison d'Amanda. Amanda, c'est le profil même de la vieille folle du quartier. Celle qui vit en recluse. Qui ne fréquente quasiment personne, qui s'arrange toute seule, qui ne demande rien aux autres. Un peu comme moi, finalement... Je ne sais pas pourquoi elle s'est inscrite comme famille d'acceuil. Peut-être s'est-elle dit que la présence parfois dérangeante d'une adolescente telle que moi la sortirait de sa solitude? Peu m'importe, de toute manière. Ce qui compte, c'est que depuis mon arrivé ici, tout a changé.*»

J'ai beaucoup aimé le fait que ce roman vous ouvre les yeux. Il vous fait penser que peu importe votre situation, il y a pire. Même si parfois certains passages étaient difficiles à lire, ça en vaut la peine. Car, c'est encourageant pour tout ceux qui traversent des épreuves en ce moment. Comme je l'ai déjà mentionné, cette série n'est pas destinée à tout le monde car il s'agit de la vérité impitoyable que certains ados rencontrent à chaque jour. Je lui donnerais 4 étoiles sur 5 car c'est une excellente lecture bien qu'un peu brutale.

En guise de conclusion, je vous recommande fortement la trilogie *Emm* si vous êtes endurcis et/ou que vous souhaitez vous informer sur le quotidien de certains. Par contre, dans le cas contraire, je vous la déconseille. Cette série s'adresse autant aux filles qu'aux garçons même si le personnage principal est une fille... ne laissez pas les apparences vous faire croire le contraire. Je crois que les événements que traverse Emma peuvent toucher l'un comme l'autre. Je vous lance un défi, si vous croyez avoir le cœur solide, plongez dans la vie démoralisante d'Emma.

Soigner en français : bon pour la santé!

Pourquoi?
Parce que c'est bon pour la santé!

Les barrières linguistiques nuisent à la qualité des soins. Elles ont un impact sur la santé des patients et leur sécurité.

La solution?
Simple comme bonjour!

Un seul mot d'accueil suffit pour signaler votre capacité de soigner en français.

Renseignez-vous :
soignerenfrancais.ca

Une initiative du Réseau santé albertain

Avec l'appui financier de Health Canada Santé Canada

par l'entremise de SSF Société Santé en français

Prévenir la maladie. Promouvoir la santé. Améliorer l'accès aux soins. Collaborer avec les professionnels de la santé. Travailler en partenariat avec le système de santé. Dans tous ces domaines, le Réseau santé albertain, avec l'appui de bénévoles partout en province, soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence. La santé en français, le Réseau y voit depuis plus de 10 ans.

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
Hiver 2016

Ça s'est passé à Saint-Jean...

www.csj.ualberta.ca

Classique Héritage 2016

Les « anciens » reprennent la Coupe!

C'est devant des estrades bondées de l'aréna Donnan d'Edmonton que s'est déroulée, le 16 janvier dernier, la Classique Héritage 2016.

Puisqu'il s'agissait de la cinquième édition, les organisateurs avaient opté pour une formule modifiée. Ainsi, plutôt qu'une partie extérieure, comme cela avait été le cas lors des trois premières années, cette rencontre s'est tenue à l'intérieur.

Si l'an dernier, la température avait incité les organisateurs à tenir la 4e Classique Héritage à l'intérieur, étant donné que l'année précédente, la partie avait été raccourcie alors qu'il faisait plus 5 degrés Celcius et que le soleil ramollissait la surface glacée, cette année, le choix de tenir le match à l'intérieur avait été motivé par la volonté des organisateurs d'avoir une rencontre de quatre périodes. Avec un mercure de quelque -30 degrés Celcius avec le facteur vent, en ce samedi d'hiver, ce choix s'est donc avéré judicieux.

La Classique Héritage s'est jouée comme suit : une équipe de Centurions a d'abord affronté une équipe d'anciens Frontenacs/Ours doré, pendant deux périodes, totalisant 44 minutes de temps continu. Ensuite, après avoir refait la glace, une seconde partie, totalisant encore 44 minutes de temps continu, a eu lieue. Celle-ci opposant une deuxième équipe de Centurions à une formation d'anciens Centurions (anciens du Campus Saint-Jean depuis 2008, soit depuis que le nom d'équipe de Saint-Jean est passé des Frontenacs aux Centurions).

Des anciens déchaînés

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les spectateurs devaient arriver tôt, afin de ne rien manquer de l'action. En effet, l'équipe d'anciens Frontenacs/Ours doré, voulant reprendre le trophée qu'elle a laissé aux Centurions l'an dernier, a rapidement pris les devants, dès la 2e minute de jeu, alors que Jean Champagne – le vétéran de l'équipe (diplômé de 1986) – a ouvert le pointage, complétant un jeu de Pierre Hébert et Marc Potvin.

La 5e Classique Héritage a donné lieu à deux confrontations pères-fils : Colin et Jean Champagne ainsi qu'Éric et Pierre Bergeron.

Moins d'une minute plus tard, les Centurions nivelaient la marque alors que Kevin Wallin se moquait de la défensive adverse pour déjouer habilement le gardien Sylvain Larochelle, qui avait fait le voyage de la Colombie-Britannique pour participer à cette rencontre. Pierre Lambert a obtenu une passe sur ce jeu.

Ce but de Wallin aura été le seul moment de réjouissance des Centurions. Le gardien des Centurions Keegan Paterson a souvent été laissé à lui-même et les anciens en ont profité pour marquer six buts sans riposte pour prendre les devants 7 à 1 après une période. Les marqueurs des anciens Frontenacs/Ours doré ont été : Éric Thibeault (passe à Jean Mongrain), Reno d'Astous (Marc Potvin), Pierre Bergeron (Reno d'Astous), Dan Bois (Denis Gravel), Jean-Daniel Tremblay (Dan Bois) et Marc Potvin.

Loin de se laisser abattre, les Centurions ont offert une meilleure opposition en deuxième période, qu'ils ont remportée 3 à 1 pour porter le pointage total à 8 à 4. Les compteurs des Centurions ont été Pierre-André Beaudoin, Kevin Wallin, avec son deuxième du match, et Liam Devereaux. Si les deux premiers buts ont été comptés sans aide, le but de Devereaux a été assisté de Josh Ajohn et d'Éric Bergeron.

Les quatre joueurs du match : Nathan Kohlert, Jacob Bilodeau, Kevin Wallin et Marc Potvin.

La réplique des anciens est venue de Pierre Hébert (mention d'assistance à Denis Gravel et Pierre Bergeron).

Un match serré

Si la première rencontre a donné lieu à du jeu ouvert et un pointage élevé, c'est tout le contraire qui s'est produit lors de la deuxième partie. Lors de la première période de ce match, Justin Mahé, assisté de Mario Giguère et Marcus Ivey, a été le seul marqueur des deux équipes.

Au cours de la deuxième période, Mathieu Coones des Centurions (passe à Dominique Dumbledam) a réussi à compter pour porter le pointage total à 9 à 5 en faveur des anciens.

Le point marquant de cette deuxième rencontre aura été la prestation des deux gardiens : Jacob Bilodeau (Centurions) et Nathan Kohlert (anciens Centurions) ne cédant qu'une seule fois chacun au cours des 44 minutes de jeu.

Pas étonnant que ces deux gardiens aient été nommés les joueurs du match de leur équipe respective lors du Banquet de la Classique, tenu en soirée. Ces deux gardiens ont été accompagnés par Kevin Wallin (auteurs de deux buts) et de Marc Potvin (un but, deux passes), les joueurs du match de la première partie.

Festival hivernal

La veille de la partie, les joueurs ainsi que les membres de la communauté francophone étaient invités à la première édition du Festival hivernal. Organisé par l'Association universitaire de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ) ce festival, tenu au Grand Salon du Pavillon Lacerte, est venu remplacer le traditionnel « Bistro de la Classique ». Plus de 130 personnes ont participé au Festival, qui a notamment mis en vedette des étudiants du Campus Saint-Jean : Kelsey Le Melledo, The Macs, Megan Keirstand et Isaël Huard.

Les deux arbitres étaient Thomas Pomerleau (ci-dessous) et Brett Wilkinson.

L'étudiant Adam Brown a interprété l'hymne national.

Les anciens Frontenacs/Ours Doré. On retrouve, debout, Denis Gravel, Pierre Bergeron, Francis Goupil, Roch Leblanc, Éric Thibeault, Dan Bois, Stéphane De Loof, Jean Mongrain et Jean Champagne. Devant : Pierre Hébert, Reno d'Astous, Sylvain Larochelle, Jean-Daniel Tremblay, Marc Potvin et le capitaine Denis Fontaine.

Les anciens Centurions. Rangée du haut : Samuel Viau, Mario Giguère, Gabriel Généreux, Cameron LaRocque, Liam Murphy, Dan Bois, Joël Lefebrvre, Marcus Ivey, Aden Murphy et l'entraîneur Lee Sinal. Rangée du bas : Nathan Kohlert, Blair Jubinville, Justin Mahé, Laurier Amyotte, Mitch Byrt, Alexandre Dufour et Skye Cloutier.

Panser le mal canadien : le remède linguistique de la Commission Laurendeau-Dunton

Les Conversations de la recherche et de la création, projet mis de l'avant par le Bureau de la recherche du Campus Saint-Jean, se sont poursuivies, le 11 décembre 2015, alors que la professeure adjointe en Histoire et droits linguistiques, Valérie Lapointe Gagnon, a présenté les grandes lignes de la Commission Laurendeau-Dunton, sujet auquel ses recherches doctorales et postdoctorales se sont attachées.

« La Commission Laurendeau-Dunton constitue un moment singulier dans l'histoire canadienne et québécoise. Apparue dans un contexte particulier au début années 1960, cette commission a mis en scène des intellectuels engagés pour penser et panser les plaies du pays », souligne Valérie Lapointe Gagnon.

Cette commission rassemble 10 commissaires et une équipe de recherche composée de plus d'une centaine d'universitaires canadiens et provenant de l'international. Au cours de ses travaux, quelque 400 mémoires y sont déposés. Au final, on publie un rapport en 6 volumes, abordant I. Les langues officielles, II. L'éducation, III. Le monde du travail, IV. L'apport culturel des autres groupes ethniques, V. La capitale fédérale, VI. Les associations volontaires.

« C'est une des commissions d'enquête qui a le plus influencé le paysage des politiques linguistiques au pays », soutient la professeure adjointe.

Dans sa présentation, Valérie Lapointe Gagnon replace d'abord la commission dans son contexte d'émergence. Elle rappelle que dans les années 60, il y a un vague à l'âme identitaire canadien pris entre ses repères traditionnels britanniques et la volonté de se trouver de nouveaux symboles. « On remarque aussi une affirmation identitaire du Québec et des critiques virulentes du manque de bilinguisme à Ottawa, sans oublier la multiplication des études sur la dualité dans les milieux intellectuels et académiques. »

C'est donc en juillet 1963 que le projet de commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme est initié par Lester B. Pearson. Il rassemble une équipe formée de 10 commissaires qui doivent représenter la diversité canadienne. On retrouve deux codirecteurs André Laurendeau (Montréal) et Davidson Dunton (Montréal) ainsi que 8 commissaires, soit le Père Clément Cormier (Moncton), Royce Frith (Toronto), Jean-Louis Gagnon (Montréal), Jean Marchand (Montréal), Gertrude Laing (Calgary), Jaroslav Rudnyckyj (Winnipeg), F.R. Scott (Montréal), Paul Wyczynski (Ottawa)

Comme le fait remarquer Valérie Lapointe Gagnon, le mandat de cette commission est clair : « Faire enquête et rapport sur l'état présent du bilinguisme et du biculturalisme au Canada et recommander les mesures à prendre pour que la Confédération canadienne se développe d'après le principe de l'égalité entre les deux peuples qui l'ont fondée, compte tenu de l'apport des autres groupes ethniques à l'enrichissement culturel du Canada, ainsi que des mesures à prendre pour sauvegarder cet apport. »

Avec ses recherches, la professeure adjointe tend veut montrer sous un nouveau jour un moment clé de l'histoire intellectuelle canadienne en brisant les frontières entre les milieux intellectuels anglophones et francophones, en intégrant les femmes et en mettant en lumière l'apport de commissaires moins connus tels que Gertrude Laing, Paul Lacoste et Jaroslav Rudnyckyj.

Valérie Lapointe Gagnon profite des Conversations de la recherche pour montrer la pluralité des remèdes envisagés à l'époque. « Le politologue Guy Laforest souligne le moment particulier qui se constituait vers 1968 alors que tout était encore possible en matière constitutionnelle. Toutes les options ont été explorées par la Commission. Certains commissaires vont se montrer en faveur d'une révision complète du compromis initial. Les commissaires vont vouloir faire en sorte que ça ne soit plus un obstacle de parler français partout au pays. Ils vont vouloir mettre en place des mesures atténuant les disparités », relève-t-elle.

Parmi les changements suggérés, on note :

- Réviser l'article 133 de la Constitution (L'anglais et le français sont deux langues officielles du Canada)
- Encourager les programmes d'immersion.
- Créer des chaires de recherche sur le bilinguisme et le biculturalisme dans les universités.
- Faire en sorte que le français soit la langue officielle du travail au Québec.
- Lieu de réflexion sur une façon de repenser la Confédération pour donner une place particulière au Québec.

Contribution de Gertrude Laing

Pour Valérie Lapointe Gagnon, il ne fait aucun doute que la commissaire Gertrude Laing, de Calgary, a contribué positivement à la commission.

« Elle a une conception originale des droits linguistiques et de la place du français au Canada. Elle va prononcer des conférences à l'ACFA pendant les années 1960 sur la place que devrait occuper le français au pays. Elle est même en faveur d'une révision constitutionnelle majeure », souligne la professeure adjointe de celle qui est née en 1905 en Angleterre, qui émigre au Canada à 5 ans avant de déménager en 1952 à Calgary.

Elle entend d'ailleurs profiter des prochains mois pour se pencher sur cinq intellectuELLEs en quête de liberté et d'égalité, soit Gertrude Laing, Hilda Neatby, Solange Chaput-Rolland, Jeanne Lapointe et Gwethalyn Graham.

À noter qu'il est possible de consulter la thèse sur la Commission Laurendeau-Dunton de la professeure adjointe à l'adresse suivante : http://theses.ulaval.ca/archimede/meta/30466

En découvrir davantage sur le paludisme

À l'automne dernier, une trentaine de chercheurs, étudiants et membres du personnel du Campus Saint-Jean (CSJ) ont assisté à la présentation de la professeure adjointe en biologie, Sedami Gnidehou, dans le cadre des Conversations de la recherche et de la création. La présentation de Mme Gnidehou s'est déroulée sous le thème Paludisme et femmes enceintes. « C'est la maladie parasitaire la plus meurtrière au monde », lance d'entrée de jeu la professeure adjointe.

Comme le présente l'OMS (Organisation mondiale de la santé), le paludisme est dû à des parasites du genre Plasmodium transmis à l'homme par des piqûres de moustiques Anopheles femelles infectés, appelés «vecteurs du paludisme». Il existe six types espèces de parasites responsables du paludisme. Le Plasmodium falciparum et le Plasmodium vivax sont les plus dangereux.

Selon les données de l'OMS, environ 3,2 milliards de personnes - soit près de la moitié de la population mondiale - sont exposées au paludisme. « Cette maladie sévie principalement en Afrique subsaharienne, mais on en retrouve aussi en Amérique latine et dans certaines régions de l'Asie. En 2013, 283 millions de personnes exposées en ont été malades et 584 000 décès ont été répertoriés », souligne Mme Gnidehou, rappelant que les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans étaient les plus à risques.

En effet, chaque année plus de 125 millions de grossesses sont exposées aux infections palustres. « Ces infections provoquent chez la mère une anémie, une infection du placentaire et la présence de parasite chez le nouveau-né », présente Sedami Gnidehou. Cette dernière soutient que les femmes sont plus sensibles au paludisme au cours de leur première grossesse. « La susceptibilité palustre diminue chez les femmes avec le nombre de grossesses », lance-t-elle.

VAR2CSA : candidat vaccin prometteur

Au fil des années, un vaccin prometteur a été identifié, il s'agit du VAR2CSA. Toutefois, une des faiblesses du VAR2CSA est que c'est une grosse protéine de 350 kDa (kilodalton) et il est difficile de préparer un vaccin avec une protéine si volumineuse.

« Avec un de mes collègues français de l'Université Paris Descartes, nous avons démontré que la région N-terminale du VAR2CSA est aussi fonctionnelle que la protéine entière. Ainsi donc, nous avons montré que les anticorps dirigés contre cette région sont capables de bloquer l'adhésion des parasites au récepteur placentaire de la même manière que la protéine entière. Ces résultats ont fait l'objet d'un dépôt de brevet. Ce qui me réjouit est qu'une portion de la région que nous avons identifiée est aujourd'hui en phase 1 d'essai clinique », avance Sedami Gnidehou.

Étude comparative

La présence du paludisme en Colombie et l'absence des conséquences majeures du paludisme chez les femmes enceintes colombiennes ont été à l'origine d'une étude comparative entre ce pays d'Amérique latine et le Bénin, pays d'Afrique de l'Ouest où sévit le paludisme.

« Contre toute attente, nous avons trouvé des taux d'anticorps élevés du VAR2CSA chez les primigestes et multigestes colombiennes. « Faits intéressants, contrairement aux hommes et aux enfants béninois, les anticorps dirigés contre le VAR2CSA ont été identifiés chez les hommes et les enfants colombiens. De plus, ces anticorps sont capables de bloquer l'adhésion des parasites au récepteur placentaire », indique Mme Gnidehou.

Ces constats amènent la professeure adjointe en biologie à entrevoir une lumière au bout du tunnel. « On fait des avancées, ce qui est prometteur, mais cela nous devons garder en mémoire que la science, parfois, peut aller lentement. Par contre, nous savons au jour d'aujourd'hui que le paludisme au cours de la grossesse est un réel problème de santé publique et que le VAR2CSA est un candidat vaccin prometteur contre le Paludisme à Plasmodium falciparum associé à la grossesse. Aussi, contrairement aux données obtenues à partir d'études menées en Afrique subsaharienne, les hommes et les enfants colombiens ont des anticorps fonctionnels dirigés contre le VAR2CSA », résume-t-elle.

Les travaux de la professeure adjointe de biologie se poursuivent puisqu'elle a récemment été récipiendaire de la bourse canadienne des étoiles montantes en santé mondiale (Grands Défis Canada) pour son projet Un vaccin de grossesse sympathique : comment les anticorps des hommes peuvent protéger les femmes enceintes contre le paludisme.

La nécessaire efficacité pédagogique

À la fin novembre, dans le cadre des Conversations de la recherche et de la création, le professeur adjoint en psychologie de l'éducation, Jérôme St-Amand, a abordé la question de la *nécessaire efficacité pédagogique*.

« Voici un domaine de recherche qui est très important pour les enseignants et les dirigeants des milieux éducatifs », lance d'emblée M. St-Amand à la trentaine de personnes réunies pour l'occasion.

Selon ce dernier, le domaine de recherche sur l'efficacité pédagogique (Educational Effectiveness Research; EER) a été développé en réaction aux travaux de recherche de Coleman et coll. (1966) et de Jencks et coll. (1972) visant à examiner l'égalité des chances en éducation aux États-Unis, soit à une époque où la ségrégation raciale était monnaie courante.

Ne cherchant pas à diminuer l'importance accordée à une éducation de qualité, ces chercheurs ont néanmoins suggéré que l'école contribuait modestement aux apprentissages des élèves. Dans ce contexte, la réussite scolaire était en quelque sorte programmée d'avance par le biais de variables comme le statut socio-économique, l'ethnicité ou encore le contexte familial, pour ne nommer que celles-ci, ce qui laissait par le fait même à l'école un rôle très secondaire.

Historique du domaine de recherche

Le professeur St-Amand a expliqué par la suite que le domaine du EER se décline sur le plan historique en quatre phases distinctes qui affichent des caractéristiques bien précises. La première phase visait essentiellement à démontrer la variabilité de l'efficacité des écoles et des enseignants; en d'autres mots, « les chercheurs de l'époque souhaitaient illustrer la présence d'écoles et d'enseignants plus habiles que la moyenne pour susciter les apprentissages chez les élèves ». Cette première phase était directement en réaction aux rapports précités.

À la fin des années 1970, la deuxième phase du EER a quant à elle permis d'identifier les premiers facteurs d'efficacité associés directement aux apprentissages des élèves. Le rapport d'Edmonds (1979), par exemple, est cité à plusieurs reprises pour illustrer la deuxième phase de ce domaine de recherche. « Ce rapport mentionnait cinq facteurs clés associés aux apprentissages des élèves, dont le (1) leadership éducatif efficace, (2) des attentes élevées à l'égard des élèves (3) un accent sur les habiletés de base (4) un climat ordonné et sécuritaire et (5) une évaluation fréquente du progrès des élèves », relève Jérôme St-Amand.

La troisième phase a plutôt cherché à mieux connaître les raisons pour lesquelles certaines variables contribuent à l'efficacité pédagogique. Trois cadres théoriques, ayant chacun comme objectif d'expliquer pourquoi et comment certaines caractéristiques contribuent à l'efficacité éducative, ont été envisagées dans cette phase : (1) l'orientation économique (p. ex. l'influence des ressources matérielles et financières); (2) l'orientation sociologique (p. ex. l'influence des pairs, de l'origine ethnique, du sexe de l'élève, du statut socio-économique) et (3) l'orientation psychologique (p. ex. l'influence de la motivation, de l'aptitude de l'élève).

Le professeur adjoint en psychologie de l'éducation conclut l'explication de cet historique en situant le champ de recherche au sein des perspectives scientifiques actuelles : « Nous sommes en ce moment dans la quatrième phase où l'on tente d'établir des liens entre la recherche sur les facteurs d'efficacité et les travaux visant l'amélioration des environnements sociaux éducatifs ».

Le professeur St-Amand soulève que de nos jours, lorsqu'il est question de recherche sur l'efficacité pédagogique, mieux connue sous la terminologie anglaise Educational Effectiveness Research, « l'accent est porté sur l'expression Educational Effectiveness, au lieu de Teacher Effectiveness ou School Effectiveness,afin d'accentuer l'importance de mener des études combinant efficacité-école et efficacité éducative; combinaison pouvant amener à identifier et mieux comprendre les interactions entre les variables se situant au niveau de l'école, de la classe et de l'individu, ainsi que leur contribution potentielle sur les apprentissages des élèves. Finalement, il est important de noter que le EER renvoie au fonctionnement global du système scolaire et peut donc être utilisé pour développer des modèles d'efficacité », explique-t-il.

Perspectives de recherche

En faisant référence à l'ouvrage So Much Reform, So Little Change (Payne, 2008), Jérôme St-Amand estime « qu'il est très difficile de comprendre pourquoi autant d'efforts dédiés aux réformes éducatives en arrivent à des résultats aussi mitigés », fait-il remarquer.

Le professeur adjoint entend d'ailleurs consacrer sa prochaine recherche sur l'inefficacité éducative (School inneffectiveness) et plus précisément, sur l'étude du déclin éducatif (school decline), définit comme étant « la diminution de l'habileté de l'école à contribuer positivement au rendement scolaire des élèves. Des études sur le déclin scolaire sont nécessaires pour mieux comprendre le dysfonctionnement des écoles », affirme le chercheur.

Et c'est dans cette perspective que le professeur St-Amand entend examiner comment s'opère longitudinalement la dynamique des relations sociales chez les enseignants et les élèves, issus d'écoles efficaces et inefficaces, qui fréquentent un contexte linguistique minoritaire.

Étudiants, professeurs et anciens à l'honneur!

Quelque 180 personnes se sont réunies à La Cité francophone d'Edmonton, le 7 novembre dernier, pour participer au Gala Saint-Jean 2015.

« Je suis ravi de vous voir réuni en si nombreux parmi nous ce soir afin de participer à l'édition 2015 du Gala Saint-Jean. Je suis particulièrement heureux de voir une quarantaine d'étudiants présents avec nous. Je dois vous avouer que lorsque nous avons décidé de jumeler nos deux événements, soit la traditionnelle remise des bourses, qui se déroulait en après-midi, et le Gala Saint-Jean, j'ai immédiatement appuyé l'initiative », a tenu à souligner le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais, qui a également tenu à remercier les généreux donateurs présents.

Les récipiendaires des Prix de reconnaissance Saint-Jean 2015, en compagnie du doyen Pierre-Yves Mocquais : Me Denis Noël, Ziyah Karmali, Valery Bazira, Jim Edwards et Hector Goudreau.

Dans son discours, le doyen est aussi revenu sur un voyage dans le nord-ouest de la province effectué plus tôt cet automne en compagnie de Debra Pozega-Osburn, vice-présidente, Community Relations à l'Université de l'Alberta. « Bien qu'il s'agissait d'un voyage éclair, j'ai vite réalisé qu'il y avait des liens à entretenir avec les communautés de Grande Prairie et de la région de Rivière-la-Paix. Les attentes des francophones de ces régions sont très grandes et nous avons convenu de poursuivre ces échanges lors d'un autre séjour, cette fois-ci, au printemps 2016 », affirme le doyen.

Mme Lucie Côté a fait le voyage d'Ottawa pour remettre la Bourse Jean-Léon Côté à Andrée-Anne Roy, originaire de la région de Rivière-la-Paix.

Ce dernier entend également se rendre dans le Centre-Est au début 2016.

Les organisateurs du Gala ont profité de cette soirée pour commémorer la mémoire de deux généreux donateurs de Saint-Jean qui sont malheureusement décédés en 2015, soit M. Ernest Côté au début de l'hiver 2015 et M. Louis A. Desorchers en septembre dernier. Les personnes présentes ont notamment pu revoir des vidéos qui avaient été produites ces dernières années.

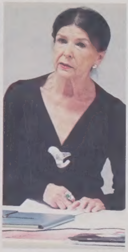
Ce visionnement a été suivi d'un témoignage de Lucie Côté, fille d'Ernest Côté, qui avait fait le voyage d'Ottawa pour assister au Gala. Fait à noter, la famille Desrochers devait être présente au Gala, mais a dû se désister au dernier moment, puisque Mme Marcelle Desrochers (épouse de Louis A. Desrochers) est décédée le jour même du Gala.

S'en est suivi la remise des bourses aux étudiants présents, des Prix d'excellence en enseignement et en recherche pour l'année 2014, ainsi que la remise des Prix de reconnaissance Saint-Jean : Ziyah Karmali et Valery Bazira (Prix avenir prometteur), Jim Edwards (Prix contribution exceptionnelle) ainsi que Me Denis Noël et Hector Goudreau (Prix d'honneur Saint-Jean).

Quelques conférences ont été présentées, des sessions ont été tenues...

Dans le cadre des Entretiens de l'Institut d'études canadiennes (IÉC), l'auteur ou coauteur de plusieurs essais « chocs », Alain Deneault, était de passage au Campus Saint-Jean, le 15 octobre dernier, pour une conférence sous le thème : « Les paradis fiscaux : la filière canadienne».

Dans le cadre des Entretiens de l'Institut Pierrette Requier, la poète officielle d'Edmonton pour 2015-2016 a présenté le 29 octobre une conférence sous le thème « On n'est pas juss cute, c! »*



C'est le 29 novembre que s'est tenue la conférence annuelle Peter Lougheed. Présentée au Campus Saint-Jean, la conférencière Alanis Obomsawin a attiré une soixantaine de personnes.

Le président de l'Université, David Turpin (photo) et le provost Steven Dew étaient au CSJ, le 3 décembre, pour tenir une consultation communautaire sur le prochain plan stratégique de l'Université. Plus d'une centaine de personnes ont participé à cette session.

Le 6 janvier 2016, quelque 50 personnes ont assisté à l'Entretien de l'IEC sous le thème « Jouer le théâtre, les langues et la traduction au Canada francophone » et présentée par Nicole Nolette, ancienne de la CSJ et boursière postdoctorale (CRSH 2014-2016) associée à l'Université Harvard.

Le 19 octobre, une Soirée électorale sur grand écran a été organisée au Salon des étudiants. Animée par François Pageau, cette soirée a permis aux participants d'échanger avec les panellistes : Nathalie Kermoal, Jérôme Melançon, Jérôme St-Amand, Valérie Lapointe-Gagnon et Amy Vachon-Chabot.

Analyser les services d'accueil et d'intégration

Les communautés francophones canadiennes de l'Ouest et du Nord ont subi des grands changements démographiques au cours des 12 dernières années, avec l'arrivée de nouveaux francophones.

« Des migrants arrivés de l'extérieur du Canada ou d'autres provinces canadiennes y ont élu domicile, provoquant ainsi des changements démographiques structurels importants. Dans ces mouvements, les centres d'accueil ont joué un rôle déterminant dans leur processus d'installation », souligne le professeur Paulin Mulatris.

Retenons que, grâce au partenariat entre le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et le Campus Saint-Jean à travers son chercheur principal le professeur Paulin Mulatris, une subvention de quelque 146 000 $ a été octroyée l'automne dernier par Citoyenneté et immigration Canada (CIC) afin de faire une analyse des services offerts aux francophones dans les quatre provinces de l'Ouest et dans les trois territoires.

« En 12 ans d'existence, ces services d'accueil et d'établissement, leviers indispensables de ces mouvements démographiques, n'ont jamais été ni globalement ni comparativement étudiés pour mesurer leurs impacts réels sur les personnes accueillies et sur les communautés francophones d'accueil. L'étude vise à donner rétroaction afin d'améliorer les services existants et de les calibrer aux nouveaux besoins des personnes accueillies », explique le chercheur principal.

Pour cet exercice, ce dernier sera épaulé de quatre co-chercheurs : du Manitoba (Lori Wilkinson, *University of Manitoba*, et Mamadou Ka, Université Saint-Boniface), de la Saskatchewan (Laurie Carlson Berg, *University of Regina*) et de la Colombie-Britannique (Marianne Jacquet, *Simon Fraser University*).

D'ici le 31 mars 2016, l'équipe de chercheurs interrogera dans un premier temps quelque 800 personnes. Pour ces entrevues téléphoniques, nous collaborerons avec le *Population Research Lab* de l'Université de l'Alberta. « Ces personnes seront choisies aléatoirement dans la base de données de CIC. Aux fins de la recherche, nous avons demandé d'avoir accès aux données des dix dernières années », avance Paulin Mulatris.

Par la suite, des groupes de discussions auront lieu dans chacune des régions. Deux groupes de discussions par province et un groupe par territoire seront réalisés. « Notre objectif est d'obtenir la rétroaction des gens qui ont bénéficié des services des centres d'accueil francophones, mais aussi les francophones qui se sont tournés vers des services anglophones et déterminer les raisons pour lesquelles ils se sont tournés vers les services offerts par un organisme de la langue de la majorité », indique Paulin Mulatris.

Ce dernier espère, avec cette étude, offrir aux centres d'accueil des recommandations permettant d'apporter les ajustements nécessaires à leurs services pour mieux répondre à la réalité de la clientèle d'aujourd'hui.

Activité de la Semaine de lecture à la BSJ

Les 7 et 8 octobre, les étudiant(e)s des classes EDU M 343 et 344 (enseignantes : Martine Pellerin et Lesley Doell) ont accueilli des élèves de l'École publique Gabrielle-Roy (89 élèves des 1re et 2e années) et l'École francophone de Sherwood Park (47 élèves M-6) pour l'activité de la Semaine de lecture à la BSJ.

Nos invités ont profité d'une variété de lectures intéressantes et d'activités amusantes, préparées dans le cadre des cours Littératie M à 3 et Littératie 4 à 6. Le but de l'activité est de mettre en avant l'importance de la lecture et d'encourager les élèves à devenir des lecteurs indépendants.

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

GRÂCE À MES RACINES, MON AVENIR SE DESSINE!

PRÉMATERNELLE À LA 12E ANNÉE Maternelle à temps plein!

École du Sommet

Planespace – Un univers astrologique à l'intérieur d'un planétarium – le 15 décembre – Nos élèves étaient à la recherche du père Noël (étoile du nord) et l'étoile de Bethléem. D'autres ont découvert les premiers instants de l'univers. ▶

Match hockey élèves contre enseignants ▼

◀ Les activités de Noël à l'école !

École des Beaux-Lacs

▲ Devant les résultats très positifs de ce programme débuté en octobre dernier, les enseignantes responsables (Madame Nicole Jodoin et Madame Rachelle Balla) poursuivent en passant à l'étape supérieure.

École Beauséjour

La folie joyeuse de Noël s'est fait ressentir durant toute la dernière semaine avant les vacances et ceci partout dans l'école! ▼

Puis nous avons terminé l'année 2015 en journée d'activités diverses; projet de «sciences Noël» avec la classe de Mme Mélanie et Mme Natalie où les jeunes ont construit des jouets à l'aide de céréales.

École Voyageur

Le 3 décembre dernier, les élèves de la septième et de la huitième année ont eu la chance de vivre une belle expérience avec deux conférencières de la Fédération des Aînés Franco-Albertains. Mesdames Thérèse Dallaire et Linda Groth ont en effet sensibilisé les élèves au phénomène du vieillissement et des préjugés auxquels les personnes âgées peuvent parfois être soumises. En complément, la pièce *Prends mes yeux tu vas voir*, qui traite du même sujet a été présentée à tous les élèves du secondaire de l'école Voyageur. Les acteurs: André Roy, Gilles Denis et Thérèse Dallaire ont offert une très belle performance dans cette pièce de France Levasseur-Ouimet. ▶

◀ Le 16 décembre, les élèves de la maternelle de madame Nathalie ont finalement reçu une réponse à la lettre qu'ils avaient envoyée au Père-Noël. Chacun des élèves a obtenu le retour tant attendu du personnage le plus populaire de la planète. À voir ses petits visages, on peut y constater l'immense joie ressentie par chacun des élèves.

Les élèves de la deuxième année de madame Marie-Josée Loubert s'étaient fait subtiliser leur lutin de Noël. Ils ont vite fait de retrouver celui qui s'était introduit dans leur local-classe pour réaliser le larcin. Comme vous pouvez le constater sur cette photo, ils ont pris bien soin de monsieur Mathieu. ▶

École Sainte-Catherine

◀ Visite du père Noël

▼ Le 25 novembre dernier était la fête de la Sainte-Catherine! Cette fête commémore le martyr de Catherine d'Alexandrie, d'où l'école tire son nom. Pour l'occasion, nous avons remis à chaque élève un t-shirt avec le logo de l'école. Les t-shirts ont été donnés par Lac La Biche Equipment Rentals, merci!

Nous avons aussi dégusté de la tire Sainte-Catherine préparée par Mesdames Christelle, Carole-Anne et Thérèse. Cette tradition remonterait au temps de Marguerite Bourgeoys à Montréal dans les années 1600. Pour garder l'attention de ses élèves, elle aurait mis de la tire en face de son école, sur le chemin des classes.

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
• Immeuble
• Testaments et Successions
• Droit Pénal
• Litiges Civils / Lésions Corporelles
• Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.

Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

MINORITÉS ET DÉMOCRATIE

QUI VEUT FINANCER LES MÉDIAS COMMUNAUTAIRES ?

« Le bon journalisme coûte cher », soutient Jean-Benoît Nadeau, coauteur de The Story of French, chroniqueur du Devoir et éditorialiste du webzine Avenues. Si les grandes entreprises de presse peinent à s'adapter aux transformations courantes, comment les médias en milieu minoritaire peuvent-ils survivre et sans sacrifier la qualité ?

« Quelle que soit la technologie adoptée, explique-t-il dans un édito du 5 janvier, il n'y a pas 36 modèles d'affaires pour rentabiliser un média. Soit le média est subventionné par ses lecteurs ou par ses annonceurs, soutenu par un mécène dévoué ou groupe d'intérêt ou par le biais des impôts, comme l'est Radio-Canada.

« La plupart des médias viables combinent ces sources de diverses façons, ajoute le journaliste. Il n'y a pas de modèle pur. La plupart ont plusieurs sources, incluant l'appui indirect de l'État.

« On oublie trop souvent que la presse à imprimer fut, dès son invention en 1450, une technologie de pointe qui a suscité la réorganisation complète de la société occidentale. Son développement fut intrinsèque à celui de la démocratie.

« Jusqu'à récemment, il fallait se trouver un imprimeur pour publier. Mais la question ne se pose plus, déclare-t-il, le Web permet ça maintenant. Une potentialité a été libérée. »

Une transformation profonde est en cours, signale Jean-Benoît Nadeau. « Pour toutes sortes de raison, il y a un nouveau contexte. Ce qui appuyait le système est menacé, un glissement a eu lieu entre 2007 et 2009. La publicité s'est déplacée et a fondu.

Les communautés francophones risquent de disparaître de l'espace public si leurs journaux et radios ne reçoivent pas d'aide, selon la chercheuse en matière de minorités et médias, dit Marie-Hélène Eddie.
PHOTO : GRACIEUSETÉ

« Si les nouvelles habitudes des lecteurs tendent à rendre les médias non rentables et qu'une information de qualité est nécessaire en démocratie, il ne serait pas étonnant que, d'ici quelques années, on voit les pouvoirs publics investir dans des journaux comme ils le font déjà pour Radio-Canada ou Télé-Québec. »

La participation serait aussi un enjeu de fond. Selon l'étudiante au doctorat en sociologie à l'Université d'Ottawa, Marie-Hélène Eddie, la presse communautaire joue un rôle essentiel. « Les groupes minoritaires francophones sont dans un rapport d'inégalité avec la majorité anglophone. Ils luttent constamment pour faire entendre leurs revendications et ne sont pas nécessairement pris au sérieux.

« Mon expérience de tentatives de dicter le contenu dans les médias, note Jean-Benoît Nadeau, c'est qu'il y a plus d'interférence avec les publicitaires qu'avec les propriétaires. Les bonnes rédactions savent comment composer avec ça. »
PHOTO : GRACIEUSETÉ

« Ils ne sont pas entendus parce qu'ils sont minoritaires, affirme la cofondatrice du webzine Astheure, et non parce que leurs revendications ne sont pas légitimes. Les médias francophones constituent des petits espaces publics 'protégés' permettant aux francophones de s'organiser, de parler d'enjeux, et de rendre visibles leurs préoccupations.

« Le fait d'avoir accès à des médias généralistes anglophones ou québécois n'est pas suffisant, croit Marie-Hélène Eddie. Seuls les médias francophones hors Québec appuient les revendications des communautés et leur permettent d'occuper une place dans l'espace public. Sans eux, les francophones auraient beaucoup de mal à se donner de la visibilité.

« Tous les journaux souffrent des changements actuels et sont un peu démunis par rapport à leur viabilité, reconnait-elle. Mais les petits journaux souffrent plus que les autres. Si le gouvernement prenait au sérieux la place des communautés francophones et le principe de l'égalité réelle, il subventionnerait les médias francophones hors Québec et s'assurerait de leur viabilité. »

Ottawa investit en milieu minoritaire dans tous les autres secteurs. « Pourquoi pas les médias, propose Jean-Benoît Nadeau, rien ne s'y opposerait. Il est possible que ça n'ait jamais été demandé et qu'il y aurait une oreille attentive au fédéral. La transformation est très récente. Le premier ministre Justin Trudeau pourrait être sensible à ça. »

Mais il n'y a pas que le gouvernement fédéral, avance l'éditorialiste. De nombreux médias sont financés par divers groupes et mécènes, sans conflits d'intérêt. Il mentionne La Croix (en France) et le Christian Science Monitor (aux États-Unis), des médias missionnaires « mais capable de travailler avec indépendance de leur éditeur.

Il voit aussi du potentiel dans les provinces, comme le modèle de TFO, la télé éducative publique fondée en 1986, qui comprend un service de nouvelles. « Il y a peut-être des argents à trouver au provincial, conclut-il, surtout où le milieu est réceptif. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopre

DONNEZ généreusement au
FOND DU FRANCO pour soutenir
une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES

Adjoint(e) au doyen, Centre collégial de l'Alberta

VEUILLEZ NOTER QUE LA CLASSIFICATION DE CE POSTE EST PRÉSENTEMENT SOUS RÉVISION. UN CANDIDAT INTERNE POSERA SA CANDIDATURE.

Sous la gestion du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, le Centre collégial de l'Alberta (CCA) se veut une institution offrant des possibilités de formation et de perfectionnement professionnel de renom partout au Canada et dans le monde pour son innovation, la qualité et la pertinence de ses programmes et des cours, son service à la clientèle, et son expertise.

Relevant directement du doyen du Campus Saint-Jean, mais travaillant en étroite collaboration avec le(la) vice-doyen(ne) principal(e), Affaires académiques et guidé(e) par le comité exécutif du Centre collégial de l'Alberta, l'adjoint(e) au doyen est responsable de toutes les activités du Centre, y compris l'ensemble des programmes et services de la nouvelle institution. Travaillant en collaboration avec l'équipe de la haute direction du Campus Saint-Jean, l'adjoint(e) au doyen coordonnera les activités de planification stratégique, dirigera les opérations du Centre et établira des relations privilégiées avec les diverses communautés, provinciales, nationales et même des partenaires internationaux. L'adjoint(e) au doyen est responsable de l'ensemble du spectre des tâches liées à la gestion efficace du CCA.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES

Formation
- Diplôme d'études supérieures avec une expérience de plusieurs années dans un poste de direction ou de haute direction, idéalement dans un environnement d'éducation postsecondaire.
- Connaissance des systèmes universitaires de gouvernance, les politiques de l'université, les règlements, les procédures et les exigences d'exploitation.
- Communication et qualités interpersonnelles
- Excellentes compétences orales et écrites en français et en anglais. Aptitude avérée à transmettre des concepts complexes et des questions législatives en français et en anglais.
- Aptitudes supérieures, à l'orale et à l'écrit, pour les relations et la facilitation interpersonnelles, la négociation et la médiation.
- Une expérience significative à prodiguer des conseils stratégiques et du soutien auprès de la haute direction. Le titulaire du poste doit être proactif en matière de perspectives et de comportement.
- Capacité à agir de façon décisive et à exercer un degré élevé d'initiative et de jugement sur un large éventail de questions, parfois épineuses.
- Excellentes aptitudes d'écoute.
- Discrétion et capacité à respecter la confidentialité.
- Capacité à traiter des questions ambiguës et de gérer des situations délicates de manière appropriée.

Développement et stratégie
- Capacité démontrée à conceptualiser et à coordonner des dossiers aux plus hauts niveaux d'une organisation.
- Aptitude à rechercher, à analyser ainsi qu'à résumer des questions complexes.
- Jugement exceptionnel et fort sens politique avec une approche non partisane à fournir des informations et des conseils.

Gestion et opérations
- Capacité d'analyse et de résolution de problèmes de niveau supérieur et des compétences organisationnelles bien développées avec une excellente habileté à jongler avec plusieurs dossiers à la fois.
- Aptitude à travailler de façon autonome et à respecter les délais.
- Aptitude à gérer et réaliser dans un environnement au rythme rapide, difficile et stressant.
- Aptitude à faire preuve de leadership et travailler en collaboration.
- Leadership solide garant d'une habileté confirmée à gérer des ressources humaines dans une grande organisation.
- Expérience concrète en supervision.
- Solide connaissance des technologies d'apprentissage et l'enseignement à distance.

Conformément au *Administrative and Professional Officer Agreement*, ce poste permanent offre un ensemble complet d'avantages sociaux, qui peut être consulté à l'adresse : www.hrs.ualberta.ca et une échelle de salaire annuel présentement sous révision. Le salaire sera fonction de l'expérience et des qualifications.

Date limite pour le dépôt des candidatures : 31 janvier 2016
Envoyer par courriel à l'attention de : Service des ressources humaines (rh.csj@ualberta.ca).

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner. L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

EN 2016, OSEZ LE VÉGÉ!

Vous êtes amateurs et à la fois critique de bonne bouffe! Nous serons vos yeux, vos papilles et vos oreilles! Originaires de la capitale du Québec et de la capitale française; nous sommes passionnées de gastronomie en tout genre… nous allons parcourir le monde de la restauration à travers l'Alberta! Bonne lecture!

Après un temps des fêtes rempli de repas copieux en famille et avec les bonnes résolutions 2016, nous avons pensé essayer un restaurant végétarien. Après quelques recherches, nous avons choisi le Café Mosaic situé au cœur de l'action sur l'avenue Whyte, dans le quartier Old Strathcona à Edmonton.

Les fines bouches

| CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY

C'était un beau dimanche ensoleillé que nous avons décidé de marcher un peu sur l'avenue Whyte jusqu'au Café. N'ayant pas d'enseigne sur la façade extérieure, nous avons passé tout droit et avons dû rebrousser chemin pour trouver la bonne porte. Une fois à l'intérieur, nous avons découvert une aire ouverte, une déco branchée (style Plateau Mont-Royal ou ville des Rocheuses) alliant modernisme et éléments recyclés, des tableaux d'artistes locaux (avec possibilité d'achat), le tout formant une ambiance familiale, vivante et décontractée. Ce jour là nous avions envie de bruncher et par chance les déjeuners sont toujours servis durant la journée!

On doit bien l'avouer… nous avions au départ quelques doutes sur ce restaurant. Pour deux raisons, la première par peur d'un éventuel manque de variété sur le menu; la deuxième que la cuisine végétarienne soit fade!

Dès notre entrée dans l'établissement, l'odeur a eu vite fait de dissiper nos doutes et, nous nous sommes tout de suite assises pour manger. En lisant le menu, nous avons été agréablement surprises par un choix varié et par une présentation claire: la composition des plats était bien expliquée et chacun identifié comme végétarien (régime alimentaire excluant toute chair animale mais qui admet la consommation d'aliments d'origine animale comme les œufs, le lait et les produits laitiers), végétalien (régime excluant tout aliment d'origine animale) ou sans gluten. De plus, si un met est végétarien, il y a une option végétalienne et/ou sans gluten.

Nous avons commencé par un cocktail de jus de fruits et de légumes frais dont le mélange des ingrédients en aurait inquiété plus d'un! Le *Scarlet* (fraises, betteraves, pommes, céleri, poires) et le *Fire Coral* (pamplemousse, orange, pommes, ananas, carottes, betteraves, poivre de cayenne) avaient des saveurs hors du commun, tout en étant rafraichissants et vitaminés. Le tout concocté au bar à jus, un chariot de bois (anciennement utilisé par les maraîchers pour transporter leurs produits au marché). Situé en plein coeur du restaurant, il donne un « je ne sais quoi » d'authenticité avec ces fruits et ces légumes frais disposés.

Après cette mise en bouche, les plats de résistance ont été servis: *Huevos Rancheros* (œufs rancheros) et *Against All Grain Benny* (œufs bénédictines). Nous avons été impressionnées par la présentation et par la portion généreuse des plats, ce qui nous a encore plus ouvert l'appétit. *Huevos Rancheros*: plat originaire du Mexique, une assiette complète garnie d'une tortilla avec fromage, petits légumes, salsa et œufs. Recommandé pour les bons mangeurs, un plat des plus santé pour la nouvelle année! Les oeufs bénédictines étaient déposés sur un lit de pommes de terre, de patates douces et de citrouille râpés au lieu du traditionnel muffin anglais. L'ensemble était servi dans une poêle à frire. Le plat était très bon et nourrissant, mais la sauce hollandaise végétalienne n'avait pas du tout la consistance d'une sauce classique.

Pour terminer, il nous fallait une petite touche sucrée, donc nous avons partagé un morceau de gâteau au chocolat végétalien garni d'une mousse au chocolat et de fruits des champs. Le gâteau manquait de goût. Cependant, la combinaison mousse et gâteau était succulente.

En sortant, on se sentait rassasiées, mais le corps léger. Nous avons mangé vers 14h00 et à 18h00, nous n'avions toujours pas faim! En bref, ce restaurant est accessible autant pour les novices que pour les « granos ». Une expérience gustative convaincante, éducative et à bon prix; pourquoi ne pas tenter l'aventure?

Points forts

- Emplacement et décoration
- Produits frais et biologiques
- Bonne vulgarisation du menu

À améliorer

- Endroit bruyant (pas conseillé pour un premier rendez-vous)
- Conseillé pour un brunch ou un café d'après-midi, mais pas pour un repas du soir

Café Mosaic
10844, 82 Avenue
www.cafemosaics.com

$$

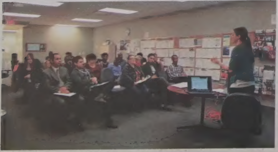
Évaluation du restaurant:
sur 5 fourchettes

Échelle des prix (par personne):
$: 10-20$
$$: 20-30$
$$$: 30-50$
$$$$: 50$ et plus

CONNAÎTRE SES DROITS !

Jeudi 14 janvier à 18h30, une soirée-causerie a été organisée sur le thème du droit au travail, par l'entremise d'accès emploi et en collaboration avec le Centre albertain d'information juridique. Une soirée qui a rassemblé pas mal de monde.

Ils étaient plus d'une vingtaine a s'être déplacés pour s'informer sur leurs droits au travail. Les soirées-causeries d'accès emploi se déroulent un jeudi soir par mois de 18h30 à 20h. « Les thèmes varient et les présentations sont ouvertes à tous » explique Nathalie Beauregard, directrice générale adjointe d'accès emploi. « L'idée des soirées-causeries découle d'un sondage de satisfaction réalisé auprès des clients d'accès emploi » souligne-t-elle. Un sous-comité s'est créé avec quelques employés d'AE et ce sont ces derniers qui se concertent et décident des sujets à venir.



Pour animer cet atelier, Me Natalie Tymchuk a bien accepté de faire la présentation en français, une première pour la juriste. Me Tymchuk travaille actuellement au Cabinet Emery Jamieson LLP. « J'offre des ateliers dans plusieurs domaines… je suis bien renseignée sur les besoins des francophones… je sais qu'il y a un manque et un besoin important » précise-t-elle. Selon elle, les cas les plus récurrents sont les cas de congédiement abusif sans préavis et de discrimination. En effet, durant l'atelier certaines personnes ont pu relater les expériences négatives de discrimination qu'ils ont subi depuis leur arrivée en Alberta. Membre de l'AJEFA et faisant partie du CA, Natalie Tymchuk sait de quoi il en retourne.

Cette présentation s'est déroulée pendant une heure et demie. Les participants ont pu poser leurs questions au fur et à mesure de la présentation. Les principaux points abordés ont été les suivants: Lois fédérales et provinciales s'appliquant aux travailleurs en Alberta, contrat de travail, normes et règles obligatoires (Alberta Employment Standards Code), Alberta Human Rights Act, conflits avec son employeur, syndicat, workers' compensation, santé et sécurité au travail.

Un temps de parole avait été également réservé à la fin, afin d'aborder les situations spécifiques des uns et des autres. Cette soirée-causerie a donné la possibilité à de nombreuses personnes d'accéder facilement à l'information et de comprendre un peu mieux leurs droits. En effet, l'arrivée d'un nouvel arrivant peut s'associer malheureusement parfois au parcours du combattant.

Le dicton qui dit, « le savoir, c'est le pouvoir » s'identifie parfaitement à cette situation. Beaucoup de participants lors de cet atelier auront certainement apprécié.

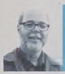
Prochain rendez-vous pour une soirée-causerie en février

| HÉLÈNE LEQUITTE

Nathalie Beauregard, Alir Rachid (directeur du Centre albertain d'information juridique) et Natalie Tymchuk (juriste au Cabinet Emery Jamieson LLP)
PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

DE LA DIFFICULTÉ DE PENSER LIBREMENT

Auteur du best-seller *La Force de vivre*, en quatre tomes, Michel Langlois entame une nouvelle saga intitulée *Il était une fois Montréal*. Le premier tome a paru l'automne dernier et se veut une charge à fond de train contre la mainmise de l'Église sur la société québécoise au XIXe siècle. Certains des personnages de ce roman historique livrent un éloquent réquisitoire en faveur de la séparation de l'Église et de l'État.



L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Les deux principaux personnages sont Henriette Vachon et Valois Ducharme. La période couverte par ce premier tome va grosso modo de 1830 à 1860. Dans la première partie du roman, Henriette raconte comment elle est pour ainsi dire «née dans un bénitier, car selon sa mère, à part l'Église et les curés, rien sur cette terre n'était digne de mention.» Enfant, elle connaissait mieux les saints, les anges, les prières, les miracles, les péchés et les sacrifices que les comptines. Même si elle rencontre une amie qui lui fait découvrir qu'on peut «vivre autrement qu'avec un chapelet dans les mains, une prière aux lèvres et un sacrifice dans l'assiette», Henriette entre chez les sœurs pour être formée par Mère Marie-de-la-Sainte-Agonie! Après deux ans de vie religieuse, la jeune femme quitte le couvent, non sans que la Mère Supérieure lui dise qu'elle signe alors son «passeport pour l'enfer».

L'enfance d'Henriette se passe dans un petit village de la rive sud du Saint-Laurent et son séjour au couvent a lieu à Longueuil, chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Henriette aboutit ensuite à Montréal en 1848 et se trouve un emploi au marché Bonsecours. C'est là qu'elle fait la rencontre de Valois Ducharme qui est dès lors séduit par cette jeune femme pétillante et fort jolie. Jeune marchand au tempérament rebelle, Valois s'empresse de courtiser Henriette qui lui impose de faire preuve davantage de vertu que de fougue.

Michel Langlois aime les images colorées. Pour décrire le peuple durant une période d'élections, il écrit: «Nous sommes de pauvres alouettes qui se font gaver de graines de promesses en attendant de se faire plumer au prochain budget». Et quand Henriette avoue à son employeuse qu'elle ne connaît rien de l'union charnelle, l'auteur à recours à toute une brochette d'expressions populaires. Voici comment la dame explique à Henriette ce qui va se passer la première nuit au lit: «Ma fille, quand ton homme va te voir nue, son bataclan va grossir et durcir. Tu seras ben chanceuse si, avant de le mettre en toi, il prend la peine de te caresser les biscoguines. Il va introduire son bataclan dans ta bizorine et tu vas voir que ça va aller vite. Pas longtemps après, tu as de grosses chances d'être en dorouine.»

Michel Langlois aime aussi farcir son texte de jeux de mots, dont certains sont un peu faciles. Il écrit, par exemple, que Valois Ducharme ne manque pas de charme ou que Robert Duclos, ami de Valois, n'est pas sorti du clos. Au sujet d'un homme qui se croit expert en matière de vie maritale, il glisse que c'est sûrement un religieux, «un père… ou un ex-père».

Le roman aborde longuement la question de la séparation de l'Église et de l'État. L'évêque de Montréal est Mgr Ignace Bourget, qui ne ménage pas ses attaques contre l'Institut canadien, un repaire de libres penseurs dignes d'excommunication. Le pape de l'époque est Pie IX, qui cherche constamment à maintenir les catholiques dans l'obscurantisme, notamment en mettant plein de livres à l'Index. Valois Ducharme se demande de plus en plus pourquoi les gens se fient les yeux fermés «à tout ce que racontent les papes et les évêques». Il en vient même à penser que «les non-croyants sont plus tolérants et plus charitables que les catholiques».

J'avoue avoir trouvé certaines longueurs dans cette histoire, notamment des passages peu utiles sur Galilée, l'Inquisition ou l'obscur prédicateur Gavazzi. J'ai aussi eu l'impression que l'auteur copiait parfois mot à mot des annonces ou des articles parus dans des journaux comme *La Minerve* et *L'Avenir*.

Le livre renferme de colorés personnages et des personnalités historiques comme Mgr Ignace Bourget, le typographe Joseph Guibord et le journaliste-écrivain Louis-Antoine Dessaules. Ce dernier compile des faits qui vont se trouver dans son *Petit Bréviaire des vices de notre clergé*, mais l'ouvrage ne paraîtra pas avant 2004.

Il était une fois à Montréal est un roman qui peint Montréal à une époque où plusieurs citoyens cherchent à trouver un équilibre entre tradition et modernité.

Michel Langlois, *Il était une fois à Montréal*, roman, tome 1, Notre union, Montréal, Éditions Hurtubise, 2015, 432 pages, 27,95 $.

GÉNÉRATION SOCCER #11

| JORIS DESMARES-DECAUX

Le jeudi 14 janvier dernier s'est déroulée à Baltimore la première et seconde ronde du Repêchage 2016 de la LMS. Retour sur les jeunes talents acquis par les clubs canadiens avant les troisièmes et quatrièmes rondes, ainsi que les derniers transferts.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER LMS (*Major League Soccer – MSL*)

Impact de Montréal

Placé 14e choix lors de la première Ronde, et bénéficiant de trois choix lors de la seconde (24e, 34e et 39e), l'Impact de Montréal s'est renforcé dans ses différents compartiments de jeu avec la sélection d'un défenseur, d'un milieu de terrain et de deux attaquants.

Comme premier choix l'Impact s'est tourné vers Kyle Fisher, défenseur central de 21 ans. Originaire de la Caroline du Sud où il a évolué avec les Tigers de l'Université de Clemson, Fisher a été nommé joueur défensif de l'année de la Atlantic Coast Conference et membre de l'équipe type All-American de la NSAA en 2015. L'entraîneur-Chef Mauro Biello s'est par ailleurs montré impressionné par les qualités physique et mentale du jeune joueur.

Lors de la seconde Ronde, l'Impact a sélectionné respectivement l'attaquant Michael Salazar de l'Université de Californie et international Bélizien, le milieu de terrain Eric Verso de l'Université Stanford, et l'attaquant Keegan Smith de l'Université de San Diego. Notons que Michael Salazar, qui compte 4 sélections avec l'équipe nationale du Belize, a participé à la Gold Cup de la CONCACAF en 2013. Keegan Smith quant à lui, a fait partie des sélections U15 et U17 avec les États-Unis.

Autre mouvement dans les rangs de l'Impact, le départ du défenseur Zarek Valentin pour les Timbers de Portland en échange d'une place supplémentaire pour un joueur étranger. Montréal possède ainsi neuf places de joueur étranger dans son effectif pour 2016.

L'Impact de Montréal débutera son camp d'entrainement le 26 janvier au Stade Olympique avant de continuer sa préparation à Orlando en Floride jusqu'au 5 février. Le Bleu-blanc-noir débutera sa saison 2016 le 6 mars contre les Whitecaps de Vancouver. Le premier match à domicile se jouera contre les New York Red Bulls, le 12 mars Stade Olympique de Montréal.

Toronto FC

Le TFC ne bénéficiât que d'un choix au premier tour. Placé au 9ème rang, l'équipe de Toronto a choisi le milieu de terrain japonais Tsubasa Endoh.

Issu de l'Université du Maryland où il a évolué avec l'équipe des Terrapins, le joueur de 22 ans a été nommé MVP de l'Adidas MLS Player Combine 2016 et possède de nombreuses autres distinctions lors de son parcours collégial. Auteur de 12 buts et 16 passes décisives en 85 matches, Endoh possède des qualités techniques, ainsi qu'une vision et une connaissance du jeu qui n'ont pas échappés à l'entraîneur-chef Greg Vanney. Tsubasa Endoh a aussi participé aux sélections U12, U13, U14, U15 et U17 de l'équipe nationale du Japon.

Autre arrivée à Toronto, celle du gardien Clint Irwin suite au départ de Joe Bendik vers le club d'Orlando. Provenant des Colorado Rapids, Irwin a été échangé contre les premiers choix du TFC lors de la troisième ronde du Repêchage 2016 et de la première ronde du Repêchage de 2017, ainsi qu'une indemnité de transfert non dévoilée. En 92 apparitions avec les Colorado Rapids, le nouveau n°1 des Rouges a enregistré 25 matches sans le moindre but encaissé. Clint Irwin n'en ai pas à son premier coup d'essai en Ontario puisqu'il a eu l'occasion de jouer à Ottawa avec le Capital City FC.

La pré-saison du Toronto FC débutera le 22 janvier prochain. Les Rouges débuteront la saison 2016 contre les deux équipes de New York. Le 6 mars contre les Red Bulls, puis le 13 contre New York City FC. Le premier match à domicile pour le TFC est programmé le 7 mai pour cause de rénovation du BMO Field.

Vancouver Whitecaps FC

Lors de sa première et deuxième Ronde, les Vancouver Whitecaps FC était placé respectivement au 16ème puis aux 29ème et 36ème rangs. Les choix des Caps se sont penchés sur un défenseur et deux attaquants.

La première sélection concerne le défenseur central Cole Seiler issu de de l'Université de Georgetown. Seiler, 21 ans, rejoint le Whitecaps FC après avoir passé quatre saisons avec l'équipe de Georgetown Hoyas. Défenseur solide et régulier (86 apparitions sur 87, et quatre buts avec son ancienne équipe), il a également été appelé à plusieurs reprises en sélection U17 des États-Unis. Il fût nommé membre de la seconde équipe type de la Conférence NCAA Est en 2015.

L'attaquant allemand de 23 ans, Chritopher Hellman a été ensuite choisi lors au 29ème rang. Meilleur buteur 2014 de la Division II NCAA avec 28 buts en 21 apparitions, Hellmann remporte également le titre cette même année avec son équipe des Fighting Knights. En 2015, l'attaquant inscrit 17 buts et 13 passes décisives en 15 apparitions. Au 36ème rang, le club de Vancouver a sélectionné Thomas Sanner, attaquant de 21 ans issu de l'Université de Princeton. Sanner a inscrit 32 buts et délivré 15 passes décisives avec les Tigers en quatre saisons.

Notons également que le club a finalisé le transfert du jeune milieu de terrain de 19 ans et international Hondurien, Deybi Flores. Flores a eu l'occasion de porter le maillot des Caps en 2015 à 15 reprises.

La pré-saison du Vancouver Whitecaps FC débutera le dimanche 24 janvier, avec notamment un camp d'entraînement en Arizona du 31 janvier au 10 février. Le premier match de la saison sera à domicile contre l'Impact de Montréal le 6 mars. Les joueurs de Carl Robinson iront ensuite défier le Sporting Kansas City le 12 mars dans le Missouri.

LE COIN DU RAISIN #49

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 LES ANCIENS REPRENNENT LEUR BIEN

La cinquième édition de la Classique héritage du Campus Saint-Jean a eu lieu le samedi 16 janvier et ce sont les Anciens qui l'ont emporté sur les Centurions par le pointage de 9-4. Cette année, deux équipes formées d'anciens (une équipe d'anciens Frontenacs et d'Ours dorés et une autre équipe d'anciens Centurions) ont affronté deux équipes de Centurions, dans deux parties de deux périodes. C'est la somme totale de tous les buts qui a déterminé l'équipe gagnante. Du côté des Anciens, l'attaquant Marc Potvin (un but, deux passes) et le gardien de but Nathan Kohlert (un but alloué) se sont distingués lors du match, tandis que du côté des Centurions, ce sont l'attaquant Kevin Wallin (deux buts) et le gardien de but Jacob Bilodeau (un but alloué) qui ont reçu les honneurs. C'est la quatrième fois que les Anciens remportent ce match hivernal annuel, qui est ouvert à tous.

2 AVANTAGE OILERS

Alors que les Centurions et les Anciens profitaient du grand banquet et de la danse de la Classique héritage, les Oilers ont accueilli les Flames pour le quatrième affrontement entre ces deux équipes cette saison. Pour un match du samedi soir, les partisans ont eu droit à deux buts, six pénalités (dont cinq aux Oilers), aucune bagarre et seulement un but en six tirs de barrage. Sam Bennett des Flames a ouvert la marque à 10 minutes 41 secondes de la première période (son sixième but en trois matchs), alors que Mark Fayne a égalisé le pointage à 10 minutes et 37 secondes de la troisième période. Finalement, Teddy Purcell des Oilers a scellé l'issu du match lorsqu'il a battu le gardien Jonas Hiller. Pour les Oilers, cette victoire met fin à une séquence de sept revers consécutifs à domicile contre les Flames. Cette saison, la série est égale avec deux victoires contre deux défaites pour chacune des équipes.

Équipe	But marqué par	Aide(s) de	
1ère période			
Anciens	8 Jean Champagne	12 Pierre Hébert	5 Marc Potvin
Centurions	82 Kevin Wallin	14 Pierre Lambert	
Anciens	4 Éric Thibeault	6 Jean Mongrain	
Anciens	9 Reno d'Astous	5 Marc Potvin	
Anciens	10 Pierre Bergeron	9 d'Astous	
Anciens	7 Dan Bois	16 Denis Gravel	
Anciens	15 Jean-Daniel Tremblay	7 Dan Bois	
Anciens	5 Marc Potvin		
2e période			
Centurions	74 Pierre André Beaudoin		
Anciens	12 Pierre Hébert	16 Denis Gravel	10 Pierre Bergeron
Centurions	82 Kevin Wallin		
Centurions	88 Liam Devereaux	27 Josh Ajohn	11 Éric Bergeron
3e période			
Anciens	9 Justin Mahé	18 Mario Giguère	5 Marcus Ivy
4e période			
Centurions	10 Mathieu Coones	69 Dominique Dubbledam	

Tableau A : Sommaire de la Classique Héritage 2016 du Campus Saint-Jean

3 UN « FLAME » POUR TOUJOURS

Même si Robyn Regehr a remporté une Coupe Stanley dans l'uniforme des Kings en 2014, c'est en tant que joueur des Flames qu'il a annoncé sa retraite. Le 11 janvier, Regehr a signé un contrat symbolique avec l'équipe afin de compléter sa carrière à Calgary. « J'ai toujours senti que j'étais un Flame de Calgary et lorsque j'examine ma carrière, je m'identifie le plus avec cette équipe, ayant passé la majorité de mon temps ici, ayant encore de la famille et beaucoup d'amis ici à Calgary », a-t-il mentionné en conférence de presse. Le grand défenseur a joué 11 de ses 15 saisons avec les Flames, dont 826 matchs. En carrière, il a amassé 36 buts et 163 aides en 1 090 matchs dans la Ligue nationale de hockey. On se rappellera de lui pour sa participation en finale de la Coupe Stanley en 2004, aux Championnats mondiaux de 2000 et 2005, à la Coupe du Monde en 2004, ainsi qu'aux Olympiques d'hiver de Turin en 2006.

4 UNE PREMIÈRE SÉLECTION GASPILLÉE?

Le 15 janvier, le directeur-général du Canadien, Marc Bergevin, a finalement été capable d'échanger Jarred Tinordi (le premier choix du Canadien en 2010). Tinordi est un défenseur de taille imposante, mais il n'a pas réussi à convaincre les dirigeants de l'équipe qu'il avait une place dans la LNH, lors du dernier camp d'entraînement. En plus de ce dernier, le Tricolore envoie Stefan Fournier aux Coyotes en retour du dur-à-cuire John Scott et du défenseur Stefan Elliott. Ce dernier a été transigé immédiatement aux Predators de Nashville pour le défenseur de soutien Victor Bartley. C'est une transaction qui fait jaser bien des gens, car il était clair que le jeune Tinordi (avec des racines familiales à Red Deer, Alberta) avait peu de valeur sur le marché. L'échange de Scott aura aussi des implications sur sa participation au prochain match des étoiles (il a été élu capitaine de la division Pacifique par les partisans). Il en a d'ailleurs été longuement question lors du segment « Coach's Corner » avec Don Cherry.

5 OU ACHETER DE L'ESPOIR?

Le journaliste François Gagnon explique que Bartley et Scott auraient pu être réclamés par les Canadiens au ballotage, ce qui signifie que l'équipe n'aurait pas eu à échanger Tinordi. Il mentionne aussi qu'il est probable que Scott n'endossera jamais l'uniforme de la Sainte Flanelle au cours de sa carrière professionnelle. La transaction s'explique par le fait qu'elle accorde de la flexibilité au directeur général. Bergevin obtient plus d'espace sous le plafond salarial (il ampute le salaire de 850 000 $ de Tinordi), qui sera nécessaire pour l'acquisition d'une menace offensive dans une prochaine transaction. Il crée aussi une place dans sa formation de 23 joueurs pour le défenseur québécois Mark Barberio, qui joue du très bon hockey récemment. Bartley, qui a un contrat à deux volets, pourra être rappelé au besoin du club école à St John's, tout comme Greg Pateryn.

PHOTO : ÉTIENNE ALARY / CAMPUS ST-JEAN

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37.5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 04
28 JANV. AU 3 FÉV. 2016
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

SANTÉ EN FRANÇAIS
UNE DENRÉE RARE EN ALBERTA

À LIRE CETTE SEMAINE

Jazz'Art 2016 ! | PAGE 3

Coalition des femmes de l'Alberta

Coalition des femmes veut rejoindre les femmes en région | PAGE 3

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833
1377 8/1 xxDIR(G)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

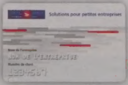
Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

LE DOMAINE DE LA SANTÉ : DU PAIN SUR LA PLANCHE !

Des programmes et des formations en français dans le domaine de la santé vont être bientôt lancés par le Campus Saint-Jean et le Collège. Des consultations publiques ont déjà été organisées le 19 et le 20 janvier afin de vérifier les besoins dans ce domaine, mais aussi pour prendre le pouls de la communauté.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

PHOTO : PIXABAY

« Selon Santé Canada 10 à 15 % des professionnels de la santé en Alberta parlent le français, mais le problème il n'y a aucune coordination des services » explique, Jonathan Perron-Clow, coordonnateur de l'incubateur de services en français de Calgary. Il souligne également le manque d'encouragement de ces professionnels à pratiquer dans la langue de Molière ! Comme il l'explique : « L'Alberta Health Services n'a pas encore identifié comment mettre des politiques en place pour servir les gens dans leur langue ». Un point que le directeur de la Fafa Yannick Freychet rejoint : « On forme du personnel bilingue c'est bien, mais qui ne va pas nécessairement travailler en français ». Selon lui le nerf de la guerre se situerait au niveau d'un travail de sensibilisation, mais aussi de réseautage afin de retenir ces professionnels de la santé. Former c'est bien, mais il faut aussi pouvoir identifier ces professionnels bilingues et tenir à jour les répertoires de ces professionnels.

L'un des principaux défis sera donc d'anticiper sur les besoins d'une population francophone vieillissante. Selon les statistiques de la Fafa : « en 2011, une personne sur trois était âgée de cinquante ans et plus… avec la cohorte des baby-boomers… l'étranglement du taux de fécondité soit un enfant par femme contre cinq… ». La prise en charge de l'avenir des aînés est sujette à des inquiétudes sur les réponses à apporter concernant des besoins de plus en plus grands.

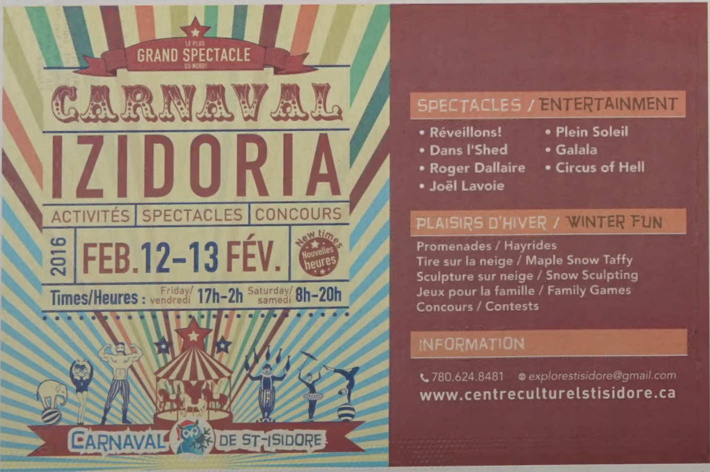
Le Réseau santé, lui de son côté : « encourage les professionnels de la santé à s'afficher et à mobiliser la communauté francophone à demander des services en français » explique Luc Therrien, Directeur général du Réseau santé albertain. Plusieurs initiatives ont été engagées, notamment la réalisation d'ateliers dans le domaine de la santé mentale dans les régions. Les défis en santé sont nombreux et complexes.

PHOTO : FLICKR

« Le Campus Saint-Jean a tenu à faire appel à une firme externe afin de prendre le pouls de la communauté » explique Denis Fontaine, doyen adjoint au Campus. Le but de la consultation du 20 janvier consistera donc à établir les besoins à court, moyen et long terme dans le domaine de la santé en Alberta.

Les résultats de cette consultation seront dévoilés fin février afin de déterminer les lacunes en matière de main-d'œuvre francophone dans le domaine de la santé.

PHOTO EN COUVERTURE : WESLEY WILSON (PEXELS)



LE JAZZ'ART AU RENDEZ-VOUS !

Samedi 23 janvier, environ 150 personnes se sont présentées à l'un des événements culturels de la francophonie : le Jazz'Art. Cette année le rendez-vous avait lieu au Bonnie Doon Community League. Ambiance !

Cette année encore, la Société francophone des Arts Visuels de l'Alberta (SAVA) à célébrer les artistes francophones avec sa traditionnelle soirée annuelle de levée de fonds. Plusieurs franco-albertains se sont retrouvés pour offrir au public une soirée unique un mélange d'art visuel et de musique.

Lors de cette soirée, l'improvisation était de rigueur. Cinq artistes ont laissé parler leur créativité et leur imagination pour confectionner des œuvres d'arts sous le rythme jazz, lui aussi improvisé, du groupe Celsius.

Après le cocktail de bienvenue, la directrice du SAVA, Geneviève St-Pierre, a assuré la traditionnelle ouverture de la soirée et a invité les convives à déguster leur souper. Les artistes Sylvia Grist, Nathalie Shewchuk-Paré, Karen Blanchet, Anthony Cummings et Jacques Martel, ainsi que le groupe de jazz, ont ainsi garanti une ambiance culturelle qui a ravi le public à table. Les créations artistiques réalisées ont été placées lors de trois ventes aux enchères tenues durant l'évènement. La nouveauté de cette année fût la mise en place d'une loterie qui permettra au nominé de se faire dessiner le portait par l'Artiste Karen Blanchet.

La soirée s'est ponctuée avec une traditionnelle galette des rois partagée avec l'ensemble des invités.

Les bénéfices recueillis cette année permettront d'assurer la promotion de la galerie d'art en créant notamment un nouveau site web et en développant de nouvelles activités culturelles, comme par exemple des soirées cinéma d'art.

À propos du SAVA

Le SAVA est un centre d'arts visuels de l'Alberta à but non lucratif dont la mission est la promotion de la création artistique francophone. Ses actions favorisent tant le développement de l'offre culturelle francophone de l'Alberta à travers des vernissages, des soirées musicales, que la valorisation des artistes membres en soutenant leur professionnalisation.

| HÉLÈNE LEQUITTE

LA COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA SE DONNE LES MOYENS !

Lundi 25 janvier, le Conseil d'administration de la Coalition des femmes de l'Alberta s'est réuni afin d'aborder des points essentiels tels que l'avenir de l'organisme et la bonification de son mandat. L'année 2016 sera un tournant décisif !

« Se donner les moyens quand on en a peu », tout un défi que l'organisme a décidé de relever. Depuis février 2011, Fabienne Bühl travaille comme agente de développement à la Coalition des femmes de l'Alberta. Le compte rendu s'est donc organisé autour de six comités principaux : le comité de communication et de visibilité, de santé et bien-être, d'éducation et de formation, le leadership au féminin, le financement et son fonctionnement, enfin la représentation politique et publique.

« Du changement il y en a déjà eu, constate Madame Bühl depuis l'arrivée d'un nouveau CA. Notre crédibilité avait chuté, mais elle remonte depuis 2015. » Le mandat principal de l'organisme consiste à répondre aux besoins des femmes en français, de faire valoir leurs droits, leurs intérêts et de faciliter aussi leur regroupement. La mise en place d'ateliers quotidiens comme « la cuisine communautaire » ou bien encore la « formation du stress au mieux-être » sont des premiers pas afin d'épauler ces femmes.

Le défi majeur auquel doit faire face actuellement la Coalition des femmes de l'Alberta est de réussir à rejoindre les régions. Patrimoine Canada, l'un de leurs principaux bailleurs de fond refuse d'accorder davantage de financement faute de résultats dans les zones plus éloignées de la province. Or, les moyens manquent : « on a du mal à se déplacer faute de moyens, c'est comme un cercle vicieux » explique Fabienne Bühl.

C'est pourquoi, la Coalition des femmes de l'Alberta s'est fixée comme objectif de trouver d'autres bailleurs. La demande s'accroît, mais les moyens ne suivent pas. « Il y a de plus en plus de personnes qui nous contactent, notamment des femmes qui veulent rencontrer d'autres femmes afin de sortir de l'isolement » constate l'agente de développement. Toucher une population de femmes encore plus large telle que les immigrantes est devenu un volet nécessaire qui vient s'ajouter à leur mandat. Pour mieux comprendre leurs besoins et cerner encore mieux leur public, l'organisme a décidé de faire appel à une entreprise d'Ottawa spécialisée dans la communication.

Depuis janvier, l'entreprise est allée à la rencontre de femmes de tout âge et de tout horizon. Ils privilégient les Assemblées Générales et autres réunions afin de trouver leur public. Leur objectif : réaliser des analyses comparatives entre les groupes de femmes afin d'établir une stratégie adéquate. La Coalition des femmes de l'Alberta met beaucoup d'espoir dans ce rapport : « le but c'est d'éviter de demander de l'argent dans le vide et de répondre aux besoins des femmes en région ». Le résultat de ce rapport sera rendu début avril.

Coalition des femmes de l'Alberta

| HÉLÈNE LEQUITTE

GRC·RCMP

Adjoint aux services de détachement 1, 2 et 3
Gendarmerie royale du Canada
Détachement de High Prairie/Faust

Candidats admissibles : Toute personne résidant au Canada ainsi que tout citoyen canadien ou toute citoyenne canadienne vivant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada cherche à pourvoir des postes d'adjoint aux services de détachement permanents de niveaux CR-04 et CR-05. Le salaire initial sera de 45 189 $ (en cours de révision) par an.

Un bassin de candidats qualifiés sera établi et pourrait servir à pourvoir d'autres postes dans le détachement de High Prairie/Faust.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou appelez Infotel au 1 800 645-5605. Pour obtenir plus de renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, visitez www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles.

This information is also available in English.

Gendarmerie royale du Canada Royal Canadian Mounted Police Canada

MISE EN ŒUVRE DES DROITS ET RÉSISTANCE AU CHANGEMENT

Selon l'écrivain Jean-Paul Sartre, « Le projet le mieux conçu se heurte à des résistances qui le font souvent échouer ». En politique, la résistance vient nécessairement des partis d'opposition mais elle peut aussi venir de l'intérieur d'une structure gouvernementale.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Le 20 septembre 2012, il y a eu à l'Université d'Ottawa un symposium intitulé « Justice et services en français en Ontario : bilan et perspectives », présenté par le Cabinet du recteur, l'Institut des langues officielles et du bilinguisme, la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques et l'Institut d'études canadiennes. La principale conférence du symposium a été prononcée par Roy McMurtry, procureur général conservateur de l'Ontario de 1975 à 1985.

Cet ancien ministre a alors révélé que, dès son arrivée en politique, il lui était évident qu'un système judiciaire ontarien bilingue était dû depuis longtemps. Mais, comme il l'a affirmé : « *However, my preliminary discussions with some of my senior Attorney General colleagues were not very encouraging... While the proponents of caution are often useful voices for a new minister, I was not in a mood to be cautious. The principle was right and, as an Attorney General in a minority government, I was not convinced that there was a whole lot of time to spare.* » Il a donc passé à l'action malgré le peu d'enthousiasme de fonctionnaires de la haute direction de son ministère.

Lors de l'élection d'un nouveau gouvernement tout comme lors d'un remaniement ministériel, les ministres reçoivent un document confidentiel préparé à leur intention par les membres de la fonction publique pour les sensibiliser à tout ce qu'ils doivent savoir dans le cadre de leurs nouvelles fonctions ministérielles. Puis, à chaque jour, ils vont recevoir un document leur résumant les questions de l'heure qui sont liées au mandat de leur ministère et qui sont susceptibles d'être soulevées par les médias et les membres de l'Assemblée législative. Si ce travail est bien fait, un ministre ne sera pas surpris par une question. Il aura déjà des éléments de réponse. Il sera en mesure de démontrer qu'il maîtrise bien ses dossiers.

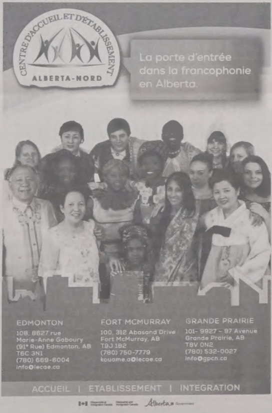
En mai dernier, à la suite de l'assermentation des membres du nouveau cabinet albertain, les nouveaux ministres ont-ils été adéquatement sensibilisés à l'existence de notre communauté minoritaire de langue officielle?

Le 25 septembre dernier, lors d'une cérémonie de levée du drapeau franco-ontarien devant l'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario, à Toronto, j'ai eu l'occasion d'échanger avec Gilles Bisson, un député néo-démocrate d'expérience, du Nord de l'Ontario. Il m'a confié que, lorsque le NPD de l'Ontario a eu le mandat de gouverner la province, dans certains ministères, il a fallu jusqu'à deux ans pour que le nouveau gouvernement obtienne la pleine collaboration des fonctionnaires.

Si une telle situation devait se répéter en Alberta à l'endroit du gouvernement élu le 5 mai 2015, la mise en œuvre du programme politique du NPD pourrait être compromise au point de rendre difficile une réélection. Nos taxes albertaines servent-elles à rémunérer un certain nombre d'employés de l'état qui présument qu'à l'instar de l'Ontario, l'avènement en Alberta d'un premier gouvernement néo-démocrate n'est qu'un accident de parcours qui ne se répètera pas?

Lorsqu'une occasion se présentera prochainement, notre première ministre Rachel Notley devrait indiquer qu'il est de notoriété publique que le gouvernement précédent interprétait les droits linguistiques de la façon la moins généreuse possible afin de ne pas froisser les susceptibilités de quelques éléments dinosauriens de la classe politique. Elle devrait confirmer que, sous sa direction, notre province va respecter la primauté du droit et, ainsi, en conformité avec la jurisprudence bien établie du plus haut tribunal du pays, dans tous les cas, va interpréter les droits linguistiques en fonction de leur objet, de façon compatible avec le maintien et l'épanouissement des collectivités de langue officielle au Canada.

Notre première ministre est également responsable des relations intergouvernementales. Je présume qu'en sensibilisant notre première ministre, les fonctionnaires n'ont pas passé sous silence le mépris que le précédent gouvernement réservait à la langue française. Notre première ministre devrait donc être au courant notamment du scandale conservateur des Ententes Canada-Alberta lequel a été rendu public en octobre dernier par Le Franco et d'autres médias. Elle devrait confirmer que, plus jamais, des ministres du gouvernement de l'Alberta refuseront de signer la version française de ces ententes.



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donalda · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

POÈMES PAR LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE GEORGES P. VANIER À DONNELLY

Le regard des enfants sur le monde de maintenant !

L'androïde

T'es arrivé dans les années deux milles.
au commencement t'étais en ville,
mais tu t'es étendu aux villages ruraux.
Maintenant ça cause beaucoup de maux.
Comme un parasite tu t'attaches à un hôte
Tu rends les gens ignorants aux autres.
Tu es un virus.
Tu commences par nos mains, notre cerveau et notre corpus.
Tu prends le contrôle de nos vies.
Au lieux de nous aider tu t'assures qu'on oublie,
et qu'on se débarrasse de notre style de vie pour le tien.
Ta voix menaçante nous dit « viens,
je t'aiderai à faire la vie plus facile, meilleure. »
C'est ton habileté de bourrer nos crâne qui me fait peur.
Dans les rues, les maisons, les voitures
personne ne regarde, tout est muet.
Dans les mains de tout le monde, tu es.
Avant on était différent, unique, original.
Maintenant on a l'air tous pareil,
avec nos yeux par terre, les mains occupées,
les selfies, notre langage ;
on oublie nos religions, nos croyances, notre spiritualité
tout ce qu'on sait.
Pour quoi ? l'égalité ?
Non ! Tu nous assimiles.
Si on continue de t'acheter, il n'y aura plus rien
sauf nous tes soldats,
tes nazis de technologie.
On a besoin de te battre,
jetez nos armes.
Plus jamais de jeux de vidéos,
Plus jamais de cellulaires
Plus jamais d'ordinateurs
Plus jamais de Facebook.
C'est assez!
Il faut qu'on reprenne nos vies.

| JOELLE BENOIT

Témoins

Nous sommes en guerre
Nous sommes victimes
Je suis déçue, fâchée, en colère
Je suis frustrée
Aidez nos enfants
Aidez chaque individu
Ils prennent nos familles
Ils prennent nos vies
Tous les blessés
Tous les meurtres
Je n'ai pas de respect
Je n'ai pas de confiance en vous
Vous êtes arrogant
Vous êtes méchant comme une vague dangereuse
Essayez de voir cette guerre avec nos yeux
Essayez de voir contre quoi on se bat
Nous sommes en guerre
Nous sommes victimes
Prenez une pause
Prenez une minute
Pensez à ce que vous faites
Pensez à qui vous êtes
Malheureux?
Ou
Maltraité?
Qui est-ce que vous voulez être?
Un héro?
Ou
Un ennemi?
Arrêtez les coups
Arrêtez tout le mal de l'humanité
On a besoin de paix
On a besoin de respect
Si non, notre monde va devenir un drame
Si non, c'est la fin du monde.
Prenez une pause
Prenez une minute

| KENNEDY TURCOTTE

$$$ Notre système de vie $$$

Toutes nos vies
ils nous disent
comment on devrait vivre.
On est forcé de suivre
un système fou
qui nous met jusqu'au cou
dans l'argent.
Mais dis moi comment,
on est supposé être heureux
quand on est mis dans un trou creux
et que tous les gens autour
disent qu'il y a de l'amour.
Mais non.
Quand nos yeux, nous les ouvrons,
ce qu'on entend vraiment
Est « je veux plus d'argent ».
Le gouvernement nous a noyé
dans un système où toutes les années
les prix s'élèvent
et l'avarice augmente.
On a besoin d'arrêter
et de commencer à oublier
tout ce qu'on a appris
et de trouver des vrais amis.
Qui nous aimeront pour ce qu'on est,
et pas pour les dollars qu'on a.
$$$$$$

| AMANDA CHAILLER

La vie d'un éleveur

Les éleveurs sont des types spéciaux de travailleur
Ils luttent toute leur vie contre leur ennemi
Cet ennemi est appelé l'économie
Ils ne font pas ce qu'ils font pour le papier en millions
Si cela est le cas, ils perdent tout leur temps
Nous apprenons chaque jour, nous nous améliorons chaque jour
Nous faisons ce que nous pouvons avec si peu

Des gens fous qui ne nous comprennent pas du tout
Mais quand même ils font semblant de savoir, sans même avoir
Une idée de ce qui se passe, comme si leurs têtes sont dans l'espace
Ils se mêlent de nos affaires et essayent de nous dire quoi faire
Les gens sur Facebook, qui nous jugent avec une loupe
En examinant nos défauts pour les mettre dans des vidéos

Ce monstre qui grandit, qui se cache sous nos lits
Nous sommes acculés, notre but oublié
Cette bête immortelle, qui n'est même pas réelle
Le Facebook, le gouvernement, les gens ignorants
Ils sont tous similaires, ils ne voient que le contraire
De nous les agriculteurs, de nous les producteurs
De nous les fermiers qui savent travailler

Le projet de loi 6, le projet de loi 6!
Son fondateur, notre ultime intimidateur
Ne comprend pas, ne connait pas
La vie d'un éleveur, le sang et la sueur
On ne fait pas ce qu'on veut, on fait ce qu'on peut
La vie d'un fermier est une vie sans sentier

Maintenant nous sommes stimulés, insultés et finalement enragés
Cette loi qui nous blesse et cause plus de stress
Pour une cause partagée, on se lève en fierté
Tous les fermiers ensemble, peuvent les faire trembler
Pour qu'ils oublient le projet de loi 6, l'idée qui nous affaiblit

La vie d'un éleveur, crée des morales fondatrices
Les enfants qui grandissent, sont donnés de bons indices
Ils savent comment vivre sans l'aide des livres
Je sais comment travailler, comment ne pas me noyer
Dans la vie difficile, où rien n'est facile
Alors pourquoi le projet de loi 6, qui élimine tous les risques
Mais aussi toutes les expériences qui cultivent notre vaillance?
Cela est une vérité qu'on doit réaliser

J'ai grandi sur la ferme et j'ai appris sur la ferme
Une vie difficile, qui est tout sauf ridicule
Une vie entourée d'animaux
Que je ne peux pas expliquer en quelques mots
Je ne peux pas la résumer, c'est une vie très compliquée
Mais j'en suis sure, que cette vie si dure
M'a absolument aidée, bien plus que le NPD
Et ce qu'ils appellent le projet de loi 6...

| DANIKA BOUVIER

La belle terreur

Monsieur le terroriste, je vous informe de vos actions
qui sont devenues une grande et tragique situation.
J'ai tellement d'anxiété
car, je ne connais pas vos extrémités.
Nous sommes coincé en guerre
avec vous la grande misère.
Je vous demande votre attention
pour ces impénétrables notifications.

Vous avez détruit nos racines, notre histoire, nos villes
en raison, nous réclamerons une guerre civile.
Vous avez volé le bonheur, la joie et le désir de vivre
c'est maintenant dur de continuer à survivre.
Vous avez tué nos rêves, nos futurs, notre famille
il ne reste rien, sauf une vielle paire d'espadrille.
Vous vous êtes transformé d'un homme en démon
nous nous cachons ici et nous prions.

Vous avez pris la respiration des innocents
en gaspillant beaucoup trop de sang.
Vous n'avez pas failli,
vous êtes le monstre sous mon lit.
Vous avez créé un monde de cauchemar
je veux oublier ce qu'il y a dans ma mémoire.
Vous avez changé mes pensées, vous nous rendez fous
je veux vous donner un très grand coup.

J'ai très peur
dans cette belle terreur.
Arrêtez de contrôler la planète
nous ne sommes pas vos marionnettes.
Il y a une limite
Il ne doit pas y avoir une poursuite.
Je veux que cela change
pourquoi ne pas devenir un ange?

| KRISTEN TARDIF

Un dernier poème en page 6

La Vérité

Les Canadiens ont des problèmes
qui doivent être adressés.
On a besoin de s'aider nous-mêmes
avant les réfugiés.

Certains Canadiens
n'ont pas d'eau potable.
Ils boivent du venin
n'est-ce pas réparable?

Non, l'homme qui est si beau,
essaye d'être le héro.
Son nom est Trudeau
et il est un idiot;

Notre système médical
doit être amélioré,
c'est tellement lamentable
qu'on s'assoit toute la journée.

Sinon, on peut aider
les clochards,
qui ont besoin de manger.
Ahhh, quel cauchemar!

On est contrôlé par les Libéraux,
équitables comme des bandits.
Ils pensent qu'ils sont fédéraux
mais ils sont nos moqueries.

On peut créer l'éducation
en un système complètement gratuit.
Ça peut être nos missions,
plus d'emplois, plus de ressources et plus de produits.

On peut créer une pension
pour chaque citoyen.
Avec 2 500 dollars, disons
ajouté à notre déjà beau chèque canadien.

Je pense que Trudeau est un ado
qui aime fumer de la sarclé.
Il a des grandes idées de comment être une célébrité.
MAIS NE PENSE PAS À QUOI SON PAYS A BESOIN!

| JOSÉE GUÉRETTE

LE TALISMAN DE NERGAL

Fantaisie, mystère et prophétie! Le talisman de Nergal est une série hors du commun. Je préfère vous avertir tout de suite… cette série est vraiment plus adaptée pour les garçons que pour les filles. Hervé Gagnon est l'auteur de cette succession de 6 tomes. Après avoir lu le premier tome *L'élu de Babylone*, j'affirme que cette série est dédiée aux 13 ans et plus.

Bouquinerie junior

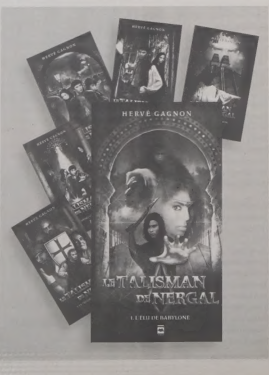
| MAËLLE LABRIE

En premier lieu, l'historien, Hervé Gagnon, a su faire preuve d'une description sans pareil. L'histoire se déroule à Babylone, en l'an 539 avant notre ère. Puisque que M. Gagnon est historien, il a pu facilement nous donner le contexte et l'emplacement exact où se déroule l'aventure de Manaïl, le jeune personnage principal. Le tout est écrit avec beaucoup de détails. Prenons par exemple le cas où Manaïl fait la rencontre d'une personne lépreuse. La condition du personnage est tellement bien décrite que cela va vous répugner et probablement même vous donner la nausée! Assurément, cette série n'est pas faite pour les cœurs sensibles…

Pour continuer, voici un résumé de la maison d'édition Hurtubise: « *Le Talisman de Nergal raconte les aventures d'un Babylonien de 14 ans, Manaïl, choisi par la déesse Ishtar pour mener à bien une quête aussi ingrate que périlleuse. Orphelin et infirme, Manaïl n'a rien d'un héros mais sa venue a été annoncée. Lui seul possède le pouvoir de détruire un talisman maudit façonné par la civilisation oubliée des Anciens. Pour éviter que les adorateurs de Nergal, les Nergalii, ne l'utilisent pour effacer le temps et établir un Nouvel Ordre qu'ils domineraient, Manaïl devra récupérer un à un les fragments du talisman cachés dans diverses périodes de l'histoire: les kan. Au fil de sa quête, Manaïl se retrouvera à Babylone, à Jérusalem à l'époque des Templiers, dans le Paris de la Peste Noire et de la cathédrale Notre-Dame, à Londres en 1824 avec le jeune Charles Dickens, à Ville-Marie au 17e siècle parmi les premiers colons, puis à Éridou voilà plus de 5 000 ans.* »

Bien que j'ai personnellement moins apprécié ce style d'écriture et d'histoire ne signifie pas que vous n'aimerez pas *Le talisman de Nergal*. Si je prends le point de vue que la plupart des garçons de mon entourage auraient face à ce type de livre, je crois sincèrement que vous allez beaucoup aimer. Le fait que la majorité des personnages soient des garçons et qu'en plus, le roman ait été écrit par un auteur masculin rend le tout plus attrayant pour les garçons. Avec cette série, ils ont la chance de voir l'histoire d'un point de vue qui ressemble plus au leur que si l'auteur avait été une fille.

Enfin, pour conclure, je recommande ce roman à tous les adolescents de plus de 13 ans qui aiment l'aventure, l'histoire, les détails répugnants et la fantaisie. *Le talisman de Nergal*, écrit par Hervé Gagnon, est un roman à ne pas manquer et qui saura vous captiver. Je vous souhaite une bonne lecture!



ACFA

Les points saillants

Rencontre du Comité exécutif
Le 18 janvier 2016

Rapport du président

Depuis la dernière rencontre du CA provincial du mois de novembre 2015, il y a eu peu d'activités et de rencontres à cause du temps des fêtes. Néanmoins, le président a rencontré le comité ad hoc du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA). Celui-ci s'est penché sur les orientations axées sur l'action à entreprendre. Un consultant a été suggéré pour faire l'évaluation des trois dernières années du RIFA et sera contacté en ce sens.

Table de proposition et d'évaluation

Deux membres communautaires de la Table de proposition et d'évaluation, Justin Nolette et Jean-Claude Mongeau, ont dû démissionner pour des raisons personnelles. Le président a souhaité obtenir la rétroaction du Comité exécutif sur la suite des choses puisque la Table doit se réunir prochainement afin d'évaluer les projets déposés à Patrimoine canadien. Les administrateurs ont donc proposé que l'on invite deux des candidats non élus au CA provincial: Isabelle Cliche et Mohamet Sall, à siéger à la Table de proposition et d'évaluation. Ces derniers ont accepté.

Comité de suivi pour le Forum communautaire

Les administrateurs ont adopté les termes de référence pour le comité de suivi. Celui-ci sera présidé par le vice-président de l'ACFA, Oumar Lamana, et composé de deux représentants d'organismes provinciaux: Michel St-Arnaud (CDÉA) et Yannick Freychet (FAFA), de deux représentants d'organismes régionaux, Rachel Nyransengimana (Grande Prairie) et Angélina Gionet (Wood Buffalo), de la direction générale de l'ACFA et du gestionnaire responsable du dossier (personnes-ressources), Isabelle Laurin et Mamady Traoré. Le comité de suivi sera accompagné par les consultants du Forum communautaire.

Finances

Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet au 30 novembre 2015 a été adopté.

La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour le 16, 20 et 21 février 2016. La prochaine rencontre du CE est prévue le 21 mars 2016.

Optimum wellness
Naturopathic Medical Clinic
"Leader in Optimizing Wellness"
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Une «vraie» école à Legal, c'est pour quand?

Un groupe de parents et d'éducateurs francophones de Legal furent parmi les premiers à vouloir une éducation francophone pour leurs enfants. Dès les années 1980, ils cherchaient de meilleures conditions pour transmettre la langue que celles qu'offraient Legal School.

Ils n'étaient donc pas différents des parents à Edmonton et Calgary où les deux premières écoles francophones ont vu le jour en 1984. À vrai dire, ils étaient plutôt semblables à ceux des régions rurales de Rivière-la-Paix et du Centre-Est où l'obtention d'une école francophone représentait un défi quasi insurmontable. De la résistance, il y en a eu de tous bords et côtés. Elle provenait des autorités scolaires locales qui s'opposaient aux demandes des francophones. L'opposition venait aussi, tristement, d'amis, de voisins et de parents qui n'acceptaient pas que leurs enfants soient divisés en deux écoles arguant qu'une école distincte pour francophones détruirait l'harmonie communautaire.

Devant ces montagnes de réfutation, les francophones les plus déterminés croyaient sans conteste au bien-fondé d'une éducation de langue française comme le meilleur choix pour le maintien et l'épanouissement de cette langue et cette culture qu'ils tenaient à transmettre à leurs enfants.

Au cours de ces années tumultueuses, ces parents se sont informés et mobilisés. Ils avaient le courage de leurs convictions et étaient persuadés qu'ils obtiendraient l'éducation qui leur était garantie en vertu de la Charte (1982). Au fil des ans, des localités traditionnellement canadiennes-françaises ont vu l'ouverture de trois écoles francophones en 1988 (Cold Lake, Jean-Côté et Saint-Paul) et deux autres en 1990 (Legal et Plamondon).

Il n'existait alors aucune mesure dans la Loi scolaire visant ces écoles. Cette législation n'a été adoptée qu'en 1993, trois ans après le jugement de la Cour suprême dans l'arrêt Mahé. Il n'existait pas non plus d'autorités scolaires francophones pour les encadrer. Ces parents ont donc dû revendiquer auprès de conseils scolaires locaux pour obtenir leur droit. Depuis 1994, à la suite de la formation d'autorités scolaires francophones, l'ouverture d'écoles francophones est plus facile même si certains ont peine à le croire!

Au niveau des immobilisations, ces cinq écoles occupaient des édifices plutôt anciens. Depuis, à Cold Lake et Saint-Paul, les élèves ont des écoles toutes neuves. À Falher et Plamondon, on retrouve des écoles modernisées et fort adéquates. Malheureusement, à Legal, il n'y a ni l'un ni l'autre. En dépit de ses 148 élèves et 25 ans d'existence, l'école Citadelle - premièrement établie dans une petite salle communautaire avec des corridors très étroits – est installée depuis 1999 dans un ancien couvent construit en 1922.

Les élèves de Citadelle ne jouissent pas de ce qui est devenu la norme dans la plupart des 39 écoles francophones de l'Alberta.

Oui, il y a un gymnase – propriété de l'ACFA Centralta – et des salles de classe. Mais aucune classe ou local ne correspond aux normes établies par le gouvernement. Et ce n'est pas tout. Il n'y a pas de salle de musique, de laboratoire de sciences ou de locaux spécialisés pour les élèves de 7e, 8e et 9e année. La cour d'école est petite. Le conseil loue le gymnase, deux salles de classe et, depuis deux ans, un espace pour le secrétariat. L'ancien ministre de l'Éducation, Jeff Johnson, et presque tous les fonctionnaires ont reconnu l'inadéquation des lieux.

L'ironie est que Citadelle est située en face de Legal School, une école ayant un taux d'utilisation de 41 % avec ses 178 élèves. À Citadelle, le taux d'utilisation est de 78 % et l'école dessert 148 élèves.

L'école Citadelle est la troisième priorité du Centre-Nord dans son plan d'immobilisations. Les deux premières sont Joseph-Moreau et À la Découverte, principalement dû au fait que ces deux écoles sont louées d'Edmonton Public Schools. Le conseil croit que nous devrions être les propriétaires de nos édifices.

Dans le but d'identifier une solution à long terme, l'administration du conseil scolaire a participé deux fois à des études parrainées par le gouvernement, une en décembre 2012 et l'autre en juin 2015. L'intention était d'explorer avec Greater St. Albert Catholic Schools et Sturgeon School Division (seulement pour la deuxième étude), des options pour résoudre la question des infrastructures dans le village de 1 200 habitants. Les résultats des deux études furent essentiellement identiques.

Le dernier rapport présente deux options (*https://www.centrenord.ab.ca/rapports/autres*).

La première serait de moderniser Legal School, ce qui nécessiterait une démolition partielle de l'édifice et une modernisation complète pour y installer l'école Citadelle, y compris la construction d'un gymnase, et ajouter de l'espace pour les élèves de Sturgeon School Division. La seconde option est identique à la première, sauf l'installation d'une école de démarrage sur le même site pour répondre aux besoins de Sturgeon School Division.

Le problème est qu'aucune des trois autorités est prête à prioriser Legal dans son plan d'immobilisations. Par conséquent, le ministre n'est pas apte à approuver les options afin de respecter la décision des autorités locales dans la priorisation de leurs projets d'infrastructures.

Quoique le modèle de partager un édifice est une solution gagnante pour l'école Desrochers et Jasper Jr/Sr High School à Jasper, le conseil scolaire devra vraisemblablement abandonner cette possibilité à Legal, où la solution devient celle d'une école distincte, et ce, le plus tôt possible.

Encore une fois, le Conseil va rencontrer les parents de Citadelle avec la même réponse décevante. Le Conseil fait tout ce qu'il peut pour faire avancer le dossier d'une nouvelle école, mais il est frustré et impuissant devant la structure gouvernementale et politique qui priorise des demandes comme la salubrité des édifices, mais pas le concept de l'équivalence de l'école francophone.

Regrettablement, les parents seront frustrés devant une autre impasse qui remet à une date indéterminée une vraie solution pour leurs enfants, soit une nouvelle école équivalente à celle que fréquentent les élèves anglophones du village. La lueur d'espoir, il faudra la chercher dans les revendications qu'auront à reprendre les parents et le Conseil pour répondre aux besoins de l'école Citadelle.

Bien des parents de notre conseil scolaire, et des trois autres conseils francophones d'ailleurs, se reconnaitront dans cette histoire sachant que l'école de leurs enfants est aussi inadéquate – parfois encore plus – que celle à Legal.

Quand la province reconnaitra-t-elle que le contribuable francophone a autant de droits légitimes que son voisin et qu'au moins la moitié de ses taxes sert, depuis plus de 100 ans, à construire de belles écoles pour la majorité, mais trop peu pour la minorité francophone?.

Henri Lemire
DIRECTEUR GÉNÉRAL

École des Fondateurs, Camrose

Nous avons passé un très joyeux Noël à l'École des Fondateurs. Notre concert s'est bien déroulé puis les enfants ont montré leurs habilités en jouant aux xylophones, en chantant et en faisant un spectacle de danse.

Depuis décembre, nos élèves patinent une fois par semaine et même nos enseignantes s'amusent sur la patinoire!

De plus, nous avons participé à une excursion à Edmonton dans le cadre du festival Canoë volant. Les élèves se sont habillés chaudement et ont participé à des activités intéressantes à l'extérieur lors de cette journée. Ce fut une excellente excursion et une bonne occasion pour nos élèves de prendre part à la culture francophone et de profiter du plein air.

Ici, à l'école, le temps passe vite, déjà les célébrations du nouvel an sont derrière nous et nous nous réjouissons de voir des chevreuils qui passent en grand nombre dans la cour arrière de notre école.

Prochainement, on se préparera pour notre carnaval qui sera en février, le personnel ainsi que les étudiants ont très hâte à cet évènement. Les parents de notre école s'impliquent beaucoup en organisant ce carnaval. Finalement, en février, nous aurons notre première Expo Science à l'école.

École Gabrielle-Roy, Edmonton

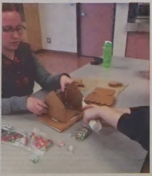
L'École publique Gabrielle-Roy a une nouvelle tradition! Le partage de desserts d'hiver (divers)! Les parents et les élèves ont préparé et apporté plus de 100 desserts provenant de plusieurs pays différents pour partager avec toute l'école le jeudi 17 décembre. Après avoir goûté aux merveilleux desserts, la journée s'est terminée avec un jeu de volleyball, élèves du secondaire contre enseignants et une danse aérobique pour nos élèves de l'élémentaire. Un énorme merci à tous nos parents qui ont partagé des desserts ainsi que nos parents et élèves bénévoles qui ont fait de cette activité un grand succès!

École Maurice-Lavallée, Edmonton

Décembre était un mois rempli d'activités organisées par les élèves et pour les élèves. Parmi ces activités, nous avons eu des journées thèmes, une compétition de décoration de maison de pain d'épices, une vente de chocolats chauds, une «guerre des clans», et un bal de neige (une danse).

Cet hiver, nous avons deux équipes sportives que nous n'avons jamais eues à notre école: une équipe de basketball féminine et une équipe de soccer intérieur mixte. Les entraineurs sont fiers des efforts de leurs athlètes!

Le mois de janvier est un mois stressant pour nos élèves car ils finissent le premier semestre en passant leurs examens finaux.



École Père-Lacombe, Edmonton

Le ski, par Clément, élève de 6e année

Tous les élèves de la 1re à la 6e année de l'école Père-Lacombe sont allés faire du ski et de la planche à neige au cours du mois de janvier. La pente de ski s'appelle Sunridge. Nous y sommes allés les 7, 14 et 21 janvier. Une fois arrivé à la pente de ski, les élèves débutants qui font de la planche à neige ont commencé leur leçon en premier. Ensuite, ce sont les experts qui étaient en deuxième position puis les intermédiaires à la fin.

Ma leçon s'est bien déroulée. J'ai appris deux techniques de ski. La première technique, c'est de mettre nos skis en pizza pour arrêter ou ralentir.

La deuxième technique, c'est de faire des frites avec nos skis pour tourner à gauche et à droite. En plus, il y a une cafétéria à Sunridge pour acheter de la nourriture comme par exemple de la pizza, des hamburgers, de la poutine et des boissons gazeuses, mais cela coûte cher. Il faut apporter un dîner pour ne pas dépenser son argent. À la fin de la journée, les élèves en 1re, 2e et 3e année sont retournés à l'école pendant que les grands ont eu un peu plus de temps pour skier. J'étais fier de ma journée et de mes progrès!

Décloisonnement portant sur les mathématiques et les sciences

Le 20 janvier, les élèves ont été rassemblés dans des groupes de la maternelle à la 6e année pour vivre des activités portant sur les mathématiques et les sciences. Ils ont joué au bingo de maths où les nombres étaient nommés selon leurs nombres de dizaines et d'unités, ils ont fait des tangrams, des circuits électriques, des recettes de mélanges chimiques créant du glak, une pâte malléable et gluante qui s'étire et se contracte comme un élastique. Ces activités visent à approfondir les liens des élèves entre plus grands et plus petits et ainsi à faire grandir l'esprit de communauté. Les élèves adorent ces journées spéciales au cours de l'année.

Une visite pas mal spéciale!

Imaginez-vous donc que la vraie Coupe Grey est venue à notre école! En effet, juste avant de partir en vacances, le joueur des Eskimos d'origine congolaise Cauchy Muamba, est venu à l'école accompagné de la Coupe Grey. Il a visité toutes les classes de la 3e à la 6e année afin de partager son expérience extraordinaire vécue avec son équipe. M. Muamba en était à sa deuxième visite parmi nous car il était venu parler aux élèves de la 3e à la 5e année dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Nous sommes fiers de faire partie de la même communauté que ce modèle francophone inspirant pour nos élèves.

On se prépare pour le tournoi interscolaire

Des élèves se préparent à compétitionner amicalement avec des élèves des autres écoles francophones de notre conseil scolaire pour le tournoi interscolaire du 29 janvier. Cet entrainement se fait pendant les récréations du diner. Le soccer, c'est très sérieux chez nous! Une équipe a été formée parmi tous les intéressés de la 4e à la 6e année. Nous aurions pu former au moins trois équipes avec tous les intéressés! Merci à M. Roger, M. Richard et M. Abdoul qui investissent beaucoup de temps pour bien les préparer. Merci à M. Kampoer qui les accompagnera lors de la compétition. Hip hip hourray pour l'équipe Père-Lacombe!

École Saint-Christophe, Wainwright

Notre concert de Noël a eu lieu le jeudi 3 décembre. Nous avons une fois de plus été ravis par les talents de nos élèves qui en plus de chanter des airs de Noël, ont interprété des pièces musicales avec une variété d'instruments de musique. La chorale de l'école Saint-Christophe a aussi participé au Choirfest de Wainwright, le 7 décembre à Church of the Nazarene. Tous les spectateurs ont franchement été impressionnés par l'excellente performance de nos élèves sous la direction de l'enseignante de musique, madame Brenda Carpentier. Au cours de cette même journée, les élèves et le personnel se sont réunis autour de la crèche de Noël pour souligner la période de l'Avent.

Le 15 décembre, la titulaire de 1re et 2e année, madame Sonia, a organisé un petit-déjeuner. Les étudiants et le personnel se sont tous régalés dans l'atmosphère des fêtes. Les représentants des pompiers de la ville sont ensuite venus pour la collecte de denrées alimentaires à livrer à la banque alimentaire de Wainwright. Le 17 décembre, les élèves et le personnel se sont dirigés vers l'église Blessed Sacrament pour visiter la 7e exposition annuelle de crèches de Noël.

L'équipe des «Tic Tac» a gagné la 5e manche et l'équipe de «Les Go» a gagné la 6e manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. Ils ont pu déguster leur banquet de la victoire le 7 janvier et le 22 janvier. La 7e manche bat maintenant son plein!

Le lundi 11 janvier, toute l'école s'est rassemblée pour la bénédiction de la porte de la Miséricorde. Cette célébration était en lien avec le message du pape François qui a déclaré que le 8 décembre marquait le début d'une année sainte ayant pour thème la miséricorde.

Lors de notre journée thème «Chaussettes les plus originales», le 15 janvier, les élèves et le personnel de l'école ont porté des chaussettes de toutes les couleurs, de toutes les grandeurs et avec des thèmes et dessins originaux. La participation de tous a été inégalée pour une telle journée!

École Saint-Vital, Beaumont

Vente d'étiquettes de Noël, par Caleb Corbeil

En décembre, dans notre cours de religion, on a vendu des étiquettes pour les cadeaux de Noël pour l'école de Bafoussam, située au Cameroun. Pendant une énorme tempête, un arbre est tombé sur l'école et l'a endommagée. L'argent amassé aidera à construire une nouvelle école plus vite pour que les élèves puissent retourner en classe. Les enfants ne peuvent pas aller à l'école jusqu'à temps que l'école soit reconstruite. On a amassé plus de 250$ parce que beaucoup de parents ont acheté nos étiquettes de Noël. Merci à tous!

La journée « Movember », par Matis Rochon et Mathis Bergeron

Le 25 novembre était notre journée « Movember ». Les élèves pouvaient porter une moustache pour la somme de 1$. Notre classe a amassé de l'argent pour la recherche sur le cancer de la prostate. On a amassé 57$. Tout le monde avait des moustaches différentes. Certains enfants ont fabriqué leur moustache et les autres enfants achetaient des moustaches qui collent. Merci à tous ceux qui ont participé!

Le Club des fabricants, par Nathan Mbangu

Tous les mercredis, on a le Club des fabricants. On reste après l'école pour faire des projets. Notre premier projet était le papier mâché. On a gonflé un ballon et on a utilisé du papier journal déchiré en morceaux. On a étendu un mélange ressemblant à de la colle sur les ballons et on a recouvert les ballons avec du papier journal. Pour faire la colle, on a utilisé du sel, de la farine et de l'eau. Une fois séché, on a peinturé les ballons. Après, on les a décoré avec plein de choses comme des brillants et des yeux mobiles. Tous les membres du Club des fabricants créent leur propre projet. On a fait des cochons, un lapin, un hélicoptère avec un pilote, une girafe, une Japonaise, un lutteur sumo, un poulet, un cyclope et un lézard. C'était très amusant. Nous continuons notre club en janvier avec de nouveaux projets.

Noël à Saint-Vital

Plusieurs activités de Noël étaient au programme à Saint-Vital. Nous avons eu notre concert de Noël le 17 décembre sous la supervision de Mme Michelle Hébert, enseignante de musique. Le thème de notre concert était: Comment le Grinch a volé Noël. Merci à Mme Michelle et à tous les enseignants qui ont mis la main à la pâte pour faire de ce concert une belle réussite. Nos activités se sont poursuivies le 18 décembre par une célébration de la parole suivie d'un repas partage auxquels plusieurs parents ont participé. En après-midi, les élèves du conseil étudiant, sous la supervision de Mme Geneviève L'Heureux et Mme Véronique L'Heureux, ont préparé des activités qu'ils ont animées de classe en classe. Nous avons également eu la visite du Père Noël. Merci à tous les parents bénévoles lors de cette merveilleuse journée.

École Sainte-Jeanne-d'Arc, Edmonton

Pendant le mois de novembre, les trois classes de 6e année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont travaillé fort à créer quatre modèles de cartes de Noël pour un projet de justice sociale. Ces cartes ont été vendues et un profit de près de 1000$ fut remis au Centre Marian d'Edmonton. Pendant les premières semaines de janvier, les classes se sont rendues au Centre Marian afin de connaitre les services offerts aux gens dans le besoin.

École Sans-Frontières, Lloydminster

L'année 2015 s'est terminée avec un diner partage pour toute l'école suivi d'un temps de glissade dans un parc tout près de l'école. Malgré le froid, tout le monde s'est amusé pendant plus d'une heure. Un bon chocolat chaud avec guimauves nous attendait à notre retour.

Pendant le mois de janvier, les élèves de l'école Sans-Frontières font des cours de tennis avec des membres du Lloydminster Tennis Association. C'est incroyable comme ils font des progrès rapides!

École francophone de Sherwood Park, Sherwood Park

Premiers concerts de Noël pour Sherwood Park!

L'école francophone de Sherwood Park a célébré son premier Noël, au cœur de La Cité francophone, par un magnifique concert sous le thème « Cher père Noël ». Des projets d'arts, des chants, de la musique et de la danse, tout y était pour cette soirée empreinte de fierté et d'émotions. Après le concert, les familles ont pu fraterniser autour d'un excellent goûter tout en participant à un encan silencieux organisé par le comité de parents. Un grand succès! Puis, pour couronner le tout, lors de la dernière journée avant le congé des Fêtes, les élèves ont livré rien de moins qu'un deuxième concert. Mais attention, pas n'importe où! À l'Assemblée législative d'Edmonton! Dans l'immense foyer, sur le long tapis rouge, ils ont pris place dans l'énorme escalier et, à l'unisson, ils ont fait résonner le foyer de leurs voix en chantant fièrement leurs beaux cantiques de Noël ! Mémorable !

GÉNÉRATION SOCCER #12

| JORIS DESMARES-DECAUX

À un peu plus de deux mois avant la reprise en Ligue de Soccer Nord-Américaine, voici un petit aperçu des mouvements opérés jusqu'à présent par nos clubs canadiens engagés dans la compétition, le FC Edmonton et le Ottawa Fury FC.

Edmonton FC

Septième au court de l'exercice 2015, le Edmonton FC souhaite oublier sa dernière saison et affirme sa volonté de jouer les troubles fête en 2016. Pour cela le club de la capitale albertaine a procédé à la reconduction du contrat de 12 joueurs, et recruté 4 joueurs. Parmi eux, le milieu de terrain international canadien Nikolas William Ledgerwood (45 sélections). Retour aux sources albertaines pour ce natif de Lethbridge, qui a notamment joué pour les Calgary Storm en 2002 (dernière équipe professionnelle de Calgary, disparu en 2004). « Nik » a effectué une grande partie de sa carrière en Allemagne. Passé par des clubs de renom tels que Munich 1860, FSV Francfort ou encore Energie Cottbus, Ledgerwood, qui a fêté ses 31 ans le 16 janvier, apportera toute son expérience et son caractère aux Eddies.

L'autre bon coup de l'intersaison ce nomme Jake Keegan. Petit par la taille (5"8') mais grand par son talent, Keegan est sans doute l'attaquant qui manquait au club. Provenant du club irlandais de Galway United, Jake Keegan, 24 ans, a inscrit 32 buts en deux saisons avec le club de la première ligue Irlandaise. Il fût également choisi lors du Repêchage Supplémentaire en 2013 par le club de LMS, Philadelphia Union.

Parmi les deux autres recrues, le jeune gardien canadien Nathan Ingham (22 ans) nommé gardien de l'année 2015 en A-Sun Conference et y détenant le record de 26 matchs sans encaissé le moindre but, ainsi que le milieu de terrain offensif brésilien Gustavo Salgueiro (31 ans).

Les Eddies débuteront la saison le 4 avril contre le Rayo OKC, basé à Oklahoma City, Oklahoma. Notons que cette nouvelle franchise est possédée majoritairement par le club espagnol de Madrid, le Rayo Vallecano. D'ici là, le FC Edmonton se déplacera en Ecosse pour y affronter le Partick Thistle FC (club de la première ligue Écossaise, Scottish Premiership), lors d'un match amical.

Ottawa Fury FC

Finaliste et champion d'automne 2015, l'équipe d'Ottawa est l'un des favoris au Soccer Bowl 2016. Une chose est sûre, ce rôle lui tient à cœur ! Ayant reconduit le contrat de nombreux joueurs ayant participé à la fantastique épopée du club la saison passée (parmi eux les deux internationaux canadiens Julian de Guzman et Mauro Eustaquio), le Fury se montre très actif sur le marché des transferts. De la quantité, mais surtout de la qualité.

Tout d'abord, le milieu international Nord-Irlandais, Jonny Steele (3 sélections). Arrivant du club de Minnesota United FC, le joueur de 29 ans est également passé par les clubs de LMS Real Salt Lake et New York Red Bulls où il a joué aux côtés de Thierry Henry. Steele a par ailleurs évolué sous les ordres de l'actuel entraineur-chef du Fury lorsqu'ils étaient tous les deux au Tampa Bay FC en 2011.

Autre joueur international venant rejoindre les rangs de le Fury FC, l'ailier-attaquant canadien Kyle Porter. Connu du côté d'Edmonton pour y avoir évolué lors de la saison 2011-2012, Porter, 26 ans, est ensuite allé engendré de l'expérience en LMS avec le club de D.C United. Passé par un court prêt au Richmond Kickers en 2014, il rejoint le Atlanta Silverback en 2015. 29 titularisations et 3 buts plus tard, il arrive dans la capitale canadienne où il apportera ses qualités techniques et son habilité à jouer à différentes positions. Kyle Porter a été sélectionné à 7 reprises chez les A.

Parmi les autres recrues, les milieux de terrain James Bailey (ancien joueur des clubs de Derby County et Coventry City) et Gerardo Bruna (passé par le centre de formation du Real Madrid, Liverpool, et ayant représenté l'Espagne l'Euro UEFA U17 en 2008) ; l'attaquant Jamaïquain Dennis Chin (Arizona United), le défenseur-milieu de terrain Lance Rozeboom (Austin Astek), ainsi que les défenseurs Fernando Timbo (Austin Astek), Onua Thomas Obasi (champion USL avec les Rochester Rhinos) et Rich Balchan (Tampa Bay Rowdies).

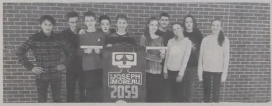
Le Fury débutera sa saison d'ouverture le 3 avril contre le champion en titre, le New York Comos. Le premier match à domicile se jouera le 1er Mai contre le Miami FC, l'autre nouvelle franchise de LSNA. Co-fondé par la légende italienne, Paolo Maldini, elle est entrainée par une autre légende, Alessandro Nesta, tous deux vainqueurs de la Coupe du Monde FIFA en 2006.

UNE NOUVELLE RÉUSSITE POUR JOSEPH-MOREAU EN ROBOTIQUE !

Le 16 janvier dernier, deux équipes de robotique de l'école Joseph-Moreau d'Edmonton ont pris part au championnat First Lego League (FLL). Cet évènement regroupait 37 équipes de partout à travers la province. Les 10 élèves de la 8e année ont obtenu le plus grand pointage cumulatif, ce qui leur a permis de décrocher la première position. Ils accèdent ainsi au championnat nord-américain qui aura lieu en Californie au mois de mai 2016.

Depuis leur première participation au concours FLL en 2009, l'école Joseph-Moreau a remporté quatre fois ce championnat provincial. Ce qui ferait la différence selon l'enseignante responsable de la robotique, Annie Dansereau, c'est le temps de préparation accordé aux élèves. « Il y a des objectifs à atteindre et puis notre but c'est la compétition. Je vais toujours pousser les élèves à bien performer », précise-t-elle.

Même s'il s'agit d'un cours d'option, c'est en quelque sorte une activité parascolaire également. En effet, depuis le mois de novembre, les étudiants se rencontrèrent après l'école et plusieurs samedis pour travailler sur le défi lancé par FLL. Cette année, la thématique portait sur les déchets.



Les participants de Joseph-Moreau

Comportant quatre domaines d'évaluation, les équipes devaient préparer et présenter un projet de recherche sur la thématique donnée, effectuer la programmation du robot pour compléter des tâches prédéterminées, offrir une présentation du robot au niveau technique et finalement travailler sur leur esprit d'équipe.

De la sorte, l'équipe gagnante a surtout su se démarquer pour sa programmation du robot, mais aussi en offrant une présentation innovatrice sur le compost. « Au début, on avait plusieurs différentes idées et ça ne fonctionnait pas vraiment. Après, nous avons pensé à ce qui nous avait le plus marqués lorsqu'on a fait une visite à *Waste Management* et puis l'idée du compost est ressortie » explique Rebecca Pallister, étudiante participante.

Elle précise d'ailleurs que 44 % des déchets sont des matières organiques et seulement 12 % de la population à Edmonton fait du compostage. Alors, ils ont estimé qu'il y avait place à une amélioration dans ce secteur. Ils ont donc proposé lors de leur présentation un prototype qui faciliterait la tâche, tout en permettant de réduire le niveau de déchet dans les dépotoirs.

Pour sa part, l'autre équipe s'était concentrée sur le transport des déchets pour une meilleure organisation des déchets. Ils ont gagné la deuxième place pour la présentation du projet de recherche et ils ont terminé 4e pour la performance du robot.

« C'était vraiment amusant et c'est une bonne expérience. J'ai vraiment aimé travailler en équipe et apprendre à mieux connaitre les autres membres de mon équipe » indique Rebecca Pallister au sujet de son expérience.

La prochaine étape pour l'équipe des 8e années sera les championnats nord-américains. Ils se rendront à Lego land en Californie pour deux jours de compétitions. Entre temps, quelques améliorations seront à faire pour assurer une performance solide contre les 66 autres équipes invitées.

Par ailleurs, l'école Maurice-Lavallée participera à son tour au championnat provincial, mais dans le First Tech Challenge, une catégorie plus avancée. Les compétitions auront lieu le 6-7 février prochain et cette même école sera hôte de l'évènement.

| AMY VACHON-CHABOT

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

LA RELATION LOCATAIRE-PROPRIÉTAIRE

Pour mieux connaitre les responsabilités et les droits de chacun afin d'éviter les conflits et trouver les solutions possibles.

VENEZ DISCUTER AVEC NOUS!

Atelier offert par Me Gabriel Joshee-Arnal
Avocat chez Parlee McLaws LLP

Samedi 6 février 2016 dès 11 h 30
Bureau 314, pavillon II, La Cité francophone

GRATUIT ET OUVERT AU PUBLIC

INFORMATION ET INSCRIPTION
780 450-2443 poste 1
question@infojuri.ca

Cet atelier sera offert grâce aux contributions financières de

Department of Justice Canada / Ministère de la Justice Canada / Alberta Government

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage
rfoisy@foisylaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.

Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LA LOCHE, LIEU JADIS CONNU INTERNATIONALEMENT

La Loche, l'ignominieux crime qui y a été perpétré a fait en sorte qu'un nom a ressurgi. La Loche, un nom pourtant internationalement connu dès la fin du XVIII[e] siècle. Bourgeois et dirigeants des grandes entreprises et boutiques qui vêtaient et coiffaient de fines fourrures les titrés et la gentry de Londres, Paris, New York ou Montréal étaient bien au fait de l'existence de ce lieu.

Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

La réputation de La Loche s'était répandu dès que les traiteurs de fourrures atteignirent le célèbre portage situé à l'extrémité occidentale du lac qui baigne les rives de La Loche et auquel le portage et ce village nordique ont emprunté leurs noms.

Le portage La Loche fut l'un des plus fameux sinon le plus célèbre des portages dans toute l'histoire canadienne de la traite des fourrures. Il acquit cette réputation d'abord en raison de sa longueur.

Longueur appréciable à n'en pas douter; une vingtaine de kilomètres, véritable épreuve d'endurance pour les Voyageurs, ces engagés des compagnies de traite qui ne pouvaient emprunter ce portage sans appréhender les pénibles efforts auxquels ils devaient consentir pour parvenir à son extrémité. Aussi, tout le long de la piste, on avait aménagé des pauses de portage.

Une fois la pause atteinte, on y déposait le lot de marchandises que l'on était parvenu à transporter. Puis chacun revenait sur ses pas pour aller chercher d'autres marchandises. On répétait ainsi le va-et-vient de la manœuvre de pause en pause de manière à assurer le transport du cargo et des canots d'une extrémité à l'autre du portage.

Ces pauses avaient pour noms: *Queue de la Loche, Petit vieux, Fontaine de sable, la Vieille, Fontaine de Roche, pause Bonhomme, pause Cyprès.*

Avant d'atteindre la pause nomme Crête de la descente, puis la pause La Prairie, on s'arrêtait au bien nommé petit lac Rendez-vous (aujourd'hui *Rendezvous Lake*). C'est là que les brigades de Voyageurs du bassin de la Churchill échangeaient avec celles du Mackenzie les marchandises de traite contre les riches fourrures qu'elles rapportaient du Mackenzie.

C'est bien là le second facteur à l'origine de la réputation de La Loche. Son portage était la principale porte d'entrée donnant sur le bassin du grand fleuve et à ses régions boréales et arctiques où l'on pouvait se procurer les fourrures les plus fournies, les plus chaudes, les plus soyeuses avec lesquelles tant de beaux messieurs et de belles dames de la grande société allaient pouvoir se parer pour se pavaner à l'envi.

Le lac, tout comme la rivière qui y mène, le village et le portage tirent tous leur nom de la présence dans les eaux du lac d'une variété de poisson (*Gadus Lota maculosus*) désigné chez les Cris sous le nom *Methye* ou *Mihyëy* alors que les Denésolinés le nomment *Ot'esh-otchôré*. Le toponyme La Loche s'imposa d'abord aux Voyageurs eux-mêmes puis aux Amérindiens et aux Métis qui s'y regroupèrent. Plusieurs s'y établirent pour gérer et assurer la logistique indispensable aux traversées du grand portage. Ils formèrent le noyau de la population dont de nombreux descendants sont encore établis au village.

La présence de patronymes familiaux d'origine française au sein de la population résidente (Janvier, Le Maigre, Jolibois, Sylvestre, Herman, Fontaine, Montgrand, Tout Le Jour) y trouve son explication.

Terminons ici avec une anecdote qui révèle le caractère symbolique du portage. À la suite des Peter Pond et Alexander Mackenzie, George Simpson grande figure de la Compagnie de la Baie d'Hudson emprunta à son tour le fameux sentier. En un lieu qui fut sans doute celui de la pause dite « du Vieux », il se soumit à un rituel auquel aucun patron, aucun bourgeois traversant le portage ne pouvait échapper au risque de voir sa barbe rasée sur-le-champ. Il servit une généreuse rasade de rhum à tous les engagés qui l'accompagnaient. Les libations terminées, les Voyageurs baptisèrent l'endroit *Campement de Monsieur Simpson*. Ce rituel faisait écho à ceux en usage à bord des navires au moment où ils franchissaient l'équateur.

DROITS LINGUISTIQUES ET TRIBUNAUX : PLUSIEURS GAINS, MAIS...

OTTAWA – Depuis des décennies, les francophones vivant à l'extérieur du Québec se livrent à un combat sans fin afin de faire reconnaître leurs droits sur le plan linguistique et d'obtenir des services dans leur langue maternelle.

Si des gains ont été réalisés, c'est en grande partie en raison de la détermination de ceux qui ont mené et qui continuent de mener cette lutte, mais aussi parce que le plus haut tribunal du pays a accepté de se pencher sur la question en diverses occasions.

En se rendant devant les tribunaux, et plus particulièrement devant la Cour suprême du Canada, les francophones hors Québec ont été en mesure de voir leurs droits linguistiques être clarifiés et étendus, augmentant du même coup leur autonomie dans plusieurs sphères d'activités, dont l'éducation.

C'est le constat auquel arrive Stéphanie Chouinard, stagiaire postdoctorale à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et experte en droits des minorités de même qu'en droits linguistiques. Titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat de l'Université d'Ottawa, elle y était d'ailleurs de passage le 21 janvier dernier, dans le cadre des Rendez-vous du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF).

« Les francophones hors Québec commencent à être habitués d'entendre parler de droits linguistiques. C'est un peu devenu leur sport national », a-t-elle lancé à la blague afin d'amorcer sa conférence.

Par la suite, la chercheuse originaire de Labrador City a effectué un tour d'horizon des luttes des 40 dernières années en matière de droits linguistiques.

1982 : le point tournant

Bien que les francophones vivant en situation minoritaire aient véritablement commencé à se mobiliser sur le plan politique au cours des années 1970 en mettant sur pied des organismes de revendication, c'est en 1982, c'est-à-dire au moment du rapatriement de la Constitution et de l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés, que le vent a tourné en leur faveur puisque l'on a conféré un pouvoir accru aux juges.

« On a alors assisté à une judiciarisation de la politique. On a mis les causes dans les mains des juges, plutôt que dans celles des élus. Ce n'est pas quelque chose d'unique au Canada. Les minorités, en particulier, participent à ce phénomène parce qu'ils ont l'habitude que leur voix ne soit pas toujours entendue », rappelle Stéphanie Chouinard.

« Les lendemains du rapatriement ont été comme une douche froide pour les francophones hors Québec. C'est là qu'ils se sont rendu compte de leur marginalité, ce qui a mené à des déchirements », poursuit-elle, citant en exemple l'affaire Mahé, en Alberta.

Malgré tout, les francophones se sentant lésés ont rapidement et régulièrement fait appel aux tribunaux. Plusieurs causes ont marqué les années 1980, notamment en matière d'éducation, de bilinguisme législatif et de bilinguisme judiciaire. Sur ce dernier point, les francophones ont encaissé de cuisants revers quand est venu le temps de trancher sur le droit de subir un procès dans la langue de son choix.

Ce n'est qu'en 1999 que l'on a franchi un pas de géant à ce chapitre, alors que le juge Michel Bastarache a déterminé, dans l'arrêt Beaulac, que le fait de se faire entendre par un juge et un jury dans sa langue devrait constituer un droit fondamental et non un privilège.

« Avant, on s'en remettait à des compromis politiques. Des gens qui choisissaient de s'adresser aux tribunaux en français risquaient de se diriger tout droit vers un suicide judiciaire », indique Stéphanie Chouinard en lien avec la possibilité que le juge ne comprenne pas un accusé s'exprimant en français.

Avenir incertain

Selon la chercheuse, bien malin celui qui pourrait prédire ce qui attend la minorité francophone au pays, notamment en raison du fait que l'on ne décèle aucune tendance dans les décisions rendues par la Cour suprême. Dans certains cas, on réaffirme l'autonomie des francophones hors Québec tandis que dans d'autres, on vient rappeler les limites de cette autonomie ou tout simplement conserver le statu quo, comme on l'a vu récemment dans la cause Caron-Boutet.

La chercheuse Stéphanie Chouinard : « Une autonomie limitée, partielle et fragile ».
PHOTO : DANNY JONCAS

« Oui, les francophones hors Québec disposent d'une plus grande autonomie, mais cette autonomie reste limitée, partielle et fragile. Ça démontre l'importance de poursuivre les revendications sur le plan politique et de ne pas seulement se tourner vers les tribunaux », croit Mme Chouinard.

| DANNY JONCAS
(Francopresse)

LE COIN DU RAISIN #50

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.
La voici!

1 CHEZ NOUS, ON EST UN GANG DE FOUS

Les Flames ont une fiche de 14 victoires et neuf défaites à domicile. Sur la route, leur fiche est de sept victoires, 12 défaites et trois défaites en prolongation. Même s'ils allouent, en moyenne, près du même nombre de buts par match à domicile ou sur la route (2,9 et 3, respectivement) et qu'ils obtiennent le même nombre de tirs sur le but adverse par match (29,3 et 28,3), ils sont quand même capables de compter près d'un but de plus par match à domicile (3 contre 2,3). La différence s'explique partiellement par la qualité des chances de marquer par match. À domicile, ils ont 1,5 chance de marquer par match de plus que sur la route (11,9 contre 10,4). En nombre absolu, une chance et demie de plus ne parait pas comme une grosse différence, mais cela représente quand même une augmentation de 14%. Une chose est claire: les Flames devront améliorer leurs chances de marquer sur la route s'ils veulent accéder aux séries éliminatoires cette année. *(Tableau A)*

Tableau A : Performances des Flames à domicile et sur la route

	Nombre de matchs	Buts-pour /60 mins.	Buts-contre /60 mins.	Tirs-pour /60 mins.	Tirs-contre /60 mins.	Chances de marquer-pour /60 mins.	Hautes chances de marquer-par /60 mins.	Hautes chances de marquer-contre /60 mins.	% Corsi-pour	PDO
À domicile	23	3	2,9	29,3	27,2	28,1	11,9	11,5	50,5	99,7
Sur la route	22	2,3	3	28,3	29,6	26,8	10,4	11,1	47,8%	97,8

Sam Bennett (gauche) célèbre un but avec Jiri Hudler le 13 janvier 2016 PHOTO: JEFF MCINTOSH / CP

2 RENFORCIR LES ESCADRES

Les Jets, qui ont perdu trois matchs de suite (tous à domicile), viennent d'obtenir du renfort à un moment critique de la saison. Alors que l'équipe se retrouve au fond de la division centrale avec 45 points (sept points derrière les Predators en sixième place), Drew Stafford et Alex Burmistrov sont revenu au jeu samedi passé contre les Devils. Mark Scheifele, lui, sera probablement de retour mardi soir contre les Coyotes. Le retour d'Adam Lowry n'est toujours pas prévu. Le capitaine Andrew Ladd espère que le retour de ces joueurs pourra aider leur jeu de puissance, car ils ont compté un seul but en neuf occasions lors des quatre derniers matchs: « C'est un endroit où on doit mieux performer... On doit tenter des différentes choses et des différentes unités », dit-il. Contre les Devils, Dustin Byfuglien a joué le rôle d'attaquant sur la première unité, tandis que les ailiers Stafford et Nikolaj Ehlers se sont retrouvé autour du pivot Mathieu Perreault sur la deuxième unité.

3 LA GUERRE, CE N'EST PAS UNE RAISON POUR SE FAIRE MAL

Cette saison, les Oilers sont l'équipe la plus affectée par les blessures. Selon le site web mangameslost.com, les hommes de Todd McLellan se retrouvent en tête de liste dans les catégories d'équipe, d'attaquants et de défenseurs. En fait, parmi tous les patineurs du circuit, la blessure d'Oscar Klefbom (infection au pied) a puni son équipe le plus, tandis que Justin Schultz (dos) se classe au 11e rang. Chez les attaquants, Nail Yakupov (cheville) est au 22e rang, Jordan Eberle (épaule) au 25e rang et Connor McDavid (clavicule) au 30e rang. Le calcul se fait en multipliant: 1) le nombre de partis joués par un joueur, 2) le temps de glace moyen du joueur et 3) le nombre de matchs ratés par le joueur, diviser par le nombre de matchs joué par l'équipe. Ryan Nugent-Hopkins se retrouvera bientôt sur cette liste, car il est troisième chez les Oilers pour le temps de glace (906,7 minutes) et, en raison d'une fracture à la main subie le 8 janvier contre la Floride, il ne reviendra pas dans la formation pour six à huit semaines.

4 ÇA RÉCHAUFFE À OTTAWA

Je ne parle pas ici du temps. Un consortium nommé DCDLS a soumis à la Commission de la capitale nationale (CCN) un concept pour un nouvel aréna suivant les normes de la Ligue nationale de hockey aux plaines LeBreton. L'aréna serait autour d'une grande allée, qui comprendrait une nouvelle bibliothèque municipale, un musée d'automobiles, un musée de bière commandité par la compagnie Molson Coors, un jardin botanique, une plage et un YMCA. Ce groupe, composé des milliardaires québécois Paul Desmarais et Guy Laliberté (co-fondateur de Cirque du Soleil), est le deuxième à proposer un nouvel Le groupe Rendez Vous Lebreton, mené par le propriétaire des Sénateurs, Eugene Melnyk, avait aussi présenté une soumission. Ce dernier a mentionné haut et fort que son équipe ne jouera pas dans un amphithéâtre qui ne lui appartient pas, ce qui a suscité des rumeurs chez les partisans que l'équipe serait à vendre.

5 COUPER LE FIL

Ceux d'entre vous qui s'intéressent au phénomène de la diffusion régionale des matchs de hockey devraient aussi s'intéresser au recours juridique de nombreux partisans de baseball qui voulaient poursuivent la Ligue majeure de baseball (LMB). Comme dans la Ligue nationale de hockey, les forfaits de diffusion forcent les consommateurs de baseball à acheter des forfaits gonflés pour la télévision ou l'internet afin de regarder les matchs—ou de suivre les équipes—qui les intéressent. Avant même que le procès n'ait débuté, la LMB s'est entendu avec les plaintifs en offrant des forfaits par internet en continu uniques pour une équipe de leur choix. Ces abonnements seront disponibles pour les prochains cinq ans, au minimum, pour 85 $ par année (un rabais de 23% par rapport au forfait le moins dispendieux de la saison précédente). Cela offrira de la flexibilité aux partisans, car ils n'auront plus besoin d'abonnement au câble pour suivre leur équipe préférée. Espérons que la LNH offre la même chose, bientôt.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37.5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :
- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :
- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca

OÙ FINIT LE NORMAL ET OÙ COMMENCE L'ANORMAL ?

« Le 26 mars 1977, mon frère Rick, âgé de trente et un ans, s'enlevait la vie après avoir tué son fils de deux ans. » Ainsi commence *J'écris sur vos cendres*, un troublant et touchant récit de Marité Villeneuve. L'auteure est « une survivante de ce crash-là » ; c'est par l'écriture qu'elle essaie de retrouver « la boîte noire si secouée qu'une partie des faits semble avoir été effacée ».

L'appétit vient en lisant
| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Il y a peu de traces de ce tragique épisode dans les archives juridiques, car la police n'a pas fait enquête. Le dossier a été vite fermé, classé, puis détruit après trente ans. Pourquoi avoir agi ainsi ? Parce que « votre fils était schizophrène, madame», dira la police longtemps plus tard.

L'incommunicable, l'inacceptable, le non-sens, tout cela génère des angoisses qui, si elles sont bien canalisées, peuvent devenir « un puissant moteur de création ». C'est ce qui a poussé Marité Villeneuve à écrire, à tenter de lever le voile sur ce double deuil.

Il lui a fallu plus de trente ans avant de « plonger la tête dans l'encrier du malheur » et exactement deux ans pour rédiger ce récit. Plusieurs noms ont été changés par discrétion, mais pas celui de son frère Paul puisqu'il est un écrivain connu. L'enfant tué par Rick est appelé le Petit pendant 200 pages, puis le nom de Marc est mentionné dans le dernier chapitre.

L'auteure avait en tête de raconter ce qui s'est réellement passé ce 26 mars 1977, mais il n'y a pas eu de témoins. Les journaux en ont fait une affaire de sensation, ne se gênant pas, au besoin, pour présenter une version distorsionnée de la vérité et pour citer incorrectement certains membres de la famille. À défaut de lever le voile sur deux morts tragiques, Marité Villeneuve peint un portrait du Rick qu'elle et ses proches ont connu.

On apprend que, enfant ou ado, Rick a subi une blessure de chasse, a été trois jours dans le coma et a été victime d'une agression sexuelle au pensionnat. Il en déduit que « vivre est dangereux ». Adulte, Rick va connaître au moins trois dépressions, trois hospitalisations psychiatriques. Lors de ses deuxième et troisième hospitalisations, il a reçu des électrochocs et a décidé de plus jamais revenir.

D'un côté, nous savons que Rick n'a jamais eu de comportements extrêmes (avant le 28 mars 1977), n'a jamais été agressif, ne prenait pas de drogue ni d'alcool. « Nulle violence chez lui, mais toujours de l'empressement à rendre service, le désir d'être aimé, le plaisir de taquiner sans jamais de malice… » D'un autre côté, l'auteure-sœur nous apprend que son frère Rick a souffert d'anxiété extrême, d'autoaccusation, d'autodépréciation et d'inquiétudes excessives pour le Petit. Elle est convaincue que Rick a tué Marc « pour lui éviter de souffrir ». À ses yeux, une double mort était ni plus ni moins la seule solution que son frère avait pu trouver.

J'écris sur vos cendres est un récit qui explore les limites de la vie humaine, qui cherche à voir où finit le normal et où commence l'anormal. On y apprend, entre autres que « les morts, quand on les a aimés, on les porte en soi, leur vie nous appartient un peu ».

Marité Villeneuve, *J'écris sur vos cendres*, récit, Montréal, Éditions Fides, 2015, 216 pages, 27,95 $.

Le congrès des enseignants, **c'est quoi ?**

PAR LUC DOSTIE, membre de l'Unité locale francophone No 24

Conversation entendue dans la salle d'attente d'un salon de coiffure

– Moi, c'est mon mari qui prendra congé du bureau pour garder les enfants le 4 et le 5 février parce que les enseignants sont en vacances encore une fois.
– En vacances ? Pas du tout, ils sont en congrès !
– C'est ce que je disais. Journée pédagogique, congrès ou vacances, c'est la même chose non ?
– Euh, non… enfin je ne crois pas…

En effet, les enseignants des quatre conseils scolaires francophones de l'Alberta ne seront pas en vacances les 4 et 5 février 2016. Ils se rendront plutôt au Centre de Conférence Shaw à Edmonton. Une seule fois par année, le personnel enseignant des 40 écoles francophones du nord au sud de la province se retrouvent au même endroit. Et pourquoi à Edmonton ? Puisque c'est le NCTCA (North Central Teachers' Convention Association) dont les ateliers sont principalement en anglais, mais en unissant les quatre conseils scolaires francophones dans un même congrès, la quantité et la qualité des ateliers francophones augmentent chaque année. La preuve cette année, 24 ateliers présentés en français seront accessibles le 4 février et 16 le lendemain pour un total de 40. Et comme la grande majorité de vos enseignants sont bilingues, ils ont aussi accès aux 153 ateliers en anglais offerts par le NCTCA.

Quels sont les **sujets abordés** ?

Ils sont nombreux et toucheront vos enseignants de la maternelle jusqu'à la 12^e année. Certains selon leur niveau d'enseignement ou la matière enseignée. Il y en a pour le primaire seulement, d'autres pour le secondaire et même des sessions où la présentation est générale de maternelle à 12^e. Il y a également des ateliers conçus spécifiquement pour les enseignants de musique, d'arts ou d'éducation physique, de même que des ateliers d'administration pour les directions d'école ainsi que des conférences de personnalités publiques. Ce congrès annuel est essentiel afin de permettre aux enseignants de recevoir des formations dans plusieurs domaines et contribue nettement à un perfectionnement professionnel de qualité.

Qui sont les **animateurs** de ces **formations** ?

Ils sont nombreux également et très variés. Concentrons-nous seulement au niveau francophone. D'abord, le *Consortium provincial francophone pour le perfectionnement professionnel* développe pendant toute l'année des ateliers et seront sur place. Par la suite, le *Réseau provincial d'adaptation scolaire* donne du support aux écoles pour les élèves ayant des difficultés d'adaptation et d'apprentissage en littératie (mots), numératie (nombres), difficultés de comportement (psychologie) et technologie. De plus, le *Conseil français* y tient maintenant son congrès annuel et permet d'augmenter de façon significative le nombre d'ateliers offerts en français. Enfin, plusieurs enseignants créent du matériel extraordinaire dans leur propre classe peu importe le niveau ou la matière et ils viennent partager leurs créations. Le progrès technologique ne cesse d'accélérer et nos enseignants se doivent d'être informés et formés pour suivre le rythme. D'autres présentateurs proviennent de l'extérieur de l'Alberta et se déplacent pour l'occasion.

– Finalement, je comprends mieux pourquoi mon mari sera obligé de prendre congé pour s'occuper des enfants. Le plus drôle, c'est que je sais qu'il sera plus fatigué de garder mes deux garçons deux jours qu'après une semaine de travail au bureau ha ha ha !
– Tu as raison ! Mais, ça va coûter cher à ces quatre conseils pour déplacer tout ce monde à Edmonton…

Non mesdames ! Qu'ils partent de Medecine Hat, Cold Lake, Fort McMurray ou Grande Prairie, les enseignants doivent payer leur transport, leurs repas et leur hôtel. Quelques privilégiés ont la chance d'être hébergés par un membre de leur famille ou un ami qui demeure à Edmonton, mais ce n'est certainement pas le cas de la majorité des enseignants.

– Tout cela change ma perception de ces deux journées pédagogiques.
– Donc, à tout ce personnel qui ne sera pas en vacances, nous leur souhaitons tout simplement un bon congrès !

servus credit union
PRÉSENTE
FLYING CANOË VOLANT
PIMIHÂW WASKWAYÔSIS
FEBRUARY 5 & 6 FÉVRIER 2016
WWW.FLYINGCANOEVOLANT.CA
#YEGCANOE / @FLYINGCANOEVOLANT
RAVIN MILL CREEK Ravine 6pm-10pm
La Cité francophone 6pm-12am
PRODUIT PAR La Cité francophone
Canada
arts council
Edmonton
Alberta Foundation for the Arts
Global EDMONTON
MacEwen University
ALLSTAR SHOW INDUSTRIES
L'UNITHÉÂTRE
PAUL BLAIS
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
KONICA MINOLTA
NORDIC
Hertz Equipment Rental
BERGERON & CO.
INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE
VUEWEEKLY
ckua
RADIO-CANADA
LE FRANCO

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 05
4 AU 10 FÉVRIER 2016
16 pages | 1 $

| **DEPUIS 1928**, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

20ème ANNIVERSAIRE DU MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS !

À LIRE CETTE SEMAINE

Le Galala télé de passage en Alberta | **PAGE 3**

Histoire et droits linguistiques au Campus Saint-Jean! | **PAGE 4**

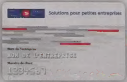
Tournoi de soccer mixte à Gabrielle-Roy | **PAGE 10**

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

40011833 1179 6/1 xxDIR(G)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS… JE ME SOUVIENS !

Depuis vingt ans, le Mois de l'histoire des Noirs est célébré au Canada. Une manière de se souvenir d'un héritage du passé, mais aussi de marquer la pertinence de cette célébration. Plusieurs activités seront organisées tout le long du mois de février, afin de mieux comprendre comment tout a commencé.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

« Le mois existe, car il y a un oubli », explique Paulin Mulatrise Co-directeur du Groupe de recherche en inter/transculturalité et immigration au Campus Saint-Jean. Tout commence en 1995, quand Jean Augustine, députée et secrétaire parlementaire, fera reconnaître officiellement, partout au Canada, le mois de février comme le Mois de l'Histoire des Noirs. Cette motion sera alors votée à l'unanimité. La question centrale porte alors sur la manière de reconnaître cette population qui fait partie de la structure démographique du Canada.

Le mois de l'histoire, des Noirs a été créée selon Paulin Mulatrice, car la volonté politique faisait défaut : « ce n'est pas pour stigmatiser, mais pour dire voici une composante démographique du Canada, comment est-ce qu'elle est là ? De mieux connaître l'autre, pour mieux travailler avec ».

Selon le professeur de sociologie au Campus Saint-Jean, l'histoire des Noirs au Canada pourrait se diviser en trois principaux volets tels que : l'exploration du Canada, la remontée à partir des É.-U., puis l'immigration telle qu'on la connaît. « L'histoire remonte au chemin de fer clandestin pour fuir l'esclavage… jusque dans les années 60, puis vient la politique de regroupement familial », explique-t-il.

Le Mois de l'histoire des Noirs a pour but de mettre en avant les événements, les accomplissements, mais aussi les figures emblématiques comme Mathieu Da Costa. Africain noir, qui a œuvré en tant qu'homme libre, et comme interprète pour des commerçants et des explorateurs français comme Samuel de Champlain au début du XVII[e] siècle. Reconnaître la contribution des Noirs dans la société canadienne, les apports et les défis que ces populations connaissent, c'est tout l'intérêt aujourd'hui de célébrer le Mois de l'histoire des Noirs.

« La mémoire il faut la cultiver »

Beda Kaji-Ngulu, Coordonnateur des services d'intégration pour le Centre d'Accueil et d'établissement y voit « un processus noble ». Le samedi 6 février aura donc lieu un carrefour interculturel au Campus Saint-Jean : « accéder à l'histoire, découvrir quelque chose de neuf, permet de se découvrir » explique le coordinateur. Le mois de février marque le lancement de l'Histoire des Noirs et à ce titre des activités dans les écoles seront aussi organisées. Le but, transmettre et expliquer aux enfants ce pan de l'histoire. Le lancement de la 20[e] édition est aussi un moyen de cerner les connaissances dans les écoles des enfants sur l'histoire de ce mois. La jeune génération représente la continuité ou pas, de ce qui appartient à ce passé. À Calgary, Jean-Pierre Tchouta, ingénieur de formation et coordinateur de l'événement organisera le 27 février une soirée au Huntington community association Calgary, où différents artistes joueront. Un défilé et une danse traditionnelle représenteront les traditions africaines. Le Canaf a pour l'occasion apporté son soutien pour l'organisation de l'événement.

Le Mois de l'histoire des noirs est un événement dont la création tend à la réflexion et au devoir de mémoire. La devise, je me souviens est finalement une pensée bien universelle !

Une de nos membres nous a quitté. Nous tenons à lui rendre hommage en publiant cette élégie. Elle restera à tout jamais dans nos cœurs.

ÉLÉGIE POUR MARIE-LOU

Les visages sont nouveaux, les faces sont les mêmes,
Expressions de méfiance, de mépris, de rejet.
Espoir de renaissance! Déception et désespoir!
La vie quel tourment! Le sommeil quel confort!

Bouclettes ambrées aux yeux clairs azur,
Amoureuse, poétique, charmeuse petite fille,
Tes anges ont senti ton temps pour rentrer,
Ton Père céleste attendant ton retour.

Au paradis, repose notre chère Marie-Lou,
En mémoire tu seras ancrée à tout jamais,
Et dans nos cœurs gravée pour toujours,
Jusqu'à nos retrouvailles pour l'éternité,
Pour y vivre avec paix et amour, un bonheur assuré.

Par Gioia Sallustio
Présidente, Coalition des femmes de l'Alberta
Le 21 janvier 2016

LE GALALA TÉLÉ DE PASSAGE EN ALBERTA LE 18 FÉVRIER!

Rappelez-vous du Galala, c'est ce concours télévisé qui parcourt le pays à la recherche de jeunes talents francophones et francophiles. L'équipe de l'émission réembauche pour la seconde édition et sera à Airdrie le 18 février au Airdrie Koinia Christian School. Alors en piste !

Un projet d'émission ou le studio bouge et voyage à travers le pays. C'est le concept clé que Danièle Caloz de Médiatique et Sylvie Peltier de Red letter film ont imaginé ensemble. Au fil des émissions et des déplacements, force est de constater que le talent canadien francophone est multiple. Ce concours de jeunes talents permet de découvrir des graines d'artistes doués, mais aussi de découvrir les particularités culturelles de la scène artistique de chaque province.

Les talents sont-ils les mêmes? Bien sûr que non! « Ce que j'ai remarqué dans l'Ouest, ça danse... surtout des danses traditionnelles que ce soit, Ukrainienne, Irlandaise, Écossaise » remarque Nathalie Nadon, présentatrice de l'émission et artiste de formation, contrairement à l'Ontario où l'énergie artistique met l'accent sur la musique. Cette émission est diffusée à l'échelle nationale: « les gens de l'Ouest en apprennent un peu plus sur les autres provinces et vice versa » souligne t-elle.

Ce concours s'adresse aux enfants âgés de 5 à 15 ans. La génération actuelle possède déjà cette culture des concours comme Star Academy, et montre une certaine aisance sur la manière de se placer et de répondre à la caméra. Tous les modes d'expression artistiques sont représentés et l'éclectisme est de rigueur, en passant du chant, à la musique, la danse, le slam, le théâtre, l'humour, l'art oratoire, le chant choral, les arts martiaux, la magie, le cirque et bien d'autres encore. La prestation peut se faire en groupe ou bien encore en solo.

Tous les talents sont réunis et il est parfois très difficile de faire un choix: « la chose la plus importante... il faut vraiment voir la qualité de la performance... c'est l'élément le plus important » précise l'animatrice. La manière de parler et le costume forment un tout et sont des atouts certains pour se distinguer.

Le Galala est avant tout une expérience: « un cheminement, un rayonnement » précise Nathalie Nadon. « Cela vient solidifier ta fierté et ta confiance en tant que francophone ou francophile, élève en immersion française » explique t-elle. Cette émission selon elle, est un tremplin pour alimenter le rêve de créer en français. Le gagnant de l'an dernier s'appelait William Coallier, chanteur de Coaticook. Le nom du prochain gagnant ne tardera pas à se faire connaître. Faire de son mieux c'est important et comme le souligne Nathalie Nadon: « seul le feu sacré importe ».

Toutes les informations et directives sont inscrites sur **www.galala.ca.**

| HÉLÈNE LEQUITTE

PHOTOS : COURTOISIE

Les compétitions de 2016 se tiendront dans les dix Villes-Vedettes suivantes et la grande finale aura lieu à Hamilton, en Ontario.

19 janvier
Halifax, NE - *Musée canadien de l'immigration du Quai 21*

23 janvier
Riverview, NB - *Riverview Community Hall*

26 janvier
Edmundston, NB - *Palais des Congrès*

30 janvier
Casselman, ON - *Académie de la Seigneurie*

02 février
Barrie, ON - *École secondaire catholique Nouvelle Alliance*

06 février
Timmins, ON - *Centre McIntyre*

11 février
Winnipeg, MB - *Cercle Molière*

14 février
Regina, SK - *École Monseigneur de Laval*

18 février
Airdrie, AB - *Airdrie Koinia Christian School*

23 février
Surrey, CB - *Cloverdale Rodeo & Exhibition Grounds*

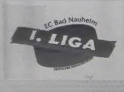
05 mars
Hamilton, ON - *Grand GALALA – École secondaire Académie catholique Mère-Teresa*

À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE

Pour beaucoup de jeunes hockeyeurs, la LNH constitue la seule montagne qui vaille la peine de gravir. Pour les plus réalistes, le rêve les mènera quelque temps dans les ligues mineures professionnelles aux États-Unis ou en Europe.

Et pour d'autres encore, cela se passera loin des faisceaux lumineux, dans les coulisses ou derrière le banc!

La semaine prochaine, on vous propose une rencontre avec Serge Lajoie, l'ex-joueur étoile nouvellement nommé entraîneur-chef des Golden Bears de l'Université de l'Alberta. Il sera question du parcours qui l'a mené des patinoires de Bonnyville, aux rangs juniors majeurs, jusqu'aux ligues professionnelles européennes et de son retour à son alma mater.



HISTOIRE ET DROITS LINGUISTIQUES AU CAMPUS SAINT-JEAN

Au cours des décennies, le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta a contribué de façon significative au développement de la communauté franco-albertaine. Par leur enseignement, recherches, conférences et publications, les membres du corps professoral ont formé le cerveau de plusieurs générations de citoyens et influencé un grand nombre d'organismes. Nous sommes bien redevables envers ces éducateurs comme le professeur Ed Aunger qui a pris sa retraite l'année dernière.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Pour succéder au professeur Aunger, la direction du Campus est heureuse d'avoir pu retenir les services d'une autre personne passionnée d'histoire et de droits linguistiques. Depuis l'été dernier, Valérie Lapointe-Gagnon est professeure adjointe au Campus Saint-Jean.

De janvier 2014 à juillet 2015, elle a été chercheuse postdoctorale au Département d'histoire de l'Université York, à Toronto, sous la supervision du professeur Marcel Martel. Financées par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), ses recherches se sont intéressées à la trajectoire de la grande intellectuelle de Calgary, Gertrude Laing, à ses stratégies pour percer le bastion masculin de la Commission Laurendeau-Dunton et à son héritage en matière de politiques linguistiques. Gertrude Laing a été la seule femme et la seule albertaine parmi les dix commissaires.

Plus tard cette année, nous allons bénéficier des recherches postdoctorales de la professeure Lapointe-Gagnon puisque celle-ci planifie publier des articles à ce sujet.

En 2013, Valérie Lapointe-Gagnon a complété sa thèse de doctorat au Département des sciences historiques de l'Université Laval, à Québec, sous la direction du professeur Martin Pâquet. Intitulée *Penser et « panser » les plaies du Canada: le moment Laurendeau-Dunton*, sa thèse a été finaliste pour le prix de la Fondation Jean-Charles Bonenfant de l'Assemblée nationale de Québec. Elle prépare présentement un livre, tiré de sa thèse, qui sera publié par la maison d'édition Septentrion en janvier 2017.

Elle a co-dirigé une publication sur les commissions d'enquête au Bulletin d'histoire politique et a rédigé des articles sur le milieu intellectuel canadien de l'après Deuxième Guerre mondiale et la multiplication des études sur la dualité, sur le rapport préliminaire de la Commission Laurendeau-Dunton et sur la conception des politiques linguistiques du constitutionnaliste anglo-québécois Frank Scott. Membre fondatrice de la revue en ligne HistoireEngagée.ca, elle est actuellement membre du Comité de rédaction du Bulletin d'histoire politique.

La professeure Lapointe-Gagnon présente les francophonies canadiennes dans une perspective politique et idéologique et intègre à son enseignement des notions de droits linguistiques. Les universitaires qui s'inscrivent à son cours sont initiés à la civilisation et à la culture du Canada français et de l'Acadie, du Régime français à nos jours, par l'étude des idéologies politiques et des procédés juridiques. Le cours s'attarde aux grand(e)s intellectuel(le)s qui ont pensé les francophonies canadiennes, à l'héritage et à la conception des différents premiers ministres canadiens en matière de francophonies et aux groupes de pression qui ont œuvré à l'épanouissement du fait français au Canada.

Du rêve du pacte entre deux peuples fondateurs de Henri Bourassa, au Canada bilingue et multiculturel de Pierre-Elliott Trudeau, en passant par la notion de statut ou de société distincte et la judiciarisation des débats politiques et linguistiques depuis l'avènement de la *Charte canadienne des droits et libertés*, plusieurs courants de pensée, documents historiques et concepts développés pour analyser les francophonies sont étudiés dans le cadre de ce cours.

La professeure Valérie Lapointe-Gagnon peut être rejointe au bureau 2-06C du Pavillon Lacerte, sur le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91[e] Rue), Edmonton T6C 4G9 ; téléphone : 780-248-5850 ; courriel : *Valerie.Lapointe-Gagnon@UAlberta.ca.*

Valérie Lapointe-Gagnon, professeure adjointe au Campus Saint-Jean PHOTO : GRACIEUSETÉ

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LEONARD (patrimoine)
M[e] GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91[e] Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ______ ADRESSE : ______

VILLE : ______ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ______

#312, 8627 - 91[e] Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

LANGUES OFFICIELLES

LE BILINGUISME PROGRESSE AU PAYS

Le bilinguisme est en progression au Canada, mais le taux de gens pouvant soutenir des conversations dans les deux langues officielles reste assez faible. Au cours du dernier siècle, le taux de bilinguisme est passé de 14,7 % en 1901 à 18,3 % en 2011, démontre une nouvelle étude de Statistique Canada.

L'année 1901 marque la première fois que le gouvernement fédéral a posé des questions sur les langues maternelles des Canadiens.

Même si le Nouveau-Brunswick est la seule province officiellement bilingue au Canada, c'est au Québec où l'on compte le plus grand nombre de gens pouvant s'exprimer en anglais et en français. En 2011, c'était près de 45 % de la population qui était en mesure de le faire, dont 70 % des anglophones. Lorsqu'on ne tient plus compte du Québec, le taux de bilinguisme au Canada baisse à 10,2 %, une légère chute par rapport au recensement de 2006.

Dans le reste du Canada, les minorités francophones hors Québec demeurent les champions du bilinguisme. Près de 85 % d'entre eux affirment maîtriser la langue de Shakespeare. Seulement 7,4 % des anglophones hors Québec peuvent soutenir une conversation en français.

Un rapport publié l'an dernier par le Commissariat aux langues officielles du Nouveau-Brunswick démontre que 71,4 % des francophones (32 % de la population) sont bilingues. Ce chiffre s'élève à 16 % des anglophones, qui forment 65 % de la population.

De façon générale, le taux de bilinguisme a augmenté au Canada au cours des années 1960 et 1970 grâce à l'engouement pour les anglophones du Québec pour les programmes d'immersion française et à l'adoption de Charte québécoise de la langue française (loi 101). Dans le reste du Canada, cette hausse a été moins importante, on note même un recul de la maîtrise des deux langues officielles, mais l'enthousiasme pour les programmes d'immersion et de français langue seconde se maintient. En 2011-2012, 356 500 jeunes Canadiens de l'extérieur du Québec étaient inscrits dans un programme d'immersion française.

Certaines des données publiées par Statistique Canada préoccupent Michel Doucet, directeur de l'Observatoire international des droits linguistiques, à Moncton.

«On s'aperçoit qu'il y a une progression du bilinguisme chez les francophones hors Québec et même au Québec, mais ça semble être l'affaire de la minorité et non de la majorité», dit-il.

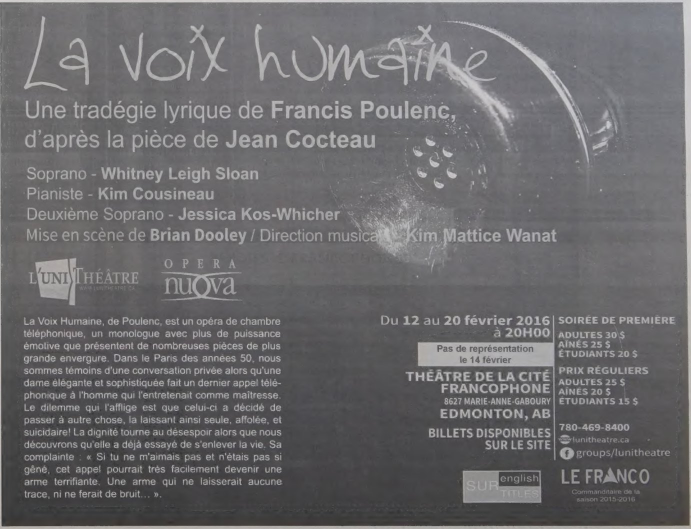
«Si on veut parler d'un pays ou d'une province bilingue, il faut que ce soit l'affaire des deux communautés linguistiques.»

Loin de vouloir s'opposer à l'apprentissage d'une seconde langue, dans les milieux minoritaires, il est important de pouvoir apprendre les deux langues dans un contexte qui favorise la langue maternelle, selon Me Doucet. L'avocat s'appuie sur des études réalisées par Rodrigue Landry, un expert de l'éducation en milieu minoritaire, sur le bilinguisme additif et soustractif. Le premier désigne une situation où une personne apprend deux langues de façon équilibrée, le deuxième représente une situation où l'apprentissage de la deuxième langue se fait au détriment de la langue maternelle.

PHOTO: PIXABAY

«C'est important d'apprendre deux langues, mais dans un contexte minoritaire, il faut le faire dans un contexte qui est favorable à la langue maternelle. Il faut que les communautés minoritaires soient conscientes que l'apprentissage doit se faire dans un environnement qui favorise la langue minoritaire maternelle. Quand c'est bien fait, ça peut être un atout de renforcer sa langue maternelle, tout en apprenant une deuxième langue.»

| DAVID CARON
(Acadie Nouvelle)



L'AISANCE EN FRANÇAIS

UNE NOUVELLE THÉORIE POUR TRANSMETTRE LA LANGUE

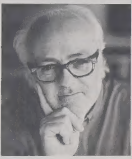
Patrimoine canadien (PCH) a mandaté 15 experts pour appliquer une «théorie du changement» à cette problématique fondamentale au sein des communautés francophones: la transmission de la langue aux jeunes. Certaines stratégies sont innovatrices.

«Parmi les résultats visés auprès des jeunes, note une participante, la sociologue Mireille McLaughlin, le plus significatif est celui où les jeunes se disent à l'aise de parler en français.» Elle mène présentement des enquêtes «pour savoir ce qui permettrait de prédire que les parents souhaiteront transmettre le français à leurs enfants.»

La professeure de l'Université d'Ottawa aurait ainsi identifié, parmi les questions de revenu et d'éducation, la variable la plus influente.

«L'aisance en français ne se développe pas à l'âge adulte. En fait, les études sur l'insécurité linguistique à travers le monde montrent que celle-ci tend à se développer à l'adolescence. Une jeunesse qui se sentirait à l'aise à parler en français aurait donc, rendue à l'âge adulte, plus de chance de souhaiter transmettre le français à ses enfants.»

L'initiative de PCH remonte à l'évaluation du premier *Plan d'action pour les langues officielles 2003-2008*, menée par le consultant Marc Johnson. «On avait remarqué des incohérences dans les programmes qui étaient éparpillés dans plusieurs ministères avec une variété de résultats visés. On avait alors exploré une autre approche pour voir comment le changement devrait se produire.»



Le consultant Marc Johnson: «Des bonnes choses se passent (dans les communautés) et d'autres choses ne se passent pas du tout. Il faut les cibler.» PHOTO: COURTOISIE

Dix ans plus tard, l'idée est reprise à la Direction générale des langues officielles, précise le président de Socius recherche et conseils. «On nous a demandé de tester la théorie et ça a donné ce rapport», intitulé *TRANSMISSION de la langue française aux jeunes francophones en milieu minoritaire – théorie et stratégie.*

«La théorie du changement, précise Marc Johnson, est une approche sociologique qui implique tous les acteurs dans une question de politique publique. C'est le design d'un changement de nature complexe. Si on fait bien ça, le résultat est plus pertinent.»

Outillés d'un bilan de recherche, les experts (chercheurs, fonctionnaires et militants) ont fixé un résultat ultime pour 2026: «Une part croissante des familles transmet le français à leurs enfants». Ils ont ensuite construit un diagramme comportant une séquence de 19 résultats ciblant surtout les parents et les jeunes. Voici des exemples.

Les parents:

- sont conscients de l'impact de leurs choix linguistiques,
- utilisent les services en français dans leur communauté,
- s'affirment, professionnellement, comme francophones,
- sont outillés afin d'accompagner leurs enfants en français,
- valorisent les services à la petite enfance et les écoles de langue française.

Les jeunes:

- sont à l'aise de parler français,
- sont conscients de leur statut linguistique dans la société,
- font une place au français dans leur vie,
- sont entendus dans leur communauté,
- coproduisent la culture francophone.

Mireille McLaughlin enseigne à des jeunes de partout «qui sont déjà prenants pour le projet francophone. Quand on parle de culture francophone, ils sont plusieurs à dire qu'ils ont l'impression que le projet de société francophone ne les représente pas. Ils ne partagent pas les mêmes angoisses que les leaders des communautés. Ils ont d'autres priorités, intérêts et façons de vivre leur rapport au français. De là est venue l'idée de coproduire la culture.

«Une démarche toute simple serait, par exemple, de créer un programme où les jeunes choisissent les projets qui leur

La sociologue Mireille McLaughlin: «Plusieurs jeunes ont l'impression que le projet de société francophone ne les représente pas.» PHOTO: COURTOISIE

semblent porteur d'avenir pour la francophonie. Qu'ils décident des objectifs de ce programme et des projets. Toute démarche offrant une part décisionnelle réelle aux jeunes leur permet de coproduire la francophonie, conclut-elle.»

Comment ce rapport sera-t-il utilisé? On peut lire dans la conclusion qu'il permettra à PCH «de mieux situer le contexte de ses interventions et des pistes d'action à suivre afin de jouer un rôle pertinent, efficace et complémentaire à celui des autres intervenants. D'autres institutions fédérales ou provinciales pourraient tirer profit de cet exercice».

«Le document appartient à tous ceux qui l'ont produit», ajoute Marc Johnson. Aucune démarche de promotion n'est prévue, chacun peut le proposer à son organisation.»

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

CHRONIQUE

RÉSISTANCE ET SOUVENIRS

J'ai fouillé dans la boite à souvenirs.
Voici ce que j'ai trouvé.

La maison de mon enfance, plantée en terre française, la Côte-Nord du Québec et notre voisin arrière, Monsieur McLean. Le quartier était récent. Les habituelles clôtures de banlieue n'étant pas encore dressées, un simple bonjour suffisait pour franchir le cadastre. Plutôt sociable, mon père s'est attablé avec ce voisin pour une conversation en anglais, langue encore étrangère à mes oreilles. C'était en 1961.

Sans m'en rendre compte, j'étais déjà témoin de la formidable résistance de l'anglais et de la vulnérabilité du français dans nos sociétés... L'un vit sans concession dans son usage, l'autre se plie à la nécessité de communiquer.

Autre souvenir.

On vit en français dans la Péninsule acadienne, du lever au coucher du soleil. Ce sera toujours en français que l'on y jettera ses filets à l'eau, qu'on étudiera à l'école, que l'on parlera à son voisin.

À l'été de 1977, je m'adressais à une vingtaine d'adolescents dans le cadre de mon travail, entre deux sessions universitaires. Tout à coup, l'un d'eux s'avance...«I can't understand». Il venait d'un village appelé «Évangéline», nom mythique de cette héroïne acadienne, francophone jusqu'à l'os.

J'entrais dans la baie de Gaspé en voilier, à l'été de 1990, en songeant à Jacques Cartier qui l'avait explorée quatre siècles plus tôt, par les mêmes moyens; de la toile hissée vers le ciel à la recherche de ce filet de vent qui nous pousse en avant.

Nous avons amarré du côté de l'Anse-à-Brillant. Aussitôt débarqué, conversation avec les gens du coin, dont ce vieux marin sympathique comme pas un, nostalgique des vieilles embarcations... en anglais seulement. Étonnant? Certainement quand on a les deux pieds plantés en sol québécois, dans cette baie que les Français ont découverte et baptisée.

Quelques années plus tôt, il y avait eu naufrage au large de l'ile Miscou, là où la Péninsule acadienne se confond avec l'infini de la mer. L'imprévisible noroit avait piégé ces malheureux pêcheurs en pleine nuit.

Le lendemain, toujours poussée par ce vent vorace, l'épave ventre en l'air, avait atterri sur la pointe nord-est de l'ile.

Témoin de la scène, le frère d'un noyé, pêcheur lui aussi, et rescapé de la tempête, s'est confié à notre télévision dans la langue de sa famille, l'anglais, la seule qu'il maîtrisait.

Cela dit, éloignons-nous de le mer pour une balade sur Crescent à Montréal.

J'y ai déjà passé une bonne heure à parler anglais avec un unilingue montréalais. Par hasard, j'étais tombé sur une connaissance du fils du propriétaire de mon logement à Bathurst au Nouveau-Brunswick.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Je ne garde aucune amertume de ces souvenirs. De la conversation banale à la tragédie, il n'y avait qu'un sain partage d'idées, d'impressions et de sentiments, entre citoyens qui vivent le quotidien comme ils le peuvent. Comme on le dit parfois, des gens qui tentent tant bien que mal de «se faire une vie» sans trop se la compliquer.

Mais il y a de quoi s'étonner.

On est porté à croire que quiconque éprouve l'isolement linguistique ferait tout pour s'en sortir. Normal, dirait-on. Mais pourquoi cet isolement ne suffit-il pas à franciser un anglophone qui vit à quelques encablures de Gaspé ou à quelques stations de métro de la rue Saint-Denis?

Je n'ai jamais vu ce phénomène ailleurs, parmi ces francophones qui moissonnent la mer ou la terre dans le Canada dit anglais

La langue anglaise s'infiltre partout, même là où le français domine dans les chaumières. Elle est audible pour quiconque veut l'entendre. Elle devance le français comme langue de communication dans le monde, en Amérique et au Canada.

De cette observation, on ne peut conclure qu'à la résistance de tous les francophones qui parlent encore leur langue là où l'anglais leur chatouille l'oreille dès qu'ils franchissent le seuil de leur porte.

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

Plaisirs d'hiver!
Les élèves s'amusent à faire du patin.

Sagesse et culture autochtone
Les élèves de la 3e et 4e année ainsi ceux de la 7e, 8e et 9e année ont participé aux ateliers de sensibilisation à la sagesse de la culture autochtone, animés par Mme Isabelle Garceau. Ce fut une expérience inoubliable.

Bonne chance les Tornades!
La saison de basketball pour notre équipe élémentaire est démarrée.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Vive le Pôle Nord!
Les petits de la prématernelle ont vécu le mois de janvier sous le thème du pôle Nord!

Janvier rime avec patiner!
Tout au long du mois de janvier, les élèves ont eu du plaisir à pratique l'art du patin à la patinoire de Falher.

Sagesse amérindienne
Le 11 janvier, les élèves de la 3e à la 6e année ont chanté et dansé dans les langues amérindiennes Cri et Algonquin lors de l'atelier de sagesse amérindienne animé par Isabelle Garceau. Les élèves de la maternelle à la 2e ont créé des masques d'animaux totems.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les nouvelles classes sont prêtes!
Le 21 janvier, des élèves heureux ont fait la visite officielle des nouveaux locaux du secondaire à l'École Nouvelle Frontière! Ils pourront s'y installer pour le début du deuxième semestre. L'ouverture officielle aura lieu au printemps!

Les midis franco
Les élèves s'amusent et apprennent à travers différents jeux pendant les midis franco avec Madame Michelle.

De beaux robots!
Les élèves de la 4e année ont mis toute leur créativité à créer des robots bien originaux!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

ACTIVITÉS POUR FÉVRIER 2016

ST-ISIDORE

CANAVAL IZIDORIA

- 12 et 13 février 2016
- Vendredi de 17h à 2h et samedi de 8h à 20h
- Centre culturel de St-Isidore, 4 rue Bouchard, St-Isidore
- Tarifs: Passe de fin de semaine: adulte 35$, jeune (6 à 17 ans) 20$
  Vendredi: adulte 20$, jeune 10$ / Samedi: adulte 30$, jeune 15$
- Ce carnaval d'hiver est l'événement par excellence pour profiter des plaisirs hivernaux en famille. Une foule d'activités pour toute la famille vous y attendent; promenade, tire sur la neige, jeux, sculpture sur neige, etc... En plus, de nombreux spectacles dont Joël Lavoie, Dans l'Shed, Réveillons! et Roger Dallaire vous seront proposés.
- 780 624-8481
- *explorestisidore@gmail.com*

GRANDE PRAIRIE

18e FESTIVAL DES SUCRES

- 27 février 2016
- 12h à 17h
- Parc Muskoseepi, Grande Prairie
- Admission: Familiale (prévente membres de l'ACFA) 15$, familiale (sur place pour les membres ACFA et non-membres) 20$, individuelle 5$
- Le Festival des sucres est un événement annuel où les traditions francophones sont mises en valeur. Plusieurs activités sauront vous plaire telles que raquettes, glissade, tours de traîneau à chevaux, prestations musicales, tire sur neige et bien plus.
- 780 532-6335
- *administration.grandeprairie@acfa.ab.ca*

EDMONTON

CANADIAN BIRKEBEINER SKI FESTIVAL

- 12 et 13 février 2016
- Cooking Lake – Black-foot Provincial Recreation Area, the Ukranian Cultural Heritage Village and Elk Island National Park
- Apportez-vous un thermos de chocolat chaud et venez admirer plus de 2000 skieurs de fond. Ou échangez votre thermos et votre siège en première rangée pour une paire de skis de fond et prenez part vous-même à l'événement, pour tous les niveaux de skieurs.
- 780 430-7153
- *canadianbirkie.com*

DISNEY IN CONCERT: TALE AS OLD AS TIME

- 13 et 14 février 2016
- 14h30 à 19h
- Winspear Centre, 4 Sir Winston Churchill Square
- 29$ à 69$
- Spectacle mettant en scène la musique de la Reine des glaces, Raiponce, Cendrillon, la Belle au bois dormant, la Petite Sirène, la Belle et la Bête, la Princesse et la Grenouille, Aladdin et le Roi Lion. Interprétés par quatre chanteurs et accompagné par plus de 80 minutes d'extraits des films originaux en haute résolution.
- 780 428-1414
- *winspearcentre.com*

LUNAR NEW YEAR & CHINATOWN CELEBRATION

- 13 février 2016
- Midi à 15h
- China-town, 97e Rue entre les 105e et 107e Avenue, Edmonton
- Venez célébrer l'année du Singe dans le quartier chinois d'Edmonton. Défilé extérieur avec la danse du lion, des pétards et la danse du dragon.
- *chinatownlittleitaly.com*

SILVER SKATE FESTIVAL

- 12 au 21 février 2016
- William Hawrelak Park, Edmonton
- Le festival provient des traditions Hollandaises d'où l'amour du grand air et le plaisir des expériences culturelles et esthétiques des beautés de l'hiver. Dans les dernières années, la programmation du festival s'est étendue de façon spectaculaire avec les arts, la culture, les activités récréationnelles et les sports.
- *silverskatefestival.org*

VALENTINE'S DAY DISCO SKATE

- 14 février 2016
- 17h à 21h
- City Hall Plaza Rink, Sir Winston Churchill Square
- Danse, patinage, bannique grillée et chocolat chaud. Patins et casques disponible gratuitement. Premier arrivé, premier servi.
- *exploreedmonton.ca*

WINTERFEST

- 14 février 2016
- 13h à 18h
- McKernan Community Centre, 11341 – 78 Avenue, Edmonton
- Jeux pour enfants, raquettes, bannique, guimauves grillées, musique, chocolat chaud, hot dogs et plus.
- *mckernancommunity.org*

WIZARD OF OZ

- 23 au 28 février 2016
- Jubilee Auditorium, 11455 – 87 Avenue, Edmonton
- Frappez vos talons ensemble et joignez-vous à l'épouvantail, l'homme de fer-banc, le lion, Dorothy and son petit chien Toto dans leur aventure vers le monde magique d'Oz pour rencontrer le magicien.
- 780 427-2760
- *jubileeauditorium.com*

SIP & SLIDE SUNDAYS

- Chaque dimanche de février 2016
- Pentes de toboggan autour d'Edmonton
- Saisissez votre luge, dévalez la pente et dégustez un chocolat chaud gracieusement offert par la ville d'Edmonton
- Visitez le site web pour les heures et lieux
- *exploreedmonton.ca*

SNOWSHOEING WILDLIFE TOUR

- Tout l'hiver (de novembre 2015 à mars 2016, dépendant des chutes de neige)
- Elk Island National Park
- Départ 12h30
  (durée d'environ 4 heures)
- 175$ (personne seule), 120$ (2 à 3 personnes)
- 780 405-4880
  (Guide: Wayne L Millar)
- Le magnifique spectacle s'offrant à vous avec le paysage enneigé fournit le terrain parfait et vous permet d'observer la nature sauvage, qui sait, vous pourriez voir des bisons, des élans, des cerfs et des orignaux. Situé à quelques minutes d'Edmonton, Elk Island National Park vous offre la chance de faire de la raquette pour la première fois ou de faire de ce lieux votre endroit favori pour pratiquer ce sport.
- *elkislandwildlife.ca/Snowshoeing.htm*

ICE CASTLE EDMONTON

- 30 décembre 2015 à mars 2016
- lundi à jeudi: 15hres à 21hres
- mardi: fermé
- vendredi: 15hres à 22hres
- samedi: midi à 22hres
- dimanche: midi à 20hres
- Tarifs en ligne: semaine 12.95$ (adulte et 12 ans +), 9.95$ (enfant de 4 à 11 ans), gratuit (moins de 4 ans) / fin de semaine: 15.95$ (adulte et 12 ans +), 11.95$ (enfant de 4 à 11 ans), gratuit (moins de 4 ans)
- Hawrelak Park, 9330 Groat Road, Edmonton
- *icecastles.com/edmonton/*

BANFF / LAKE LOUISE

KICKING HORSE FULL DAY SNOWMOBILING

- Tout l'hiver
- 249$ (conducteur: 16 ans et +), 125$ (adulte passager: 14 ans et +), 80$ (enfant passager: 8 à 13 ans)
- Départs à 8h30
- Vous serez guidé à travers des paysages spectaculaires et aurez l'opportunité de jouer dans la poudreuse. Chaque invité conduit sa propre motoneige dans les sentiers de la forêt conduisant à une cabane de trappeurs où un délicieux repas chaud vous attend.

KINGMIK DOG SLED TOURS

- Durant tout l'hiver
- Tours disponible tous les jours sauf les jeudis
- Unesco Heritage Site, 16430 Hwy 1A, Lake Louise
- 403-763-7789
- La seule promenade en traîneau à chiens dans le Parc national de Banff. Pour des souvenirs inoubliables, venez vous divertir en compagnie de nos joyeux Huskies. Visitez notre site web pour plus d'informations.
- *kingmikdogsledtours.com*

CALGARY

BLOCK HEATER: A WINTER MUSIC EXTRAVAGANZA

- 12 au 14 février 2016
- Différents endroits à Calgary
- Nouveau festival de musique à Calgary pendant la longue fin de semaine de la journée de la famille. Plus de 20 artistes se produiront au Festival Hall, la Lantern Church et Ironwood durant les trois jours. Ce festival d'hiver sera l'hôte d'artistes locaux, nationaux et internationaux. Visitez le site web pour la programmation complète.

CALGARY MIDWINTER BLUES-FEST

- 22 au 28 février 2016
- Shaw Millennium Park, 1220 – 9 Avenue, SW, Calgary
- Un festival de blues se déroulant au milieu de l'hiver. Visitez le site web pour la programmation complète et les tarifs.
- *calgarybluesfest.com*

WINTER CARNIVAL

- 15 février 2016
- Fort Calgary, 750 – 9 Avenue, SE, Calgary
- Appréciez gratuitement les plaisirs de l'hiver au Fort Calgary dans le cadre de la journée de la famille. Les activités incluent entre autres; jeux de carnaval, bricolages, chasse aux trésors, maquillage et films en salle. Les événements extérieurs incluent des jeux d'hiver et la fabrication de bonbons au sirop d'érable (si la température le permet).
- Note: les poussettes ne sont pas admises.
- *fortcalgary.com*

RED DEER

SYLVAN LAKE WINTER-FEST

- 13 février 2016
- 13h à 19h
- Sylvan Lake
- Winterfest est parfait pour des activités amusantes en famille sur le lac durant toute la fin de semaine. Bravez le froid avec la baignade des ours polaires à 13h ou observez le marathon de patinage sur glace pendant que vous dégustez un petit quelque chose au son de la musique. Joignez-vous à nous pour les feux d'artifices à 19h. Une foule d'activités amusantes pour toute la famille durant toute la fin de semaine.
- 403 887-2141
- *www.sylvanlake.ca*

JAZZ AT THE LAKE

- 20 février 2016
- 20h à 22h30
- Sylvan Lake, 4725 – 43e Rue
- Coût: 25$
- Le premier concert de la saison vous fera rocker avec Alberta Big Rocks little big band. Alberta Big Rocks est un regroupement de musiciens de grands talents en provenance de Calgary à Edmonton jouant du rock des années 60 et 70. Blood, Sweat and Tears, Tower of Power, Lighthouse et Colin James sont seulement quelques-unes des influences que ce groupe fait revivre.
- *www.jazzatthelake.com*

JASPER / HINTON

WINTER MAGIC FESTIVAL

- 9 au 22 février 2016
- Hinton, AB
- Le festival a des événements sans fin et promet du plaisir pour tous que vous vouliez embrasser le froid ou rester à l'intérieur.
- *festivalseekers.com/abrockies/wintermagic*

JASPER TRAIN TOURS

- SunDog Tour Co, 414 Connaught Drive, Jasper
- 99$ (adulte), 55$ (enfant de moins de 12 ans)
- Durée: entre 5½ heures et 6 heures
- Via Rail's Skeena train vous transportera le long de la plage de la Fraser River et dans la Robson Valley en Colombie-Britanique. Dès votre arrivée à Dunster, BC (approximativement tois heures après votre départ de Jasper), vous serez reçu par votre guide avec un véhicule fin près pour votre retour à Jasper.
- 1-888-786-3641
- *sundogtours.com*

WINTER WILDLIFE DISCOVERY TOUR

- 65$ (adulte), 40$ (enfant)
- L'hiver est le temps parfait pour épier la faune sauvage des Rocheuses. Et Jasper, hôte de la plus vaste vallée inhabitable des Rocheuses Canadiennes, est le meilleur endroit pour le faire. Lacez vos chaussures de randonnées, revêtez votre chapeau de safari et partez à la recherche des orignaux, cerfs, chèvres de montagne, loups et aigles, pour n'en nommer que quelques-uns. N'oubliez pas d'apporter votre caméra
- *jaspervacations.com*

CANMORE

CANMORE WINTER CARNIVAL

- 1 février au 13 mars 2016
- Canmore Civic Centre, 902 – 7 Avenue, Canmore
- Le CanmoreWinter Carnival est de retour pour une autre année avec des festivités et des événements gratuits. Le carnaval inclura l'International Biathlon Union Cup Races, Xterra Triathlon et le Chandra Crawford's Fast and Female. Des courses de skis et de chiens de traineaux auront lieu dans la rue principale, qui sera couverte de neige pour l'occasion et le public est invité à apporter leurs skis de fond pour jouir de la piste sur la rue principale. Hockey de rue, sculptures sur glace, sciage de billots et sculpture sur neige auront lieu au centre-ville de Canmore durant le carnaval.
- *tourismcanmore.com/canmore-winter-carnival*

GULL LAKE

ICE FISHING

- À partir du 11 décembre 2015 (jusqu'à ce que la température le permette)
- Huttes de jour: du lundi au dimanche, 45$ (location d'équipement, 10$)
- Huttes de nuit: du lundi au jeudi, 90$ par personne ou 150$ par personne pour 2 nuits
- Huttes de nuit: du vendredi au dimanche, 105$ par personne ou 170$ par personne pour 2 nuits
- L'aventure de la pêche sur glace est une activité qui encourage les amis et la famille à sortir dans le cadre enchanteur du Gull Lake pour partager un moment agréable en attrapant des poissons pendant les journées froides d'hiver.
- Sur réservation seulement
- 403-885-2997
- *adventureicefishing.com*

| JULIE BOUCHER

Se **faire**
soigner en **français**:
bon pour sa *santé!*

Ouais... mais y'a peu ou pas de service en français direz-vous...

Le meilleur moyen de s'assurer que ça ne change pas? Rien dire. Rien faire.

Faisons en santé ce qu'on a réussi ensemble en éducation.

On ne perd rien à demander.
On ne peut que gagner à essayer.

Une initiative du
Réseau santé albertain

Commençons par cliquer :
soignerenfrancais.ca

La santé en français, le Réseau santé albertain y voit depuis plus de 10 ans. Avec l'appui financier de Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français et l'aide de bénévoles partout en province, le Réseau soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence — tout pour améliorer l'accès aux services de santé en français.

LA MISSION DE SAINT-ALBERT REMPORTE LE TOURNOI DE SOCCER MIXTE

Vendredi 29 janvier, huit écoles ont participé au tournoi interscolaire de soccer organisé par le Conseil scolaire Centre-Nord. Ce tournoi a eu lieu à l'école Gabrielle-Roy où pas moins de 90 jeunes avec leurs accompagnateurs ont participé à cette compétition. Les garçons comme les filles ont pu s'adonner aux joies du ballon rond avec comme ambition, remporter la compétition.

Ce tournoi de soccer en aura inspiré plus d'un ! L'ambiance était à son zénith lors de cette rencontre sportive où les huit écoles telles que, Père-Lacombe, Gabrielle-Roy, À la Découverte, Fondateurs, Desrochers, St-Vital, La Mission de Saint-Albert et Citadelle se sont mesurées dans une ambiance amicale, mais résolument déterminée. À cette occasion, l'école Desrochers de Jasper avait aussi fait le déplacement. Les élèves de 4e, 5e et 6e année se sont donc adonnés au ballon en donnant leur maximum lors de la compétition. Certains matchs ont été très serrés et le tout bien entendu en français. Ceux qui ne jouaient pas encore, ou plus, étudiaient soigneusement les équipes adverses sur le terrain afin d'analyser leurs stratégies et le jeu des joueurs.

PHOTO : WIKICOMMONS

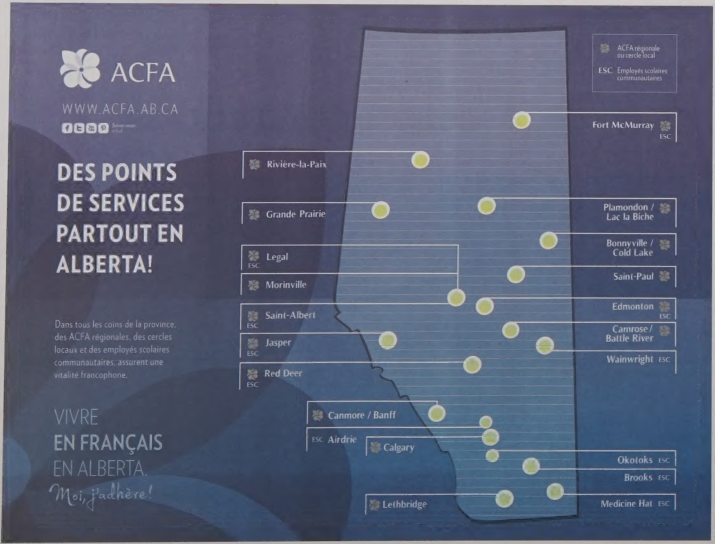
La compétition a duré une journée entière soit 12 parties régulières en plus des 3 parties de qualification et de finale. Au total 15 matchs se sont déroulés entre 9h15 et 14h. Chaque partie a duré environ 10 minutes afin de permettre à toutes les équipes de pouvoir jouer. Ce tournoi était mixte et chaque équipe devait y intégrer au moins une fille.

Ce tournoi s'inscrit dans le cadre des rencontres sportives amicales en date des mois de novembre, janvier et mars, organisé par le Conseil scolaire. « Cette fois-ci, c'était le soccer. Nous avons eu 8 écoles participantes, ce qui est très bon » explique Émilie McDonald-Légère, coordonnatrice en recrutement et aux évènements pour le Conseil Scolaire Centre Nord.

L'équipe de La Mission de Saint-Albert PHOTO : FSFA

Si l'esprit de compétition était bien présent, ce tournoi a été aussi un bon moyen de socialiser en français tout en s'amusant. Le prochain rendez-vous aura lieu en mars avec cette fois-ci un autre genre de ballon rond et sous un panier : le basket-ball !

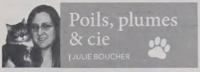
| HÉLÈNE LEQUITTE



EDMONTON PET EXPO 2016 : PLUS DE SERVICES QUE D'ANIMAUX !

Grande amoureuse des animaux, ma sortie au Edmonton Pet Expo m'a laissée sur ma faim. Ce plus grand rassemblement des passionnés d'animaux de compagnie s'est tenu les 30 et 31 janvier au Hall A du Edmonton EXPO Centre. Les exposants étaient nombreux pour fournir aux visiteurs un large éventail de produits et de services. Seule ombre au tableau, les reptiles, les oiseaux, les rongeurs et autres animaux exotiques sont passés presque inaperçus.

PHOTO : JULIE BOUCHER



Les caméléons étaient les grands absents du Pet Expo de cette année! Tout comme la section des reptiles qui était quasi inexistante. En effet, un seul exposant s'y trouvait avec ses serpents. Non pas que je sois une grande admiratrice des reptiles, mais j'apprécie toujours de pouvoir découvrir de nouvelles espèces. Il m'a été rarement donné l'occasion de les voir de près et/ou bien encore de les manipuler. Même chose pour les oiseaux, où seul le Edmonton Pet Parrot Association faisait acte de présence avec quelques spécimens.

Lors de ce salon, le grand public et les amateurs d'animaux ont été conviés à rencontrer les professionnels du monde animalier. L'édition de cette année avait environ le même nombre d'exposants que par le passé.

Autre changement majeur, les multiples éleveurs qui faisaient la promotion de leur élevage avaient cette fois-ci cédé leur place à de nombreux refuges. Une bonne surprise puisque ce changement montre une évolution des consciences favorab au ralentissement des producteurs de masses (communément appelé usine à chiots et à chatons). À l'heure actuelle, les refuges débordent d'animaux de toutes sortes qui attendent l'humain idéal qui saura leur fournir un foyer aimant pour la vie. Parmi les refuges les plus connus à Edmonton, la SPCA (maintenant connu sous le nom d'Edmonton Humane Society), GEARS (Greater Edmonton Animal Rescue Society) et Infinite WOOFS Animal Rescue Society étaient sur place pour promouvoir l'adoption, sensibiliser et informer la population à leur réalité. Gageons qu'ils auront atteint leur objectif auprès de plusieurs visiteurs, puisqu'ils étaient tous accompagnés de quelques-uns de leurs protégés.

Les officiers du Animal Care & Control Centre de la ville d'Edmonton ont diffusé de précieuses informations quant à la législation du territoire (permis, identifications, lois et responsabilités des propriétaires, marche à suivre pour capturer un animal errant se trouvant sur votre propriété, l'importance de la stérilisation, les parcs canins et sentiers sans laisse, etc.).

Parmi les nombreux commerçants tels que les producteurs d'aliment pour animaux, les fabricants de jouets et accessoires, les entraîneurs et spécialistes en comportement, les hôtels et garderie pour chiens, quelque-uns d'entre eux ont particulièrement attiré mon attention. En effet, à l'instart du schème de pensé des humains, quelques entreprises ont été créées ou bien elles ont adapté leur produits et leurs services pour les animaux de compagnie. Par exemple, les entreprises funéraires où il est maintenant possible d'obtenir du support et un accompagnement personnalisé. Il est aussi possible de conserver les cendres de votre meilleur ami dans de magnifiques urnes construites spécialement à leur attention. Des centres d'oncologie ont également vu le jour à Calgary et Saskatoon afin d'offrir les soins adaptés aux animaux atteint de cancer. De plus, une société offrant un appui financier aux familles devant avoir recourt à un traitement honéreux contre cette maladie a été mise sur pied du côté d'Edmonton, l'ACTSS (Animal Cancer Therapy Subsidization Society). Les soins de santé naturel et les médecines alternatives sont également de plus en plus prisées par les propriétaires. Aussi, Young Living offre des huiles essentielles pour dorloter vos animaux et Soul Punk Designs vous propose du Reiki pour vous et vos petits chéris. Et quoi de mieux pour immortaliser les moments précieux qu'une scéance photo en famille chez McMaster Photographers?

Les démonstrations du club d'agilité canine émerveille à coup sûr petits et grands. Aussi, cette année, un apperçu du travail de thérapie effectué avec les chevaux nous a été proposés par Equine Reflection. Une simulation de recherche et de sauvetage dans une zone sinistrée a su également en captiver plus d'un avec CASDDA (Canadian Search & Disaster Dogs Association). Cette dernière fut de loin l'une de mes plus belles découvertes du salon! Mon seul souhait pour l'an prochain, y voir un large éventail d'animaux exotiques. Soyez au rendez-vous!

CRISE FINANCIÈRE DES ORGANISMES FRANCOPHONES

LA FCFA VEUT CHANGER LE DISCOURS FÉDÉRAL

Une alerte rouge sur le financement des organismes en Nouvelle-Écosse a été lancée au début janvier, faisant des échos dans l'Atlantique et à Ottawa. Le milieu associatif se prépare à contester les conditions de stagnation imposées depuis une décennie.

« Le moment est à l'évaluation, souligne la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Sylviane Lanthier. Avec l'élection d'un nouveau gouvernement, on pense que c'est un moment propice pour se remettre à parler du développement de nos communautés. Il y a un espoir que le dialogue soit rétabli pour changer le discours. »

La FCFA a rencontré des députés et demandé de s'assoir avec un nombre de ministres. « Des mauvais plis ont été pris par l'ancienne administration, explique la porte-parole. On ne va pas demander maintenant des tonnes d'argent, mais qu'on donne le ton au niveau du Conseil des ministres » sur la valeur des communautés et des langues officielles.

Il y a beaucoup de sensibilisation à faire, selon la présidente, autant auprès des élus que des fonctionnaires. « Les francophones, on n'est pas juste des consommateurs de services. On veut participer au développement. Les communautés, c'est un écosystème. »

Dans une lettre ouverte au premier ministre Justin Trudeau dans le journal *L'Étoile*, la directrice générale de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse affirme que sa communauté n'a plus les moyens d'avancer. « En situation minoritaire, lorsqu'on n'avance pas on recule, faute de pouvoir contrer le courant qui nous pousse vers une assimilation voire une mort certaine. »

Marie-Claude Rioux estime qu'une dizaine d'organismes communautaires sont « en situation de crise extrême et pourraient tomber n'importe quand ».

Ce n'est pas une situation unique, selon Sylviane Lanthier. « C'est une réalité qui existe pas mal partout. Le poids administratif est tellement grand, il y a plein de coûts fixes qui augmentent tout le temps. Des initiatives importantes et des innovations n'ont pas lieu. Il y a l'épuisement des bénévoles et du personnel. Les salaires sont inadéquats et on vit avec. L'élastique est pas mal étiré. »

La réalité varie d'une région à l'autre, explique la présidente. Mais elle frapperait plus durement les organismes de l'Atlantique, en partie à cause de l'historique de leur développement et de leurs relations avec le fédéral.

Selon des données fournies en 2015 par les organismes porte-parole, ceux de l'Atlantique ont reçu la moitié des fonds (3,5 millions) de leurs vis-à-vis des quatre provinces de l'Ouest (7,2 millions). La douzaine d'organismes politiques au pays se partage 16 millions d'aide.

Selon les ententes actuelles, l'appui de Justice Canada et d'Emploi et Développement social aurait reculé, celui de Patrimoine canadien et de Citoyenneté et Immigration serait demeuré stable, tandis que l'aide de Santé Canada a augmenté. Le Consortium national de formation en santé a recueilli la moitié de l'aide fédérale (17,3 sur 35,9 millions) accordée aux 16 principaux organismes nationaux au cours de l'année financière courante.

Avant de proposer de nouvelles stratégies de développement, la FCFA entame avec ses partenaires une évaluation du *Plan stratégique communautaire* de 10 ans lancé à la fin du Sommet des communautés de 2007. Un Forum des leaders sectoriels avait alors été fondé.

« On a entamé des discussions sur le modèle de financement avec le Forum, précise Sylviane Lanthier. On se pose beaucoup de questions sur nos structures, comment être plus en lien avec nos communautés. Est-ce qu'on met l'argent à la bonne place ? Comment on va se positionner maintenant ? »

Elle souligne que les francophones de l'Ontario mènent une réflexion sur leurs priorités, tandis que ceux du Manitoba complètent une démarche d'États-généraux et que les Acadiens du Nouveau-Brunswick traversent « une crise qui pourrait les emmener à répondre à des grandes questions ».

La FCFA est en période d'évaluation : « On se pose beaucoup de questions sur nos structures, déclare la présidente Sylviane Lanthier, comment être plus en lien avec nos communautés. » PHOTO : COURTOISIE

Le gouvernement libéral a promis un plan amélioré pour remplacer l'actuelle *Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018*, rappelle la présidente. La lettre de mandat de la ministre du Patrimoine, Mélanie Joly, contient cet engagement : « Élaborer un nouveau plan pluriannuel en matière de langues officielles pour favoriser l'épanouissement des communautés francophones et anglophones en situation minoritaire. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

Canada Place Dental

Dr. Marc Coulombe
Dentist

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

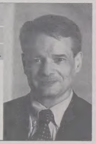
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces.

Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remerçions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

accès æ emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

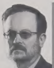
PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

CHARLES EDWARD BRAZEAU, HOMME AFFABLE, TRUCULENT, POLYGLOTTE

Rares sont les personnages de l'histoire albertaine et canadienne dont les noms ont été accordés à autant d'entités géographiques. Treize toponymes officiels et pas des moindres perpétuent la mémoire de Joseph Edward Brazeau (1812 - 1871).



Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

Deux chaînes de montagnes (Brazeau Range et Le Grand Brazeau), deux rivières (Brazeau et North-West Brazeau), deux lacs (Brazeau et Brazeau Mine Pit), un haut sommet (Mont Brazeau), un district municipal (Brazeau County), un hameau (Brazeau Dam), un canal, un réservoir, un confluent et un point ferroviaire arborent son patronyme.

Américain d'origine, Joseph Edward Brazeau est né le 10 mars 1812 à Saint-Louis Missouri. Il était le fils de Joseph Brazeau, Jr. et de Julia Robidoux eux-mêmes originaires de Kaskaskia en Illinois.

De ses jeunes années, peu d'informations nous sont parvenues. Vers 1830, il s'engagea au service de l'American Fur Company et fut successivement affecté aux postes de la Yellowstone et du haut Missouri.

Il vécut plusieurs années parmi les Cheyennes et les Pieds-Noirs. Il s'acquit auprès de ces derniers d'une réputation enviable, soit celle d'être un homme sans peur.

Brazeau travailla de nombreuses années (1846-1869) pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson qui l'employa comme maître de poste et commis. Il fut affecté à divers postes : fort Carlton, fort Assiniboine, Jaspers House, Rocky Mountain House, fort Edmonton, etc.

Polyglotte accompli, Brazeau connaissait, dit-on, neuf langues et dialectes. Il s'exprimait en français, en anglais, en espagnol et il était à même de converser avec les Apsáalooke (Corbeaux), les Dakota (Sioux), les Nitsitapii (Pieds-Noirs), les Cris, les Assiniboines et les Saulteux.

Ses services d'interprète furent fréquemment retenus et appréciés. Nombre de personnages ayant marqué l'époque se plurent en sa compagnie, louèrent son entregent et soulignèrent sa vivacité d'esprit.

Tel fut le cas de John Palliser, de James Hector, du capitaine Arthur Brisco, de James Carnegie (Earl of Southesk) et du peintre Georges Catlin.

En 1831, Brazeau épousa Marguerite Brabant (Salois) (1815-1885). Les prénoms de leurs enfants fournissent les indices de l'intérêt marqué de l'homme pour les grands noms de l'histoire. L'un des garçons fut nommé George Washington (1845-1880), un autre John Horace Nelson (n 1850).

Autre trait d'originalité, sa tenue quelque peu insolite. Il préférait se draper dans une ample cape plutôt que de porter un manteau. Et pour plus de panache, il se coiffait d'un large sombrero… de couleur sombre.

En maints endroits il est écrit que Brazeau était d'origine métisse et créole et qu'il était descendant d'une vieille famille espagnole. Sans que cette ascendance ibérique ne soit mise en doute, une lignée paternelle récemment établie (laquelle nécessite, me semble-t-il, des consolidations) place ses lointains ancêtres en France et plus précisément à Paris.

Joseph Edward Brazeau serait le descendant de Nicolas Brazeau, charron de son métier et résident de la rue de La Cerisaie en la paroisse St-Paul à Paris. Nicolas épousa Perrette (ou Perinne) Billard originaire de Chaumont-en-Vexin. En juin 1680 le couple Brazeau s'engagea à trois ans de service en Nouvelle-France pour le compte des sieurs Jacques Leber et Charles Lemoine. Le couple s'embarqua en 1681. Deux ans plus tard, Nicolas fit demande auprès de Frontenac pour la création d'une « maîtrise » obligeant ainsi ceux qui voulaient devenir charrons à faire « chef'œuvre par devant lui ». Les années passèrent. Nicolas et Perrette s'établirent à demeure dans la plaine du Saint-Laurent. Ainsi, la famille ancestrale de Joseph Edward Brazeau fit souche en Amérique.

Joseph Edward Brazeau s'éteignit le 1er septembre 1871 à Big Lake (St. Albert).

Voici la liste des entités géographiques albertaines nommées en son honneur :

Brazeau River
(52° 55' 6" N, 115° 13' 48" O)
Rivière;

Brazeau Lake
(52° 24' 36" N, 117° 3' 56" O)
Lac;

Mount Brazeau
(52° 33' 4" N, 117° 21' 17" O)
Montagne;

Brazeau
(52° 28' 9" N, 116° 4' 40" O)
Point ferroviaire;

Brazeau Dam
(52° 58' 13" N, 115° 34' 59" O)
Hameau;

Brazeau Reservoir
(52° 56' 53" N, 115° 38' 21" O)
Réservoir;

Brazeau Range
(52° 23' 42" N, 115° 53' 8" O)
Chaîne de montagnes;

Brazeau Canal
(52° 55' 22" N, 115° 28' 48" O)
Canal;

Brazeau Forks
(52° 55' 3" N, 115° 13' 44" O)
Confluent;

Brazeau County
(53° 10' 40" N, 115° 13' 10" O)
District municipal;

Le Grand Brazeau
(52° 26' 0" N, 117° 15' 0" O)
Chaîne de montagnes;

Brazeau Mine Pit
(52° 29' 5" N, 116° 7' 44" O)
Lac;

North-West Brazeau
(52° 23' 35" N, 116° 59' 15" O)
Rivière.

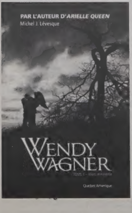
WENDY WAGNER

Amour, ange et maladie. Wendy Wagner ne vous laissera pas indifférent. Ce roman écrit par Michel J. Lévesque est publié aux éditions Québec Amérique. Le premier tome intitulé Mort imminente raconte la vie d'une jeune américaine atteinte d'un cancer généralisé nommé Wendy Wagner. Je conseillerai ce roman aux jeunes filles de 13 ans et plus, même s'il est aussi probable que cela intéresse certains garçons.

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

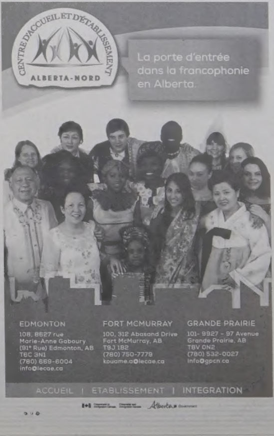
Pour débuter, le roman Wendy Wagner parle de la vie d'une ado de 18 ans qui n'a pas eu la vie facile. La jeune femme atteinte d'un cancer généralisé doit accepter une mission que lui confient les anges pour survivre. Un choix difficile parce que sa mission va se dérouler sur la Jehenn. La Jehenn est une copie de la Terre que Dieu a créé pour empêcher Satan et ses démons de venir s'approprier la Terre une fois que l'enfer eu été vaincu. Pour faire croire à Satan qu'il règne sur le monde, celui-ci ne doit pas découvrir l'existence de l'Éden : la Terre.



Pour poursuivre, voici un résumé fait par Renaud-Bray du premier tome : *Mort imminente : Wendy Wagner, une jeune Américaine de dix-huit ans, se meurt d'un cancer généralisé. Une seule chance de survie s'offre à elle : accepter la mission que lui confient deux anges lui apparaissant. On lui demande alors d'infiltrer la Jehenn, une copie de la Terre créée par Dieu pour tromper l'Adversaire. L'objectif : découvrir qui cherche à informer l'Adversaire de la supercherie. Pour l'accompagner, Joseph et Samuel, des anges déchus dont on ignore les véritables intentions et Juliette, sa meilleure amie, qui devient sa servante. Car dans la Jehenn, un monde où règne le mal, Wendy n'est autre que la fille d'un homme puissant et la promise d'un être inquiétant, alter ego de son meilleur ami de l'éden. Mais qui est vraiment cet ange dont elle tombe amoureuse ? Poursuit-il les mêmes buts qu'elle ? Serait-il ce mystérieux ténébreux l'ayant embrassé à Rochdale ? Et qui est ce Jazman, un espion qui voudrait lui aussi protéger l'Éden ?*

En fait, j'ai adoré ce livre. L'idée est originale et rafraîchissante. De plus, j'ai beaucoup aimé la plume de l'auteur : un style réaliste, mais en même temps fantaisiste. J'ai apprécié que ce n'est pas pas une histoire d'amour simple et que les personnages ne sont ni bons ni mauvais. Je lui donnerai 5 étoiles, car il n'y pas vraiment de défaut ou de chose qui m'ont déplu dans cette histoire. J'ai hâte de lire la suite de cette trilogie.

Pour conclure, je vous conseille vraiment la série Wendy Wagner. Cette trilogie est vraiment une série à ajouter à votre bibliothèque personnelle. Je crois que cette série va plaire particulièrement aux filles à cause du type d'histoire. Qu'attendez-vous ? Plongez dès maintenant dans l'histoire extraordinaire de Wendy Wagner !



LE COIN DU RAISIN # 51

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.
La voici!

1 LES ÉTOILES BRILLENT À NASHVILLE

Le match des étoiles de la Ligue nationale de hockey à Nashville fut un énorme succès. Samedi soir, la conférence de l'Est a gagné les épreuves individuelles 29-12, tandis que le dimanche soir, la division Pacifique a remporté le tournoi à trois contre trois et le prix d'un million de dollars. Le défenseur des Canadiens, P.K. Subban, a fait rire la ville de Nashville en se déguisant en Jaromir Jagr lors du défi des échappés, alors que Dylan Larkin, le jeune attaquant des Red Wings, a non seulement remporté l'épreuve du patineur le plus rapide, mais il a aussi établi un nouveau record (le record précédent appartenait à Mike Gartner). Le bagarreur John Scott, originaire d'Edmonton et récemment échangé aux Canadiens pour jouer avec leur club école à St. John's (Terre Neuve), a reçu une ovation debout lorsqu'il a sauté sur la glace. Scott a pu participer au match grâce au vote des partisans, malgré des déboires avec la Ligue nationale de hockey (LNH). Sa performance de deux buts, une bagarre et une mise-en-échec lui a valu le prix du joueur par excellence.

2 LES UNITÉS SPÉCIALES DÉBLOQUENT

Les Jets ont retrouvé leur touche avant la pause du match des étoiles mardi soir, car Winnipeg a remporté son dernier match contre l'ancienne franchise des Jets, les Coyotes, par la marque de 5-2. Si la foule était pessimiste en raison des trois derniers revers consécutifs, elle est devenue euphorique lorsque Nikolaj Ehlers a trouvé le fond du filet trois fois. L'ailier gauche a complété son tour du chapeau après seulement deux périodes de jeu, commençant par un but sur l'attaque massive. Dustin Byfuglien a marqué deux buts : le premier sur un tir voilé de la ligne rouge. Son deuxième fut sur une échappée alors que son équipe était à court de deux hommes. L'infériorité numérique des Jets a été impeccable toute la soirée, l'adversaire a été blanchi à cinq reprises.

3 UN MENEUR À L'ATTAQUE

Blake Wheeler a récolté trois mentions d'aide, mardi dernier, avec son nouveau trio composé d'Ehlers et de Mark Scheifele (qui revenait au jeu à la suite d'une blessure). L'ailier droit compte déjà 13 buts, 35 aides et 48 points cette saison, ce qui lui place au huitième rang des pointeurs de la LNH. Ses résultats ont attiré l'attention de la LNH, car on lui a demandé de remplacer Jonathan Toews (blessé) comme capitaine de l'équipe de la division Centrale au match des étoiles, ce qu'il a refusé pour des raisons familiales. Wheeler connait présentement sa meilleure saison avec les Jets et il est le joueur le plus utile à son équipe en attaque. Il mène son équipe au chapitre des aides et des points, tandis qu'il se classe quatrième pour les buts et sixième pour le temps de glace. *(voir tableau A)*

Tableau A : les statistiques de Blake Wheeler en carrière avec les Jets de Winnipeg

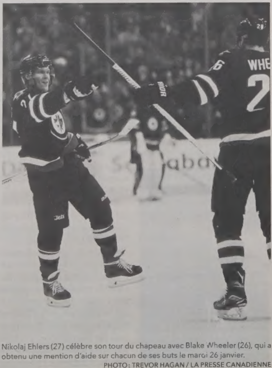
Saison	Matchs joués	Buts	Aides	Points	Points / 60 minutes	% Corsi-pour	PDO	Minutes de glace / match
2015-2016	49	13	35	48	3,0	57,5	98,3	19,7
2014-2015	83	27	35	62	2,3	57,8	102,9	19,6
2013-2014	82	28	41	69	2,7	55,1	100,8	18,8
2012-2013	48	19	22	41	2,7	55,4	99,1	18,8
2011-2012	80	17	47	22	2,5	58,4	100,0	19,0

4 SUSPENDU INDÉFINIMENT

L'affaire Dennis Wideman a suscité beaucoup de controverse. Mercredi soir contre Nashville le défenseur des Flames a été plaqué sévèrement dans sa zone, il s'est relevé pour retourner au banc. En passant devant le banc des visiteurs, il a donné un double-échec dans le dos du juge de ligne Don Henderson. « J'avais mal à l'épaule et au cou. Je voulais quitter la patinoire, j'étais penché et à la dernière seconde, j'ai regardé devant moi, je l'ai aperçu et je ne pouvais pas l'éviter », a-t-il expliqué dans le vestiaire après la défaite de 2-1 des siens. Certains se sont porté à la défense du numéro six affirmant qu'il n'a jamais commis un geste de la sorte auparavant dans sa carrière. Par contre, d'autres voient des similarités avec le coup de Marty McSorley des Oilers contre Mike Bullard des Flames en 1988. McSorley, qui était clairement furieux après avoir été frappé durement par Gary Roberts a asséné un coup de bâton violent entre les jambes du premier adversaire sur son chemin. Bullard a dû quitter le match sur une civière. Le dur-à-cuire des Oilers a évité une suspension en expliquant à la ligue et aux médias qu'il souffrait d'une « amnésie temporaire » lorsqu'il a commis son geste.

5 BLOQUER DES TIRS?

Il existe un débat au sujet des joueurs qui bloquent des tirs dans la zone défensive. Ryan Nugent-Hopkins s'est cassé la main en bloquant un tir de Dmitry Kulikov des Panthers alors que son équipe était en infériorité numérique. Il a déjà raté quatre matchs depuis sa blessure, mais les Oilers n'anticipent pas un retour avant au moins six autres semaines. « Vous avez les gars de la troisième et de la quatrième ligne, ils sont fiers dans ce rôle… Pourquoi demander à Nugent-Thompsons [sic] de bloquer des tirs? Il sera absent pour deux mois, pourquoi vos vedettes, pourquoi joue-t-il en infériorité numérique? » s'est plaint le flamboyant Don Cherry lors du segment Coach's Corner. Il est certain que bloquer des tirs est un aspect très important du jeu défensif et que les coéquipiers apprécient l'effort de ceux qui sacrifient leur corps pour le bien de l'équipe. Par contre, serait-il mieux de perdre un joueur de centre de quatrième trio comme Mark Letestu, dont le salaire est de 1,8 million $ par an et qui se classe au neuvième rang pour les points au sein de l'équipe, au lieu de Nugent-Hopkins, qui gagne 6 millions $ par an et qui se classe au troisième rang des pointeurs?



Nikolaj Ehlers (27) célèbre son tour du chapeau avec Blake Wheeler (26), qui a obtenu une mention d'aide sur chacun de ses buts le mardi 26 janvier.
PHOTO : TREVOR HAGAN / LA PRESSE CANADIENNE

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37.5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca

INVITATION À FAIRE UN VIRAGE VERS LA NOUVELLE

Dans la francophonie canadienne, on trouve des hebdomadaires dans presque chaque province et territoire. Seuls le Nunavut et la Colombie-Britannique y échappent. À lui seul l'Ontario en compte une douzaine. Les revues de langue française se font plus rares. Du côté académique, il y a *Francophonies d'Amérique*; du côté des arts, il y a la revue *Liaison* qui couvre l'Acadie, l'Ontario et l'Ouest; en matière de création littéraire, il y a *Ancrages* (Acadie) et *Virages* (Ontario).

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Virages, la nouvelle en revue, a pour mission artistique de servir la culture canadienne en faisant paraître quatre fois par an un numéro comprenant une douzaine de nouvelles inédites ainsi que des recensions de recueils de nouvelles parus au Canada. La revue accepte des textes inédits qui sont réalistes, fantastiques, satiriques, étranges ou vraisemblables, des textes qui donnent à réfléchir, d'autres qui sont érotiques ou chastes, grinçants ou amusants.

Fondée en 1997, la revue publie principalement des nouvelles d'auteurs canadiens, bien qu'on y trouve régulièrement des textes de nouvellistes européens ou africains. Depuis deux ans, *Virages* ouvre ses pages aux élèves du secondaire dans la section «Et pour les jeunes».

Règle générale, les numéros de *Virages* proposent un thème que les nouvellistes doivent traiter dans leurs textes d'un maximum de 3 500 mots. Cet hiver, la revue a publié son 74e numéro sous le thème Croisières. Les numéros 75, 76, 77 et 78 porteront respectivement sur les thèmes suivants: Virus, Enfance, Transitions et Désobéissance. Voir **www.revuevirages.com** pour les dates de tombée et le protocole de rédaction.

Les douze textes du numéro 74 proviennent de nouvellistes établis en Ontario, au Québec ou en France; il n'y a pas de textes écrits par des jeunes. La thématique Croisière est traitée sous divers angles; en fait, il n'est jamais question d'une croisière avec de réelles escales dans divers ports. La nouvelle qui se rapproche le plus de ce scénario est celle de Michel Cahour (Français vivant près d'Aix-en-Provence) et s'intitule justement «La croisière». Or chaque fois que le bateau doit faire escale, il y a des émeutes ou des actes terroristes qui empêchent les passagers de descendre.

Personnellement, j'ai un penchant pour les nouvelles très courtes avec un punch final. Dans «Le quai n° 44», le Franco-Ontarien Michel Bref met en scène deux personnages: une orpheline qui travaille pour une dame très riche de Southampton. La jeune fille rêve d'aller à New York et la dame l'encourage en lui payant un billet à bord du navire qui fera la traversée en avril 1912… Je vous laisse deviner le nom du célèbre paquebot.

Dans «Fais un effort», Géraldine Gautier (Parisienne établie à Ottawa) décrit comment son personnage Ulysse aime braver les tempêtes: «défier la nature, les éléments déchaînés, les vagues monstrueuses, la houle démontée qui s'abattaient comme un rideau de fer sur le pont, tandis que lui, debout agrippé à la barre, hurlait qu'il vaincrait, que c'était sa revanche contre la nature, qu'il était le plus fort». Vous imaginez déjà que tel ne sera pas le cas…

Le texte le plus court (une page seulement) est signé par la Franco-Ontarienne Aurélie Resch, qui est surtout connue pour ses reportages de voyage dans *L'Express* de Toronto. Chaque année, elle sillonne au moins deux ou trois continents. Sa nouvelle s'intitule «À travers le miroir» et décrit d'abord le bleu limpide et calme de la mer qui berce et rassure. Mais ce bleu peut être trompeur et emporter avec lui «des toits de maison déchiquetés, […] des membres déchirés, des cris, des plaintes». À preuve l'ouragan Katrina en Louisiane et le tsunami du 26 décembre 2004 dans l'Océan Indien.

La Montréalaise Julie Dugal signe «Comme les bulles entre mes lèvres» et décrit le départ d'un couple pour une croisière sur une péniche en France. Arrivés en retard, les deux Canadiens ratent l'embarquement à Béziers et doivent être conduits le lendemain à Carcassonne par le beau-frère de l'organisatrice de cette croisière. Ce dernier réserve tout un accueil aux cousins d'outre-Atlantique, qu'il appelle «les Caribous». Terrine de foie gras, grillades, salade, fromage, rosé, tout assomme le couple qui ne cherche qu'à dormir.

L'histoire d'une nouvelle se déroule à Ottawa, près du canal Rideau et du Château Laurier. Ces deux repères sont les seuls liens avec le thème des Croisières. Dans «Hôtel de la cloche», le Français Gilbert Troutet (établi dans l'Outaouais) décrit «la galère de chômeur… d'un Canadien errant» durant une journée et une nuit d'hiver. La nouvelle se termine bien tristement.

Le dernier texte du recueil est signé par Marguerite Andersen, directrice de la revue Virages. Il s'agit d'une nouvelle poétique où le bleu du ciel se couvre pour forcer l'auteure «de retourner à la plage des réalités quotidiennes».

***Virages, la nouvelle en revue*, n° 74, Toronto, hiver 2015, 72 pages, 7 $.**

FONDUE À L'AMÉRICAINE?!

Vous êtes amateurs et à la fois critique de bonne bouffe! Nous serons vos yeux, vos papilles et vos oreilles! Originaires de la capitale du Québec et de la capitale française; nous sommes passionnées de gastronomie en tout genre… nous allons parcourir le monde de la restauration à travers l'Alberta!
Bonne lecture!

À l'occasion de la St-Valentin, nous sommes allées dans un restaurant spécialisé dans la fondue, le Melting Pot. En regardant le site web, nous avons constaté que l'établissement fait partie d'une chaîne américaine, Edmonton étant l'unique succursale au Canada. Alors, les Américains savent-ils concocter la fondue?

Les fines bouches

| CORALIE TREMBLAY & CELINE DUMAY

En entrant, nous avons aperçu une magnifique cave à vin et l'odeur de fondue nous a ouvert l'appétit. Aussi, le restaurant était scientifiquement divisé en quatre sections: bar près de l'entrée, salle familiale avec des banquettes au centre, salle de réception et coin des amoureux. Nous avons été un peu déçues par l'ambiance; la décoration manquait de personnalisation et l'éclairage bien trop tamisé. La chaleur que l'on retrouve habituellement dans les restaurants de fondue était la grande absente de cette soirée.

Une fois le menu entre nos mains, nous avions plusieurs interrogations. Par chance, notre serveuse a fait un excellent travail et a devancé nos questions. La soirée a bien commencé avec de délicieux cocktails, soit le *Blackberry Sage Lemonade* et le *Love Martini* (parfait pour la St-Valentin). Passons maintenant aux choses sérieuses: parlons fondue… à l'américaine! Nous avons débuté par la fondue au fromage *Classic Alpine*, quel désastre! Trop de vin blanc, de citron et d'ail, on ne goûtait plus le fromage. Pour ce qui est de la fondue à la viande, l'histoire se répète! Il y avait plusieurs choix de viandes (bœuf teriyaki, porc au whiskey, filet mignon de bœuf, etc.), de fruits de mer et de pâtes (à faire cuire dans le bouillon!), accompagné de six sauces différentes. La majorité des viandes étant marinées, on ne pouvait goûter le bouillon pour lequel nous avions payé un supplément. Entre l'acidité de la fondue au fromage et les épices très relevées des marinades, nos papilles étaient saturées. Par contre, le porc était d'une qualité hors du commun.

La cerise sur le sundae était bien sûr la fondue au chocolat. Plusieurs choix étaient proposés, mais nous n'avons pas voulu tenter le diable et nous avons choisi la classique. Le chocolat n'était pas de bonne qualité et les quelques fruits qu'on nous a apportés étaient accompagnés de brownies, gâteaux au fromage et guimauves enrobées de chocolat. Le tout, à tremper dans le chocolat!

Si vous êtes amateurs de fondue, ce restaurant n'est pas pour vous. Toutefois, les novices y trouveront leur compte grâce au service attentionné et personnalisé.

Le lendemain soir, nous avons testé le pub gastronomique MKT, car la St-Valentin, c'est aussi pour les célibataires! Ce pub est situé dans l'ancienne gare de train sur le boulevard Gateway, proche de l'avenue Whyte. À notre entrée dans ce bâtiment historique construit en 1908, nous avons tout de suite aimé la décoration alliant le rustique et la modernité. Par contre, la musique était si forte qu'il fallait crier pour s'entendre.

Ce pub est spécialisé dans la bière; quelques 60 bières locales et internationales sont proposées. Ils offrent également deux possibilités de dégustation: soit quatre bières (format dégustation) au choix de la maison ou quatre au choix du client. Ce concept de dégustation nous a permis de découvrir d'excellentes bières, tout particulièrement la Whistler. Les mets proposés sont de style pub (ailes de poulet, hamburgers, etc.), mais légèrement améliorés et les prix sont comparables à ceux des autres pubs de la ville.

En somme, nous avons aimé notre expérience au MKT. Le cachet historique, la présence d'un groupe de musique local (tous les samedis soirs) et l'ambiance vivante en font un endroit idéal pour débuter une soirée entre amis.

Les variétés de bières au MKT

Viandes et sauces du Melting Pot

Melting Pot
2920, Calgary Trail
www.meltingpot.com

- Excellent service
- Bon aménagement de l'espace
- Mauvais rapport qualité-prix
- Loin du centre-ville

$$$$

MKT
8101, boulevard Gateway
Centuryhospitality.com/mkt

- Site historique
- Emplacement et espace de stationnement
- Belle variété de bières
- Trop bruyant

$$ (bière et grignotines)
$$$ (bière et repas)

Évaluation des restaurants sur 5 fourchettes

Échelle des prix (par personne)
$: 10-20$
$$: 20-30$
$$$: 30-50$
$$$$: 50$ et plus

GÉNÉRATION SOCCER #13

| JORIS DESMARES-DECAUX

Un mois de février chargé pour les équipes masculine et féminine du Canada en préparation pour leurs qualifications respectives: Coupe du Monde 2018 pour les hommes, Jeux Olympiques 2016 pour les femmes.

SÉLECTIONS NATIONALES CANADIENNE

Équipe Masculine A

Afin de préparer au mieux ses deux matchs contre le Mexique en Mars pour les qualifications de la Coupe du Monde FIFA 2018, la sélection nationale masculine est réunie depuis le 25 janvier à San Diego, Californie, pour un camp d'entraînement de 15 jours. Lors de ce camp qui se tiendra jusqu'au 6 février, l'entraineur-chef Benito Floro a décidé d'appeler quatre nouveaux joueurs dans le groupe: les deux gardiens de but Tyson Farago et Callum Irving, le défenseur central Steven Vitória et le milieu de terrain Jamar Dixon. Nous pouvons également y inclure le jeune gardien Maxime Crépeau, qui fût déjà convoqué sans pour autant honorer sa première sélection. Le Canada affrontera les États-Unis dans un match test le 5 Février à Carson en Californie. Les États-Unis ont récemment battu l'Islande en match amical (3-2), équipe qualifiée pour l'UEFA Euro 2016 en France.

En 2015, le Canada a disputé 14 matchs internationaux pour six victoires, six nuls et deux défaites, alors que 18 buts ont été marqués et six buts concédés. Satisfait de ce bilan, Floro souhaite cependant améliorer l'approche et la finition de son équipe. Ces aspects ayant fait défaut à de nombreuses reprises lors des dernières confrontations du Canada.

Notons que la sélection masculine compte dans ses rangs 11 joueurs (sur 23) qui évoluent dans les 5 clubs professionnels canadiens. Farago, Nik Ledgerwood et Roberts au FC Edmonton; De Guzman au Ottawa Fury FC ; Bekker, Crépeau et Lefèvre à l'Impact de Montréal; Johnson au Toronto FC ; et enfin Adekugbe, Bustos et Froese au Vancouver Whitecaps FC.

La première des deux confrontations contre le Mexique aura lieu le 25 mars au BC Place à Vancouver où déjà plus de 30 000 billets ont été vendus. La seconde le 29 au Mexique.

Équipe Féminine A

L'équipe féminine disputera le championnat de qualification CONCACAF pour les Jeux Olympique de Rio 2016 à partir du 11 février au Texas. Placées dans le groupe B en compagnie de Guyana, Trinité-et-Tobago et du Guatemala, les canadiennes devront atteindre la finale pour obtenir leur place pour Rio. Ne cachant pas ses ambitions de remporter le tournoi, l'entraineur-chef, John Herdam, a fait appel à 20 joueuses en mélangeant expérience et jeunesse.

Le nombre de joueuses pour les tournois FIFA tels que la Coupe du Monde est de 23. Concernant les qualifications olympiques, se nombre tombe à 20, puis 18 lors des Jeux Olympiques.)

Enthousiaste par la cohésion du groupe, mais aussi la confiance, la détermination et les habilités des canadiennes, Herdam a choisi 13 joueuses qui ont participé à la dernière Coupe du Monde de la FIFA et 7 médaillées de Bronze lors des J.O de Londres en 2012. Parmi la sélection qui défendra les couleurs du Canada au Texas, notons également que 7 joueuses sont âgées de 20 ans ou moins.

Le Canada débutera sa campagne de qualification olympique contre Guyana le 11 février, puis affrontera Trinité-et-Tobago le 14, et le Guatemala le 16 février.

Le championnat accueillera 8 nations qui seront divisées en deux groupes de quatre. Le groupe A est composé des États-Unis, Mexique, Costa-Rica et Puerto Rico. Les deux premières nations dans chaque groupe atteindront les demi-finales. Les deux gagnants se qualifieront pour les Jeux olympiques.

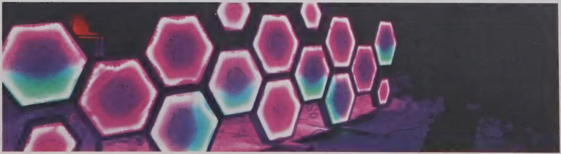
PHOTO: WIKICOMMONS

LE FRANCO

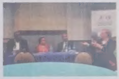
VOL. 50 NO. 06
11 AU 17 FÉVRIER 2016
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

LE CANOË VOLANT
UN FESTIVAL QUI RASSEMBLE



À LIRE CETTE SEMAINE



Carrefour interculturel au Campus Saint-Jean | PAGE 3

Portrait de Serge Lajoie | PAGE 8

La voix humaine nouveau spectacle de L'UniThéâtre | PAGE 13

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1177 6/1 xxDIR(G)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Découvrez une nouvelle façon de générer plus d'action pour votre marque.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

POSTES CANADA / CANADA POST

postescanada.ca/marketingintelliposte

MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

LE CANOË VOLANT : « UN FESTIVAL QUI FAIT VALOIR NOTRE HISTOIRE CANADIENNE »

Ce sont les propres mots du directeur de la Cité francophone Daniel Cournoyer après que le festival se soit clôturé, samedi soir non loin de la Cité. Un festival son et lumière où la magie a bel et bien opéré pour les grands et les petits. Un temps qui a aussi permis de mettre en avant le thème de la réconciliation. Même la météo était au rendez-vous !

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

« Le temps de la réconciliation a super bien fonctionné » s'extasie Le directeur de la Cité.

C'est à l'abri des tipis géants que les adultes comme les enfants ont été invités à écrire ou à dessiner sur des parchemins leur représentation de la réconciliation. Tous les mots écrits seront récupérés ultérieurement afin de créer une œuvre d'art.

C'est dans le ravin de Mill Creek qu'un cadre féérique a donc été soigneusement élaboré.

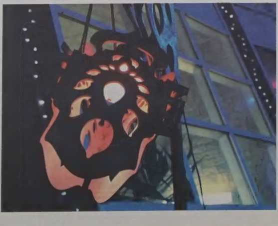
En effet, ce rendez-vous a permis de se remémorer l'histoire des peuples fondateurs minoritaires :« c'est l'histoire métis, autochtone et francophone qui se met ensemble pour rejoindre le grand Edmonton », souligne Daniel Cournoyer. La mixité était au coeur de ce festival. Des chants, des danses, des comptes en français et en anglais étaient narrés sous des tentes. Une file impressionnante s'était formée afin de venir écouter la légende du canoë volant. Les deux squelettes avec les têtes de chevreuil ont souligné l'esprit du diable : « ça capte la noirceur, le pacte avec le diable », s'extasie le directeur de la Cité en faisant allusion à la légende canadienne de la chasse-galerie. C'était la quatrième édition du canoë volant, et le septième dans le ravin.

Le festival a pu voir son assistance doubler cette année. Un chiffre record qui a aussi bénéficié d'une météo clémente. Avec zéro degré, au lieu des moins vingt et moins trente degrés des années passées, le festival était noir de monde. Selon le directeur, les chiffres s'élèvent aux alentours de 25 000 à 30 000 personnes pour cette année 2016.

PHOTOS: HÉLÈNE LEQUITTE

Dans les nouveautés, « les deux nouvelles scènes de la scène franco de la Girandole ont très bien fonctionné, et la scène intérieure de l'école Rutherford a aussi très bien marché » explique Daniel Cournoyer. Ce qui a permis par la même occasion d'organiser une levée de fonds où près de 2000 dollars ont été récoltés grâce à la vente de 2000 chocolats chauds.

« Le rassemblement, la réconciliation des fois on-en a oublié le début, s'intégrer dans une culture pour une raison économique » c'est comme ça que tout commence rappel le directeur de la Cité. Le Festival du canoë volant est un bon moyen de se remémorer ses origines et les origines franco-canadiennes. On attend la suite en 2017…



ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Journaliste à Edmonton pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste à temps plein (37.5) heure de **Journaliste à Edmonton** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco.*

Responsabilités
Sous la supervision de la rédactrice en chef du journal Le Franco, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Couvrir les évènements pertinents pour les francophones de l'Alberta; à Edmonton et dans le Nord de la province;
- Rédiger des articles pour l'hebdomadaire, le site Web et le mensuel (au besoin);
- Réaliser des entrevues et prendre des photos et des vidéos dans le but de les rapporter sous forme de reportages, dans le journal et sur le site web;
- Contribuer à la révision des articles;
- Alimenter le site web et les médias sociaux;
- Toutes autres tâches connexes.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- Connaissance de la francophonie albertaine, un atout.
- Être une personne capable de travailler seul(e), (avec une équipe de soutien à distance), d'être sociable et de faire preuve d'initiative en tant que représentant du journal sur le terrain.
- Maitrise du français (parlé et écrit) et bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit).
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire :	Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi :	Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction :	Idéalement janvier 2016

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à direction@lefranco.ab.ca

LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS À L'HONNEUR AU CARREFOUR INTERCULTUREL

Le samedi 6 février dernier, le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta a organisé un carrefour interculturel dans le cadre du mois de l'histoire des noirs. Pour l'occasion, trois conférenciers se sont réunis au Campus Saint-Jean (CSJ) afin de livrer des témoignages autour du thème « Célébrer notre héritage : construire ensemble notre avenir ».

Les carrefours interculturels sont toujours une occasion où les membres de la communauté peuvent se pencher sur les divers défis entourant l'intégration des nouveaux arrivants. Ainsi, le plus récent carrefour figurait dans le mois de l'histoire des noirs.

Il était donc tout à fait normal d'y retrouver un échange-débat autour de cette célébration. Ce dernier a plus particulièrement permis aux auditeurs de comprendre l'importance du vivre ensemble au Canada.

Pour orienter la discussion, le modérateur Gervais Yamb s'est interrogé sur la question suivante : « Pourquoi un mois sur l'histoire des noirs au Canada? » Selon lui, cette célébration permettrait de faire le point sur la contribution de la communauté noire au Canada.

Ainsi, il céda la parole à François Pageau, chargé de cours au CSJ. Étant un historien, il n'était pas surprenant que M. Pageau ait choisi d'offrir une réflexion axée surtout autour de l'historique de la célébration du mois des noirs.

Il souligna qu'il s'agit d'une initiative américaine datant de 1926. « Ceci nous donne comme information que c'est une initiative qui est orientée selon une problématique très américaine », précise-t-il. En fait, ce n'est qu'en 1995 que l'évènement fera son entrée au Canada.

Or, M. Pageau estime qu'il serait important de transposer l'initiative en fonction de l'histoire canadienne et non en fonction du sens que les Américains lui ont donné. « La très grande majorité des noirs au Canada sont arrivés après 1971. Ainsi, il faut arriver à célébrer l'apport de ces nouveaux arrivants à travers le mois de l'histoire des noirs », explique-t-il.

Il précise également que tant et aussi longtemps que l'histoire de groupes stigmatisés ne sera pas intégrée dans la conscience des gens, il doit y avoir des initiatives de ce genre.

Ce fut ensuite au tour de Dulari Prithipaul, pionnière de l'immigration francophone en Alberta, de prendre la parole. Cette dernière traita principalement de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AFMA). En fait, cela allait de soi puisqu'elle s'est dévouée à cet organisme pendant 15 ans.

Mme Prithipaul mentionne donc que l'AFMA avait comme mission d'encourager l'intégration de la communauté immigrante francophone, en plus d'avoir soutenu le sens d'appartenance et d'identité. Ces deux principes seraient fondamentaux pour elle.

Elle souligne alors qu'il faut continuer à encourager des initiatives comme le mois de l'histoire des noirs puisque cela sert à reconnaître la diversité et la tolérance au sein du pays : « Le plus qu'on étudie la diversité, le plus qu'on reconnaît l'expérience des différentes cultures, le mieux qu'on peut s'enrichir et trouver de nouvelles valeurs pour notre avenir et les générations futures ».

Pour terminer cet échange, Alphonse Ndem Ahola, nouvellement élu président de la Francophonie albertaine plurielle (FRAP), a traité de l'histoire de la communauté noire. Plus particulièrement, il a voulu attirer une attention particulière sur le fait que leur récit aurait été concocté par les colons européens.

« Ce n'est pas une histoire que nous avons créée nous-même. Notre histoire est racontée par quelqu'un d'autre. Cette histoire est complètement détournée de la réalité » fait remarquer M. Ndem Ahola. Il précise d'ailleurs que les Africains auraient intégré ce discours malgré eux.

C'est alors qu'il invite la communauté noire à prendre conscience de sa propre histoire et à réinventer l'image du 'noir' : « Le Canada est un pays qui nous donne la possibilité de contribuer à construire ce pays afin qu'il devienne un pays dans lequel tout le monde a l'impression d'être chez soi. Je pense qu'il faut saisir cette occasion, s'engager et éduquer nos enfants ».

| AMY VACHON-CHABOT

Voir les gens avant les chiffres.

BDC comprend qu'une entreprise n'est pas une simple affaire d'argent. C'est pourquoi nous considérons chaque entreprise dans son ensemble, incluant la vision d'avenir de son propriétaire.

L'entrepreneur d'abord BDC

BDC EST LA SEULE BANQUE QUI S'INVESTIT UNIQUEMENT AUPRÈS DES ENTREPRENEURS.

FINANCEMENT | CONSULTATION > **BDC.CA**

UNE OFFRE FARAMINEUSE

Il m'arrive de rêver d'avoir les moyens financiers d'aider des gens en situation difficile. Je m'imagine alors tout ce que je pourrais faire si, grâce à un gain de loterie ou une autre source légitime, je disposais soudainement d'une somme importante.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Et, bien, voilà ! dernièrement, j'ai reçu par courriel l'offre suivante.

« Je sais que ce message, vous apparaîtra comme une surprise puisse que nous ne nous connaissions pas mais la grâce de Dieu m'a dirigé vers vous. Lisez attentivement et soyez bénis au nom de Jésus. Je désire aider les enfants pauvres, les orphelins et ceux en situation difficile mais mon état actuel ne me permet pas de finaliser le projet que j'envisage. Je veux que vous m'aidiez à réaliser ce projet car je vais mettre à votre disposition 1.500.000€ (Un million cinq cent mille euros) qui se trouve dans une banque à l'étranger comme moyens financiers pour le faire juste par mon projet de donation. Répondez-moi tout de suite pour que je sois rassurée de votre bonne personnalité afin de vous mettre en contact avec mon notaire.

Mme Rousseau Martine »

Je n'ai pas répondu à Martine. Je suis toutefois convaincu que je ne suis pas le seul à recevoir un tel message. Je sais aussi que les personnes qui accepteront d'être mis en contact avec le supposé notaire de Martine, risquent fort de le regretter car il s'agit d'une des nombreuses arnaques véhiculées sur Internet par un nombre toujours grandissant de fraudeurs. Dans ce genre de stratagème, les personnes qui pensent qu'elles participeraient à des œuvres charitables en gérant des sommes importantes se voient demander différentes sommes supposément pour payer le transfert de fonds vers leur compte bancaire ou pour une autre fausse excuse.

Malheureusement, les forces policières municipales, provinciales, nationales et internationales ne disposent jamais assez de ressources humaines et financières pour enquêter, recueillir des preuves suffisantes au dépôt d'accusations criminelles contre tous ces fraudeurs et les faire condamner à la prison et à une restitution des sommes fraudées à leurs victimes.

Il y a quelques années, j'ai dénoncé à la police un couple de fraudeurs qui avaient abusé de la confiance d'une personne âgée. Après avoir interviewé la victime qui avait perdu toutes ses économies, un préposé à l'escouade des fraudes a affirmé que le service de police est en retard de quelques années pour donner suite à de tels dossiers et qu'il valait mieux poursuivre les fraudeurs au civil plutôt qu'envisager leur condamnation au criminel.

C'est donc ce que j'ai fait en poursuivant Amedeo et Lillian Pozzebon. J'ai réussi à obtenir un jugement qui allait indemniser complètement la victime. J'ai pu ensuite saisir une partie du salaire de madame … tant qu'elle et son époux ne déclarent pas faillite.

Le Centre antifraude du Canada (CAFC) est l'organisme central du Canada chargé de recueillir l'information et les renseignements criminels sur les plaintes en matière de fraude, de marketing en masse (télémarketing), de lettres frauduleuses (e.g. Afrique de l'ouest), de fraude par internet et de fraude en matière de vol d'identité. Des renseignements très utiles sont diffusés au site **www.CentreAntiFraude.ca**

Le CAFC conseille aux consommateurs de ne pas ouvrir les courriels non sollicités ou dont l'expéditeur est inconnu. Les pourriels et infractions connexes (par exemple: l'hameçonnage, les logiciels malveillants, les pratiques commerciales trompeuses, etc.) peuvent être signalés aux organismes responsables de l'application de la loi (le Bureau de la concurrence , le Commissariat à la protection de la vie privée du Canada, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) par l'entremise du Centre de notification des pourriels à l'adresse **www.combattre-lepourriel.gc.ca .**

La morale de cette chronique est que nous devons tous être vigilants pour protéger nos droits. Par contre, si Martine me verse un sou ou plus, je m'engage à vous en faire part.

Lettre ouverte

9 février 2016

La semaine dernière, le Comité organisateur des Jeux de la Francophonie canadienne (Jeux FC) a dévoilé le slogan de l'édition 2017. Le slogan « Right fiers! » cause depuis beaucoup de controverse. Depuis son dévoilement, plusieurs attaquent le slogan en raison de l'utilisation du mot anglais « Right », et critiquent la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) et le comité organisateur pour ne pas avoir proposé un slogan entièrement en français.

C'est à ces critiques du slogan que je m'adresse. En tant que jeune qui a eu le privilège de siéger sur le conseil de direction de la FJCF pendant deux ans, et qui a eu la chance, par ma participation à leurs évènements, d'obtenir une plus grande appréciation de la diversité linguistique présente dans notre francophonie canadienne, je suis sincèrement déçu de ces réactions. Bien que je comprenne le désir de vouloir protéger l'intégrité de la langue qui relie nos communautés ensemble, la réaction si forte à l'encontre de ce logo vient plutôt nous séparer. Ce logo, choisi PAR un groupe de jeunes dans le cadre d'un évènement organisé POUR leurs pairs, met en relief la réalité de plusieurs milieux francophones minoritaires. Ce que je trouve le plus dommage, c'est qu'en attaquant le mot « Right », l'essentiel du slogan, soit le fait d'être « fiers » de sa francophonie, est par le fait même atténué. En effet, comment demander à un jeune d'être fier de sa langue lorsqu'on lui dit en même temps que SON français, qui n'est pas nécessairement le français académique des écoles, mais bien la langue d'usage avec ses amis et sa communauté, n'est pas assez bon pour faire partie du slogan d'un évènement supposé être fait pour ce jeune. Dire à ce jeune qu'il est obligé de parler comme s'il sortait d'un livre de Molière, et que tout autre niveau de français est inacceptable est un cas d'intimidation pur et simple.

La question de l'intimidation linguistique n'est pas quelque chose de nouveau dans le réseau jeunesse. En effet, lors du Forum Jeunesse pancanadien de 2013, c'est justement cette problématique que les jeunes ont fait ressortir. L'impossibilité de s'exprimer dans leur langue, à leur manière, sans se sentir jugés et attaqués. Pendant le temps que j'ai passé dans ce réseau jeunesse, j'ai maintes fois eu la chance de côtoyer plusieurs jeunes qui étaient tellement fiers de pouvoir parler français, mais pour qui la chance de pouvoir le faire dans un milieu sans jugement ni discrimination était rare, simplement parce que leur langue d'expression ne s'avérait pas être un français dit « parfait ». Lorsque ce sujet de « qualité » du français est abordé, les gens ont souvent tendance à penser que de telles insécurités sont présentes majoritairement chez des jeunes provenant de milieux d'immersion, mais mon expérience avec le réseau jeunesse m'a démontré à plusieurs reprises que ce genre de discrimination linguistique existe partout, peu importe que le français soit la langue maternelle ou non.

Cette controverse me chagrine encore plus lorsqu'on voit que les Jeux FC 2017 se passeront à Moncton-Dieppe. Les jeunes ont choisi un slogan qui représente à la fois leur spécificité linguistique et leur fierté de cette même spécificité, mais au lieu de célébrer ce constat, nous tombons dans un débat à savoir si leur français est assez « bon » pour se retrouver sur le logo de LEUR évènement. N'oublions pas que le but premier des Jeux de la Francophonie canadienne est de rassembler les jeunes de partout au pays afin qu'ils puissent exprimer leur fierté de leur langue commune, le français, et célébrer leurs spécificités régionales.

| SAMUEL GAGNON
Ancien membre du conseil de direction de la FJCF, 2013-2015

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY &
CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

CHRONIQUE

LE RÉCONFORT D'UNE PATRIE

Il y a la patrie des guerriers, celle qui fait mourir les gens. Pour le pacifiste, elle est notion ambigüe. N'a-t-on pas mené des guerres pour la sauver ou même pour en faire un empire? Et bien oui. Mais en même temps, n'est-elle pas ce foyer où l'on trouve chaleur et réconfort au milieu de coutumes familières? Celle-là aussi existe bel et bien.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Elle abrite nos parents, frères, soeurs, amis, notre passé, notre langue et notre culture. Elle est la terre où s'enracinent nos traditions et nos rêves. Ses paysages et son sol semblent nous promettre la plus belle des existences.

Autant réelle qu'imaginée, cette patrie est faite de terre, de mer, de labeur, de bons repas, de rires, de pleurs et de chants, de femmes et d'hommes qui la modèlent au fils du temps à leur image.

Si on l'associe à un coin de pays, on trouvera probablement beaucoup de francophones capables de vous montrer la leur. Elle prendra la forme de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, d'une plage au sable dur où se brisent inlassablement les vagues du golfe Saint-Laurent sur les côtes du Nouveau-Brunswick, des mines et immenses forêts du Nord de l'Ontario. Elle étalera les couleurs tout en nuances des plaines de l'Ouest avant d'enjamber les Rocheuses. Elle ira même jusqu'à braver la toundra.

Pour la plupart des francophones, il existe en terre canadienne, un coin plus beau que les autres, familier, que l'on sent dans ses entrailles.

Il existe une patrie du français : la France. Le français s'y parle partout librement. Il s'étale dans les librairies, les disquaires et sur les devantures des magasins. Il anime l'atmosphère des bistrots. Les enfants le crient dans les parcs.

Les autres francophones dans le monde ne peuvent pas vivre pareille unité. Franco-belges, Franco-suisses, Africains, Canadiens d'expression française et autres, ont en commun de vivre dans un pays où leur langue n'est pas la seule à faire partie d'us et coutumes séculaires.

En terre canadienne, les héritiers de Molière tirent ce qu'ils peuvent du milieu qu'ils partagent avec les autres. Les Québécois en ont la plus grosse part. Viennent ensuite les Franco-ontariens, les Acadiens puis les autres communautés, toutes en petites minorités, dispersées sur plus de quatre fuseaux horaires, des zones tempérées du Sud du pays jusqu'au pergélisol du grand Nord.

En territoire, cela en fait le plus vaste où l'on fait usage du français dans le monde. C'est beaucoup en apparence. Hélas, il arrive que l'hostilité de la majorité l'altère quelque peu.

Il est légitime de vouloir de sentir chez soi. Cela vaut pour nous tous, francophones, ou tout bonnement êtres humains. Sans égard à la race, à la religion, à la langue, nous avons tous droit à la dignité sur cette terre.

Un jour, j'ai eu la chance de faire le tour d'un immense champ de blé dans l'Ouest, en moissonneuse-batteuse. Lepage était le nom de famille du conducteur. C'était en fin de journée. Le soleil commençait à pencher vers le crépuscule pendant que le blé se couchait pour la moisson. Par la voix de cet agriculteur, tout ce qui l'y avait autour, de la teinte ambrée de son champ à l'immense ciel, se décrivait par des mots français.

Il parlait des saisons, de la vie à la ferme avec ses grandeurs et ses misères... avec des mots et des sons familiers. Du haut de sa machine, il me faisait cadeau d'un pays qu'il n'était pas nécessaire de traduire.

Dans ces moments-là, on sent qu'on a une terre à soi. Et ça, c'est grâce à ces gens absents des tribunes. Ils ne font jamais les manchettes, mais ils ont choisi le français pour vivre le quotidien, sur un bateau, un tracteur, dans un bureau, à l'école... Partout. C'est en semant la terre de ses mots que l'on s'associe à elle.

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

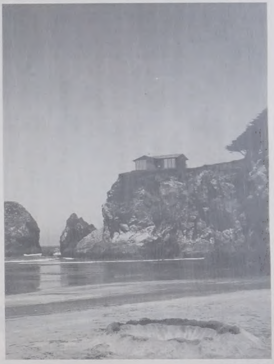


PHOTO: FLICKR

Avis de la demande et instructions relatives à la procédure
Demande visant l'exportation d'électricité aux États-Unis
ATCO Power Canada Ltd.

ATCO Power Canada Ltd. (le «demandeur») a déposé auprès de l'Office national de l'énergie («l'Office»), aux termes de la Section II de la Partie VI de la Loi sur l'Office national de l'énergie (la «Loi»), une demande datée du 10 février 2016 en vue d'obtenir l'autorisation d'exporter jusqu'à 10,000,000 MW.h d'énergie garantie et jusqu'à 10,000,000 MW.h d'énergie interruptible par année pour une période de 10 ans. Une liste des centrales électriques où ATCO Power, directement ou par l'entremise de ses sociétés affiliées, détient un intérêt (au moment de cette demande) est disponible dans la demande déposée auprès de l'Office.

L'Office souhaite obtenir les points de vue des parties intéressées sur cette demande avant de délivrer un permis ou de recommander au gouverneur en conseil de soumettre la demande au processus de délivrance des licences. Les Instructions relatives à la procédure énoncées ci-après exposent en détail la démarche qui sera suivie.

1. Le demandeur doit déposer et conserver en dossier des exemplaires de la demande aux fins d'examen public pendant les heures normales d'affaires, à ses bureaux situés à ATCO Power Canada Ltd., au 919-11 Avenue S.-O., Calgary (Alberta) T2R 1P3, téléphone: (403) 802-7532, télécopieur: (403) 209-6920, et en fournir un exemplaire à quiconque en fait la demande. Il est également possible de consulter un exemplaire de la demande, pendant les heures normales d'affaires, par rendez-vous, à la bibliothèque de l'Office, Deuxième étage, 517, Dixième Avenue S.-O., Calgary (Alberta) T2R 0A8, ou en ligne à l'adresse www.neb-one.gc.ca. Pour prendre rendez-vous, prière de composer le 1-800-899-1265.
2. Les parties qui désirent déposer un mémoire doivent le faire auprès de la secrétaire de l'Office, au 517, Dixième Avenue S.-O., Calgary (Alberta) T2R 0A8, télécopieur: (403) 292-5503, et le signifier au demandeur adressé au gestionnaire de la trésorerie et du risqué lié aux produits de base, Todd Helson, au plus tard le 14 mars 2016.
3. Conformément au paragraphe 119.06(2) de la Loi, l'Office s'intéresse aux points de vue des déposants sur les questions suivantes:
   (a) les conséquences de l'exportation sur les provinces autres que la province exportatrice;
   (b) si le demandeur:
      (i) a informé quiconque s'est montré intéressé par l'achat d'électricité pour consommation au Canada des quantités et des catégories de services offerts;
      (ii) a donné la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles indiquées dans la demande à ceux qui ont, dans un délai raisonnable suivant la communication de ce fait, manifesté l'intention d'acheter de l'électricité pour consommation au Canada.
4. Si le demandeur souhaite répondre aux mémoires visés aux points 2 et 3 du présent Avis de la demande et des présentes Instructions relatives à la procédure, il doit déposer sa réponse auprès de la secrétaire de l'Office et en signifier un exemplaire à la partie qui a déposé le mémoire, au plus tard le 29 mars 2016..
5. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les méthodes régissant l'examen mené par l'Office, communiquez avec la secrétaire de l'Office, par téléphone, au (403) 292-4800, ou par télécopieur, au (403) 292-5503.

La secrétaire de l'Office,
Sheri Young

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

LE COIN DU RAISIN #52

MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

Connor McDavid contourne le gardien de but Joonas Korpisalo des Blue Jackets le mardi 2 février 2016 PHOTO: DAN RIEDLHUBER / POSTMEDIA NEWS

1 LE GRAND RETOUR DE CONNOR MCDAVID

Au grand plaisir des amateurs de hockey, le jeune Connor McDavid des Oilers est revenu au jeu mardi passé pour mener son équipe à une victoire de 5-1 contre les Blue Jackets. En plus de finir le match avec six chances de marquer individuelles (dont cinq étaient de haute probabilité de marquer), le jeune prodige a marqué un but digne des meilleurs moments de l'année dans la Ligue nationale de hockey (LNH) en plus de deux mentions d'assistance. Le prochain match contre les Sénateurs, il a obtenu deux aides et, même s'il fut blanchi de feuille de pointage contre les Canadiens samedi après-midi, il a obtenu le seul but des siens contre les Islanders dimanche. Six points en quatre matchs, ou 18 points en 17 matchs, pour le premier choix au repêchage de 2015.

2 UNE FIN DE SEMAINE SIGNÉE BEN SCRIVENS

Le gardien de but originaire de Spruce Grove (Alberta), anciennement des Oilers, a réussi ses deux premières victoires avec la sainte flanelle en n'allouant qu'un seul but par match. Samedi après-midi, il a repoussé 23 des 24 tirs de son ancienne équipe, dont 12 tirs à basse probabilité de compter, cinq à moyenne probabilité et six à haute probabilité. Dimanche, il a repoussé 27 des 28 tirs des Hurricanes, dont 22 tirs à basse probabilité, huit à moyenne probabilité et quatre à haute probabilité. En tirs de barrage, il a arrêté chacun des cinq tireurs de la Caroline, tandis que le gardien de but adverse Cam Ward, originaire de Sherwood Park (Alberta), n'a pu capter le tir de Sven Andrighetto du côté de la mitaine. « C'est spécial d'avoir un peu de crédit, mais la grosse affaire, c'est d'obtenir les quatre points cette fin de semaine », dit Scrivens après avoir mérité la première étoile du match. Ce fut la première fois que le Bleu Blanc Rouge réalise deux victoires consécutives depuis le 25 et 27 novembre.

3 LA DISCIPLINE CHEZ LES FLAMES

L'an passé, les Flames avaient le meilleur différentiel de la LNH avec 2,02 heures de plus de jeu de puissance que d'infériorité numérique. C'était un élément clé de leur succès. Après 51 parties jouées, c'est toujours le cas cette saison, car les ils mènent la ligue avec 1,32 heure (11,2 minutes de plus que la prochaine équipe, les Hurricanes). Par contre, en supériorité numérique, ils sont la pire formation de la ligue pour le nombre de buts pour (égal avec les Rangers avec 22 buts) et le nombre de buts pour par 60 minutes de jeu (4,9 buts pour). De plus, ils se classent plus ou moins dans le milieu du circuit (entre la 11e et 19e place) pour le plus grand nombre de buts alloués. Considérant ces défauts avec le jeu de puissance cette saison, est-ce que la discipline sur la glace offre réellement un avantage?

4 UN ÉLÉMENT CLEF?

Dustin Byfuglien est le meilleur pointeur des Jets depuis le 14 janvier. Même si l'équipe affiche quatre victoires et cinq défaites depuis ce temps, ce gros défenseur a réussi six buts et trois passes en neuf matchs, dont un but et deux passes en jeu de puissance et un but en infériorité numérique (tous au sommet de l'équipe pendant cette période). Sur la saison, il se classe au quatrième rang des pointeurs de l'équipe avec 15 buts et 17 passes. Dans l'ensemble de la LNH, il est le deuxième marqueur et le 13e pointeur chez les défenseurs. Pourtant, il existe des rumeurs que le directeur général Kevin Cheveldayoff l'échangera avant la date limite les transactions (le 29 février). Le contrat de Byfuglien achève cette saison (il vaut présentement 5,2 millions de dollars), alors que son équipe se retrouve dans un déficit de neuf points pour une place en séries éliminatoires. Il doit aussi signer de nombreux autres joueurs, dont Andrew Ladd, Mark Scheifele et Jacob Trouba, qui deviendront aussi des agents libres. Byfuglien pourrait commander un bon retour, mais Cheveldayoff voudra-t-il réellement perdre son meilleur défenseur?

5 POUR REVENIR SUR L'AFFAIRE JOHN SCOTT

Il y a plusieurs façons de percevoir l'affaire John Scott lors du dernier Match des étoiles a Nashville la semaine passée. Effectivement, c'était une farce bien orchestrée (et une tradition annuelle) de la part des partisans pour élir un joueur qui n'est pas comme les autres (Scott ne jouait même plus dans la LNH). Par contre, on peut percevoir cette action comme un message envers les élites qui contrôlent la LNH. Est-ce un appel des partisans pour du hockey plus robuste, comme dans les années 1970 et 1980? Possiblement, mais l'élection de Jonas Gurgensons des Sabres l'an passé semble invalider ce point. Est-ce une façon d'incorporer des facettes plus amusantes et comiques au jeu? P.K. Subban, qui s'est habillé comme Jaromir Jagr lors de la compétition des échappées, semble croire que oui: "Bobby Orr ne célébrait pas parce qu'il était comme ça— il ne sentait pas le besoin. C'est bien. Tiger Williams avait l'habitude de descendre la longueur de la glace assise sur son bâton entre les jambes. Ça ne veut pas dire qu'il est mauvais ça veut dire qu'il démontrait de l'enthousiasme. Il n'y a rien de mal là dedans". En fin de compte, je crois que c'était une manière de contester l'autorité des dirigeants sur le sport du hockey et, plus spécifiquement, sur la LNH, qui est la ligue du plus grand calibre. Il existe d'autres visions sur comment le jeu devrait être joué. Une chose est certaine: les partisans a Nashville étaient sur le bord d'une émeute lorsqu'ils ont su que Scott ne figurait pas parmi les trois finalistes pour l'étoile du match (la LNH avait choisi Roberto Luongo, Taylor Hall et Johnny Gaudreau). Lorsque les dirigeants ont réalisé que les partisans criaient plus fort pour Scott vers la fin du match que pour leur propre héros de Nashville, ils ont vitement changé leur toune.

L'UNITHÉÂTRE

Échéance: Le 15 mars 2016

L'UNITHÉÂTRE est un organisme à but non lucratif établi à Edmonton, dévoué aux arts de la scène. L'UniThéâtre, actuellement dans sa 24e saison, est la seule compagnie de théâtre professionnel francophone en Alberta. Sa vocation est de créer, produire et disséminer un théâtre de langue française pour un public local, provincial et national. Sa mission et son mandat sont de « créer et de présenter des œuvres théâtrales qui reflètent, engagent, inspirent et mettent au défi une communauté qui est en constante évolution. Il doit, de plus, procurer des expériences de théâtres pour les jeunes et pour les membres de la communauté, des gens qui sont dévoués et passionnés. »

SITE: www.lunitheatre.ca

DESCRIPTION DU POSTE: Directeur administratif ou directrice administrative

Profil du poste: Se rapporte au conseil de direction et travaille étroitement avec le directeur artistique et le personnel de soutien. Il ou elle doit voir à la bonne gestion de la compagnie, de ses finances, et de la mise en marché.

TÂCHES et RESPONSABILITÉS:
Les tâches et les responsabilités du Directeur administratif ou de la directrice administrative comprennent, mais ne se limitent en rien à:

- La gestion des activités quotidiennes de la compagnie
- Conjointement avec le conseil de direction et le directeur artistique, élaborer un plan stratégique pluriannuel pour l'opération de la compagnie et aussi en assurer son accomplissement
- Élaborer, superviser, et contrôler le budget annuel des opérations, établir les prévisions budgétaires, et gérer les opérations de finances de la compagnie
- Superviser et assurer l'accroissement des fonds, des campagnes de financement, et obtenir des fonds provenant d'individus, de corporations, de fondations, et de bailleurs de fonds
- Exprimer clairement la vision, la mission et les valeurs au travail dans toute communication, écrite et verbale
- Effectuer les demandes de subventions et d'octrois et assurer la bonne gestion de ceux-ci
- Achever les rapports nécessaires relatifs à ces subventions et octrois et gérer toutes les communications externes concernant les contributeurs
- Planifier et assurer l'exécution d'un marketing stratégique de la compagnie et des productions qu'elle présente
- Assurer la gestion et la supervision de la billetterie avec l'aide du personnel de soutien
- Négocier et établir les contrats avec les producteurs associés et les travailleurs autonomes
- De concert avec le directeur artistique, engager et superviser le personnel à temps plein, à temps partiel et les emplois saisonniers
- Assurer le réseautage dans les domaines des arts, de la culture, et de l'éducation afin de promouvoir la compagnie
- Recruter, entraîner et superviser les personnes non rémunérées, de même que les bénévoles
- Gérer les activités de production de la compagnie

COMPÉTENCES RECHERCHÉES:
La personne idéale recherchée sera indépendante, ingénieuse, passionnée par le théâtre, et aura les habiletés suivantes:

- Doit être bilingue (français et anglais)
- Maîtriser les deux langues, tant à l'oral qu'à l'écrit
- Doit démontrer des aptitudes organisationnelles exceptionnelles
- Être capable de s'autogérer
- Démontrer une grande compétence à résoudre les problèmes
- Avoir au moins cinq années d'expérience dans un domaine similaire ou connexe
- Une certification en gestion des arts ou une expérience équivalente
- Une forte connaissance des systèmes reliés au théâtre, en prévisions budgétaires, en finance et en marketing
- Habileté à gérer plusieurs genres de personnalités
- Avoir d'excellentes aptitudes de communication, tant à l'oral qu'à l'écrit
- Être connaissant de la communauté des arts de la scène, tant à Edmonton qu'au Canada
- Démontrer une capacité à travailler avec des collaborateurs, à mener plusieurs tâches de front, mais aussi de travailler seul, sans supervision

Date d'entrée en fonction: 2 mai

Veuillez soumettre une lettre de présentation et d'intention à:
L'UNITHÉÂTRE
Aux soins de Brian Dooley
b.dooley@lunitheatre.ca
780-469-8400

Tout candidat qui répond aux compétences recherchées sera pris en considération.
RÉMUNÉRATION: Négociable en fonction de l'expérience

GÉNÉRATION SOCCER #14

| JORIS DESMARES-DECAUX

Cette semaine retour sur le match amical de la sélection masculine défaite dans les dernières minutes contre les États-Unis.

Maxime Crépeau (droite) lors de l'hymne national. PHOTO : CANADA SOCCER

SÉLECTIONS NATIONALES CANADIENNE

Équipe Masculine A

La rencontre amicale du 5 février dernier contre les États-Unis qui a ponctué le camp d'entraînement de la sélection canadienne s'est soldée par une défaite sur la plus petite des marges, 1-0. Le score aurait pu être différent sans la remarquable performance du jeune gardien des Rouges Maxime Crépeau.

Le portier de 21 ans, premier gardien québécois ayant pris part à un match pour l'équipe masculine A du Canada depuis Joe Kennaway dans les années 1920, honorait sa première sélection chez les séniors. Crépeau a longtemps retardé l'échéance en repoussant six des sept tirs cadrés de ses adversaires. Il n'a cependant rien pu faire sur la tête de l'Américain Jozy Altidore qui donna l'avantage pour les É-U (90e).

La première véritable occasion du match était à l'actif des États-Unis. Le puissant attaquant Altidore (91 sélections, 32 buts - joueur du Toronto FC) s'est déjoué de la défense canadienne pour un tir conclu sur le poteau (17e).

S'en ai suivi le festival Crépeau. Tout d'abord à la 21e minute où il repoussa un tir de Gyasi Zardes. Quatre minutes plus tard (25e), le Canadien stoppa une tête sur sa ligne après à un coup de pied de coin tiré par Bradley. 37e minute, il sort défier l'attaquant Jordan Morris permettant ainsi au lob de l'américain de passer à côté du but maintenant le score vierge à la mi-temps. Lors de la seconde période, Crépeau s'illustra de nouveau brillamment à la 53e, 70e et 82e avant de concéder l'unique but de la rencontre.

Bien que la performance du Canada ait reposé principalement sur son gardien, les Rouges ont proposé de bonnes séances de jeu sans pour autant inquiéter les Américains (4 tirs contre 17). Notons également la titularisation du défenseur du FC Edmonton Nik Ledgerwood, remplacé à la mi-temps par Doneil Henry.

Le milieu de terrain Will Johnson, auteur d'un très bon match et nommé joueur Canadien de la partie, déclara que cette rencontre était la première en 2016 pour de nombreux joueurs, mais que des points positifs sont à retenir en vue des affrontements contre le Mexique le mois prochain. Selon l'Entraineur-Chef Benito Floro, son équipe est impatiente de jouer les matches de qualification et n'exprime aucune inquiétude concernant leur futur adversaire.

PHOTO : WIKICOMMONS

VOUS REVENEZ AU CANADA EN AVION?
NE RESTEZ PAS COINCÉ À L'ÉTRANGER.

À partir du 15 mars 2016, les exigences d'entrée au Canada vont changer. Si vous avez obtenu un permis de travail ou un permis d'études avant le 1er août 2015 et que vous prévoyez voyager à l'étranger puis revenir au Canada par avion, vous devrez peut-être vous procurer une autorisation de voyage électronique (AVE).

Ne tardez pas. Faites-en la demande dès maintenant à Canada.ca/AVE.

IMPORTANT : L'AVE ne s'applique pas aux résidents permanents du Canada qui voyagent à l'étranger. Vous devez toutefois, comme toujours, présenter votre carte de résident permanent au moment de monter à bord lorsque vous revenez au Canada.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

PREMIER ENTRAINEUR-CHEF FRANCOPHONE DES GOLDEN BEARS DE U OF A

SERGE LAJOIE EST DE RETOUR AU BERCAIL

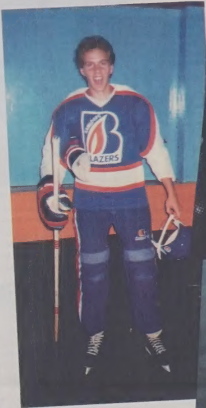
| PAR RONALD TREMBLAY (COLLABORATION SPÉCIALE)

En argot albertain, un '*dugout*' est un réservoir d'eau creusé à même le sol qu'entretiennent les fermiers pour pourvoir aux besoins des animaux. En hiver, si on fait le nécessaire, ça peut devenir une patinoire. Pour Serge Lajoie, le voyage qui a mené du '*dugout*' de la ferme familiale à La Corey où il a lacé des patins pour la première fois jusqu'à la barre de la meilleure équipe de hockey universitaire au pays est un «succès instantané» qui s'étale maintenant sur quatre décennies.

Lorsqu'on interviewe un ancien joueur de hockey, on s'attend, quelque part, à un sourire nostalgique, peut-être même à un soupçon de regret dans la voix, faute d'avoir fait le grand club, «*the Show*» comme disent les Américains lorsqu'il s'agit de baseball. Eh bien, ce n'est pas le cas ici. Car même s'il n'a pas joué dans la LNH, Serge Lajoie a emprunté un parcours qui ferait rêver beaucoup de Canadiens, jeunes et moins jeunes.

Nommé instructeur-chef des Golden Bears de l'Université de l'Alberta à l'été 2015, Lajoie poursuit depuis plus de 30 ans, une belle carrière d'homme de hockey. C'est un métier qu'il a toujours abordé de manière pragmatique et réfléchie, que ce soit comme joueur, comme enseignant ou comme entraineur.

Et s'il se prête avec plaisir à l'exercice visant à dresser son portrait, il faut toutefois *le déjouer et le contourner pour se rendre au but*. S'il aime qu'on parle de lui, eh bien lui, préfère parler des autres. Lorsqu'on lui demande quel est son souvenir le plus cher au hockey, il évoque l'année de championnat des Golden Bears en 1992. Pourtant, sur le plan individuel, sa dernière saison, 1992-1993, est presqu'impossible à surpasser. C'est l'année où le capitaine des Bears a été nommé meilleur joueur universitaire canadien et athlète masculin de l'Année (U of A) en plus d'être nommé à la première équipe étoile de la conférence universitaire de l'Ouest.



UNE AFFAIRE DE FAMILLE

«J'ai toujours voulu jouer à l'avant» révèle Serge Lajoie dont le héros de jeunesse était Guy Lafleur du Canadien de Montréal. Toutefois, à quelques exceptions près, on l'assigne à la ligne bleue depuis ses années Peewee. On a dit de lui qu'il n'avait pas le meilleur coup de patin. Mais son sens de l'anticipation en a fait – littéralement et autrement – un incontournable à la défensive. «J'ai toujours admiré les défenseurs-offensifs comme Larry Robinson, Guy Lapointe, Serge Savard» lance-t-il, parlant du 'Big Three' du Tricolore qui a dominé la ligne bleue pendant la dynastie de l'équipe à la fin des années 1970.

Serge – tout comme le reste de la famille Lajoie voue un culte particulier au Canadien de Montréal. Que ce soit le patriarche Jean-Claude – lui-même un marqueur redoutable au Collège Saint-Jean et dans la ligue commerciale à Bonnyville, son frère Joël, un ancien des Traders de Fort Saskatchewan (Junior A) ou encore ses enfants Isabelle et Marc qui jouent au niveau élite chez les Bantam et les Peewee respectivement, l'allégeance à la «sainte-Flanelle» demeure indéfectible.

Chez les Golden Bears et chez les 'pros' en Allemagne, Lajoie portait le numéro «4» en l'honneur d'une autre légende du Canadien, Jean Béliveau.

Les années de Serge Lajoie dans les rangs amateurs ont donné lieu à un va-et-vient effréné entre l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. À 14 ans, alors qu'il joue avec les Bantam à Bonnyville, il est repéré par l'organisation des Pats de Regina de la Ligue junior majeure de l'Ouest. Il passera deux ans à Regina, évoluant avec les Highnooners du circuit Midget AA et s'entrainant à l'occasion avec les Pat Canadians (Midget AAA), le club ferme des Pats de Regina. Ce n'est que plus tard, avec les Blazers de Kamloops, qu'il jouera dans la ligue junior majeure. Après sept matches, il décide de rentrer en Alberta et de se joindre aux Saints de Saint-Albert de la Ligue junior A.

UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE

En 1993, Serge Lajoie obtient un baccalauréat en éducation avec une spécialisation en entraînement sportif de l'Université de l'Alberta. «Le 'Masters of Coaching' est l'étude du rôle de l'entraîneur dans le développement d'une équipe» spécifie-t-il. Ses responsabilités d'instructeur-chef des Golden Bears comprennent d'ailleurs l'enseignement d'un cours en technique d'entraînement et de direction d'équipe à U of A.

À son retour d'Europe en 1998 après cinq ans avec une équipe professionnelle allemande, il devient brièvement le coach des Traders de Fort-Saskatchewan mais dans l'ensemble, il opte pour un vécu un peu plus stable. Il enseigne dans les écoles d'immersion Frère-Antoine et Holy Cross d'Edmonton, avant de passer au programme 'Sport-Études' offert à l'école Donnan et à l'Académie Vimy Ridge où il enseigne l'art du hockey aux élèves de la 3e à la 9e année.

Un grand virage en 2003 le mène à une carrière d'entraîneur, tout d'abord comme adjoint avec les Golden Bears puis derrière le banc des Ooks de NAIT de la conférence collégiale albertaine. Sous Serge Lajoie, NAIT remporte trois championnats en cinq saisons. Il est élu entraineur de l'année de la conférence en 2014 et en 2015. Lorsqu'Ian Herbers quitte les Golden Bears après trois championnats consécutifs pour se joindre à l'organisation des Oilers d'Edmonton, Serge Lajoie devient le choix naturel pour poursuivre la lancée victorieuse derrière le banc. Toutefois, l'équipe a perdu sept vétérans après la saison 2014-2015, le destin de toute équipe universitaire. Cela vient souligner le travail de reconstruction qui est toujours en cours à ce niveau de compétition. Une dynastie est difficile à préserver au hockey universitaire.

PHOTOS GRACIEUSETÉ DE SERGE LAJOIE

L'OCCASION DE RÉFLÉCHIR

Environ 90% des joueurs universitaires canadiens proviennent du circuit junior majeur CHL. Il s'agit de jeunes qui ont choisi de terminer leurs études afin de prendre une décision définitive sur leur carrière. « C'est un point tournant (dans leur vie) et les décisions ne sont pas évidentes. Mais c'est aussi l'occasion de se poser des questions importantes tout en faisant payer ses études » somme l'entraîneur-chef. Jouer chez les pros demeure tout de même une option attirante. Il y a quelque temps, un ancien des Bears a fait le saut vers une ligue mineure professionnelle aux États-Unis.

« Nous tentons de le convaincre de revenir chez nous parce qu'il est encore éligible (au programme universitaire), dit Serge Lajoie. « C'est à chacun de se demander **où est-ce que je serai dans cinq ans? Qu'est-ce que je ferai une fois ma carrière au hockey finie?** D'où l'importance d'un Plan B. » reflète-t-il. Une carrière dans la LNH dure en moyenne de quatre à six ans. Et malgré la croyance populaire, moins d'un quart de ses joueurs gagnent plus d'un million de dollars américains par année. (1)

Influencé par Billy Moores, son entraîneur chez les Golden Bears pendant quatre de ses cinq saisons, Serge Lajoie connaît l'avantage de l'approche directe avec ses joueurs : « En jouant sous Billy (2), j'ai appris l'importance d'une bonne communication et d'une bonne écoute (de l'individu), toujours avec le développement de la personne comme objectif ». C'est ce même message qu'il renforce lors de présentations occasionnelles dans les cliniques de Hockey Canada. Sur la glace, l'instructeur-chef des Bears mise sur un style agressif axé sur la possession de la rondelle. Son modèle est Mike Babcock des Maple Leafs de Toronto. Début février, l'équipe présentait une fiche de 15 victoires et neuf défaites (dont deux en surtemps), occupant le troisième rang derrière les Huskies de l'Université de la Saskatchewan et les Cougars de l'Université Mount-Royal de Calgary.

Torjäger Stewart kommt nicht

„Denkmal" Lajoie verläßt Nauheim

SPORTS

Lajoie nets MVP

Surging Lajoie MVP!

Alberta's most valuable Bear got some Golden news yesterday when he was named the Canada West hockey league's MVP.

Serge Lajoie, a fifth-year defenceman from Bonnyville, copped the award after a ballot of conference coaches.

"I think it's a tremendous choice," said Bear coach Bill Moores. "He really has led our team all year. And he's played most of the season hurt, with various injuries, and he didn't miss a shift — I don't think many people know about that."

Lajoie is only the second defenceman to win the award. Alberta's Randy Gregg was the first. The Bear captain had nine goals and 30 assists in 28 games.

"He does a lot of things well," said Moores. "When he first came here he was an average player, but the way he developed through hard work is unbelievable. Now he's the MVP of our league, and there's only three leagues, so he's very close to being the best player in the country."

Lajoie is the fourth Bear to win the CWUAA MVP. he joins Gregg, Sid Cranston and Stacey Wakabayashi.

Alberta's netminding trio of Brian Harley, Scott Ironside and Derek Shybunka won the Adam Kryczka Memorial Trophy as the CWUAA's top goalies.

Moores is also up for CIAU coach of the year.

Serge Lajoie

AVANT TOUT, LE PRÉSENT

Lajoie ne regrette aucunement de ne pas avoir fait carrière dans la LNH. Il est toutefois très heureux d'avoir joué chez les professionnels en Europe. Il a participé à un camp d'entraînement des Oilers en 1993 en tant qu'agent libre. L'équipe lui propose alors un poste avec les Admirals de Milwaukee de la Ligue internationale (IHL). Il passera plutôt cinq ans avec EC Bad Nauheim un club de première division en Allemagne. Le traitement est plus qu'honnête et la saison, courte.

Il se laissera tenter par la compétition une dernière fois et se joint à l'équipe de Ministikwan Lake de la Saska Senior League qui se rend en finale de la Coupe Allen en 2004, remportée par une équipe de Saint-Georges de Beauce. L'équipe déménage à Paradise Hill (Saskatchewan) en 2004-2005.

Avec un peu d'insistance, en fin d'entretien, on arrive à lui soutirer qu'il aimerait un jour être sollicité pour un poste dans l'organisation d'un grand club. Mais on sent qu'il s'agit d'un rêve vague et que la réponse est surtout offerte pour le bénéfice de l'intervieweur qui cherche à bien boucler la boucle. Car Serge Lajoie n'en a que pour le prochain matche. Pour lui, l'avenir se passe avant tout au présent.

(1) Jean-François Venne, magazine Conseiller, octobre 2015.

(2) Billy Moores a été entraineur-adjoint puis entraineur-chef des Golden Bears entre 1976 et 1993, puis assistant pour les Rangers et les Oilers. Depuis 2010, il est responsable du développement des joueurs pour les Oilers d'Edmonton.

SERGE (LÉON) LAJOIE **Faits saillants - joueur**

- Né le 22 janvier 1969 à La Corey, Alberta
- Fils de Monique et Jean-Claude
- Marié à Kelly Barnes; père d'Isabelle et de Marc
- Défenseur
- Six pieds - un pouce; 190 livres.
- Peewee et Bantam à Bonnyville, Midget à Regina
- Junior à Kamloops (Blazers, WHL) et à Saint-Albert (Saints, Junior A)
- Golden Bears de l'Université de l'Alberta (198 parties)
- 1er capitaine francophone; meilleur joueur universitaire canadien (1993)
- Rangs professionnel- E.C. Bad Nauheim, Allemagne 1e Division (1993 à 1998)
- Rangs seniors - Ministikwan Lake /Paradise Hill, Saskatchewan (2003-2005)

LA FEUILLE DE ROUTE POUR LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONE

DES CONSULTATIONS DÈS L'ÉTÉ PROCHAIN

Le premier ministre s'est engagé à écouter les Canadiens et depuis l'élection du 19 octobre, il redéfinit la gouvernance fédérale. Son approche contraste radicalement avec celle son prédécesseur.

En campagne électorale, Justin Trudeau n'avait pas toutes les réponses. Comme premier ministre, il entend demeurer à l'écoute. Le voici accompagné du premier ministre Brian Gallant du Nouveau-Brunswick et du leader du gouvernement aux Communes, Dominic LeBlanc. PHOTO : ACADIE NOUVELLE

« Stephen Harper était très diviseur, explique Roland Marcoux, expert-conseil en gouvernance. Les conservateurs disaient : on s'est fait élire pour gérer l'économie et voici ce qu'on a décidé. Et ils le faisaient. Qu'on ait une opinion ou non, ils ont tranché dans bien des programmes.

« Le chef conservateur était un maniaque du contrôle, poursuit-il. En conférence de presse, il se limitait à trois questions et il décidait qui allait les poser. Dans ma communauté à Saint-Boniface (MB), il n'y avait pas de consultation. La députée Shelly Glover ne voulait rien savoir de l'opinion des gens. Elle avait déjà décidé ce qu'il fallait faire.

« Le message de Justin Trudeau a été : on va vous remettre votre Canada. Ses ministres n'ont pas peur de sortir de l'information, note Roland Marcoux. Pour eux, la recherche et les pratiques améliorées sont importantes. Ils veulent être transparents : voici où on veut aller et voici comment on va consulter. Comme citoyens, on veut du leadership et de la consultation. »

Le débat sur la transparence est important, d'après Linda Cardinal de l'Université d'Ottawa, qui a mené pendant cinq ans *l'Alliance de recherche universités-communautés sur les savoirs de la gouvernance*. « Tout dépend de ce qu'on va faire. C'est une occasion de démocratiser le pouvoir. »

Les principes de gouvernance au Canada viennent du Royaume-Uni, explique la politicologue. « Ce n'est pas un système transparent, il y a beaucoup de conventions écrites et non-écrites, de nombreuses pratiques d'opacité. C'est très structurel comme enjeu, ça ne relève pas seulement d'individus comme Stephen Harper. Un autre peut vouloir limiter les effets pervers de ce système. »

Qui est consulté ? Les provinces, villes, experts, groupes de pression et/ou la population, selon qu'il soit question de santé, du climat, d'aide médicale à mourir ou de marijuana, de réforme démocratique ou de langues officielles. Et comment consulter ?

La nouvelle approche soulève des réflexions sur le terrain, comme celle du président Denis Vaillancourt de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario en janvier, sur le processus de nomination de sénateurs.

« Si le fédéral veut être transparent, peut-être qu'on devrait l'être aussi. Est-ce qu'on devrait envoyer une liste de candidats ? Mais comment on prépare une liste, qu'est-ce qui est approprié ? »

Selon Roland Marcoux, « l'éducateur Justin Trudeau sait que chaque projet demande un processus différent. Ça dépend des questions et des intervenants. On veut les impliquer pour avoir leur engagement, un consensus pour avancer. Si tu ne mets pas des balises, tu vas obtenir n'importe quoi. »

La perception de la consultation est importante, insiste l'expert-conseil manitobain. Pour partir dans les meilleures conditions, « on peut faire une consultation préliminaire dans le but d'établir la crédibilité du processus ».

Par exemple, la demande d'une commission sur les femmes autochtones assassinées ou disparues avait été écartée par Stephen Harper. Mais Justin Trudeau s'est engagé : il a demandé à ses ministres de consulter les autochtones sur le design et l'envergure de l'enquête, comme point de départ pour l'exercice qui doit débuter l'été prochain.

Comment le gouvernement libéral va-t-il consulter en matière de langues officielles ? Des premiers indicateurs laissent perplexe, avec la nomination d'un président unilingue au Sénat et le refus des libéraux d'appuyer le bilinguisme officiel à Ottawa.

Le gouvernement tiendra l'été prochain des consultations sur la création d'un nouveau plan d'action pour 2018.

« Dans les communautés francophones, souligne Linda Cardinal, on n'a pas pu parler de notre développement pendant dix ans. Il y avait de la transparence du côté des groupes, mais pas du gouvernement. Pourtant, il y a une obligation de consulter dans la loi. Avec Stephen Harper, la consultation se faisait de façon très expéditive.

« Les attentes sont très grandes, conclut la politicologue. Les groupes n'ont pas de pouvoir politique. En matière de langues officielles, il faut que la force normative soit très claire. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)

INVITATION

La Fondation franco-albertaine

Vous invite à une conférence de presse le vendredi 11 mars à 11 h 30 au Salon des étudiants du pavillon McMahon du Campus Saint-Jean pour :

- *l'annonce de la création de quatre nouvelles bourses*
- *le lancement de la campagne de bourses et d'aide financière 2016-2017 qui se déroulera du 15 mars au 15 mai.*

Soyez des nôtres pour connaitre les détails, un gouter suivra.
RSVP avant 16 h 30 le 4 mars en appelant le 780-490-7700 ou par courriel info@fondationfa.ca

Partenaires et commanditaires

Infiniti Homes

Mercier & Mercier

Financière Banque Nationale Gestion de patrimoine

Paul Blais Realty Group

ICI Radio-Canada

La Cité francophone — LE FRANCO — ACFA

LE QUÉBEC : TERRE ACADIENNE

Faut pas croire que Pélagie-la-Charrette n'a pas de famille au Québec ! Si on se fie aux chiffres de la Société nationale de l'Acadie (SNA), d'après un sondage en 1988 du Groupe Léger et Léger, un Québécois sur six avait à l'époque du sang de la Sagouine dans les veines. En 2016, c'est bien plus d'un million de personnes à tintamarrer au Québec... et souvent au sein de diverses associations québéco-acadiennes.

Coalition des organisations acadiennes du Québec

Lors de la déportation de 1755, certains Acadiens n'ont pas attendu d'être rendus en Louisiane, à St-Pierre-et-Miquelon ou de se retrouver à La Rochelle, en France, pour débarquer. Faisant preuve de courage et de ténacité, certains ont réussi à détourner des bateaux anglais et à s'échapper pour mettre le cap vers le Québec, notamment vers les Îles-de-la-Madeleine, la Gaspésie ou la côte de Bellechasse, le long du St-Laurent.

Selon les historiens, des milliers de réfugiés acadiens arriveront en Nouvelle-France entre 1755 et 1763, l'année du Traité de Paris. Et même sous le régime anglais, des Acadiens vont continuer à s'installer au Québec.

Le gouverneur Murray va même jusqu'à signer un décret invitant en 1765 les Acadiens des colonies américaines à s'installer dans la « Province of Quebec ». Il était prêt à leur céder des terres. Seule condition à cette « générosité » : que les Acadiens prêtent serment à la couronne britannique, ce qu'ils avaient refusé 10 ans plus tôt. Les dix années de misère qu'ils venaient de passer les convaincront de revenir dans un milieu plus francophone.

Terres d'accueil québécoises

Au Québec, les Acadiens se retrouveront principalement aux Îles, en Gaspésie, dans le Bas-St-Laurent (vallée de la Témiscouata), à Québec, à l'Île d'Orléans, au Saguenay, en Mauricie (Bécancour), dans les Bois-Francs, sur la Côte-Nord (Natashquan), en Montérégie, dans Lanaudière et à Montréal.

Plus de 260 ans plus tard, les Québécois savent-ils que les Maurice Richard, Bernard Landry, Gilles Vigneault et Anne Hébert pour ne nommer que ceux-là sont de descendance acadienne? Pas convaincu. C'est pour ça qu'existent des organismes comme l'Association acadienne de la région de Québec (AARQ), qui sont là pour « regrouper les Québécois d'origine ou de descendance acadienne de la région de Québec », pour tisser des liens d'amitié et promouvoir du même coup la francophonie. Native de Cap-Pelé, Rita Cormier de la Garde, présidente de l'AARQ, mentionne que son association est là « pour faire connaître la culture acadienne » au moyen de diverses activités comme des conférences sur l'Acadie ou des spectacles mettant en scène la culture acadienne.

Alors qu'historiquement, les Acadiens ont souvent été obligés d'adopter un profil bas après la déportation, voire « de changer de nom » comme le rappelle Mme Cormier de la Garde, « une association comme la nôtre permet de réveiller la fierté. »

Tisser des liens

Réunissant quelque 150 personnes, l'AARQ n'est pas la seule organisation à regrouper des Acadiens au Québec. Il existe un organisme qui rassemble 13 associations dont l'AARQ : la Coalition des organisations acadiennes du Québec (COAQ). Certaines représentent des régions comme Ottawa/Gatineau et Montréal, mais aussi des associations de familles comme les Thériault ou les Boudreau ou encore le Musée acadien du Québec à Bonaventure ou le Festival acadien de la Nouvelle-Acadie dans Lanaudière.

La nouvelle présidente de la COAQ, Élizabeth Coutu, estime qu'un tel regroupement, né il y a presque dix ans, permet d'avoir une certaine force au plan de la représentativité. C'est ainsi qu'elle révèle que des démarches ont été faites auprès du Ministère de l'Éducation du Québec afin qu'on parle davantage des Acadiens dans les cours d'histoire et pas seulement pour 1755.

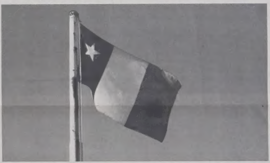
La COAQ et ses 3 000 membres fait également partie de la Société nationale de l'Acadie. Hormis la Corporation des Acadiens aux Îles-de-la-Madeleine, c'est le seul organisme du Québec à agir comme membre associé au sein de cette réputée fédération acadienne.

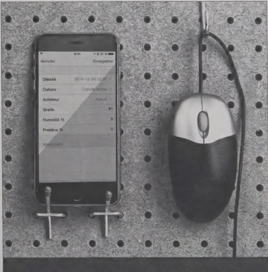
Des projets pour celle qui est en poste depuis l'automne dernier à la tête de la COAQ ? Sans aucun doute la préparation du deuxième ralliement des Acadiens du Québec, qui aura lieu du 1er au 3 juillet 2016 au Musée acadien de Bonaventure, en Gaspésie. Le premier avait eu lieu il y a quatre ans à Kénogami, au Saguenay. Des conférences sur l'implantation acadienne en Gaspésie, la présence de chorales acadiennes, la présentation de documentaires ne sont que quelques éléments d'une programmation qui s'annonce à la fois festive et enrichissante.

Pour ceux et celles qui voudraient en savoir davantage sur les Acadiens au Québec, la COAQ, conjointement avec le Musée acadien du Québec, a produit Le Québec acadien – Parcours historiques. Lancé en 2014, on retrouve dans ce livre 135 attraits répertoriés dans quatorze régions du Québec. Monuments, édifices, références à des personnages célèbres ou présence de festivals sont là pour rappeler la vivacité de la culture acadienne au Québec.

Un dernier souhait Élizabeth Coutu pour votre mandat de présidente? « À l'instar des Journées de la culture au Québec, si on pouvait coordonner à travers plusieurs régions du Québec une journée destinée à la découverte des Acadiens, j'en serais très contente. »

| ANDRÉ MAGNY
(Francopresse)




Ajoutez le logiciel Gestionnaire de champs PRO à votre coffre à outils

Quand il s'agit d'organiser les données pour vos cultures et vos champs, simplifiez-vous la tâche en utilisant les bons outils! Grâce à Champs PRO Mobile, vous pouvez saisir des informations sur-le-champ et les synchroniser ensuite avec Gestionnaire de champs PRO ou Gestionnaire de champs PRO 360 installé sur votre ordinateur de bureau. Vous pouvez ainsi prendre des décisions éclairées en fonction du scénario le plus rentable. Renseignez-vous!

logicielsfac.ca/GestionnairedeChamps
1-877-926-0064

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Appel d'offres pour une étude de marché

Le Campus Saint-Jean recherche un professionnel avec d'excellentes aptitudes de rédaction et une excellente méthodologie de recherche et de synthèse. Une connaissance marquée pour les domaines de l'éducation et les besoins de la francophonie ainsi que des programmes d'immersion dans l'ouest canadien serait recommandée.

Contexte

Le Campus Saint-Jean offre déjà des programmes de formation des enseignants depuis plusieurs décennies. Les diplômés de ces programmes sont normalement embauchés par les commissions scolaires de l'Alberta et de tout l'ouest du pays.

Le Campus Saint-Jean, par l'entremise de son programme de formation en éducation, vise à augmenter sa capacité au niveau du nombre d'étudiants dans ses programmes de formation des enseignants.

L'augmentation possible de la capacité du Campus Saint-Jean pour ses programmes de formation des enseignants pourra faire l'objet de demande de financement auprès du gouvernement albertain.

Objectifs de l'étude de marché

Le consultant aurait à effectuer une étude de marché qui servira de base pour le développement d'un argumentaire qui sera présenté au gouvernement provincial de l'Alberta.

L'étude de marché devrait :

- Identifier et évaluer les besoins au niveau des enseignants de la maternelle à la 12e année dans les commissions scolaires de l'ouest et du nord du Canada offrant des programmes francophones ou d'immersion;
- Présenter un argumentaire politique et économique basé sur les données quantitatives de la clientèle potentielle.

L'étude de marché devrait être accompagnée par des données quantitatives et une analyse scientifique sur laquelle le Campus Saint-Jean pourrait s'appuyer pour prendre des décisions en ce qui concerne la demande d'augmentation de son financement auprès du gouvernement provincial. Les données pour l'Alberta devront spécifiquement ressortir.

Le budget alloué pour ce projet est d'environ 25 000$. Ce montant inclut tous les frais (déplacements, taxes, etc.). Les fonds pour ce projet sont confirmés.

Date du dernier délai pour recevoir les offres : 23 février 2016

Date du dernier délai pour recevoir le rapport final de l'étude de marché : 29 avril 2016.

Pour obtenir plus d'information sur cette étude de marché, ou pour soumettre votre offre, veuillez contacter Denis Fontaine, doyen adjoint, Administration académique au Campus Saint-Jean au 780 465-8704 ou par courriel à denis.fontaine@ualberta.ca.

SURVIVRE AU SÉNAT

L'INITIATION DE MARIA CHAPUT EN TROIS MOMENTS CLÉS

« Je n'avais jamais rêvé d'être sénatrice », déclare celle qui a démissionné le 2 février pour retrouver la santé, deux ans avant la retraite obligatoire. « La fatigue et le stress contribuent à ma déficience rénale, dit-elle, je sens une grande fatigue. » Dur pour une Maria Chaput qui a milité énergiquement en faveur des communautés francophones au Sénat pendant 13 ans.

« T'as pas été chanceuse, lui aurait lancé au téléphone l'amie et ministre ontarienne Madeleine Meilleur. T'as été au Sénat pendant les années les plus difficiles. Imagine ce que t'aurais pu faire ! »

La Manitobaine est d'accord. Elle a présenté quatre fois le même projet de loi pour moderniser la Partie 4 de la *Loi sur les langues officielles* sur les services destinés au public. Les conditions se sont aggravées ces dernières années pour le statut du français et pour l'institution qui traverse une crise d'éthique. Mais l'adversité n'a jamais freiné l'enthousiasme de cette sénatrice nommée en 2002.

Après une carrière dans l'administration de la santé, puis celle des arts et de la culture, la native de Sainte-Anne-des-Chênes s'attendait à poursuivre une carrière de consultante. Jusqu'au jour où elle reçut l'invitation du député de Saint-Boniface de présenter sa candidature pour remplacer le sénateur retraitant Gildas Molgat.

Ronald Duhamel,
député (1988-2001) ministre (1997-2001) et sénateur manitobain (2002)

C'est ainsi que s'est déroulée l'émergence de Maria Chaput parmi les grands champions francophones du Parlement. Elle raconte ses débuts en trois moments clés auprès d'élus inspirants.

« Ronald Duhamel m'a approchée avec cette idée et il m'a encouragée à soumettre mon nom au premier ministre. Je n'avais jamais rêvé d'être sénatrice. Je ne savais même pas ce que c'était, le Sénat.

« Je me suis mise à lire sur les Pères de la Confédération et des commentaires qui ont entouré la création de la Chambre. J'ai compris que c'était la voix des minorités qui n'étaient pas représentés aux Communes. C'est ça qui m'a accrochée. »

Gérald Beaudoin,
constitutionnaliste et sénateur québécois (1988-2004)

« Quand je suis arrivé au Sénat, j'ai présenté un premier discours qui était très bien préparé et structuré. J'ai parlé de mes origines et des acquis que nous avions, la minorité au Manitoba. Après mon discours bien applaudi, un sénateur conservateur est venu me voir immédiatement. Je ne le connaissais pas.

« J'ai aimé ce que vous avez dit, m'a assuré le sénateur Beaudoin. Mais lorsqu'on vous écoute, on peut voir que vous êtes d'une communauté en situation minoritaire. Je vais vous donner un conseil. Lorsque vous allez parler de votre communauté, avant de commencer, dites-vous ceci : égalité de statut, égalité de droit. Vous allez voir : le ton, la posture et le discours va changer et ça ne sera plus la même chose.

« Je n'ai jamais oublié ça. Et c'est vrai, ça fait toute la différence. »

Jean-Robert Gauthier, *député d'Ottawa-Est (1972-1994) et sénateur ontarien (1994-2004)*

« Peu de temps après, le sénateur Gauthier m'a invitée à le rencontrer à son bureau. Quand je suis arrivée, il m'a dit : Enfin une francophone de l'Ouest canadien ! Et il m'a montré une table couverte de documents en disant : Tous ces dossiers, ils sont pour toi.

« On a travaillé ensemble. Des belles années au Sénat, au début. Il y avait parfois de la partisannerie entre libéraux et conservateurs, mais on collaborait. Je suis très satisfaite du travail qu'on a fait.

« J'ai contribué à un rapprochement du Sénat avec les communautés. Les gens sont mieux au courant du travail quotidien du sénateur et de son devoir de parler au nom des gens qui n'ont pas de voix. J'espère avoir suscité de l'intérêt à siéger au Sénat. »

La sénatrice Maria Chaput n'a pas dit son dernier mot : « Il y a encore du travail à faire, dit-elle en riant, mais donnez-moi l'occasion de me reposer un peu ! »
PHOTO : LA LIBERTÉ

Maria Chaput prendra une pause. « Je vais recevoir des informations sur ce qui se passe au Sénat et continuer d'appuyer les services en français. Au Manitoba, il y a du travail à faire.

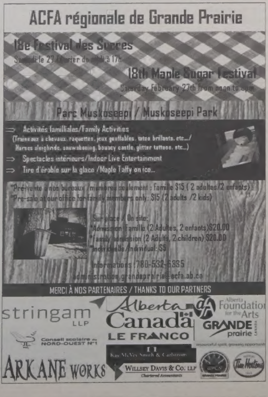
« Je ne suis pas encore partie et on m'apprend que trois bureaux bilingues de la GRC, sous évaluation, pourraient se retrouver réunis dans un milieu unilingue. Ce n'est pas les sujets d'intérêt qui vont manquer. Mais donnez-moi l'occasion de me reposer un peu. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

Conseil scolaire Centre-Nord

APPEL DE PROPOSITIONS DE NOMS

La communauté est invitée à proposer des noms pour la nouvelle école du Conseil scolaire Centre-Nord, l'École francophone de Sherwood Park (publique). Veuillez faire parvenir vos suggestions par courriel, incluant un court texte expliquant votre proposition, **avant le 4 mars, 16h,** à l'adresse **es.centrenord.ab.ca**



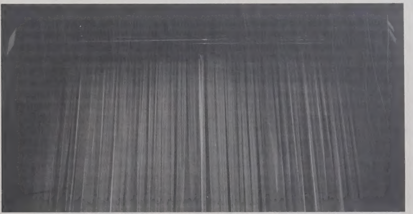
LA VOIX HUMAINE JUSQU'AU BOUT DE LA GLOTTE !

Un opéra de chambre, c'est le nouveau spectacle que L'UniThéâtre présentera du 12 au 20 février à la Cité francophone. Cette pièce s'intitule La voix humaine. Un spectacle lyrique, qui explore les cordes parfois très sensibles du cœur humain. Ouvrez grands vos yeux, mais surtout vos oreilles !

La Voix humaine, coproduction de l'Opera NUOVA d'Edmonton, est une adaptation de la pièce de Jean Cocteau, écrite en 1930. C'est le compositeur français, Francis Poulenc qui a mis en musique ce monodrame, accompagné d'une mise en scène moderne, contemporaine et minimaliste, celle de Brian Dooley, directeur de l'UniThéâtre. « Une chanteuse avec un pianiste… et c'est tout » : explique-t-il.

Ce choix se veut volontairement différent des précédents spectacles. L'opéra n'est pas nécessairement toujours perçu comme accessible par le grand public, tant par l'univers qu'il incarne et les codes qu'il représente. Brian Dooley a donc voulu introduire non seulement une note musicale pour cette pièce; mais aussi la possibilité de rendre l'opéra plus démocratique et surtout plus sympathique. Pour l'heure, la direction musicale de la production a été assurée par Kim Mattice Wanat. Oreille indispensable afin d'évaluer la performance vocale et musicale des interprètes.

Si Whitney Leigh Sloan est l'interprète principale de cet opéra de chambre avec au piano Kim Cousineau ; Kos-Whicher sera la deuxième soprano. L'interprète lyrique chantera seulement les 16 et 19 février.

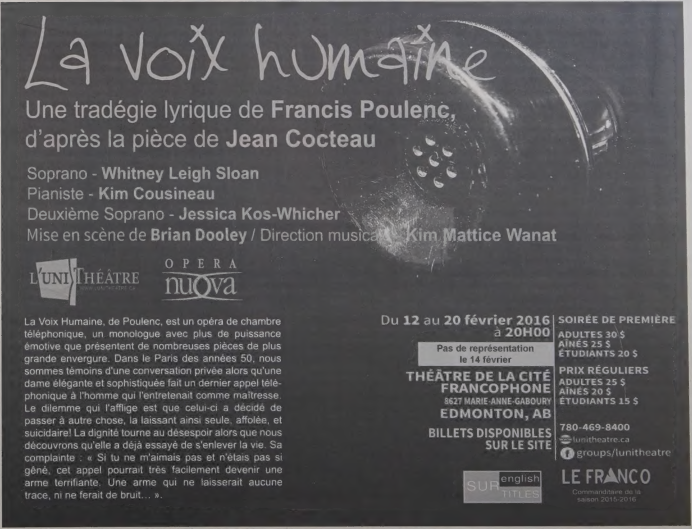


La Voix humaine, c'est le portrait d'une femme seule dans sa chambre conversant au téléphone avec son amant qui vient juste de la quitter pour une autre femme. Un long monologue s'engage alors entre cette femme esseulée et cet interlocuteur invisible, toujours omniprésent qui se tient au bout du fil. Elle espère ainsi le reconquérir, passant tour à tour de la détresse à la joie, de l'espoir à la tristesse, de l'excitation à l'apaisement. Le directeur de L'UniThéâtre parle d'une précision émotive et d'une discipline que l'on voit rarement au théâtre. Une palette d'émotions tout en nuance et, le tout en chantant de l'opéra, qui donne à cette pièce un avant-goût de jamais vu sur la scène francophone en Alberta.

« La voix humaine, c'est une voix réelle, une voix qui n'est pas mécanisée… j'ai voulu faire un pont entre le jeu de théâtre et le jeu opératique ». Cette histoire aborde un thème universel : « une histoire d'amour trompée c'est toujours universel » renchérit Brian Dooley.

Cette pièce a déjà été interprétée en 1959 à l'Opéra-Comique de Paris par la soprano Denise Duval. Elle réapparaît cette fois-ci en Alberta. Les représentations commenceront à 20 h avec des surtitres en anglais. La voix humaine c'est un spectacle qui se veut avant tout accessible et ouvert à tout type de public.

| HÉLÈNE LEQUITTE



Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

CLUB JEAN-PATOINE

Souper au restaurant Blue Willow le 24 février à 17h30
Conférencière :
Professeure Lucille Mandin sur *Projet africain 2015*
Confirmer votre participation
info@fondationfa.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LIVRES EN FRANÇAIS DISPONIBLES

Nous tenons à informer la population que le magasin VALUE VILLAGE se situant au 11850 - 103e Avenue à Edmonton vient de recevoir un grand nombre de livres en français, dons d'une personne de la communauté. Ces livres sont comme neufs. Ce don inclut des romans, des documentaires, des livres de cuisine, des livres de voyage (de différents pays), des classiques, etc...
Empressez-vous d'en profiter... premier arrivé, premier servi!

Value Village
11850 - 103e Avenue, Edmonton
(780) 477-0025

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

INFO-COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DIANE AUBIN LABRIE PREND SA RETRAITE DE L'UNITHÉÂTRE

Après avoir tenu la barre à titre de directrice administrative à L'UniThéâtre pendant 20 ans, Diane se retire. La recherche d'une succession est désormais en cours.

Ses nombreuses années de loyaux services, son extrême générosité, et sa passion sans égale ont contribué, de façon inestimable, à la croissance et au succès qu'est maintenant L'UniThéâtre.

Elle s'est dévouée à la tâche, corps et âme et sans répit, durant toutes ces années, pour faire de L'UniThéâtre ce qu'il est aujourd'hui. Elle a joué un rôle déterminant pour faire de L'UniThéâtre un pilier culturel reconnu par la communauté théâtrale d'Edmonton.

Diane Aubin LaBrie PHOTO: GRACIEUSETÉ

Daniel Cournoyer, ancien directeur artistique et général de L'UniThéâtre, nous cite : « Mes presque 20 années à L'UniThéâtre ont été un succès incroyable grâce à l'appui et au soutien de Diane Aubin LaBrie. Tout directeur artistique et général d'une troupe théâtrale reconnaît l'importance et l'énorme travail que représente la direction administrative, surtout quand le travail réalisé est exceptionnel. Je tiens à remercier Diane pour son dévouement à L'UniThéâtre. Le travail administratif se fait en coulisse et n'est pas « glamor », mais il est essentiel à la réussite de n'importe quel projet théâtral, que ce soit la création de nouvelles œuvres, des tournées nationales, des tournées provinciales, ou des festivals pour la jeunesse. Ce fut un énorme plaisir que de travailler avec elle. Elle entreprend une retraite bien méritée. »

Brian Dooley, directeur artistique de L'UniThéâtre, nous cite : « Au cours des quelques dernières années, j'ai eu la chance de mieux connaitre Diane et de l'apprécier à sa juste valeur. J'ai pour elle une grande admiration et une profonde estime pour son engagement inlassable envers L'UniThéâtre et la communauté francophone qu'elle dessert. Diane est l'équipière idéale. Elle est sensible, franche et directe, logique, gentille envers tous, d'un grand secours, et est vraiment excellent à ce qu'elle fait. Elle a toujours démontré un très grand respect envers nos auditoires. Elle m'a aussi fait grâce de ses précieux conseils lorsque je suis entré en fonction. Ce sera pour moi un souvenir éternel. Je lui souhaite la meilleure des chances dans la poursuite de nouvelles aventures. »

La recherche d'une nouvelle direction administrative est maintenant lancée. « Il peut sembler cliché que de dire que ces chaussures seront difficiles à remplir », nous dit Brian, « mais suffit-il de dire que la barre est incroyablement haute et que nous recherchons un candidat, ou une candidate, brillant, avec vision, et une énergie débordante. Après 20 ans d'effort, Diane n'en attendrait pas moins de nous. »

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Pierre Boutet à l'adresse **p.boutet@lunitheatre.ca** ou au 780-469-8400

L'UniThéâtre est un organisme à but non lucratif qui dépend du soutien généreux de donateurs, de commanditaires, de fondations, et de bailleurs de fonds gouvernementaux.

| L'UNITHÉÂTRE

OFFRE D'EMPLOI – DIRECTION DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS
35 Heures / semaine - Bureau central, Edmonton, AB

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone de 3 200 élèves répartis dans 18 écoles situées à Beaumont, Camrose, Edmonton, Fort McMurray, Jasper, Legal, Lloydminster, Saint-Albert, Sherwood Park, Red Deer et Wainwright.

DESCRIPTION DU POSTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne qui agira à titre de Direction des services administratifs et financiers. L'emploi comporte principalement la responsabilité de l'ensemble des programmes et activités relatifs à la gestion des finances, incluant la préparation des états financiers et budgets. L'emploi comporte aussi l'appui à la secrétaire-trésorière du Conseil concernant la gestion des édifices, du transport et des affaires organisationnelles.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES

- Posséder un diplôme universitaire en administration des affaires et, de préférence un titre professionnel comptable CPA (acquis ou en cours).
- Avoir un minimum de cinq (5) années d'expérience dans un poste de responsabilité en comptabilité, en gestion financière, en administration ou en gestion - préférablement dans le domaine de l'éducation.
- Maitriser parfaitement le français et en anglais (à l'oral et à l'écrit).
- Démontrer des compétences accrues en organisation, gestion et planification et en comptabilité (avec le système informatisé Bellamy, un atout).
- Avoir la capacité de prendre des décisions rapidement, de s'adapter à une grande variété de situations et de savoir diriger simultanément plusieurs dossiers.
- Posséder de l'expérience en supervision du personnel.
- Être disponible pour effectuer du travail supplémentaire sur demande et capable de se déplacer à divers lieux de travail du Conseil.
- Fournir un rapport de ses antécédents judiciaires récent (dernier trois mois) incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction.

SALAIRE : Veuillez identifier vos attentes salariales

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Merci de votre collaboration et nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers le Conseil scolaire Centre-Nord.

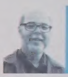
Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de madame Brigitte Zapisocky, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à l'adresse suivante, et ce avant 14 h le 19 février 2016: bzapisocky@centrenord.ab.ca

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440

GUIDE DES MEILLEURS VINS FRANÇAIS

Depuis trente ans, les Éditions Hachette présentent un Guide des vins. En 1985, des experts avaient dégusté 8 000 échantillons et 5 000 bouteilles avaient été retenues pour être décrites. *Le Guide Hachette des vins – sélection 2016* montre tout le chemin parcouru en trois décennies puisque 1 500 dégustateurs ont goûté à l'aveuglette 40 000 vins, surtout de France, pour en retenir 10 000 et les noter de 0 à 3 étoiles.



L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Parlant de prix, les vins notés vont de 15 à 30 $, de 30 à 45 $, de 45 à 75 $, de 75 à 110 $ et de plus de 150 $ (les prix dans le guide sont donnés en euros). Le champagne Blanc des millénaires 1995 Charles Heidsieck se situe dans la catégorie de 150 $ et plus; il décroche 3 étoiles. Le saint-émilion grand cru Clos Dubreuil 2012 se vend aussi à plus de 150 $, mais il n'obtient que deux étoiles.

Le système d'étoiles correspond à quatre niveau d'appréciation: vin réussi (aucune étoile), vin très réussi (1 étoile), vin remarquable (2 étoiles), vin exceptionnel (3 étoiles). Les dégustateurs ont aussi identifié 450 coups de cœur; l'étiquette de ces vins est alors reproduite. Le Guide signale enfin plus de 500 vins bio.

En plus de rappeler tous les renseignements fournis sur une étiquette, le premier chapitre du Guide explique comment identifier, acheter, conserver et déguster son vin. On y présente aussi des «bons plans», c'est-à-dire des cuvées dont le rapport qualité-prix est remarquable. À titre d'exemple, un beaujolais de plus de 10 euros n'est pas un «bon plan» tandis qu'un saint-émilion grand cru dans la fourchette de 11 à 20 euros peut prétendre à cette mention.

Une section discrète du Guide présente environ 300 mots du vin. Cela va de Acescence à Vinification en passant par Effervescent, Greffage, Millésime, Pressurage et Terroir. On apprend, par exemple, qu'un vin est «alcooleux» lorsque la sensation chaleureuse, voire brûlante, de l'alcool apparaît trop marquée. On encore qu'un vin est «lourd» s'il est excessivement épais, trop chargé en tanins ou en sucres, manquant selon les cas de souplesse ou de fraîcheur.

On nous présente plus de 100 cépages qui vont de l'Aligoté au Viognier en passant par le Duras, le Jacquère, le Merlot, le Pinot meunier et le Sylvaner. J'ai appris que le Romorantin est un cépage blanc qui n'est pratiquement cultivé que dans le Loir-et-Cher pour la production de l'appellation cour-cheverny, dont il est le cépage exclusif. Il fournit un vin vif, dont les arômes évoquent le raisin bien mûr, le miel et l'acacia.

Pour la première fois, *Le Guide Hachette des vins* donne la parole à des vignerons. Christophe Delorme, disparu prématurément l'an passé, aimait à dire qu'«être vigneron, c'est faire des vins qui ont une âme, et pas appliquer des méthodes scientifiques, faire une place à l'instinct, la passion, l'improvisation… bref, à l'homme.».

***Le Guide Hachette des vins – sélection 2016*, Montréal, Éditions Hachette Canada, 2015, 2 008 pages, 49,95 $.**

LE JOURNAL D'ALICE

Pour faire changement, cette semaine je vous présente une série pour les plus jeunes. *Le journal d'Alice*, une série de 10 tomes écrite par Sylvie Louis, est idéal pour les jeunes filles âgées entre 8 et 12 ans. Ces romans d'environ 150 pages chacun sont parfaits, car ils n'abordent pas de sujets trop lourds. Je trouve que cette série écrite sous forme de journal intime et publiée aux éditions Dominique et Compagnie est vraiment intéressante, surtout pour les filles.

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

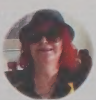
Le personnage principal s'appelle Alice Aubry, elle a dix ans et elle vie avec ses deux parents, sa petite sœur Caroline ainsi que son chat Grand-Cœur. Durant l'histoire, vous allez rencontrer sa meilleure amie Marie-Ève ainsi que ses autres copains et copines tel que Karim, Africa, Audrey, Jade et les deux Catherine.

Pour commencer, *Le journal d'Alice* raconte la vie d'une élève de cinquième année qui habite à Montréal. Alice a décidé, le jour avant la rentrée scolaire, de commencer un journal intime dans un des cahiers que son oncle lui avait offert. Grâce à ceci, nous avons la chance de la suivre à travers toutes ses aventures palpitantes.

Pour poursuivre, j'ai beaucoup aimé que le livre soit écrit de façon simple, ce qui rend la compréhension plus facile pour les jeunes lecteurs. De plus, je trouve que cette série raconte vraiment la vie typique d'une fille du primaire. Je me rappelle, lorsque j'étais plus jeune, cette série faisait fureur auprès des filles de mon école. Pour cette raison, je donnerais à cette série 4.5 étoiles. Je ne lui ai pas donné 5 étoiles tout simplement parce que ce n'était pas la meilleure série que j'ai lu. Quant à moi, il manque un peu d'action, mais c'était tout de même très bon.

Maintenant, pour finir de vous convaincre de plonger dans cette lecture exaltante, je propose un extrait de la jaquette du premier tome: «*Aujourd'hui, en rangeant le fouillis accumulé dans ma chambre, je suis tombée sur les deux cahiers qu'oncle Alex m'a offerts pour mes dix ans. L'un des cahiers a une couverture d'un rose merveilleux. Ça m'a donné une idée. Je vais commencer un journal intime! Justement, demain, c'est la rentrée et j'aurai sûrement plein de choses à écrire. Je me demande qui sera mon enseignante. Et qui se retrouvera dans ma classe. Ce serait trop cool d'être encore avec Marie-Ève (ma meilleure amie)! Et l'horreur absolue de devoir encore supporter l'horrible Gigi Foster (mon ennemie publique numéro un).*»

Pour terminer sur une bonne note, je vous assure que *Le journal d'Alice* est une série à ne pas manquer! Cette série accrocheuse vous occupera pour un bon moment avec ses dix tomes. Je vous conseille fortement de vous procurer le premier tome le plus rapidement possible. Bonne lecture!



Une de nos membres nous a quitté. Nous tenons à lui rendre hommage en publiant cette élégie. Elle restera à tout jamais dans nos cœurs.

Élégie pour Marie-Lou

Une étrangère chez nous est arrivée par hasard,
Le destin lui proposant un lieu de répit, un refuge,
Une oasis de détente, un abri de sérénité,
Des possibilités nouvelles, des promesses de bien-être.

Petite fleur très fébrile aux pétales tendres et pales,
Déracinée du terroir cherchant sol nouveau.
S'exiler pour trouver un terrain moins sauvage,
Terre nouvelle, ciel bleu, soleil et air pur.

Les visages sont nouveaux, les faces sont les mêmes,
Expressions de méfiance, de mépris, de rejet.
Espoir de renaissance! Déception et désespoir!
La vie quel tourment! Le sommeil quel confort!

Bouclettes ambrées aux yeux clairs azur,
Amoureuse, poétique, charmeuse petite fille,
Tes anges ont senti ton temps pour rentrer,
Ton Père céleste attendant ton retour.

Au paradis, repose notre chère Marie-Lou,
En mémoire tu seras ancrée à tout jamais,
Et dans nos cœurs gravée pour toujours,
Jusqu'à nos retrouvailles pour l'éternité,
Pour y vivre avec paix et amour, un bonheur assuré.

Par Gioia Sallustio
Présidente, Coalition des femmes de l'Alberta
Le 21 janvier 2016

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 07
18 AU 24 FÉVRIER 2016
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

CONCOURS
D'un rire à l'autre
page 15

EN ROUTE POUR ST-ISIDORE

À LIRE CETTE SEMAINE

Journée des familles à Bonnie Doon | PAGE 3

La rivière Saskatchewan Nord, aux confins de ses origines | PAGE 11

Le Café-philo un nouveau projet pour les aînés | PAGE 13

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 955 19/1 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Découvrez une nouvelle façon de générer plus d'action pour votre marque.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

POSTES CANADA
CANADA POST

postescanada.ca/marketingintelliposte

™ Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

CARNAVAL DE ST-ISIDORE

SOUS LE GRAND CHAPITEAU DU CARNAVAL IZIDORIA!

Pour sa 34e édition, c'est au Cirque Izidoria que les organisateurs du Carnaval de St-Isidore ont convié leurs invités. Une occasion pour les jeunes et les moins jeunes de se sucrer le bec, tout en tapant du pied au son de la musique des nombreux artistes invités, dont le groupe traditionnel Réveillons!

Plusieurs se demandaient si Dame nature allait être clémente avec le Carnaval, compte tenu du temps doux des derniers jours. «Or, la température s'est placée, se réjouit Geneviève Bousquet, membre du comité organisateur et co-responsable de la programmation. Nous avons eu un peu de neige jeudi. Et, pour vendredi et samedi, les températures tournaient autour de -4, ce qui est parfait pour faire sortir les gens.» Les sculptures, elles, ont tenu le coup, «bien qu'elles soient un peu plus petites qu'à l'habitude».

Un cirque très animé

Izidoria évoque la magie festive des cirques ambulants d'autrefois. «Nous voulions un thème coloré et vivant pour les enfants, car une clientèle très familiale nous visite, surtout le samedi», explique Geneviève Bousquet. L'ambiance, revigorée grâce à l'immense chapiteau rouge et blanc trônant au centre de la grande salle principale, avait des allures de cirques gitans. «C'est vraiment beau. On peut voir tout l'effort mis pour que ce soit impeccable», ont constaté plusieurs visiteurs parmi la foule. Celle-ci comptait d'ailleurs son lot d'anglophones et certains membres des Premières Nations, en plus d'une délégation de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), venue faire son tour durant la journée de samedi.

Côté animation, outre les différentes activités familiales à l'extérieur, comme la fameuse tire sur la neige et des spectacles de cirque, le groupe Dans l'Shed a profité de sa présence au sein de la troupe Chemin chez nous pour faire un arrêt fort apprécié au Carnaval. Le bien connu Joël Lavoie a offert des prestations avec son groupe, de même que l'orchestre de musique traditionnelle de Montréal, Réveillons!, en tête d'affiche. D'autres artistes sont également montés sur scène, comme Roger Dallaire, Galala et Circus of Hell, bien nommé pour l'occasion.

Par ailleurs, les organisateurs ont tenté une nouveauté cette année, en délaissant la soirée dansante du samedi soir. «Le Carnaval se termine donc simplement à 20 h, les gens n'ont pas à partir pour se changer, puis revenir», détaille Geneviève Bousquet. L'organisation dit attendre la rétroaction des participants sur le sujet.

Une communauté engagée

Année après année, le Carnaval de St-Isidore, c'est d'abord l'engagement de toute une communauté derrière un projet rassembleur. «Nous travaillons au moins 4 à 6 semaines avant le Carnaval. Plusieurs habitués reviennent chaque année pour nous donner un coup de main. Nous avons des équipes avec différentes fonctions, certaines sont à l'extérieur, d'autres à l'intérieur, d'autres s'affairent à la nourriture, etc.», énumère Geneviève Bousquet. "Plus de 100 bénévoles cette année": précise Chantal Monfett, présidente du Carnaval, depuis environ trois ans. La présidente se dit d'ailleurs très reconnaissante et touchée de l'aide apportée pour cette 34 ème édition.

Victime du ralentissement économique?

Le nombre de visiteurs du Carnaval varie bien entendu selon les années et dépend de plusieurs facteurs. «L'an dernier, nous avions eu droit à une température parfaite et cela c'était fait sentir sur l'achalandage, car il y avait beaucoup de monde. Or, cette année, nous avons remarqué un peu moins de vas et viens vendredi dans le Gazébar, et nous nous demandons si la situation économique est en cause», résume Geneviève Bousquet, en précisant qu'il s'agissait tout de même d'une très belle édition de ce rendez-vous annuel.

Chose certaine, ceux et celles qui se sont déplacés ont grandement apprécié cette virée au cirque qui réchauffe, en plein cœur de l'hiver, dans la belle région de Rivière-la-Paix!

| MARTIN BOUCHARD

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

Juste pour rire

La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures et L'ACFA régionale d'Edmonton présentent

Les Galas des Rendez-vous de la Francophonie

1ER MARS

ANIMATEUR : MARIO JEAN
INVITÉS :
VALÉRIE BLAIS | MARTIN BRUYÈRE
MÉLANIE COUTURE | ETIENNE DANO
DANIEL GRENIER | EDDY KING
CHRISTIAN ESSIAMBRE | STÉPHANE FALLU
DANIEL PINET | ANDRÉ ROY
FRANÇOIS MASSICOTTE | MARTIN PERIZZOLO

2 MARS

ANIMATEUR : LUC LEBLANC
INVITÉS :
ALEX BISAILLON | YANNICK DE MARTINO
NATHAN DIMITROFF | JÉRÉMY DU TEMPLE QUIRION
VIRGINIE FORTIN | MICHELINE MARCHILDON
SYLVAIN LAROCQUE | JEAN-FRANÇOIS MERCIER
MICHEL ROY | SEXE ILLÉGAL
JC SURETTE | JULIEN TREMBLAY

LES GALAS SERONT DIFFUSÉS SUR unisTV
DANS LE CADRE DE LA SÉRIE « D'UN RIRE À L'AUTRE »

À L'UNITHÉÂTRE, 8627, rue Marie Anne Gaboury (91 rue)
Mardi et mercredi le 1er et le 2 mars 2016 à 19h30
Ouverture des portes à 18h45

Edmonton | Edmonton Arts Council | Alberta Foundation for the Arts | unisTV | ACFA
Juste pour rire | dialogue | Canada | AIR CANADA | ACFA régionale d'Edmonton | Québec | Québec

JOURNÉE DES FAMILLES : UNE JOURNÉE MÉMORABLE!

C'est au parc Boonie Doon que se sont rencontrées plus d'une vingtaine de familles lors de la journée de la famille du lundi 15 février organisée par l'Institut Guy-Lacombe de la famille. De nombreuses activités étaient organisées : patinage, glissade, jeux en extérieur, bricolage et bien sûr du bon chocolat chaud! Les petits comme les grands s'en sont donnés à cœur joie et ont profité d'une météo clémente pour passer l'après-midi dehors en famille. « Une activité à refaire l'an prochain!» en ont conclu les participants.

| NATACHA BEAUVAIS
Institut Guy-Lacombe de la famille

La fête franco-albertaine

MOI

Avis de convocation
Assemblée générale annuelle

Edmonton, le 18 février 2016 – Le conseil d'administration de la Fête franco-albertaine invite tous ses membres et amis à assister à son Assemblée générale annuelle qui aura lieu le mercredi 23 mars à 12 h, à la salle Robert-Toutant de La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton). Un dîner léger sera servi. L'ordre du jour proposé pour cette rencontre est :

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2015
6. Rapport annuel du président
7. Présentation du rapport financier
8. Élection d'un(e) président(e) d'élection
9. Élection au conseil d'administration (4 postes – mandat de 2 ans)
10. 27e Fête franco-albertaine
11. Varia
12. Clôture de l'assemblée

Venez rencontrer l'équipe qui vous donnera un avant-gout de cette 27e édition sous le thème « Rétro-Fête » en annonçant plusieurs éléments de la programmation. Notez que les passeports pour la Fête seront en vente à prix réduit le lundi 4 avril 2016 à partir de notre site Web **www.fetefrancoalbertaine.ca**!

Plus de détails, veuillez communiquer avec la coordonnatrice de la Fête, Céline Dumay par courriel *fetefranco@fetefrancoalbertaine.ca*.

UN EMPLOI LOIN DU TRAIN TRAIN

VIA Rail Canada

Agent(e) de gare
d'avril/mai à octobre 2016

2 postes saisonniers à Jasper
2 postes saisonniers à Edmonton

11,25 $ de l'heure (durant la formation)
23,79 $ de l'heure (à l'entrée en poste)

Un excellent service à la clientèle consiste selon vous à accueillir chaleureusement les gens, à répondre à leurs besoins avec empressement, efficacité et en leur exprimant sincèrement votre reconnaissance. C'est dans cet état d'esprit que vous guiderez les passagers en gare ou sur le quai et ferez de leur début de voyage un succès!

Tous les détails sur notre site carrières.

Montez à bord...
carrieres.viarail.ca

Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.

La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à www.agr.gc.ca/smmea.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

MÊME MES CROUSTILLES DE POIS VERTS FONT L'OBJET D'UN RAPPEL !

Le 14 mai 2015, Marie Allard, journaliste affectée aux sujets de société, famille, alimentation et santé, présentait aux lecteurs du quotidien La Presse un nouveau produit : des croustilles de pois verts faibles en sel et en gras. Citant une nutritionniste et une diététicienne, l'article vantait les mérites de cette collation.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Comme bien d'autres consommateurs, j'ai adopté ce produit. Tout au long de l'été et de l'automne, avant de quitter la maison pour utiliser la piste cyclable ou pour marcher vers les transports en commun, j'ai régulièrement mis dans mon sac un sachet de croustilles de pois verts.

Le 4 décembre dernier, Costco diffusait sur son site Internet et sur le babillard à la sortie de ses magasins un avis de rappel important : Calbee North America procédait au rappel volontaire de ce produit en raison de la présence non déclarée d'allergènes du lait dans les ingrédients. L'avis indiquait que les personnes allergiques au lait ne doivent pas consommer ce produit. Mais qui a le temps de visiter régulièrement la section du site Internet de Costco où sont décrits les produits faisant l'objet d'un rappel important ou de consulter le babillard à la sortie de leurs entrepôts ?

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) vise avant tout à atténuer les risques liés à la salubrité des aliments. En collaboration et en partenariat avec l'industrie, les consommateurs ainsi que des organismes fédéraux, provinciaux et municipaux, l'ACIA poursuit ses efforts pour protéger les Canadiens contre les risques évitables pour la santé liés aux aliments. Au site www.inspection.gc.ca, l'Agence diffuse une mine de renseignements notamment sur les produits qui font l'objet d'un rappel important.

Le 9 décembre 2015, le site de l'ACIA diffusait de l'information sur le rappel des croustilles de pois verts. Mais qui a le temps de visiter régulièrement la section de ce site qui fait état des nombreux produits faisant l'objet d'un rappel important ?

Le système informatique de Costco enregistre des renseignements détaillés sur ses membres. Chaque fois qu'on passe à la caisse, le système recueille des données sur nous. Comme Costco sait en tout temps qui achète quoi, cela a notamment l'avantage de permettre à l'entreprise de transmettre un message téléphonique aux clients qui ont acheté un produit qui fait l'objet d'un rappel. Mais, pour que l'information soit utile, elle doit parvenir le plus tôt possible aux personnes intéressées. Dans le cas des croustilles de pois verts, le message de Costco a été enregistré dans la boite vocale de mon téléphone plus de 30 jours après l'avis initial de rappel. Il s'agit là d'une période suffisante pour qu'un individu bouffe les 36 sachets de la boîte visée par le rappel.

Ce n'est pas la première fois que je subis les méfaits d'une information transmise trop tard. Le 23 octobre 2013, en raison d'une contamination possible au chloramphénicol, un antibiotique qui peut encourir des risques graves pour la santé des consommateurs, un avis de rappel d'enzymes digestives était diffusé sur le site de Costco et sur le babillard à la sortie de ses entrepôts. Lorsque j'ai reçu le message téléphonique de Costco, quelques semaines plus tard, j'avais utilisé une partie importante du contenu de la bouteille qui faisait l'objet du rappel.

À l'aide de ces exemples, j'espère que vous partagez mon point de vue : les gouvernements et l'industrie doivent améliorer la protection des consommateurs en s'assurant que l'information pertinente parvienne en temps utile aux principaux intéressés.

Erratum

Dans l'édition du 4 au 10 février 2016, il y a un erratum dans l'article *La Mission de Saint-Albert remporte le tournoi de soccer mixte.* L'évènement a été organisé en collaboration avec le CSCN, la FSFA et l'ACFA et non seulement le CSCN.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Collaboratrice à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

OLIVIER DÉNOMMÉE (culture)
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

1 an — 40 $ ☐ **2 ans** — 75 $ ☐ **3 ans** — 105 $ ☐ **5 ans** — 160 $ ☐

NOM : ______________ ADRESSE : ______________

VILLE : ______________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ______________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

UN HIVER DE TOURMENTE

Marie-Lune, qui aura bientôt 15 ans, passe un hiver mouvementé, rempli d'aventures. Tout commence lorsqu'elle rencontre Antoine, un beau et grand garçon à la crinière blonde scintillante, aux yeux verts à lui couper le souffle. Normal qu'elle en soit tombée amoureuse! J'ai adoré ce livre, c'est définitivement l'une de mes histoires préférées.

Bouquinerie junior

| ROSE FORTIN-TREMBLAY

Ce passage est particulièrement venu me chercher: « *J'ai attrapé mon manteau. Tant pis. Je marcherai jusqu'au dépanneur et de là, je trouverai quelqu'un qui descend au village. Dehors, j'ai remarqué que j'avais oublié de mettre mes bottes. Tant pis. J'ai fait quelques pas dans la neige dure. L'auto de Léandre est arrivée. Je me suis arrêtée. Il est sorti. « Elle est morte », c'est tout ce qu'il a dit.* » (Extrait du livre Un hiver de tourmente de Dominique Demers) Ce passage m'a particulièrement marquée car ça m'a fait comprendre que dans la vie, les choses peuvent changer extrêmement rapidement et qu'il faut s'accrocher à ceux qu'on aime et ce, même si ça ne va pas toujours bien. La vie est courte et il faut en profiter pleinement…

On y retrouve une formidable histoire d'amour et des évènements qui bouleverseront la vie de Marie-Lune, au point où elle tentera l'irréversible. Ce livre est différent. Il explore des sujets très profonds qui interpellent à la fois les adolescents et les parents d'adolescents en amour! Vous ne serez pas déçu.

Voici d'autres titres que vous pourrez retrouver sur les déboires de Marie-Lune: *Les grands sapins ne meurent pas* et *Ils dansent dans la tempête*. J'en ai des frissons! Dominique Demers a même pensé nous faire retrouver Marie-Lune… 16 ans plus tard! N'est-ce pas formidable? Ces livres sont intitulés: *Pour rallumer les étoiles (partie 1)* et *Pour rallumer les étoiles (partie 2)*. Je suis certaine que vous aimerez! Tous ces titres feront certainement l'objet de mes prochaines critiques. J'ai bien hâte de les lire. D'ici là, je recommande fortement Un hiver de tourmente à tous les adolescents qui aiment les grandes histoires d'amour et les sensations fortes. Bonne lecture!

A V I S   I M P O R T A N T

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Aux producteurs de grain : Importants changements touchant les classes de blé et les variétés désignées

LE 1er AOÛT 2016

- Deux nouvelles classes de blé entreront en vigueur, soit : blé de force rouge du Nord canadien et blé à des fins spéciales de l'Ouest canadien.
- Trois classes de blé seront éliminées, soit : blé de l'Ouest canadien (classe provisoire), blé à des fins générales de l'Ouest canadien et blé fourrager de l'Ouest canadien.

LE 1er AOÛT 2016

Passage des variétés de la classe blé de l'Ouest canadien (classe provisoire) à la classe blé de force rouge du Nord canadien

Faller	Prosper	Elgin ND

Passage des variétés de la classe blé à des fins générales de l'Ouest canadien à la classe blé à des fins spéciales de l'Ouest canadien

AAC Proclaim	CDC Falcon	CDC Raptor	SY087
AAC Innova	CDC Harrier	Minnedosa	Sunrise
AAC NRG097	CDC Kestrel	NRG010	Swainson
Accipiter	CDC NRG003	Pasteur	WFT 603
Broadview	CDC Primepurple	Peregrine	
CDC Clair	CDC Ptarmigan	Pintail	

LE 1er AOÛT 2018

Passage des variétés de blé roux de printemps de l'Ouest canadien à la classe blé de force rouge du Nord canadien

AC Abbey	Alikat	Katepwa	Pembina
AC Cora	CDC Makwa	Leader	Thatcher
AC Eatonia	CDC Osler	Lillian	Unity
AC Majestic	Columbus	McKenzie	5603HR
AC Michael	Conway	Neepawa	
AC Minto	Harvest	Park	
Alvena	Kane	Pasqua	

Passage des variétés de blé roux de printemps Canada Prairie à la classe blé de force rouge du Nord canadien

AC Foremost	AC Taber	Conquer	Oslo

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

APRÈS LES CONTESTATIONS

LES COMMISSAIRES DU NORD EN MODE DE NÉGOCIATION

Les récents revers juridiques en matière d'éducation devant la Cour suprême[1] ont des répercussions. Au Yukon, au Nunavut et aux TNO, les commissions scolaires francophones se retrouvent dans l'arène politique. Mais les communautés ont encore un filet de secours.

« À l'été 2015, explique le directeur général de la CSF du Yukon, Marc Champagne, un juge a été nommé pour présider un nouveau procès (recommandé par la Cour suprême). Les deux parties, on a demandé de mettre le procès en attente pour se donner le temps de trouver des solutions. Il y a beaucoup de progrès, les relations sont bonnes.

« Le gouvernement veut respecter ses obligations, dit-il. On a vu une évolution à la suite de la décision sur l'école Rose-des-Vents ». Les parents de Vancouver ont remporté en avril dernier une victoire déterminante en Cour suprême, établissant une jurisprudence sur l'équivalence des infrastructures.

Nouvelle consultation

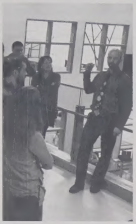
On a donc remis sur la table le projet lancé en 2007 de construire un centre scolaire communautaire à Whitehorse pour répondre au manque d'espace. Un comité tripartite a été fondé, précise Marc Champagne, comprenant la CSFY, ainsi que les ministères de l'Éducation et de Voirie et Transport.

Une consultation sur les fonctions éducatives et communautaires du centre a eu lieu début février, en présence des architectes du projet. On planifie en vue de la rentrée de 2018.

À Iqaluit, le projet d'agrandissement de l'école des Trois-Soleils a été relancé dans le contexte d'un rapprochement avec le gouvernement, un an après le dépôt d'une poursuite.

« L'action est encore en vie, note le président de la CSF, Luc Brisebois. Mais on s'en va vers une médiation formelle avec une rencontre au début mars pour voir où on est d'accord, en désaccord et comment aborder les différends. »

Le président a rencontré le ministre récemment sur la politique d'admission de la CSF pour faire suite au précédent établi au Yukon. « Il n'y avait pas de politique territoriale. Alors à la Commission, on avait décidé d'admettre des non-ayants droit. Le département va émettre une politique pour dire que l'admission sera la responsabilité du ministre.



Le directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon, Marc Champagne (à droite), lors de consultations à l'école Émilie-Tremblay, de Whitehorse.

PHOTO : CSFY

« On veut rester dans le processus, assure Luc Brisebois, et jouer en équipe avec le département. On va faire une recommandation au ministre (afin de garder ce pouvoir) pour qu'on obtienne une explication si jamais notre demande n'est pas suivie. »

La rencontre officielle aurait aussi permis de faire le point sur l'agrandissement de l'école.

Début février, la CSF a invité les organismes francophones de Iqaluit à réfléchir à leurs besoins d'espaces pour développer l'aspect communautaire de l'école. Le président explique la vision : « On voudrait accommoder les parents, la culture, l'impro, les sports, la cuisine.

« On est en ligne avec ce qui se passe au niveau national. On sait que l'école au centre de la vie communautaire, ça donne un meilleur rendement chez les élèves. Il y a une vie en français au Nunavut. »

Aux TNO

À Yellowknife, la CSF des TNO a tenu une session d'information début février sur son nouveau programme de prématernelle à l'école Allain St-Cyr. Faisant écho à des programmes semblables offerts dans deux écoles anglaises de la ville, les commissaires prévoient une rentrée pour les enfants de quatre ans en septembre prochain.

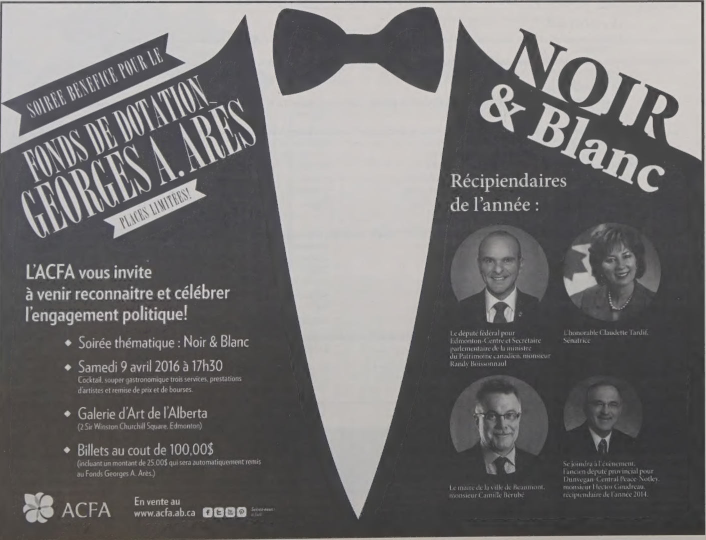
« La rencontre s'est bien déroulée, signale la directrice générale de la CSF, Yvonne Careen, même si on n'a pas toutes les réponses sur le plan logistique. On a reçu une douzaine d'inscriptions. » La prématernelle sera établie dans la salle de musique actuelle de l'école, tandis qu'un nouveau local pour le programme musical sera aménagé dans une école voisine.

La CSF devra financer elle-même le programme, en attendant que le ministère règle diverses questions quant au régime à l'étude pour l'ensemble du territoire. Elle puisera dans ses réserves et compte sur la participation financière des parents. Un programme semblable est déjà dispensé à l'école française de Hay River.

Même si l'éducation préscolaire n'est pas reconnue comme un droit constitutionnel, « les francophones de Yellowknife ne peuvent plus se permettre d'attendre », souligne Yvonne Careen. L'école française perd des inscriptions au profit d'écoles d'immersions offrant déjà la prématernelle.

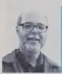
1 Le plus haut tribunal a rejeté en mai les griefs de la CSF du Yukon et refusé d'entendre la cause des commissaires et parents des TNO en octobre.

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)



OÙ S'ARRÊTE LA VÉRITÉ, OÙ COMMENCE LE MENSONGE ?

Je vous ai récemment parlé de *Virages*, la nouvelle en revue. Au Québec, il existe plusieurs revues semblables de création littéraire, notamment *XYZ* et *Mœbius*. Le numéro 147 de *Mœbius* nous propose une vingtaine de nouvelles ayant pour thème « Vérité et mensonge ». Il est piloté par Mario Vivier, pour qui « la vérité et le mensonge ne sont qu'un seul et même fil qui forme l'écheveau de nos vies ».



L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Dans sa présentation des vingt nouvelles, Mario Vivier écrit qu'« on verra nos sens nous tromper, nos souvenirs être falsifiés, le rêve et la mort semer le doute, les pouvoirs médiatiques s'élever en dignes représentants de la vérité ». Les vingt nouvellistes vivent majoritairement au Québec, quelques-uns en France et une au Kenya. Certains préfèrent le mot « nouvellier » parce qu'il s'aligne sur le substantif romancier. Nouvelliste me plaît davantage car c'est un mot qui inclut les hommes et les femmes. C'est nettement mieux que nouvelliers/nouvellières.

Une des premières nouvelles du recueil s'intitule « Fatum » et est signée Nadia Gosselin. Elle a déjà publié deux romans et le personnage de sa nouvelle est un romancier qui a écrit un best-seller. C'est lui qui raconte son « sort ». Quand il parle de best-seller, « il n'est pas question ici de quelques milliers de copies mais de centaines de millions d'exemplaires ». J'aime toujours les nouvelles qui traduisent le monde littéraire : lancement, salon du livre, critique, etc. J'ai été bien servi par Nadia Gosselin.

Le romancier en question ne lit pas ses semblables car il ne veut pas être influencé, ce qui pourrait contaminer ses écrits. Il n'a pas une très bonne opinion de la confraternité des gens de lettre : « c'est de la mièvrerie pour s'acheter des faveurs ou, à défaut de réel talent, un certain capital de sympathie. De l'opportunisme, quoi. » Parlant d'opinion, le romancier ne prise pas plus les éditeurs, surtout ceux qui qui « ne sont même pas assez connaisseurs, imaginez-vous, pour reconnaître la valeur littéraire de mon ouvrage. Incroyable n'est-ce pas ? »

Pour vous révéler la vérité ou le mensonge dans cette nouvelle, je dois vous révéler le punch final. Désolé, mais une fois n'est pas coutume. Le romancier emmerde les éditeurs. « J'ai écrit un best-seller. Des millions d'exemplaires, je vous dis ! Il ne me reste qu'à trouver un éditeur. »

Quand je reçois un recueil de nouvelles, je ne les lis jamais dans l'ordre où elles sont présentées. Je commence toujours par les plus courtes. L'une d'elles est « Bunny » de Jennifer Labrecque. Bunny vit dans une pièce sordide (ou est-ce une cellule de prison ?). Elle voudrait bien dire à sa fille de 6 ans que tout ira bien, « que tout sera bientôt terminé, même si c'est un mensonge éhonté ». Bunny sait que sa fille se coince la figure sous un oreiller pour étouffer sa peur et sa douleur… « pendant que le violeur continue sa besogne, souriant et râlant comme un animal en rut ». Cette fois-ci, je ne dévoile pas le punch final…

Dans certaines nouvelles, il est parfois assez difficile de démêler vérité et mensonge. Peut-être parce que « la vérité, qu'on pourrait croire pure et translucide comme le cristal, a pourtant des crocs et des griffes, [et que] le mensonge, qu'on imagine cruel comme l'œil de Satan, a parfois la douceur de la soie », de noter Mario Vivier.

J'aime les nouvelles classiques : peu de personnages, intrigue au dénouement linéaire et punch final. « La veste grise » de Christiane Desrosiers en est un bel exemple. Le mensonge apparaît dès les premiers mots : « – Ça va Marie ? J'avais menti à Max et répondu oui. » Marie est celle qui raconte ce qui s'est passé, une nuit, dans le rang d'un bled. Sa voiture tombe en panne et elle ne peut être réparée avant le lendemain matin. Marie appelle Max pour lui dire qu'elle maîtrise bien la situation. Mensonge. « En fait, je ne maîtrisais rien du tout. » Marie doit passer la nuit chez le voisin du mécanicien, dans une maison où elle plonge dans les ombres de la vérité toute nue…

Ces nouvelles du numéro 147 de *Mœbius* confirment, si besoin était, que la frontière entre la vérité est le mensonge demeure bien ténue.

***Mœbius*, no 147, numéro piloté par Mario Vivier, Montréal, novembre 2015, 12 $.**

AJEFA

NUMÉRO 22 — Février 2016

Le Juriste albertain

UN AUTOMNE CHARGÉ D'ACTIVITÉS

Grâce au travail de son personnel, au dévouement de nos membres bénévoles et à l'appui de ses partenaires, l'AJEFA a organisé, de septembre à décembre 2015, une multitude d'activités à Edmonton et en région, tant pour les jeunes que le public afin de les informer de leurs droits et de leurs responsabilités comme membres de la société canadienne. Nous avons également participé à quelques rencontres et formations qui nous ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur la justice réparatrice ainsi que développer nos compétences en médiation familiale et citoyenne.

Ateliers communautaires

- Conflits familiaux avec Me Dieudonné Kandolo le 5 septembre à Brooks et le 16 septembre avec Me Natalie Tymchuk à Edmonton
- Fraude et vol d'identité le 25 septembre avec Me Kim Arial à Red Deer
- Nouvelles lois sur l'immigration et la citoyenneté au Canada avec Me Dieudonné Kandolo le 13 octobre à Edmonton
- L'information juridique au service des justiciables albertains avec Ali Rachid le 16 octobre lors du volet « Info-partage » organisé dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine à Edmonton
- Les jeunes et la justice avec Jean-Jacques Beauchamp, médiateur, le 17 octobre à Brooks
- Testaments et succession avec Me Céline Bégin le 14 novembre à Edmonton
- Droit du travail avec Me Louis Corriveau le 28 novembre à Brooks
- Droit de la santé avec Me Pierre Asselin le 10 décembre à Edmonton

Présentations dans les écoles

- Cyberintimidation les 9 et 16 novembre avec Me Gabriel Joshee-Arnal pour les élèves de 7e année de l'école Joseph-Moreau à Edmonton
- Cyberintimidation le 17 novembre avec Me Maryse Culham pour les élèves de 7e à 9e année de l'école Voyageur à Cold Lake
- Protection du consommateur le 24 novembre avec Nancy Crousset pour les élèves de 7e à 9e année de l'école Voyageur à Cold Lake

Formation professionnelle

- Formation sur les cercles de conciliation et le rôle du gardien du cercle avec Joanne Munro, C.MED les 8 et 9 octobre à Edmonton
- Symposium national sur la justice réparatrice les 16 et 17 novembre à Québec
- Rencontre préparatoire en vue de la tenue de la formation en médiation familiale avec Caroline Maillet-Rao, Me Lise Frigault, Me Genviève Gosselin-Tardif, Me Jolène Lalonde, Me Pierre Lamoureux et Me Natalie Tymchuk le 18 novembre
- 9e conférence annuelle de justice réparatrice organisée par ARJA les 19 et 20 novembre à Calgary.

Fait à noter : pour la première fois depuis 2008, l'AJEFA a rencontré une employée du bureau de la ministre de **Alberta Justice**. Lors de cette rencontre qui a eu lieu à la fin novembre, nous avons pu expliquer à Michèle Jackson, adjointe ministérielle, l'état des lieux sur la situation de la justice en français en Alberta. Cette rencontre a été très fructueuse et prometteuse et nous attendons avec impatience notre prochaine rencontre avec l'honorable Kathleen Ganley. À suivre...

À L'AUBE D'UNE PREMIÈRE ANNÉE D'EXISTENCE

Les 1er et 2 février dernier, notre directrice générale, Fernande Bergeron, et le directeur du Centre albertain d'information juridique, Ali Rachid, se sont rendus à Halifax (Nouvelle-Écosse) pour participer à la première rencontre nationale des centres de justice organisée par la FAJEF, notre fédération nationale.

Quoique pour l'instant seules quatre provinces (Alberta, Ontario, Saskatchewan et Nouvelle-Écosse) ont ouvert un centre de justice, les AJEF de la Colombie-Britannique, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick étaient au rendez-vous ayant un intérêt marqué pour ce type de service.

Pendant ces deux jours, les participants ont eu de nombreuses occasions de parler de leur expérience, de leurs pratiques exemplaires, des défis auxquels ils font face ainsi que d'exprimer leurs besoins. Mme Bergeron a aussi animé une session de 75 minutes sur les meilleures pratiques en matière de gestion (procédures d'accueil, moyens d'information, promotion, mesures de sécurité, gestion de base de données, etc.)

De plus, la rencontre a permis aux centres de justice de faire plusieurs recommandations à la FAJEF, dont celle d'évaluer la Feuille de route 2013-2018 en prévision de son renouvellement par le gouvernement fédéral afin d'obtenir de nouveau du financement de base et d'assurer le financement des centres de justice au-delà du 31 mars 2018.

(Crédit pour la photo : Centre d'information juridique d'Ottawa)

LE CENTRE DE JUSTICE EN QUELQUES CHIFFRES

Du 1er avril 2015 au 31 janvier 2016, le Centre a aidé quelque 850 justiciables francophones (73 %) et anglophones (27 %). Cela représente une moyenne de 85 clients par mois. Fait à noter, nous avons aidé 111 justiciables en décembre et 171 en janvier dernier.

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

La majorité de ces justiciables sont des nouveaux arrivants (immigrants et migrants) provenant de pays de droit civil. Nous avons aidé des personnes vivant à Edmonton, Calgary, Fort McMurray, Grande Prairie, Red Deer, Saint-Paul, Montréal, Québec et même en Finlande et en France.

Les justiciables ont fait appel à nos services en personne (54 %), par téléphone (28 %) et par courriel (18 %). Outre le service d'information juridique, nous avons aussi accompagné 302 clients à différentes institutions telles que l'aide juridique, Palais de justice, W.C.B et autres.

Les demandes d'information et d'accompagnement touchaient principalement le droit de l'immigration (25 %), le droit de la famille (16 %), les litiges civils (15 %), le droit du travail (15 %) et le droit criminel (9 %).

Depuis septembre 2015, nous avons aussi offert 9 ateliers d'éducation juridique, soit 2 à Brooks (conflits familiaux et justice pour les jeunes), 1 à Red Deer (fraude et vol d'identité), 1 à Grande Prairie (droit de l'immigration) et 5 à Edmonton (droit de la famille, immigration et citoyenneté, testaments, droit de la santé et droit du travail).

Des ateliers sont déjà prévus pour les mois de février à mars, à Edmonton, Calgary, Brooks, Red Deer, Grande Prairie et Fort McMurray.

RÉSERVEZ LE 10 JUIN DANS VOTRE AGENDA!

Le 10 juin 2016, l'AJEFA invite la communauté et les juristes à assister à son banquet annuel qui aura lieu au Derrick Golf and Winter Club, à Edmonton. Cette année, notre conférencière sera Mme la juge Yvette Finn, de la Cour provinciale de Caraquet, au Nouveau-Brunswick. La juge Finn est à l'origine du programme de formation linguistique des juges offert par le Conseil canadien des juges en chef des cours provinciales.

Outre notre assemblée générale annuelle, nous planifions organiser un panel d'experts pour discuter de l'état des lieux sur la situation de l'accès à la justice en français en Alberta.

Pour en savoir plus, consultez régulièrement notre site Web au www.ajefa.ca. Vous pouvez aussi vous abonner à notre page Facebook au www.facebook.com/AjefAlberta ou à notre compte Twitter @AJEFA.

N'oubliez pas d'inscrire « Banquet AJEFA » dans votre agenda!

AJEFA = ORGANISME DE BIENFAISANCE

Le 4 janvier dernier, l'Agence du revenu du Canada nous a informés que notre association satisfait aux exigences pour l'enregistrement à titre d'organisme de bienfaisance sous la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Notre numéro d'enregistrement comme œuvre de bienfaisance est le 14107 9046 RR0001.

CHAMPION D'UN JOUR, CHAMPION TOUJOURS

Le 21 avril 2016, l'AJEFA, le Projet ESPOIR (Conseil scolaire Centre-Nord, la Fédération du sport francophone de l'Alberta et Francophonie Jeunesse de l'Alberta organiseront la 3e journée des jeunes mentors à La Cité francophone. Cette journée sera l'occasion pour une soixantaine d'élèves de 6e à 9e année de dix écoles francophones d'approfondir leurs connaissances sur divers sujets particuliers, de développer leurs habiletés sociales et de participer à la création d'un climat positif au sein de leur école et dans leur communauté. Les activités et ateliers organisés seront interactifs et pratiques, ce qui permettra aux jeunes de s'exprimer, de discuter, de réfléchir et de bouger.

Si vous aimeriez aider ces jeunes à s'outiller pour participer plus activement au développement de leur communauté, nous sommes à la recherche de bénévoles et de commanditaires.

AJEFA

NUMÉRO 22 — Février 2016

Le Juriste albertain

UN HIVER TOUT AUSSI CHARGÉ

L'année 2016 a commencé avec force avec deux ateliers à Edmonton avec Me Natalie Tymchuk et Me Gabriel Joshee-Arnal, deux autres à Grande Prairie avec Amarjot Singh et Me Patrice Brideau, un à Calgary avec Me Dieudonné Kandolo et un à Fort McMurray avec Me Maxime Charland-Duval. Nous avons déjà plusieurs autres activités planifiées de mars à mai 2016 :

Pour les jeunes

- 4 procès simulés avec des élèves de Calgary, Canmore, Lethbridge et Medicine Hat
- 7 ateliers dans les écoles francophones de Beaumont, Edmonton, Fort McMurray et Saint-Albert
- 3e journée annuelle pour 60 jeunes mentors en milieu scolaire organisée avec 3 partenaires

Pour le public

- 4 ateliers à Edmonton, 3 à Grande Prairie, 3 à Calgary et 1 à Red Deer
- 5 kiosques lors des journées du droit

Pour les professionnels

- 5 jours de formation en médiation familiale pour 15 participants et par 5 formateurs

En plus de ces activités prévues, l'AJEFA a reçu plusieurs demandes d'organismes (Edmonton Police, French for the Future, La Fondation franco-albertaine, écoles, etc.) pour organiser des procès simulés, développer des ressources pour les avocats et le public, faire des présentations sur les carrières en justice et tenir des kiosques sur la justice et les jeunes. De plus, nous aimerions organiser des activités dans le cadre de la Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels.

LA MÉDIATION CITOYENNE AU SERVICE DES AINÉS

Dans le cadre d'un projet financé par le programme Nouveaux horizons pour les ainés du gouvernement du Canada, nous avons organisé, en collaboration avec le Regroupement en médiation citoyenne du Club du Manoir Saint-Thomas, trois rencontres de médiation citoyenne sous forme de cercles proactifs.

À notre première rencontre, nous avons accueilli 29 résidents très intéressés et curieux de savoir comment cette méthode pourra faciliter le dialogue et la discussion entre eux et améliorer la vie en communauté. Nous leur avons expliqué qu'en donnant une voix égale à toutes les parties, le cercle minimise les déséquilibres de pouvoir, ce qui permet de créer un espace où les participants se sentent en sécurité, en confiance, valorisés et respectés. De plus, le cercle aide l'individu à réaliser comment son comportement affecte la communauté et aide la communauté à comprendre comment son comportement affecte les individus.

Les participants étant tous intéressés à poursuivre l'aventure, nous avons dû former deux groupes et organiser deux cercles par jour pour les deux autres rencontres prévues. Ainsi, les résidents ont tous eu la chance de parler lors du cercle. La plupart d'entre eux ont participé pleinement et activement au processus de cercle. Ils ont discuté ouvertement de leurs problèmes et, ensemble, ont tenté de trouver des solutions pour mieux communiquer et vivre avec les autres.

Les participants étaient tellement contents des résultats obtenus lors de ces cercles qu'ils ont demandé si nous pourrions en organiser d'autres en 2016. Ils ont aussi suggéré que ces cercles aient lieu 1 à 2 fois par mois afin d'offrir aux résidents des occasions de discuter de certains problèmes, d'encourager la communication positive, de partager avec les autres leurs préoccupations et de trouver des moyens de favoriser l'harmonie et la collaboration au sein de leur groupe.

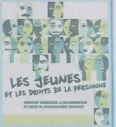
AIDEZ-NOUS À ACCROITRE L'ACCÈS À LA JUSTICE EN FRANÇAIS

Peu importe le montant, votre don fera une différence mesurable et durable pour l'avancée des droits juridiques des francophones en Alberta. Visitez www.ajefa.ca/faire-un-don pour en savoir plus sur notre fonds de dotation. Et si vous désirez faire un don, voici les trois méthodes possibles :

- Par chèque libellé à l'ordre de La Fondation franco-albertain (indiquez **Fonds de l'AJEFA** sur la ligne OBJET) que vous faites parvenir au 314, 8627 - 91 Street Edmonton (Alberta) T6C 3N1
- Par carte de crédit auprès de La Fondation franco-albertaine au 780 490-7700
- Par carte de crédit, Interac® Online ou PayPal™ sur le site Web de l'organisme CanaDon.org à www.canadahelps.org/fr/organismesdebienfaisance/fondation-franco-albertaine.

MERCI À TOUS NOS DONATEURS!

UNE NOUVELLE RESSOURCE POUR LES JEUNES



Grâce à l'appui financier du programme Human Rights Education and Multiculturalism Fund géré par Alberta Justice, l'AJEFA a publié le livret et le cahier d'exercices *Les jeunes et les droits de la personne*. Ces ressources visent à informer les jeunes, le personnel scolaire et le public sur la discrimination, le racisme et le harcèlement, sur leurs droits et responsabilités en tant que citoyens, employés ou employeurs ainsi que sur les lois albertaines et canadiennes qui les protègent contre la discrimination. Elles permettent également de promouvoir l'adoption d'attitudes et de comportements positifs dans les relations interpersonnelles ainsi que le respect de la diversité, essentiel au bienêtre de nos collectivités.

Nous tenons à remercier le Conseil scolaire Centre-Est et les écoles Beaux-Lacs, Beauséjour, Sommet et Voyageur, le Conseil scolaire Centre-Nord et ses écoles Notre-Dame, À la découverte, Sainte-Jeanne-d'Arc et Saint-Christophe, le Conseil scolaire FrancoSud et ses écoles La Mosaïque, La Source, Le Ruisseau, Les Cyprès, Notre-Dame-des-Monts et Terre des jeunes ainsi que le Conseil scolaire Nord-Ouest et l'école Nouvelle-Frontière.

Un merci tout spécial à Me Joël Michaud de son aide précieuse lors de la révision juridique du livret et à Me Justin Kingston pour ses conseils judicieux tout au long du projet.

Vous pouvez télécharger le livret et le cahier d'exercices à www.ajefa.ca/droit-de-la-personne.

PRENDS MES YEUX, TU VAS VOIR!

En juillet dernier, l'AJEFA et la Fédération des ainés franco-albertain (FAFA) ont développé la stratégie « S'impliquer pour mieux vivre » visant à réduire de façon quantifiable l'isolement social chez les ainés grâce à des activités et des services variés, accessibles et adaptés à leurs besoins. À cet effet, l'AJEFA a appuyé financièrement un projet de la FAFA qui a eu lieu de septembre à décembre dernier.

Guidée par France Levasseur-Ouimet, la FAFA a donc offert trois activités de théâtre à chacune des 8 communautés visitées. Ainsi, lors de leur première visite, André Roy et Gilles Denis ont organisé des jeux d'initiation aux arts dramatiques pour permettre aux participants de s'affranchir de leurs peurs et d'avoir confiance en eux et aux autres.

Puis, lors d'une 2e visite, les participants ainés ont procédé, avec l'aide des animateurs, à la lecture dramatisée des textes qu'ils avaient préparés et dont plusieurs faisaient appel à des ressources de l'AJEFA. Ainsi, en plus de favoriser les rencontres sociales et de promouvoir des modes de vie actifs, ces ateliers d'initiation aux arts dramatiques ont permis aux ainés de s'informer de leurs droits de manière ludique et originale.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Me Pierre Asselin

Vice-présidente
Me Bianca Kratt

Trésorier
Me Justin Kingston

Administrateurs
Me Shannon James
Me Justine Mageau
Me Joël Michaud
Gend. Josée Smith
Mme Anita St-Georges
Me Raj Venchard
Me Gabriel Joshee-Arnal

BUREAU DE L'AJEFA

Directrice générale
Fernande Bergeron

Directeur du CAIJ
Ali Rachid

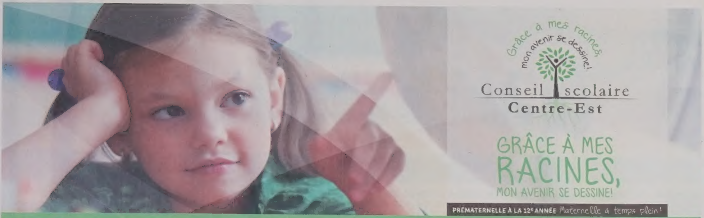
Adjointe administrative*
Coralie Tremblay

Adjointe juridique
Ida Ituze

Coordonnatrice
Isabelle Déchène Guay

Pour nous joindre
Bureau 314
8627, 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-450-2443
Téléc. : 780-463-4355
bureau@ajefa.ca
www.ajefa.ca

*durant le congé de maternité de Mélanie Capton

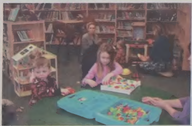


École du Sommet

Équipe de lutte des glaciers... sont forts! Nos élèves ont très bien réussi au tournoi de lutte d'Edmonton, le 23 janvier dernier. Kayden Zarowny s'est mérité la 1ère place dans sa catégorie, Eros Cueva s'est placé en 2e place, Sébastien Culham s'est classé quant à lui en 3e place, Jérémie Paquette et Chantalle El Irani se sont placés en 4e place. Félicitations à nos lutteurs et un grand merci aux entraîneurs M. David Filion et Selena El Irani!

Le congrès 2016 Les enseignants des conseils francophones et autres se sont réunis à Edmonton pour leur Congrès annuel de développement professionnel. Il y avait des centaines d'ateliers sur une multitude de sujets tels l'évaluation, les beaux-arts, le français, l'éducation inclusive, les mathématiques, la musique, les études religieuses, les sciences, la technologie, l'administration, et encore plus. Un des ateliers offerts au cours du congrès fut celui d'une ancienne enseignante de l'école du Sommet, Joanne Lamoureux et son collègue Rachel Jean, mettant en lumière l'éducation musicale en première année. Évidemment, les enseignants reviennent avec une panoplie de nouvelles idées et de nouvelles stratégies pour perfectionner leur enseignement afin d'aider les élèves à mieux réussir. Voici notre équipe au congrès... quelle belle équipe!!

École des Beaux-Lacs



Le groupe de jeu pour nos futurs élèves
Une belle activité permettant à votre enfant d'explorer lentement la communication et les interactions avec des enfants de son âge.

École Beauséjour

«Quelle fin de semaine de curling à Sherwood Park! L'équipe Beauséjour sort la tête haute. Ils ont acquis de l'expérience, ils se sont amusés, ils ont appris énormément et ils ont même rencontré des grands du curling... Carter Rycroft, David et Heather Nodohin. Les entraineurs sont fiers de vous» :)

Voici le groupe de parents représenté sur notre vidéo: «Flash ton école!» Nous avons réussi à envoyer notre vidéo en temps! Nous attendons impatiemment les résultats!

École Voyageur

Quelle belle conférence que les élèves de la sixième à la douzième année ont pu avoir le 12 janvier dernier. Monsieur Tad Milmine a généreusement offert son temps pour venir entretenir nos élèves au sujet de l'intimidation. Monsieur Milmine qui est policier à Calgary nous a captivés par son cheminement de vie, lui qui a personnellement été victime de ce phénomène; l'intimidation. Cet excellent orateur, qui parcourt le pays dans ses temps libres pour livrer son témoignage, a su maintenir l'attention de tous dans une conférence très interactive. Nous vous invitons à consulter son site web; *www.bullyingendshere.ca*.

Le 14 janvier dernier, c'était la distribution des chandails «J'aime la maternelle». Rien de mieux pour développer le sentiment d'appartenance chez nos jeunes écoliers. La fierté était observable sur les visages de nos jeunes écoliers. Chacun d'eux y a inscrit son nom... Quel beau souvenir!!!

École Sainte-Catherine

Les élèves de la 2e et de la 3e année ont eu la chance de visiter un lieu historique en janvier. Ils se sont rendus à la Mission du Lac La Biche. Cet endroit, un ancien couvent religieux, a fait découvrir aux élèves l'école d'antan. Certains élèves étaient aussi très heureux d'apprendre que leurs ancêtres avaient fréquenté cette école. Merci à la Mission pour la belle visite guidée en français !

En janvier, afin de contrer le froid hivernal, nous avons eu notre journée tropicale ! Les élèves se sont tous habillés comme en été et nous avons eu beaucoup de plaisir à déguster un bon smoothie et des fruits.

LA RIVIÈRE SASKATCHEWAN NORD, ALIAS RIVIÈRE DU PAS, ALIAS RIVIÈRE BOURBON

La rivière Saskatchewan Nord figure au nombre des 81 entités géographiques dites d'intérêt pancanadien désignées sous des noms officiels reconnus tant en anglais qu'en français. Ces deux noms sont : Saskatchewan Nord et North Saskatchewan. Ce cours d'eau forme avec la rivière Saskatchewan Sud les deux principaux affluents qui alimentent en eaux la rivière Saskatchewan d'où chacune tire son nom. Le terme Saskatchewan est l'une des nombreuses variantes graphiques de l'amérindianyme en langue crie *kisiskâciwani-sîpiy* lequel signifie « rivière au courant rapide ».

Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

La rivière Saskatchewan Nord prend sa source au pied du glacier Saskatchewan qui est un prolongement du champ de glace Columbia. Pas moins de 120 affluents concourent à grossir ses eaux.

Au cours des années 1776 et 1777, les engagés des compagnies montréalaises de traite franchirent la fourche des deux Saskatchewan et s'avancèrent sur la branche nord à laquelle ils donnèrent le nom *rivière du Pas*, voyant en elle la source réelle de la rivière Saskatchewan qu'ils ne désignaient elle-même autrement que sous ce nom.

Une anecdote remontant aux années 1860 en fait foi. On la doit au père Émile Petitot, oblat, missionnaire, ethnologue et géographe. Au cours du voyage le conduisant à l'Arctique, il entendit un jour les Métis qui manœuvraient le canot à bord duquel il avait pris place le chapitrer en ces termes. D'un ton indigné, ils le corrigèrent sèchement après qu'il eut employé le nom *Saskatchewan*.

- La rivière du Pas ! s'écrièrent les Métis, comme nous rentrions dans le courant bordé de grands arbres. Ce n'était pas la Paskéyaw [sic].

- Et la Saskatchewan, où donc est-elle ? demandais-je à l'un de mes gens. Le ministre nous a dit avant-hier que nous allions la remonter.

- Y a pas de rivière qui s'appelle de même. Ça, c'est la rivière du Pas. On connaît que ça nous autres (Petitot, 1888 : 238).

La plus ancienne mention du vocable du Pas remonte à 1760. On le rencontre dans le récit du voyageur Joseph Derouin. Il désigne ainsi un établissement de traite situé près de l'embouchure de la rivière Saskatchewan.

Mais d'où vient un tel nom ? De vifs et mémorables débats se sont cristallisés sur l'origine réelle du nom du Pas. Il est impossible d'en résumer ici ces passionnantes polémiques ou de présenter les nombreuses étymologies concurrentes. Une origine complètement française semble toutefois devoir être écartée.

Le juge Louis A. Prud'homme en a autrefois attribué la paternité du nom aux fils de La Vérendrye. Par ce geste, ils auraient voulu rendre un hommage à leur mère Marie Anne Dandonneau du Sablé, fille du propriétaire de l'île du Pas sur le Saint-Laurent, au Québec (Prudhomme 1916 : 122). Cette origine semble peu vraisemblable. Les cartes et documents laissés par La Vérendrye ne font aucunement état de l'usage du nom.

Une autre opinion, plus largement partagée fait du nom Pas le résultat d'une apocope, c'est-à-dire de l'amputation des dernières syllabes des mots Poskoya ou Opasquaow, ce dernier nom pouvant se traduire par « passage étroit entre deux rives boisées ».

Quant au nom Bourbon qui évoque la famille des régents de France, il apparaît sur une carte de H. C. Carey de 1822. Il figure également dans une lettre du père Jean de Smet en 1845. Le nom Bourbon fut d'abord attribué à un fort édifié à la demande de La Vérendrye près de l'embouchure de la rivière Saskatchewan. Par la suite, ce nom s'étendit au lac Cedar, puis à l'ensemble des rivières Saskatchewan et Saskatchewan Nord. La carte de Carey l'indique clairement.

Quel usage le nom Bourbon connut-il parmi les Voyageurs des compagnies de traite ? Nous n'en savons rien. Leur préférence semble s'être portée sur le nom du Pas. Quoi qu'il en soit, on peut voir dans l'application accordée aux deux noms toute l'importance qu'avait à leurs yeux la Saskatchewan Nord.

La rivière Saskatchewan Nord PHOTO : WIKICOMMONS

Ce regard exclusif porté sur la rivière Saskatchewan Nord au détriment de la branche sud tient à la voie qu'elle emprunte. Elle sert au plus près les régions couvertes de vastes forêts où les commerçants acquéraient leurs richesses alors que la Saskatchewan Sud s'en écarte.

Petitot, E. (1888). *En route pour la mer Glaciale*. Paris : Letouzey et Ané.

Prudhomme, L. A. (1916), Pierre Gaultier de Varennes sieur de la Verendrye Captain of Marines, Chevalier of the Military Order of St. Louis, Discoverer of the North-West. Dans *Bulletin of the Historical Society of St. Boniface*. Vol. V, part 2, Société historique de St. Boniface.

Agriculture et Agroalimentaire Canada Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturages

Programme de pâturages communautaires d'AAC

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan.

Les cavaliers de pâturages sont chargés de surveiller, de traiter et de guider à cheval des troupeaux de bovins, de surveiller les conditions des pâturages et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus est de 21,87 $/heure. Le salaire est à l'étude, et des négociations sont en cours (selon la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus ont également droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements à cheval de troupeaux de bovins;**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement;**
- **maîtriser l'anglais.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme de pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des *curriculum vitae* reçus pour la saison 2016. Les personnes intéressées doivent envoyer leur *curriculum vitae* par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme de pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166
Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 4 mars 2016 seront traitées en priorité pour la saison 2016. Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant le droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'engage aussi à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

LE COIN DU RAISIN #53

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 UN STYLE RISQUÉ ET PAYANT

Au moment où je rédige cette chronique, les Sénateurs se classent au sixième rang de la Ligue nationale de hockey pour le nombre de buts marqués (159 buts), le 11e rang pour le nombre de buts marqués par 60 minutes (2,7 buts) et le premier rang pour le nombre de buts en infériorité numérique (10). Par contre, ils occupent le 23e rang pour le nombre de tirs soit 1 620 et le 27e rang en comptabilisant 28 tirs en l'espace de 60 minutes. De plus, ils se retrouvent au dernier rang pour le nombre de buts alloués avec un total de 177, soit une moyenne de 3,1 buts de buts-contre en 60 minutes et une moyenne de 32,5 de tirs-contre en l'espace d'une heure. L'équipe est un peu à l'image du capitaine Erik Karlsson : le défenseur est actuellement à égalité avec Jamie Benn pour le deuxième rang des pointeurs (63 points), mais sur la patinoire il inscrit un taux relativement élevé de 2,85 buts-contre par 60 minutes.

2 DE L'AIDE À LA DÉFENSE

L'un des points forts du jeune capitaine par rapport à ses compagnons c'est la défense. Sur la ligne bleue, son taux de buts-contre par 60 minutes est bien meilleur que Mark Borowiecki (3,66 buts), Marc Methot (3,58 buts) et Jared Cowen (3,48 buts) par exemple, qui se classent tous parmi les dix pires de cette catégorie dans la LNH (chez les défenseurs qui ont joué plus de 500 minutes cette saison). Même si Patrick Wiercioch affiche un taux plus modeste de 2,47 buts par 60 minutes, il n'a pas la confiance de l'équipe, car il ne joue que 17,56 minutes par match en moyenne et il se fait souvent mettre de côté. Karlsson qui joue 28,78 minutes par match (la deuxième plus grande moyenne de la LNH), lui a clairement besoin d'aide à la ligne bleue, ce qui explique la transaction de neuf joueurs qui envoient Cowen (et les attaquants Milan Michalek, Colin Greening et Tobias Lindberg) aux Maple Leafs en retour des défenseurs Dion Phaneuf et Cody Donaghey (en plus des attaquants Casey Bailey, Matt Frattin et Ryan Rupert). Phaneuf, qui a connu ses premières saisons avec les Flames, s'est distingué avec deux mentions d'assistance à son premier match dans l'uniforme d'Ottawa, bien que son équipe ait subi un revers de 4-3 jeudi passé contre l'Avalanche.

3 LA FIN DES RUMEURS

Pour revenir sur mon point de la semaine passée, le directeur général Kevin Cheveldayoff des Jets a décidé de retenir les services de son meilleur défenseur. Dustin Byfuglien a donc signé une prolongation de contrat de 38 millions de dollars sur cinq ans, ce qui équivaut à 7,6 millions de dollars par année. « Je n'ai jamais réellement envisagé un déménagement », dit le grand défenseur. « La Coupe Stanley ne se gagne pas le lendemain. C'est un processus et je crois que [les Jets] sont dans un bon état, donc je me tiendrai avec eux »

4 L'AFFAIRE WIDEMAN EN APPEL

L'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey (AJLNH) conteste la suspension de 20 matchs imposés sur Dennis Wideman. Le mercredi 10 novembre, le défenseur des Flames a rencontré le Commissaire Gary Bettman pour avoir enfreint la règle 40, interdisant aux joueurs de commettre tout acte de violence physique envers les arbitres.

Dion Phaneuf se tourne vers son coéquipier Erik Karlsson le jeudi 11 février contre l'Avalanche PHOTO : SEAN KILPATRICK / LA PRESSE CANADIENNE

Pour le moment, aucune décision n'a été prise par le Commissaire, mais s'il décide que la suspension mérite six matchs ou plus, Wideman pourra faire appel à l'arbitrage. Wideman pourrait être le premier à se servir de cette nouvelle provision de la convention collective. Autrement, le défenseur va perdre 564 516,13 $ USD de salaire pour ses 20 matchs de suspension. Il sera éligible pour revenir au jeu le 14 mars contre les Blues.

5 À COURT D'EXPLICATIONS

Contrairement aux Sénateurs, le Canadien demeure toujours une des meilleures formations pour la possession de la rondelle. Il est troisième dans le circuit Bettman pour le plus grand nombre de tirs-pour (1 783 tirs), quatrième pour le plus grand nombre de tir-pour par 60 minutes (31,5 tirs), septième pour le plus petit nombre de tirs-contre (1 560), sixième pour le plus petit nombre de tirs-contre par 60 minutes (27,6 tirs), troisième pour le plus grand pourcentage Corsi (53,4 %), troisième pour le plus grand pourcentage Fenwick (53,0 %), huitième pour le plus grand nombre de buts-pour, par 60 minutes, dixième pour le plus grand nombre de chances à haute probabilité de marquer-pour par 60 minutes (10,7 chances), huitième pour le plus petit nombre de chances à haute probabilité de marquer contre par 60 minutes (10,7) et 11e pour le plus grand pourcentage de chances de marquer (50,7 %). Malgré ces statistiques impressionnantes, le Tricolore représente la quatrième équipe la plus malchanceuse avec un PDO de 98,8, tandis que la couverture en territoire défensif demeure en dessous de la médiane. Il se classe 20e pour le plus petit nombre de buts contre (151 buts) et au 19e rang pour le plus petit nombre de buts contre par 60 minutes (2,7 buts). Le vrai ennui, c'est que le CHC se trouve au cinquième rang pour le plus grand nombre de revirements (2 909 revirements), ce qui leur coûte très cher pendant les matchs serrés. Même si les gardiens Mike Condon et Ben Scrivens ont connu des performances relativement timides, ce que connaissent les hommes de l'entraineur-chef Michel Therrien dépasse de loin les données sur les tirs.

Conseil scolaire Centre-Nord

APPEL DE PROPOSITIONS DE NOMS

La communauté est invitée à proposer des noms pour la nouvelle école du Conseil scolaire Centre-Nord, l'École francophone de Sherwood Park (publique). Veuillez faire parvenir vos suggestions par courriel, incluant un court texte expliquant votre proposition, **avant le 4 mars, 16h**, à l'adresse **es@centrenord.ab.ca**

CAFÉ-PHILO DE LA FAFA

L'IMPORTANCE DE TRANSMETTRE SON HISTOIRE

C'est à Bonnyville, le 8 février dernier, qu'a débuté le nouveau projet de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) : le Café-philo. Pour l'occasion, le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais, avait accepté d'animer une conférence-débat intitulée *Comment la mémoire des pionniers se construit : le cas de Louis Bandet.*

Devant la vingtaine de personnes réunies, M. Mocquais a commencé par expliquer, comment son intérêt pour les francophones en milieux minoritaires s'était développé. Originaire des Pays de la Loire (France), le doyen a souligné qu'avant son arrivée au Canada en 1978, il n'avait pas réalisé, d'une part, que les francophones étaient aussi nombreux dans l'ouest du pays et, d'autre part, qu'ils étaient confrontés à des défis d'autant plus grands que le Canada n'était pas, contrairement à ce qui était souvent pensé à tort, un pays bilingue.

M. Moquais a ensuite mentionné son estime pour les travaux de l'ethnologue Carmen Roy, que l'on connait pour avoir dirigé le Musée national de l'homme. Il a fait remarquer que ces entrevues minutieuses, réalisées auprès de centaines de francophones du Canada, ont permis d'illustrer la diversité culturelle exceptionnelle du pays, en plus de souligner l'importance de transmettre nos histoires pour former l'identité des prochaines générations de francophones.

Afin d'appuyer ses propos, M. Mocquais a présenté un reportage consacré au cas de la famille Bandet. Dans cet extrait, on voit Louis Bandet, le petit-fils d'un breton qui avait immigré en Saskatchewan au cours de l'année 1905, raconter avec une émotion

Le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais
PHOTO: FAFA

viscérale comment son aïeul avait tout abandonné en Europe pour offrir une vie meilleure à sa famille. Son grand-père, raconte Louis, avait dû, entre autres, affronter sous une tente la rudesse de l'hiver avant de mener, jusqu'à son tout dernier souffle, une vie pieuse et ascétique.

Nous faisant remarquer que, en dépit de la très grande émotion véhiculée par le reportage, le fransaskois Louis Bandet n'avait jamais connu son grand-père ou été le témoin de ses difficultés, M. Mocquais a souligné que l'importance n'était pas tant dans l'exactitude de nos récits que dans le fait de partager les histoires que nous avons dans nos cœurs.

Pierre-Yves Mocquais a invité les participants à continuer de prendre le temps de partager leurs souvenirs d'enfance à leurs petits-enfants notamment. C'est un premier pas dans la transmission de la riche histoire franco-albertaine d'une génération à une autre.

Ce message a d'ailleurs été fort bien reçu par les participants à en juger par leur demande respective, formulée au moment de la discussion, de mettre en place des ateliers d'écriture pour les adultes. Or, ce que les participants ignoraient c'est que la FAFA avait justement suggéré, quelques jours auparavant, dans le cadre d'une demande de projet visant à souligner le 150^{e} anniversaire de la Confédération, de ressusciter le programme *Je me raconte* pour permettre à tous les adultes de 10 communautés francophones de l'Alberta de partager leurs histoires.

D'ici la concrétisation de cette nouvelle aventure, le *Café-philo*, financé par le ministère du Patrimoine canadien et mis en place en collaboration avec le Campus Saint-Jean, offrira, partout à travers la province, des occasions uniques d'informer les personnes intéressées, qu'elles soient aînées ou non, sur des sujets d'actualité qui les passionnent!

| YANNICK FREYCHET

GÉNÉRATION SOCCER #15

| JORIS DESMARES-DECAUX

Retour sur les deux premiers matches de qualification des Jeux Olympiques 2016 pour l'équipe féminine Canadienne, et survol de la préparation des clubs Canadiens engagés en Ligue Majeure de Soccer.

SÉLECTIONS NATIONALES CANADIENNE

Équipe Féminine A

Les Canadiennes ont parfaitement débuté leur championnat qualificatif. Deux matches, deux victoires, 11 buts marqués, aucun encaissé et une place en demi-finale quasi acquise avant la dernière rencontre du groupe contre le Guatemala.

La bande à Josée Bélanger a débuté ses qualifications contre Guyana le 11 février dernier. Des buts Ashley Lawrence (28ème, 46ème, 48ème) et de Deanne Rose (26ème, 39ème) ont assuré un large succès, 5-0, pour le Canada. Les jeunes joueuses de 20 et 16 ans s'offrent respectivement leurs 13ème et 4ème buts en sélection A.

Elles devront cependant patienter pour égaler leur capitaine Christine Sinclair qui a inscrit son 159ème but en 233 sélections lors du match suivant contre Trinité-et-Tobago (63ème). Le 14 Février rentrera dans l'histoire du soccer féminin puisque Sinclair devient la seconde meilleure buteuse de tous les temps derrière l'Américaine Abby Wambach (184 réalisations). L'expérience a continué à s'exprimer avec les buts de Diana Matheson (172 sélections) et Melissa Tancredi (109 sélections) aux 24ème et 44ème minutes. Les joueuses Kadeisha Buchanan (67ème) Janine Beckie (75ème) et Jessie Fleming (79ème) ont parachevé le festival offensif avec au final un score de 6-0 pour les Canadiennes.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER LMS *(Major League Soccer – MSL)*

Impact de Montréal

Les joueurs de l'Impact de Montréal ont chauffé leurs crampons lors d'un premier camp d'entraînement qui s'est déroulé en Floride du 25 janvier au 13 février. Lors de ce stage, les Montréalais ont fait face aux New York Red Bulls dans un match amical de trois périodes de 45 min. Cette rencontre a permis à chaque joueur de disputer un temps de jeu raisonnable. L'impact s'est cependant incliné 2-0, 2-0 et 1-0. Après un bref retour au Québec afin de continuer leur préparation et y affronter le FC Montréal (1-1), le Bleu-blanc-noir est de nouveau retourné en Floride pour y disputer un tournoi amical opposant le Toronto FC, New York Red Bulls, D.C. United et les Tampa Bay Rowdies.

Toronto FC

Le Toronto FC a terminé son camp d'entraînement de 12 jours en Californie le 7 février en battant le LA Galaxy 3-2. Les buts Torontois ont été inscrits par Sebastian Giovinco à deux reprises (2^{e}, 45^{e}) et par Mo Babouli (52^{e}). Ce dernier, sélectionné à plusieurs reprises en U23 Canada, ainsi que Tsubasa Endoh, présenté dans le numéro GS#11, ont montré d'excellentes aptitudes lors de cette préparation qui n'ont pas manqué à l'Entraîneur-Chef Graig Vanney. De bons augures pour les deux jeunes joueurs en vue de leur intégration dans l'équipe première. L'équipe, qui était de retour à Toronto du 8 au 14 février, continue sa préparation à Orlando en Floride.

Vancouver Whitecaps FC

Les WhiteCaps ont effectué leur camp de préparation du 1er au 11 février à Tucson, Arizona. Lors de cette préparation les joueurs de Vancouver ont réussi un sans-faute avec 3 victoires en autant de rencontres amicales. Parmi ces succès, notons ceux contre d'autres équipes de LMS New England Revolution (3-2) et Houston Dynamo (2-0). Ce dernier match a par ailleurs été divisé en quatre périodes de 30 minutes pour donner du temps de jeu à l'ensemble de l'effectif. Les Bleus et Blanc s'envoleront du 19 au 27 février à Portland pour y disputer un tournoi amical composé des Portland Timbers, Chicago Fire et Minnesota United FC.

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES

Le 27 février à 10 h

Quartier général de la GRC d'Edmonton
11140, 109e Rue
Edmonton (Alberta)

Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.
Pour réserver votre place, utilisez les coordonnées ci-dessous.

RCMP.KRecruiting-KRecrutement.GRC@rcmp-grc.gc.ca
1 877 RCMP-GRC (1 877 726-7472)

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

CLUB JEAN-PATOINE

Souper au restaurant Blue Willow le 24 février à 17h30
Conférencière :
Professeure Lucille Mandin sur *Projet africain 2015*
Confirmer votre participation
info@fondationfa.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB
T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 – 97 Avenue
Grande Prairie, AB
T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

CONCOURS

Animés par
Mario Jean et Luc LeBlanc

D'un rire à l'autre

Courez la chance de
Gagner vos billets !

Unis TV et Le Franco vous offrent la chance de remporter l'une des **8 paires de billets** pour assister à la captation télé des galas **D'un rire à l'autre** et de rencontrer les humoristes !

Pour participer, rendez-vous au lefranco.ab.ca

LE FRANCO unis TV franco formidable

Soigner en français : bon pour la santé!

Pourquoi?
Parce que c'est bon pour la santé!

Les barrières linguistiques nuisent à la qualité des soins. Elles ont un impact sur la santé des patients et leur sécurité.

La solution?
Simple comme bonjour!

Un seul mot d'accueil suffit pour signaler votre capacité de soigner en français.

Une initiative du Réseau santé albertain

Avec l'appui financier de Health Canada Santé Canada

par l'entremise de SSF Société Santé en français

Renseignez-vous :
soignerenfrancais.ca

Prévenir la maladie. Promouvoir la santé. Améliorer l'accès aux soins. Collaborer avec les professionnels de la santé. Travailler en partenariat avec le système de santé. Dans tous ces domaines, le Réseau santé albertain, avec l'appui de bénévoles partout en province, soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence. La santé en français, le Réseau y voit depuis plus de 10 ans.

HOCKEY
ANCIENS • ALUMNI

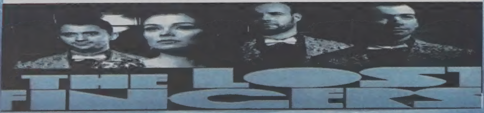
LA TOURNÉE DES ANCIENS CANADIENS

Présentée par :

CANADIAN TIRE

L'ACFA RÉGIONALE DE PLAMONDON – LAC LA BICHE ET CHPL 92.1 FM
PRÉSENTE DANS LE CADRE DE HOCKEY EN FÊTE
LA TOURNÉE DES ANCIENS CANADIENS
CANADIAN TIRE

À L'ARÉNA DE PLAMONDON
SAMEDI LE 5 MARS 2016 À 3H00 PM
PRÉVENTE DE BILLET VIP DISPONIBLE POUR $75
BILLETS VIP INCLUS MATCH, RENCONTRE DES JOUEURS, BANQUET ET SPECTACLE AVEC
THE LOST FINGERS
BILLETS DISPONIBLES
À L'ACFA DE PLAMONDON OU CONTACTEZ DANIEL CARRIER AU 780-798-3896



NE MANQUEZ PAS LE MATCH DES ANCIENS CANADIENS DANS VOTRE RÉGION !

Voici les joueurs qui peuvent être présents* :

Guy Carbonneau, Steve Shutt, Patrice Brisebois, Shayne Corson, Chris Nilan, Dave Morissette, Steve Bégin, Sergio Momesso, Mathieu Darche, Gilbert Delorme, Jocelyn Lemieux, Richard Sévigny, Sébastien Bordeleau, Pierre Dagenais, Jesse Bélanger, Normand Dupont, Stéphane Richer, Yvon Lambert, Donald Audette, Yves Racine, Steve Penney, Enrico Ciccone, John Chabot, Mathieu Dandenault, Karl Dykhuis, Alain Côté, Gilles Thibaudeau, Rick Green, Guillaume Latendresse, Guy Lafleur.

*11 JOUEURS SERONT PRÉSENTS POUR LE MATCH.

CANADIENS.COM/ANCIENSCANADIENS

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 08
25 FÉV. AU 2 MARS 2016
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

RIFA : « S'ASSURER D'UNE CONTINUITÉ DANS LES ACTIONS! »

PHOTO: ISABELLE LAURIN

À LIRE CETTE SEMAINE

Festival du Film Francophone arrive | PAGE 3

Quoi de neuf au CSCN ? | PAGE 3

Claudette Tardif reçoit la légion d'honneur | PAGE 4

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1174 6/1 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Découvrez une nouvelle façon de générer plus d'action pour votre marque.

Marketing Intelliposte
La science de l'activation

POSTES CANADA / CANADA POST

postescanada.ca/marketingintelliposte

MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes. Le motif de l'enveloppe encerclée est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

UN COMITÉ PERMANENT POUR LE RIFA

Le 18 février, le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) s'est rencontré jeudi à Edmonton au Campus St-Jean. Une trentaine d'organismes et leurs représentants étaient présents. La création d'un comité permanent pour le RIFA a été convenue par le comité ad hoc. Alors pourquoi un tel comité et à quoi va-t-il servir?

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Le comité ad hoc du RIFA a décidé qu'un comité permanent serait institué. C'est suite à la réunion du mois de novembre à Calgary que la décision de créer un comité ad hoc est survenue. À présent, c'est au tour du comité permanent d'être officialisé afin de structurer et de rendre plus performant le mandat du RIFA. « On a été un rassemblement de gens, de philosophes et pas d'acteurs, les gens avaient de grandes discussions, mais rien n'en ressortait », concède Jean Johnson, président du RIFA et de l'ACFA provinciale. Le but de ce comité : « consistera à s'assurer qu'il y aura une continuité dans les actions » explique Erwan Goasdoué Coordinateur de Programme à Connection Carrière à Calgary. L'un des rôles essentiels du comité résidera à analyser la précédente rencontre et à préparer la prochaine auprès des intervenants de première ligne tels que : les services d'emploi, d'accueil, d'éducation, d'économie, etc.

LE BUT DU COMITÉ AD HOC : S'ASSURER QU'IL Y AURA UNE CONTINUITÉ DANS LES ACTIONS.

Autre aspect instauré, les intervenants de première ligne se rencontreront deux fois par année ainsi que les membres du RIFA afin de se recentrer sur un principe d'action. Tout un défi qui occupe aujourd'hui le RIFA. « Le risque c'est de travailler en vase en clos … voir ces gens-là se greffer n'importe où sans vraiment revenir vers cette francophonie » explique Jean Johnson c'est le risque.

Le RIFA a été créé en 2011 et représente avant tout un réseau d'organismes, regroupant les secteurs de l'éducation, de la recherche d'emploi, de la culture ou bien encore de l'économie. C'est sur le principe de « l'union fait la force » que ce regroupement s'est fait dans le domaine de l'immigration. L'idée de départ étant de s'assurer que les organismes n'agissent pas comme des électrons libres.

PHOTO: ISABELLE LAURIN

Selon Erwan Goasdoué, l'intérêt d'une telle initiative comme le RIFA: « c'est d'identifier les leviers les plus importants sur lesquels on devrait agir au niveau communautaire pour qu'ensuite les intervenants de première ligne prennent le relais ». Chaque organisme apporte sa pierre à l'édifice, en l'occurrence pour Connexion Carrière c'est au travers de Calgary et de l'emploi que s'établit son domaine d'expertise.

Pour Pablo Martinez, agent de développement en immigration économique au CDÉA le but sera de: « sensibiliser les employeurs à l'embauche d'immigrants francophones et bilingues et de pouvoir employer des francophones ici, avant même qu'ils soient au Canada ». Démarcher les entreprises, en rencontrer d'autres, utiliser leur réseau, la nouveauté dans le domaine d'immigration réside essentiellement dans le système Entrée express pour l'agent de développement. Un système qui traite le dossier des immigrants non pas par ordre d'arrivée, mais des besoins d'une province. Un système déjà très critiqué pour ne pas prendre en compte la donnée francophone dans le système. Enfin, selon Angelina Gionet directrice de l'ACFA régional de Wood Buffalo, les comités francophones d'immigration dans les régions seront un indicateur essentiel afin d'identifier les besoins et les défis en matière d'immigration dans les régions.

La prochaine réunion du comité permanent du RIFA aura lieu d'ici quelques jours. Cette rencontre permettra notamment une évaluation, et d'établir un ordre du jour sur les suivis à effectuer.

LE FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE ARRIVE EN MARS

Du 5 au 22 mars, le Festival du Film Francophone offrira sept programmations qui se dérouleront dans quatre lieux différents à Edmonton. Les projections sont gratuites avec des sous-titres en anglais. Un bon moyen de se familiariser avec le cinéma francophone et de donner l'occasion aux plus jeunes de voir des spectacles en français.

Cette année, le Festival du Film Francophone a souhaité élargir son cercle de partenaires afin qu'un grand nombre d'élèves puisse bénéficier de films en français. C'est avec l'aide du Campus Saint-Jean, qui a relayé l'information auprès des écoles francophones, mais aussi de l'Institute for Innovation in Second Language Education (IISLE), organisme lié au Edmonton Public Schools, que L'Alliance Française a pu rejoindre les élèves.

Ces projections sont gratuites et donnent l'opportunité de se familiariser avec le cinéma francophone. « Nous sommes en partenariat avec une dizaine d'écoles, environ 600 élèves vont donc bénéficier de ces projections pour cette édition 2016 ! » souligne Amandine Samson, assistante en communication et en coordination culturelle à l'Alliance Française d'Edmonton.

Les diffusions auront lieu à l'auditorium du Campus Saint-Jean, au Leduc Cinéma pour les élèves de Black Gold en immersion francophone ou FSL, ou bien encore directement dans les écoles pour IISLE. La programmation proposée aux élèves de ces établissements sont essentiellement des films d'animation (Le Petit Prince) et des films proposés par le NFB/ONF (2 documentaires : « Cafétéria » et « Mes réseaux sociaux et moi »), ainsi qu'une fiction « Il était deux fois » et un film d'animation « Alouette ».

Liste des films en français, avec sous-titres anglais

DATE	SITE	TITRE	HEURE
5 mars	AFE	Un plan parfait	19:00
9 mars	CSJ	Maman	18:00
13 mars	AFE	Un homme parfait	15:30
14 mars	CAVA	Femme debout	18:00
18 mars	UofA	La tête de Turc	18:00
20 mars	AFE	Le Petit Prince	15:30
22 mars	AFE	Chansons d'amour	18:00

L'Alliance Française d'Edmonton est bien entendu ouverte à d'autres partenariats avec d'autres écoles afin d'apporter un support pédagogique aux élèves.

Chaque dernier samedi du mois des films en français, sous-titrés en Anglais sont déjà projetés gratuitement à l'Alliance Française d'Edmonton. Le 7e art est après tout une belle manière d'aborder une langue et son contexte culturel pour les grands et les petits !

| HÉLÈNE LEQUITTE

QUOI DE NEUF AU CSCN?

Lors de la réunion du Conseil Scolaire Centre-Nord le 16 février, ce sont de bonnes nouvelles qui sont ressorties de cette rencontre. En effet, les dossiers avancent.

L'école Gabrielle-Roy

Pour commencer, le Conseil a reçu le rapport du consultant David Caron intitulé, « Avenir de l'éducation secondaire deuxième cycle dans le Grand Edmonton ». Le Conseil a donc pris la décision de scinder l'école Gabrielle-Roy en deux groupes. Le premier sera composé des élèves de la maternelle à la 6e et le second des élèves de la 7e à la 12e. Pour 2016-2017, les élèves de la 7e à la 12e année de Gabrielle Roy seront transférés dans une autre école.

Le conseil a ainsi mandaté l'administration d'entamer les procédures requises en vertu de la Loi scolaire de l'Alberta pour transférer les niveaux 7e à 12e de l'école Gabrielle Roy vers une nouvelle école secondaire publique. Une session d'information est prévue avec les parents et la communauté scolaire de l'école.

Le Conseil a aussi fait la demande de deux autres unités Modus pour l'école de démarrage qui sera installée à Sherwood Park à l'été 2016, ce qui porterait le total à 12 unités modulaires. Cette école de démarrage sera prête à la mi-août sur le site partagé avec New Horizons Charter School. Le 29 février les deux conseils d'administration effectueront leur première rencontre.

Quant au ministre de l'Éducation, ce dernier a répondu favorablement au souhait du Conseil le 21 janvier, afin que l'école de Sherwood Park puisse continuer à opérer à la Cité francophone jusqu'à la fin du mois de juin de cette année.

Enfin, le Conseil va se porter acquéreur des terrains Elsinore (180e Avenue et 104e rue) et Matt Berry (159e Avenue et 59e Rue). C'est une première pour le Conseil. Ces sites seront réservés pour la construction de deux futures écoles francophones, l'une publique et l'autre catholique dans le nord de la ville d'Edmonton.

Prochaine réunion le 22 mars !

| HÉLÈNE LEQUITTE

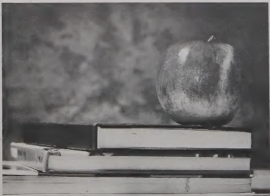
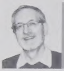


PHOTO: PIXABAY

CLAUDETTE TARDIF : UN AMOUR SANS FAILLE DE LA LANGUE FRANÇAISE

« ... la preuve est faite : vous faites partie de ces gens qui ont un amour sans faille de la langue française. Je ne crois pas être aventureux si je dis qu'il s'agit de votre fil d'Ariane. »



Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

C'est ce qu'a déclaré, le 17 février dernier, Nicolas Chapuis, ambassadeur de la France au Canada, en remettant les insignes d'officier de l'Ordre national de la Légion d'honneur à la sénatrice Claudette Tardif. « Cet engagement vous ouvre d'autre horizons, d'autres perspectives comme en témoignent vos actions en faveur de nombreuses organisations communautaires s'intéressant à l'éducation, à la culture, aux questions sociales et même à l'athlétisme. »

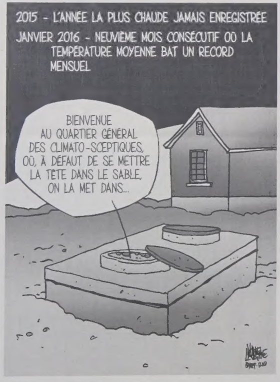
En signifiant l'hommage de la France à notre sénatrice pour ce qu'elle a accompli, tant dans la promotion de la langue française que pour sa contribution à l'amitié entre la France et le Canada, l'ambassadeur Chapuis a rappelé que, depuis novembre 2009, Claudette Tardif préside la section canadienne de l'Association interparlementaire France-Canada, où elle n'a ménagé ni son temps, ni son énergie pour promouvoir les relations entre les parlements de nos deux pays.

La sénatrice Claudette Tardif et l'ambasseur de la France au Canada, Nicolas Chapuis

En remerciant chaleureusement la République française, Claudette Tardif a eu une pensée particulière pour ceux qui ont contribué à sa formation. Pionniers, colonisateurs et défricheurs, ses grands-parents ont toujours soutenu l'importance de l'éducation et de la langue française en s'affirmant dans des conditions souvent très difficiles. « C'est grâce à eux et à mes parents que j'ai appris le français, dans des écoles privées, dans une province qui offrait peu d'appui à ses citoyens francophones. Il faut savoir qu'en Alberta, la première école francophone financée par les fonds publics n'a ouvert ses portes qu'en 1984 suite à l'adoption de la *Charte canadienne des droits et libertés*, en particulier l'article 23, et grâce au recours judiciaire de parents francophones engagés et déterminés. »

La Légion d'honneur est la plus haute distinction française. Depuis deux siècles, elle est remise au nom du Chef de l'État français pour récompenser les citoyens les plus méritants dans tous les domaines d'activité. Les étrangers peuvent être décorés de la Légion d'honneur, s'ils ont par exemple encouragé des causes que défend la France (défense des droits de la personne, francophonie, liberté de la presse, causes humanitaires...).

Je suis certain que vous vous joignez à moi pour féliciter notre sénatrice de cet honneur bien mérité ainsi que de sa réélection, le 27 janvier dernier, à la présidence du Comité sénatorial permanent des langues officielles. Ensemble, nous comptons sur elle pour continuer de dénoncer les injustices, notamment celles faites aux Franco-Albertains, de saisir les occasions pour valoriser la dualité linguistique et favoriser l'évolution de la francophonie au Canada et à l'étranger.



LE FRANCO
8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT
JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

Fondation Donatien Frémont
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing
on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ALEXANDRE BELLIARD : CHANTER LES HÉROS

Qu'ont en commun Maisonneuve, Marie-Anne Gaboury, Riel et Beausoleil-Broussard ? Mis à part le fait d'être des personnages historiques, ils se retrouvent tous sur les feuilles de musique de l'auteur-compositeur-interprète québécois, Alexandre Belliard.

Mars 2015. Grand Théâtre de Québec. C'est la fin de la tournée ou presque de Légendes d'un peuple – Le Collectif, qui est passée dans une dizaine de villes au Québec. La foule est debout pour rendre un vibrant hommage à l'artiste montréalais qui a réussi à amener sur scène dans sa folle odyssée historique les Paul Piché, Mara Tremblay, Stéphane Archambault et Jorane pour ne nommer que ceux-là. La passion de la liberté avec Papineau, le courage de Marie-Anne Gaboury, la poésie de Félix ou les convictions de Riel, tout y est passé.

Mais qu'est-ce qui peut bien pousser Alexandre Belliard, artiste engagé, à mettre en musique la vie des héros de notre histoire ?

« Je cherchais une façon de lier la littérature, l'histoire, la poésie, la politique, les voyages. C'est là qu'est née l'idée de Légendes d'un peuple. » Le titre lui est venu après avoir assisté à une conférence de l'historien Gilles Laporte à propos de Louis Fréchette et de son livre La légende d'un peuple, traitant des exploits et des héros de notre histoire.

Une rencontre déterminante

Alexandre Belliard décide alors de s'atteler à la tâche, partant à la recherche de figures légendaires à mettre en musique. Un premier album sort. Puis un deuxième avec son complice Gilles Laporte. Si le Québec est riche en héros, il s'aperçoit qu'il existe toute une panoplie de femmes et d'hommes dans les Amériques, qui méritent d'être aussi l'objet de chansons !

La rencontre qu'il fera avec le Centre de la francophonie des Amériques sera importante : « Je me suis aperçu que le mandat du Centre allait dans le même sens que mes valeurs. » Il décide lui aussi de tisser des liens avec tous ces francophones des Amériques. Résultat, il part dans un premier temps en tournée dans les écoles de l'Acadie et de St-Pierre-et-Miquelon en 2013. Puis ce sera le Manitoba et Haïti. Dans chaque cas, il associe ateliers scolaires et spectacles.

Alexandre Belliard chante les héros de la francophonie
PHOTO : COURTOISIE

Les réactions sont-elles les-mêmes quand il chante au Québec ou dans les communautés francophones du Canada ? « Oui. Mon objectif, c'est de métisser, que les jeunes apprennent à mieux se connaître ». Et à mieux connaître leur histoire, oserions-nous ajouter. L'artiste québécois avoue aussi qu'il faut « contextualiser » les personnages de ses chansons. Un Franco-Manitobain sera probablement plus ému par Louis Riel qu'un petit Québécois qui n'en a jamais entendu parler.

Comme le 150e anniversaire du Canada fera sûrement partie de l'actualité en 2017, il est tentant de demander à l'artiste québécois de 39 ans ce qu'il pense d'un personnage comme John A. Macdonald, celui qui refusa de gracier Riel. « C'est quelqu'un qui ne mérite pas les hommages », même s'il admet que la perception d'un individu varie en fonction de la culture des gens. Les Anglos-Canadiens ont leur vision de certains pans de leur histoire…

Guitare francophone

Ne cachant nullement ses convictions politiques, la question est tentante à poser à Alexandre Belliard. Peut-on être indépendantiste et s'intéresser aux communautés francophones du Canada ?

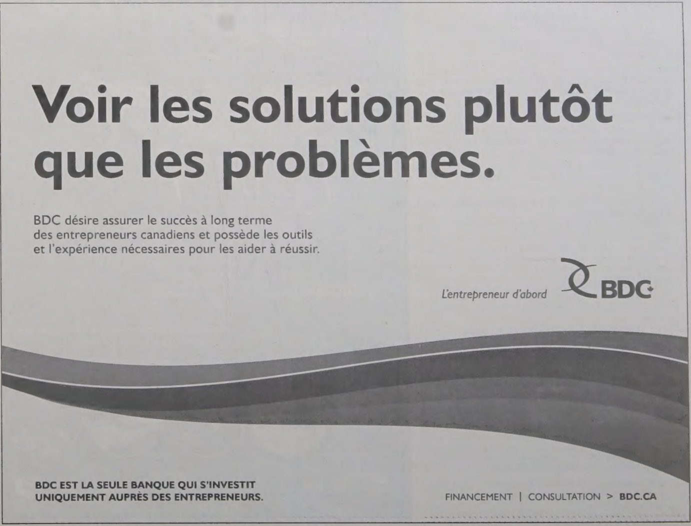
« Bien sûr, lorsque je vais au Canada, les gens qui me reçoivent sont tout à fait conscients de mes allégeances politiques. Je suis un souverainiste affirmé. Cela ne m'empêche en rien de me sentir interpellé par la cause francophone partout en Amérique, notamment au Canada. Je suis généralement très bien reçu et le dialogue est fort constructif.

« Je suis non seulement fier des combats qu'ils mènent pour préserver la langue et maintenir ce patrimoine si précieux mais je m'en sens solidaire. Le Québec a tout intérêt à prendre acte de l'existence de la francophonie hors Québec et les francophones hors Québec ont tout à gagner dans un Québec indépendant puisqu'un pays francophone en Amérique deviendrait un appui et une base solide pour faire perdurer et rayonner le français »

S'il est rendu au quatrième tome de Légendes d'un peuple, Alexandre Belliard a encore dans sa besace plusieurs dizaines de chansons écrites sur des héros. Quatre-vingt, confie-t-il. Et ce n'est pas terminé. Il compte repartir sur les routes dans quelques semaines. Il sera notamment au Yukon du 24 au 31 mai et en Colombie-Britannique du 1er au 7 juin 2016.

« J'ai de la place dans mon calendrier, précise-t-il. Si des gens souhaitent profiter de mon passage en ces territoires le temps d'une formule concert-maison, salle ou école », il est tout à fait disposé à s'y rendre pour faire résonner sa guitare et chanter la vie d'Émilie Fortin ou de Toussaint Louverture.

| ANDRÉ MAGNY
(Francopresse)



LE ROMAN DES FILLES

Aventure, adolescence et amour! *Le roman des filles*, une série qui comporte six tomes, a tout pour vous charmer. Cette collection écrite par Nathalie Somers est publiée aux éditions Fleurus. Cette série française est idéale pour les adolescentes de 14 ans et plus. Ces romans d'environ 300 pages ont tout pour plaire aux jeunes filles.

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

Pour débuter, j'ai beaucoup aimé cette série. Rafraîchissante, cette collection parle de la vie de trois jeunes filles. Les personnages principaux: Chiara, Lily et Maëlle rentrent en seconde (10[e] année). Dans le premier tome, le trio est séparé dans différentes classes. Lily en seconde D y fait la rencontre inattendue de Mélissande, une jeune fille qui semble sortir tout droit d'un défilé de mode. À la première impression, Maëlle et Chiara n'aiment pas du tout cette fille, mais avec le temps, finiront-elles par l'apprécier? Plongez dans l'aventure des trois filles… Ou peut-être quatre… Pour découvrir leurs secrets et leurs confidences.

J'ai beaucoup apprécié cette série. Captivante, elle a su me faire rire. J'ai aimé que les prénoms des personnages soient originaux. De plus, les trois filles ont un caractère très dynamique. Chacune des ados a un univers familial différent ce qui peut permettre à plusieurs lectrices de se sentir comprises au travers des différentes familles. En plus, je trouve l'amitié du trio très positive ce qui peut encourager des amitiés saines pour les autres jeunes filles. Pour finir, je donnerai 4.5 à cette série. Je crois que toutes les lectrices seront de mon avis. Si vous avez besoin d'un roman pour filles, c'est celui qu'il vous faut. Par contre, mon avis personnel est qu'il manquait un petit quelque chose pour l'amener à 5 étoiles.

Enfin, pour m'assurer de vous convaincre de lire cette série, voici un extrait tiré de la jaquette du premier tome intitulé: Confidences, SMS et prince charmant. *«L'été finit mal pour Lily, Maëlle et Chiara!! Les trois copines sont privées de portable, interdites de chat sur MSN, et catastrophe! elles découvrent qu'elles ne sont pas dans la même classe à leur rentrée au lycée! Pourtant, cette nouvelle année leur réservera bien des surprises, et pour commencer, leur rencontre au lycée avec Mélisande, belle et mystérieuse. Cette grande fille aux boucles rousses deviendra-t-elle leur amie? Avec ces quatre héroïnes, laissez-vous emporter par l'émotion, les secrets et l'amour!»*

Finalement, cette série est juste géniale. Rempli de fous rires et de complots, *Le roman des filles* est une des séries qu'il faut lire en tant que fille. Je crois que toutes les adoratrices de *La vie compliquée de Léa Olivier* ou encore du *Journal d'Aurélie Laflamme* vont tout simplement adorer *Le roman des filles*. Je vous assure que vous ne regretterez pas d'avoir lu cette collection de 6 tomes. Je vous souhaite une bonne lecture!

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 16; 20 et 21 février 2016
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président
Au cours des derniers mois, le président a participé à plusieurs rencontres, notamment au niveau de l'éducation scolaire communautaire, de l'emploi, de la santé, de l'immigration et de l'économie.

Agenda proactif 2015-2017
Les administrateurs ont défini les quatre enjeux prioritaires sur lesquels ils souhaitent travailler au cours des deux prochaines années: Les relations gouvernementales notamment avec la province, le renforcement de la cohésion communautaire, les infrastructures du Campus Saint-Jean et la Librairie le Carrefour. Des résultats souhaités ont été identifiés, en lien avec chacun des enjeux.

Adaptation du nom de l'ACFA de la réalité des communautés francophones albertaines
Les administrateurs du CA provincial de l'ACFA ont adopté les recommandations du Comité exécutif quant aux noms qui seront soumis à l'Assemblée générale annuelle. Afin de permettre la plus grande participation dans le processus décisionnel, les conseillers juridiques de l'ACFA seront consultés sur la question du vote.

Entente avec les chefs de file
L'ACFA entreprendra le renouvèlement des ententes avec les chefs de file en invitant ceux-ci à fournir une rétroaction sur divers éléments de l'entente.

Les termes de référence pour les prix et honneurs de l'ACFA
Les administrateurs ont adopté les termes de référence pour les prix et honneurs de l'ACFA. La période de candidature pour l'Ordre des Sages et les Prix d'excellence sera lancée dans les prochaines semaines.

Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA)
La vice-présidente du RIFA, Michelle Margarit, a fait une présentation aux administrateurs du CA provincial de l'ACFA. Ces derniers ont adopté le nouveau modèle opérationnel du RIFA et demandé au Comité exécutif de revoir les termes de référence du RIFA, en ce sens.

Situation financière de l'ACFA
Les administrateurs de l'ACFA ont reçu le bilan au 30 novembre 2015 tel que présenté et ont adopté le budget 2015-2016 révisé.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 22 mars 2016 et la prochaine rencontre du CA provincial aura lieu en marge du Forum communautaire, les 24, 28 et 29 mai 2016.

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Les astres s'alignent!

Le domaine scolaire, c'est un peu comme les astres – c'est plus intéressant et rassurant lorsqu'ils s'alignent. Quoiqu'il est plutôt rare que les astres s'alignent parfaitement, il reste qu'au cours des dernières semaines, une série d'annonces et de décisions converge vers la clarification et la définition de l'avenir de certains programmes et écoles du Centre-Nord.

Il y a plus d'un an déjà dans le cadre de *Vision 20/20, Regard vers demain!*, le Conseil s'est engagé à étudier l'état actuel des écoles secondaires à Edmonton, à s'informer sur leur statut légal, à consulter les parties et à considérer des recommandations par rapport à la fusion des programmes du secondaire 2e cycle.

C'est ainsi que le Conseil a lancé une démarche en trois temps concernant les écoles Alexandre-Taché, Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau et Maurice-Lavallée. Premièrement, les administrateurs de ces écoles et du Conseil ont échangé sur le contenu et le contexte du travail à entreprendre. Deuxièmement, le consultant David Caron a fait la cueillette des données et le profil des écoles. Troisièmement, il y a eu quatre soirées de consultations dans ces écoles ainsi qu'une consultation en ligne.

Finalement, le Conseil a demandé de vérifier les antécédents et les implications juridiques par rapport à une éventuelle fusion des programmes du secondaire des écoles Gabrielle-Roy et Maurice-Lavallée dans un même édifice, en l'occurrence Maurice-Lavallée. (l'avis se trouve à cette adresse : *www.centrenord.ab.ca/multisites/CSCN_FR/Fichiers/Documents/Rapports/Autres/Avis_juridique_sur_partage_-_CSCN.pdf*)

Une version abrégée de l'avis suit :

1. *Est-ce que le nombre d'élèves à Edmonton justifie une école secondaire 2e cycle catholique de langue française à Edmonton et une école secondaire 2e cycle publique de langue française à Edmonton?*

Les programmes secondaires existent déjà et la jurisprudence démontre que les effectifs à Gabrielle-Roy et à Maurice-Lavallée sont suffisants pour justifier une école publique ET une école catholique. Si le CSCN décidait de réunir ces deux programmes dans un seul établissement, il courait le risque d'une poursuite des parents, poursuite dont les chances de réussite seraient bonnes.

2. *Est-ce que le cadre législatif et constitutionnel prévoit que le CSCN pourrait opérer une école catholique et une école publique dans un même immeuble?*

La School Act accorde le droit aux autorités statutaires d'opérer deux écoles dans un même immeuble, tant que cet arrangement est conforme à ses obligations constitutionnelles en matière de langue, d'éducation confessionnelle et de liberté de religion. L'article 17 de l'Acte de l'Alberta garantit aux contribuables des écoles catholiques l'essentiel des droits qu'ils avaient en 1905, notamment un pouvoir de gestion concernant l'établissement des écoles catholiques. Ainsi, le CSCN pourrait décider qu'une école catholique et une école publique partageront un immeuble… mais cela ne signifie pas que ce partage respecte les droits constitutionnels des parents.

3. *Est-ce que des établissements scolaires distincts sont essentiels au caractère confessionnel de l'éducation?*

… la jurisprudence reconnait que « les moyens financiers [et] matériel», «l'établissement d'écoles dans des endroits accessibles aux contribuables» et «les droits de propriété» s'inscrivent vraisemblablement parmi les droits confessionnels protégés par la Constitution.

4. *Le droit à l'éducation publique (neutre) dans des établissements distincts.*

Le droit à la liberté de religion comprend le droit à une éducation neutre, sans influence quelconque d'une religion particulière. Les tribunaux reconnaissent également l'obligation absolue de neutralité religieuse de l'État dans les espaces publics.

5. *Quels sont les risques et les conséquences juridiques pour le CSCN d'opérer deux écoles dans un même immeuble?*

… le partage d'un immeuble entre une école catholique et une école publique brimerait vraisemblablement les droits constitutionnels protégés tant par l'article 17 de l'Acte de l'Alberta que le droit à la liberté de religion protégé par la Charte.

Ainsi, les parents catholiques et les parents non catholiques pourraient contester un tel partage devant les tribunaux, en soutenant que celui-ci est contraire à leurs droits constitutionnels.

… il ne serait vraisemblablement pas possible pour le CSCN de démontrer que le partage d'un seul et même immeuble par une école catholique et une école publique est raisonnable.

Il existerait des conséquences importantes pour les autres conseils scolaires catholiques dans la province, particulièrement de langue française, si le CSCN décidait qu'une école catholique et une école publique partageraient un seul et même immeuble.

Le 16 février, le Conseil a reçu le rapport de David Caron, **Avenir de l'éducation secondaire deuxième cycle dans le Grand Edmonton.** À la lumière de ses recommandations, des consultations et de l'avis juridique, le Conseil a décidé de scinder Gabrielle-Roy en deux regroupements : une école de la maternelle à la 6e année et une seconde de la 7e à la 12e année. L'administration organisera prochainement une session d'information à l'intention des parents et de la communauté scolaire de l'école. On prévoit transférer les niveaux 7 à 12 de Gabrielle-Roy à St. Kevin School (10005 – 84e Rue) en septembre 2016, un édifice qui sera loué d'Edmonton Catholic Schools.

De plus, le Conseil a affirmé son intention d'avoir à Edmonton des écoles secondaires distinctes publiques et catholiques. Par conséquent, le Conseil respecte son mandat constitutionnel de respecter la dualité linguistique et confessionnelle, soit des écoles publiques francophones et des écoles catholiques francophones.

Certains auront un fort sentiment de déjà vu dans ces décisions. De bien des façons, les conseillers se retrouvent où nous en étions en 2009 lorsque Maurice-Lavallée comptait 640 élèves et quatre salles de classe mobiles. Devant ce trop-plein, les conseillers l'avaient alors reconstituée en trois écoles catholiques : Alexandre-Taché (7-12), Joseph-Moreau (7-9) et Maurice-Lavallée (10-12).

Aujourd'hui, c'est Gabrielle-Roy qui est la plus grande école avec 491 élèves de la maternelle à la 12e année. Elle a été scindée en 2007 avec l'ouverture de l'école À la Découverte. Sa belle évolution veut maintenant qu'elle soit de nouveau scindée avec l'ouverture d'une troisième école publique à Edmonton en septembre 2016… notre 19e école en 22 ans!

D'autres bonnes nouvelles – Quant aux autres astres, il faut savoir qu'Edmonton Public et Alberta Education ont finalement autorisé le transfert des deux édifices et du terrain de Ritchie School (école Joseph-Moreau). Cette école figure au premier rang dans nos demandes pour une nouvelle école. L'obtention des titres fonciers devrait favoriser nos chances.

Une première pour le Centre-Nord – Le Conseil va acquérir les terrains Elsinore (180e Avenue et 104e Rue) et Matt Berry (159e Avenue et 59e Rue) déclarés excédentaires par EPSB et ECSD, respectivement. Ces sites seront réservés pour la construction de deux futures écoles francophones, l'une publique et l'autre catholique, dans le nord de la ville d'Edmonton.

À Sherwood Park – Pour sa part, l'École francophone de Sherwood Park – une école de démarrage de 12 unités – sera prête vers la mi-aout sur le site partagé avec New Horizons Charter School. Une première rencontre conjointe des deux conseils d'administration aura lieu le 29 février.

L'école À la Découverte – Le seul astre qu'il reste à aligner avant septembre est celui de l'école À la Découverte que les parents souhaitent voir déménagée ailleurs. Cependant, l'absence d'une option certaine ou attrayante nous oblige de compter sur la bonne foi des autorités scolaires locales et du ministère. C'est à eux que revient la décision de nous louer ou pas une école autre que Kensington School où nous partageons des locaux depuis 2011. Heureusement, des échanges récents nous laissent espérer une réponse positive très bientôt.

En somme, un récent alignement des astres qui nous sourit bien..

Henri Lemire
DIRECTEUR GÉNÉRAL

École Alexandre-Taché, Saint-Albert

Une panoplie d'activités de fin / début de semestre à Alexandre-Taché

À Taché, on a fêté la fin du semestre en participant à deux journées de ski au centre de ski Rabbit Hill. Le soleil et la température clémente étaient au rendez-vous et en toute sécurité, tous se sont bien amusés.

Dans le cadre du cours d'éducation physique, les élèves de 8e année de Mme Ndateramye et de M. Perrault ont eu la chance d'expérimenter un programme de danse innovatrice et de danse pl3y qui inspire les jeunes à devenir plus actifs. Les règles sont très simples : être positif, avoir du plaisir, être toi-même.

Les élèves ont vraiment aimé leur expérience!

Dans le cadre du cours complémentaire pour les filles, Miroir miroir miroir, les élèves ont organisé une petite retraite qui mettait l'accent sur le développement d'une image corporelle saine, l'affirmation de soi, l'estime de soi et les relations sociales authentiques. Une très belle expérience pour découvrir ou redécouvrir la beauté intérieure qui sommeille en chacune de nous.

Pour la fête de la Saint-Valentin, une danse a été organisée dans le gymnase de l'école La Mission. Tous ont été emballés par l'organisation et par la décoration de l'évènement et la soirée a connu un vif succès.

École Boréal, Fort McMurray

Par Michèle Gosselin, enseignante de 1re année

L'année 2016 s'est amorcée de façon plutôt calme à Boréal. Cependant, comme on le dit si souvent, après le calme vient la tempête... Tout a débuté à la fin janvier avec le concours « FLASH TON ÉCOLE ». Une danse fût organisée avec la participation de tous les élèves et le personnel de notre école. Quelle belle réussite!

En février, de nombreux évènements se succèdent et apportent du plaisir et du bonheur à tous nos élèves. Une vente de valentins nous a donc permis d'entamer cette vague d'activités suivi d'un bal soulignant la merveilleuse fête de l'amour. Les profits de ces ventes seront remis à notre cause humanitaire, celle de venir en aide aux gens du Cameroun pour la construction d'une école. Le tout est en collaboration avec Mond'Ami. Par la suite, nos élèves ont eu l'opportunité de participer à l'Expo-sciences et ainsi tenter de se classer pour aller représenter notre école à la compétition régionale. La dernière semaine du mois sera sans aucun doute la plus marquante avec le CARNAVAL DES ÉTOILES DU NORD. Une journée de cabane à sucre aura lieu le samedi 20 février et le lancement du carnaval se fera le lundi 22 février avec le couronnement du roi et de la reine. Les enfants auront la chance de participer à diverses activités tout au long de la semaine. Le plaisir sera au rendez-vous car le bien-être de nos élèves nous tient à cœur!

École Citadelle, Legal

On savoure l'hiver!

La semaine du 8 au 12 février a été très occupée pour la communauté de l'école Citadelle. En début de semaine, avec l'aide de l'ACFA, les élèves se sont joints aux personnes âgées résidant au Château, maison pour les personnes en perte d'autonomie, pour leur cabane à sucre annuelle. Toutes les personnes présentes à cet évènement ont eu la chance de se sucrer le bec avec de la tire d'érable sur la neige tout en écoutant des airs de musique folklorique canadienne-française! Merci à tous les bénévoles pour cette activité communautaire! La semaine s'est bien terminée avec un voyage de ski à Sunridge. Plusieurs élèves, parents et membres du personnel ont profité au maximum de cette magnifique journée au grand air! Certains ont affronté les pentes pour la première fois tandis que d'autres en ont profité pour démontrer leurs nombreux talents. Ce fut une journée mémorable pour tous!

École Desrochers, Jasper

C'est le Carnaval à Jasper! Les élèves ont eu la chance de participer au Carnaval pendant l'après-midi du 17 février. Le Bonhomme Carnaval était de la partie et les élèves étaient heureux de vivre cet évènement culturel. Vive le Carnaval à Jasper!

École Joseph-Moreau, Edmonton

Quelques nouvelles de JoMo!

Le mois de février a commencé en grand, les deux équipes de basketball se sont distinguées aux tournois organisés par Austin O'Brien. L'équipe des garçons a remporté la médaille de bronze tandis que celle des filles a remporté l'argent.

De plus, nous avons eu le plaisir d'accueillir le père Daniel à notre école afin de souligner le début du carême, en célébrant le mercredi des Centres. Quel bonheur de le recevoir à notre école! Bien que son message soit des plus sérieux, il ne peut s'empêcher de nous faire rire.

Dans un tout autre ordre idée, l'organisme MADD Canada était de passage à l'école pour présenter « Impact ». Aucun élève ou enseignant n'a pu demeurer insensible aux messages de sensibilisation face à la consommation d'alcool et de drogues. Appuyé par un visuel frappant, le message a touché le cœur de plusieurs!

École La Mission, Saint-Albert

L'enseignement par projet, par Micheline Spencer, enseignante

Les élèves de la maternelle de madame Micheline de l'école La Mission se sont posé une question importante à l'automne lors d'un projet d'apprentissage : est-ce qu'il y a des châteaux, des princesses et des princes à Saint Albert, en Alberta ou au Canada?

Ils ont non seulement bâti des châteaux et fabriqué des couronnes, mais après plusieurs activités et beaucoup de recherche, leur apprentissage par projet les a mené à écrire une lettre à la reine Elizabeth II. Ils lui ont demandé si elle connait des princesses, des princes et des châteaux au Canada.

Au début du mois de février, surprise! Ils ont reçu une lettre du bureau de la reine Elizabeth II. Une dame, au nom de la reine, envoya aux petits de la maternelle un beau message d'appréciation.

École La Prairie, Red Deer

Loppet des écoles de Red Deer

Les jeunes skieurs de l'école La Prairie ont de nouveau participé à l'évènement annuel qu'est la Loppet des écoles de Red Deer. La compétition à nature participative attire chaque année près de 500 skieurs de la 3e à la 12e année. Les Patriotes de l'école La Prairie ont inscrit leur plus grand contingent depuis leur première participation en 2012 alors que 16 jeunes skieurs se sont lancés sur le parcours de 3 km le 16 février. À noter que la moitié des skieurs en était à leur toute première saison dans ce sport de glisse. Tous les jeunes athlètes ont complété le parcours avec le sourire au visage. Difficile de ne pas apprécier l'activité qui s'est déroulée sous un soleil radieux et un mercure de 4°C. Nos félicitations à Francis Chiasson qui a remporté la 1re place et la médaille d'or parmi les garçons de 6e année.

La saison s'achève déjà pour nos jeunes skieurs. Néanmoins, la plupart d'entre eux se promettent déjà de chausser les skis de nouveau et de renouveler l'expérience l'année prochaine.

Une minute pour gagner

Le Festival des foulards marque à chaque année l'anniversaire de l'école. L'école La Prairie célèbre cette année son 19e anniversaire. Le Festival des foulards est une semaine pleine d'activités toutes très appréciées par les élèves. Nouveauté au programme cette année, les activités « Une minute pour gagner » offertes par notre coordonnatrice scolaire communautaire, Mme Gina, avec l'appui de nombreux parent-bénévoles. Les participants ont dû relever de petits défis faisant appel à des habiletés hors de l'ordinaire. Les activités ont procuré bien du plaisir et aussi beaucoup de rire. Un bel ajout à la programmation de notre festival annuel.

École Maurice-Lavallée, Edmonton

L'équipe de robotique HELIOS aux championnats mondiaux pour une 5e année consécutive!

L'équipe de robotique HELIOS de l'école Maurice-Lavallée (qui comprend la participation de deux élèves de 9e année de l'école Gabrielle-Roy) a remporté le « Inspire Award », le prix le plus élevé décerné par les juges, lors de la compétition nationale FIRST Tech Challenge (FTC) qui a eu lieu à leur école le 6 et 7 février. L'équipe va représenter le Canada et Alberta, avec l'équipe FIX IT de la Colombie-Britannique, au Championnat mondial FTC qui aura lieu à St. Louis (Missouri) du 27 au 30 avril 2016.

Dix-sept équipes ont participé à la compétition. Les équipes, composées d'un maximum de 15 élèves de la 6e à la 12e année, ont commencé à travailler sur leur projet en septembre. L'équipe de l'école Maurice-Lavallée a déjà représenté l'Alberta et le Canada au Championnat mondial FTC de 2012 à 2015. Bravo aux membres de l'équipe : Thomas Hryniw, Jorge Soto Mendoza, Jason Sommerville, Étianne Connick Lecours, Samantha Langford, Chih-Hung Wu, René Anderson, Pierre Hébert, et à leur entraineur et organisateur de la compétition, Philippe Manseau.

Et les bonnes nouvelles pour HELIOS se poursuivent. La compagnie Dow Canada leur accorde une commandite de 8000$ pour défrayer une partie des frais de voyage au Missouri, pour leur participation au championnat mondial!

École À la Découverte, Edmonton

Des expériences en 3e année

Un texte de la classe de 5e année

Depuis le début du mois de janvier, les élèves de Mme Fall ont eu la joie d'étudier les roches et les minéraux et de réaliser quelques expériences scientifiques. Ils ont ainsi pu tester la dureté des roches ou encore créer des roches avec du sable, du sel d'Epsom et de l'eau... Le lundi 1er février en compagnie de Mme Jessica de l'organisme Teacher's Pet, ils ont pu approfondir leurs connaissances en fabriquant du dentifrice à partir de calcium, de sodium et d'eau ou en réalisant d'autres recherches. Ils ont passé un bel après-midi, riche en informations et en savoirs.

Une compétition réussie

Le vendredi 29 janvier l'équipe de soccer de l'école participait au tournoi inter-scolaire organisé par la FSFA à l'école Gabrielle Roy. Le travail effectué durant les sessions de récréation avec M. Choley a porté ses fruits puisque l'attitude des élèves a été exemplaire et ils ont démontré un bel esprit. Le résultat sportif est lui aussi très encourageant car les jeunes footballeurs ont atteint les demi-finales. Un grand merci aux organisateurs pour cette belle journée.

Visite du centre de traitement des déchets/recyclage

Un texte de la classe de 4e année

Le 11 février, dans le cadre de leur curriculum de sciences, les élèves de 4e et 5e année de l'école À la Découverte ont visité le centre de traitement des déchets et de recyclage d'Edmonton. Impressionnés par les installations et la variété des activités qui s'y déroulent, les élèves ont été surpris d'apprendre qu'il y a encore des citoyens pour qui le recyclage reste un défi.

Les élèves de 4e année se sont trouvés d'autant plus fiers de leurs connaissances, consolidées par le projet de gestion du recyclage des contenants de breuvage de toute l'école, entrepris depuis le début de l'année. Celui-ci leur permet de contribuer concrètement au bon fonctionnement de leur communauté scolaire, et

cette activité hebdomadaire leur fournit aussi des données tangibles pour appliquer plusieurs concepts de mathématiques, de français et même d'art comme en témoigne les robots qu'ils ont fabriqués en décembre à partir d'objets recyclables et de déchets.

GÉNÉRATION SOCCER #16

| JORIS DESMARES-DECAUX

Le Canada sera bien présent lors du Tournoi olympique de football féminin à Rio en 2016. Une qualification importante pour le soccer Canadien malgré un léger goût d'amertume.

SÉLECTIONS NATIONALE CANADIENNE

Équipe Féminine A

L'équipe féminine a rempli son objectif principal: défendre sa médaille de bronze à Rio lors des prochains Jeux Olympiques. Le ticket pour le Brésil a été obtenu grâce à sa qualification pour la finale du tournoi CONCACAF.

Après ses succès initiaux contre Guyana (5-0) et Trinité-et-Tobago (6-0), le Canada s'est assuré la première du groupe B en atomisant le Guatemala 10-0 le 16 février dernier (Nichelle Prince x3, Rebecca Quinn x3, Melissa Tancredi x2, Gabrielle Carle et Janine Beckie).

En demi-finale, les Canadiennes ont pris le dessus sur le Costa-Rica grâce notamment à deux magnifiques buts de la capitaine Christine Sinclair (18e et 52e). Les Costaricaines ont réduit le score à la 73e minute sur pénalty avant que Deanne Rose ne parachève la victoire canadienne 3-1, avec un but à la 82e minute.

Sa place pour Rio en poche, le Canada devait maintenant se concentrer sur son autre objectif: la victoire finale pour le titre continental. En face les Américaines, championnes du monde, contre qui les Canadiennes souhaitaient réitérer l'exploit du ¼ de finale des Jeux Olympique 2012 et leur triomphe 4-3. Cette rencontre, qui a quelque peu relancé la rivalité entre les pays, a cependant tourné à l'avantage de nos voisins du sud avec une victoire 2-0.

Le XI partant du Canada lors de la finale du tournoi de qualification Olympique CONCACAF contre les États-Unis. PHOTO : MEXSPORTS

Les deux équipes qualifiées pour les prochains J.O ont montré une certaine prudence lors de la première période. Le Canada a offert une bonne solidarité défensive jusqu'à la 53e minute et le but de la tête de Lindsey Horan avantagé par une sortie quelque peu manqué de la gardienne originaire d'Edmonton Stéphanie Labbé. Moins de 10 minutes plus tard les Américaines doublent la mise avec un but de Tobin Heath où Labbé ne peut cette fois-ci rien faire (60e).

Le Canada récolte donc l'argent laissant les É-U obtenir leur 11e titre continental. « Nous sommes venues ici avec l'intention de remporter la finale de la CONCACAF, donc c'est certain que c'est décevant » a affirmé Shelina Zadorsky. La défenseuse a cependant affirmé que l'expérience de ce match contre la meilleure équipe mondiale servira à progresser.

La Canada a été vainqueur de la compétition à deux reprises (1998 et 2010) et terminé second en 1991, 1994, 2002, 2006, 2008, 2012 et 2016.

Dernière satisfaction en plus de la qualification pour Rio 2016, la nomination des Canadiennes Kadeisha Buchanan, Allysha Chapman, et Ashley Lawrence dans le XI type du tournoi.

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Aux producteurs de grain : Importants changements touchant les classes de blé et les variétés désignées

LE 1er AOÛT 2016

- Deux nouvelles classes de blé entreront en vigueur, soit : blé de force rouge du Nord canadien et blé à des fins spéciales de l'Ouest canadien.
- Trois classes de blé seront éliminées, soit : blé de l'Ouest canadien (classe provisoire), blé à des fins générales de l'Ouest canadien et blé fourrager de l'Ouest canadien.

LE 1er AOÛT 2016

Passage des variétés de la classe blé de l'Ouest canadien (classe provisoire) à la classe blé de force rouge du Nord canadien

Faller	Prosper	Elgin ND

Passage des variétés de la classe blé à des fins générales de l'Ouest canadien à la classe blé à des fins spéciales de l'Ouest canadien

AAC Proclaim	CDC Falcon	CDC Raptor	SY087
AAC Innova	CDC Harrier	Minnedosa	Sunrise
AAC NRG097	CDC Kestrel	NRG010	Swainson
Accipiter	CDC NRG003	Pasteur	WFT 603
Broadview	CDC Primepurple	Peregrine	
CDC Clair	CDC Ptarmigan	Pintail	

LE 1er AOÛT 2018

Passage des variétés de blé roux de printemps de l'Ouest canadien à la classe blé de force rouge du Nord canadien

AC Abbey	Alikat	Katepwa	Pembina
AC Cora	CDC Makwa	Leader	Thatcher
AC Eatonia	CDC Osler	Lillian	Unity
AC Majestic	Columbus	McKenzie	5603HR
AC Michael	Conway	Neepawa	
AC Minto	Harvest	Park	
Alvena	Kane	Pasqua	

Passage des variétés de blé roux de printemps Canada Prairie à la classe blé de force rouge du Nord canadien

AC Foremost	AC Taber	Conquer	Oslo

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

TROIS CONTREBANDIERS DES ANNÉES 1920 REFONT SURFACE

L'année 2016 marque les 40 ans d'écriture de notre collaborateur Paul-François Sylvestre. Pour souligner l'événement, les Éditions du Gref (Toronto) publient *Ces chers escrocs*, une version revue, refondue et augmentée du roman *Des œufs frappés*..., paru en 1986 aux Éditions Prise de Parole (Sudbury). Il s'agit du 47e ouvrage de monsieur Sylvestre qui répond à nos questions.

Le Franco: Félicitations, tout d'abord pour ces 40 ans d'écriture. Le chiffre de 47 ouvrages est très impressionnant ; avez-vous écrit dans tous les genres?

P.-F.S.: Merci. J'ai écrit dans presque tous les genres, mais je n'ai jamais publié de théâtre et seulement deux recueils de poésie. Le roman et l'essai sont les deux genres littéraires que je privilégie. L'écriture me permet de faire écho à mon double statut minoritaire: francophone en milieu minoritaire (Ontario) et personne homosexuelle. Certains de mes romans touchent ces deux facettes de mon identité.

Le Franco: Est-ce le cas de votre nouveau roman revu et augmenté, *Ces chers escrocs*?

P.-F.S.: Quelque peu car les trois principaux personnages sont des contrebandiers francophones à Windsor (Ontario) et l'un d'eux est gay, mais son orientation sexuelle occupe peu de place dans le roman. Je décris surtout les techniques utilisées dans les années 1920 pour déjouer la prohibition et faire fortune dans la contrebande des boissons alcooliques.

Le Franco: Vous êtes surtout connu pour vos écrits sur l'histoire de l'Ontario français. Est-ce que Ces chers escrocs est un roman historique?

P.-F.S.: L'histoire de la prohibition en Ontario est certainement présente ; elle est parfois racontée par les contrebandiers eux-mêmes. Le roman fait écho aux résultats des élections et des plébiscites dans les années 1920. Toutes les techniques utilisées pour livrer la boisson sont basées sur une recherche minutieuse. C'est le cas, par exemple, des faux enterrements où le corbillard était rempli de bouteilles d'alcool ou encore des douzaines d'œufs qui sont vidés à l'aide d'une seringue, puis remplis de gin pour les blancs et de rhum pour les bruns. La rencontre d'Al Capone avec un de mes chers escrocs est basée sur une légende.

Le Franco: Est-ce que la situation des Franco-Ontariens dans le sud-ouest de l'Ontario est décrite dans votre roman?

P.-F.S.: Il s'agit essentiellement d'un roman d'aventure, peut-être un roman policier sur les bords puisque les contrebandiers déjouent les patrouilleurs sur la rivière Détroit. J'ai néanmoins glissé quelques brèves références à l'Ontario français. Il est question, par exemple, d'un entrepreneur franco-ontarien très prospère à La Salle (près de Windsor). Quand je signale que le gangster Al Capone serait venu à la messe à l'église Holy Rosary / Saint-Rosaire à Ford City (secteur de Windsor), je mentionne que le terrain a été donné par un Canadien français et que le premier maire de Ford City était un francophone.

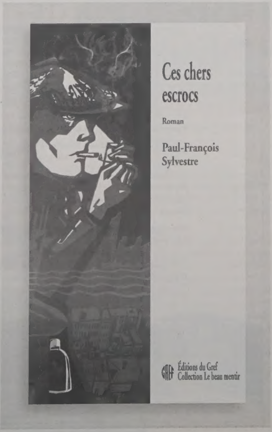
Le Franco: *Ces chers escrocs* est une version revue, refondue et augmentée du roman *Des œufs frappés*... (1986). Pouvez-vous nous donner quelques exemples d'ajouts ou de nouveautés?

P.-F.S.: Tous les 19 chapitres ont été modifiés (ils ont tous un nouveau titre). Le cas de l'église Saint-Rosaire à Ford City est un ajout substantiel. Dans la première version, on devine qu'un de mes trois contrebandiers est homosexuel, mais cela est carrément évident dans la nouvelle édition (on le voit au lit avec un escroc américain). Lorsqu'un autre personnage va à Ottawa, il loge au Château Laurier ; j'ai ajouté quelques détails sur l'élection fédérale de 1921, remportée par William Lyon Mackenzie King, et j'ai précisé que le fédéral contrôlait uniquement la production de l'alcool, alors que les provinces avaient le monopole sur la vente des boissons alcooliques.

Le Franco: La nouvelle version de votre roman renferme des appendices. Qu'est-ce qu'on y trouve?

P.-F.S.: Il y a une chronologie de la prohibition en Ontario, une reproduction de toutes les recensions du roman publiées dans des revues ou journaux à Ottawa, Sudbury et Hull (Gatineau) au cours de l'année 1987, ainsi qu'une liste détaillée de mes 47 publications, de 1976 à 2016. C'est la première fois que le public – lecteurs, enseignants et chercheurs – pourra consulter un document aussi exhaustif.

Paul-François Sylvestre, *Ces chers escrocs*, roman, Toronto, Éditions du Gref, coll. Le beau mentir, no 26, 2016, 184 pages, 13,95 $.



LE COIN DU RAISIN #54

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 POULIOT EST DIGNE DE SON CONTRAT DE CINQ ANS

Benoit Pouliot (originaire de Saint-Isidore, Ontario) a connu des moments difficiles cette saison, dont la semaine passée contre les Ducks, lorsqu'il est resté cloué au banc en raison de deux pénalités inutiles. Par contre, en termes de production, il connait déjà la deuxième meilleure saison de sa carrière de neuf ans dans la Ligue nationale de hockey (sans compter sa saison de 2006-2007, où il n'a joué que deux matchs) car il compte 14 buts et 21 mentions d'assistance. L'an passé, dans sa première saison avec les Oilers, il a atteint un record personnel de 19 buts, tandis que cette année, il est à un point de son sommet en carrière (il a récolté 36 points avec les Rangers de 2013-2014). Son taux de production offensif (2,6 points par 60 minutes de jeu) est à un cheveu du taux de 2,7 qu'il a connu avec le Lightning de 2012-2013. Vu qu'il reste 22 parties dans la saison, et vu qu'il est de retour au flanc gauche du prodigieux Connor McDavid sur le deuxième trio, le Franco-Ontarien connaitra certainement ses meilleures années de production dans la capitale albertaine.

2 LES FLAMES PARMI LES MEILLEURS POINTEURS À FORCES ÉGALES

Si j'ai suggéré, il y a deux semaines, que le jeu de puissance des Flames fait plus de mal que de bien, ce n'est pas le cas en situation de cinq contre cinq (ou presque). Les hommes de l'entraineur-chef Bob Hartley (un autre Franco-Ontarien) ont déjà accumulé 108 buts dans de telles circonstances cette saison, ce qui les place au cinquième rang de la LNH. Par contre, ils sont au deuxième rang pour le plus grand nombre de buts alloués (117 buts), derrière les Oilers qui en ont 127. La récente blessure du gardien de but Karri Ramo n'aidera pas leur cause, car il est leur meilleur gardien à cinq contre cinq avec un pourcentage d'arrêts de 91,85 %.

3 QUI TIENT SON BOUT?

La date limite des transactions (le lundi 29 février) arrive à grands pas. Plusieurs directeurs vont analyser la formation des joueurs pour déterminer ceux qui sont performants avec leurs coéquipiers. Un moyen intéressant de mener cette analyse serait de se servir de l'outil WOWY (qui veut dire, en anglais, « With Or Without You ») sur une base de données de statistiques fines (comme www.puckalytics.com) pour déterminer le pourcentage Corsi combiné d'un attaquant avec un défenseur (lorsqu'ils sont ensemble sur la glace) sur l'ensemble de l'équipe par rapport au pourcentage Corsi de l'équipe. Kevin Cheveldayoff des Jets a de grosses décisions à prendre, particulièrement pour son attaquant Andrew Ladd, qui deviendra agent libre sans restriction à la fin de la saison, ainsi que Joel Armia, Mark Scheifele et Adam Lowry, qui seront des agents libres avec restriction. En se référant au Tableau A, on s'aperçoit que le Corsi combiné des joueurs de centre Alexander Burmistrov et Adam Lowry sont inférieurs au pourcentage Corsi de l'équipe, peu importe le défenseur avec qui ils sont jumelés. Chez les ailiers, Chris Thorburn joue relativement peu dans la zone offensive, même s'il fait partie de la quatrième ligne avec une moyenne de 9,07 minutes par match à forces égales. Chez les défenseurs, Mark Stuart soulève des inquiétudes, bien qu'il soit présentement sur la liste des blessés. Cheveldayoff déplacera-t-il un de ces joueurs? *(Tableau A)*

4 « J'ADORE MONTRÉAL », DIT-IL

Bien que Subban soit boudé pour le revirement qui a coûté une défaite aux mains de l'Avalanche mercredi soir, le défenseur s'est repris en gros vendredi contre les Flyers lorsqu'il s'est doté de la première étoile et un gain de 3-2. Malgré toute la controverse et les rumeurs d'échange engendré par Louis Jean du réseau TVA Sports, le grand numéro 76 a rappelé aux critiques qu'ils gaspillaient leur salive. « Je joue pour le symbole sur mon gilet, mais s'il y a des gens qui veulent être critiques, ils n'ont pas besoin de s'exprimer. Ils n'ont qu'à vérifier mes chiffres. Ils vont se taire assez rapidement », a-t-il constaté devant la foule du Centre Bell en délire. En plus de son charisme, Subban mène le Tricolore avec 46 points en 59 matchs et une moyenne de 25,7 minutes sur la patinoire par match.

Tableau A: le pourcentage Corsi combiné de chaque attaquant et chaque défenseur des Jets lorsqu'ils sont ensemble sur la patinoire (les valeurs en gris sont supérieures au pourcentage Corsi de l'équipe (51,7 %).

*4:30 de temps de glace

	Byfuglien	Chiarot	Enstrom	Myers	Pardy	Stuart	Trouba
Burmistrov	48,0 %	37,9 %	47,0 %	45,8 %	40,8 %	44,9 %	46,0 %
Copp	54,1 %	45,7 %	44,7 %	45,8%	46,8 %	41,4 %	46,8%
Little	56,4 %	48,1 %	54,0 %	54,6 %	52,0 %	49,7 %	57,8 %
Lowry	50,6 %	43,8 %	48,3 %	46,0 %	43,1 %	50,0 %	45,7 %
Perreault	59,2 %	54,4 %	58,5 %	57,6 %	59,6 %	48,4 %	54,1 %
Scheifele	59,3 %	57,1 %	55,3 %	54,9 %	48,4 %	50,2 %	54,7 %
Ladd	51,9 %	46,1 %	53,5 %	54,1 %	37,7 %	49,3 %	52,1 %
Armia	54,8 %	49,7 %	56,7 %	56,4 %	12,5 % *	48,4 %	50,3 %
Ehlers	58,2 %	50,8 %	53,2 %	55,9 %	58,1 %	48,8 %	56,2 %
Peluso	56,4 %	46,6 %	46,7 %	42,9 %	53,8 %	39,4 %	36,6 %
Stafford	55,7 %	47,6 %	50,7 %	48,6 %	43,6 %	46,4 %	53,4 %
Thorburn	50,0 %	42,1 %	44,3 %	48,6 %	44,4 %	44,0 %	48,7 %
Wheeler	55,1 %	51,7 %	55,0 %	57,6 %	55,8 %	54,9 %	58,8 %

5 LE SEPTIÈME TOURNOI DE LA COUPE CLARKSON

Le dimanche 21 février, la saison régulière de la Ligue de hockey canadienne de hockey féminin (LCHF) a tiré sa fin avec une victoire de 5-4 de l'Inferno de Calgary sur le Thunder de Brampton, ainsi qu'une victoire de 10-1 des Canadiennes de Montréal sur les Blades de Boston. Dans le classement général, les Canadiennes se sont placées premières avec 42 points, suivi de l'Inferno avec 34 points, du Thunder avec 33 points, des Furies de Toronto avec 14 points et finalement des Blades avec deux points. Les séries éliminatoires pour la Coupe Clarkson débuteront ce vendredi 26 février alors que les Canadiennes affronteront les Furies et que l'Inferno rencontre le Thunder dans des rondes qui se jouent au meilleur de trois matchs.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canadä

Cavaliers de pâturages

Programme de pâturages communautaires d'AAC

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan.

Les cavaliers de pâturages sont chargés de surveiller, de traiter et de guider à cheval des troupeaux de bovins, de surveiller les conditions des pâturages et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus est de 21,87 $/heure. Le salaire est à l'étude, et des négociations sont en cours (selon la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus ont également droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements à cheval de troupeaux de bovins;**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement;**
- **maîtriser l'anglais.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme de pâturages communautaires, au 306-523-6642.

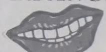
Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des *curriculum vitae* reçus pour la saison 2016. Les personnes intéressées doivent envoyer leur *curriculum vitae* par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme de pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166
Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 4 mars 2016 seront traitées en priorité pour la saison 2016. Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant le droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'engage aussi à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone 780 - 424 - 6272
Fax 780 - 424 - 9327
E mail the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9827 - 97 Avenue
Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTEGRATION

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ACFA

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie

Le 4 mars 2016, Le ciel sera bleu, blanc, rose !

March 4th, 2016, the sky will be blue, white and pink!

35 cérémonies partout en province | 35 ceremonies throughout the province
Célébrations ouvertes au public | Celebrations open to the public

BEAUMONT | BONNYVILLE | CALGARY | CANMORE | EDMONTON | FALHER
FORT MCMURRAY | GRANDE PRAIRIE | JASPER | LEGAL | LETHBRIDGE | LOYDMINSTER
MORINVILLE | PLAMONDON | RED DEER | SAINT-ALBERT | SAINT-PAUL

Visitez WWW.ACFA.AB.CA pour connaitre l'horaire de toutes les cérémonies en province.

Canadian Heritage / Patrimoine canadien | Government of Alberta | Rendez-vous de la francophonie | FrancoSud | Conseil scolaire Centre-Nord, Instruire l'avenir

Célébrez votre fierté francophone!

www.acfa.ab.ca

CALENDRIER D'ACTIVITÉS

CABANE À SUCRE WARNER STABLES

- 5 mars 2015 à midi
- Warner Stables, 100 Sundance Road, Banff, Alberta T1L 1H1
- Mets préparé par notre équipe, ainsi que l'équipe de Chez François de Canmore.
- Le groupe Folklofolie, formé d'André Varin & Marie-Claude Gagnon de Gatineau, QC, sera d'ailleurs présent pour l'événement.
- Veuillez réserver à l'avance. Diane - 403-312-6461/dianelouise.28@gmail.com
- *wildwildwestcalgary.com/wwwc/Banff_Public_Sugar_Shack.html*

CABANE À SUCRE WILD WILD WEST

- 12 mars 2015 à midi
- Centre d'événement Wild Wild West.
- 67 Commercial Court, Calgary, AB T3Z 1A6
- Mets préparé par notre équipe, ainsi que l'équipe de Chez François de Canmore.
- Le groupe Folklofolie,
- formé d'André Varin & Marie-Claude Gagnon de Gatineau, QC, sera d'ailleurs présent pour l'événement. En plus, il y aura des tours de wagon à cheveaux et d'autres activitiés.
- Veuillez réserver à l'avance. Diane - 403-312-6461/dianelouise.28@gmail.com
- *wildwildwestcalgary.com/wwwc/Public_Sugar_Shack_Cabane_a_Sucre_Publique.html*

CABANE À SUCRE ACFA LETHBRIDGE

- 15 février 2016
- De 12h30 à 15h30
- Centre de la nature Helen Schuler. Cette année, un changement de lieu a dû être fait pour des raisons hors de notre contrôle.
- La fabuleuse tire sur la neige sera en vente au prix de 2$ par bâton.
- Pour plus d'informations, contactez l'ACFA de Lethbridge au 403-328-8506.

CABANE À SUCRE DE JASPER

- 12 mars 2016
- 17h00 à 22h00
- Légion Canadienne de Jasper
- L'ACFA vous invite à venir partager un excellent repas à notre fameuse cabane à sucre! Cette année, venez danser sous le rythme entraînant du duo Trad'badour formé de Daniel Gervais et Roger Dallaire!
- Tarifs en prévente: Famille (2 ad. + 2 enf) 40$, Adultes 15$, Étudiants 10$. À la porte: Familles 50$, Adultes 20$, Étudiants 15$. 5 ans ou moins gratuit.
- Le souper sera servi entre 17h et 19h30.
- Billets disponibles à l'ACFA Régionale de Jasper

D'UN RIRE À L'AUTRE

- 1er et 2 mars 2016, 19h30
- UniThéâtre, Edmonton
- Le gala des rendez-vous de la francophonie en collaboration avec l'ACFA régionale d'Edmonton est de retour pour une seconde fois! C'est plus de 20 humoristes de partout au Canada qui seront réunis et prêts pour faire éclater de rire le public d'Edmonton et de ses environs, pendant 2 jours!
- Billets 40$, visitez le site de l'ACFA d'Edmonton

CARNAVAL DES SUCRES D'EDMONTON

- 6 mars 2016
- Entre 11h et 15h
- La Cité Francophone
- Entrée gratuite!
- Spectacle, lever du drapeau, tire sur neige et plus encore!

GALALA ST-PAUL

- 12 mars 2016
- 19h00
- Centre communautaire de St-Paul
- Nous vous invitons à venir encourager et soutenir les jeunes de notre région qui performeront différents numéros démontrant leur grads talents!
- Billets adulte 10$, étudiant 5$, gratuit pour les enfants de moins de 5 ans.
- Contactez l'ACFA de St-Paul pour plus de détails

CABANE À SUCRE WAINWRIGHT

- 13 mars 2016
- 11h30
- Elk's hall
- Brunch traditionnel de luxe, divertissement, promenade en chariot et tire sur la neige.
- Plus détails: Sylvie Darveau 780-842-2827 cscwainwright@acfa.ab.ca

VOUS REVENEZ AU CANADA EN AVION?
NE RESTEZ PAS COINCÉ À L'ÉTRANGER.

À partir du 15 mars 2016, les exigences d'entrée au Canada vont changer. Si vous avez obtenu un permis de travail ou un permis d'études avant le 1er août 2015 et que vous prévoyez voyager à l'étranger puis revenir au Canada par avion, vous devrez peut-être vous procurer une autorisation de voyage électronique (AVE).

Ne tardez pas. Faites-en la demande dès maintenant à Canada.ca/AVE.

IMPORTANT : L'AVE ne s'applique pas aux résidents permanents du Canada qui voyagent à l'étranger. Vous devez toutefois, comme toujours, présenter votre carte de résident permanent au moment de monter à bord lorsque vous revenez au Canada.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 09
3 AU 9 MARS 2016
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

PHOTO: LUCÉLIA RIBEIRO / FLICKR

GARDERIES FRANCOPHONES UN BESOIN CRIANT

PHOTO: GRANT BARRETT / FLICKR

À LIRE CETTE SEMAINE

Nouvelle école francophone pour septembre 2016 | PAGE 3

Immigration: À la rencontre de nos modèles | PAGE 6

Festival des Sucres de Grande Prairie | PAGE 12

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1162 5/3 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Vous voyagez? FlexiLivraison[MC] garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

LES BESOINS DES GARDERIES FRANCOPHONES UN BESOIN CRIANT

Selon une série de sondages conduits en 2016 par la Fédération des Parents Francophones de L'Alberta (FPFA), il n'y a pas suffisamment de places dans les garderies en milieu francophone. Un constat qui inquiète la FPFA ainsi que les parents. L'un des risques principaux étant de voir le taux d'assimilation augmenter. Une étude conjointe avec le Conseil de Développement Économique (CDÉA) est en cours, afin de trouver une solution au problème, à savoir : vers quel modèle économique les garderies francophones pourraient-elles tendre ?

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

« L'impact de mettre un enfant dans un service de garde en anglais amène l'enfant à avoir des besoins de francisation » explique Mireille Péloquin, directrice de la Fédération des Parents francophones de L'Alberta (FPFA). Le risque de voir par la suite de très jeunes enfants continuer dans un système éducatif anglophone est grand. « …On voit vraiment le service de garde comme une porte d'entrée à une identité culturelle, une identité francophone » souligne la directrice de la FPFA. Le manque de places dans les garderies interfère donc directement avec le processus d'apprentissage linguistique chez les touts petits.

Le recensement de 2011 montre que 2950 enfants âgés de 0 à 4 ans ont un de leurs parents francophones ; 40 % de ces parents désirent envoyer leur enfant dans un service de garde.

Selon une étude de Statistiques Canada, il existe une demande pour environ 1180 places en garderie francophone dans la province. Or, le sondage de la FPFA auprès des garderies afin d'établir la place disponible, a démontré que 621 places en garderie francophone seraient disponibles. Ce qui signifie aussi un manque d'environ 560 places pour répondre à la demande réelle. « Les 560 places qui manquent, ces enfants-là sont dans des services de garde en anglais » souligne Mireille Péloquin un chiffre que la directrice de la FPFA estime être en dessous de la réalité. Selon, elle, le ralentissement économique est un autre facteur supplémentaire aux risques d'assimilation, puisque les mères sont retournées travailler, ce qui accrue la pression auprès des services de garde.

Vers un modèle économique viable

Si le manque de places dans les garderies francophones est un problème très local, il s'inscrit aussi dans un contexte plus général. Le problème de places dans les garderies touche tout le Canada. La FPFA est donc à la recherche d'un modèle économique et social qui va stimuler le service de garde. Fort de ce constat, la FPFA travaille aussi conjointement avec le CDÉA pour trouver un outil entrepreneurial. Patrice Gauthier, directeur, opérations – Gestionnaire RDÉE et Richard Vaillancourt intervenant auprès de la Commission Nationale des parents Francophones et résidant en Alberta, travaillent à faire le maillage auprès de la petite enfance. Le but augmenter les places en garderie, et offrir aussi des services de qualité. Un financement, permet à présent de matérialiser cette collecte d'informations et : « d'opérer à un état des lieux » explique Patrice Gauthier. L'Île du Prince Édouard, Terre Neuve Labrador, le Nunavut, et l'Alberta et possiblement la Colombie britannique vont se rassembler dans ces projets pilotes afin d'étudier les besoins. « La prochaine étape sera d'évaluer quelle est la meilleure structure entrepreneuriale, par exemple les garderies en milieu familial ? Est-ce que se sont des travailleurs autonomes, est-ce que se sont des coopératives, des entreprises privées ? » détaille Patrice Gauthier.

Une évaluation de ces modèles est en cours. Ce sera en fonction des modèles de garderie en milieu familial ou des garderies en grande surface que le modèle entrepreneurial sera développé aussi en fonction des besoins et de la réalité de chaque province, tout comme un canevas universel à savoir : gestion des ressources humaines, ou la rédaction d'un contrat de travail.

Autre aspect clé de ce processus : « quel est le mécanisme d'évaluation que l'on peut mettre en place pour s'assurer de la qualité des formations » explique le directeur, opérations – Gestionnaire RDÉE du CDÉA et « orienter les personnes vers un modèle entrepreneurial qui leur correspond ». Accès emploi participe aussi à ce projet pour recruter du personnel qualifié.

Ce projet des garderies avance. S'il y a encore du pain sur la planche, ce projet sur le long terme pourrait freiner drastiquement le taux d'assimilation des jeunes francophones. Il pourrait représenter aussi une solution pour les parents exogames, et ceux qui souhaitent envoyer leurs enfants en école d'immersion.

ACFA
Régionale d'Edmonton
La Cité
FRANCOPHONE

Avis de convocation

Assemblée générale annuelle 2016
Mercredi 6 avril 2016 à 18 h
À la salle Robert Toutant
(No 6 — 8627, rue Marie-Anne-Gaboury)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

1. Mot de bienvenue
2. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Approbation du procès-verbal de l'AGA du 8 avril 2015
6. Rapport de la présidence de l'ACFA régionale d'Edmonton
7. Présentation des états financiers
8. Lecture et adoption des modifications aux statuts et règlements
9. Nomination d'un vérificateur comptable pour 2016-2017
10. Rapport de la présidence de La Cité francophone
11. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
12. Rapport du comité de nomination de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
13. Élections des directeurs (trices) du conseil d'administration de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
14. Rapport du comité de nomination de l'ACFA régionale d'Edmonton
15. Élections des directeurs (trices) du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton
16. Mot du Secrétariat provincial de l'ACFA
17. Varia
18. Remerciements et levée de l'assemblée

Pour de plus amples informations, contactez Magalie Bergeron m.bergeron@acfaedmonton.ab.ca ou 780 469-4401.

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

ATELIER SUR LE DROIT DU TRAVAIL

Connaissez-vous les deux lois qui encadrent, en Alberta, le droit du travail et précisent les conditions de travail qui sont dites acceptables? Savez-vous quels sont vos droits et responsabilités ainsi que ceux de votre employeur?

GRATUIT
OUVERT À TOUS

Jeudi 10 mars 2016
840, 7e Avenue SO - CALGARY

Avec Me Melissa N. Burkett
du cabinet d'avocats Osler, Hoskin & Harcourt

INFORMATION : 403 532-6334 poste 233 ou kouldji@canaf-calgary.ca

Cet atelier est offert grâce à la contribution financière des bailleurs de fonds suivants :
Department of Justice Canada | Ministère de la Justice Canada | Alberta Gouvernement

GRANDE PRAIRIE

RECONDUCTION DE FONDS POUR L'AIDE À L'EMPLOI

La province a reconduit la semaine dernière une subvention de 50 000 $ pour les nouveaux arrivants francophones auprès du centre communautaire d'aide à l'emploi de Grande Prairie.

« On travaille avec des industriels du nord-ouest de la province pour faire venir des employés temporaires, spécialisés, originaires de l'île Maurice », explique Michelle Margarit, directrice de l'ACFA de Grande Prairie. L'ACFA a donc pris en charge l'accueil de ces nouveaux arrivants dans les premiers mois de leur arrivée. « Aujourd'hui, ils travaillent pour obtenir leur résidence permanente », explique-t-elle.

Selon la directrice, ces travailleurs avaient déjà une expérience professionnelle en Australie et en Nouvelle-Zélande : « ils sont donc parfaitement bilingues… le gouvernement de la province avec leur bureau des apprentis reconnaissait leurs diplômes ». Les postes recherchés sont surtout dans les garages, et la réparation de carrosserie sur les voitures. L'emphase du centre communautaire d'aide à l'emploi est mise sur l'aide aux nouveaux arrivants grâce à un guide de la ville.

Depuis 2008, la province accordait automatiquement cette aide financière. Cette année, une requête officielle a été cependant nécessaire. De 2013 à 2015, 1338 clients à la recherche d'un emploi ont reçu de l'aide par téléphone. Pour la directrice Michelle Margarit, le bouche à oreille reste le plus grand atout de Grande Prairie.

| HÉLÈNE LEQUITTE

UNE NOUVELLE ÉCOLE FRANCOPHONE À EDMONTON!

Une nouvelle école secondaire (7e à 12e année) verra prochainement le jour dans l'ancienne école de St. Kevin's. L'établissement est situé dans le quartier Forest Heights, tout près de l'école Gabrielle-Roy.

Cette décision prise par le Conseil scolaire Centre-Nord il y a deux semaines, est le reflet d'une demande croissante pour une éducation publique francophone. Cette école sera donc non-confessionnelle et accueillera des élèves dès la rentrée 2016. C'est à la suite d'un mouvement de parents et du personnel de Gabrielle-Roy pour obtenir plus d'espace et de services que le besoin s'est fait sentir.

Ce seront donc les élèves du secondaire de Gabrielle-Roy qui constitueront essentiellement cette nouvelle école secondaire. Des nouveaux élèves seront aussi les bienvenus.

L'école Gabrielle-Roy a été victime de son succès puisque l'école a connu une belle évolution ces vingt dernières années. Raison pour laquelle sa capacité soit arrivée à saturation. Comme l'explique Marc Parisien, vice-président du Conseil d'école de Gabrielle-Roy : « Nous nous assurerons que le succès de Gabrielle-Roy se transmette à cette nouvelles école, tant au niveau de la qualité de l'éducation que de l'atmosphère conviviale qui y règne ».

| HÉLÈNE LEQUITTE

LANGUES OFFICIELLES DANS L'ENSEIGNEMENT

LES CSF VEULENT PARTICIPER À LA NÉGOCIATION DES ENTENTES

Depuis 1970, Ottawa verse des centaines de millions par année pour l'enseignement des langues officielles, dans la première et la langue seconde, selon des ententes négociées avec les provinces et les territoires. Jusqu'à présent, même si les conseils scolaires sont considérés comme des « gouvernements scolaires » titulaires de droits constitutionnels, ils sont souvent exclus des négociations.

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones croit qu'il est temps que les élus scolaires participent de pleinement, 35 ans après l'adoption des garanties constitutionnelles de l'article 23. Et elle veut faire partie dès maintenant du processus de renouvèlement de l'entente actuelle du Programme des langues officielles dans l'enseignement, qui prend fin en mars 2018.

« La FNCSF doit être signataire de la prochaine entente (avec Patrimoine canadien et le Conseil des ministres de l'éducation), selon la directeur général Roger Paul. Elle devrait participer aux consultations et au processus décisionnel de la prochaine ronde.

« Dans les provinces et territoires, soutient-il, nos 28 conseils scolaires francophones doivent aussi participer. Ils sont l'entité pour qui le programme existe. Ce serait inacceptable qu'ils ne soient pas signataires des prochaines ententes. »

Le constitutionnaliste Michel Doucet, de l'Université de Moncton, estime qu'une telle participation pourrait découler de *l'Arrêt Mahé* de 1990. « La Cour suprême a indiqué que les ayants droit et leurs représentants ont le pouvoir de prendre les décisions concernant la conclusion d'accords pour l'enseignement et les services dispensés aux élèves de la minorité.

« Il faudrait encore une fois qu'ils argumentent que ce droit fait partie de leur pouvoir de gestion et de contrôle, ajoute le professeur de droit. Pour réaliser l'objectif sans passer par une poursuite devant les tribunaux, ils devront obtenir l'accord non seulement du fédéral mais également des gouvernements provinciaux. »

La participation au renouvèlement du PLOE fait partie des trois nouvelles priorités établies par la Fédération, au même titre que le financement des infrastructures scolaires et l'appui au leadership jeunesse. L'organisme a formulé cette demande le 24 février à Randy Boissonnault, le secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine.

P/T	Langue première	Langue seconde
TNL	1,3	2,63
IPÉ	1,54	1,07
NÉ	3,89	3,76
NB	16,23	5,46
Québec	46,52	18,4
Ontario	54,99	24,09
Manitoba	6,77	5,54
SK	2,69	4,03
Alberta	5,31	8,89
CB	6,03	10,06
Yukon	1,23	0,97
TNO	1,38	1,2
Nunavut	0,77	0,64
TOTAL	148,7	86,81

Tableau du financement annuel des plans d'actions (en millions $) par province et territoire en vertu du *Protocole d'entente relatif à l'enseignement dans la langue de la minorité et de la langue seconde 2013-2014 à 2017-2018* entre le Gouvernement du Canada et le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). (Source : CMEC)

Le député d'Edmonton-Centre aurait partagé son vœu de consulter les organismes francophones au cours des négociations à venir. *Francopresse* n'a pas réussi à joindre l'élu.

Ce n'est pas la première fois que la communauté éducative exprime des inquiétudes face à l'appui fédéral, alléguant que les fonds ne se rendent pas nécessairement à destination. En 1996, la Commission nationale des parents francophones avait publié une étude sur la répartition des fonds du PLOE intitulée *Où sont passés les milliards $*? Selon l'organisme, « Ottawa dépense des millions et on ne voit pas la différence dans nos écoles ».

Selon le directeur général de la FNCSF, Roger Paul, chacun des 28 conseils scolaires francophones devrait devenir cosignataire de la prochaine entente fédérale/provinciale ou territoriale. PHOTO : L'AQUILON

La position de la FNCSF est formelle : « Malgré la création des conseils scolaires et leur droit de gestion exclusif sur tous les aspects de l'éducation touchant la langue et la culture, les protocoles ont peu changé au fil de années. L'heure est à la modernisation pour rendre ces ententes plus efficientes et pour donner effet au principe de subsidiarité ».

Selon le protocole actuel pour la période 2013-2014 à 2017-2018, le budget offert aux gouvernements provinciaux/territoriaux et au CMEC s'établit à un maximum 235,5 millions par année (1,29 milliards $ pour les cinq ans).

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

NOURRIR SON ESPRIT
Pour mieux nourrir la planète
Profitez de nos conférences et de nos ateliers gratuits
Plus de 125 événements
Plus de 100 villes et municipalités
Plus de 10 000 participants
Carrefour du savoir agricole de FAC
FAC présente à nouveau des conférenciers inspirants et compétents, des ateliers pratiques et des conférences captivantes à l'échelle du pays. Ces événements gratuits sont offerts à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'agriculture canadienne.
Trouvez les événements qui répondent aux besoins de votre exploitation. Inscrivez-vous dès aujourd'hui.
fac.ca/Evenements
Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

NOS INCROYABLES DINOSAURES ALBERTAINS

Au printemps 2015, j'ai accueilli à Calgary un ami de l'Ontario, venu pour la première fois de sa vie en Alberta. À la retraite depuis plusieurs années, Gilles Dumais ne disposait que de quelques jours pour découvrir l'autre belle province. En attendant qu'il revienne pour faire davantage connaissance avec la réalité d'ici, je n'ai eu le temps, après une visite du quartier historique francophone de Rouleauville, que de lui faire admirer la beauté de nos Montagnes Rocheuses et de lui faire constater qu'au Canada, c'est dans notre province que nous trouvons encore le plus de dinosaures.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Dans le Sud de l'Alberta, nous avons le parc provincial Dinosaure, site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Outre ses paysages d'une grande beauté, le parc contient les vestiges les plus importants qu'on ait jamais trouvés de l'*«âge des reptiles»*. Il s'agit en particulier d'environ 35 espèces de dinosaures remontant à quelque 75 millions d'années.

Le musée Royal Tyrrell, près de Drumheller, permet de revivre l'époque où les dinosaures fréquentaient la région ; on peut y voir la plus grande collection au monde de squelettes complets de dinosaures. Dans le Nord-Ouest de l'Alberta, il y a le musée de paléontologie Currie. Près de Grande Cache, on retrouve la plus importante concentration de traces de dinosaures au Canada. À Guy, on peut s'adonner à la pratique de la paléontologie près de la rivière où on trouve une importante concentration de fossiles.

En passant, je souligne que, dans l'édition du 3 décembre dernier de notre hebdomadaire, le chroniqueur littéraire du Franco, Paul-François Sylvestre, a publié un excellent article au sujet d'un ouvrage sur les dinosaures.

Cependant, nos dinosaures ne sont pas tous dans les musées. Dans le langage populaire, un dinosaure est une chose (comme mon téléphone cellulaire de la fin du siècle dernier) ou une personne restée ancrée dans le passé et inadaptée au temps présent. En Alberta, au cours de l'ère conservatrice, de telles personnes existaient en nombre suffisant parmi la classe politique pour qu'elles mettent en place des politiques et procédures contre la langue française lesquelles, tant qu'elles ne sont pas changées, continuent de brimer les droits des justiciables qui ont le français en partage.

Pour que mon ami Dumais soit témoin d'un exemple de ce régime, je l'ai invité à venir au Palais de justice de Canmore observer le déroulement d'une demande en vue d'obtenir la tenue en français d'une audience judiciaire, en vertu du Règlement de l'Alberta 158/2013 lequel s'applique aux causes de contraventions au code de la route. Le paragraphe 3 de ce règlement prévoit qu'un juge peut, à la requête d'un justiciable et avec le consentement du poursuivant, présider une instance en français. Cette disposition règlementaire confie donc à la partie adverse le sort de la requête du justiciable. C'est le genre de situation qui existe habituellement dans des pays non démocratiques.

Le 12 mars 2015, après la présentation d'une requête au nom d'un justiciable francophone, mon ami a pu entendre l'échange suivant :

Commissaire J. L. Schwager: *And so Mr. Trotter, as the prosecutor, do you consent or not consent to this request?*
Maître B. Trotter: *The Crown does not consent to this, Your Worship.*

Et, voilà, comme dans le cas de plusieurs autres requêtes similaires présentées au Palais de justice de différentes localités de l'Alberta, le représentant du ministère de la Justice n'a pas consenti à la tenue d'une audience en français. La situation de Canmore était ironique parce que la commissaire qui présidait l'audience était bilingue, et, en tant que juge de paix, elle n'a pas besoin du consentement de l'employé de Justice Alberta pour choisir d'utiliser l'une ou l'autre des deux langues de nos tribunaux.

Elle choisit donc de terminer l'audience en français :

Commissaire J. L. Schwager: *Monsieur Lévesque, je vous remercie pour vos soumissions aujourd'hui.*
Maître G. Lévesque: *Merci beaucoup, madame la juge.*
Commissaire J. L. Schwager: *De rien.*

Les employés de Justice Alberta devraient suivre l'exemple de la Commissaire J.L. Schwager. En cessant de traiter le français comme une langue étrangère, ils respecteraient ainsi la jurisprudence bien établie de la Cour suprême du Canada en matière d'interprétation des droits linguistiques. Comme l'évolution des mentalités requiert un certain temps, j'ai invité mon ami Dumais à revenir cette année faire un constat de la situation de nos dinosaures.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donner · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ **2 ans** — 75 $ ☐ **3 ans** — 105 $ ☐ **5 ans** — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

GÉNÉRATION SOCCER #17

| JORIS DESMARES-DECAUX

Cette semaine, retour sur l'élection du nouveau président de la FIFA (Fédération Internationale Football Association) le vendredi 26 février et survol des dernières préparations des clubs engagés en LMS avant le début de la saison le dimanche 6 mars.

FIFA

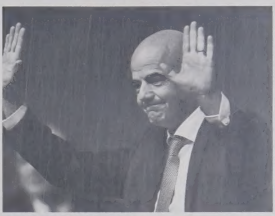
Après une période de crise sans précédent liant des affaires financières sur l'attribution de l'organisation des Coupes du Monde 2018 et 2022 à la Russie et au Qatar, des accusations de corruption qui ont entrainé la démission du Président Joseph Sepp Blatter qu'elle avait élu 3 jours auparavant, la FIFA est-elle de nouveau repartie dans le bon sens ? C'est en tout cas le souhait du nouveau président élu par les 207 fédérations présentes, Gianni Infantino. Parmi les 115 voix obtenues au second tour figure celle du Président de l'Association Canadienne de Soccer Victor Montagliani. Ce dernier assure qu'Infantino est le meilleur choix pour porter la FIFA dans une ère moderne.

Mais qui est cet homme à la tête de la première fédération sportive mondiale ? L'Italo-Suisse de 45 ans était le secrétaire général de la confédération européenne de soccer, l'UEFA. Propulsé comme candidat à l'élection de la présidence de la FIFA suite à la suspension de Michel Platini, premier candidat retenu, Infantino est décrit comme un homme de dossiers, fin politique et efficace. Parlant couramment 5 langues, dont les deux officielles de la FIFA l'anglais et le français, il se donne 4 ans pour restaurer l'image de l'association quelque peu ternie.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER LMS (*Major League Soccer – MSL*)

Impact de Montréal

L'Impact de Montréal a terminé sa pré-saison ce samedi 27 février avec un match nul 0-0 contre les Rowdies de Tampa Bay, équipe de LSNA. Cette rencontre amicale, qui se déroulait dans le cadre du Rowdies Suncoast Invitational à St Petersburg en Floride, a notamment permis à Didier Drogba d'effectuer ses premières minutes sur le terrain en 2016.



Gianni Infantino, 9ème Président de la FIFA. PHOTO : AFP

L'entraineur-chef Mauro Biello a vanté les mérites de Rowdies joueur qui ont posé quelques difficultés aux Montréalais. « Nous avons joué un match difficile, et c'est bien, car nous voulions que ce soit difficile » déclara-t-il à l'issu de la rencontre. Lors de ce tournoi, l'Impact a eu l'occasion d'affronter le Toronto FC (1-1), D.C. United (victoire 4-1) et New York City FC (défaite 0-1).

L'Impact est de retour à Montréal afin de préparer le début de sa saison régulière. Un match d'ouverture qui débutera par un derby canadien contre les Whitecaps de Vancouver en Colombie-Britannique.

Toronto FC

Invitée pour le Rowdies Suncoast Invitational en Floride, le Toronto FC a achevé sa préparation d'avant saison contre le Philadelphia Union ce samedi 27, défaite 0-1. Alignant pourtant un XI type, les Rouges n'ont pu concrétiser leurs occasions et se sont fait surprendre par un but de C.J Sapong à la 60e minute. « Nous n'avons aucune excuse déclara l'entraineur-Chef Greg Vanney. « Nous avons besoin d'être meilleurs que ça. » L'autre match du tournoi pour le TFC s'était joué contre l'Impact (1-1). L'équipe de Toronto avait également eu l'occasion d'affronter le Orlando FC (défaite 1-2) et les Red Bulls de New York (1-1) lors de précédents match amicaux.

Les choses sérieuses débuteront le 6 mars pour les Rouges avec la confrontation, cette fois-ci officielle, contre les Red Bulls de New York.

Vancouver Whitecaps FC

Les Whitecaps étaient eux aussi invités à un tournoi amical organisé par le champion LMS en titre, les Timbers de Portland. Les Caps avaient plutôt mal débuté le tournoi avec une défaite contre le Chicago Fire (2-3). Une défaite n'a pas enrayé la « machine blanche » puisqu'elle a su livrer un match abouti contre leur rival de Portland lors de la seconde rencontre (victoire 2-0.) Les champions Canadien ont pu démontrer tout leur talent face au club Norvégien Stabæk Fotball (victoire 3-0) et contre le Minnesota United FC (3-1). Une préparation des Whitecaps extrêmement positive avec une carte de 5-1-0 avant de débuter la saison contre l'Impact de Didier Drogba.

AVIS DE DÉCÈS

BERNARD (JIM) LEMIEUX

Est décédé le 8 février, à l'âge de 73 ans, Bernard (Jim) Lemieux, de Lacombe, Alberta.

Il laisse dans le deuil son épouse Dianne, sa fille Julie, de Boyle, sa petite-fille Josée, ses frères Noël (Françoise) et Marc, les enfants de Dianne Denise et Mike Vanson, leurs enfants Chris et Mitchell; Doug et Renée Mills, leurs enfants Wyatt et Baylee, un beau-fils Terry (et Wolf); ses beaux-frères Brian (Diane) Womacks, Dennis (Monica) Womacks et Garry Womacks, ses beaux-parents Alvin et Peggy, de nombreux cousins et cousines, parents et amis.

Il fut prédécédé par ses parents Anatole et Laurenza Lemieux, par sa soeur Hélène et son beau-frère Edward Croke et par son frère Jean et sa belle-soeur Jeannine.

Jim a servi pendant 32 comme policier militaire dans les Forces armées canadiennes. il a pris sa retraite avec le grade d'adjudant-maître.

Une cérémonie commémorative a eu lieu le 16 février dernier à la Légion royale canadienne de Lacombe.

Des dons peuvent être faits en sa mémoire à Lacombe Palliative Care Society, Boîte Postale 5576, Lacombe Alberta T4L 1X2 ou au Fonds de la Police mlitaire pour les enfants aveugles, 2200 Walkley Road, Ottawa, Ontario, K1A 0K2.

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturages

Programme de pâturages communautaires d'AAC

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan.

Les cavaliers de pâturages sont chargés de surveiller, de traiter et de guider à cheval des troupeaux de bovins, de surveiller les conditions des pâturages et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus est de 21,87 $/heure. Le salaire est à l'étude, et des négociations sont en cours (selon la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus ont également droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements à cheval de troupeaux de bovins;**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement;**
- **maîtriser l'anglais.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme de pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des *curriculum vitae* reçus pour la saison 2016. Les personnes intéressées doivent envoyer leur *curriculum vitae* par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme de pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166
Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 4 mars 2016 seront traitées en priorité pour la saison 2016. Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant le droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'engage aussi à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

UNE JEUNESSE EN QUÊTE DE MODÈLES

Le 26 février 2016, le Centre d'Accueil et d'Établissement a organisé pour la seconde fois à l'école Gabrielle-Roy une activité intitulée : «À la rencontre de nos modèles». Une cinquantaine de jeunes issus des écoles de Maurice-Lavallée, Joseph Moreau, Gabrielle-Roy et Alexandre-Taché y ont participé. Le but : montrer aux jeunes immigrants inscrits dans les écoles secondaires francophones d'Edmonton que l'on peut réussir dans cette société.

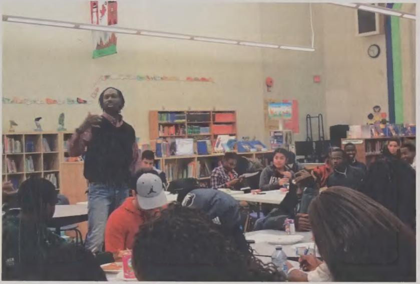


PHOTO: HÉLÈNE LEQUITTE

«Nous voulons que nos parents soient fiers de nous», c'est ce que Jérôme travailleur social a déclaré aux 53 jeunes qui sont venus écouter le témoignage de quatre intervenants issus également de l'immigration. Si beaucoup de ces jeunes sont ici, c'est parce que leurs parents ont justement rêvé d'un avenir meilleur et de perspectives d'avenir qu'il aurait été difficile d'avoir dans leur pays d'origine.

«La plupart des jeunes sont arrivés cette année ou l'année dernière» souligne Yao Datté, agent de carrière au Centre d'Accueil et d'Établissement du Nord de l'Alberta. La fin du Mois de l'Histoire des Noirs marque donc un moment opportun pour interpeler les jeunes sur une question centrale : de quoi est fait demain ?

Le Centre d'Accueil et d'Établissement souhaite donc mettre l'accent sur le besoin que chaque génération a, d'avoir des références, de repères, mais surtout des modèles. Des personnes qui ont réussi et qui peuvent venir en parler de manière concrète.

Parmi les intervenants présents, certains sont passés par le système scolaire francophone et travaillent aujourd'hui dans le secteur public ou bien encore privé.

On a donc pu compter sur M. Achille Karuletwa, d'origine rwandaise. Il est à présent policier pour la ville d'Edmonton. «…c'est important de les inspirer …de leur faire comprendre qu'est-ce que l'histoire des noirs, les sacrifices qui ont été faits par leurs grands-parents… c'est important de leur apporter un contexte» explique-t-il. Le policier de la ville d'Edmonton tient à souligner que partager son expérience permet à ces jeunes de s'identifier aussi bien au travers des difficultés rencontrées que du chemin qu'il aura lui-même parcouru.

Le parcours de Innocent Bizimana originaire du Congo et ancien élève de l'école Maurice Lavallée, devenu depuis infirmier, aura aussi attiré l'attention du jeune public. M. Bizimana explique qu'il n'était pas bon à l'école «quand j'étais jeune, l'école, ça ne marchait pas… mais j'ai vu que sans l'école je ne pourrais pas faire grand-chose». En dépit de ses difficultés d'apprentissage, Innocent Bizimana s'est accroché et a fini par obtenir son diplôme d'infirmier. «Commencer jeune à l'école ça aide après» souligne-t-il.

Pour Giscar Kodiane, c'est vers la profession de plombier que ce jeune ivoirien s'est finalement orienté après ses études à NAIT. «La jeunesse c'est l'avenir de ce pays… venir partager notre expérience et leur dire que c'est possible, s'ils étudient et s'ils croient… le Canada c'est un pays d'opportunités». Mettre les jeunes en confiance c'est surtout ça le plus important. C'est pourquoi chaque intervenant a souligné à sa façon l'importance de travailler à l'école. Et comme l'a souligné Jérôme travailleur social auprès des jeunes et originaire de la Jamaïque : «le succès c'est du travail»!

| HÉLÈNE LEQUITTE

Se **faire**
soigner en **français** :
bon pour sa *santé!*

Ouais… mais y'a peu ou pas de service en français direz-vous…

Le meilleur moyen de s'assurer que ça ne change pas? Rien dire. Rien faire.

Faisons en santé ce qu'on a réussi ensemble en éducation.

On ne perd rien à demander.
On ne peut que gagner à essayer.

Une initiative du Réseau santé albertain

Commençons par cliquer :
soignerenfrancais.ca

La santé en français, le Réseau santé albertain y voit depuis plus de 10 ans. Avec l'appui financier de Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français et l'aide de bénévoles partout en province, le Réseau soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence — tout pour améliorer l'accès aux services de santé en français.

LE COIN DU RAISIN #55

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

Cette semaine, mes commentaires sur la date limite des échanges du lundi 29 février.

1 LE CAPITAINE NE COULERA PAS AVEC SON BATEAU

L'ancien capitaine des Jets, Andrew Ladd (originaire de Maple Ridge, en Colombie-Britannique), retourne avec les Blackhawks, l'équipe avec laquelle il a remporté la Coupe Stanley en 2010. En plus de l'attaquant Matt Fraser (originaire de Red Deer) et du défenseur Jay Harrison, les Jets obtiennent l'attaquant Marko Dano (le 27e choix du repêchage de 2013), le premier choix de Chicago au repêchage de 2016 et un choix conditionnel au repêchage de 2018.

Andrew Ladd a été échangé aux Blackhawks après cinq ans passés à Winnipeg
PHOTO : TREVOR HAGAN/LA PRESSE CANADIENNE)

« C'est certain que Chicago était au haut de la liste des destinations où je voulais être échangé. Ça m'excite d'avoir la chance d'y retourner et d'avoir une chance de gagner une autre Coupe Stanley », dit-il. Ladd sera joueur autonome sans restriction à la fin de saison.

2 DEUX JEUNES QUÉBÉCOIS AJOUTENT DE LA ROBUSTESSE

En plus de Ladd, Chicago a fait l'acquisition de l'ailier droit Dale Weise (originaire de Winnipeg) et de l'ailier gauche Tomás Fleischmann de Montréal. Les Canadiens reçoivent en retour de l'ailier droit Phillip Danault et un choix de deuxième tour en 2018. Danault (originaire de Victoriaville au Québec) a été repêché 26e au total par les Blackhawks lors du repêchage de 2011. À son année de repêchage, il a remporté le Trophé Guy Carbonneau, remis au meilleur attaquant défensif de la Ligue de hockey junior majeure du Québec (LHJMQ). Cette saison, le joueur de 23 ans a inscrit un but et quatre passes en 31 matchs pour Chicago. Mesurant 1 mètre 83 et pesant 91 kilogrammes, il en est à la dernière année d'un contrat de 863 333 $. D'autre part, le Tricolore a transigé l'ailier gauche Devante Smith-Pelly aux Devils en retour de l'ailier gauche Stefan Matteau, choisi 29e au total lors du repêchage de 2012. Fils de l'ancien joueur Stéphane Matteau et ayant grandi à Blainville au Québec, le jeune de 22 ans compte trois buts et deux passes en 44 matchs dans la LNH. Il mesure 1 mètre 85 et pèse 98 kilogrammes. Son contrat de 612 500 $ par année expirera après la saison 2017-2018.

3 RUSSELL QUITTE LE DOMICILE, MAIS SHINKARUK RETOURNE AU BERCAIL

Si le Bleu Blanc Rouge a ajouté deux Québécois à sa formation, les Flames, eux, ont rapatrié deux Albertains. Le directeur général Brad Treliving a échangé le défenseur Kris Russell (originaire de Red Deer) aux Stars en retour du défenseur Jyrki Jokipakka, du joueur de centre Brett Pollock (originaire de Sherwood Park), ainsi que d'un choix conditionnel de deuxième ronde en 2016. L'ailier droit Jiri Hudler prend la direction de la Floride en retour d'un choix de deuxième ronde en 2016 et un choix de quatrième ronde en 2018. Finalement, le joueur de centre Markus Granlund a été envoyé aux Canucks pour l'ailier gauche Hunter Shinkaruk (originaire de Calgary). Ce dernier a joué son hockey junior avec les Tigers de Medicine Hat, où il a connu sa meilleure saison en 2011-2012 avec 49 buts et 42 passes en 66 matchs.

4 DES TRANSACTIONS QUI EN ANNONCENT D'AUTRES

Selon Scott Cullen du réseau TSN, les chances qu'un joueur repêché entre la troisième et la cinquième ronde joue 100 matchs ou plus dans la LNH se situent entre 13,4 % et 24,5 %. Pourtant, le directeur général des Oilers, Peter Chiarelli, a échangé l'ailier droit Ted Purcell en Floride en retour d'un choix de troisième ronde en 2016. Chiarelli a obtenu le même retour des Penguins, qui eux mettent la main sur Justin Schultz. Les Oilers ont aussi échangé le gardien de but Anders Nilsson aux Blues pour obtenir le gardien Niklas Lundstrom et un choix de cinquième ronde au repêchage de 2016. Les droits du défenseur Philip Larsen sont passés aux Canucks pour un choix de cinquième ronde en 2017. Pour remplacer le vide dans l'alignement, Chiarelli a fait l'acquisition de l'ailier Patrick Maroon. Le prix à payer a été le défenseur Martin Gernat et un choix de quatrième ronde en 2016. Enfin, les Oilers ont réclamé au ballottage Adam Cracknell de Vancouver et Adam Pardy de Winnipeg, qui seront tous les deux des joueurs autonomes sans restriction à la fin de la saison. Est-ce que Chiarelli se prépare pour de nouvelles acquisitions cet été?

5 PROLONGATIONS DE CONFIANCE

En plus d'acquérir des choix au repêchage, Chiarelli a prolongé de deux ans les contrats du gardien de but Laurent Brossoit et du défenseur Brandon Davidson. Le salaire annuel de Brossoit est estimé à 750 000 $, celui de Davidson à 1,4 million $. Brossoit, originaire de Surrey, a 22 ans et sa fiche est de 15 victoires, neuf défaites et trois défaites en prolongation avec les Condors de Bakersfield cette saison. Avec un pourcentage d'arrêts de 0,919, une moyenne de buts alloués de 2,69 et trois jeux blancs, ses performances avec le club-école lui ont permis de ravir le poste de deuxième gardien, poste qui appartenait à Nilsson. Avec le grand club, il montre un pourcentage d'arrêts de 0,964 et une moyenne de buts alloués de 1,45 en deux matchs en carrière. Davidson, originaire de Lethbridge et âgé de 22 ans, a surmonté le cancer des testicules pour se mériter un but en 12 matchs la saison dernière, ainsi que quatre buts et six passes en 47 matchs cette saison. Dimanche dernier, il a inscrit un but et une passe contre les Islanders avec plus de 22 minutes de temps de glace.

DÉTRUIREDESVIES.COM

Attention! Ce roman traite d'un sujet tabou: la cyberprédation. Je recommande à toute personne ayant un coeur sensible et ayant moins de 14 ans de s'abstenir de lire ce roman. Le roman *DÉTRUIREDESVIES.COM* est écrit par Dïana Bélice et fait partie de la collection Tabou publié aux éditions de Mortagne. Ce sujet sérieux n'est pas à prendre à la légère.

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

Pour commencer, ce roman parle de la vie de Camille. Une ado ordinaire de 15 ans qui passe inaperçue aux yeux des autres dans son école. En ayant assez de cette vie banale (selon elle), Camille commence à s'introduire dans le cercle populaire de l'école. Par contre, ce que Camille ne sait pas, c'est que chacun de ses actes et de ses choix est suivi par des conséquences. Parfois, ces conséquences sont négatives et parfois, elles sont positives. Le personnage principal va aussi apprendre à reconnaître ses vrais amis dans les situations difficiles. Mais par-dessus tout, à respecter ses propres valeurs.

Pour continuer, voici un extrait de la jaquette du livre: « *Peut-être es-tu comme moi. Loin d'être populaire à l'école, tu passes pas mal inaperçue, à ton grand désespoir, alors que tout ce que tu voudrais, c'est enfin te faire remarquer pour trouver l'amour. Mais être invisible n'est certainement pas le prérequis numéro un pour séduire ton prince charmant. C'est arrivé un peu par hasard, mais j'ai déniché le mode d'emploi. Celui pour l'amour. Et avec le recul, je me rends compte que pour vivre une incroyable idylle, je ferais tout. Littéralement, tout. C'est un processus assez simple. Étape numéro un : te trouver une bande d'amies vraiment cool et populaires, question de te tenir le plus près possible des beaux gars de l'école. Étape numéro deux : te créer un profil sur les réseaux sociaux, ainsi que sur des sites de rencontre. Étape numéro trois : te dénuder devant ta webcam. Étape numéro quatre (impensable, mais souvent inévitable) : pleurer toutes les larmes de ton corps en te demandant si tout ça, c'est bel et bien arrivé. La cyberprédation est un fléau qui s'immisce dans la vie de nos jeunes de façon insidieuse. La facilité d'accès aux réseaux sociaux rend la vérification de l'identité des utilisateurs presque impossible. Les faux marchands de rêves ont ainsi tout le loisir de berner leurs victimes plus ou moins consentantes, profitant de l'anonymat d'internet pour obtenir ce qu'ils veulent.* »

Pour poursuivre, ce roman t'ouvre vraiment les yeux. Il t'aide à te rendre contre du danger des médias sociaux dans lesquels, nous, les jeunes, vivons continuellement. De plus, il t'aide à trouver des signes avant qu'il ne soit trop tard et que tu te trouves dans la même position que Camille, le personnage principal. J'ai aimé que ce livre soit éducatif sur la situation de certains adolescents. Donc, je recommanderais ce roman aux jeunes qui souhaitent s'informer de la triste et dangereuse réalité que vivent un trop grand nombre d'ados.

En guise de conclusion, *DÉTRUIREDESVIES.COM* est un roman saisissant. Je vous encourage fortement à vous éduquer sur ce sujet, encore trop souvent tabou, qui touche plusieurs jeunes. Et si jamais vous êtes victime ou témoin d'un tel acte, svp osez le dénoncer! Apprenez à vous protéger de ce genre de chose grâce à ce roman. Bonne lecture!

FIN DU MÉGA-PROCÈS EN ÉDUCATION EN CB

TROIS ENJEUX MARQUERAIENT LA JURISPRUDENCE NATIONALE

Les demandes répétées des écoles françaises surpeuplées en Colombie-Britannique ont frappé un mur politique en 2009. La route juridique s'est alors imposée. Puis après quatre ans de démarche, dont 20 requêtes en justice, neuf tentatives d'obstruction de la province et 17 décisions de tribunaux, le procès a commencé. En décembre 2013.

Les membres du Conseil scolaire francophone et du CA de la Fédération des parents réunis avec leurs conseillers Mark Power et Michel Bastarache (au centre de la première rangée), au tout début du procès en Colombie-Britannique en 2013.
PHOTO : FPFCB

La Cour suprême de la Colombie-Britannique avait prévu 100 jours d'audiences pour cette cause portant sur 15 des 37 écoles francophones. « Cent jours, c'est absolument énorme, convenait alors Mark Power, conseiller juridique de la Fédération des parents et du Conseil scolaire francophone. On a besoin de réponses rapides aux demandes d'infrastructures. »

Ce ne fut pas rapide. Le procès qui s'est terminé à la fin février, après 230 jours d'audiences, est le plus long de l'histoire de l'article 23, en raison du nombre d'écoles visées. Le juriste est satisfait du travail accompli.

« On a retourné presque toutes les pierres pour trouver la meilleure preuve, pour appuyer les affirmations des communautés. Comment ça se fait que les francophones de Burnaby n'ont pas d'école ? Pourquoi le transport scolaire est-il toujours aussi long ? Pourquoi on a toutes les vieilles écoles qui sont pleines alors que les anglophones obtiennent ce qu'ils demandent ?

« Les témoignages des parents, des administrateurs et des enseignants, ça fait un mur pas mal solide, poursuit Mark Power. Le résultat, c'est qu'on a beaucoup de preuves qui se recoupent. »

Les demandeurs n'ont pas manqué d'appuis des communautés, souligne la directrice générale des parents, Marie-Andrée Asselin. « On ne s'attendait pas à un procès aussi long. On a eu des changements chez nos décideurs, au conseil scolaire et à la fédération, et les nouveaux-venus se sont joints à la cause. Les gens passaient souvent nous voir pour nous encourager. Tout le monde était au courant, c'est le plus gros dossier de la communauté francophone.

« NOS ESPOIRS, C'EST QU'ON AURA DES ÉCOLES ET UN SYSTÈME DE TRANSPORT RÉPONDANT À NOS BESOINS. »

« Nos espoirs, ajoute-t-elle, c'est qu'on aura des écoles et un système de transport répondant à nos besoins. À long terme, c'est un changement du régime financier qu'il nous faut pour que nos écoles soient assez grandes pour permettre la croissance. »

Mark Power croit que le méga-procès contribuera dans ce sens à la jurisprudence. « Sur la question de l'équivalence des infrastructures, la victoire de l'école Rose-des-Vents, de Vancouver, (Cour suprême du Canada, avril 2015) a réglé une grosse partie du dossier. Mais il reste trois questions plus discrètes qui n'ont pas encore été tranchées. »

D'abord sur les bureaux du Conseil scolaire. L'avocat signale que la plupart des conseils scolaires francophones au pays ont un siège social bien visible et financé publiquement. « Le CSF ici n'a jamais eu de bureau central et le gouvernement prend la position qu'il n'est pas tenu de financer une infrastructures de gestion. »

Les obligations en matière de transport scolaire seront également clarifiées, soutient Mark Power. « La formule de financement opérationnel ne répond pas aux véritables besoins des communautés. Elle doit être différente de celle de la majorité. On n'a pas encore eu de jugement sur cette question. »

« C'EST LE PLUS GROS DÉBAT POUR L'AVENIR DES ÉCOLES ET LA QUESTION QUI POURRAIT INTÉRESSER LE PLUS LES AUTRES PROVINCES. »

L'aspect le plus important du procès porterait sur le régime de financement des infrastructures. « C'est une chose de faire du cas par cas, précise-t-il, mais c'en est une autre de contester le processus d'analyse et d'allocation des fonds. C'est le plus gros débat pour l'avenir des écoles et la question qui pourrait intéresser le plus les autres provinces.

« En Colombie-Britannique, explique le constitutionnaliste, le ministère compare nos demandes à celles des conseils scolaires de la majorité en vue d'établir des priorités. On est rarement au sommet de la liste. Il n'existe pas de postes budgétaires pour répondre aux obligations du gouvernement face à la minorité francophone.

« Quand les anglophones ont besoin d'une école, conclut Mark Power, ils peuvent aussi appuyer leur demande par la voie politique. Ils peuvent approcher leur député ou un ministre pour exercer des pressions. Les francophones, on n'a pas ces leviers-là, sauf peut-être au Nouveau-Brunswick ou dans l'Est de l'Ontario. C'est pourquoi la voie administrative devient très importante pour nous. »

La décision de la juge Loryl Russel est attendue dans « plusieurs mois, note l'avocat, un an ou plus, dépendant de l'avance qu'elle a prise durant les pauses entre les séries d'audiences. » Et après, il va peut-être falloir contester ou se défendre en Cour suprême du Canada.

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

Nous offrons de services d'information juridique, d'orientation et de soutien à TOUS les Albertains, quels que soit leur revenu ou la nature juridique du problème rencontré.

GRATUIT - CONFIDENTIEL - BILINGUE

Divers moyens d'obtenir nos services

Du lundi au jeudi du 9 h à 17 h et vendredi de 9 h à midi

En personne : bureau 314 de La Cité francophone à Edmonton

Par courriel : question@infojuri.ca

Par téléphone : 780 450-2443 poste 1 / sans frais 1 844 266-5822

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Ce projet est rendu possible grâce à la contribution financière du ministère de la Justice du Canada.
Department of Justice Canada / Ministère de la Justice Canada

La Fondation franco albertaine

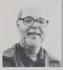
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfo.ca
www.fondationfo.ca

L'ARCTIQUE ET L'ANTARCTIQUE À VOTRE PORTÉE

L'Arctique et l'Antarctique surtout sont peu connus des gens, exception faite des scientifiques et de quelques rares voyageurs comme le journaliste-photographe Thierry Suzan qui a publié un magnifique album intitulé *Vertige polaire*. Du Groenland à la Patagonie, de l'Islande à l'île de la Géorgie du Sud, Suzan nous montre des paysages à couper le souffle.



L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Le nom Arctique vient du grec et signifie « ours », en référence au nom des constellations de la Grande Ourse et de la Petite Ourse. On ne trouve l'ours polaire qu'en Arctique et non en Antarctique. Le Groenland, l'Islande, la Norvège, la Russie les États-Unis (Alaska) et le Canada (Nunavut) se partagent l'Arctique. Contrairement à l'Antarctique, l'Arctique est peuplé, notamment par les Inuit du Groenland à la Sibérie orientale en passant par le Canada et l'Alaska, ainsi que par les Samis qui occupent le nord de la Scandinavie et un petit territoire au nord-ouest de la Russie.

Plusieurs photos de l'album *Vertige polaire* montrent des villages du Groenland, des chasseurs avec leurs chiens, des icebergs et quelques ours de Svalbard (Norvège) ou du Nunavut. La section consacrée au Nunavut est très courte (à peine 10 pages, dont 4 photos). On peut y lire que « le Nunavut ne porte pas seulement la charge symbolique d'être un territoire retrouvé, mais il réaffirme l'identité et le mémoire collective d'un peuple irréductible ».

Antarctique

L'Antarctique est le continent le plus froid, le plus sec et le plus venteux. Plus grand que l'Europe, ce continent est également celui qui a l'altitude moyenne la plus élevée. Le nom Antarctique vient du grec et signifie « opposé à l'Arctique ». Le Chili et l'Argentine (Patagonie), ainsi que le Royaume-Uni (Falkland, Géorgie du Sud) se partagent l'Antarctique.

Environ 98 % de l'Antarctique est couvert par l'inlandsis ou la calotte polaire. Il n'y a pas d'habitat humain permanent, pas de population indigène, seulement des plantes, des animaux adaptés au froid, à l'aridité et au manque de lumière. Les photos de Thierry Suzan s'attardent, entre autres aux manchots royaux, aux manchots papous et aux manchots à jugulaire. (La jaquette du livre cache une couverture rigide entièrement composée de manchots royaux dans la baie de St. Andrews, Géorgie du Sud.) Thierry Suzan nous montre de magnifiques icebergs et plusieurs îles : Adelaïde, Livingston, Shetland, Horseshoe, Fish et île de la Déception.

Le protocole de Madrid, entré en vigueur le 14 janvier 1988, interdit toute exploitation minière en Antarctique et désigne le continent comme une réserve naturelle consacrée à la paix et à la science. Le traité bannit les activités militaires et nucléaires ; il consacre la liberté de recherche et la coopération internationale.

L'Arctique et l'Antarctique sont deux mondes aux antipodes, mais ils ont un vertige commun : l'infini des étendues glacées, la nature brute, les glaciers gigantesques et les climats extrêmes. L'ouvrage n'est pas donné, mais c'est probablement votre seul billet pour plonger dans le vertige polaire.

Thierry Suzan, *Vertige polaire*, Paris, Éditions De La Martinière, 2015, 240 pages, 84,95 $.

CHRONIQUE

UN CHEZ SOI DIFFICILE À BÂTIR

Geste historique heureux pour une page d'histoire honteuse. Par la voix de sa Première ministre Kathleen Wynne, l'Ontario vient de s'excuser auprès des Franco-ontariens pour leur avoir fait subir les affres de l'infâme Règlement 17 adopté en 1912.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

À l'époque, un Ontarien sur dix était francophone. Ce fut suffisant pour que le gouvernement veuille fermer leurs écoles. On n'était pas loin de l'esprit du Rapport Durham qui ne voulait rien de moins que la disparition du français dans la colonie, au 19ème siècle.

Des affronts? Les francophones en ont subi plus d'un dans ce pays dont la fondation remonte à la quête du Nouveau monde. Ce n'est probablement pas ce que les pionniers attendaient.

Personne aujourd'hui ne pourrait demander à tous ceux et celles qui ont suivi Jacques Cartier et Samuel de Champlain, quel fol espoir les a poussés vers le Nouveau monde. Au delà des conversations entre rois et marins racontés dans nos livres d'histoire, il y a quelque chose de plus fort et de moins tangible à la fois : le fors intérieur, sa sourde angoisse et sa quête incessante vers un ailleurs que l'on souhaite plus grand et plus beau.

Laisse-t-on sa patrie quand elle nous nourrit encore généreusement de ses fruits? Rarement. Trouve-t-on espoir dans le départ quand la vie se fait difficile? Souvent. Il y avait certainement dans le cœur de ces femmes et de ces hommes une part de malheur à oublier et une autre de rêve à combler. La réalité les pourchassait tandis que l'inconnu les appelait.

Cet inconnu leur a réservé de bien mauvaises surprises. L'histoire que cette aventure allait écrire sera émaillée d'épreuves, de la tragique Déportation des Acadiens à l'esprit de fermeture encore manifeste de nos jours. Il faut bien le dire, aucune province canadienne, exception faite du Québec, n'a ouvert ses bras d'emblée à la voix française. D'ailleurs, on sent encore une certaine résistance.

Nous avons appris tout récemment que la reconnaissance du français comme langue législative inscrite dans des textes de loi du 19ème siècle ne veut rien dire aujourd'hui. Ce fut la conclusion des tribunaux dans l'affaire Caron-Boutet. Une cause semblable menée en Saskatchewan dans les années '80 n'avait rien donné de concret non plus.

Il y a une vingtaine d'années, les Franco-ontariens ont dû monter aux barricades pour défendre l'hôpital Montfort que le gouvernement de Mike Harris voulait fermer.

Pour en revenir aux luttes scolaires, ce n'est qu'à la toute fin du 20ème qu'on a reconnu le plein droit à l'éducation dans la langue de la minorité partout au Canada. Mais encore aujourd'hui, on en constate les limites. Les parents des Territoires du Nord-Ouest n'ont pas pu obtenir le pouvoir de gestion qu'ils voulaient pour leurs écoles. La Cour leur a dit non l'automne dernier.

Au delà de ces vicissitudes, on voit l'ouverture, comme ces excuses faites aux Franco-ontarien ou encore l'enchâssement du caractère bilingue du Nouveau-Brunswick dans la Constitution canadienne dans les années '90.

Grosso modo, cela fait près de trois quarts de million de francophones qui ont reçu une accolade de la part de leur gouvernement dans l'histoire contemporaine. Ce n'est pas si mal quand on pense à tout ce que le passé leur a fait vivre. Que se serait bien si tout cela s'ouvrait sur une vaste mer que toute la francophonie canadienne pourrait moissonner à sa façon…

Mais à bien y penser, ces gestes d'ouverture reposent d'abord et avant tout sur l'existence même d'un peuple tenace qui a su se tenir debout, qui vit encore, qui a survécu à l'esprit du Rapport Durham.

La lutte et la revendication en ont été la cheville ouvrière. Ce n'est qu'en parlant français que l'on effacera les relents d'une histoire pas toujours facile. À l'adversité, on oppose l'espoir.

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

AVIS DE DÉCÈS

CÉCILE E. AUBIN-MAISONNEUVE

Au Manoir du Lac de McLennan, le 10 février 2016, à l'âge de 94 ans et 7 mois, est décédée Cécile Ernestine Aubin-Maisonneuve, épouse de feu Benoit Aubin et M. Paul-Emile Maisonneuve.

Elle demeurait à McLennan et autrefois à Edmonton.

Le service religieux eut lieu le 15 février 2016 en la Paroisse de St-Guy, Guy (Alberta). Les cendres ont été déposées au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil son époux M. Paul-Emile Maisonneuve; ses enfants Denis (Louise), Louise Greshner, Jules (Cécile), Juliette (Denis) Johnson, Angèle (Louis) Ouellette, Micheline (Kent) Kennedy, Raymonde (André) Lussier, Rachel (Jean-Marc) Dubrule; 26 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

Elle fut précédé par son premier mari feu Benoit Aubin en 1985, ainsi que ses fils feu Norman en 1954 et feu Claude en 1998.

Vous pouvez manifester votre sympathie par un don à l'organisme (au soins palliatifs) de Smoky River Palliative Care Society.

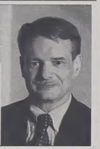
Les arrangements funéraires ont été entrepris sous la direction de la maison Chapel of Memories Ltd. à Peace River (Alberta).

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue
Marie-Anne Gaboury
(91e Rue) Edmonton, AB
T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB
T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue
Grande Prairie, AB
T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

accès emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

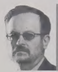
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

QU'ONT EN COMMUN LE HAMEAU ALBERTAIN BON ACCORD ET LE FILM *BRAVEHEART* DE MEL GIBSON ?

Qui ne se souvient du film *Braveheart*, lourdement oscarisé, adulé du grand public, mais brocardé par les historiens? Beaucoup ont encore en mémoire William Wallace (? — 1305), héros, valeureux, intrépide et fier interprété par le réalisateur lui-même.



Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

Ce film nous offre d'épiques scènes dans lesquelles des hordes d'Écossais aux visages, grimaçants badigeonnés de bleu affrontent les troupes disciplinées de partisans du roi Édouard d'Angleterre (1232-1307) dit *Longshanks*. Que de furie chez ces Écossais aux corps robustes drapés dans leurs *filleadh mhòr*[1] crasseux.

Pour Hollywood qu'importe le flacon pourvu que le public ait l'ivresse, eut pu dire de Musset. Ce film est un festival d'anachronismes et d'inexactitude si déconcertant, même Wallace ne s'y retrouverait pas.

Mais, c'est à un tout autre personnage du film, Robert de Bruce (1274-1329), qu'il faut attacher le lien ténu qui unit le film au hameau Bon Accord situé à une quarantaine de kilomètres au nord-est de St-Albert.

Le film nous offre de Robert un triste portrait. Velléitaire et pusillanime, il courbe l'échine sous l'autorité d'un père calculateur, autoritaire et lépromateux.

Dans la réalité, Robert de Bruce, premier roi d'Écosse, fut tout autre. L'histoire a conservé le souvenir d'un guerrier redoutable, déterminé, persuasif qui parvint à vaincre les occupants et à redonner à l'Écosse son indépendance. C'est lui qui s'acquit le surnom de « cœur vaillant », *braveheart*.

La maison (ou *clan*) de Bruce était issue d'une ancienne famille normande, les *De Bruis*, originaire de Brix (autrefois Bruis), commune française située au sud de la ville de Cherbourg.

Selon la tradition, suite à sa victoire sur l'Angleterre, Robert de Bruce accorda à la cité franche d'Aberdeen le privilège d'accoler la devise « Bon Accord » à ses armoiries. Il se serait agi du mot de passe requis par la sentinelle pour pénétrer dans l'enceinte du château de la ville. Ce mot ayant été éventé, des habitants parvinrent à s'infiltrer et permettre aux troupes Robert de Bruce de donner l'assaut à l'intérieur de la place forte pour y exterminer la garnison anglaise.

Bon Accord, Alberta

L'usage de mots de passe en français à Aberdeen à cette époque est tout à fait plausible. L'Écosse est dominée par les barons normands qui ont soumis l'Angleterre.

Les mots de passe utilisés dans les places fortes sous le contrôle de leur puissance doivent leur être intelligibles. Ils sont de préférence en ancien français (dit anglo-normand par commodité), langue des souverains d'Angleterre de Guillaume le Conquérant (1028 -1087) jusqu'à Henri IV (1399–1413).

Rien d'étonnant à ce que le mot de passe « bon accord » ait pu être capté et compris de tel ou tel habitant lettré d'Aberdeen.

Par ailleurs, les opinions concordent, l'ancien français, de Bruce et Wallace connaissent cette langue. La lignée des de Bruce les rattache à la France, pays où Wallace séjourna. En 1326, lors du traité de Corbeil, Robert renouvela la célèbre *Auld Alliance* « Ancienne Alliance » entre les couronnes d'Écosse et de France aux dépens de celui d'Angleterre.

Cela dit, aucune trace ne subsiste de quelconques documents d'époque relatant ce que la légende soutient. La plus ancienne énonciation de l'expression « bon accord » remonte à 1430, soit 120 ans après le prétendu siège du château. Il n'est nulle part fait mention de mot de passe.

Quoi qu'il en soit, la devise « Bon Accord » se rencontre encore de nos jours à Aberdeen. Elle ornemente des murs et des enseignes de la cité.

Quant au nom du hameau albertain, il aurait été emprunté à celui de l'une des premières fermes de la localité, celle d'Alex Florence originaire de la région d'Aberdeen.

Retenons aussi qu'un descendant de Robert de Bruce, James Bruce, aussi connu sous le nom Lord Elgin, a été gouverneur général de la colonie du Canada-Uni de 1847 à 1854.

1. *Filleadh mhòr* ou grand kilt. Les kilts ne connurent la faveur des Écossais qu'à compter du 16e siècle. Wallace n'en porta jamais. Quant au bleu sur le visage pour effrayer l'ennemi, c'est le contraire. Cet usage disparut longtemps avant les événements évoqués dans ce film.

LA FRANCOPHONIE EN VEDETTE À OTTAWA

Une trentaine de députés et sénateurs ont participé, jeudi dernier, à une réception mettant en vedette l'ensemble de la francophonie canadienne lors de la rencontre du bureau de direction de la Fédération des communautés francophone et acadienne, à Ottawa. Les hôtes étaient le député d'Edmonton-Centre, Randy Boissonnault (extrême gauche), secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine, et le député de Drummond, François Choquette (extrême droite), porte-parole du Nouveau Parti démocratique en matière de langues officielles. Au centre, la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, et la présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier.

PHOTO : COURTOISIE

TRÈS GROSSE FIN DE SEMAINE À GRANDE PRAIRIE !

Le soleil était à son zénith pour le Festival des Sucres de Grande Prairie le samedi 27 février au parc Muskoseepi. Ce rendez-vous familial est toujours très attendu par la communauté et permet de mettre en valeur la culture francophone. Retour sur la 18e édition de ce festival.

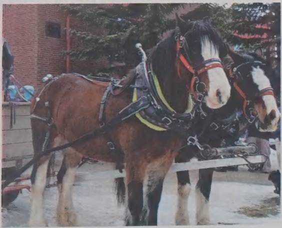
« C'est sous le signe de la célébration que le Festival des sucres a permis de démontrer le dynamisme et la vitalité de Grande Prairie » explique Michelle Margarit, directrice de l'ACFA de la ville. « C'était une participation qui démontrait une certaine de joie de vivre, un plaisir » souligne-t-elle.

En effet, près de 1500 personnes ont fait le déplacement cette année qu'ils soient francophones ou allophones. Certaines personnes ont fait l'effort de parler en français.

Le professeur de musique de l'école Nouvelle Frontière Mark Brazier, et le musicien malien Aimé Akobé se sont livrés à une improvisation musicale tout au long de la journée. C'est donc au son de rythmes jazz, que les deux musiciens ont fait vibrer l'auditoire de samedi dernier. Les élèves de l'école sont venus aussi pousser la chansonnette. Et c'est sur un air de Francis Cabrel Il faut leur dire que les enfants ont donné aussi une performance sous le regard ému des parents.

Le Festival des Sucres à Grande Prairie est un succès qui ne se dément pas d'année en année. Le Park de Muskoseepi qui s'étend sur plusieurs acres de terre se prête à l'accueil des festivaliers, mais aussi aux nombreuses activités proposées telles que : des balades en carriole, de la raquette et de la coupe de bois avec la scie traditionnelle. M. Denis Lavoie avait fait le déplacement de St-Isidore pour faire de la tire sur la neige. « On a fait dix galons de tire » précise Michelle Margarit.

Les températures étaient si clémentes cette année, qu'elles n'ont pas permis de faire ni du patin ni des sculptures de neige.



PHOTOS : ACFA GRANDE PRAIRIE

Les temps forts

La participation des bénévoles cette année était au-delà des attentes escomptées, puisque plus d'une quarantaine de volontaires se sont proposés pour apporter leur aide. Ce qui a permis de donner un service fourni et un personnel francophone.

Toutes les cultures étaient présentes observe Michelle Margarit : « on a vu des hindous, des autochtones, des Espagnols, il y avait toutes les langues ». Un multiculturalisme qui s'explique selon la directrice de l'ACFA par la présence de l'école francophone, des familles francophones, des écoles d'immersion et surtout le désir des parents de montrer l'existence de la francophonie. De son côté, la mairie accorde comme chaque année des subventions pour la réalisation de ce festival.

L'année prochaine, des nouveautés sont à envisager. Le musée de Grande Prairie qui est à présent gratuit pourrait accueillir des expositions thématiques lors du festival.

Le Festival des Sucres demeure avant tout un moment de socialisation, de réseautage. Mais c'est surtout un temps pour se reconnecter, permettant d'inclure la culture des uns et des autres autour du thème central : la francophonie.

| HÉLÈNE LEQUITTE

LA JOURNÉE DU CHANDAIL ROSE

À la Cité francophone, 30 ensembles de 3 ballons roses ont été distribués aux organismes locataires. Une centaine de publications ont déferlé sur Facebook et Twitter pour **#rosefrab**.

Fédération du sport francophone

École francophone de Sherwood Park

École Joseph-Moreau

École Sainte-Marguerite-Bourgeoys

Conseil scolaire Franco-Sud

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Radio-Canada

Saule Massage

École Notre-Dame des Vallées

École publique Gabrielle-Roy

L'Association des juristes d'expression française (AJEFA), les organisateurs de la journée

École La Source

Conseil scolaire Centre-Nord

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 10
10 AU 16 MARS 2016
24 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

LA FRANCOPHONIE **AU RENDEZ-VOUS !**

À LIRE CETTE SEMAINE

Levée de drapeau à Calgary | PAGE 2

Cabane à sucre de Calgary, immense succès | PAGE 2

Législature : célébrons 200 ans d'histoire | PAGE 3

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 954 7/3 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Vous voyagez? FlexiLivraison[MC] garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY – CABANE À SUCRE

L'HÉRITAGE DE LA FRANCOPHONIE À HERITAGE PARK !

Samedi 5 mars, la Cabane à sucre de Calgary a accueilli en l'espace d'une journée plus de 2000 visiteurs. Cette année, c'est Heritage Park qui a servi de lieu d'accueil pour le Festival. Un espace propice qui a permis à l'événement de lui donner des ailes. Le taux de fréquentation a littéralement décollé. Une fête avant tout familiale qui a permis de rassembler francophones, anglophones, métis et autochtones tous sous la même tente. Le Franco était lui aussi de la fête !

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

« En fait l'héritage canadien, on ne pouvait pas être dans un meilleur endroit », déclare Nicole Buret, présidente de l'ACFA régionale de Calgary, en parlant d'Heritage Park. « Le terrain est nettement différent, on a une tente chauffée ce qu'on n'avait pas du tout la dernière fois » explique-t-elle. Il y a deux ans, l'événement s'était déroulé à Cliff Bungalow. La configuration du lieu était alors tout autre. « La tente est aussi ici en permanence, on n'a pas la boue ... et tous nos exposants sont bien exposés », surenchérit la Vice-présidente Diane Boutin.

Selon Mme Buret, le système de prévente de billets a été très populaire cette année. Plus de 2000 entrées ont été enregistrées dans le courant de samedi, et plus de 1000 en début d'après-midi, dimanche dernier.

Pour certaines familles anglophones, le Festival des sucres a aussi été un heureux hasard. Cette nouveauté, d'accueillir le Festival au parc Heritage a permis à des familles de s'intégrer dans la culture francophone au rythme des nombreuses activités et des divertissements proposés. Le groupe Daniel Gervais trio, posté à l'entrée du parc a donné un avant-goût de ce qu'est la musique francophone à des anglophones, venus visiter le parc. C'est sur une base très folklorique que la musique francophone puise sa caractéristique et sait se faire entraînante. « Les anglophones apprécient la musique francophone, ils sourient, c'est de la musique de party de cuisine, d'ambiance, de joie de vivre ... même s'ils ne comprennent pas les mots », explique-t-il.

Des bénévoles ont aussi apporté une large contribution à l'événement : « c'est aussi pour faire notre part », souligne Bianca Lagacé originaire du Québec ou bien encore pour, « s'intégrer dans la communauté et faire quelque chose pour la communauté », explique Daissem Tirimèche, autre bénévole pour le festival, originaire de la Tunisie.

Les nouveautés

Dans les nouveautés certains peintres ont pu exposer leurs œuvres : « des métis étaient là avant dans les exposants, mais pas les Premières nations », souligne Mme Buret. Cette logistique fait donc toute une différence puisqu'un concert avec Crystal Plamondon, chanteuse, auteur-compositeur et percussionniste canadienne franco-albertaine a donné un concert le samedi soir. Ce concert était aussi en l'honneur du jumelage Québec-Calgary qui fêtait son 60ᵉ anniversaire, thème central de ce festival.

Mme Buret a évoqué la possibilité d'étendre le thème du Festival du sucre, en ne se cantonnant pas uniquement à l'érable, mais aussi au sucre tout court. Le thème l'année prochaine portera sur le 150ᵉ anniversaire du Canada en 2017 et se déroulera encore à Heritage Park.

PHOTOS : SARAH CHÉRIET

LE TEMPS DES SUCRES EST À NOS PORTES!

Dimanche 6 mars, la 66ᵉ édition du Festival des sucres a eu lieu à la Cité Francophone. L'événement organisé par l'ACFA d'Edmonton, a permis à la communauté de se réunir tout en célébrant les coutumes franco-canadiennes.

Tout au long de la journée, plusieurs activités et dégustations ont eu lieues. Il y eut tout d'abord, la levée du drapeau franco-albertain pour ouvrir le festival. Puis, les activités se sont enchaînées. Le chansonnier Roger Dallaire était sur scène et l'on pouvait écouter et danser sur des rythmes de musique folklorique.

Dans la grande salle, un goûter typiquement franco-canadien a été servi par le Café bicyclette. Bien sûr, tartes au sucre et tourtières étaient sur le menu. Sans oublier la fameuse tire d'érable sur neige qui a été servie durant la journée. Un Festival des sucres n'en serait pas un sans cette coutume typiquement franco-canadienne.

Les enfants ont pu également y trouver leur bonheur avec les différents ateliers organisés. La présence du fameux Choo Choo le clown aura posé un sourire sur plus d'un visage. La danse, le chant et la bonne humeur étaient sans aucun doute aux rendez-vous. Un plaisir partagé pour les familles et pour la communauté francophone de se réunir durant ces moments de festivités.

| SARAH CHÉRIET

CALGARY

LEVÉE DE DRAPEAU À L'HÔTEL DE VILLE

Vendredi 4 mars, la cérémonie de la levée du drapeau s'est déroulée devant la mairie de Calgary. De nombreux dignitaires de la communauté franco-calgarienne étaient présents ainsi que des élèves de l'école d'immersion Sainte-Rose de Lima et de la Rose sauvage.

C'est sous un soleil radieux que les membres de la communauté ont fait le déplacement pour célébrer la langue française. L'élection du NPD au gouvernement dans la province a permis notamment à certains de ses représentants d'assister à la cérémonie du 4 mars.

Nassima Way, coordinatrice de la levée du drapeau cette année à Calgary souligne les nouveautés de 2016 : « on a un nouveau ministre Ricardo Miranda, l'autre chose nouvelle c'est qu'on avait Me Claudette Tardif, la sénatrice... habituellement à Edmonton ».

Autre fait marquant de cette cérémonie, c'était la première fois que des écoles d'immersion aient fait le déplacement pour assister et aussi participer à la cérémonie, telle que l'école Sainte-Rose de Lima : « elle a apporté sa chorale et son groupe de musique », souligne Mme Way.

Deux élèves de l'école la Rose sauvage Rebecca Jones en 12e année et Charles Breton en 11e année sont venus aussi prendre la parole et évoquer leur fierté de parler la langue de Molière. Les membres de l'ACFA régionale de Calgary ainsi que tous les membres des différents organismes francophones étaient bien présents.

C'est dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie que des manifestations culturelles ont commencé le 3 mars. Elles se poursuivront donc jusqu'au 23. Calgary n'était pas le seul endroit à hisser le drapeau franco-albertain cette journée-là, cela a eu lieu un peu partout dans la province.

| HÉLÈNE LEQUITTE

Du 9 au 15 février 2016, dans la région de Centralta plusieurs cabanes à sucre ont permis à qui le désirait de se sucrer le bec. Près de 4320 personnes sont venues déguster de la tire d'érable sur la neige

Lieux et dates : Le 9 février au centre pour personnes âgées Château Sturgeon de Legal;

Le 10 février Morinville Public School; le 11 février école Sir George Simpson School;

Le 12 février à l'école Father Jan School et l'école Alexandre-Taché;

Le 14 février au Morinville Snowman Festival et le 15 février au St-Albert Fire & Ice Festival

LEVÉE DE DRAPEAU À EDMONTON

L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE REND HOMMAGE À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE

Comme le veut la tradition c'est à l'Assemblée législative que plusieurs dizaines de francophones se sont rassemblées le 2 mars pour la levée du drapeau à Edmonton. À cette occasion, les députés de l'Assemblée et les chefs de file de la communauté ont tour à tour animé puis assisté à cette cérémonie. Un moment de recueillement pour célébrer 200 ans d'histoire !

« Ça représente l'espoir et tous les efforts de la communauté francophone en Alberta », souligne L'honorable Ricardo Miranda, député et ministre de la Culture et du Tourisme.

L'avenir des francophones en milieu minoritaire demeure la question et la préoccupation centrale de la communauté. En poste depuis environ cinq semaines, le ministre s'est aussi exprimé sur le type de relation qu'il envisageait auprès des francophones de la province : « on continue d'avoir un dialogue… je dois commencer à voir, à comprendre qu'est ce qu'il y a… et aussi continuer à avoir ce dialogue et une relation basée sur la collaboration ».

De son côté, Jean Johnson souligne : « c'est une bonne occasion de rappeler au gouvernement que les francophones sont là depuis longtemps ». Il ajoute que : « la cause Caron n'est plus un facteur obstacle pour poursuivre des discussions ouvertes et franches avec notre gouvernement ».

La foule est venue elle aussi nombreuse en ce mercredi 2 mars. Les officiels tels que M.Jean Johnson , président de l'Association canadienne-française de L'Alberta, M.Randy Boissonnault, député d'Edmonton Centre, M.Ric McIver, député et chef de l'opposition progressiste-conservatrice, M.Brian Jean, député et chef de l'opposition officielle et M.Ricardo Miranda, député et ministre de la Culture et du Tourisme ont tour à tour pris la parole. Chacun dans son discours officiel a rappelé l'histoire, l'importance et l'apport de la communauté francophone dans la culture canadienne.

Si la cérémonie a débuté sur les notes de l'hymne national Oh Canada, elle s'est achevée par une prestation de la chanteuse et artiste de R&B bilingue : Karimah.

Une fois la cérémonie terminée, des boissons chaudes ainsi qu'une tire d'érable sur neige attendaient les invités. Une tradition on ne peut plus ancestrale pour les Canadiens francophones.

| HÉLÈNE LEQUITTE

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

VOUS REVENEZ AU CANADA EN AVION?
NE RESTEZ PAS COINCÉ À L'ÉTRANGER.

À partir du 15 mars 2016, les exigences d'entrée au Canada vont changer. Si vous avez obtenu un permis de travail ou un permis d'études avant le 1er août 2015 et que vous prévoyez voyager à l'étranger puis revenir au Canada par avion, vous devrez peut-être vous procurer une autorisation de voyage électronique (AVE).

Ne tardez pas. Faites-en la demande dès maintenant à Canada.ca/AVE.

IMPORTANT : L'AVE ne s'applique pas aux résidents permanents du Canada qui voyagent à l'étranger. Vous devez toutefois, comme toujours, présenter votre carte de résident permanent au moment de monter à bord lorsque vous revenez au Canada.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

LES SERVICES QUASI SECRETS DE L'ALBERTA

Contrairement au Manitoba (une juridiction sous un gouvernement néo-démocrate), notre province de l'Alberta ne s'est pas encore dotée d'une politique sur les services en français. Il appartient donc à chacun de nous d'aller à la recherche et de découvrir quels services sont disponibles en français ou peuvent être ainsi disponibles.

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Au cours de la dernière décennie, j'ai eu à payer un grand nombre de transcriptions judiciaires. Au début, la directive gouvernementale était de libeller nos chèques à l'ordre du « Minister of Finance of Alberta ». Depuis quelques années, la directive est la suivante : « All payments (cheques and drafts) must be made payable to « Government of Alberta ». J'ai toujours écrit mes chèques en français : d'abord au « Ministre des Finances de l'Alberta », puis au «Gouvernement de l'Alberta».

Aucun fonctionnaire ne m'a refusé mes chèques imprimés et complétés en français. Nous pouvons payer ce que nous devons à notre gouvernement provincial dans la langue officielle de notre choix. Bien sûr, nous pouvons nous attendre à ce que, la première fois, notre interlocuteur soit surpris au point que nous devions le rassurer que le chèque qui lui est présenté est bien dans une langue officielle du Canada. Nous pouvons aussi l'informer que la responsabilité constitutionnelle pour le domaine de la monnaie est fédérale. S'il se rebiffe, nous pouvons lui concéder qu'il n'est pas vraiment tenu de comprendre le montant écrit en lettre sur le chèque mais, puisque son salaire est payé par les contribuables, il doit au moins constater que les chiffres du montant inscrit sur le chèque correspondent à la facture à acquitter.

Dans une récente chronique, j'ai écrit sur les dinosaures. Savez-vous qu'on peut bénéficier d'information en français au sujet de notre Parc provincial Dinosaure grâce au fait qu'il bénéficie d'une désignation patrimoniale de l'UNESCO. Pour accéder à cette information en français, il faut se rappeler qu'au cours de l'ère conservatrice, il était impensable qu'un parc albertain ait une désignation dans les deux langues. Alors, si vous visitez le site Internet français de l'UNESCO et que vous inscrivez dans la liste du patrimoine mondial « Parc provincial Dinosaure », vous n'aurez aucun résultat. Par contre, si, sur le site de langue française, vous inscrivez « Parc provincial Dinosaur », vous allez accéder en français à de l'information très intéressante sur nos dinosaures.

Le 27 avril 2015, Gilles Caron subissait une blessure dans un accident de travail. Il a insisté à recevoir en français la confirmation qu'il avait reçu des prestations d'indemnisation. Il a obtenu son service en français. Plus nous exigerons des services en langue française, plus tôt nous obtiendrons la reconnaissance de nos droits linguistiques.

> PLUS NOUS EXIGERONS DES SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE, PLUS TÔT NOUS OBTIENDRONS LA RECONNAISSANCE DE NOS DROITS LINGUISTIQUES.

WEBINAIRES
DE L'ACFA

L'ACFA offre gratuitement une série d'ateliers de formation continue en ligne.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

POUR INFORMATION : webinaire@acfa.ab.ca

Canada Alberta Gouvernement

- **11 mars 2016 à 10h**
  L'histoire et le patrimoine franco-albertain
  Formateur : Denis Perreaux, Directeur général de la Société historique francophone de l'Alberta
- **15 mars 2016 à 18h**
  La gouvernance communautaire
  Formatrice : Mireille Péloquin, Directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et de l'Institut Guy-Lacombe
- **18 mars 2016 à 13h30**
  La construction identitaire en milieu scolaire
  Formatrice : Chantal Desgagné, Conseillère en pédagogie culturelle et construction identitaire du Conseil scolaire FrancoSud
- **24 mars 2016 à 10h**
  Budget 101
  Formatrice : Josée Lévesque, Directrice des affaires corporatives de l'ACFA
- **30 mars 2016 à 10h**
  La diversification du financement non gouvernemental pour les organismes communautaires
  Formateur : Maurice Chiasson, Consultant à MC consultant inc.
- **30 mars 2016 à 13h30**
  La mutualisation des ressources communautaires et le contrôle des coûts d'exploitation
  Formateur : Maurice Chiasson, Consultant à MC consultant inc.

Pour obtenir plus d'information et s'inscrire, visitez le site Web de l'ACFA.
www.acfa.ab.ca

ACFA

LE COIN DU RAISIN #56

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 DU PANACHE

Le tournoi annuel Hockey en fête a eu lieu à Plamondon (Alberta) du 4 au 6 mars. Six équipes ont participé au tournoi, dont trois de la région de Plamondon, deux d'Edmonton (incluant les Centurions de Saint-Jean) et une équipe de Saint-Isidore. Deux formations locales se sont affrontées en finale: les Mighty Bucks ont défait Da Boys par la marque de 2-1 et ont récolté les honneurs. Le samedi après-midi, un match amical entre les Anciens Canadiens de Montréal et les Oilers de Plamondon a eu lieu dans le cadre des festivités. La formation des Oilers était composée de nombreux joueurs du tournoi, dont l'organisateur, Dan Carrier. Les partisans ont apprécié les performances de Chris Nilan, Stéphane Richer, Gilbert Delorme, Francis Bouillon, Rick Green, John Chabot, Normand Dupont, Gilles Thibaudeau et Steve Penney, qui ont joué sous les ordres de leur entraîneur Yvan Cournoyer. Richard Sévigny défendait la cage des Glorieux, lui qui a joué contre les Bruins lors de la Classique hivernale de la Ligue nationale de hockey à Foxboro (Massachussetts) le 31 décembre 2015.

2 LE CH TATOUÉ SUR LE CŒUR

Les Plamondains André Contant et Lee St Jean ont réalisé chacun des rêves d'enfance lorsqu'ils se sont fait appeler par le Grand Club samedi après-midi. Contant, âgé de 67 ans, a inscrit un but avec la Sainte Flanelle, tandis que St. Jean s'est échappé à trois reprises contre le gardien des Oilers. "Je leur ai dit que j'étais plus un passeur qu'un tireur," racontait Monsieur Contant, "sauf qu'ils tentaient toujours de nous alimenter [Lee et moi]. Il fallait tenir nos bâtons forts des deux mains, car la rapidité et la précision de leurs passes auraient pu casser les palettes de nos hockeys". La famille de monsieur

André Contant (gauche) et Lee St Jean (droite) sont présentés à la foule lors des introductions du match des anciens Canadiens à Plamondon le samedi 5 mars 2016 PHOTO: MARIO GIGUÈRE

Contant a considéré cette expérience comme un cadeau de fête. Lors du grand banquet du samedi soir, tenu au centre communautaire de Plamondon, l'entraîneur Yvan Cournoyer a remercié ses deux recrues pour leur énergie sur la glace. De plus, il a offert un élogieux discours en français envers la communauté franco-albertaine pour avoir si chaleureusement accueilli son équipe.

3 LA CLASSIQUE AURA LIEU À WINNIPEG

Le dimanche 6 mars, alors que le tournoi de Plamondon battait son plein, la LNH a annoncé que les Jets accueilleront les Oilers dans un match extérieur au nouveau Investors Group Field le dimanche 23 octobre 2016. La Classique héritage Tim Hortons, qui oppose deux formations canadiennes, sera présentée pour une quatrième fois. En 2014, les Sénateurs avaient affronté les Canucks à Vancouver, les Canadiens ont joué à Calgary, contre les Flames en 2011 et à Edmonton, contre les Oilers, en 2003. Ce sera une première participation des Jets dans un tel évènement. Tout comme les lors des Classique héritages précédentes, il y aura un match spécial des anciens, auquel prendront part des légendes telles que Wayne Gretzky et Jarri Kurri d'un côté, ainsi que Dale Hawerchuk et Teemu Selanne de l'autre. Les partisans seront ravis de voir l'équipe des anciens et l'équipe actuelle des Jets porter le chandail de la franchise originale de Winnipeg (1972-1996).

4 FORMATIONS INITIALES POUR LA COUPE DU MONDE

Le mercredi 2 mars, les directeurs généraux et les entraineurs de chacune des huit équipes de la Coupe du monde de hockey 2016 ont révélé l'identité des 16 premiers joueurs de leurs alignements respectifs. Dans cette ronde initiale de sélections, ils ont préféré Leon Draisaitl (Europe), Lauri Korpikoski (Finlande), Andrej Sekera (Europe) et Connor McDavid (Amérique du Nord) parmi les Oilers. Chez les Flames, ils ont choisi Michael Frolik (République tchèque), Johnny Gaudreau (Amérique du Nord) et Sean Monahan (Amérique du Nord). Nous verrons Dustin Byfuglien (États-Unis), Blake Wheeler (États-Unis) et Ondrej Pavelec (République tchèque) des Jets, ainsi que Max Pacioretty (États-Unis), Carey Price (Canada), Andrei Markov (Russie) et Tomas Plekanec (République tchèque) du Tricolore. Les Canucks Jacob Markstrom (Suède), Daniel Sedin (Suède), Henrik Sedin (Suède) et Jannik Hansen (Europe) participeront au tournoi, en plus d'Erik Karlsson (Suède) des Sénateurs. Leo Komarov (Finlande) et Morgan Rielly (Amérique du Nord) seront les représentants des Maple Leafs. Les directeurs généraux annonceront les sept derniers joueurs de leurs alignements d'ici le 1er juin. Le tournoi s'amorcera le 17 septembre à Toronto.

5 DE RETOUR AU SOMMET

Après avoir terminé la première demie de la saison régulière avec deux victoires et trois défaites, les Centurions de Saint-Jean ont remporté chacune de leurs cinq joutes de la deuxième moitié. Leur pourcentage de victoires de 70,0 % les placent au sommet du classement. « On a effectué une grosse remonté de deux buts lors de notre dernier match », constate l'attaquant David Malenfant. « Ça démontre du caractère qui sera important en séries éliminatoires ». Félicitations au Mauve, Gris et Noir, qui profiteront d'un bye lors des quarts de finals. Ils se rendront directement en semifinale le 24 mars à 21h50 à l'Aréna Clare Drake de l'Université de l'Alberta. Du coeur!

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturages

Programme de pâturages communautaires d'AAC

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan.

Les cavaliers de pâturages sont chargés de surveiller, de traiter et de guider à cheval des troupeaux de bovins, de surveiller les conditions des pâturages et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus est de 21,87 $/heure. Le salaire est à l'étude, et des négociations sont en cours (selon la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus ont également droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements à cheval de troupeaux de bovins;**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement;**
- **maîtriser l'anglais.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme de pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des *curriculum vitae* reçus pour la saison 2016. Les personnes intéressées doivent envoyer leur *curriculum vitae* par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme de pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166
Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 4 mars 2016 seront traitées en priorité pour la saison 2016. Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant le droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'engage aussi à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

CHRONIQUE

FIER DE SON IDENTITÉ

Les Francophones du pays seront conviés au Jeux de la francophonie canadienne à l'été 2017. Les Acadiens de Moncton-Dieppe seront « Right fiers » de les accueillir. La Fédération de la jeunesse canadienne-française a dû justifier le choix de ce slogan « chiac ».

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Je pense à *La langue de chez nous*, cette magnifique chanson dont Yves Duteil a enrichi le patrimoine musical francophone.

« C'est une langue belle à l'autre bout du monde, sertie dans un étau mais pourtant si féconde, enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan », chante le poète.

Ce texte résonne comme un hommage à tous ceux et celles qui, depuis des siècles, s'éloignent du coeur de la francophonie pour vivre aux confins d'un univers dont ils ont eux-mêmes, héroïquement, assuré l'expansion. On les trouve dans ce que l'on appelle le Canada anglais.

Ces voyageurs du temps et de l'espace ont rencontré un autre univers, en expansion lui aussi, celui de la langue anglaise. Il s'infiltre partout, dans l'économie, la politique, les sciences, les arts, la culture, et bien sûr dans le quotidien.

Ces francophones vivent en des lieux inhospitaliers. Ils subissent la morsure de l'étau et en gardent la marque; un accent, des mots, la syntaxe, le ton de voix.

Nous, francophones au pays, sommes différents les uns des autres par la distance qui nous sépare de la langue anglaise. S'éloigner du Québec, de l'Est ontarien ou de l'Acadie du Nord du Nouveau-Brunswick nous frottera à l'anglais jour après jour.

Tous ceux et celles d'entre nous qui ont le bonheur de baigner dans les mots du Littré le doivent à leurs consoeurs et confrères exposés à l'adversité. Cette avant-garde est en poste dans l'Ouest, le Nord, le Sud et l'Est du Canada. Véritable coussin protecteur, elle nous gratifie d une certaine quiétude sans en avoir elle-même le privilège.

C'est aux limites de l'univers francophone que l'on risque l'assimilation, mais c'est là aussi que se dresse la barricade qui protègera les autres.

Je propose deux mots: reconnaissance et fierté. Reconnaissance de la part de ceux et celles qui sont proches du cœur, et fierté pour les autres qui chaque jour, tentent de repousser la déferlante.

J'ai visionné *L'éloge du Chiac*, ce documentaire de Michel Brault, tourné en 1969. « Vive le chiac! » lance une élève sur les dernières images... comme un défi à quiconque voudrait lui ravir sa fierté et renier son identité.

Je reviens aux paroles de Duteil. *On dirait que le vent s'est pris dans une harpe et qu'il a composé toute une symphonie.*

Cette symphonie vibre de toutes les cordes de cet instrument céleste. Elle sonne toutes à leur manière, celle de France comme celles qui se sont tendues partout sur notre continent, chacune avec ses harmoniques, de Whitehorse à Port-au-port. Ce grand concert, le chiac ainsi que les autres parlures et accents en font partie.

Nous sommes nombreux dans la francophonie à avoir connu Moncton et Dieppe. On y côtoie des francophones venus d'Afrique, d'Europe, d'Haïti, d'ailleurs en Acadie, du Québec et des provinces de l'Ouest.

Mais avant, il y avait ces Acadiens qui parlaient et parlent toujours le chiac, premiers sur la ligne de front. D'une manière certaine, ils ont accompli quelque chose.

On leur doit d'avoir assemblé les premières brindilles de ce nid que des francophones du monde entier ont choisi pour s'y lover.

Un dernier mot sur notre patrimoine.

Qui n'a pas tapé des mains en écoutant *CB Buddie* de 1755? *« J'ai switché on mon vieux radio »...*

« Des boiveux de home brew, des danseux de quadrilles, c'est ça l'monde qu'on connaît »... Un texte de ce grand poète qu'était Gérald Leblanc. Et puis dans *Café Robinson* de Marie-Jo Thério: *« T'es tellement smooth quand t'allumes ta smoke »...*

Toutes ces pièces sont l'œuvre d'un peuple qui a osé s'exprimer. Du même coup, il a nourri notre patrimoine musical. Faut-il en dire davantage?

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

Lettre ouverte

FEMMES INVISIBLES

Le rôle des femmes dans l'épanouissement des communautés francophones en milieu minoritaire n'est plus à démontrer: la recherche féministe a depuis longtemps démontré qu'elles étaient des actrices phares «dans la transmission de la culture du groupe»[1] dont elles font partie. C'est par la famille, par les activités de loisirs et la vie de tous les jours que se transmettent la langue et la culture[2]. Par la conversation à l'heure du souper, par la lecture en français aux tout-petits, par la musique que l'on écoute et que l'on chante. Ce n'est pas pour rien que l'expression «langue maternelle» existe, rappelait la sénatrice Losier-Cool en 2004.

Ce sont ces petites choses qui entretiennent le dynamisme de la langue et de la culture; des petites choses portées souvent à bout de bras, par les femmes. Dans l'ombre. Tout le travail qu'elles effectuent, pour soutenir et vitaliser les communautés en tant qu'aidantes naturelles, mères à la maison ou encore bénévoles est invisible. Est-ce vraiment du travail d'ailleurs, serait-on tenté de se demander? D'autres difficultés viennent s'ajouter pour ces femmes en milieu minoritaire qui doivent, en plus de faire face aux difficultés inhérentes à leur sexe, faire face à celles inhérentes à leur langue. Préjugés envers les francophones, isolement, faible estime de soi, pauvreté, violence, enjeux de santé... Des difficultés qui sont, elles aussi, invisibles.

Voilà pourquoi il est essentiel de soutenir ces femmes, de les outiller et de leur donner des espaces pour se ressourcer, se regrouper ou encore se réfugier en français. D'où l'importance des organismes qui ont pour mission de défendre les droits et promouvoir les intérêts des femmes francophones. Il n'est pas aisé toutefois de travailler à rendre visible l'invisible! Et cela, même aux yeux d'un gouvernement qui se targue de nous dire que nous sommes en 2016!

Que penser de la réelle volonté politique d'inclusion à l'égard des femmes que met de l'avant ce gouvernement, alors qu'il menace constamment de réduire les subventions que nous peinons à grappiller?

Si la Coalition des femmes de l'Alberta vacille suite à l'annonce de la perte du financement de sa programmation annuelle, nous ne sommes pas mieux, à l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC). Il faut sans cesse rappeler notre pertinence et les besoins criants de nos membres! À quand un dialogue avec le gouvernement qui ne cessera de reproduire la marginalisation et l'invisibilité des femmes francophones canadiennes? Il faut croire que cette situation est en train de se précipiter en 2016.

| ALLIANCE DES FEMMES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE
www.affc.ca

[1] Cardinal, Linda et Rachel Cox, 2006. La représentation des femmes au sein des groupes minoritaires. Le cas des femmes francophones vivant en milieu minoritaire au Canada, Les cahiers de la femme, vol. 25, N.3,4, p. 91-92.

[2] Stebbins, Robert A. 1993. Le style de vie francophone en milieu minoritaire, Cahiers franco-canadiens de l'ouest, Vol. 5, N.2.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dorimène · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing · on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

ACCUEIL DES IMMIGRANTS

« ON EST TOUS ARRIVÉS AU COURS DE MIGRATIONS »

La 10e Journée de réflexion sur l'immigration francophone a débuté le 2 mars avec un message percutant de l'historien Yves Frenette pour les communautés : souvenons-nous de notre passé migratoire pas si lointain et arrêtons de parler des immigrants comme des statistiques !

Les propos du titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les migrations et les communautés francophones, de l'Université de Saint-Boniface, ont trouvé une oreille attentive chez les 125 participants : intervenants, chercheurs et fonctionnaires. « On est tous venus sur ces terres au cours de migrations », a reconnu Sylviane Lanthier, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, responsable de l'événement.

« On dit souvent qu'on a été des communautés uniformes et homogènes, mais rappelons-nous qu'il y a eu des vagues de migration et on a eu besoin des autochtones pour s'installer. On a aussi été accueillis et ça relativise un peu notre place sur le territoire. Ça ouvre aussi des portes sur comment on accueille les arrivants. »

La Manitobaine d'adoption et d'origine québécoise se souvient qu'elle était au cégep lorsqu'elle a côtoyé pour la première fois une personne de couleur. « Quand ma fille a vécu cette expérience, elle était à la prématernelle, dans une école à Winnipeg où la moitié des élèves venaient d'un peu partout.

« Notre univers se transforme, souligne-t-elle, et nos communautés changent. Notre capacité d'adaptation est assez bonne malgré tout. »

Sur « le discours d'instrumentalisation de l'immigration » d'Yves Frenette, Sylviane Lanthier concorde. « On ne peut pas mettre tout le poids de notre avenir sur les nouveaux arrivants. On a pris conscience qu'on a besoin d'être plus ouverts pas seulement quant aux nombres mais aussi pour la vitalité qu'ils apportent. On veut valoriser la capacité de chacun de faire partie de la communauté et non leur mettre un poids sur les épaules. »

La journée a favorisé des échanges sur le rôle des gouvernements et sur les enjeux concrets de l'accueil. Elle se tenait à Toronto, la capitale de la province qui accueille annuellement près de la moitié des immigrants au Canada. En Ontario, l'immigration francophone aurait reculé ces dernières années à moins de 2 %, soit la moitié de la cible fixée par Ottawa.

L'immigration est un dossier important pour la province. Au Comité permanent de citoyenneté et immigration de la Chambre des communes, l'Ontario est représentée par sept des dix membres. L'Atlantique et le Québec ne sont pas présents au Comité, qui ne comprend aucun francophone.

En Atlantique

Si la cible est difficile à atteindre en Ontario, comment fait-on dans les autres provinces ? Les communautés francophones doivent être très débrouillardes, affirme Jacinthe Lemire, la directrice générale de la Coopérative d'intégration francophone, de l'Île-du-Prince-Édouard.

« Il faut qu'on se démarque. La province finance des projets de recrutement et de promotion pour attirer les immigrants. Il y a des emplois à combler, comme en agriculture. On fait de la promotion avec des blogues et des interactions sur les réseaux sociaux. »

Le Programme de jeunes professionnels est particulièrement apprécié par l'organisme. Il permet aux candidats de vivre une expérience de travail, selon la directrice générale, et leur ouvre la porte au programme d'Entrée express et à la citoyenneté. Une douzaine de candidats ont été recrutés.

Comme ses vis-à-vis du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse membres de la Société nationale de l'Acadie, la Coopérative participera le mois prochain à Destination Acadie, une mission de recrutement en Europe et au Maghreb. Selon des données publiées le 2 mars, l'immigration européenne baisse alors que celle de l'Afrique augmente.

La délégation acadienne sera de passage à Bruxelles et à Paris avant de passer du 13 au 17 avril au Maroc. L'Afrique présente certains défis, signale Jacinthe Lemire. « Les diplômes sont moins facilement reconnus, l'agriculture n'a pas les mêmes outils et les mêmes animaux. Mais on trouve des Marocains ayant un bon niveau d'anglais, qui sont professionnels et qui ont voyagé. »

À sa 4e participation à la Journée de réflexion, Jacinthe Lemire a animé une table ronde sur les défis de l'accueil. Elle s'est montrée particulièrement sensible à l'idée de prendre garde au discours qui réduit l'immigration à une question de survie linguistique.

« On a toujours été super concentrés à accueillir et à intégrer, soutient-elle, mais il faut faire attention à la façon dont on parle des immigrants. Les gouvernements veulent des chiffres. Mais on ne voit pas les choses comme ça au quotidien. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

PROGRAMME D'ÉCHANGE JEUNESSE CANADA DE L'AJFAS

DE MONTRÉAL À EDMONTON

L'Alliance Jeunesse et Famille de l'Alberta Society (AJFAS) a repris du service avec le programme Échanges Jeunesse Canada en recevant cette année, les jeunes de Montréal pour un séjour d'une semaine à Edmonton. Une bonne manière pour ces jeunes de sortir des sentiers battus.

Du 27 février au 5 mars, dix jeunes de Montréal accompagnés par deux accompagnatrices ont donc fait le périple Montréal, Edmonton. Ce programme de jumelage qui a commencé en 2001 s'inscrit dans le cadre du programme Échanges Jeunesse Canada. Il encourage d'une part le rapprochement entre les jeunes de différentes villes du pays et d'autre part, à favoriser la découverte du Canada. C'est donc une porte ouverte à de nouvelles expériences. Certains jeunes se sont dits touchés par l'accueil qui leur avait été fait. Certains iront jusqu'à reconnaitre, avoir trouvé une seconde famille.

Les jeunes participants de 12 à 17 ans abordent donc la vie autrement, sans les parents, afin de lutter contre l'exclusion, la xénophobie ou bien encore le racisme. Ce programme se veut à la fois éducatif et social. Il nécessite aussi bien l'implication des parents, des jeunes, mais aussi celle des écoles.

YMCA Edmonton et Patrimoine Canada, une collaboration fructueuse

Ce pari lancé par l'AJFAS a été rendu possible cette année grâce à l'apport de YMCA qui n'a pas hésité à s'impliquer dans ce projet. Il faut souligner en passant que le Ministère du Patrimoine Canada a aussi apporté son apport, en remboursant les frais de voyage. Le Centre d'Accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et l'Association canadienne des volontaires unis dans l'action du Canada (CANAVUA) ont apporté également leur soutien lors du passage de ces jeunes à Edmonton.

Durant leur séjour d'une semaine, ces jeunes ont pu ainsi découvrir la ville d'Edmonton en passant par l'Assemblée législative, l'Hôtel de ville (où ils ont été reçus par un conseiller de la ville), le grand West Edmonton Mall, la Cité francophone, le Campus Saint-Jean, le Musée Muttart et enfin le Jardin botanique dans la vallée avec ses pyramides en glace… un vrai bijou.

Pour l'édition 2017, monsieur Luketa M'Pindou, Directeur général à l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society a souligné : « je crois que nous allons devoir instituer un intervalle de deux ans entre les différentes éditions, afin de permettre une meilleure réalisation de ce programme, qui nécessite soit dit en passant, beaucoup de moyens tant matériel que financier… ». Prochaine étape, le voyage de la délégation d'Edmonton pour Montréal le 26 mars prochain. L'occasion pour les jeunes d'ici d'aller à leur tour découvrir Montréal. Retour prévu le 2 avril!

| ROBERT SURAKI WATUM ET HÉLÈNE LEQUITTE

Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.

La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à www.agr.gc.ca/smmea.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

UNIS TV: LE POINT APRÈS 18 MOIS

Un an et demi après son entrée en ondes et en dépit de certains doutes, Unis TV a-t-elle réussi à faire la conquête des foyers franco-canadiens ? Coup d'oeil sur la chaîne qui veut être le reflet des réalités francophones au Canada.

Rappelez-vous, c'était le 1er septembre 2014. Un gala lançant la programmation d'Unis marquait les débuts de cette nouvelle chaîne, à l'initiative de TV5 Québec-Canada. Son mandat : faire de ce nouveau média la télévision des francophones du Canada. L'objectif est de taille quand on sait que Radio-Canada a été critiquée pour trop souvent montrer la réalité québécoise au détriment de celle des différentes communautés francophones au Canada.

Pour atteindre ce résultat, la nouvelle chaîne va ouvrir des bureaux à Moncton, Toronto et Vancouver. Montréal étant le siège social. En lui accordant sa licence, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) s'attend à ce qu'Unis montre aussi le visage des régions au Québec.

Donner la parole aux francophones

Offerte dorénavant systématiquement dans le bouquet de base des câblodistributeurs, Unis propose des émissions touchant tantôt l'art de vivre, la culture et la société, tantôt les voyages, les documentaires et le cinéma, sans oublier ses émissions jeunesse. Et avec tout ça une vingtaine de productions originales.

Pierre Gang, le directeur de la programmation se dit « fier » de voir tout ce que la chaîne « a réalisé en si peu de temps ». Après tout, Unis a déjà eu deux nominations au gala des Gémeaux avec *Pense vite* ! Des émissions comme *Agrofolie*, *Le Canada plus grand que nature* ou encore *Couleurs locales* ou *Sur la route des jardins* produite en Alberta semblent avoir trouvé leur niche.

Et surtout, selon Pierre Gang, Unis a réussi « à mettre des gens ensemble, à travailler avec des producteurs hors Québec, à les soutenir. » Selon M. Gang, la chaîne serait directement responsable de la création de neuf nouvelles maisons de production à travers le Canada. Un chiffre que ne nous a pas confirmé malheureusement l'Association des producteurs francophones du Canada.

Par contre, pour David Beata, producteur chez Machine Gum de Toronto, qui signe notamment l'émission d'affaires publiques *Couleurs locales* et *Balade à Toronto* sur la relève musicale, « la naissance d'Unis nous a certes permis de mettre sur pied notre entreprise, puisqu'il s'agit d'un client important pour les producteurs de contenu francophone oeuvrant en milieu minoritaire.

« Les projets déclenchés par Unis et les enveloppes de production sont des éléments tangibles qui ont permis de monter une entreprise basée sur une structure financière concrète. » David Beata confirme qu'Unis a aussi été là pour les encadrer.

« Malgré notre courte expérience à titre de producteurs indépendants, Unis a su nous faire confiance avec les projets et en offrant les enveloppes financières requises pour soutenir la production.

« Une certaine forme d'encadrement fut offerte par Unis, par le biais d'experts conseils sur certains besoins très précis. Mais au plus haut point, Unis a su nous faire confiance avec les projets. Cette confiance est, selon moi, l'aspect qui a contribué le plus au développement de notre entreprise. Ils nous on fait confiance au niveau éditorial, esthétique et financier. »

Couleurs locales : un rendez-vous ludique pancanadien avec l'animateur Frédéric Choinière (à droite), s'entretenant ici avec le journaliste Jean-Benoît Nadeau. PHOTOS : COURTOISIE

Note discordante

Questionné à savoir si Unis TV avait réussi à faire taire certaines critiques qui s'étaient fait entendre au moment de l'attribution de sa licence par le CRTC, Pierre Gang a clairement indiqué qu'il n'avait pas le goût « de retourner dans le passé ».

On se rappellera qu'à l'époque, devant le CRTC, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) avait accordé son soutien à une autre chaîne, Accents.

Dix-huit mois plus tard, quel constat fait la FCFA ? Pour sa présidente, Sylviane Lanthier, « il y a eu quelques bons coups comme la couverture de l'élection fédérale par l'émission *Couleurs locales.* Cependant ce qu'on perçoit, c'est que la chaîne Unis demeure très discrète et pourrait avoir plus de visibilité dans les communautés. »

D'où l'importance de garder le canal de communication ouvert entre la chaîne québécoise et cet important organisme pancanadien. « Depuis le départ de Suzanne Gouin, qui était présidente-directrice générale de TV5 Québec-Canada, on n'a presque plus de contacts avec Unis. On a hâte de rencontrer la nouvelle PDG, Marie-Philippe Bouchard, pour recréer des liens. On ne voudrait certainement pas que Unis prenne la voie de TVA qui, après avoir obtenu une distribution nationale grâce à l'appui des communautés, a cessé d'avoir des contacts avec celles-ci. »

Encore des projets

Rappelant au passage qu'Unis n'est pas en quelque sorte le club école de TV5 Québec-Canada - « on fait chambre à part ! » -, Pierre Gang est convaincu que la nouvelle chaîne amènera son lot de surprises dans les semaines à venir à commencer par deux nouvelles émissions : *St-Nickel* et *Unis par le sang*. *St-Nickel* sera la première série dramatique produite par Unis et se passera à Sudbury et mettra en vedette des comédiens franco-ontariens.

On y découvrira une femme forte, mère de deux enfants, travaillant dans un bar de danseuses et à qui la Ste-Vierge apparaît. « Décapant ! », aux dires du chef de la programmation. L'émission sera lancée en juin. Quant à *Unis par le sang*, il s'agira de musique et de relève. Pierre Gang n'a pas voulu trop s'aventurer, les communiqués de presse n'étant pas encore envoyés ! « Réjouissant » a-t-il qualifié cette nouvelle émission.

Un peu comme la série *Au cœur du Yukon*, Pierre Gang aime à rappeler que plus que jamais ce « très gros bateau » qu'est Unis partira de plus en plus « à la rencontre des gens ».

| ANDRÉ MAGNY
(Francopresse)

Au cœur du Yukon : Dans cette série documentaire de 13 émissions, Simon d'Amours part au volant de son autobus à la découverte des Franco-Yukonais.

Agrofolie : prendre la clef des champs avec Patrick Thibeault.

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis, ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

100e ANNIVERSAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

UN TOURNANT DE NOTRE HISTOIRE

La **Monnaie royale canadienne** est fière de souligner le centenaire du vote féminin avec la pièce de 1 $ commémorant le **100e anniversaire du droit de vote des femmes**. Cette pièce magnifique représente une femme votant sous le regard attentif de sa fille, symbole de l'avenir.

En l'honneur des personnes qui ont contribué à ce tournant décisif de notre histoire – l'obtention, en 1916, du droit de vote aux élections provinciales pour les femmes du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan –, la Monnaie est heureuse de proposer un souvenir exceptionnel constitué de cinq pièces scellées de 1 $ commémorant le **100e anniversaire du droit de vote des femmes.**

DE LA MONNAIE POUR COMMÉMORER LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

Pour un temps limité, ces pièces-souvenirs scellées sont le moyen idéal de souligner les efforts qui, des années plus tard, ont mené à l'obtention du droit de vote pour les femmes partout au pays.

POUR 5 $, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 1 $, EXPÉDIÉES GRATUITEMENT.

QUANTITÉS LIMITÉES* Offre non valable en magasin.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 1 $ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER,
VISITEZ **MONNAIE.CA/VOTEDESFEMMES**
OU COMPOSEZ LE **1-855-757-7682**

* Limite d'un lot par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. Offre valable au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes.
© 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

C'est le Carnaval de St-Isidore! Le 11 février dernier les élèves se sont amusés au carnaval Izidoria!

Les élèves de la 3ᵉ année jusqu'à la 9ᵉ année ont profité du beau temps à la pente de ski locale.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Les élèves du primaire ainsi que la classe de 10ᵉ année ont passé une excellente journée au carnaval de St. Isidore. Ici les élèves de la 2ᵉ et 3ᵉ année avec le grand duc.

Les élèves de la 4ᵉ et 5ᵉ année ont réalisé une émission de radio «45 degré» pour la radio communautaire CKRP.

Pour la célébration spirituelle de Mercredi des cendres les élèves du secondaire ont été jumelés avec le primaire où ils ont participé à divers activités d'élévation spirituelle.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Le 4 mars dernier, le lever du drapeau franco-albertain a été un véritable succès. Bravo aux organisateurs!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Fafa rassembler informer outiller

L'Éveil

HIVER 2016 | VOLUME 9, NUMERO 1

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

Le secret du changement consiste à ne pas concentrer toute son énergie pour lutter contre le passé, mais pour construire le futur. — Socrate

Tout au long de l'année, nos bénévoles champions courent, leurs projets se bousculent et permettent à nos membres de vivre avec émotion des expériences singulières. Pour notre équipe exécutive, la contrepartie est que nos moments de « retraite » sont aussi rares que savoureux.

Il a donc été particulièrement plaisant, à l'occasion d'un récent exercice de planification stratégique, de prendre du temps pour analyser le chemin que nous avons parcouru depuis 2012, ainsi que la direction que nous souhaitons donner à notre fédération d'ici 2019.

Tout en nous rappelant que, au moment de l'élection de notre actuel conseil d'administration, nous avions promis, d'une part, de nous appuyer sur les succès du passé pour fidéliser notre clientèle traditionnelle et, d'autre part, d'apporter les changements nécessaires pour attirer les plus jeunes retraités, ainsi que les aînés issus d'horizons variés, nous avons pu noter les progrès suivants :

Rassembler

- La participation à nos trois évènements provinciaux, le Plaisir d'apprendre, le Congrès et les Jeux FRANCO+, progresse régulièrement. À la demande de nos collègues des autres provinces, nous étudions même la possibilité d'intégrer les aînés Fransaskois et Franco-colombiens à nos rendez-vous!
- Les pièces de théâtre *Les Inséparables* (2013), *Trompe l'heure et tromperies* (2014), *Prends mes yeux, tu vas voir* (2015), ainsi que les ateliers d'initiation aux arts dramatiques (2015) ont été offerts dans une dizaine de communautés francophones de l'Alberta. Ces activités, qui ont mis en vedette nos artistes aînés, ont permis de sensibiliser avec humour plusieurs milliers de personnes aux défis pouvant accompagner le vieillissement : la maladie, l'isolement social, les abus, etc.
- La mise en place ce printemps du projet *Café-philo* reflète notre désir d'être plus présents encore dans les régions et d'attirer les jeunes retraités en stimulant leur curiosité et leur leadership.

Informer

- La réalisation de cinq courts-métrages présentant des retraités ordinaires accomplissant des choses extraordinaires a permis de souligner les contributions nombreuses et trop souvent ignorées des aînés à notre mieux-être collectif. Ces films, qui sont diffusés depuis plusieurs mois sur la chaîne nationale UNIS TV, se sont révélés, par ailleurs, être des ressources clés pour les bénévoles qui animent des discussions guidées au sein des écoles francophones.
- La FAFA et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) offrent, partout à travers la province, des ateliers d'information sur les droits des aînés. L'année dernière, cette collaboration a franchi une nouvelle étape alors que nous avons développé une stratégie innovante et ambitieuse pour lutter contre l'isolement social des aînés résidant dans les zones rurales de l'Alberta.
- Nos bulletins *L'Éveil* et *L'Infolettre*, partagés avec près de 5 000 lecteurs, continuent de vous tenir informés de l'actualité des aînés franco-albertains.
- En partenariat avec les radios communautaires CKRP-FM et CHPL-FM, nous avons développé une quarantaine de chroniques portant sur différents sujets d'intérêt pour les aînés.

Outiller

- La publication de la première étude qualitative des besoins des aînés francophones de l'Alberta, qui a orienté toutes nos récentes demandes de financement, a renforcé la légitimité de la FAFA auprès de ses membres, de ses partenaires communautaires, ainsi que de ses bailleurs de fonds. Nos initiatives sont, par exemples, souvent citées en exemple à l'échelle provinciale et nationale.
- Le décernement, par le Secrétariat provincial de l'ACFA, du Prix Impact provincial 2014 a confirmé le dynamisme et l'excellence de notre fédération.
- La FAFA a su progressivement passer d'une logique d'appui financier direct à ses groupes affiliés (environ 4 000 $ par année) à une solution dans le cadre de laquelle elle leur permet de réaliser leurs propres demandes de financement (85 000 $ l'an passé).
- Plusieurs fonds de dotation ont été créés afin d'assurer la pérennité des services dédiés aux aînés francophones de l'Alberta. Le developpement rapide de ces fonds, dont le capital dépasse maintenant 100 000 $, témoigne de la pertinence de nos activités, ainsi que de la place essentielle qu'occupe la FAFA dans vos vies.

Tout en nous félicitant d'avoir pris ce qui semble être, jusqu'ici, la bonne direction, nos administrateurs se sont promis de ne pas relâcher leurs efforts. Chacun d'entre eux possède, même après plusieurs années d'engagement, des rêves qu'il voudrait voir s'accomplir, par exemple concernant la mise en place de programmes de promotion de la santé, de lutte contre l'isolement social ou le déploiement de notre réseau dans des zones géographiques non encore desservies.

Avec votre soutien continu, rassemblés autour des trois valeurs que nous avons identifiées comme étant essentielles pour la FAFA, à savoir l'esprit d'équipe, l'innovation et le respect, nous sommes certains que nous pourrons continuer à vous surprendre positivement d'ici 2019 !

Merci pour votre confiance !

La présidente
Linda Groth

Ici et là dans notre réseau

Edmonton et la région

Les activités du **Club des aînés carpet bowling** d'Edmonton continuent d'attirer 25 personnes le mercredi de chaque semaine. Trois tapis sont utilisés à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. Un café, des biscuits et des grignotines sont servis.

Thérèse Beaudoin a remis sa démission au **Club socio-culturel du Centre de santé**. Des problèmes de santé ont forcé celle qui était là depuis les débuts du club à prendre cette décision. Elle nous assure qu'il y a une belle équipe en place et qu'on réussira à choisir un autre président ou présidente prochainement.

Le **Club des retraités d'Edmonton** a tenu plusieurs activités depuis le début de l'année. Le 12 février, c'était le souper de la Saint-Valentin avec le chanteur Édouard Labonté. Le 26 du même mois, les membres s'étaient donné rendez-vous à la Galerie d'art de l'Alberta pour admirer les peintures du Groupe des Sept. La réunion générale annuelle du club a eu lieu le 2 mars. Une quarantaine de membres étaient présents.

À la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, le **Club de l'amitié Saint-Thomas** continue ses réunions deux fois par mois. En plus d'un succulent dîner fait maison, les membres ont l'occasion de participer à une activité culturelle. Le 29 mars, Jean Lafrance viendra parler d'un livre qu'il a écrit. En avril, Gisèle Lemire parlera de la mémoire et en mai, France Levasseur-Ouimet animera une activité théâtrale.

Le 13 décembre dernier, la **Chorale Mélodie d'Amour** s'est jointe aux Chantamis et à l'Ensemble Clé pour un concert de Noël dirigé par la talentueuse Marie-Josée Ouimet. La chorale de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, sous la direction de Nicole Létourneau, a aussi participé au concert. La chorale Mélodie d'Amour compte une quarantaine de choristes. Son concert du printemps aura lieu le premier mai et la chorale vous promet un répertoire varié passant du folklore québécois et acadien aux chants religieux.

La Société généalogique de l'Alberta offrira à ses membres une première conférence le 27 avril. Denise Rougeau-Kent fera le lancement de son livre sur l'histoire de la famille Rougeau et elle parlera du défi de devenir auteur à 69 ans. Le 24 mai, Juliette Richard parlera du projet sur lequel elle travaille depuis quelques années : l'écriture de ses mémoires. Les 21 et 22 octobre, ce sera les fêtes qui marqueront le 25e anniversaire de la société. Les détails seront disponibles en mai ou en juin.

Région nord-ouest de l'Alberta

Quatre-vingts membres du **Club alouette de Falher** ont participé à un souper de la Saint-Valentin. Après le repas, ils ont pu jouer au whist et à d'autres jeux de cartes. La réunion annuelle du club est prévue pour le mois de mars.

À Girouxville, les membres du **Club de l'étoile** sont invités à participer au « Fun Day » qui aura lieu le 17 mars. Il y aura des tournois de crib, bowling sur tapis et de billards. L'inscription et la pause-café commencent à 9 h. Le coût est de 10 $ pour les jeux et le diner ou 7 $ pour le diner seulement. Tous sont bienvenus pour les jeux ou comme spectateurs. Si possible, contactez Cécile Brulotte avant le 14 mars au 780 323-4275.

À la réunion annuelle du **Senior rendez-vous centre** de Plamondon, les membres ont élu Paulette Plamondon à la présidence du conseil de neuf membres. Plusieurs activités intéressantes sont prévues et des cours de danse Jive commencent le 10 mars. Le 23 avril, ce sera une journée pour la famille avec un tournoi de floor curling suivi d'un souper à la fortune du pot. Le 7 mai, ce sera un thé pour souligner la fête des mères.

À Tangent, le **Club Yaremko** continue ses activités même si plusieurs membres sont allés passer quelques semaines dans les « pays chauds ». À chaque jeudi, les membres se rencontrent au local de la Société francophone de Tangent pour un café et pour se divertir. On joue au pool, on fait des casse-têtes ou on profite de l'occasion pour tricoter.

Région sud de l'Alberta

les 23, 24 et 25 février, 41 membres du **Club de l'amitié de Calgary** ont fait un voyage dans le village enchanteur de Canmore. Comme le dit la chanson *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes*, il était présent pendant les trois jours et tout le monde s'est bien amusé. Certains ont fait du ski, d'autres de la marche ou du magasinage et plusieurs ont débuté ou terminé un bon bouquin. Tous les voyageurs se sont dit enchantés du voyage et ont apprécié avoir pu faire plus ample connaissance avec certaines personnes.

Biographie d'Églande Mercier

Églande Mercier a été la première secrétaire de la Fédération des aînés franco-albertains. Elle a aussi servi notre association à plusieurs titres jusqu'en 2005. Éloi DeGrâce vient de publier une courte biographie (25 pages) d'elle. Ce livret, agrémenté de photographies, vous fera connaître le grand intérêt d'Églande pour les organisations desservant les femmes et les aînés partout en Alberta. Éloi a également sélectionné des passages de son journal personnel qui montrent bien quelle grande bénévole elle était.

Vous pouvez vous procurer la publication à la FAFA au coût de 6 $. Si vous commandez par la poste (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 114, Edmonton AB T6C 3N1), ajoutez 2 $ pour les frais postaux et faites votre chèque au nom de l'auteur, Éloi DeGrâce.

Club du bon temps de Saint-Isidore

Club du bon temps | Ateliers de théâtre

Club du bon temps | Odile et Maurice Allard

Voici quelques nouvelles du Club du bon temps de Saint-Isidore. En octobre 2015, nous avons eu onze participants dans les deux ateliers de théâtre avec Gilles Denis et André Roy. Nous avons eu beaucoup de plaisir.

En novembre, c'était la « Soirée rétro » avec comme thème les parapluies. Les 34 participants avaient été invités à apporter un parapluie, à s'habiller un peu rétro et à apporter leurs albums de photos de mariage. Cela a fait surgir beaucoup de beaux souvenirs ainsi que de très belles discussions.

En décembre, nous avons eu notre soirée de Noël avec quatre membres de la communauté qui s'occupaient de la musique. Il y avait des chants et trois saynètes des ateliers de lecture théâtrale furent présentées; elles ont bien su plaire et faire rire les participants. Un café assaisonné et de bonnes choses à se mettre sous la dent, ainsi que de bonnes histoires, ont aidé à étirer la soirée jusqu'aux petites heures.

En février, notre comité a accepté de gérer les quatre gros repas des bénévoles avant l'ouverture du carnaval. De bons cuisiniers et cuisinières ont aidé et nous avons servi plus ou moins 255 convives.

Le 13 mars prochain, nous organisons un bingo familial communautaire pour une levée de fonds dans le but de faire l'acquisition d'une ou deux chaises « Titan Plus » qui sont des chaises thérapeutiques. Elles répondront aux besoins de nos membres.

Le 15 avril, nous prévoyons un atelier avec M. Stéphane Guevremont sur le thème : « Peut-on gagner la guerre contre le terrorisme? » Le lendemain, ce sera notre réunion annuelle qui sera suivie d'une soirée de jeux de société.

Jeanne-D'Arc Mailloux
Présidente du club

L'Ensemble des sages

Tous les ans, la troupe de théâtre **L'Ensemble des sages** offre une pièce aux participants de Plaisir d'apprendre. Cette année, la pièce s'intitule *Quel matin...* et regroupe 25 comédiens. C'est une pièce écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet. La pièce décrit ce qui se passe dans la rotonde d'un centre d'achat... un matin alors que la boutique de vêtements pour dame Chez Lisa prépare un défilé de mode, que le poste de radio CKC prépare un « remote » dans la rotonde et que le restaurant Chez bon se prépare à célébrer l'anniversaire de naissance d'un membre de la famille Morin. Et dans tout cela il y a des gens qui magasinent et d'autres qui essaient sans succès de se rencontrer. C'est une comédie, bien sûr!

Les représentations auront lieu le mercredi 27 avril à 15 h pour les gens de Plaisir d'apprendre puis le jeudi 28 avril et le vendredi le 29 avril à 19 h 30 pour le grand public. Venez rire avec nous!

Nouvelles du fonds de dotation

La FAFA en est à sa deuxième campagne de collecte de fonds en faveur de son fonds de dotation. L'an passé, 42 donateurs ont contribué plus de 6 500 $ pour porter le capital du fonds à près de 27 000 $.

Cette année, la FAFA compte encore sur la générosité de ses membres pour faire du fonds de dotation un précieux outil de développement dans les années à venir.

Pour faire votre contribution, faites votre chèque au nom de la Fondation franco-albertaine et indiquez sur le mémo : fonds de la FAFA.

Il y a deux autres façons de faire une contribution spéciale au fonds de la FAFA. La première, c'est le legs testamentaire : un montant d'argent spécifique laissé en héritage à la FAFA par le biais de votre testament. C'est une merveilleuse façon de poser un geste de générosité envers la FAFA en lui permettant de continuer sa mission.

L'autre façon, c'est un don *in memoriam*. C'est une façon réfléchie d'honorer la mémoire d'un parent ou d'un ami décédé qui nous est cher. Pour faire votre don, faites votre chèque au nom de la Fondation franco-albertaine et indiquez sur le mémo : fonds de la FAFA. Cette année, les dons reçus en mémoire de Thérèse Laplante, la deuxième présidente de la FAFA, ont totalisé 1 450 $.

Nos trésors : que faire de nos choses et de leur « Je me souviens »?

Tout au long de nos vies, nous travaillons à satisfaire nos besoins, nos plaisirs et nous accumulons nos souvenirs, nos trésors. Nous vivons nos expériences, et souvent, nous nous gâtons ou recevons des objets qui s'ajoutent à notre collection; des souvenirs qui s'ajoutent à nos « je me souviens ».

À chaque occasion, avec nos enfants, nos petits-enfants, certains visiteurs, nous racontons nos histoires tout en pensant à ces objets-souvenirs que nous gardons pour leurs valeurs sentimentales, ces « je me souviens » qui sont rarement compris ou valorisés par les autres. Ces histoires nous ramènent à des instants de bonheur qui nous font rire, sourire ou même pleurer. Nous pensons à des amis qui sont passés dans nos vies, des gens que nous avons rencontrés et aimés et que nous n'avons jamais revus par manque de volonté ou simplement par manque de ressources : temps, argent ...

Ces souvenirs peuvent nous apporter quelques sentiments d'amertume et de célébration; sentiments d'amertume pour la perte de connexions avec ces amis éloignés et ces valeurs fondamentales, profondes qui nous ont aidés à survivre et à grandir durant les moments difficiles; sentiments de célébration pour l'évolution qui nous offre toutes ces possibilités de communiquer, de partager, de vivre à 150% avec la technologie d'aujourd'hui. Nos souvenirs d'aujourd'hui sont souvent électroniques et seulement de passage : quelle différence!

Enfin, revenons à nos trésors; que faire de tous ces trésors qui remplissent nos maisons, ces choses que nous avons accumulées, ces choses qui sont plus ou moins utilisées dans notre monde d'aujourd'hui; ces choses qui sont importantes pour nous et qui peuvent être encore très utiles. Ces mêmes choses sont, pour nos enfants et petits-enfants, de vieilles choses ou des gugusses qui, pour la plupart, n'ont qu'une destinée : le dépotoir. Quelle différence! Que faire de nos choses en face de cette réalité?

Le temps est maintenant à la valeur du jour et si nos proches doivent s'occuper de nettoyer et/ou de vendre nos maisons, le dépotoir est la destinée de ces choses. Que faire, que faire? Faisons notre choix! Prenons le temps de distribuer nos trésors avec leurs « je me souviens ». Faisons le grand ménage à notre façon... tout en sachant que nos dépotoirs sont des terres à respecter; ce qui est encore bon doit rester sur terre et non pas sous terre.

Je me souviens des histoires sur le défrichement des terres pour cultiver; quelle différence que d'en aménager de semblables pour en faire des dépotoirs! Nos dépotoirs sont maintenant des précieuses terres aménagées pour les gaspillages d'aujourd'hui et les trésors du passé et, dans le futur, seront ré-aménagées comme terrains de jeux ou comme communautés familiales.

Quel sera notre lègue pour nos proches? Nos maisons remplies de trésors destinés pour le dépotoir ou nos maisons simplifiées, une procédure qui fut un travail de pionnier : du débarras, du partage, de la générosité, de la connexion avec la communauté, du travail d'équipe, des projets « simplification » et de l'éducation reflétant « Je me souviens», des histoires vécues.

Je pense qu'il est bon de réfléchir sur nos « Je me souviens » et de choisir notre propre simplification pour notre lègue aux gens à venir.

Jocelyne Wandler
Calgary

Prochains numéros de L'Éveil

Les dates pour soumettre un texte pour les deux prochains numéros de L'Éveil pour 2016 sont le 23 mai et le 30 septembre. Vous pouvez écrire sur un sujet d'intérêt pour les aînés. Vous pouvez aussi écrire un texte sur les activités de votre groupe. Autant que possible, vous pouvez accompagner votre texte d'une ou deux photographies.

Vous aimez L'Éveil?

Faites-nous part de vos commentaires sur L'Éveil par le retour du courrier. Nous aimerions savoir si notre bulletin d'information vous plait. Dites-nous quels articles vous préférez. N'hésitez pas à nous faire des suggestions pour améliorer L'Éveil.

Envoyez votre petite note au bureau de la FAFA :
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 114
Edmonton AB T6C 3N1

fafa
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 114
Edmonton AB T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.
Patrimoine canadien Canadian Heritage Canada

GALA JUSTE POUR RIRE

« ON PEUT TOUT CASSER AVEC L'HUMOUR »

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, la compagnie Juste Pour Rire Management a sélectionné la ville d'Edmonton pour présenter le gala D'un Rire à l'autre. C'est par l'entremise de l'ACFA d'Edmonton que le gala s'est tenu à l'UniThéâtre du 1er au 2 mars. Un événement qui a rassemblé bon nombre de personnes dans la francophonie.

Rire ça ne peut pas faire de mal, au contraire ! Près de 310 personnes se sont donc déplacées au gala Juste pour Rire afin d'y passer un bon moment. Un événement culturel qui avait déjà rassemblé beaucoup de francophones en 2014. Le spectacle avait alors lieu au Campus St-Jean. Cette année, l'entreprise Juste pour rire Management a décidé de remettre le couvercle avec pour partenaire principaux Unis TV et l'ACFA d'Edmonton.

Deux soirs de fou rire où une brochette d'artistes s'est succédée avec des spectacles très différents d'un soir à l'autre. Chacun possède son propre style, mais arbore aussi des thèmes qui leur sont chers. Pour l'humoriste et auteur Sylvain Larocque le thème principal de son spectacle portait sur la langue française. Un thème qui fait particulièrement échos auprès des Franco-Albertains, vivant en contexte minoritaire. Sylvain Larocque joue à travers tout le pays et aussi en dehors du Canada. Le thème de la langue française a-t-elle nécessité de s'adapter aux zones géographiques visitées ? Sylvain Larocque est clair : « la langue française c'est la langue française, les règles demeurent les mêmes… c'est un standard » explique-t-il. Le spectacle a déjà été présenté à Montréal et en Belgique. « Dans les deux cas, il a très bien fonctionné », souligne-t-il. Son spectacle met donc en lumière la difficulté pour un petit garçon d'apprendre les règles du français : « il questionne son professeur sur le pourquoi du quoi » explique l'humoriste. La subtilité et la complexité de la langue française y sont parfaitement dépeintes, et entraînent le public dans une joyeuse pagaille de jeux de mots aussi subtils que drôles. Le but de son spectacle porte essentiellement sur son amour de la langue française et l'importance de bien la transmettre.

Une relève assurée

Après le passage très remarqué de Mario Jean le soir d'avant, c'est au tour de Luc Leblanc de présenter la deuxième soirée du gala. Ce n'est pas la première fois que cet Acadien de souche est de passage en Alberta : « je sens que les gens sont heureux qu'on soit là … ils savent que c'est une émission de télé, ils embarquent ». Un total de six artistes par gala, sept avec l'animateur, ont joué devant un public survolté. Tous ces artistes sont des humoristes de la francophonie canadienne : « lors du premier gala les deux premiers sont Acadiens, les quatre autres sont du Québec, dans le deuxième gala le premier est Ontarien, les deux suivants sont du Manitoba et les trois derniers sont du Québec », explique l'animateur.

Tous ces artistes représentent pour la majorité la relève artistique francophone du pays. L'humour est un vecteur tout aussi puissant qu'inattendu dans la manière de rassembler les gens et cela même dans un contexte minoritaire. François Massicotte était lui aussi de la partie, puisqu'il a joué une première fois à Edmonton, puis à la Cité des Rocheuses à Calgary.

Le gala D'un rire à L'autre a fait un tabac lors de son passage à Edmonton le 1er et le 2 mars. Un succès que Sylvain Larocque résumerait en quleques mots : « on peut tout casser avec l'humour ».

| HÉLÈNE LEQUITTE

Sylvain Laroque

Luc Leblanc

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

D'un **rire** à **l'autre**

Voici les gagnants du concours
D'un rire à l'autre de unis TV
en collaboration avec LE FRANCO

Spectacle du 1 mars
Estelle Pekan
Annie Lavoie
(absente sur la photo)
Joël Emond
Émilie Gaudreault

Spectacle du 2 mars
Henri Lemire
(absent sur la photo)
Francis Barrette
Julie Plourde
Philippe Manseau

En haut : Spectacle du 1er mars avec Mario Jean et gagnants
En bas : Spectacle du 2 mars avec Luc Lablanc et gagnants

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

LA PLANÈTE BLEUE ET LA VIE SOUS-MARINE

L'eau recouvre les deux tiers de la surface de la terre et 97 % de cet élément est salé. Le monde sous-marin est immense, profond, grandiose et parfois assez méconnu. C'est pourquoi les Éditions Hurtubise publient *Les océans en 30 secondes* (chaque capsule d'info se lit en une demi-minute). L'ouvrage s'adresse aux 10 ans et plus.

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Il y a cinq océans: Pacifique, Atlantique, Indien, Arctique et Antarctique. « L'océan Pacifique est de loin le plus grand et le plus profond. À l'endroit le plus large, il s'étend sur la moitié du globe! » Le plus petit et le moins profond est l'Océan Arctique. Le livre nous apprend d'abord que l'eau des océans est constamment secouée par les vagues, les marées et les courants. C'est le vent soufflant à la surface qui soulève les vagues, dont certaines peuvent atteindre 15 mètres.

L'ouvrage passe en revue les fonds marins, les récifs de corail, les habitants de glace, les tsunamis, les explorations en profondeur (et leurs trésors), la nourriture issue de la mer, la pollution et la protection des océans. À chaque chapitre, on présente un glossaire; pour l'exploration des océans, par exemple, on définit des termes comme archéologue marin, galion, geyser, pirogue et sonar.

Les océans regorgent de trésors en raison de bateaux qui ont coulé et de cités qui ont été englouties. « Environ cent ans avant Jésus-Christ, la reine Cléopâtre avait fait construire un palais à Alexandrie. Plus tard, des tremblements de terre et des raz-de-marée ont inondé la ville. Des archéologues ont retrouvé le palais en 1996. Des statues et des trésors inestimables y ont été découverts. »

Le livre propose aux jeunes quelques « missions en 3 minutes ». On sait, par exemple, que le fer coule naturellement en raison de son poids. Si un bateau de métal réussit à flotter, c'est parce que son poids est moins important que le poids de l'eau qu'il repousse et parce qu'il y a de l'air dans sa coque. L'enfant est invité à faire une expérience; il doit avoir de la pâte à modeler et une bassine d'eau. S'il fait une boule, elle coule dès qu'il la pose sur l'eau. S'il lui donne une forme de bateau aux bords très fins, elle flotte.

On retrouve plusieurs petits encadrés qui nous réservent parfois des surprises. Un de ces encadrés porte sur une championne de la migration; on y apprend que l'hirondelle de mer remporte le trophée de la plus longue distance migratoire en parcourant 30 000 kilomètres chaque année. « Elle vole depuis le Groenland en Arctique jusqu'à l'Antarctique, c'est-à-dire d'un pôle de la Terre à l'autre! »

L'auteur fournit l'adresse de quelques sites Internet et la liste d'une demi-douzaine de livres (pour jeune public) qui permettent de pousser plus loin l'envie de mieux découvrir les océans. Il propose aussi deux ouvrages de fiction de Jules Verne: *Vingt mille lieues sous les mers* et *L'Île mystérieuse*.

Magnifiquement illustré, cet album est une merveille pour les scientifiques en herbe. Un adulte prendra aussi plaisir à découvrir plein de renseignements sur la planète bleue et la vie sous-marine.

Jen Green, *Les océans en 30 secondes*, album traduit de l'anglais par Marie-Noëlle Behar, Montréal, Éditions Hurtubise, 2016, 96 pages, 14,95 $

LES DRAGOUILLES, LES BLEUES DE NEW YORK

Ayant nouvellement intégrée l'équipe de chroniqueurs de la Bouquinerie junior, voici ma toute première chronique: «Les Dragouilles, Les Bleues de New York».

Bouquinerie junior

| AUXALIE LABRIE

La série «Les Dragouilles» comporte 16 tomes à l'heure actuelle. Les Bleues de New York est le 7[e] tome. Chaque livre est une histoire en elle-même donc, vous n'avez pas besoin de lire les livres en ordre pour comprendre l'histoire. Je recommande ces livres aux jeunes de 7 ans et plus. Publié aux Éditions Michel Quintin, cette série est l'idée originale de l'illustrateur Maxim Cyr et de l'auteure Karine Gottot, tous deux Québécois.

Les Dragouilles sont des personnages patates dont les accessoires et les couleurs changent au gré des aventures et des villes qu'ils habitent à travers le monde. Les accessoires que les patates portent sont des indices culturels sur la ville en question.

Je trouve sympathique qu'au début de chaque livre, les auteurs nous laissent un petit mot qui décrit les particularités où se déroule l'histoire. On y trouve aussi une carte du monde qui nous indique où les Dragouilles vivent. Les auteurs nous font ensuite une description des personnages qu'on va rencontrer durant les aventures. Le livre est séparé en différentes sections et pour chaque patate, il y a une mission différente tout en restant dans la même ville.

J'ai aimé ce livre parce qu'il est interactif. Entre les aventures de chaque patate, il y a des devinettes, des bricolages, des blagues, des informations sur des monuments de la ville, des recettes et des expériences scientifiques. Bref, de tout pour plaire à tout le monde! Les pages sont très dynamiques, tu peux retrouver le texte sous forme de paragraphes aussi bien qu'en bande dessinée. Dans cette aventure, les jumeaux dragouilles partent en taxi et visitent le magasin de jouets pendant que «l'artiste» va découvrir le pop art. La dragouille branchée visite le zoo, va voir des concerts et va explorer Central Park, tandis que « la geek» va examiner la statue de la liberté.

Je vous propose maintenant un petit extrait: «*Tu cherches des dragouilles bleues sur les toits de New York? Bonne chance, parce qu'elles ont un agenda bien remplis. Ces coquines sont toujours pressées et en mouvement. C'est vrai qu'à New York, il y a beaucoup de choses à faire et à observer pour des petites bêtes curieuses comme elles. En vraies dragouilles, elles trouveront toujours un petit moment pour se relaxer la patate au coin d'une gouttière. C'est là que tu auras peut-être la chance de surprendre une de ces drôles de créatures.*»

En conclusion, je me suis beaucoup amusée au long de ma lecture et j'espère que vous aurez autant de plaisir que j'en ai eu. Je donne à ce livre, 7 étoiles sur 10. Lancez-vous dans cette lecture sans plus tarder et vous pourrez, vous aussi, dire «I love NY!».

OUVERTURE DE LA PÉRIODE DE NOMINATION

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA ET ORDRE DES SAGES DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Ces prix seront remis lors du Gala Reconnaissance dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2016.

PRIX D'EXCELLENCE

Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bien-être)
Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

ACFA www.acfa.ab.ca

DATE LIMITE pour présenter une candidature : le vendredi 29 avril 2016

A/s Comité Reconnaissance

GÉNÉRATION SOCCER #17

| JORIS DESMARES-DECAUX

C'est reparti pour une nouvelle saison en Ligue Major de Soccer! Nos trois clubs canadiens engagés ont joué ce dimanche avec des matches d'ouverture riches en buts. Cette première journée en LMS a offert 36 buts sur l'ensemble des rencontres, un nouveau record!

LIGUE MAJEURE DE SOCCER (*LMS*)
Impact de Montréal & Vancouver Whitecaps FC

Les deux derniers champions du Canada inauguraient leur saison au BC Place dans un premier derby Canadien. Dans une ambiance intense, les deux équipes ont offert aux 22 120 supporteurs présents un match très rythmé avec de nombreuses occasions de part et d'autre. Pourtant privé de leur attaquant vedette Didier Drogba, ce sont les Montréalais qui ont signé la bonne opération en s'imposant 2-3 en Colombie-Britannique contre leurs rivaux.

Les Whitecaps ont lancé les opérations dans les premières minutes de jeu avec Cristian Techera (alias « the Bug ») à la baguette. Le petit attaquant Uruguayen (5'2") et son compatriote Octavio Rivero donnèrent des frayeurs aux Montréalais (5ᵉ).

Ce sont les joueurs de l'impact qui ouvrent le score à la 19e minute par l'intermédiaire d'Ignacio Piatti. Harry Shipp trouva l'Argentin, côté gauche, qui réussit un but somptueux en effaçant quatre joueurs avant de placer un tir qui ne laissa aucune chance à David Ousted. Le Whitecaps a réagi dès l'engagement du but par l'intermédiaire de Rivero. Lancé par Jordan Harvey, l'Uruguayen parvient à contrôler le ballon et décrocher une frappe des 25 mètres qui s'échoue sur la transversale d'Evan Bush (20ᵉ). Deux minutes plus tard (22ᵉ), Piatti côté gauche arrive à éliminer deux joueurs de Vancouver avant de servir Harry Shipp dont le tir passe de peu à côté du but d'Ousted.

42ᵉ minute, Piatti trouve Dominic Oduro dans l'axe. L'attaquant profite d'une mauvaise sortie de gardien Ousted pour doubler la mise pour les Québécois. Dans un match fou, les Whitecaps n'abdiquent pas et parviennent à réduire le score trois minutes plus tard par Jordan Harvey suite à un coup-franc de Pedro Morales (45ᵉ). 1-2 à la pause.

Au retour des vestiaires, les 22 acteurs repartirent avec la même intensité. 60ᵉ minute, Piatti encore lui, trouve Anthony Jackson-Hamel fraîchement rentré. Le québécois parvient à tirer, mais heurte le bas du poteau d'Ousted. Le ballon toujours en jeu revient alors aux Montréalais et Piatti tente un tir malheureusement non cadré.

Les Whitecaps poussent, mais tombent sur un Bush des grands soirs avec des magnifiques parades aux 68ᵉ et 75ᵉ minutes de jeu. C'est sur un contre rondement bien mené par Oduro que l'Impact parvient à marquer son troisième but par l'inévitable Piatti à la 88ᵉ minute. Les Caps sauvent l'honneur avec un but de Kendall Waston dans le temps additionnel sur un coup de pied de coin de Christian Bolaños (90ᵉ +3).

L'Impact de Montréal réalise un joli coup sur les terres des Caps. Malgré une possession de balle légèrement supérieure (51 %) et 21 tirs (dont 10 cadrés) contre 11 (5 cadrés), les Whitecaps pourront nourrir quelques regrets.

Le prochain match de l'Impact sera contre les Red Bull de New York au Stade Olympique de Montréal, alors que les joueurs de Vancouver se déplaceront au Kansas pour y affronter le Sporting Kansas City.

Toronto FC

1 sur 8 et 3 sur 24! Le TFC a parfaitement débuté son périple à l'extérieur du BMO Field (en rénovations) qui ne retrouvera que le 7 mai prochain. Les Rouges, qui se déplaçaient au Red Bull Arena pour y affronter le New York Red Bull, ont signé leur entrée avec une victoire 0-2. Un déplacement qui pourtant ne réussissait pas à l'équipe de Toronto puisqu'elle ne s'y était jamais imposée.

Les principales actions du début de match ont été à l'actif des New-yorkais avec deux tirs passant au-dessus du but de Clint Irwin (15ᵉ, 26ᵉ). Sebastian Giovinco, aligné en pointe de l'attaque aux côtés du jeune Tsubasa Endoh qui remplaçait l'Américain Josy Altidore (claquage), a fait parler sa technique et sa précision avec un tir du milieu de terrain qui n'a pas pour autant surpris le gardien adverse (35ᵉ).

Au retour des vestiaires les Américains ont repris leur marche en avant. À la 64ᵉ minute, Bradley Wright-Phillips réussit à s'infiltrer dans la surface torontoise passant quatre joueurs rouges. L'issue de sa course trouve le tir non cadré de son coéquipier Mike Grella. 10 min plus tard et à l'issue d'un beau mouvement collectif de la part du TFC, Giovinco décroche une frappe à ras de terre qui trouve le bas du poteau (76ᵉ). La délivrance pour Toronto arriva 6 minutes après avec un pénalty sifflé suite à une faute contre Endoh (82ᵉ). Giovinco se chargea de le transformer et signer son premier but de la saison. Le TFC enfonce le clou à la 91ᵉ avec un but de Delgado sur un service de Giovinco.

« Tout n'était pas parfait, mais les joueurs ont été compétitifs pendant 90 min expliqua Graig Vanney entraineur-chef du TFC. « On se donne les moyens de gagner des matches avec un bon travail défensif, et nous l'avons fait », poursuivra-t-il.

Prochain match du Toronto FC se déroulera contre l'autre équipe new-yorkaise, le New-York City FC au Yankee Stadium.

NOS LIVRES, NOS ÉCOLES

CRÉER UN PONT ENTRE LES ÉDITEURS ET LES ÉDUCATEURS

OTTAWA – Un grand constat est ressorti du forum *Nos livres, nos écoles*: la communication est défaillante entre les responsables de la littératie des conseils scolaires de langue française et les éditeurs franco-ontariens. Ils ont tous désormais l'intention de remédier à cette situation.

Ce forum a réuni une cinquantaine de délégués des domaines de l'éducation et du livre de partout en Ontario les 3 et 4 mars à Ottawa. Il a été organisé conjointement par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et par l'Alliance culturelle de l'Ontario (ACO). L'objectif de cette rencontre était de trouver les pistes qui mèneront à une plus grande présence des livres franco-ontariens dans les écoles franco-ontariennes.

«Ce que j'ai constaté c'est que ma porte d'entrée dans les écoles devrait être les conseillers en littératie», affirme la coordonnatrice générale de l'ACO, Catherine Voyer-Léger. «De façon générale, le milieu littéraire arrive mal à communiquer ses nouveautés et ses produits au milieu scolaire, et ce, pour plein de raisons», poursuit-elle.

Mme Voyer-Léger raconte que, lorsqu'elle travaillait pour le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), un grand nombre de gens en éducation qu'elle rencontrait dans les salons du livre lui disaient ne jamais avoir vu le catalogue du regroupement, *À vos livres*, pourtant envoyé dans beaucoup d'écoles.

«Des conseillères pédagogiques nous ont avoué candidement qu'elles ne savaient même pas qu'il y avait des auteurs vraiment franco-ontariens», renchérit le président de l'AAOF, Éric Charlebois. «Ce n'est pas vrai que les médias sociaux font tout, ce n'est pas vrai qu'on est connu parce qu'on parle de nous dans un journal ou à Radio-Canada», souligne-t-il.

«On a du travail à faire, il faut aller cogner à la porte des conseillers pédagogiques et des écoles parce qu'on s'est rendu compte qu'ils ne demandent pas mieux et veulent que leurs élèves nous connaissent», affirme M. Charlebois.

Mme Voyer-Léger croit que le forum a permis de lancer le travail en ce sens. «Il y a un réel pont qui s'est bâti entre le milieu littéraire et les conseillers à la littératie dans les conseils scolaires», dit-elle. Une rencontre est déjà prévue en mars entre ces deux groupes afin de poursuivre la réflexion.

PHOTO: BENJAMIN GAILLARD

Changements au niveau politique

La présentation d'œuvres franco-ontariennes est déjà inscrite dans les programmes-cadres du ministère de l'Éducation pour les élèves de la 9ᵉ à la 12ᵉ année. Ce que la présidente de l'ACO a découvert de la part des intervenants du milieu de l'éducation présents au forum, c'est qu'il est difficile de savoir si cette mesure est vraiment appliquée.

Une recherche conclue en 2010 par la professeure de l'Université d'Ottawa, Lucie Hotte, a confirmé qu'il y avait une lacune dans la connaissance de la littérature franco-ontarienne et que l'un des moyens d'y remédier serait de passer par les écoles. Peu de choses semblent avoir été faites depuis. Mme Voyer-Léger croit qu'il serait temps de faire une nouvelle étude pour évaluer à quel point la mesure des programmes-cadres est respectée.

Un agent d'éducation à la Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française de l'Ontario, Pierre Gregory, confirme que le ministère de l'Éducation n'a pas de données sur ce sujet. «Quand on parle aux gens du milieu scolaire, il semble que ce ne sont pas tous les cours de français qui débouchent sur la lecture de ces œuvres-là qui sont en théorie prescrite par le programme-cadre», souligne-t-il.

M. Gregory a participé à l'organisation du forum et y a présenté un court atelier sur les références à la littérature franco-ontarienne existantes dans les documents ministériels.

Pour le président de l'AAOF, la mesure inscrite dans les programmes-cadres n'est pas assez forte ni assez claire. Il est donc très heureux d'une résolution obtenue à la fin du forum. «On a établi qu'il faut créer un front commun, une force de frappe, une coalition formée d'une douzaine d'individus issus des groupes présents au forum afin de manifester notre présence et surtout notre vif intérêt dans la refonte du programme-cadre de français», soutient-il. «On veut pouvoir y écrire noir sur blanc et dans une typographie qui a du bon sens ce que sont les auteurs franco-ontariens, mais surtout qu'ils soient inclus dans l'enseignement dès l'école primaire.»

Il ajoute qu'il faudrait également y inscrire que les écoles doivent s'approvisionner auprès de libraires ontariens afin d'assurer l'effervescence du livre franco-ontarien et éviter les fermetures comme la Librairie du Centre à Sudbury.

De son côté, M. Gregory souligne que la refonte des programmes-cadres n'est pas à l'horaire pour le moment, mais que puisqu'ils datent de 2008, M. Charlebois a probablement raison de vouloir s'y préparer.

| JULIEN CAYOUETTE
(Le Voyageur)

PLAN STRATÉGIQUE COMMUNAUTAIRE

L'ÉVALUATION MÈNE VERS UN NOUVEL « OUTIL RASSEMBLEUR »

Au moment où 800 francophones et 33 organismes nationaux étaient réunis en 2007 pour appuyer dans l'enthousiasme leur *Plan stratégique communautaire*, la ministre du Patrimoine leur annonçait qu'elle allait mener ses propres consultations pour élaborer la *Feuille de route pour les langues officielles 2008-2013*. L'assemblée avait applaudi Josée Verner poliment.

Le PSC développé par les communautés a reçu peu de financement. La *Feuille de route* que le gouvernement leur a offerte (et à la minorité anglophone québécoise), à partir d'un amalgame d'initiatives existantes, a réuni des fonds totalisant 1,1 milliard.

Neuf ans plus tard, le moment est venu d'évaluer le PSC et la 2[e] *Feuille de route* (2013-2018). Et la question se pose: les deux plans peuvent-ils converger?

En janvier, le secrétaire parlementaire Randy Boissonnault de Patrimoine canadien a déclaré aux Communes que des consultations débuteront l'été prochain pour remplacer la *Feuille de route*. Pour sa part, la Fédération des communautés francophones et acadienne mène une évaluation avec le Forum des leaders, le mécanisme de suivi du PSC.

Prochain plan

« On a fait le bilan du plan au cours des deux dernières rencontres du Forum, explique la présidente Sylviane Lanthier. Les gens ont participé à de multiples façons, entre autres par des sondages.

« Ça a permis d'éclairer un peu ce que pourrait être un prochain plan, qui ne serait pas nécessairement un plan stratégique mais un document d'inspiration qui permettrait de situer l'ensemble des dossiers de la francophonie. Parce que les vrais plans stratégiques appartiennent aux communautés et aux organismes des provinces et territoires.

« On y travaille encore, poursuit la présidente. On voudrait avoir un document en 2017 qui serait un outil rassembleur des communautés. Il y a une coïncidence intéressante avec le fait que le gouvernement va faire des consultations l'été prochain sur la *Feuille de route*. On souhaite une interaction avec lui dans le sens de voir ensemble où est-ce qu'on est rendu et où est-ce qu'on veut aller. »

Le sociologue Éric Forgues a participé au Forum du 26 février. « On ne peut pas parler d'un échec du plan. Une analyse a montré une convergence avec la *Feuille de route* sur plusieurs points. Certains objectifs dépendent de facteurs sociaux sur lesquels les organismes ont une prise limitée.

« On a eu des progrès en gouvernance communautaire et en droits linguistiques, précise le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. D'autres objectifs dépendaient de la volonté de gouvernements qui n'étaient pas toujours au rendez-vous, l'immigration et la petite enfance, par exemple.

« Le manque de données pour évaluer les progrès a été un enjeu, déclare-t-il. La FCFA a fait de nombreuses demandes auprès de Patrimoine canadien pour obtenir des ressources afin d'évaluer les progrès. Ce n'est qu'en 2015 que le Forum a pu en obtenir. À l'avenir, nous voulons que l'évaluation soit intégrée dès le départ.

Arrimage et transparence

« C'est idéal qu'un arrimage se fasse entre le prochain plan fédéral et celui des communautés, estime Éric Forgues. Pour cela, il faut établir un meilleur dialogue. Les premiers signaux de la part du gouvernement semblent plutôt positifs. »

« SI LE GOUVERNEMENT EST TRANSPARENT, LES COMMUNAUTÉS PEUVENT L'ÊTRE AUSSI. »

La politicologue Linda Cardinal voit dans la transparence annoncée par Ottawa une occasion de redéfinir la relation. « Sous (le premier ministre Stephen) Harper, on a eu peur de perdre notre financement. C'est un message qui revient souvent depuis les années 1990, c'est qu'on vient de vous acheter, vous ne pouvez pas nous critiquer.

« Les groupes doivent jouer un rôle critique et ne pas toujours avoir peur, soutient la professeure de l'Université d'Ottawa. Si le gouvernement est transparent, les communautés peuvent l'être aussi. Quelle relation faut-il établir entre les deux pour que le dialogue et le droit de parole incluent les commentaires critiques?

« Il faut redéfinir les règles du jeu, note-t-elle, libérer la parole au sein des organismes. Si on reconnait davantage ce rôle et qu'on arrête les menaces, on pourra participer de façon plus égalitaire. Les discussions porteront moins sur une liste d'épicerie et plus sur les enjeux. »

Linda Cardinal souhaite que le processus prévoie des moments de réflexion collective. « Il ne suffit pas de dire qu'on va consulter, mais comment. Une consultation, ça se prépare.

« Le gouvernement doit mettre sur pied un comité très fort pour prendre le pouls du pays, recommande-t-elle. Il doit aussi consulter à l'intérieur de la fonction publique, où il y a des enjeux importants. Il faut aussi que les députés soient sensibilisés aux langues officielles. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

La ruée des bulletins

PAR LUC DOSTIE, membre de l'Unité locale francophone No 24

Conversation entendue pendant la pause matinale à l'usine

- Je te dis qu'ils sont bien les profs, deux mois de vacances pendant l'été!
- Oui et en plus des fins de semaine et des nombreuses journées pédagogiques.
- N'oublie pas les deux semaines à Noël!
- Ajoute à ça la semaine pour le congé du printemps.
- Oui, juste pour chanter des comptines avec les enfants. C'était quoi donc la chanson qu'on chantait avec le chapeau de paille là?
- 3 petits chats?
- Oui c'est ça. Chante avec moi:
  Trois petits chats, trois petits chats, trois petits chats, -chats, -chats
  Chapeau de paille, chapeau de paille, chapeau de paille, -paille, -paille
  Paillasson, paillasson, paillasson, -son, -son...

Laissez faire les gars, je vais la continuer à ma façon...
Somnambule, somnambule, somnambule, -bule, -bule,
Bulletin, bulletin, bulletin, -in, -in,
Insomnie, insomnie, insomnie, -nie, -nie,
Niveau d'élève, niveau d'élève, niveau d'élève, -lève, -lève

La plupart des enseignants se reconnaîtront dans cette version farfelue (et véridique malheureusement) de la célèbre comptine «3 petits chats» en cette période des bulletins. Mais pourquoi donc ces périodes de l'année sont-elles si exigeantes pour nous?

D'abord les nombreuses corrections d'évaluations des élèves, surtout les textes écrits en français et en anglais. Ensuite, les commentaires personnalisés à composer pour chaque élève, les annexes à ajouter pour les enfants avec différents besoins en plus des planifications qui s'additionnent sachant que les journées de classe régulières se poursuivent au quotidien pendant ce temps. Enfin, une fin d'étape s'accompagne de continuité des plans d'appui pour les élèves en vue de rencontrer les parents. Évidemment, tout cela se fait après les heures de classe.

Voilà quelques raisons qui expliquent en majeure partie l'absence de vie sociale de certains d'entre nous. Parlez-en aux conjoints d'enseignants, ils sauront vous le dire!

Pourquoi faire tout ça alors que c'est si exigeant?

Justement, c'est la vraie bonne question à poser! Tout ce travail est dans un seul et unique but, celui de poser un jugement sur les élèves dans leur évolution. Le temps et l'effort que nous avons mis à faire progresser chacun d'eux personnellement, en partenaires de travail ou en groupe classe est la récompense ultime et notre "vrai" salaire. Voir un élève sourire de satisfaction en voyant ses résultats après avoir tant travaillé pour les obtenir nous motive à en faire davantage chaque fois.

- Ah là je comprends pourquoi mon voisin qui est enseignant vient moins souvent s'entraîner au gymnase pendant cette période. Quand il revient, il me dit toujours que c'est la ruée des bulletins. Et moi je lui réponds qu'il se reposera l'été avec ses vacances payées.

Il ne doit pas beaucoup aimer ta réponse. Oui c'est vrai que nous avons deux mois de vacances, mais pour le salaire, c'est nous qui les payons. Notre salaire est en fonction du travail de dix mois. Nous recevons moins chaque paie pour l'étaler sur douze mois et ainsi recevoir une régularité financière en juillet et en août. Vous pourriez vous aussi avoir deux mois de vacances payées si vous faisiez la même chose.

- Ah oui? Ben là, je ne veux pas en avoir moins sur chaque paye!
- Moi non plus, c'est certain!

C'est un choix... Mais mentalement, nous avons tous besoin de ces semaines pour reposer notre tête et pour refaire le plein afin d'accueillir vos enfants pour une nouvelle rentrée en septembre.

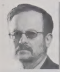
- Je comprends un peu mieux et je me rends compte que lorsque je reviens à la maison, je n'apporte pas mes planches à couper pour continuer le soir. J'ai toute ma soirée. Mais d'un autre côté, ton métier est moins exigeant pour ton corps. Tu ne forces pas beaucoup physiquement et tu ne risques pas de te blesser à l'école...

Vous, c'est physiquement et nous, c'est mentalement que nous forçons. Il faut être prudent tous les deux avec notre corps, sinon c'est l'hôpital qui nous accueillera ensemble, mais sur un étage différent.

- Wow, je n'avais jamais pensé à ça! Bonne ruée des bulletins à tous les enseignants!

LA RIVIÈRE SASKATCHEWAN SUD, ALIAS LA FOURCHE DES GROS-VENTRES, ALIAS RIVIÈRE AUX ARCS

Le cours de la rivière Saskatchewan Sud serpente interminablement sur 1 392 kilomètres depuis la confluence des rivières Bow et Oldman jusqu'à sa rencontre avec la Saskatchewan Nord pour se fondre avec elle et ne former plus qu'une même rivière.



Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

Mgr Alexandre Taché, archevêque de Saint-Boniface, résuma l'importance historique de la Saskatchewan-Sud en affirmant qu'elle est « à la branche nord ce que le Missouri est au Mississippi, c'est-à-dire un vassal plus puissant et moins célèbre que son seigneur ».

La Saskatchewan Sud n'a pourtant rien à envier à sa concurrente. Ses eaux sont plus puissantes, plus rapides, plus limpides. Les paysages qui encadrent son cours rivalisent avec ceux offerts aux contemplateurs du parcours moins méandreux du bras nord.

Magnifique, la Saskatchewan Sud se gorge des eaux que lui apportent ses trois sources principales : la rivière Oldman (*Mokowan*, ventre), la rivière aux Arcs ou Bow (*Mini-Osni-Wapta*, riv. au courant froid), le troisième grand tributaire, la rivière à la Biche (*Was-ka-soo Sipi*) ou Red Deer s'abreuve aux eaux des glaciers près du lac Louise.

Mais, venons-en aux noms. Les voyageurs du temps de la traite des fourrures la connaissaient sous le vocable **Fourche des Gros-Ventres.** On en conviendra, le générique « fourche » est certes inattendu, extravagant même puisqu'il s'agit d'une rivière. Cette désignation tient au fait de sa rare fréquentation par les traiteurs qui n'étaient pas dans les meilleurs termes avec les nations résidentes. De cette rivière, ils ne voyaient le plus souvent que l'embouchure.

Or, les Atsinas ou Gros-Ventres[1] s'étaient établis depuis longtemps à cet endroit. Ils contrôlaient une bonne partie des terres baignées par la rivière Saskatchewan Sud et vivaient en état de tension constante avec nombre de leurs voisins.

La rivière Saskatchewan Sud

Ces mésententes compromirent durablement leurs perspectives d'avenir. Ennemis séculaires des Cris, ils reportèrent une partie de leur agressivité sur les traiteurs en raison de leurs pratiques commerciales avec les Cris.

La plus ancienne mention du nom Gros-Ventres pour désigner les Atsinas se rencontre sous la plume de Le Gardeur de Saint-Pierre (1751) qui, comme on le sait, enjoignit Niverville à construire un fort éloigné sur la Saskatchewan lequel fort prit le nom La Jonquière.

L'appellation Gros-Ventres est le résultat d'une méprise. Les traiteurs confondirent les Atsinas (aussi nommés Gros-Ventres des Prairies) qui sont des Arapahos (ou **Gens des Vaches**[2]) et les Minitari Hidatsas (ou Gros-Ventres du Missouri). Pourquoi le nom Gros-Ventres ? Nullement en raison d'un embonpoint collectif.

Les Minitari Hidatsas arboraient un tatouage particulier consistant en deux bandes verticales parcourant le thorax et l'abdomen. Ce signe distinctif inspira naturellement celui employé en langage des signes pour les désigner. Ce signe consistait en un geste des deux mains allant de haut en bas devant l'abdomen. Le geste fut mésinterprété et on en fit « ceux ayant de gros ventres » plutôt que « ceux tatoués de deux bandes sur le ventre ».

Or, le terme Atsinas d'origine Pikunis (Pieds-Noirs) signifie : viscères. L'espace entre « viscères » et « abdomen » fut rapidement franchi. C'est ainsi que les Atsinas se virent adjugés un nom et un symbole gestuel qui ne leur appartenaient pas et qui les confondirent avec les Hidatsa.

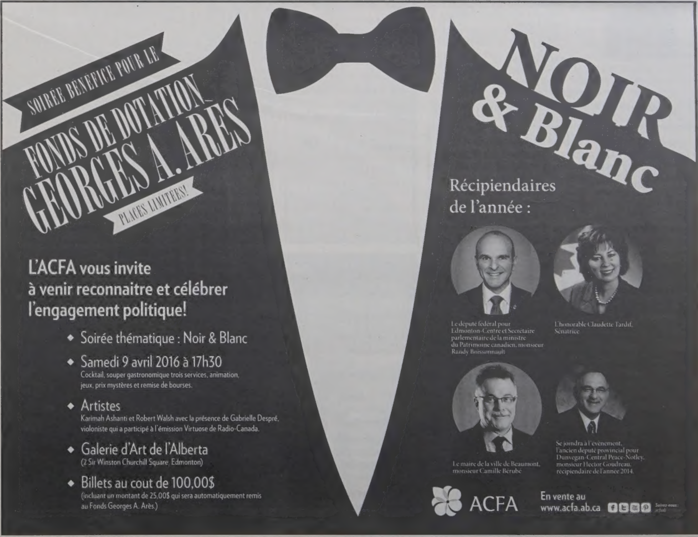
« On a cafouillé dans la sémiotique » comme eut pu dire le regretté Umberto Ecco.

Les Atsinas nous sont connus sous une autre désignation française, **Gens des rapides**. Elle correspond à celle en usage en anglais *Fall Indians*. Elles sont toutes deux inspirées du nom Hahá-ton-wan (village des rapides) qui leur fut donné par les Assiniboines.

Selon John MacDonald of Garth, partenaire de la Compagnie du Nord-Ouest, la Saskatchewan Sud était indifféremment désignée sous les noms « **Rivière des Arcs** » ou « **La Fourche des Gros Ventres** ». C'est dire l'idée que l'on se faisait de la rivière Bow alors perçue comme véritable source de la Saskatchewan Sud. Une chronique plus détaillée consacrée à la rivière Bow paraîtra dans un proche avenir.

[1] Leur autonyme est *Aáninen* « gens de la terre blanche ».

[2] Les traiteurs et Métis employaient plus souvent les termes « vache » et « buffalo » pour désigner le bison. Présents jadis au Minnesota, les Arapahos se virent ainsi totémisés.



Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 – 97 Avenue
Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

HOCKEY EN FÊTE

UNE ÉDITION MAGIQUE!

La 12e édition du Hockey en fête s'est déroulée du 4 au 6 mars 2016 à Plamondon. Cette édition, d'une ampleur sans précédent, a été l'occasion pour la communauté locale, ainsi que pour les équipes invitées, de se rassembler autour de leur sport préféré.

Le tournoi de hockey amateur, qui constitue habituellement le cœur de l'évènement, rassemblait cette année six équipes. Ces dernières étaient divisées en deux poules, baptisées CHPL et ACFA afin de reconnaître le rôle essentiel de la radio communautaire, ainsi que de l'ACFA régionale de Plamondon dans le succès de l'évènement.

Dans la poule CHPL, tout d'abord, les équipes locales Chiefs et Mighty Bucks n'ont laissé aucune chance à leurs invités d'Edmonton. En effet, face au groupe vaillant, mais sensiblement plus faible Canadian Moving, les équipes locales se sont imposées sur les scores sans appel de 9-0 et 4-0. Or, comme les Chiefs étaient, par ailleurs, parvenus à battre les Bucks 3 à 1 lors du match d'ouverture du tournoi, ce sont eux qui ont terminé en tête du premier groupe.

Dans la poule ACFA, les équipes invitées ont su mieux tirer leurs épingles du jeu. Les Voyageurs de St-Isidore ont ainsi terminé premier du groupe après s'être défaits de l'équipe locale Da Boyz (3-1) puis des Centurions du Campus St-Jean. Et quoique l'équipe universitaire d'Edmonton ait fermé la marche du groupe, ça n'a pas été sans livrer auparavant une bataille serrée avec Da Boyz (2-5).

Ces matchs de poule, qui se sont conclus le samedi après-midi afin de céder la place à un spectacle exceptionnel, auraient pu laisser penser que ce seraient les Chiefs et les Voyageurs qui se qualifieraient facilement pour la finale. Pourtant, nous rappelant qu'au hockey rien n'est jamais joué d'avance, ce sont bien les Bucks qui ont remporté leur demi-finale face aux Voyageurs (4-3 en prolongations), tandis que les Da Boyz ont littéralement écrasé les Chiefs. Enfin, au terme d'une finale très serrée (2-1), les Bucks ont été sacrés champions du tournoi.

Un spectacle inoubliable

La vraie singularité de cette 12e édition du Hockey en fête, qui avait d'ailleurs été largement annoncée par les organisateurs, était la présence d'anciens joueurs du Canadien de Montréal pour disputer un match amical contre une sélection de joueurs locaux.

En milieu d'après-midi du samedi, plus de 500 amateurs du Canadien, francophones et anglophones confondus, issus de toutes les générations possibles, bondaient les bancs de la petite patinoire de Plamondon. Tous revêtus de la sainte flanelle ou presque, ils attendaient non sans impatience de pouvoir voir en chair et en os leurs joueurs préférés : l'ancien capitaine Yvan Cournoyer, le redoutable bagarreur Chris Nilan, l'habile marqueur Stéphane Richer ou encore le tout récemment retraité Francis Bouillon.

L'agitation de la foule était d'autant plus grande que tout avait été pensé pour recréer la magie de la ligue nationale : des lumières tamisées, aux projecteurs braqués sur les joueurs, en passant par l'hymne national interprété avec brio par la très jeune Elysha Chevigny.

L'excellent groupe The Lost Fingers a séduit le public en revisitant de grands succès de la chanson d'après un style de Jazz manouche.

Pourtant, dès l'échauffement, ce sont deux joueurs qui n'ont jamais disputé une rencontre de ligue nationale qui ont rencontré les faveurs du public. Il s'agissait de MM. Contant et St-Jean, deux francophones de la région de Plamondon à qui l'on avait accordé le privilège de jouer aux côtés de leurs idoles de jeunesse. Sur leurs visages d'hommes respectables, des sourires radieux dont seuls les enfants ont le secret s'élargissaient à chaque fois que la foule se levait pour scander leurs noms.

Les anciens Canadiens, quant à eux, qui offraient de nombreuses occasions de buts à leurs deux renforts, semblaient également passer un agréable moment. À la manière des Harlem Globetrotters, ils multipliaient, pour le plus grand plaisir des spectateurs, les plaisanteries : Chris Nilan s'indignait à chaque décision de l'arbitre, Stéphane Richer se jetait sur les genoux pour célébrer un but, tandis que le pétillant Gilbert Delorme nous enseignait durant la pause comment réaliser des « pushups ». Derrière cette nonchalance, nous pouvions cependant deviner, par exemple à l'occasion d'une brève accélération, d'une passe lobée ou d'un dribble, la parfaite maîtrise de ces joueurs, y compris plusieurs années après leur retraite. Finalement, après de multiples rebondissements, la partie s'est conclue sur un score qui relevait plus du ping-pong que du hockey et que tout le monde a très rapidement oublié.

Un accueil chaleureux

Durant le souper, qui s'est conclu par un spectacle délicieux du groupe The Lost Fingers, les anciens Canadiens de Montréal ont remercié la communauté de Plamondon pour son accueil si chaleureux. Chris Nilan, qui parlait au nom de l'équipe, a notamment souligné la gentillesse et la simplicité de ses hôtes.

Une expérience que de nombreux participants souhaitent réitérer l'année prochaine. C'est un avis qui a été partagé par tous ceux et celles qui ont participé aux trois jours du Hockey en fête. En témoigne le fait que l'équipe Canadian Moving, qui a terminé dernière du tournoi en n'inscrivant aucun but, a déjà promis de revenir l'année prochaine! Espérons qu'à cette occasion, un plus grand nombre d'équipes francophones accepteront de représenter fièrement leurs régions.

| YANNICK FREYCHET

Les gradins de la patinoire de Plamondon étaient bondés

Les anciens joueurs du Canadien se sont presque autant amusés que les spectateurs et que leurs renforts MM. Contant et St-Jean

PHOTOS : YANNICK FREYCHET

La Fondation franco-albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

VOLUME 1, NUMÉRO 3

Le petit juriste albertain

LA FRAUDE NE FAIT PAS DE DISCRIMINATION

Grâce à la popularité des sites de réseautage social, aux points d'accès à Internet non sécurisés et aux activités en ligne (ex. : l'achat et la vente, les jeux de hasard et les sites de rencontres), les fraudeurs ont découvert de nouvelles voies pour voler de l'argent et de l'information. La fraude en ligne est peut être la façon la plus récente de commettre des escroqueries, mais elle n'est pas la seule approche qui est utilisée. Les fausses loteries, les occasions de s'enrichir rapidement et les cures miracles sont quelques-unes des combines favorites des fraudeurs. Et de nouvelles formes de fraude apparaissent tous les jours.

Chaque année, des Canadiens sont victimes de fraudes, qu'elles soient en ligne, par la poste, en personne ou au téléphone, et ils y perdent des millions de dollars (61 millions de dollars en 2015). Les fraudeurs ne font pas de discrimination. Ils se moquent bien de vos origines, de votre âge ou de votre revenu. Selon de récentes études canadiennes sur la fraude liée aux placements et la fraude par marketing de masse :

- les personnes âgées de moins de 30 ans et les salariés à revenu moyen risquent le plus d'être victimes de fraude;
- les victimes âgées de 50 à 59 ans sont celles qui subissent les plus grosses pertes financières;
- les diplômés universitaires ayant un revenu supérieur à 100 000 $ risquent autant d'être victimes de fraude que les personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires et gagnant moins de 30 000 $.

Pour combattre la fraude, il faut commencer par ne pas tomber dans le panneau. Protégez-vous. Pour rester à l'affût, apprenez à reconnaitre les diverses formes de fraude et protégez vos renseignements personnels.

Tiré de www.bureaudelaconcurrence.gc.ca

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Qu'est-ce qui définit le mieux un courriel d'hameçonnage?

a. Un lien dans un courriel
b. Une publicité non sollicitée
c. Un courriel non sollicité demandant des renseignements personnels

2. Quelle est la meilleure façon de réagir si vous pensez avoir répondu à un courriel d'hameçonnage?

a. Répondre au fraudeur et tenter de le tromper à son tour
b. Rapporter la tentative de fraude auprès de votre institution financière
c. Expédier un courriel à vos proches afin de les informer

3. Quel est le mot de passe le plus fort?

a. 123456
b. N7Z+12=w4P
c. Passw0rd

4. En cas de doute, quel moyen permet de vous assurer qu'un courriel provient bien de votre institution financière?

a. Contacter votre institution financière
b. Répondre au courriel
c. Demander à un ami

5. Quels types de victimes ciblent en majorité les fraudeurs?

a. Les personnes les plus vulnérables
b. L'ensemble de la population
c. Les adolescents

6. Quelle est la meilleure façon de protéger mes renseignements personnels en ligne?

a. Toujours donner mes renseignements personnels lorsqu'on me les demandes
b. Exposer mes renseignements personnels le plus possible
c. Divulguer le moins possible de renseignements personnels

Réponses : 1) c; 2) b; 3) b; 4) a; 5) b; 6) c

Tiré de www.jegardecapourmoi.com

MÉFIEZ-VOUS DES APPELS ET DES COURRIELS DE L'ARC

Vous avez peut-être déjà reçu des appels agressifs provenant de soi-disant représentants de l'Agence du revenu du Canada (ARC) qui vous menacent d'envoyer les policiers vous arrêter si vous ne payez pas immédiatement vos impôts impayés. Certaines personnes ont même reçu des courriels leur annonçant qu'ils étaient admissibles à un remboursement d'impôt, mais qu'ils devaient tout d'abord valider leur dossier en cliquant sur un lien quelconque. Tout ceci est, bien entendu, de la fraude. Tirés du site Web de l'ARC, voici quelques indications pour déterminer si l'appel ou le courriel de l'ARC est frauduleux :

L'ARC ne peut pas...

- demander des renseignements sur votre passeport, votre carte d'assurance-maladie ou votre permis de conduire
- demander de lui envoyer vos renseignements personnels ou financiers par courriel
- exiger un paiement immédiat par carte de crédit prépayée
- vous menacer de vous faire arrêter et mettre en prison ni de vous faire expulser du pays.

L'ARC peut...

- confirmer votre identité en vous demandant certains renseignements personnels (ex. : nom au complet, date de naissance, adresse)
- vous informer par courriel que vous avez reçu un message dans l'un de ses portails sécurisés
- vous demander de payer votre dette avec l'un des modes autorisés à http://bit.ly/1sYa7ad
- prendre des moyens légaux pour recouvrir une dette que vous refusez de lui payer.

De plus, avant d'envoyer de l'argent ou de fournir des renseignements personnels, prenez en note le nom de l'appelant, son numéro de téléphone et l'emplacement de son bureau. Ensuite, confirmez avec l'ARC que cette personne est bel et bien un de ses employés. Pour ce faire, composez le 1 800 959-7775 pour les comptes liés aux entreprises ou le 1 800 959-7383 pour les comptes liés aux particuliers.

Et n'oubliez pas que toutes les communications de l'ARC doivent être dans les deux langues officielles. Alors si vous recevez un courriel uniquement en anglais, MÉFIEZ-VOUS!

LA FRAUDE EN QUELQUES CHIFFRES

Voici les 10 arnaques les plus fréquentes au Canada

1. **Extorsion :** courriels d'hameçonnage et appels téléphoniques menaçants. Perte de 2,9 millions $.
2. **Peines d'amour :** fausse identité ou « catfishing ». Perte de plus de 15 millions $.
3. **Prix gagnés :** faux gains à la loterie. Perte de 6,6 millions $.
4. **Finances :** fraude en matière d'investissement. Perte de 6 millions $.
5. **Emploi :** transfert d'argent ou paiement de frais administratifs à une entreprise frauduleuse. Perte de 3,9 millions $.
6. **Abonnements :** le piège des essais gratuits. Perte de 2,9 millions $.
7. **Imposteurs :** harponnage via de faux sites Web de compagnies connues. Perte de 5,8 millions $.
8. **Ventes privées :** paiement de frais indus. Perte de 5,3 millions $.
9. **Urgences :** faux parent qui a besoin d'argent. Perte de 1,9 million $.
10. **Prêts :** prêts avec paiement de frais à l'avance. Perte de 1 million de $.

Bien que ces chiffres du Centre antifraude du Canada montrent une amélioration, ils ne représentent qu'environ 5 % des pertes réelles, en raison du grand nombre de personnes qui décident de ne pas signaler les fraudes dont ils sont les victimes.

Source du texte : http://m.protegez-vous.ca/affaires-et-societe/les-10-arnaques-qui-vident-les-poches-des-canadiens.html

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

VOLUME 1, NUMÉRO 3

Le petit juriste albertain

SE PROTÉGER CONTRE LA FRAUDE : ÇA S'APPREND!

Avez-vous, récemment, été sollicité par des appels frauduleux ou reçu des courriels douteux? Craignez-vous le vol d'identité et connaissez-vous les précautions nécessaires à une utilisation sécuritaire de votre carte de débit bancaire? Prenez-vous le temps de déchirer soigneusement les renseignements personnels qui apparaissent sur votre correspondance avant de la jeter au bac de recyclage?

Vous pouvez certainement aussi raconter une histoire dans laquelle un membre de votre entourage a été victime d'un entrepreneur sans scrupules qui sollicitait des clients potentiels en faisant du porte-à-porte. Ou encore, vous vous rappelez très bien ce séminaire sur les placements auquel vous aviez été invité par une maison de courtage inconnue et dont le « spécialiste » recommandait avec enthousiasme des instruments financiers aux rendements, pour tout dire, impressionnants.

Si l'une ou l'autre de ces questions ou de ces situations vous semblent familières, vous avez, comme la majorité des Canadiens, une certaine connaissance des pièges tendus par les fraudeurs en tous genres. Mais comme la ruse a mille visages et que les tactiques d'escroquerie se renouvellent sans cesse, gardez à l'esprit que votre meilleure assurance contre de nombreuses tentatives d'arnaques consiste à mettre en pratique, devant une offre alléchante, ces trois attitudes : **SE MÉFIER, SE POSER DES QUESTIONS ET SE RENSEIGNER**.

Ces réflexes simples peuvent vous éviter d'énormes ennuis! Pour plus de renseignements, consultez le site Web du Centre antifraude du Canada à www.phonebusters.com ou composez le 1-888-495-8501.

Canadian Anti-Fraud Centre
CAFC
Centre antifraude du Canada

Capsule rédigée par Renée Chartier pour la FAAFC (2013)

Arnaque des grands-parents

ASSOCIATION DES BANQUIERS CANADIENS
@banquiersCDN
cba.ca/fraude

DIX RÈGLES D'OR

Les fraudeurs sont des manipulateurs qui ne manquent pas d'imagination. Ils savent quoi dire pour obtenir ce qu'ils veulent. Voici donc quelques conseils pour leur faire obstacle et éviter d'être victime.

1. N'ayez pas peur de raccrocher, de supprimer le courriel ou de fermer votre connexion Internet.
2. Ne révélez aucun renseignement personnel sur vos finances, vos comptes bancaires, vos cartes de crédit ou vos numéros d'assurance sociale et de permis de conduire à une entreprise qui ne peut prouver qu'elle est légitime.
3. N'hésitez pas à demander des renseignements supplémentaires à la personne à l'autre bout du fil afin d'être en mesure de vérifier que l'entreprise est légitime.
4. Ne donnez jamais d'argent ou vos renseignements personnels et ne signez rien avant d'avoir fait vos devoirs et vérifié les antécédents de la compagnie à laquelle vous avez affaire.
5. Méfiez-vous des témoignages élogieux : trouvez des preuves concrètes du succès d'une entreprise.
6. N'acceptez jamais une offre et ne concluez jamais un marché sur-le-champ. Si vous pensez avoir saisi une belle occasion, prenez le temps de demander des conseils objectifs avant d'agir et insistez pour que l'on vous accorde ce délai de réflexion.
7. Ne vous laissez pas tromper par la promesse d'un prix de valeur à recevoir en échange d'un achat à faible cout.
8. Si on vous fait une offre pour laquelle vous devez verser de l'argent ou fournir des renseignements personnels, ou encore vous engager à titre personnel, demandez toujours des conseils objectifs.
9. N'envoyez jamais d'argent ou de détails sur votre carte de crédit ou vos comptes bancaires à une personne que vous ne connaissez pas et en qui vous n'avez pas confiance.
10. Si un site Web vous intéresse, accédez-y directement plutôt que de cliquer sur les liens fournis dans un courriel.

Et n'oubliez pas qu'en signalant une fraude, vous fournissez aux organismes d'application de la loi les renseignements dont ils ont besoin pour arrêter les fraudeurs et empêcher qu'il y ait d'autres victimes.

Tiré de www.pensezcybersecurite.gc.ca/cnt/blg/pst-20150305-fr.aspx et de www.bureaudelaconcurrence.gc.ca.

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!

Il est important d'obtenir de l'aide et de signaler une fraude. Cette démarche est non seulement utile pour vous, mais elle permet aussi d'éviter à d'autres innocentes victimes de se faire prendre au piège. Donc, si vous êtes victime de fraude ou croyez l'être, n'hésitez pas à communiquer avec les juristes du Centre albertain d'information juridique par téléphone au 780 450-2443 ou, sans frais, au 1 844 266-5822 ou par courriel à **question@infojuri.ca**. Nous sommes là pour vous aider, peu importe votre problème juridique ou votre revenu.

De plus, tous nos services (information, accompagnement et orientation) sont offerts gratuitement, dans les deux langues officielles et en toute confidentialité.

Pour plus de renseignements, visitez **www.infojuri.ca**

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

Le Centre albertain d'information juridique est une initiative de l'AJEFA financée par le ministère de la Justice Canada.

iccrc crcic
www.iccrc-crcic.ca

La Fondation franco-albertaine

Félicitations aux récipiendaires 2014-2015

60 566$ octroyé à la communauté

Provenance des bourses / aide financière	*Récipiendaires*	*Montant*
Fonds albertain pour la jeunesse	Grande Prairie Public School District	2 500$
Fonds André-Boudreau	Colin Champagne	1 000$
Fonds Hélène-et-Léon-Lavoie	Anouk Villemaire	1 000$
Fonds Juliette-Richard-et-Denise-(Richard)-Ulliac-Merta	Pierrette Folefack Véronique Biley Danika Lavoie	2 000$ 2 000$ 2 000$
Fonds Le Blanc-Cholette	Joël Baillargeon Ismaël Karidio	1 250$ 500$
Fonds Germaine-et-Michel-Lehodey	Marie-Hélène Lyle	1 000$
Fonds Lionel-T.-Rémillard	Paule Baker	500$
Fonds Marie-Claire-et-René-Champagne	Paule Vanessa Tankoua Ngatcha	1 000$
Fonds Marilyn-et-Denis-Magnan	Joël Baillargeon	2 500$
Fonds Fernando-Girard-en-économie et Fonds Robert-Lavoie	Paule Muriel Essebou Gael Rukundo Mdeye-Fatou Ngom	1 500$ 1 500$ 1 500$
Fonds Lise-Déchène	Sylvie Rheault	500$
Fonds Yvette-Lebeuf-et-Marcel-Vincent	Colin Champagne	500$
Fonds Claudette-et-Denis-Tardif	Josée Lemire	900$
Fonds La Rose sauvage Dre Annie Drouin	Rosianne Berthelot Anick St-Denis	500$ 500$
Fonds Famille Joseph-Moreau	Katrine Perich Véronique Vincent	250$ 250$
Fonds Jeanne-et-Maurice-Lavallée	Dannick Pomerleau	1 000$
Programme Aide financière à la jeunesse *Fonds Éric-Préville, Alice-et-Paul-Dumaine, Cécile-et-Pierre-*Bergeron, Adèle-et-Paul-Amyotte, Gisèle-Rheault	Zéphir ACFA Rivière-la-Paix Cinémagine – ateliers jeunesse	1 000$ 1 000$ 3 000$
Fonds Bergeron-Gagnon	Istar	6 729$
Fonds ACFA Centralta	Écoles La Mission et Alexandre-Taché	500$ 500$
Fonds Francophonie de Lethbridge	Centre francophone de Lethbridge	3 475$
Fonds Conseil scolaire Centre-Est	Natalie Ramsay	850$
Fonds ACFA Rivière-la-Paix	André-Anne Roy Josée Bouchard	950$ 750$
Fonds Venence-et-Andrée-Côté /CDÉA	Bourses d'études et mentorat	8 265$
Fonds des Administrateurs	Administration /La Fondation	1 348$
Fonds Famille Vincent de Bonnyville	École des Beaux-Lacs	1 200$
Fonds ACFA Wood Buffalo	ACFA Wood Buffalo	3 841$
Fonds Liliane-Coutu-Maisonneuve	Société historique francophone	437$
Fonds Despins-Klassen	Dames / Paroisse Ste-Famille	571$

La Fondation franco-albertaine vous invite à la conférence de presse le **11 mars à 11 h 30 au Salon des étudiants du Campus Saint-Jean à Edmonton** pour le lancement de la campagne des bourses 2016.

Partenaires et commanditaires

MERCIER & MERCIER

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

PAUL | BLAIS REALTY GROUP

ICI RADIO-CANADA

La Cité francophone

LE FRANCO

ACFA

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 10
10 AU 16 MARS 2016
24 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

À LIRE CETTE SEMAINE

Levée de drapeau à Calgary | PAGE 2

Cabane à sucre de Calgary, immense succès | PAGE 2

Législature : célébrons 200 ans d'histoire | PAGE 3

LA FRANCOPHONIE AU RENDEZ-VOUS !

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

Vous voyagez? FlexiLivraison[MC] garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA | CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY – CABANE À SUCRE

L'HÉRITAGE DE LA FRANCOPHONIE À HERITAGE PARK !

Samedi 5 mars, la Cabane à sucre de Calgary a accueilli en l'espace d'une journée plus de 2000 visiteurs. Cette année, c'est Heritage Park qui a servi de lieu d'accueil pour le Festival. Un espace propice qui a permis à l'événement de lui donner des ailes. Le taux de fréquentation a littéralement décollé. Une fête avant tout familiale qui a permis de rassembler francophones, anglophones, métis et autochtones tous sous la même tente. Le Franco était lui aussi de la fête !

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

« En fait l'héritage canadien, on ne pouvait pas être dans un meilleur endroit », déclare Nicole Buret, présidente de l'ACFA régionale de Calgary, en parlant d'Heritage Park. « Le terrain est nettement différent, on a une tente chauffée ce qu'on n'avait pas du tout la dernière fois » explique-t-elle. Il y a deux ans, l'événement s'était déroulé à Cliff Bungalow. La configuration du lieu était alors tout autre. « La tente est aussi ici en permanence, on n'a pas la boue … et tous nos exposants sont bien exposés », surenchérit la Vice-présidente Diane Boutin.

Selon Mme Buret, le système de prévente de billets a été très populaire cette année. Plus de 2000 entrées ont été enregistrées dans le courant de samedi, et plus de 1000 en début d'après-midi, dimanche dernier.

Pour certaines familles anglophones, le Festival des sucres a aussi été un heureux hasard. Cette nouveauté, d'accueillir le Festival au parc Heritage a permis à des familles de s'intégrer dans la culture francophone au rythme des nombreuses activités et des divertissements proposés. Le groupe Daniel Gervais trio, posté à l'entrée du parc a donné un avant-goût de ce qu'est la musique francophone à des anglophones, venus visiter le parc. C'est sur une base très folklorique que la musique francophone puise sa caractéristique et sait se faire entraînante. « Les anglophones apprécient la musique francophone, ils sourient, c'est de la musique de party de cuisine, d'ambiance, de joie de vivre … même s'ils ne comprennent pas les mots », explique-t-il.

Des bénévoles ont aussi apporté une large contribution à l'événement : « c'est aussi pour faire notre part », souligne Bianca Lagacé originaire du Québec ou bien encore pour, « s'intégrer dans la communauté et faire quelque chose pour la communauté », explique Daissem Tirimèche, autre bénévole pour le festival, originaire de la Tunisie.

Les nouveautés

Dans les nouveautés certains peintres ont pu exposer leurs œuvres : « des métis étaient là avant dans les exposants, mais pas les Premières nations », souligne Mme Buret. Cette logistique fait donc toute une différence puisqu'un concert avec Crystal Plamondon, chanteuse, auteur-compositeur et percussionniste canadienne franco-albertaine a donné un concert le samedi soir. Ce concert était aussi en l'honneur du jumelage Québec-Calgary qui fêtait son 60e anniversaire, thème central de ce festival.

Mme Buret a évoqué la possibilité d'étendre le thème du Festival du sucre, en ne se cantonnant pas uniquement à l'érable, mais aussi au sucre tout court. Le thème l'année prochaine portera sur le 150e anniversaire du Canada en 2017 et se déroulera encore à Heritage Park.

CALGARY

LEVÉE DE DRAPEAU À L'HÔTEL DE VILLE

Vendredi 4 mars, la cérémonie de la levée du drapeau s'est déroulée devant la mairie de Calgary. De nombreux dignitaires de la communauté franco-calgarienne étaient présents ainsi que des élèves de l'école d'immersion Sainte-Rose de Lima et de la Rose sauvage.

C'est sous un soleil radieux que les membres de la communauté ont fait le déplacement pour célébrer la langue française. L'élection du NPD au gouvernement dans la province a permis notamment à certains de ses représentants d'assister à la cérémonie du 4 mars.

Nassima Way, coordinatrice de la levée du drapeau cette année à Calgary souligne les nouveautés de 2016 : « on a un nouveau ministre Ricardo Miranda, l'autre chose nouvelle c'est qu'on avait Me Claudette Tardif, la sénatrice… habituellement à Edmonton ».

Autre fait marquant de cette cérémonie, c'était la première fois que des écoles d'immersion aient fait le déplacement pour assister et aussi participer à la cérémonie, telle que l'école Sainte-Rose de Lima : « elle a apporté sa chorale et son groupe de musique », souligne Mme Way.

Deux élèves de l'école la Rose sauvage Rebecca Jones en 12e année et Charles Breton en 11e année sont venus aussi prendre la parole et évoquer leur fierté de parler la langue de Molière. Les membres de l'ACFA régionale de Calgary ainsi que tous les membres des différents organismes francophones étaient bien présents.

C'est dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie que des manifestations culturelles ont commencé le 3 mars. Elles se poursuivront donc jusqu'au 23. Calgary n'était pas le seul endroit à hisser le drapeau franco-albertain cette journée-là, cela a eu lieu un peu partout dans la province.

| HÉLÈNE LEQUITTE

PHOTOS : SARAH CHÉRIET

LE TEMPS DES SUCRES EST À NOS PORTES!

Dimanche 6 mars, la 66e édition du Festival des sucres a eu lieu à la Cité Francophone. L'événement organisé par l'ACFA d'Edmonton, a permis à la communauté de se réunir tout en célébrant les coutumes franco-canadiennes.

Tout au long de la journée, plusieurs activités et dégustations ont eu lieues. Il y eut tout d'abord, la levée du drapeau franco-albertain pour ouvrir le festival. Puis, les activités se sont enchaînées. Le chansonnier Roger Dallaire était sur scène et l'on pouvait écouter et danser sur des rythmes de musique folklorique.

Dans la grande salle, un goûter typiquement franco-canadien a été servi par le Café bicyclette. Bien sûr, tartes au sucre et tourtières étaient sur le menu. Sans oublier la fameuse tire d'érable sur neige qui a été servie durant la journée. Un Festival des sucres n'en serait pas un sans cette coutume typiquement franco-canadienne.

Les enfants ont pu également y trouver leur bonheur avec les différents ateliers organisés. La présence du fameux Choo Choo le clown aura posé un sourire sur plus d'un visage. La danse, le chant et la bonne humeur étaient sans aucun doute aux rendez-vous. Un plaisir partagé pour les familles et pour la communauté francophone de se réunir durant ces moments de festivités.

| SARAH CHÉRIET

Du 9 au 15 février 2016, dans la région de Centralta plusieurs cabanes à sucre ont permis à qui le désirait de se sucrer le bec. Près de 4320 personnes sont venues déguster de la tire d'érable sur la neige

Lieux et dates : Le 9 février au centre pour personnes âgées Château Sturgeon de Legal;

Le 10 février Morinville Public School; le 11 février école Sir George Simpson School;

Le 12 février à l'école Father Jan School et l'école Alexandre-Taché;

Le 14 février au Morinville Snowman Festival et le 15 février au St-Albert Fire & Ice Festival

LEVÉE DE DRAPEAU À EDMONTON

L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE REND HOMMAGE À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE

Comme le veut la tradition c'est à l'Assemblée législative que plusieurs dizaines de francophones se sont rassemblées le 2 mars pour la levée du drapeau à Edmonton. À cette occasion, les députés de l'Assemblée et les chefs de file de la communauté ont tour à tour animé puis assisté à cette cérémonie. Un moment de recueillement pour célébrer 200 ans d'histoire !

« Ça représente l'espoir et tous les efforts de la communauté francophone en Alberta », souligne L'honorable Ricardo Miranda, député et ministre de la Culture et du Tourisme.

L'avenir des francophones en milieu minoritaire demeure la question et la préoccupation centrale de la communauté. En poste depuis environ cinq semaines, le ministre s'est aussi exprimé sur le type de relation qu'il envisageait auprès des francophones de la province : « on continue d'avoir un dialogue... je dois commencer à voir, à comprendre qu'est ce qu'il y a... et aussi continuer à avoir ce dialogue et une relation basée sur la collaboration ».

De son côté, Jean Johnson souligne : « c'est une bonne occasion de rappeler au gouvernement que les francophones sont là depuis longtemps ». Il ajoute que : « la cause Caron n'est plus un facteur obstacle pour poursuivre des discussions ouvertes et franches avec notre gouvernement ».

La foule est venue elle aussi nombreuse en ce mercredi 2 mars. Les officiels tels que M.Jean Johnson , président de l'Association canadienne-française de L'Alberta, M.Randy Boissonault, député d'Edmonton Centre, M.Ric McIver, député et chef de l'opposition progressiste-conservatrice, M.Brian Jean, député et chef de l'opposition officielle et M.Ricardo Miranda, député et ministre de la Culture et du Tourisme ont tour à tour pris la parole. Chacun dans son discours officiel a rappelé l'histoire, l'importance et l'apport de la communauté francophone dans la culture canadienne.

Si la cérémonie a débuté sur les notes de l'hymne national Oh Canada, elle s'est achevée par une prestation de la chanteuse et artiste de R&B bilingue : Karimah.

Une fois la cérémonie terminée, des boissons chaudes ainsi qu'une tire d'érable sur neige attendaient les invités. Une tradition on ne peut plus ancestrale pour les Canadiens francophones.

| HÉLÈNE LEQUITTE

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

VOUS REVENEZ AU CANADA EN AVION? NE RESTEZ PAS COINCÉ À L'ÉTRANGER.

À partir du 15 mars 2016, les exigences d'entrée au Canada vont changer. Si vous avez obtenu un permis de travail ou un permis d'études avant le 1er août 2015 et que vous prévoyez voyager à l'étranger puis revenir au Canada par avion, vous devrez peut-être vous procurer une autorisation de voyage électronique (AVE).

Ne tardez pas. Faites-en la demande dès maintenant à Canada.ca/AVE.

IMPORTANT : L'AVE ne s'applique pas aux résidents permanents du Canada qui voyagent à l'étranger. Vous devez toutefois, comme toujours, présenter votre carte de résident permanent au moment de monter à bord lorsque vous revenez au Canada.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

LES SERVICES QUASI SECRETS DE L'ALBERTA

Contrairement au Manitoba (une juridiction sous un gouvernement néo-démocrate), notre province de l'Alberta ne s'est pas encore dotée d'une politique sur les services en français. Il appartient donc à chacun de nous d'aller à la recherche et de découvrir quels services sont disponibles en français ou peuvent être ainsi disponibles.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Au cours de la dernière décennie, j'ai eu à payer un grand nombre de transcriptions judiciaires. Au début, la directive gouvernementale était de libeller nos chèques à l'ordre du « Minister of Finance of Alberta ». Depuis quelques années, la directive est la suivante : « All payments (cheques and drafts) must be made payable to « Government of Alberta ». J'ai toujours écrit mes chèques en français : d'abord au « Ministre des Finances de l'Alberta », puis au «Gouvernement de l'Alberta ».

Aucun fonctionnaire ne m'a refusé mes chèques imprimés et complétés en français. Nous pouvons payer ce que nous devons à notre gouvernement provincial dans la langue officielle de notre choix. Bien sûr, nous pouvons nous attendre à ce que, la première fois, notre interlocuteur soit surpris au point que nous devions le rassurer que le chèque qui lui est présenté est bien dans une langue officielle du Canada. Nous pouvons aussi l'informer que la responsabilité constitutionnelle pour le domaine de la monnaie est fédérale. S'il se rebiffe, nous pouvons lui concéder qu'il n'est pas vraiment tenu de comprendre le montant écrit en lettre sur le chèque mais, puisque son salaire est payé par les contribuables, il doit au moins constater que les chiffres du montant inscrit sur le chèque correspondent à la facture à acquitter.

> PLUS NOUS EXIGERONS DES SERVICES EN LANGUE FRANÇAISE, PLUS TÔT NOUS OBTIENDRONS LA RECONNAISSANCE DE NOS DROITS LINGUISTIQUES.

Dans une récente chronique, j'ai écrit sur les dinosaures. Savez-vous qu'on peut bénéficier d'information en français au sujet de notre Parc provincial Dinosaure grâce au fait qu'il bénéficie d'une désignation patrimoniale de l'UNESCO. Pour accéder à cette information en français, il faut se rappeler qu'au cours de l'ère conservatrice, il était impensable qu'un parc albertain ait une désignation dans les deux langues. Alors, si vous visitez le site Internet français de l'UNESCO et que vous inscrivez dans la liste du patrimoine mondial « Parc provincial Dinosaure », vous n'aurez aucun résultat. Par contre, si, sur le site de langue française, vous inscrivez « Parc provincial Dinosaur », vous allez accéder en français à de l'information très intéressante sur nos dinosaures.

Le 27 avril 2015, Gilles Caron subissait une blessure dans un accident de travail. Il a insisté à recevoir en français la confirmation qu'il avait reçu des prestations d'indemnisation. Il a obtenu son service en français. Plus nous exigerons des services en langue française, plus tôt nous obtiendrons la reconnaissance de nos droits linguistiques.

L'ACFA offre gratuitement une série d'ateliers de formation continue en ligne.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

POUR INFORMATION : webinaire@acfa.ab.ca

Canada Alberta Gouvernement

- **11 mars 2016 à 10h**
  L'histoire et le patrimoine franco-albertain
  Formateur : Denis Perreaux, Directeur général de la Société historique francophone de l'Alberta
- **15 mars 2016 à 18h**
  La gouvernance communautaire
  Formatrice : Mireille Péloquin, Directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta et de l'Institut Guy-Lacombe
- **18 mars 2016 à 13h30**
  La construction identitaire en milieu scolaire
  Formatrice : Chantal Desgagné, Conseillère en pédagogie culturelle et construction identitaire du Conseil scolaire FrancoSud
- **24 mars 2016 à 10h**
  Budget 101
  Formatrice : Josée Lévesque, Directrice des affaires corporatives de l'ACFA
- **30 mars 2016 à 10h**
  La diversification du financement non gouvernemental pour les organismes communautaires
  Formateur : Maurice Chiasson, Consultant à MC consultant inc.
- **30 mars 2016 à 13h30**
  La mutualisation des ressources communautaires et le contrôle des coûts d'exploitation
  Formateur : Maurice Chiasson, Consultant à MC consultant inc.

Pour obtenir plus d'information et s'inscrire, visitez le site Web de l'ACFA.
www.acfa.ab.ca

ACFA

LE COIN DU RAISIN #56

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 DU PANACHE

Le tournoi annuel Hockey en fête a eu lieu à Plamondon (Alberta) du 4 au 6 mars. Six équipes ont participé au tournoi, dont trois de la région de Plamondon, deux d'Edmonton (incluant les Centurions de Saint-Jean) et une équipe de Saint-Isidore. Deux formations locales se sont affrontées en finale: les Mighty Bucks ont défait Da Boys par la marque de 2-1 et ont récolté les honneurs. Le samedi après-midi, un match amical entre les Anciens Canadiens de Montréal et les Oilers de Plamondon a eu lieu dans le cadre des festivités. La formation des Oilers était composée de nombreux joueurs du tournoi, dont l'organisateur, Dan Carrier. Les partisans ont apprécié les performances de Chris Nilan, Stéphane Richer, Gilbert Delorme, Francis Bouillon, Rick Green, John Chabot, Normand Dupont, Gilles Thibaudeau et Steve Penney, qui ont joué sous les ordres de leur entraîneur Yvan Cournoyer. Richard Sévigny défendait la cage des Glorieux, lui qui a joué contre les Bruins lors de la Classique hivernale de la Ligue nationale de hockey à Foxboro (Massachussetts) le 31 décembre 2015.

2 LE CH TATOUÉ SUR LE CŒUR

Les Plamondains André Contant et Lee St Jean ont réalisé chacun des rêves d'enfance lorsqu'ils se sont fait appeler par le Grand Club samedi après-midi. Contant, âgé de 67 ans, a inscrit un but avec la Sainte Flanelle, tandis que St. Jean s'est échappé à trois reprises contre le gardien des Oilers. "Je leur ai dit que j'étais plus un passeur qu'un tireur," racontait Monsieur Contant, "sauf qu'ils tentaient toujours de nous alimenter [Lee et moi]. Il fallait tenir nos bâtons forts des deux mains, car la rapidité et la précision de leurs passes auraient pu casser les palettes de nos hockeys". La famille de monsieur Contant a considéré cette expérience comme un cadeau de fête. Lors du grand banquet du samedi soir, tenu au centre communautaire de Plamondon, l'entraîneur Yvan Cournoyer a remercié ses deux recrues pour leur énergie sur la glace. De plus, il a offert un élogieux discours en français envers la communauté franco-albertaine pour avoir si chaleureusement accueilli son équipe.

André Contant (gauche) et Lee St Jean (droite) sont présentés à la foule lors des introductions du match des anciens Canadiens à Plamondon le samedi 5 mars 2016 PHOTO : MARIO GIGUÈRE

3 LA CLASSIQUE AURA LIEU À WINNIPEG

Le dimanche 6 mars, alors que le tournoi de Plamondon battait son plein, la LNH a annoncé que les Jets accueilleront les Oilers dans un match extérieur au nouveau Investors Group Field le dimanche 23 octobre 2016. La Classique héritage Tim Hortons, qui oppose deux formations canadiennes, sera présentée pour une quatrième fois. En 2014, les Sénateurs avaient affronté les Canucks à Vancouver, les Canadiens ont joué à Calgary, contre les Flames en 2011 et à Edmonton, contre les Oilers, en 2003. Ce sera une première participation des Jets dans un tel évènement. Tout comme les lors des Classique héritages précédentes, il y aura un match spécial des anciens, auquel prendront part des légendes telles que Wayne Gretzky et Jarri Kurri d'un côté, ainsi que Dale Hawerchuk et Teemu Selanne de l'autre. Les partisans seront ravis de voir l'équipe des anciens et l'équipe actuelle des Jets porter le chandail de la franchise originale de Winnipeg (1972-1996).

4 FORMATIONS INITIALES POUR LA COUPE DU MONDE

Le mercredi 2 mars, les directeurs généraux et les entraineurs de chacune des huit équipes de la Coupe du monde de hockey 2016 ont révélé l'identité des 16 premiers joueurs de leurs alignements respectifs. Dans cette ronde initiale de sélections, ils ont préféré Leon Draisaitl (Europe), Lauri Korpikoski (Finlande), Andrej Sekera (Europe) et Connor McDavid (Amérique du Nord) parmi les Oilers. Chez les Flames, ils ont choisi Michael Frolik (République tchèque), Johnny Gaudreau (Amérique du Nord) et Sean Monahan (Amérique du Nord). Nous verrons Dustin Byfuglien (États-Unis), Blake Wheeler (États-Unis) et Ondrej Pavelec (République tchèque) des Jets, ainsi que Max Pacioretty (États-Unis), Carey Price (Canada), Andrei Markov (Russie) et Tomas Plekanec (République tchèque) du Tricolore. Les Canucks Jacob Markstrom (Suède), Daniel Sedin (Suède), Henrik Sedin (Suède) et Jannik Hansen (Europe) participeront au tournoi, en plus d'Erik Karlsson (Suède) des Sénateurs. Leo Komarov (Finlande) et Morgan Rielly (Amérique du Nord) seront les représentants des Maple Leafs. Les directeurs généraux annonceront les sept derniers joueurs de leurs alignements d'ici le 1er juin. Le tournoi s'amorcera le 17 septembre à Toronto.

5 DE RETOUR AU SOMMET

Après avoir terminé la première demie de la saison régulière avec deux victoires et trois défaites, les Centurions de Saint-Jean ont remporté chacune de leurs cinq joutes de la deuxième moitié. Leur pourcentage de victoires de 70,0 % les placent au sommet du classement. « On a effectué une grosse remonté de deux buts lors de notre dernier match », constate l'attaquant David Malenfant. « Ça démontre du caractère qui sera important en séries éliminatoires ». Félicitations au Mauve, Gris et Noir, qui profiteront d'un bye lors des quarts de finals. Ils se rendront directement en semi-finale le 24 mars à 21h50 à l'Aréna Clare Drake de l'Université de l'Alberta. Du coeur!

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturages

Programme de pâturages communautaires d'AAC

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan.

Les cavaliers de pâturages sont chargés de surveiller, de traiter et de guider à cheval des troupeaux de bovins, de surveiller les conditions des pâturages et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus est de 21,87 $/heure. Le salaire est à l'étude, et des négociations sont en cours (selon la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus ont également droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements à cheval de troupeaux de bovins;**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement;**
- **maîtriser l'anglais.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme de pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des *curriculum vitae* reçus pour la saison 2016. Les personnes intéressées doivent envoyer leur *curriculum vitae* par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme de pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166
Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 4 mars 2016 seront traitées en priorité pour la saison 2016. Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant le droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'engage aussi à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

CHRONIQUE

FIER DE SON IDENTITÉ

Les Francophones du pays seront conviés au Jeux de la francophonie canadienne à l'été 2017. Les Acadiens de Moncton-Dieppe seront « Right fiers » de les accueillir. La Fédération de la jeunesse canadienne-française a dû justifier le choix de ce slogan « chiac ».

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Je pense à *La langue de chez nous*, cette magnifique chanson dont Yves Duteil a enrichi le patrimoine musical francophone.

« C'est une langue belle à l'autre bout du monde, sertie dans un étau mais pourtant si féconde, enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan », chante le poète.

Ce texte résonne comme un hommage à tous ceux et celles qui, depuis des siècles, s'éloignent du coeur de la francophonie pour vivre aux confins d'un univers dont ils ont eux-mêmes, héroïquement, assuré l'expansion. On les trouve dans ce que l'on appelle le Canada anglais.

Ces voyageurs du temps et de l'espace ont rencontré un autre univers, en expansion lui aussi, celui de la langue anglaise. Il s'infiltre partout, dans l'économie, la politique, les sciences, les arts, la culture, et bien sûr dans le quotidien.

Ces francophones vivent en des lieux inhospitaliers. Ils subissent la morsure de l'étau et en gardent la marque; un accent, des mots, la syntaxe, le ton de voix.

Nous, francophones au pays, sommes différents les uns des autres par la distance qui nous sépare de la langue anglaise. S'éloigner du Québec, de l'Est ontarien ou de l'Acadie du Nord du Nouveau-Brunswick nous frottera à l'anglais jour après jour.

Tous ceux et celles d'entre nous qui ont le bonheur de baigner dans les mots du Littré le doivent à leurs consoeurs et confrères exposés à l'adversité. Cette avant-garde est en poste dans l'Ouest, le Nord, le Sud et l'Est du Canada. Véritable coussin protecteur, elle nous gratifie d une certaine quiétude sans en avoir elle-même le privilège.

C'est aux limites de l'univers francophone que l'on risque l'assimilation, mais c'est là aussi que se dresse la barricade qui protègera les autres.

Je propose deux mots : reconnaissance et fierté. Reconnaissance de la part de ceux et celles qui sont proches du cœur, et fierté pour les autres qui chaque jour, tentent de repousser la déferlante.

J'ai visionné *L'éloge du Chiac*, ce documentaire de Michel Brault, tourné en 1969. « Vive le chiac! » lance une élève sur les dernières images... comme un défi à quiconque voudrait lui ravir sa fierté et renier son identité.

Je reviens aux paroles de Duteil. *On dirait que le vent s'est pris dans une harpe et qu'il a composé toute une symphonie.*

Cette symphonie vibre de toutes les cordes de cet instrument céleste. Elle sonne toutes à leur manière, celle de France comme celles qui se sont tendues partout sur notre continent, chacune avec ses harmoniques, de Whitehorse à Port-au-port. Ce grand concert, le chiac ainsi que les autres parlures et accents en font partie.

Nous sommes nombreux dans la francophonie à avoir connu Moncton et Dieppe. On y côtoie des francophones venus d'Afrique, d'Europe, d'Haïti, d'ailleurs en Acadie, du Québec et des provinces de l'Ouest.

Mais avant, il y avait ces Acadiens qui parlaient et parlent toujours le chiac, premiers sur la ligne de front. D'une manière certaine, ils ont accompli quelque chose.

On leur doit d'avoir assemblé les premières brindilles de ce nid que des francophones du monde entier ont choisi pour s'y lover.

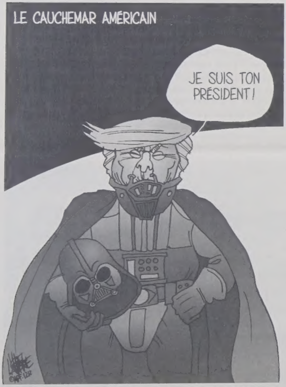
Un dernier mot sur notre patrimoine.

Qui n'a pas tapé des mains en écoutant *CB Buddie* de 1755? *« J'ai switché on mon vieux radio »...*

« Des boiveux de home brew, des danseux de quadrilles, c'est ça l'monde qu'on connaît »... Un texte de ce grand poète qu'était Gérald Leblanc. Et puis dans *Café Robinson* de Marie-Jo Thério : *« T'es tellement smooth quand t'allumes ta smoke »...*

Toutes ces pièces sont l'œuvre d'un peuple qui a osé s'exprimer. Du même coup, il a nourri notre patrimoine musical. Faut-il en dire davantage ?

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)



Lettre ouverte

FEMMES INVISIBLES

Le rôle des femmes dans l'épanouissement des communautés francophones en milieu minoritaire n'est plus à démontrer : la recherche féministe a depuis longtemps démontré qu'elles étaient des actrices phares «dans la transmission de la culture du groupe»[1] dont elles font partie. C'est par la famille, par les activités de loisirs et la vie de tous les jours que se transmettent la langue et la culture[2]. Par la conversation à l'heure du souper, par la lecture en français aux tout-petits, par la musique que l'on écoute et que l'on chante. Ce n'est pas pour rien que l'expression «langue maternelle» existe, rappelait la sénatrice Losier-Cool en 2004.

Ce sont ces petites choses qui entretiennent le dynamisme de la langue et de la culture; des petites choses portées souvent à bout de bras, par les femmes. Dans l'ombre. Tout le travail qu'elles effectuent, pour soutenir et vitaliser les communautés en tant qu'aidantes naturelles, mères à la maison ou encore bénévoles est invisible. Est-ce vraiment du travail d'ailleurs, serait-on tenté de se demander ? D'autres difficultés viennent s'ajouter pour ces femmes en milieu minoritaire qui doivent, en plus de faire face aux difficultés inhérentes à leur sexe, faire face à celles inhérentes à leur langue. Préjugés envers les francophones, isolement, faible estime de soi, pauvreté, violence, enjeux de santé... Des difficultés qui sont, elles aussi, invisibles.

Voilà pourquoi il est essentiel de soutenir ces femmes, de les outiller et de leur donner des espaces pour se ressourcer, se regrouper ou encore se réfugier en français. D'où l'importance des organismes qui ont pour mission de défendre les droits et promouvoir les intérêts des femmes francophones. Il n'est pas aisé toutefois de travailler à rendre visible l'invisible ! Et cela, même aux yeux d'un gouvernement qui se targue de nous dire que nous sommes en 2016 !

Que penser de la réelle volonté politique d'inclusion à l'égard des femmes que met de l'avant ce gouvernement, alors qu'il menace constamment de réduire les subventions que nous peinons à grappiller ?

Si la Coalition des femmes de l'Alberta vacille suite à l'annonce de la perte du financement de sa programmation annuelle, nous ne sommes pas mieux, à l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC). Il faut sans cesse rappeler notre pertinence et les besoins criants de nos membres ! À quand un dialogue avec le gouvernement qui ne cessera de reproduire la marginalisation et l'invisibilité des femmes francophones canadiennes ? Il faut croire que cette situation est en train de se précipiter en 2016.

| ALLIANCE DES FEMMES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE
www.affc.ca

[1] Cardinal, Linda et Rachel Cox, 2006. La représentation des femmes au sein des groupes minoritaires. Le cas des femmes francophones vivant en milieu minoritaire au Canada, Les cahiers de la femme, vol. 25, N.3,4, p. 91-92.

[2] Stebbins, Robert A. 1993. Le style de vie francophone en milieu minoritaire, Cahiers franco-canadiens de l'ouest, Vol. 5, N.2.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing

on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ______________ ADRESSE : ______________

VILLE : ______________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ______________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

ACCUEIL DES IMMIGRANTS

« ON EST TOUS ARRIVÉS AU COURS DE MIGRATIONS »

La 10e Journée de réflexion sur l'immigration francophone a débuté le 2 mars avec un message percutant de l'historien Yves Frenette pour les communautés : souvenons-nous de notre passé migratoire pas si lointain et arrêtons de parler des immigrants comme des statistiques !

Les propos du titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les migrations et les communautés francophones, de l'Université de Saint-Boniface, ont trouvé une oreille attentive chez les 125 participants : intervenants, chercheurs et fonctionnaires. « On est tous venus sur ces terres au cours de migrations », a reconnu Sylviane Lanthier, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, responsable de l'événement.

« On dit souvent qu'on a été des communautés uniformes et homogènes, mais rappelons-nous qu'il y a eu des vagues de migration et on a eu besoin des autochtones pour s'installer. On a aussi été accueillis et ça relativise un peu notre place sur le territoire. Ça ouvre aussi des portes sur comment on accueille les arrivants. »

La Manitobaine d'adoption et d'origine québécoise se souvient qu'elle était au cégep lorsqu'elle a côtoyé pour la première fois une personne de couleur. « Quand ma fille a vécu cette expérience, elle était à la prématernelle, dans une école à Winnipeg où la moitié des élèves venaient d'un peu partout.

« Notre univers se transforme, souligne-t-elle, et nos communautés changent. Notre capacité d'adaptation est assez bonne malgré tout. »

Sur « le discours d'instrumentalisation de l'immigration » d'Yves Frenette, Sylviane Lanthier concorde. « On ne peut pas mettre tout le poids de notre avenir sur les nouveaux arrivants. On a pris conscience qu'on a besoin d'être plus ouverts pas seulement quant aux nombres mais aussi pour la vitalité qu'ils apportent. On veut valoriser la capacité de chacun de faire partie de la communauté et non leur mettre un poids sur les épaules. »

La journée a favorisé des échanges sur le rôle des gouvernements et sur les enjeux concrets de l'accueil. Elle se tenait à Toronto, la capitale de la province qui accueille annuellement près de la moitié des immigrants au Canada. En Ontario, l'immigration francophone aurait reculé ces dernières années à moins de 2 %, soit la moitié de la cible fixée par Ottawa.

L'immigration est un dossier important pour la province. Au Comité permanent de citoyenneté et immigration de la Chambre des communes, l'Ontario est représentée par sept des dix membres. L'Atlantique et le Québec ne sont pas présents au Comité, qui ne comprend aucun francophone.

En Atlantique

Si la cible est difficile à atteindre en Ontario, comment fait-on dans les autres provinces ? Les communautés francophones doivent être très débrouillardes, affirme Jacinthe Lemire, la directrice générale de la Coopérative d'intégration francophone, de l'Île-du-Prince-Édouard.

« Il faut qu'on se démarque. La province finance des projets de recrutement et de promotion pour attirer les immigrants. Il y a des emplois à combler, comme en agriculture. On fait de la promotion avec des blogues et des interactions sur les réseaux sociaux. »

Le Programme de jeunes professionnels est particulièrement apprécié par l'organisme. Il permet aux candidats de vivre une expérience de travail, selon la directrice générale, et leur ouvre la porte au programme d'Entrée express et à la citoyenneté. Une douzaine de candidats ont été recrutés.

Comme ses vis-à-vis du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse membres de la Société nationale de l'Acadie, la Coopérative participera le mois prochain à Destination Acadie, une mission de recrutement en Europe et au Maghreb. Selon des données publiées le 2 mars, l'immigration européenne baisse alors que celle de l'Afrique augmente.

La délégation acadienne sera de passage à Bruxelles et à Paris avant de passer du 13 au 17 avril au Maroc. L'Afrique présente certains défis, signale Jacinthe Lemire. « Les diplômes sont moins facilement reconnus, l'agriculture n'a pas les mêmes outils et les mêmes animaux. Mais on trouve des Marocains ayant un bon niveau d'anglais, qui sont professionnels et qui ont voyagé. »

À sa 4e participation à la Journée de réflexion, Jacinthe Lemire a animé une table ronde sur les défis de l'accueil. Elle s'est montrée particulièrement sensible à l'idée de prendre garde au discours qui réduit l'immigration à une question de survie linguistique.

« On a toujours été super concentrés à accueillir et à intégrer, soutient-elle, mais il faut faire attention à la façon dont on parle des immigrants. Les gouvernements veulent des chiffres. Mais on ne voit pas les choses comme ça au quotidien. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

PROGRAMME D'ÉCHANGE JEUNESSE CANADA DE L'AJFAS

DE MONTRÉAL À EDMONTON

L'Alliance Jeunesse et Famille de l'Alberta Society (AJFAS) a repris du service avec le programme Échanges Jeunesse Canada en recevant cette année, les jeunes de Montréal pour un séjour d'une semaine à Edmonton. Une bonne manière pour ces jeunes de sortir des sentiers battus.

Du 27 février au 5 mars, dix jeunes de Montréal accompagnés par deux accompagnatrices ont donc fait le périple Montréal, Edmonton. Ce programme de jumelage qui a commencé en 2001 s'inscrit dans le cadre du programme Échanges Jeunesse Canada. Il encourage d'une part le rapprochement entre les jeunes de différentes villes du pays et d'autre part, à favoriser la découverte du Canada. C'est donc une porte ouverte à de nouvelles expériences. Certains jeunes se sont dits touchés par l'accueil qui leur avait été fait. Certains iront jusqu'à reconnaitre, avoir trouvé une seconde famille.

Les jeunes participants de 12 à 17 ans abordent donc la vie autrement, sans les parents, afin de lutter contre l'exclusion, la xénophobie ou bien encore le racisme. Ce programme se veut à la fois éducatif et social. Il nécessite aussi bien l'implication des parents, des jeunes, mais aussi celle des écoles.

YMCA Edmonton et Patrimoine Canada, une collaboration fructueuse

Ce pari lancé par l'AJFAS a été rendu possible cette année grâce à l'apport de YMCA qui n'a pas hésité à s'impliquer dans ce projet. Il faut souligner en passant que le Ministère du Patrimoine Canada a aussi apporté son apport, en remboursant les frais de voyage. Le Centre d'Accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et l'Association canadienne des volontaires unis dans l'action du Canada (CANAVUA) ont apporté également leur soutien lors du passage de ces jeunes à Edmonton.

Durant leur séjour d'une semaine, ces jeunes ont pu ainsi découvrir la ville d'Edmonton en passant par l'Assemblée législative, l'Hôtel de ville (où ils ont été reçus par un conseiller de la ville), le grand West Edmonton Mall, la Cité francophone, le Campus Saint-Jean, le Musée Muttart et enfin le Jardin botanique dans la vallée avec ses pyramides en glace… un vrai bijou.

Pour l'édition 2017, monsieur Luketa M'Pindou, Directeur général à l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society a souligné : « je crois que nous allons devoir instituer un intervalle de deux ans entre les différentes éditions, afin de permettre une meilleure réalisation de ce programme, qui nécessite soit dit en passant, beaucoup de moyens tant matériel que financier… ». Prochaine étape, le voyage de la délégation d'Edmonton pour Montréal le 26 mars prochain. L'occasion pour les jeunes d'ici d'aller à leur tour découvrir Montréal. Retour prévu le 2 avril!

| ROBERT SURAKI WATUM ET HÉLÈNE LEQUITTE

Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.

La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à www.agr.gc.ca/smmea.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

UNIS TV: LE POINT APRÈS 18 MOIS

Un an et demi après son entrée en ondes et en dépit de certains doutes, Unis TV a-t-elle réussi à faire la conquête des foyers franco-canadiens? Coup d'oeil sur la chaîne qui veut être le reflet des réalités francophones au Canada.

Rappelez-vous, c'était le 1er septembre 2014. Un gala lançant la programmation d'Unis marquait les débuts de cette nouvelle chaîne, à l'initiative de TV5 Québec-Canada. Son mandat: faire de ce nouveau média la télévision des francophones du Canada. L'objectif est de taille quand on sait que Radio-Canada a été critiquée pour trop souvent montrer la réalité québécoise au détriment de celle des différentes communautés francophones au Canada.

Pour atteindre ce résultat, la nouvelle chaîne va ouvrir des bureaux à Moncton, Toronto et Vancouver. Montréal étant le siège social. En lui accordant sa licence, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) s'attend à ce qu'Unis montre aussi le visage des régions au Québec.

Donner la parole aux francophones

Offerte dorénavant systématiquement dans le bouquet de base des câblodistributeurs, Unis propose des émissions touchant tantôt l'art de vivre, la culture et la société, tantôt les voyages, les documentaires et le cinéma, sans oublier ses émissions jeunesse. Et avec tout ça une vingtaine de productions originales.

Pierre Gang, le directeur de la programmation se dit «fier» de voir tout ce que la chaîne «a réalisé en si peu de temps». Après tout, Unis a déjà eu deux nominations au gala des Gémeaux avec *Pense vite*! Des émissions comme *Agrofolie*, *Le Canada plus grand que nature* ou encore *Couleurs locales* ou *Sur la route des jardins* produite en Alberta semblent avoir trouvé leur niche.

Et surtout, selon Pierre Gang, Unis a réussi «à mettre des gens ensemble, à travailler avec des producteurs hors Québec, à les soutenir.» Selon M. Gang, la chaine serait directement responsable de la création de neuf nouvelles maisons de production à travers le Canada. Un chiffre que ne nous a pas confirmé malheureusement l'Association des producteurs francophones du Canada.

Par contre, pour David Beata, producteur chez Machine Gum de Toronto, qui signe notamment l'émission d'affaires publiques *Couleurs locales* et *Balade à Toronto* sur la relève musicale, «la naissance d'Unis nous a certes permis de mettre sur pied notre entreprise, puisqu'il s'agit d'un client important pour les producteurs de contenu francophone oeuvrant en milieu minoritaire.

«Les projets déclenchés par Unis et les enveloppes de production sont des éléments tangibles qui ont permis de monter une entreprise basée sur une structure financière concrète.» David Beata confirme qu'Unis a aussi été là pour les encadrer.

«Malgré notre courte expérience à titre de producteurs indépendants, Unis à su nous faire confiance avec les projets et en offrant les enveloppes financières requises pour soutenir la production.

«Une certaine forme d'encadrement fut offerte par Unis, par le biais d'experts conseils sur certains besoins très précis. Mais au plus haut point, Unis à su nous faire confiance avec les projets. Cette confiance est, selon moi, l'aspect qui a contribué le plus au développement de notre entreprise. Ils nous on fait confiance au niveau éditorial, esthétique et financier.»

Couleurs locales: un rendez-vous ludique pancanadien avec l'animateur Frédéric Choinière (à droite), s'entretenant ici avec le journaliste Jean-Benoît Nadeau. PHOTOS: COURTOISIE

Note discordante

Questionné à savoir si Unis TV avait réussi à faire taire certaines critiques qui s'étaient fait entendre au moment de l'attribution de sa licence par le CRTC, Pierre Gang a clairement indiqué qu'il n'avait pas le goût «de retourner dans le passé».

On se rappellera qu'à l'époque, devant le CRTC, la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) avait accordé son soutien à une autre chaîne, Accents.

Dix-huit mois plus tard, quel constat fait la FCFA? Pour sa présidente, Sylviane Lanthier, «il y a eu quelques bons coups comme la couverture de l'élection fédérale par l'émission *Couleurs locales*. Cependant ce qu'on perçoit, c'est que la chaîne Unis demeure très discrète et pourrait avoir plus de visibilité dans les communautés.»

D'où l'importance de garder le canal de communication ouvert entre la chaîne québécoise et cet important organisme pancanadien. «Depuis le départ de Suzanne Gouin, qui était présidente-directrice générale de TV5 Québec-Canada, on n'a presque plus de contacts avec Unis. On a hâte de rencontrer la nouvelle PDG, Marie-Philippe Bouchard, pour recréer des liens. On ne voudrait certainement pas que Unis prenne la voie de TVA qui, après avoir obtenu une distribution nationale grâce à l'appui des communautés, a cessé d'avoir des contacts avec celles-ci.»

Encore des projets

Rappelant au passage qu'Unis n'est pas en quelque sorte le club école de TV5 Québec-Canada - «on fait chambre à part!» -, Pierre Gang est convaincu que la nouvelle chaîne amènera son lot de surprises dans les semaines à venir à commencer par deux nouvelles émissions: *St-Nickel* et *Unis par le sang*. *St-Nickel* sera la première série dramatique produite par Unis et se passera à Sudbury et mettra en vedette des comédiens franco-ontariens.

On y découvrira une femme forte, mère de deux enfants, travaillant dans un bar de danseuses et à qui la Ste-Vierge apparaît. «Décapant!», aux dires du chef de la programmation. L'émission sera lancée en juin. Quant à *Unis par le sang*, il s'agira de musique et de relève. Pierre Gang n'a pas voulu trop s'aventurer, les communiqués de presse n'étant pas encore envoyés! «Réjouissant» a-t-il qualifié cette nouvelle émission.

Un peu comme la série *Au cœur du Yukon*, Pierre Gang aime à rappeler que plus que jamais ce «très gros bateau» qu'est Unis partira de plus en plus «à la rencontre des gens».

| ANDRÉ MAGNY
(Francopresse)

Au cœur du Yukon: Dans cette série documentaire de 13 émissions, Simon d'Amours part au volant de son autobus à la découverte des Franco-Yukonais.

Agrofolie: prendre la clef des champs avec Patrick Thibeault.

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

100e ANNIVERSAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

UN TOURNANT DE NOTRE HISTOIRE

La **Monnaie royale canadienne** est fière de souligner le centenaire du vote féminin avec la pièce de 1 $ commémorant le **100e anniversaire du droit de vote des femmes**. Cette pièce magnifique représente une femme votant sous le regard attentif de sa fille, symbole de l'avenir.

En l'honneur des personnes qui ont contribué à ce tournant décisif de notre histoire – l'obtention, en 1916, du droit de vote aux élections provinciales pour les femmes du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan –, la Monnaie est heureuse de proposer un souvenir exceptionnel constitué de cinq pièces scellées de 1 $ commémorant le **100e anniversaire du droit de vote des femmes.**

DE LA MONNAIE POUR COMMÉMORER LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

Pour un temps limité, ces pièces-souvenirs scellées sont le moyen idéal de souligner les efforts qui, des années plus tard, ont mené à l'obtention du droit de vote pour les femmes partout au pays.

POUR 5 $, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 1 $, EXPÉDIÉES GRATUITEMENT.

QUANTITÉS LIMITÉES* Offre non valable en magasin.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 1 $ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER,
VISITEZ **MONNAIE.CA/VOTEDESFEMMES**
OU COMPOSEZ LE **1-855-757-7682**

* Limite d'un lot par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. Offre valable au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes.
© 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

C'est le Carnaval de St-Isidore! Le 11 février dernier les élèves se sont amusés au carnaval Izidoria!

Les élèves de la 3[e] année jusqu'à la 9[e] année ont profité du beau temps à la pente de ski locale.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Les élèves du primaire ainsi que la classe de 10[e] année ont passé une excellente journée au carnaval de St. Isidore. Ici les élèves de la 2[e] et 3[e] année avec le grand duc.

Les élèves de la 4[e] et 5[e] année ont réalisé une émission de radio «45 degré» pour la radio communautaire CKRP.

Pour la célébration spirituelle de Mercredi des cendres les élèves du secondaire ont été jumelés avec le primaire où ils ont participé à divers activités d'élévation spirituelle.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Le 4 mars dernier, le lever du drapeau franco-albertain a été un véritable succès. Bravo aux organisateurs!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

fafa
rassembler
informer
outiller

L'Éveil

HIVER 2016 | VOLUME 9, NUMÉRO 1

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

Le secret du changement consiste à ne pas concentrer toute son énergie pour lutter contre le passé, mais pour construire le futur. — Socrate

Tout au long de l'année, nos bénévoles champions courent, leurs projets se bousculent et permettent à nos membres de vivre avec émotion des expériences singulières. Pour notre équipe exécutive, la contrepartie est que nos moments de « retraite » sont aussi rares que savoureux.

Il a donc été particulièrement plaisant, à l'occasion d'un récent exercice de planification stratégique, de prendre du temps pour analyser le chemin que nous avons parcouru depuis 2012, ainsi que la direction que nous souhaitons donner à notre fédération d'ici 2019.

Tout en nous rappelant que, au moment de l'élection de notre actuel conseil d'administration, nous avions promis, d'une part, de nous appuyer sur les succès du passé pour fidéliser notre clientèle traditionnelle et, d'autre part, d'apporter les changements nécessaires pour attirer les plus jeunes retraités, ainsi que les aînés issus d'horizons variés, nous avons pu noter les progrès suivants :

Rassembler

- La participation à nos trois évènements provinciaux, le Plaisir d'apprendre, le Congrès et les Jeux FRANCO+, progresse régulièrement. À la demande de nos collègues des autres provinces, nous étudions même la possibilité d'intégrer les aînés Fransaskois et Franco-colombiens à nos rendez-vous!
- Les pièces de théâtre *Les Inséparables* (2013), *Trompe l'heure et tromperies* (2014), *Prends mes yeux, tu vas voir* (2015), ainsi que les ateliers d'initiation aux arts dramatiques (2015) ont été offerts dans une dizaine de communautés francophones de l'Alberta. Ces activités, qui ont mis en vedette nos artistes aînés, ont permis de sensibiliser avec humour plusieurs milliers de personnes aux défis pouvant accompagner le vieillissement : la maladie, l'isolement social, les abus, etc.
- La mise en place ce printemps du projet *Café-philo* reflète notre désir d'être plus présents encore dans les régions et d'attirer les jeunes retraités en stimulant leur curiosité et leur leadership.

Informer

- La réalisation de cinq courts-métrages présentant des retraités ordinaires accomplissant des choses extraordinaires a permis de souligner les contributions nombreuses et trop souvent ignorées des aînés à notre mieux-être collectif. Ces films, qui sont diffusés depuis plusieurs mois sur la chaîne nationale UNIS TV, se sont révélés, par ailleurs, être des ressources clés pour les bénévoles qui animent des discussions guidées au sein des écoles francophones.
- La FAFA et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) offrent, partout à travers la province, des ateliers d'information sur les droits des aînés. L'année dernière, cette collaboration a franchi une nouvelle étape alors que nous avons développé une stratégie innovante et ambitieuse pour lutter contre l'isolement social des aînés résidant dans les zones rurales de l'Alberta.
- Nos bulletins *L'Éveil* et *L'Infolettre*, partagés avec près de 5 000 lecteurs, continuent de vous tenir informés de l'actualité des aînés franco-albertains.
- En partenariat avec les radios communautaires CKRP-FM et CHPL-FM, nous avons développé une quarantaine de chroniques portant sur différents sujets d'intérêt pour les aînés.

Outiller

- La publication de la première étude qualitative des besoins des aînés francophones de l'Alberta, qui a orienté toutes nos récentes demandes de financement, a renforcé la légitimité de la FAFA auprès de ses membres, de ses partenaires communautaires, ainsi que de ses bailleurs de fonds. Nos initiatives sont, par exemples, souvent citées en exemple à l'échelle provinciale et nationale.
- Le décernement, par le Secrétariat provincial de l'ACFA, du Prix Impact provincial 2014 a confirmé le dynamisme et l'excellence de notre fédération.
- La FAFA a su progressivement passer d'une logique d'appui financier direct à ses groupes affiliés (environ 4 000 $ par année) à une solution dans le cadre de laquelle elle leur permet de réaliser leurs propres demandes de financement (85 000 $ l'an passé).
- Plusieurs fonds de dotation ont été créés afin d'assurer la pérennité des services dédiés aux aînés francophones de l'Alberta. Le developpement rapide de ces fonds, dont le capital dépasse maintenant 100 000 $, témoigne de la pertinence de nos activités, ainsi que de la place essentielle qu'occupe la FAFA dans vos vies.

Tout en nous félicitant d'avoir pris ce qui semble être, jusqu'ici, la bonne direction, nos administrateurs se sont promis de ne pas relâcher leurs efforts. Chacun d'entre eux possède, même après plusieurs années d'engagement, des rêves qu'il voudrait voir s'accomplir, par exemple concernant la mise en place de programmes de promotion de la santé, de lutte contre l'isolement social ou le déploiement de notre réseau dans des zones géographiques non encore desservies.

Avec votre soutien continu, rassemblés autour des trois valeurs que nous avons identifiées comme étant essentielles pour la FAFA, à savoir l'esprit d'équipe, l'innovation et le respect, nous sommes certains que nous pourrons continuer à vous surprendre positivement d'ici 2019 !

Merci pour votre confiance !

La présidente
Linda Groth

Ici et là dans notre réseau

Edmonton et la région

Les activités du **Club des aînés carpet bowling** d'Edmonton continuent d'attirer 25 personnes le mercredi de chaque semaine. Trois tapis sont utilisés à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. Un café, des biscuits et des grignotines sont servis.

Thérèse Beaudoin a remis sa démission au **Club socio-culturel du Centre de santé**. Des problèmes de santé ont forcé celle qui était là depuis les débuts du club à prendre cette décision. Elle nous assure qu'il y a une belle équipe en place et qu'on réussira à choisir un autre président ou présidente prochainement.

Le **Club des retraités d'Edmonton** a tenu plusieurs activités depuis le début de l'année. Le 12 février, c'était le souper de la Saint-Valentin avec le chanteur Édouard Labonté. Le 26 du même mois, les membres s'étaient donné rendez-vous à la Galerie d'art de l'Alberta pour admirer les peintures du Groupe des Sept. La réunion générale annuelle du club a eu lieu le 2 mars. Une quarantaine de membres étaient présents.

À la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, le **Club de l'amitié Saint-Thomas** continue ses réunions deux fois par mois. En plus d'un succulent dîner fait maison, les membres ont l'occasion de participer à une activité culturelle. Le 29 mars, Jean Lafrance viendra parler d'un livre qu'il a écrit. En avril, Gisèle Lemire parlera de la mémoire et en mai, France Levasseur-Ouimet animera une activité théâtrale.

Le 13 décembre dernier, la **Chorale Mélodie d'Amour** s'est jointe aux Chantamis et à l'Ensemble Clé pour un concert de Noël dirigé par la talentueuse Marie-Josée Ouimet. La chorale de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, sous la direction de Nicole Létourneau, a aussi participé au concert. La chorale Mélodie d'Amour compte une quarantaine de choristes. Son concert du printemps aura lieu le premier mai et la chorale vous promet un répertoire varié passant du folklore québécois et acadien aux chants religieux.

La Société généalogique de l'Alberta offrira à ses membres une première conférence le 27 avril. Denise Rougeau-Kent fera le lancement de son livre sur l'histoire de la famille Rougeau et elle parlera du défi de devenir auteur à 69 ans. Le 24 mai, Juliette Richard parlera du projet sur lequel elle travaille depuis quelques années : l'écriture de ses mémoires. Les 21 et 22 octobre, ce sera les fêtes qui marqueront le 25e anniversaire de la société. Les détails seront disponibles en mai ou en juin.

Région nord-ouest de l'Alberta

Quatre-vingts membres du **Club alouette de Falher** ont participé à un souper de la Saint-Valentin. Après le repas, ils ont pu jouer au whist et à d'autres jeux de cartes. La réunion annuelle du club est prévue pour le mois de mars.

À Girouxville, les membres du **Club de l'étoile** sont invités à participer au « Fun Day » qui aura lieu le 17 mars. Il y aura des tournois de crib, bowling sur tapis et de billards. L'inscription et la pause-café commencent à 9 h. Le coût est de 10 $ pour les jeux et le diner ou 7 $ pour le diner seulement. Tous sont bienvenus pour les jeux ou comme spectateurs. Si possible, contactez Cécile Brulotte avant le 14 mars au 780 323-4275.

À la réunion annuelle du **Senior rendez-vous centre** de Plamondon, les membres ont élu Paulette Plamondon à la présidence du conseil de neuf membres. Plusieurs activités intéressantes sont prévues et des cours de danse Jive commencent le 10 mars. Le 23 avril, ce sera une journée pour la famille avec un tournoi de floor curling suivi d'un souper à la fortune du pot. Le 7 mai, ce sera un thé pour souligner la fête des mères.

À Tangent, le **Club Yaremko** continue ses activités même si plusieurs membres sont allés passer quelques semaines dans les « pays chauds ». À chaque jeudi, les membres se rencontrent au local de la Société francophone de Tangent pour un café et pour se divertir. On joue au pool, on fait des casse-têtes ou on profite de l'occasion pour tricoter.

Région sud de l'Alberta

les 23, 24 et 25 février, 41 membres du **Club de l'amitié de Calgary** ont fait un voyage dans le village enchanteur de Canmore. Comme le dit la chanson *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes*, il était présent pendant les trois jours et tout le monde s'est bien amusé. Certains ont fait du ski, d'autres de la marche ou du magasinage et plusieurs ont débuté ou terminé un bon bouquin. Tous les voyageurs se sont dit enchantés du voyage et ont apprécié avoir pu faire plus ample connaissance avec certaines personnes.

Biographie d'Églande Mercier

Églande Mercier a été la première secrétaire de la Fédération des aînés franco-albertains. Elle a aussi servi notre association à plusieurs titres jusqu'en 2005. Éloi DeGrâce vient de publier une courte biographie (25 pages) d'elle. Ce livret, agrémenté de photographies, vous fera connaître le grand intérêt d'Églande pour les organisations desservant les femmes et les aînés partout en Alberta. Éloi a également sélectionné des passages de son journal personnel qui montrent bien quelle grande bénévole elle était.

Vous pouvez vous procurer la publication à la FAFA au coût de 6 $. Si vous commandez par la poste (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 114, Edmonton AB T6C 3N1), ajoutez 2 $ pour les frais postaux et faites votre chèque au nom de l'auteur, Éloi DeGrâce.

Club du bon temps de Saint-Isidore

Club du bon temps | Ateliers de théâtre

Club du bon temps | Odile et Maurice Allard

Voici quelques nouvelles du Club du bon temps de Saint-Isidore. En octobre 2015, nous avons eu onze participants dans les deux ateliers de théâtre avec Gilles Denis et André Roy. Nous avons eu beaucoup de plaisir.

En novembre, c'était la « Soirée rétro » avec comme thème les parapluies. Les 34 participants avaient été invités à apporter un parapluie, à s'habiller un peu rétro et à apporter leurs albums de photos de mariage. Cela a fait surgir beaucoup de beaux souvenirs ainsi que de très belles discussions.

En décembre, nous avons eu notre soirée de Noël avec quatre membres de la communauté qui s'occupaient de la musique. Il y avait des chants et trois saynètes des ateliers de lecture théâtrale furent présentées; elles ont bien su plaire et faire rire les participants. Un café assaisonné et de bonnes choses à se mettre sous la dent, ainsi que de bonnes histoires, ont aidé à étirer la soirée jusqu'aux petites heures.

En février, notre comité a accepté de gérer les quatre gros repas des bénévoles avant l'ouverture du carnaval. De bons cuisiniers et cuisinières ont aidé et nous avons servi plus ou moins 255 convives.

Le 13 mars prochain, nous organisons un bingo familial communautaire pour une levée de fonds dans le but de faire l'acquisition d'une ou deux chaises « Titan Plus » qui sont des chaises thérapeutiques. Elles répondront aux besoins de nos membres.

Le 15 avril, nous prévoyons un atelier avec M. Stéphane Guevremont sur le thème : « Peut-on gagner la guerre contre le terrorisme? » Le lendemain, ce sera notre réunion annuelle qui sera suivie d'une soirée de jeux de société.

Jeanne-D'Arc Mailloux
Présidente du club

L'Ensemble des sages

Tous les ans, la troupe de théâtre **L'Ensemble des sages** offre une pièce aux participants de Plaisir d'apprendre. Cette année, la pièce s'intitule *Quel matin...* et regroupe 25 comédiens. C'est une pièce écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet. La pièce décrit ce qui se passe dans la rotonde d'un centre d'achat... un matin alors que la boutique de vêtements pour dame Chez Lisa prépare un défilé de mode, que le poste de radio CKC prépare un « remote » dans la rotonde et que le restaurant Chez bon se prépare à célébrer l'anniversaire de naissance d'un membre de la famille Morin. Et dans tout cela il y a des gens qui magasinent et d'autres qui essaient sans succès de se rencontrer. C'est une comédie, bien sûr!

Les représentations auront lieu le mercredi 27 avril à 15 h pour les gens de Plaisir d'apprendre puis le jeudi 28 avril et le vendredi le 29 avril à 19 h 30 pour le grand public. Venez rire avec nous!

Nouvelles du fonds de dotation

La FAFA en est à sa deuxième campagne de collecte de fonds en faveur de son fonds de dotation. L'an passé, 42 donateurs ont contribué plus de 6 500 $ pour porter le capital du fonds à près de 27 000 $.

Cette année, la FAFA compte encore sur la générosité de ses membres pour faire du fonds de dotation un précieux outil de développement dans les années à venir.

Pour faire votre contribution, faites votre chèque au nom de la Fondation franco-albertaine et indiquez sur le mémo : fonds de la FAFA.

Il y a deux autres façons de faire une contribution spéciale au fonds de la FAFA. La première, c'est le legs testamentaire : un montant d'argent spécifique laissé en héritage à la FAFA par le biais de votre testament. C'est une merveilleuse façon de poser un geste de générosité envers la FAFA en lui permettant de continuer sa mission.

L'autre façon, c'est un don *in memoriam*. C'est une façon réfléchie d'honorer la mémoire d'un parent ou d'un ami décédé qui nous est cher. Pour faire votre don, faites votre chèque au nom de la Fondation franco-albertaine et indiquez sur le mémo : fonds de la FAFA. Cette année, les dons reçus en mémoire de Thérèse Laplante, la deuxième présidente de la FAFA, ont totalisé 1 450 $.

Nos trésors : que faire de nos choses et de leur « Je me souviens »?

Tout au long de nos vies, nous travaillons à satisfaire nos besoins, nos plaisirs et nous accumulons nos souvenirs, nos trésors. Nous vivons nos expériences, et souvent, nous nous gâtons ou recevons des objets qui s'ajoutent à notre collection; des souvenirs qui s'ajoutent à nos « je me souviens ».

À chaque occasion, avec nos enfants, nos petits-enfants, certains visiteurs, nous racontons nos histoires tout en pensant à ces objets-souvenirs que nous gardons pour leurs valeurs sentimentales, ces « je me souviens » qui sont rarement compris ou valorisés par les autres. Ces histoires nous ramènent à des instants de bonheur qui nous font rire, sourire ou même pleurer. Nous pensons à des amis qui sont passés dans nos vies, des gens que nous avons rencontrés et aimés et que nous n'avons jamais revus par manque de volonté ou simplement par manque de ressources : temps, argent ...

Ces souvenirs peuvent nous apporter quelques sentiments d'amertume et de célébration; sentiments d'amertume pour la perte de connexions avec ces amis éloignés et ces valeurs fondamentales, profondes qui nous ont aidés à survivre et à grandir durant les moments difficiles; sentiments de célébration pour l'évolution qui nous offre toutes ces possibilités de communiquer, de partager, de vivre à 150% avec la technologie d'aujourd'hui. Nos souvenirs d'aujourd'hui sont souvent électroniques et seulement de passage : quelle différence!

Enfin, revenons à nos trésors; que faire de tous ces trésors qui remplissent nos maisons, ces choses que nous avons accumulées, ces choses qui sont plus ou moins utilisées dans notre monde d'aujourd'hui; ces choses qui sont importantes pour nous et qui peuvent être encore très utiles. Ces mêmes choses sont, pour nos enfants et petits-enfants, de vieilles choses ou des gugusses qui, pour la plupart, n'ont qu'une destinée : le dépotoir. Quelle différence! Que faire de nos choses en face de cette réalité?

Le temps est maintenant à la valeur du jour et si nos proches doivent s'occuper de nettoyer et/ou de vendre nos maisons, le dépotoir est la destinée de ces choses. Que faire, que faire? Faisons notre choix! Prenons le temps de distribuer nos trésors avec leurs « je me souviens ». Faisons le grand ménage à notre façon... tout en sachant que nos dépotoirs sont des terres à respecter; ce qui est encore bon doit rester sur terre et non pas sous terre.

Je me souviens des histoires sur le défrichement des terres pour cultiver; quelle différence que d'en aménager de semblables pour en faire des dépotoirs! Nos dépotoirs sont maintenant des précieuses terres aménagées pour les gaspillages d'aujourd'hui et les trésors du passé et, dans le futur, seront ré-aménagées comme terrains de jeux ou comme communautés familiales.

Quel sera notre lègue pour nos proches? Nos maisons remplies de trésors destinés pour le dépotoir ou nos maisons simplifiées, une procédure qui fut un travail de pionnier : du débarras, du partage, de la générosité, de la connexion avec la communauté, du travail d'équipe, des projets « simplification » et de l'éducation reflétant « Je me souviens», des histoires vécues.

Je pense qu'il est bon de réfléchir sur nos « Je me souviens » et de choisir notre propre simplification pour notre lègue aux gens à venir.

Jocelyne Wandler
Calgary

Prochains numéros de L'Éveil

Les dates pour soumettre un texte pour les deux prochains numéros de L'Éveil pour 2016 sont le 23 mai et le 30 septembre. Vous pouvez écrire sur un sujet d'intérêt pour les aînés. Vous pouvez aussi écrire un texte sur les activités de votre groupe. Autant que possible, vous pouvez accompagner votre texte d'une ou deux photographies.

Vous aimez L'Éveil?

Faites-nous part de vos commentaires sur L'Éveil par le retour du courrier. Nous aimerions savoir si notre bulletin d'information vous plait. Dites-nous quels articles vous préférez. N'hésitez pas à nous faire des suggestions pour améliorer L'Éveil.

Envoyez votre petite note au bureau de la FAFA :
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 114
Edmonton AB T6C 3N1

fafa
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 114
Edmonton AB T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.
Patrimoine canadien Canadian Heritage Canada

GALA JUSTE POUR RIRE

« ON PEUT TOUT CASSER AVEC L'HUMOUR »

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, la compagnie Juste Pour Rire Management a sélectionné la ville d'Edmonton pour présenter le gala D'un Rire à l'autre. C'est par l'entremise de l'ACFA d'Edmonton que le gala s'est tenu à l'UniThéatre du 1er au 2 mars. Un événement qui a rassemblé bon nombre de personnes dans la francophonie.

Rire ça ne peut pas faire de mal, au contraire ! Près de 310 personnes se sont donc déplacées au gala Juste pour Rire afin d'y passer un bon moment. Un événement culturel qui avait déjà rassemblé beaucoup de francophones en 2014. Le spectacle avait alors lieu au Campus St-Jean. Cette année, l'entreprise Juste pour rire Management a décidé de remettre le couvercle avec pour partenaire principaux Unis TV et l'ACFA d'Edmonton.

Deux soirs de fou rire où une brochette d'artistes s'est succédée avec des spectacles très différents d'un soir à l'autre. Chacun possède son propre style, mais arbore aussi des thèmes qui leur sont chers. Pour l'humoriste et auteur Sylvain Larocque le thème principal de son spectacle portait sur la langue française. Un thème qui fait particulièrement échos auprès des Franco-Albertains, vivant en contexte minoritaire. Sylvain Larocque joue à travers tout le pays et aussi en dehors du Canada. Le thème de la langue française a-t-elle nécessité de s'adapter aux zones géographiques visitées ? Sylvain Larocque est clair : « la langue française c'est la langue française, les règles demeurent les mêmes… c'est un standard » explique-t-il. Le spectacle a déjà été présenté à Montréal et en Belgique. « Dans les deux cas, il a très bien fonctionné », souligne-t-il. Son spectacle met donc en lumière la difficulté pour un petit garçon d'apprendre les règles du français : « il questionne son professeur sur le pourquoi du quoi » explique l'humoriste. La subtilité et la complexité de la langue française y sont parfaitement dépeintes, et entraînent le public dans une joyeuse pagaille de jeux de mots aussi subtils que drôles. Le but de son spectacle porte essentiellement sur son amour de la langue française et l'importance de bien la transmettre.

Une relève assurée

Après le passage très remarqué de Mario Jean le soir d'avant, c'est au tour de Luc Leblanc de présenter la deuxième soirée du gala. Ce n'est pas la première fois que cet Acadien de souche est de passage en Alberta : « je sens que les gens sont heureux qu'on soit là … ils savent que c'est une émission de télé, ils embarquent ». Un total de six artistes par gala, sept avec l'animateur, ont joué devant un public survolté. Tous ces artistes sont des humoristes de la francophonie canadienne : « lors du premier gala les deux premiers sont Acadiens, les quatre autres sont du Québec, dans le deuxième gala le premier est Ontarien, les deux suivants sont du Manitoba et les trois derniers sont du Québec », explique l'animateur.

Tous ces artistes représentent pour la majorité la relève artistique francophone du pays. L'humour est un vecteur tout aussi puissant qu'inattendu dans la manière de rassembler les gens et cela même dans un contexte minoritaire. François Massicotte était lui aussi de la partie, puisqu'il a joué une première fois à Edmonton, puis à la Cité des Rocheuses à Calgary.

Le gala D'un rire à L'autre a fait un tabac lors de son passage à Edmonton le 1er et le 2 mars. Un succès que Sylvain Larocque résumerait en quleques mots : « on peut tout casser avec l'humour ».

| HÉLÈNE LEQUITTE

Sylvain Laroque

Luc Leblanc

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

D'un rire à l'autre

Voici les gagnants du concours **D'un rire à l'autre** de unis TV en collaboration avec LE FRANCO

Spectacle du 1 mars
Estelle Pekan
Annie Lavoie
(absente sur la photo)
Joël Emond
Émilie Gaudreault

Spectacle du 2 mars
Henri Lemire
(absent sur la photo)
Francis Barrette
Julie Plourde
Philippe Manseau

En haut: Spectacle du 1er mars avec Mario Jean et gagnants
En bas: Spectacle du 2 mars avec Luc Lablanc et gagnants

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

LA PLANÈTE BLEUE ET LA VIE SOUS-MARINE

L'eau recouvre les deux tiers de la surface de la terre et 97 % de cet élément est salé. Le monde sous-marin est immense, profond, grandiose et parfois assez méconnu. C'est pourquoi les Éditions Hurtubise publient *Les océans en 30 secondes* (chaque capsule d'info se lit en une demi-minute). L'ouvrage s'adresse aux 10 ans et plus.

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Il y a cinq océans: Pacifique, Atlantique, Indien, Arctique et Antarctique. «L'océan Pacifique est de loin le plus grand et le plus profond. À l'endroit le plus large, il s'étend sur la moitié du globe!» Le plus petit et le moins profond est l'Océan Arctique. Le livre nous apprend d'abord que l'eau des océans est constamment secouée par les vagues, les marées et les courants. C'est le vent soufflant à la surface qui soulève les vagues, dont certaines peuvent atteindre 15 mètres.

L'ouvrage passe en revue les fonds marins, les récifs de corail, les habitants de glace, les tsunamis, les explorations en profondeur (et leurs trésors), la nourriture issue de la mer, la pollution et la protection des océans. À chaque chapitre, on présente un glossaire; pour l'exploration des océans, par exemple, on définit des termes comme archéologue marin, galion, geyser, pirogue et sonar.

Les océans regorgent de trésors en raison de bateaux qui ont coulé et de cités qui ont été englouties. «Environ cent ans avant Jésus-Christ, la reine Cléopâtre avait fait construire un palais à Alexandrie. Plus tard, des tremblements de terre et des raz-de-marée ont inondé la ville. Des archéologues ont retrouvé le palais en 1996. Des statues et des trésors inestimables y ont été découverts.»

Le livre propose aux jeunes quelques «missions en 3 minutes». On sait, par exemple, que le fer coule naturellement en raison de son poids. Si un bateau de métal réussit à flotter, c'est parce que son poids est moins important que le poids de l'eau qu'il repousse et parce qu'il y a de l'air dans sa coque. L'enfant est invité à faire une expérience; il doit avoir de la pâte à modeler et une bassine d'eau. S'il fait une boule, elle coule dès qu'il la pose sur l'eau. S'il lui donne une forme de bateau aux bords très fins, elle flotte.

On retrouve plusieurs petits encadrés qui nous réservent parfois des surprises. Un de ces encadrés porte sur une championne de la migration; on y apprend que l'hirondelle de mer remporte le trophée de la plus longue distance migratoire en parcourant 30 000 kilomètres chaque année. «Elle vole depuis le Groenland en Arctique jusqu'à l'Antarctique, c'est-à-dire d'un pôle de la Terre à l'autre!»

L'auteur fournit l'adresse de quelques sites Internet et la liste d'une demi-douzaine de livres (pour jeune public) qui permettent de pousser plus loin l'envie de mieux découvrir les océans. Il propose aussi deux ouvrages de fiction de Jules Verne: *Vingt mille lieues sous les mers* et *L'Île mystérieuse*.

Magnifiquement illustré, cet album est une merveille pour les scientifiques en herbe. Un adulte prendra aussi plaisir à découvrir plein de renseignements sur la planète bleue et la vie sous-marine.

Jen Green, *Les océans en 30 secondes*, album traduit de l'anglais par Marie-Noëlle Behar, Montréal, Éditions Hurtubise, 2016, 96 pages, 14,95 $

LES DRAGOUILLES, LES BLEUES DE NEW YORK

Ayant nouvellement intégrée l'équipe de chroniqueurs de la Bouquinerie junior, voici ma toute première chronique: «Les Dragouilles, Les Bleues de New York».

Bouquinerie junior

| AUXALIE LABRIE

La série «Les Dragouilles» comporte 16 tomes à l'heure actuelle. Les Bleues de New York est le 7e tome. Chaque livre est une histoire en elle-même donc, vous n'avez pas besoin de lire les livres en ordre pour comprendre l'histoire. Je recommande ces livres aux jeunes de 7 ans et plus. Publié aux Éditions Michel Quintin, cette série est l'idée originale de l'illustrateur Maxim Cyr et de l'auteure Karine Gottot, tous deux Québécois.

Les Dragouilles sont des personnages patates dont les accessoires et les couleurs changent au gré des aventures et des villes qu'ils habitent à travers le monde. Les accessoires que les patates portent sont des indices culturels sur la ville en question.

Je trouve sympathique qu'au début de chaque livre, les auteurs nous laissent un petit mot qui décrit les particularités où se déroule l'histoire. On y trouve aussi une carte du monde qui nous indique où les Dragouilles vivent. Les auteurs nous font ensuite une description des personnages qu'on va rencontrer durant les aventures. Le livre est séparé en différentes sections et pour chaque patate, il y a une mission différente tout en restant dans la même ville.

J'ai aimé ce livre parce qu'il est interactif. Entre les aventures de chaque patate, il y a des devinettes, des bricolages, des blagues, des informations sur des monuments de la ville, des recettes et des expériences scientifiques. Bref, de tout pour plaire à tout le monde! Les pages sont très dynamiques, tu peux retrouver le texte sous forme de paragraphes aussi bien qu'en bande dessinée. Dans cette aventure, les jumeaux dragouilles partent en taxi et visitent le magasin de jouets pendant que «l'artiste» va découvrir le pop art. La dragouille branchée visite le zoo, va voir des concerts et va explorer Central Park, tandis que «la geek» va examiner la statue de la liberté.

Je vous propose maintenant un petit extrait: *«Tu cherches des dragouilles bleues sur les toits de New York? Bonne chance, parce qu'elles ont un agenda bien rempli. Ces coquines sont toujours pressées et en mouvement. C'est vrai qu'à New York, il y a beaucoup de choses à faire et à observer pour des petites bêtes curieuses comme elles. En vraies dragouilles, elles trouveront toujours un petit moment pour se relaxer la patate au coin d'une gouttière. C'est là que tu auras peut-être la chance de surprendre une de ces drôles de créatures.»*

En conclusion, je me suis beaucoup amusée au long de ma lecture et j'espère que vous aurez autant de plaisir que j'en ai eu. Je donne à ce livre, 7 étoiles sur 10. Lancez-vous dans cette lecture sans plus tarder et vous pourrez, vous aussi, dire «I love NY!».

OUVERTURE DE LA PÉRIODE DE NOMINATION

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA ET ORDRE DES SAGES DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Ces prix seront remis lors du Gala Reconnaissance dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2016.

PRIX D'EXCELLENCE

Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bien-être)
Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

ACFA www.acfa.ab.ca

DATE LIMITE le vendredi 29 avril 2016

A/s Comité Reconnaissance

GÉNÉRATION SOCCER #17

| JORIS DESMARES-DECAUX

C'est reparti pour une nouvelle saison en Ligue Major de Soccer ! Nos trois clubs canadiens engagés ont joué ce dimanche avec des matches d'ouverture riches en buts. Cette première journée en LMS a offert 36 buts sur l'ensemble des rencontres, un nouveau record!

LIGUE MAJEURE DE SOCCER (*LMS*)
Impact de Montréal & Vancouver Whitecaps FC

Les deux derniers champions du Canada inauguraient leur saison au BC Place dans un premier derby Canadien. Dans une ambiance intense, les deux équipes ont offert aux 22 120 supporteurs présents un match très rythmé avec de nombreuses occasions de part et d'autre. Pourtant privé de leur attaquant vedette Didier Drogba, ce sont les Montréalais qui ont signé la bonne opération en s'imposant 2-3 en Colombie-Britannique contre leurs rivaux.

Les Whitecaps ont lancé les opérations dans les premières minutes de jeu avec Cristian Techera (alias « the Bug ») à la baguette. Le petit attaquant Uruguayen (5'2") et son compatriote Octavio Rivero donnèrent des frayeurs aux Montréalais (5e).

Ce sont les joueurs de l'impact qui ouvrent le score à la 19e minute par l'intermédiaire d'Ignacio Piatti. Harry Shipp trouva l'Argentin, côté gauche, qui réussit un but somptueux en effaçant quatre joueurs avant de placer un tir qui ne laissa aucune chance à David Ousted. Le Whitecaps a réagi dès l'engagement du but par l'intermédiaire de Rivero. Lancé par Jordan Harvey, l'Uruguayen parvient à contrôler le ballon et décrocher une frappe des 25 mètres qui s'échoue sur la transversale d'Evan Bush (20e). Deux minutes plus tard (22e), Piatti côté gauche arrive à éliminer deux joueurs de Vancouver avant de servir Harry Shipp dont le tir passe de peu à côté du but d'Ousted.

42e minute, Piatti trouve Dominic Oduro dans l'axe. L'attaquant profite d'une mauvaise sortie de gardien Ousted pour doubler la mise pour les Québécois. Dans un match fou, les Whitecaps n'abdiquent pas et parviennent à réduire le score trois minutes plus tard par Jordan Harvey suite à un coup-franc de Pedro Morales (45e). 1-2 à la pause.

Au retour des vestiaires, les 22 acteurs repartirent avec la même intensité. 60e minute, Piatti encore lui, trouve Anthony Jackson-Hamel fraichement rentré. Le québécois parvient à tirer, mais heurte le bas du poteau d'Ousted. Le ballon toujours en jeu revient alors aux Montréalais et Piatti tente un tir malheureusement non cadré.

Les Whitecaps poussent, mais tombent sur un Bush des grands soirs avec des magnifiques parades aux 68e et 75e minutes de jeu. C'est sur un contre rondement bien mené par Oduro que l'Impact parvient à marquer son troisième but par l'inévitable Piatti à la 88e minute. Les Caps sauvent l'honneur avec un but de Kendall Waston dans le temps additionnel sur un coup de pied de coin de Christian Bolaños (90e +3).

L'Impact de Montréal réalise un joli coup sur les terres des Caps. Malgré une possession de balle légèrement supérieure (51 %) et 21 tirs (dont 10 cadrés) contre 11 (5 cadrés), les Whitecaps pourront nourrir quelques regrets.

Le prochain match de l'Impact sera contre les Red Bull de New York au Stade Olympique de Montréal, alors que les joueurs de Vancouver se déplaceront au Kansas pour y affronter le Sporting Kansas City.

Toronto FC

1 sur 8 et 3 sur 24! Le TFC a parfaitement débuté son périple à l'extérieur du BMO Field (en rénovations) qui ne retrouvera que le 7 mai prochain. Les Rouges, qui se déplaçaient au Red Bull Arena pour y affronter le New York Red Bull, ont signé leur entrée avec une victoire 0-2. Un déplacement qui pourtant ne réussissait pas à l'équipe de Toronto puisqu'elle ne s'y était jamais imposée.

Les principales actions du début de match ont été à l'actif des New-yorkais avec deux tirs passant au-dessus du but de Clint Irwin (15e, 26e). Sebastian Giovinco, aligné en pointe de l'attaque aux côtés du jeune Tsubasa Endoh qui remplaçait l'Américain Josy Altidore (claquage), a fait parler sa technique et sa précision avec un tir du milieu de terrain qui n'a pas pour autant surpris le gardien adverse (35e).

Au retour des vestiaires les Américains ont repris leur marche en avant. À la 64e minute, Bradley Wright-Phillips réussit à s'infiltrer dans la surface torontoise passant quatre joueurs rouges. L'issue de sa course trouve le tir non cadré de son coéquipier Mike Grella. 10 min plus tard et à l'issue d'un beau mouvement collectif de la part du TFC, Giovinco décroche une frappe à ras de terre qui trouve le bas du poteau (76e). La délivrance pour Toronto arriva 6 minutes après avec un pénalty sifflé suite à une faute contre Endoh (82e). Giovinco se chargea de le transformer et signer son premier but de la saison. Le TFC enfonce le clou à la 91e avec un but de Delgado sur un service de Giovinco.

« Tout n'était pas parfait, mais les joueurs ont été compétitifs pendant 90 min expliqua Graig Vanney entraineur-chef du TFC. « On se donne les moyens de gagner des matches avec un bon travail défensif, et nous l'avons fait », poursuivra-t-il.

Prochain match du Toronto FC se déroulera contre l'autre équipe new-yorkaise, le New-York City FC au Yankee Stadium.

NOS LIVRES, NOS ÉCOLES

CRÉER UN PONT ENTRE LES ÉDITEURS ET LES ÉDUCATEURS

OTTAWA – Un grand constat est ressorti du forum *Nos livres, nos écoles*: la communication est défaillante entre les responsables de la littératie des conseils scolaires de langue française et les éditeurs franco-ontariens. Ils ont tous désormais l'intention de remédier à cette situation.

Ce forum a réuni une cinquantaine de délégués des domaines de l'éducation et du livre de partout en Ontario les 3 et 4 mars à Ottawa. Il a été organisé conjointement par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et par l'Alliance culturelle de l'Ontario (ACO). L'objectif de cette rencontre était de trouver les pistes qui mèneront à une plus grande présence des livres franco-ontariens dans les écoles franco-ontariennes.

«Ce que j'ai constaté c'est que ma porte d'entrée dans les écoles devrait être les conseillers en littératie», affirme la coordonnatrice générale de l'ACO, Catherine Voyer-Léger. «De façon générale, le milieu littéraire arrive mal à communiquer ses nouveautés et ses produits au milieu scolaire, et ce, pour plein de raisons», poursuit-elle.

Mme Voyer-Léger raconte que, lorsqu'elle travaillait pour le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), un grand nombre de gens en éducation qu'elle rencontrait dans les salons du livre lui disaient ne jamais avoir vu le catalogue du regroupement, *À vos livres*, pourtant envoyé dans beaucoup d'écoles.

«Des conseillères pédagogiques nous ont avoué candidement qu'elles ne savaient même pas qu'il y avait des auteurs vraiment franco-ontariens», renchérit le président de l'AAOF, Éric Charlebois. «Ce n'est pas vrai que les médias sociaux font tout, ce n'est pas vrai qu'on est connu parce qu'on parle de nous dans un journal ou à Radio-Canada», souligne-t-il.

«On a du travail à faire, il faut aller cogner à la porte des conseillers pédagogiques et des écoles parce qu'on s'est rendu compte qu'ils ne demandent pas mieux et veulent que leurs élèves nous connaissent», affirme M. Charlebois.

Mme Voyer-Léger croit que le forum a permis de lancer le travail en ce sens. «Il y a un réel pont qui s'est bâti entre le milieu littéraire et les conseillers à la littératie dans les conseils scolaires», dit-elle. Une rencontre est déjà prévue en mars entre ces deux groupes afin de poursuivre la réflexion.

Changements au niveau politique

La présentation d'œuvres franco-ontariennes est déjà inscrite dans les programmes-cadres du ministère de l'Éducation pour les élèves de la 9e à la 12e année. Ce que la présidente de l'ACO a découvert de la part des intervenants du milieu de l'éducation présents au forum, c'est qu'il est difficile de savoir si cette mesure est vraiment appliquée.

Une recherche conclue en 2010 par la professeure de l'Université d'Ottawa, Lucie Hotte, a confirmé qu'il y avait une lacune dans la connaissance de la littérature franco-ontarienne et que l'un des moyens d'y remédier serait de passer par les écoles. Peu de choses semblent avoir été faites depuis. Mme Voyer-Léger croit qu'il serait temps de faire une nouvelle étude pour évaluer à quel point la mesure des programmes-cadres est respectée.

Un agent d'éducation à la Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française de l'Ontario, Pierre Gregory, confirme que le ministère de l'Éducation n'a pas de données sur ce sujet. «Quand on parle aux gens du milieu scolaire, il semble que ce ne sont pas tous les cours de français qui débouchent sur la lecture de ces œuvres-là qui sont en théorie prescrite par le programme-cadre», souligne-t-il.

PHOTO: BENJAMIN GAILLARD

M. Gregory a participé à l'organisation du forum et y a présenté un court atelier sur les références à la littérature franco-ontarienne existantes dans les documents ministériels.

Pour le président de l'AAOF, la mesure inscrite dans les programmes-cadres n'est pas assez forte ni assez claire. Il est donc très heureux d'une résolution obtenue à la fin du forum. «On a établi qu'il faut créer un front commun, une force de frappe, une coalition formée d'une douzaine d'individus issus des groupes présents au forum afin de manifester notre présence et surtout notre vif intérêt dans la refonte du programme-cadre de français», soutient-il. «On veut pouvoir y écrire noir sur blanc et dans une typographie qui a du bon sens ce que sont les auteurs franco-ontariens, mais surtout qu'ils soient inclus dans l'enseignement dès l'école primaire.»

Il ajoute qu'il faudrait également y inscrire que les écoles doivent s'approvisionner auprès de libraires ontariens afin d'assurer l'effervescence du livre franco-ontarien et éviter les fermetures comme la Librairie du Centre à Sudbury.

De son côté, M. Gregory souligne que la refonte des programmes-cadres n'est pas à l'horaire pour le moment, mais que puisqu'ils datent de 2008, M. Charlebois a probablement raison de vouloir s'y préparer.

| JULIEN CAYOUETTE
(Le Voyageur)

PLAN STRATÉGIQUE COMMUNAUTAIRE

L'ÉVALUATION MÈNE VERS UN NOUVEL « OUTIL RASSEMBLEUR »

Au moment où 800 francophones et 33 organismes nationaux étaient réunis en 2007 pour appuyer dans l'enthousiasme leur *Plan stratégique communautaire*, la ministre du Patrimoine leur annonçait qu'elle allait mener ses propres consultations pour élaborer la *Feuille de route pour les langues officielles 2008-2013*. L'assemblée avait applaudi Josée Verner poliment.

Le PSC développé par les communautés a reçu peu de financement. La *Feuille de route* que le gouvernement leur a offerte (et à la minorité anglophone québécoise), à partir d'un amalgame d'initiatives existantes, a réuni des fonds totalisant 1,1 milliard.

Neuf ans plus tard, le moment est venu d'évaluer le PSC et la 2e *Feuille de route* (2013-2018). Et la question se pose : les deux plans peuvent-ils converger?

En janvier, le secrétaire parlementaire Randy Boissonnault de Patrimoine canadien a déclaré aux Communes que des consultations débuteront l'été prochain pour remplacer la *Feuille de route*. Pour sa part, la Fédération des communautés francophones et acadienne mène une évaluation avec le Forum des leaders, le mécanisme de suivi du PSC.

Prochain plan

« On a fait le bilan du plan au cours des deux dernières rencontres du Forum, explique la présidente Sylviane Lanthier. Les gens ont participé à de multiples façons, entre autres par des sondages.

« Ça a permis d'éclairer un peu ce que pourrait être un prochain plan, qui ne serait pas nécessairement un plan stratégique mais un document d'inspiration qui permettrait de situer l'ensemble des dossiers de la francophonie. Parce que les vrais plans stratégiques appartiennent aux communautés et aux organismes des provinces et territoires.

« On y travaille encore, poursuit la présidente. On voudrait avoir un document en 2017 qui serait un outil rassembleur des communautés. Il y a une coïncidence intéressante avec le fait que le gouvernement va faire des consultations l'été prochain sur la *Feuille de route*. On souhaite une interaction avec lui dans le sens de voir ensemble où est-ce qu'on est rendu et où est-ce qu'on veut aller. »

Le sociologue Éric Forgues a participé au Forum du 26 février. « On ne peut pas parler d'un échec du plan. Une analyse a montré une convergence avec la *Feuille de route* sur plusieurs points. Certains objectifs dépendent de facteurs sociaux sur lesquels les organismes ont une prise limitée.

« On a eu des progrès en gouvernance communautaire et en droits linguistiques, précise le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. D'autres objectifs dépendaient de la volonté de gouvernements qui n'étaient pas toujours au rendez-vous, l'immigration et la petite enfance, par exemple.

« Le manque de données pour évaluer les progrès a été un enjeu, déclare-t-il. La FCFA a fait de nombreuses demandes auprès de Patrimoine canadien pour obtenir des ressources afin d'évaluer les progrès. Ce n'est qu'en 2015 que le Forum a pu en obtenir. À l'avenir, nous voulons que l'évaluation soit intégrée dès le départ.

Arrimage et transparence

« C'est idéal qu'un arrimage se fasse entre le prochain plan fédéral et celui des communautés, estime Éric Forgues. Pour cela, il faut établir un meilleur dialogue. Les premiers signaux de la part du gouvernement semblent plutôt positifs. »

> « SI LE GOUVERNEMENT EST TRANSPARENT, LES COMMUNAUTÉS PEUVENT L'ÊTRE AUSSI. »

La politicologue Linda Cardinal voit dans la transparence annoncée par Ottawa une occasion de redéfinir la relation. « Sous (le premier ministre Stephen) Harper, on a eu peur de perdre notre financement. C'est un message qui revient souvent depuis les années 1990, c'est qu'on vient de vous acheter, vous ne pouvez pas nous critiquer.

« Les groupes doivent jouer un rôle critique et ne pas toujours avoir peur, soutient la professeure de l'Université d'Ottawa. Si le gouvernement est transparent, les communautés peuvent l'être aussi. Quelle relation faut-il établir entre les deux pour que le dialogue et le droit de parole incluent les commentaires critiques?

« Il faut redéfinir les règles du jeu, note-t-elle, libérer la parole au sein des organismes. Si on reconnait davantage ce rôle et qu'on arrête les menaces, on pourra participer de façon plus égalitaire. Les discussions porteront moins sur une liste d'épicerie et plus sur les enjeux. »

Linda Cardinal souhaite que le processus prévoie des moments de réflexion collective. « Il ne suffit pas de dire qu'on va consulter, mais comment. Une consultation, ça se prépare.

« Le gouvernement doit mettre sur pied un comité très fort pour prendre le pouls du pays, recommande-t-elle. Il doit aussi consulter à l'intérieur de la fonction publique, où il y a des enjeux importants. Il faut aussi que les députés soient sensibilisés aux langues officielles. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

La ruée des bulletins

PAR LUC DOSTIE, membre de l'Unité locale francophone No 24

Conversation entendue pendant la pause matinale à l'usine

– Je te dis qu'ils sont bien les profs, deux mois de vacances pendant l'été!
– Oui et en plus des fins de semaine et des nombreuses journées pédagogiques.
– N'oublie pas les deux semaines à Noël!
– Ajoute à ça la semaine pour le congé du printemps.
– Oui, juste pour chanter des comptines avec les enfants. C'était quoi donc la chanson qu'on chantait avec le chapeau de paille là?
– 3 petits chats?
– Oui c'est ça. Chante avec moi :
Trois petits chats, trois petits chats, trois petits chats, -chats, -chats
Chapeau de paille, chapeau de paille, chapeau de paille, -paille, -paille
Paillasson, paillasson, paillasson, -son, -son...

Laissez faire les gars, je vais la continuer à ma façon...
Somnambule, somnambule, somnambule, -bule, -bule,
Bulletin, bulletin, bulletin, -in, -in,
Insomnie, insomnie, insomnie, -nie, -nie,
Niveau d'élève, niveau d'élève, niveau d'élève, -lève, -lève
La plupart des enseignants se reconnaîtront dans cette version farfelue (et véridique malheureusement) de la célèbre comptine «3 petits chats» en cette période des bulletins. Mais pourquoi donc ces périodes de l'année sont-elles si exigeantes pour nous?
D'abord les nombreuses corrections d'évaluations des élèves, surtout les textes écrits en français et en anglais. Ensuite, les commentaires personnalisés à composer pour chaque élève, les annexes à ajouter pour les enfants avec différents besoins en plus des planifications qui s'additionnent sachant que les journées de classe régulières se poursuivent au quotidien pendant ce temps. Enfin, une fin d'étape s'accompagne de continuité des plans d'appui pour les élèves en vue de rencontrer les parents. Évidemment, tout cela se fait après les heures de classe.
Voilà quelques raisons qui expliquent en majeure partie l'absence de vie sociale de certains d'entre nous. Parlez-en aux conjoints d'enseignants, ils sauront vous le dire!

Pourquoi faire tout ça alors que c'est si exigeant?

Justement, c'est la vraie bonne question à poser! Tout ce travail est dans un seul et unique but, celui de poser un jugement sur les élèves dans leur évolution. Le temps et l'effort que nous avons mis à faire progresser chacun d'eux personnellement, en partenaires de travail ou en groupe classe est la récompense ultime et notre "vrai" salaire. Voir un élève sourire de satisfaction en voyant ses résultats après avoir tant travaillé pour les obtenir nous motive à en faire davantage chaque fois.

– Ah là je comprends pourquoi mon voisin qui est enseignant vient moins souvent s'entraîner au gymnase pendant cette période. Quand il revient, il me dit toujours que c'est la ruée des bulletins. Et moi je lui réponds qu'il se reposera l'été avec ses vacances payées.

Il ne doit pas beaucoup aimer ta réponse. Oui c'est vrai que nous avons deux mois de vacances, mais pour le salaire, c'est nous qui les payons. Notre salaire est en fonction du travail de dix mois. Nous recevons moins chaque paie pour l'étaler sur douze mois et ainsi recevoir une régularité financière en juillet et en août. Vous pourriez vous aussi avoir deux mois de vacances payées si vous faisiez la même chose.

– Ah oui? Ben là, je ne veux pas en avoir moins sur chaque paye!
– Moi non plus, c'est certain!

C'est un choix… Mais mentalement, nous avons tous besoin de ces semaines pour reposer notre tête et pour refaire le plein afin d'accueillir vos enfants pour une nouvelle rentrée en septembre.

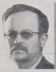
– Je comprends un peu mieux et je me rends compte que lorsque je reviens à la maison, je n'apporte pas mes planches à couper pour continuer le soir. J'ai toute ma soirée. Mais d'un autre côté, ton métier est moins exigeant pour ton corps. Tu ne forces pas beaucoup physiquement et tu ne risques pas de te blesser à l'école...

Vous, c'est physiquement et nous, c'est mentalement que nous forçons. Il faut être prudent tous les deux avec notre corps, sinon c'est l'hôpital qui nous accueillera ensemble, mais sur un étage différent.

– Wow, je n'avais jamais pensé à ça! Bonne ruée des bulletins à tous les enseignants!

LA RIVIÈRE SASKATCHEWAN SUD, ALIAS LA FOURCHE DES GROS-VENTRES, ALIAS RIVIÈRE AUX ARCS

Le cours de la rivière Saskatchewan Sud serpente interminablement sur 1 392 kilomètres depuis la confluence des rivières Bow et Oldman jusqu'à sa rencontre avec la Saskatchewan Nord pour se fondre avec elle et ne former plus qu'une même rivière.



Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

Mgr Alexandre Taché, archevêque de Saint-Boniface, résuma l'importance historique de la Saskatchewan-Sud en affirmant qu'elle est « à la branche nord ce que le Missouri est au Mississippi, c'est-à-dire un vassal plus puissant et moins célèbre que son seigneur ».

La Saskatchewan Sud n'a pourtant rien à envier à sa concurrente. Ses eaux sont plus puissantes, plus rapides, plus limpides. Les paysages qui encadrent son cours rivalisent avec ceux offerts aux contemplateurs du parcours moins méandreux du bras nord.

Magnifique, la Saskatchewan Sud se gorge des eaux que lui apportent ses trois sources principales : la rivière Oldman (*Moko-wan*, ventre), la rivière aux Arcs ou Bow (*Mini-Osni-Wapta*, riv. au courant froid), le troisième grand tributaire, la rivière à la Biche (*Was-ka-soo Sipi*) ou Red Deer s'abreuve aux eaux des glaciers près du lac Louise.

Mais, venons-en aux noms. Les voyageurs du temps de la traite des fourrures la connaissaient sous le vocable **Fourche des Gros-Ventres**. On en conviendra, le générique « fourche » est certes inattendu, extravagant même puisqu'il s'agit d'une rivière. Cette désignation tient au fait de sa rare fréquentation par les traiteurs qui n'étaient pas dans les meilleurs termes avec les nations résidentes. De cette rivière, ils ne voyaient le plus souvent que l'embouchure.

Or, les Atsinas ou Gros-Ventres[1] s'étaient établis depuis longtemps à cet endroit. Ils contrôlaient une bonne partie des terres baignées par la rivière Saskatchewan Sud et vivaient en état de tension constante avec nombre de leurs voisins.

La rivière Saskatchewan Sud

Ces mésententes compromirent durablement leurs perspectives d'avenir. Ennemis séculaires des Cris, ils reportèrent une partie de leur agressivité sur les traiteurs en raison de leurs pratiques commerciales avec les Cris.

La plus ancienne mention du nom Gros-Ventres pour désigner les Atsinas se rencontre sous la plume de Le Gardeur de Saint-Pierre (1751) qui, comme on le sait, enjoignit Niverville à construire un fort éloigné sur la Saskatchewan lequel fort prit le nom La Jonquière.

L'appellation Gros-Ventres est le résultat d'une méprise. Les traiteurs confondirent les Atsinas (aussi nommés Gros-Ventres des Prairies) qui sont des Arapahos (ou **Gens des Vaches**[2]) et les Minitari Hidatsas (ou Gros-Ventres du Missouri). Pourquoi le nom Gros-Ventres ? Nullement en raison d'un embonpoint collectif.

Les Minitari Hidatsas arboraient un tatouage particulier consistant en deux bandes verticales parcourant le thorax et l'abdomen. Ce signe distinctif inspira naturellement celui employé en langage des signes pour les désigner. Ce signe consistait en un geste des deux mains allant de haut en bas devant l'abdomen. Le geste fut mésinterprété et on en fit « ceux ayant de gros ventres » plutôt que « ceux tatoués de deux bandes sur le ventre ».

Or, le terme Atsinas d'origine Pikunis (Pieds-Noirs) signifie : viscères. L'espace entre « viscères » et « abdomen » fut rapidement franchi. C'est ainsi que les Atsinas se virent adjugés un nom et un symbole gestuel qui ne leur appartenaient pas et qui les confondirent avec les Hidatsa.

« On a cafouillé dans la sémiotique » comme eut pu dire le regretté Umberto Ecco.

Les Atsinas nous sont connus sous une autre désignation française, **Gens des rapides**. Elle correspond à celle en usage en anglais *Fall Indians*. Elles sont toutes deux inspirées du nom Hahá-ton-wan (village des rapides) qui leur fut donné par les Assiniboines.

Selon John MacDonald of Garth, partenaire de la Compagnie du Nord-Ouest, la Saskatchewan Sud était indifféremment désignée sous les noms « **Rivière des Arcs** » ou « **La Fourche des Gros Ventres** ». C'est dire l'idée que l'on se faisait de la rivière Bow alors perçue comme véritable source de la Saskatchewan Sud. Une chronique plus détaillée consacrée à la rivière Bow paraîtra dans un proche avenir.

[1] Leur autonyme est *Aáninen* « gens de la terre blanche ».

[2] Les traiteurs et Métis employaient plus souvent les termes « vache » et « buffalo » pour désigner le bison. Présents jadis au Minnesota, les Arapahos se virent ainsi totémisés.

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca
FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB
T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca
GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue
Grande Prairie, AB
T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca
ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION
Alberta Government

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

HOCKEY EN FÊTE

UNE ÉDITION MAGIQUE!

La 12e édition du Hockey en fête s'est déroulée du 4 au 6 mars 2016 à Plamondon. Cette édition, d'une ampleur sans précédent, a été l'occasion pour la communauté locale, ainsi que pour les équipes invitées, de se rassembler autour de leur sport préféré.

Le tournoi de hockey amateur, qui constitue habituellement le cœur de l'évènement, rassemblait cette année six équipes. Ces dernières étaient divisées en deux poules, baptisées CHPL et ACFA afin de reconnaître le rôle essentiel de la radio communautaire, ainsi que de l'ACFA régionale de Plamondon dans le succès de l'évènement.

Dans la poule CHPL, tout d'abord, les équipes locales Chiefs et Mighty Bucks n'ont laissé aucune chance à leurs invités d'Edmonton. En effet, face au groupe vaillant, mais sensiblement plus faible Canadian Moving, les équipes locales se sont imposées sur les scores sans appel de 9-0 et 4-0. Or, comme les Chiefs étaient, par ailleurs, parvenus à battre les Bucks 3 à 1 lors du match d'ouverture du tournoi, ce sont eux qui ont terminé en tête du premier groupe.

Dans la poule ACFA, les équipes invitées ont su mieux tirer leurs épingles du jeu. Les Voyageurs de St-Isidore ont ainsi terminé premier du groupe après s'être défaits de l'équipe locale Da Boyz (3-1) puis des Centurions du Campus St-Jean. Et quoique l'équipe universitaire d'Edmonton ait fermé la marche du groupe, ça n'a pas été sans livrer auparavant une bataille serrée avec Da Boyz (2-5).

Ces matchs de poule, qui se sont conclus le samedi après-midi afin de céder la place à un spectacle exceptionnel, auraient pu laisser penser que ce seraient les Chiefs et les Voyageurs qui se qualifieraient facilement pour la finale. Pourtant, nous rappelant qu'au hockey rien n'est jamais joué d'avance, ce sont bien les Bucks qui ont remporté leur demi-finale face aux Voyageurs (4-3 en prolongations), tandis que les Da Boyz ont littéralement écrasé les Chiefs. Enfin, au terme d'une finale très serrée (2-1), les Bucks ont été sacrés champions du tournoi.

Un spectacle inoubliable

La vraie singularité de cette 12e édition du Hockey en fête, qui avait d'ailleurs été largement annoncée par les organisateurs, était la présence d'anciens joueurs du Canadien de Montréal pour disputer un match amical contre une sélection de joueurs locaux.

En milieu d'après-midi du samedi, plus de 500 amateurs du Canadien, francophones et anglophones confondus, issus de toutes les générations possibles, bondaient les bancs de la petite patinoire de Plamondon. Tous revêtus de la sainte flanelle ou presque, ils attendaient non sans impatience de pouvoir voir en chair et en os leurs joueurs préférés : l'ancien capitaine Yvan Cournoyer, le redoutable bagarreur Chris Nilan, l'habile marqueur Stéphane Richer ou encore le tout récemment retraité Francis Bouillon.

L'agitation de la foule était d'autant plus grande que tout avait été pensé pour recréer la magie de la ligue nationale : des lumières tamisées, aux projecteurs braqués sur les joueurs, en passant par l'hymne national interprété avec brio par la très jeune Elysha Chevigny.

L'excellent groupe The Lost Fingers a séduit le public en revisitant de grands succès de la chanson d'après un style de Jazz manouche.

Pourtant, dès l'échauffement, ce sont deux joueurs qui n'ont jamais disputé une rencontre de ligue nationale qui ont rencontré les faveurs du public. Il s'agissait de MM. Contant et St-Jean, deux francophones de la région de Plamondon à qui l'on avait accordé le privilège de jouer aux côtés de leurs idoles de jeunesse. Sur leurs visages d'hommes respectables, des sourires radieux dont seuls les enfants ont le secret s'élargissaient à chaque fois que la foule se levait pour scander leurs noms.

Les anciens Canadiens, quant à eux, qui offraient de nombreuses occasions de buts à leurs deux renforts, semblaient également passer un agréable moment. À la manière des Harlem Globetrotters, ils multipliaient, pour le plus grand plaisir des spectateurs, les plaisanteries : Chris Nilan s'indignait à chaque décision de l'arbitre, Stéphane Richer se jetait sur les genoux pour célébrer un but, tandis que le pétillant Gilbert Delorme nous enseignait durant la pause comment réaliser des « pushups ». Derrière cette nonchalance, nous pouvions cependant deviner, par exemple à l'occasion d'une brève accélération, d'une passe lobée ou d'un dribble, la parfaite maîtrise de ces joueurs, y compris plusieurs années après leur retraite. Finalement, après de multiples rebondissements, la partie s'est conclue sur un score qui relevait plus du ping-pong que du hockey et que tout le monde a très rapidement oublié.

Un accueil chaleureux

Durant le souper, qui s'est conclu par un spectacle délicieux du groupe The Lost Fingers, les anciens Canadiens de Montréal ont remercié la communauté de Plamondon pour son accueil si chaleureux. Chris Nilan, qui parlait au nom de l'équipe, a notamment souligné la gentillesse et la simplicité de ses hôtes.

Une expérience que de nombreux participants souhaitent réitérer l'année prochaine. C'est un avis qui a été partagé par tous ceux et celles qui ont participé aux trois jours du Hockey en fête. En témoigne le fait que l'équipe Canadian Moving, qui a terminé dernière du tournoi en n'inscrivant aucun but, a déjà promis de revenir l'année prochaine! Espérons qu'à cette occasion, un plus grand nombre d'équipes francophones accepteront de représenter fièrement leurs régions.

| YANNICK FREYCHET

Les gradins de la patinoire de Plamondon étaient bondés

Les anciens joueurs du Canadien se sont presque autant amusés que les spectateurs et que leurs renforts MM. Contant et St-Jean

PHOTOS : YANNICK FREYCHET

La Fondation franco-albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

VOLUME 1, NUMÉRO 3

Le petit juriste albertain

LA FRAUDE NE FAIT PAS DE DISCRIMINATION

Grâce à la popularité des sites de réseautage social, aux points d'accès à Internet non sécurisés et aux activités en ligne (ex. : l'achat et la vente, les jeux de hasard et les sites de rencontres), les fraudeurs ont découvert de nouvelles voies pour voler de l'argent et de l'information. La fraude en ligne est peut être la façon la plus récente de commettre des escroqueries, mais elle n'est pas la seule approche qui est utilisée. Les fausses loteries, les occasions de s'enrichir rapidement et les cures miracles sont quelques-unes des combines favorites des fraudeurs. Et de nouvelles formes de fraude apparaissent tous les jours.

Chaque année, des Canadiens sont victimes de fraudes, qu'elles soient en ligne, par la poste, en personne ou au téléphone, et ils y perdent des millions de dollars (61 millions de dollars en 2015). Les fraudeurs ne font pas de discrimination. Ils se moquent bien de vos origines, de votre âge ou de votre revenu. Selon de récentes études canadiennes sur la fraude liée aux placements et la fraude par marketing de masse :

- les personnes âgées de moins de 30 ans et les salariés à revenu moyen risquent le plus d'être victimes de fraude;
- les victimes âgées de 50 à 59 ans sont celles qui subissent les plus grosses pertes financières;
- les diplômés universitaires ayant un revenu supérieur à 100 000 $ risquent autant d'être victimes de fraude que les personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires et gagnant moins de 30 000 $.

Pour combattre la fraude, il faut commencer par ne pas tomber dans le panneau. Protégez-vous. Pour rester à l'affût, apprenez à reconnaitre les diverses formes de fraude et protégez vos renseignements personnels.

Tiré de www.bureaudelaconcurrence.gc.ca

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1. Qu'est-ce qui définit le mieux un courriel d'hameçonnage?

a. Un lien dans un courriel
b. Une publicité non sollicitée
c. Un courriel non sollicité demandant des renseignements personnels

2. Quelle est la meilleure façon de réagir si vous pensez avoir répondu à un courriel d'hameçonnage?

a. Répondre au fraudeur et tenter de le tromper à son tour
b. Rapporter la tentative de fraude auprès de votre institution financière
c. Expédier un courriel à vos proches afin de les informer

3. Quel est le mot de passe le plus fort?

a. 123456
b. N7Z+12=w4P
c. Passw0rd

4. En cas de doute, quel moyen permet de vous assurer qu'un courriel provient bien de votre institution financière?

a. Contacter votre institution financière
b. Répondre au courriel
c. Demander à un ami

5. Quels types de victimes ciblent en majorité les fraudeurs?

a. Les personnes les plus vulnérables
b. L'ensemble de la population
c. Les adolescents

6. Quelle est la meilleure façon de protéger mes renseignements personnels en ligne?

a. Toujours donner mes renseignements personnels lorsqu'on me les demandes
b. Exposer mes renseignements personnels le plus possible
c. Divulguer le moins possible de renseignements personnels

Réponses : 1) c; 2) b; 3) b; 4) a; 5) b; 6) c

Tiré de www.jegardecapourmoi.com

MÉFIEZ-VOUS DES APPELS ET DES COURRIELS DE L'ARC

Vous avez peut-être déjà reçu des appels agressifs provenant de soi-disant représentants de l'Agence du revenu du Canada (ARC) qui vous menacent d'envoyer les policiers vous arrêter si vous ne payez pas immédiatement vos impôts impayés. Certaines personnes ont même reçu des courriels leur annonçant qu'ils étaient admissibles à un remboursement d'impôt, mais qu'ils devaient tout d'abord valider leur dossier en cliquant sur un lien quelconque. Tout ceci est, bien entendu, de la fraude. Tirés du site Web de l'ARC, voici quelques indications pour déterminer si l'appel ou le courriel de l'ARC est frauduleux :

L'ARC ne peut pas...

- demander des renseignements sur votre passeport, votre carte d'assurance-maladie ou votre permis de conduire
- demander de lui envoyer vos renseignements personnels ou financiers par courriel
- exiger un paiement immédiat par carte de crédit prépayée
- vous menacer de vous faire arrêter et mettre en prison ni de vous faire expulser du pays.

L'ARC peut...

- confirmer votre identité en vous demandant certains renseignements personnels (ex. : nom au complet, date de naissance, adresse)
- vous informer par courriel que vous avez reçu un message dans l'un de ses portails sécurisés
- vous demander de payer votre dette avec l'un des modes autorisés à http://bit.ly/1sYa7ad
- prendre des moyens légaux pour recouvrir une dette que vous refusez de lui payer.

De plus, avant d'envoyer de l'argent ou de fournir des renseignements personnels, prenez en note le nom de l'appelant, son numéro de téléphone et l'emplacement de son bureau. Ensuite, confirmez avec l'ARC que cette personne est bel et bien un de ses employés. Pour ce faire, composez le 1 800 959-7775 pour les comptes liés aux entreprises ou le 1 800 959-7383 pour les comptes liés aux particuliers.

Et n'oubliez pas que toutes les communications de l'ARC doivent être dans les deux langues officielles. Alors si vous recevez un courriel uniquement en anglais, MÉFIEZ-VOUS!

LA FRAUDE EN QUELQUES CHIFFRES

Voici les 10 arnaques les plus fréquentes au Canada

1. **Extorsion :** courriels d'hameçonnage et appels téléphoniques menaçants. Perte de 2,9 millions $.
2. **Peines d'amour :** fausse identité ou « catfishing ». Perte de plus de 15 millions $.
3. **Prix gagnés :** faux gains à la loterie. Perte de 6,6 millions $.
4. **Finances :** fraude en matière d'investissement. Perte de 6 millions $.
5. **Emploi :** transfert d'argent ou paiement de frais administratifs à une entreprise frauduleuse. Perte de 3,9 millions $.
6. **Abonnements :** le piège des essais gratuits. Perte de 2,9 millions $.
7. **Imposteurs :** harponnage via de faux sites Web de compagnies connues. Perte de 5,8 millions $.
8. **Ventes privées :** paiement de frais indus. Perte de 5,3 millions $.
9. **Urgences :** faux parent qui a besoin d'argent. Perte de 1,9 million $.
10. **Prêts :** prêts avec paiement de frais à l'avance. Perte de 1 million de $.

Bien que ces chiffres du Centre antifraude du Canada montrent une amélioration, ils ne représentent qu'environ 5 % des pertes réelles, en raison du grand nombre de personnes qui décident de ne pas signaler les fraudes dont ils sont les victimes.

Source du texte : http://m.protegez-vous.ca/affaires-et-societe/les-10-arnaques-qui-vident-les-poches-des-canadiens.html

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

VOLUME 1, NUMÉRO 3

Le petit juriste albertain

SE PROTÉGER CONTRE LA FRAUDE : ÇA S'APPREND!

Avez-vous, récemment, été sollicité par des appels frauduleux ou reçu des courriels douteux? Craignez-vous le vol d'identité et connaissez-vous les précautions nécessaires à une utilisation sécuritaire de votre carte de débit bancaire? Prenez-vous le temps de déchirer soigneusement les renseignements personnels qui apparaissent sur votre correspondance avant de la jeter au bac de recyclage?

Vous pouvez certainement aussi raconter une histoire dans laquelle un membre de votre entourage a été victime d'un entrepreneur sans scrupules qui sollicitait des clients potentiels en faisant du porte-à-porte. Ou encore, vous vous rappelez très bien ce séminaire sur les placements auquel vous aviez été invité par une maison de courtage inconnue et dont le « spécialiste » recommandait avec enthousiasme des instruments financiers aux rendements, pour tout dire, impressionnants.

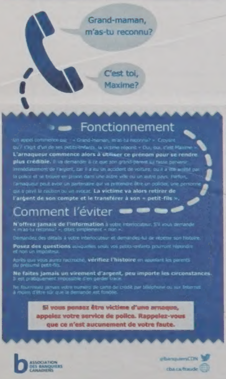
Si l'une ou l'autre de ces questions ou de ces situations vous semblent familières, vous avez, comme la majorité des Canadiens, une certaine connaissance des pièges tendus par les fraudeurs en tous genres. Mais comme la ruse a mille visages et que les tactiques d'escroquerie se renouvellent sans cesse, gardez à l'esprit que votre meilleure assurance contre de nombreuses tentatives d'arnaques consiste à mettre en pratique, devant une offre alléchante, ces trois attitudes : **SE MÉFIER, SE POSER DES QUESTIONS ET SE RENSEIGNER**.

Ces réflexes simples peuvent vous éviter d'énormes ennuis! Pour plus de renseignements, consultez le site Web du Centre antifraude du Canada à www.phonebusters.com ou composez le 1-888-495-8501.

Canadian Anti-Fraud Centre
CAFC
Centre antifraude du Canada

Capsule rédigée par Renée Chartier pour la FAAFC (2013)

Arnaque des grands-parents



DIX RÈGLES D'OR

Les fraudeurs sont des manipulateurs qui ne manquent pas d'imagination. Ils savent quoi dire pour obtenir ce qu'ils veulent. Voici donc quelques conseils pour leur faire obstacle et éviter d'être victime.

1. N'ayez pas peur de raccrocher, de supprimer le courriel ou de fermer votre connexion Internet.
2. Ne révélez aucun renseignement personnel sur vos finances, vos comptes bancaires, vos cartes de crédit ou vos numéros d'assurance sociale et de permis de conduire à une entreprise qui ne peut prouver qu'elle est légitime.
3. N'hésitez pas à demander des renseignements supplémentaires à la personne à l'autre bout du fil afin d'être en mesure de vérifier que l'entreprise est légitime.
4. Ne donnez jamais d'argent ou vos renseignements personnels et ne signez rien avant d'avoir fait vos devoirs et vérifié les antécédents de la compagnie à laquelle vous avez affaire.
5. Méfiez-vous des témoignages élogieux : trouvez des preuves concrètes du succès d'une entreprise.
6. N'acceptez jamais une offre et ne concluez jamais un marché sur-le-champ. Si vous pensez avoir saisi une belle occasion, prenez le temps de demander des conseils objectifs avant d'agir et insistez pour que l'on vous accorde ce délai de réflexion.
7. Ne vous laissez pas tromper par la promesse d'un prix de valeur à recevoir en échange d'un achat à faible coût.
8. Si on vous fait une offre pour laquelle vous devez verser de l'argent ou fournir des renseignements personnels, ou encore vous engager à titre personnel, demandez toujours des conseils objectifs.
9. N'envoyez jamais d'argent ou de détails sur votre carte de crédit ou vos comptes bancaires à une personne que vous ne connaissez pas et en qui vous n'avez pas confiance.
10. Si un site Web vous intéresse, accédez-y directement plutôt que de cliquer sur les liens fournis dans un courriel.

Et n'oubliez pas qu'en signalant une fraude, vous fournissez aux organismes d'application de la loi les renseignements dont ils ont besoin pour arrêter les fraudeurs et empêcher qu'il y ait d'autres victimes.

Tiré de www.pensezcybersecurite.gc.ca/cnt/blg/pst-20150305-fr.aspx et de www.bureaudelaconcurrence.gc.ca.

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER!

Il est important d'obtenir de l'aide et de signaler une fraude. Cette démarche est non seulement utile pour vous, mais elle permet aussi d'éviter à d'autres innocentes victimes de se faire prendre au piège. Donc, si vous êtes victime de fraude ou croyez l'être, n'hésitez pas à communiquer avec les juristes du Centre albertain d'information juridique par téléphone au 780 450-2443 ou, sans frais, au 1 844 266-5822 ou par courriel à **question@infojuri.ca**. Nous sommes là pour vous aider, peu importe votre problème juridique ou votre revenu.

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

De plus, tous nos services (information, accompagnement et orientation) sont offerts gratuitement, dans les deux langues officielles et en toute confidentialité.

Pour plus de renseignements, visitez **www.infojuri.ca**

Le Centre albertain d'information juridique est une initiative de l'AJEFA financée par le ministère de la Justice Canada.

iccrc crcic
www.iccrc-crcic.ca

La Fondation franco-albertaine

Félicitations aux récipiendaires 2014-2015

60 566$ octroyé à la communauté

Provenance des bourses / aide financière	*Récipiendaires*	*Montant*
Fonds albertain pour la jeunesse	Grande Prairie Public School District	2 500 $
Fonds André-Boudreau	Colin Champagne	1 000 $
Fonds Hélène-et-Léon-Lavoie	Anouk Villemaire	1 000 $
Fonds Juliette-Richard-et-Denise-(Richard)-Ulliac-Merta	Pierrette Folefack Véronique Biley Danika Lavoie	2 000 $ 2 000 $ 2 000 $
Fonds Le Blanc-Cholette	Joël Baillargeon Ismaël Karidio	1 250 $ 500$
Fonds Germaine-et-Michel-Lehodey	Marie-Hélène Lyle	1 000 $
Fonds Lionel-T.-Rémillard	Paule Baker	500 $
Fonds Marie-Claire-et-René-Champagne	Paule Vanessa Tankoua Ngatcha	1 000 $
Fonds Marilyn-et-Denis-Magnan	Joël Baillargeon	2 500 $
Fonds Fernando-Girard-en-économie et Fonds Robert-Lavoie	Paule Muriel Essebou Gael Rukundo Mdeye-Fatou Ngom	1 500 $ 1 500 $ 1 500 $
Fonds Lise-Déchène	Sylvie Rheault	500 $
Fonds Yvette-Lebeuf-et-Marcel-Vincent	Colin Champagne	500 $
Fonds Claudette–et-Denis-Tardif	Josée Lemire	900 $
Fonds La Rose sauvage Dre Annie Drouin	Rosianne Berthelot Anick St-Denis	500 $ 500 $
Fonds Famille Joseph-Moreau	Katrine Perich Véronique Vincent	250 $ 250 $
Fonds Jeanne-et-Maurice-Lavallée	Dannick Pomerleau	1 000 $
Programme Aide financière à la jeunesse Fonds Éric-Préville, Alice-et-Paul-Dumaine, Cécile-et-Pierre-Bergeron, Adèle-et-Paul-Amyotte, Gisèle-Rheault	Zéphir ACFA Rivière-la-Paix Cinémagine – ateliers jeunesse	1 000 $ 1 000 $ 3 000 $
Fonds Bergeron-Gagnon	Istar	6 729 $
Fonds ACFA Centralta	Écoles La Mission et Alexandre-Taché	500 $ 500 $
Fonds Francophonie de Lethbridge	Centre francophone de Lethbridge	3 475 $
Fonds Conseil scolaire Centre-Est	Natalie Ramsay	850 $
Fonds ACFA Rivière-la-Paix	André-Anne Roy Josée Bouchard	950 $ 750 $
Fonds Venence-et-Andrée-Côté /CDÉA	Bourses d'études et mentorat	8 265 $
Fonds des Administrateurs	Administration /La Fondation	1 348 $
Fonds Famille Vincent de Bonnyville	École des Beaux-Lacs	1 200 $
Fonds ACFA Wood Buffalo	ACFA Wood Buffalo	3 841 $
Fonds Liliane-Coutu-Maisonneuve	Société historique francophone	437 $
Fonds Despins-Klassen	Dames / Paroisse Ste-Famille	571 $

La Fondation franco-albertaine vous invite à la conférence de presse le **11 mars à 11 h 30 au Salon des étudiants du Campus Saint-Jean à Edmonton** pour le lancement de la campagne des bourses 2016.

Partenaires et commanditaires

MERCIER & MERCIER

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

PAUL | BLAIS
REALTY GROUP

ICI RADIO-CANADA

La Cité FRANCOPHONE

LE FRANCO

ACFA

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 11
17 AU 23 MARS 2016
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

LE GALALA D'EDMONTON
AU MILIEU DU SALON

| À LIRE EN PAGE 7

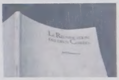
COURTOISIE : CDM

Les participants du Galala

PHOTOS : AMY VACHON-CHABOT

| À LIRE CETTE SEMAINE

Concours national de rédaction
| PAGE 3



La réunification des deux Corées arrive sur les planches
| PAGE 10

La Fondation lance quatre nouvelles bourses | PAGE 11

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

40011833 1164 6/1 xxDIR(A)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Vous voyagez? FlexiLivraison[MC] garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

JULIETTE À NEW YORK

Pour ma deuxième chronique, je vais, cette fois, vous parler du livre Juliette à New York. Juliette est une fille de treize ans très ordinaire qui n'aime pas son prénom car tous ses amis l'appellent Jules et elle pense que son nom sonne comme une clarinette. Juliette est une exploratrice, si je peux dire ça comme ça, parce qu'elle voyage souvent autour du monde.

Bouquinerie junior

| AUXALIE LABRIE

Ce livre fait partie de la série Juliette. Celle-ci compte présentement six livres. Ce qui me plait à propos de cette collection, c'est que vous n'avez certainement pas besoin de lire les livres en ordre puisque chaque livre est une histoire différente. Je recommande cette série aux jeunes de dix ans et plus. Publié par la maison d'édition Hurtubise, les aventures de Juliette ont été mises en scène par l'auteure Rose-Line Brasset et l'illustratrice Annabelle Métayer.

Je trouve ce type de livre très intéressant parce qu'il y a beaucoup de dialogues et Juliette est la narratrice; c'est elle qui nous raconte son histoire. Ce qui différencie cette série de plusieurs autres c'est qu'il n'y a pas de chapitres mais au contraire c'est des jours et des heures. Au début de chaque livre, il y a la moitié d'une page qui donne de l'information sur l'auteure. Chaque livre de la série Juliette se passe dans une ville différente dans le monde.

Ce livre a beaucoup de messages à livrer selon moi car tout au long de l'histoire, je dévorais l'aventure et je me posais beaucoup de questions. Ce qu'il y a de bien dans ce livre, c'est qu'il y a beaucoup d'action même s'il n'y a pas de gros problème. Dans cette aventure extrêmement plaisante, Juliette se fait de nouveaux amis dans la ville de ses rêves c'est-à-dire : New York mais, en même temps, elle a hâte de retourner chez-elle pour revoir ses meilleurs amis Gino et Gina.

Voici un résumé de l'histoire telle qu'il apparaît sur la jaquette du livre: «*Juliette a treize ans et déteste son prénom. Elle vit avec sa mère, une journaliste un peu excentrique. Quand celle-ci lui demande de préparer ses bagages parce qu'elles partent le jour même passer une semaine à New York, l'adolescente ne la croit pas! Et pourtant...*

Le temps de dire au revoir à Gino et Gina, ses BFFs, et la voilà partie pour la ville de ses rêves les plus fous. Rapidement conquise par la Grosse Pomme et ses attraits, Juliette se fera de nouveaux amis, arpentera la ville d'un bout à l'autre et vivra des aventures à couper le souffle!»

Pour finir, je me suis énormément amusé à lire cette histoire et je souhaite que vous ayez autant de plaisir que moi. Je donne à ce livre neuf étoiles sur dix. Lancez-vous vite dans cette lecture et dévorez la série !

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

100e ANNIVERSAIRE
DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

UN TOURNANT DE NOTRE HISTOIRE

La **Monnaie royale canadienne** est fière de souligner le centenaire du vote féminin avec la pièce de 1$ commémorant le **100e anniversaire du droit de vote des femmes**. Cette pièce magnifique représente une femme votant sous le regard attentif de sa fille, symbole de l'avenir.

DE LA MONNAIE POUR COMMÉMORER LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

Pour un temps limité, ces pièces-souvenirs scellées sont le moyen idéal de souligner les efforts qui, des années plus tard, ont mené à l'obtention du droit de vote pour les femmes partout au pays.

POUR 5$, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 1$, EXPÉDIÉES GRATUITEMENT.

QUANTITÉS LIMITÉES* Offre non valable en magasin.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 1$ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER, VISITEZ **MONNAIE.CA/VOTEDESFEMMES**
OU COMPOSEZ LE **1-855-757-7682**

* Limite d'un lot par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. Offre valable au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes. © 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

RUDY DESJARDINS
LE CAFÉ SHOW
En semaine 6h
ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE
@LeCafeShow_RC

LES LANGUES DES TRIBUNAUX À CANMORE

Canmore est la porte d'entrée du Parc national Banff. Depuis 2002, on y retrouve notamment une école de langue française, gérée par le Conseil des écoles francophones du Sud de l'Alberta. C'est là qu'est situé l'édifice de la Cour provinciale de l'Alberta laquelle, jusqu'au majestueux Lac Louise, a juridiction sur les automobilistes qui viennent en grande nombre admirer nos Montagnes Rocheuses. Mais, les résidents et touristes y ont-ils accès à la justice dans l'une et l'autre de nos deux langues des tribunaux conformément au droit albertain et à la constitution canadienne?

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Dans une lettre envoyée le 14 mars dernier à la ministre de la Justice de l'Alberta par Patrick Pelletier, un justiciable de Calgary, il est rappelé qu'en 2009 et 2010, madame la juge Anne Brown a été invitée à clarifier les droits linguistiques des Albertains devant les tribunaux. Dans sa décision de mars 2011, elle a confirmé que les langues des tribunaux de l'Alberta sont l'anglais et le français et que les droits linguistiques énoncés à l'article 4 de la Loi linguistique ne sont en rien amoindris parce qu'on a omis d'adopter des dispositions réglementaires pour en favoriser la mise en œuvre.

Selon monsieur Pelletier, les prédécesseurs de la ministre Kathleen Ganley au portefeuille de la Justice ont interprété le jugement de la juge Brown comme une autorisation de promulguer un règlement limitant l'usage de la langue française et de continuer à traiter le français comme une langue étrangère. Pour contrer ce jugement, en septembre 2013, le gouvernement conservateur a édicté le Règlement 158/2013, applicable à la Cour de la circulation routière. Ainsi, un défendeur peut renoncer à son droit d'être compris en français en acceptant de procéder en anglais ou par interprétation (ce qui est le cas lorsqu'un défendeur utilise une langue ou un dialecte étranger). Cependant, l'article 3 du Règlement permet à un juge, à la demande d'un défendeur et avec le consentement du poursuivant, de présider l'instance en français.

Il est surprenant, impensable mais vrai, que ce règlement remette à l'adversaire du défendeur le sort de la demande du défendeur.

Monsieur Pelletier est un défendeur pour qui une demande de tenir en français l'audience judiciaire au sujet de sa contravention A48682056R, a été présentée au Palais de justice de Canmore, le 25 février dernier. Tel que cela a été le cas dans d'autres demandes similaires, la Couronne a refusé d'accorder son consentement. Toutefois, en l'espèce, la poursuivante B. Shugg a révélé qu'elle avait reçu la directive de procéder par interprétation.

À quoi sert un Règlement qui indique que, pour utiliser le français, il faut présenter une demande, si la politique secrète de Justice Alberta est de s'opposer à toutes ces demandes ? En plus du fait que remettre entre les mains de l'adversaire un droit du défendeur est contraire au sens commun, n'est-ce pas là une perte totale de ressources financières et judiciaires pour l'administration de la justice et une perte totale de temps et d'argent pour un défendeur?

Il est bien connu parmi la communauté que, le 10 septembre 2013, la sous-ministre adjointe de Justice Alberta Lynn Varty s'est vantée qu'en conséquence de ce règlement, le ministère n'anticipe pas d'augmentation de la demande d'instances françaises ou bilingues.

Monsieur Pelletier a donc demandé à la ministre de la Justice de « suspendre ce règlement machiavélique ainsi que les autres directives anti-françaises mises en place par le gouvernement précédent ».

La ville de Canmore PHOTO: DANIEL PATTERSON

DES ÉLÈVES DE L'ALBERTA LAURÉATES DU CONCOURS NATIONAL DE RÉDACTION

Pour sa 11e édition, le Concours national de rédaction, une initiative de l'organisme Le français pour l'avenir, a offert un total de 215 000$ en bourses d'études. Deux jeunes albertaines font partie du lot des lauréats.

Cette année, près de 500 élèves francophones et francophiles ont participé au Concours en soumettant une rédaction de 750 mots qui commence par « C'est en parlant français que… ».

Pour Sarah Dickson, élève de 12e année d'Edmonton, et lauréate d'une bourse de 2000$ dans la catégorie Français langue seconde pour étudier au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, c'est en parlant français qu'elle entrevoit non seulement son passé, mais aussi son présent et son futur. «Lorsque je communique en français, j'ai un sens de fierté d'être associée à cette communauté culturelle forte et proche», a-t-elle écrit.

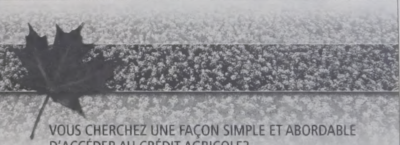
L'autre lauréate est Chloé Bender-Thorsen, élève de français langue maternelle en 10e année à Lethbridge, et lauréate d'une bourse de 2000$ afin d'étudier elle aussi au Campus Saint-Jean. « C'est en parlant français que je suis moi. Le français est une langue qui me définit », a-t-elle raconté dans son texte.

Selon l'organisme, le Concours national de rédaction permet de soutenir les élèves dans la poursuite de leurs études postsecondaires, partiellement ou complètement en français, et ce, grâce à son partenariat avec 8 universités participantes. Les bourses offertes varient entre 1000$ et 12 000$.

Du même coup, Le français pour l'avenir souhaite diffuser le message des participants, qui prônent le bilinguisme au Canada, avec leurs propres mots et à travers leurs propres expériences.

Il est possible de lire les textes des lauréats sur le site **http://french-future.org/**

| MARTIN BOUCHARD



VOUS CHERCHEZ UNE FAÇON SIMPLE ET ABORDABLE D'ACCÉDER AU CRÉDIT AGRICOLE?

LE PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS (PPA) peut vous aider à accroître les liquidités de votre exploitation agricole.

Les producteurs peuvent obtenir jusqu'à 400 000 $ en avances de fonds, dont les intérêts sur la première tranche de 100 000 $ sont payés par le gouvernement fédéral. Les avances sont remboursées à mesure que sont vendus les produits, et la plupart des producteurs ont jusqu'à 18 mois pour rembourser l'intégralité des avances touchées pour la majorité des produits.

L'accès aux avances de fonds a récemment été simplifié :

- Les producteurs peuvent présenter un seul formulaire afin de demander des avances de fonds pour tous leurs produits.
- De nouveaux produits tels que les animaux reproducteurs destinés au marché sont admissibles.
- Plus d'options sont offertes pour garantir et rembourser une avance.

Les avances de fonds sont administrées par 45 associations agricoles à travers le Canada.

Pour en apprendre davantage sur le PPA,
allez au www.agr.gc.ca/PPA ou appelez-nous sans frais au 1-866-367-8506.

Agriculture et Agroalimentaire Canada Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Edmonton Les participants du Galala PHOTOS: AMY VACHON-CHABOT

Lettre ouverte

Le 5 mars dernier, j'ai eu la chance de participer à la 14e édition du « Maple Festival des Sucres » de Calgary. Quelle expérience extraordinaire!

Au nom de la communauté francophone de l'Alberta et en mon nom personnel, j'aimerais profiter de cette tribune pour féliciter toute l'équipe de l'ACFA régionale de Calgary pour avoir organisé d'aussi belle façon cette activité. J'aimerais aussi souligner le travail exceptionnel des nombreux collaborateurs et partenaires ainsi que l'engagement des bénévoles impliqués dans l'organisation. Bravo également à tous les organismes de Calgary qui ont répondu à l'appel et étaient présents avec leurs kiosques. L'atmosphère était au rendez-vous et l'ACFA est fière d'avoir été partenaire d'un tel évènement.

En plus de contribuer au rayonnement de nos artistes, de notre héritage et de notre fierté francophone, l'ACFA régionale de Calgary a permis à plusieurs centaines de personnes de se rassembler et s'amuser en français. Les participants ont pu profiter d'une magnifique programmation de deux jours durant lesquels des activités variées pour tous les gouts et âges ont été brillamment organisés et des mets délicieux préparés. Et que dire de l'endroit où a eu lieu le Festival. Wow! Je félicite une fois de plus l'ACFA régionale de Calgary pour avoir établi un partenariat avec le site enchanteur Heritage Park qui est venu ajouter une composante historique au Festival tout en mettant en valeur la francophonie de Calgary sur la scène publique.

Enfin, le Festival m'a permis de faire de belles rencontres, de vivre des moments riches et de me rappeler de bons souvenirs des grandes « Cabanes à sucre » qui avaient lieu autrefois à Edmonton et où des francophones de partout en province participaient. Je lance l'invitation à tous les Albertains de participer en grand nombre l'an prochain. Je vous promets que vous repartirez le cœur léger avec un petit côté sucré!

| JEAN JOHNSON
Président de l'ACFA

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donalda Alberta Weekly Newspapers Association lignes agates marketing on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ **2 ans** — 75 $ ☐ **3 ans** — 105 $ ☐ **5 ans** — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

LE COIN DU RAISIN #57

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 UNE PREMIÈRE POUR L'OUEST

Le 13 mars passé, l'Inferno de Calgary a passé à l'histoire en défaisant les Canadiennes de Montréal par la marque de 8-3 au Centre Canadian Tire d'Ottawa. Blayre Turnbull, Brianne Jenner, Jessica Campbell et Rebecca Johnston ont inscrit deux filets chacune pour l'Inferno, tandis que Marie-Philip Poulin, Noemie Marin et Kim Deschenes ont compté les trois buts des Canadiennes. La gardienne de but Delayne Brian de l'Inferno a repoussé 38 tirs, tandis que Charline Labonté des Canadiennes a fait face à 25 tirs. Haley Wickenheiser, qui vient de remporter les honneurs de tous les niveaux du hockey féminin, pensait à ses coéquipières suite à la victoire: « Je pensais à ces joueurs. On a une policière, une enseignante, une avocate et remporter un championnat de la sorte, ça leur revêt beaucoup d'importance. C'est la raison pour laquelle cette ligue est si importante ». Malgré leur défaite, les Canadiennes ont participé dans six des huit finales, ayant remporté le trophée trois fois.

2 LE MOUTON NOIR

En plus de la Coupe Clarkson, il y a un autre honneur qui préoccupe les Albertains, spécialement les partisans des Oilers. Je me réfère bien sûr au trophée Calder, un prix remis annuellement à la recrue de l'année de la LNH. Connor McDavid (Oilers), Artemi Panarin (Blackhawks), Jack Eichel (Sabres), Dylan Larkin (Red Wings), Max Domi (Coyotes) et Shayne Gotisbehere (Flyers) sont tous des candidats, mais d'après Andrew Berkshire de SportlogiQ, la course se résume réellement aux deux premiers joueurs. Panarin est le meilleur buteur et pointeur de toutes les recrues sur l'année avec 25 buts et 37 passes, tandis que McDavid se classe septième au chapitre des points. Donc, pourquoi considérer McDavid? Même si ce dernier ne peut jouer qu'un maximum de 45 matchs (un peu plus de la moitié du nombre de matchs joués par les autres candidats), il mène tous les autres au chapitre des chances de marquer sur le but, les passes dans l'enclave et les passes en attaque (tous à forces égales par 20 minutes de jeu). À ce rythme, McDavid pourra terminer la saison avec 48 points en 45 matchs (1,07 point par match), tandis que Panarin aura 74 points en 80 matchs (0,93 point par match). L'écart est plus grand à cinq contre cinq, grâce aux 37 points en 45 matchs (0,82 point par match) pour McDavid et 52 points par 80 matchs (0,65 point par match) pour Panarin. McDavid déclenche des tirs plus dangereux avec 35,8 % de ses tirs dans l'enclave contre 12,7 % pour Panarin, même si ce dernier a plus de chances de marquer par 20 minutes (5,9 contre 4,65 chances). Malgré sa saison raccourcie, ses compagnons de trio moins talentueux et son déficit d'âge (Panarin est âgé de cinq ans de plus), McDavid se démarque comme un joueur hors pair dans la LNH.

La commissionnaire de la Ligue canadienne du hockey féminin, Brenda Andress, présente la Coupe Clarkson à la capitaine de l'Inferno de Calgary, Brianne Jenner, le dimanche 13 mars à Ottawa
PHOTO: JUSTIN TANG / LA PRESSE CANADIENNE

3 RETENTER L'EXPÉRIENCE AU CENTRE

Alex Galchenyuk des Canadiens vient de réussir 11 buts et une passe en huit matchs avec le Tricolore, dont trois matchs de suite avec deux buts, ce qui lui rend le pointeur le plus productif de la ligue depuis le 24 février. Avec 13 matchs qui restent sur la saison, il devrait atteindre, sans ennuis, le plateau des 30 buts pour la première fois de sa carrière. C'est tout un accomplissement pour le jeune de 22 ans qui, en raison des nombreuses blessures dans l'alignement, a saisi sa chance au pivot du capitaine Max Pacioretty et l'ailier droit Sven Andrighetto au sein du premier trio. En plus de lui accorder du temps de glace supplémentaire, l'état-major du Bleu blanc rouge lui fait confiance sur la première unité de l'attaque massive, un scénario où il avait l'habitude de suivre sur le banc. Ses performances ne seront probablement pas assez pour propulser le Tricolore en séries éliminatoires, car ils affichent un retard de neuf points sur les Red Wings au dernier poste de repêchage. Par contre, les partisans ont droit de s'emporter, peu importe si « Chucky » joue au centre ou à l'aile.

4 LE JEU DE POSSESSION S'EST AMÉLIORÉ

À la date limite des transactions, le directeur général Brad Treliving des Flames a exporté l'ailier droit David Jones et le défenseur Kris Russell. Effectivement, ce sont les deux joueurs avec les pires statistiques de possession de rondelle (des pourcentages Corsi de 43,2 et 43,62, respectivement, ou bien -5,88 et -5,58 relativement à l'équipe). Todd Cordell, un blogueur pour les Flames, a remarqué que, pendant les 60 matchs qui précédaient les transactions, les hommes de l'entraineur-chef Bob Hartley n'ont contrôlé que 47,6 % des tirs tentés et 49,3 % des chances de marquer à forces égales. Suite aux transactions, Calgary était en possession de 50,8 % des tirs tentés et 50,9 % des chances de marquer. L'échantillon est toujours mince avec seulement sept parties de jouées, mais les transactions semblent avoir amélioré cet aspect du jeu.

5 LA RIVALITÉ ENMAX

La saison de 72 parties achève dans la Ligue de hockey de l'ouest (WHL), où il ne reste que deux ou trois matchs à jouer par équipe, et les luttes sont serrées pour le classement. Les Rebels de Red Deer, classé troisième dans la Division de l'Est, et les Hurricanes de Lethbridge, classé deuxième dans la même division, se sont affrontés la fin de semaine passée lors de deux matchs collés. Le vendredi soir, au Centrium ENMAX de Red Deer, les Hurricanes ont cassé la séquence de cinq victoires consécutives des Rebels avec un score de 6-1. Le prochain soir, les Rebels leur ont joué le même tour, cette fois au Centre ENMAX de Lethbridge. La défaite des Hurricanes leur ont coûté la première place dans la division, qui se retrouve présentement à quatre points des Wheat Kings. Pourtant, le combat n'est pas terminé. Les Rebels sont à trois points de Lethbridge avec un match en main.

Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada
Canada

Cavaliers de pâturages
Programme de pâturages communautaires d'AAC

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan.

Les cavaliers de pâturages sont chargés de surveiller, de traiter et de guider à cheval des troupeaux de bovins, de surveiller les conditions des pâturages et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base des candidats retenus est de 21,87 $/heure. Le salaire est à l'étude, et des négociations sont en cours (selon la convention collective du groupe Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, et d'autres avantages sociaux de la fonction publique). Les candidats retenus ont également droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Pour que leur candidature soit retenue, les candidats doivent :

- **avoir l'expérience de la surveillance et du traitement des bovins ainsi que des déplacements à cheval de troupeaux de bovins;**
- **fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et le harnachement;**
- **maîtriser l'anglais.**

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes,
Programme de pâturages communautaires, au 306-523-6642.

Un bassin permanent de candidats sera créé à partir des *curriculum vitae* reçus pour la saison 2016. Les personnes intéressées doivent envoyer leur *curriculum vitae* par courrier, par télécopieur ou par courriel à :

AAC – Direction générale des programmes, 300-2010, 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme de pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166
Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 4 mars 2016 seront traitées en priorité pour la saison 2016. Sont admissibles les personnes qui résident au Canada et les citoyens canadiens qui demeurent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter les objectifs d'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. Veuillez vous assurer d'indiquer dans votre demande d'emploi le statut vous donnant le droit de travailler au Canada : la citoyenneté canadienne, le statut de résident permanent ou un permis de travail. La fonction publique du Canada s'engage aussi à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Les participants du Galala PHOTOS: AMY VACHON-CHABOT

CRISE D'ANTI-BILINGUISME AU NB

« ON EST DEVENUS PARESSEUX DANS LA DÉFENSE DE NOS DROITS »

Dans la Rome antique, quand le peuple grondait, l'empereur commandait des jeux et, pour un temps, on oubliait la famine et l'impôt. Au Nouveau-Brunswick, l'annonce des prochains Jeux de la Francophonie 2021 à Moncton-Dieppe a nourri une vague d'anti-bilinguisme. La population est-elle mécontente ?

« Quand ça va mal, souligne le chroniqueur Bernard Richard, avec le chômage, le déficit provincial et la fermeture de services, on cherche des boucs émissaires. Et pour un petit nombre de personnes, le bilinguisme signifie le dédoublement de services et de dépenses. »

Selon l'ancien ombusdsman du Nouveau-Brunswick, le fait de tenir des Jeux de la Francophonie dans une période de restrictions budgétaires peut faire sourciller. « Ça va peut-être couter un plus cher aux contribuables, mais pas au point de générer les commentaires qui ont été écrits. »

Ce qui heurte Bernard Richard est l'intensité des émotions. « On écrit que c'est dommage que les Acadiens n'ont pas tous été déportés. Si on faisait des commentaires semblables envers d'autres minorités, ce serait inacceptable. Il y a une marge entre débattre de politiques linguistiques et publier des propos haineux. »

Les commentaires visent aussi la commissaire aux langues officielles Katherine d'Entremont, l'avocat Michel Doucet, la dualité linguistique en santé (Vitalité) et en éducation (les autobus bilingues des écoles).

Qui se plaint ? Des centaines de citoyens dans la section des commentaires de CBC New Brunswick, des députés conservateurs, des auteurs de lettres et de pétitions sur Internet.

Qui est invité à intervenir ? Le premier ministre, le ministre des Langues officielles et le chef de l'Opposition du NB, la ministre du Patrimoine canadien, le président et l'ombudsman de Radio-Canada.

Qui défend les francophones? L'ombudsman du NB Charles Murray et un groupe de 120 cosignataires, dont Bernard Richard, d'une lettre de Michel Doucet adressée à la CBC.

Extrait de la lettre du 9 mars au directeur des médias numériques de CBC

« La diffusion de commentaires haineux et irrespectueux envers les francophones sur le site Internet de CBC New Brunswick a pour effet de semer la discorde entre les deux groupes de langues officielles. Voilà pourquoi nous nous permettons aujourd'hui de faire appel à votre sens de l'éthique et à votre mission en tant que diffuseur national afin de trouver une manière de mieux modérer ce type de commentaires sur votre site Web. »

« On sait qu'il existe un fond d'intolérance au bilinguisme dans la province, commente Bernard Richard. C'est clair qu'il faut faire attention et on a une responsabilité d'exercer une certaine modération. Mais la revendication de nos droits reconnus demeure nécessaire.

« Pour moi, l'approche acadienne est déjà modérée, précise-t-il. Ce qui a changé n'est pas la façon de revendiquer. C'est qu'avec les médias sociaux, on peut écrire n'importe quoi sans s'identifier. »

« BEAUCOUP DES GENS DÉNONCENT LA JUDICIARISATION DE NOS DEMANDES. ON EST DEVENUS DE PLUS EN PLUS CATÉGORIQUES À CAUSE DE NOS VICTOIRES. CE N'EST PAS UNE QUESTION D'ABANDONNER TOUT MAIS DE RENOUER AVEC L'ART DE LA DIPLOMATIE. »

Le professeur d'histoire à l'Université Laurentienne (Sudbury), Joel Belliveau, va plus loin. « La recherche d'économies a pu jouer un rôle déclencheur. Mais le contexte s'assombrit depuis plus longtemps que ça.

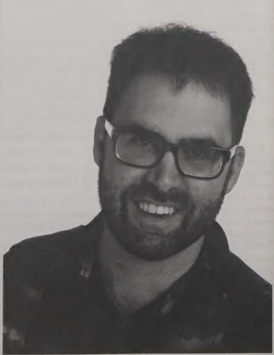
« Depuis les années 1970, on a surfé sur des droits qui ont été acquis politiquement, souligne l'historien. Tous les décideurs acadiens du temps ont fait un travail incroyable pour convaincre les anglophones du bien-fondé des droits, par exemple en éducation.

« Depuis 30 ans, on est devenu un peu paresseux dans la défense et la justification de nos droits, surtout dans l'espace public et médiatique, ajoute Joel Belliveau. Les anglophones ont peut-être oublié pourquoi c'est nécessaire tout ça. Et ils ont parfois des griefs légitimes.

« On est une minorité et les compromis sont difficiles, soutient-il. Des fois, il faut aller en cour. Mais on a un peu abdiqué. On a orienté notre militantisme vers les tribunaux. Beaucoup des gens dénoncent la judiciarisation de nos demandes. On est devenus de plus en plus catégoriques à cause de nos victoires. Ce n'est pas une question d'abandonner tout mais de renouer avec l'art de la diplomatie. »

Le professeur note que la francophonie canadienne a reçu un message dans ce sens, lors de récentes défaites devant la Cour suprême. « On sent que le vent commence à tourner. Peut-être que le fondement de nos droits est en train de disparaître. Un juge dissident dans une récente cause s'est adressé aux communautés francophones en disant: si nous voulez vos droits, allez les chercher, sortez dans l'espace public et négociez. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)



Le professeur Joel Belliveau, de l'Université Laurentienne, est parmi les quatre finalistes du Prix du Canada en sciences sociales 2016 pour son ouvrage intitulé Le « moment 68 » et la réinvention de l'Acadie, publié aux Presses de l'U d'Ottawa.

PHOTO : U LAURENTIENNE

MASSAGE SPORTIF

Pour la majorité des personnes, le massage n'a qu'une signification, celui de la relaxation. Cependant, le massage sportif est un allier important dans la pratique de vos activités physiques. Peu importe le ou les sports pratiqués, il serait bon de recevoir un massage sportif à l'occasion.

Nous pourrions diviser le massage sportif en trois séquences : avant, durant l'entraînement et après l'étape .

Pendant l'entraînement, le massage s'effectue de manière générale, mais aussi sur les parties les plus utilisées lors de cette période. Il a pour but de détendre les muscles, et tout ce qui les entoure. Ce massage a pour but de diminuer les tensions et faciliter l'élimination des toxines et les courbatures accumulées. Par le fait même il diminue le risque de blessure. En général, la durée de ce massage peut-être de 30 à 60 minutes.

Le massage avant l'évènement sportif se fait de façon assez rapide afin de stimuler les muscles et tendons qui sont les plus reliés à l'activité. Il est de courte durée soit entre 5 et 15 minutes. Il faut prendre note que ce massage ne remplace en aucune façon la période de réchauffement. Aussi il n'est guère suggéré de recevoir un massage de longue durée ou de relaxation la journée même de votre compétition. Cela pourrait nuire grandement à votre performance, car vos muscles seront un peu trop détendus pour le travail qu'ils auront à accomplir.

Le massage durant l'activité est plutôt inhabituel. Cependant , si c'est une compétition avec des étapes, en groupe ou bien avec des temps d'arrêt, il est possible d'en recevoir . Il sera axé à des endroits plus précis, afin de maximiser le soulagement provisoire aux structures endolories.

Enfin, recevoir un massage après ultime effort. C'est un massage qui est normalement de courtes durées soit entre 10 et 20 minutes, car la plupart du temps les massothérapeutes assignés n'ont pas le temps nécessaire de travailler en profondeur. Cela dit, même si le massage est court il aide l'organisme dans l'évacuation des déchets accumulés comme l'acide lactique qui se retrouve dans les muscles dû au manque d'oxygène lors de l'évènement. Aidant la personne à récupérer plus facilement. Il est aussi suggérer d'attendre environ deux jours après l'étape pour recevoir un massage en profondeur ce qui devrait permettre à votre corps de se remettre plus rapidement de cette activité.

En terminant le massage sportif peut-être utilisé à différentes occasions. La personne n'a guère besoin de pratiquer un sport à haut niveau pour recevoir les bienfaits d'un massage. Le corps humain est notre véhicule personnel et il faut en prendre soin.

| MARCEL HAMANN

PHOTO : FLICKR

« DANS MON SALON » AU GALALA D'EDMONTON!

Dans le cadre de la 19e édition du Galala d'Edmonton présenté par le Centre de développement musical (CDM), 40 jeunes artistes ont performé sur la scène du Royal Alberta Museum. Près de 200 personnes se sont déplacées pour ce spectacle jeunesse qui s'étalait sur deux soirs, soit le 12 et 13 mars. En tout, 33 numéros ont été présentés.

AMY VACHON-CHABOT
Correspondante
Edmonton

Comme à chaque édition, les spectateurs du Galala d'Edmonton ont droit à une nouvelle thématique. Cette année, l'équipe de mise en scène et de direction artistique, composée de Marie-Josée Ouimet et d'Émilie Duchesne, a choisi « Dans mon salon! » Ce thème avait notamment pour but de créer une intimité que l'on ne retrouve pas dans les grosses productions.

« On se creusait la tête pour trouver quelque chose qui serait différent, intime et qui mettrait vraiment en valeur le talent de nos jeunes, » explique Marie-Josée Ouimet. En fait, l'idée serait venue d'Émilie Duchesne: « Je voulais vraiment créer une atmosphère relaxante, alors je me suis dit pourquoi pas le Galala dans ton salon. On voulait apporter le public dans 'notre salon' pour voir comment on fait ça à la manière du Galala. On a aussi tiré notre inspiration des spectacles Chemin chez nous ».

D'ailleurs, le processus de mise en scène aurait débuté au mois d'octobre dernier. Parés de leurs choix de chanson et de leur vision, les jeunes artistes ont pris part à trois rencontres avec soit la direction artistique ou les musiciens professionnels afin de perfectionner leur numéro: « La majorité de ce que l'on voit sur scène c'est ce que les jeunes nous amènent et nous ont fait qu'embellir le tout, » a fait remarquer Émilie Duchesne.

Du plus jeune de 8 ans aux finissants du Galala qui ont 18 ans, ce spectacle met en valeur le talent des jeunes d'ici. En fait, Marie-Josée Ouimet souligne qu'il n'est pas rare que certains d'entre eux poursuivent une carrière artistique: « Si nous n'avions pas pris l'opportunité de mettre ces jeunes-là sur scène, ils n'auraient peut-être pas suivi ce chemin dans la vie ».

Le Galala permet ainsi aux jeunes talents de découvrir leur amour pour la scène et de le faire en français. Plusieurs Galala ont également lieu en région.

Le dévouement de Pierre-Paul Bugeaud souligné

Lors de la soirée du samedi, le CDM a profité de l'occasion pour remercier l'implication de Pierre-Paul Bugeaud, créateur du Galala, au sein de l'organisme. En plus de faire partie du Galala depuis 19 ans, M. Bugeaud a contribué à mettre sur pied le local de répétition du CDM.

Ainsi, en plein spectacle, Karen Doucet, présidente du CDM, a pris ce dernier par surprise en lui faisant une annonce. Le CDM a choisi de nommer leur local de répétitions en son nom. Ce sera dorénavant la salle Pierre-Paul Bugeaud.

« J'n'avais aucune idée! Tout le monde le savait sauf moi, a expliqué M.Bugeaud. C'était très émotionnel puisque j'ai travaillé très fort et longtemps pour ce projet-là. Je m'attendais seulement à avoir une carte de remerciement, mais jamais à ça ».

Il s'était notamment occupé de la gestion de local de répétition pendant plusieurs années, et ce jusqu'à ce que le CDM mette sur pied un système de réservation en ligne.

Par ailleurs, deux autres bénévoles importants auprès du Galala ont été honorés, et ce en devenant membres honorifiques du CDM. Il s'agit de Claire Cadrin et Joanne Lamoureux.

Plus de photos en page 16!

Karen Doucet et Pierre-Paul Bugeaud

Les participants du Galala

PHOTOS: AMY VACHON-CHABOT

PLAISIR D'APPRENDRE
La semaine de cours des 50+

DU 25 AU 29 AVRIL 2016
Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

University of Alberta Campus Saint-Jean
fafa
Patrimoine canadien / Canadian Heritage
Canada
Edmonton

ADMINISTRATEURS ET ENSEIGNANTS RECHERCHÉS!

OFFRE D'EMPLOI – DIRECTION DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS

35 Heures / semaine - Bureau central, Edmonton, AB

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone de 3 200 élèves répartis dans 18 écoles situées à Beaumont, Camrose, Edmonton, Fort McMurray, Jasper, Legal, Lloydminster, Saint-Albert, Sherwood Park, Red Deer et Wainwright.

DESCRIPTION DU POSTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne qui agira à titre de Direction des services administratifs et financiers. L'emploi comporte principalement la responsabilité de l'ensemble des programmes et activités relatifs à la gestion des finances, incluant la préparation des états financiers et budgets. L'emploi comporte aussi l'appui à la secrétaire-trésorière du Conseil concernant la gestion des édifices, du transport et des affaires organisationnelles.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES

- Posséder un diplôme universitaire en administration des affaires et, de préférence un titre professionnel comptable CPA (acquis ou en cours).
- Avoir un minimum de cinq (5) années d'expérience dans un poste de responsabilité en comptabilité, en gestion financière, en administration ou en gestion - préférablement dans le domaine de l'éducation.
- Maîtriser parfaitement le français et en anglais (à l'oral et à l'écrit).
- Démontrer des compétences accrues en organisation, gestion et planification et en comptabilité (avec le système informatisé Bellamy, un atout).
- Avoir la capacité de prendre des décisions rapidement, de s'adapter à une grande variété de situations et de savoir diriger simultanément plusieurs dossiers.
- Posséder de l'expérience en supervision du personnel.
- Être disponible pour effectuer du travail supplémentaire sur demande et capable de se déplacer à divers lieux de travail du Conseil.
- Fournir un rapport de ses antécédents judiciaires récent (dernier trois mois) incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction.

SALAIRE : Veuillez identifier vos attentes salariales

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Merci de votre collaboration et nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers le Conseil scolaire Centre-Nord.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de madame Brigitte Zapisocky, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à l'adresse bzapisocky@centrenord.ab.ca. **Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.**

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440 Conseil scolaire Centre-Nord

Soigner en français : bon pour la santé!

Pourquoi?
Parce que c'est bon pour la santé!

Les barrières linguistiques nuisent à la qualité des soins. Elles ont un impact sur la santé des patients et leur sécurité.

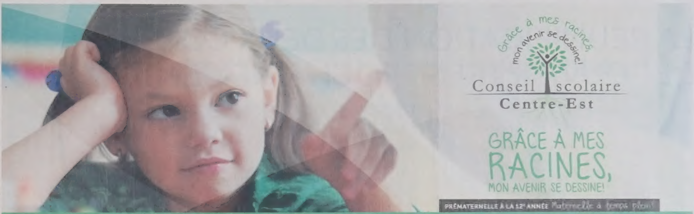
La solution?
Simple comme bonjour!

Un seul mot d'accueil suffit pour signaler votre capacité de soigner en français.

Renseignez-vous :
soignerenfrancais.ca

Une initiative du Réseau santé albertain — Avec l'appui financier de Health Canada / Santé Canada — par l'entremise de SSF Société Santé en français

Prévenir la maladie. Promouvoir la santé. Améliorer l'accès aux soins. Collaborer avec les professionnels de la santé. Travailler en partenariat avec le système de santé. Dans tous ces domaines, le Réseau santé albertain, avec l'appui de bénévoles partout en province, soutient, sensibilise, concerte, mobilise et influence. La santé en français, le Réseau y voit depuis plus de 10 ans.



École Beauséjour (Plamondon)

Les Jeux d'hiver de l'Alberta, voici notre gang de lutteurs! ▶

Nous avons eu une journée très spéciale le 25 février dernier. Mme Sara a pu mettre en pratique une activité apprise lors de son congrès des enseignants. Elle a fait vivre à nos jeunes du secondaire une expérience de simulation de la pauvreté. Celle-ci a été conçue pour aider nos jeunes participants à comprendre ce que cela pourrait être de faire partie d'une famille à faible revenu essayant de survivre d'un mois à l'autre. Puis, en après-midi les élèves de la 7e et 8e année ont organisé une activité humanitaire; un patinthon pour tous les Beauséjourniens! Nous avons amassé des dons pour reconstruire une école en Baffousan au Cameroun, une école ayant été détruite par une tempête. ▶

◀ Une compétition de vocabulaire organisée par le conseil d'élèves du primaire pour les élèves du secondaire. Quelle bonne idée pour enrichir notre vocabulaire et colorer notre langue! Les voici ici associant la définition au mot recherché.

École du Sommet (St-Paul)

Voici les princes et les princesses de la maternelle au royaume de Sommet. Ils ont eu une audience spéciale avec le roi du royaume Sommet. Comme ils sont adorables! L'avenir s'annonce bien pour ce merveilleux petit royaume. ▶

▲ Lors des deux matchs de basketball disputés entre les profs et les élèves la mascotte de l'école de Sommet est venue animer le Pep-Rally. Les jeunes étaient très fébriles de sa présence. Les jeunes ont aussi eu beaucoup de plaisir à créer des chants et à faire du bruit et toutes sortes de gestes et de mouvements pour encourager leur équipe préférée.

▲ Au Pep-Rally, les élèves de la 10e à la 12e années ont disputé un match de basketball contre les enseignants. Le jeu était très intense. Malgré, les grands efforts des enseignants, les élèves étaient très rapides et ils ont facilement remporté la victoire.

◀ Dans le cadre du cours d'éducation physique 10/20, les élèves se sont rendus à Jasper avec leur enseignant M. David Filion. Les élèves ont fait toutes sortes d'activités de plein-air hivernal. Ils ont fait une randonnée pédestre dans les montagnes ainsi que du ski alpin. Les élèves ont beaucoup apprécié le projet hivernal! Nous tenons à remercier Mme Natalie St. Laurent d'avoir accompagner le groupe avec M. Filion.

École Voyageur (Cold Lake)

Quatre de nos élèves de la dixième année ont eu l'opportunité de vivre une expérience parlementaire qui restera gravée dans leur mémoire. C'est avec enthousiasme que chacune d'elle s'est envolée vers Ottawa pour espérer y rencontrer les principaux dirigeants de notre merveilleux pays; le Canada. Nos élèves déléguées ont même eu la chance de rencontrer le premier ministre; monsieur Justin Trudeau. Madame Nancy Crousset qui a pris en charge le financement de l'activité, a vu Lakeland Credit Union consentir un montant de quatre cents dollars pour aider à financer ce voyage. Une expérience plus qu'enrichissante! ▶

◀ Nos élèves du primaire ont eu l'opportunité d'offrir un spectacle à l'ensemble de l'école dans le cadre d'une activité en lien avec l'Accro-Gym. Sous la supervision de leur enseignant, monsieur Martin Veillette, les élèves ont su pratiquer cette activité en toute sécurité. L'ensemble des élèves et des membres du personnel ont apprécié les diverses pyramides humaines et culbutes réalisées. Le visuel était au rendez-vous!

Les 22 et 23 février dernier, les élèves de la quatrième à la sixième année ont eu la chance de se rendre à Edmonton sous la supervision de leurs enseignants. En effet, ceux-ci accompagnés de leurs enseignants et de quelques parents bénévoles ont vécus des activités éducatives très intéressantes au centre Bennet, au Laserquest et au parlement provincial à Edmonton. En plus de toucher les programmes de sciences, celui des études sociales n'a pas été négligé. Tous, jeunes et moins jeunes ont grandement apprécié cette activité. ▶

École des Beaux-Lacs (Bonnyville)

Sensibilisation contre l'intimidation ▶
Une belle visite de trois joueurs des Pontiacs pour parler à nos enfants de respect et d'écoute afin de contrer l'intimidation.

◀ Hockey GRC VS ÉBL
Une collecte de fonds organisée par la GRC par le biais d'une belle partie conviviale. Merci à eux; une expérience à reproduire l'an prochain. L'hymne national chanté par l'une de nos élèves dans les deux langues!

École Sainte-Catherine (Lac La Biche)

Nos élèves sont fiers de faire partie de la communauté franco-albertaine! ▶

Journée rose contre l'intimidation! ▼

LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES À DÉCOUVRIR TRÈS PROCHAINEMENT !

Écrite en 2013 par l'auteur français Joel Pommerat, la Réunification des deux Corées est une pièce résolument contemporaine qui se jouera le 18, 19 et 20 mars au théâtre du Campus Saint-Jean. C'est sur un thème universel, l'amour, avec une mise en scène moderne que Bernard Salva a voulu bousculer tant ses comédiens que son public.

PHOTOS : HÉLÈNE LEQUITTE

« Des tonnes de pièces de l'histoire du théâtre parlent d'amour, mais là c'est justement parler d'amour aujourd'hui… » lance Bernard Salva, professeur de théâtre au Campus depuis treize ans et metteur en scène de cette nouvelle pièce.

Pour la première fois, le public ne sera pas devant la scène, mais bel et bien de chaque côté. Un choix que le metteur scène qualifie lui-même de risqué, mais avec pour ambition première d'innover. « On va être dans une arène avec des gens très très prêts… mais on veut éviter aussi le confort théâtral, on veut remuer les gens » explique-t-il. Le décor se veut des plus minimalistes, avec la présence d'un objet ici et là, rien qui ne puisse encombrer le jeu des acteurs ou le message de la pièce.

Cette pièce marque donc l'envie de changer et de sortir des sentiers battus, des codes théâtraux auxquels le public est si souvent habitué. L'histoire est relatée au travers d' une mosaïque de douze scènettes où les rapports amoureux hommes femmes se déclinent de différentes manières. Des thèmes aussi divers que délicats sont abordés. Bernard Salva explique que l'auteur n'hésite pas à explorer des zones d'ombre. Certains sujets sont parfois très limites comme: Alzheimer, la pédophilie, le viol: « l'auteur va parler de ce qui ne se dit pas d'habitude » explique le metteur en scène. Un théâtre qui divertit, mais qui va aussi fouiller l'âme humaine et amener le public à réfléchir.

C'est la troupe étudiante du Campus Saint-Jean qui incarnera les personnages de cette pièce. Si les comédiens sont amateurs, ils n'en sont pas moins passionnés et ont très vite été séduits par le texte. Sophie Bergeron, actrice pour la pièce et étudiante en Baccalauréat en Art: « jouer ça m'a permis de savoir que j'étais capable de faire des choses, que je ne me savais pas capable de faire… de m'ouvrir en tant que personne » n'explique-t-elle.

Si le théâtre est pour certains, une manière d'apprendre à s'exprimer et se connaître, pour René Beauparlant, étudiant en baccalauréat en Éducation c'est aussi un moyen de transmettre: « tout ce que je viens chercher ici, je vais pouvoir le réutiliser en tant qu'enseignant ».

Chaque comédien y jouera deux scènes différentes. La musique est un élément important puisqu'elle servira de mémoire collective à l'écoute de nombreuses chansons d'amour.

L'auteur Joel Pommerat avait déjà présenté l'an dernier la pièce Pinocchio. Il est sans conteste l'un des auteurs de théâtre du moment en France et à l'Étranger. Une pièce qui parle d'amour, mais aussi des manques d'amour entre l'homme et la femme, c'est la Réunification des deux Corées. Alfred De Musset l'écrivait déjà : « s'il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. »

| HÉLÈNE LEQUITTE

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

COMITÉ DES LANGUES OFFICIELLES DU SÉNAT

TROIS ESPOIRS DE LA PRÉSIDENTE CLAUDETTE TARDIF

Le nombre d'indépendants augmente au Sénat avec la récente décision de deux Québécois de quitter le caucus conservateur, portant à 41 le nombre de sénateurs siégeant sans affiliation, incluant les 26 anciens du caucus libéral. Pour la première fois depuis près d'une décennie, les conservateurs sont en minorité avec 40 sièges à la Chambre haute.

La présidente du Comité permanent des Langues officielles du Sénat, Claudette Tardif, a été reçue en février dans l'Ordre national de la Légion d'honneur. Elle était accompagnée à l'Ambassade de la France par le président du Sénat, George Furey. PHOTO : SÉNAT DU CANADA

« Le Sénat non partisan, c'est un *work in progress*, reconnaît Claudette Tardif, présidente du Comité permanent des Langues officielles. On attend cinq nouvelles nominations du premier ministre Trudeau (deux du Manitoba, deux de l'Ontario et une du Québec), probablement avant la fin mars. Il y aura encore une vingtaine de sièges vacants à combler et ils seront tous indépendants.

« Il y en aura toujours davantage au Sénat jusqu'à ce que l'ensemble soit indépendant, déclare-t-elle. En comité, le fonctionnement va rester comme avant pour le moment à cause du Parti conservateur qui a encore un caucus national. »

La sénatrice albertaine est aussi membre d'un nouveau Comité spécial sur la modernisation du Sénat, qui a tenu sa première réunion le 9 mars et qui se penchera sur l'organisation interne et la transparence. Le fonctionnement du Sénat et des comités sera revu en fonction du nouveau contexte non partisan.

« Les anciens sénateurs libéraux, on continue à se rencontrer parce qu'on partage les mêmes valeurs, mais ce n'est pas pour l'organisation des votes. Est-ce qu'on va voter de la même façon? Peut-être, mais pas comme groupe. Ça a beaucoup changé de notre côté depuis deux ans ». Le chef Justin Trudeau a exclu les 32 sénateurs du caucus libéral en janvier 2014.

Côté transparence, la présidente est étonnée d'apprendre que la réunion inaugurale du comité en février a été perçue comme ayant été tenue à huis clos.

« Je n'ai pas réalisé que ce n'était pas diffusé. Ça peut arriver quand il n'y a pas de témoins au comité, et c'est comme si on était à huis clos. Je vais me renseigner davantage et surveiller ça de plus près.

« Ce qu'on a adopté à date est l'ordre de renvoi général, précise-t-elle, qui nous permet de convoquer des témoins sur n'importe quel sujet lié aux langues officielles. La première chose à l'ordre du jour, c'est de bien comprendre les mandats des nouveaux ministres. »

Le comité recevra d'abord les commissaires aux langues (du fédéral, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick) en mars. Puis suivront en avril les ministres responsables du Patrimoine canadien, de la Justice, du Conseil du Trésor et de Citoyenneté et Immigration.

Parmi les priorités personnelles de Claudette Tardif, on trouve d'abord l'adoption par le Sénat du projet de loi S-209 sur la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* déposé par la sénatrice Maria Chaput avant son départ fin février. Vient ensuite l'appui aux communautés de langue officielle.

« J'espère qu'on verra davantage d'investissements dans l'infrastructure de nos communautés pour contrer la diminution de leurs capacités depuis dix ans. » La sénatrice compte bien sur le 150e anniversaire du Canada l'an prochain pour célébrer la dualité linguistique.

La vice-présidente conservatrice du Comité, Rose-May Poirier, du Nouveau-Brunswick, n'a pas répondu à une demande d'entrevue.

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)

PHILANTHROPIE FRANCOPHONE UN POTENTIEL DE CROISSANCE

Vendredi 11 mars, c'est au Salon des étudiants du pavillon McMahon du Campus Saint-Jean que La Fondation franco-albertaine a lancé quatre nouvelles bourses, ainsi que l'annonce d'une aide financière. Cette année, l'emphase est mise sur les jeunes et leurs besoins.

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

« C'est le fun d'avoir un évènement comme ça, car on annonce que l'on va redonner... entre autres aujourd'hui, principalement aux étudiants » s'exclame Joël Lavoie, directeur de la Fondation franco-albertaine.

Le rôle de la fondation consiste à collecter des fonds afin de venir en aide à des organismes. Une manière proactive qui consiste aussi à ne pas compter exclusivement sur les aides du gouvernement. « ...Pour survivre, ça prend un certain volume de fonds... » explique le président de la Fondation, Ghislain Begeron. « La Fondation existe depuis vingt ans, mais ça fait depuis dix ans qu'elle est plutôt active » renchérit-il.

Cette année, beaucoup de bourses étaient adressées à des étudiants, c'est pourquoi l'événement s'est déroulé au Campus St-Jean. Les bourses qui ont été accordées sont : La bourse de la Société France-Edmonton (350 $) pour un étudiant albertain parlant français et partant étudier en dehors de l'Alberta.

La bourse de la famille Huguette et Georges Vincent (1000 $) pour un étudiant, provenant en priorité des écoles francophones et/ou d'immersion de l'Alberta, qui étudie en sciences.

Puis la bourse des finissants de l'école Maurice-Lavallée (350 $) pour un élève qui a terminé à l'école Maurice-Lavallée et qui continue ses études.

Enfin, la bourse ou l'aide financière Jeannette Couillard c.s.c des sœurs de Sainte-Croix (1500 $), pour appuyer et encourager le groupe ou le candidat qui cherche à approfondir sa foi catholique ou chrétienne et sa croissance personnelle.

« Il y a toujours des besoins particuliers qu'on n'avait pas prévu, il y a toujours des régions que l'on n'a pas aidées ... comme Plamondon qui commence à monter quelque chose... » explique Joël Lavoie. « Nous on est vraiment là pour aider nos créateurs de fond, quand nos créateurs de fond nous dit, moi ce que je voudrais faire c'est une bourse, ce que l'on met en place c'est une structure pour donner une bourse » souligne-t-il.

La Fondation possède déjà 77 fonds de dotation à son actif. Une réalité qui grossit d'année en année, puisque les besoins sont multiples. Si le fonds de dotation est très populaire dans la culture anglophone, la communauté francophone de la province a commencé à voir des résultats apparaître depuis seulement ces six dernières années. Selon Joël Lavoie, s'il existe un potentiel de croissance, il existe aussi un défi pour rejoindre les personnes afin d'appliquer aux bourses.

Il est encore possible de postuler pour une demande de bourse jusqu'au 15 mai.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 – 97 Avenue
Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

accès æ emploi
accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

GÉNÉRATION SOCCER #19

| JORIS DESMARES-DECAUX

Retour sur la seconde journée de la saison régulière. Montréal confirme, Toronto s'accroche, Vancouver coule.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER (*LMS*)

Impact de Montréal

Premier match à domicile pour l'Impact au Stade Olympique qui affrontait le Red Bull de New York. La fameuse cloche des partisans de l'Impact, prise en main par une certaine Josée Bélanger, a sonné abondamment ce samedi 12. Toujours privés de Didier Drogba, les Montréalais ont décroché leur seconde victoire sur un score-fleuve de 3-0.

Le Bleu-blanc-noir parvient à poser son jeu dès l'entame de la rencontre à l'image de ce tir de Dominic Oduro détourné par Louis Robes (5e). Le portier américain se met de nouveau en évidence en détournant une belle frappe d'Ignacio Piatti (14e). Cinq minutes plus tard, Robes est cette fois-ci sauvé par son poteau sur un tir de Lucas Ontivero (19e).

C'est en seconde période que le festival offensif montréalais débuta 58e minute Piatti trouve Johan Vanagas côté droit tout juste rentré en jeu. Le Costaricain centre aussitôt sur Dominic Oduro qui conclut du pied droit (1-0). Le gardien Montréalais Evan Bush évita l'égalisation à la 70e minute sur un tir de Wright-Phillips. Sur le contre, Piatti file seul au but et double le score pour l'Impact (2-0). Les Québécois ont maintenu la pression sur le but de Robes (81e, 88e) avant d'inscrire le 3e but par Anthony Jackson-Hamel, natif de Montréal et formé au club, dans les dernières secondes du match (90e +4).

« Nous avons gagné contre une des meilleures équipes de la ligue » a déclaré l'entraîneur-chef Mauro Biello. Les Montréalais, 1er de la Conférence Est avec 6 points, se déplaceront au Texas pour affronter le Dallas lors du prochain match.

Le Stade Olympique PHOTO: WIKIMEDIA COMMONS

Toronto FC

Un second match au sommet pour le TFC face au New York City FC. Les Rouges ont affronté l'équipe de la « grosse pomme » entrainée par Patrick Viera (ancien champion du Monde 1998 avec la France) au Yankee Stadium. Un score de parité 2-2 avec encore une fois un Giovinco décisif.

Les choses ont pourtant bien mal débuté pour Toronto. Dès la 11e minute, le gardien Clint Irwin sauve les siens sur une tête de Mix Diskerud. Dominés par une équipe de New York bien en place, les joueurs de Greg Vanney concèdent un pénalité à la 24e minute suite à une faute de Marco Delgado sur McNamara. David Villa se charge de le transformer donnant l'avantage aux locaux (1-0). Quatre minutes plus tard, Villa double la mise suite à un coup franc d'Andreas Pirlo (28e). Le score aurait pu s'aggraver pour Toronto sur le tir de Diskerud qui longe la ligne de but (36e). Les Rouges reviennent dans la partie juste avant la mi-temps suite à coup-franc de Sebastian Giovonco détourné par le défenseur Damien Perkis (45e +1). Le Toronto FC parvient à égaliser suite à un exploit personnel de la « Fourmi Atomique » Sebastian Giovinco à la 75e minute.

« Notre mental a été très bon, souligna le capitaine Micheal Bradley après le match. Notre réponse quand nous étions menés 2-0 était exactement ce que l'on souhaitait. » Le TFC, 4 points, affrontera le Sporting Kansas City lors de son prochain déplacement.

Vancouver Whitecaps FC

Après leur défaite à domicile contre l'Impact, les Caps devaient réagir face aux Sporting Kansas City afin de lancer leur saison. Il faudra malheureusement patienter pour le Vancouver Whitecaps FC avec un second revers, 2-1.

Le ton est donné dès la 5e minute. L'Anglais Dominic Dwyer profite d'une perte de balle au milieu de terrain par Deybi Flores et ajuste le portier de Vancouver d'une frappe imparable des 25 mètres qui se glisse sous la barre transversale (1-0). Les joueurs de Vancouver réagissent dès l'engagement par un tir de Kekuta Manneh qui passe juste au-dessus du but du Sporting (6e). Manneh tentera de nouveau sa chance à la 19e et 22e minute sans réussite. Les joueurs du Missouri inscrivent un second but sur une phase de jeu Myers-Zusi-Dwyer ponctuée par l'Anglais (40e). Première mi-temps cauchemardesque pour les Caps puisque le défenseur Jordan Smith sera expulsé suite à un mauvais tacle (45e +1), laissant ses coéquipiers évoluer à dix contre onze pendant 45 minutes.

Malgré leur infériorité numérique, les Blancs vont se créer des occasions comme ce tir de Manneh bien stoppé par Tim Melia (59e). Quelques minutes plus tard, bien lancé en profondeur par Jordan Harvey, Octavio Rivero est illégalement accroché par le gardien du Sporting (70e). Pénalité sifflée et transformée par Morales qui sera cependant insuffisante (2-1).

« On s'est donné une montagne à franchir en première mi-temps » a exprimé l'entraîneur-chef Carl Robinson, qui a cependant salué le comportement de ses joueurs lors de la seconde mi-temps alors en infériorité numérique.

Les Whitecaps, 0 point, se déplaceront à Seattle pour affronter les Sounders lors du derby des Cascades. Un match comptant pour la non officielle Cascadia Cup mis en place par les supporteurs des clubs de Vancouver, Seattle et Portland.

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

info@canaf-calgary.ca
www.canaf-calgary.ca
1601, 840-7ème Avenue S.O, Box 5
Calgary, AB, T2P 3G2
Tel: 403-532-6334
Fax: 403-532-6331

Offre d'emploi: Assistant(e) de direction

SOMMAIRE

Nom de l'organisme: Centre d'Accueil pour Nouveaux Arrivants Francophones de Calgary (CANAF)
Secteur d'activités: Établissement et intégration des nouveaux arrivants Francophones à Calgary
Titre du Poste: Assistant(e) de Direction
Type d'offre: Contrat à durée déterminée de remplacement d'un congé de maternité
Statut: Temps Plein
Heures de travail: 8h30 à 16h30, sauf durant les évènements externes - Être flexible
Lieu de travail: Au Centre-Ville
Rémunération: Selon les normes en vigueur au CANAF.
Date d'affichage: Du 9 mars 2016 au 11 avril 2016
Date d'entrée en fonction: À déterminer
 # Référence: DP4-03-2016-CANAF

DESCRIPTION DU CANAF

Le CANAF appuie les nouveaux arrivants francophones dans leur processus d'établissement et d'intégration à Calgary et dans sa région. Il facilite leur intégration culturelle, sociale et économique ainsi que leur inclusion dans la société canadienne.

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS DE L'ASSISTANT(E) DE DIRECTION

- Fournir un service de qualité aux clients et répondre aux appels téléphoniques avec courtoisie et professionnalisme; accueillir les clients à l'entrée
- Tenir le registre des appels téléphoniques
- Procéder à une première évaluation des besoins des clients
- Orienter les clients vers les conseillers appropriés
- Fixer des rendez-vous pour les clients avec le personnel du centre
- Orienter par téléphone les nouveaux arrivants qui projettent de s'installer à Calgary
- Être responsable de la salle de ressources et assister les clients au besoin
- Aider à la gestion des dossiers administratifs; classer les dossiers et les factures
- Appuyer le directeur dans la gestion des Ressources Humaines, financières et matérielles
- Tenir le PV des réunions du personnel et appuyer le directeur dans le suivi des différentes décisions
- Compiler des statistiques sur le nombre de visites et d'appels mensuels;
- Promouvoir auprès des clients l'utilisation des ressources pour répondre à leurs besoins
- Assurer la liaison avec les divers programmes d'aide (ex: *agences en matière d'immigration, aide financière, services juridiques, logement, santé, emploi, etc.*)
- Développer des moyens d'intervention pour améliorer l'efficacité des services offerts
- À la demande du Directeur du CANAF, exécuter d'autres tâches connexes selon les nécessités de service

EXIGENCES/QUALIFICATIONS

- **Excellente maîtrise du Français et de l'Anglais (oral et écrit)**
- Études postsecondaires en administration (RH), en éducation ou dans un domaine relié à l'emploi
- Avoir de l'expérience pertinente reliée au poste
- Expérience en comptabilité et en gestion financière un atout
- Excellentes aptitudes de communication et de rédaction
- Compétences en informatique (Windows, Suite MS Office, Internet)
- Être dynamique, responsable, polyvalent avec une sensibilité interculturelle
- Pouvoir s'adapter à un horaire flexible

La priorité sera accordée aux Résidents permanents et citoyens canadiens.

Veuillez faire parvenir votre **lettre de présentation et votre curriculum vitae par courriel à mcamara@canaf-calgary.ca** (Monsieur Mamady Camara), au plus tard **le lundi 11 avril 2016 à 16h30**. Nous tenons à remercier les candidats et candidates de leur intérêt pour le poste, mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriEsprit de FAC

Présentez votre demande en ligne d'ici le 18 avril

Depuis 2004, nous avons attribué 9,5 millions de dollars à près de 950 projets communautaires partout au Canada. Votre projet aurait-il besoin d'un coup de pouce financier?

FondsAgriEspritFAC.ca

fcc Financement agricole Canada Canada La communauté, ça compte

LE NOM *RIVIÈRE LA PAIX* A-T-IL PRÉCÉDÉ CELUI DE *PEACE RIVER*?

C'est la question qui m'a été posée il y a quelques jours. Intéressante, elle invite à parler d'un cours d'eau parmi les plus magnifiques de l'hydrographie albertaine. D'une longueur de 1923 kilomètres, il déverse annuellement plus de 68 milliards de mètres cubes d'eau dans la rivière Slave dont il est un puissant tributaire. Sa beauté et la splendeur des paysages qui l'accueillent invitent à se pencher sur les noms qui le désignent.

Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

Les noms « Rivière de la Paix » (forme normalisée) et « *Peace River* » ont tous deux le statut de noms officiels. Au Canada, un toponyme doit normalement être adopté dans une seule forme linguistique. Or, la rivière dont il est ici question figure au nombre des 81 entités et régions canadiennes pour lesquelles une forme dans les deux langues officielles a été adoptée. Ce sont les noms dits « d'intérêt pancanadien ». Ce caractère officiel a son importance, car seuls les noms géographiques approuvés peuvent être portés sur les cartes fédérales.

Les noms « Rivière la Paix » et « Peace River » ont un caractère commémoratif. Ils soulignent et rappellent une paix scellée entre Cris et Dènè Thi-lan Ottinè en un endroit de la rivière nommé *Peace Point*. Cet armistice mit fin à des hostilités larvées. Il aurait été conclu vers 1781.

La mention la plus lointaine de la forme anglaise « Peace » est inscrite sur une carte que Peter Pond fit paraître en 1785. Cette carte, fort intéressante, fut néanmoins préparée en vue d'être présentée à auditoire et à un lectorat américano-britannique. Presque aucun nom français n'y figure, ce qui comme on le verra, peut être interprété comme une anomalie.

Quant au nom « Rivière la Paix », on le retrouve sous les formes « river la Paix » et « Rivier la paix » en maints endroits d'un rapport désormais connu sous le titre *The English River Book*[1]. Rédigé en anglais pour le compte de la Compagnie du Nord-Ouest, il est attribué à Cuthbert Grant. C'est le plus vieux rapport comptable sur les activités de traite au cœur du bassin de l'Athabasca. Il date de 1786. Il n'y est nulle part fait mention de la forme anglaise Peace River.

Parmi les 97 employés mentionnés dans ce rapport, cinquante avaient été affectés à la grande région du lac Athabasca et y étaient présents en 1784, année précédant celle de la parution de la carte de Peter Pond. Nous avons compilé la liste de leurs noms.[2] Elle est révélatrice. Les patronymes francophones et franco-métis s'y succèdent, y dominent largement et attestent de la primauté de l'usage de la langue française. Si l'on en juge aux seuls patronymes, deux employés seulement, des supérieurs hiérarchiques, avaient l'anglais pour langue maternelle. Conséquemment, le rapport fut certes rédigé en anglais, mais le nom de la rivière y apparaît uniquement sous des formes françaises ce qui, encore une fois, est révélateur d'un usage sur le terrain.

Peter Pond, commandant et Cuthbert Grant, commandement en second. Engagés: Pierre Bellanger, Baziel Bodoin, François Bouché, Jean-Marfie Bouché, Charles Boyer, Louis Brisbois, Louis Brousseau, Philippe Bruillette, Jean-Baptistge Brunosh, Henry Ceasar, Joseph Derry, Claude Deveau, Charles Doucette, Joseph Duchain, Pierre Dumas, François Mactem dit Durrell, Pierre Duvalle, François Faniant, Joseph Guyette, Joseph Guyette d'Yamaska, François Jolybois, Labonne, Jean-Baptiste Lafleur, Jean-Baptiste Lafleur fils, Joseph Landrieffe (Landrie), Joseph Cadien dit Landry, Jean-Baptiste Languedocque, Jean-Baptiste Laprise, François Larivière, Joseph Laverdure, François Laviolette, Dominique Ledoux, Joseph Maranda, Pierre Marcille, Simon Martin, Janvier Mayotte, Joseph Nasplette dit Pass-Par-Tout, Charles Papan, Joseph Perrault, Augustin Piccott ou Picoté, François Piché, Pierish, Joseph Preux, Quisson, François Raimond, Paul Saint-Germain, Jean-Baptiste Scavoyard et Jean-Baptiste Thesson.

Une vingtaine de noms d'Amérindiens est mentionnés au rapport. Témoin eux aussi de l'usage du français sous ces latitudes, la moitié se présente sous une forme française parfois approximative: Le Bras Cassé, Chief Cancre, Le Gendre, Le Grain, Grand Piccotté, L'Homme de Castor, L'Orignal, Le Peccant, Le Petit Orignal, The Tittons [sic].

[1] Duckworth, H. W. (1990). *The English River book: a North West Company journal and account book of 1786*. Montreal: McGill-Queen's University Press.

[2] L'orthographe des noms de la liste est fidèle, à quelques détails près, à celui des noms inscrits au rapport et dans les commentaires de l'éditeur de la publication.

UN FINANCEMENT STABLE RÉCLAMÉ POUR LES MÉDIAS EN MILIEU MINORITAIRE

Les organismes nationaux représentant les journaux et les radios implantés en milieu minoritaire sonnent l'alarme au sujet de leur précarité et réclament du gouvernement fédéral un financement stable pour assurer leur pérennité.

L'Association de la presse francophone (APF), l'Association des radios communautaires (ARC) du Canada ainsi que la Quebec Community Newspapers Association (QCNA) soutiennent que cette responsabilité lui incombe en vertu de la *Loi sur les langues officielles*, du principe de la dualité linguistique au Canada et du droit fondamental des communautés minoritaires souvent isolées, de recevoir dans leur langue une information communautaire de qualité.

Ils ont aussi reçu la semaine dernière, devant le Comité permanent du patrimoine canadien de la Chambre des communes, un appui articulé de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Dans un premier temps, chacun s'explique mal la réduction dramatique, depuis 2006, des annonces publicitaires du Gouvernement du Canada et de se agences dans les journaux et radios communautaires en situation minoritaire, alors que le taux de lectorat et d'écoute de ces médias demeure très élevé, en faveur de placement à la télévision et sur Internet.

L'APF constate une diminution de 73 % des revenus publicitaires du fédéral auprès de ses 22 membres, alors qu'on parle d'une chute de 98,5 % à la QCNA, qui représente 30 journaux de langue anglaise au Québec.

Le secrétaire général de l'ARC du Canada, François Côté, a indiqué devant les 10 députés du comité parlementaire que « presque la moitié de nos (27) membres sont dans une situation précaire; plusieurs ont présenté des déficits au cours des dernières années en grande partie à cause du manque de financement stable et de la baisse de publicité fédérale. (...) Trois de nos radios membres n'ont plus de salariés ; cinq d'entre elles n'ont plus qu'un employé à mi-temps alors que quatre n'emploient qu'une seule personne. »

Le président de l'APF, Francis Sonier, éditeur de l'*Acadie Nouvelle*, a précisé que ce manque à gagner collectif de ses membres qui se chiffre à 1,5 million $ par année a des incidences directes sur la qualité et le volume de l'information véhiculée.

Il a souligné la disparition de l'*Express* d'Ottawa, au cours de la dernière année et déploré le fait que l'*Eau vive*, en Saskatchewan, vient tout juste de reprendre sa publication après des mois d'interruption, à cause d'une crise financière, alors que d'autre parviennent à peine à faire leurs frais.

Fausse route

Ils ont martelé devant le comité que le fédéral fait fausse route en orientant son placement publicitaire vers Internet et la télévision, pour rejoindre les communautés minoritaires qui sont souvent éloignées et isolées

M. Sonier a indiqué que le lectorat moyen des journaux de l'APF oscille de 54 % à 83 % selon les régions et qu'une étude démontre qu'ils jouissent d'un taux de crédibilité de 89 %. « Internet et les médias sociaux, autant qu'ils puissent sembler omniprésents, ne bénéficient pas d'une telle crédibilité. »

M. Côté a pour sa part indiqué que « plus de 20 ans après l'arrivée d'Internet dans nos vie, la radio demeure encore et toujours le média de proximité par excellence et ce, particulièrement dans des communautés comme les nôtres ».

La présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier, a rappelé aux membres du comité que « la connectivité haute vitesse au Canada n'est pas encore arrivée à un point où (tous peuvent) consommer facilement les produits médiatiques en ligne.

« Il est difficile pour un Acadien de la Nouvelle-Écosse d'écouter la radio en ligne lorsque sa connexion tient davantage du dial-up que d'Internet haute vitesse. On ne peut pas demander non plus à un Franco-Yukonnais ou à une Franco-Ténoise de visionner de la vidéo en lige lorsque sa bande passante lui coûte un prix exorbitant par mois. »

Aide directe

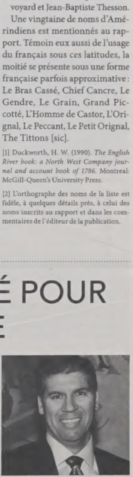
Chacun a réclamé un réalignement prononcé des pratiques de placement publicitaire du fédéral ou, à défaut, une aide financière gouvernementale directe.

L'APF et la QCNA proposent la création d'un fonds équivalent à 1 % du budget de Radio-Canada/CBC que le gouvernement central veut établir à 1 milliard $, alors que l'ARC suggère une allocation annuelle de 40 000 $ à 60 000$ pour chacune des radios.

« Ce (ne sera) pas de la charité, a dit Richard Tardif. Nous avons démontré que les gens nous lisent ainsi que l'engagement de la communauté (à notre endroit). Ces dollars seront bien dépensés et le message bien reçu. Ce sera donnant-donnant.

« Si le gouvernement tourne le dos aux minorités, croyant que la télévision et les médias sociaux sont la seule route à prendre, il contribuera à la disparition de ce trésor national qui existe aujourd'hui. »

De conclure Sylviane Lanthier: « Nos médias francophones n'existent pas pour servir des marchés, mais bien des communautés formées de gens déterminés à vivre en français, de gens qui ont besoin de ces médias pour s'informer en français sur leur milieu. »



Francis Sonier, président de l'APF
COURTOISIE L'ACADIE NOUVELLE

| ADRIEN CANTIN
(Francopresse)

UN ROMAN SUR LA DISPARITION D'AGATHA CHRISTIE EN 1926

Point besoin de présenter Agatha Christie (1890-1976). Elle est connue dans le monde entier, tout comme son détective Hercule Poirot qui figure dans 33 romans et 52 nouvelles ou sa Miss Marple qu'on trouve dans 12 romans et 20 nouvelles. La célèbre romancière vient de refaire surface dans une histoire qui a tous les traits d'une autobiographie. L'auteure Brigitte Kernel signe *Agatha Christie, le chapitre disparu* et note avant le premier chapitre que « Ceci est une histoire vraie. Mais ceci est un roman. »

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

L'histoire est écrite au « je » et Agatha Christie nous raconte ce qui s'est passé du 3 au 14 décembre 1926. Pendant ces dix jours, elle a disparu et a tenté de se suicider suite à la demande de divorce de son mari, le colonel Archibald Christie, qui voulait épouser sa secrétaire Nancy Neele. Dans la vraie vie, le divorce a eu lieu, tout comme le mariage avec Neele. Ce que l'auteure Brigitte Kernel invente, c'est ce qu'Agatha Christie a ressenti et tramé entre le 3 et le 14 décembre 1926. Fiction et réalité font bon ménage

Kernel écrit qu'« un auteur de romans policiers à succès comme toi, Agatha, ne commet aucune faute lors de la réalisation de sa propre mort ». Or les choses ne se passent pas comme prévu. Christie rate son suicide, mais dois absolument réussir sa disparition. Elle y parvient avec minutie, au point où « quelques onces de coquine satisfaction montèrent en moi ».

Christie se déguise en homme pour fuir Londres et prendre le train vers une station d'eaux thermales. En route, elle se débarrasse des vêtements masculins (sauf les bottes) et se présente au Swan Hydropatic Hotel de Harrogate en dame peu coquette, sous le faux nom de Teresa Neele.

La disparition d'Agatha Christie a inspiré plusieurs œuvres de fiction (roman, bande dessinée, film) où on imagine tantôt un enlèvement par un extraterrestre, tantôt un séjour au Touquet-Paris-Plage. L'apport de Brigitte Kernel repose moins sur une intrigue fantaisiste et davantage sur une touche de psychologie féminine.

La vengeance de la célèbre romancière, écrit Kernel, va être à la hauteur des mensonges de son mari… qui doit plonger « dans une anxiété sans fond ». On a dès lors droit à une magnifique histoire où l'amour et la trahison se livrent un implacable duel.

Auteure d'une dizaine de romans, Brigitte Kernel a un style aguerri. Tout comme Agatha Christie, elle croit que la réussite d'une intrigue est proportionnelle à la qualité de l'énigme. Son intrigue est tributaire d'une recherche sur les lieux de la disparition d'Agatha Christie, voire sur l'écriture du roman *Loin de vous ce printemps*, que Christie a signé sous le pseudonyme Mary Westmacott.

Kernel aime glisser ici et là quelques mots anglais. Elle écrit, par exemple : « vous plaisantez, isin't it ? » Et un employé de l'hôtel où Christie s'est réfugiée répond presque toujours à une question de service par « of course, of course », deux mots qui deviennent son sobriquet.

Est-ce que j'ai aimé *Agatha Christie, le chapitre disparu* ? Of course, of course !

Brigitte Kernel, *Agatha Christie, le chapitre disparu*, roman, Paris, Éditions Flammarion, 2016, 266 pages, 34,95 $.

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE
UNE DIRECTION D'ÉCOLE
ÉCOLE DES BEAUX -LACS À BONNYVILLE

Vous souhaitez mettre en avant scène votre leadership pédagogique, un leadership animé par votre expérience professionnelle et ce, au bénéfice du développement éducatif continu et de la réussite de l'une de nos écoles?
Vous aurez toutes les chances de vous épanouir et de créer un avenir brillant pour l'École des Beaux-Lacs.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

La direction d'école est responsable de la gestion et de la vie pédagogique de l'ensemble des programmes et des ressources d'enseignement au primaire ainsi qu'au secondaire tout en guidant le personnel vers l'atteinte des objectifs. La direction d'école détient une capacité à exceller dans le travail en équipe, notamment, en entretenant un esprit d'étroite collaboration avec tous les membres impliqués, tels que l'administration du Conseil scolaire ainsi que les divers partenaires.

EXIGENCES DU POSTE

- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir;
- Baccalauréat en éducation combiné à 5 ans d'expérience en enseignement;
- Enquête de sécurité valide pour le secteur vulnérable.
- Capable de communiquer de façon fonctionnelle en anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.
- Engagement soutenu à promouvoir les valeurs identitaires francophones et catholiques dans l'épanouissement de l'élève.

SERA CONSIDÉRÉ COMME UN ATOUT

- expérience en enseignement aux niveaux du primaire ET du secondaire;
- un minimum de deux (2) années d'expérience en administration scolaire, en gestion ou en supervision du personnel;
- certificat en administration scolaire;
- bilingue (français/anglais);
- aisance avec la technologie APPLE (environnement MAC);
- engagement et connaissance concrète de l'éducation française, langue première, dans un contexte anglo-dominant.
- maîtrise en éducation ou dans un domaine connexe.

PROFIL RECHERCHÉ

Vision et leadership stratégique
- Vision stratégique
- Sens de l'environnement (interne et externe)
- Adhérer à la philosophie de l'inclusion
- Créer des alliances et partenariats
- Appuie d'une façon inconditionnelle la philosophie et le mandat de l'école francophone et catholique en milieu minoritaire.

Actions/Diriger une communauté d'apprentissage
- Gestion du changement
- Gestion administrative proactive et efficace
- Leadership axé sur l'apprentissage orienté vers l'inclusion
- Approche de résolution des conflits et de problématiques basée sur la recherche de solutions efficaces pour chaque personne

Interaction / mobilisation
- Ralliement des acteurs de la communauté scolaire (élèves, parents, enseignants, conseils d'écoles, etc.) autour de la mission francophone et catholique et des défis qui s'y rattachent (esprit de cohésion)
- Relations interpersonnelles (cultive un climat de respect mutuel)

Leadership pédagogique
- Solide compréhension des méthodes pédagogiques
- Souci continu d'offrir un enseignement de qualité et des occasions d'apprentissage permettant l'atteinte des objectifs éducatifs provinciaux

QUALITÉS PERSONNELLES

Dynamisme	Fort esprit d'équipe	Communication
Autonomie	Sens de l'organisation aiguisé	Conscience de soi/crédibilité
Capacité d'adaptation	Ouverture/empathie	Agir avec intégrité

TRAITEMENT

Selon la convention collective en vigueur en conformité avec les qualifications et l'expérience.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: Dès le début de l'année scolaire 2016-2017.

FIN DE CONCOURS: Lundi, 18 avril, 2016

Les candidats et candidates intéressés sont priés de faire parvenir leur dossier de candidature par courriel ou télécopieur, à l'attention de:

Christine Cousineau
Directrice des ressources humaines et communications
Conseil scolaire Centre-Est
ccousineau@centreest.ca
Télécopieur: (780) 645-2045
** Nous remercions tous les candidats et toutes les candidates, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.*

WWW.CENTREEST.CA

La Fondation franco-albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

LE GALALA D'EDMONTON
DE RETOUR SUR LES PLANCHES

Samedi 12 et dimanche 13 mars, le Galala d'Edmonton a donné pour la 19ème fois consécutive la chance à de jeunes francophones de montrer leur talent. Le thème de cette année : Le Galala s'invite au milieu du salon ! En piste !

PHOTOS : COURTOISIE CDM

Eve et Alexandrine Landry

Mora Clarke

Kailin Ames-Gagné

Élyse Hugues

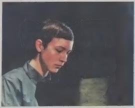
Claudia, Catherine et Anne-Marie Dumont

Chloé Gauvreau et Sophie Perreaux

Saxon Hoffman

Darion Mitchell

Xavier Préville


François Asselin

Daphne Charois

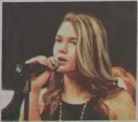
Ana-Rose Paradis

Zacharie Biollo

Élianne Baril

Olivia Vincent et Élyse Pittard

Sonia Duchesne


Éloïse Landry

Camille Preston

Alexi Biollo

Marie-Frédérique Heinrich

Marianne Bérubé

Laurie-Anne Lunchinger

Auxalie Labrie

Annabel Lunchinger

Marie-Soleil Breton

Tessa et Bianca Carrol

Véronique Vincent

Maëlle Labrie

Isabelle Nayet

Hannah Hugues

Amélie Préville

Saoirse Rae Wenstob

Yzjak Labrie

Alixia Côté

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 12
24 AU 30 MARS 2016
16 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

À LIRE CETTE SEMAINE

Portrait de France Daigle | PAGE 8

Tournée musicale à travers le Canada | PAGE 10

Initiative francophone à la rescousse du Canada permanent building | PAGE 11

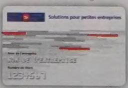
LE LIVRE BLANC UN NOUVEAU PAS POUR L'ÉCONOMIE FRANCOPHONE

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

40011833 893 12/2 xxDIR(H)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

LE LIVRE BLANC, LE NOUVEL ÉLAN POUR L'ÉCONOMIE FRANCOPHONE

Lundi 21 mars, Ottawa, le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) a lancé un guide intitulé: le Livre blanc, prospérité économique des francophones et acadiens. Le CDÉA de l'Alberta fait partie de ce réseau national. L'organisme se dit confiant quant à l'impact que le Livre blanc aura sur l'économie francophone canadienne!

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

«Pour nous dans la francophonie, c'est important de publier un document qui met en lumière les défis et les enjeux auxquels font face les entreprises francophones en milieu minoritaire», lance Marc Tremblay, président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

Le CDÉA s'est donc rendu à Ottawa pour soutenir le lancement de ce livre. Pour le président-directeur général du RDÉE, M. Jean-Guy Bigeau, le Livre blanc consiste à: «accroitre les opportunités d'affaires des communautés francophones et acadiennes et surtout de positionner le RDÉE Canada comme chef de file dans la gestion économique pour le futur de nos communautés», souligne-t-il.

Le livre blanc propose une série de mesures prioritaires. En voici les enjeux principaux:

1 Renforcer la capacité des communautés francophones et acadienne à saisir des opportunités commerciales où le bilinguisme anglais-français est une valeur ajoutée.

2 Assurer l'arrimage complexe entre les besoins du marché du travail et les compétences disponibles de la main-d'œuvre locale et immigrante.

3 Stimuler l'engagement et les investissements d'un plus grand nombre de partenaires du développement économique et de l'employabilité notamment autour des enjeux prioritaires.

4 Contribuer à la vitalité économique de la jeunesse des communautés francophones et acadienne partout au Canada.

5 Favoriser l'accès à des données probantes sur la francophonie économique canadienne afin de faciliter des prises de décision informées à tous les niveaux.

Le RDÉE comprend actuellement 12 organismes provinciaux et territoriaux, répartis à travers tout le pays. Quelle différence ce livre pourrait-il faire auprès des communautés francophones hors Québec? «Ce document va servir dans nos discussions éventuelles avec le gouvernement fédéral en vue de renouveler la feuille de route», explique M. Jean-Guy Bigeau, «mais aussi pour diversifier nos ressources de financement et nos partenariats», fait-il savoir.

La pertinence de la création de ce livre blanc permettrait d'établir clairement une planification stratégique pour au moins les cinq prochaines années.

En fait, développer des modèles d'affaires en fonction du potentiel et de la réalité de chacun, c'est l'objectif que se donne tant le RDÉE que le CDÉA pour ce qui est de la province de l'Alberta.

Ici, les éléments importants qui caractérisent l'économie de la province sont axés essentiellement sur le tourisme, le bilinguisme en affaires, l'économie verte et le projet Éco-west (projets spécifiques aux quatre provinces de l'Ouest). Un projet qui amorce un tournant vert pour certaines municipalités afin de réduire le gaz à effet de serre.

Ce Livre blanc fait donc un état des lieux de l'économie francophone qui se décline selon six points tels que: la démographie des communautés francophones et acadiennes, le bilinguisme des affaires, l'immigration économique bilingue francophone et francophile, les partenariats, le potentiel économique sous exploité, et enfin les données statistiques.

Les statistiques sont un point majeur du Livre blanc, puisque les chiffres en matière de francophonie sont pour le moment peu nombreux. Selon M. Tremblay, le but du Livre blanc est de démontrer «l'importance de la valeur ajoutée de la francophonie dans l'économie canadienne».

Il donne en exemple l'atout que le français pourrait représenter dans le cadre des exportations entre le Canada et d'autres pays francophones.

Pour Marc Tremblay, le lancement du Livre blanc tombe à point nommé, notamment grâce à l'approche du renouvellement de la feuille de route avec le gouvernement du Canada. Des rencontres avec des élus seront également prévues dans le courant de la semaine.

En outres, suite à l'annonce du budget faite le 22 mars, des rencontres avec les ministres sont d'ores et déjà annoncées!

Marc Tremblay

PHOTOS: ÉMILIE DELATTRE

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

À Calgary, Mme Marie-Thérèse Nickel reçoit le prix Femme d'Action remis par le réseau des Femmes Francophones de Calgary, lors de la soirée en l'honneur de la journée internationale des femmes.

Chantal Petitclerc, qui a fréquenté le Campus Saint-Jean de 1991 à 1994, sera nommée sénatrice par le premier ministre Justin Trudeau. Raymonde Gagné, ancienne présidente de l'Université de Saint-Boniface, au Manitoba, est également nommée.

La Coalition des femmes de l'Alberta veut savoir ce à quoi pensent les femmes qui vivent en français dans la province. Mesdames, vous êtes invitées à répondre à un sondage sur le sujet: **https://fr.surveymonkey.com/r/femmesalberta**

Le Réseau santé albertain souhaite implanter une ligne d'écoute empathique en français en Alberta, grâce à un partenariat avec Tel-Aide Outaouais. Une rencontre consultative a eu lieu le lundi 21 mars 2016 afin d'analyser la pertinence de déployer ce modèle.

La Cité des Prairies a fièrement célébré son 5e anniversaire le 11 mars dernier, dans la salle Louis-Philippe Cormier. La soirée a fait la part belle aux bénévoles, qui permettent d'assurer la viabilité de la cité située à Lethbridge.

Le Franco vous invite à lui faire part de vos annonces ponctuelles. Écrivez à *redaction@lefranco.ab.ca*

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE HORS DE DANGER À AMSTERDAM

Edmonton – le 22 mars 2016 – Un groupe de 40 élèves de l'école Maurice-Lavallée ainsi que quatre enseignants accompagnateurs sont présentement à Amsterdam aux Pays-Bas. Le groupe devait se rendre demain (mercredi) à Bruxelles, en Belgique.

La directrice adjointe de l'école Maurice-Lavallée, Josée Dallaire, qui accompagne le groupe, rapporte que les élèves et le personnel sont en sécurité dans un hôtel d'Amsterdam.

Le fournisseur du voyage, la compagnie Voyage Tours Étudiants, est en train de dresser un Plan B, c'est-à-dire que la compagnie propose de modifier l'itinéraire faisant en sorte que les élèves n'aillent pas en Belgique.

Le Conseil scolaire Centre-Nord reste en communication constante avec les enseignants accompagnateurs et fera parvenir dès que possible tout nouveau développement aux familles des élèves.

« Nous sommes attristés d'apprendre les nouvelles de cette tragédie et nos pensées accompagnent les victimes des attentats et leurs proches et avec tous les citoyens de la Belgique », a indiqué le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, M. Henri Lemire.

Trois attaques terroristes ont frappé Bruxelles (Belgique) tôt ce matin. L'itinéraire du voyage prévoyait une escale à Bruxelles, puis un séjour en France.

ÉDITORIAL

BUDGET : JUSTIN TRUDEAU ATTENDU AU TOURNANT !

Ce n'est pas sans une certaine impatience et une grande curiosité que l'annonce du nouveau Budget par Justin Trudeau et son gouvernement se fait attendre, en ce mardi 22 mars. La tension est presque palpable. Le premier ministre saura-t-il tenir les nombreuses promesses annoncées lors de son élection ? La réponse ne devrait plus tarder et les paris sont ouverts.

Les calculs de Justin Trudeau sont-ils bons ? Si le gouvernement libéral montre une tendance politique beaucoup plus sociale que le gouvernement précédent, la baisse des prix du pétrole cette année en inquiète plus d'un ! C'est sur son compte Twitter que Justin Trudeau a encore annoncé son intention d'introduire une allocation canadienne aux enfants, qui serait selon M.Trudeau: « non imposable, mensuelle, automatique, plus élevée et équitable »!

Le ministre des Finances, Bill Morneau, a abondé d'ailleurs dans ce sens en promettant de respecter les engagements, notamment en bonifiant un programme d'allocations familiales et en investissant davantage dans les infrastructures.

Les Canadiens qui gagneront entre 44 700 $ et 89 401 $ verront leur taux d'imposition baisser de 22 % à 20,5 %. Pour les personnes aux revenus supérieurs à 200 000 $ par année, ils verront en revanche une hausse de leur taux d'imposition passer de 29 % à 33 %.

Certains, dont la chef de l'opposition officielle Rona Ambrose, annoncent déjà un déficit trois fois plus important que les 10 milliards de dollars annoncés lors de la campagne électorale.

L'annonce du budget marque aussi un choc des valeurs entre deux visions politiques divergentes. D'un côté le passé, les valeurs du parti conservateur instaurées pendant près de huit ans avec un modèle se déclinant comme corporatiste et hiérarchique: les droits sociaux dépendant de l'appartenance à un groupe professionnel ou à une classe sociale. Ce modèle est en opposition directe avec l'avènement du gouvernement actuel, caractérisé par de grandes dépenses aux plus démunis. La dualité des deux États-providence s'affrontent en ce moment pour dessiner l'avenir des Canadiens.

À présent, il faut attendre et voir si les bonnes attentions et les objectifs sociaux escomptés sont réalistes dans un climat économique on ne peu plus incertain. La balle est dans votre camp M.Trudeau !

| HÉLÈNE LEQUITTE

Bill Morneau, ministre des Finances

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Aptitudes au service à la clientèle requises
Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Drumheller
(anglais, poste d'une durée déterminée de quinze mois, temps partiel, 50 %)
Numéro de dossier 364-15/16

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. La date de clôture de concours est le 29 mars 2016.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 27 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/Carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

UNE POLITIQUE ÉGALITAIRE DE BILINGUISME NE SAURAIT REPOSER UNIQUEMENT SUR LA TRADUCTION

«...une langue et une société ne peuvent s'épanouir uniquement par la traduction. Si l'on veut briser le cercle de la traduction à sens unique au sein de l'administration fédérale et réaliser une véritable égalité des langues au Canada, il faut que le bilinguisme s'exprime de diverses autres façons.»

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

C'est la conclusion à laquelle arrive le professeur Jean Delisle dans la communication intitulée «La traduction dans l'utopie du bilinguisme officiel depuis la Confédération» qu'il a présentée le 5 mars dernier dans le cadre du colloque annuel du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa.

«Il faudra toujours beaucoup traduire au Canada pour accomplir les promesses du bilinguisme...Il est paradoxal, et en même temps réconfortant, que ce soient les traducteurs eux-mêmes qui nous rappellent qu'une politique égalitaire de bilinguisme ne saurait reposer uniquement sur la traduction. On aurait tout intérêt à les écouter.»

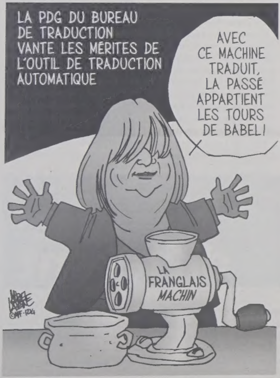
Rappelant que deux lois portant spécifiquement sur la traduction ont été adoptées au pays, la première en 1841, la seconde en 1934, Delisle fait état des débats qui ont eu lieu non seulement sur la traduction mais aussi au sujet de l'interprétation parlementaire. Il estime que le logiciel de traduction automatique, nommé «Portage», transformera à partir du 1er avril prochain 350 000 fonctionnaires en traducteurs, y compris les unilingues, ce qui est carrément un non-sens. «Ce logiciel ne va pas pousser le curseur du côté de la qualité de la langue.»

Jean Delisle

Diplômé de la Sorbonne Nouvelle, traducteur agréé de l'Ordre des traducteurs du Québec et membre de la Société royale du Canada, Jean Delisle a été professeur de traduction à l'Université d'Ottawa de 1974 à 2007. Sa carrière d'universitaire a été consacrée à l'avancement des connaissances en histoire de la traduction et au renouvellement des méthodes d'enseignement de la traduction.

Il a signé ou dirigé une vingtaine d'ouvrages, la majorité publiée aux Presses de l'Université d'Ottawa, dont «La traduction raisonnée», «L'enseignement pratique de la traduction», «Terminologie de la traduction», «Les traducteurs dans l'histoire», «La terminologie au Canada», «La traduction en citations», «Portraits de traducteurs», «Portraits de traductrices» et «Les alchimistes des langues».

Avec Alain Otis, de l'Université de Moncton, il vient de terminer la rédaction d'une étude sur les traducteurs fédéraux du premier siècle de la Confédération: «Les douaniers des langues. Grandeur et misère de la traduction à Ottawa, 1867-1967» (PUL, 2016).



Erratum

La Fondation franco-albertaine

Référence à la page 24 du Franco, édition de la semaine du 10 au 16 mars 2016. Veuillez noter que Mireille Szostak est la récipiendaire de la bourse Jeanne-et-Maurice-Lavallée pour 2014-2015.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
MARTIN BOUCHARD | Journaliste
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

UNE ANNONCE QUI RÉJOUIT EN IMMIGRATION

RETOUR À L'AVANTAGE SIGNIFICATIF FRANCOPHONE

Les communautés minoritaires de langue française du pays ont applaudi à l'annonce du gouvernement fédéral, la semaine dernière, qui rétablit des mesures éliminées en 2014 par le gouvernement Harper, facilitant l'immigration chez elles de travailleurs francophones qualifiés.

Sylviane Lanthier, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et John McCallum, ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, lors d'un événement qui se déroulait plus tôt cette année.
PHOTO: COURTOISIE

Le ministre titulaire d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), John McCallum, a indiqué qu'« à partir du 1er juin 2016, dans le cadre du volet Mobilité francophone (du Programme de mobilité internationale) les employeurs n'auront pas à effectuer le processus d'impact sur le marché du travail quand ils embauchent des travailleurs francophones étrangers pour des emplois de gestion, professionnels, techniques ou spécialisés au sein des communautés francophones minoritaires de l'extérieur du Québec. »

« C'est exactement ce que faisait le programme Avantage significatif francophone (ASF, aboli à l'automne de 2014), » s'est réjouie Sylviane Lanthier, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

La FCFA a expliqué par communiqué qu'« avec l'élimination de l'ASF, les communautés francophones et acadienne avaient perdu le seul outil fait sur mesure pour leur permettre d'atteindre des résultats tangibles en matière de recrutement d'immigrants d'expression française. »

« Nous sommes très contents que le gouvernement relance cette initiative », a dit Mme Lanthier, dont l'organisme avait logé une plainte auprès du commissaire aux langues officielles et amorcé un recours judiciaire après l'élimination de l'ASF.

En Ontario, la présidente du Réseau de développement économique et employabilité (RDÉE) provincial, Nathalie Grenier, a déclaré que « ce nouveau programme (...) est une avancée significative, notamment pour les employeurs avec lesquels notre programme en immigration économique, La Bonne affaire, transige quotidiennement (...).

« Le fait d'éliminer le processus d'étude d'impact sur le marché du travail simplifie les démarches administratives. Il va permettre pour les employeurs d'accélérer l'arrivée d'une main-d'œuvre francophone qualifiée pour répondre adéquatement à leurs besoins. »

La FCFA et le ministère se sont donnés l'objectif ambitieux que « d'ici 2018, les nouveaux arrivants francophones représentent au moins 4 % de tous les immigrants économiques qui s'installent à l'extérieur du Québec. »

« Nous voulons que les collectivités francophones en situation minoritaire au Canada continuent d'être dynamiques et qu'elles poursuivent leur essor, a déclaré M. McCallum. C'est pourquoi nous allons encourager les travailleurs qualifiés francophones à venir au Canada et à s'établir dans les collectivités de l'extérieur du Québec, ainsi qu'à présenter une demande de résidence s'ils souhaitent rester. »

| ADRIEN CANTIN
(Francopresse)

La Fondation
franco albertaine

POUR UNE
FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE,
DYNAMIQUE
& AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

VOUS AIMERIEZ APPORTER DES AMÉLIORATIONS À VOTRE EXPLOITATION, MAIS MANQUEZ DE LIQUIDITÉS POUR LE FAIRE?

LE PROGRAMME DE LA LOI CANADIENNE SUR LES PRÊTS AGRICOLES (LCPA) peut vous aider à financer l'achat de biens comme des terres, des immeubles, des animaux reproducteurs ou des tracteurs, ou à améliorer les structures existantes de votre exploitation agricole.

Les producteurs admissibles peuvent avoir droit aux prêts à faible taux d'intérêt prévus par le programme de la LCPA :

- Jusqu'à 500 000 $ pour les terres et les immeubles (jusqu'à 350 000 $ pour l'équipement et d'autres motifs d'emprunt). Terme de remboursement pouvant aller jusqu'à 15 ans.
- Mise de fonds de 20 %; 10 % pour les agriculteurs débutants.
- Les coopératives agricoles peuvent obtenir jusqu'à trois millions de dollars pour traiter, distribuer ou commercialiser leurs produits agricoles.

Un prêt de la LCPA peut être contracté auprès d'une institution financière.

Pour en apprendre davantage sur le programme de la LCPA, allez au www.agr.gc.ca/LCPA ou appelez-nous sans frais au 1-888-346-2511.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

PLAN STRATÉGIQUE ET FEUILLE DE ROUTE

LES PROJETS SUR LE TERRAIN FONDENT TOUTES LES STRATÉGIES

Le processus de renouvèlement des plans à long terme pour et par les minorités de langue officielle se poursuit. Tandis que les communautés francophones cherchent à s'entendre sur le cadre d'un prochain Plan stratégique communautaire, Patrimoine canadien (PCH) a entrepris l'évaluation de sa *Feuille de route*.

Un contrat de 18 mois d'une valeur de 452 445 $ accordé fin 2015 à la société PRA, de Winnipeg, porte ce titre : « Évaluation horizontale de la *Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018* : éducation, immigration, communautés ».

Selon l'appel d'offres, le mandat vise trois types de services : évaluation et mesure de rendement, analyse des programmes et analyse financière. Des consultations se tiendront dès l'été 2016. Le dépôt du rapport, début 2017, lancera l'élaboration du prochain plan.

Le consultant PRA dirigera également une évaluation du secteur de la santé, a confirmé le directeur général de la Société santé en français, Michel Tremblay.

Selon le Service des relations avec les médias de PCH, « les détails entourant les prochaines consultations du gouvernement du Canada en langues officielles seront annoncés en temps et lieu ». Quant aux livrables du consultant, le service indique que, conformément aux politiques du Conseil du Trésor, « le rapport d'évaluation complet et approuvé, la réponse de la direction ainsi que le plan d'action » seront publiés sur le site web de PCH.

La ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly (au centre) a entrepris une série de rencontres avec les communautés francophones des provinces et territoires. La voici récemment en compagnie de membres de la Société nationale de l'Acadie. PHOTO : PCH

Pour les communautés

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada suit de près le processus, mais n'a pas déterminé comment elle va se préparer aux consultations. L'organisme doit encore tirer ses conclusions de l'évaluation récente du PSC, établi par le Sommet des communautés en 2007.

« Le plan est tracé jusqu'en 2017 et nous ne sommes donc pas encore rendus au terme, explique la présidente Sylviane Lanthier. Le bilan appuie nos réflexions pour l'orientation d'une prochaine stratégie fédérale en appui aux langues officielles. »

La simultanéité des évaluations des deux plans favorise-t-elle un rapprochement ? « On souhaite une interaction avec le fédéral, souligne la porte-parole, dans le sens de voir ensemble où est-ce qu'on est rendu et où est-ce qu'on veut aller. » Cette discussion avec la ministre Mélanie Joly n'a pas encore eu lieu.

Le politicologue Rémi Léger, de l'Université Simon Fraser, souhaite une cohésion accrue. Il rappelle que Patrimoine canadien finance depuis plus de 20 ans des plans d'avenir dans chaque francophonie provinciale et territoriale. Selon lui, le PSC est « un méga-plan de développement global » qui tire sa légitimité des communautés.

« Le paradoxe ultime est que le gouvernement fédéral fait essentiellement fi de ces plans dans l'élaboration des objectifs de ses programmes. Et donc la francophonie canadienne a son plan stratégique et le gouvernement fédéral sa feuille de route. S'il y a recoupements, tant mieux, sinon, tant pis.

« Dans la prochaine feuille de route, conclut Rémi Léger, j'espère que le gouvernement sera plus ouvert et même qu'il intègre certaines priorités du plan communautaire directement dans le plan gouvernemental. »

Par les communautés

Le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Denis Vaillancourt, considère que les initiatives des communautés locales constituent le fondement de toutes les stratégies. « Quand on travaille avec Patrimoine canadien, notre point de départ est toujours un rapprochement avec les projets de nos groupes communautaires. »

Le porte-parole estime que les deux derniers plans stratégiques de l'Assemblée (2010 et 2015) étaient arrimés au plan national. « Quand on regarde les axes retenus, on constate beaucoup de ressemblances. La plupart des communautés se sont alignées avec le PSC.

« La leçon qu'on se donne autour de la table de la FCFA, ajoute Denis Vaillancourt, c'est qu'on voudra faire moins de choses et aller plus en profondeur dans le prochain plan. »

L'évaluation du PSC par le cabinet Socius, de Gatineau, comprend 33 recommandations[1]. « C'était une entreprise inédite de faire un plan de toutes les communautés, estime le consultant Marc Johnson, et ce fut une avancée de concertation énorme. Les orientations ont été reprises sur le terrain et beaucoup d'efforts ont été conjugués. Mais le plan était trop large et pas assez précis. C'était pas évident de le concrétiser. »

D'autant plus que le financement annuel de 100 000 $ de PCH pour la coordination est nettement insuffisant, d'après le consultant, ne permettant que deux réunions par année du Forum des leaders, le mécanisme de suivi.

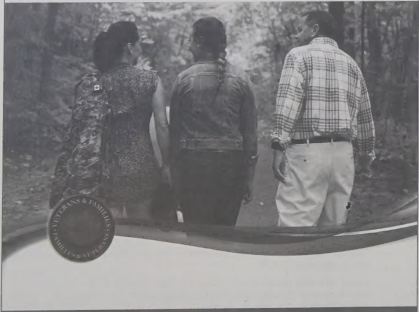
Des consultations avec le Forum ont eu lieu en novembre et février, souligne la présidente Sylviane Lanthier. « Les membres ont eu l'occasion d'exprimer leurs préférences. Les discussions se poursuivront lors de la prochaine rencontre en juin, avec l'objectif d'être prêts pour un nouveau chapitre lorsque le plan arrivera à échéance. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

[1] Johnson, Marc, « Plan stratégique communautaire 2007-2015 », http://socius.ca/fr/publications/513

Government of Canada Gouvernement du Canada

LE PROGRAMME POUR LES FAMILLES DES VÉTÉRANS
Pour faciliter votre transition



Si vous êtes libérés des Forces armées canadiennes pour des raisons médicales depuis novembre 2014 ou si vous êtes en processus de l'être, contactez votre Centre de ressources pour les familles des militaires local, la Ligne d'information pour les familles **(1-800-866-4546)** ou **www.forcedelafamille.ca** pour en savoir plus.

MFRC CRFM Edmonton

Pour plus de renseignements:
Denise Kantor, Coordonnatrice des familles des vétérans
CRFM de la garnison d'Edmonton
(Edifice 161, Ave Mons, BFC d'Edmonton)
(780) 973-4011 poste 5603
Denise.Kantor@forces.gc.ca

MFSP PSFM

DONNEZ généreusement au FOND DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!

WWW.FONDATIONFA.CA

GÉNÉRATION SOCCER #20

| JORIS DESMARES-DECAUX

Les Whitecaps de Vancouver ont décroché leur première victoire de la saison à l'inverse de Montréal et Toronto qui essuient leur premier revers. Retour sur la troisième semaine en LMS.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER (*LMS*)

Impact de Montréal

On attendait le retour de la vedette ivoirienne depuis des semaines. Absent des deux premiers matches de l'Impact, on aurait souhaité un meilleur retour pour Didier Drogba. Rentrés à vingt minutes du terme de la rencontre alors que le score était de 0-0, les Montréalais se sont pourtant inclinés 0-2 contre le FC Dallas au Texas.

L'Impact qui restait sur deux victoires consécutives vient d'être stoppé. Malgré une première frayeur à la 5e minute de jeu avec un sauvetage de Laurent Ciman sur sa ligne de but, les joueurs de Mauro Biello ont compliqué le jeu des Texans et assuré plusieurs occasions. La seconde période fut plus à l'avantage des Américains qui ont pressé sur le but d'Evan Bush (53e, 62e). Les occasions sont rares pour l'impact qui encaisse logiquement un but à la 79e minute sur un coup franc de Mauro Díaz (0-1). Le milieu de terrain enroule parfaitement sa frappe qui heurte la barre transversale ne laissant aucune chance à Bush. Le FC Dallas marque un second but à la 87e minute suite à un long dégagement du gardien Jesse Gonzalez qui trouve Maximiliano Urruti. Profitant d'une mauvaise réorganisation de la défense de l'Impact, l'attaquant ajuste le portier montréalais d'une frappe du droit (0-2). Totalement dépassé en fin de rencontre, Montréal aurait pu encaisser un troisième but si Mauro Diaz n'avait pas manqué son contrôle devant Evan Bush (88e). Malgré une belle occasion à la 89e minute par Anthony Jackson-Hamel, l'Impact repartira sans point, mais garde la tête du classement de la Conférence Est.

« Nous avons peut-être manqué de lucidité dans le dernier quart d'heure, souligna l'entraineur-chef Mauro Biello. C'est dommage qu'ils aient marqué à la fin, mais il faut apprendre de ce match. Nous devons en retirer le positif.»

L'Impact se déplacera à Seattle pour affronter les Sounders le samedi 2 avril prochain.

Toronto FC

Déplacement périlleux pour le Toronto FC au Children's Mercy Park. Jamais les Torontois n'ont réussi à s'imposer dans le Missouri face au Sporting Kansas City. L'histoire s'est malheureusement répétée avec une défaite 1-0 malgré un bon match.

Dans une rencontre équilibrée en termes de possession de balle, le TFC a tenté 12 tirs contre 7 pour le Sporting, mais la réussite n'était pas au rendez-vous. Le pressage haut effectué par les Rouges a gêné la relance des locaux à l'image de celui de Sebastian Giovinco sur le gardien Tim Melia (21e). Par leurs actions fluides et contre-attaques bien menées, les Torontois se sont procurés des actions dangereuses obligeant Melia à intervenir (40e). La bonne prestation de Melia s'est confirmée lorsqu'il détourna le tir de Tsubasa Endoh sur sa barre (61e) permettant aux siens de rester dans la partie. Un manque de réussite souligné également par cette tentative de Giovinco au-dessus de la barre (66e).

Le Sporting KC ouvrira le score à la 70e par Brad Davis, fraîchement arrivé à Kansas City après 10 ans passés au Dynamo Houston. Sur une passe de Dominic Dwyer, le milieu de terrain parvient à s'infiltrer dans la surface de réparation du TFC côté droit avant de marquer du gauche (1-0). La réaction des Ontariens (74e, 79e, 90e +4) sera insuffisante pour inverser la tendance.

« Sur une bonne partie de la rencontre, nous avons offert une belle prestation » déclara Michael Bradley malgré la défaite de son équipe. Prochain match du TFC, le samedi 2 avril contre les Colorado Rapids.

Vancouver Whitecaps FC

Derby et première rencontre de la Coupe Cascadia pour les Whitecaps contre les Sounders de Seattle. Une rencontre importante pour les deux équipes qui ont un début de saison difficile et comptaient deux défaites en autant de rencontres. Avantage Vancouver, 1-2, qui peut enfin lancer sa saison.

Une première victoire qui s'est dessinée sur deux penalties discutables. Le premier arrive dès la 9e minute de jeu sur une action entre le joueur de Vancouver Christian Bolaños et le défenseur de Seattle Joevin Jones. Une faute imaginaire de Jones à l'intérieur de la surface qui permet aux Whitecaps d'obtenir le pénalty et prendre l'avantage par Pedro Morales (10e). Les Sounders réagissent dangereusement aux 22e et 48e minutes sans pour autant trouver le cadre. Ce sera chose faite à la 52e minute avec un coup-franc aux 18 mètres tiré par Andreas Ivanschitz qui se termine dans la lucarne de David Ousted. Un but somptueux qui récompensa la nette domination du Seattle Sounders FC.

Le second but de Vancouver interviendra à la 74e minute. Lancé par Pedro Morales, Blas Pérez se retrouve au sol suite à un tacle pourtant licite de la part Chad Marshall. Morales transforma le pénalty portant la marque à 1-2 pour les Whitecaps. Les Blancs auraient pu tripler le pointage si Nicolás Mezquida avait cadré son tir (90e+3).

Une victoire peu révélatrice de la performance des joueurs de Vancouver qui récoltent malgré tout 3 points. Pedro Morales reconnaitra la chance rencontrée par son équipe lors de ce match. Le Vancouver Whitecaps FC jouera son prochain match le 26 mars prochain au BC Place contre le Dynamo de Houston.

VOUS REVENEZ AU CANADA EN AVION?
NE RESTEZ PAS COINCÉ À L'ÉTRANGER.

À partir du 15 mars 2016, les exigences d'entrée au Canada vont changer. Si vous avez obtenu un permis de travail ou un permis d'études avant le 1er août 2015 et que vous prévoyez voyager à l'étranger puis revenir au Canada par avion, vous devrez peut-être vous procurer une autorisation de voyage électronique (AVE).

Ne tardez pas. Faites-en la demande dès maintenant à Canada.ca/AVE.

IMPORTANT : L'AVE ne s'applique pas aux résidents permanents du Canada qui voyagent à l'étranger. Vous devez toutefois, comme toujours, présenter votre carte de résident permanent au moment de monter à bord lorsque vous revenez au Canada.

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

L'HÉRITAGE DES DARCER

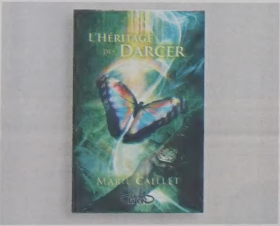
Magie et fantaisie! L'héritage des Darcer est une trilogie époustouflante. Cette série est écrite par Marie Caillet, une jeune auteure française. Il n'est pas surprenant que cette série soit aussi merveilleuse quand elle a été écrite par une auteure qui a remporté le concours du nouvel auteur jeunesse à seulement 18 ans et qui, en plus, a été élue par un jury prestigieux à l'unanimité! Publiée aux éditions Michel Lafon, cette saga est destinée aux jeunes de plus de 12 ans.

Bouquinerie junior

| MAËLLE LABRIE

À priori, c'est l'histoire d'un passé oublié. Le récit débute au règne du roi Madael, il est le 15e et dernier roi de la lignée des Darcer. Pour sauver son peuple ainsi que l'héritage Darcer de l'usurpateur, il décide de rendre sa couronne et de se sauver. Son immense sacrifice épargner ses sujets de l'armé de la Déléane portera peut-être ses fruits de nombreux siècles plus tard.

Le moment où la véritable histoire débute est lorsqu'une jeune fille noble, connue sous le nom de Mydria Siartt, ou My pour les intimes, découvre ses véritables origines. Elle est nulle autre que la seule descendante vivante de la puissante lignée Darcer. Pour échapper à ses origines, la jeune fille décide de s'enfuir, mais encore là, la réalité la rattrape. Elle se fait prendre en otage par une guilde qui part à l'aventure pour retrouver le légendaire trésor de cette famille aux héritages perdus. Elle ne sera relâchée qu'une fois le trésor retrouvé, et seulement lorsqu'elle aura accepté le trône comme reine d'Endrilion.



J'ai beaucoup aimé cette série. Le personnage extraverti de Mydria est très attachant. Aussi, je dois absolument citer le personnage sombre et mystérieux d'Orest. De plus, la couverture du premier tome, qui est ornée d'un joli papillon multicolore, est purement magnifique. J'ai tellement adoré le premier tome que je suis impatiente de poursuivre la lecture des 2 prochains tomes qui, je l'espère, seront tout aussi captivants que le premier. Je donne donc sans hésiter une note parfaite de 5 étoiles sur 5 à cette trilogie merveilleuse. Remplie d'aventure, de magie et de mystère, cette série ne cessera de vous surprendre. Et vous gardera certainement occupé pour plusieurs heures.

Afin de vous convaincre de ne pas manquer cette série incroyable, voici un extrait de la jaquette: «*Lorsqu'on s'appelle Mydria, qu'on est la fille unique et chérie des puissants Siartt, et qu'on a pour objectif principal d'accéder à un pouvoir plus grand encore en épousant le prince héritier du royaume, la vie ne peut pas être ennuyeuse. Jusqu'au jour où Mydria découvre ses vraies origines. Elle n'est nullement Siartt, mais l'ultime héritière d'une dynastie renversée depuis des générations! Horreur: à la suite de ses ancêtres, elle est tenue de se lancer à la recherche du trésor familial, recevant pour seules aides un sifflet et le Don d'Aile, cet étrange pouvoir capable de vous métamorphoser à volonté… Le pire danger ne l'attend peut-être pas derrière l'errance, la bataille et les cloques aux pieds. Le pire danger pour un cœur confiant ne tient peut-être qu'en un seul nom: Orest.*»

Finalement, l'idée rafraichissante d'un passé oublié m'a beaucoup fait penser aux Chevaliers d'émeraude. Captivante, cette série ne peut vous décevoir. Il s'agit inévitablement d'une série à ajouter à votre liste à lire, car elle est exceptionnelle. Partez dans un périple magique qui vous en fera voir de toutes les couleurs grâce aux personnages fantastiques dont est remplie cette trilogie majestueuse! Bonne lecture!

FRANCE DAIGLE

« IL FAUT SE FORCER POUR BIEN PARLER FRANÇAIS »

Le Campus Saint-Jean a visé juste en invitant l'auteure acadienne France Daigle, dans le cadre des conférences Louis-Desrochers de l'Institut d'études canadiennes, en collaboration avec l'Institut du patrimoine. La colorée écrivaine originaire du Nouveau-Brunswick a fait état de son parcours «avec failles» devant une petite foule très attentive, le 16 mars dernier. Elle a également profité de son passage pour lancer un message aux jeunes francophones. «Forcez-vous!» Compte-rendu.

France Daigle est reconnue pour avoir mis le chiac, la langue parlée acadienne, dans la bouche de ses personnages. Or, ses premiers romans, dont *Sans jamais parler du vent*, paru en 1983, ne font presqu'aucune référence à l'Acadie. «Je ne voulais pas être étiquetée comme une auteure acadienne. Je voulais faire mon chemin en dehors de l'Acadie», raconte-t-elle. Au point où aucun dialogue n'égaye ses six premiers romans. «Je ne faisais parler personne car je ne savais pas quelle langue ils parleraient. Pour moi, même les faire parler en français standard élémentaire, ça ne fonctionnait pas.»

Il faut attendre la parution de *Pas pire*, en 1998 pour que le chiac trouve une certaine place dans ses romans, et là encore, l'auteur adoucit les expressions colorées si propres aux Acadiens, par peur d'en mettre trop et de froisser le lecteur.

Le chiac omniprésent

Selon l'auteure, petits à petits, au fil des livres, ses personnages s'affirment et acceptent leur langue, ils en parlent, en discutent. Faut-il se forcer pour bien parler notre langue, se demande l'un d'eux. «Depuis quand est-ce qu'il faut qu'on se force pour parler notre langue! On peux-tu pas la parler comme qu'on veut? Je veux dire, c'est-tu actually de quoi qu'il faut qu'on s'occupe de?» France Daigle répond à cette question par l'affirmative.

Pour elle toutes les questions d'insécurité linguistiques sont intéressantes. «Nous sommes pris avec un français du 18e siècle. Il faut que les jeunes se responsabilisent et essayent de parler un français plus pur. Avec l'éducation c'est plus facile, mais c'est un défi constant de garder sa langue. Il faut que nous continuons d'en parler», a-t-elle expliqué à l'assistance.

D'ailleurs, son dernier livre, *Pour sûr*, parle beaucoup de la langue et fait la part belle au chiac. «L'Acadie, ça tient par la langue», estime-t-elle. Le roman, une brique de plus de 700 pages, a pris 10 ans à écrire, et est construit en 1728 fragments, divisés en 144 chapitres selon une implacable structure mathématique. Il a remporté le Prix du Gouverneur général en 2012.

| MARTIN BOUCHARD

France Daigle

OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche de personnes dynamiques et passionnées par la francophonie pour combler plusieurs postes.

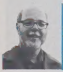
- **Coordonnateur(trice) de projets (emploi d'été)**
- **Coordonnateur(trice) du projet ACCENT**
- **Gestionnaire des affaires publiques**

Visitez **www.acfa.ab.ca/emploi.html** pour obtenir plus d'informations sur les postes et sur les modalités pour postuler. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leurs candidatures.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

DEUXIÈME ROMAN DU « FAULKNER DE LA FRANCE D'AJOURD'HUI »

En juillet 2014, je vous ai parlé du jeune romancier Édouard Louis, 21 ans, qui avait publié un premier roman intitulé *En finir avec Eddy Bellegueule*. Deux ans plus tard, il récidive avec *Histoire de la violence*, un ouvrage qui semble tout aussi autobiographique que le premier et qui est qualifié par *L'Express* (Paris) de « témoignage personnel impressionnant d'agilité ». La critique voit déjà en Édouard Louis le « Faulkner de la France d'aujourd'hui ».



L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Avec un titre comme *Histoire de la violence*, attendez-vous à un roman coup de poing. Le sujet se résume en cette phrase : « Il a sorti un revolver et il a dit qu'il allait me tuer; il m'a insulté, frappé, violé. » C'est une histoire polyphonique racontée par Édouard, sa sœur Clara ainsi que ses amis Geoffroy et Didier.

Le soir de Noël 2012, Édouard rentre chez lui après un réveillon chez ses amis et est abordé par Reda, un séduisant immigré algérien. Il l'invite chez-lui pour un verre, un échange, un corps à corps chaleureux puis violent. Édouard échappe à la mort et son agresseur quitte tout bonnement l'appartement. Des démarches policières, médicales et judiciaires s'ensuivent, mais au lieu de réparer la violence, elles la prolongent et l'aggravent.

Pour la police, le mot maghrébin est synonyme de « racaille, voyou, délinquant ». Édouard regrette presque d'avoir porté plainte car son histoire appartient maintenant à la police. « J'étais exclu de ma propre histoire » tout en étant forcé d'en parler.

Le récit polyphonique a le mérite d'offrir des points de vue différents sur ce qui s'est passé cette nuit-là et nous permet de comprendre les dynamiques de l'agression et du traumatisme. L'auteur explique comment le pouvoir peut engendrer le mensonge, comment « la haine est un sentiment qui ne peut par nature jamais disparaître mais seulement passer d'un corps à l'autre ».

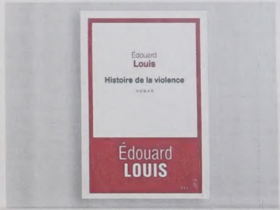
Le style de l'auteur est assez souvent déroutant, voire déstabilisant. Les phrases peuvent s'étirer sur plus de vingt lignes (environ 200 mots). À mon avis, il manque parfois des virgules, comme dans ce bout de phrase: « votre cousin qui a eu pitié de vous vous vous trompez ». Plusieurs phrases sont en revanche bien tournées, comme « Reda il était toujours là, raide comme la justice. »

Édouard Louis aime mélanger le littéraire et le vernaculaire; attendez-vous à lire des répliques comme « Tu vas le payer, je vais te buter moi sale pédé, je vais te faire la gueule pédale. » Il lui arrive aussi parfois de digresser un peu trop longuement sur un sujet peu relié à l'intrigue; c'est le cas, entre autres, lorsqu'il raconte l'histoire d'une bande d'ados qui font du cambriolage. On aurait pu facilement couper 50 pages de ce roman pour éviter de telles longueurs.

Le romancier truffe son histoire de propos fort intéressant sur l'amitié, la justice et la guérison. Il écrit, par exemple, que sa guérison est venue de cette possibilité de nier la réalité. « Tout en étant parfaitement aptes à appréhender le monde par le sens et le raisonnement, nous ne sommes pas insérés, rattachés à lui, de la façon dont une partie est inséparable du tout. Nous sommes libres de changer le monde et d'y introduire de la nouveauté. »

L'hebdomadaire *Le Point* (Paris) a écrit qu'« en notre époque où le plaisir de la littérature semble se confondre avec le malheur des autres, *Histoire de la violence* est promis à un grand succès ». Je n'en doute point.

Édouard Louis, *Histoire de la violence*, roman, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 240 pages, 27,95 $.



TOURNÉE MUSICALE À TRAVERS LE CANADA

Pour sa 4e saison, l'émission de découvertes musicales *BRBR Le Conquérant* (prononcé Barbar) a changé sa formule. Plutôt que d'inviter des artistes à Toronto, où l'émission est basée, l'équipe a choisi d'aller à leur rencontre. Résultat: 13 villes canadiennes ont été visitées en sept semaines, dont Edmonton et Calgary.

| MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

«Nous cherchions une façon de rejoindre un public plus large, et surtout, de découvrir des artistes francophones et francophiles d'un peu partout au Canada», raconte Melissa Hetu, animatrice et productrice de la franchise. Cette dernière demeure bien au fait que peu d'artistes ont la chance de faire de la tournée ou de se rendre à Toronto pour enregistrer une session live. «Nous allons donc vers eux en faisant le chemin inverse.»

Une équipe de production de 8 personnes est montée à bord de l'autobus de la tournée. «Nous dormions dans le bus en plus d'y travailler, dans le but de montrer le plus de scènes locales possible, partout au pays. C'est une expérience de vie vraiment extraordinaire», continue-t-elle.

Selon l'animatrice, les artistes rencontrés ont été trouvés à travers les médias sociaux et des recommandations personnelles. «Certains artistes nous ont aussi contactés directement», ajoute-t-elle. Chaque épisode montre quatre artistes, dont un principal qui fait visiter sa ville, en plus d'offrir deux prestations live.

Calgary: une surprise

À en croire Melissa Hetu, la ville de Calgary a eu l'effet d'une belle découverte pour l'équipe de tournée. «Nous avons trouvé qu'il y a avait beaucoup de choses à faire. Et qu'il y a plus que du country! Il y a beaucoup de diversité sur la scène musicale», estime-t-elle. Le bar Tubby Dog, qui encourage les talents locaux à se produire et sert des hot dogs très originaux, ainsi que Sloth Records et Recordland ont été visités.

C'est Natalie Robertson, du groupe de rock garage francophone The Synthetiques, qui s'est chargé de faire visiter la ville de Calgary à l'animatrice. «Nous n'avons pas beaucoup d'expérience de scène. On est vraiment chanceux qu'ils nous aient trouvés, ça arrive au bon moment!», décrit-elle. La Rougette, Sentient et Napalmpom sont les autres artistes vus dans l'épisode 11.

Une virée sur la 124e rue à Edmonton

Dans la capitale albertaine, les artistes Post Script et Karimah ont offert des prestations. De son côté, Ariane Mahrÿke Lemire a joué les guides touristiques. «J'avais l'intention de les amener sur la Whyte, mais je me suis dit que c'est un peu typique quand on pense à Edmonton. Je voulais montrer autre chose de la ville, comme tous les artistes en arts visuels et les galeries d'art. Elles sont de plus en plus présentes ici», juge celle qui sortira un album très prochainement. Ariane Mahrÿke Lemire a aussi amené l'équipe voir le «trou» béant laissé par la démolition du théâtre Roxy, dévasté par le feu, avant de louanger les pâtisseries du Duchess Bakery.

L'auteure compositeur interprète s'estime elle aussi privilégiée d'avoir été choisie pour l'émission. Selon elle, les prestations filmées peuvent servir d'outils pour se faire connaître. «Ça nous permet de pouvoir montrer une prestation plus improvisée, de montrer un autre côté de nous, plus acoustique. On peut ensuite les faire voir aux gens qui font du booking de festivals.»

Un point de vue partagé par Melissa Hetu. «Nous passions deux jours dans chacune des villes et nous donnions le choix aux artistes de se faire filmer chez eux ou ailleurs. Ils peuvent ensuite partager la vidéo sur les médias sociaux et ça leur donne de la visibilité, entre autres.»

À son avis, la réponse des artistes à cette nouvelle formule d'émission est excellente. L'animatrice donne en exemple les nombreux remerciements reçus. «Nous voulons donner à ces artistes le plus de visibilité possible et ça nous fait chaud au cœur quand les gens apprécient nos efforts», exprime-t-elle. Elle aimerait d'ailleurs repartir en tournée. «Nous n'avons pas eu la chance de voir tout le monde, mais c'est un début!»

Les vidéos des prestations se trouvent sur la chaîne Youtube de BRBR et sur le site de *BRBR Le Conquérant*. L'émission est diffusée le samedi à 18 heures sur la chaîne TFO. Bon visionnement!

Ariane Mahrÿke Lemire avant sa prestation dans son salon
PHOTOS TIRÉES DU COMPTE INSTAGRAM DE BRBR LE CONQUÉRANT

Le magasin Recordland à Calgary

L'autobus de tournée de BRBR Le Conquérant.

L'animatrice de l'émission et les membres du groupe The Synthetiques, au Tubby Dog de Calgary.

Ariane Mahrÿke Lemire et l'animatrice Melissa Hetu

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

Centre francophone d'éducation à distance

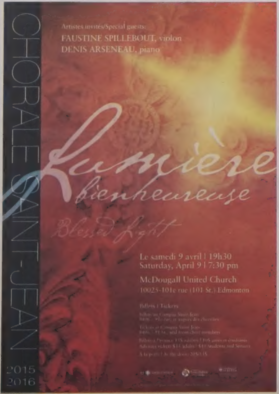
DEMANDE DE PROPOSITION (DP)

Le CENTRE FRANCOPHONE D'ÉDUCATION À DISTANCE via le CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-EST est à la recherche de propositions pour une étude de parité ou d'équité entre les services d'éducation à distance offerts par le Centre francophone d'éducation à distance (CFÉD) et les services d'éducation à distance offerts par Alberta Distance Learning Centre (ALDC), ainsi que par deux (2) fournisseurs d'éducation à distance en milieu minoritaire hors province.

Si vous ou votre consortium POSSÉDER UNE EXPERTISE DANS LES DOMAINES CONNEXES À CETTE ÉTUDE (Éducation M-12 et éducation à distance), veuillez consulter la documentation complète de la demande de proposition disponible sur notre site Web : WWW.CENTREEST.CA

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec :
JEAN MONGRAIN
Directeur, Centre Francophone d'éducation à distance
Bureau 300 – 10055 106 rue, Edmonton (Alb) T5J 2Y2
jmongrain@cfed.ca

LA DATE DE FERMETURE DE CETTE DEMANDE DE PROPOSITION EST LE 3 AVRIL 2016.
Le Conseil scolaire Centre-Est se réserve le droit d'accepter ou de rejeter, en partie ou en tout les propositions reçues et ce sans offrir de raisons.



UN PROJET DE RESTAURATION QUI RELIERAIT PARIS À EDMONTON !

Un groupe d'entrepreneurs est à pied d'œuvre pour tenter d'acheter et de restaurer le *Canada Permanent Building*, un édifice historique d'une grande valeur patrimoniale, mais laissé à l'abandon depuis que le *Japanese Village Restaurant*, qui l'occupait depuis 40 ans, a fermé ses portes en 2012. S'il voit le jour, le French Square deviendrait un véritable temple de la gastronomie française.

| MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

C'est en se promenant dans les rues de la ville pour s'imprégner de son ambiance que Myriam Melsan Touré a eu un véritable coup de cœur pour l'édifice construit en 1910. Celle-ci venait d'emménager à Edmonton avec sa famille. « Ce bâtiment me rappelle les bâtiments edwardiens que l'on retrouve à Paris, d'où je suis originaire », commence-t-elle, en citant les différents aspects architecturaux baroques de l'édifice de trois étages. Pour elle, il s'agit d'un vrai joyau. « Le bâtiment en lui-même est magnifique, grandiose, avec plafonds hauts, moulures d'origine, céramiques. »

Concept unique

Le projet comporte son lot de modifications majeures pour le bâtiment. « Il y aurait un consortium de magasins, où l'on proposerait différents types de produits dans un même lieu », explique-t-elle. À ce chapitre, l'offre proposée fait saliver. En plus d'une boulangerie et d'une pâtisserie, les visiteurs pourraient se prélasser dans un salon de thé et acheter des produits fins, y compris du vin, venants de toutes les régions de France. « Au troisième étage, un restaurant parisien mettrait à l'honneur les classiques de la gastronomie française », complète Myriam Melsan Touré.

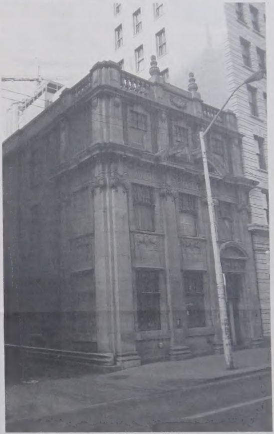
Par ailleurs, le groupe a fait ses devoirs pour s'assurer d'une rénovation dans les règles de l'art, en faisant appel aux services des architectes David Murray et Alan Parthridge, qui ont travaillé ensemble pour remettre à neuf le World Trade Center d'Edmonton et le Union Bank d'Edmonton. Un groupe d'architecte de Vancouver spécialisé dans la restauration de bâtiments anciens est également engagé dans le processus.

Se faire connaitre grâce à Kickstarter

Myriam Melsan Touré et son groupe ont choisi de se tourner vers la plateforme de socio financement *Kickstarter* pour amasser des fonds pour le projet de restauration. Objectif : 100 000 $. Or, cette stratégie sert aussi à sensibiliser la population à la cause des bâtiments anciens. « Il est évident que 100 000 $ ne seront pas suffisants pour rénover l'édifice. Des investisseurs privés nous épaulent. Or, toute personne qui implique des deniers dans un projet est automatiquement intéressé par celui-ci, même si ce n'est que 20 $ », argue-t-elle.

Cette dernière espère que les gens prennent conscience que les bâtiments historiques sont précieux pour toute ville. « Nous devons les protéger, il y a devoir de mémoire », juge-t-elle.

Les prochaines étapes avant la mise en chantier du projet sont simples, mais tout n'est pas gagné d'avance. « Il nous faut finaliser les accords avec les propriétaires du bâtiment. Les études de faisabilité avec les architectes prendront place pendant environ 8 semaines, et par la suite, les travaux dureront plus de 10 mois », partage la principale intéressée. À suivre.



GABRIELLE DESPRÉS EN FINALE DE L'ÉMISSION QUÉBÉCOISE VIRTUOSE

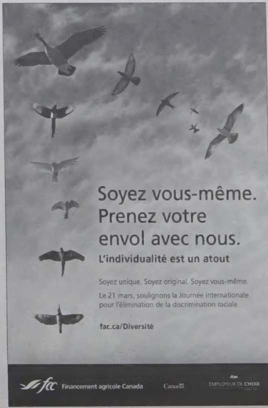
Originaire d'Edmonton, Gabrielle flotte encore sur un nuage, après sa deuxième place à l'émission Virtuose, animée par Grégory Charles. « C'était une expérience incroyable, commence-t-elle. J'ai rencontré beaucoup de gens qui sont devenus des amis. Tout le monde m'a soutenue et aidée. Je suis très heureuse d'y avoir participé. »

Âgée d'à peine 15 ans, Gabrielle a interprété *Prélude et Allegro* de Fritz Kreisler lors de la finale, qu'elle a attaquée en meneuse, grâce à ses 192,9 points obtenus lors de ses prestations précédentes. Une position qu'elle a prise avec philosophie. « Ça ne m'a pas mis de pression, j'étais juste heureuse de faire partie de la finale, et je voulais m'amuser, je n'ai pas pensé aux résultats », assure-t-elle.

La jeune fille à la chevelure mauve est née d'une mère anglophone et d'un père francophone, tous deux musiciens, ce qui explique peut-être pourquoi elle excelle également au piano. En 2012, lors de la finale du Concours de musique du Canada, elle a reçu la même journée une première place en violon et une deuxième place en piano. Depuis quelques années, elle se produit en tant que chambriste, pianiste et violoniste. Questionnée à savoir lequel des instruments elle préfère jouer, Gabrielle hésite. « Je ne sais pas. Cela dépend de la musique que je joue et de mon humeur du moment. »

Bien qu'elle n'ait pas encore de plan de carrière, la violoniste admet qu'elle voudrait sûrement un jour gagner sa vie en tant que soliste. « Une chose est sure, mon passage à cette émission me donne confiance en moi pour continuer. J'aurai à faire des choix », termine-t-elle.

| MARTIN BOUCHARD



Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca

L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecoe.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kbuame.a@lecoe.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue
Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LE COIN DU RAISIN #58

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 UNE DISETTE PERSISTANTE

Avec seulement une dizaine de matchs restants à jouer dans la saison régulière pour chaque équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH), les chances qu'une équipe canadienne accède aux séries éliminatoires sont extrêmement minces, voire inexistantes. L'unique fois où les séries éliminatoires ont été réservées exclusivement aux clubs américains remonte à 1970, lorsque Bobby Orr des Bruins a marqué son fameux but en prolongation contre Glenn Hall des Blues. Le Canada devra attendre encore une année de plus avant de revoir la Coupe Stanley sur son territoire. La disette dure depuis 23 ans.

2 UN IMPACT FINANCIER

Étant donné que les sept équipes canadiennes rateront les séries éliminatoires ce printemps, le revenu lié au hockey (ce qui détermine le seuil de la masse salariale annuelle) devrait baisser considérablement. Baisser, il est vrai, en raison des cotes d'écoute à la télévision, mais aussi pour la vente de billets, car les équipes canadiennes vendent les billets les plus dispendieux du circuit. Disons que l'arrivée de la Coupe du monde de hockey au mois de septembre, ainsi que l'annonce récente des quatre matchs à l'extérieur pour la saison 2016-2017 (dont la Classique Héritage à Winnipeg), seront bienvenues pour compenser cette baisse de revenus. D'ailleurs, c'est la même stratégie qui a fonctionné pour la dernière grève patronale en 2012-2013, lorsque la LNH a annoncé six matchs à l'extérieur pour 2014: la Classique hivernale à Ann Arbour (Michigan), trois matchs de la Série des stades à Los Angeles, New York et Chicago, ainsi que la Classique Héritage à Vancouver.

Le gardien de but Niklas Backström des Flames effectue un arrêt contre Lars Eller des Canadiens lors du match du 20 mars 2016
PHOTO: PAUL CHIASSON / LA PRESSE CANADIENNE

3 TROP TARD POUR LE BUT REFUSÉ D'ALAIN CÔTÉ

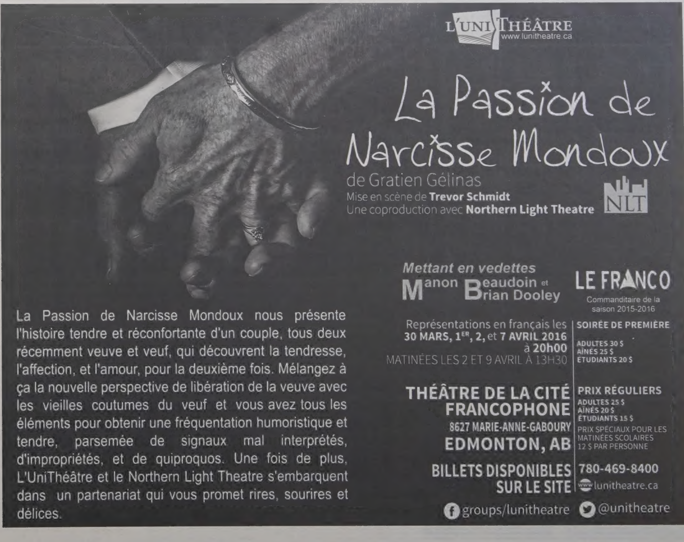
Les contestations des entraîneurs, qui visent à confirmer ou à annuler des buts marqués lorsqu'il existe un doute sur de possibles interférences commises sur un gardien, ou même sur un jeu serré qui mérite un hors-jeu, seront améliorées par des caméras vidéos installées sur les lignes bleues des patinoires lors des séries éliminatoires. Lors de leur rencontre annuelle le 14 mars à Boca Raton (Floride), les directeurs généraux de la LNH ont annoncé que cette initiative permettra aux entraineurs d'évaluer les reprises vidéo pour s'assurer que la bonne décision a été prise par les arbitres. « Les hors-jeux devraient être noir et blanc », explique Ken Holland des Red Wings. Lors de la saison régulière, 42 des 69 instances de contestations (61 %) sur les hors-jeux ont été maintenues, tandis que 27 buts ont été annulés.

4 DES GARDIENS DE BUT PLUS « HUMAINS »

Une autre nouvelle de Boca Raton serait le nouveau règlement, imposé la saison prochaine, pour l'amaigrissement de l'équipement de gardien de but dans la LNH. Les gardiens porteront de l'équipement mieux ajusté à leur gabarit. « Je pense que les gardiens souhaitent un plus grand écart entre les meilleurs gardiens de la ligue et les autres, et si cet écart est plus mince à cause de la taille de l'équipement, ils n'aiment pas ça », a indiqué l'ancien gardien Kay Withmore, architecte de la nouvelle mesure pour la LNH. Donc, il semblerait que les gardiens supportent cette stratégie qui vise ultimement la croissance du nombre de buts marqués par match.

5 UN BON DÉBUT POUR BACKSTRÖM

Acquis le 29 février sur la transaction impliquant David Jones, le gardien de but Niklas Backström a joué son premier match pour les Flames le dimanche 20 mars dans un gain de 4-1 sur les Canadiens au Centre Bell. Anciennement du Wild, le gardien n'avait pas commencé un match depuis le 13 janvier 2015, soit le match qui a précédé l'acquisition de Devan Dubnyk et de la remontée spectaculaire de ce dernier. « Je n'ai pas joué depuis un bon bout de temps, et je dois certainement m'améliorer dans certains aspects, mais on a gagné et c'est ça qu'on voulait », explique le gardien de 38 ans. Backström a réussi 21 arrêts sur 22 tirs. Il deviendra un agent libre sans restriction à la fin de la saison.



RETOUR SUR LA PÉRÉQUATION

Avec la baisse des redevances tirées des ressources naturelles, le gouvernement albertain fait face au plus gros déficit de son histoire. En même temps, le gouvernement du Québec a annoncé le 16 mars, dans son budget annuel, un surplus annuel de 2 milliards de dollars. Évidemment, dans un tel contexte, les Albertains se posent la question : pourquoi l'Alberta ne recevra-t-elle rien du système de péréquation en 2016-2017 alors que le Québec y gagnera plus de 10 milliards? La péréquation ne devrait-elle pas être là pour aider les provinces en difficulté?

Province	Péréquation totale	Par habitant ($)
Terre-Neuve et Labrador	0$	--
Île-du-Prince-Édouard	380 M$	2 573$
Nouvelle-Écosse	1 722 M$	1 822$
Nouveau-Brunswick	1 708 M$	2 259$
Québec	10 030 M$	1 205$
Ontario	2 304 M$	166$
Manitoba	1 736 M$	1 328$
Saskatchewan	0$	--
Alberta	0$	--
Colombie-Britannique	0$	--

Tableau A SOURCE: MINISTÈRE DES FINANCES DU CANADA

Économie

| DAVID CARON

En fait, non. L'objectif du programme de péréquation est que tous les Canadiens aient accès sensiblement aux mêmes services publics, même si le gouvernement provincial n'a pas les moyens de se payer ces services. Autrement dit, il s'agit de redistribuer aux provinces « pauvres » des revenus provenant des provinces « riches »; de retourner à certaines provinces de l'argent collecté par le gouvernement fédéral, peu importe d'où il provient au pays.

Or, la définition de « pauvreté » selon la péréquation doit être bien comprise. Pour définir le niveau de richesse d'une province, il faut mesurer sa capacité à amasser des revenus. Pour l'obtenir, le gouvernement fédéral évalue le taux de taxation moyen obtenu sur une trentaine d'éléments, que ce soit la taxe de vente, l'impôt sur le revenu ou les permis de conduire. Il obtient ainsi le montant que pourrait obtenir une province selon les caractéristiques économiques de cette province (revenu des ménages, dépenses de consommation, voitures en circulation, etc.). Pour être « pauvre », il faut donc avoir un potentiel d'amasser des revenus inférieurs aux autres provinces.

Le fait que la province amasse effectivement ce montant n'est pas important. Il s'agit plutôt de savoir combien elle pourrait amasser si elle suivait la moyenne. Ainsi, une province ne récoltant aucun impôt, taxe ou autre redevance, mais qui a la capacité de le faire ne recevrait pas non plus de péréquation.

Le tableau A nous présente les montants de péréquation qui seront effectivement versés aux provinces en 2016-2017.

Comme on peut le constater, la province de Québec obtient plus de la moitié de la péréquation totale versée, alors que les trois provinces de l'ouest ne reçoivent rien. En termes par habitant par contre, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba reçoivent tous plus que le Québec.

Malgré le fait que l'Alberta ne reçoive rien pour l'instant, est-ce que cela signifie qu'elle ne réclamera rien dans les années à venir?

La réponse nous est en fait donnée depuis quelques années dans le budget de la province. En effet, on nous vante depuis quelques années l'avantage albertain, c'est-à-dire le montant supplémentaire que les Albertains pourraient devoir payer si le gouvernement appliquait le régime fiscal des autres provinces. Ce résultat se retrouve dans le graphique ci-contre (B), tiré directement du budget déposé en mars 2015.

Ainsi, si l'Alberta avait le même régime fiscal que la Colombie-Britannique, la province récolterait 10 milliards de dollars de plus, soit assez d'argent pour ne pas avoir de déficit cette année malgré la forte chute dans les redevances pétrolières. Or, la Colombie-Britannique non plus ne reçoit pas de péréquation. Donc, avant de considérer recevoir le la péréquation, l'Alberta devrait d'abord avoir un régime fiscal au minimum équivalent à celui de Terre-Neuve, ce qui lui permettrait d'aller chercher près de 15 milliards en revenus supplémentaires.

Et le Québec dans tout cela?

Les Québécois ont un régime fiscal très contraignant. Le gouvernement récolte ainsi beaucoup d'argent mais offre aussi plusieurs services publics intéressants. Si l'Alberta décidait de copier le Québec, c'est plus de 20 milliards supplémentaires qui seraient obtenus par la province. Ainsi, si le gouvernement du Québec est capable de dégager un surplus de 2 milliards de dollars, c'est bien parce que le gouvernement taxe plus sa population avant le fait qu'elle reçoive 10 milliards de la péréquation.

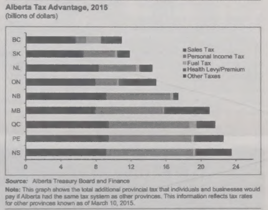


Tableau B

CEFAN

LA FRANCOPHONIE NORD-AMÉRICAINE TATOUÉE DANS LA « CHAIRE » !

Depuis les premières conventions de Canadiens français à la fin du XIXe et du début XXe siècles, organisées notamment par la Société St-Jean-Baptiste, l'Université Laval a souvent été associée aux communautés francophones de l'Amérique du Nord. Au point où «le phare du Canada français» comme on disait à l'époque a vu naître dans ses murs, en 1989, la CEFAN. Une chaire de recherche servant à mieux éclairer de son savoir la francophonie nord-américaine et surtout la rendre accessible au plus grand nombre.

« Cette mission-là a toujours été très présente dans l'histoire de l'Université Laval. » Celui qui parle ainsi, c'est Martin Pâquet directeur depuis 2010 de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN). Il fait notamment référence à ces Acadiens ou Franco-Manitobains venus à Québec pour être mieux formés par les profs de l'Université Laval au cours de la première moitié du XXe siècle.

Sur le site de la CEFAN, on y dit clairement que sa mission « est de susciter des échanges et de créer des lieux de convergence pour que des chercheurs en provenance de divers horizons géographiques et disciplinaires discutent de la culture francophone en Amérique du Nord. »

Concrètement, afin que cette interdisciplinarité puisse se rencontrer, la CEFAN organise des colloques, des séminaires, publie des communications et gère des bourses du Conseil de la vie française en Amérique octroyés à des jeunes d'Amérique du Nord.

Sortir de sa tour d'ivoire

Martin Pâquet est le premier à souhaiter que les actions de la CEFAN soient connues d'un maximum de personnes afin d'y démontrer « la pertinence sociale » d'une telle chaire de recherche.

Et puisqu'on retrouve des francophones aux quatre coins de l'Amérique du Nord, la CEFAN a eu l'idée de se laisser courtiser par le Centre de la francophonie des Amériques afin que soit diffusée par la Radio jeunesse des Amériques sa série de séminaires. «Nous sommes très heureux d'être un partenaire du Centre pour la transmission de nos conférences publiques.» Une expérience qu'il souhaite poursuivre en 2016.

Au moment où l'Université Laval est en train de restructurer son Certificat en francophonie nord-américaine dont l'une des particularités et de n'être offert que sur le Net – pratique quand on vit au Cap Breton, Sudbury ou Maillardville -, les offres de la CEFAN s'inscrivent parfaitement dans cette optique d'accessibilité. Martin Pâquet mentionne d'ailleurs qu'à l'occasion des séminaires interdisciplinaires de 2e et 3e cycles de la CEFAN, des étudiants de milieux universitaires aussi divers que Moncton, Laurentienne et St-Boniface viennent les suivre.

> « ON NE VIT PAS DANS UNE TOUR D'IVOIRE, LES CHERCHEURS, ON EST AUSSI DANS LE MONDE. LE FINANCEMENT, C'EST IMPORTANT POUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS »

C'est ce même esprit d'ouverture qui incite les dirigeants de la CEFAN à se faire connaître lors d'événements hors les murs de l'Université Laval, que ce soit au moment du Congrès mondial acadien de 2014, du colloque organisé en juin 2015 à l'Université Laurentienne par l'Institut franco-ontarien sur « Quatre siècles de présence française en Ontario », ou encore lors des Universités d'été sur la francophonie des Amériques, une autre initiative du Centre de la francophonie des Amériques.

Approchant la francophonie nord-américaine sous ses aspects historique, culturelle, politique et linguistique, Martin Pâquet ne néglige pas pour autant l'aspect économique de la francophonie en milieu minoritaire. « La situation financière touchant la francophonie est inquiétante quand le financement ne vient pas. On ne vit pas dans une tour d'ivoire, Les chercheurs, on est aussi dans le monde. Le financement, c'est important pour le développement des communautés. »

Comme c'est important, oserions-nous ajouter, que les Franco-Canadiens s'intéressent à leur francophonie, puisqu'ils en sont les dépositaires et les témoins privilégiés.

| ANDRÉ MAGNY
(Francopresse)

ACTIVITÉS POUR TOUS LES GOÛTS!

ACTIVITÉS DU MOIS DE MARS

EDMONTON ET ENVIRONS

SPRING BREAK ON THE SQUARE

- Du 28 mars au 1e avril 2016
- De midi à 16h, des activités offertes pour les enfants de tous les âges
- Picnic, théâtre improvisé, arts de rue, etc.
- *www.edmontonarts.ca/eac_projects/eac_projects_churchillsquare/*

L'UNITHÉÂTRE PRÉSENTE LA PASSION DE NARCISSE MONDOUX

- Du 30 mars au 9 avril 2016, La Cité francophone (8627, 91e rue, Edmonton)
- Cette histoire réconfortante, douce et tendre, est au centre de la vie d'un couple qui, à coup de faux pas, trébuche vers une relation amoureuse dans une courtisanerie inusitée et bien souvent maladroite

EXPOSITION INTERNATIONALE DE SHERLOCK HOLMES

- Du 25 mars au 5 septembre 2016
- Au Telus World of Science
- Devenez les yeux et les oreilles de Sherlock Holmes et déjouez des mystères avec l'aide de la technologie d'aujourd'hui
- *telusworldofscienceedmonton.ca/exhibits-events/international-exhibition-sherlock-holmes*

SEMAINE DE LA MODE DE L'OUEST CANADIEN

- Du 24 au 31 mars 2016
- Au ATB Fiancial Arts Barn, 10330, 84e ave, Edmonton
- La deuxième plus grande semaine de la mode au Canada vous promet des défilés majestueux, des compétitions du design et de la haute-couture de premier niveau
- *westerncanadafashionweek.com/*

EXPOSITION DE SCULPTURES DE L'ARTISTE CANADIEN BILINGUE BLAKE WARD

- Présentée à The Front Gallery (12323 – 104e Avenue) du 2 au 19 avril 2016
- Intitulée « Inner Perceptions, Outer Reflection », l'exposition bouscule les conventions classiques de la représentation du corps en l'ouvrant au jour, ce qui amène le visiteur à l'introspection
- *thefrontgallery.com*

GRANDE PRAIRIE

29e JAMBOREE DE VIOLONEUX

- Le 10 avril de 13h30 à 16h30, au Centre d'arts Douglas J. Cardinal (10726-106e Ave, Grande Prairie)
- Toute la famille est invitée à venir taper du pied dans une ambiance festive

CALGARY ET ENVIRONS

BAD JEW

- Du 15 mars au 10 avril 2016, au Théâtre de Calgary
- La comédie de l'année, selon le New York Times. Bad Jew met en scène le destin de trois cousins qui vivent ensemble dans un petit appartement. La pièce aborde les thèmes de la religion et du deuil
- *theatrecalgary.com*

KALEIDOSCOPIC ANIMALIA

- Jusqu'au 22 mai 2016, au Glenbow (130, 9e Ave. S.E. Calgary)
- Une exposition de Paul Hardy fusionnant mode, design et culture visuelle, et qui encourage les visiteurs à réfléchir sur le thème de la créativité humaine, en opposition à celle des animaux.
- *glenbow.org*

BODY WORLDS VITAL

- Jusqu'au 31 mai 2016, au Telus Spark Science Centre (220 St. George's Dr. N.E, Calgary)
- Une exposition faite avec de vrais corps humains, offerts à la science et préservés de telle façon qu'il est possible d'y percevoir de nombreux détails
- *sparkscience.ca*

POPPING PILLS

- Le 8 avril 2016, à 20h, au Commonwealth Stage and Bar (731 10 Ave. S.O., Calgary)
- Le nouveau spectacle en première mondiale de Timepoint Ensemble
- Une soirée qui repousse les limites du jazz, de la musique électronique et des instruments à vent
- *timepointensemble.com*

STAR TREK: THE ULTIMATE VOYAGE 50TH ANNIVERSARY CONCERT TOUR

- Le 12 avril 2016, au Arts Commons (205, 8e Ave S.E. Calgary), 19h30
- Cinq décennies de musiques de Star Trek, interprétées par un orchestre symphonique
- *www.artscommons.ca*

CONCOURS DE PHOTOS WORLDWIDE WOW

- Jusqu'au 10 avril
- Vous êtes invités à soumettre vos photos pour gagner des prix
- Les catégories sont : Autour du monde, le Canada, la nature
- *www.wowphotocontest.com*

BANFF

MATTHEW BARBER ET JILL BARBER PRÉSENTENT THE FAMILY ALBUM

- Le 17 avril à 19h30 au Banff Center (107 Tunnel Mountain Dr, Banff)
- *www.banffcentre.ca*

LETHBRIDGE

COURSE FAMILIALE DE COALDALE (5 KM)

- Le 16 avril de 10h à midi, départ de l'école catholique de Coaldale (2008-8e rue)
- Course pour toute la famille
- *www.racepro.ca/coaldale/*

LA ROCHE MIETTE (OU *MÂYATIHK?*), LE GIBRALTAR DE JASPER

Chantier pharaonique à la construction duquel se sont longuement attardées les plaques tectoniques, la vallée de la rivière Athabasca abrite une jolie ville engoncée entre des monts colossaux. Elle a pour nom Jasper. À l'entrée de cette vallée se dresse, tel un sphinx, une vigie gigantesque, la Roche Miette.

Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

Formidable monument à la mémoire du temps, la « roche » s'élève en un plan incliné puis se dresse à la verticale, haute, dominante, vertigineuse pour culminer à 2 300 mètres en contrehaut de la vallée.

Si la Roche Miette concède à d'autres géants de la vallée la victoire d'une hauteur à laquelle ils ont su porter leurs pinacles, aucun ne rivalise avec elle pour capter les regards et l'attention des randonneurs.

Falaise toute dressée, la montagne affronte, s'impose, défit. La confrontation de sa falaise avec l'homme pourrait avoir inspiré le nom de ce Gibraltar à la robuste dignité. À moins que le toponyme trouve son explication, hypothèse qui n'est pas biscornue, dans la présence de chèvres ou de mouflons ayant choisi cette montagne pour aire de leur fréquentation.

Deux explications rivalisent et se font concurrence pour donner sens à l'oronyme Roche Miette.

La plus répandue relate l'ascension de l'abrupte paroi par un employé de la Baie d'Hudson, un certain Miette ou Millette. Au terme de son escalade et après s'être assis sur une saillie en surplomb de l'abîme, il aurait, impassible, fumé nonchalamment sa pipe les pieds ballant au-dessus d'un vide abyssal.

Lors de son exploit, notre homme aurait fait impression, ce qui aurait conduit tout droit ses acclamateurs à nommer la montagne en son nom.

De ce Miette ou Millette, nous ne savons pour ainsi dire rien. Certains évoquent un voyageur canadien-français dont l'exploit a nourri la légende. On affirme sa présence dans la vallée vers les années 1830. Don Beers, auteur de *Jasper-Robson – A Taste of Heaven*[1] soutient, sans véritable preuve, l'avoir identifié. Il se serait agi de Baptiste Millette engagé dans la région de l'Athabasca au cours des années 1812 et 1813.

Seuls trois contrats d'engagement de la traite portent les noms de Millette (ou Millet) prénommés Jean-Baptiste. Ils sont tous trois de Sorel. Il pourrait s'agir d'un seul et même homme. Aucun de ces contrats ne stipule une obligation du ou des signataires à se rendre dans des régions aussi éloignées que celles des rivières aux Anglais (Churchill) ou Athabasca.

Si Jean-Baptiste Millet était bel et bien présent dans le bassin de la rivière Athabasca au cours de l'année 1813, il aurait dû reprendre en toute hâte le chemin vers la vallée laurentienne puisque le 3 janvier 1814, on le retrouve à Montréal et s'engageant une fois de plus, mais pour le compte des associés McTavish, McGillivrays & Co., Thomas Thain et Alexander Mackenzie.

Or, le 9 mai de la même année, le célèbre Gabriel Franchère pend note du nom « Roche à Miette » lors de son passage dans la vallée. Le toponyme était donc déjà bien établi.

S'il s'agit d'un nom dédicatoire en l'honneur d'un engagé répertorié de la région de l'Athabasca, ce ne peut être Baptiste Millette. Le mystère entourant la véritable identité de notre rochassier reste entier, pour le moment.

L'explication concurrente sur l'origine du nom Roche Miette s'appuie sur la présence de mouflons (*ovis canadensis*) ou de chèvres des montagnes (*oreamnos americanus*) sur les flancs ou dans les parages immédiats de la Roche Miette. Le nom « miette » dissimulerait le terme en langue crie « *mâyatihk* » lequel signifie « mouflon ou chèvre de montagne »[2] selon le contexte.

L'on serait donc en présence du résultat d'une attraction paronymique interlinguistique. Des oreilles non exercées et peu familières de la langue crie auront assimilé le mot *mâyatihk* au nom Miette et l'usage de l'involontaire contrefaçon se sera implanté.

Cela dit, nous ne pouvons écarter une troisième hypothèse, celle de l'origine indépendante de chacun des deux noms pour ce même lieu. Ailleurs, un tel phénomène[3] s'est déjà vu.

[1] Beers, D. (1996). *Jasper-Robson, a taste of heaven: a guide to the trails and the rich history of Jasper National Park and Mount Robson Provincial Park*: Calgary, Alta.: Highline Pub., c1996.

[2] Nehiyaw Masinahikan – Online Cree Dictionary.

[3] Léonard, C. J. (2001). La collision de Cole Rapids et Lacolle Falls: un délice toponymique. *Onomastica Canadiana*, 83(1), 1-13.

La roche Miette

LA SOMME DU RÊVE ET D'UNE VISION

Mars est le mois de la francophonie. Il interpelle tous les Canadiens d'expression française qui font vivre leur langue dans un pays aux proportions d'un continent et, admettons-le, qui n'a pas toujours voulu d'eux.

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

Profitons-en pour déposer nos bagages et contempler le fruit de près de cinq siècles d'évolution.

À toutes les époques, rêveurs et visionnaires ont peuplé le monde. Le rêveur se détache volontiers de la réalité pour laisser son esprit voguer à sa guise vers des cieux toujours plus cléments. Quant au visionnaire, il puise dans la réalité la semence qui fera croitre le fruit de sa pensée

Comme être humain, nous sommes tous quelque part entre les deux. Il devait en être ainsi pour nos ancêtres. Il ne nous reste plus qu'à les imaginer, attirés par le rêve. Par centaines, dans ces vaisseaux aux voiles carrées, ils ont bravé les mers pour débarquer en Amérique.

Entassés dans des cales insalubres, ils étaient mus par l'espoir d'arriver à bon port, si bien sûr, la maladie ou une mauvaise vague ne les avaient emportés.

Oui, à bon port. Mais quel était-il ce « bon port »? Bien peu de choses en fait. La rançon du rêve, c'était la dure réalité : une terre à défricher et une maison à bâtir avant l'hiver. Bois rond, pierres et mortier ont d'abord été le mot de bienvenue, pour devenir ensuite la fondation d'une œuvre qui n'a cessé de grandir.

De l'abri de fortune, on est passé à une société évoluée en s'enfonçant toujours plus loin dans des terres inconnues, bravant non seulement la nature, mais aussi des forces politiques inhospitalières.

Le français se parle maintenant partout au Canada. Il est fort discret sur une grande partie du territoire, soit. Mais il donne au pays la légitimité qu'il lui faut pour se joindre sans ambages à cette grande célébration mondiale.

L'ancienne colonie britannique contribue aujourd'hui à faire du français la cinquième langue parlée dans le monde, la troisième langue des affaires et la deuxième apprise comme langue seconde après l'anglais. Être d'expression française, c'est faire partie d'une famille de 274 millions de personnes selon les données de l'Organisation internationale de la francophonie.

C'est aussi pour le Canada, le moyen de prendre part à ce grand concert auquel participent presque 80 états et gouvernements. Le français lui sert en quelque sorte de carte de visite. Ce pays a beau être immense en territoire, il est relativement léger sur les autres plans : économique, politique ou militaire. Si son poids diplomatique est appréciable, c'est en partie grâce aux liens que sa composition linguistique lui permet de tisser avec le reste du monde.

De plus, il est aujourd'hui terre d'accueil pour des francophones du monde entier. Les néo-canadiens venus des anciennes colonies françaises, même d'Europe, sont maintenant légion.

LES MINORITAIRES ONT DE QUOI PAVOISER. CE QU'ILS ONT ÉDIFIÉ EST À LA FOIS L'HÉRITAGE DU RÊVEUR ET L'OEUVRE DU VISIONNAIRE

Voilà donc en abrégé ce pays des francophones qui s'étire entre trois océans.

Je reviens sur les premiers pionniers, ces aventuriers de l'espoir. Ils avaient devant eux l'horizon, cette ligne courbe où le ciel touche la mer. Ils avançaient vers elle sans jamais y toucher. La part du rêve en est ainsi. Seul ce qu'il y a derrière deviendra réalité.

C'est cette réalité que l'on contemple aujourd'hui, soit le résultat d'une poussée constante qui a traversé les siècles, dont l'élan ne s'est toujours pas essoufflé. C'est aussi un patrimoine toujours tangible, construit au fils du temps.

Les minoritaires ont de quoi pavoiser. Ce qu'ils ont édifié est à la fois l'héritage du rêveur et l'oeuvre du visionnaire. Des siècles de travail. Mais l'horizon est toujours là devant. Tant que le rêve soufflera dans sa direction, notre société va grandir.

La francophonie est un mouvement planétaire. Tout Canadien d'expression française a raison de s'en enorgueillir, à plus forte raison s'il vit là où des pessimistes prédisent sa perte.

Et dire qu'il s'est trouvé au Canada des gouvernements qui ont voulu rejeter ce qui est aujourd'hui une force.

| RÉJEAN PAULIN
(Francopresse)

LE FRANCO

VOL. 50 NO. 13
31 MARS AU 6 AVRIL 2016
20 pages | 1 $

| **DEPUIS 1928**, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

LE BUDGET
L'AFFAIRE DE TOUS

À LIRE CETTE SEMAINE

Bruxelle publireportage après l'attentat | PAGE 3

Narcisse Mondoux, nouvelle pièce de l'Unithéâtre | PAGE 5

La fête Franco a remboursé toutes ses dettes | PAGE 7

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

40011833 829 7/2 xxDIR(H)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CE QU'IL FAUT RETENIR DU BUDGET

L'Alberta est reconnue pour son conservatisme fiscal, et plusieurs habitants rejettent l'idée de creuser le déficit. Dans cette optique, le budget Morneau, déposé le 22 mars dernier, en a fait sourciller plus d'un, car selon les prévisions, un trou de 100 milliards de dollars est à prévoir d'ici cinq ans. Le budget réussit-il le test?

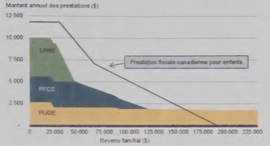
HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

Le budget est déposé depuis un peu plus d'une semaine et les avis sont déjà tranchés. Pour le premier ministre, l'effort du ministre Morneau respecte les engagements pris lors de la campagne électorale. Pour d'autres, il n'en est rien! « Ce budget sera un fardeau pour les générations futures », a déploré Janet Riopel, présidente et directrice générale de la Chambre de commerce d'Edmonton. Pour elle, les périodes de ralentissement économique, comme celle que connaissent présentement l'Alberta et le Canada, devraient être l'occasion de se serrer la ceinture et de réduire les dépenses associées aux programmes gouvernementaux.

Un point de vue qui n'est pas partagé par Marc Tremblay, président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA). « Dans le contexte économique albertain, je suis d'accord avec l'idée de dépenser un peu plus pour stimuler l'économie », dit-il. Or, ce dernier juge problématique que le déficit annoncé ne soit pas accompagné d'un plan de remboursement.

PHOTO: KEN TEEGARDIN / FLICKR



La PUGE égale ligne jaune, la prestation canadienne pour enfant ligne verte.
TIRÉ DU SITE DU GOUVERNEMENT CANADIAN

Avec un budget déficitaire annoncé de 29 milliards, certains crient au scandale. Le premier ministre Justin Trudeau, lui, croit mordicus au rééquilibre de son budget sur la durée. Selon l'économiste David Caron, le déficit n'est pas un obstacle. « En tant que tel pourquoi pas, pour que le budget s'équilibre, tout ce qu'il faut c'est que les revenus augmentent plus rapidement que les dépenses. » L'avenir du budget dépendra donc des décisions qui seront prises dans les trois prochaines années, notamment en ce qui concerne la gestion des impôts.

Allocations familiales bonifiées

À la lumière du nouveau budget, l'allocation familiale, elle, se voit simplifiée. Sur le compte Twitter de Justin Trudeau, on peut y lire: « avec l'allocation canadienne aux enfants du #Budget2016, les familles recevront en moyenne 2300 $ de plus par an ». Quelle est la différence entre avant et maintenant?

David Caron explique: « auparavant, chaque Canadien recevait un montant fixe de 160 $ par enfant jusqu'à six ans, puis 100 $ ou 60 $ par enfant jusqu'à dix-huit ans ». Ce bonus, c'était la Prestation universelle et la garde d'enfants (PUGE). La nouveauté consiste donc à redistribuer ce bonus fiscal, en donnant une allocation familiale basée sur le niveau de revenus des familles. « Si on a un niveau qui est plus faible, on va recevoir plus. Si on a un niveau de vie plus élevé, on va recevoir moins, voir rien du tout », surenchérit l'économiste.

Par exemple, si une personne touchait un million de dollars de revenus annuels, cette personne avait aussi droit à l'allocation familiale. Aujourd'hui, le plafond maximal pour qu'une famille puisse toucher cette allocation est d'environ 150 000 dollars à l'année.

Suppression des crédits d'impôt

Autre nouveauté, les familles des enfants inscrits à des activités sportives ou artistiques ne bénéficieront plus de déductions d'impôt. Selon David Caron, l'abolition de cette déduction va laisser plus d'argent pour augmenter les prestations familiales.

En résumé, ce qui change la donne se situe donc au niveau des revenus afin d'aider les plus pauvres, encourager la classe moyenne et supprimer un avantage non nécessaire pour les classes plus aisées.

Edmonton trop riche pour la bonification de l'assurance emploi?

En ce qui concerne les avantages, une incompréhension demeure au sujet du prolongement de l'assurance emploi. Actuellement, les résidents d'Edmonton sont les seuls Albertains non éligibles à cette mesure. Justin Trudeau a d'ailleurs commenté cette situation en évoquant l'exception edmontonnienne. Selon lui, la ville est moins touchée par le ralentissement économique. Cela dit, pour Janet Riopel, bien que le taux de chômage de la capitale albertaine se situait à seulement 6,8 % en février, des défis importants attendent les Edmontoniens. « Plusieurs personnes reçoivent présentement des prestations d'assurances emploi et auront bientôt atteint le maximum de leurs bénéfices », se désole-t-elle.

Un point de vue partagé par Marc Tremblay. « C'est incompréhensible. Beaucoup de personnes sont domiciliées à Edmonton mais travaillent ailleurs, à Fort McMurray par exemple, et ils devraient pouvoir bénéficier de cette mesure. » Selon lui, c'est toute l'Alberta qui subit présentement un revers.

Investissements supplémentaires pour la santé

La santé, elle, se porte bien. Aux dires de plusieurs observateurs, dont le directeur général de la Société Santé en français, Michel Tremblay, le budget Morneau est prometteur. « C'est un bon budget pour la santé en général ». En revanche pour la santé en français, c'est une autre histoire, « car il n'y a aucune mesure en ce sens », fait-il remarquer. Le budget annonce donc des fonds pour les services à domicile et les services aux personnes ainées, notamment pour augmenter le revenu minimum garanti.

Les soins à domicile et la santé mentale sont des dossiers prioritaires. Michel Tremblay rappelle qu'il est important que les intervenants soient capables de s'exprimer en français, « car c'est la langue qu'on utilise pour identifier les besoins des personnes, ainsi que celle utilisée pour les traitements en santé mentale ».

Investissements historiques

Finalement, qui dit santé dit approvisionnement en eau, et à ce titre, le budget fédéral prévoit 2 G$ pour les infrastructures des peuples autochtones, pour lesquels la surveillance de la qualité de l'eau potable est déficiente. Des investissements de près de 555 M$ seront aussi dépensés pour répondre aux besoins urgents de logements dans les collectivités des Premières nations.

D'ici quatre ans, les Canadiens pourront constater si le budget de Justin Trudeau s'équilibre bel et bien!

PLAISIR D'APPRENDRE
La semaine de cours des 50+

DU 25 AU 29 AVRIL 2016
Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
fafa
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

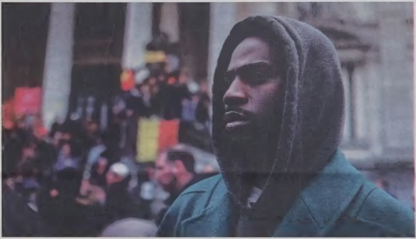
Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est
RECHERCHE UN(E) DIRECTEUR(TRICE) D'ÉCOLE
ÉCOLE DES BEAUX-LACS : BONNYVILLE
Vous souhaitez mettre en avant scène votre leadeurship pédagogique, un leadeurship animé par votre expérience professionnelle et ce, au bénéfice du développement éducatif continu et de la réussite de l'une de nos écoles? Vous aurez toutes les chances de vous épanouir et de créer un avenir brillant pour l'École des Beaux-Lacs.
CE DÉFI VOUS INTÉRESSE?
ENVOYEZ-NOUS VOTRE CANDIDATURE!
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB À LA SECTION RESSOURCES HUMAINES POUR CONSULTER L'INTÉGRALITÉ DE NOTRE OFFRE D'EMPLOI.
www.centreest.ca
LE VRAI BILINGUISME.

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

UNIS CONTRE LA HAINE

PHOTOS : BERTRAND VANDELOISE

Les attentats de Bruxelles ayant fait 34 morts le 22 mars dernier nous rappellent d'une bien cruelle façon que l'organisation armée terroriste État Islamiste (EI) est présente en Europe. Or, l'espoir demeure la meilleure arme contre la haine, comme le démontre le photoreportage de Bertrand Vandeloise, réalisé dans les rues de Bruxelles après les attentats.



LE BILINGUISME CANADIEN : LA RÉALISATION D'UNE UTOPIE

Le colloque annuel du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) est toujours un rendez-vous exceptionnel pour les chercheurs soucieux de partager leurs réflexions sur la francophonie.

Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Prenant la parole à l'Université d'Ottawa, les 3, 4 et 5 mars dernier, sous le thème « Le bilinguisme canadien comme projet: l'histoire d'une utopie et de sa réalisation », plus d'une vingtaine d'intellectuels en provenance des principales universités de la francophonie canadienne ont partagé le résultat de leurs recherches.

La contribution albertaine a été assumée par la professeure Valérie Lapointe-Gagnon, du campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, qui a traité des débats autour de la notion de bilinguisme à la commission Laurendeau-Dunton (1963-1971) au moment où bien des anglophones se demandaient: « Pourquoi nous forcer à parler français? »

Instituée en 1963 par le gouvernement libéral de Lester B. Pearson, la commission Laurendeau-Dunton rassemble dix commissaires invités à penser à un remède à la crise canadienne qui se profile au début des années 1960 avec l'affirmation d'un nationalisme revendicateur au Québec. Un des pans essentiels de ce remède est représenté par le développement d'une politique de bilinguisme permettant aux francophones de s'épanouir d'un océan à l'autre.

Dans sa communication, la professeure Lapointe-Gagnon a présenté les débats intellectuels engagés autour de la notion de bilinguisme pendant les travaux de la Commission. Elle a également mis de l'avant le large éventail de solutions envisagées par les commissaires pour renforcer le caractère bilingue du pays et les difficultés d'expliquer ces solutions à des citoyens parfois récalcitrants, qui craignaient de se voir contraints d'apprendre une langue dont ils ne comprenaient pas l'importance.

Le sujet est bien d'actualité car, à l'approche des célébrations du 150e anniversaire de la Confédération, plusieurs élus estiment qu'il n'y a pas encore lieu de mettre en œuvre la première recommandation du volume 5 du rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme: que, dans la capitale fédérale, le français et l'anglais aient un statut d'égalité totale, et que l'ensemble des services dispensés au public soit partout accessible dans les deux langues.

En allocution d'ouverture au colloque, le doctorant en histoire François-Olivier Dorais a présenté l'essentiel de la problématique du colloque: au cours des dernières décennies, le bilinguisme s'impose comme une composante centrale de l'échafaudage du Canada. Il peut être considéré comme l'utopie concrétisée d'une volonté de refondation du Canada. Mais, le bilinguisme, comme projet de société et lieu structurant de mobilisation politique, serait-il le reliquat d'une autre époque? À tout le moins, sa remise en cause se présente comme un moment d'indétermination politique qui ouvre un champ de questionnements sur le bilinguisme, tant en ce qui concerne sa dimension sociohistorique que ce qui pourrait lui succéder.

PHOTO: WIKICOMMONS

LE FRANCO
8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
MARTIN BOUCHARD | Journaliste
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | lignes agates marketing | on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

NARCISSE MONDOUX : L'AMOUR N'A PAS D'ÂGE !

La Passion de Narcisse Mondoux est une oeuvre originale de Gratien Gélinas, figure emblématique du théâtre québécois. Cette pièce est le dernier texte écrit par l'auteur, avant qu'il ne décède en 1999. Aujourd'hui se sont les comédiens Brian Dooley et Manon Beaudoin qui prêtent leurs traits jusqu'au 9 avril aux personnages de Narcisse et de Laurencienne. Un duo charmant qui donne toute son ampleur à une pièce qui ne parle pas seulement que d'amour...

PHOTOS : PIERRE BOUTET / L'UNITHÉÂTRE

Narcisse et Laurencienne, un couple atypique puisque Narcisse est à la rudesse ce que Laurencienne est à la finesse. Laurencienne, veuve depuis peu, retrouve le jour des funérailles de son défunt mari Narcisse, veuf lui aussi.

Ce dernier y voit l'occasion de reconquérir son amour de jeunesse, et s'empresse de lui faire la cour. Laurencienne garde une certaine réserve face à cet homme dont les manières ne sont pas de mise dans l'environnement cossu dans lequel elle a toujours été habituée. Si Narcisse a travaillé fort toute sa vie de ses mains, Laurencienne a passé nombre d'années dans l'ombre d'un mari très distingué, mais peu enclin à l'écouter. À une époque où les femmes sont considérées comme le sexe faible, les rôles s'inversent doucement. « On ne peut pas les admirer les femmes, on les aime, on admire seulement les hommes », explique Brian Dooley, en soulignant la mentalité d'un autre temps. Narcisse redécouvre ce qu'est le sentiment amoureux, et éprouve pour la première fois de sa vie de l'admiration pour une femme. C'est une vraie révélation! Mais n'est-ce pas ça finalement l'amour, un bouleversement? Découvrir des zones inexplorées de sa personnalité que l'on n'aurait jamais imaginée !

Au fur et à mesure, les personnages apprennent donc à s'apprivoiser. Et c'est parfois sous la forme de malentendus que ces deux êtres si différents finiront par se rapprocher. Si c'est sous fond de quiproquos et dans la veine de la commedia dell'arte, « c'est important de faire la bonne démarche pour arriver à un endroit où on peut être émus aussi », souligne la comédienne Manon Beaudoin. Si l'amour est l'un des thèmes majeurs de la pièce, la différence de classe sociale, les rapports homme-femme, l'égalité des sexes, et les ambitions inavouées sont aussi clairement abordés. Cette pièce est à la fois cocasse, tout en bousculant les conventions sociales. Narcisse découvre à cinquante ans passés qu'il est possible d'admirer une femme.

Le dicton qui dit qu'une femme qui a besoin d'être aimée et un homme admiré est revisité dans les grandes largeurs lors de cette pièce. Car pour gagner le cœur de sa belle, Narcisse, cet homme un peu frustre mais tendre, n'aura d'autres choix que de faire des concessions.

La scénographie minimaliste de Trevor Schmidt et des éclairages qui tombent à point nommé permettent de mettre en lumière la très belle histoire de deux êtres qui s'apprivoisent. Une histoire drôle et intelligente sur l'amour et ses mystères !

DATES DE REPRÉSENTATIONS EN FRANÇAIS

Avant-première :
Mercredi 30 mars à 20 h
Première :
Vendredi 1er avril à 20 h
***Autres :* Les 2, 7 et 9 avril à 20 h**
***Matinées :* les samedis 2 et 9 avril à 13 h 30**

| HÉLÈNE LEQUITTE

NOUS ENGAGEONS
Financière Banque Nationale a 2 postes à combler à Edmonton :
- Adjoint(e) non licencié(e)
- Conseiller(ère) en placement associé(e)

Joignez-vous à une équipe qui a plus de 20 ans d'expérience en Gestion de Patrimoine.

Relevez des défis et faites fructifier un portfolio important de clients.

Faites de la gestion de patrimoine tant en français qu'en anglais.

Pour postuler :
Adjoint(e) non licencié(e) (ADM000LY)
bit.ly/adjointnonlicencie
Conseiller(ère) en placement associé(e) (SAL003FM)
bit.ly/CPassocie

bnc.ca/carrieres MERCIER & MERCIER FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE

ACFA

Les points saillants

Rencontre du Comité exécutif
Le 22 mars 2016

Rapport du président
Lors d'un séjour à Ottawa, il en a profité pour rencontrer le député fédéral et Secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien, Randy Boissonnault. Il a aussi eu l'occasion de croiser la Sénatrice Claudette Tardif, lors d'une réception pour la francophonie canadienne, co-organisée par Randy Boissonnault et François Choquette, le 25 février dernier au parlement canadien. Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, le président a participé à plusieurs activités, dont la cérémonie à la Législature albertaine, des cérémonies du lever du drapeau franco-albertain ainsi que le Festival des sucres à Calgary. Par ailleurs, plusieurs rencontres politiques ont eu lieu dont une avec Linda Duncan, députée fédérale dans Edmonton-Strathcona, Ric McIver, chef par intérim du parti Conservateur, le nouveau ministre responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda, et Greg Clark, chef du Parti Albertain.

Le Franco
Hélène Lequitte, la rédactrice en chef du journal, est venue faire une présentation globale sur la situation du Franco aux administrateurs. Plusieurs éléments ont été discutés et le rapport financier du 1er juillet 2015 au 31 janvier 2016 a été reçu.

La Fondation franco-albertaine
La Fondation franco-albertaine avait demandé à l'ACFA de renouveler son partenariat philanthropique afin de poursuivre le développement entamé. Les administrateurs ont accepté de poursuivre cette entente sur une période de 5 ans.

Finances
Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet 2015 au 31 janvier 2016 a été adopté.

La prochaine rencontre du CE est prévue le 25 avril 2016. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour 24, 28 et 29 mai, en marge du Forum communautaire.

LE COIN DU RAISIN #59

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 UNE LIQUIDATION À L'HORIZON?

Le dimanche 20 mars, lors de la soirée d'appréciation de leurs partisans, les Oilers ont offert un rabais de 50 % sur tous les gilets numérotés vendus dans les magasins de la Place Rexall, à l'exception des gilets de Connor McDavid et Leon Draisaitl. Les partisans ont certainement apprécié ce solde de la part de la direction du Club, mais quel est le message lancé aux joueurs du vestiaire? On anticipe certainement des changements à l'alignement cet été, mais ce solde symbolique ne peut aider le moral d'une équipe qui n'a remporté que sept de ses 14 derniers matchs.

2 LA VIABILITÉ AU MENU

En parlant de gilets, les Flames ont offert un rabais de 40 % sur leurs troisièmes gilets lors de leur défaite de 4-1 samedi soir contre les Blackhawks. Considérant le ralentissement de l'économie, la faiblesse du dollar canadien, l'absence du club en séries éliminatoires et l'inertie sur le projet d'un nouvel aréna, on doit se demander si la direction offrira dorénavant un rabais permanent sur la marchandise. Si les effets du ralentissement économique se font ressentir à Calgary (population de 1 195 194 personnes), on peut s'interroger sur la viabilité d'un club de la LNH à Québec (population de 540 994 personnes), comme l'avait fait l'ancien dur à cuire des Oilers, Georges Laraque. Ce dernier a avancé que Québec ne faisait plus partie des plans d'expansion de la LNH. Bien que le président et directeur général de Québécor, Pierre Dion, a annoncé le 23 mars dernier que la baisse du Huard ne sera pas suffisante pour stopper le processus d'expansion de ligue, le président du conseil d'administration de Québecor, Brian Mulroney, l'a dépeint comme « un défi extraordinaire » lors d'une entrevue au FM93.

3 UN BEL EFFORT, MALGRÉ LA DÉFAITE

Le samedi 26 mars, lorsque les Blackhawks ont visité les Flames au Saddledome de Calgary, les hôtes ont enregistré plus de tirs (32 contre 27), plus de tirs manqués (14 contre 13), plus de tirs bloqués (13 contre 12), plus de chances de marquer (28 contre 25) et plus de mises en échecs (18 contre 6) que leur adversaire, malgré une défaite de 4-1. Le défenseur Dougie Hamilton, l'auteur de l'unique but des Flames, a été particulièrement dangereux, car il a mené son équipe avec six chances de marquer, suivi par Johnny Gaudreau et Garnet Hathaway, avec quatre chances chacun, ainsi que Sean Monahan et Sam Bennett avec trois chances. Il n'est pas surprenant que des joueurs comme Giordano, Monahan, Gaudreau, Dougie Hamilton et Bennett terminent la partie avec le plus de chances individuelles de marquer, car ce sont les hommes de confiance de l'entraineur Bob Hartley pour les départs en zone offensive (8, 7, 7, 6 et 6 départs, respectivement, sur la rencontre). Cependant, il faut souligner la performance de la recrue Garnet Hathaway, qui a réussi quatre chances de marquer malgré ses sept départs en zone défensive (quatrième sur l'équipe après Giordano avec 10, Engelland avec neuf et Jokipakka avec huit). Bennett l'aide certainement sur le troisième trio, mais son temps d'utilisation est ordinaire avec 14,9 minutes (13e rang sur 18 joueurs dans la rencontre). Il était aussi responsable de deux des quatre punitions de son équipe pour un total de quatre minutes au cachot. Il s'agissait alors que de son 14e match dans la LNH, ayant débuté sa carrière avec les Flames le 29 février 2016.

4 QUI EST TOM PARISI?

Le Canadien a retenu les services de l'agent libre Tom Parisi pour deux ans avec un contrat de deux volets. Le défenseur de 22 ans, qui mesure 1,65 mètre et pèse 89 kilogrammes, a passé les quatre dernières années dans la National Collegiate Athletic Association (NCAA) avec l'équipe de hockey universitaire de Providence College. Parisi a connu sa meilleure saison en 2014-15, ayant recueilli cinq buts et 14 passes en 39 matchs, avec 28 minutes de pénalité et un +/- de plus-15. Originaire de Commack (New York), il a été invité l'été passé au camp d'entraînement du Tricolore. Il se présentera au club-école du Canadien, les Ice Caps de St. John's, pour la fin de la saison.

5 DE L'ACTION DANS LA WHL

Les séries éliminatoires ont commencé dans la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) et voici les résultats de nos équipes des prairies. Premièrement, la série des Wheat Kings de Brandon contre les Oil Kings d'Edmonton. Ces derniers ont réussi à surprendre leur adversaire avec une avance de deux victoires dans cette série de sept matchs. Même si les Wheat Kings ont terminé la saison régulière à la tête du classement de la Division de l'Est, ils ont perdu 4-2 le premier match et 2-1 le deuxième match, tous à domicile, contre l'équipe du huitième rang. Le prochain match aura lieu à la Place Rexall d'Edmonton le mercredi 30 mars. Deuxièmement, la série des Hurricanes de Lethbridge et des Pats de Régina. La série est égale avec une victoire de chaque camp. Lethbridge a remporté le premier duel avec la marque de 6-3 à domicile, mais Régina s'est reprise le lendemain en blanchissant leurs hôtes par la marque de 3-0. Ils joueront de nouveau le mardi 29 mars au Centre Brandt de Régina. Troisièmement, dans la série affrontant les Rebels de Red Deer et les Hitmen de Calgary, le Rebels ont gagné le premier match 3-1 et la troisième partie 4-3, tandis que les Hitmen ont pris un seul gain de 5-2. Ils s'affronteront pour la quatrième joute le vendredi 1er avril au Stampede Coral de Calgary. Quatrièmement, les Warriors de Moose Jaw ont pris une avance de deux matchs sur la route contre les Raiders de Prince Albert. Les Warriors ont enregistré leur première victoire au pointage de 3-2 et leur deuxième gain s'est terminé 4-2. Ils retourneront à domicile le lundi 28 mars pour le troisième match de la série.

Trevor van Riemsdyk (droite) des Blackhawks lutte avec Garnet Hathaway des Flames samedi le 26 mars au Saddledome de Calgary

PHOTO : JEFF MCINTOSH / LPC

Conseil scolaire Centre-Nord

SONDAGE

L'école Gabrielle-Roy sera divisée pour la rentrée 2016-2017 entre les niveaux élémentaire et secondaire. Le programme élémentaire restera dans l'édifice actuel et le programme du secondaire déménagera dans l'école St. Kevin.

Le Conseil scolaire Centre-Nord veut sonder les parents, les élèves et la communauté pour déterminer laquelle des deux écoles gardera le nom « Gabrielle-Roy ». Nous voulons aussi récolter des suggestions de nom pour l'autre école. Ce sondage sera disponible en ligne jusqu'au 21 avril, 16h. La décision finale sera prise par le Conseil scolaire Centre-Nord lors d'une réunion extraordinaire le 23 avril.

Visitez le site Web du CSCN au **centrenord.ab.ca** pour accéder au sondage. Merci de votre participation!

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

Alberta

S'ATTABLER AUTOUR DU FRANÇAIS

Le Centre de la francophonie des Amériques en collaboration avec l'Université de Montréal dans le cadre de la Francofête de mars de l'UdeM a organisé le 23 mars dernier une table ronde questionnant la vigueur du français dans les Amériques. La question n'est pas nouvelle. Mais elle a eu le mérite d'être débattue par trois excellents panelistes.

De gauche à droite, l'animateur de la table ronde sur la vigueur du français dans les Amériques et les participants, le journaliste Jean-Benoît Nadeau, la Franco-Manitobaine Micheline Marchildon et l'Acadienne Marie-Jo Thério.
PHOTO : GRACIEUSETÉ CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

En réunissant l'Acadienne et chanteuse Marie-Jo Thério, la comédienne et humoriste franco-manitobaine Micheline Marchildon et le journaliste québécois Jean-Benoît Nadeau, il y avait peu de chances que les participants répondent par la négative à la question « Une langue vivante dans les Amériques ? » posée par l'animateur Mathieu-Robert Sauvé du journal universitaire *Forum*.

Pertinents, parfois provocants, mais toujours inclusifs, les réponses et commentaires des trois participants ont permis de mieux comprendre certaines perceptions des Francos-Canadiens à l'égard des Québécois.

Découvrir la francophonie sur le continent américain

Chroniqueur sur la Francophonie au quotidien montréalais *Le Devoir*, Jean-Benoît Nadeau avoue qu'il a découvert sur le tard la francophonie des Amériques. « J'ai des membres de ma famille, qui, dans les années 1960, bien après la grande vague d'immigration dans les années 1850-1920, sont partis en Nouvelle-Angleterre. De plus, lors d'un voyage à Monaco en 1999, à l'occasion de la première Conférence des ministres de l'économie de la Francophonie, je m'étais entretenu avec Bernard Landry, mais aussi le ministre Edmond Blanchard du Nouveau-Brunswick. On avait eu de longues conversations sur la francophonie canadienne. C'est là que j'avais pris conscience des francophones hors Québec. »

Pour Marie-Jo Thério, née à Shédiac - et qui retrouvait pour cette table ronde la classe où elle avait étudié la littérature à l'UdeM ! -, c'était évidemment normal de parler en français en Acadie. « Mais j'ai commencé à me rendre compte que ce n'était pas si simple vers 6 ou 7 ans. Je voyais bien que les adultes autour de moi s'agitaient quand il était question du maire de Moncton, qui voulait rien savoir du français. »

Revenant sur la notion de francophonie des Amériques, Jean-Benoît Nadeau est d'avis qu'il faudrait parler plutôt de parlants français que de francophiles, ce qui serait plus juste selon lui.

De son côté, Micheline Marchildon, avec l'humour qu'on lui connaît et qu'on peut voir à TFO avec ses capsules FHQ (Francophones hors Québec) et *Le guide Micheline*, remarquait que « les Québécois sont toujours surpris de voir qu'il y a des gens intelligents qui parlent français à l'extérieur du Québec ! »

Se positionner

Alors que Mathieu-Robert Sauvé faisait parler Marie-Jo Thério sur le fait qu'elle avait récemment écrit en anglais – « J'ai trouvé ça intéressant. » - pour son tout nouveau spectacle qu'elle a présenté la semaine dernière au Théâtre de Quat'Sous à Montréal, *On a tous une Lydia Lee*, Jean-Benoît Nadeau y est allé de remarques audacieuses.

« La francophonie des Amériques doit parler les autres langues pour se développer. Le Théâtre français de Toronto a été plus populaire quand il a offert des surtitres pour ses spectacles. Les gens ont ainsi pu amener leurs parents, leurs amis au théâtre. » Il y est même allé d'une autre idée. « Si on lançait un journal francophone dans les Amériques, il faudrait qu'il y ait des résumés en espagnol, anglais et portugais. En faisant cela, les non francophones s'apercevraient qu'ils comprennent peut-être mieux le français qu'ils le pensent. »

La question de l'accent

« J'avais honte de mal parler quand j'étais à l'Université Laval, avoue très honnêtement Micheline Marchildon. À tel point que m'étais inventé un charabia quand je faisais de l'impro. Mais maintenant, heureusement, je joue avec ça. »

Pour Marie-Jo Thério, il faut que les gens sachent « qu'on ne parle pas juste le chiac en Acadie. À la Baie Ste-Marie, à Caraquet, à Memramcook, ils ont leur accent. Pour moi, les accents, c'est un bonheur profond. »

Même le journaliste québécois y est allé d'une anecdote savoureuse concernant son accent. Lui et sa femme donnaient une conférence à Québec il y a quelques années à l'occasion d'un congrès de l'American Association of Teachers of French. Certains congressistes s'étaient plaints aux organisateurs pour l'embauche de Jean-Benoît, mais pas de sa femme, une anglophone. L'accent québécois ne passait pas comparativement à celui de sa femme. « Je sais maintenant comment ça fonctionne les francophones francisés par des Français ! »

Et on fait quoi avec tout ça ?

Une dernière question de la part de l'animateur. « Que souhaiteriez-vous pour l'avenir du français et de vos communautés? »

Micheline Marchildon va droit au but : « J'aimerais qu'on soit plus vu à la télé. Ça créerait un sentiment d'appartenance. C'est vrai qu'il y a de l'assimilation. Mais c'est vrai aussi que, oui, nos communautés sont vivantes. Y a une dichotomie. »

Jean-Benoît Nadeau s'insurge, lui, contre le fait que des sociétés québécoises, recrutent à l'extérieur des cadres qui ne parlent pas français. Ça devrait être un critère. On ouvrirait ainsi les portes aux Canadiens français et aux anglophones qui ont suivi des cours d'immersion. »

Le mot de la fin? Les trois se sont entendus pour dire que les francophones se devaient de... *frencher* l'Amérique !

| ANDRÉ MAGNY
(Francopresse)

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

Lancement du programme MentorAction pour les femmes de l'Alberta

C'est au Campus Saint-Jean le 24 mars dernier que se sont réunies une quinzaine de femmes de tous les âges afin de faire une première rencontre et de commencer à tisser des liens entre elles. Le but principal de MentorAction est de permettre aux jeunes femmes de 18 à 35 ans de rencontrer des femmes de carrière afin de les appuyer dans leur cheminement personnel et professionnel, contribuant ainsi à leur réussite.

« Nous avons fait une première rencontre avec des étudiantes pour connaitre leur profil, savoir ce qu'elles aiment, ce qu'elles étudient, etc., car le programme n'est pas que professionnel », explique Fabienne Bühl, agente de développement à la Coalition des femmes de l'Alberta. Elle ajoute que le volet personnel vise à développer la confiance en soi et prône l'engagement dans la communauté, car les femmes sont encore absentes dans les conseils d'administration et dans la préparation d'évènements bénévoles. « Nous voulons leur dire que nous sommes là et que nous avons besoins d'elles. » Au total, 15 mentores ont été recrutées, qui devront par la suite être jumelées avec une mentorée.

La Fête franco-albertaine n'a plus de dette

C'est lors de l'assemblée générale annuelle de la Fête franco-albertaine, le 23 mars dernier, que le président de l'assemblée, Étienne Alary, a fait part de la bonne nouvelle. Un fonds de dotation a aussi été créé en collaboration avec la Fondation franco-albertaine. « Nous avons même déjà dépassé les 12 000$, et ceci va nous permettre d'assurer la viabilité à long terme de la Fête », a-t-il assuré. Pour lui, cette nouvelle prospérité permettra de bonifier l'offre culturelle de l'évènement et de rémunérer les artistes invités de façon convenable.

Pour sa 27e édition, c'est sous le thème « Rétro-Fête » que se déroulera l'évènement, au David Thompson Resort près de Nordegg, du 8 au 10 juillet 2016. Des passeports pour la Fête seront en vente à prix réduit le lundi 4 avril, à partir du site Web

www.fetefrancoalbertaine.ca

Ça déménage au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN)

Les écoles du CSCN ont la bougeotte! Pour preuve, le Conseil a demandé de louer l'édifice Queen Mary Park School pour y loger l'école À la Découverte dès septembre 2016. La communauté de l'école francophone revendique depuis le mois de février un édifice permanent avec un meilleur terrain de jeux, plus d'équipement de jeux et assez d'espace pour offrir éventuellement les niveaux M-9.

Ceci sans compter que le mois dernier, le CSCN a annoncé que l'école Gabrielle-Roy sera divisée dès septembre prochain. Les élèves de la maternelle à la 6e vont rester à l'emplacement actuel et les élèves de la 7e de la 12e iront à la St. Kevin School. Le Conseil sollicite d'ailleurs la participation de la communauté pour renommer une des deux écoles.

HUMA : AUTHENTIQUE ET FAMILIAL

Vous êtes amateurs et à la fois critique de bonne bouffe! Nous serons vos yeux, vos papilles et vos oreilles! Originaires de la capitale du Québec et de la capitale française; nous sommes passionnées de gastronomie en tout genre… nous allons parcourir le monde de la restauration à travers l'Alberta! Bonne lecture!

Comme d'habitude, en ce temps de l'année, nous avons une « écoeurantite aigüe » de l'hiver et nous rêvons d'être à la plage. Même si notre hiver a pris des allures de printemps, notre sentiment demeure. Faute de pouvoir aller en vacances à la plage, nous avons décidé de faire voyager nos papilles et d'aller chercher de la cuisine qui fait chaud au coeur, la cuisine du soleil!! Nous avons pour l'occasion choisi Huma; un restaurant mexicain qui se situe à l'intersection Argyll Road et 99e rue, à Edmonton.

CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY

C'est vendredi soir; nous avons eu une bonne semaine de travail et nous décidons de prendre un bain de soleil. Nous entrons dans ce petit restaurant qui d'extérieur n'a rien à envier; une fois entrées, l'atmosphère vient nous chercher, la salle est bondée. Nous entrons dans une salle très lumineuse, ornée de couleurs chaudes, une odeur d'épice et de maïs qui nous transporte à 5000 km d'Edmonton; il ne manque plus que la mer!!!

Guacamole et tortilla, plato de Bautizado, Marguerita Mango

Malheureusement, nous n'avons pas de réservation et devons attendre cinq bonnes minutes avant que quelqu'un vienne nous accueillir : le personnel de l'établissement nous a tout de suite vu, mais ils semblent assez désemparés du nombre de clients à placer, alors que toutes les tables sont occupées. Finalement, on nous dit que le restaurant est plein pour toute la soirée (réservations), mais que nous pouvons nous installer au bar, ce que nous faisons.

Il ne faut pas perdre les mauvaises habitudes, alors nous commençons par un cocktail; mojito et Margarita à la mangue; nous n'avons pas regretté, d'autant plus que c'est encore plus savoureux un vendredi soir ! Nous poursuivons avec un guacamole accompagné de tortillas maison et une *sopa Azteca* (soupe de tortillas); l'entrée de purée d'avocat était excellente, comparable à la qualité que nous trouvons sur les territoires mayas. La soupe de son côté manquait un peu de texture; la tomate prenait le dessus sur l'ensemble des ingrédients.

Nos plats de résistance sont arrivés à la vitesse de l'éclair; un petit paradoxe avec les habitudes du Mexique, où on prend généralement le temps de savourer les repas. En fait, la soupe et le plat de résistance sont arrivés en même temps! Nous commençons à goûter ces assiettes copieuses et riches; l'assiette de bautizado composé de plusieurs viandes (porc, poulet et bœuf), de riz frit, de *frijoles* (haricots noirs) et de pommes de terre était intéressante, car elle permet de goûter plusieurs spécialités locales. Les tacos (poisson et porc) étaient aussi délicieux et eux aussi servis dans des tortillas maison. Par contre, les différentes salsas (qui sont déposées sur les tables, peu importe ce qu'on commande) manquaient grandement de piquant : nous avons pensé que les propriétaires en ont peut-être diminué la quantité pour s'adapter à l'Amérique du Nord, mais nous aurions quand même aimé avoir le choix entre « piquant canadien » et « piquant mexicain ».

Les assiettes étant généreuses, nous n'avons plus d'appétit pour déguster le fameux *Tres Leches*; spécialité sucrée mexicaine très populaire. Par ailleurs, le restaurant a un petit comptoir permettant aux clients d'acheter le gâteau *Tres Leches*, le *queso fresco* (fromage frais) mexicain ou encore les salsas maison concoctées par Mariel, copropriétaire de l'établissement.

En somme, nous étions satisfaites de notre petite soirée à saveur mexicaine. Ce restaurant familial et authentique est rafraîchissant, sa décoration latino-américaine et son menu alléchant nous ont fait voyager. Étant un établissement familial récent (ouverture en juin 2015), il est certain qu'il y a encore place à l'amélioration au niveau du service, du manque d'ambiance et de l'ajustement de certains mets. Cependant, cet établissement est prometteur et le rapport qualité/prix est excellent; il est donc accessible à tous… Bon voyage!

Il ne faut pas oublier de réserver si vous souhaitez avoir une table!

Huma
9880 63 Ave NW,
Edmonton, AB T6E 0G6
humamexicanrestaurant.ca

Points forts
- Rapport qualité/prix
- Décoration
- Nourriture mexicaine authentique

Points à améliorer
- Ambiance et musique
- Assaisonnement de certains plats
- Gestion de la clientèle

🍴🍴🍴 $$

Évaluation des restaurants sur 5 fourchettes

Échelle des prix (par personne)
$: 10-20$
$$: 20-30$
$$$: 30-50$
$$$$: 50$ et plus

OUVERTURE DE LA PÉRIODE DE NOMINATION

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA ET ORDRE DES SAGES DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Ces prix seront remis lors du Gala Reconnaissance dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2016.

PRIX D'EXCELLENCE

Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bien-être)
Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

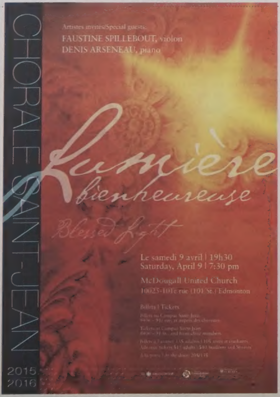
ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

ACFA www.acfa.ab.ca

DATE LIMITE pour présenter une candidature le vendredi 29 avril 2016

A/s Comité Reconnaissance



ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Quinze «premières» priorités

Dans l'évolution de l'éducation francophone au Canada, il y a eu des décisions charnières – ce qu'on qualifie de *game changer* en anglais. On pense ici à l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* (1982), le jugement favorable de la Cour suprême dans le cas Mahé (1990), la formation de conseils scolaires francophones à travers le pays entre 2004 et 2008, et d'autres jugements des tribunaux: Arsenault, Marchand et Renvoi manitobain pour n'en nommer que quelques-uns.

Le cas de l'école Rose-des-vents à Vancouver est le plus récent en avril 2015 et est certainement un des plus importants dans les quelque 30 ans de la reconnaissance du droit à l'éducation en langue française au Canada.

Chaque année en Alberta, les autorités scolaires doivent soumettre leur plan d'immobilisations pour les trois prochaines années, et ce, avant la fin mars. Le Conseil scolaire Centre-Nord a approuvé le «Plan d'immobilisations 2016-2019» à sa réunion du 22 mars. **Cependant pour la première fois, le Conseil est allé à l'encontre des critères rigides du gouvernement provincial.**

Depuis bien des années, le gouvernement insiste sur le fait que les autorités scolaires doivent déposer leur plan d'immobilisations en priorisant chaque projet. Cette année, le Conseil a décidé de ne pas prioriser ses demandes de projets. Au lieu, nous avons soumis notre plan en accordant la «première» priorité à chacun des 15 projets (un pléonasme, certes, mais un qui a sa place comme vous le verrez).

La raison est simple. Il y a plusieurs zones à l'intérieur de notre territoire où la qualité de l'expérience éducative n'est pas réellement équivalente à celle offerte par les écoles concurrentes de langue anglaise. Selon nous, ces 15 projets sont urgents et critiques. Ils doivent être traités sans délai et distinctivement, comme l'exige l'article 23 de la *Charte*. Donc, nous avons classé nos demandes de projets en ordre de priorité réel parce que, dans tous les cas, les installations actuelles ne permettent pas au Conseil d'offrir une expérience éducative réellement équivalente.

Particularités du Centre-Nord – Le problème avec le modèle restrictif de la province est qu'il ne reconnait pas deux grandes particularités du Centre-Nord: des écoles publiques et des écoles catholiques; des écoles à Edmonton, en banlieue et en région. Dans le jugement Rose-des-vents, la Cour a jugé que les écoles francophones devraient être équivalentes aux écoles que fréquentent les élèves de la majorité anglophone. Mais qui décide de l'équivalence entre les écoles anglophones et les écoles francophones? La Cour a déterminé que ce n'est pas le gouvernement ou le conseil scolaire, mais bien «les parents raisonnables qui seraient dissuadés d'envoyer leurs enfants dans une école de la minorité linguistique parce que l'école est véritablement inférieure à une école de la majorité linguistique où ils peuvent les inscrire».

En conséquence, nous avons attribué à tous nos projets d'immobilisations la première priorité, car les installations actuelles ou les circonstances à venir ne nous permettent pas d'offrir une expérience éducative réellement équivalente à celle exigée par l'article 23 de la *Charte*.

Écoles sur le territoire – La Cour suprême du Canada a confirmé en 2015 que l'équivalence d'une école de langue française minoritaire doit être évaluée en la comparant aux écoles de langue anglaise contre lesquelles elle est en concurrence réelle. Par exemple, les parents à Camrose ne devraient pas comparer leur école aux 17 autres écoles du Centre-Nord, mais bien aux autres écoles de leur ville. Le test est de savoir si l'école francophone est aussi appropriée, attrayante et équivalente que les écoles avoisinantes. Dans le cas de l'école des Fondateurs, elle ne l'est pas, pas plus que neuf de nos 18 écoles: À la Découverte, Boréal, Citadelle, Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Saint-Christophe, Saint-Vital, Sans-Frontières et Sherwood Park.

Écoles publiques et catholiques – Contrairement aux autorités scolaires de langue anglaise, le Centre-Nord gère à la fois des écoles publiques et des écoles catholiques. Dans le passé, nous avons dû classer par ordre de priorité nos demandes en immobilisations pour ces deux types d'éducation et nous n'acceptons plus de faire cela et de mettre en concurrence nos deux types d'écoles.

Le Conseil ne devrait pas être contraint à choisir entre les deux types d'écoles, les deux pleinement reconnus comme institutions scolaires publiques à parts égales par le gouvernement de l'Alberta depuis 1905. Les parents d'élèves admissibles à fréquenter nos écoles devraient avoir la possibilité d'envoyer leurs enfants à une école catholique francophone ou à une école publique francophone et toutes ces écoles devraient leur offrir une éducation qui est équivalente en terme d'infrastructure et de programmation.

Une seule liste provinciale, c'est problématique – Un système de classement provincial pour les 61 autorités scolaires fait en sorte que les projets critiques du Conseil n'ont peu ou pas de chance d'être financés. La Cour suprême du Canada a confirmé sans équivoque que l'analyse de l'équivalence doit être effectuée au niveau local. L'approche de la province de classer par ordre de priorité les centaines de projets d'immobilisations des 61 autorités scolaires est incompatible avec l'analyse de l'équivalence locale prescrite par la Cour. En effet, l'exigence de classer nos propres projets a contribué à la situation actuelle dans laquelle les écoles et l'expérience éducative qu'elles peuvent offrir ne sont pas réellement équivalentes.

Les critères provinciaux ignorent un certain nombre de facteurs importants à l'analyse de l'équivalence comme le temps pour se rendre à l'école, l'accès, les installations pour la programmation, la condition de l'édifice, le potentiel de croissance des effectifs, les possibilités pour la parascolaire, tous des critères pertinents, mais ignorés dans les critères d'évaluation de la province. Nous croyons que les présents critères provinciaux sont appliqués d'une manière qui ne répond pas à nos besoins et qu'ils ne reconnaissent pas correctement l'obligation de la province en vertu de l'article 23.

Conclusion - La province doit modifier ses critères en ce qui concerne le Centre-Nord, afin de remplir ses obligations constitutionnelles et de nous permettre de rattraper les conseils scolaires de langue anglaise contre lesquels nous sommes mesurés. Ainsi, si la province établissait une liste prioritaire séparée et un financement distinct pour les quatre autorités francophones, elle corrigerait enfin une situation arbitraire qui perdure depuis 1994.

Henri Lemire
DIRECTEUR GÉNÉRAL

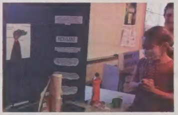
Écoles catholiques		**Écoles publiques**	
Écoles	Demande de financement	Écoles	Demande de financement
Nouvelles écoles pour remplacer **des édifices qui sont soit loués ou qui ne sont pas substantiellement équivalents aux écoles de langue anglaise sur leur territoire**			
École Joseph-Moreau (7-9) Edmonton	16 M$	École À la Découverte (M-9) Edmonton	16 M$
École La Citadelle (M-9) Legal	13 M$	École Sherwood Park (M-9) Sherwood Park	16 M$
		École des Fondateurs (M-12) Camrose	18 M$
École Saint-Vital (M-9) Beaumont	16 M$	École Sans-Frontières (M-12) Lloydminster	18 M$
Nouvelles écoles **pour rendre accessible une éducation de langue française aux élèves admissibles dans des communautés qui ne sont pas adéquatement desservies par les écoles actuelles du CSCN et pour réduire la pression des inscriptions sur les installations scolaires existantes**			
Nouvelle école (M-6) Edmonton Sud	15 M$	Nouvelle école (M-6) Edmonton Sud	15 M$
Nouvelle école (M-6) Edmonton Nord	15 M$	Nouvelle école (7-12) Edmonton	18 M$
Modernisation d'écoles **pour permettre au CSCN d'offrir une éducation qui est sensiblement équivalente à celle offerte par les écoles de langue anglaise sur le même territoire**			
École Maurice-Lavallée (10-12) Edmonton	8 M$	École Gabrielle-Roy (M-6) Edmonton	12 M$
École Saint-Christophe (M-12) Wainwright	5 M$		
École Boréal (M-12) Fort McMurray	6 M$		

Classique printanière

Plus de 100 jeunes hockeyeurs provenant des écoles La Mission, Citadelle et Alexandre-Taché se sont rassemblés pour disputer des parties de hockey lors de la Classique printanière, qui s'est déroulée le 9 mars à l'aréna de Legal. Pour une troisième année, cet évènement a permis à nos sportifs de montrer leur talent sur la patinoire. L'équipe des Kodiaks de Citadelle a remporté un match 5 à 2 contre les Incroyables de La Mission. Les deux mêmes équipes, formées de joueurs débutants, sont arrivées à égalité. Deux équipes formées de joueurs en 7-8-9 de Citadelle et Alexandre-Taché se sont aussi affrontées. Finalement, les 10 à 12 d'Alexandre-Taché ont croisé le fer avec une équipe d'enseignants du conseil scolaire… et les ont défaits 9 à 2! La mise au jeu officielle a été présidée par le directeur général du CSCN, M. Henri Lemire, accompagné des directions des trois écoles et les enseignants organisateurs de l'évènement.

École des Fondateurs, Camrose

Voyez en images nos activités de mars! Le lever du drapeau, l'expo-science pour les 4e à 6e année, la célébration de la francophonie au Campus Augustana et la St-Patrick!



École Gabrielle-Roy, Edmonton

Ça bouge à Gabrielle-Roy!

Certains élèves de la 4e, 5e et 6e année ont complété leur formation comme médiateurs pour le programme «Vers le pacifique» sous la direction de Mme Corinne Fréchette et ont reçu leur diplôme. Félicitations à tous et bonne chance dans vos nouvelles fonctions! Merci à Mme Corinne pour avoir offert la formation.

Notre équipe de basketball junior féminin a remporté la médaille de bronze du championnat de la zone dans un match très serré et excitant. Bravo les Grizzlis! Merci à mesdames Ladan et Habone pour leur excellent travail d'entraîneurs.

Continuons avec l'équipe de basketball junior masculin qui a remporté la médaille d'argent lors de la finale du championnat de la ville. Super les Grizzlis! Merci à messieurs Chris et Robert nos entraineurs hors pairs et mesdames Ladan et Habone nos entraîneurs adjoints.

Nous avons eu nos portes ouvertes le 10 mars pour faire visiter notre nouvelle école secondaire 7 à 12 qui ouvrira dans l'école St-Kevin en septembre. Ce fut un franc succès! Merci à nos élèves hôtes qui ont fait un super travail!

Le lever du drapeau franco-albertain a eu lieu le 9 mars avec entre autres des petits gâteaux aux couleurs franco-albertaines pour les invités.

La journée ROSE a remporté un franc succès avec la participation de toutes les classes de la maternelle à la 12e année! Tous unis contre l'intimidation! Merci à Corinne Fréchette pour l'organisation de cette activité.

École Notre-Dame, Edmonton

À Notre-Dame nous sommes fiers de notre francophonie et pour ce faire nous avons grandement célébré les Rendez-vous de la Francophonie, qui avait lieu du 3 au 23 mars. Les élèves ont eu la chance d'avoir plusieurs activités en français tel que: la visite de monsieur Roger Dallaire, la projection du film la Guerre des Tuques (version 2015) et sans oublier notre danse, au gymnase, où les élèves durant une heure ont eu le loisir de danser sur des chansons en français… bien sûr!

École Père-Lacombe, Edmonton

Équipe de ballon-panier

L'équipe de l'école Père-Lacombe a remporté le trophée de la première place au tournoi interscolaire de ballon-panier entre les écoles francophones de notre conseil qui s'est déroulé à Gabrielle-Roy. L'équipe s'est démarquée pour son esprit d'équipe et sportif. Les joueurs ont réussi à gagner tous les matchs. Merci à M. Richard pour l'entrainement et à M. Ali-John pour l'accompagnement.

Brunch cabane à sucre

Un bon dîner de cabane à sucre! Des crêpes au sirop, des fèves au lard, du jambon, des œufs, du creton, des tourtières! Ce repas traditionnel canadien-français nous donnait envie de danser un set carré! Il y avait de la bonne musique et des jeux animés pour les enfants. Merci aux parents qui ont organisé et préparé le brunch de la cabane à sucre.

Rendez-vous de la Francophonie

Franco-albertaine, Mireille Moquin est venue présenter un concert à l'école Père-Lacombe pendant la journée multiculturelle. Elle est aussi venue célébrer notre belle langue francophone pendant les Rendez-vous de la Francophonie. Nous avons aussi fait un concours de poésie à l'école durant les Rendez-vous. À lire en page 11!

École Saint-Vital, Beaumont

Projet Gumby

Au cours du mois de février, monsieur Rock Larochelle et monsieur Denis Ralston sont venus dans notre classe à l'école Saint-Vital pour faire un projet de film d'animation - projet Gumby. Avant de commencer, M. Rock nous a montré des vidéos pour voir comment faire ce genre de projet. On a eu une semaine pour faire nos plans, faire nos équipes, trouver nos personnages et choisir nos arrière-plans. Une semaine plus tard, il est revenu avec M. Ralston pour nous aider à faire nos petits films d'animation. On a utilisé des cyclopes - un genre de caméra branchée à nos ordinateurs - pour prendre près de 200 photos pour faire le film. Quand on a eu fini de prendre des photos, on a monté les photos à l'ordinateur. À la fin, il fallait mettre de la musique. On a terminé cette activité en regardant tous les courts métrages de notre classe en mangeant du maïs soufflé. Si ça vous intéresse à faire un film comme ça, on peut vous aider!

Les activités impressionnantes de notre carnaval d'hiver, *par Nathan Mbanu*

Le vendredi 19 février, c'était journée de carnaval à l'école Saint-Vital. Les élèves ont fait des activités dehors pour s'amuser. Pendant le carnaval, nous avons joué au dodge-ball dehors et au hockey-balle dans la rue. Aussi, on a lancé des sacs de neige dans des cerceaux, c'était amusant mais les sacs éclataient toujours. À la bibliothèque, on a fait des dessins. Il y avait aussi une chasse aux trésors. À la fin, on a eu de la tire sur la neige. Finalement, Roger Dallaire nous a raconté une histoire et il nous a joué de l'accordéon. Ma partie préférée était le dodge-ball dehors et j'espère qu'on va recommencer l'année prochaine!

La Dictée P.G.L, *par Breanne Keane*

En février, les élèves ont écrit la dictée P.G.L à l'école Saint-Vital, à Beaumont. Cette dictée est pour amasser de l'argent. L'école a amassé la somme de 360$.

Il y a eu quatre dictées. Une pratique puis une vraie dictée, ensuite une avec les gagnants de la deuxième ronde et la finale régionale. La représentante de l'école pour la finale régionale était Breanne Keane en 5e année. Elle a fini en deuxième place à la finale régionale. Félicitations à tous les gagnants!

Une journée de neige à Rabbit Hill, *par Emma-Leigh Watson*

Le 8 et 15 mars, les élèves de 5/6 de Saint-Vital ont visité Rabbit Hill pour le programme de Sports-Arts-Études. Les élèves ont eu du plaisir à faire du ski comme Amy, en 5e année : «Le ski est difficile mais c'est mon nouveau sport préféré!» Les élèves sont allés sur plusieurs collines et Matis, en 6e année, a dit: «Le Black Diamond était facile pour moi.» Heureusement, il n'est pas tombé! Dans le chalet, il y avait une cantine et plusieurs élèves en ont profité pour manger et prendre une pause. Aussi, on a aimé utiliser les deux différentes façons de se rendre en haut pour descendre les collines: il y avait le grand remonte-pente qui était une grande chaise pour aller jusqu'en haut et le T-bar qui était un T à l'envers sur lequel on s'assoit. En conclusion, c'était une belle journée de ski entre amis.

École Saint-Christophe, Wainwright

L'équipe des «Tic Tac » a gagné la septième manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive et l'équipe des « Fabuleux » a gagné la huitième manche. Nous avons célébré ces victoires le 17 février et le 16 mars à l'heure du diner, avec un festin de pizza, breuvage et dessert. La neuvième manche de la course est amorcée!

Le 22 février, les élèves du primaire célébraient la centième journée de classe depuis le début de l'année scolaire. Il y a eu une exposition où les élèves présentaient 100 items dans une même collection. Une autre activité de la journée cent était de confectionner et de porter une couronne décorée du chiffre 100.

Lors de la journée de sensibilisation contre l'intimidation qui s'est tenue le 24 février, nous avons eu la visite d'un vidéaste d'ICI RADIO-CANADA. Il a interrogé les élèves sur le sujet de l'intimidation et a filmé l'assemblée du matin. À la fin de la journée, notre école a été présentée au Téléjournal Alberta. Les élèves et le personnel ont bien aimé cette nouvelle expérience de se voir à la télé!

Cette année encore, au début du mois de la Francophonie, nous avons hissé avec fierté le drapeau franco-albertain au mat qui se trouve devant l'école. La cérémonie s'est déroulée le 4 mars. Les élèves ont tout d'abord interprété l'hymne de l'école Saint-Christophe puis, après le mot des dignitaires et de la coordonnatrice scolaire de l'ACFA, le drapeau s'est élevé au son de l'Ô Canada, interprété par les musiciens de l'école. Après la cérémonie, tous ont pu se régaler d'un morceau de gâteau à l'effigie du drapeau et d'un breuvage.

Le 9 mars, nous avons célébré notre carnaval d'hiver avec une activité de patinage en avant-midi, un repas du midi style cabane à sucre et une activité piscine en après-midi. Journée bien remplie et appréciée de tous!

École Sainte-Jeanne-d'Arc, Edmonton

Nous sommes fiers!

Les Rendez-vous de la Francophonie nous rappellent notre appartenance à notre francophonie et comment nous sommes privilégiés de faire partie de cette grande famille! Du 3 au 23 mars, les élèves et tout le personnel de Sainte-Jeanne-d'Arc ont participé à une variété d'activités à la suite du lever officiel du drapeau franco-albertain devant l'école. Des jeux de mots, de la chanson quotidienne, des sessions d'aérobie dans le gymnase avec des animatrices dynamiques de la 6e année, un festival du livre et des activités variées en salle de classe, tout pour dire que «NOUS SOMMES FIERS D'ÊTRE FRANCOPHONES.»

Merci aux organisateurs qui prennent ces activités à cœur et à toute notre communauté scolaire d'y avoir participé à cœur joie!

École Sans-Frontières, Lloydminster

L'école Sans-Frontières a célébré ce temps de l'année avec un festival d'hiver. Après un petit déjeuner de crêpes avec sirop d'érable, nous sommes allés patiner au parc Bud Miller pour profiter de la patinoire extérieure et du beau temps. Alex Leclerc et Austin O'Rourke, deux joueurs des Bobcats, une équipe de la AJHL, se sont joints à nous. En après-midi, les élèves se sont amusés en glissant sur une colline près de l'école. En rentrant, ils ont dégusté du chocolat chaud et des beignes faits à l'école. Ceux qui avaient encore de l'énergie ont créé des sculptures avec la neige de la cour d'école.

Il y avait beaucoup de rose dans l'école le 24 février pour souligner la journée anti-intimidation. Tout au long de la semaine, plusieurs activités nous ont sensibilisés à nos responsabilités dans la lutte contre l'intimidation.

Le lever du drapeau franco-albertain s'est déroulé à l'hôtel de ville de Lloydminster. La députée fédérale Shannon Stubbs ainsi que le député provincial Richard Starke et le conseiller municipal Larry Sauer étaient de la partie.

École francophone de Sherwood Park, Sherwood Park

Journée ROSE, *par Sophie Bérubé*

Lors de la journée du chandail rose, les élèves de l'École francophone de Sherwood Park ont fait un Flash Mob à La Cité francophone. Les champions de la santé ont fabriqué un immense chandail rose qui dit « Je dis non à l'intimidation ». Tous les élèves ont signé le chandail pour montrer qu'ils sont contre l'intimidation.

Journée plein air, *par Dominic Lorenson*

Nous avons eu une journée plein air au Strathcona Wilderness Centre. Nous avons fait du ski et de la raquette. Une journée ensoleillée avec beaucoup de grands sourires. Tout le monde s'est amusé comme des fous!

Journée plage, *par Alixx Reddy Mullins et Alysson St-Jacques*

La classe de 5e et 6e année de l'École francophone de Sherwood Park a préparé une journée plage pour tous les élèves de l'école. Les élèves ont fait des smoothies, des danses, du volleyball, du limbo et beaucoup d'autres activités amusantes. Les élèves se sont beaucoup amusés.

POÈMES D'ÉLÈVES

Tiens-toi droite

Par Yemina Ngammey Chebou Robertine
Élève en 10e année, École Gabrielle-Roy

Il doit avoir bien de galère
Pour que vous me voyiez couchée à terre
Il n'y a rien et je dis rien que j'aimerais bien plus
dans l'univers que de me retrouver
couchée dans mon lit et non dans cette misère.
Oh, si le temps pouvait s'arrêter, j'aimerais bien y aller
Me coucher et de me faire bercer par la tendresse des
Vagues de la mer.

Remarquez-vous?
Je veux bien me coucher,
Mais où suis-je? Me voici! Entourée par des étourdis!
Que fait-on ici, plus précisément quand viendra la cloche
du midi.
Quand midi viendrai, je mangerai avec mes amies, on rira,
Un faux rire. Un faux sourire.
C'est tout ce que je peux leur offrir.
Ils ne sauront jamais ce qui me ronge,
Ce que me mangent au fond du cœur, les mots que
j'aimerais leur dire.
Les histoires que j'aurais aimé leur raconter.
Mes rêves et mes ambitions. Mais à chaque fois que ma
bouche ne s'ouvre pas un cri ni sort, pas un bruit, mais un
silence si assourdissant.
Ma conscience refuse de se taire.
Je m'excuse encore et encore!
Je le sais, mais que puis-je faire?

Le monde est à l'envers,
Mes pensées ne sont plus sous mon contrôle!
Je suffoque, j'étouffe et puis tout d'un coup, le noir!
Juste du noir. Il s'installe avec aise et grâce, sans un bruit.
Pourquoi fait-il si noir s'il fait encore jour?
Ma conscience, elle parle, elle crie, encore et encore.
Je me noie sous l'abîme de mots qui m'entourent.
Université! Langues! Mathématiques! Sciences! Guerre!
Mort! Calamité!
Rien ne fonctionne!
La fatigue, la frustration, la peur.
Tous sont là et beaucoup d'autres!
Tous enfoncent leurs mâchoires au fond de mon cœur!
La joie ne fait plus partie de moi, ni de ma jeunesse.
Finalement, les lumières s'éteignent!
Et tous ensembles, nous fermons les yeux,
Avec l'espoir que le monde ne sera plus si à l'envers.
Silence.

Il y a eu bien de la galère
J'ai fait bien des gaffes
Il n'y a rien et je répète rien
Que j'aimerais plus que de frôler les glaciers des Alpes,
D'embrasser les montagnes des Himalayas.
De courir à travers le désert du Sahara.
Si le temps s'arrêtait et que l'univers me chuchotait ses
secrets les plus noirs, Peut-être je pourrais enfin somnoler.

Je ne te laisserai jamais te faire bercer par les vagues, et le
chant de l'océan.
Crois-moi bien lorsque je te dis ceci.
Tu ne voudras plus jamais dormir,
Tu ne voudras plus jamais mettre fin à tes jours.
Comme je l'ai tant voulu.
Car en tant que ta meilleure amie ou ton meilleur ami peu
importe!
Je vais te secourir de tes démons les plus méchants.
Et peut-être, tu pourras dire ce que tu as toujours voulu,
Tu pourras vomir les mots qui t'ont pour si longtemps
opprimés.
Ensemble, on touchera du bout des doigts les rayons du soleil.
Et moi?
Et bien pour toi, j'ai fait un sacrifice,
Mais rappelle-toi toujours de te tenir bien droit.

Et je te promets, tu me verras.
Tiens-toi à jamais bien droit.

Poèmes sur la francophonie

Ma francophonie

Par Sam
École Père-Lacombe

J'aime le français
Car ça me plait
J'aime aussi l'anglais
Ce n'est pas mauvais

Ma francophonie
Vient de mon pays
C'est ma vie
Puis ça m'amplifie

Ma culture
C'est une aventure
Puis je veux la garder pure
Sans rupture

J'aime le français
Car ça me plait
J'aime aussi l'anglais
Ce n'est pas mauvais

Ma francophonie

par Dominique
École Père-Lacombe

J'aime ma francophonie
Car c'est joli
L'anglais est difficile
Le français est facile

Tout le monde parle l'anglais
Mais moi je préfère le français
Le français est amusant
Et l'anglais est demandant

Je parle le français avec fierté
Et je veux continuer
Parce que c'est ma langue.
C'est très sucré comme une
mangue.

J'aime ma francophonie
Car c'est très joli
L'anglais est difficile
Le français est facile

Ma francophonie

Par Moira Benoiton
École Père-Lacombe

Ma Francophonie
C'est la vie
Même si je suis multiculturel
Ma culture est quand même belle

Je suis francophone
Et aussi anglophone
Parler en français c'est une bonne
influence
Et me donner de l'intelligence
Le français me donne une chance
Et de la patience
Parler en français c'est facile
Mais aussi difficile

Ma francophonie
C'est ma vie
Même si je suis multiculturel
Ma culture est quand même belle

Ma francophonie

Par Aleksya

Être francophone
C'est très le fun
On suit mon père
Parce qu'il est militaire

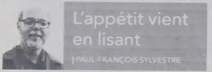
On a déménagé du Québec en Alberta
Moi j'aime vraiment ça
L'anglais n'est pas ma langue
Le français est plus mon angle

Je ferais quoi que ce soit
Pour que ma famille soit québécoise
Je m'ennuie de ma cousine
Qui est très fine

Être francophone
C'est très le fun
On suit mon père
Parce qu'il est militaire

TROIS JAMBONS ET TROIS MOUSTIQUES AU MENU CETTE SEMAINE

La nouvelle fournée du boulanger Robert Soulières comprend deux succulents petits pains, l'un pour les 6 ans et plus, l'autre pour les 9 ans et plus. Ces romans ont été respectivement pétris par Daniel Laverdure et Lou Beauchesne. Je vous y fais goûter tout de go.



Les trois p'tits jambons

Maxime est en punition chez sa grand-mère, dans une chambre sans ordi, télé et jeux vidéo. Juste un album de vieux contes. Arrive une fée qui lui donne le pouvoir inusité d'améliorer l'histoire d'un conte traditionnel. Maxime peut « transformer des étourderies littéraires maladroites en quelque chose d'intelligent, ou mieux, de génial ».

C'est l'histoire des Trois p'tits cochons qui est revisitée pour les jeunes de 6 ans et plus. Quand le loup mangeur de cochons se présente, Maxime l'envoie rôder dans la montagne plutôt que dans la vallée où les trois p'tits cochons se sont chacun bâti une maison. Il explique au premier et au deuxième goret que leur maison de paille et de bois ne sont pas conformes au code du bâtiment, puis les convainc de déménager chez le troisième lardon. Le loup va finir par s'y présenter, bien entendu, mais Maxime a prévu sa propre conclusion à ce conte rendu célèbre par Walt Disney.

Daniel Laverdure n'est pas toujours drôle, mais il aime toujours rire. Les mots lui donnent beaucoup de pouvoir et il réussit bien à faire vivre cette expérience à un jeune lecteur. Quant aux illustrations d'Annie Rodrigue, elles sont tout simplement coquines. L'artiste a « croqué sur le vif les événements tels qu'elle les a constatés. Promis, juré, (craché) ! Rien d'inventé ! »

Daniel Laverdure, *Les trois p'tits jambons*, roman illustré par Annie Rodrigue, Saint-Lambert, Soulières éditeur, coll. Ma petite vache a mal aux pattes no 137, 2016, 72 pages, 9,95 $.

Les trois moustiques verts

Oubliez les Trois mousquetaires, voici des jeunes qui forment le groupe « Les trois moustiques verts » pour défendre les opprimés, combattre le crime, dénoncer l'injustice. Ces détectives

en herbe sont Robin, Boubou et Ludo. Leur première enquête vise à trouver le coupable qui a mis une araignée (en caoutchouc) dans la tasse de café de madame Samson, leur prof de musique. Elle a failli s'étouffer, a fait toute une scène et soupçonne Robin d'être à l'origine de cette mauvaise blague.

Le nom de famille de Robin est Lachance, mais le garçon se trouve assez malchanceux. Il imagine le pire, comme être renvoyé de l'école et placé « dans un pensionnat sombre et austère, sans possibilité de sorties ni de visites » ou encore tomber entre les mains d'une gang de rue. Rien de cela arrive, bien entendu. Les trois moustiques verts mènent plutôt leur enquête qui prend des tournures inattendues.

Robin est le narrateur et il fait une mise en garde dès la première page : « Avis aux cœurs sensibles, cette aventure se termine très mal. » Vous êtes prévenus, mais sachez que Robin Lachance aime bien exagérer les faits quand ceux-ci le concernent directement.

Lou Beauchesne, *Les trois moustiques verts* – Opération Araignée, roman illustré par Daniel Sylvestre, Saint-Lambert, Soulières éditeur, coll. Chat de gouttière no 55, 2016, 120 pages, 10,95 $.

COURRIELS FRAUDULEUX, ATTENTION AU PIÈGE !

Il n'est pas rare de recevoir un courriel, d'une entreprise dont vous êtes déjà client, vous demandant de rentrer vos informations personnelles, et ce, dans le seul but d'extirper vos renseignements bancaires. C'est de l'usurpation de marque ou fraude en ligne. Certains peuvent en témoigner et vous avertir du danger.

« L'hameçonnage », une belle manière de ferrer le poisson ! C'est aussi le terme utilisé par la Gendarmerie royale du Canada pour désigner l'envoi de fraudes sous forme de courriels, de messages textes ou de sites Web. Ces messages sont faits pour avoir l'air d'émaner de véritables entreprises, d'institutions financières ou d'organismes gouvernementaux connus et bien sous tout rapport.

Le poisson, ça peut être vous, un membre de votre famille, un ami ou encore un collègue de travail.

« Je recevais des courriels, comme quoi il fallait que j'organise mon compte avec une certaine compagnie qui n'était pas en règle, il me manquait des étapes pour remplir certains formulaires », explique Marcel Hamann, praticien en santé. Les courriels se répétant et se faisant de plus en plus insistants, et connaissant bien l'entreprise, le doute s'insinue peu à peu dans l'esprit de M. Hamann. « Ferrer le poisson » c'est aussi passer par une phase de harcèlement jusqu'à ce que la personne aille vérifier et se fasse piéger. « Tu donnes l'information, et tu te rends compte le lendemain que c'est une fraude », se remémore-t-il. Le praticien en santé avait alors révélé de bonne foi son numéro de carte de crédit. Dans le courant de la journée, un retrait de plus de 500 $ apparait sur son compte pour un voyage en Turquie.

M. Hamann appelle sa banque et fait immédiatement opposition. Selon le praticien en santé, il n'y a pas suffisamment de prévention auprès du grand public.

Vigilance de mise pendant la période des déclarations d'impôts

Par exemple, avec la période de déclarations d'impôts, il n'est pas rare de recevoir un courriel vous indiquant que vous devez peut-être rembourser de l'argent ou que vous êtes admissible à un remboursement d'impôt, suite à l'enregistrement en ligne de vos impôts (que vous n'avez d'ailleurs pas encore fait). Bien sûr, il n'en est rien. Dans certains cas, le ton peut se faire plus menaçant si les personnes n'envoient pas immédiatement de l'argent et révèlent ainsi leurs informations personnelles. « Ces criminels n'éprouvent aucune difficulté à se faire passer pour des employés de l'Agence du revenu du Canada (ARC) ou pour une autre entreprise », explique l'ARC sur son site Internet.

Selon le Centre Antifraude du Canada, la fraude par marketing de masse (FMM) touche le plus souvent les personnes âgées entre 60 et 69 ans. En 2014, le Centre a reçu 42 200 plaintes, pour 14 472 victimes. Les pertes financières totales signalées imputables à la FMM se sont élevées à plus de 74 M$. L'Alberta est la troisième province où les plaintes sont les plus nombreuses.

Marcel Hamann, n'est donc pas le seul à qui une telle arnaque est arrivée. Cette fraude touche aussi bien les particuliers qu'elle entache injustement le nom d'entreprise ou d'organismes respectables. « Vérifiez au moins une fois par semaine son compte, si on attend trop, on est fait. » Une personne avisée en vaut deux !

| HÉLÈNE LEQUITTE

Si vous recevez l'un de ces courriels suspects, signalez-le au Centre antifraude du Canada.

Quelques exemples types

Canada Revenue Agency has sent you an tax refund INTERAC e-Transfer® Service
Amount: Total: $500.52 CA
Sender Message: A message was not provided
Expiry Date: 22/03/2016
To deposit your money, click here: c5f5c2435d417ff5
https://apps.cra-arc.gc.ca/ebci/fppp/mypymnt/pub/ntr.do

PayPal
Dear User
You Must Confirm Your Information!
Click here to Confirm Your Account Information.
You Must Confirm Your Information To Save It .
Thanks You For Helping,
The Team
Need Assistance!
We're happy to help by phone at 1-518-741-2708, Monday to Friday 9:00am to 5:00 pm EST, or by email
Copyright 2016. All rights reserved.

UN BUDGET POUR LA CLASSE MOYENNE

LE LEURRE ET L'ARGENT DU LEURRE

Dominique Perron ne mâche pas ses mots sur l'énoncé fédéral du 22 mars. « C'est un budget de crise pour une situation de crise, de la part d'un gouvernement très attentif au bien-être des Canadiens. Économiquement, c'est nécessaire. Mais on ne fait qu'acheter une illusion. »

La professeure retraitée de l'Université de Calgary estime que le gouvernement de Justin Trudeau a rédigé le meilleur budget pour les circonstances. C'est à dire pour une classe moyenne qui souhaite protéger un mode de vie élevé et qui n'arrive pas à accepter qu'il contribue au changement climatique.

« C'est un budget de compromis, estime-t-elle, qui montre en lui-même toutes les contradictions entre nos besoins et nos moyens. Le gouvernement se fait plein de soucis pour la population et c'est très bien. En même temps, on est incapable de faire face, intellectuellement et émotionnellement, aux réalités environnementales et au changement climatique dans ses conséquences ultimes.

« Ça voudrait dire un changement radical, affirme Dominique Perron, et la nécessité de réduire un train de vie qui est suicidaire.

« La planète ne peut plus supporter la croissance, souligne l'analyste du discours sur le pétrole. Mais on va quand même injecter des fonds pour la relancer. Économiquement, c'est nécessaire. C'est un budget qui va dans toutes les directions, qui essaie d'éteindre tous les feux. Mais on ne peut pas régler tous les problèmes, on s'attaque seulement aux symptômes. »

Dominique Perron applaudit les initiatives du gouvernement fédéral pour l'innovation énergétique. « C'est un commencement d'aveu qu'on ne peut pas continuer comme avant. Mais quelles sont les actions qu'on est capable de prendre en ce moment ? Est-ce que ces solutions seront utiles à temps ?

« Les discours des gouvernements sont schizophréniques. On doit faire les choses d'une manière alternative et, en même temps, on sait que ce n'est pas suffisant. On tient aussi au modèle traditionnel. Avec le budget, on se fie encore à un prix moyen du pétrole à 60 $ le baril. On est entre les deux. »

Chercheuse indépendante, Dominique Perron a remporté le Prix du Canada 2015 en sciences sociales. Elle vit à Nelson, en Colombie-Britannique
PHOTO FÉDÉRATION DES SCIENCES HUMAINES:

Le risque est énorme, selon elle. Le Canada peut faire des déficits importants pour plusieurs années sans problème. « Mais c'est une situation de plus en plus difficile à maintenir. Supposons qu'il y ait une crise économique dans cinq ans. On serait complètement paralysé avec la dette. » Le déficit pour 2016-2017 s'élèvera à près de 30 milliards.

Dominique Perron reste avec une interrogation : « Notre conception de la classe moyenne est peut-être devenue irréaliste. Il est possible que notre situation de vie actuelle ne soit pas la norme, mais un privilège. »

Le ministre Bill Morneau tente de générer de la confiance. « Notre plan fera renaitre l'espoir et l'optimisme en l'avenir qui existaient chez les générations précédentes pour que la prochaine génération en bénéficie. Le changement véritable n'est pas une simple question d'aujourd'hui et de demain. Il concerne la revitalisation de notre économie dans les années et les décennies à venir afin qu'elle fonctionne pour la classe moyenne et aide ceux qui travaillent fort pour en faire partie. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ
(Francopresse)

GÉNÉRATION
SOCCER #21
| JORIS DESMARES-DECAUX

Retour sur le match de qualification pour la Coupe du monde 2018 du Canada contre le Mexique. Résultat : défaite 0-3 qui ne remet cependant pas en question la participation des Canadiens à la prochaine phase de qualification.

CANADA
Équipe masculine A

Et pourtant tout était promis à une rencontre inoubliable. Nouveaux chandails pour lancer une nouvelle ère, une ambiance bouillonnante et 54 798 spectateurs au BC Place de Vancouver. Un record absolu pour un match d'une équipe nationale canadienne à domicile tout sport confondu. Cependant sur le terrain, les hommes de Benito Floro n'ont rien pu faire face à la machine mexicaine (22e nation au classement FIFA et 1ère en CONCACAF).

Dans un début de match intense, les premières occasions mexicaines (11e et 14e) permettant au gardien canadien Milan Borjan de s'illustrer brillamment. Le Canada se créera sa première opportunité par Junior Hoilett à la 21e minute de jeu mais son tir passe au-dessus de la barre.

L'ouverture du score arrive à la 32e minute avec un but de la tête de l'attaquant vedette Javier « Chicharito » Hernandez (0-1). Le Mexique aurait pu creuser l'écart deux minutes plus tard avec deux tirs consécutifs sur les poteaux (34e). La domination du Mexique se concrétise avec un second but de Hirving Lozano à la 40e minute, permettant aux visiteurs de mener 0-2 à la mi-temps.

En début de seconde période le Canada s'est montré plus conquérant. Tout d'abord sur un tir de Cyle Laurin (48e), facilement intercepté par le gardien mexicain Alfredo Talavera, puis sur celui de Scott Arfield (51e). Le Mexique reprendra le contrôle de la partie et assurera son succès en marquant le troisième but à la 72e minute par Manuel Corona.

Bien que le Canada ait offert une prestation intéressante, son manque de réalisme sur ses rares occasions n'a jamais inquiété les Mexicains. Le Mexique, qui a largement dominé cette rencontre avec un total de 16 tirs contre seulement 6, est d'ores et déjà qualifié pour la 5ème ronde des qualifications.

Le Canada reste en deuxième position dans le groupe A avec 4 points, derrière le Mexique (9 points). Le Salvador (2 points) et le Honduras (1 point) concluent un tableau où les deux premiers sont qualifiés pour le tour suivant. Le prochain match de qualification aura lieu dans le mythique Stade Azteca de Mexico. Une tâche qui s'annonce ardue pour le Canada qui n'y a jamais gagné (0-5-1) en 50 ans.

Junior Hoilett (n°10) face au mexicain Paul Aguilar. PHOTO : GETTY IMAGE-FIFA.COM)

LA SOCIÉTÉ DES MANOIRS SAINT-JOACHIM & SAINT-THOMAS

OFFRE D'EMPLOI

Administrateur
Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas
Edmonton, Alberta

Description de tâches:

Être responsable de gérer les deux manoirs de La Société, d'interpréter et de mettre en œuvre ses politiques et suivre les règlements établis par l'autorité provinciale.
Une description détaillée est disponible par courriel.

- Date d'entrée au poste permanent – immédiatement
- Poste ouvert jusqu'au 11 avril 2016
- Avantages et bénéfices sociaux
- Paye/Salaire: négociable

Compétences recherchées :

- Doit être bilingue (français et anglais)
- Habileté à travailler avec des aînés
- Capacité orale et écrite élevée en français et en anglais
- Très bonnes habiletés de communication et de relations interpersonnelles
- Travailler avec les différents niveaux de gouvernement
- Expérience dans la gestion de budgets
- Excellent sens de l'organisation
- Capacité de diriger et superviser du personnel

Pour indiquer votre intérêt envoyez votre résumé à :

Conseil d'administration
Société des Manoirs
11020 – 99 Avenue
Edmonton, Alberta T5K 2M2
Télécopieur: (780) 482-2099
Courriel: info@msjst.ca

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Téresa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC Banking that fits your life.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

La Fondation franco-albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

PAROISSES FRANCOPHONES
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

CONNEXION CARRIÈRE

SALON DE L'EMPLOI BILINGUE : DES NICHES D'EMPLOIS POUR DES FRANCOPHONES BILINGUES !

Mardi 22 mars, Calgary, Connexion Carrière a tenu un second Salon de l'emploi bilingue six mois après le premier. Près de 360 candidats se sont présentés !

Une vingtaine d'employeurs ont répondu présent pour ce second Salon de l'emploi bilingue. « Cet événement a lieu tous les six mois », explique Carole Bédard, assistante administrative bilingue à Connexion Carrière. Six mois auparavant, le Salon de l'emploi avait amené 240 personnes. Une légère hausse qui s'explique aussi par le fait que Connexion Carrière met l'emphase sur le bilinguisme auprès des employeurs et que des niches pour les francophones, il y en a. « La promotion que l'on fait c'est le salon de l'emploi bilingue, donc on se concentre pour avoir des entreprises qui ont besoin de candidats qui parlent le français et l'anglais », souligne Mme Bédard.

Côté employeurs, des entreprises qui n'étaient pas présentes au précédent salon sont venues chercher des candidats maîtrisant les deux langues, telles que GardaWorld Protective services (agents de sécurité à l'aéroport), Canadian Pacific Railway ou bien encore l'entreprise Solium (dans le domaine de la finance).

Selon Carole Bédard, le ralentissement économique en Alberta a eu un impact sur le flux migratoire de francophones habituellement en provenance du Québec, plateforme d'arrivée pour les francophones. « Ce ne sont pas les mêmes profils, on a moins de nouveaux clients originaires d'Afrique, de France ou du Québec. » Elle précise cependant que d'anciens clients qui ont perdu leur emploi reviennent à Connexion Carrière pour retravailler sur leur CV.

Bien que les grosses entreprises pétrolières continuent de licencier, il existe des niches d'emploi pour les francophones. « Le tourisme et le service à la clientèle restent des niches pour les francophones, un employeur va voir la valeur ajoutée de quelqu'un qui parle le français. ».

Le Salon de l'Emploi bilingue se tient deux fois par année, le prochain aura lieu en octobre.

| HÉLÈNE LEQUITTE

Employeurs présents lors du salon donné le 22 mars

ACFA	Agent de liaison, Coordinateur de Projet, Gestionnaire aux affaires publiques
AGENCE DU REVENU DU CANADA	Bilingual Tax payer Services Agent, Investigator
AIR CANADA	Agent de Bord, Agent de ventes et service clientele
CANADIAN PACIFIC RAILWAY	Track Maintainers, Security Positions
CANAF	Animateurs de camps de vacances, Assistant(e) de direction
CINTAS	Route Skippers, Service Supervisors, Route service sales representatives, Assistant Plant Manager
CONSEIL SCOLAIRE FRANCOSUD	Enseignants, Agent au transport, Orthophoniste, personnel de soutien
DIVERSIFIED STAFFING SERVICES	Office, financial and industrial (temporary/contract/permanent)
GARDAWORLD	Agents de contrôle pré-embarquement
HUMAN CAPITAL TALENT GROUP Inc	Human Resources Professionals
JAZZ AVIATION	Agent de Bord
NEXT-CI	Marketing, Sales, Facilitators, Business Development and Change Management professionals
ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE	RCMP Contestables
ROBERT HALF	Administration, accounting and finance roles
SOLIUM	Participant Services Agent, Client Administrators
V.I.K ACADEMY	Kindergarden lead teacher, Child care supervisor, Child care Assistant
CDÉA	Renseigner les entrepreneurs désireux de partir en affaires
ALBERTA LABOR	Renseigner les travailleurs temporaires sur leurs droits et responsabilités
IMMIGRANT SERVICES CALGARY	Renseigner sur les tests d'anglais de l'ILVARC, services de traduction et autres programmes

L'UNI THÉÂTRE
www.lunitheatre.ca

La Passion de Narcisse Mondoux
de Gratien Gélinas
Mise en scène de **Trevor Schmidt**
Une coproduction avec **Northern Light Theatre**
NLT

Mettant en vedettes
Manon Beaudoin et Brian Dooley

LE FRANCO
Commanditaire de la saison 2015-2016

La Passion de Narcisse Mondoux nous présente l'histoire tendre et réconfortante d'un couple, tous deux récemment veuve et veuf, qui découvrent la tendresse, l'affection, et l'amour, pour la deuxième fois. Mélangez à ça la nouvelle perspective de libération de la veuve avec les vieilles coutumes du veuf et vous avez tous les éléments pour obtenir une fréquentation humoristique et tendre, parsemée de signaux mal interprétés, d'impropriétés, et de quiproquos. Une fois de plus, L'UniThéâtre et le Northern Light Theatre s'embarquent dans un partenariat qui vous promet rires, sourires et délices.

Représentations en français les **30 MARS, 1ER, 2, et 7 AVRIL 2016 à 20h00**
MATINÉES LES 2 ET 9 AVRIL À 13H30

SOIRÉE DE PREMIÈRE
ADULTES 30 $
AÎNÉS 25 $
ÉTUDIANTS 20 $

THÉÂTRE DE LA CITÉ FRANCOPHONE
8627 MARIE-ANNE-GABOURY
EDMONTON, AB

PRIX RÉGULIERS
ADULTES 25 $
AÎNÉS 20 $
ÉTUDIANTS 15 $
PRIX SPÉCIAUX POUR LES MATINÉES SCOLAIRES 12 $ PAR PERSONNE

BILLETS DISPONIBLES SUR LE SITE
780-469-8400
lunitheatre.ca

groups/lunitheatre
@unitheatre

ACFA

Le 4 mars 2016 le ciel était bleu, blanc, rose !

Pour une huitième année consécutive, des cérémonies du lever du drapeau franco-albertain ont eu lieu à travers la province dans les endroits publics, les écoles francophones et d'immersion française. Elles ont rassemblé plusieurs milliers de francophones et amoureux de la langue française afin d'entamer les célébrations entourant les Rendez-vous de la Francophonie. Félicitations à tous les organisateurs! Joignez-vous à nous lors du prochain rendez-vous : le 3 mars 2017!

WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous :

- Grande Prairie
- Jasper
- Legal
- Lethbridge
- Lloydminster
- Medicine Hat
- Morinville
- Okotoks
- Red Deer
- Rivière-la-Paix
- Saint-Paul
- Wood Buffalo
Célébrez votre fierté francophone!
Canadian Heritage
Patrimoine canadien
Government of Alberta
FrancoSud
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir

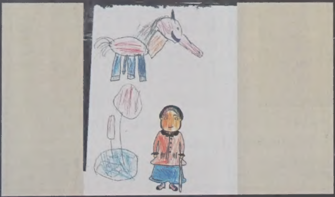
CONCOURS DE DESSIN

IMAGINE L'UNIVERS DE MARIE-ANNE GABOURY!

L'ACFA aimerait remercier tous les élèves et les enseignants qui ont participé au concours. Félicitations aux gagnants!

CATÉGORIE : MATERNELLE - 3e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Explorateurs



Marie-Soleil Lefebvre
École Beausoleil, Maternelle

Maëlle Adhe
École Beausoleil, 1re année

Margaret Real
École Beausoleil, 3e année

CATÉGORIE : 4e ANNÉE - 6e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Débrouillards

Sophie Chauvet
École Citadelle, 4e année

Charlotte Berrettoni
École francophone d'Airdrie, 5e/6e année

Tristan Tremblay
École francophone d'Airdrie, 5e/6e année

WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous : acfaab

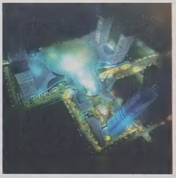
ACFA

LE FRANCO

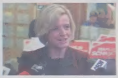
VOL. 50 NO. 14
7 AU 13 AVRIL 2016
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

EDMONTON L'ENVIE DE FAIRE MIEUX



À LIRE CETTE SEMAINE



Échange avec Rachel Notley: Francophonie et avenir | PAGE 7

La musique franco-albertaine est-elle populaire? | PAGE 11

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA
CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

EDMONTON : PLONGEON VERS LE FUTUR !

Ça bouge à Edmonton! La revitalisation du centre-ville est en route, marquée par un évident désir de faire mieux... et de voir grand! Prolongement du train léger sur rail (LRT), construction de gratte-ciel, développement urbain durable... la table semble mise pour que la capitale albertaine entre dans les ligues majeures des villes du monde. Et pas plus tard que d'ici 5 ans !

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

Le député d'Edmonton-Centre, Randy Boissonnault, s'emballe lorsqu'il évoque le futur de la ville d'Edmonton. « Les investissements historiques annoncés dans le dernier budget vont donner encore plus de souffle à la ville », commence-t-il. D'autant plus qu'à son avis, Edmonton est déjà sur une lancée. « Toronto a bénéficié d'investissements majeurs dans les années 70, ce qui a permis sa croissance. Or, je crois que c'est à notre tour, en 2016, de recevoir ces investissements de base pour permettre à nos villes de croître. »

La construction de l'aréna, en plein centre-ville, demeure le fer de lance de cette croissance. À ses abords seront érigées trois tours, dont une de 67 étages, la plus haute à l'est de Toronto.

Pour Peter Ohm, planificateur en chef de la ville d'Edmonton, ce développement témoigne du succès de la stratégie que la ville a mis en place pour revitaliser le centre-ville, il y a une dizaine d'années. « La construction de l'aréna fait partie de nos projets catalyseurs, et nous commençons à en voir les résultats : moins de terrains de stationnements et plus de construction de tours résidentielles pour dynamiser le centre-ville », exprime-t-il. Selon ses dires, il est prévu que la population de résidents du centre-ville double d'ici cinq à dix ans. « Plus le centre-ville sera peuplé, moins il y aura de pauvreté visible et de crimes, car les gens occuperont l'espace », pense-t-il. L'expert ajoute que les quartiers avoisinants, tel le China Town, bénéficieront grandement de cet ajout de population.

Des transports plus efficaces et plus verts

Le prolongement du LRT est sans conteste une partie importante du plan de développement à court et à long terme de la ville. « La *Valley Line* comptera 11 arrêts de plus et une nouvelle station qui portera le nom de Davies. Toutes seront en fonction d'ici 2020 », fait savoir le planificateur. Un arrêt sera d'ailleurs ajouté dans le quartier francophone de Bonnie Doon.

Outre le transport en commun, Edmonton, à l'instar d'autres villes du monde, met de plus en plus de l'avant des méthodes de transports alternatives comme le vélo et même la marche. « Nous mettons beaucoup d'argent dans le prolongement du LRT, mais en parallèle, nous investissons dans la création de nouvelles voies réservées pour les cyclistes et les riverains. Un système de vélos en libre partage est également dans les plans de la ville», affirme Peter Ohm. Il insiste sur le fait que les stratèges de la capitale ont aussi à l'œil les problèmes de congestion. « Une ville avec une économie prospère doit pouvoir compter sur un réseau de routes efficace, qui permette le déplacement rapide des voitures à l'intérieur et à l'extérieur du centre-ville. »

Édifices patrimoniaux mieux protégés

Le charme des villes passe bien souvent par l'amalgame d'édifices anciens et plus récents. À ce titre, la ville s'est dotée d'un programme de revitalisation des édifices patrimoniaux « parmi les meilleurs du pays », dixit le planificateur en chef. « Nous avons appris de nos erreurs, admet-il. Cela dit, nous ne pouvons pas forcer les propriétaires d'édifices patrimoniaux à les préserver. Cependant, nous pouvons, grâce à des mesures incitatives et à des changements de zonage, les encourager fortement à trouver de nouveaux usages pour leurs bâtiments. » Peter Ohm affirme du même souffle que la ville est en pourparlers sérieux avec le propriétaire du Canada Permanent Building, qui fait l'objet d'un projet de revitalisation appelé French Square. « Attendez-vous aussi à voir de plus en plus de projets comme celui de l'édifice Kelly Ramsey, construit avant la Première Guerre mondiale, et dont la façade a été incorporée au pied d'une nouvelle tour résidentielle de 25 étages », se réjouit-il.

Une Whyte Ave au centre-ville?

Pour Peter Ohm, Edmonton représente un pôle culturel dans l'Ouest, notamment grâce au Théâtre Citadelle, au Centre Winspear, à la galerie d'art et aux mille-et-un festivals tout au long de l'année. Or, la ville entend prendre des mesures pour élargir davantage son offre. « Le Musée royal de l'Alberta ouvrira ses portes sous peu, et le site Northlands pourrait devenir un site majeur de festivals », annonce-t-il. Mais ce qui retient surtout l'intention, c'est l'intérêt de la ville envers l'industrie associée a la vie nocturne. « Une bonne partie de la population d'Edmonton est âgée entre 18 et 34 ans, et c'est justement les gens de cette tranche d'âge qui sortent le soir dans les restaurants, les cafés et les clubs. Avec l'arrivée de l'aréna, nous voulons créer un contexte propice à l'ouverture de ces commerces, un peu comme le secteur de l'avenue Whyte, très dynamique de jour comme de soir », souhaite-t-il.

Et apparemment, dans cinq ans, ils seront nombreux à profiter de ce nouveau centre-ville dynamisé! « Nous estimons qu'il y aura plus de 1,1 million de personnes à Edmonton en 2020, une situation due en partie à la bonne performance économique de la capitale », chiffre l'expert. L'avenir des entrepreneurs à Edmonton s'annonce sous de bons auspices. « Il faut saluer l'esprit entrepreunarial des gens d'Edmonton et les dirigeants d'entreprise qui ont su diversifier l'économie» renchérit Randy Boissonnault.

Changement d'identité

Bref, beaucoup de changements majeurs sont à prévoir. Mais le plus important de tous sera celui, invisible, qui fera passer Edmonton « de petite bourgade des Prairies à grande ville d'Amérique du Nord », car c'est bel et bien dans cette classe-là que Peter Ohm et le Conseil de la ville espèrent amener « The city of Champions ».

Plus verte, plus accessible, plus prospère, plus dynamique et plus belle. Si tout va comme prévu, voilà la ville dans laquelle vivront les Edmontoniens dans cinq ans.

Plus verte, plus accessible, plus prospère, plus dynamique et plus belle. Si tout va comme prévu, voilà la ville dans laquelle vivront les Edmontoniens dans cinq ans.

LE COIN DU RAISIN #60

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.
La voici!

1 LE DERNIER MOT

Les Oilers ont accueilli les Flames pour la dernière fois à la Place Rexall. À l'époque où l'aréna se nommait le Colisée Northlands, les deux équipes ont formé une des plus grandes rivalités du hockey, voire même le sport organisé. Ce furent les deux meilleurs clubs de l'Ouest, car entre 1983 et 1990, le trophée Clarence Campbell (remis annuellement aux champions de la Conférence avant d'avancer à la finale de la Coupe Stanley) n'a jamais quitté l'Alberta. Bien que cette rivalité se soit affaiblie depuis les années 1990, les Flames ont eu droit au dernier mot le samedi 2 avril lorsqu'ils ont blanchi leurs hôtes 5-0. C'est une performance qui sera difficile à avaler pour l'ancien capitaine Mark Messier, qui a soulevé la Coupe Stanley à cinq reprises dans ce véritable lieu de mémoire. Il n'y a aucun doute que les partisans des Oilers sont fiers de leur passé, mais suite à cette défaite amère, ils ont hâte de montrer cet automne de quoi ils sont capables dans le sanctuaire du hockey: la Place Rogers.

2 AU TOUR DES OIL KINGS?

Les Warriors de Moose Jaw, qui ont éliminé les Raiders de Prince Albert en cinq matchs, attendent les vainqueurs entre les Wheat Kings de Brandon ou des Oil Kings d'Edmonton. Grâce à la victoire de ces premiers à la Place Rexall le dimanche 3 avril, Brandon mène la série à trois matchs contre deux. Le match de dimanche pourrait être le dernier des Oil Kings à la Place Rexall, car les deux prochaines parties auront lieu à la Place Westman de Brandon. Le septième match, s'il a lieu, sera décidé le mercredi 6 avril.

Sean Monahan (gauche) et Johnny Gaudreau (droite) célèbrent un but le 2 avril à la Place Rexall PHOTO: IAN KUCERAK / EDMONTON JOURNAL

3 PAS DE RIVALITÉ ENMAX

On n'assistera pas à une autre confrontation entre formations albertaines dans la deuxième ronde des séries éliminatoires de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL). Les Rebels de Red Deer ont éliminé les Hitmen de Calgary en cinq matchs, tandis que les Pats de Régina ont réussi le même coup sur les Hurricanes de Lethbridge. La prochaine série des Rebels débutera le samedi 9 avril lorsqu'ils accueilleront les Pats au Centrium Enmax.

4 HOLTBY À UN BRIN DE BRODEUR

Braden Holtby, le gardien de but des Capitals de Washington, a réussi sa 47e victoire cette saison contre l'Avalanche du Colorado. Originaire de Lloydminster, il est à un cheveu d'égaliser le record de Martin Brodeur, qui a réussi 48 victoires en 2006-2007. Il reste quatre matchs sur le calendrier des Capitals afin qu'il réussisse cet exploit. « On va faire de notre mieux pour l'aider », explique le capitaine Alexander Ovechkin au Washington Post. « C'est possiblement une occasion qui se présente seulement qu'une fois ». Sur 63 présences cette saison, Holtby se classe au sommet des gardiens de la Ligue nationale de hockey avec un pourcentage de victoires de 76 %. Sa moyenne de 2,17 buts contre par match lui place au quatrième rang, tandis qu'il mérite le septième rang pour son pourcentage d'arrêts de 92,3%.

5 LES BOBCATS SERONT DE LA COUPE TELUS

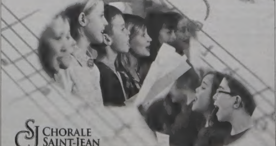
Les Bandit Pipeline Bobcats de Lloydminster, une équipe de la Ligue de hockey Midget de l'Alberta (AMHL), ont défait les Hawks de Valley West dans une série de trois matchs. Ils ont mérité une place au tournoi de la Coupe Telus, qui se tiendra cette année à Quispamsis (Nouveau-Brunswick) du 18 au 24 avril. « Nous sommes très fiers des boys », constate l'entraineur-chef Travis Clayton au journal Booster Meridian. « Dès le premier jour, ils ont travaillé fort et leurs efforts se font valoir ». Dans la saison régulière, ils furent la meilleure formation défensive de la Division Dodge, affichant 26 victoires, 5 défaites et 3 matchs nuls, en plus de 129 buts pour et 62 buts contre. En séries éliminatoires, ils ont réussi neuf victoires contre une seule défaite, avec 44 buts pour et 11 buts contre.

Les Petits chanteurs de Saint-Jean

Chorale communautaire auditionnée pour les jeunes de la 4e à la 6e année!

Cette chorale a pour but de développer chez nos chanteurs de la communauté francophone et francophile de la région d'Edmonton un amour profond du chant choral et un lien avec la culture franco-albertaine.
Le tout avec un focus sur une excellente éducation musicale.

Les auditions débuteront à la fin mai 2016!
La chorale débutera en septembre 2016.
Pour toute information
choraledenfantscsj@gmail.com



CHORALE SAINT-JEAN

FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriEsprit de FAC

Présentez votre demande en ligne d'ici le 18 avril

Depuis 2004, nous avons attribué 9,5 millions de dollars à près de 950 projets communautaires partout au Canada. Votre projet aurait-il besoin d'un coup de pouce financier?

FondsAgriEspritFAC.ca

fcc Financement agricole Canada Canada La communauté, ça compte

LA SOCIÉTÉ DES MANOIRS SAINT-JOACHIM & SAINT-THOMAS

OFFRE D'EMPLOI

Administrateur
Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas
Edmonton, Alberta

Description de tâches:

Être responsable de gérer les deux manoirs de La Société, d'interpréter et de mettre en œuvre ses politiques et suivre les règlements établis par l'autorité provinciale.
Une description détaillée est disponible par courriel.

- Date d'entrée au poste permanent – immédiatement
- Poste ouvert jusqu'au 11 avril 2016
- Avantages et bénéfices sociaux
- Paye/Salaire: négociable

Compétences recherchées:

- Doit être bilingue (français et anglais)
- Habileté à travailler avec des aînés
- Capacité orale et écrite élevée en français et en anglais
- Très bonnes habiletés de communication et de relations interpersonnelles
- Travailler avec les différents niveaux de gouvernement
- Expérience dans la gestion de budgets
- Excellent sens de l'organisation
- Capacité de diriger et superviser du personnel

Pour indiquer votre intérêt envoyez votre résumé à :

Conseil d'administration
Société des Manoirs
11020 – 99 Avenue
Edmonton, Alberta T5K 2M2
Télécopieur: (780) 482-2099
Courriel: info@msjst.ca

ÉDITORIAL

BEAUX JOURS ET POLITIQUE !

Avec l'arrivée des beaux jours, il semblerait que le temps s'éclaircisse concernant la création d'une politique sur les services en français en Alberta. La récente rencontre entre Rachel Notley et les principaux représentants de l'ACFA provinciale s'est donc déroulée sous de bons auspices. C'est une Rachel Notley ouverte qui a répondu à l'invitation au dialogue, contrairement à sa prédécesseure Alyson Redford fermée à cette idée. Comme on dit, le vent tourne, finira t-il par tourner pour de bon ?

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Pour certains, le rejet de la cause Caron par la Cour suprême le 20 novembre 2015 a été vécu comme une fatalité. Pour d'autres, il n'en est rien. Au contraire, il incitera la communauté à continuer d'avancer ! On peut vraiment parler alors d'un avant et d'un après la cause Caron. Pour les Franco-albertains, accrochés pendant 12 ans à l'espoir de voir les choses changer si la cause aboutissait, existe t-il aujourd'hui une autre approche que le volet juridique pur et dur ?

À l'époque où la mondialisation incite les personnes à se déplacer, parler deux langues est un minimum, voir une nécessité dans un environnement de plus en plus compétitif.

Et si l'avenir du français au Canada se déclinait autour d'un bilinguisme organisationnel, où l'éducation de base de chaque Canadien devrait être la maîtrise obligatoire des deux langues, plutôt que le vecteur récurrent de l'opposition à autrui ?

La communauté francophone, habituée par le passé à être ignorée par le précédent gouvernement conservateur, voit aujourd'hui un cabinet présentant une sensibilité aussi bien aux francophones qu'aux francophiles de la province.

L'heure est à l'ouverture et non plus à la peur. Les temps changent, les gens changent et les perceptions aussi. Se construire avec, et non en opposition à, pourrait être l'opportunité pour les politiciens canadiens de se réinventer sur un thème vieux comme le monde.

Le nuage de l'ancien régime conservateur se trouve pour le moment derrière nous. Le vent semble souffler dans la bonne direction, il ne reste plus qu'à garder le cap de la Francophonie, messieurs les libéraux. Le bilinguisme organisationnel pourrait être un atout et le garant de la future élite intellectuelle de l'Alberta. Ô Canada !

Rachel Notley

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
MARTIN BOUCHARD | Journaliste
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | lignes agates marketing | on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

GÉNÉRATION SOCCER #22

| JORIS DESMARES-DECAUX

Un retour à la compétition difficile pour les nos clubs en LMS après l'interruption internationale qui a vu par ailleurs le Mexique battre de nouveau le Canada (2-0). Début avril marquait aussi le début de la nouvelle saison en Ligue de Soccer nord-américaine: Edmonton a résisté, Ottawa a coulé.

LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE

Edmonton FC

Revoilà les Eddies! Après une présaison positive (4-0-1) et l'arrivée de joueurs expérimentés, notamment l'international canadien Nikolas Ledgerwood, le Edmonton FC retrouvait la compétition le 2 avril dernier à Oklahoma City.

Face au Rayo OKC les joueurs d'Edmonton ont pu ramener le point du match nul (0-0). Dans un match un peu brouillon de la part des deux équipes, les locaux ont dominé le match. La bonne organisation défensive des Eddies, pourtant réduits à dix au bout de 30 minutes de jeu après l'expulsion d'Albert Watson, est de bon augure pour la suite de la compétition. «C'était un fantastique effort,» déclara l'entraineur-chef du EFC, Colin Miller à l'issue du match. La prochaine rencontre pour le Edmonton FC se jouera au Clarke Field le 10 avril prochain avec la réception du Minnesota United FC.

Ottawa Fury FC

Le Fury se déplaçait à New-York pour y affronter le Cosmos. Dans une confrontation qui rappelait la dernière finale, les joueurs d'Ottawa ont subi la loi du champion en titre. Défaite 3-0.

Malgré une bonne prestation et plusieurs occasions de but, les coéquipiers de Marcel de Jong ont encaissé le premier but à la 36e minute par Juan Arango. Ce même joueur récidive deux minutes plus tard (38e) pour donner un avantage de 2-0 à son équipe à la mi-temps. Le troisième but du Cosmos sera l'œuvre d'Adam Moffat (71e). «C'est le premier match de la saison. Il est toujours difficile de jouer ici, mais nous allons apprendre de ce match et aller de l'avant» mentionna Paul Dalglish, l'entraineur-chef du Fury.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER

Impact de Montréal

Après leur revers contre le FC Dallas, l'Impact souhaitait se rattraper et confirmer leur première place au classement de la Conférence Est. Pour cela, il fallait passer au travers des Sounders et de leurs 40 000 partisans. Malheureusement le voyage des Montréalais dans l'ouest s'est conclu par une défaite, 1-0, permettant à Seattle d'obtenir leurs premiers points de la saison. Montréal essuie son deuxième échec en deux matches.

Dans ce match équilibré en termes de possession de balle, l'Impact est l'équipe qui a le plus tenté (13 tirs contre 12). Les Montréalais ont réalisé une belle partie, mais plié en fin de match sur un but de l'international américain Clint Dempsey à la 79e minute. Malgré cette défaite, l'Impact reste en haut du classement avec la 2e place de la Conférence Est.

Toronto FC

Le TFC se déplaçait au Dick's Sporting Good Park à Denver pour y affronter le Colorado Rapids. Les Torontois ont compliqué la tâche à la domination des Rapids qui s'emparent malgré tout des trois points. Défaite 1-0.

Le TFC s'est rapidement mis dans une position délicate après l'expulsion de Benoit Cheyrou à la 13e minute après deux cartons jaunes consécutivement (11e et 13e minutes). L'ouverture du score arrive quelques minutes après avec un but de Luis Solignac (18e). Malgré tout, les Torontois ont réussi à se procurer plusieurs occasions notamment sur coup de pied arrêté (45e+1, 57e, 90e +2). La route est encore longue pour le Toronto FC avant de retrouver le BMO Field. Les Rouges sont 7e de la Conférence Est.

Vancouver Whitecaps FC

À l'inverse de l'Impact et du TFC qui ont repris la compétition le 2 avril, les Caps avaient affronté le Dynamo Houston le 26 Mars dernier au BC Place. Cette rencontre très rythmée par les deux équipes s'était soldée par une victoire des joueurs de Vancouver 1-0 (but de Pedros Morales sur pénalty à la 23e minute).

Une semaine après Les Whitecaps retrouvaient de nouveau leur stade pour affronter le L.A Galaxy. Réduit à 10 à la 28e minute avec l'expulsion de Matias Laba, les joueurs de Vancouver se sont positionnés plus bas préférant jouer en contre. Bien que le Galaxy ait dominé la rencontre (61.5% de possession de balle et tirés au but à 15 reprises), les Whitecaps ont bien contenu les assauts des Californiens avec un grand David Ousted dans les buts. Un score final de 0-0, et une 6e place en Conférence Ouest avec ce troisième match sans défaite.

LANGUES OFFICIELLES

FRANÇOIS CHOQUETTE DEVIENT CHAMPION AUX COMMUNES

Quatre mois après avoir été nommé critique du NPD en matière de langues officielles et vice-président du Comité des langues officielles, le Québécois de 42 ans se démarque par son engagement et sa capacité d'agir.

Que ce soit pour la nomination de juges bilingues à la Cour suprême, le financement des organismes et médias en milieu minoritaire, le logiciel fédéral de traduction automatique, la crise anti-bilinguisme au Nouveau-Brunswick ou la défense de Radio-Canada en région, François Choquette se lance dans la mêlée.

«Je suis très flatté d'entendre que mon travail est apprécié, dit-il. Je suis un passionné de la langue française, j'ai enseigné au secondaire pendant dix ans et je connais le monde du théâtre amateur. Au Québec, ce n'est pas comme en situation minoritaire. Mais j'ai conscience de la vivacité de la langue française au pays.

«Quand il y a des situations qui préoccupent les communautés francophones, poursuit François Choquette, il ne faut pas rester dans les estrades.» Il s'est rapidement mobilisé, par exemple, pour dénoncer les propos francophobes sur le site web de la CBC et pour critiquer le gel de dix ans de l'appui fédéral à la francophonie.

Émule d'Yvon Godin

La première chose qu'il fit après avoir été nommé au Comité des langues officielles a été d'appeler Yvon Godin pour obtenir les conseils de l'ancien député d'Acadie-Bathurst, qui a quitté la vie publique en 2015 après 18 ans aux Communes.

«On a connu un grand défenseur des langues officielles au NPD, souligne le vice-président. Yvon Godin, c'est mon inspiration.» L'ancien député apprécie le coup de fil.

«La deuxième fois qu'il m'a appelé, c'était pour me dire qu'il était fier d'avoir repris ma cause pour la nomination de juges bilingues à la Cour suprême. C'est un gros travaillant. Il a l'air intéressé dans ce qu'il fait.»

Yvon Godin croit que les conditions de travail ont amélioré au Comité des langues officielles. «J'ai travaillé avec des gouvernements libéraux et conservateurs. C'est plus facile avec les libéraux. Les conservateurs faisaient de l'obstruction continuelle. Il fallait se battre pour mettre des questions à l'ordre du jour. C'était l'enfer.»

Une des batailles livrées par François Choquette vise à empêcher que le français devienne «une langue seconde» avec «la traduction robot» au fédéral. Il a demandé un sursis dans la mise en œuvre de l'outil de traduction, en attendant les résultats en mai d'une étude du Comité sur les services du Bureau de traduction.

«Près de 85% des traductions se font de l'anglais vers le français, explique-t-il, donc le français serait marginalisé (sur le plan de la qualité). C'est un mauvais signal pour les langues officielles.»

Avec le 4e dépôt en décembre du projet de loi C-203 pour le bilinguisme à la haute magistrature, le député nourrit les mêmes préoccupations sur le statut du français. Il critique le manque de sérieux dans la pratique courante de demander aux juges s'ils sont bilingues. «Il faut une évaluation avec des critères.»

François Choquette admet les bonnes intentions du gouvernement libéral. Mais, avoue-t-il, «quand j'ai vu le budget fédéral (du 22 mars), j'ai été très déçu de ne pas voir de signal sur l'indexation du financement des communautés de langue officielle, qui peinent à offrir des services». Il se réjouit toutefois des investissements annoncés pour les arts et la culture qui bénéficieront au milieu minoritaire.

Reconnaissant qu'il connaît peu la francophonie hors Québec, le député ne prend rien pour acquis. «La première action que j'ai faite dans mon nouveau rôle a été d'organiser un 5 à 7 à Ottawa pour permettre aux communautés d'avoir accès au Parlement. Environ 80 membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne sont venus.

«Je ne connais pas tout et pour moi c'est extrêmement important de rencontrer les communautés sur place et de comprendre leurs besoins, affirme François Choquette. Je vais commencer dès la semaine prochaine une tournée du Canada.

«Dans un monde idéal, je veux que les communautés francophones reçoivent une écoute réelle de la part du gouvernement fédéral. Je veux qu'elles soient dans une situation d'épanouissement pour vivre leur francophonie pleinement.»

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)

DATE À RETENIR

BANQUET ANNUEL

de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

le vendredi 10 juin 2016 au Derrick Golf & Winter Club à Edmonton

- *Assemblée générale annuelle - 16 h*
- *Panel d'experts « Bilan sur la justice en français en Alberta » - 17 h*
- *Cocktail - 18 h*
- *Banquet - 19 h*
  - *Conférence de la juge Yvette Finn, responsable de la conception et de la mise en œuvre du programme national de formation linguistique à l'intention des juges canadiens de nomination provinciale*

Plus de détails à venir

Information : 780 450-2443 poste 105 ou bureau@ajefa.ca

AJEFA

DANS MON STUDIO : UNE PREMIÈRE ÉDITION EMBALLANTE !

Le 2 avril dernier, 9 artistes visuels d'expression française ont ouvert la porte de leur studio au grand public. Une première expérience dans laquelle les artistes se sont dévoilées et ont démystifié leur processus de travail, tout en parlant de ce qui les inspire.

« Nous sommes très satisfaites de ce projet pilote que nous reproduirons certainement l'année prochaine », a affirmé Geneviève Saint-Pierre, directrice du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA). La veille, le Centre a d'ailleurs lancé l'évènement par un vernissage des œuvres des 9 artistes. Les participantes sont Sabine Lecorre-Moore, Marie Manon Corbeil, Zoong Nguyen et Patricia Lortie de Calgary; Mireille Péloquin, Karen Blanchet et Danièle Petit d'Edmonton; Doris Charest de Saint-Albert; et Leonie Poole de Bonnyville.

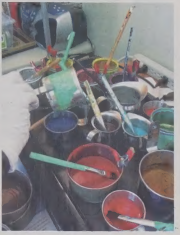
Dans mon studio permet un réel échange avec les artistes sur leur expérience de création. Rencontrée dans son studio ensoleillé à Edmonton, Mireille Péloquin, qui travaille l'encaustique, c'est-à-dire une technique de peinture à la cire, a fait part de la relation spéciale qu'elle ressent envers la création. « Je ne pensais pas que j'étais artiste. Entre la cuisine et ma chambre à coucher, je passe par mon studio. Je bifurque. C'est ma zone ici », partage-t-elle.

Ses inspirations lui viennent lorsqu'elle dort. « Quand je pense à mon art, ça me repose. La création touche une autre partie du cerveau », raconte celle qui peint depuis moins de 10 ans. Grande voyageuse, Mireille Péloquin collecte des papiers fins à travers le monde et les amalgame à ses œuvres. Le résultat est stupéfiant.

Partout en province, le public a pu échanger ce genre de propos avec les autres artistes faisant partie du projet. Les photos ci-contre témoignent du succès de l'exercice.

| MARTIN BOUCHARD

Doris Charest dans son studio accompagnée de deux visiteuses


Des petits pots de peinture, dans le studio de Mireille Péloquin

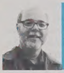
Trois visiteurs parmi les 52 qui ont visité le studio de Patricia Lortie à Calgary

Mireille Péloquin présente les cires qu'elle utilise pour peindre

Karen Blanchet présente son espace de travail

LA FLORIDE EST DEVENUE UN ESPACE FRANCOPHONE EN AMÉRIQUE

Dix pour cent des Canadiens visite annuellement la Floride, la majorité provenant du Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes. En 2012 seulement, on comptait 3,7 millions de touristes canadiens et plus de 500 000 hivernants (Snowbirds) dans le Sunshine State. Un million de ces touristes et 150 000 de ces hivernants canadiens sont de langue française. Serge Dupuis relate leur histoire dans *Plus peur de l'hiver que du Diable*.



L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

L'auteur distingue quatre groupes de Canadiens français en Floride: les immigrants, leurs descendants, les touristes et les hivernants. Les trois premiers groupes restent peu attachés à leur culture et à leur langue d'origine, alors que les hivernants créent de véritables enclaves francophones sous le soleil floridien.

L'afflux de Canadiens français vers la Floride remonte à la colonisation agricole au XIX[e] siècle. Puis il y a eu les vagues d'émigration économique durant les années 1930. Cela a été suivi par le tourisme de masse après la Seconde Guerre mondiale et surtout à partir des années 1960 avec les attractions de Walt Disney. La cerise sur le sundae a été l'arrivée massive des « Snowbirds » ou hivernants canadiens.

Au sujet de Walt Disney, l'auteur note que le succès du premier parc d'attractions a conduit à la création d'Epcot Centre en 1982. Il mettait en vedette les dix pays d'où provenait la majorité des visiteurs, dont le Canada. Les concepteurs du pavillon avait d'abord imaginé une rue principale avec le Canada anglais d'un côté et le Canada français de l'autre côté. Or, « le gouvernement du premier ministre Pierre Trudeau intervient pour demander l'uniformité du pavillon et qu'il illustre plutôt les origines diverses – notamment autochtones, celtes et françaises – de ses citoyens. »

Les immigrants canadiens-français en Floride justifient leur départ en reprochant à la Belle Province sa température hivernale, bien entendu, mais aussi son niveau élevé de taxation, de règlementation et de syndicalisation. Ils « semblent préférer la libéralisme économique à l'intervention étatique ». Il faut savoir que la Floride autorise la spéculation par des étrangers et maintient un taux hypothécaire inférieur de 3,5 % à celui du Canada. « Vers 1970, 20 000 $ en capitaux suffisent pour démarrer une entreprise en Floride. »

Dans la dernière moitié du XX[e] siècle, les immigrants canadiens-français ont la masse critique dans certains districts floridiens pour faire fonctionner une paroisse et une école de langue français, mais « il ne le font pas. Il faut dire que le clergé ne se rue pas vers cette destination. » Ces immigrants se satisfont d'activités commerciales et culturelles en français. Ils sont «les résidents permanents les moins enclins à demander la citoyenneté américaine (11 %), après les Britanniques».

Les immigrants affluent vers la Floride pour améliorer leur sort économique et les touristes fréquentent le Sunshine State parce que les vacances y sont peu coûteuses. Les hivernants, eux, « souhaitent surtout se mettre à l'abri du froid canadien ». Ils ont presque tous été d'abord des touristes. Alors que les touristes se dirigent surtout vers Walt Disney World et Miami Beach, les hivernants s'enracinent pour leur part dans des enclaves culturelles canadiennes-françaises. Le Club canadien-français d'Amérique, créé en 1973, organise pour eux toute une panoplie d'activités sociales.

Serge Dupuis explique clairement que les hivernants québécois redeviennent des Canadiens français lorsqu'ils séjournent en Floride. « On semble assister à une modeste reprise de solidarité entre le Québec et la francophonie nord-américaine, grâce à la sociabilité qui émerge organiquement ». L'auteur note que la présence de ces hivernants fait de la Floride « un espace qu'on ne peut plus ignorer dès qu'il est question de francophonie nord-américaine ». Le Sunshine State est devenu une « partie intégrante de l'imaginaire et de l'espace francophones en Amérique ».

Serge Dupuis, *Plus peur de l'hiver que du Diable*. Une histoire des Canadiens français en Floride, essai, Sudbury, Éditions Prise de parole, coll. Agora, 2016, 190 pages, 23,95 $.

« LA PREMIÈRE MINISTRE EST FRANCOPHILE »

Pour Jean Johnson, président de l'ACFA, la rencontre au sommet entre les acteurs de la francophonie albertaine, la première ministre Rachel Notley et le ministre de la Culture et du Tourisme, Ricardo Miranda, est le premier pas vers la création d'une politique sur les services en français.

La rencontre, qui a eu lieu le 30 mars dernier, étaient attendue depuis longtemps. Or, selon les dires de Jean Johnson, la première ministre était très bien renseignée et s'est tout de suite montrée ouverte à collaborer avec l'ACFA. « Elle a fait des déclarations intéressantes. Par exemple, de nous dire qu'elle était étonnée et gênée d'apprendre que l'Alberta est la seule province qui n'a pris aucune mesure pour reconnaître les francophones comme peuple fondateur du pays. » Va-t-elle corriger le tir? Selon lui, le travail devrait plutôt porter sur le développement d'une politique sur le services en français.

Le contingent franco-albertain souhaitait au départ le développement d'une loi sur les services en français. Or, pour Madame Notley, le contexte économique ne se prête pas à cet exercice. « Une loi exige des investissements, et ce n'est pas le bon moment pour investir », aurait-elle dit.

Questionné à savoir si le jugement de la Cause Caron ne jette pas un peu d'ombre sur le futur développement de cette politique, Jean Johnson répond par la négative. « La loi 60 impose des restrictions au sein de la législature. Mais au niveau des opérations, l'horizon est très ouvert. Il y a plusieurs éléments qui pourraient inciter le gouvernement à reconnaître le statut particulier de la francophonie en Alberta », pense-t-il.

Des paroles, des paroles et encore des paroles?

De l'aveu même de Jean Johnson, ces rencontres avec les premiers ministres ne donnent parfois que du vent et rien de concret. Or, cette fois-ci, le président de l'ACFA a senti un réel désir de la part de la première ministre de faire avancer les choses. « Nous devons déjà rencontrer le ministre responsable de la Francophonie d'ici quelques semaines, monsieur Miranda, pour commencer à travailler sur un processus et développer un plan de match », se réjouit le principal intéressé.

D'autres dossiers ont également été abordés lors de cette rencontre, notamment ceux de l'agrandissement du Campus Saint-Jean et de la création d'un comité aviseur sur les questions de santé des francophones, externe à Alberta Health Services. À suivre.

| MARTIN BOUCHARD

LES LANGUES DES TRIBUNAUX À RED DEER

Située presque à mi-chemin entre Edmonton et Calgary, Red Deer est la troisième plus importante ville de l'Alberta. On y trouve notamment une école de langue française, l'École La Prairie, gérée par le Conseil scolaire Centre-Nord. Mais, résidents et voyageurs peuvent-ils facilement y exercer leurs droits linguistiques devant les tribunaux?

Justice et droits

| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Le Règlement albertain 158/2013 sur les langues des tribunaux prévoit qu'un conducteur automobile qui désire que sa cause de contravention routière soit entendue en français, doit en faire la demande à la Cour. Le règlement n'indique pas si cette demande doit être déposée par écrit avant l'audience. Jusqu'en novembre dernier, dans les Palais de justice de l'Alberta, il n'y avait pas de problème à présenter ces demandes oralement.

À sa face, le règlement est discriminatoire en ce qu'il exige du citoyen qui désire utiliser le français, ou le français et l'anglais, une comparution en Cour qui n'est pas exigée du citoyen qui désire utiliser l'anglais. Or, le 17 novembre dernier, le tribunal de Red Deer a estimé que, dans le cadre d'une demande pour la tenue d'une audience en français, il est nécessaire de déposer une requête avant qu'elle puisse être entendue. C'est donc là une dépense supplémentaire d'argent et de temps pour les citoyens qui désirent utiliser le français ou les deux langues de nos tribunaux. Mais il y a plus.

Dans une lettre envoyée le 5 avril dernier à la ministre de la Justice de l'Alberta, le justiciable Joey Couture révèle le contexte particulier dans lequel sa demande d'une audience en français a fait l'objet de l'opposition du représentant de la Couronne et a été rejetée par le tribunal.

Lorsqu'un citoyen estime qu'une loi ou un règlement est anticonstitutionnel, il a le droit d'en contester la validité. Normalement, dans un tel cas, la Cour de première instance accepte d'ajourner l'instance en attendant la décision de la Cour du Banc de la Reine. C'est ce qui est survenu dans tous les dossiers des justiciables qui contestent la validité du Règlement 158/2013, sauf dans le cas de Joey Couture où le poursuivant provincial a induit la Cour en erreur, lors de l'audience du 22 février dernier, en prononçant les paroles suivantes:

"No, sir. And I can advise the Court, sir, my brief read of the regulation, there was an indication regarding the Crown consenting, and I had awaited …but the Caron decision has come down, and clearly the Supreme Court has ruled that the …French language trials are not a right in the Province of Alberta, sir."

Compte tenu de l'affirmation catégorique de Maître Rob Gregory, le commissaire S. T. Gorzalitz a alors refusé d'ajourner l'instance en attendant une décision de la Cour du Banc de la Reine sur la constitutionnalité du règlement et a fixé une date de procès par interprétation. À cet égard, il faut rappeler ce que la juge Anne Brown a écrit dans l'affaire R. c. Pooran, 2011 ABPC 77, une décision qui n'a pas été porté en appel par la Couronne:

« Si des participants à un litige ont le droit d'employer soit l'anglais, soit le français dans leurs observations orales devant les tribunaux, mais qu'ils ne sont compris que par l'intermédiaire d'un interprète, ils ne détiennent certes que des droits linguistiques fictifs. Une interprétation aussi restreinte de leur droit d'utiliser l'anglais ou le français est illogique – comme le fait d'applaudir d'une seule main et d'en espérer du son. Ainsi une telle interprétation a-t-elle été écartée avec force dans l'arrêt Beaulac. Si nous faisons nôtre l'assertion de la Couronne intimée selon laquelle les droits de la Loi linguistique sont respectés par le fait d'offrir les services d'un interprète, nous nous trouvons à écarter d'un revers de main, en lien avec les droits linguistiques, les droits de la partie au litige à l'application régulière de la loi, au respect de la justice naturelle et à un procès équitable que la Charte reconnaît aux justiciables. »

À quoi sert le droit de contester la validité d'un règlement, si la Cour, induite en erreur par un poursuivant provincial, ne respecte pas la règle de droit bien connue de déférence envers le tribunal supérieur qui est saisi du litige constitutionnel?

Aucun poursuivant provincial n'est en mesure de préciser un passage précis où la Cour suprême du Canada, dans la décision R. c. Caron, 2015 CSC 56, aurait décidé qu'il n'existe pas de droit à un procès en français en Alberta. Le plus haut tribunal du pays n'a tout simplement pas considéré l'article 4 de la Loi linguistique lequel traite de l'emploi du français et de l'anglais devant les tribunaux. Son étude a été limitée à l'article 3 de la Loi linguistique lequel ne traite pas des langues devant nos tribunaux.

De plus, il y a lieu de noter qu'à la suite de la décision du 20 novembre dernier de la Cour suprême du Canada dans le dossier Caron, la ministre de la Justice de l'Alberta a déclaré: *"We do not want this ruling to define our government's relationship with Alberta's vibrant francophone community. We will continue to have a productive and dynamic relationship with the francophone community and will hear from them about their priorities so that we can work together to meet the needs of all Albertans."* De toute évidence, la position du poursuivant Rob Gregory est en complète contradiction avec celle de la ministre!

Selon Joey Couture, l'intervention de la ministre est nécessaire afin que soient confirmés la règle de procédure normale et bien connue de bénéficier d'un ajournement de l'instance dans une circonstance comme la sienne et le droit pour la Cour à recevoir de la part des représentants du ministère de la Justice de l'Alberta une information juridique fondée.

UNE EXPOSITION FRACASSANTE DU PEINTRE MARCEL HÉTU

Les 16 et 17 avril 2016, de 13 h à 16 h, vous êtes invités à venir voir l'exposition de 15 peintures à l'huile de Marcel Hétu, au Centre Culturel de Bonnyville.

Né en 1943 au sein d'une famille pionnière, Marcel est bien connu dans sa communauté de Bonnyville. Son grand-père Henri s'était établi sur un homestead en 1913. Ses parents, Lucien et Jeanne (Bartier) ont tenu une boucherie pendant 38 ans. Ils ont 6 enfants. Tout en fréquentant l'école du village, le jeune Marcel s'initie aux rudiments du métier de boucherie et de charcuterie. Il ne s'intéresse pas uniquement à la nature comme lieu de chasse et la pêche, mais aussi comme inspiration pour peindre. « Je fais de la peinture depuis les années 50. Pour moi, c'était ce qu'il y avait à faire. À la maison, on était tous bons dans le dessin. Je me souviens quand on s'asseyait autour de la table à manger pour dessiner. Il n'y avait pas de télé et la radio n'était pas à son meilleur, alors je me considère chanceux d'avoir cet intérêt. »

Après ses études, Marcel affronte le monde du travail. D'abord, trois ans sur les puits d'huile dans l'Arctique, puis un retour à Bonnyville comme employé aux abattoirs de Marcel Lapierre. Marcel part ensuite travailler à Edmonton dans un commerce de peinture d'enseignes qui se faisait alors à la main. De retour à Bonnyville en 1976, il ouvre son propre commerce de peintre en lettres et enseignes « The Sign Man », métier qu'il exerce toujours.

En 1981, Marcel épouse Isabelle Hétu. Ils auront quatre enfants: Jacques, Pierre, Jeanne et Jennifer. Ils sont aujourd'hui les grands-parents de cinq petits-enfants. Pendant tout ce temps, Marcel ne cesse de peindre. « Pour moi, la peinture est un moyen de conserver des souvenirs spéciaux à un moment précis dans le temps. »

Certains endroits qu'il a peints ont été transformés et ne sont plus les mêmes aujourd'hui. Parmi les plus connus, on peut revoir la Mission du Lac la Biche, l'église de Rat Lake, la première maison en logs des Poulin, la vieille école (présentement au Musée de Bonnyville), le pont au sud du lac à l'Orignal (Resort Wood Creek actuel) qui faisait partie de la route pour Vegreville vers 1900. La maison Destrubé (aujourd'hui au Musée de Saint-Paul), mais qui était située à Kennedy Flats. Cette peinture a été présentée au Gouverneur Général Ed Schreyer. Sans oublier le bureau de poste de Durlingville.

Dans cette exposition, Marcel Hétu se fait aussi metteur en scène. Tous les murs de la salle seront recouverts de tissus noirs. Les 15 tableaux, tous réalisés durant les 2 dernières années, seront disposés sur 15 chevalets différents, recouverts aussi de noir. Chaque tableau aura son propre éclairage. Marcel nous invite ainsi à regarder ses peintures dans un certain état d'esprit. Il espère que le spectateur « s'imagine être dans la peinture ». Ce serait alors pour lui « mission accomplie ». L'exposition est aussi accompagnée d'un pamphlet dans lequel Marcel nous raconte un peu l'histoire de chaque peinture, ou pour attirer notre attention sur un certain détail.

| RÉAL GIRARD

Avis public

Office national de l'énergie National Energy Board

Avis de demande de participation à l'audience de l'Office national de l'énergie
Projet Énergie Est – Oléoduc Énergie Est Ltée

L'Office national de l'énergie a reçu une demande de la société Oléoduc Énergie Est Ltée (OEEL), sollicitant les autorisations nécessaires pour construire et exploiter le projet Énergie Est, un réseau pipelinier de 4 500 km destiné au transport de pétrole brut depuis des points de réception en Alberta et en Saskatchewan jusqu'à des points de livraison au Québec et au Nouveau-Brunswick. Ce projet prévoit la construction de nouvelles installations pétrolières ainsi que la cession d'installations gazières existantes, de TransCanada PipeLines Limited (TransCanada) à OEEL, en vue de leur conversion au transport pétrolier (la Demande). La Demande d'OEEL et une description du projet Énergie Est se trouvent dans le site Web de l'Office, à l'adresse www.neb-one.gc.ca.

Les modifications déposées par OEEL le 17 décembre 2015 comprennent le retrait du terminal portuaire et de réservoirs à Cacouna, les changements apportés au tracé pipelinier, à l'emplacement des installations au Québec et à l'installation de stockage au Nouveau-Brunswick, et concernent l'entente conclue avec trois distributeurs locaux dans l'Est du Canada.

L'Office lance un processus de demande de participation supplémentaire qui vise les personnes susceptibles d'être directement touchées par les modifications, ou pouvant posséder des renseignements pertinents ou une expertise appropriée dans le contexte des modifications.

Participation à l'audience

Ceux et celles qui ont déjà fait une demande de participation n'ont pas besoin d'en soumettre une autre. La demande de participation originale reste valide et sera examinée par l'Office.

Ceux et celles qui désirent participer à l'audience relative au projet Énergie Est doivent en faire la demande à l'aide du formulaire prévu à cette fin. Ils doivent décrire clairement leurs intérêts en rapport avec les points figurant sur la liste des questions. Ils doivent également expliquer comment ils sont directement touchés ou en quoi l'information pertinente ou l'expertise appropriée est pertinente. La liste révisée des questions portant sur le projet Énergie Est se trouve sur le site Web de l'Office. Les personnes ou groupes qui démontrent, à la satisfaction de l'Office, qu'ils sont directement touchées par le projet seront autorisés à participer à l'audience, et ceux qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

L'Office encourage la collaboration ou le regroupement des personnes qui ont des intérêts semblables ou qui présenteront une preuve similaire. Les groupes sont priés de remplir un seul formulaire de demande de participation en précisant le nom des personnes qui prendront la parole en leur nom.

Le formulaire en ligne de demande de participation sera accessible sur le site Web de l'Office pendant trois semaines, soit du **30 mars au 20 avril 2016. La date limite pour soumettre une demande de participation est le 20 avril 2016 à midi, heure des Rocheuses.** Il importe de respecter toutes les dates limites indiquées.

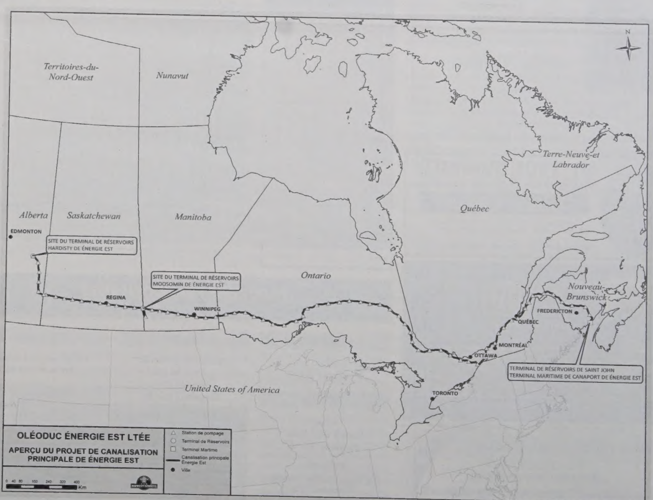
Pour accéder au formulaire de demande de participation, sélectionnez Projet Énergie Est à partir du menu de liens rapides, du côté gauche de la page principale du site Web de l'Office. Un lien vers la demande de participation figurera dans le menu du centre de la page Web du projet Énergie Est.

Équipe de conseillers en processus

L'équipe de conseillers en processus de l'Office donnera des renseignements généraux et fera un survol étape par étape du processus de demande de participation supplémentaire, au moyen de séances technicisées (en ligne). Le formulaire de demande de participation et le calendrier des séances d'information, de même que les renseignements sur le processus d'audience de l'Office et l'aide financière aux participants, sont disponibles à l'adresse www.neb-one.gc.ca.

Si vous avez des questions sur le processus ou si vous avez besoin d'aide pour accéder au site Web ou au formulaire de demande de participation, adressez-vous à l'équipe de conseillers en processus Énergie Est :

Courriel : EnergieEst.Aide@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-292-4800
Numéro sans frais : 1-800-899-1265



Canada

Canada Place Dental

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

La Fondation franco-albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LA MUSIQUE FRANCO-ALBERTAINE EST-ELLE POPULAIRE?

Dans un récent article publié par le National Post, quelques jours avant le gala des Prix Juno, le chroniqueur David Berry a affirmé que la culture populaire au Canada n'existait pas. En ce qui concerne les Franco-albertains, la situation est-elle la même? La culture francophone de l'Alberta est-elle populaire? Quelques éléments de réponse.

« Il faut arrêter de croire que la culture canadienne est de la culture populaire, car c'est faux. La culture populaire, c'est la culture américaine », a écrit le chroniqueur du quotidien pancanadien. Sylvie Thériault, directrice du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), juge que ce n'est pas représentatif de la culture franco-albertaine. « Ce n'est pas vrai que les artistes cherchent à se plier aux cultures américaines. Ici, les artistes cherchent à faire connaitre leur voix, leur unicité, leur individualité. Ils ne cherchent pas à se conformer à un certain genre », a-t-elle expliqué.

Les artistes émergents de la Francophonie albertaine se heurtent souvent à des obstacles qui les empêchent de rejoindre un plus large public. Selon Mme Thériault, le problème viendrait du manque d'accessibilité à des agences de production. « Pour se faire voir comme artiste, se faire connaitre, il faut vraiment être novateur dans nos approches. Il faut aller chercher les stratégies. Nous, au RAFA, on regroupe les artistes, mais on n'est pas des agents », a-t-elle soutenu. La directrice ajoute que la situation des artistes franco-albertains est difficile parce que la compétition est immense.

À la radio

La demande pour la diffusion de musique francophone d'ici vient souvent des regroupements d'artistes comme le RAFA, et parfois aussi des artistes eux-mêmes. Or, si le public ne fait pas toujours sonner les lignes téléphoniques pour faire entendre les artistes franco-albertains, les diffuseurs comme Radio-Canada Alberta s'en font un devoir. « Si on fait jouer de la musique en anglais, par exemple, des personnes se plaignent. Les gens veulent vraiment écouter de la musique en français », a affirmé un animateur de Radio-Canada. Selon lui, il est important de mieux informer les gens quand vient le temps de diffuser de la musique franco-albertaine. « Parfois, on va simplement présumer que les gens connaissent déjà Raphaël Freynet, ou Ariane Mahrÿke Lemire. Quand c'est un artiste franco-albertain, on doit le dire », a-t-il insisté.

Selon les informations du Recensement de 2011, l'Alberta est la province qui connait la plus grande croissance francophone au Canada. La population francophone albertaine a augmenté d'environ 18 % depuis 2006. La situation est la même du côté des arts. « Quand j'ai commencé, je pouvais compter les artistes du RAFA sur les doigts de la main », a déclaré Mme Thériault. « Aujourd'hui, on est à un potentiel de plus de 100 artistes », termine-t-elle. Que penserait David Berry de la variété grandissante de l'offre culturelle franco-albertaine?

| ÉMILIE PELLETIER

Steph Blais, une des chanteuse du groupe franco-albertain PostScript PHOTO DU SITE DE BRBR LE CONQUÉRANT

VOTRE SANTÉ EN BREF !

UNE NOUVELLE UNITÉ DE DIALYSE À LAC LA BICHE, MAIS PAS D'INFIRMIÈRE BILINGUE

La ministre de la Santé de l'Alberta, Sarah Hoffman, a annoncé le 30 mars dernier que le William J. Cadzow – Lac La Biche Healthcare Centre recevrait bientôt son unité permanente de dialyse. Or, les plans ne font aucune mention de l'embauche d'une infirmière bilingue pouvant prendre en charge les patients francophones de la région.

Comme l'explique Laura Tupper, attachée presse du ministère de la Santé, le personnel affecté à l'unité de dialyse sera le même que celui déjà présent. « Malheureusement, ce centre de santé ne compte pas de personnel bilingue pour le moment », a-t-elle dit.

Toutefois, le ministère se dit bien au courant de l'importance de recevoir des soins de santé dans sa langue maternelle. Dans cette optique, l'attachée presse invite les patients à composer le *811. « Il s'agit du service d'interprétation médicale, offert 24/7 en plusieurs langues, dont le français », ajoute-t-elle.

L'unité offrira six stations de dialyse aux habitants de la petite communauté qui compte plus de 10% de francophones.

| MARTIN BOUCHARD

POTLUCK DE BIENVENUE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS !

Pour une 3e année consécutive, le centre d'accueil et d'établissement d'Edmonton et la Société de parents de l'école Père-Lacombe ont organisé, le vendredi 18 mars 2016 un souper/soirée sous le signe du partage multiculturel.

Comme par le passé, cet évènement a été l'occasion d'échanger entre les familles nouvellement arrivées et celles installées depuis plus longtemps. C'est sous forme de potluck que les familles participantes ont donc apporté un mets de leur pays avec une entrée, un repas principal ou bien un dessert pour au moins 8 personnes. Il y a eu durant la soirée, un moment pour les familles désirant partager leurs coutumes, costumes, photos, danses ou habits de leurs pays d'origine. Un mini-spectacle a été aussi présenté par les élèves intéressés. Une danse animée par un DJ a clôturé la soirée pour le plaisir de tous.

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE UN(E) DIRECTEUR(TRICE) D'ÉCOLE
ÉCOLE DES BEAUX-LACS : BONNYVILLE

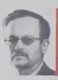
Vous souhaitez mettre en avant scène votre leadeurship pédagogique, un leadeurship animé par votre expérience professionnelle et ce, au bénéfice du développement éducatif continu et de la réussite de l'une de nos écoles? Vous aurez toutes les chances de vous épanouir et de créer un avenir brillant pour l'École des Beaux-Lacs.

CE DÉFI VOUS INTÉRESSE?
ENVOYEZ-NOUS VOTRE CANDIDATURE!
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB À LA SECTION RESSOURCES HUMAINES POUR CONSULTER L'INTÉGRALITÉ DE NOTRE OFFRE D'EMPLOI.

www.centreest.ca
LE VRAI BILINGUISME.

LAC À PICHÉ (MINNEWANKA), TRÉSOR DU PARC NATIONAL DE BANFF

Véritable joyau des Rocheuses, le lac Minnewanka est, avec ses vingt-et-un kilomètres, la plus longue nappe d'eau du réseau des parcs de la cordillère canadienne. Les abords de ses eaux aux reflets émeraude et lapis-lazuli sont fréquentés depuis plus de cent siècles.



Une histoire de lieux

| CAROL J. LEONARD

Le nom Minnewanka, est dérivé de *Minn-waki*. Il signifie « esprits des eaux ». Il lui a été donné par les *Iyāhé Nakoda* (Stoney). Ce nom évoque les réminiscences d'une bataille qui eut lieu jadis entre Dakodas et une tribu dont on n'a pas conservé le souvenir. L'engagement entre les adversaires fut violent au point d'empourprer les eaux du sang qui y fut versé. Les esprits des morts qui hantent les eaux ont, dit-on, été parfois entendus.

Cette majestueuse nappe d'eau a reçu d'autres noms[1]. *Peechee's lake* (lac à Piché) qui rappelle la mémoire de **Louis-Joseph Piché** (alias Peechee, Pesew) est celui sur lequel nous souhaitons nous attarder.

Nous savons peu si ce n'est presque rien sur les origines de Louis-Joseph Piché. Ses ancêtres paternels auraient été de Terrebonne bien que lui-même aurait vu le jour dans la région de Sault-Sainte-Marie. On en a même fait le petit-fils de **Jean Nicollet** (1598-1642). Il est plus vraisemblable que l'explorateur ait été son bisaïeul.

En 1786, il est affecté à l'établissement de **Peter Pond** sur la rivière Athabasca. Une altercation avec un concurrent de la traite, John Ross, se termine mal. Piché décharge accidentellement son fusil et abat Ross. Cette tragédie précipite la formation de la Compagnie du Nord-Ouest.

En 1793, Piché est au fort Tremblant sur l'Assiniboine (Saskatchewan). Puis en 1795, il participe avec **Peter Pangman** à l'édification du fort Edmonton. Après avoir passé quelque temps à Paint Creek House en 1809, il retourne au fort Edmonton/ Lower Terre Blanche.

On le retrouve ensuite au fort de la Montagne (*Rocky Mountain House*) où il figure au nombre des membres du groupe d'**Alexander Henry**. C'est à cette époque qu'il aurait participé à la traversée des Rocheuses de **David Thompson** par le col de l'Athabasca[2].

Au lendemain de la fusion de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest, ce métis très influent forme la bande *Asini Wachi Wi Iniwak* (Cris des Montagnes Rocheuses) dont il devient de facto le chef.

En 1840, il offre ses services de guide au pasteur **Robert Rundle**. En 1841, **John Rowand** agent principal de la Compagnie de la Baie d'Hudson au fort Edmonton retient les services de Piché pour guider le gouverneur **George Simpson** et son équipe à travers les montagnes Rocheuses. Ils se rendent d'abord dans la région de Banff et du lac Minnewanka où Piché a établi l'une de ses aires de chasse puis entreprennent la longue traversée jusqu'au fort Colville (état de Washington).

Lac Minnewanka

La même année, Louis-Joseph Piché envoie son fils Alexis à Saint-Boniface pour convaincre l'évêque **Norbert Provencher** de porter le salut dans les régions privées du secours de la religion. L'année suivante, le prélat mandate l'abbé **Jean-Baptiste Thibault** d'aller évangéliser ces lointaines régions. Ainsi naît la mission du lac Sainte-Anne.

Tout comme leur père, Alexis Piché (alias *Keskayiwew* et *Bobtail*) et son frère Jean-Baptiste Piché (*Kôsihkosiwayâniw*) deviennent à leur tour des chefs respectés. En 1877, Alexis et sa bande adhèrent au Traité 6.

En 1884, George Dawson nomme une montagne, le mont Peechee en l'honneur de Louis-Joseph. Elle peut être observée depuis le lac Minnewanka, mais aussi de la terrasse de l'hôtel Banff Spring.

En 1888, le lac Piché ou Peechee apparaît désormais sous le nom Minnewanka.

Laissons à l'archéologue et anthropologue Joachim Fromhold le soin d'apporter la conclusion à cette chronique sur Louis-Joseph Piché et sa famille qui semblent avoir été de tous les événements et de toutes les rencontres. *"Although the Cree did not have a "Royal Family" or Ruling House, the Piche family came close to being the Ruling House of the West people for 100 years"*[3].

[1] *M'né-sto,* (lac Cannibal) Stoney; *Ki'-noo-ki'-mow* (lac long) en Cri. *Imne Sto Imne* (lac étroit); *Devil's Lake* (lac du Diable) dérivé du nom cri *Manito Sakahigan* emprunté à la montagne *Manito Ostikwan* (aujourd'hui Devils Head).

[2] Il figurerait au journal de Thompson sous le nom « Pichette ». Voir : University of Calgary, The People who own themselves – Aboriginal Naming Practices. **http://people.ucalgary.ca/~hdevine/naming.htm**

[3] Fromhold, J. (2010). *The Western Cree (Pakisimotan Wi Iniwak) - Ethnography*: Lulu.com. p. 101.

PÉPITES

Un roman hors du commun ! Pépites, un livre écrit par Anne-Laure Bondoux est publié aux éditions Bayard jeunesse dans la collection Millézime. Je conseillerais ce roman aux jeunes de 15 ans et plus. Malgré le fait que le personnage principal soit une fille, je crois qu'il pourrait tout de même être apprécié par un gars. L'aventure de ce livre de 350 pages est à ne pas manquer.

Bouquinerie junior

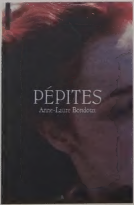
| MAËLLE LABRIE

Pour débuter, Pépites raconte la vie d'une jeune femme de 20 ans nommée Rossalina mais plus connue sous le nom de Bella Rossa. Ayant vécu une vie parsemée d'embuches, celle-ci décide de quitter sa vie à Maussad-Vallée lorsque la guerre débarque dans ce coin perdu. Rêvant de faire fortune, Bella Rossa emballe sa vie sur une charrette et embarque son père paralysé. Elle décide de partir à la découverte de l'ouest avec son marché ambulant de casseroles. Peut-être découvrira-t-elle le bonheur et l'amour ? En route vers l'inconnu, la jeune femme à la chevelure enflammée fera de nombreuses rencontres qui bouleverseront son existence.

Le personnage vivant et enjoué de Bella Rossa saura gagner votre cœur. J'ai beaucoup aimé l'attachante Rossalina. Elle apprend aux jeunes de nombreuses valeurs par exemple : le courage, la gentillesse et l'entraide. Pour sa part, même s'il peut devenir fatiguant, le personnage de Lom 'Pa rend l'histoire plutôt amusante et nous garde accroché au livre jusqu'à la fin. Puisque l'histoire se déroule dans une autre époque, cela rend le roman encore plus intrigant. Par contre, la relation étrange qu'elle partage avec Jaroslaw m'a parfois dérangée . Aussi ces décisions m'ont laissée perplexe par moments. Mais sinon, il s'agit d'un très bon roman.

Pour vous donner davantage le goût de lire ce court roman, voici un extrait tiré de la jaquette : « *À vingt ans, Bella Rossa est une jeune femme splendide, aux cheveux flamboyants et à la vitalité hors du commun. Pourtant, depuis sa naissance, son existence n'est qu'une suite de calamités. Lorsque la guerre arrive jusqu'à Maussad-Vallée, elle décide que le moment est enfin venu de partir à la recherche de la fortune : elle a son idée ! Et tant mieux, si en chemin, elle trouve le bonheur… Embarquent son père paralysé et sa collection de casseroles, Bella Rossa se met en route vers l'Ouest. Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'elle manquera de mourir par la faute d'une pépite et que l'Ouest lui réserve des rencontres aussi dangereuses que formidables. Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'il existe des pépites plus précieuses que celles des chercheurs d'or…* »

Pour conclure, je crois que Pépites est une petite lecture idéale pour le printemps qui arrive à grands pas. De plus, il vous permettra de plonger dans l'époque du « far ouest ». Je donnerais 3.5 étoiles à ce roman touchant et rigolo. Ce roman contient une histoire unique avec une aventure qui n'attend que vous pour être découvert ! Bonne lecture !

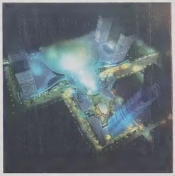


LE FRANCO

VOL. 50 NO. 14
7 AU 13 AVRIL 2016
12 pages | 1 $

| DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA. @JournalLeFranco Le Franco (journal)

EDMONTON L'ENVIE DE FAIRE MIEUX



À LIRE CETTE SEMAINE

Échange avec Rachel Notley: Francophonie et avenir | PAGE 7

La musique franco-albertaine est-elle populaire? | PAGE 11

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
LE FRANCO
#312 – 8627 – 91e Rue,
Edmonton, AB T6-C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833
1156 5/2 xxDIR(H)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.
Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA
CANADA POST
MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

EDMONTON : PLONGEON VERS LE FUTUR !

Ça bouge à Edmonton! La revitalisation du centre-ville est en route, marquée par un évident désir de faire mieux... et de voir grand! Prolongement du train léger sur rail (LRT), construction de gratte-ciel, développement urbain durable... la table semble mise pour que la capitale albertaine entre dans les ligues majeures des villes du monde. Et pas plus tard que d'ici 5 ans !

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

Le député d'Edmonton-Centre, Randy Boissonnault, s'emballe lorsqu'il évoque le futur de la ville d'Edmonton. « Les investissements historiques annoncés dans le dernier budget vont donner encore plus de souffle à la ville », commence-t-il. D'autant plus qu'à son avis, Edmonton est déjà sur une lancée. « Toronto a bénéficié d'investissements majeurs dans les années 70, ce qui a permis sa croissance. Or, je crois que c'est à notre tour, en 2016, de recevoir ces investissements de base pour permettre à nos villes de croitre. »

La construction de l'aréna, en plein centre-ville, demeure le fer de lance de cette croissance. À ses abords seront érigées trois tours, dont une de 67 étages, la plus haute à l'est de Toronto.

Pour Peter Ohm, planificateur en chef de la ville d'Edmonton, ce développement témoigne du succès de la stratégie que la ville a mis en place pour revitaliser le centre-ville, il y a une dizaine d'années. « La construction de l'aréna fait partie de nos projets catalyseurs, et nous commençons à en voir les résultats : moins de terrains de stationnements et plus de construction de tours résidentielles pour dynamiser le centre-ville », exprime-t-il. Selon ses dires, il est prévu que la population de résidents du centre-ville double d'ici cinq à dix ans. « Plus le centre-ville sera peuplé, moins il y aura de pauvreté visible et de crimes, car les gens occuperont l'espace », pense-t-il. L'expert ajoute que les quartiers avoisinants, tel le China Town, bénéficieront grandement de cet ajout de population.

Des transports plus efficaces et plus verts

Le prolongement du LRT est sans conteste une partie importante du plan de développement à court et à long terme de la ville. « La *Valley Line* comptera 11 arrêts de plus et une nouvelle station qui portera le nom de Davies. Toutes seront en fonction d'ici 2020 », fait savoir le planificateur. Un arrêt sera d'ailleurs ajouté dans le quartier francophone de Bonnie Doon.

Outre le transport en commun, Edmonton, à l'instar d'autres villes du monde, met de plus en plus de l'avant des méthodes de transports alternatives comme le vélo et même la marche. « Nous mettons beaucoup d'argent dans le prolongement du LRT, mais en parallèle, nous investissons dans la création de nouvelles voies réservées pour les cyclistes et les riverains. Un système de vélos en libre partage est également dans les plans de la ville», affirme Peter Ohm. Il insiste sur le fait que les stratèges de la capitale ont aussi à l'œil les problèmes de congestion. « Une ville avec une économie prospère doit pouvoir compter sur un réseau de routes efficace, qui permette le déplacement rapide des voitures à l'intérieur et à l'extérieur du centre-ville. »

Édifices patrimoniaux mieux protégés

Le charme des villes passe bien souvent par l'amalgame d'édifices anciens et plus récents. À ce titre, la ville s'est dotée d'un programme de revitalisation des édifices patrimoniaux « parmi les meilleurs du pays », dixit le planificateur en chef. « Nous avons appris de nos erreurs, admet-il. Cela dit, nous ne pouvons pas forcer les propriétaires d'édifices patrimoniaux à les préserver. Cependant, nous pouvons, grâce à des mesures incitatives et à des changements de zonage, les encourager fortement à trouver de nouveaux usages pour leurs bâtiments. » Peter Ohm affirme du même souffle que la ville est en pourparlers sérieux avec le propriétaire du Canada Permanent Building, qui fait l'objet d'un projet de revitalisation appelé French Square. « Attendez-vous aussi à voir de plus en plus de projets comme celui de l'édifice Kelly Ramsey, construit avant la Première Guerre mondiale, et dont la façade a été incorporée au pied d'une nouvelle tour résidentielle de 25 étages », se réjouit-il.

Une Whyte Ave au centre-ville?

Pour Peter Ohm, Edmonton représente un pôle culturel dans l'Ouest, notamment grâce au Théâtre Citadelle, au Centre Winspear, à la galerie d'art et aux mille-et-un festivals tout au long de l'année. Or, la ville entend prendre des mesures pour élargir davantage son offre. « Le Musée royal de l'Alberta ouvrira ses portes sous peu, et le site Northlands pourrait devenir un site majeur de festivals », annonce-t-il. Mais ce qui retient surtout l'intention, c'est l'intérêt de la ville envers l'industrie associée a la vie nocturne. « Une bonne partie de la population d'Edmonton est âgée entre 18 et 34 ans, et c'est justement les gens de cette tranche d'âge qui sortent le soir dans les restaurants, les cafés et les clubs. Avec l'arrivée de l'aréna, nous voulons créer un contexte propice à l'ouverture de ces commerces, un peu comme le secteur de l'avenue Whyte, très dynamique de jour comme de soir », souhaite-t-il.

Et apparemment, dans cinq ans, ils seront nombreux à profiter de ce nouveau centre-ville dynamisé! « Nous estimons qu'il y aura plus de 1,1 million de personnes à Edmonton en 2020, une situation due en partie à la bonne performance économique de la capitale », chiffre l'expert. L'avenir des entrepreneurs à Edmonton s'annonce sous de bons auspices. « Il faut saluer l'esprit entrepreunarial des gens d'Edmonton et les dirigeants d'entreprise qui ont su diversifier l'économie» renchérit Randy Boissonnault.

Changement d'identité

Bref, beaucoup de changements majeurs sont à prévoir. Mais le plus important de tous sera celui, invisible, qui fera passer Edmonton « de petite bourgade des Prairies à grande ville d'Amérique du Nord », car c'est bel et bien dans cette classe-là que Peter Ohm et le Conseil de la ville espèrent amener « The city of Champions ».

Plus verte, plus accessible, plus prospère, plus dynamique et plus belle. Si tout va comme prévu, voilà la ville dans laquelle vivront les Edmontoniens dans cinq ans.
Plus verte, plus accessible, plus prospère, plus dynamique et plus belle. Si tout va comme prévu, voilà la ville dans laquelle vivront les Edmontoniens dans cinq ans.

LE COIN DU RAISIN #60

| MARIO GIGUÈRE @coinduraisin

Voici mon attaque à cinq

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine.

La voici!

1 LE DERNIER MOT

Les Oilers ont accueilli les Flames pour la dernière fois à la Place Rexall. À l'époque où l'aréna se nommait le Colisée Northlands, les deux équipes ont formé une des plus grandes rivalités du hockey, voire même le sport organisé. Ce furent les deux meilleurs clubs de l'Ouest, car entre 1983 et 1990, le trophée Clarence Campbell (remis annuellement aux champions de la Conférence avant d'avancer à la finale de la Coupe Stanley) n'a jamais quitté l'Alberta. Bien que cette rivalité se soit affaiblie depuis les années 1990, les Flames ont eu droit au dernier mot le samedi 2 avril lorsqu'ils ont blanchi leurs hôtes 5-0. C'est une performance qui sera difficile à avaler pour l'ancien capitaine Mark Messier, qui a soulevé la Coupe Stanley à cinq reprises dans ce véritable lieu de mémoire. Il n'y a aucun doute que les partisans des Oilers sont fiers de leur passé, mais suite à cette défaite amère, ils ont hâte de montrer cet automne de quoi ils sont capables dans le sanctuaire du hockey: la Place Rogers.

2 AU TOUR DES OIL KINGS?

Les Warriors de Moose Jaw, qui ont éliminé les Raiders de Prince Albert en cinq matchs, attendent les vainqueurs entre les Wheat Kings de Brandon ou des Oil Kings d'Edmonton. Grâce à la victoire de ces premiers à la Place Rexall le dimanche 3 avril, Brandon mène la série à trois matchs contre deux. Le match de dimanche pourrait être le dernier des Oil Kings à la Place Rexall, car les deux prochaines parties auront lieu à la Place Westman de Brandon. Le septième match, s'il a lieu, sera décidé le mercredi 6 avril.

Sean Monahan (gauche) et Johnny Gaudreau (droite) célèbrent un but le 2 avril à la Place Rexall PHOTO: IAN KUCERAK / EDMONTON JOURNAL

3 PAS DE RIVALITÉ ENMAX

On n'assistera pas à une autre confrontation entre formations albertaines dans la deuxième ronde des séries éliminatoires de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL). Les Rebels de Red Deer ont éliminé les Hitmen de Calgary en cinq matchs, tandis que les Pats de Régina ont réussi le même coup sur les Hurricanes de Lethbridge. La prochaine série des Rebels débutera le samedi 9 avril lorsqu'ils accueilleront les Pats au Centrium Enmax.

4 HOLTBY À UN BRIN DE BRODEUR

Braden Holtby, le gardien de but des Capitals de Washington, a réussi sa 47e victoire cette saison contre l'Avalanche du Colorado. Originaire de Lloydminster, il est à un cheveu d'égaliser le record de Martin Brodeur, qui a réussi 48 victoires en 2006-2007. Il reste quatre matchs sur le calendrier des Capitals afin qu'il réussisse cet exploit. « On va faire de notre mieux pour l'aider », explique le capitaine Alexander Ovechkin au Washington Post. « C'est possiblement une occasion qui se présente seulement qu'une fois ». Sur 63 présences cette saison, Holtby se classe au sommet des gardiens de la Ligue nationale de hockey avec un pourcentage de victoires de 76 %. Sa moyenne de 2,17 buts contre par match lui place au quatrième rang, tandis qu'il mérite le septième rang pour son pourcentage d'arrêts de 92,3%.

5 LES BOBCATS SERONT DE LA COUPE TELUS

Les Bandit Pipeline Bobcats de Lloydminster, une équipe de la Ligue de hockey Midget de l'Alberta (AMHL), ont défait les Hawks de Valley West dans une série de trois matchs. Ils ont mérité une place au tournoi de la Coupe Telus, qui se tiendra cette année à Quispamsis (Nouveau-Brunswick) du 18 au 24 avril. « Nous sommes très fiers des boys », constate l'entraineur-chef Travis Clayton au journal Booster Meridian. « Dès le premier jour, ils ont travaillé fort et leurs efforts se font valoir ». Dans la saison régulière, ils furent la meilleure formation défensive de la Division Dodge, affichant 26 victoires, 5 défaites et 3 matchs nuls, en plus de 129 buts pour et 62 buts contre. En séries éliminatoires, ils ont réussi neuf victoires contre une seule défaite, avec 44 buts pour et 11 buts contre.

Les Petits chanteurs de Saint-Jean

Chorale communautaire auditionnée pour les jeunes de la 4e à la 6e année!

Cette chorale a pour but de développer chez nos chanteurs de la communauté francophone et francophile de la région d'Edmonton un amour profond du chant choral et un lien avec la culture franco-albertaine.
Le tout avec un focus sur une excellente éducation musicale.

Les auditions débuteront à la fin mai 2016!
La chorale débutera en septembre 2016.
Pour toute information
choraledenfantscsj@gmail.com

CHORALE SAINT-JEAN

FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriEsprit de FAC

Présentez votre demande en ligne d'ici le 18 avril

Depuis 2004, nous avons attribué 9,5 millions de dollars à près de 950 projets communautaires partout au Canada. Votre projet aurait-il besoin d'un coup de pouce financier?

FondsAgriEspritFAC.ca

fcc Financement agricole Canada Canada La communauté, ça compte

LA SOCIÉTÉ DES MANOIRS SAINT-JOACHIM & SAINT-THOMAS

OFFRE D'EMPLOI

Administrateur
Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas
Edmonton, Alberta

Description de tâches:

Être responsable de gérer les deux manoirs de La Société, d'interpréter et de mettre en œuvre ses politiques et suivre les règlements établis par l'autorité provinciale.
Une description détaillée est disponible par courriel.

- Date d'entrée au poste permanent – immédiatement
- Poste ouvert jusqu'au 11 avril 2016
- Avantages et bénéfices sociaux
- Paye/Salaire: négociable

Compétences recherchées:

- Doit être bilingue (français et anglais)
- Habileté à travailler avec des ainés
- Capacité orale et écrite élevée en français et en anglais
- Très bonnes habiletés de communication et de relations interpersonnelles
- Travailler avec les différents niveaux de gouvernement
- Expérience dans la gestion de budgets
- Excellent sens de l'organisation
- Capacité de diriger et superviser du personnel

Pour indiquer votre intérêt envoyez votre résumé à :

Conseil d'administration
Société des Manoirs
11020 – 99 Avenue
Edmonton, Alberta T5K 2M2
Télécopieur: (780) 482-2099
Courriel: info@msjst.ca

ÉDITORIAL

BEAUX JOURS ET POLITIQUE !

Avec l'arrivée des beaux jours, il semblerait que le temps s'éclaircisse concernant la création d'une politique sur les services en français en Alberta. La récente rencontre entre Rachel Notley et les principaux représentants de l'ACFA provinciale s'est donc déroulée sous de bons auspices. C'est une Rachel Notley ouverte qui a répondu à l'invitation au dialogue, contrairement à sa prédécesseure Alysson Redford fermée à cette idée. Comme on dit, le vent tourne, finira t-il par tourner pour de bon ?

| HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

Pour certains, le rejet de la cause Caron par la Cour suprême le 20 novembre 2015 a été vécu comme une fatalité. Pour d'autres, il n'en est rien. Au contraire, il incitera la communauté à continuer d'avancer ! On peut vraiment parler alors d'un avant et d'un après la cause Caron. Pour les Franco-albertains, accrochés pendant 12 ans à l'espoir de voir les choses changer si la cause aboutissait, existe t-il aujourd'hui une autre approche que le volet juridique pur et dur ?

À l'époque où la mondialisation incite les personnes à se déplacer, parler deux langues est un minimum, voir une nécessité dans un environnement de plus en plus compétitif.

Et si l'avenir du français au Canada se déclinait autour d'un bilinguisme organisationnel, où l'éducation de base de chaque Canadien devrait être la maîtrise obligatoire des deux langues, plutôt que le vecteur récurrent de l'opposition à autrui ?

La communauté francophone, habituée par le passé à être ignorée par le précédent gouvernement conservateur, voit aujourd'hui un cabinet présentant une sensibilité aussi bien aux francophones qu'aux francophiles de la province.

L'heure est à l'ouverture et non plus à la peur. Les temps changent, les gens changent et les perceptions aussi. Se construire avec, et non en opposition à, pourrait être l'opportunité pour les politiciens canadiens de se réinventer sur un thème vieux comme le monde.

Le nuage de l'ancien régime conservateur se trouve pour le moment derrière nous. Le vent semble souffler dans la bonne direction, il ne reste plus qu'à garder le cap de la Francophonie, messieurs les libéraux. Le bilinguisme organisationnel pourrait être un atout et le garant de la future élite intellectuelle de l'Alberta. Ô Canada !

Rachel Notley

LE FRANCO

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Pavillon 2, Bureau 312
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Offre d'emploi : Poste de vendeur - vendeuse

Si vous voulez relever de nouveaux défis , ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta

Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : *direction@lefranco.ab.ca*

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | Rédactrice en chef
MARTIN BOUCHARD | Journaliste
JULIE BOUCHER | Adjointe administrative
ÉLOÏSE DAIGLE | Infographiste

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton
AMY VACHON-CHABOT

JORIS DESMARES-DECAUX (soccer)
MARIO GIGUÈRE (hockey)
CAROL J. LÉONARD (patrimoine)
Me GÉRARD LÉVESQUE (juridique)
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE (littérature)
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY (gastronomie)

POUR NOUS REJOINDRE :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
www.lefranco.ab.ca

POUR SOUMETTRE UN SUJET D'ARTICLE :
direction@lefranco.ab.ca

POUR LA PUBLICITÉ :
administration@lefranco.ab.ca

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an — 40 $ ☐ 2 ans — 75 $ ☐ 3 ans — 105 $ ☐ 5 ans — 160 $ ☐

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

lignes agates marketing

on passe le mot APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien

Canada

GÉNÉRATION SOCCER #22

| JORIS DESMARES-DECAUX

Un retour à la compétition difficile pour les nos clubs en LMS après l'interruption internationale qui a vu par ailleurs le Mexique battre de nouveau le Canada (2-0). Début avril marquait aussi le début de la nouvelle saison en Ligue de Soccer nord-américaine : Edmonton a résisté, Ottawa a coulé.

LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE

Edmonton FC

Revoilà les Eddies ! Après une présaison positive (4-0-1) et l'arrivée de joueurs expérimentés, notamment l'international canadien Nikolas Ledgerwood, le Edmonton FC retrouvait la compétition le 2 avril dernier à Oklahoma City.

Face au Rayo OKC les joueurs d'Edmonton ont pu ramener le point du match nul (0-0). Dans un match un peu brouillon de la part des deux équipes, les locaux ont dominé le match. La bonne organisation défensive des Eddies, pourtant réduits à dix au bout de 30 minutes de jeu après l'expulsion d'Albert Watson, est de bon augure pour la suite de la compétition. « C'était un fantastique effort, » déclara l'entraineur-chef du EFC, Colin Miller à l'issue du match. La prochaine rencontre pour le Edmonton FC se jouera au Clarke Field le 10 avril prochain avec la réception du Minnesota United FC.

Ottawa Fury FC

Le Fury se déplaçait à New-York pour y affronter le Cosmos. Dans une confrontation qui rappelait la dernière finale, les joueurs d'Ottawa ont subi la loi du champion en titre. Défaite 3-0.

Malgré une bonne prestation et plusieurs occasions de but, les coéquipiers de Marcel de Jong ont encaissé le premier but à la 36e minute par Juan Arango. Ce même joueur récidive deux minutes plus tard (38e) pour donner un avantage de 2-0 à son équipe à la mi-temps. Le troisième but du Cosmos sera l'œuvre d'Adam Moffat (71e). « C'est le premier match de la saison. Il est toujours difficile de jouer ici, mais nous allons apprendre de ce match et aller de l'avant » mentionna Paul Dalglish, l'entraineur-chef du Fury.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER

Impact de Montréal

Après leur revers contre le FC Dallas, l'Impact souhaitait se rattraper et confirmer leur première place au classement de la Conférence Est. Pour cela, il fallait passer au travers des Sounders et de leurs 40 000 partisans. Malheureusement le voyage des Montréalais dans l'ouest s'est conclu par une défaite, 1-0, permettant à Seattle d'obtenir leurs premiers points de la saison. Montréal essuie son deuxième échec en deux matches.

Dans ce match équilibré en termes de possession de balle, l'Impact est l'équipe qui a le plus tenté (13 tirs contre 12). Les Montréalais ont réalisé une belle partie, mais plié en fin de match sur un but de l'international américain Clint Dempsey à la 79e minute. Malgré cette défaite, l'Impact reste en haut du classement avec la 2e place de la Conférence Est.

Toronto FC

Le TFC se déplaçait au Dick's Sporting Good Park à Denver pour y affronter le Colorado Rapids. Les Torontois ont compliqué la tâche à la domination des Rapids qui s'emparent malgré tout des trois points. Défaite 1-0.

Le TFC s'est rapidement mis dans une position délicate après l'expulsion de Benoit Cheyrou à la 13e minute après deux cartons jaunes consécutivement (11e et 13e minutes). L'ouverture du score arrive quelques minutes après avec un but de Luis Solignac (18e). Malgré tout, les Torontois ont réussi à se procurer plusieurs occasions notamment sur coup de pied arrêté (45e+1, 57e, 90e +2). La route est encore longue pour le Toronto FC avant de retrouver le BMO Field. Les Rouges sont 7e de la Conférence Est.

Vancouver Whitecaps FC

À l'inverse de l'Impact et du TFC qui ont repris la compétition le 2 avril, les Caps avaient affronté le Dynamo Houston le 26 Mars dernier au BC Place. Cette rencontre très rythmée par les deux équipes s'était soldée par une victoire des joueurs de Vancouver 1-0 (but de Pedros Morales sur pénalty à la 23e minute).

Une semaine après Les Whitecaps retrouvaient de nouveau leur stade pour affronter le L.A Galaxy. Réduit à 10 à la 28e minute avec l'expulsion de Matias Laba, les joueurs de Vancouver se sont positionnés plus bas préférant jouer en contre. Bien que le Galaxy ait dominé la rencontre (61.5% de possession de balle et tirés au but à 15 reprises), les Whitecaps ont bien contenu les assauts des Californiens avec un grand David Ousted dans les buts. Un score final de 0-0, et une 6e place en Conférence Ouest avec ce troisième match sans défaite.

LANGUES OFFICIELLES

FRANÇOIS CHOQUETTE DEVIENT CHAMPION AUX COMMUNES

Quatre mois après avoir été nommé critique du NPD en matière de langues officielles et vice-président du Comité des langues officielles, le Québécois de 42 ans se démarque par son engagement et sa capacité d'agir.

Que ce soit pour la nomination de juges bilingues à la Cour suprême, le financement des organismes et médias en milieu minoritaire, le logiciel fédéral de traduction automatique, la crise anti-bilinguisme au Nouveau-Brunswick ou la défense de Radio-Canada en région, François Choquette se lance dans la mêlée.

« Je suis très flatté d'entendre que mon travail est apprécié, dit-il. Je suis un passionné de la langue française, j'ai enseigné au secondaire pendant dix ans et je connais le monde du théâtre amateur. Au Québec, ce n'est pas comme en situation minoritaire. Mais j'ai conscience de la vivacité de la langue française au pays.

« Quand il y a des situations qui préoccupent les communautés francophones, poursuit François Choquette, il ne faut pas rester dans les estrades. » Il s'est rapidement mobilisé, par exemple, pour dénoncer les propos francophobes sur le site web de la CBC et pour critiquer le gel de dix ans de l'appui fédéral à la francophonie.

Émule d'Yvon Godin

La première chose qu'il fit après avoir été nommé au Comité des langues officielles a été d'appeler Yvon Godin pour obtenir les conseils de l'ancien député d'Acadie-Bathurst, qui a quitté la vie publique en 2015 après 18 ans aux Communes.

« On a connu un grand défenseur des langues officielles au NPD, souligne le vice-président. Yvon Godin, c'est mon inspiration. » L'ancien député apprécie le coup de fil.

« La deuxième fois qu'il m'a appelé, c'était pour me dire qu'il était fier d'avoir repris ma cause pour la nomination de juges bilingues à la Cour suprême. C'est un gros travaillant. Il a l'air intéressé dans ce qu'il fait. »

Yvon Godin croit que les conditions de travail ont amélioré au Comité des langues officielles. « J'ai travaillé avec des gouvernements libéraux et conservateurs. C'est plus facile avec les libéraux. Les conservateurs faisaient de l'obstruction continuelle. Il fallait se battre pour mettre des questions à l'ordre du jour. C'était l'enfer. »

Une des batailles livrées par François Choquette vise à empêcher que le français devienne « une langue seconde » avec « la traduction robot » au fédéral. Il a demandé un sursis dans la mise en œuvre de l'outil de traduction, en attendant les résultats en mai d'une étude du Comité sur les services du Bureau de traduction.

« Près de 85 % des traductions se font de l'anglais vers le français, explique-t-il, donc le français serait marginalisé (sur le plan de la qualité). C'est un mauvais signal pour les langues officielles. »

Avec le 4e dépôt en décembre du projet de loi C-203 pour le bilinguisme à la haute magistrature, le député nourrit les mêmes préoccupations sur le statut du français. Il critique le manque de sérieux dans la pratique courante de demander aux juges s'ils sont bilingues. « Il faut une évaluation avec des critères. »

François Choquette admet les bonnes intentions du gouvernement libéral. Mais, avoue-t-il, « quand j'ai vu le budget fédéral (du 22 mars), j'ai été très déçu de ne pas voir de signal sur l'indexation du financement des communautés de langue officielle, qui peinent à offrir des services ». Il se réjouit toutefois des investissements annoncés pour les arts et la culture qui bénéficieront au milieu minoritaire.

Reconnaissant qu'il connaît peu la francophonie hors Québec, le député ne prend rien pour acquis. « La première action que j'ai faite dans mon nouveau rôle a été d'organiser un 5 à 7 à Ottawa pour permettre aux communautés d'avoir accès au Parlement. Environ 80 membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne sont venus.

« Je ne connais pas tout et pour moi c'est extrêmement important de rencontrer les communautés sur place et de comprendre leurs besoins, affirme François Choquette. Je vais commencer dès la semaine prochaine une tournée du Canada.

« Dans un monde idéal, je veux que les communautés francophones reçoivent une écoute réelle de la part du gouvernement fédéral. Je veux qu'elles soient dans une situation d'épanouissement pour vivre leur francophonie pleinement. »

| JEAN-PIERRE DUBÉ (Francopresse)

DATE À RETENIR

BANQUET ANNUEL

de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

le vendredi 10 juin 2016 au Derrick Golf & Winter Club à Edmonton

- *Assemblée générale annuelle - 16 h*
- *Panel d'experts « Bilan sur la justice en français en Alberta » - 17 h*
- *Cocktail - 18 h*
- *Banquet - 19 h*
  - *Conférence de la juge Yvette Finn, responsable de la conception et de la mise en œuvre du programme national de formation linguistique à l'intention des juges canadiens de nomination provinciale*

Plus de détails à venir

Information : 780 450-2443 poste 105 ou bureau@ajefa.ca

AJEFA

DANS MON STUDIO : UNE PREMIÈRE ÉDITION EMBALLANTE !

Le 2 avril dernier, 9 artistes visuels d'expression française ont ouvert la porte de leur studio au grand public. Une première expérience dans laquelle les artistes se sont dévoilées et ont démystifié leur processus de travail, tout en parlant de ce qui les inspire.

« Nous sommes très satisfaites de ce projet pilote que nous reproduirons certainement l'année prochaine », a affirmé Geneviève Saint-Pierre, directrice du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA). La veille, le Centre a d'ailleurs lancé l'évènement par un vernissage des œuvres des 9 artistes. Les participantes sont Sabine Lecorre-Moore, Marie Manon Corbeil, Zoong Nguyen et Patricia Lortie de Calgary; Mireille Péloquin, Karen Blanchet et Danièle Petit d'Edmonton; Doris Charest de Saint-Albert; et Leonie Poole de Bonnyville.

Dans mon studio permet un réel échange avec les artistes sur leur expérience de création. Rencontrée dans son studio ensoleillé à Edmonton, Mireille Péloquin, qui travaille l'encaustique, c'est-à-dire une technique de peinture à la cire, a fait part de la relation spéciale qu'elle ressent envers la création. « Je ne pensais pas que j'étais artiste. Entre la cuisine et ma chambre à coucher, je passe par mon studio. Je bifurque. C'est ma zone ici », partage-t-elle.

Ses inspirations lui viennent lorsqu'elle dort. « Quand je pense à mon art, ça me repose. La création touche une autre partie du cerveau », raconte celle qui peint depuis moins de 10 ans. Grande voyageuse, Mireille Péloquin collecte des papiers fins à travers le monde et les amalgame à ses œuvres. Le résultat est stupéfiant.

Partout en province, le public a pu échanger ce genre de propos avec les autres artistes faisant partie du projet. Les photos ci-contre témoignent du succès de l'exercice.

| MARTIN BOUCHARD

Doris Charest dans son studio accompagnée de deux visiteuses

Des petits pots de peinture, dans le studio de Mireille Péloquin

Trois visiteurs parmi les 52 qui ont visité le studio de Patricia Lortie à Calgary

Mireille Péloquin présente les cires qu'elle utilise pour peindre

Karen Blanchet présente son espace de travail

LA FLORIDE EST DEVENUE UN ESPACE FRANCOPHONE EN AMÉRIQUE

Dix pour cent des Canadiens visite annuellement la Floride, la majorité provenant du Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes. En 2012 seulement, on comptait 3,7 millions de touristes canadiens et plus de 500 000 hivernants (Snowbirds) dans le Sunshine State. Un million de ces touristes et 150 000 de ces hivernants canadiens sont de langue française. Serge Dupuis relate leur histoire dans *Plus peur de l'hiver que du Diable*.

L'appétit vient en lisant

| PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Au sujet de Walt Disney, l'auteur note que le succès du premier parc d'attractions a conduit à la création d'Epcot Centre en 1982. Il mettait en vedette les dix pays d'où provenait la majorité des visiteurs, dont le Canada. Les concepteurs du pavillon avait d'abord imaginé une rue principale avec le Canada anglais d'un côté et le Canada français de l'autre côté. Or, « le gouvernement du premier ministre Pierre Trudeau intervient pour demander l'uniformité du pavillon et qu'il illustre plutôt les origines diverses – notamment autochtones, celtes et françaises – de ses citoyens. »

L'auteur distingue quatre groupes de Canadiens français en Floride : les immigrants, leurs descendants, les touristes et les hivernants. Les trois premiers groupes restent peu attachés à leur culture et à leur langue d'origine, alors que les hivernants créent de véritables enclaves francophones sous le soleil floridien.

L'afflux de Canadiens français vers la Floride remonte à la colonisation agricole au XIX[e] siècle. Puis il y a eu les vagues d'émigration économique durant les années 1930. Cela a été suivi par le tourisme de masse après la Seconde Guerre mondiale et surtout à partir des années 1960 avec les attractions de Walt Disney. La cerise sur le sundae a été l'arrivée massive des « Snowbirds » ou hivernants canadiens.

Les immigrants canadiens-français en Floride justifient leur départ en reprochant à la Belle Province sa température hivernale, bien entendu, mais aussi son niveau élevé de taxation, de réglementation et de syndicalisation. Ils « semblent préférer la libéralisme économique à l'intervention étatique ». Il faut savoir que la Floride autorise la spéculation par des étrangers et maintient un taux hypothécaire inférieur de 3,5 % à celui du Canada. « Vers 1970, 20 000 $ en capitaux suffisent pour démarrer une entreprise en Floride. »

Dans la dernière moitié du XX[e] siècle, les immigrants canadiens-français ont la masse critique dans certains districts floridiens pour faire fonctionner une paroisse et une école de langue français, mais « il ne le font pas. Il faut dire que le clergé ne se rue pas vers cette destination. » Ces immigrants se satisfont d'activités commerciales et culturelles en français. Ils sont «les résidents permanents les moins enclins à demander la citoyenneté américaine (11 %), après les Britanniques».

Les immigrants affluent vers la Floride pour améliorer leur sort économique et les touristes fréquentent le Sunshine State parce que les vacances y sont peu coûteuses. Les hivernants, eux, « souhaitent surtout se mettre à l'abri du froid canadien ». Ils ont presque tous été d'abord des touristes. Alors que les touristes se dirigent surtout vers Walt Disney World et Miami Beach, les hivernants s'enracinent pour leur part dans des enclaves culturelles canadiennes-françaises. Le Club canadien-français d'Amérique, créé en 1973, organise pour eux toute une panoplie d'activités sociales.

Serge Dupuis explique clairement que les hivernants québécois redeviennent des Canadiens français lorsqu'ils séjournent en Floride. « On semble assister à une modeste reprise de solidarité entre le Québec et la francophonie nord-américaine, grâce à la sociabilité qui émerge organiquement ». L'auteur note que la présence de ces hivernants fait de la Floride « un espace qu'on ne peut plus ignorer dès qu'il est question de francophonie nord-américaine ». Le Sunshine State est devenu une « partie intégrante de l'imaginaire et de l'espace francophones en Amérique ».

Serge Dupuis, *Plus peur de l'hiver que du Diable*. Une histoire des Canadiens français en Floride, essai, Sudbury, Éditions Prise de parole, coll. Agora, 2016, 190 pages, 23,95 $.

« LA PREMIÈRE MINISTRE EST FRANCOPHILE »

Pour Jean Johnson, président de l'ACFA, la rencontre au sommet entre les acteurs de la francophonie albertaine, la première ministre Rachel Notley et le ministre de la Culture et du Tourisme, Ricardo Miranda, est le premier pas vers la création d'une politique sur les services en français.

La rencontre, qui a eu lieu le 30 mars dernier, étaient attendue depuis longtemps. Or, selon les dires de Jean Johnson, la première ministre était très bien renseignée et s'est tout de suite montrée ouverte à collaborer avec l'ACFA. « Elle a fait des déclarations intéressantes. Par exemple, de nous dire qu'elle était étonnée et gênée d'apprendre que l'Alberta est la seule province qui n'a pris aucune mesure pour reconnaître les francophones comme peuple fondateur du pays. » Va-t-elle corriger le tir? Selon lui, le travail devrait plutôt porter sur le développement d'une politique sur le services en français.

Le contingent franco-albertain souhaitait au départ le développement d'une loi sur les services en français. Or, pour Madame Notley, le contexte économique ne se prête pas à cet exercice. « Une loi exige des investissements, et ce n'est pas le bon moment pour investir », aurait-elle dit.

Questionné à savoir si le jugement de la Cause Caron ne jette pas un peu d'ombre sur le futur développement de cette politique, Jean Johnson répond par la négative. « La loi 60 impose des restrictions au sein de la législature. Mais au niveau des opérations, l'horizon est très ouvert. Il y a plusieurs éléments qui pourraient inciter le gouvernement à reconnaître le statut particulier de la francophonie en Alberta », pense-t-il.

Des paroles, des paroles et encore des paroles?

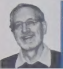
De l'aveu même de Jean Johnson, ces rencontres avec les premiers ministres ne donnent parfois que du vent et rien de concret. Or, cette fois-ci, le président de l'ACFA a senti un réel désir de la part de la première ministre de faire avancer les choses. « Nous devons déjà rencontrer le ministre responsable de la Francophonie d'ici quelques semaines, monsieur Miranda, pour commencer à travailler sur un processus et développer un plan de match », se réjouit le principal intéressé.

D'autres dossiers ont également été abordés lors de cette rencontre, notamment ceux de l'agrandissement du Campus Saint-Jean et de la création d'un comité aviseur sur les questions de santé des francophones, externe à Alberta Health Services. À suivre.

| MARTIN BOUCHARD

LES LANGUES DES TRIBUNAUX À RED DEER

Située presque à mi-chemin entre Edmonton et Calgary, Red Deer est la troisième plus importante ville de l'Alberta. On y trouve notamment une école de langue française, l'École La Prairie, gérée par le Conseil scolaire Centre-Nord. Mais, résidents et voyageurs peuvent-ils facilement y exercer leurs droits linguistiques devant les tribunaux?



Justice et droits
| GÉRARD LÉVESQUE
levesque.gerard@sympatico.ca

Le Règlement albertain 158/2013 sur les langues des tribunaux prévoit qu'un conducteur automobile qui désire que sa cause de contravention routière soit entendue en français, doit en faire la demande à la Cour. Le règlement n'indique pas si cette demande doit être déposée par écrit avant l'audience. Jusqu'en novembre dernier, dans les Palais de justice de l'Alberta, il n'y avait pas de problème à présenter ces demandes oralement.

À sa face, le règlement est discriminatoire en ce qu'il exige du citoyen qui désire utiliser le français, ou le français et l'anglais, une comparution en Cour qui n'est pas exigée du citoyen qui désire utiliser l'anglais. Or, le 17 novembre dernier, le tribunal de Red Deer a estimé que, dans le cadre d'une demande pour la tenue d'une audience en français, il est nécessaire de déposer une requête avant qu'elle puisse être entendue. C'est donc là une dépense supplémentaire d'argent et de temps pour les citoyens qui désirent utiliser le français ou les deux langues de nos tribunaux. Mais il y a plus.

Dans une lettre envoyée le 5 avril dernier à la ministre de la Justice de l'Alberta, le justiciable Joey Couture révèle le contexte particulier dans lequel sa demande d'une audience en français a fait l'objet de l'opposition du représentant de la Couronne et a été rejetée par le tribunal.

Lorsqu'un citoyen estime qu'une loi ou un règlement est anticonstitutionnel, il a le droit d'en contester la validité. Normalement, dans un tel cas, la Cour de première instance accepte d'ajourner l'instance en attendant la décision de la Cour du Banc de la Reine. C'est ce qui est survenu dans tous les dossiers des justiciables qui contestent la validité du Règlement 158/2013, sauf dans le cas de Joey Couture où le poursuivant provincial a induit la Cour en erreur, lors de l'audience du 22 février dernier, en prononçant les paroles suivantes:

"No, sir. And I can advise the Court, sir, my brief read of the regulation, there was an indication regarding the Crown consenting, and I had awaited …but the Caron decision has come down, and clearly the Supreme Court has ruled that the …French language trials are not a right in the Province of Alberta, sir."

Compte tenu de l'affirmation catégorique de Maître Rob Gregory, le commissaire S. T. Gorzalitz a alors refusé d'ajourner l'instance en attendant une décision de la Cour du Banc de la Reine sur la constitutionnalité du règlement et a fixé une date de procès par interprétation. À cet égard, il faut rappeler ce que la juge Anne Brown a écrit dans l'affaire R. c. Pooran, 2011 ABPC 77, une décision qui n'a pas été porté en appel par la Couronne:

« Si des participants à un litige ont le droit d'employer soit l'anglais, soit le français dans leurs observations orales devant les tribunaux, mais qu'ils ne sont compris que par l'intermédiaire d'un interprète, ils ne détiennent certes que des droits linguistiques fictifs. Une interprétation aussi restreinte de leur droit d'utiliser l'anglais ou le français est illogique – comme le fait d'applaudir d'une seule main et d'en espérer du son. Ainsi une telle interprétation a-t-elle été écartée avec force dans l'arrêt Beaulac. Si nous faisons nôtre l'assertion de la Couronne intimée selon laquelle les droits de la Loi linguistique sont respectés par le fait d'offrir les services d'un interprète, nous nous trouvons à écarter d'un revers de main, en lien avec les droits linguistiques, les droits de la partie au litige à l'application régulière de la loi, au respect de la justice naturelle et à un procès équitable que la Charte reconnait aux justiciables. »

À quoi sert le droit de contester la validité d'un règlement, si la Cour, induite en erreur par un poursuivant provincial, ne respecte pas la règle de droit bien connue de déférence envers le tribunal supérieur qui est saisi du litige constitutionnel?

Aucun poursuivant provincial n'est en mesure de préciser un passage précis où la Cour suprême du Canada, dans la décision R. c. Caron, 2015 CSC 56, aurait décidé qu'il n'existe pas de droit à un procès en français en Alberta. Le plus haut tribunal du pays n'a tout simplement pas considéré l'article 4 de la Loi linguistique lequel traite de l'emploi du français et de l'anglais devant les tribunaux. Son étude a été limitée à l'article 3 de la Loi linguistique lequel ne traite pas des langues devant nos tribunaux.

De plus, il y a lieu de noter qu'à la suite de la décision du 20 novembre dernier de la Cour suprême du Canada dans le dossier Caron, la ministre de la Justice de l'Alberta a déclaré: *"We do not want this ruling to define our government's relationship with Alberta's vibrant francophone community. We will continue to have a productive and dynamic relationship with the francophone community and will hear from them about their priorities so that we can work together to meet the needs of all Albertans."* De toute évidence, la position du poursuivant Rob Gregory est en complète contradiction avec celle de la ministre!

Selon Joey Couture, l'intervention de la ministre est nécessaire afin que soient confirmés la règle de procédure normale et bien connue de bénéficier d'un ajournement de l'instance dans une circonstance comme la sienne et le droit pour la Cour à recevoir de la part des représentants du ministère de la Justice de l'Alberta une information juridique fondée.

UNE EXPOSITION FRACASSANTE DU PEINTRE MARCEL HÉTU

Les 16 et 17 avril 2016, de 13 h à 16 h, vous êtes invités à venir voir l'exposition de 15 peintures à l'huile de Marcel Hétu, au Centre Culturel de Bonnyville.

Né en 1943 au sein d'une famille pionnière, Marcel est bien connu dans sa communauté de Bonnyville. Son grand-père Henri s'était établi sur un homestead en 1913. Ses parents, Lucien et Jeanne (Bartier) ont tenu une boucherie pendant 38 ans. Ils ont 6 enfants. Tout en fréquentant l'école du village, le jeune Marcel s'initie aux rudiments du métier de boucherie et de charcuterie. Il ne s'intéresse pas uniquement à la nature comme lieu de chasse et la pêche, mais aussi comme inspiration pour peindre. « Je fais de la peinture depuis les années 50. Pour moi, c'était ce qu'il y avait à faire. À la maison, on était tous bons dans le dessin. Je me souviens quand on s'asseyait autour de la table à manger pour dessiner. Il n'y avait pas de télé et la radio n'était pas à son meilleur, alors je me considère chanceux d'avoir cet intérêt. »

Après ses études, Marcel affronte le monde du travail. D'abord, trois ans sur les puits d'huile dans l'Arctique, puis un retour à Bonnyville comme employé aux abattoirs de Marcel Lapierre. Marcel part ensuite travailler à Edmonton dans un commerce de peinture d'enseignes qui se faisait alors à la main. De retour à Bonnyville en 1976, il ouvre son propre commerce de peintre en lettres et enseignes « The Sign Man », métier qu'il exerce toujours.

En 1981, Marcel épouse Isabelle Hétu. Ils auront quatre enfants: Jacques, Pierre, Jeanne et Jennifer. Ils sont aujourd'hui les grands-parents de cinq petits-enfants. Pendant tout ce temps, Marcel ne cesse de peindre. « Pour moi, la peinture est un moyen de conserver des souvenirs spéciaux à un moment précis dans le temps. »

Certains endroits qu'il a peints ont été transformés et ne sont plus les mêmes aujourd'hui. Parmi les plus connus, on peut revoir la Mission du Lac la Biche, l'église de Rat Lake, la première maison en logs des Poulin, la vieille école (présentement au Musée de Bonnyville), le pont au sud du lac à l'Orignal (Resort Wood Creek actuel) qui faisait partie de la route pour Vegreville vers 1900. La maison Destrubé (aujourd'hui au Musée de Saint-Paul), mais qui était située à Kennedy Flats. Cette peinture a été présentée au Gouverneur Général Ed Schreyer. Sans oublier le bureau de poste de Durlingville.

Dans cette exposition, Marcel Hétu se fait aussi metteur en scène. Tous les murs de la salle seront recouverts de tissus noirs. Les 15 tableaux, tous réalisés durant les 2 dernières années, seront disposés sur 15 chevalets différents, recouverts aussi de noir. Chaque tableau aura son propre éclairage. Marcel nous invite ainsi à regarder ses peintures dans un certain état d'esprit. Il espère que le spectateur « s'imagine être dans la peinture ». Ce serait alors pour lui « mission accomplie ». L'exposition est aussi accompagnée d'un pamphlet dans lequel Marcel nous raconte un peu l'histoire de chaque peinture, ou pour attirer notre attention sur un certain détail.

| RÉAL GIRARD

Avis public

Office national de l'énergie | National Energy Board

Avis de demande de participation à l'audience de l'Office national de l'énergie
Projet Énergie Est – Oléoduc Énergie Est Ltée

L'Office national de l'énergie a reçu une demande de la société Oléoduc Énergie Est Ltée (OEEL), sollicitant les autorisations nécessaires pour construire et exploiter le projet Énergie Est, un réseau pipelinier de 4 500 km destiné au transport de pétrole brut depuis des points de réception en Alberta et en Saskatchewan jusqu'à des points de livraison au Québec et au Nouveau-Brunswick. Ce projet prévoit la construction de nouvelles installations pétrolières ainsi que la cession d'installations gazières existantes, de TransCanada PipeLines Limited (TransCanada) à OEEL, en vue de leur conversion au transport pétrolier (la Demande). La Demande d'OEEL et une description du projet Énergie Est se trouvent dans le site Web de l'Office, à l'adresse www.neb-one.gc.ca.

Les modifications déposées par OEEL le 17 décembre 2015 comprennent le retrait du terminal portuaire et de réservoirs à Cacouna, les changements apportés au tracé pipelinier, à l'emplacement des installations au Québec et à l'installation de stockage au Nouveau-Brunswick, et concernent l'entente conclue avec trois distributeurs locaux dans l'Est du Canada.

L'Office lance un processus de demande de participation supplémentaire qui vise les personnes susceptibles d'être directement touchées par les modifications, ou pouvant posséder des renseignements pertinents ou une expertise appropriée dans le contexte des modifications.

Participation à l'audience

Ceux et celles qui ont déjà fait une demande de participation n'ont pas besoin d'en soumettre une autre. La demande de participation originale reste valide et sera examinée par l'Office.

Ceux et celles qui désirent participer à l'audience relative au projet Énergie Est doivent en faire la demande à l'aide du formulaire prévu à cette fin. Ils doivent décrire clairement leurs intérêts en rapport avec les points figurant sur la liste des questions. Ils doivent également expliquer comment ils sont directement touchés ou en quoi l'information pertinente ou l'expertise appropriée est pertinente. La liste révisée des questions portant sur le projet Énergie Est se trouve sur le site Web de l'Office. Les personnes ou groupes qui démontrent, à la satisfaction de l'Office, qu'ils sont directement touchées par le projet seront autorisés à participer à l'audience, et ceux qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

L'Office encourage la collaboration ou le regroupement des personnes qui ont des intérêts semblables ou qui présenteront une preuve similaire. Les groupes sont priés de remplir un seul formulaire de demande de participation en précisant le nom des personnes qui prendront la parole en leur nom.

Le formulaire en ligne de demande de participation sera accessible sur le site Web de l'Office pendant trois semaines, soit du **30 mars au 20 avril 2016. La date limite pour soumettre une demande de participation est le 20 avril 2016 à midi, heure des Rocheuses.** Il importe de respecter toutes les dates limites indiquées.

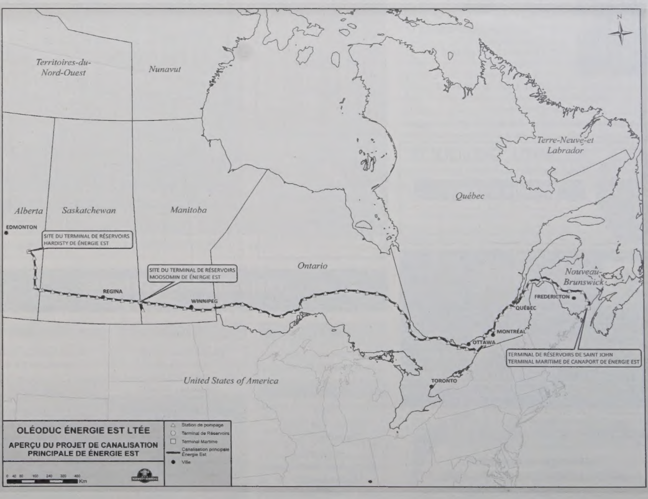
Pour accéder au formulaire de demande de participation, sélectionnez Projet Énergie Est à partir du menu de liens rapides, du côté gauche de la page principale du site Web de l'Office. Un lien vers la demande de participation figurera dans le menu du centre de la page Web du projet Énergie Est.

Équipe de conseillers en processus

L'équipe de conseillers en processus de l'Office donnera des renseignements généraux et fera un survol étape par étape du processus de demande de participation supplémentaire, au moyen de séances technicisées (en ligne). Le formulaire de demande de participation et le calendrier des séances d'information, de même que les renseignements sur le processus d'audience de l'Office et l'aide financière aux participants, sont disponibles à l'adresse www.neb-one.gc.ca.

Si vous avez des questions sur le processus ou si vous avez besoin d'aide pour accéder au site Web ou au formulaire de demande de participation, adressez-vous à l'équipe de conseillers en processus Énergie Est :

Courriel : EnergieEst.Aide@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-292-4800
Numéro sans frais : 1-800-899-1265



Canada

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.
Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

La Fondation franco-albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LA MUSIQUE FRANCO-ALBERTAINE EST-ELLE POPULAIRE?

Dans un récent article publié par le National Post, quelques jours avant le gala des Prix Juno, le chroniqueur David Berry a affirmé que la culture populaire au Canada n'existait pas. En ce qui concerne les Franco-albertains, la situation est-elle la même? La culture francophone de l'Alberta est-elle populaire? Quelques éléments de réponse.

« Il faut arrêter de croire que la culture canadienne est de la culture populaire, car c'est faux. La culture populaire, c'est la culture américaine », a écrit le chroniqueur du quotidien pancanadien. Sylvie Thériault, directrice du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), juge que ce n'est pas représentatif de la culture franco-albertaine. « Ce n'est pas vrai que les artistes cherchent à se plier aux cultures américaines. Ici, les artistes cherchent à faire connaitre leur voix, leur unicité, leur individualité. Ils ne cherchent pas à se conformer à un certain genre », a-t-elle expliqué.

Les artistes émergents de la Francophonie albertaine se heurtent souvent à des obstacles qui les empêchent de rejoindre un plus large public. Selon Mme Thériault, le problème viendrait du manque d'accessibilité à des agences de production. « Pour se faire voir comme artiste, se faire connaitre, il faut vraiment être novateur dans nos approches. Il faut aller chercher les stratégies. Nous, au RAFA, on regroupe les artistes, mais on n'est pas des agents », a-t-elle soutenu. La directrice ajoute que la situation des artistes franco-albertains est difficile parce que la compétition est immense.

À la radio

La demande pour la diffusion de musique francophone d'ici vient souvent des regroupements d'artistes comme le RAFA, et parfois aussi des artistes eux-mêmes. Or, si le public ne fait pas toujours sonner les lignes téléphoniques pour faire entendre les artistes franco-albertains, les diffuseurs comme Radio-Canada Alberta s'en font un devoir. « Si on fait jouer de la musique en anglais, par exemple, des personnes se plaignent. Les gens veulent vraiment écouter de la musique en français », a affirmé un animateur de Radio-Canada. Selon lui, il est important de mieux informer les gens quand vient le temps de diffuser de la musique franco-albertaine. « Parfois, on va simplement présumer que les gens connaissent déjà Raphaël Freynet, ou Ariane Mahrÿke Lemire. Quand c'est un artiste franco-albertain, on doit le dire », a-t-il insisté.

Selon les informations du Recensement de 2011, l'Alberta est la province qui connait la plus grande croissance francophone au Canada. La population francophone albertaine a augmenté d'environ 18 % depuis 2006. La situation est la même du côté des arts. « Quand j'ai commencé, je pouvais compter les artistes du RAFA sur les doigts de la main », a déclaré Mme Thériault. « Aujourd'hui, on est à un potentiel de plus de 100 artistes », termine-t-elle. Que penserait David Berry de la variété grandissante de l'offre culturelle franco-albertaine?

| ÉMILIE PELLETIER

Steph Blais, une des chanteuse du groupe franco-albertain PostScript PHOTO DU SITE DE BRBR LE CONQUÉRANT

VOTRE SANTÉ EN BREF !

UNE NOUVELLE UNITÉ DE DIALYSE À LAC LA BICHE, MAIS PAS D'INFIRMIÈRE BILINGUE

La ministre de la Santé de l'Alberta, Sarah Hoffman, a annoncé le 30 mars dernier que le William J. Cadzow – Lac La Biche Healthcare Centre recevrait bientôt son unité permanente de dialyse. Or, les plans ne font aucune mention de l'embauche d'une infirmière bilingue pouvant prendre en charge les patients francophones de la région.

Comme l'explique Laura Tupper, attachée presse du ministère de la Santé, le personnel affecté à l'unité de dialyse sera le même que celui déjà présent. « Malheureusement, ce centre de santé ne compte pas de personnel bilingue pour le moment », a-t-elle dit.

Toutefois, le ministère se dit bien au courant de l'importance de recevoir des soins de santé dans sa langue maternelle. Dans cette optique, l'attachée presse invite les patients à composer le *811. « Il s'agit du service d'interprétation médicale, offert 24/7 en plusieurs langues, dont le français », ajoute-t-elle.

L'unité offrira six stations de dialyse aux habitants de la petite communauté qui compte plus de 10% de francophones.

| MARTIN BOUCHARD

POTLUCK DE BIENVENUE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS !

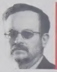
Pour une 3e année consécutive, le centre d'accueil et d'établissement d'Edmonton et la Société de parents de l'école Père-Lacombe ont organisé, le vendredi 18 mars 2016 un souper/soirée sous le signe du partage multiculturel.

Comme par le passé, cet évènement a été l'occasion d'échanger entre les familles nouvellement arrivées et celles installées depuis plus longtemps. C'est sous forme de potluck que les familles participantes ont donc apporté un mets de leur pays avec une entrée, un repas principal ou bien un dessert pour au moins 8 personnes. Il y a eu durant la soirée, un moment pour les familles désirant partager leurs coutumes, costumes, photos, danses ou habits de leurs pays d'origine. Un mini-spectacle a été aussi présenté par les élèves intéressés. Une danse animée par un DJ a clôturé la soirée pour le plaisir de tous.

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est
RECHERCHE UN(E) DIRECTEUR(TRICE) D'ÉCOLE
ÉCOLE DES BEAUX-LACS : BONNYVILLE
Vous souhaitez mettre en avant scène votre leadeurship pédagogique, un leadeurship animé par votre expérience professionnelle et ce, au bénéfice du développement éducatif continu et de la réussite de l'une de nos écoles? Vous aurez toutes les chances de vous épanouir et de créer un avenir brillant pour l'École des Beaux-Lacs.
CE DÉFI VOUS INTÉRESSE?
ENVOYEZ-NOUS VOTRE CANDIDATURE!
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB À LA SECTION RESSOURCES HUMAINES POUR CONSULTER L'INTÉGRALITÉ DE NOTRE OFFRE D'EMPLOI.
www.centreest.ca
LE VRAI BILINGUISME.

LAC À PICHÉ (MINNEWANKA), TRÉSOR DU PARC NATIONAL DE BANFF

Véritable joyau des Rocheuses, le lac Minnewanka est, avec ses vingt-et-un kilomètres, la plus longue nappe d'eau du réseau des parcs de la cordillère canadienne. Les abords de ses eaux aux reflets émeraude et lapis-lazuli sont fréquentés depuis plus de cent siècles.



Une histoire de lieux

| CAROL J. LÉONARD

Le nom Minnewanka, est dérivé de *Minn-waki*. Il signifie « esprits des eaux ». Il lui a été donné par les *Îyâhé Nakoda* (Stoney). Ce nom évoque les réminiscences d'une bataille qui eut lieu jadis entre Dakodas et une tribu dont on n'a pas conservé le souvenir. L'engagement entre les adversaires fut violent au point d'empourprer les eaux du sang qui y fut versé. Les esprits des morts qui hantent les eaux ont, dit-on, été parfois entendus.

Cette majestueuse nappe d'eau a reçu d'autres noms[1]. *Peechee's lake* (lac à Piché) qui rappelle la mémoire de **Louis-Joseph Piché** (alias Peechee, Pesew) est celui sur lequel nous souhaitons nous attarder.

Nous savons peu si ce n'est presque rien sur les origines de Louis-Joseph Piché. Ses ancêtres paternels auraient été de Terrebonne bien que lui-même aurait vu le jour dans la région de Sault-Sainte-Marie. On en a même fait le petit-fils de **Jean Nicollet** (1598-1642). Il est plus vraisemblable que l'explorateur ait été son bisaïeul.

En 1786, il est affecté à l'établissement de **Peter Pond** sur la rivière Athabasca. Une altercation avec un concurrent de la traite, John Ross, se termine mal. Piché décharge accidentellement son fusil et abat Ross. Cette tragédie précipite la formation de la Compagnie du Nord-Ouest.

En 1793, Piché est au fort Tremblant sur l'Assiniboine (Saskatchewan). Puis en 1795, il participe avec **Peter Pangman** à l'édification du fort Edmonton. Après avoir passé quelque temps à Paint Creek House en 1809, il retourne au fort Edmonton/Lower Terre Blanche.

On le retrouve ensuite au fort de la Montagne (*Rocky Mountain House*) où il figure au nombre des membres du groupe d'**Alexander Henry**. C'est à cette époque qu'il aurait participé à la traversée des Rocheuses de **David Thompson** par le col de l'Athabasca[2].

Au lendemain de la fusion de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie du Nord-Ouest, ce métis très influent forme la bande *Asini Wachi Wi Iniwak* (Cris des Montagnes Rocheuses) dont il devient de facto le chef.

En 1840, il offre ses services de guide au pasteur **Robert Rundle**. En 1841, **John Rowand** agent principal de la Compagnie de la Baie d'Hudson au fort Edmonton retient les services de Piché pour guider le gouverneur **George Simpson** et son équipe à travers

Lac Minnewanka

les montagnes Rocheuses. Ils se rendent d'abord dans la région de Banff et du lac Minnewanka où Piché a établi l'une de ses aires de chasse puis entreprennent la longue traversée jusqu'au fort Colville (état de Washington).

La même année, Louis-Joseph Piché envoie son fils Alexis à Saint-Boniface pour convaincre l'évêque **Norbert Provencher** de porter le salut dans les régions privées du secours de la religion. L'année suivante, le prélat mandate l'abbé **Jean-Baptiste Thibault** d'aller évangéliser ces lointaines régions. Ainsi naît la mission du lac Sainte-Anne.

Tout comme leur père, Alexis Piché (alias *Keskayiwew* et *Bobtail*) et son frère Jean-Baptiste Piché (*Kôsihkosiwayâniw*) deviennent à leur tour des chefs respectés. En 1877, Alexis et sa bande adhèrent au Traité 6.

En 1884, George Dawson nomme une montagne, le mont Peechee en l'honneur de Louis-Joseph. Elle peut être observée depuis le lac Minnewanka, mais aussi de la terrasse de l'hôtel Banff Spring.

En 1888, le lac Piché ou Peechee apparaît désormais sous le nom Minnewanka.

Laissons à l'archéologue et anthropologue Joachim Fromhold le soin d'apporter la conclusion à cette chronique sur Louis-Joseph Piché et sa famille qui semblent avoir été de tous les événements et de toutes les rencontres. *"Although the Cree did not have a "Royal Family" or Ruling House, the Piche family came close to being the Ruling House of the West people for 100 years"*[3].

[1] *M'né-sto*, (lac Cannibal) Stoney; *Ki'-noo-ki'-mow* (lac long) en Cri. *Imne Sto Imne* (lac étroit); *Devil's Lake* (lac du Diable) dérivé du nom cri *Manito Sakahigan* emprunté à la montagne *Manito Ostikwan* (aujourd'hui Devils Head).

[2] Il figurerait au journal de Thompson sous le nom « Pichette ». Voir : University of Calgary, The People who own themselves – Aboriginal Naming Practices. **http://people.ucalgary.ca/~hdevine/naming.htm**

[3] Fromhold, J. (2010). *The Western Cree (Pakisimotan Wi Iniwak) - Ethnography*: Lulu.com. p. 101.

PÉPITES

Un roman hors du commun ! Pépites, un livre écrit par Anne-Laure Bondoux est publié aux éditions Bayard jeunesse dans la collection Millézime. Je conseillerais ce roman aux jeunes de 15 ans et plus. Malgré le fait que le personnage principal soit une fille, je crois qu'il pourrait tout de même être apprécié par un gars. L'aventure de ce livre de 350 pages est à ne pas manquer.

Bouquinerie junior

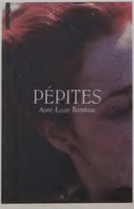
| MAËLLE LABRIE

Pour débuter, Pépites raconte la vie d'une jeune femme de 20 ans nommée Rossalina mais plus connue sous le nom de Bella Rossa. Ayant vécu une vie parsemée d'embuches, celle-ci décide de quitter sa vie à Maussad-Vallée lorsque la guerre débarque dans ce coin perdu. Rêvant de faire fortune, Bella Rossa emballe sa vie sur une charrette et embarque son père paralysé. Elle décide de partir à la découverte de l'ouest avec son marché ambulant de casseroles. Peut-être découvrira-t-elle le bonheur et l'amour ? En route vers l'inconnu, la jeune femme à la chevelure enflammée fera de nombreuses rencontres qui bouleverseront son existence.

Le personnage vivant et enjoué de Bella Rossa saura gagner votre cœur. J'ai beaucoup aimé l'attachante Rossalina. Elle apprend aux jeunes de nombreuses valeurs par exemple : le courage, la gentillesse et l'entraide. Pour sa part, même s'il peut devenir fatiguant, le personnage de Lom 'Pa rend l'histoire plutôt amusante et nous garde accroché au livre jusqu'à la fin. Puisque l'histoire se déroule dans une autre époque, cela rend le roman encore plus intrigant. Par contre, la relation étrange qu'elle partage avec Jaroslaw m'a parfois dérangée . Aussi ces décisions m'ont laissée perplexe par moments. Mais sinon, il s'agit d'un très bon roman.

Pour vous donner davantage le goût de lire ce court roman, voici un extrait tiré de la jaquette : « *À vingt ans, Bella Rossa est une jeune femme splendide, aux cheveux flamboyants et à la vitalité hors du commun. Pourtant, depuis sa naissance, son existence n'est qu'une suite de calamités. Lorsque la guerre arrive jusqu'à Maussad-Vallée, elle décide que le moment est enfin venu de partir à la recherche de la fortune : elle a son idée ! Et tant mieux, si en chemin, elle trouve le bonheur... Embarquent son père paralysé et sa collection de casseroles, Bella Rossa se met en route vers l'Ouest. Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'elle manquera de mourir par la faute d'une pépite et que l'Ouest lui réserve des rencontres aussi dangereuses que formidables. Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'il existe des pépites plus précieuses que celles des chercheurs d'or...* »

Pour conclure, je crois que Pépites est une petite lecture idéale pour le printemps qui arrive à grands pas. De plus, il vous permettra de plonger dans l'époque du « far ouest ». Je donnerais 3.5 étoiles à ce roman touchant et rigolo. Ce roman contient une histoire unique avec une aventure qui n'attend que vous pour être découvert ! Bonne lecture !



DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 16 pages | EDMONTON EDITION | Du 14 au 20 Avril | Volume 50 | N° 15 |

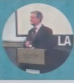
ACTUALITÉ PAGE 16

Etienne Boulay
PORTRAIT D'UN CHAMPION

COMMUNAUTAIRE PAGE 06

Soirée Georges A.Arès
TOUT DE NOIR ET DE BLANC VÊTUS !

FRANCOPHONIE PAGE 11



LE QUÉBEC VS LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

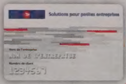
ÉCONOMIE-EMPLOI PAGE 03

À QUAND LA FIN DE LA PARENTHÈSE ?

DUALITÉ LINGUISTIQUE

UN CHEMIN ARDU!

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

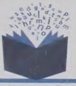
Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1156 6/2 xxDIR(H)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Le 7 avril dernier, le député François Choquette, porte-parole du NPD en matière de Langues officielles, était de passage à la Cité francophone. Une visite qui ne pouvait pas mieux tomber, puisque les enjeux et les défis ne font que s'accentuer, notamment depuis le rejet définitif de la cause Caron. Voici un état des lieux auprès d'un représentant des langues officielles très à l'écoute lors de cette journée.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton



DROITS LINGUISTIQUES FRANCOPHONES
A QUAND UN AVENIR DIFFERENT ?

LE NPD TÂTE LE POULS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

LOI SUR LES SERVICES EN FRANÇAIS, UN CHEMIN ARDU!

« Comme francophone de l'Alberta, j'espère que vous n'aurez pas à recommencer depuis le début … c'est une décision partagée tout d'abord … pas unanime », souligne François Choquette. Le porte-parole du NPD a tenu à rappeler que le commissaire aux langues officielles Graham Fraser s'était dit déçu du rejet de la cause Caron. M.Choquette se fait donc un point d'honneur de venir en aide aux juristes d'expression française. Son projet de loi C203 concernant le bilinguisme des juges à la Cour suprême en atteste. Selon lui, le projet consisterait à « modifier la nomination des juges à la Cour suprême afin de s'assurer que ces derniers soient capables de comprendre les deux langues officielles sans l'aide d'un interprète », explique-t-il. Un enjeu d'importance capitale puisque dans une lettre envoyée le 5 avril dernier à la ministre de la Justice de l'Alberta, le francophone Joey Couture a vu sa demande d'audience en français rejetée par le tribunal. Le représentant de la Couronne s'y était alors clairement opposé.
Pour lui, l'injustice dans les cours de Justice en matière de droits linguistiques francophones demeure le bât qui blesse la communauté. En effet, le 17 novembre, le tribunal de Red Deer a estimé que la tenue d'une audience en français nécessiterait le dépôt d'une requête avant qu'elle ne puisse être entendue. Une démarche nullement exigée auprès d'un public anglophone. M.Choquette préconise clairement que le gouvernement libéral s'assoit avec le gouvernement provincial et discute de l'aide à apporter afin de traduire les textes en français dans les tribunaux.

LA FRANCOPHONIE ET SES NOMBREUX CHANTIERS

Lors de son passage dans la région, M.Choquette en a profité pour rencontrer la direction de l'ACFA afin d'entendre et d'échanger avec les représentants des principaux organismes francophones de la province. Parmi les différents dossiers abordés, celui de la petite enfance et des garderies, un autre enjeu de taille pour les francophones, tiennent la première place.
Selon le porte-parole, le taux d'assimilation auprès des jeunes enfants n'allant pas à la garderie en français représente un risque élevé. La santé, les arts, les médias, les aînés, les jeunes, les entrepreneurs francophones, les femmes et la justice présentent aussi des problématiques complexes qui exigent une pleine reconnaissance de la langue de Molière.

> **« Modifier la nomination des juges à la Cour suprême afin de s'assurer que ces derniers soient capables de comprendre les deux langues officielles sans l'aide d'un interprète... »**

M.Choquette a tenu à cette rencontre en Alberta, mais s'est aussi rendu dans d'autres provinces pour faire un état des lieux de la réalité et des défis des francophones hors Québec.
Si le français est en situation minoritaire, il ne s'inscrit pas non plus à ce titre dans la catégorie du multiculturalisme des autres langues parlées au pays car il est l'une des deux langues officielles.
Le chemin le plus ardu pour les francophones sera certainement de réussir à changer les mentalités dans les prochaines années ! Or, avec une première ministre montrant une sympathie affichée pour la Francophonie, peut-être que ce dossier verra une ouverture inespérée.

AVIS DE CONVOCATION
Assemblée générale annuelle
AMICALE SAINT-JEAN
ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS, ANCIENS ET AMIS

Afin de relancer les activités de l'Amicale Saint-Jean, vous êtes invités à l'Assemblée générale annuelle de l'association des anciens et amis du CSJ, qui aura lieu le :

Mercredi 27 avril 2016 à 19 h
à la Salle du Conseil (3-04)
Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean

Au cours de cette rencontre, un nouvel exécutif sera élu et la programmation 2016-2017 sera dévoilée.

Pour plus d'information et pour confirmer votre présence, veuillez envoyer un courriel à alary@ualberta.ca.

- Le comité de relance
(Bruno Mercier, Justine Mageau et Alisha Duret)

PLAISIR D'APPRENDRE
La semaine de cours des 50+

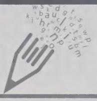
DU 25 AU 29 AVRIL 2016
Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
fafa
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada
Edmonton

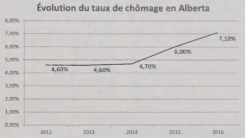
Le ralentissement économique qui affecte présentement l'Alberta touche de nombreux travailleurs. La situation de la province en inquiète plusieurs, au point où la première ministre, Rachel Notley, a cru bon de s'adresser directement à la population, le 6 avril dernier, pour faire le point. Y a-t-il péril en la demeure? Tour d'horizon.

RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE : NUAGE NOIR DU MARCHÉ DU TRAVAIL

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton



L'ARBRE QUI CACHAIT LA FORÊT



« Il ne fait aucun doute que la chute du prix du pétrole heurte notre économie », a commencé la première ministre, dans un message télévisé et retransmis sur la chaine YouTube du gouvernement au coût de 90 000 $. Si le ton se voulait rassurant, le message, lui, est sans équivoque. La première ministre a mis carte sur table en présentant sans artifice les dernières données reliées à l'emploi. « Le taux de chômage est passé de 4,6 % en 2012 à 7,9 % en février 2016 », a-t-elle démontré. D'ailleurs, selon les dernières statistiques, la ville canadienne ayant le taux de chômage le plus élevé est Calgary, à 8,6 %.

Pour Rachel Notley, cette fâcheuse situation est directement liée au prix du baril de pétrole, qui a chuté de 107,16 $ en juin 2014, à 26,21 $ en février 2016. « Nous sommes Albertains, nous savons que le prix du pétrole varie, mais une telle chute, qui dure depuis aussi longtemps ne s'est jamais vue », a-t-elle insisté avant de mentionner que la province devait absolument diversifier son économie. « L'Alberta est simplement trop dépendante au prix du pétrole. »

SUR LE TERRAIN

Une telle déconfiture économique touche évidemment beaucoup de gens. « C'est plus tendu que d'habitude. La compétition est plus féroce pour obtenir un emploi », exprime Erwan Goasdoué, coordonnateur de programme chez Connexion Carrières à Calgary. Il fait savoir que la ville de Calgary a récemment tenu un salon de l'emploi où les organisateurs ont dû refuser de laisser entrer des visiteurs. «Plus de 8000 personnes se sont présentées. Ils ont été obligés de retourner les gens chez eux. »

Cela dit, à Connexion Carrière, il appert que le volume de clients est demeuré stable par rapport à l'année dernière. « Je pense que nous n'avons pas encore vu le pire. Il y a toute une vague de personnes qui cesseront de recevoir des prestations de chômage et qui attendent à la dernière minute avant de chercher un emploi », communique-t-il.

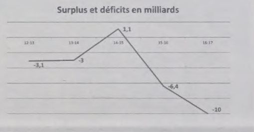
Aux dires du coordonnateur de programme, Calgary est plus touché par la crise que la ville d'Edmonton. Un point de vue partagé par Suzanne Corneau, directrice générale d'accès•emploi, dans la capitale. « Beaucoup de cols blancs de Calgary ont été mis à pied. Des gens avec des gros salaires qui dépensaient beaucoup », dit-elle. À son avis, les restaurants et les boutiques du centre-ville sont donc moins achalandés.

« Nous ne sommes pas habitués à voir des taux de chômage si élevés. Oui, le secteur du pétrole est le plus touché, mais cela se répercute sur tout le reste, dont les usines à Nisku, à Leduc, à Edmonton, là où les pièces nécessaires au forage à Fort Mc Murray sont fabriquées », décline-t-elle.

PRÉCARITÉ POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS

Pour Suzanne Corneau, les options pour les chercheurs d'emploi ne sont pas légion. « Il faut accepter des emplois moins rémunérateurs. » Elle cite en exemple le cas d'ingénieurs venant de l'extérieur du Canada. « Ils ont révisé leurs attentes salariales, plus personne ne s'attend à trouver un emploi à 30 $ ou 40 $ de l'heure », laisse-t-elle tomber.

Pour les nouveaux arrivants en quête d'une vie meilleure au Canada, le ralentissement économique est plus qu'un nuage noir. « Plusieurs n'ont pas d'assurance-emploi. Ils n'ont presque rien pour survivre », se désole Georges Bahaya, directeur général du Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord. « Pour ceux qui ne parlent pas bien anglais, c'est encore pire,



car en contexte de ralentissement économique, les compagnies sont plus pointilleuses sur cette question. Elles cherchent des gens qui parlent très bien anglais », affirme-t-il.

BILINGUISME ET EMPLOI

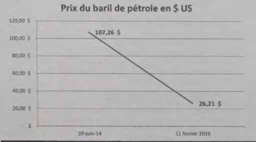
Néanmoins, dans ce contexte plutôt sombre, le bilinguisme peut être un atout pour dénicher un travail. « Il faut savoir capitaliser sur cette force. Une des industries qui ne souffre pas trop du ralentissement économique est le tourisme. Dans cet environnement, être bilingue est un plus », juge Erwan Goasdoué.

D'ailleurs, au dernier salon de l'emploi de Connexion Carrière, une vingtaine d'employeurs présents étaient à la recherche de ce type de clientèle. « Avec l'agrandissement de l'aéroport de Calgary, les employés bilingues sont en demande dans le secteur des douanes, de la sécurité et du service à la clientèle », continue le coordonnateur de programme. Même son de cloche du côté du salon de l'emploi d'accès•emploi, où le gouvernement fédéral recrutait.

ÉCLAIRCIE EN VUE

Les Albertains auront-ils bientôt droit à un répit? Le dévoilement du budget, le 14 avril, fera part des stratégies du gouvernement pour remettre l'économie de la province sur les rails. « Nous avons créé une politique sur le climat qui génèrera de nouveaux emplois et effacera tous les doutes quant à notre approche environnementale », a candidement affirmé Rachel Notley.

Par ailleurs, pour Suzanne Corneau, les investissements en infrastructures promis par le gouvernement fédéral viendront changer la donne. « Beaucoup de chômeurs pourraient aller travailler sur les chantiers de construction », pense-t-elle. Le mot de la fin revient à Erwan Goasdoué qui estime que tout n'est pas noir. « Il y a encore des success-stories de gens qui trouvent du travail et arrivent à se débrouiller. Quand on est bien équipé et qu'on y met l'effort, il y a de l'espoir. »



Source des graphiques :
Gouvernement de l'Alberta

Intégré à la langue française dont elle fait un usage particulier pour désigner une personne influente « un grand manitou des finances », le mot « manitou » appartient à la culture algonquienne et renvoie à une réalité dont le sens n'est pas aussi transparent qu'il y parait.

UNE HISTOIRE DE LIEUX

Carol Leonard

HISTOIRE ET SPIRITUALITÉ

LA SAINTE ET LE MANITOU; LES ESPRITS DES LIEUX.

Selon les sources et les circonstances, on lui accorde des sens qui, bien que proches, ne sont pas sans appeler des nuances. Il signifie soit une grande puissance bienveillante de l'univers, un pouvoir sacré, un génie ou encore un esprit divin, voire un esprit malin aux intentions redoutables.

Il peut tout aussi bien s'agir d'une puissance bénéfique du nom Kitchi-manitou que d'une puissance maléfique désignée sous le vocable Matchi-manitou.

Le lac Little Manitou situé tout juste au nord de Watrous en Saskatchewan est bien connu pour ses eaux salines aux vertus appréciées des amateurs de cures thermales. On peut y voir l'un des sièges de l'expression de la puissance bienfaisante du Kichi-Manitou. Nombreux furent les Cris qui, lors des épidémies de variole qui les décimaient, s'y rendirent dans l'espoir d'être apaisés ou même guéris par les esprits de ces eaux d'une salinité cinq fois supérieures à celles de l'océan.

Un autre lac « Manitou » bien connu, le lac Ste. Anne oppose, quant à lui, des difficultés à l'interprétation.

Dans sa thèse de maîtrise, Mario Guigère souligne à la fois le caractère spirituel important, mais ambigu du lac Sainte-Anne. Ce plan d'eau, rappelle-t-il, était connu des Métis sous le vocable lac du Diable1.

> **La connaissance du cri, langue maternelle du plus grand nombre des Métis présents au lac Ste. Anne avant l'arrivée des Européens, ne pouvait autoriser les habitants des lieux à ignorer le sens accordé à la désignation cri du lac Mânitow sâkahikanihk**

La connaissance du cri, langue maternelle du plus grand nombre des Métis présents au lac Ste. Anne avant l'arrivée des Européens, ne pouvait autoriser les habitants des lieux à ignorer le sens accordé à la désignation cri du lac Mânitow sâkahikanihk.

Un nom « lac du Diable » laisse entendre que le lieu était sous l'emprise du maléfique Matchi-manitou. Les tempêtes imprévisibles et répétées rendant sans doute la navigation périlleuse sur le lac auraient inspiré le nom2 de « l'ennemi de tout bien » 3 pour reprendre l'expression du père Adrien-Gabriel Morice.

Et pourtant, les eaux du lac étaient déjà réputées curatives et bienfaisantes ce qui trahit plutôt la présence ou l'action bienveillante de Kitchi-manitou.

La tradition semble indiquer une croyance en la présence alternée sur le lac de Kitchi-manitou et de Matchi-manitou qui, tour à tour, faisaient connaître leur puissance respective et la portée de leurs actions.

La perspective d'ériger une mission sur les berges d'un lac occupé, ne serait-ce qu'épisodiquement par le plus grand ennemi de la foi, ne pouvait inspirer à ses zélateurs catholiques un quelconque compromis.

L'on comprendra qu'à son arrivée au lac en 1842, l'abbé Jean-Baptiste Thibault, fondateur de la mission, eut au nombre de ses premiers soucis, celui de rebaptiser le lac.

C'est ainsi que la mère de la Vierge Marie fut élevée au rang de patronne de la mission et vit son nom servir de dédicace au lac lui-même.

Pourquoi l'abbé fondateur choisit-il Sainte Anne plutôt que tout autre saint patron du martyrologe chrétien? Ses véritables motifs ne nous sont pas connus. Mario Giguère avance non sans pertinence que le choix de l'abbé ne pouvait être meilleur. La personne de Sainte-Anne, patronne des grands-mères, cadrait parfaitement avec les sensibilités de la culture des Cris dans laquelle les grands-mères sont élevées à la dignité de gardiennes des valeurs, des traditions et de la culture.

Avec la création de la nouvelle mission à Saint-Albert, la population métisse du lac décrut considérablement.

En 1889, le père Lestanc organisa le premier pèlerinage métis au lac en l'honneur de Sainte-Anne. Cette manifestation maintint et amplifia, pour ainsi dire, le caractère sacré du lieu.

Les pèlerinages annuels se sont succédés et maintenus jusqu'à nos jours. Des pèlerins de partout en Amérique du Nord s'y massent et s'y recueillent le 26 juillet, fête de la sainte patronne.

Carol Léonard

1 et 2. Giguère, Mario (2009) Les missionnaires sauvages: Roman Catholic missionaries and la mission ambulante with the Métis, Plains Cree and Blackfoot, 1840-1880. Thèse de maîtrise, Department of History, McGill University, p. 58.

3. Morice, Adrien-Gabriel (1928) Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien. Du lac Supérieur au Pacifique, 1659-1915. Winnipeg, chez l'auteur, vol. 1, p. 264.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF**
JULIE BOUCHER | **ADJOINTE ADMINISTRATIVE**
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE**
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE**

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton | **AMY VACHON-CHABOT**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dr Ponaden Fremont | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI
POSTE DE VENDEUR / VENDEUSE

Si vous voulez relever de nouveaux défis, ce poste s'adresse à vous. Le Journal Le Franco est actuellement à la recherche d'un poste de vendeur ou de vendeuse à plein temps.

Ce poste aura comme principales responsabilités les tâches suivantes :

- Chercher des publicités locales pour le journal
- S'assurer de la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients
- Effectuer le suivi des dimensions et des prix des publicités dans la maquette.
- S'occuper du montage et des calculs pour les dimensions des annonces
- Se partager un peu la réception
- Travailler en étroite coordination avec la personne en charge du volet marketing afin de développer et d'élaborer une liste d'annonceurs.
- Développer un réseau

Exigences :

- Avoir une solide expérience en vente et des connaissances dans le domaine de la publicité
- Avoir un grand sens du relationnel
- Être bilingue français - anglais
- Avoir un permis de conduire valide

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience

Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : **direction@lefranco.ab.ca**

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

❑ 1 an – 40 $ ❑ 2 ans – 75 $ ❑ 3 ans – 105 $ ❑ 5 ans – 160 $

NOM : .... ADRESSE : ....
VILLE : .... PROVINCE : .... CODE POSTAL : ....

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : administration@lefranco.ab.ca

LES REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON

Le 6 avril dernier, à la salle Robert Toutant de la Cité francophone, a eu lieu l'Assemblée générale annuelle conjointe de l'ACFA régionale d'Edmonton et de La Cité francophone. La présidente de l'organisation, Carole Saint-Cyr, s'est notamment montrée fort heureuse des rénovations apportées au Camp Lusson. « Cette rénovation est importante car elle touche en plein cœur notre mission auprès des jeunes. Il s'agit aussi d'un important apport de revenus qui aide notre programmation », a-t-elle dit. Par ailleurs, le travail de l'ancien président de l'ACFA régionale d'Edmonton, Michel Fournier, a également été salué.

UN VIN ET FROMAGE POUR LA JEUNESSE!

Le 6 avril dernier, à la salle Robert Toutant de la Cité francophone, a eu lieu l'Assemblée générale annuelle conjointe de l'ACFA régionale d'Edmonton et de La Cité francophone. La présidente de l'organisation, Carole Saint-Cyr, s'est notamment montrée fort heureuse des rénovations apportées au Camp Lusson. « Cette rénovation est importante car elle touche en plein cœur notre mission auprès des jeunes. Il s'agit aussi d'un important apport de revenus qui aide notre programmation », a-t-elle dit. Par ailleurs, le travail de l'ancien président de l'ACFA régionale d'Edmonton, Michel Fournier, a également été salué.

Les donateurs du groupe, à qui une rose a été remise en guise de remerciements.

LE CONCERT DE PRINTEMPS DE LA CHORALE SAINT-JEAN

Belle soirée que celle à laquelle la Chorale Saint-Jean a convié les amateurs de chant, le 9 avril dernier. Plus de 300 personnes se sont déplacées pour entendre des pièces variées, sous le thème de la lumière bienheureuse.

RÉFUGIÉS SYRIENS

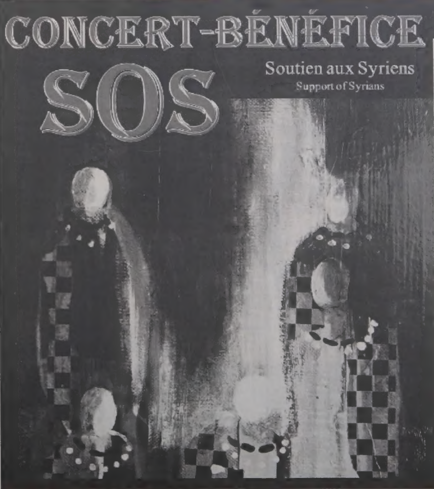
DEUX REGARDS, UNE RÉALITÉ

Les donateurs du groupe, à qui une rose a été remise en guise de remerciements.

Tous ne perçoivent pas la situation des réfugiés syriens de la même façon. Au Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA), les organisateurs ont voulu mettre deux regards en perspective : celui des artistes canadiens et celui des artistes syriens. Le 8 avril dernier, un vernissage a été organisé pour montrer la vision de certains artistes peintres canadiens face à cette situation. Au mois d'août 2016, ce sera au tour des artistes syriens de peindre leur perception du conflit qui les habite. Agnieszka Janowska, l'organisatrice du vernissage, a été touchée par le conflit qui afflige cette nation. « C'est un peuple entier qui a été obligé de quitter le pays à cause de la guerre, à cause de la terreur qui est venue vers eux. On voulait donner une réponse artistique à ce problème », a-t-elle mentionné.

Les profits tirés de cet évènement seront distribués pour le matériel et pour les cours d'arts que le CAVA offrira gratuitement, non seulement aux artistes syriens, mais aussi aux amateurs qui souhaitent s'adonner à l'expression artistique. « Il y a des artistes, il y a des amateurs, et il y a aussi des parents qui souhaitent que leurs enfants créent quelque chose. C'est une sorte de thérapie pour eux aussi de pouvoir montrer ce qu'ils ont », a terminé l'organisatrice.

| Par Émilie Pelletier



Samedi 30 avril 2016 à 19h

Auditorium du Campus St. Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury

Billets 60$ Reçu d'impôt: 40$

Billets disponibles: À la Paroisse St. Thomas d'Aquin et au Centre d'accueil à la Cité

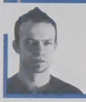
ARTISTES FRANCOPHONES, ANGLOPHONES ET SYRIENS:

Marie-Josée Ouimet
Celsius Quartet
Raphaël Freynet
Mireille Moquin
Postscript
Groupe de danse Synthia
Majd Mardini
Amar Maghamez
Pascal Safar

LE FRANCO

UNE SOIRÉE POUR SOULIGNER L'ENGAGEMENT POLITIQUE DES FRANCO-ALBERTAINS

L'habituel « bleu, blanc et rose » du drapeau franco-albertain a laissé place au « blanc et noir », le temps d'une soirée glamour organisée par l'ACFA, le 9 avril dernier. La première édition de l'évènement mondain a permis d'amasser 12 000 $, qui serviront à bonifier le fonds de dotation Georges A. Arès, visant à favoriser le développement du leadership et l'implication politique au sein de la communauté francophone de l'Alberta.



MARTIN BOUCHARD
Journalist
Edmonton

Réunis dans le hall de la Galerie d'art de l'Alberta, à Edmonton, la plupart des invités se sont prêtés au jeu de se vêtir de blanc ou de noir pour l'occasion, dont le premier récipiendaire du Prix en leadeurship politique, Camille Bérubé. Le maire de la ville de Beaumont s'est dit surpris et honoré de recevoir cette distinction. « Je continuerai de faire valoir la francophonie auprès des Albertains », a-t-il assuré.

Pour sa part, le deuxième récipiendaire du Prix, le député fédéral d'Edmonton-Centre et Secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien, Randy Boissonnault, a livré un vibrant plaidoyer en faveur de la francophonie albertaine. « Je ne serais pas ici sans le Campus Saint-Jean. C'est grâce à cette institution que j'ai choisi de me réapproprier le français. Je suis un Franco-Albertain très fier, et tout le monde sur la colline parlementaire sait d'où je viens », a-t-il clamé.

Les récipiendaires et les boursiers, accompagnés de Georges A. Arès (à gauche) et du président de l'ACFA, Jean Johnson (à droite).

L'honorable Claudette Tardif, Sénatrice, a également été honorée. « Je suis fière de mes origines et de mes parents, qui m'ont toujours encouragée à défendre le français, cette langue qui fait partie de mon âme », a-t-elle exprimé.

Finalement, l'ancien ministre provincial Hector Goudreau a également reçu un prix. « Je tiens à souligner le travail en l'engagement de Georges A. Arès. Il est vraiment un pionnier. »

Par ailleurs, l'évènement a également permis de remettre deux bourses de 500 $ à deux étudiants souhaitant poursuivre leurs études postsecondaires en politique ou dans un domaine connexe. Pour cette première édition, les boursiers sont Thomas Pomerleau et Amy Vachon-Chabot, qui est d'ailleurs correspondante pour le journal Le Franco.

Génération' ELLES 2016
AGA & Forum

Johanne Fontaine
comédienne, conférencière et animatrice
Conférence : *Aborder l'autre avec respect*
Atelier : *Optimiser votre énergie vitale*

Vendredi 22 avril dès 17h30
Vin & fromage et conférence
Samedi 23 avril de 8h à 17h
Atelier - AGA

Campus St-Jean, Pavillon Lacerte, Edmonton

Inscription: 780-468-2288

Coalition des femmes de l'Alberta

Et ...
Prix de présence,
Prix de reconnaissance
Suzanne Lamy-Thibaudeau

femmes@coalitionfemmes.ab.ca

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE
&
le Fonds Robert-Lavoie

Bourses disponibles pour les étudiants qui poursuivent leurs études dans le domaine de l'économie et /ou en coopération.

Campagne du 15 mars au 15 mai
www.fondationfa.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA

CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...

PRINTEMPS 2016

Ça s'est passé à Saint-Jean...

www.csj.ualberta.ca

Un souper sous le signe de la sensibilisation

C'est le mardi 15 mars dernier que s'est déroulée la 2e édition du « Souper showcase du CSJ ». Soirée entièrement en anglais, cet événement, qui est une initiative du Conseil consultatif du Campus Saint-Jean, permet de sensibiliser des intervenants clés à l'établissement universitaire francophone.

Quelque 80 personnes y ont participé, dont le président de l'Université de l'Alberta, David Turpin, le ministre fédéral de l'Infrastructure et des Collectivités, et député d'Edmonton Mill Woods, Amarjeet Sohi, le secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien et député d'Edmonton-Centre, Randy Boissonnault, le ministre de l'Éducation supérieure et député d'Edmonton-Gold Bar, Marlin Schmidt, le ministre de la Culture et du Tourisme, et ministre responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda, et bien d'autres.

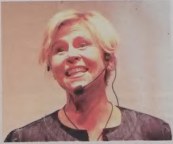
Outre le rapport à la communauté, présenté par le doyen du Campus Pierre-Yves Mocquais, cette soirée a permis aux professeurs Laurier Fagnan et Sheena Wilson de présenter leur domaine d'expertise. Deux étudiants, Dany Bazira et Adam Brown, ont aussi présenté ce que représentait pour eux, le CSJ.

Le doyen visite le Centre-Est

Les 8 et 9 février dernier, le doyen du CSJ Pierre-Yves Mocquais s'est rendu à Bonnyville pour échanger avec des élèves de la 10e à la 12e année des écoles Beaux-Lacs (Bonnyville) et du Sommet (Saint-Paul) du Conseil scolaire Centre-Est, ainsi que pour discuter avec les leaders de la communauté francophone grâce à l'appui de l'ACFA de Bonnyville/Cold-Lake, et pour offrir une conférence dans le cadre du projet de Café-Philo de la FAFA Fédération des aînés franco-albertains.

Forum local de Français pour l'avenir : un succès!

Le Forum local du Français pour l'avenir d'Edmonton a regroupé plus de 200 élèves des écoles d'immersion française, de français langue seconde et francophones de la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta le 19 février 2016 au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Ce forum avait comme objectif de fournir un espace pour que les élèves puissent se rencontrer et s'amuser en français tout en découvrant les opportunités possibles pour un avenir en français.



Les élèves ont eu l'occasion d'assister à la conférence de Krista Monson du Cirque du Soleil, de participer à des ateliers variés et interactifs, ainsi que d'assister à un spectacle extraordinaire d'Ariane M. Lemire. En plus de cela, les participants ont eu l'opportunité de rencontrer d'autres jeunes passionnés du français pour tisser des liens et élargir leurs horizons vers une francophonie plurielle et diverse. Ceci dans le but de les outiller afin de continuer leur apprentissage, ainsi que leurs études en français. Cette journée a été très appréciée et ce fut une expérience merveilleuse pour les participants.

- Sarah Nyakeru, coordonnatrice

L'évaluation des « graduating attributes » vue par Samira El Atia

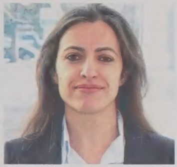
C'est sous la thématique de l'évaluation des « graduating attributes » que la professeure agrégée au Campus Saint-Jean, Samira El Atia, a effectué sa présentation, le 29 janvier dernier, dans le cadre des Conversations de la recherche et de la création, devant une vingtaine de personnes réunies au Pavillon Lacerte pour l'occasion.

« Pourquoi je m'intéresse à ce sujet? Nous sommes tous témoins d'un grand changement dans le monde de l'éducation, surtout au niveau postsecondaire et ceci m'interpelle grandement », affirme, d'entrée de jeu, Samira El Atia.

En effet, des changements sont déjà observés au niveau de la maternelle à la 12e année. « Ce qui a été mis en place sont des éléments concrets et mesurables. Par exemple, la littératie et la numératie. On peut mesurer et quantifier les progrès à chaque année », avance-t-elle. Le milieu universitaire, dont le modèle est décentralisé et plus archaïque, tarde à s'adapter, mais depuis un moment on commence à se poser des questions telles que : « Qui sont les étudiants? comment sont-ils formés? qui sont les *stakeholders*? Pourtant ceci est essentiel aujourd'hui », estime Samira El Atia.

En 2011, le sous-comité de l'Université de l'Alberta a rendu publique son rapport contenant les sept compétences essentielles identifiées pour tous les étudiants du premier cycle à l'Université : Responsabilité éthique, savoir, pensée critique, communication, collaboration, créativité et confiance.

Depuis 2012, Mme El Atia travaille sur le développement d' un modèle théorique et appliqué pour l'évaluation de ces compétences-là, nommées « graduating attributes». Tout ceci, afin d'évaluer le processus d'acquisition des compétences. « Le monde universitaire, c'est plus complexe comme situation puisque le savoir est à la base de tout. Le développement de connaissances et d'habiletés, le tout doit être interrelié », note la professeure agrégée.



L'évaluation de celles-ci sera possible grâce à une plateforme intelligente en ligne pour évaluation longitudinale qui a récemment été créé. « La qualité des résultats va grandement dépendre de ce que l'on peut quantifier et afin de nous guider, des indicateurs de compétences ont été développés », explique Samira El Atia qui travaille sur ce projet avec trois étudiants à la maîtrise, qui travaillent comme assistant de recherche grâce à un appui total de 134 000 $ en provenance du *Teaching and Learning Enhancement Fund* du *Centre for Teaching and Learning* de l'Université de l'Alberta.

« En ce moment, nous en sommes à la collecte de données. Tout va dépendre aussi de comment les professeurs et les étudiants vont réagir à cette évaluation », mentionne Samira El Atia qui fonde de grands espoirs sur ce modèle qui selon elle, va « bénéficier grandement la nouvelle génération ».

« Apprendre à mourir au 21e siècle : la contribution des écrivains »

Les Conversations de la recherche se sont poursuivies, au début de l'année 2016, avec la présentation de la professeure adjointe en Littérature française, Maïté Snauwaert. « Je suis intéressée depuis toujours par la façon dont la littérature aide à vivre », lance-t-elle d'emblée, avant d'enchaîner avec sa rencontre de l'œuvre romanesque de Philippe Forest; œuvre qui offrait, selon Mme Snauwaert, un cas exemplaire d'articulation entre l'écriture et la vie.

« Son œuvre entière se fonde sur la disparition de sa fille unique, Pauline, décédée d'un cancer à l'âge de 4 ans. Avant cet événement tragique, Philippe Forest était l'auteur d'essais remarqués sur l'art et la littérature. Mais lorsque meurt sa fille, il entreprend de raconter la dernière année de la vie de celle-ci dans un roman, *L'enfant éternel* », présente-t-elle.

Dans ce récit ample et détaillé de la maladie, l'écriture a bien sûr un tour personnel : elle raconte la vie familiale, intime, le quotidien avec l'enfant. Mais elle enchevêtre aussi les éléments d'une réflexion sur le bien-fondé, les limites et les possibilités du roman en tant que forme littéraire, en particulier dans sa capacité à retranscrire ce que l'auteur appelle la « vérité » de l'expérience vécue. « L'auteur se tourne en quelque sorte vers la littérature pour trouver une forme de réconfort », estime Maïté Snauwaert.

Ce roman, très bien reçu par le public comme par la critique, consacre l'entrée de l'auteur en littérature. « On aurait pu penser qu'il s'agirait d'un livre unique, qui ne connaîtrait pas de suite. Pourtant, deux ans après, Philippe Forest publie – non sans difficulté auprès de son éditeur – un second roman, *Toute la nuit*, qui raconte l'après de la mort de l'enfant, du point de vue de ses parents, cette nuit du deuil qui semble ne jamais devoir finir », présente la professeure adjointe.

Ce second roman sera suivi pendant plus de 15 ans d'autres romans et d'autres recueils d'essais qui, tous, ont pour coordonnée centrale la mort de l'enfant, qui semble explorée dans toutes les dimensions de l'espace et du temps. « C'est cette articulation inépuisable entre l'écriture et l'expérience vécue qui m'a intéressée, et comment elle pouvait durer dans le temps, continuer de nourrir l'œuvre sous des formes chaque fois distinctes mais dans lesquelles perdurait l'écho du deuil », avoue Mme Snauwaert.

C'est d'ailleurs à l'ensemble de cette œuvre romanesque ainsi qu'à la plupart des essais de Philippe Forest que la professeure adjointe en littérature française consacre son premier essai paru en 2012. « Après cette étude monographique extensive, j'ai voulu continuer à examiner ce rôle charnière de l'expérience de deuil dans la compréhension d'une vie humaine, et le rôle privilégié d'observatoire que constituent l'écriture et la littérature, à partir d'autres œuvres actuelles qui non seulement traitent de deuils personnels, mais le font en se tournant vers d'autres œuvres littéraires », souligne-t-elle.

Maïté Snauwaert a notamment été frappée par la publication, en 2009, d'un texte inédit de Roland Barthes, issu de son archive privée et intitulé Journal de deuil. « Écrit après la mort de sa mère, de 1977 à 1979, et qui n'était pas destiné à la publication, il se constitue de feuillets datés, à la façon d'entrées de journal, et c'est Barthes lui-même qui, dans l'un de ces feuillets, réfère à l'écrit en cours comme à un « journal de deuil ». Les notes y sont très lapidaires, mais mêlent l'expression de la peine, de ce que Barthes appelle, empruntant un mot de Proust, son « chagrin », et une réflexion plus intellectuelle sur le deuil et les modalités qu'il revêt dans la société de l'époque », explique-t-elle.

S'en sont suivies, l'année d'après, d'autres découvertes similaires : *Blue Nights* de l'Américaine Joan Didion; *Qui de nous deux?* du Québécois Gilles Archambault; et *A Widow's Story* de Joyce Carol Oates, également américaine. « Les trois étaient des récits de deuil. Deux étaient des récits de veuvage, le troisième celui d'une mère endeuillée. À partir de leur publication simultanée en 2011, j'ai commencé à penser qu'il y avait peut-être là un genre littéraire nouveau qui se dessinait. En effet, dans des sociétés à la fois ayant beaucoup en commun : la France, le Québec, les États-Unis, mais aussi étant parfois relativement éloignées ou étanches en termes culturels, se faisait jour un même intérêt. Car, au-delà de la qualité intrinsèque d'un texte littéraire, il faut aussi qu'un éditeur le juge intéressant, publiable, qu'il pense qu'un certain lectorat sera intéressé » mentionne Maïté Snauwaert.

Cette recherche la conduisit en Angleterre, avec *Levels of Life* de Julian Barnes, grand succès critique et de librairie, dédié à la disparition de son épouse; mais aussi au Québec, en Ontario français, au Canada. Sans oublier un nouveau regard sur la France, « où des textes publiés dans les années 1990, que j'avais lus de façon isolée, se mirent à faire corpus : Bernard Chambaz avec *Martin cet été*, récit du deuil de son fils de 16 ans ; Camille Laurens avec *Philippe*, récit de la mort de son fils nouveau-né; *À ce soir* de Laure Adler, également sur le fils; et bien sûr *L'enfant éternel*, tous publiés autour de 1995 ou au tout début des années 2000 ».

Comme elle le fait remarquer, « on s'intéressait suffisamment au deuil des proches pour en écrire, et que cela soit publié. (...) Ainsi, mon hypothèse est que la littérature répond à un besoin, vient combler en quelque sorte sans le rompre pour l'endeuillé un silence social, en restaurant à la fois une parole sur l'expérience de deuil, mais aussi une conversation, un espace de réception public pour cet échange », croit Mme Snauwaert.

La professeure adjointe relève un certain nombre de constantes qui étaye l'hypothèse d'un genre littéraire en émergence :

1. La première est l'accent mis sur la chronologie et la matérialité de la mort ou des derniers instants. La description est clinique, les détails sont crus, l'horaire est exact.
2. La seconde est l'importance mise sur le quotidien rompu, et sur la texture même du temps qui a changé.
3. La troisième est la construction éclatée, souvent répétitive voire litanique (comme dans l'élégie), apparemment chaotique mais très sophistiquée, qui est celle du texte.
4. La quatrième est l'accent mis sur la difficulté à habiter l'espace commun qui était celui du vivre à deux – en même temps que la découverte qu'il n'y en a aucun autre possible.
5. La cinquième est le rôle de témoin de la vie partagée qui était celui du disparu (qu'il s'agisse de l'époux, de l'épouse, de la mère ou du frère).
6. Tous débordent la dimension du récit intime pour aborder une réflexion de nature générale, ou collective, sur le deuil, la mort, et la lumière rétrospective qu'ils jettent sur l'existence.
7. Enfin, chez tous ces auteurs l'expérience de deuil vient révéler une conscience d'être mortel qui devient bientôt, du moins lorsqu'ils sont plus âgés, en particulier quand vient de disparaître le témoin des quarante dernières années de leur vie, un apprentissage de la mort, une préparation à mourir.

Maïté Snauwaert entend se pencher davantage sur ce genre littéraire, puisqu'il y a encore très peu d'études critiques qui abordent ces textes ou ces questions, à l'exception notable de celle de Sandra Gilbert aux États-Unis, qui porte essentiellement sur l'élégie poétique.

« Lorsque cette étude sera complétée, je veux me pencher sur la généalogie littéraire qu'il est possible de dresser de ces textes. À quoi, à quand remontent les premiers textes littéraires de deuil, après la vogue ou la vague du « tombeau littéraire » de la fin du 19e siècle? Car ces opus sont rares dans l'histoire du 20e siècle, avant les années 90 et 2000. Les textes consacrés au deuil d'un proche plus tôt au 20e siècle font plutôt exception, comme des sortes d'ovnis littéraires sans suite, sans épigones, et ce, malgré le succès qu'ils ont pu rencontrer lors de leur parution », conclut-elle.

Au service de la relève!

Lorsqu'il est question de chant choral, il est difficile pour Laurier Fagnan de décliner une invitation; même si cela signifie travailler avec 62 chorales en l'espace de cinq jours!

C'est pour cette raison que le professeur de musique au Campus Saint-Jean a accepté d'être juge au Choralfest 2016, dont l'événement s'est tenu lors de la première semaine du mois de mars à l'église Knox United de Calgary.

« C'est immense comme festival et il y avait beaucoup de diversité. On retrouvait des chorales de jeunes de la 4e année à des chorales d'aînés. La plupart des chorales provenaient toutefois du milieu scolaire avec plusieurs chorales communautaires », indique Laurier Fagnan.

Ce dernier était très heureux de retrouver plusieurs chorales provenant de l'immersion française. « C'est ce qui m'a incité à participer à ce festival comme juge pour une troisième fois. Cela m'a même permis de leur offrir des ateliers en français et de faire un peu de recrutement en même temps, soutient le professeur de musique au Campus Saint-Jean. J'ai pu travailler, entre autres, avec les chœurs de William Aberhart et de Western Canada High School, de grandes écoles d'immersion qui ont trois chorales chaque. »

Le concept de ce festival était le suivant : chaque chorale était sur place pour 120 minutes. Au cours de la première heure, trois chorales étaient présentes au même moment dans l'église Knox United et chantaient à tour de rôle pendant 20 minutes. Elles pouvaient, si elles le voulaient, recevoir alors une rétroaction des trois juges. Ensuite, pendant la deuxième heure, chaque chorale se retrouvait dans une salle et avait l'occasion de travailler avec deux des trois juges, qui prenaient alors un rôle de formateur.

« Comme juge, j'ai été à même de constater qu'il y avait de belles et de très bonnes chorales scolaires. Certaines étaient tout simplement incroyables », avance Laurier Fagnan. « Comme formateur, j'ai ensuite été en mesure de travailler la technique vocale et la musicalité de chaque ensemble », ajoute-t-il.

Ce dernier avoue avoir trouvé sa semaine très chargée, mais que cela en valait la peine. « J'aime beaucoup ce que je fais et j'aime partager ma passion et la joie du chant choral, surtout lorsque nous avons des jeunes qui semblent vraiment intéressés à parfaire leur technique et qui ont simplement besoin d'un peu d'encouragement », explique le professeur de musique.

Selon Laurier Fagnan, chaque chorale a un potentiel, si on y met l'effort et la discipline. « Oui, il y avait des chorales plus faibles que d'autres, mais les jeunes de celles-ci étaient très attentifs et désireux d'apprendre. C'est un peu mon travail également, de les inspirer à comprendre le potentiel de leur instrument individuel et de comment ce dernier peut contribuer pleinement au son de l'ensemble pour des interprétations expressives et bien chantées », conclut M. Fagnan.

Alors que l'année universitaire tire à sa fin, c'est encore un été chargé qui attend Laurier Fagnan. En effet, le professeur sera chef invité à des festivals à Ottawa, au Domaine Forget (Charlevoix) et à Vaison-la-Romaine (France).

Des archives congolaises pour l'Institut du patrimoine

Grâce à une subvention de quelque 20 000 $, reçus par les professeurs Paulin Mulatris et Srilata Ravi, un projet-pilote entamé il y a deux ans a permis à l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien d'enrichir sa collection avec des archives en provenance de la communauté congolaise.

« Avec ce projet, nous voulions essayer de créer un lieu de mémoires de la population immigrante francophone qui est venue enrichir notre communauté. L'objectif était de rassembler des objets que ces gens avaient conservés depuis leur départ de leur pays d'origine et d'en connaître leur signification. De plus, nous voulions filmer ces personnes afin qu'elles nous racontent leurs histoires », avance Paulin Mulatris, qui était disponible pour une entrevue.

Si l'objectif initial était de rassembler des archives de plusieurs communautés, les chercheurs ont vite été appelés à faire un choix. « Compte tenu des moyens limités, nous avons dû cibler une seule communauté et notre choix s'est arrêté à la communauté congolaise. Et, même à l'intérieur de cette communauté, nous avons dû limiter le nombre d'intervenants rencontrés à une vingtaine », indique M. Mulatris. « Cela peut paraître un peu décevant, mais c'est tout le contraire. Ce projet-pilote nous permet maintenant d'avoir quelque chose de concret et tangible à montrer dans le cadre de nouvelles demandes de subvention », enchaîne-t-il.

Le professeur Paulin Mulatris, à droite, et le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Claude Couture, regardent une des vidéos réalisées dans le cadre de ce projet.

« Présentement, nous n'avons qu'un petit échantillon et il sera essentiel de cibler les autres communautés. Certaines m'ont approché pour participer au projet et il nous faut maintenant trouver le financement », estime Paulin Mulatris.

Les entrevues ayant été numérisées, les objets et l'explication de leur signification également, le chercheur Paulin Mulatris a remis le fruit de son travail au directeur de l'Institut du patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Claude Couture, le 29 janvier dernier.

« Nous cherchions un endroit où ces archives pouvaient facilement être accessibles à ceux qui voudraient les consulter. L'Institut du patrimoine, qui se trouve au Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean, répondait le mieux à ces critères. Il se trouve en plein cœur du Quartier francophone, et les personnes intéressées pourront se présenter pour visionner ces archives congolaises qui seront sur un ordinateur mis à leur disposition », fait remarquer le professeur Mulatris.

Parmi les personnes qui ont accepté de participer au projet, on note des noms qui sont connus de la communauté franco-albertaine. tels que Yashima Tshité, qui a été président de l'AJFAS (Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society) pendant de nombreuses années, le journaliste à Radio-Canada Jean-Marie Yambayamba et son épouse, ou encore à Rita Tshibula. « Ces gens ont eu un parcours disparate. Certains sont venus directement au Canada, d'autres ont été chassés de leur pays ou sont passés par des camps de réfugiés et certains ont vécu dans divers pays avant de s'établir ici à Edmonton », présente Paulin Mulatris.

Les objets que ces personnes ont présentés sont tout aussi variés. « On retrouve un tambour congolais et une bible. Une personne a amené la paire de chaussures qu'il avait à son arrivée au Canada pour démontrer qu'il avait traversé le continent. Un individu a présenté son diplômé, qui est un symbole de frustration pour ce docteur dans son pays d'origine qui n'a jamais été en mesure de pratiquer son métier ici », énumère M. Mulatris.

Que retient le professeur des entrevues numérisées? « Le parcours de chacun a été fascinant, et ce, pour diverses raisons. Pour certains, s'établir à Edmonton est la chose qui leur est arrivée de mieux dans la vie. Pour d'autres, on ressent la frustration d'un échec de leur parcours professionnel. Toutefois, tous s'entendent pour dire que ces sacrifices personnels étaient nécessaires afin de donner un avenir meilleur à leurs enfants », conclut Paulin Mulatris.

Le Campus Saint-Jean : fier partenaire du Festival des sucres de Calgary!

Les 5 et 6 mars dernier s'est déroulé au Heritage Park de Calgary la 14e édition du Festival de sucres. Le Campus Saint-Jean était présent à cet événement majeur afin d'échanger avec les visiteurs et renouer des liens avec ses anciens diplômés qui vivent dans cette métropole albertaine.

Photo : courtoisie

Du côté de la vie étudiante...

www.csj.ualberta.ca

Le mois d'avril marque la fin de la session d'hiver au Campus Saint-Jean. Pour certains étudiants, cela signifie aussi la fin de leurs études universitaires au CSJ. Nous profitons de l'occasion pour vous présenter des photos de quelques activités qui se sont déroulées depuis le début du mois de janvier, que ce soit le lever des drapeaux internationaux, la Semaine de la diversité, l'équipe de hockey féminin *Les Croissants* en action, les 5 à 7, dont celui de la Saint-Patrick en collaboration avec Francophonie jeunesse de l'Alberta, la Fête de la francophonie et bien plus.

Photo : Joshua Ajohn

Photo : Joshua Ajohn

Photo : Joshua Ajohn

Photo : Joshua Ajohn

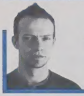
Photo : Joshua Ajohn

Photo : Joshua Ajohn

Photo : Joshua Ajohn

Photo : Joshua Ajohn

Le Colloque de l'ACFAS s'est ouvert de très belle façon le 7 avril dernier, avec la présentation d'une conférence de l'ancien ministre libéral québécois Benoît Pelleter. « Quelle est la place du Québec dans la francophonie canadienne? », a-t-il demandé aux convives réunis dans le Grand Salon de la Faculté Saint-Jean. Pour lui, il s'agit d'un véritable défi de bien vivre ensemble dans une seule et même francophonie.



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

CONFÉRENCE DE BENOÎT PELLETIER

LE QUÉBEC, UNE COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE COMME LES AUTRES?

Avocat de formation, Benoît Pelletier a commencé sa conférence en expliquant qu'au Canada, les droits linguistiques ne sont pas des droits individuels fondamentaux et que la Cour suprême choisi de les interpréter de façon uniforme, peu importe la communauté. « Par contre, au Québec, cette interprétation devrait être plus nuancée, car la langue de la majorité québécoise est la langue de la minorité canadienne », a-t-il partagé. Du même souffle, il a souhaité que la Cour suprême soit plus souple envers le fait français au Canada, afin de protéger la langue de Molière.

> **La Francophonie canadienne doit devenir une grande société d'accueil. Nous devons travailler ensemble, avec le Québec. C'est ensemble que nous sommes, et c'est ensemble que nous serons**

Au Québec, afin de freiner l'assimilation à la majorité anglophone, le gouvernement a mis sur pied la loi 101, honnie du reste du pays. « La Cour suprême a dit, dans différents jugements, qu'elle comprenait les objectifs poursuivis par la loi 101, qu'ils étaient même nobles, mais que les moyens utilisés par le Québec pour poursuivre ces mêmes objectifs étaient démesurés et disproportionnés », a fait savoir Benoît Pelletier.

RINGARD, LE FRANÇAIS?

Pour le professeur en droit de l'université d'Ottawa, le français est fragilisé au Canada, et même au Québec. Or, selon lui, la Belle province n'en fait pas assez pour protéger la langue française. « Les Québécois ont tort de considérer que la défense du français est ringarde. Nous sommes tous dans le même bateau, nous devons ramer dans la même direction et surtout éviter les confrontations », a-t-il insisté.

Selon lui, si tous les francophones du pays œuvraient collectivement pour la protection du français, le concept de dualité linguistique du Canada serait possible et serait plus sensé. « Or, il n'est pas évident de dire aux Québécois, dont plusieurs estiment qu'il est inutile de maintenir des relations serrées avec le reste du pays, de revenir dans le giron de la Francophonie canadienne », s'est-il désolé. Il ajoute qu'un certain travail de sensibilisation auprès des Québécois devrait être effectué afin de raffermir ces relations, « ce qui n'enlève en rien au caractère national du Québec. Les Québécois forment une nation, la Chambre des communes l'a reconnu. »

UNE SEULE FRANCOPHONIE CANADIENNE

Les Québécois peuvent-ils réellement réintégrer la grande famille de la Francophonie canadienne? « Politiquement, la tâche est difficile, car dans une perspective québécoise, il est plus simple de faire cavalier seul », répond le conférencier. Or, à son avis, il n'y aucune raison qui explique que le Québec ne veuille pas s'inclure dans le concept de Francophonie canadienne, alors qu'il le fait pour la Francophonie internationale. « C'est complètement contradictoire. Quand on aime une langue, on veut qu'un maximum de gens la parlent! » C'est d'ailleurs un des moyens privilégiés par Benoît Pelletier pour assurer l'avenir de la langue française au Canada. « La Francophonie canadienne doit devenir une grande société d'accueil. Nous devons travailler ensemble, avec le Québec. C'est ensemble que nous sommes, et c'est ensemble que nous serons », a-t-il conclu.

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Quoi de Neuf au CSNO ?

LES SEMAINES DE LA FRANCOPHONIE ONT BATTU LEUR PLEIN !

De nombreuses activités ont permis de vivre pleinement cet évènement avec des activités toutes aussi créatives les unes que les autres dans les écoles. Les jeunes se sont vraiment bien amusés !

École Nouvelle Frontière

CONCOURS D'ÉPELLATION

Un concours d'épellation a eu lieu le 24 mars dernier pendant les Rendez-vous de la Francophonie. Les élèves ont travaillé fort à apprendre 40 mots chacun. Parents et élèves du primaire ont assisté au concours, où des médailles ont été attribuées aux 3 premiers finalistes. Merci à madame Marie-Pier Delange d'avoir coordonné ce projet; ce fut un très beau succès ! Merci aussi à tous les participants, les membres du personnel et les parents qui ont participé.

École Héritage

Un bon match d'impro entre les élèves et les enseignants – quelle belle façon de commencer les Rendez-vous de la Francophonie!

Jeudi saint, chaque classe a récréé l'une des stations du Chemin de Croix. Ici, les élèves de 6e année font la 7e station, où Jésus tombe pour la 2e fois.

Du 6 au 11 mars, six de nos jeunes athlètes se sont rendus au Groenland pour participer aux Jeux d'hiver de l'Arctique 2016. De g à d : Quinn Côté (hockey), Simon Jean (badminton), Evan Bonnamour (volleyball), Alexei Walisser (bdmt), Dane Vandeligt (vb) et Lauren Lauzé (vb)

École des Quatre-Vents

UN MOIS FRANCO FUN

"La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal..." Qui ne connait pas cette réplique du populaire film « La guerre des tuques »? Les élèves la connaissent bien maintenant. Ils ont eu la chance de voir l'ancienne et la nouvelle version au cours des semaines de la francophonie. En collaboration avec l'école, le River City Cinema de Peace River a présenté la nouvelle version du film; le maïs soufflé était presqu'aussi bon que le film.

Une journée culturelle pour clôturer les semaines de la francophonie a été organisée pour le plus grand plaisir des élèves. Le jeudi 24 mars dernier, les jeunes et les enseignants se sont rendus au centre culturel de St-Isidore pour tisser des liens avec les membres de la communauté et vivre leur francophonie. Merci infiniment aux organisateurs et aux bénévoles qui ont fait de cette journée un franc succès.

Le livre que je vais vous présenter aujourd'hui s'intitule « Celtina, la terre des promesses ». Ce fabuleux livre plein d'embûches vous transportera au 1er siècle avant Jésus-Christ. Celtina, un personnage rempli de mystères sombres, vous fera vivre des aventures exceptionnelles que vous êtes loin d'oublier.

Junior BOUQUINERIE

CAMILLE FORTIN TREMBLAY
levesque.gerard@sympatico.ca

AVENTURE À L'HORIZON !

Pour débuter, la jeune héroïne doit fuir lors de la conquête sanglante de la Celtie par les Romains. Cette jeune aventurière a une mission très précise: ramasser les 12 verres d'or qui mèneront aux secrets des druides afin de pouvoir se réinstaller à Avalon, son cher pays natal où la guerre barbare a éclaté... Mais devant l'ennemi puissant, saura-t-elle résister à la tentation? Maève, la sage prêtresse, compte sur Celtina pour accomplir la tâche ardue qu'elle lui a confiée... Saura-t-elle la compléter?

Entre fous rires et larmes, joie et tristesse, elle croisera des créatures surdouées, un mage et une sorcière sornette... Accidenté, pénible et ardu, le trajet ne sera pas facile! « Je ne divulguerai jamais le secret aux Romains. Ça, tu peux en être sûr! Plutôt mourir que de parler. » Comme vous pouvez le constater dans cet extrait du roman, Celtina est absolument prête à tout pour accomplir sa quête ardue et pour ne pas trahir la Celtie. Mais sera-t-elle à l'abri des sournoiseries de ses amis? Enfin, elle va vite découvrir que l'on ne peut se fier sur ses croyants amis dans cette course contre la montre... Entre trahison et rage, elle rencontrera aussi des amitiés sincères qui l'aideront à travers son calvaire. Pour poursuivre, quitter à tout prix, c'est ce que son cruel destin aspirait. « Et maintenant, il faut quitter cet endroit, de nombreuses aventures t'attendent encore! » Ce passage m'inspire énormément parce que c'est une leçon exemplaire qui veut nous dire: « suis ton destin et ne regarde pas en arrière... » Je recommande fortement ce livre aux individus qui aiment l'intrigue et le suspens, puisque ce merveilleux roman palpitant en crée beaucoup grâce à de multiples évènements tragiques à la fois mémorables qui se déroulent lors de ces péripéties hors du commun. La vengeance approche à grands pas et elle sera loin d'être jolie!

En guise de conclusion, Corinne De Vailly, auteure de ce roman, a fait un travail admirable en réalisant cette série passionnante et ordonnée composée de 12 tomes! Je donnerais quatre étoiles sur cinq pour ce remarquable livre qui m'a donné plusieurs frissons. Ce premier tome m'a fait chavirer dans une histoire singulière. J'adore les romans d'aventures comme celui-ci. Je le conseille à tous. Que vous soyez grand ou petit, vous ne regretterez pas de vous lancer dans cette longue série!

DISCRIMINATION

LE DROIT D'ÊTRE HUMAIN

Connaître ses droits est important, et se faire respecter l'est tout autant. L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a organisé, le 7 avril dernier, conjointement avec Accès•Emploi, un atelier traitant des droits de la personne en milieu de travail. Le thème central portait sur un dossier brûlant : la discrimination. L'avocat Joël Michaud est entré dans le vif du sujet. Voici ses explications!

« Une femme annonce à son patron qu'elle est enceinte, et il lui répond que son congé de maternité cause un problème et la renvoie. C'est un cas de discrimination, sans aucun doute », a déclaré Me Joël Michaud.

Ce que l'avocat spécialisé en Droit du travail a voulu éclaircir, c'est la définition de la discrimination. Entre autres, connaissez-vous la différence entre la discrimination directe et indirecte? La ligne est mince, surtout quand il est question de la deuxième.

La discrimination directe consiste en un acte volontairement discriminatoire d'un individu ou d'un groupe d'individus. « Par exemple, une politique ne permettant qu'à un homme d'occuper un emploi de gardien de sécurité. Ce serait direct, parce qu'à prime à bord, en lisant la politique, il y a une distinction qui se fait sur la base d'un des motifs interdits de discrimination, dans ce cas-ci, celui du sexe », explique l'avocat.

La deuxième, la discrimination indirecte, constitue une pratique ayant un effet négatif disproportionné sur un groupe désavantagé lorsque les mesures nécessaires pour accommoder les personnes de ce même groupe ne sont pas respectées.

La discrimination indirecte est plus difficile à expliquer, et selon Me Michaud, c'est à cause des nombreuses nuances qu'elle comporte. « Le droit de la personne dépend vraiment d'une analyse précise des faits dans certaines circonstances », note-t-il. Dans une entreprise de livraison, par exemple, une politique exige que tout employé puisse pouvoir lever 50 livres au-dessus de sa taille. À première vue, ce n'est pas précis au sexe, à la race ou à l'origine ethnique. Selon les dires de l'expert, il n'y a pas de motif apparent qui décrirait cette politique comme de la discrimination. Si le fait d'être incapable de lever 50 livres n'empêche pas la personne de bien faire son travail, la discrimination peut alors être considérée. « Il faut se demander si c'est une exigence professionnelle justifiée. C'est là où on entre dans les nuances », croit Me Michaud.

Pour qui?

Ali Rachid, directeur de l'AJEFA, juge que cet atelier peut être utile, autant pour les employés que pour les employeurs. « On veut aider les employés à prendre des décisions bien guidées et à connaître leurs droits et leurs obligations », mentionne-t-il. « On éduque aussi les employeurs, surtout ceux des petites entreprises, où il n'y a pas de structure pour les employés discriminés », dit-il. Selon lui, la discrimination affecte la motivation des employés, leur productivité et leur assiduité, ce qui peut nuire à la compagnie, et par conséquent, à l'employeur.

| Par Émilie Pelletier

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES

Directeur, Développement corporatif et philanthropique

(Mandat d'une durée initiale de 3 ans)

*******2e appel de candidatures. Les candidats ayant déjà posé leur candidature n'ont pas à resoumettre leur demande.******

Objectifs du mandat : Élaborer, bâtir et mener à terme des stratégies de développement des affaires et de philanthropie qui généreront au minimum des revenus nets d'un 1 million de dollars ou plus par année pour le Campus. Les revenus nets devront avoir atteint un minimum de 500 000 $ annuellement avant la fin du mandat initial. Le renouvellement du poste au-delà du mandat initial est directement relié à l'atteinte de ces objectifs.

Le Campus Saint-Jean, faculté pluridisciplinaire de langue française de l'Université de l'Alberta, se définie par un engagement à intégrer l'apprentissage, la découverte et la citoyenneté. Aujourd'hui, 750 étudiants, animés par le désir de terminer leurs études universitaires en français, fréquentent l'établissement, et étudient au sein de l'un de ses 2 programmes collégiaux (Administration des affaires et Gestion touristique), 9 programmes de baccalauréat (incluant les arts, les sciences, l'administration, les soins infirmiers, l'éducation) ou 2 programmes de maîtrise (Arts et Éducation). Grâce à des groupes-classe plus petits, une résidence dédiée, le Campus Saint-Jean offre aux étudiant(e)s, la possibilité de vivre leur vie quotidienne en français. Les membres du corps professoral du Campus Saint-Jean partagent un engagement fort pour la qualité de l'enseignement qu'ils dispensent et la possibilité de tirer parti des compétences, du potentiel et de la contribution de la communauté francophone dans l'Ouest canadien.

Sous la direction administrative du doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, mais travaillant en étroite collaboration avec le doyen et divers leaders académiques du Campus Saint-Jean, ce poste sera responsable de diriger les projets de développement d'affaires et de générations de revenus ainsi que les activités philanthropiques du Campus. Ces activités peuvent inclure, mais ne sont pas restreintes à, événements de collecte de fonds, identification de prospects, développement de relations d'affaires et de partenariat, sollicitation de dons majeurs, individuels et corporatifs.

En outre, le titulaire dirigera et développera des initiatives stimulantes visant à générer de nouveaux revenus pour le Campus pour soutenir sa mission académique d'enseignement, de recherche et de service à la communauté. Le(la) directeur(trice), Développement corporatif et philanthropique aura pour principal rôle d'identifier, d'évaluer et de développer des initiatives génératrices de revenus. Ces initiatives peuvent inclure : des programmes de perfectionnement professionnel basés sur des programmes de maîtrise, des ateliers et certificats; la prestation de services de recherche à des fins commerciales, de services d'analyse en laboratoire pour des clientèles à la fois interne et externe, des partenariats d'enseignement et de recherche avec des institutions nationales et internationales, y compris des projets de mobilité du personnel et des étudiants, des services contractuels, etc.

Pour connaître le détails des qualifications ainsi que la date lmite pour le dépôt des candidatures, veuillez visiter notre site Internet : https://uofa.ualberta.ca/campus-saint-jean/a-propos/emplois-au-campus

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

LE FRANCO, #312, 8627-91e RUE
EDMONTON (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life.
CIBC

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

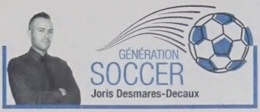
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*



LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE

EDMONTON FC

Le Edmonton FC accueillait son premier match de la saison ce dimanche contre le Minnesota FC. Devant une foule de plus de 2700 personnes, les Eddies n'ont pas réussi à confirmer leur rigueur défensive de la première journée, défaite 0-2. Les deux buts de la rencontre ont été inscrits par Ben Speas aux 16e et 55e minutes. Bien que légèrement dominateurs, les Albertains ont manqué de précision devant le but adverse (8 tirs dont 2 cadrés). À l'inverse, le gardien du Edmonton FC Matt VanOekel a dû s'interposer à plusieurs reprises, confirmant sa bonne forme malgré les deux buts encaissés. « Nos partisans ont été incroyables, mais nous sommes déçus d'avoir livré une telle performance devant eux », souligna l'entraineur-chef Colin Miler, à l'issue du match.

OTTAWA FURY FC

Le Fury est toujours en phase de rodage. Sur le terrain du Indy Eleven à Indianapolis, les joueurs de Paul Dalglish ont obtenu le point du match nul (1-1). Subissant les assauts de l'équipe locale durant les 20 premières minutes du match, Ottawa a posé son jeu et ouvert la marque par l'intermédiaire d'Idan Vered à la 56e minute. Les joueurs du Indy Eleven se sont ensuite montrés plus entreprenants et ont égalisé en fin de rencontre par Nemanja Vukovic (89e). « C'est toujours décevant de concéder un but dans les dernières minutes de jeu. C'est notre premier point de la saison. Il est important de rester positif », a déclaré Daglish.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER

IMPACT DE MONTRÉAL

Après leurs deux revers consécutifs contre Dallas et Seattle, l'Impact a renoué avec la victoire devant ses partisans contre le Columbus SC (2-0). Dominants et séduisants dans le jeu, les Montréalais s'assurent de nombreuses occasions à l'image de ce tir de Lucas Ontivero sur le poteau (20e). Face à des joueurs de Columbus maladroits, Hassoun Camara ouvre la marque à la 48e minute. L'Impact, jamais vraiment inquiété, double la mise à la 86e minute par Kyle Bekker. Avec cette victoire, Montréal retrouve sa première place de la Conférence-Est avant de se déplacer en Illinois pour affronter le Chicago Fire.

TORONTO FC

Toujours en voyage hors de ses terres, le TFC a ramené un bon point de Boston face au New England Revolution (1-1). Le Revolution prend les commandes de la partie dès la 14e minute sur une tête parfaitement placée de Kelyn Rowe. Avec son duo Giovinco-Altidore et malgré une possession de balle supérieure, Toronto s'est procuré plusieurs occasions, sans trouver le cadre. Le TFC égalisera sur leur unique tir cadré de la rencontre par Sebastian Giovinco, à la 58e minute. Dans une fin de rencontre folle, les joueurs de Boston se sont vus refuser un but à la 90e+3.

8e au classement, Toronto se déplacera à Washington, DC, lors du prochain match pour affronter le DC United.

VANCOUVER WHITECAPS FC

Les Whitecaps voulaient continuer leur belle lancée de trois matchs sans défaite (7/9 points récoltés) sur le terrain de DC United. Dans cette rencontre

interconférence, les Caps ont littéralement fait naufrage. Défaite de 4-0. Les quatre buts ont été l'œuvre de Fabian Espindola et Alvaro Saborio. Le premier s'illustre à la 39e minute puis à la 54e, le second aux 88e et 90e+1 minutes. Heureusement pour les joueurs de Vancouver, David Ouested, désigné homme de la rencontre, a limité les dégâts avec neuf arrêts décisifs. Le prochain match de Vancouver sera contre le Real Salt Lake, dans l'Utah.

VOICI MON ATTAQUE À TROIS

1. UN ADIEU HISTORIQUE

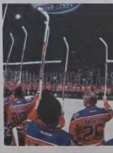
Le mercredi 6 avril, les Oilers ont célébré 42 ans d'histoire dans la Place Rexall, autrement nommée le Colisée Northlands ou le Centre Skyreach. Une l'histoire, certes, qui a débuté dans l'Association mondiale du hockey (AMH), où Edmonton fut une des 12 équipes originales lors de la fondation de la ligue en 1971, avant de déménager au Colisée en 1974. C'est au Colisée que les Oilers se sont intégrés à la LNH (une des quatre équipes à le faire) lors de la fusion de 1979. Les Oilers ont remporté quatre de leurs cinq Coupes Stanley sur cette surface de glace lors de leur période de dynastie. Si l'on compte les finales de 1983 et de 2006, cet aréna a accueilli sept fois les finales de la Coupe Stanley. Il a reçu de nombreux jeunes talents lors de la récente période de restructuration. Mené sur l'écran géant par le tenor emblématique des Oilers, Paul Lorieau (interprète des hymnes nationaux de 1981-2011 et décédé le 2 juillet 2013), l'univers du hockey a eu droit à une célébration spectaculaire pour cet endroit historique qui a vu son dernier jour dans la LNH. À la grande satisfaction de la foule, les Oilers ont vaincu les Canucks par la marque de 6-2.

2. LE CLUB DES 30 BUTS

Malgré une saison décevante, le Canadien a vu deux de ses meilleurs marqueurs franchir le plateau des 30 buts en saison. Le samedi 9 avril, devant leurs partisans, Alex Galchenyuk et Max Pacioretty ont chacun inscrit deux filets, avec une marque finale de 5-2 contre le Lightning. Il n'y a que 28 joueurs de la LNH qui ont atteint ce sommet cette saison, et parmi ces marqueurs, seuls Alex Galchenyuk, Jason Spezza (Stars) et Bonne Jenner (Blue Jackets) ont eu un temps d'utilisation inférieur à 17 minutes (16:13, 16:31 et 16:25, respectivement). Utilisé comme joueur de soutien pendant la majorité de la saison, le jeune attaquant s'est démarqué sur le premier trio avec 20 buts lors des 33 derniers matchs, ce qui le place au premier rang des marqueurs dans la LNH depuis le mois de février. De plus, il rejoint Bernard « Boom Boom » Geoffrion en 1951-1952 et Stéphane Richer en 1987-1988 en tant que troisième plus jeune attaquant à atteindre le plateau des 30 buts. Ce genre de marqueur se fait rare chez le Tricolore, car c'est la deuxième fois depuis la saison 1995-1996 que deux joueurs atteignent ce sommet dans une même saison (Pacioretty et Erik Cole l'ont réussi en 2011-2012).

3. GRACIEUSETÉ DES JETS

Les Kings n'ont remporté qu'un seul titre de division depuis leur arrivée dans la LNH en 1967. Lorsque les Kings de Wayne Gretzky ont remporté le championnat de la division Smythe en 1990-91, le défenseur Drew Doughty portait toujours des couches et l'attaquant Tyler Toffoli n'était pas encore né. Le samedi 9 avril, les Kings avaient la chance d'ajouter une seconde bannière de la sorte au plafond du Centre Staples. Le titre semblait garanti lorsqu'ils profitaient d'une avance de 3 à 0 contre leur adversaire, les Jets, après la première moitié, même après le premier but de leur adversaire,compté par Andy Andreoff, ou le deuxième but,marqué par Andrew Copp. Lorsque Blake Wheeler a marqué à trois minutes et vingt-et-un secondes de la troisième période, les Kings n'ont pas été en mesure de répondre. Même pas en tirs de barrage, lorsque Mark Scheifele des Jets fut l'auteur de l'unique but. Une défaite amère, c'est certain, car leurs grands rivaux, les Ducks, ont été couronnés champions de la division Pacifique à leur place.



OUVERTURE DE LA PÉRIODE DE NOMINATION

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA ET ORDRE DES SAGES DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Ces prix seront remis lors du Gala Reconnaissance dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2016.

PRIX D'EXCELLENCE

Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bien-être)
Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

ACFA www.acfa.ab.ca

DATE LIMITE pour présenter une candidature : le vendredi 29 avril 2016

A/s Comité Reconnaissance
8627 rue Marie-Anne-Gaboury bureau 303 Edmonton AB T6C 3N1
m.petitte@acfa.ab.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 204 | Télécopieur : (780) 465-6773

Sur le terrain, le joueur de football étoile Étienne Boulay n'a jamais donné dans la demi-mesure. L'athlète de 33 ans, aujourd'hui à la retraite, a rendu visite les cinq, six, sept et huit avril aux élèves de certaines écoles francophones de l'Alberta. Sportif passionné, cet athlète de haut niveau a connu une jeunesse qui n'a pas toujours été de tout repos. Persévérance, détermination et discipline, voilà toutes des qualités qui l'ont mené à ce qu'il est, aujourd'hui.

ÉTIENNE BOULAY : AU FOOTBALL COMME DANS LA VIE

Trois fois champion de la Coupe Grey, Étienne Boulay est aussi animateur à la télévision, analyste et conférencier. Voulant s'inspirer de ses expériences vécues pour encourager les jeunes à persévérer, il a préféré demeurer honnête. « Évidemment, je parle des choses positives. Mais je dois aussi parler de mes moins bons moments, des cotés plus difficiles, et de comment je réussis à trouver ma place aujourd'hui à travers les épreuves », a admis l'ex-footballeur.

L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Au début du secondaire, Étienne était un jeune turbulent. « J'avais hâte d'aller à l'école, mais c'était pour les mauvaises raisons. J'avais hâte d'aller niaiser avec mes amis », se remémore-t-il. Mauvaises notes, mauvaises fréquentations, il était reconnu comme étant le « bouffon » de la classe.

Quand il a découvert le Football, Étienne n'avait sûrement pas imaginé qu'il serait le jeune joueur sollicité qu'il est devenu. Pour pouvoir jouer dans l'équipe, il a dû travailler fort et obtenir de meilleures notes à l'école. Selon Statistique Canada, un Albertain sur dix ne termine pas son secondaire. « Au début, avec les Alouettes (de Montréal), on allait dans les écoles pour contrer le décrochage scolaire. Mais même après le football, j'ai continué à y aller, parce que j'y ai pris goût », a expliqué Étienne.

Lors de sa conférence, il a parlé entre autres de ses blessures sportives. « Quand je me suis blessé, la première chose que j'ai faite a été d'appeler ma mère », a sans gêne avoué l'athlète. « Elle m'a dit de me concentrer sur les choses que je peux contrôler, et d'oublier celles qui sont hors de mon contrôle », a-t-il confié aux élèves. Pour lui, ce conseil a été décisif dans la façon dont il percevait les défis.

Prendre sa retraite a été une épreuve pénible pour Étienne Boulay. Il a confié qu'après le Football, il a commencé à faire la fête et à consommer de l'alcool. Après quelques années difficiles, Étienne a repris sa vie en main en consultant des spécialistes et fait aujourd'hui la promotion d'un mode de vie sain.

C'est pour cette raison que la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a voulu inviter l'athlète. Dans le cadre de leur projet de promotion de la santé, les organisateurs préparent des activités au niveau de la vie active, de la saine alimentation et de la vie mentale.

« Oui, il a parlé beaucoup de vie active, mais la raison pour laquelle on l'a fait venir, c'est pour le côté santé mentale », a mentionné l'agente de projet, Renée Levesque-Gauvreau. « On savait qu'il avait eu des choses à surmonter, et c'est le message de motivation qu'on voulait passer dans les écoles », a-t-elle ajouté.

Le dicton qui dit : « ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort » n'aura jamais sonné plus vrai. Aujourd'hui, bien dans son corps et bien dans sa tête, Étienne Boulay est un bel exemple pour la jeunesse, dans ses forces comme dans ses faiblesses.

Par Émilie Pelletier

Webinaire

Pré-vol : as-tu le potentiel de devenir entrepreneur?

En collaboration avec Business Link, le CDÉA vous invite à participer au tout premier webinaire du Centre d'excellence en entrepreneurship (CEE). Celui-ci sera présenté par Gioia Sallustio, M.Ed. Par le biais d'activités diverses, ce webinaire vous proposera un questionnement approfondi quant à différents aspects personnels, votre idée d'entreprise, sa structure, le financement, l'environnement social et économique, la compétition, le positionnement, etc.

Date : 28 avril 2016, de 11 h à 12 h
Coût : GRATUIT
Quoi : Webinaire en direct (non enregistré)

CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE

Visitez le www.lecdea.ca/fr/evenements/
ou communiquez avec
Patricia Auger-Lachance
780.414.6125 poste 110
patricia.lachance@lecdea.ca

CENTRE D'EXCELLENCE EN ENTREPRENEURSHIP — BUSINESSLINK — CDÉA

JOURNÉE DU SAVOIR

COMMUNIQUER SA PASSION!

La journée du Savoir a fait son grand retour au Campus Saint-Jean, le 8 avril dernier. Après neuf ans d'absence en Alberta, c'est par l'entremise de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), en collaboration avec l'Institut du Patrimoine et le Bureau de la recherche, que l'évènement s'est déroulé. Des chercheurs universitaires œuvrant en Alberta, des membres de la communauté et des étudiants se sont rencontrés pour parler des différents sujets de recherches.

Questions autochtones et métisses, langue française et traduction, enjeux économiques et sociaux, éducation, arts, affaires internationales, droits linguistiques, conservatisme... Bref, tous les domaines y étaient. L'objectif du colloque était de faire connaître les recherches effectuées au Campus Saint-Jean, mais aussi dans la Francophonie albertaine.

Frédéric Boily, professeur titulaire en Sciences politiques au Campus Saint-Jean, croit qu'il est important de montrer aux gens les recherches qui se font en français, et dans tous les domaines. « Ça permet aussi de se connaître mieux les uns les autres, parce que vu qu'on n'est pas tous dans les mêmes disciplines, on ne va pas tous dans les mêmes colloques », a affirmé monsieur Boily. Voilà une bonne façon de partager ses connaissances!

Par Émilie Pelletier

DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 16 pages | EDMONTON EDITION | Du 21 au 27 Avril | Volume 50 | N° 16

COMMUNAUTAIRE — PAGE 11

CONCERT BÉNÉFICE POUR LES RÉFUGIÉS SYRIENS

ACTUALITÉ — PAGE 12

NOUVEAU PRÉSIDENT AU CDEA

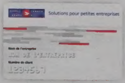
CONSOMMATION — PAGE 03

COMMENT MANGER BIO ET LOCAL?

COMMUNAUTÉ — PAGE 13

RESTAURANT CHARTIER : UN VRAI RÉGAL

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 938 18/1 xxDIR(D)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RECRUTEMENT AU CAMPUS SAINT-JEAN

SOS ENSEIGNANTS!

L'enseignement francophone et l'immersion française ont la cote dans l'Ouest canadien. C'est du moins le constat qui ressort des dernières statistiques, qui font état d'une augmentation de 45,4 % du nombre d'élèves francophones depuis les dix dernières années en Alberta. Cela dit, les enseignants, eux, se font rares, et le Campus Saint-Jean (CSJ) peine à recruter du sang neuf.

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

Entre 55 et 75 finissants sortent chaque année du CSJ pour aller enseigner en français. « On demande à nos finissants de desservir les écoles francophones et d'immersion partout dans l'Ouest canadien, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et dans les Territoires du Nord-Ouest », observe Daniel Haley, directeur de la pratique de l'enseignement au CSJ.

La question à savoir combien de finissants sont nécessaires pour combler les besoins actuels a été posée aux conseils scolaires. « Le nombre est entre 150 et 200 », dit-il. Selon ses dires, à l'heure actuelle, une majorité de finissants du CSJ, qui finiront dans quelques jours, ont déjà signé leur contrat de travail. « Plus de 70 postes sont toujours ouverts », affirme Daniel Haley. À son avis, tous ceux qui veulent un poste peuvent en avoir un s'ils sont prêts à se déplacer ou à travailler à l'extérieur. « Le taux d'employabilité approche 100 %. »

MESURES D'ATTRACTIONS

Pour attirer les finissants dans les milieux ruraux, des bourses de mobilités sont offertes, ainsi que des bourses de placement rural assez substantielles. « Par exemple, un finissant qui irait travailler dans un milieu rural peut recevoir jusqu'à 16 000 $ pour un contrat de 3 ans », explique-t-il.

Selon lui, ces mesures sont certes alléchantes, mais elles témoignent surtout de la difficulté de ces milieux à attirer et à retenir des enseignants. Sans compter sur le fait qu'en Alberta, le salaire d'un enseignant qui commence sa carrière tourne autour de 65 000$. « Or, il y a beaucoup de travail, c'est plus exigeant que ce que les gens pensent, il y a beaucoup de responsabilités qui retombent sur les épaules des enseignants et leur taux de décrochage après cinq ans est assez élevé », analyse Daniel Haley.

DES FINISSANTS TRÈS DEMANDÉS

Cette situation affecte toutes les autres provinces de l'Ouest, et même celles de l'Est. Pour le constater, le doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais et Daniel Haley ont visité des écoles secondaires de Vancouver où des stagiaires du Campus sont placés. « Nous essayons d'encourager les finissants de ces écoles à considérer une formation puis une carrière dans l'enseignement. »

Selon le directeur, les conseils scolaires préfèrent avoir des enseignants qui sortent de leurs propres jardins. « C'est moins rassurant pour eux de faire appel à des finissants des provinces de l'Est, car on ne sait pas s'ils vont rester, alors que les gens qui sont déjà ici connaissent bien le milieu et sont plus aptes à s'engager dans une carrière à long terme, c'est ce qu'ils aimeraient voir », renchérit-il. Dommage alors que très peu d'étudiants du CSJ proviennent de Calgary et du sud de la Colombie-Britannique, « car la demande y est énorme ».

Par ailleurs, un autre défi de taille pend au bout du nez des conseils scolaires. « En Ontario, le programme de certification en enseignement après diplôme sera dorénavant d'une durée de deux ans au lieu d'une », poursuit Daniel Haley. Il n'y aura donc virtuellement aucun finissant après-diplôme provenant de l'Ontario cette année. La compétition s'annonce féroce! « Nous avons tenu une foire d'emploi récemment, et 35 organismes et conseils scolaires, dont des conseils scolaires de l'Ontario, se sont présentés pour recruter 60 finissants! », lâche le directeur.

INQUIÉTUDE DANS LES ÉCOLES

Pour suffire à la demande, les écoles font preuve de créativité en employant des suppléants ou des professeurs temporaires.

« Je reçois des appels presque à tous les jours pour des demandes de stagiaires et d'enseignants », se désole Daniel Haley. Selon ses dires, ce que les acteurs du dossier essaient surtout d'éviter, c'est de devoir imposer des quotas et des limites d'admission, ou encore de mettre sur pied un système de loterie pour l'accès à l'éducation en français, comme c'est le cas en Colombie-Britannique. « Certains conseils scolaires ferment carrément leur programme d'immersion », laisse-t-il tomber. Un dossier à suivre!

QU'EN EST-IL DES INSCRIPTIONS CIBLÉES?

Il n'y a pas de limite au nombre d'étudiants que peut recevoir le Campus Saint-Jean. Or, seulement 60 places sont financées par le gouvernement de l'Alberta. Ce sont les inscriptions ciblées, accompagnées d'un chèque.

Le sujet a été évoqué lors de la récente rencontre de l'ACFA avec Rachel Notley. « Nous avons demandé à ce que la participation annuelle du gouvernement — c'est-à-dire les inscriptions ciblées — pour le secteur de la pédagogie soit majorée », partage le président de l'ACFA, Jean Johnson. La demande a malheureusement été refusée par la première ministre, étant donnée la situation économique actuelle du pays de la rose sauvage. « Cela dit, elle comprend très bien l'enjeu et notre position. » Tout n'est pas perdu.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF**
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE**
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE**
MYRIAM BIGRAS | **GRAPHISTE**

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton | **AMY VACHON-CHABOT**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

AVIS DE CONVOCATION
Assemblée générale annuelle

AMICALE SAINT-JEAN
ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS, ANCIENS ET AMIS

Afin de relancer les activités de l'Amicale Saint-Jean, vous êtes invités à l'Assemblée générale annuelle de l'association des anciens et amis du CSJ, qui aura lieu le :

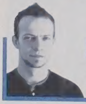
Mercredi 27 avril 2016 à 19 h
à la Salle du Conseil (3-04)
Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean

Au cours de cette rencontre, un nouvel exécutif sera élu et la programmation 2016-2017 sera dévoilée.

Pour plus d'information et pour confirmer votre présence, veuillez envoyer un courriel à alary@ualberta.ca.

- Le comité de relance
(Bruno Mercier, Justine Mageau et Alisha Duret)

Une nouvelle application permettant de découvrir les marchés agricoles (Farmer's Market) a été lancée le 9 avril dernier par le Gouvernement de l'Alberta. La province souhaite ainsi inspirer les Albertains à consommer de plus en plus de nourriture locale en facilitant l'accès aux producteurs, le tout dans une ambiance amicale et décontractée.



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

NOURRITURE BIOLOGIQUE ET LOCALE

DANS UN MARCHÉ PRÈS DE CHEZ SOI!

L'application, simplement nommée Alberta Approved Farmer's Markets, pointe sur une carte interactive une centaine de marchés agricoles, de Lethbridge à Fort McMurray, ainsi que leurs jours et heures d'ouverture. «Avec un changement culturel croissant vers les aliments frais et locaux, cette application nous aidera à relier les Albertains avec les producteurs », espère Oneil Carlier, ministre de l'Agriculture et des Forêts.

Une opinion partagée par Amy Hayduk, directrice des opérations de Wild Heart Collective, une entreprise qui gère des marchés agricoles. « Les gens utilisent de plus en plus leur téléphone intelligent, que ce soit pour trouver des restaurants ou des entreprises locales », renchérit-elle. À son avis, il est donc naturel que ces applications s'étendent maintenant à la recherche de marchés agricoles.

À qui sont destinés ces marchés qui gagnent en popularité? « Ils sont surtout conçus pour les consommateurs soucieux de leurs habitudes alimentaires, ceux qui souhaitent prendre soin de leur corps », répond Krista Franke, une ancienne directrice de marchés agricoles. Elle ajoute que bien des visiteurs ne viennent pas seulement que pour l'ambiance, mais aussi pour encourager les producteurs locaux. Cela dit, l'experte constate qu'en raison du ralentissement économique, bien des familles ont revu leurs priorités et s'alimenter localement n'est pas nécessairement au haut de la liste, car manger bio et local n'est pas à la portée de toutes les bourses.

MANGER BIOLOGIQUE, UNE BOÎTE À LA FOIS

D'autres options s'offrent aux consommateurs dans leur quête de nourriture bio, notamment la livraison à domicile. Plusieurs entreprises proposent ce service, dont Organic Box, basée à Edmonton. « Nous faisons principalement affaires avec les producteurs qui cultivent de façon biologique ou qui sont en phase de transition, en plus de faire de la sensibilisation », confie Abbie Stein-Maclean, directrice générale de l'entreprise.

Le fonctionnement est simple. Après s'être abonnés, les clients s'engagent à commander un certain nombre de livraisons de nourriture par année. « Les membres peuvent recevoir les légumes de saison de base, puis aller sur le portail Web de l'entreprise pour personnaliser leur choix », dit-elle. La compagnie offre également un vaste éventail de produits laitiers et de viandes biologiques.

Pour Abbie Stein-Maclean, consommer local permet de savoir d'où vient la nourriture. « Plus on en connait sur l'origine des aliments que nous cuisinons, mieux c'est. On réduit aussi notre empreinte écologique.» Cependant, il importe de mentionner qu'Organic Box est surtout préoccupée par la livraison de produits biologiques que de produits locaux, bien que cela demeure une priorité.

« QU'EST-CE ÇA MANGE EN HIVER? »

Les boîtes sont livrées 12 mois par année. Comment alors fournir des légumes biologiques locaux durant la saison froide? Aux dires de la directrice générale, Organic box travaille avec les maraîchers pour qu'ils produisent des légumes pouvant être entreposés longtemps, comme les carottes, les pommes de terre, les oignons et les légumes racines. « Nous travaillons aussi avec de petits producteurs de la côte ouest et de la Californie, avec qui des échanges de produits sont faits pour que nous puissions offrir des légumes verts, des laitues et des fruits à nos clients. »

Évidemment, l'Alberta n'est pas reconnue pour sa production de fruits, qui requiert un climat plus humide. « La province produit cependant des baies, comme les fraises et les baies de Saskatoon. De plus, pour pouvoir offrir des fruits tropicaux à nos membres, nous faisons du commerce équitable avec des producteurs de l'Amérique centrale, qui cultivent également de façon écologique. »

Le service est offert dans la grande région d'Edmonton et un service de point de chute est offert pour les habitants de Rivière La Paix, Hinton, Athabska et Fort Mc Murray. D'un bout à l'autre de la province, les Albertains n'auront jamais autant eu d'options pour mettre de la nourriture biologique dans leurs assiettes!

ÉCRIT EN COLLABORATION AVEC ÉMILIE PELLETIER.

Saule Massage
LE FRANCO
www.lefranco.ab.ca @JournalLeFranco Le Franco (journal)

rafa Regroupement artistique francophone de l'Alberta
cava
CHORALE SAINT-JEAN
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
LE FRANCO

JUSTICE & DROIT

GÉRARD LÉVESQUE

CRÉATION DE L'OBSERVATOIRE NATIONAL EN MATIÈRE DE DROITS LINGUISTIQUES

La Faculté de droit de l'Université de Montréal dispose maintenant d'un Observatoire national en matière de droits linguistiques, dirigé par Maître Frédéric Bérard, doctorant et chargé de cours, et par Stéphane Beaulac, professeur titulaire.

Le lancement de l'Observatoire a eu lieu le 7 avril dernier, en présence de Michel Bastarache, qui a été juge à la Cour suprême du Canada de 1997 à 2008, et du doyen de la Faculté de droit, Jean-François Gaudreault-DesBiens, qui a auparavant enseigné aux facultés de droit de l'Université de Toronto, de l'Université McGill et de l'Université d'Ottawa.

«La mission de l'Observatoire est de favoriser l'accès à l'information afférente au domaine, fondamental et dynamique, des droits linguistiques», explique Maître Bérard. «Principalement consacré aux enjeux politico-juridiques concernant les minorités de langues officielles au Canada, l'Observatoire s'intéresse en outre à l'évolution des diversités propres au pays, notamment ses réalités autochtones.» Les particularismes de la situation linguistique québécoise feront également l'objet d'analyses soutenues.

Hébergée par le Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal, cette plateforme scientifique a le mandat de rassembler et de diffuser l'ensemble des informations relatives aux droits linguistiques des sociétés assujetties aux nouveaux paradigmes applicables en la matière. Ainsi, en plus de répertorier de manière exhaustive les textes législatifs, décisions jurisprudentielles et ouvrages doctrinaux pertinents, l'Observatoire organisera diverses activités pédagogiques et scientifiques, dont des colloques et des séminaires.

Présents et engagés auprès des médias traditionnels et sociaux, les membres de l'Observatoire font de même quant aux activités relatives à la question linguistique, tenues à l'extérieur du cadre universitaire classique. Une veille médiatique, jumelée à un blogue administré par les codirecteurs de l'Observatoire et ouvert aux chercheurs et correspondants, optimisera la qualité du dialogue entre l'Observatoire, le milieu universitaire et la société civile. Le site Internet de l'Observatoire est à l'adresse : HYPERLINK "http://www.odl.openum.ca" www.odl.openum.ca

Une attention supplémentaire est accordée à maintes juridictions étrangères présentant des sensibilités sur le plan linguistique. Déjà, des universitaires de Catalogne, de Belgique, du Maroc, de Russie, de Suisse, du Pérou, d'Italie, d'Afrique de l'Ouest francophone et d'Afrique australe y apportent leur contribution.

La Faculté de droit de l'Université de Montréal compte une soixantaine de professeurs, accueille environ 1300 étudiants et regroupe neuf chaires de recherche. Ses programmes couvrent tout l'éventail des études universitaires en droit et proposent des formations originales en droit des affaires, en droit international et en droit du commerce électronique et des technologies de l'information. Récemment, la Faculté a ajouté à la grille de ses programmes le Juris Doctor en common law.

MOTS MIS À NU

Le festival de poésie d'Edmonton est lancé! Du 17 au 24 avril, des poètes travaillant à échelle locale, nationale et internationale se réunissent au sein de la communauté pour célébrer la poésie sous toutes ses formes. Le 17 avril dernier, le Poetry Striptease show, poètes sans papiers, a offert au public l'occasion de se déplacer dans un univers bilingue de sensibilité et de vulnérabilité. Animé par Giselle Lemire au Centre des arts visuels de l'Alberta, le spectacle a aussi permis aux spectateurs de s'imprégner d'une ambiance de la Nouvelle-Orléans.

Avec ses 30 ans d'expérience dans le domaine de la poésie à Edmonton, Kathy Fisher en a fait voir de toutes les couleurs avec une performance de séduction et de sensualité, accompagnée du musicien et génie de l'improvisation, Roylin Picou. « J'aime beaucoup les collaborations, et quand j'ai appris que Roylin jouait du piano, j'ai su que nous ferions de belles choses ensemble », a souligné une Kathy Fisher heureuse de sa performance.

Ayant travaillé comme directrice de projets à de nombreuses reprises, la poète connaissait bien Giselle Lemire. Actrice et directrice, celle-ci s'est frayé une grande place dans le monde de la poésie. Grande championne slameuse d'Edmonton en 2013, la poète « Spoken Word » Giselle Lemire anime des ateliers et donne des cours à ceux qui souhaitent réciter leurs poèmes sans les lire. « J'étais un peu nerveuse pour mes étudiants, mais ils ont vraiment évolué. C'est tellement merveilleux de les voir fleurir comme ça », a déclaré Giselle Lemire, fière de ses protégés.

D'ailleurs, quatre d'entre eux ont entamé la soirée avec une performance de groupe percutante. « L'idée de cet évènement est sorti d'un de mes ateliers, on voulait vraiment laisser tomber le papier. Au début, certains me disaient qu'ils en étaient incapables, mais aujourd'hui, ils récitent leurs poèmes avec tellement d'aisance », a renchérit la poète.

Comme quoi la passion est une émotion qui se transmet de toutes les façons.

Par Émilie Pelletier

Webinaire

Pré-vol : as-tu le potentiel de devenir entrepreneur?

En collaboration avec Business Link, le CDÉA vous invite à participer au tout premier webinaire du Centre d'excellence en entrepreneurship (CEE). Celui-ci sera présenté par Gioia Sallustio, M.Ed. Par le biais d'activités diverses, ce webinaire vous proposera un questionnement approfondi quant à différents aspects personnels, votre idée d'entreprise, sa structure, le financement, l'environnement social et économique, la compétition, le positionnement, etc.

Date : 28 avril 2016, de 11 h à 12 h
Coût : GRATUIT
Quoi : Webinaire en direct (non enregistré)

CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE

Visitez le **www.lecdea.ca/fr/evenements/**
ou communiquez avec
Patricia Auger-Lachance
780.414.6125 poste 110
patricia.lachance@lecdea.ca

CENTRE D'EXCELLENCE EN ENTREPRENEURSHIP
BUSINESSLINK
CDÉA

ACFA

L'A.G.A. 2015 le 6 mai 2016 de l'A.C.F.A. de Bonnyville/Cold Lake

L'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake convoque officiellement tous ses membres à l'Assemblée générale annuelle de l'année 2015 vendredi **le 6 mai 2016 à 19:30** au Centre culturel de Bonnyville 4904A - 50e rue.

1. Mot de bienvenue du président et prière d'ouverture
2. Élection d'un président d'assemblée
3. Présentation des invité,e,s, conseil d'administration , employées
4. Vérification du quorum
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Adoption du procès verbal de l'AGA du 1er mai 2015
7. Rapport de la présidente
8. Rapport financier consolidé – firme Bergeron & Co.
9. Nomination du vérificateur
10. Rapport de la société du Festival Bonnyvillois
11. Nomination d'un(e) président(e) d'élection
12. Rapport du comité de nomination – élection du comité d'administration
13. Varia :
14 Levée de l'assemblée

Votre participation est importante.
Suivi d'un vin et fromage. Bienvenue à tous

LETTRE OUVERTE

MERCI, MADAME DALLAIRE!

Chers lecteurs, chères lectrices du Franco:

Peu importe les âges, les salaires, les croyances religieuses ou les styles de vie des membres d'une société, l'existence d'un système d'éducation de qualité et à fonds publics est un atout pour tout le monde. Pour notre communauté linguistique ici en Alberta, l'éducation francophone à fonds publics, aussi bien pour ceux qui tiennent à une éducation imbibée de la foi catholique que pour ceux qui préfèrent une éducation séculaire, est une reconnaissance de droits constitutionnels qui porte fruits. Lorsque les écoliers connaissent le succès aux écoles francophones, ils deviennent des citoyens engagés et productifs, tout comme leurs homologues des écoles anglophones catholiques ou séculaires. Lorsque nos élèves persévèrent et se voient finissants de la 12e, lorsque nos jeunes ont confiance dans leurs avenirs au poste-secondaire, c'est toute la société avec eux qui se trouve enrichie. Si nous sommes toujours vigilants pour assurer la reconnaissance de nos droits constitutionnels en éducation, sommes-nous tout aussi attentifs à reconnaître la qualité des professionnels qui se dévouent pour aider aux générations en herbe?

De plus en plus il est question de l'équivalence en milieux scolaires, et avec raison. On s'attarde sur la question d'équivalence des infrastructures en éducation, pour que du côté francophone on puisse garantir l'offre d'une éducation de qualité égale à celle qui est offerte du côté anglophone. Tout ceci est juste. Or, n'oublions pas de se souvenir aussi de l'importance des hommes et des femmes qui travaillent au sein de nos conseils scolaires et de nos écoles partout en province. Ces personnes et ces équipes sont clé dans la campagne de l'éducation francophone de qualité.

Le nombre d'écoles francophones à fonds publics en provinces, quoique croissant, demeure plus petit que le nombre d'écoles anglophones à fonds publics. De ce fait, il est d'autant plus important que nous ayons, à tous niveaux de nos conseils scolaires, des gens qualifiés, passionnés et engagés pour assurer le plein développement des élèves tout au long de leur scolarité francophone et bilingue. L'expérience vécue par ma famille me dit que les agents d'éducation francophone au sein du Conseil scolaire Centre-Nord sont merveilleux. D'après mes discussions avec des amies, ce témoignage est répété dans tous les conseils scolaires francophones de la province. Un grand merci à tous les intervenants et à toutes les intervenantes dans le milieu scolaire francophone. Vos efforts sont peut-être passés trop souvent sous le silence, mais ils n'en sont pas moins vus et appréciés.

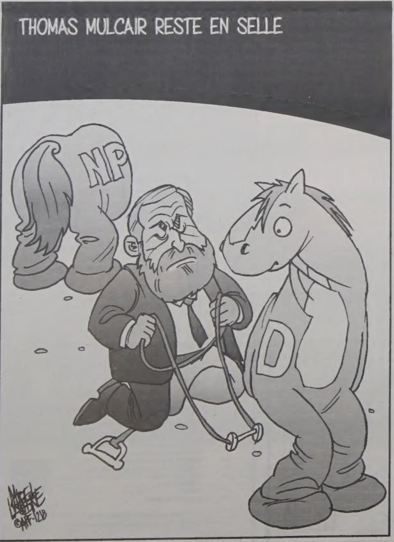
En ce qui a trait à une enseignante en particulier de l'école Maurice-Lavallée, à l'occasion de son invitation au ministère de l'Éducation, j'aimerais souligner jusqu'à quel point elle a été une force incomparable dans l'épanouissement de plusieurs écoliers et écolières. Mme Josée Dallaire a donné son 110% tout au long de ses 25 ans à Lavallée, dont 14 belles années à titre de directrice-adjointe de l'école. Une enseignante née, elle aurait pu avoir un succès fou comme ingénieure, mais elle a opté de partager son amour pour les énigmes de mathématiques, les formules de chimie et les stratégies au soccer avec les jeunes. Quelle chance inouïe et quelle bénédiction qu'elle soit tombée en amour avec la francophonie albertaine! Championne de l'éducation francophone, elle n'abandonna jamais la salle de classe, ni le terrain de foot, ce qui lui a permis de connaître, d'aimer et de se faire aimer par chaque élève sur qui son sourire authentique se posa. Et ce, en dépit du fait qu'elle enseignait les cours traditionnellement perçus en société comme étant parmi les plus difficiles, soit les cours de mathématiques 30-1 et mathématiques 31. C'est pour dire!

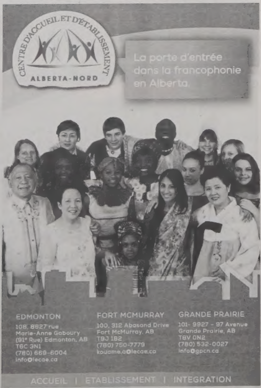
Son esprit d'équipe, son rire contagieux, sa bonne humeur, ses yeux pétillants, et sa voix rauque suite à un match de soccer des Jaguars seront maintenant monnaie courante dans les couloirs et les bureaux du ministère de l'Éducation. Le bon jugement et l'excellente scolarité de Mme Dallaire seront sous peu mis au service de nos élèves partout en province lorsqu'elle entreprendra un travail herculéen dans la mise au point du curriculum de mathématiques.

Comme parent d'enfants qui ont bénéficié directement de la présence de Mme Dallaire à l'école Maurice-Lavallée, je prends l'occasion de la remercier publiquement pour ses efforts continus et pour le respect dont elle a fait preuve en toute occasion. Il y avait peut-être son égal dans une école anglophone quelque part, mais il n'y avait certainement personne qui lui était supérieure. Ce n'est alors point surprenant que le ministère ait tenu à l'avoir. C'est certain que cette expérience sera avantageuse à tous points de vue, surtout si cela permettra à Mme Dallaire de revenir à l'école Maurice-Lavallée, pleine de nouvelles idées et prête pour de nouveaux défis, en compagnie des autres légendes de l'éducation francophone de cette école. Si je souhaite à Mme Dallaire un bon séjour au centre-ville, je me permets d'espérer que ceci n'est point un adieu, mais seulement un au revoir. C'est bénéfique pour toute la société que les professionnels de la trempe de Mme Dallaire puissent revenir sur le terrain, au cœur de la lutte de l'éducation francophone à fonds publics.

Mme Dallaire, mille fois merci et au plaisir de vous retrouver, un jour j'espère, de nouveau au sein de la superbe équipe de l'école Maurice-Lavallée.

ANNE-MARIE LIZAIRE
PARENT ET LECTRICE DU FRANCO





LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

UN « ROMAN PERSONNEL » FINEMENT ARCHITECTURÉ

« Bonsoir. Je m'appelle Michel Normandeau et je vais vous raconter une histoire... » Voilà la dernière ligne de Dis-mos, Lily-Marlène, le « roman personnel » de Michel Normandeau. En plus d'être l'auteur, Normandeau figure parmi les principaux personnages. J'ai rarement lu un roman autobiographique aussi finement architecturé.

En allemand, en anglais ou en français, la chanson « Lily-Marlène » a marqué la vie d'une foule de soldats durant la Seconde Guerre mondiale et a ponctué toutes sortes d'histoires d'amour. Elle a poussé Michel Normandeau (membre fondateur du groupe Harmonium) à se lancer à fond dans une recherche lui permettant de trouver « sa » Lily-Marlène.

La Lily-Marlène du roman est la fille de la Française Victorine, conjointe du grand-père québécois de Michel Normandeau. Quand il la rencontre à Mayence (Allemagne), il est tout de go séduit par cette femme « belle comme une Québécoise, élégante comme une Française, intrigante comme une Praguoise, provocante comme une Chilienne, bohème comme une Californienne, racée comme une Allemande ».

Dis-moi, Lily-Marlène est un roman où une mère (Victorine) cherche à être libre du temps passé et, du coup, à rendre sa fille (Lily-Marlène) libre du temps à venir. Pendant dix jours et dix nuits, la mère rédige une lettre de 81 pages qu'elle remet à sa fille de 21 ans, au moment où cette dernière brise les ponts.

Dans cette longue missive, Victorine étale les erreurs, les faiblesses et les non-dits qui ont hanté sa vie de mère. Nous voyageons dans le temps, de la Seconde Guerre mondiale aux années 2000, et dans trois pays : France, Allemagne, Canada. L'auteur tisse « harmonieusement » le passé et le présent pour nous montrer comment une personne peut chercher à être libre du temps passé et, du coup, à rendre quelqu'un libre du temps à venir.

C'est chose bien connue, «il n'y a pas de famille qui ne possède pas son lot de secrets». Ils sont nombreux ici, à commencer par la naissance de Lily-Marlène. Est-elle vraiment le fruit d'un viol commis par un soldat sous l'Occupation allemande en France ou plutôt le résultat d'une passion, voire d'un amour interdit...?

Normandeau excelle non seulement dans l'art de tisser le passé et le présent, il réussit avec brio à faire s'entrecroiser le mensonge et la vérité. Même quand la guerre prend fin, les horreurs peuvent encore persister. Il est plus facile de nier la vérité que de vivre avec l'opprobre de sa conduite.

Ce roman offre tour à tour des scènes dramatiques, des analyses psychologiques, des envolées poétiques et des passages historiques. Peu importe le ton adopté, l'auteur fait preuve d'une égale maîtrise.

J'ai mentionné que Michel Normandeau a été membre fondateur du groupe Harmonium (1972-1978). La musique demeure toujours sa meilleure amie ; il a récemment donné un spectacle intitulé Mademoiselle de Paris à Gatineau et à Montréal. La musique est « omniprésente, chaleureuse et amoureuse » dans la vie de Lily-Marlène. Le littéraire et le musical font bon ménage, avec le résultat que le roman devient lui aussi chaleureux et amoureux.

Michel Normandeau, Dis-moi, Lily-Marlène, roman, Ottawa, Éditions David, 2016, 412 pages, 27,95 $.

Junior BOUQUINERIE
ROSE FORTIN-TREMBLAY

Marie-Lune, une jeune adolescente de 15 ans, est frappée par la malchance et se retrouve dans une situation assez terrible pour une fille de son âge. Son « soi-disant » amoureux Antoine et elle sont complètement perdus et ne savent sérieusement plus quoi faire. Après avoir poussé l'amour un peu trop loin, ils sont frappés par la réalité, qui est loin d'être un conte de fées.

Ce livre, tome deux d'une trilogie, est un roman formidable qui vous fera encore une fois vivre des émotions très fortes... Soyez prêts ! Je l'ai adoré et je le recommande fortement à tous ceux qui aiment les histoires remplies de mystère et d'émotion. Il vous dévoilera une histoire palpitante et débordante de moments sombres et de confusion totale. Tout simplement délicieux !

Voici un passage que j'ai particulièrement apprécié : « Et moi dans tout ça ? Tu penses que c'est facile ? Au garage, ce n'est pas un party. Tu as ta bedaine, mais moi je n'ai rien. Rien ! Comprends-tu ça ? Je ne sais plus quoi faire pour t'accrocher. » Ce passage m'a mordu car ça nous démontre comment Antoine révèle ses vrais sentiments à Marie-Lune qui, de son côté, se sent comme si elle était la seule à se préoccuper de la situation. Dans une relation, il faut partager nos vrais sentiments, ce qu'on ressent vraiment. Autrement, ça ne fonctionnera vraiment pas comme désiré.

Ce livre a été écrit par nulle autre que Dominique Demers, comprend 154 pages et une histoire inoubliable. Il est la suite du livre intitulé « Un hiver de tourmente » et la suite logique de ces deux merveilleux bouquins est intitulée « Ils dansent dans la tempête ». J'ai déjà hâte de le lire !

Suite à cette trilogie, Dominique Demers a écrit deux autres livres avec davantage de Marie-Lune au menu... 16 ans plus tard ! Ils sont intitulés « Pour rallumer les étoiles, partie 1 » et « Pour rallumer les étoiles, partie 2 ». Je vous promets qu'en lisant la série de livres sur Marie-Lune, ou plutôt « Marie-tempête », vous ne serez pas déçu !

Je vous souhaite une merveilleuse lecture et... à la prochaine !

LE FRANCO

FIER PARTENAIRE DE LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE !

C'est en travaillant main dans la main que l'on bâtit une communauté franco-albertaine forte, dynamique et diversifiée!

Restez connecté avec le seul journal francophone en Alberta !

www.lefranco.ab.ca

ACFA
Régionale de Grande Prairie

OFFRE D'EMPLOI

Adjointe Administrative

Responsabilités et services : Sous la supervision de la directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie, l'Adjointe Administrative sera responsable, entre autres, de recevoir les visiteurs, répondre aux appels et de codifier les comptes payables. L'employée assistera la direction dans son travail et fera la promotion de l'utilisation de la langue française dans la région de Grande Prairie.

Description de tâches

- Accueillir les visiteurs et les diriger vers les services répondant à leurs besoins
- Répondre au téléphone, gérer les appels et maintenir une base de données des appels
- Gestion des comptes et budgets (facturation / encaissement/ émission de paiements)
- Effectuer des suivis avec les fournisseurs et vérifier les états de comptes mensuels
- Faire les conciliations bancaires
- Création, mise en page de pamphlets et affiches pour les activités de l'ACFA de Grande Prairie
- Promouvoir la francophonie à Grande Prairie
- Possibilité de travail en soirée et en fin de semaine lors d'activités
- Mises à jour régulières de la page Facebook et du site Internet via un outil de gestion de contenu
- Assister la Directrice ou le Conseil d'administration dans leurs
- tâches, au besoin
- Aide à la gestion de projets communautaires
- Toutes autres tâches connexes

Qualifications :

- Excellente connaissance de Microsoft Office Suite(Word, Excel, Publisher)
- Excellente connaissance du logiciel comptable Quickbook
- Gestion du courrier Outlook, Site web et réseaux sociaux
- Personne bilingue français/anglais (écrit et parlé)
- Éducation post secondaire et/ou expérience de travail
- Possibilité de déplacements
- Connaissance du secteur à but non-lucratif et de la communauté franco-albertaine serait un atout

Vous êtes invité à postuler par courriel à : direction.grandeprairie@acfa.ab.ca avant le 6 mai 16 heures.

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley-
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

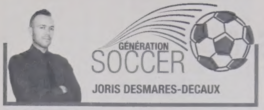
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français



LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE

FC EDMONTON

N'ayant obtenu qu'un point lors de ses deux rencontres, le FC Edmonton était en déplacement chez les Rowdies de Tampa Bay. La disposition défensive mis en place par l'entraineur-chef Collin Miller n'a pas empêché les Eddies de se procurer les premières véritables occasions de la partie, mais ont buté sur le gardien Matt Pickens (14e et 16e). Les locaux ont également eu leur lot d'opportunités sans conséquences pour les Albertains (18eet 31e). Au retour des vestiaires, les Rowdies ont accentué leur domination et trouvé la faille à la 73e minute par Tom Heinemann. Les joueurs d'Edmonton auraient pu recoller au score avec une pénalité accordée dans les dernières secondes de la rencontre, mais le tir de Tomi Ameobi fût stoppé par Pickens (90e +5). « Je suis vraiment déçu, mentionna Collin après la rencontre. Je ne peux pas en vouloir aux joueurs qui ont tout donné. » Edmonton affrontera Ottawa au Clark Field lors du prochain match.

Après leur bon point obtenu contre le Indy Eleven, le Fury se rendait sur le terrain des Carolina Railhawks en Caroline du Nord. Malgré leurs excellentes opportunités et un Romuald Peiser impérial dans les buts adverses, Ottawa n'a pu éviter sa seconde défaite de la saison. Score final 1-0. En dépit d'une possession de balle équilibrée, les Ontariens concédèrent le seul but de la rencontre par Tiyi Shipalane en début de seconde période (47e). Paul Dalglish, l'entraineur chef : « nous n'avons pas pu concrétiser nos occasions et nous nous sommes heurté à une très bonne équipe ». Ottawa, dernier du classement, affrontera Edmonton, avant dernier, dans un derby canadien qui s'annonce intense.

LIGUE MAJEURE DE SOCCER

IMPACT DE MONTRÉAL

Inarrêtable Impact ! Après s'être relancé contre Columbus, les Montréalais ont imposé leur jeu à Chicago et assuré une autre victoire 1-2. Dans une très belle partie, les deux équipes ont offert du spectacle avec trois buts somptueux. Le premier intervient à la 29e minute par le Chicago Fire. Kennedy Igboananike, excentré côté gauche, enroule un tir au second poteau qui trompe Evan Bush. Montréal réplique par Didier Drogba tout juste entré en jeu, par un but du talon sur une passe de Dominic Oduro (56e). Ignacio Piatti assure le succès de Montréal avec un but identique à celui du Fire dans les derniers instants de la partie (90e + 1). « En deuxième mi-temps, on a joué avec plus de rythme, a déclaré Didier Drogba. On est en tête de l'association. Cette victoire fait du bien. » L'Impact, 1er de la Conférence Est avec 12 points, recevra le Toronto FC pour son second derby canadien de la saison.

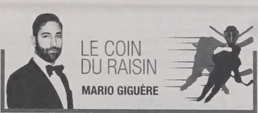
Le joueur du FC Edmonton Shamit Shome (droite) face à Juan Guerra. (Crédit : FC Edmonton)

TORONTO FC

Le TFC était en déplacement sur le terrain de D.C. United. Auteur de quatre matches sans victoire, les joueurs de Toronto ont mis fin à cette série et remporté leur seconde victoire de la saison 0-1. Autant dire qu'il ne fallait pas être en retard pour assister à l'unique but de la rencontre. Marqué par Sebastian Giovinco, celui-ci intervient dès la 1ère minute de jeu. Suite à un centre de Jozy Altidore reprit par Marky Delgado, l'aillier se chage de transmettre la balle à l'Italien qui porte son total à 4 buts cette saison. Les joueurs de D.C. United ont tenté à 18 reprises de marquer mais se sont heurtés à une bonne défence des Rouges. « Nous avons bien contenu leurs assaults offensifs » souligna Micheal Bradley. Avec cette victoire Toronto remonte à la quatrième place de la Conférence Est avec 8 points.

VANCOUVER WHITECAPS FC

Après leur lourde défaite 0-4, les Whitecaps affrontaient le Real Salt Lake dans l'Utah, seule équipe encore invaincue en LMS. Malgré leur bon match, les joueurs de Vancouver se sont de nouveau inclinés, 1-0. Les Caps ont multiplié les occasions qui auraient pu trouver meilleur sort (5e, 9e, 29e, 50e). Salt Lake trouva la marque à la 55e minute avec un but de Juan Manuel Martinez. Dépassés en fin de rencontre, la franchise américaine aurait pu doubler la mise sans les interventions décisives de David Ousted (74e) et Tim Parker (82e). 9ème de la Conférence Ouest avec 7 points, le Vancouver Whitecaps FC retrouvera le BC Place contre le FC Dallas.



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Petr Mrázek réussit un jeu blanc à son premier départ contre le Lightning le dimanche 17 avril (photo : nhl.com).

1. DES PERDANTS QUI SONT GAGNANTS ET DES GAGNANTS QUI SONT PERDANTS

Est-ce que la LNH reverra sa politique d'accorder un point au classement pour les équipes qui subissent une défaite en temps supplémentaire? Les effets se font ressentir vers la fin de la saison, lorsque les clubs luttent pour une place en séries éliminatoires. Stéphane McCrum de Grande Prairie (Alberta) m'a fait remarquer que les Red Wings (41 victoires, 30 défaites et 11 défaites en prolongation) et les Bruins (42-31-9) ont terminé la saison avec chacun 93 points au classement de la division Atlantique. En raison de la règle de bris d'égalité, les Red Wings, qui ont perdu un match de plus que les Bruins, affrontent le Lightning dans la première ronde. Entre temps, les Bruins jouent au golf et Claude Julien, leur entraineur-chef, risque de perdre son poste. On voit une situation semblable dans la division Centrale, où l'Avalanche (39-39-4) a réussi une victoire de plus que le Wild (38-33-11). Pourtant, ce sont les derniers qui ont été repêchés pour la première ronde des séries éliminatoires

2. RIRE DANS SA BARBE

Ce n'est pas la première fois que l'on récompense des équipes perdantes de cette façon. Si ce n'était pas de ce règlement, les Kings de 2011-2012 ne se seraient pas qualifiés pour les séries éliminatoires (Dallas et Colorado ont été éliminés malgré deux et une victoires de plus, respectivement). Ils ont fini par remporter leur première Coupe Stanley.

3. LA FOUDRE BLANCHE

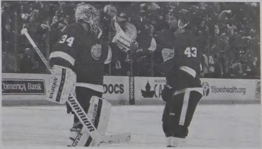
La grosse ligne de Tyler Johnson, Nikita Kucherov et Alez Killorn du Lightning a réussi six points chacun sur le gardien Jimmy Howard des Red Wings lors des deux premiers matchs à Tampa Bay. Lors du troisième match à Détroit, Howard a cédé sa place à Petr Mrázek pour terminer cette séquence de points une fois pour toutes. Une sage décision de l'entraineur-chef Jeff Blashill, qui se rappelait sans doute que le jeune gardien czech avait réussi deux jeux blancs contre le Lightning en séries éliminatoires l'année passée. Mrázek a réussi 16 arrêts pour blanchir le Lightning 2-0 et pour inscrire leur premier gain dans la série.

4. POUR EN FINIR AVEC LES RUMEURS

En conférence de presse, le directeur général des Canadiens, Marc Bergevin, a constaté sans équivoque qu'il n'a pas l'intention d'échanger son défenseur P.K. Subban. Il le considère comme « un gros morceau de l'équipe » et « un joueur élite dans cette ligue », même si son club a connu une saison désastreuse en l'absence de la super étoile Carey Price. Même si Subban est en lice pour le trophée Norris (remis annuellement au défenseur de l'année dans la LNH), le propriétaire Geoff Molson a cité son engagement communautaire : « Tout ce qu'il a fait hors la glace avec la communauté était merveilleux. On n'a jamais vu un joueur avec un tel engagement dans l'histoire de cette équipe et on l'appuie entièrement à cet égard ». Subban, qui touche un salaire de 72 millions de dollars sur huit ans, avait promis 10 millions de dollars sur sept ans à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

5. LA MORT SUBITE

Jusqu'à présent, tous les matchs de la série des Rebels de Red Deer et des Pats de Régina ont été remportés à domicile. Le vendredi 15 avril au Centrium, les Rebels ont remporté le match 5-1 lors du grand retour du gardien de but Rylan Toth. Ce dernier a effectué 28 arrêts pour son premier match depuis le 13 février, car il a raté 25 matchs en raison d'une entorse à la cheville. Deux jours plus tard, au Centre Brandt, les Pats ont inversé le score. Connor Hobbs s'est mérité la première étoile du match devant ses partisans avec un but et une mention d'assistance. Le septième et dernier match aura lieu le soir du mardi 19 avril à Red Deer.



ACTIVITÉS À FAIRE CE MOIS-CI

EDMONTON

22 avril : Francalta, Je cuisine avec un grand! Venez cuisiner avec vos enfants, sushis revisités) Cité Francophone.

Tous les mardis d'avril : Francalta, Bout'choux en musique. Cité francophone. Institut Guy-Lacombe de la famille. 10h à 10h45

28 avril : Quel matin...! Auditorium du Campus Saint-Jean. Pièce de théâtre écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet. Entrées libre (donc acceptés)

29 avril et 1er mai : Edmonton Tattoo & arts festival. Edmonton Expo Centre. 200 meilleurs artistes locaux + internationaux. La plus grande exposition de tatouages d'Edmonton jusqu'à aujourd'hui.

30 avril : Noorish Super club BeachParty. Où? : Noorish Café. 15$. Thème: tropical. Musique de styles tropical, dub, reggae djing.

13 mai : World of Dance Edmonton. Compétition de danse. Myer Horowitz Theatre.

Tous les vendredis d'avril : Francalta, Yoga en famille! Cité Francophone. Institut Guy-Lacombe de la famille. 10h

26 avril : Yoga en français. Série de quatre cours de niveau mixte. Studio River Stone Yoga. Membre de l'ACFA : 40$. Non membre de l'ACFA : 50$.

30 avril : STORMtheFORT, course nocture (départ à 21h) de piste de 5k ou de 10k. Fort Saskatchewan Nordic Ski Centre. 45-50$.

30 avril : Marché d'objets fabriqués à la main pour les tout-petits. (Entrée : 3$ pour les adultes, gratuit pour les enfants). Choses faites à la main pour les parents et leurs enfants + possibilité pour les enfants de rencontrer Batman, Baymax et Anna & Kristof. Ellerslie Curling Club.

23 avril : Nest in the City! Marché avec plus de 50 vendeurs locaux, produits fabriqués à la main. Possibilité de fabriquer des 'mini-artisanats'. Community Recreation Centre. Gratuit.

De mai à août : Marché nocture d'Edmonton. Jasper Avenue. 19h à 23h.

30 avril : Fête foraine familiale de Wetaskiwin. Les profits iront directement au « Canadian Tire Jumpstart Chapter in Wetaskiwin ».

Du 6 au 8 mai : Exposition de pierres précieuses uniques, fins minéraux, fossiles rares, bijoux faits à la main. Oliver Arena.

GRANDE PRAIRIE

30 avril au 1er mai : GP Antique & Collectibles Show! Revolution Place. 10h à 16h. Retro, vintage, antique, difficile à trouver, unique en son genre, collections, bandes-dessinées, montres et plus encore! 10$ par personne. Gratuit pour les enfants de moins de 13 ans.

CALGARY

7 au 24 avril : This Is My City **Festival 2016** : Festival annuel interdisciplinaire comprenant une exposition d'arts visuels, de films, de musique, de théâtre et d'ateliers.

30 avril : Tournoi annuel de Jenga. Inscrivez votre équipe et jouez contre d'autres maîtres du Jenga ! Local 522 Public Tavern and Kitchen 522 6 Ave. S.W. 18h à 23h30.

5 mai : Cinco de Mayo ! Fiesta mexicaine, panoplie de mets mexicains : salsa, quesadillas, tacos, enchiladas, churros et plus encore ! Cuisine et Château Interactive Culinary Centre 103, 227 10 St. N.W. 19h à 22h. 65$.

5 mai : AlterNATIVE : Indigenous Film Series. Exposition de la variété d'œuvres effectuées par différents artistes indigènes au courant de l'année. EMMEDIA Screening Room 351 11 Ave. S.W. 19h. Gratuit.

6 au 7 mai : FestiBière de Calgary. Plus de 500 bières locales, nationales et internationales en échantillons. BMO Centre, Stampede Park 20 Roundup Way S.E. À partir de 19$.

JASPER

21 avril : Le Coco's Cafe de Jasper invite le public à venir confectionner des cartes du printemps, « Extravaganza ». Inclut les instructions, des fournitures prédécoupées, de la colle et du matériel de bricolage, des enveloppes et plus encore. $8.36 – $65.81. Royal Canadian Legion Branch 31, Jasper - 400 Geikie Street, Jasper.

BANFF

7 mai : Librairie humaine de Banff ! Nous avons tous déjà visité une librairie pleine de livres et de magazines. Celle-ci est différente. Au lieu d'être constituée de livres, cette librairie sera remplie d'êtres humains prêts à partager gratuitement leurs propres histoires et informations. Paul D. Fleck Library, Banff Centre 107 Tunnel Mountain Dr. 13h à 15h.

LETHBRIDGE

27 avril 2016 à 10h: Le groupe de marche se rencontrera à La Cité des Prairies.

29 avril à 17h30: La soirée Ados du mois d'avril. Ce mois-ci, les jeunes joueront au populaire jeu Soirée de meurtre et mystère. Réservations obligatoires avant le 21 avril 2016. 403-328-8506.

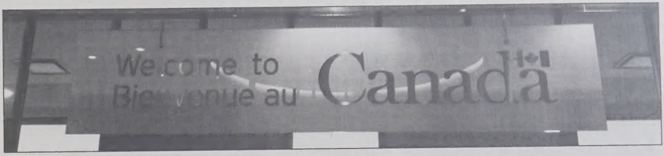
13 mai 2016 à 18h30: Ateliers de danse traditionnelle et de cuillères avec le duo francophone VAZZY (C'est gratuit!)

L'archidiocèse d'Edmonton a demandé à toutes les églises de se mobiliser pour venir en aide aux réfugiés syriens. La capitale albertaine en est d'ailleurs la quatrième ville d'accueil au Canada. L'église Saint-Thomas-d'Aquin a emboîté le pas, en organisant un concert qui se déroulera le samedi 30 avril à l'auditorium du Campus Saint-Jean. Artistes francophones, anglophones et syriens se mobilisent le temps d'une soirée pour récolter des fonds, afin de donner les moyens à une famille de réfugiés syriens de commencer un nouveau départ en Alberta.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

UN CONCERT POUR LA CAUSE DES RÉFUGIÉS SYRIENS

CHANGER LA VIE D'UNE FAMILLE SYRIENNE, UN CONCERT À LA FOIS



Ce projet a débuté en novembre 2015 et la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin est à l'origine de cette initiative. « Ce sera une famille de trois personnes, qui s'en vient, on ne sait, pas quand, on attend après le gouvernement », explique François Clavel, l'un des coordinateurs du Projet aux Syriens.

Il y a environ un an, l'église Saint-Thomas-d'Aquin avait déjà pris le relais pour parrainer une première famille. L'église Saint Thomas Moore à Montréal, en recevant environ 18 familles, avait alors sollicité l'aide de l'église Saint-Thomas-d'Aquin à Edmonton afin de s'occuper de l'accueil de l'une d'entre elles. « On était déjà organisé », souligne François Clavel.

Le coordinateur du Projet aux Syriens explique que près de vingt personnes s'étaient rassemblées, puis divisées en deux groupes. Le premier groupe était chargé de l'accueil des familles, et le second de l'aspect financier. La première famille qu'ils avaient alors parrainée était une famille de quatre personnes ne possédant que six valises.

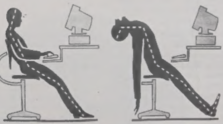
C'est l'organisme Social Catholic Services qui établit un ordre de priorités et demande donc aux églises ce qu'elles peuvent faire. Selon le coordinateur du projet, cet ordre de priorités est établi en fonction des situations. « Certaines personnes ont tout perdu », souligne M.Clavel.

L'OBLIGATION FINANCIÈRE

Aujourd'hui, l'église Saint-Thomas-d'Aquin poursuit ce parrainage en collaboration avec Social Catholic services. Un organisme clé qui fait le pont entre le gouvernement, les pays et le Canada. « La paroisse est responsable pour chaque famille qu'elle parraine pour un an, cela inclut la nourriture, le logement, le téléphone, etc. », explique Martin Blanchet, également coordonnateur du projet. Selon ses dires, cette obligation financière s'élève aux alentours de 35 000 $, puisque la paroisse doit faire un prélèvement de fonds de ce montant. « C'est l'objectif que nous fixe le gouvernement pour recevoir une famille et ce montant est basé sur la Solidarité sociale », précise M. Clavel.

Le concert-bénéfice servira donc à combler une partie de ce budget. « Le but de ce concert est de rejoindre toute la communauté francophone et toute la communauté en général », souligne Martin Blanchet. La deuxième famille a déjà un appartement meublé à Edmonton. Près de 230 personnes sont attendues pour ce concert.

Les billets sont en vente à la paroisse et au Centre d'accueil et d'établissement de la Cité francophone à Edmonton.



| SANTÉ

LA POSTURE

La posture est un terme que nous entendons à plusieurs occasions. Vous souvenez-vous du temps où vos parents vous reprenaient en vous disant de bien vous asseoir ? De nos jours, c'est à notre tour de reprendre nos enfants pour les mêmes raisons. Et vous, êtes-vous bien assis ?

Le corps étant notre véhicule de tous les jours, c'est donc avec lui que nous devons accomplir diverses tâches, qu'elles soient faciles ou exténuantes. Notre corps est composé de 206 os qui forment le squelette que nous pourrions appeler la charpente. Elle est rattachée dans un tout à l'aide de ligaments, d'articulations, de muscles, de notre masse viscérale et de notre système nerveux.

Chaque particule joue un rôle important dans notre façon d'être. Prenons un exemple ; lorsque vous prenez rendez-vous chez un spécialiste de la santé pour un problème de genou. Il fera une évaluation sur trois plans. D'abord, le plan frontal, celui de devant et de derrière où la personne note toute asymétrie, comme une épaule plus haute que l'autre.

Par la suite, il y a le plan sagittal, communément appelé « de profil ». Dans cette position, on regarde des points précis, s'ils sont alignés de la tête au pied, par exemple. En dernier se trouve le plan horizontal. Si nous regardions la structure vue de haut, celle-ci nous donne une idée des torsions du corps, que cela soit un problème structurel ou un trouble fonctionnel.

Les problèmes structurels sont axés sur la charpente, donc notre squelette. Ceci requiert la plupart du temps des soins médicaux afin d'atténuer l'inconfort. Cependant, si la posture semble être affectée par des troubles fonctionnels, cela serait associé davantage à des mauvaises habitudes.

Mais quelle est l'importance d'avoir une bonne posture ?

Selon moi, la posture est comme une carte d'affaires. C'est le reflet de ce qu'on représente et pour certains, c'est aussi une représentation de notre état d'âme. Demeurer actif permet de garder une bonne posture.

En terminant, voici un petit truc qui pourrait vous être utile. En Anglais, nous disons squeeze, tuck in, look-up. En guise d'exemple, vous attendez en ligne à la banque. Squeeze veut dire de vous serrer les muscles du fessier, tuck in, qui suggère de vous rentrer l'estomac et de le serrer de manière à ce que vous puissiez continuer de parler, et look up, terme qui dicte de garder la tête haute. Avec cette pratique, vos épaules iront vers l'arrière et votre regard sera à la hauteur des yeux. N'oubliez pas, une bonne posture, c'est un investissement de longue durée sur votre véhicule.

| PAR MARCEL HAMANN

LA FONDATION
FERNANDO-GIRARD
EN ÉCONOMIE
&
le Fonds Robert-Lavoie

Bourses disponibles pour les étudiants qui poursuivent leurs études dans le domaine de l'économie et /ou en coopération.

Campagne du 15 mars au 15 mai
www.fondationfa.ca

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ | Par Émilie Pelletier

JEAN-PHILIPPE COUTURE, NOUVEAU PRÉSIDENT DU CDÉA

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) aura un nouveau président. Après trois ans à la tête du conseil d'administration (CA), Michel St-Amaud cédera sa place à Jean-Philippe Couture, avocat de la région de Calgary et membre du CA depuis trois ans.

Le CDÉA agit à titre d'agent mobilisateur auprès de la communauté francophone de l'Alberta. Il travaille à favoriser l'employabilité des Francophones et l'essor des entreprises. Jean-Philippe Couture est prêt à exercer cette fonction qui, selon lui, est « plus exigeante » que ce que l'on peut en penser. « Michel St-Arnaud a fait un travail exceptionnel. Nous sommes heureux de pouvoir continuer à profiter de son expérience alors qu'il continuera d'œuvrer au CA, et nous l'en remercions », a déclaré Jean-Philippe Couture.

Le mandat qui lui est confié est large, étant donné qu'il comprend plusieurs volets, comme celui du développement économique communautaire, économie verte, entrepreneuriat, immigration économique et celui du tourisme. « Mon objectif est de continuer le travail déjà réalisé », affirme le nouveau président, en parlant des accomplissements de M. St-Arnaud.

L'un des nouveaux projets pris en charge par M. Couture est celui du Centre d'excellence en entreprenariat. Le 28 avril prochain, les jeunes entrepreneurs pourront participer au Webinaire, intitulé « Pré-vol : as-tu le potentiel de devenir entrepreneur? ». L'évènement est organisé par le Centre d'excellence en entreprenariat, en collaboration avec Business Link.

FANDANGO

La Société des concerts de chambre Opus @ 12 a offert un spectacle aux amoureux de musique classique de la Cité francophone. Le 15 avril dernier, les musiciens amateurs ont donné une performance hors du commun avec des classiques comme Bach, Boccherini, Doppler, Piazzolla et Vivaldi.

Opus @ 12 fournit une occasion aux musiciens amateurs adultes de pratiquer la musique de chambre. Ce type de musique est écrit pour un petit groupe de musiciens sans chef d'orchestre. Ce groupe est traditionnellement être logé dans une chambre du palais semblable à la Rotonde de La Cité francophone. Les spectacles gratuits sont informels et les auditeurs sont encouragés à discuter et à manger tout au long du concert.

DES BÉNÉVOLES MÉRITANTS

Marlin Schmidt, Ministre de l'Éducation Supérieure

La semaine de l'action bénévole a permis à de nombreux organismes de reconnaître et de remercier les bénévoles de leur travail au sein de leur communauté. L'Association canadienne des volontaires unis dans l'action (CANAVUA) a organisé une cérémonie de reconnaissance au bénévoles, le 15 avril dernier.

« Les bénévoles de CANAVUA sont vraiment unis dans l'action », a affirmé le ministre de l'Éducation supérieure, Marlin Schmidt. Plusieurs exemples soutiennent les propos du ministre, comme le programme de popote roulante, destiné à la distribution de repas à Edmonton pour les sans-abris, les personnes isolées, les nouveaux arrivants et certaines familles dans le besoin. CANAVUA offre aussi un service bénévole d'accompagnement en santé pour les femmes enceintes, les aînés et les familles à faibles revenus, le « Navigateur en santé ». De plus, la Brigade de déménagement propose le service d'un véhicule permettant aux gens de déménager avec deux ou trois bénévoles.

Voilà des bénévoles qui travaillent fort pour leur communauté!

LE VILLAGE GLOBAL FRANCOPHONE ENTRE TROIS OCÉANS

PAR RÉJEAN PAULIN
Francopresse

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

C'est le printemps, le temps de l'année où on commence à penser à ce qu'on peut semer pour embellir le paysage et nourrir le village. Il est beaucoup question du paysage médiatique francophone par les temps qui courent.

Le monde des médias écrits traverse une crise sans précédent, pas seulement ici mis partout dans le monde. De grands journaux comme le New York Times ou Le Monde perdent des lecteurs et des profits. Le papier disparait pour faire place à la tablette et à la lecture en ligne.

Nos médias communautaires n'échappent pas à cette crise planétaire. Ils sont obligés de réduire leurs dépenses en supprimant des pages d'information. Certains sont au bord du naufrage. L'hebdomadaire fransaskois, L'Eau vive, a dû interrompre sa publication papier faute de moyens. Il pourra la relancer grâce à une campagne de sauvetage qui lui a rapporté 40 000 $, à laquelle Zachary Richard a participé en offrant un concert bénéfice.

Leur principal pourvoyeur de fond les délaisse pour acheter de la publicité sur le Web. Ce grand pourvoyeur est nul autre que le gouvernement fédéral.

Quant à la radio et à la télévision, Radio-Canada a vu ses ressources décliner constamment depuis le milieu des années 80. La production locale en a souffert. Les radios communautaires ne roulent pas sur l'or non plus.

Décidément, l'aridité est dans le paysage. Que se cache-t-il derrière l'horizon? Du soleil, mais pas trop? De la pluie, mais pas un déluge? L'espoir est permis.

Le Comité permanent du patrimoine canadien de la Chambre des communes a consacré quelques semaines à l'étude du financement de la presse communautaire. Il n'a pas pu que constater les dommages que les éditeurs ont exposés. Une autre enquête aura lieu sur cette question en Ontario. Le Commissaire aux services en français de la province vient de l'annoncer. Quant à Radio-Canada, lumière au bout du tunnel, elle bénéficiera de 675 millions de dollars en nouveaux crédits d'ici cinq ans. Il faudra quand même attendre pour la fête champêtre. Les intentions sont bonnes mais on sait tous que le chemin de l'enfer en est pavé. Cela dit, quelqu'un semble vouloir s'en occuper.

En clair, les journaux ont besoin de vendre de la publicité, c'est simple. Ottawa n'aurait qu'à reprendre ses bonnes vieilles habitudes et faire connaitre ses services et programmes comme il le faisait auparavant, auprès des lecteurs des journaux communautaires. Après tout, cette publicité est davantage de l'information citoyenne qu'une incitation à consommer.

Du côté de Radio-Canada, il y aura fort à faire pour que toutes les régions profitent de la nouvelle manne, tant elle est attendue.

On salive partout dans le réseau et dans tous les services rongés jusqu'à l'os par des années de privation.

L'enjeu consiste à bâtir une contrée où les francophones pourront se connaitre et se reconnaitre.

Ils sont plus d'un million. Ensemble, ils pourraient bâtir une société, mais ils sont dispersés sur la largeur d'un continent. Il est impossible d'étirer une toile à ce point sans qu'elle ne perce ni se déchire, à moins que le formidable pouvoir des communications soit mis à contribution.

Le village global existerait à l'échelle planétaire. Il s'agit d'une idée lancée dans les années 60 par un philosophe canadien, Marshall McLuhan. Les communications allaient devenir tellement efficaces qu'elles allaient effacer les distances pour faire évoluer le monde à la manière d'un village.

De ragot en conversations honnêtes, les villageois finissent par se connaitre pour acquérir la certitude d'appartenir à une société qui leur soit propre. Ce qui était possible à partir du perron d'église le serait à l'échelle planétaire.

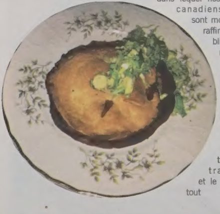
McLuhan était un visionnaire. Les moyens de communication existent. Il ne faudrait que la volonté de l'État pour édifier ce qui pourrait être le village global francophone dans notre paysage, à l'échelle canadienne.

CHARTIER REVISITE NOS CLASSIQUES

Depuis quelques mois, nous étions à l'affût de l'ouverture du fameux restaurant Chartier, qui se situe sur la Rue principale de Beaumont, à une vingtaine de minutes de la capitale albertaine… Chartier, restaurant mettant en vedette la cuisine canadienne-française, a ouvert ses portes en mars 2016. Sylvia et Darren Cheverie, ainsi que le cuisinier en chef Steven Brochu, réalisent leur rêve.

Nous partons pour Beaumont, une petite ville où il fait bon vivre, souvent dans l'ombre d'Edmonton et pourtant! On se promène au centre-ville et nous profitons d'un bilinguisme très présent, tant au niveau de la signalisation que de l'ambiance.

Nous entrons chez Chartier; aussi raffiné à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'atmosphère est invitante, le resto est plein. Tout allie rustique et urbain : la décoration est très moderne, mais on y retrouve aussi beaucoup de bois; la musique est un mélange d'hier à aujourd'hui, aussi bien franco qu'anglo; et bien sûr le menu, dans lequel nos classiques canadiens-français sont modernisés et raffinés. N'oublions pas non plus l'ameublement avec chaises antiques et uniques, un éclairage tamisé ultramoderne et le bar qui est tout simplement magnifique. Bref, tout y est!!! Les propriétaires ont financé leur rêve grâce à l'aide de donateurs; ils reconnaissent leur générosité à travers le nom de certains plats et cocktails et sur une carte murale de la ville où chacun d'entre eux a sa place.



Une série d'imprévus et de contretemps font que nous arrivons avec 30 minutes de retard, honteuses! Malgré tout, le personnel fait tout pour nous accommoder, sans jamais perdre le sourire, et nous trouve une table en moins de 5 minutes. Un service hors pair! Nous ouvrons le menu, c'est bilingue, une nouvelle ère commence!

Nous débutons par un apéritif, c'est vendredi, tout est permis! Une bière Ginger Mead, originaire de Water Valley en Alberta. C'est en fait de l'hydromel au gingembre : limpide comme l'eau et au goût léger, on croirait boire un Perrier au gingembre. On adore!!! Mais attention! Vous devez avoir un chauffeur désigné si vous essayez cette bière, car vous risqueriez de trop l'aimer! Nous essayons aussi le cocktail Beauvation avec gin, Crème Yvette et St-Germain : un délice.

Nous poursuivons avec les entrées : rillettes de saumon et des croquettes de joue de porc frites avec aragula, pommes et crème fraîche. En un mot, succulent! Ces mets mélangent plusieurs saveurs d'une manière des plus élégantes; des produits revisités avec talent, c'est notre coup de cœur!

Nous continuons avec les plats principaux. Nous choisissons la traditionnelle tourtière (pâté à la viande pour les Saguenéens!) avec bison, porc et canard en petits morceaux plutôt que finement hachés, pour bien capter les saveurs. Le tout servi avec choux de Bruxelles râpés et une excellente relish de rhubarbe qui fait changement du sempiternel ketchup aux fruits de matante Germaine. Le seul bémol, la tourtière est un peu trop cuite et nous aurions pris plus de relish. En somme, c'est une assiette copieuse qui replongera certains dans des souvenirs de fête de famille.

De son côté, La Bavette de flanchet offre une belle pièce de viande accompagnée de pommes de terre frites (coupe allumette) et légumes, le tout arrosé d'un filet de sirop d'érable épicé; un met intéressant où nous retrouvons de nouveau une belle saveur francophone qui fait du bien! Aussi, nos plats sont servis dans des assiettes de porcelaine (vous savez, nos grand-mères en ont toutes!) et dépareillés, car chaque plat est unique!

Malgré notre panse bien remplie, la gourmandise prend le dessus et nous craquons pour un Rêve de poire : poire pochée à l'érable et au vin rouge accompagnée d'une meringue; un dessert léger (excepté en calorie!) qui termine très bien un repas. Par contre, pas un seul dessert au chocolat sur la carte.

Notre repas dans ce nouveau restaurant francophone a été à la hauteur de nos attentes; il a su allier la gastronomie et les produits du terroir dans une cuisine urbaine, champêtre et sophistiquée. Qui aurait cru que le pâté à la viande pouvait être fancé! C'est aussi l'endroit idéal pour un 5 à 7, si vous voulez seulement prendre un verre et manger une bouchée après le travail. Le contraste du rustique, du patrimoine et du modernisme est omniprésent autant dans les plats, le choix de la vaisselle, la décoration que l'atmosphère.

Bravo Chartier et Longue vie!

CHARTIER

5012, 50e rue
Beaumont
dinechartier.com

$$$

Points forts:

- Décoration
- Qualité des plats
- Ambiance et service
- Excellent rapport qualité/prix

Points à améliorer:

- Assaisonnement de certains plats
- Carte des desserts (pas de chocolat!!!)
- Certains diront que la musique est un peu forte

Des Nouvelles du Conseil Scolaire Centre-est

École Voyageur

Les 22 et 23 février passés, nos élèves se sont rendus à Edmonton pour une sortie des plus éducative. Ils ont eu la chance d'apprécier la visite du parlement tout en contemplant certaines oeuvres d'art que l'on y retrouve. Un artiste bien connu de notre région, monsieur Herman Poulin, a même fait le trajet de St-Paul à Edmonton pour y rencontrer nos élèves, alors en visite au parlement. Monsieur Poulin, de part sa grande disponibilité, a bien pris le temps d'expliquer le concept artistique de chacune des pièces qu'il a lui même produite. Cette belle visite a été fort appréciée de tous; élèves et accompagnateurs.

Le concours oratoire organisé par madame Mélissa Copland a connu son apogée le 3 mars dernier en déclarant mademoiselle Lily-Anne Richer, élève de la dixième année, grande gagnante parmi les élèves de l'école Voyageur. Cette belle activité était inscrite dans le cadre de la discipline de l'anglais. Suite à sa performance Lily-Anne a également remporté la palme en participant au niveau provincial. Pour couronner ce cheminement, notre élève représentera l'école Voyageur, le conseil Scolaire Centre-Est et l'Alberta à la grande finale canadienne qui aura lieu à Toronto du 19 au 22 avril prochain. Son enseignante d'anglais, madame Copland et les parents de Lily-Anne; madame Tanya Richer et son père Patrick Richer ont certes une excellente raison d'être fiers.

Vous pouvez consulter le lien web suivant pour en savoir plus sur cet évènement national: http://www.poetryinvoice.com/2016/national-finals

École Beauséjour

Le programme de l'intelligence émotionnelle revient en force à Beauséjour. Chaque mois se voit être la vedette d'une valeur particulière que nous voulons développer chez nos jeunes. La valeur du mois d'avril fut le respect. Nous avons commencé par une assemblée où tous les élèves du primaire ont compris que le respect s'entend et se voit! Je vous suggère la lecture d'un bon livre à ce sujet: L'intelligence émotionnelle de Michèle Borbas. Vous pouvez le commander sur Amazon.ca. Pour le mois de mai, nous développerons chez nos jeunes la valeur de l'empathie.

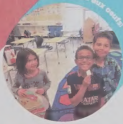
Les élèves de Beaux-Lacs, Sommet et Voyageur sont débarqués à Beauséjour pour une autre édition de la BBSV. Nous avons commencé la journée avec notre conférencier, M. Étienne Boulay, athlète footballeur professionnel au témoignage de vie bien touchant. Par la suite, un diner tacos dans un sac fut préparé et servi par Mme Tracy, présidente du conseil de parents ainsi que ses bras droits; Mme Lisa-Ann, M. Edward, Mme Glenda et M. Dale. Même les élèves du cours de cuisine ont aidé! Merci à vous parents et élèves! Puis, les tournois ont commencé; badminton, échec, ballon planète, hockey bottine, billard et mississipi, il y en avait pour tous les gouts! On change de rythme avec un bingo radio rassembleur ou 6 certificats Itunes ont été gagnés! On termine la journée avec une compétition de souque à la corde. On donne la coupe BBSV à Beaux-Lacs qui se la mérite cette année.

École Sainte-Catherine

La récompense du mois de mars pour les élèves ayant accumulé suffisamment de "feuilles du français" a eu lieu aujourd'hui... C'était la cabane à sucre! Nous avons mangé un bon repas et pour le dessert il y avait de la tire sur la neige.

Cabanes à oiseaux. Wow!

Chasse aux oeufs!



École du Sommet

En guise de préparation pour l'Année sainte de la miséricorde les élèves de la prématernelle à la 12e année et les enseignants, ainsi que des membres de la communauté ont préparé des vitraux pour décorer les vitrines dans les couloirs, à l'entrée de l'école et ceux du carrefour d'apprentissage. On vous invite à venir voir les vitrines. C'est de toute beauté! Un gros merci à Lianne Germain, Jennifer Leroux et Aline Beaudoin d'avoir préparer les matériaux pour le projet.

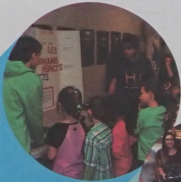
Les élèves de la 11e année de Mme Paquette ont accueilli M. Danny Boudreau en atelier de composition dans le cadre de leur cours de français. Danny est auteur, compositeur, interprète acadien, et était de passage dans la région pour les spectacles Chemins chez nous. En une courte heure, les élèves ont composé deux mini chansons qui ont ensuite été interprétées par Danny! Un gros merci à Mme Joanne Lamoureux d'avoir coordonné le tout.

École des Beaux-Lacs

Les élèves de la 7e à la 9e année ont présenté leur projet d'expo-sciences. Bravo à tous pour avoir travaillé très fort sur vos projets!

Nos élèves de la 9e année ont eu la chance de fabriquer de très belles choses dans leur cours d'introduction à la soudure. Wow.

Les élèves de la 9e à la 12e année ont eu la chance de voir le spectacle de Rob Nash. Rob est reconnu pour son message sur la santé mentale. Très inspirant.



MOI
27e
FÊTE FRANCO
David Thompson Resort
8 AU 10 JUILLET 2016
Rétro-Fête!
www.fetefrancoalbertaine.ca

DEPUIS 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 20 pages | ÉDITION EDMONTON | Du 28 Avril au 4 Mai | Volume 50 | N° 17

CULTURE PAGE 03

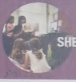
La Chicane TREMPLIN POUR LA RELÈVE

FRANCOPHONIE PAGE 05

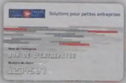
LA POÉSIE DANS TOUS SES ÉTATS

POLITIQUE PAGE 13

R. MIRANDA : LA PETITE SÉDUCTION

COMMUNAUTAIRE PAGE 14

L'ÉCOLE DE SHERWOOD PARK REBAPTISÉE

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

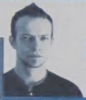
* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

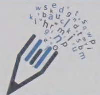
PM 40011833 1010 8/2 xxDIR(D)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

L'expression est sur toutes les lèvres depuis quelques années. Le développement durable est aujourd'hui une réalité que les entreprises et les gouvernements ne peuvent plus ignorer. Le dernier Jour de la Terre qui a eu lieu le 22 avril est donc l'occasion parfaite pour faire le point sur l'état du développement durable dans notre communauté. Survol.

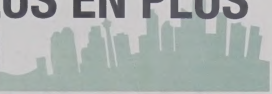


MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton



DÉVELOPPEMENT DURABLE ET FRANCOPHONIE

DE PLUS EN PLUS VERT!



Dans la francophonie, l'organisme porte-parole des Franco-Albertains, l'ACFA, n'a pas encore mis sur pied une politique de développement durable. « Nous avons des tables de discussions, comme Franco-Réseau, la table de discussion des directions régionales, et je dois admettre que la question du développement durable n'a jamais été soulevée. Mais je me rends compte que l'ACFA a de bonnes pratiques, donc c'est peut-être un dossier que nous pourrions amener », estime Isabelle Laurin, directrice générale de l'ACFA.

Selon elle, l'ACFA encourage beaucoup le covoiturage pour se rendre dans les différentes rencontres. « Nous allons même développer un Intranet pour encourager le covoiturage entre organismes, pour maximiser les déplacements », lance-t-elle. Isabelle Laurin concède que ces mesures sont d'abord mises de l'avant pour économiser de l'argent, « mais ce faisant, nous devenons plus verts, car les distances sont grandes en Alberta ».

PETITS GESTES, GRAND IMPACT

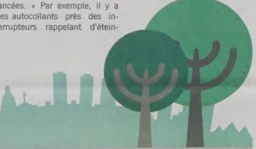
L'ACFA a également réduit l'achat de bouteilles d'eau et n'utilise que des assiettes et coutelleries réutilisables pour ses rencontres. « Depuis plusieurs années, nous avons aussi fait un changement au niveau des produits ménagers. Au départ, c'était pour répondre à un besoin d'employés qui étaient sensibles aux parfums et produits chimiques. Nous avons donc transigé vers des produits verts », fait savoir la directrice.

Pour elle cependant, le plus difficile demeure la question du papier. « Mais nous essayons de faire notre part. Nous avons entre autres instauré le vote électronique. Et nous offrons le choix aux administrateurs du CA de recevoir la documentation de façon électronique ou papier. »

Ces petits gestes que l'ACFA pose ont leur importance, car ils sensibilisent avant tout le personnel à la cause environnementale. C'est d'ailleurs ce que s'emploie à faire Antoine Bregeaud au Campus Saint-Jean (CSJ), deux jours par semaine. « Mon but, c'est de sensibiliser les étudiants, les professeurs et les membres du personnel au développement durable. Leur montrer que chacun peut quotidiennement agir pour l'environnement, qu'il ne s'agit pas nécessairement de monter de grands projets », dit le coordonnateur.

Dans cette optique, différentes actions de sensibilisation sont lancées. « Par exemple, il y a des autocollants près des interrupteurs rappelant d'éteindre les lumières lorsque l'on sort d'une pièce », poursuit-il. Selon lui, avant de mettre en place des projets qui nécessitent des investissements lourds, il faut rallier les gens par des gestes simples et des mesures peu coûteuses, « mais qui ont un impact ».

Est-ce que les Albertains partent de loin? « C'est certain que comme l'économie d'ici est en grande partie basée sur le pétrole, il y une sensibilisation moins forte. Cela dit, le milieu citadin est plus ouvert à la question », pense Antoine Bregeaud.



DE GRANDS ESPOIRS POUR L'ALBERTA

Pour plusieurs observateurs, l'Alberta est à la croisée des chemins en matière de développement durable. Beaucoup de ses municipalités présentent des infrastructures vieillissantes. Leur remplacement demeure une occasion à saisir pour faire preuve d'innovation et employer les meilleures pratiques en matière d'environnement.

C'est du moins ce qu'en pense Dany Robidoux, directeur d'Éco-Ouest, un organisme ayant pour mission d'assurer la croissance et la prospérité des municipalités de l'ouest du Canada grâce à la planification et la mise en œuvre de l'infrastructure de l'économie verte. « Le problème se trouve dans la capacité à mettre en œuvre les plans de développement durable. Il faut que les fonctionnaires municipaux apprennent à penser Outside the box pour mettre en place des systèmes innovants », partage-t-il. À son avis, c'est justement cette capacité-là qui fait défaut chez la majorité des municipalités avec lesquelles Eco-Ouest travaille. « Ce sont les ressources humaines qui peuvent permettre aux villes de penser autrement et d'avoir la confiance d'agir », insiste-t-il.

Selon lui, toutes les villes possèdent désormais un plan de développement durable. « Les citoyens les demandent de plus en plus », assure Dany Robidoux. Malheureusement, comme il le fait savoir, les municipalités choisissent souvent les projets aux plus bas coûts. « C'est dommage, car souvent les technologies durables coutent plus cher au départ, mais durent plus longtemps et rapportent plus à long terme », renchérit-il. L'expert donne l'exemple de systèmes de traitement des eaux usées qui génèrent des revenus ou encore de gestion proactive de sites d'enfouissement.

L'ALBERTA, UN CANCRE?

Les sables bitumineux viennent certainement ternir le bulletin de la province en ce qui a trait au développement durable. Cela dit, le tableau n'est pas tout noir. « Il y a beaucoup d'innovation en Alberta. Simplement en ce qui concerne la gestion des déchets, l'organisme Alberta Innovate vise à abolir les sites d'enfouissement d'ici 25 ans. On voit alors les déchets comme un produit brut que l'on peut développer en autre chose. C'est rès avant-gardiste, car en Saskatchewan, il y a plus de 700 sites d'enfouissement et on espère réduire ce nombre à 400 », se réjouit Dany Robidoux. Pour lui, l'Alberta présente une attitude très progressiste par rapport à la gestion des déchets.

UNE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT MOTIVÉE

Par ailleurs, l'arrivée des néo-émocrates au pouvoir apporte de l'eau au moulin des environnementalistes, et c'est la ministre de l'Environnement de l'Alberta, Shannon Phillips, qui le dit elle-même. « Les anciens gouvernements fédéraux et provinciaux des conservateurs n'ont pas pris ces sujets-là au sérieux, mais nous avons un nouveau gouvernement, et notre approche est beaucoup plus collaborative avec l'industrie, les groupes environnementaux et les sociétés civiles pour être leaders en matière d'environnement», soutient-elle.

La ministre est cependant consciente de l'ampleur de la tâche à abattre. « Nous avons beaucoup de choses à faire en terme de conservation et de diversification des industries vertes », admet-elle. En guise d'exemple, elle cite le plan du gouvernement néo-démocrate pour éliminer la combustion du charbon pour produire l'électricité, et ce, d'ici 2030. Pourquoi prendre autant de temps pour régler ce dossier? « Le même plan du précédent gouvernement conservateur était prévu pour 2061, répond du tac au tac Mme Phillips. Petit à petit, l'Alberta fait son nid... environnemental!

PAR MARTIN BOUCHARD

LE CAMPUS SAINT-JEAN : LEADER EN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le prix de leadership en développement durable a été décerné le 22 avril aux laboratoires d'enseignement des sciences du Campus Saint-Jean. Ce dernier s'est vu recevoir l'accréditation de niveau "Or" en termes d'espaces verts, l'année dernière. Les laboratoires de biologie, de chimie et de physique se sont encore démarqués en développant un système novateur. En voici les détails.

Des milliers de litres d'eau gaspillés annuellement, c'est ce que les membres du Campus Saint-Jean ont voulu éviter dans leurs laboratoires d'enseignement des sciences. Sarah Pelletier, directrice des laboratoires de sciences et professeure de chimie, affirme que beaucoup d'eau est utilisée lors de leurs expériences pour refroidir les réactions. Le nouveau système consiste donc à conserver l'eau utilisée en la faisant remonter à l'aide de pompes. Ainsi, les quelque 7000 litres d'eau utilisés chaque année sont maintenant réutilisés et jamais gaspillés. « On souhaite continuer à rendre les lieux de plus en plus durables », explique Sarah Pelletier.

Plusieurs critères sont considérés pour l'obtention de ce prix. Par exemple : l'étendue et la portée de la contribution du candidat à la promotion de la durabilité environnementale, qu'elle soit sociale ou économique à l'Université de l'Alberta. L'originalité des innovations, le dévouement à long terme et l'investissement de temps font également partie des critères de sélection.

Au Campus Saint-Jean, les membres souhaitent donc demeurer leaders en développement durable pour les années à venir. « On continue notre travail, on continue à verdir nos pratiques. On a des projets pour continuer à recevoir nos accréditations », a conclu Sarah Pelletier.

PAR ÉMILIE PELLETIER

16E CHICANE ALBERTAINE : À L'ÉCOUTE DU TALENT MUSICAL

La Chicane albertaine, organisée par le Centre de développement musical (CDM), se déroule chaque année parallèlement au Festival théâtre jeunesse de l'Alberta. Ainsi, treize groupes musicaux ont eu la chance de monter sur scène au Centre Goldeye de Nordegg du 21 au 24 avril dernier.

Étant un concours provincial, de nombreux artistes de la 7e jusqu'à la 12e année de partout en province ont eu l'occasion d'offrir des prestations devant leurs semblables. Une multitude de styles étaient au rendez-vous : rock, métal, folk. Il y en avait certainement pour tous les goûts!

Les jeunes musiciens ont également eu droit à des formations de la part de professionnels, soit de Paul Cournoyer, Raphaël Freynet et Magalie Bergeron. Ces derniers ont respectivement offert un atelier sur la découverte de musique francophone, sur l'écriture de chanson et sur l'industrie de la musique.

Par ailleurs, on retrouvait pour la première fois un groupe composé uniquement de 7e année. « Par le passé, Joseph-Moreau apportait des groupes de 8e-9e années. Les 4 filles voulaient participer et étaient prêtes à travailler. Elles étaient tellement disciplinées que ça valait la peine de les faire venir », explique Marie-Josée Ouimet, coordinatrice de l'évènement.

Sophie Perreaux et Chloé Gauvreau, deux membres de 4ième Chance, ont fait part de leur première expérience : « On voulait avoir un défi à affronter. On devait écrire nos propres chansons et c'était quelque chose d'excitant. Même si on était les plus jeunes, on était quand même capables de faire la même chose que les plus vieux ».

PLACE AUX POLYFONICIENS

Depuis plusieurs années, les polyfoniciens proviennent en grande partie de la Chicane albertaine. Ainsi, les finalistes de 2016, soit Émilie Laroche, Sympa César et 2Moods ont offert une prestation en primeur de l'une de leurs chansons aux jeunes.

« Avoir une retraite pour les participants de Polyfonik en même temps que la Chicane nous permet de nous assurer que les jeunes savent qu'il y a une continuité et qu'ils peuvent poursuivre leur parcours musical en français après leur secondaire », souligne Marie-Josée Ouimet.

L'ÉCOLE DES BEAUX-LACS REPART AVEC LES GRANDS HONNEURS

Pour la 16e édition de la Chicane albertaine, ce sont Les Monarques de l'école Des Beaux-Lacs qui repartent avec le titre de grand gagnant. Le groupe se mérite un enregistrement professionnel d'une valeur de 1000$, en plus d'avoir la chance de performer aux Jeux francophones de l'Alberta en mai prochain.

« On est tellement excités d'avoir gagné. C'est la meilleure expérience de musique que j'ai eue. Si tu es nouveau, gêné ou même incertain, la Chicane est l'une des meilleures choses à faire », a souligné Erik Ringuette, guitariste, quelques minutes après le dévoilement.

Jayden Weeks, batteur, en était à sa deuxième participation à la Chicane. Il explique avoir écouté les conseils qu'on lui a donnés l'an dernier : « Tout le monde m'a dit que si je travaillais plus fort, je gagnerais cette année. C'est ce que nous avons fait et puis nous avons gagné! »

En deuxième position, un autre groupe de l'école Des Beaux-Lacs, soit Les Inconnus, a performé. Pour leur part, Triolets, de l'école Joseph-Moreau, est reparti avec la troisième position.

Plusieurs nouveaux prix furent également offerts aux participants. Deux prix Coup de cœur furent décernés. Les Incapables de l'école Maurice-Lavallée auront la chance de performer à la Fête franco-albertaine en juillet, tandis que Les Monarques pourront jouer sur la scène du Festival Edmonton Chante en août. Ces deux prestations seront offertes avec un cachet de 400$.

Par ailleurs, la chanson primée La bulle de Jules, écrite par le groupe gagnant Les Monarques, sera l'une des chansons interprétées par le groupe musical qui représentera l'Alberta aux Jeux de la francophonie canadienne à Moncton en 2017.

PAR AMY VACHON-CHABOT

LISTE COMPLÈTE DES GAGNANTS

MEILLEUR ESPRIT D'ÉQUIPE

École Joseph-Moreau

MUSICIENS DISTINGUÉS

Sophie Perreaux (4ième Chance et Les Mineures - École Joseph-Moreau)

Jayden Weeks (Les Monarques – École Des Beaux-Lacs)

Justin Smith (Les Inconnus – École Des Beaux-Lacs)

Julien Szostak (Les Évanjulistes – École Maurice-Lavallée)

PRIX COUP DE CŒUR FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

Les Incapables – École Maurice-Lavallée

PRIX COUP DE CŒUR FESTIVAL EDMONTON CHANTE

Les Monarques – École Des Beaux-Lacs

PRIX DU PUBLIC

Nouvelle Génération – École Alexandre-Taché

CHANSON PRIMÉE

La bulle de Jules – Les Monarques – École Des Beaux-Lacs

TROISIÈME POSITION : Triolets – École Joseph-Moreau

DEUXIÈME POSITION : Les Inconnus – École Des Beaux-Lacs

PREMIÈRE POSITION : Les Monarques – École Des Beaux-Lacs

ÉDITORIAL | BILLET D'HUMEUR

Le 22 avril dernier, le Jour de la Terre a mobilisé des millions de personnes à travers la planète. Le temps d'une journée, plusieurs d'entre-nous ont vibré à l'unisson. Le Jour de la Terre revêt certes des intentions louables de sensibilisation à la cause de l'écologie, mais à la fin de la journée, quels véritables changements sont apportés?

JOUR DE LA TERRE

ET PUIS APRÈS?

Lundi le 18 avril, à Edmonton, il faisait 26,2°C à 18h, brisant un vieux record de 1910. Personne ne s'est plaint de la superbe température. Il n'en demeure pas moins que la planète se réchauffe à un rythme effréné. L'année 2015 se classe d'ailleurs largement en tête des années les plus torrides, devant, 2014, 2010, 2013, 2005, 2009 et 1998.

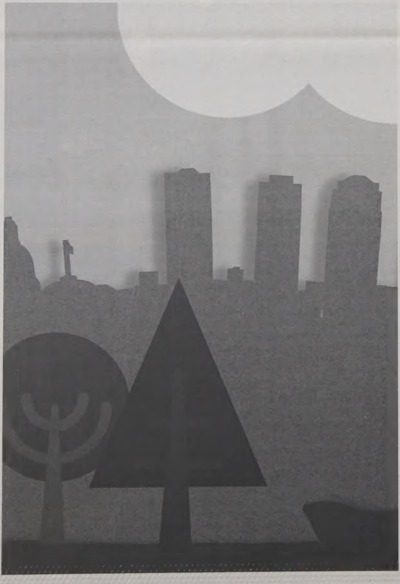
Les activités humaines sont responsables du changement climatique. C'est du moins ce qu'avance le milieu scientifique mondial dans un rare consensus. Or, un récent sondage de l'Université de Montréal montre qu'un maigre 28% des Albertains jugent que le réchauffement climatique est surtout causé par l'homme.

À quoi peut-on attribuer ce scepticisme? Bien sûr, l'économie de l'Alberta dépend de l'industrie des combustibles fossiles. La reprise de notre économie repose en grande partie sur l'augmentation du cours du pétrole. Mais est-ce que cette dépendance à l'or noir doit nécessairement affecter le jugement ou créer l'aveuglement volontaire? La question se pose.

Pourquoi ne pas saisir l'occasion pour montrer au reste du monde à quel point les habitants du pays de la rose sauvage sont résilients, comme le démontrait Myriam Gafarou, dans sa chronique parue la semaine dernière dans l'édition mensuelle du Franco? Tout en continuant d'exploiter le plus respectueusement possible notre principale ressource, l'Alberta pourrait s'inspirer de la Norvège, elle aussi productrice de pétrole, et partager son plan pour stopper sa dépendance aux combustibles fossiles d'ici 50 ans.

Dans cette vaste entreprise, chaque geste compte : nous sommes tous et toutes dans le même bateau. À ce titre, la communauté francophone de l'Alberta est appelée à jouer un rôle proactif en mettant en place des outils de développement durable intelligents, et surtout, en innovant. Plusieurs entreprises ont d'ailleurs compris cette stratégie et tablent sur des innovations écologiques pour tirer leur épingle du jeu. Le profit, oui. Mais pas à n'importe quel prix.

| PAR MARTIN BOUCHARD



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF**
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE**
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE**
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE**
MYRIAM BIGRAS | **GRAPHISTE**

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton | **AMY VACHON-CHABOT**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | Lignes Agate Marketing | APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

TWO BLUE : LA PASSION DU BLUES

Le groupe Two Blue, dont l'un des membres est la Franco-Albertaine Karimah, entre dans les ligues majeures de la musique Blues. Le 30 avril prochain, au Oasis Center, le duo se produira avec nul autre que le mythique groupe edmontonien River City Big Band.

« J'anticipe un peu, car c'est la première fois que je performe avec un si grand groupe, commence Karimah. Habituellement, ce n'est seulement que moi et Robert Walsh avec nos voix, nos instruments et nos pieds sur scène. »

Le groupe roule sa bosse depuis 2014, dans les clubs et festivals, et s'est même rendu au International Blues Challenge à Memphis, Tennessee. La chanteuse n'hésite pas à attribuer la rencontre de son groupe avec le River City Big Band à son acolyte, Robert Walsh. « Robert a tellement d'expérience dans la musique et connaît tellement de gens que ça devient un tremplin pour moi. Je fais de la musique depuis plus de dix ans, mais je prends ma carrière plus au sérieux depuis les deux dernières années », confie-t-elle.

À quoi s'attendre lors de ce spectacle glamour? « Nous présenterons les chansons de l'album « Only Two », mais avec un son complètement différent. De plus, nous allons jouer une chanson en français qui s'appelle Oui ou Non, écrite par Robert et Marie-Josée Ouimet », annonce Karimah.

Pour la chanteuse, le Blues permet de parler de tout et de rien, mais de façon positive. « Le Blues, c'est la catharsis! C'est passionnant et c'est amusant », décrit-elle.

Billets en vente au coût de 25$ à TIX on the Square (780 420-1757 | www.tixonthesquare.ca).

PAR MARTIN BOUCHARD

Être poète signifie pour certains maîtriser une langue et la transmettre à qui veut l'entendre ou la lire. À Edmonton, être poète signifie parfois un peu plus. Du 17 au 24 avril, les rimes et les vers ont résonné dans la capitale provinciale. Depuis dix ans, le festival de la Poésie à Edmonton (Edmonton Poetry Festival) fait découvrir des artistes arborant une grande variété de langues et de talents.

La poète officielle d'Edmonton, Pierrette Requier, a exposé cette réalité, le 21 avril dernier, en organisant la cinquième édition de l'événement French Twist, une soirée mettant en valeur le bilinguisme à Edmonton. Le thème : La poésie, c'est l'(é)motion. « Parce que la poésie fait bouger les choses, elle est toujours en mouvement », explique-t-elle.

« C'est en étant accueilli qu'un poème vit, qu'un poème respire », a philosophé Pierrette Requier, en remerciant le public de sa présence. Ce dernier a d'ailleurs pu profiter non seulement d'une belle brochette de poètes anglophones, francophones et bilingues, mais aussi de musiciens albertains talentueux.

Pour la toute première fois, l'auteur-compositeur-interprète Raphaël Freynet et sa compagne Carolyn Gingrich ont joint leurs talents respectifs pour une performance poétique et sensuelle. Accompagnée à la guitare par son amoureux, Carolyn a récité son tout premier poème écrit en français et une lettre d'amour humoristique parsemée d'anglicismes. « Je te manque», a-t-elle écrit, ou encore : « Je suis tellement "blessée" de t'avoir dans ma vie ».

Plus d'une douzaine de poètes d'expression française résident à Edmonton, ce qui représente « un très bon nombre », selon Sylvie Thériault, directrice générale du regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA). Bien que ces poètes ne vivent pas tous de leur art, certains se font une joie de se greffer à des événements d'envergure comme celui du Festival de la Poésie d'Edmonton.

PAR ÉMILIE PELLETIER

Les Petits chanteurs de Saint-Jean

Chorale communautaire auditionnée pour les jeunes de la 4e à la 6e année!

Cette chorale a pour but de développer chez nos chanteurs de la communauté francophone et francophile de la région d'Edmonton un amour profond du chant choral et un lien avec la culture franco-albertaine. Le tout avec un focus sur une excellente éducation musicale.

Les auditions débuteront à la fin mai 2016! La chorale débutera en septembre 2016. Pour toute information ***choraledenfantscsj@gmail.com***

CHORALE SAINT-JEAN

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca
FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca
GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca
ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

PAROISSES FRANCOPHONES

(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley-
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

27E FESTIVAL THÉÂTRE JEUNESSE DE L'ALBERTA, UNE AUTRE ÉDITION RÉUSSIE!

C'est dans un décor pittoresque des montagnes rocheuses que les amateurs de théâtre se sont donnés rendez-vous pour la 27e édition du Festival Théâtre Jeunesse de l'Alberta (FTJA), un évènement de l'Unithéâtre. Du 21 au 24 avril 2016, neuf troupes scolaires ont eu la chance d'offrir des représentations devant d'autres jeunes francophones.

Chaque année, les écoles francophones de la province sont conviées au Centre Goldeye de Nordegg afin de présenter leurs créations théâtrales. Les jeunes de la 7e à la 12e année ont aussi l'occasion de tisser des liens amicaux et d'en apprendre davantage au sujet du théâtre.

En effet, plusieurs ateliers offerts par des professionnels étaient au rendez-vous le samedi matin. Par exemple, un atelier sur le mouvement avec Joëlle Préfontaine, un autre sur la création avec Caroline Kreiner et puis un dernier sur la gestion de l'angoisse avec Gisèle Lemire.

Ces derniers sont un aspect important du FTJA selon Diane Aubin Labrie, la coordinatrice de l'évènement. « Les professeurs ne sont pas souvent formés pour donner des cours d'art dramatique. Ainsi, en offrant ces ateliers, on espère qu'autant les participants que les professeurs pourront en ressortir des informations pertinentes et que cela va ajouter à leurs performances. »

Par ailleurs, une journée supplémentaire se trouvait à l'horaire. « On estime que quand les jeunes arrivent le vendredi à midi et qu'une école prends du retard, on perd beaucoup de temps. De plus, les jeunes sont épuisés. Avec ce changement, ils ont le temps de se connaître en plus d'être reposés pour commencer en force le lendemain matin », explique Mme Aubin Labrie.

Elle précise qu'ils évalueront après l'évènement si ce changement est bel et bien efficace et si le coût financier que cela engendre en vaut vraiment la peine.

PLACE AUX GAGNANTS!

Des pièces dramatiques, fantastiques, humoristiques et parodiques: de quoi plaire à tout le monde, même aux juges. « J'ai vu des affaires incroyables, souligne Emilie Duchesne. Les sujets sont variés et les jeunes amènent vraiment une originalité et c'est quelque chose qu'on prend en considération. » Deux autres juges s'étaient joints à elle, soit Steve Jodoin et Sophie Gareau-Brennan.

En tout, seize prix furent décernés, dont celui de meilleure production. Dans la catégorie 7e à 9e année, c'est l'école Beauséjour de Plamondon avec leur pièce Addiction de Romans qui ressort grand gagnante. « Pour plusieurs d'entre-nous, c'était notre première fois au Festival », a souligné Kelsey Slade, comédienne. « Nous avons travaillé très fort en équipe. On veut certainement revenir l'année prochaine. »

Ces derniers ont également reçu le prix technique « La Clé dorée », ainsi que le prix pour la meilleure scénographie.

Pour ce qui est de la catégorie 10e à 12e année, l'école Maurice-Lavallée remporte les honneurs grâce à sa pièce Big-Frère. En plus du prix de la meilleure production, elle a reçu le prix du public, le prix du jury et celui de la meilleure scénographie.

Maria Ghanem, comédienne à qui a été décerné le prix du jury, souligne le travail d'équipe derrière cette réussite. « Je suis tellement fière de notre groupe. On a travaillé tellement fort pour être où nous sommes maintenant. Tout le monde a vraiment dédié leur temps et leur énergie. Ce fut un bon travail d'équipe. »

Il est aussi important de souligner que durant la cérémonie de fermeture, un hommage a été rendu à Mme Aubin Labrie. Après vingt ans de collaboration, elle prendra sa retraite de l'Unithéâtre à la fin du mois de juin. Elle s'est vue décerner une plaque commémorative pour souligner ses années de dévouement envers le festival.

Elle a d'ailleurs offert un dernier mot aux jeunes. « Pendant toutes ces années, j'ai eu le plaisir de regarder vos pièces. Alors peut-être qu'un jour, je reviendrai en tant que juge. »

| PAR AMY VACHON-CHABOT

FAITES LE DEUX POUR LE FRANÇAIS AU PARLEMENT

PAR RÉJEAN PAULIN
Francopresse

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

L'usage des langues officielles fait beaucoup jaser. Le Parlement fédéral est source de bien des palabres à ce sujet depuis quelques semaines. S'il faut une langue pour se parler, il en faut une aussi pour se comprendre. Or, on s'est inquiété dernièrement au sujet d'une ministre qui ne peut être comprise par tous les Canadiens.

C'est l'équipe de l'émission As it Happens produite par le réseau anglais de Radio-Canada (CBC) qui a signalé le problème.

La ministre du Revenu national, Diane Lebouthillier, a décliné une invitation pour une entrevue. Mme Lebouthillier, également députée de la très francophone Gaspésie, ne se sentait pas assez à l'aise en anglais, langue qu'elle est en train d'apprendre.

CBC a alors publié un texte en posant cette question : «Les ministres devraient-ils parler les deux langues officielles?»

Le texte en posait aussi une deuxième à savoir quand était la dernière fois qu'un ministre ne connaissait pas la langue de la majorité. Cela n'est pas arrivé souvent. Le dernier avant Mme Lebouthillier était Benoit Bouchard, nommé au cabinet par Brian Mulroney en 1984. Il a appris l'anglais par la suite.

A cette question, on pourrait en ajouter une autre, peut-être un peu plus embarrassante. Depuis quand y-a-t-il sur la Colline parlementaire des ministres qui ne peuvent pas être compris par tous les Canadiens? Depuis toujours. Et à ce chapitre, la triste distinction va aux ministres anglophones.

La moitié du cabinet actuel ne peut converser en français, ce qui ne semble embêter personne. Une seule ministre ne peut le faire en anglais et voilà qu'on se questionne.

De passage à Tout le monde en parle, Thomas Mulcair a admis qu'au Parlement, il y avait deux langues officielles : l'anglais et le français traduit. Il n'aurait su dire plus juste. Pas besoin de traduire l'anglais. Presque tous les francophones, qu'ils soient parlementaires ou journalistes, comprennent suffisamment la langue de Shakespeare pour se passer de la traduction.

Bien sûr, il faut être réaliste et indulgent. Il est difficile pour quiconque d'apprendre une autre langue quand on n'y est jamais exposé. Les régions du Canada où l'on n'entend pas un mot de français sont nombreuses. Il est donc possible que des politiciens qui y sont issus, côtoient le français la première fois de leur vie sur une base quotidienne, quand ils débarquent à Ottawa.

Cela dit, la traduction et l'interprétation existent. Or, il se trouve des ministres qui ne prennent pas la peine de traduire toutes leurs communications sur les réseaux sociaux. Plusieurs gazouillis sur Tweeter sont unilingues anglais.

Le Mouvement Impératif français vient de dénoncer ce laisser-aller. J'ai fait ma petite vérification. Effectivement, le réflexe du bilinguisme n'est pas toujours là.

On y trouve parfois des traductions qui font sourire : «Nous sommes tous les deux hâtes à Rio 2016», probablement l'œuvre d'un traducteur numérique.

Pas parfait, mais c'est l'intention qui compte. Au moins, cet effort témoigne d'une certaine prise de conscience quant à la nature de notre pays.

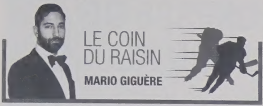
Le Parti libéral devrait s'efforcer d'améliorer les choses, puisqu'il dénonçait le même comportement chez les Conservateurs en février 2015, en s'appuyant sur un rapport du Commissaire aux langues officielles.

La directrice générale de la Fédération des communautés francophones et acadiennes s'est dite d'avis sur les ondes de Radio-Canada, que le bilinguisme a perdu des plumes sous le régime conservateur. Les Libéraux peuvent corriger cela.

Mais pour revenir à As it Happens et ses préoccupations sur la connaissance des deux langues officielles, un sous-entendu irrite un peu.

Revenons à la question. On demandait c'était quand «la dernière fois qu'un ministre ne parlait pas la langue de la majorité?»

Pourquoi ne pas y ajouter «et aussi celle de la minorité»? Face au fédéral, les deux communautés linguistiques sont supposément égales. En clair, cela signifie que majoritaires et minoritaires ont droit aux mêmes attentions.



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1. CHAMPIONS

Pour une deuxième fois en sept ans, les Generals de Bentley (Alberta) ont battu le South East Prairie Thunder (Steinbach, Manitoba) pour remporter leur troisième Coupe Allan. Depuis sa conception en 1908, ce trophée est remis annuellement aux champions du hockey masculin du calibre sénior AAA du Canada. Ayant réussi 47 tirs sur le gardien adverse contre 33, les joueurs du Thunder, hôtes du tournoi, sont venus très près de défendre le titre qu'ils ont mérité aux dépens des Generals, l'année dernière. Par contre, Carter Rigby, des visiteurs, a inscrit le but gagnant en prolongation, remportant le match final par la marque de 4-3.

2. L'AVANTAGE DE LA PATINOIRE

Si le Centre de l'Alberta a eu le dernier mot sur le sud du Manitoba au hockey sénior AAA, ce n'est pas le cas au hockey junior majeur, où les Wheat Kings de Brandon ont pris les devants 2-0 dans leur série contre les Rebels de Red Deer. Le vendredi 22 avril, John Quenneville des Wheat Kings a marqué deux buts, dont le but gagnant, pour une victoire de 4-3 en prolongation. Le lendemain, devant 5 353 partisans, Brandon a comblé trois reculs au pointage pour terminer le match 6-4. Sur la route, Red Deer a été incapable de gagner lors de ses cinq derniers matchs. L'équipe jouera à domicile le mardi 26 avril et le mercredi 27 avril pour le troisième et quatrième match.

3. LES BALAIS DANS LE PLACARD

Au moment où j'écris cet article, les Sharks ont éliminé les Kings, le Lightning a défait les Red Wings et les Penguins se sont débarrassés des Rangers. Les trois séries ont terminé en cinq matchs. Quelle déception pour les Kings, qui furent les favoris contre leurs rivaux de division. En six matchs, les Capitals ont écarté les Flyers, les Stars ont vaincu le Wild et les Islanders ont supplanté les Panthers.

4. L'EFFET D'UNE BOMBE

Si le réseau Rogers a profité d'une hausse des cotes d'écoute l'an passé suite à la participation de cinq équipes canadiennes en séries éliminatoires, il ressent cette année une baisse de 61 %, alors que les séries sont réservées à des clubs américains. Du 13 au 17 avril, une moyenne de seulement 513 000 téléspectateurs ont écouté les premiers 20 matchs de la première ronde, sur Sportsnet et CBC. C'est un dur contraste en comparaison à l'an passé, où une moyenne de 1,306 millions de téléspectateurs a été observée.

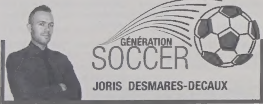
5. UN ÉVÈNEMENT FORT ATTENDU

Je ne parle pas de la finale de la Coupe Stanley. Plusieurs Canadiens sont plutôt fixés sur la loterie pour l'ordre de sélection du repêchage de la LNH. Pour la première fois de l'histoire, chacune des sept équipes canadiennes fera partie du concours et il y aura une loterie pour chacun des trois premiers choix de la première ronde. Par rapport aux années précédentes, cela permet aux 10 plus hautes équipes du classement (qui ont néanmoins raté les séries) de meilleures chances pour la première sélection (voir Tableau A). Est-ce que cette mesure découragera les équipes, comme les Maple Leafs, de terminer au fond du classement afin de recevoir la plus haute sélection au repêchage? Nous verrons la réponse ce samedi 30 avril à 17h00 HAR, sur le réseau CBC.

Les Generals de Bentley célèbrent leur troisième Coupe Allan le samedi 16 avril à Steinbach (Manitoba). (crédit : Mike Arsenault / Global News).

Équipe	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Toronto	20,0	17,5	15,0	47,5										
Edmonton	13,5	13,1	12,5	35,2	25,8									
Vancouver	11,5	11,4	11,3	14,2	37,8	13,8								
Columbus	9,5	9,7	9,8	3,1	27,3	33,2	7,4							
Calgary	8,5	8,8	9,0		9,1	35,5	25,5	3,7						
Winnipeg	7,5	7,8	8,2			17,5	39,3	17,9	1,7					
Arizona	6,5	6,9	7,2				27,9	39,1	11,7	0,8				
Buffalo	6,0	6,4	6,8					39,2	34,8	6,6	0,3			
Montréal	5,0	5,4	5,6						51,8	28,6	3,4	0,1		
Colorado	3,5	3,8	4,2							64,0	22,8	1,6	0,02	
New Jersey	3,0	3,3	3,6								73,6	15,9	0,6	0,003
Ottawa	2,5	2,7	3,0									82,3	9,3	0,1
Caroline	2,0	2,2	2,5										90,1	3,2
Boston	1,0	1,1	1,3											96,6

Tableau : les chances en pourcentage pour l'ordre de sélection par ronde lors du repêchage 2016 de la LNH



LIGUE DE SOCCER NORD-AMÉRICAINE

EDMONTON FC & OTTAWA FURY FC

Avec un début de saison difficile pour Ottawa et Edmonton (respectivement dernier et avant dernier du classement avant la 3e journée), cette rencontre devait permettre de lancer l'une des deux équipes en championnat et aussi servir de test pour le match du championnat canadien. Au final, ce sont les Albertains qui ont obtenu un premier et précieux succès à Clarke Field (2-0). Les joueurs d'Edmonton ont réussi à se créer les premières occasions du match. Tout d'abord par l'intermédiaire du défenseur Eddie Edward, puis par le milieu de terrain Jake Kegan, sans pour autant inquiéter le gardien du Fury. Du côté d'Ottawa, c'est Paulo Junior qui a répliqué, mais il n'a pu tromper la vigilance de Matt VanOekel. 0-0 à la mi-temps. Au retour des vestiaires, les Eddies ont d'entrée ouvert le score par un but de la tête de leur capitaine Albert Watson, sur un coup de pied de coin tiré par Sainey Nyassi (46e). À la suite de ce but, le Fury a réagi et était tout près d'égaliser à la 56e minute par James Bailey. Le FC Edmonton a inscrit le second but à la 69e minute par Jake Keegan.

« C'est une victoire importante. Je suis ravi pour les joueurs qui ont pu concrétiser les opportunités qu'ils se sont procurés », a déclaré l'entraineur-chef des Eddies, Collin Miller. « Nous avons fait une bonne première mi-temps, mais nous étions incapables de prendre l'avantage quand nous en avions l'occasion », a souligné l'entraineur du Fury, Paul Dalgish. Grâce à cette victoire, Edmonton grimpe à la 8e place avec 4 points. Ottawa reste dernier avec seulement une unité.

La joie des joueurs du FC Edmonton après le second but (photo : FC Edmonton)

LIGUE MAJEURE DE SOCCER

IMPACT DE MONTRÉAL & TORONTO FC

L'Impact (1er) et Toronto FC (4e) se sont rencontrés au sommet, dans un stade Saputo plein (20 800 spectateurs). En grande forme, les deux équipes nous ont offert un match intense ponctué par la victoire du TFC 0-2, grâce à un doublé de son attaquant vedette, Sebastian Giovinco.

C'est pourtant l'Impact de Montréal qui a donné le ton au coup d'envoi jusqu'à la sortie sur blessure d'Hassoun Camara, à la 20e minute. En grande difficulté pour se réorganiser, Montréal a cependant bénéficié d'une belle occasion, avec une tête de Didier Drogba, qui a manqué de peu le cadre (23e). La première véritable occasion de Toronto s'est pointée à la 28e sur une lourde frappe de Jonathan Osorio, bien détournée par Evan Bush. Les Rouges ont ouvert le score par leur n°10 sur pénalité, après que Jozy Altidoe ait été fauché par Cabrera (40e). L'Impact aura obtenu des occasions, mais Giovinco a doublé la mise à la 80e minute avec une frappe du gauche hors de portée de Bush, qui s'est terminée dans le petit filet.

« Nous étions très disciplinés et solides pendant les 90 minutes », a expliqué Greg Vanney, mentionnant également que la performance de ses joueurs était sans doute l'une des meilleures depuis deux saisons. Les deux rivaux n'ont plus qu'un point de différence. Montréal tombe à la 2e place avec 12 points, et Toronto suit juste derrière avec 11 unités.

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Mot du directeur général

« Entendez-moi! » disent nos élèves

Pendant une quinzaine d'années, le conseil scolaire a administré ses propres sondages de satisfaction pour mesurer les opinions des élèves, des parents et du personnel enseignant. Il y a une dizaine d'années, le ministère de l'Éducation a introduit le Pilier de responsabilisation qui comprend huit mesures quantitatives ayant trait aux résultats scolaires et huit mesures qualitatives décrivant les taux de satisfaction chez les trois catégories de répondants.

Depuis quatre ans, le ministère inclut le Centre-Nord dans le pilotage d'un autre type de sondage intitulé « Entendez-moi » (Tell Them from Me). Cet instrument met beaucoup mieux en évidence les opinions et les facettes de la vie des élèves permettant ainsi aux enseignants et aux conseils d'école de mieux déceler l'état d'âme des jeunes tout en comparant leurs réponses avec celles de milliers de jeunes Canadiens de leur niveau scolaire. The Learning Bar, une compagnie du Nouveau-Brunswick qui gère et analyse ces sondages, évalue 33 indicateurs chez les jeunes de la 7e à la 12e année. En gros, le sondage cherche à déterminer l'efficacité de la programmation de l'école et de l'enseignement qui y est offert.

Vu qu'il y a des centaines de pages rapportant les résultats de nos 10 écoles ayant une programmation secondaire, cet article ne présente que les faits saillants à partir des données des 883 élèves qui ont participé au sondage en janvier et février. Un deuxième rapport, qui ne fait pas partie de l'analyse qui suit, présente les faits saillants des données de 744 élèves dans nos 15 écoles élémentaires. Ces rapports sont disponibles auprès des directions d'école.

Les résultats suivants ont été choisis pour démontrer les écarts les plus significatifs entre nos résultats et les données nationales.

N.B. Les résultats qui suivent portent sur 17 des 33 indicateurs pour nos 10 écoles secondaires. Tous les chiffres entre parenthèses représentent les résultats canadiens.

Élèves participant à des clubs scolaires – Les élèves participent à des groupes d'art, de théâtre ou de musique, ou font partie de clubs ou d'un comité de l'école. Le taux de participation à des clubs était de 47 % (42 %) pour nos élèves, soit 50 % (49 %) des filles et 44 % (39 %) des garçons.

Élèves qui entretiennent de bonnes relations – Les élèves ont des amis à l'école à qui ils font confiance et qui les encouragent à faire de bons choix. Dans nos écoles, 70 % (76 %) des élèves entretiennent de bonnes relations. Chez les filles, 75 % (81 %) disent entretenir de bonnes relations et chez les garçons, 64 % (71 %) sont d'accord.

Élèves qui attachent de l'importance aux résultats scolaires – Les élèves pensent que l'éducation leur sera utile sur le plan personnel et économique, et qu'elle aura une grande influence sur leur avenir. 82 % (73 %) des élèves accordent de l'importance aux résultats scolaires, dont 83 % (76 %) des filles et 81 % (70 %) des garçons.

Élèves qui manquent de l'école régulièrement – Les élèves manquent des cours ou des jours de classe sans raison, ou arrivent en retard à l'école ou à leurs cours sans permission. Au Centre-Nord, le taux d'absentéisme est de 16 % (27 %), un taux beaucoup plus acceptable que la norme canadienne. Le taux d'absentéisme est de 13 % (20 %) chez les filles et de 20 % (30 %) chez les garçons.

Engagement intellectuel – Les élèves sont engagés intellectuellement et trouvent l'apprentissage intéressant, plaisant et pertinent. C'est vrai pour 66 % (50 %) de nos élèves - 69 % (51 %) des filles et 63 % (48 %) des garçons.

Élèves qui sont intéressés et motivés – Les élèves s'intéressent à leur apprentissage et sont motivés. C'est vrai pour 43 % (30 %) des élèves de nos 10 écoles secondaires, dont 40 % (30 %) des filles et 45 % (30 %) des garçons. Que ce soit chez nous ou ailleurs au Canada, ces résultats sont décourageants.

Élèves ayant des niveaux d'anxiété modérés ou élevés – Les élèves ont des sentiments de peur et d'anxiété intenses ou s'inquiètent au sujet de situations sociales ou d'évènements particuliers. 23 % (18 %) de nos répondants disent avoir des taux élevés d'anxiété, soit 25 % (21 %) des filles et 20 % (14 %)

Temps d'apprentissage efficace – Les concepts importants sont bien enseignés, le temps en classe est bien utilisé et les devoirs et les évaluations appuient les objectifs du cours. Dans nos 10 écoles qui offrent un programme secondaire, les élèves ont attribué un pointage de 7,0 (6,5) sur 10 au temps d'apprentissage efficace. Les filles ont attribué un pointage de 7,1 (6,5) et les garçons 6,9 (6,4).

Pertinence – Les élèves jugent l'enseignement en salle de classe pertinent pour leur vie quotidienne. Nos jeunes ont attribué un pointage de 6,6 (6,0) sur 10 à la pertinence, soit 6,8 (6,4) pour les filles et 6,4 (5,9) pour les garçons.

Intimidation sévère – Les élèves sont victimes de cyberintimidation ou d'intimidation physique, sociale ou verbale. 19 % (22 %) des élèves du Centre-Nord disent avoir été victimes d'une forme d'intimidation allant de modérée à élevée au cours du mois précédent. Les résultats sont essentiellement les mêmes pour les filles - 18 % (20 %) que pour les garçons - 21 % (25 %).

Sentiment de sécurité à l'école – Les élèves se sentent en sécurité dans leur école, en allant à l'école et en retournant à la maison. C'est le cas pour 73 % (65 %) des élèves, dont 73 % (64 %) des filles et 72 % (66 %) des garçons.

Bonnes relations enseignant-élève – Au Centre-Nord, un pointage de 7,2 (6,0) sur 10 a été attribué aux bonnes relations enseignant-élève. Les élèves pensent que les enseignants sont sensibles à leurs besoins et encouragent l'autonomie à l'aide d'une approche démocratique.

Climat d'apprentissage positif – Il existe des règles et des attentes claires pour le comportement en classe. Les élèves comprennent ces règles et ces attentes et les enseignants ont des attentes élevées par rapport au respect de ces règles. Nos élèves ont attribué un pointage de 7,0 (5,9) sur 10 à la discipline dans la salle de classe.

Élèves ayant l'intention de terminer leurs études secondaires – 69 % (82 %) de nos élèves ont l'intention de terminer leurs études secondaires, dont 77 % (86 %) des filles et 61 % (79 %) des garçons. Ces résultats sont préoccupants pour nous vu le très grand écart avec les résultats au niveau national.

Élèves ayant l'intention de suivre un programme de métiers ou d'apprentissage – 32 % (21 %) de nos élèves ont l'intention de terminer leurs études secondaires et ensuite suivre un programme de métiers ou d'apprentissage. C'est le cas pour 35 % (17 %) des filles et 29 % (24 %) des garçons.

Élèves ayant l'intention de fréquenter un collège ou une université – 63% (66%) des élèves espèrent poursuivre des études postsecondaires.

Ces résultats sont intéressants, parfois inquiétants, mais ils nous donnent un bon aperçu des perceptions et des réalités vécues par nos élèves. Les élèves nous disent « Entendez-moi » et le conseil scolaire leur répond : « nous sommes à l'écoute ». Nous comptons mettre beaucoup d'effort pour améliorer les résultats sur la motivation et l'intérêt des élèves du secondaire envers leurs études.

Henri Lemire
Directeur général

École Alexandre Taché
Saint-Albert

Enfants Entraide à l'œuvre à Alexandre-Taché

WE Day à Saint-Albert? Comment se fait-il? En suivant le format qui a lieu annuellement à Calgary, les élèves du club Enfants Entraide de l'école Alexandre-Taché ont organisé leur version de cette journée le 23 mars à l'école. Le but de WE Day est de célébrer les jeunes qui font une différence importante dans leurs communautés locales et mondiales.

Afin de nourrir la compassion chez les jeunes et pour leur donner les outils nécessaires pour créer un changement dans la société, nous avons accueilli des invités spéciaux qui ont parlé de sujets variés. Voici un aperçu :

M. Calvin McCarty - Un joueur des Eskimos d'Edmonton qui a gagné la coupe Grey 2015. Il a parlé de la persévérance personnelle.

M. Dominique Liboiron - Il est parti en canot d'Eastend en Saskatchewan et a pagayé 5200 km pendant huit mois jusqu'à la Nouvelle-Orléans en l'honneur de son oncle. Son discours portait sur l'atteinte de ses buts et les influences francophones en Amérique du Nord.

Mme Miranda Jimmy - Elle a parlé à propos des réalités et des défis vécus par les Premières Nations.

Mme Shay Esposito - Elle a parlé à propos des défis de la santé mentale et l'importance de chacun.

M. Makram Ayache - Une personne qui a sensibilisé les élèves aux besoins des gens qui s'identifient comme LGBTQ.

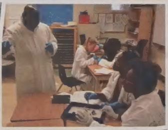
Ce fut une journée extraordinaire de conscientisation. Par la suite, comme projet du carême, le club Enfants Entraide a mené une campagne de collecte de fonds afin d'amasser de l'argent pour construire un puit d'eau en Tanzanie. Le projet « Vœu de silence » fut un grand succès, car l'école a réussi à amasser un total de 2 100$ pour ce beau projet. Merci à Mme Flint et à M. Bergeron pour leur engagement à diriger le club et merci également à la communauté de l'école Alexandre-Taché de votre générosité.

De l'énergie à Alexandre-Taché

Dans le cadre des activités des Rendez-vous de la Francophonie, l'école a accueilli l'équipe de l'émission « Fourre-Tout » de la radio communautaire CJSR 88,5 FM. À la bibliothèque, deux membres du personnel et huit élèves de la 12e année sont passés à la radio pour parler de sujets divers. M. Claude Viel a parlé de la nouvelle école en construction et du recrutement. M. François Bernier a discuté de la francophonie en situation minoritaire. Claudia Kulay et Andrée Simard ont abordé le thème du théâtre en français. Mivida Mounesi et Monica Lavoie ont parlé des Sous-Soliens et de la musique francophone. Light Kazanesa et Sonia Vandersteen ont discuté d'immigration et d'héritage francophone. Nicol Garzon a parlé de l'engagement social et finalement, Sabrina Hould a parlé des maladies du cœur. Si vous voulez entendre l'émission Fourre-Tout enregistrée à l'école avec la participation de nos élèves, veuillez vous diriger sur le site web de l'école www.at.centrenord.ab.ca et cliquez sur le lien https://soundcloud.com/cjsrfm/-fourre-tout-emission. Ce fut toute une expérience pour nos jeunes participants. Bonne écoute!

Les sciences en action à Alexandre-Taché

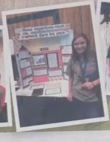
Dans le cadre des cours de sciences, sous la direction de M. Claudio Mussuami, nos élèves vivent des expériences inoubliables. Dans le but de connaitre le fonctionnement du corps, M. Mussuami propose des expériences de dissection pour mieux comprendre et se souvenir des notions que nous apprenons dans les manuels de cours. Sur la photo, nous voyons des jeunes qui font la dissection d'yeux de cheval.



École Boréal
Fort McMurray

Notre coordonnatrice scolaire communautaire, par Nicole Arseneault

L'école Boréal regorge d'activités cette année et il est beau de voir le sourire des élèves qui y participent. Ceci est possible en grande partie grâce à l'implication de notre coordonnatrice scolaire communautaire Mélissa LaRose. Elle n'est avec nous que depuis septembre mais déjà a su tisser des liens serrés avec les élèves, les membres du personnel et même avec les parents. Elle travaille d'arrache-pied pour faire connaitre notre francophonie ici à Fort McMurray et pour qu'un climat d'appartenance flotte dans notre école. Mélissa est dévouée dans plusieurs activités dont : les collations santé qui sont remises aux élèves à chaque lundi, le docteur de la nutrition qui encourage les élèves à avoir des boites à diner santé, l'organisation du flashmob afin que notre école soit reconnue dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, la prise en charge de la collecte de fonds Sautons en cœur, les pratiques de soccer les samedis qui encouragent la communauté à bouger et bien plus encore en partenariat avec notre ACFA. Nous ne pouvons voir que les effets positifs dans notre école d'avoir une CSC aussi formidable. Merci Mélissa pour ton implication dans notre francophonie!



École Citadelle
Legal

Le 9 avril, l'école Citadelle a eu sa soirée Viva Las Vegas dans le but de ramasser des fonds pour le voyage au Québec en 2017. Les élèves de la 6e et 7e année étaient ravissants et se sont démarqués par leur service impeccable et leurs beaux sourires lorsqu'ils ont servi les 120 invités. Ils ont également profité d'un repas gastronomique préparé par M. Phil Hughes ainsi que d'un encan silencieux, d'un casino et d'une danse.

De plus, trois de nos élèves ont participé à la foire régionale de sciences d'Edmonton les 9 et 10 avril. Félicitations à Payton Fedorvich et Hayley Magera pour leur incroyable projet dans la catégorie 4e année. Félicitations aussi à Hannah Hughes en 8e qui s'est méritée une médaille d'argent ainsi que trois prix spéciaux. Nous sommes très fiers de nos élèves qui nous ont bien représentés lors de cette foire!

École Joseph-Moreau
Edmonton

Éducation plein air 9e année

Ce cours permet aux élèves de la 9e année de développer des habiletés reliées aux carrières et aux activités en plein air. Durant le trimestre, la priorité est mise sur la sécurité en forêt et la protection de l'environnement. Le cours est donné dans un cadre authentique, ce que les élèves adorent!
À la fin de chaque trimestre, une vingtaine d'élèves se rendent au Parc national Elk Island pour y relever le défi qui leur a été lancé par leur enseignante. En novembre, les élèves ont fait une randonnée pédestre de 14 km durant laquelle ils devaient faire cuire leur propre repas sur les réchauds. Ils ont également eu la chance de voir de près des bisons dans leur habitat naturel. En février, malgré le vent et le temps froid, les élèves ont marché à travers la forêt pour examiner les « ravages » causés par les castors qui y vivent. En juin, les participants marcheront 16 km et devront se débrouiller pour se faire à manger en compagnie des moustiques!

Conférence d'Étienne Boulay

Le 6 avril, les élèves de l'école se sont réunis au gymnase pour entendre les propos d'Étienne Boulay. Excellent narrateur, cet ancien joueur de football canadien a bien expliqué comment il avait, dès la première année du secondaire, visé une carrière professionnelle. Il a raconté en termes clairs comment son travail, son courage et sa discipline personnelle lui ont permis de développer ses talents. Les élèves ont aussi entendu clairement comment la vie peut parfois devenir difficile et qu'il est important d'aller chercher de l'aide quand nous semblons avoir perdu espoir. Plusieurs élèves s'entendent pour affirmer qu'ils sont sortis grandement inspirés et encouragés par cette conférence mémorable!

École La Mission
Saint-Albert

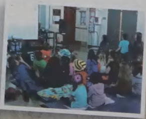
Une sortie à Saint-Albert, par Ashley McPherson

Les deux classes de première année de l'école La Mission ont passé un beau vendredi matin en explorant les lieux historiques et touristiques de leur communauté. Les élèves se sont transformés en journalistes et ont voyagé par autobus scolaire pour apprendre au sujet de leur communauté. Ils ont visité des endroits comme la chapelle du père Lacombe et la petite école blanche. Plusieurs élèves ont aimé voir les élévateurs à grains et le chemin fer. Ils ont aussi visité des endroits comme la Place Servus et le parc Lion. C'était une sortie amusante et enrichissante pour les élèves qui ont pu faire des liens entre ce qu'ils apprennent en classe et la ville dans laquelle ils vivent.

École La Prairie
Red Deer

Soirée cinéma à La Prairie, par Gina Gagnon

Le 8 avril avait lieu une autre soirée cinéma à l'école La Prairie. Cette fois, les participants ont eu droit au visionnement du film « La guerre des tuques ». Nouveauté au programme, notre ACFA régionale a tenu à offrir de la limonade et du maïs soufflé gratuitement à tous. Les élèves et parents ont vraiment bien aimé la soirée! Un gros merci à tous!



Camp de musique pour les élèves de La Prairie

A l'occasion du Camp de musique de l'école La Prairie 2016, les orchestres junior et senior ont collaboré pour la préparation de pièces en vue du concert de fin d'année. Le camp annuel a de nouveau pris place à Pine Lake au site de l'Armée du Salut. Les élèves ont travaillé leur technique et ont appris de nouveaux trucs au sujet de leur instrument avec l'appui de musicien-instructeurs professionnels. Les élèves ont répété ensemble des pièces musicales passionnantes qui sauront surement plaire à leur auditoire lors du concert de fin d'année. Les élèves ont très hâte de partager ce qu'ils ont appris au camp lors de leur prochain concert. La programmation était excellente tant au niveau de l'animation qu'au niveau de l'encadrement. Les jeunes se sont bien amusés et ont beaucoup appris.

École Notre-Dame
Edmonton

À l'école Notre-Dame, l'appui pour les beaux-arts repose dans la longue tradition et la philosophie que l'éducation musicale touche plusieurs facettes de l'enfant. La voix, l'instrument musical que possèdent presque tous les humains, c'est le premier et le plus important instrument à développer pour affirmer ses pensées, l'expression de ses sentiments, de la beauté, de la peine, de l'émerveillement de la vie.

Sur le plan social, la musique laisse tomber les barrières culturelles et même linguistiques. On peut découvrir les traditions d'une variété d'ethnies, on s'implique dans leurs danses, on chante leurs chants, on apprend à non seulement tolérer « l'autre », mais nous reconnaissons que l'humanité existe en tous. Ne sommes-nous pas tous enfants de Dieu?

Sur le plan historique, nous pouvons retracer la musique à des milliers d'années. Nous retraçons les premiers instruments, les premières mélodies, les hymnes spirituels qui reflètent la souffrance et l'espérance des esclaves. À travers la tradition folklorique riche en danse et musique nous nous rappelons (et célébrons) l'histoire des pionniers francophones qui se sont établis partout au Canada. Enfin, nous apprenons à nous reconnaitre à travers la diversité et nous célébrons les couleurs de notre société.

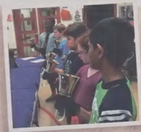
Sur le plan intellectuel, la musique englobe les mathématiques, les sciences, la grammaire, l'acquisition langagière et le décodage du seul langage universel. Il ne s'agit plus de théories, mais des preuves que l'apprentissage d'un instrument et l'exposition à un riche programme d'éducation musicale augmente les rendements de tests, de lecture et autres domaine académiques.

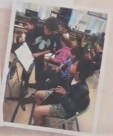
En chant choral, nous vivons l'expérience et l'activité de groupe et de l'union, avec comme but de partager la beauté de l'harmonie, des rythmes variés, la magie des canons, et le simple fait de célébrer la vie.

Ce qui est le plus important, c'est la musique qui faire renaitre la culture et la langue. La musique est, d'après moi, l'outil qui fait vibrer la francophonie.

À Notre-Dame, nous explorons le ukulélé, la percussion africaine, la flute à bec, les carillons, les instruments à percussion mélodique et aussi la danse traditionnelle, pour n'en nommer que quelques-uns.

Merci à la Société des parents de Notre- Dame pour leur appui. C'est très apprécié! Que le Conseil scolaire Centre-Nord continue à appuyer et promouvoir l'éducation musicale de qualité pour tous ses élèves dans toutes ses écoles!





École À La Découverte
Edmonton

Une journée de bénévolat à Sport Central

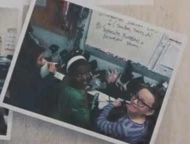
Grâce à Sport Central, en hiver, on a pu s'amuser sur la patinoire à proximité de l'école. Cet organisme a fourni les patins et les casques pour que l'on puisse s'initier à cette tradition canadienne. Les 1re, 4ème et 5ème année ont énormément apprécié cette activité, bien que l'hiver ne soit pas très long cette année. Avec M. Choley, Mme Gauthier et Mme Simard nous avons mesuré la taille de nos pieds, notre tour de tête et nous avons pu recevoir un équipement adapté. Aussi, afin de remercier Sport Central pour leur générosité, nous avons décidé de passer une matinée à les aider. Ainsi, le 18 mars, nous sommes allés à Sport Central pour les aider à ranger le matériel et les équipements, le trier, le classer, le préparer pour d'autres enfants. Quand nous avons accompli notre tâche, ils ont mesuré certains élèves pour nous prêter des vélos afin de mettre en place notre activité cyclisme au mois de mai. Nous allons développer nos connaissances sur la sécurité routière et nous allons apprendre à faire le vélo tout seul et en groupe.

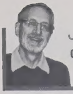
Une Semaine de la francophonie GÉNIALE!

À l'école À La Découverte, du 14 au 18 mars nous avons fêté la Semaine de la francophonie. Nous avons fait beaucoup d'activités: un bingo avec des mots spécifiques à la francophonie canadienne et albertaine, un concours de coloriage avec divers symboles de la francophonie, des devinettes quotidiennes de chansons francophones où nous n'avions qu'un extrait et devions retrouver le titre de la chanson, s'habiller en bleu, blanc et rouge, manger des délicieux cornets au sucre et on a eu la chance de composer une chanson avec Danny Boudreau, artiste canadien reconnu. On a fait tout ceci pour montrer notre respect et notre attachement envers la francophonie en Alberta, car il nous semble important de faire valoir notre droit au bilinguisme... Cette belle semaine fut un succès grâce à l'organisation sans faille de Mme Carole Simard et Mme Élisabeth Diatta.

Une soirée haute en couleurs

Le vendredi 15 avril a eu lieu le traditionnel souper multiculturel de l'école. Fort du succès rencontré l'an passé, l'opération a été reconduite avec brio. De nombreux plats de différentes origines ont été partagés, véritable vitrine de la riche diversité de l'établissement. Les artistes maliens Tapa et Mori ont égayé la soirée grâce à leur musique entraînante. Les élèves ont pu jouer de divers instruments et danser en présentant une chorégraphie. Merci au comité de l'école ayant organisé ce bel évènement ainsi qu'au Centre d'accueil représenté par M. Yao car tout le monde a passé un excellent moment.





JUSTICE & DROITS

GÉRARD LÉVESQUE

ÉCOLE JOSEPH-MOREAU : MISE EN DEMEURE ENVOYÉE AU MINISTRE EGGEN

Les parents des enfants fréquentant l'École Joseph-Moreau d'Edmonton sont extrêmement déçus du fait que le ministère de l'Éducation de l'Alberta n'a pas encore prévu de financement pour la construction d'un nouvel édifice pour leur école. Une mise en demeure a donc été envoyée le 22 avril dernier au ministre David Eggen par Maître Pierre Asselin, le président du Conseil des parents de l'École.

La lettre accorde au ministre 45 jours pour indiquer sa réponse aux trois questions suivantes : Quand le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) recevra-t-il une confirmation que le financement pour l'École Joseph-Moreau est approuvé et que le projet de construction peut procéder ? Êtes-vous d'accord qu'à Edmonton, les écoles du CSCN, en particulier l'École Joseph-Moreau, ne sont pas équivalentes aux écoles de langue anglaise ? Le cas échéant, quelles sont les mesures que votre ministère entend prendre pour remédier à la violation des droits constitutionnels des parents qui ont des enfants dans les écoles du CSCN ?

La situation des parents de l'École Joseph-Moreau est similaire à celle de l'Association des parents de l'École Rose-des-vents. Dans ce dossier, les parents d'enfants fréquentant une école primaire de langue française ont poursuivi le gouvernement de la Colombie-Britannique et ont sollicité un jugement déclarant que les services d'enseignement n'étaient pas équivalents à ceux dispensés par les écoles de langue anglaise.

En Cour suprême du Canada, l'Alberta, alors sous le règne du Parti conservateur, s'est opposée à l'interprétation que les représentants des communautés francophones en situation minoritaire accordent à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Dans son mémoire, l'Alberta allègue qu'une violation de l'article 23 ne peut être déterminée par une comparaison des établissements scolaires de la majorité linguistique avec ceux de la minorité car cela pourrait mener à « an unwarranted need for additional minority school funding based on irrelevant and possibly even prejudicial considerations ». Par ailleurs, l'Alberta affirme que l'article 23 n'impose pas aux provinces une obligation de prévenir l'assimilation car cela irait à l'encontre des garanties constitutionnelles à la liberté d'association et à liberté d'expression. Cette approche a été rejetée par les juges.

Le 24 avril 2015, par une décision unanime, la Cour suprême du Canada donnait raison aux parents francophones. Selon la Cour, « ce qui est primordial, c'est que l'expérience éducative des enfants de titulaires des droits garantis par l'article 23 (de la Charte canadienne des droits et libertés)... soit de qualité réellement semblable à l'expérience éducative des élèves de la majorité linguistique. »

Pour donner suite au jugement de la Cour suprême du Canada, le Procureur général de la Colombie-Britannique se devait de réviser positivement et généreusement son interprétation des droits scolaires constitutionnels. L'Alberta et les autres autorités législatives (Saskatchewan, Yukon et Territoires du Nord-Ouest) qui sont intervenus en appui de la Colombie-Britannique, se devaient d'en faire autant.

Une mise en demeure est une lettre qui ordonne officiellement au destinataire d'exécuter formellement une obligation qui lui est échue (remédier à un problème, acquitter un montant, respecter un engagement contractuel, etc.) selon certaines modalités et dans un délai déterminé. Cette lettre donne à son destinataire la possibilité de s'acquitter de son obligation sans passer par les tribunaux.

Nous devrions apprendre au cours des prochaines semaines si le présent gouvernement de l'Alberta va suivre la jurisprudence du plus haut tribunal du pays. Jusqu'ici, le gouvernement néo-démocrate élu le 5 mai 2015 n'a pas changé les politiques et procédures anti-francophones du gouvernement précédent.

LE MINISTRE MIRANDA EN MODE SÉDUCTION AU QUÉBEC

Le ministre albertain de la Culture et du Tourisme, et responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda, a passé quelques jours dans la Belle province dans le cadre des Rendez-vous du Canada.

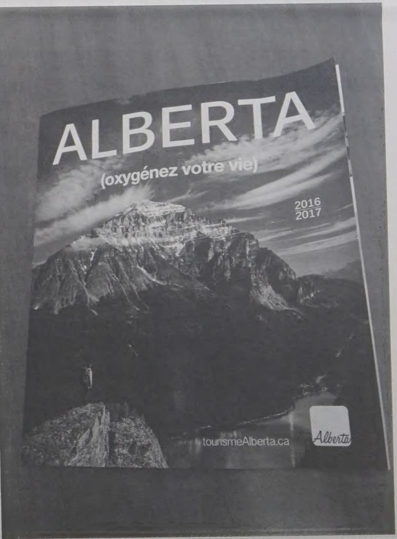
Rejoint à Montréal, le ministre ne cachait pas son enthousiasme de vanter les mérites touristiques de l'Alberta à ses comparses québécois. « Nous voulons développer des produits touristiques pour inviter les Québécois en Alberta », communique-t-il. Pour lui, cela commence par la création d'une politique linguistique en Alberta, « pour améliorer la relation entre le gouvernement et la communauté francophone ».

M. Miranda s'est dit impressionné par l'offre culturelle québécoise. « Je suis ici pour apprendre les meilleures pratiques et les apporter en Alberta », a-t-il lancé. Pour lui, la meilleure façon d'appuyer le secteur de la culture et du tourisme, c'est d'engager le dialogue avec le Québec. « Il faut constater tout ce que la province fait dans le secteur culturelle, et également dans le secteur linguistique. »

Dans cette optique, le ministre a rencontré plusieurs intervenants, telle la ministre québécoise du Tourisme, Julie Boulet, ainsi que la ministre Canadienne du Patrimoine, Mélanie Joly, ainsi que des acheteurs et des médias de l'industrie du voyage de partout dans le monde.

Par ailleurs, le séjour de Ricardo Miranda au Québec coïncide avec le lancement de la brochure touristique de l'Alberta (oxygénez votre vie), produit en collaboration avec le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

PAR MARTIN BOUCHARD



REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE & FORUM GÉNÉRATION'ELLES 2016

Assemblée générale annuelle & Forum Génération'ELLES 2016

La Coalition des femmes de l'Alberta a tenu son assemblée générale annuelle et son forum annuel Génération'ELLES, les 22 et 23 avril derniers. La comédienne, conférencière et animatrice québécoise Johanne Fontaine est venue partager ses expériences en tant que femme.

Des invités spéciaux étaient présents, dont le député libéral Randy Boissonnault et la députée néo-démocrate Linda Duncan. « Parce que nous sommes en 2016, il est temps que les femmes prennent leur pleine place autour de toutes les tables à travers notre pays », a clamé monsieur Boissonnault.

LES PETITS CHANTEURS DE SAINT-JEAN (NOUVELLE CHORALE D'ENFANTS)
(Sous la gouvernance de Chorale Saint-Jean) EST À LA RECHERCHE D'UN/UNE

DIRECTEUR/TRICE ARTISTIQUE

La Chorale St-Jean développe un projet de chorale communautaire d'enfants. L'adhésion se fera sous audition. La mission de cette chorale est de développer un amour profond du chant et un lien avec la culture francophone chez nos chanteurs des communautés francophones et francophiles de la région d'Edmonton. Les efforts de travail se focaliseront sur une excellente éducation musicale.

Sous l'autorité du conseil d'administration (CA), le/la directeur/trice artistique:

- Fera partie intégrale du processus d'audition des jeunes, y compris le recrutement;
- Participera à la création d'un curriculum d'enseignement et fera des choix de répertoires appropriés;
- Dirigera, planifiera et supervisera les répétitions hebdomadaires;
- Dirigera, planifiera et supervisera les répétitions supplémentaires (fin de semaine chantante, la répétition générale, etc.);
- Assurera le travail pédagogique de la chorale, surtout en ce qui concerne la lecture à vue, l'ouïe musicale et la technique vocale;
- Assurera la préparation de répertoires pour toute prestation publique;
- Dirigera la chorale lors des concerts publics;
- Travaillera avec l'accompagnateur/trice pour assurer une complicité dans l'équipe;
- Respectera le budget pour l'achat et la location des répertoires de musique;
- Assurera une bonne communication au sein de la chorale entre les enfants, les parents, les employés, les bénévoles et le CA;
- Rédigera des rapports nécessaires pour les réunions du CA;
- Accomplira autres tâches connexes.

Qualifications requises :

- Expérience en direction de chorale et en éducation musicale;
- Études postsecondaires en musique;
- Bonne connaissance du milieu communautaire francophone d'Edmonton;
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Capacité de travailler avec les jeunes, une équipe artistique et un CA;
- Habiletés en informatique et les technologies en communication.

Conditions d'emploi

- Heures flexibles, si possible; l'heure de répétition sera choisie selon l'horaire du/de la directeur/trice artistique en place;
- Rémunération à négocier selon l'expérience et les compétences;
- Date d'entrée en fonction : le 1er juin 2016 (négociable);
- Le/la candidat/e sélectionné/e devra se soumettre à une vérification de leur casier judiciaire avant l'entrée en fonction.

Pour poser sa candidature, veuillez transmettre un curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation au plus tard le vendredi 6 mai 2016 soit par courriel via : choraledenfantscsj@gmail.com ou soit par courrier à l'attention de :

CHORALE SAINT-JEAN
A/S NOÉMIE VALOIS, PRÉSIDENTE
1-84, PAVILLON MCMAHON, CAMPUS SAINT-JEAN
8406, RUE MARIE-ANNE-GABOURY
EDMONTON, ALBERTA
T6C 4G9

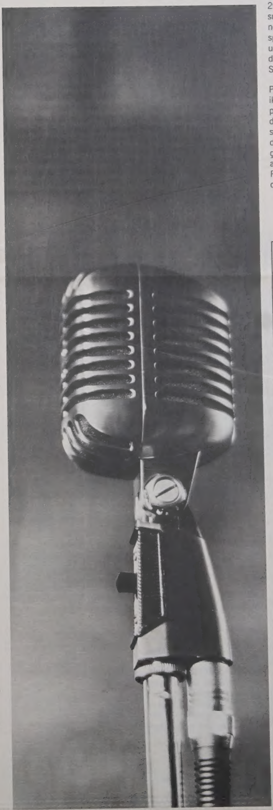
Les entrevues auront lieu la semaine du 9 mai 2016.
Pour toute information, contacter Marie-Josée Ouimet au 780.983.5753.

D'HAÏTI À EDMONTON : UNE COMMUNAUTÉ QUI S'AFFICHE

L'Organisation haïtienne d'Edmonton a organisé un repas au Caribbean Bistro Cafe, le 23 avril dernier. L'objectif principal de ce repas : amasser des fonds en vue du Festival du Patrimoine (Heritage Festival), qui aura lieu du 30 juillet au 1er août, au Hawrelak Park. Ce festival accueille annuellement des visiteurs de partout dans la région d'Edmonton pour témoigner d'un large éventail de cultures. Depuis deux ans, la communauté haïtienne de la capitale de l'Alberta y est représentée. Cet évènement permet aux visiteurs de découvrir la musique, les saveurs et l'hospitalité des Haïtiens.

DES ARTISTES À SUIVRE

Polyfonik, anciennement nommé le Gala albertain de la chanson, est produit depuis 2014 par le Centre de développement musical (CDM). Depuis sa création en 1989, plus de 100 artistes sont montés sur scène dans l'espoir de remporter une place au Chant'Ouest. Cette année, ce concours de chanson émergente aura lieu le 18 juin 2016 au Yardbird Suite d'Edmonton. En attendant de découvrir le talent musical des finalistes, apprenez-en davantage sur leur parcours.



ÉMILIE LAROCHE

Émilie Laroche a commencé à s'intéresser à la musique à l'âge de cinq ans. Elle suivait des cours de piano en plus de chanter lors du Galala de la région de Rivière-la-Paix. Émilie a aussi participé à des concours musicaux, soit ceux du Carnaval de St-Isidore et de la Chicane albertaine. Lors de ce dernier concert, ses groupes avaient notamment terminé deuxième en 2012 et en 2013. Elle continue à s'illustrer sur la scène musicale albertaine, notamment en faisant quelques spectacles avec Isael Huard, un ancien polyfonicien, en plus d'être choriste dans la Chorale Saint-Jean.

Pour Émilie Laroche, Polyfonik est une occasion en or de se perfectionner et d'en apprendre davantage sur l'écriture de chansons. « J'ai toujours voulu écrire des chansons moi-même. Alors, ça m'aide beaucoup de travailler avec des professionnels comme Robert Walsh et Mireille Moquin. »

SYMPA CÉSAR

Sympa César a toujours été encouragé par sa mère à explorer ses talents musicaux. Lorsqu'il avait quatre ans, il commença à suivre des cours de piano pour ensuite réaliser qu'il avait un talent pour le chant. C'est ainsi qu'il a joint la Chorale Clé. Il s'est inscrit également aux cours crédités du CDM, ce qui l'a conduit à participer à la Chicane albertaine de 2013 à 2015. C'est d'ailleurs durant ceux-ci qu'il a appris à jouer toutes sortes d'instruments. Aujourd'hui, il continue à explorer le chant choral en faisant partie des Chantamis.

Sympa soutient qu'écrire ses propres chansons est quelque chose de valeureux, ce qui l'a poussé à s'inscrire. « Lors de mes trois participations à la Chicane, j'ai vu plusieurs artistes, dont des Polyfoniciens. Alors, c'est comme cela que j'ai entendu parler de Polyfonik. Le fait qu'ils pouvaient créer leurs propres chansons m'a tout de suite attiré. »

DAN DENNIS ALIAS 2MOODS

Originaire du Congo, Dan Dennis est arrivé en Alberta en 2012. Passionné de l'écriture de poème et de slams, il a eu la piqûres pour la musique lors de son passage à l'école Maurice-Lavallée. C'est lors d'un concert scolaire qu'il a réalisé qu'il pourrait lui aussi se lancer en musique. C'est alors que 2Moods est né en 2015. Il a commencé à pratiquer chez un ami et un EP de six chansons a pris forme. Ce dernier s'intitulait Renaissance. 2Moods a donc fait quelques prestations au cours de l'été dernier.

Durant l'aventure de Polyfonik, 2Moods souhaite se développer davantage en tant qu'artiste. « C'est une bonne expérience pour m'améliorer. Ça nous permet de travailler avec des professionnels qui peuvent nous orienter un peu plus et donc nous donner des conseils sur l'écriture de nos chansons. »

PAR AMY VACHON-CHABOT

LES PETITS CHANTEURS DE SAINT-JEAN (NOUVELLE CHORALE D'ENFANTS)
(Sous la gouvernance de Chorale Saint-Jean) EST À LA RECHERCHE D'UN/UNE

ACCOMPAGNATEUR/TRICE PÉDAGOGUE

La Chorale Saint-Jean développe un projet de chorale communautaire d'enfants. L'adhésion se fera sous audition. La mission de cette chorale est de développer un amour profond du chant et un lien avec la culture francophone chez nos chanteurs des communautés francophones et francophiles de la région d'Edmonton. Les efforts de travail se focaliseront sur une excellente éducation musicale.

Sous l'autorité du conseil d'administration (CA) et en collaboration avec la direction artistique, l'accompagnateur/trice pédagogue:

- Appuiera la création d'un curriculum d'enseignement et fera des suggestions de répertoires appropriés à la direction artistique;
- Accompagnera lors des répétitions hebdomadaires;
- Accompagnera lors des répétitions extraordinaires (fin de semaine chantante, générale, etc.);
- Agira en tant qu'adjoint/e à la direction selon les besoins lors des répétitions;
- Fera un travail de pupitre en aidant la direction artistique avec des petits groupes;
- Aidera à assurer le travail pédagogique de la chorale, surtout en ce qui concerne la lecture des notes, l'ouïe musicale et la technique vocale;
- Aidera à assurer la préparation des répertoires pour toute prestation publique;
- Travaillera avec la direction artistique pour assurer une complicité dans l'équipe;
- Aidera à assurer une bonne communication au sein de la chorale entre les enfants, les parents, les employés, les bénévoles et le CA;
- Accomplira toutes autres tâches connexes.

Qualifications requises :

- Études avancées en piano;
- Expérience en accompagnement, et de préférence l'accompagnement des chœurs;
- Expérience en direction de chorale serait un atout;
- Études postsecondaires en musique;
- Bonne connaissance du milieu communautaire francophone;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler avec les jeunes, une équipe artistique ainsi qu'un CA.

Conditions d'emploi

- Heures flexibles, si possible; l'heure de répétition sera choisie selon l'horaire du candidat et celui de la direction artistique;
- Rémunération à négocier selon l'expérience et les compétences;
- Date d'entrée en fonction: le 15 août 2016 (négociable);
- Le/la candidat/e sélectionné/e devra se soumettre à une vérification de leur casier judiciaire avant l'entrée en fonction.

Pour poser sa candidature, veuillez transmettre un curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation au plus tard le vendredi 6 mai 2016 soit par courriel via : choraledenfantscsj@gmail.com ou soit par courrier à l'attention de :

CHORALE SAINT-JEAN
A/S NOÉMIE VALOIS, PRÉSIDENTE
1-84, PAVILLON MCMAHON, CAMPUS SAINT-JEAN
8406, RUE MARIE-ANNE-GABOURY
EDMONTON, ALBERTA
T6C 4G9

**Les entrevues auront lieu la semaine du 9 mai 2016.
Pour toute information, contacter Marie-Josée Ouimet au 780.983.5753**

Junior BOUQUINERIE

MAËLLE LABRIE

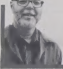
Magie et troublantes découvertes! Filles de lune, une série remplie de mystères et d'aventure. Cette série de 5 tomes écrite par Elisabeth Tremblay est publiée aux éditions de Mortagne. Ce roman est idéal pour les filles âgées de 13 à 16 ans. Cette série de pure fantaisie est écrite de façon à vous laisser complètement absorber par cet univers à couper le souffle.

Pour débuter, je crois important de vous faire lire un court extrait sur les filles de lune, car sinon, vous pourriez devenir confus. Disons que l'histoire de ce roman est assez complexe. « D'après une légende qui remonte à des temps immémoriaux, règnera sur la Terre des Anciens celui ou celle qui parviendra à retrouver les trônes mythiques de Darius le Sage et de son ennemi juré, le sorcier Ulphydius. Depuis plus de sept siècles, les aspirants au pouvoir sont nombreux et s'affrontent sans relâche. Toutefois, seule une Fille de Lune de la lignée maudite pourrait redresser les torts causés par ses aïeules, responsables de ces luttes sans merci que se livrent des peuples autrefois pacifiques. Mais les descendants de cette lignée sont tous disparus. Du moins, semble-t-il...»

Pour continuer, cette collection est tout simplement incroyable. Le personnage principal est une jeune Québécoise se prénommant Naïla et elle est âgée de 25 ans. Ayant vécu un double deuil, Naïla accepte d'aider sa tante Hilda, la femme qui l'a élevée, à rénover la maison de son grand-père. La jeune femme se retrouve donc précipitée dans le petit village qui a bercé son enfance, en bordure du fleuve St-Laurent. Dans la maison ancestrale, elle fera de multiples découvertes. Le nombre de trouvailles troublantes ne cessera de croitre. Découvrant ses origines et le passé de sa famille, Naïla n'a nul autre choix que de partir à l'exploration de ce monde parallèle aux allures surprenantes.

Pour ma part, j'ai adoré le premier tome. Remplie de surprise et de moments cocasses, cette série est écrite avec une imagination débordante et mille détails qui te font sombrer dans les profondeurs de l'histoire. Les personnages d'Hilda, de Naïla et d'Alexis sont tout aussi attachants les uns que les autres. Je crois que je donnerais à cette série 4,5 sur 5 étoiles, car il manque tout de même un petit quelque chose qui amènerait cette histoire à un cinq sur cinq. Les conflits du premier tome sont trop simples à résoudre à mon goût et tu peux deviner ce qui va suivre.

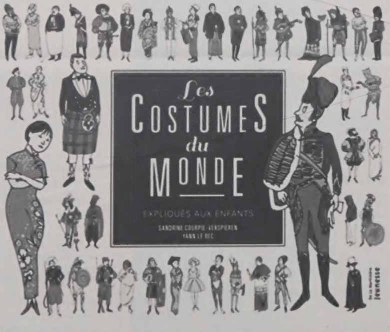
En guise de conclusion, j'espère que vous allez tout autant aimer que moi et que vous allez apprécier l'univers magique qui va vous submerger lors de cette lecture. C'est avec impatience que je vais poursuivre cette série de 5 tomes. Le premier tome, "Naïla de Brume" vous en mettra plein la vue. Bonne lecture!



LITTÉRATURE

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE



Sandrine Couprie-Verspieren et Yann Le Bec ont préparé pour les 8 ans et plus un album intitulé Les costumes du monde expliqués aux enfants. C'est un véritable tour du monde qui va des tenues officielles d'empereurs et tsars jusqu'aux costumes des paysans et ouvriers, en passant par les uniformes qui nous accompagnent de la vie à la mort.

Un vêtement cache la nudité d'une personne, la protège du froid ou de la pluie. « Le costume a une fonction sociale, en rapport avec une autorité, un métier ou une occasion particulière de la vie. » Les costumes varient selon l'époque ou la civilisation. Ainsi, le manteau de l'empereur du Saint Empire romain germanique est brodé de 100 000 perles (11 kg), alors que l'empereur d'Éthiopie Hailé Sélassié 1er (1930) a porté un collier d'étoiles de David, qui rappelle sa légendaire filiation avec le roi Solomon.

Au xvie siècle, la reine d'Angleterre Élisabeth 1re impose dans son pays la mode de la robe « à la française » avec encolure carrée, buste corseté, épaules capitonnées, jupon raidi par des cerceaux, « qui aurait été imaginé par une reine espagnole pour dissimuler une grossesse gênante ». Les courtisans, favoris et gardes ont aussi leurs costumes attitrés, qu'ils soient un mignon sous Henri III en France ou une tayu dans le Japon du xvie siècle.

Le domaine de la loi et de l'ordre regorge de costumes : magistrats, avocats, policiers et gendarmes. L'album décrit un agent de la Gendarmerie royale du Canada, mieux connu sous le vocable de « police montée ». Il est aussi question du Texas Ranger, du Bobby britannique et du carabinier italien. L'armée offre également une panoplie de costumes ; on n'a qu'à penser au samouraï, au hussard hongrois, au mousquetaire et au zouave pontifical.

L'album passe en revue plusieurs costumes religieux qui nous sont familiers : pape, cardinaux, évêques, prêtres catholiques, rabbins juifs, dalaï-lama, religieuses missionnaires et sœurs cloîtrées. Le domaine du spectacle fait aussi l'objet d'un tour d'horizon qui inclut, entre autres, un ménestrel, un bouffon du roi et des personnages comme Arlequin, Pantalon et Colombine.

Les membres de confréries, d'ordres de chevaleries et de sociétés secrètes se reconnaissent à leurs costumes assez élégants (Académie française), parfois mystérieux (Ordre de la Jarretière) ou symbolique (Ordre des Templiers), voire délinquant (Ku Klux Klan). Les membres des métiers sont évidemment moins chics : paysan chinois ou russe, berger landais, ramoneur ou charbonnier.

L'uniforme « de soldat du feu » ou pompier fait rêver garçons et filles. Pantalon, gant, bottes et casque font partie de l'imagerie traditionnelle. Deux pleines pages présentent des costumes, depuis le pompier allemand en 1900 jusqu'au pompier italien en 2004, en passant par le pompier londonien (1987), belge (2003) et new-yorkais (2000). On y apprend que « le casque des pompiers parisiens équipe désormais 72 pays ».

Une section porte sur la petite enfance et on voit le costume porté par un garçon du xviie siècle, du xixe siècle et du xxe siècle. Il y a des mariés indous et japonais, ainsi que des costumes de deuil dans l'Égypte antique, en Chine et chez les aborigènes d'Australie. Cet album très réussi permet à l'enfant (ou l'adulte) d'échanger sa garde-robe avec des personnages du monde entier.

Sandrine Couprie-Verspieren et Yann Le Bec, Les costumes du monde expliqués aux enfants, album, Paris, Éditions de La Martinière, 2016, 116 pages, 25,95 $.

DENIS DESGAGNÉ : CINQ ANNÉES MARQUANTES À LA TÊTE DU CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Après avoir passé 25 ans dans l'Ouest canadien à faire rayonner le français à travers ses écoles, ses activités culturelles, ses rassemblements de jeunes, Denis Desgagné arrive en 2011 à Québec comme nouveau PDG du Centre de la francophonie des Amériques. Cette fois-ci, c'est le défi du continent américain qui attendait ce passionné de la francophonie.

C'était quoi l'état d'esprit de ce Gatinois d'origine quand il apprend que le gouvernement québécois vient de le nommer à la tête de cet organisme gouvernemental mis sur pied en 2008 pour succéder à Michel Robitaille, parti servir le Québec à titre de délégué général à Paris ? « Premièrement, c'était un retour au Québec, même si j'aimais mon job dans l'Ouest. Je ne suis pas arrivé ici avec une vision toute faite. Je suis arrivé avec un cœur et deux oreilles, ce qui veut dire que j'ai pris le temps de rencontrer du monde afin d'avoir une bonne perception des autres communautés francophones. »

Rappelons que l'idée d'un lieu voué au rayonnement de la francophonie des Amériques, soutenue notamment par l'ex ministre libéral Benoît Pelletier, avait tellement bien fait son chemin, qu'en 2006, tous les partis politiques québécois avaient voté à l'unanimité à l'Assemblée nationale pour la création du Centre de la francophonie des Amériques.

10 FOIS PLUS DE MEMBRES

Lors de son entretien d'embauche, on avait mentionné à Denis Desgagné que l'une de ses grandes priorités serait d'augmenter le nombre de membres. De 3000 qu'il était à son arrivée, on parle maintenant de quelque 30 000 adhérents au Centre.

L'adepte de la sociocratie reste humble face à ce chiffre. « Ça reste un indicateur. C'est certain. Mais est-ce que ça veut dire que le résultat a été atteint ? J'accorde sans doute plus d'importance au 70 % des membres qui ont maintenant un plus grand sentiment d'appartenance à la francophonie des Amériques. »

L'ancienne vice-présidente du CA du Centre, Mariette Mulaire, maintenant PDG du World Trade Center bilingue de Winnipeg, abonde dans le même sens. « Je suis convaincue que les activités du Centre favorisent le sens d'appartenance, mais surtout, je trouve que ce sont des projets qui sont structurants et durables. Ceci est encore plus important que le high temporaire que certaines activités peuvent parfois donner comme résultats. »

Mais pour atteindre un tel sentiment, il a fallu que la créativité de Denis Desgagné et de son équipe débouche sur divers projets. Depuis l'arrivée de l'ancien président de l'Assemblée communautaire fransaskoise, la Radio Jeunesse des Amériques, la Bibliothèque numérique des Amériques, le Concours de twittérature ou encore le Carnet de la francophonie ont tour à tour vu le jour aux côtés des programmes phares qui existaient déjà comme le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques et l'Université d'été sur la francophonie des Amériques.

Pourtant, malgré toutes ces réalisations, Denis Desgagné est d'avis que l'outil par excellence « pour développer une solidarité entre le Québec et les autres communautés francophones », ça demeure le Réseau des villes francophones et francophiles lancé l'automne dernier à Québec. « C'est un outil extraordinaire pour le développement économique. »

UN OUTIL POLITIQUE ?

Pas vraiment selon son PDG, qui a connu deux gouvernements depuis son entrée en fonction à l'hiver 2011. « On est même chanceux d'avoir un ministre comme Jean-Marc Fournier. Certes, la vision des ministres peut changer, mais pas le mandat du Centre. » Que ce soit sous un mandat libéral ou péquiste, le travail reste le même pour le Centre : faire du Québec un leader en matière de francophonie, mais faire aussi en sorte que les Québécois soient plus au courant qu'il existe une francophonie au-delà de l'Abitibi et des Îles-de-la-Madeleine.

Non, ce qui dérange le plus Denis Desgagné par les temps qui courent, c'est le financement du Centre. « Mon premier choc quand je suis arrivé en poste, ce fut de voir que j'avais si peu de moyens financiers. J'avais plus d'argent pour couvrir la Saskatchewan que j'en ai pour couvrir tout le territoire des Amériques » et ses 33 millions de francophones. Ça reste encore une préoccupation pour M. Desgagné. Les coûts élevés de location – les locaux du Centre appartiennent au Musée de l'Amérique francophone - et un lieu sous exploité le font tiquer.

Face aux futures attentes du Centre, certains de ses partenaires ont d'ailleurs conscience de l'impact financier sur les activités du Centre. « Que le Centre puisse poursuivre sa mission en dépit des contraintes budgétaires », souhaite Martin Pâquet, professeur d'histoire à l'Université Laval et titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN). Pourtant, il estime que « cette mission donne lieu à des activités qui engendrent déjà un retour sur investissement optimal. »

ET POUR LE PROCHAIN QUINQUENNAT ?

Sans oser dévoiler ce qui mijote sur le « back burner » pour utiliser l'une de ses expressions préférées, Denis Desgagné souhaite consolider les outils numériques du Centre. Il veut évidemment continuer de travailler en tandem avec la ville de Québec pour la venue en 2017 à Québec du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique.

Conscient d'être bien entouré par une nouvelle présidente, Diane Blais, « dynamique avec un sens du leadership et de la gouvernance », Denis Desgagné salue au passage l'aspect « visionnaire » du ministre Fournier, responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, et du maire Régis Labeaume, « un leader ».

PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

Le prochain tournoi de Génies en herbe aura lieu au Campus Saint-Jean, les 5 et 6 mai 2016.
Nous invitons la communauté à venir encourager nos champions tout au long de la compétition.

Bonne chance à toutes les équipes de la 5e à la 9e année qui s'affronteront lors de cette compétition amicale! Bon succès à toutes les équipes!

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES!

ACFA | WWW.ACFA.AB.CA

PEUT-ON GAGNER LA GUERRE CONTRE LE TERRORISME?

Du massacre de la rédaction du journal satirique Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015 à Paris, au triple attentat-suicide de Bruxelles, le 22 mars dernier, la série d'attaques qui a frappé l'Europe a profondément ému l'opinion publique mondiale. Pourtant, au-delà des intenses vagues d'émotions, probablement nourries par la place grandissante qu'occupent les chaînes d'information en continu et les médias sociaux dans nos vies, peu d'occasions ont été offertes aux citoyens de s'interroger sur les causes réelles du terrorisme.

UN SUJET ACTUEL POUR UN PROJET CIVIQUE

Dans ce contexte, l'occasion semblait trop belle pour la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), qui s'était justement proposée ce printemps, grâce à l'appui financier du ministère du Patrimoine canadien, de mettre en place des conférences-débats stimulant le civisme, le désir d'apprendre et le leadership des francophiles de l'Alberta.

La FAFA a confié à M. Stéphane Guevremont, un historien militaire et chroniqueur de Radio-Canada, la responsabilité d'animer, dans une dizaine de communautés francophones, des conférences-débats intitulées « Peut-on gagner la guerre contre le terrorisme? ». Pour M. Guevremont, ce sujet est essentiel : « Il faut parler du terrorisme, on n'en parle pas assez. On ne comprend pas ses racines. Trop souvent, on se contente d'inviter un expert pour commenter des nouvelles sensationnelles plutôt que de demander au public de participer à un débat philosophique».

Le succès des premières conférences proposées à Calgary (1er avril – 50 participants), Bonnyville (6 avril, 40 participants), Falher (15 avril, 40 participants) et St-Isidore (15 avril, 25 participants) semble donner raison à la FAFA et à M. Guevremont.

UNE PARTICIPATION ACTIVE

Le but des conférences-débats n'est pas tant d'apporter des réponses aux participants que de les inviter à se poser les bonnes questions. M. Guevremont termine ainsi son introduction en faisant remarquer que « c'est peut-être vous qui allez trouver une solution! ».

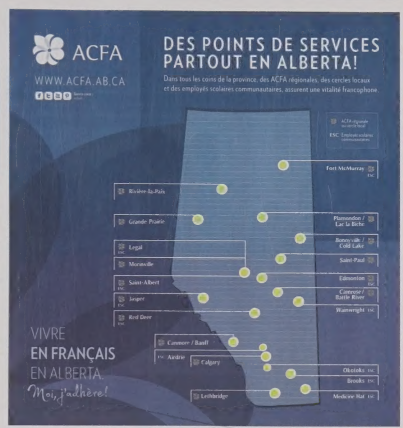
Les cinquante premières minutes de la séance sont consacrées à définir le terrorisme, ainsi qu'à en rappeler les principaux éléments historiques, de l'empereur romain Constantin Ier jusqu'à aujourd'hui. Cela doit permettre à chaque participant d'entamer le débat sur un pied d'égalité. Bondissant d'une époque à l'autre, M. Guevremont souligne les analogies entre les croisades des chrétiens et le jihâd des musulmans, le rôle que le terrorisme a joué dans la création de l'état d'Israël, les conséquences de l'importante médiatisation de la prise d'otages des Jeux olympiques de Munich ou encore l'appui matériel et financier apporté par les États-Unis aux talibans avant que plusieurs d'entre eux, dont Oussama Ben Laden, ne soient impliqués dans les attentats du 11 septembre 2001.

Qu'importe si le temps limité et la volonté de bousculer les idées reçues conduisent parfois l'animateur à certains raccourcis. Son public est captivé et lui pardonne bien volontiers quelques commentaires en marge de la présentation des faits historiques.

Quand arrive l'heure du débat, ce dernier se déroule de manière très courtoise et sereine. Comme le fait remarquer M. Guevremont, « les gens ne sautent pas aux conclusions, ils sont mesurés ». Leurs remarques sont souvent très pertinentes : « On ne résout pas les problèmes par la violence », observe un participant de St-Isidore, « Il faut être attentif à notre jeunesse et lutter contre les marginalisations », propose un autre. Les participants de Calgary, quant à eux, s'étaient demandés quelques jours auparavant à qui profitaient les attentats, quelle était notre responsabilité dans l'instabilité du Moyen-Orient ou encore s'il était acceptable que l'Arabie saoudite finance des mosquées salafistes au Canada. Leurs échanges étaient d'autant plus riches que plusieurs générations étaient représentées et apportaient avec elles des souvenirs et des visions variés.

A St-Isidore, Mme Jeanne D'Arc Mailloux, la présidente du Club du Bon Temps concluait le débat en remarquant que « ce sont nos enfants, nos petits-enfants qui devraient assister à ce type de conférences ». Peut-être que certains d'entre eux voudront participer aux prochaines conférences-débats prévues à Medicine Hat (samedi 14 mai 2016), Lethbridge (lundi 16 mai 2016) et Edmonton (lundi 30 mai 2016)?

PAR YANNICK FREYCHET



zzz 1928, LE SEUL HEBDOMADAIRE DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | EDMONTON EDITION | Du 5 au 11 Mai | Volume 50 | N° 18 |

JEUNESSE — PAGE 03

PJA: JEUNES FRANCOPHONES MOTIVÉS

COMMUNAUTAIRE — PAGE 05

FRAP: NOUVELLE GOUVERNANCE

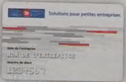
JUSTICE — PAGE 08

SUCCÈS ET DÉFIS DE L'AJEFA

CULTURE — PAGE 07

NORTH WEST FEST: DIX JOURS À EDMONTON

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

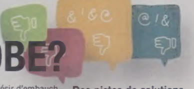
Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition |

PM 40011833 1152 5/6 xxDIR(D)

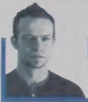
RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:

DISCRIMINATION LINGUISTIQUE

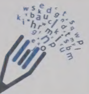
ÊTES-VOUS GLOTTOPHOBE?



Glotto-quoi? Glottophobe! Vous avez bien lu! La glottophobie, un terme inventé dans les années 70 par le sociolinguiste Philippe Blanchet, désigne la discrimination par l'accent, et affecte particulièrement la Francophonie internationale. Et l'Alberta, avec sa ribambelle d'accents francophones, ne fait pas exception à la règle.



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton



Rejoint dans sa Bretagne natale, Philippe Blanchet estime que l'élite de la langue française est encore celle de Paris et des pays européens. « Viennent ensuite le reste des francophones de l'hémisphère nord, et tout au bas de l'échelle, les francophones de l'Afrique », juge-t-il. Selon le chercheur, en situation minoritaire, la glottophobie est encore plus présente. « Le groupe de locuteurs dominants discrimine alors les locuteurs de l'autre langue sur la base de leur accent. »

En Alberta comme ailleurs, les médias ont tendance à présenter un français très normalisé. « On entend très peu les accents locaux, alors qu'ils sont très vivants », estime Philippe Blanchet. Pour lui, il s'agit d'une forme de discrimination. « Quand une instance qui a du pouvoir impose sa façon de parler comme un modèle et stigmatise d'autres accents, c'est de la glottophobie. »

EST-CE QUE RADIO-CANADA DISCRIMINE?

Il est vrai que les différentes couleurs du français sont peu présentes sur les ondes du diffuseur pancanadien Radio-Canada, du moins en Alberta. Or, pour Pierre Guérin, directeur régional, Ouest du Canada, ce n'est pas par discrimination. « À une certaine époque, il y avait une tradition établie que, comme diffuseur international, il fallait adopter un accent relativement neutre, plus accessible et plus compréhensible d'un bout à l'autre du pays », admet-il. Cela dit, selon ses dires, cette pratique a été abandonnée. « Je pense que c'est une bonne chose, on valorise les accents, car c'est représentatif des différentes régions du pays et cela permet l'ancrage régional. »

Pourquoi alors est-ce que l'accent franco-albertain, pour ne nommer que celui-là, n'est pas plus entendu et parlé à la radio et à la télévision du diffuseur? Selon Pierre Guérin, c'est par manque de ressources humaines. « Il n'y a pas d'école de formation dans les provinces de l'Ouest, en français, dans le domaine des communications. Nous avons le désir d'embaucher des gens qui viennent du milieu, mais ce n'est pas toujours possible », justifie le directeur. L'accent québécois est donc celui le plus entendu pour des questions de recrutement.

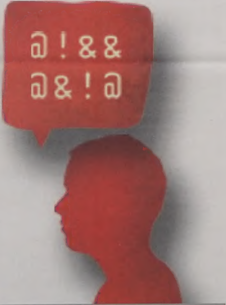
Cela dit, Pierre Guérin insiste sur le fait que Radio-Canada ne fait pas de compromis sur la qualité de la langue, peu importe l'accent. Pour lui, le diffuseur est considéré comme une référence dans des communautés francophones minoritaires, et cela revêt une importance toute particulière. « Nous faisons énormément d'efforts dans ce sens-là, nous nous penchons sur les questions de grammaire, de style ou encore de construction de phrases plutôt que sur les accents. »

Des pistes de solutions

Comment faire en sorte que cette forme de discrimination ne prenne pas plus d'ampleur? « Il faut d'abord accepter l'existence de ces discriminations et apprendre aux gens à s'adapter aux attentes sociales pour ne pas être discriminés », répond Philippe Blanchet. Selon lui, il faut aussi transformer l'éducation, et enseigner que la diversité des accents est une bonne chose.

Le sociolinguiste va encore plus loin. « Il y a des lois qui interdisent les discriminations sur la base de la religion, du sexe, de l'orientation sexuelle, de la race, etc. Je pense que nous devrions ajouter à ces lois un motif de plus, et ce serait la discrimination linguistique, la glottophobie », termine-t-il.

L'ÉLITE FRANCOPHONE EN ALBERTA



Qu'ont en commun Céline Dion, Robert Charlebois et Gilles Vigneault? Ils ont tous été de très bons ambassadeurs de la Francophonie canadienne auprès de l'élite française en parlant avec leur accent propre. C'est du moins ce qu'en pense Anne-José Villeneuve, professeure et sociolinguiste au Campus Saint-Jean. Entretien.

Qui détient la norme langagière en Alberta? Selon elle, dans l'imaginaire collectif, le bon français, c'est le français de l'élite parisienne. À ce titre, bien qu'elle n'ait pas encore entamé de travaux officiels sur la question, Anne-José Villeneuve juge qu'il est difficile de déterminer quel groupe de locuteurs francophones détient la norme en Alberta. « Il y a un beau débat par rapport à ça, car la discrimination linguistique est d'abord une question de capital linguistique. Qui est porteur de la norme, qui peut oser exclure l'autre sur la base de la langue? », demande-t-elle.

Elle insiste sur le fait que, comme pour toutes les langues, il existe un temps pour parler de façon normative, et un autre pour parler de façon plus familière (langue vernaculaire). « De la même façon, on peut-être stigmatisé si on parle trop bien dans un pub ou un bar, ou de façon plus relâchée dans un contexte où la langue normative est attendue. »

NE PAS MAÎTRISER LA LANGUE NORMATIVE

Selon les dires de l'experte, en contexte minoritaire, les gens qui n'ont pas eu accès à une éducation en français ne peuvent souvent pas parler de façon normative, ce qui est source de discrimination. « Le français standard s'apprend à l'école, il ne s'acquiert pas de manière naturelle », renseigne-t-elle. Anne-José Villeneuve propose une comparaison pour expliquer le phénomène. « Imaginez que quelqu'un doive aller à un mariage. On s'attend à ce que cette personne porte une cravate. Mais quelqu'un qui ne possède pas de cravate devra tout de même se présenter à l'évènement », image-t-elle. La situation est la même pour tous les locuteurs qui ne peuvent pas parler la langue normative de Radio-Canada, par exemple, lorsqu'ils sont dans un contexte où elle est attendue.

Dans la même optique, la glottophobie peut être une forme de racisme. « Par exemple, au téléphone, sans dévoiler la couleur de sa peau, notre accent peut révéler notre origine », indique la professeure.

ET L'ACCENT FRANCO-ALBERTAIN?

Pour la sociolinguiste, de façon générale, l'accent des Franco-Albertains découle du français québécois. « C'est une variété du français qui fait partie de la famille des Français laurentiens, de la vallée du Saint-Laurent. Mais du point de vue individuel, plusieurs Franco-Albertains ont des origines qui ne sont pas passées par le Québec. Ils viennent par exemple de Belgique, de France et de Suisse et sont établis depuis plusieurs générations. Leur accent n'est donc pas Laurentien. »

Et que dire de tous les accents africains? Sachant que l'immigration provenant de l'Afrique vient gonfler les rangs de la francophonie en Alberta, une plus grande place devrait-elle leur être accordée dans les médias franco-albertains? « Si on décide d'accueillir davantage d'accents ou de locuteurs africains, il ne faudrait pas oublier les Franco-Albertains », répond-elle.

En terminant, de l'avis d'Anne-José Villeneuve, la langue devrait être démocratisée. « Les accents ne devraient pas être une source de hiérarchisation et de discrimination. La langue ne devrait pas être un obstacle supplémentaire pour exclure ou pour minoriser une partie de la société », souhaite-t-elle. Selon ses dires, la diversité fait partie de la beauté du français et du caractère vivant de la langue. « Sinon le français court à sa perte. Sans l'Afrique, le français court à sa perte. »

Par Martin Bouchard

EN FRANCE ET AU QUÉBEC

En France comme en Alberta, ce sont les francophonies de l'Afrique qui sont les plus discriminées. « Par exemple, dans les médias de France, on ajoute souvent des sous-titres lorsque des personnes de l'Afrique noire sont interviewées, alors qu'elles parlent un français très compréhensible. C'est de la glottophobie à l'état pur. L'accent devient une couleur et on juge cette couleur », se désole le socio linguiste Philippe Blanchet.

De son côté, le Québec fait cavalier seul en terme de discrimination linguistique. « Le Québec est particulier, car c'est la seule société francophone au monde qui a érigé sa façon de parler comme une norme, en refusant la norme parisienne », continue le chercheur. Pour lui, d'une certaine façon, le Québec est un lieu de résistance à l'uniformité et à la discrimination des variations du français. « Par contre, le français normatif entendu au Québec sert de norme imposée à l'ensemble des francophones canadiens », développe-t-il.

Par Martin Bouchard

25E ÉDITION DU PARLEMENT JEUNESSE DE L'ALBERTA (PJA)

ÉCHOS PARLEMENTAIRES!

PIERRE BERGERON, CRÉATEUR DU PJA

« En 1990, le directeur général de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), Pierre Bergeron, décide avec le conseil d'administration de créer une simulation parlementaire annuelle qui réunirait les jeunes de partout en Alberta. Pierre Bergeron avait l'intention de créer un évènement inoubliable qui donne la chance aux jeunes de créer des amitiés qu'ils vont garder pour la vie. Depuis ce temps, cette séance parlementaire se passe à la Législature albertaine à Edmonton, et porte le nom de Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA).

Cette année, FJA célèbre le 25e anniversaire du Parlement jeunesse de l'Alberta. Les participants ont eu l'honneur de recevoir des vétérans du PJA pour célébrer cette occasion, et le cabinet 2016 a travaillé fort pour organiser des activités amusantes et stimulantes. » — Alana Mancini

25E ANNIVERSAIRE!

« Le PJA est un évènement où les jeunes francophones de l'Alberta se réunissent pour s'exprimer politiquement. Cette activité offre une opportunité unique aux jeunes franco-albertains d'acquérir de l'expérience en vue de devenir député, lobbyiste, ou même journaliste pour une fin de semaine. L'évènement se passe à la législature albertaine, située à Edmonton, et les jeunes participants aux séances parlementaires doivent s'habiller selon le code vestimentaire de Législature.

Après de nombreuses entrevues avec les participants par rapport au code vestimentaire, la députée de Fort La Jonquière dit : « C'est une bonne idée que les participants s'habillent ainsi, puisque cela est un évènement qui est sérieux, il faut respecter le code vestimentaire. Nous sommes dans un édifice très important où de grandes décisions sont prises alors nous devons être à notre mieux. » — Annie-Pier Bastien et Nayla Sernowsky

À PROPOS DU PROJET DE LOI C-2 DÉBATTU PAR LES PARLEMENTAIRES

"Le but du projet de loi C-2 est de permettre aux étudiants de recevoir une éducation universitaire sans débourser une somme élevée. La publicité est le nerf de la guerre de ce projet, et ce, afin que tous les élèves éligibles puissent en profiter.

Durant le débat, les députés ont exprimé leurs points de vue sur le projet de loi et sur les amendements proposés. La modification du député de Duhamel, visant à ce que les étudiants ayant des problèmes d'apprentissage soient inclus, a vite été acceptée.

Durant le débat sur le projet C-2, la députée de Grandin a exprimé son opinion contre le projet de loi, puisqu'il obligerait les étudiants qui ont obtenu cette aide financière à travailler en Alberta pendant 6 ans. Plusieurs amendements ont été proposés et débattus, mais ce n'était pas assez pour que le projet de loi soit adopté." — Cora Hagemen

À PROPOS DU PROJET DE LOI C-101

« Le projet de loi C-101, présenté par l'honorable Adam Brown, vise à stimuler l'économie albertaine qui dépend fortement des sables bitumineux de Cold Lake, Fort McMurray et Rivière-la-paix, en créant des emplois liés directement à l'extraction du pétrole, mais aussi en créant de nouvelles opportunités pour trouver des sources d'énergie renouvelables.

Toutefois, cette façon de penser suscite toute une controverse parmi les députés de tous les partis politiques de la chambre. La grande majorité des membres sont contre le projet de loi et se sont rassemblés en ce que le député de Saint-Paul Navette Spatiale, Colin Champagne, appelle une « triforce ». De plus, il considère le projet de loi comme étant « hypocrite » parce qu'elle tente de joindre deux aspects complètement différents : l'économie et l'environnementalisme. L'honorable députée de Grande-Prairie, Amy Vachon-Chabot, décrit ce projet comme étant tout simplement « non faisable » et le député de St-Hubert, Samuel Gagnon, dit que c'est « une insulte totale ».

Une précision concernant le point 1.1.2 accorderait un montant d'un milliard de plus aux trois entreprises ayant les plus grandes augmentations de production (en comparaison au mois de novembre 2015) pour développer plus de sites d'exploitation. La précision souligne que ce montant d'argent ne peut être donné qu'à des entreprises canadiennes.

Bien que la tendance prédisait la défaite du projet de loi C-101, l'opposition officielle a remporté la majorité du vote, contre toute attente. » - Jocelyn Kaloa

N.B. Les échos parlementaires sont une production des participants du #PJA2016, dans le volet journalisme. Sous la tutelle de leurs animateurs, Ladan Souldan et Andrée-Anne Roy, ils ont réalisé ces textes, en plus de contenu web disponible sur les médias sociaux. Vérifiez le site web de FJA au www.fja.ab.ca ou le Facebook et Twitter @FJAlberta pour voir les autres réalisations de ce volet.

BILLET D'HUMEUR

LA PASSION DES JEUNES FRANCO-ALBERTAINS

En partant de la Belle province pour m'installer dans celle de la Rose sauvage, je savais que j'allais beaucoup apprendre en travaillant dans un journal francophone. Ce que je ne savais pas, c'est à quel point j'en apprendrais sur la force avec laquelle les Franco-Albertains défendent leur langue.

Quand on est jeune, on veut se couler dans le moule, on veut correspondre aux couleurs qui vibrent autour de soi. Enfin, c'est ce que je croyais. Lors de la 25e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA), j'ai eu la chance de m'entretenir avec des jeunes adultes franco-albertains surprenants. Avec leur accent qui, pour un Québécois, pourrait sembler anglophone, ils m'ont appris que non, justement, leur accent ne vient pas d'une difficulté à traduire les mots de la langue de Shakespeare, mais bien d'une identité propre à celle de Mollière.

La motivation des jeunes franco-albertains m'a fait comprendre que tous les accents ont lieu d'être, même ceux qui sont en voie de disparaître dans l'orthographe rectifiée. Le président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Monsieur Denis Desgagné, a prononcé un discours qui en a ému plus d'un. Le Saskatchewanais a entre autres expliqué que, lorsque ses enfants et lui avaient déménagé au Québec, la détermination dont ils avaient fait preuve l'avait touché. À l'école primaire, ses enfants ont été les seuls à se précipiter pour lever la main quand l'enseignant avait demandé qui voudrait se présenter aux élections scolaires. Est-ce que les jeunes francophones de l'Ouest sont plus motivés que les jeunes Québécois ? Et si c'est le cas, serait-ce par habitude de devoir constamment défendre leur identité langagière que cette jeunesse francophone se prononce aussi vélocement ?

Le député Bob Wanner faisait aussi partie des invités du PJA, avec le rôle de Lieutenant-gouverneur. Au lendemain de l'événement, M. Wanner a écrit sur Twitter que c'était pour lui un privilège de se retrouver entouré des jeunes parlementaires francophones de demain. Il a conclu son gazouillis en conseillant aux jeunes de « ne rêver que de grands rêves ».

De son côté, Colin-Philip Belliveau-Simard, président du Conseil d'administration de la Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), a offert des mots et des larmes durant son discours célébrant le travail des participants du PJA. Émouvant, son allocution a fait réaliser à la Québécoise que je suis que pour certains, la langue française est plus qu'une façon de communiquer. Pour ces jeunes ayant deux langues maternelles, le français représente un perpétuel combat contre la tentation de s'exprimer dans la langue la plus facile au monde et contre ceux qui ont peur des accents (glottophobes).

Au Québec, parler français, c'est normal. Tellement normal qu'on en oublie parfois l'unicité de notre langue, et on en vient à envier les anglophones d'avoir un langage aussi facile et universel. En Alberta, la rose sauvage est le symbole notoire de la Francophonie. Singulière, rare et pourtant bien ancrée, celle-ci est défendue inopinément par ceux qui la parlent, mais aussi par ceux qui l'aiment.

Je sais déjà que je ressortirai grandie et changée de mon passage en Alberta. J'apprends, et je m'émeus de voir tous ces jeunes défendre leur langue avec conviction. Je rapporterai ce bagage linguistique fièrement à une nation qui a besoin d'apprendre la résilience.

Par Émilie Pelletier

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF**
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE**
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE**
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE**
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE**

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton | **AMY VACHON-CHABOT**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | Lignes Agate Marketing | APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canadä

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

LA FRAP:

UN NOUVEAU CAP

Après plus d'un an d'existence et un nouveau président à sa tête, la Francophonie albertaine plurielle (FRAP) a lancé, lors d'une conférence de presse à la Cité francophone, les grandes lignes de sa gouvernance le 28 avril. Après un an d'existence, la FRAP se cherche toujours, mais cette fois ci, par le biais du dialogue et non celui de l'opposition. Bilan d'un an d'existence !

« Faire une francophonie plus inclusive » voici les mots que le président Alphonse Ndem Ahola a prononcé pour décrire la nouvelle direction que prend la Francophonie albertaine plurielle (FRAP). « Pour créer les ponts entre les communautés, se regarder en chien de faïence ne fait que contribuer à ralentir le dynamisme de la Francophonie », renchérit le président. Dans cette démarche d'inclusion, la FRAP souhaite aller à la rencontre des responsables des autres communautés.

« Comment est-ce que nous pouvons amener tout le monde à se mobiliser pour faire quelque chose autour du français », s'interroge Alphonse Ndem Ahola. Lors de la conférence, un intervenant se nommant selon ses propres termes « le vieux » a insisté sur le fait : « d'avoir une vision plus globale de la Francophonie, prendre position des deux côtés ».

Le président a bien précisé que la FRAP ne s'intéresse pas qu'à certains groupes ou aux communautés ethnoculturelles. Paulin Mulatris, co-directeur du Groupe de recherche en inter/transculturalité et immigration au Campus Saint-Jean, pense que c'est une très bonne chose de s'ouvrir aux autres. « C'est une autre façon de se présenter dans le milieu francophone qui devrait aussi prendre en compte la situation réelle des nouvelles communautés ». La FRAP change littéralement de cap en cherchant à comprendre la perception que l'extérieur a de l'organisme, ce qui marque un nouveau pas depuis sa création.

LEUR AMBITION :

Le président a aussi rappelé que l'émergence de la FRAP est née d'un constat, à savoir, « créer les conditions pour que le recrutement se fasse de façon égalitaire dans le domaine de l'enseignement ». Arsène Muamba, agent communautaire au Centre Guy Lacombe et présent dans l'assistance a rebondi sur ce commentaire, en demandant si des démarches avec les autres conseils scolaires francophones avaient été entamés. Selon les dires du président, la démarche est en cours avec les autres conseils, et concernant le Conseil scolaire Centre-Nord rien n'a encore été résolu. L'entreprise du dialogue est donc en marche.

SPORTS

GÉNÉRATION SOCCER

JORIS DESMARES-DECAUX

LIGUE MAJEURE DE SOCCER

IMPACT DE MONTRÉAL

Défait lors du derby contre Toronto, l'Impact jouait deux matches en trois jours contre le New York City FC dans l'état de New York et les Colorado Rapids au Stade Saputo. Les Montréalais ont récolté 2 points au total : respectivement 1-1 et 2-2. Contre les New-yorkais, l'Impact a pu ramener le match nul dans les dernières minutes de la rencontre. Sur une passe de Didier Drogba, Dominic Oduro trompe Saunders d'une tête plongeante (90e+1). Les Américains avaient ouvert la marque à la 51e minute par R.J. Allen.

Les coéquipiers de Wandrille Lefevre (n° 5) n'ont pu parvenir à prendre les trois points contre Colorado (photo : Impact de Montréal)

Les coéquipiers de Wandrille Lefevre (n° 5) n'ont pu parvenir à prendre les trois points contre Colorado (photo : Impact de Montréal)

VANCOUVER WHITECAPS FC

Après un réveil contre le FC Dallas 3-0 le 23 avril dernier à la BC Place, les Whitecaps ont retrouvé leur terrain contre le Sporting Kansas City (1-1) avant de se déplacer au Yankee Stadium et d'affronter le NYCFC (défaite 3-2). En infériorité numérique pendant toute la seconde période contre le Sporting, les Caps avaient ouvert le score à la 14e minute par Christian Bolaños s'offrant son premier but en LMS. Le SKC a égalisé à la 27e avec une réalisation de Diego Rubio.

Contre le New York City FC Carl Robinson avait procédé à trois changements en défense dans son onze de départ. Ces joueurs ont pourtant débuté de manière idéale. Profitant d'une mauvaise sortie du gardien new-yorkais, Octavio Rivero inscrit son premier but de la saison après seulement 37 secondes de jeu. Il s'agit du second but le plus rapide de l'histoire de la Ligue majeure de Soccer. La vedette espagnole David Villa donna l'avantage aux locaux avec deux réalisations aux 35e et 41e minutes.

Christian Bolaños parvient à égaliser et marquer son deuxième but en deux matches. Accroché dans la surface, Kekuta Manneh décroche une pénalité tirée par Bolaños. Le Costa-Ricain parvient à marquer en deux fois après avoir buté Saunders. Malgré leurs nombreuses occasions, les Caps s'inclinent à la 73e sur un but de Steven Mendoza. Vancouver est 11e avant de rencontrer les Portland Timbers pour le derby des Cascades.

LE COIN DU RAISIN

MARIO GIGUÈRE

VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Kevin Cheveldayoff, le directeur général des Jets, adresse les médias le samedi 30 avril suite à la loterie pour le repêchage 2016 de la LNH. (crédit : Chris Young / La Presse canadienne).

1. LES JETS SONT LES PLUS CHANCEUX DE LA LOTERIE

Bien que les Maple Leafs aient remporté le premier choix en vue du prochain repêchage de la Ligue nationale de hockey, ayant 20 % de chance d'obtenir ce rang, les Jets ont remporté le deuxième choix avec 7,8 % des chances de le faire. Winnipeg avait terminé au 25e rang du circuit et, selon toutes les probabilités, ils devaient obtenir la 7e sélection. Si la formation manitobaine a grimpé l'échelon, ce fut le contraire pour les autres équipes canadiennes de l'Ouest. Les Oilers ont baissé de la deuxième sélection à la quatrième, les Canucks de la troisième à la cinquième et les Flames, de la cinquième à la sixième. Les Canadiens et les Sénateurs demeurent neuvièmes et 12es, respectivement. Est-ce que les résultats de cette année seront suffisants pour décourager les équipes de terminer au fond du classementafind'obtenir une meilleure sélection au repêchage ?

2. BYE BYE BOUDREAU

Bruce Boudreau, l'entraineur-chef des Ducks, a été congédié le surlendemain de son élimination en première ronde des séries éliminatoires. Sous son règne, les Ducks se sont rendus à la troisième ronde l'an passé, mais ils ont perdu un match numéro sept à domicile à chacune des quatre dernières années. C'est toutefois surprenant qu'on lui montre la porte, car après un début de saison très décevant (Anaheim était classé en dernière place de la division Pacifique par la fin du mois de décembre), Boudreau a su transformer une équipe de style offensif (qui perdait leurs matchs avec une production de 1,8 but par 60 minutes et qui allouait 2,4 buts par 60 minutes) en équipe de style défensif (avec une production de 3,1 buts par 60 minutes et 2,1 buts alloués par 60 minutes) pour terminer la saison au sommet de la division. Est-ce que les Sénateurs voudront le considérer pour l'ancien poste de Dave Cameron?

3. APRÈS BOUDREAU, DARRYL SUTTER?

Puisqu'on aborde le sujet des entraineurs-chefs, le contrat de Sutter vient d'expirer. Comme les Ducks de Boudreau, les Kings de Sutter ont succombé en première ronde, bien que ce fût contre leurs rivaux principaux, les Sharks. Est-ce que les Kings voudront lui offrir une prolongation de contrat? Durant la saison régulière, les Kings ont gaspillé une avance de 12 points sur les Ducks au classement. Lors de leur dernier match de la saison régulière, ils n'ont pu maintenir une avance de trois buts contre les Jets pour terminer au premier rang de la division. Ils ne se sont même pas qualifiés pour les séries éliminatoires en 2015. Pourtant, il a mené son équipe à deux championnats de la Coupe Stanley, des exploits que Boudreau n'a pas encore réussis.

4. UN ARÉNA POUR LES OTTAVIENS ET LES GATINOIS

Le jeudi 28 avril, la Commission de la capitale nationale (CCN), un bureau qui surveille les propriétés du gouvernement fédéral à Ottawa, a déclaré que la proposition du groupe « Rendez-Vous LeBreton », mené par Eugene Melnyk (le propriétaire des Sénateurs), sera retenue pour un imposant centre commercial au centre-ville d'Ottawa qui comprendrait un nouvel amphithéâtre de la LNH. Melnyk a déclaré que cette décision fut plus importante que sa décision d'acheter le club en août 2003, car elle « solidifie l'avenir de l'équipe à très, très long terme ». Si le projet du Groupe Devcore Canderel DLS était retenu, est-ce qu'il entendrait une offre de Québec pour son club?

5. LES WHEAT KINGS DÉFONT LES REBELS

Les Wheat Kings de Brandon ont remporté la finale de la Conférence de l'Est dans la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) en cinq parties contre les Rebels de Red Deer. Le vendredi 29 avril, Nolan Patrick des Wheat Kings a marqué un tour du chapeau en plus de deux mentions d'assistance dans un gain de 5-2, totalisant 10 buts et 14 aides en séries éliminatoires, pour clore la série devant leurs partisans. Brandon affrontera les Thunderbirds de Seattle pour contester le trophée Ed Chynoweth, remis annuellement aux champions de la WHL.

CULTURE

NORTHWESTFEST FAIT PEAU NEUVE

Northwestfest arrive à Edmonton du 5 au 14 mai. En 2016, il demeure le plus important festival de films documentaires dans l'Ouest canadien. Véritable fenêtre ouverte sur le monde d'aujourd'hui, cette production généreuse et internationale dépeint des réalités toutes très différentes, avec comme toile de fond l'être humain et ses réalités.

Le festival, plus connu sous le nom de Global vision, s'est vu rebaptiser Northwestfest cette année. Un renouveau qui va dans la continuité d'un succès toujours grandissant. « Ce festival a vu le jour en 1983, programmé pour seulement trois

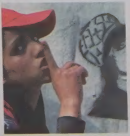
jours au mois d'avril, il s'étend aujourd'hui sur plus d'une semaine au mois de mai », explique Marie-France Guerette, coordonnatrice de l'évènement. Dix jours en continu de documentaires internationaux, avec une présentation de près de 60 films et courts métrages confondus.

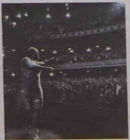
« Il y a des documentaires qui tentent de dévoiler ce qu'on ne peut pas voir, ce que les documentaires font, sur notre monde, sur les gens, il y a des portraits », fait savoir Marie-France Guerette. Le but du festival consiste à sensibiliser les spectateurs, mais aussi à faire découvrir la réalité des uns et des autres. Une distribution qui touche en somme un large public et qui n'est pas exclusivement destinée aux cinéphiles. La production se veut volontairement cosmopolite,

avec des films sud-américains, espagnols, allemands et canadiens, en plus de deux courts métrages francophones.

Le premier s'intitule : Une passion d'or et de feu. Il s'agit d'un film belge du cinéaste Sébastien Pins qui traite de l'histoire d'un apiculteur qui cherche à sauver son école. Le second s'appelle : Le network keeper. Un court métrage québécois d'environ cinq minutes, où le cinéaste a remarqué qu'il était difficile d'obtenir une connexion Internet dans un village au nord de la Gaspésie. Une femme fera preuve de débrouillardise afin de mettre au point un système relais de connexion Web pour aider son village.

Cette année, plusieurs films et courts métrages sont en lice dans leur catégorie respective à la manière des Hot Docs. Et dans les nouveautés, The Needle Vinyl Tavern accueillera le public pour pendre une bière et socialiser après chaque projection. Bon film ! http://northwestfest.ca/





ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

LE CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE FÊTE SA PREMIÈRE ANNÉE

UN AN DE SUCCÈS!

Disponibilité, fiabilité et services bilingues, voilà ce que retiennent les clients du Centre albertain d'information juridique. L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a célébré, le 29 avril dernier, sa première année de fonctionnement. En un an, le Centre a offert des services d'information, d'accompagnement et d'orientation juridiques à plus de 1000 clients. Mais des défis de taille attendent le Centre : pourra-t-il subvenir à la demande francophone grandissante et trouver des fonds à cet effet?

Disponibilité, fiabilité et services bilingues, voilà ce que retiennent les clients du Centre albertain d'information juridique. L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a célébré, le 29 avril dernier, sa première année de fonctionnement. En un an, le Centre a offert des services d'information, d'accompagnement et d'orientation juridiques à plus de 1000 clients. Mais des défis de taille attendent le Centre : pourra-t-il subvenir à la demande francophone grandissante et trouver des fonds à cet effet?

Selon le directeur du Centre, Me Ali Rachid, un manque de financement serait dommageable face à la demande au service, qui elle, est en pleine croissance. « En considérant que nous avons desservi en moyenne de 5 à 8 clients par jour, on a vraiment besoin de l'aide de beaucoup de juristes bénévoles, parce que le besoin est vraiment là », évalue-t-il. Celui-ci déplore le grand manque de ressources juridiques francophones en Alberta. « Ça justifie vraiment l'existence du Centre », estime Ali Rachid.

LE GOUVERNEMENT EN CROIT-IL AUTANT?

La majeure partie des fonds dirigés au Centre albertain d'information juridique provient du gouvernement fédéral. Le plan du gouvernement consiste à financer le Centre jusqu'en 2018. D'année en année, les fonds alloués diminuent graduellement pour permettre au Centre de se trouver d'autres bailleurs de fonds et ainsi, remplacer les fonds qui découlent du gouvernement fédéral.

L'inquiétude du Centre est que les ressources ne sont pas toujours suffisantes pour répondre à la demande francophone et que le gouvernement pourrait décider de ne plus financer les services. « Je doute que le gouvernement laisse tomber à l'eau tout le travail qu'on vient d'accomplir », affirme Me Pierre Asselin, président de l'AJEFA.

Le ministère de la Justice du Canada vient tout juste de commencer à travailler sur une feuille de route pour 2018. « On garde espoir. Le gouvernement a affirmé que la question de l'accès aux conseils juridiques est l'un des grands piliers de l'accès à l'information des francophones, alors nous avons confiance qu'ils vont continuer ces financements pour que le bon travail qu'on fait ici puisse continuer », fait aussi valoir Pierre Asselin.

JUSTICE & DROIT

GÉRARD LÉVESQUE

FORMATION EN COMMON LAW EN FRANÇAIS :

APRÈS SASKATOON, EDMONTON ET CALGARY?

Un nouveau Certificat de common law en français offre aux étudiants bilingues de nouvelles possibilités et élargit l'accès à des services juridiques en français dans les communautés francophones minoritaires.

Le Certificat de common law en français (CCLF) est maintenant offert par le biais d'un partenariat entre le Programme de common law en français de l'Université d'Ottawa et la Faculté de droit de l'Université de la Saskatchewan.

Selon Nathalie Des Rosiers, doyenne de la Section de common law de la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa : « il arrive souvent que des juristes francophones ayant effectué leur Juris Doctor (J.D.) en anglais se sentent mal à l'aise lorsque vient le temps d'offrir des services juridiques en français s'ils n'ont pas suivi une formation spécialisée en rédaction juridique et en techniques de plaidoirie en français. Nous avons donc créé ce certificat dans le but de compléter les programmes de J.D. en anglais et sommes enchantés que l'Université de la Saskatchewan ait accepté d'être notre partenaire dans le cadre de cette initiative tout à fait novatrice ».

La doyenne de la Faculté de droit de l'Université de la Saskatchewan, Beth Bilson, constate pour sa part que « les membres de la communauté francophone en Saskatchewan ont jusqu'à présent été mal desservis pour ce qui est de l'offre de services juridiques dans la langue officielle de leur choix. C'est pourquoi nous sommes fiers de nous associer avec l'Université d'Ottawa pour commencer à remédier à cette lacune. »

La communauté juridique fransaskoise se réjouit de prendre part à cette formidable initiative. « Nous sommes enthousiastes d'aider les étudiantes et étudiants inscrits au CCLF à trouver des mentors ainsi que d'excellents stages en Saskatchewan », affirme Francis Poulin, président de l'Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan (AJEFS). Pour bien de futurs juristes, le CCLF va être la première étape vers la poursuite d'une carrière enrichissante en droit et la possibilité de servir une clientèle dans les deux langues officielles.

Le Certificat de common law en français de l'Université d'Ottawa est le premier du genre au Canada. Et l'Université de la Saskatchewan devient la première institution partenaire à offrir ce nouveau certificat, et ce, à compter de l'automne 2016. Le CCLF offre aux étudiants ayant des habiletés en français l'occasion unique d'obtenir un Certificat de common law en français de l'Université d'Ottawa à l'issue de leurs trois ans d'études dans le cadre du programme de J.D. à l'Université de la Saskatchewan.

Le programme va permettre à des étudiants en droit d'acquérir des compétences en matière de rédaction et de plaidoirie en français, ainsi qu'une compréhension approfondie des importants enjeux entourant les droits linguistiques au Canada. Les étudiants vont effectuer un échange à Ottawa et participer à un concours de plaidoirie (tribunal-école) opposant des équipes provenant de partout au Canada. Ils seront en outre jumelés avec des mentors de la profession juridique et auront la possibilité d'effectuer un stage auprès de cabinets juridiques, d'organisations et de juristes du gouvernement qui œuvrent en français.

Qui deviendra la deuxième institution partenaire à offrir ce nouveau certificat? L'Université de l'Alberta ? L'Université de Calgary ?

Depuis septembre 2015, la direction du Programme pancanadien de common law en français est assumée par Caroline Magnan. La professeure Magnan a étudié la science politique à l'Université McGill avant de graduer du programme de common law en français de l'Université d'Ottawa en 2006. Boursière du Programme Fulbright et de la Fondation Baxter & Alma Ricard, la professeure Magnan a complété sa maîtrise en droit à Harvard. Elle a ensuite été auxiliaire juridique à la Cour suprême du Canada pour le juge Michel Bastarache.

Avant de se joindre à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa, la professeure Magnan a travaillé comme conseillère juridique bilingue à la Cour d'appel de l'Alberta et en droit fiscal international à un cabinet à Calgary. En septembre prochain, elle va enseigner l'introduction à la common law en français à l'Université de Calgary.

LANGUES OFFICIELLES:

VERS UNE NOUVELLE... STRATÉGIE

Qu'elle soit en accord ou non avec les mesures qu'il contient ou avec le financement qui s'y rattache, l'actuelle ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, doit vivre pendant encore deux ans avec le plan quinquennal en matière de langues officielles mis de l'avant par l'ancien gouvernement de Stephen Harper, en 2013.

Comparaissant devant le comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes à la fin avril afin de dresser un bilan de mi-parcours de cette Feuille de route pour les langues officielles qui couvre la période s'échelonnant de 2013 à 2018, la ministre Joly a été plutôt brève dans son évaluation.

« On note un soutien déficient du gouvernement précédent en matière de langues officielles », a-t-elle souligné.

Ainsi, ce qui devait s'avérer une rencontre visant à revenir sur la stratégie en place a rapidement tourné en un aperçu de la stratégie que comptent mettre en œuvre les libéraux dès 2018.

Bien qu'il soit encore tôt pour identifier les secteurs qui risquent de recevoir une bonne part du financement dans le cadre de cette stratégie, on a néanmoins appris que la ministre mènera, en collaboration avec son secrétaire parlementaire Randy Boissonnault, des consultations publiques en 2017.

« On voit des nouveaux besoins qui émergent, notamment en matière d'immigration et de communication. Nous croyons que ces conversations vont alimenter le futur plan qui sera développé au cours de l'année 2017 en vue de son entrée en vigueur en 2018 », a précisé la ministre.

« Tous les programmes vont être révisés et tous les besoins vont être identifiés pour savoir comment on peut faire mieux en matière de soutien aux communautés linguistiques », a-t-elle poursuivi.

S'il y a cependant une chose à laquelle on peut de toute évidence s'attendre, c'est que la stratégie en question ne porte plus le nom de Feuille de route. Après le Plan d'action pour les langues officielles de Stéphane Dion (2003-2008) et la Feuille de route des conservateurs (2008-2013 et 2013-2018), cette stratégie fort attendue au sein des communautés de langue officielle en situation minoritaire changera de nom.

« J'aime parler d'un plan d'action, d'un véritable plan de match plutôt que d'une simple feuille de route », estime Mélanie Joly.

Disparition des « Langues officielles »

Alors que Mme Joly semblait davantage intéressée à discuter de son futur plan d'action en matière de langues officielles et des célébrations entourant le 150e anniversaire du Canada, l'opposition avait pour sa part une autre idée en tête.

Le député conservateur Bernard Généreux et son collègue néodémocrate François Choquette ont en effet talonné la ministre afin de savoir pour quelles raisons la mention « Langues officielles » avait été retirée de son titre. Rappelons que Mélanie Joly porte le titre de ministre du Patrimoine canadien. Depuis plusieurs années, on retrouvait un ministère du Patrimoine canadien et des Langues officielles au sein du gouvernement fédéral.

Revenant sur une entrevue sur les ondes de TV5 où elle avait péniblement tenté d'expliquer cette décision de son parti, Bernard Généreux a demandé à la ministre d'élaborer.

« Au niveau des langues officielles, on a une approche vraiment pangouvernementale. Transversale. Plusieurs ministères ont des responsabilités en matière de langues officielles, un peu comme pour les peuples autochtones où plusieurs ministères ont des responsabilités partagées. En tant que ministre du Patrimoine, c'est moi qui suis en charge de la coordination de tous les efforts », a soutenu la ministre.

Visiblement, la réponse n'a pas convaincu l'opposition, François Choquette lui rappelant que l'on n'avait pas pour autant aboli le ministère des Affaires autochtones.

M. Choquette s'est aussi appuyé sur des propos de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada pour insister sur le fait qu'il était essentiel, lorsqu'il est question de langues officielles, que les communautés puissent compter sur « une autorité centrale forte et clairement identifiée ».

Par Danny Joncas

fafa
rassembler
informer
outiller

Assemblée générale annuelle 2016

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle qui se déroulera le **mardi 31 mai 2016 à 13h15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de la cité francophone d'Edmonton** (8627, 91ème rue Edmonton Alberta, T6C 3N1).

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 2 juin 2015
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2016 (vote)
9. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
10. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
11. Élection du conseil d'administration (vote)
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous... et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 30 mai 2016 pour participer à notre *Congrès* !

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965

Les Petits Soleils
Before and After School Care

OFFRE D'EMPLOI

Gestionnaire de programme d'une garderie avant après l'école
Sherwood Park, École Campbelltown (60 élèves Mat–6e, immersion)

Poste à temps plein commençant de la mi-août 2016 à la fin de juin 2017. Gestion de tout le programme, incluant toute la planification. Communication écrite et orale en anglais nécessaire pour la gestion des employés et courriels/discussion avec parents.

Certification min. de « Child Development Worker » ou équivalent.
Plus d'information, consulter : www.kijiji.ca Search 1158687796

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

EST À LA RECHERCHE DE PIGISTES À L'EXTÉRIEUR D'EDMONTON ET DE CALGARY

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life.
CIBC

accès æ emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley-
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

AUTANT DE PIÈCES DANS UN ROMAN CASSE-TÊTE

PROPOSITIONS, RÉACTIONS, RÉFLEXIONS, ETC.

Psychologue clinicienne à Ottawa et enseignante au niveau universitaire, Marie Gingras a récemment publié La poulette grise, un roman qui nous invite à ne pas placer tout le monde dans le même moule, surtout dans une société où la normalité devient de plus en plus la marginalité. L'histoire racontée par Marie Gingras met en scène le couple Paul et Jeanne, ainsi que leur fille Paulette, forcée de « faire face à maman qui risque de tout deviner juste à me regarder et à papa qui risque de ne rien voir du tout ce qui est peut-être pire ».

Paulette agit parfois comme narratrice, racontant avec charme et désinvolture les moments marquants de son enfance. Elle n'est pas « la poulette grise qui a pondu dans l'église », cette comptine que son père lui chantait pour la taquiner. Elle n'aime pas la taquinerie, ne comprend ni l'humour ni le mensonge et a tendance à prendre les choses au pied de la lettre. Grande et un peu costaude, cette jeune adulte à la longue tignasse brune demeure impulsive et expressive, les émotions toujours à fleur de peau.

Le mariage de ses parents Paul et Joanne prend l'allure d'un « chapelet conjugal » qui ne célèbre plus les mystères joyeux ou glorieux. « Un observateur de la scène rockwellienne ne se serait pas douté des angoisses secrètes de chacun des acteurs » de cette famille... Si ce n'était du fait que Paulette agit toujours différemment des autres, lance de mots qui ne se disent pas et pose des gestes qui n'ont pas leur place !

L'auteure aime utiliser des expressions courantes dont on ne connaît pas toujours l'origine. Elle écrit, par exemple, que la maîtresse de Paul « s'était levée à la fois du mauvais pied et du mauvais côté du lit ». Plusieurs chapitres sont coiffés de titres tels que « La goutte qui fait déborder le vase, Tempête dans un verre d'eau, Ne pas être dans son assiette, La nuit porte conseil, Les pieds dans les plats », etc. Quelques jeux de mots se glissent également ici et là. Par exemple, lorsque Paulette se dit que telle conséquence est un pensez-y-bien, elle ajoute « sauf que moi justement je ne pense pas très bien ».

Ce roman fort bien architecturé se présente un peu comme un casse-tête où les pièces à assembler correctement sont : conversations, révélations, interrogations, préoccupations, propositions, réactions, réflexions, hésitations et décisions. Le portrait final du casse-tête risque d'être celui d'une jeune femme qui tente « de se frayer un chemin au travers les différentes versions de la réalité qu'on lui présente et qu'elle interprète à sa manière bien à elle ».

En écrivant La poulette grise, Marie Gingras a réussi à créer des personnages et des situations qui nous plongent dans la réalité déstabilisante des gens que nous avons parfois tendance à qualifier de « pas comme nous ». Du coup, l'auteure nous ramène à l'essentiel et nous questionne sur la place accordée dans notre société à tous les marginaux. Dans les beaux tableaux en noir et blanc, c'est souvent le gris qui prédomine.

Marie Gingras, La poulette grise, roman, Gatineau, Éditions Vents d'Ouest, coll. Azimuts, 2016, 236 pages, 24,95 $.

LE FRANCO

Le Franco : média par excellence pour rejoindre les francophones en Alberta !

Contactez Joris Desmares-Decaux, responsable du développement des affaires et des ventes du Franco pour promouvoir votre entreprise, votre organisation, ou vos évènements.

Téléphone : 780 465-6581 commercial@lefranco.ab.ca

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

POST SCRIPT : QUADRUPLE NOMINATION À L'EDMONTON MUSIC AWARDS

Le trio musical Post Script fait sensation dans la capitale provinciale, avec quatre nominations à l'Edmonton Music Awards. La chanson « Dear Marie » est d'ailleurs la source de trois de ces nominations : single de l'année, auteur-compositeur-interprète de l'année ainsi qu'enregistrement de musique de style alternatif adulte de l'année. Le groupe indie-folk est aussi en nomination dans la catégorie du choix du public.

Paul Cournoyer, membre du terzetto, se réjouit du succès de son groupe. « C'est super de mettre tant de travail dans un album et d'avoir un retour de reconnaissance de la communauté locale. On est aussi très contents d'être en nomination avec nos amis, des gens avec qui on partage souvent la scène », a fait valoir le bassiste de Post Script.

À LA UNE! L'ALLIÉ DES FRANCOPHONES DE L'ALBERTA, RANDY BOISSONNAULT

Le magazine anglophone edmontonien « Avenue » a offert un clin d'œil à la Francophonie albertaine, la semaine dernière. Le député libéral dans Edmonton-Centre Randy Boissonnault y est présenté en une du magazine comme un homme politique éduqué et défendeur de ses convictions.

« Quand le Français de Boissonault n'était pas assez bon pour qu'il décroche un emploi de guide parlementaire à Ottawa, il étudia plus fort », cite le magazine. L'article raconte aussi que quelqu'un lui a dit qu'il ne pourrait jamais remporter le siège d'Edmonton, car il est ouvertement gay depuis l'âge de 27 ans. « L'élection de Don Iveson comme maire représente pour moi un changement de génération pour la ville », complète le député. À lire!

OUVERTURE D'UN RÉSEAU DE CENTRE D'APPUI PARENTAL

« C'est la première fois que la Société de la Petite enfance, la SPEFSA, va recevoir un appui financier du gouvernement de l'Alberta, ce sont des fonds de Human Services », explique Sarah Lessard, présidente de l'organisme. Selon elle, le but de ce financement consiste à développer et offrir plus d'ateliers francophones favorisant la relation entre les parents et les enfants.

Par exemple, certains ateliers portent sur la rivalité frère et sœur, ou bien encore sur « parler et savoir écouter ». Toute sorte d'activité sont en préparation : la motricité fine, la motricité globale, tous les stades du développement des jeunes sont abordés. Ces activités répondent à des besoins spécifiques et permettront de toucher plus de familles, même si il reste encore du pain sur la planche.

Des ateliers sont déjà en place et ont lieu tous les matins. Cet ajout est une amélioration supplémentaire pour la francophonie albertaine. Environ une centaine de parents et d'enfants, ainsi que tous les partenaires de la communauté, comme l'ACFA de Calgary étaient présents à l'évènement.

QUEL MATIN!

Jouée par L'Ensemble des sages, « Quel matin! » est une pièce de théâtre écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet. Présentée les 27, 28 et 29 avril à l'auditorium du Campus Saint-Jean, la pièce portait sur tout ce qui se passe dans la rotonde d'un centre d'achat... un matin! Les acteurs, tous amateurs, semblent avoir apprécié leur expérience. Anne-Marie Duchesneau, comédienne dans la pièce, témoigne. « C'était vraiment bien, il y a avait des gens de tous les âges. C'est très amusant.»

L'auteure de la pièce, France Levasseur-Ouimet, partage cette opinion. « Beaucoup de ces comédiens montent sur la scène pour la première fois. Nous jouons pour nous amuser, pour oublier nos peines. Nous vivons une camaraderie incroyable », estime-t-elle. La dramaturge ajoute que sur scène, les comédiens s'occupent l'un de l'autre. « Certains ont moins de mémoire que d'autres, mais ils se font aider. C'est une expérience très enrichissante sur le plan humain. » Mme Levasseur, qui a écrit plus de 35 pièces, en est à sa 16e édition de cet évènement communautaire.

1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal)

| $1 | 16 pages | HEBDOMADAIRE | Du 12 au 18 Mai | Volume 50 | N° 19 |

CULTURE PAGE 07

EL CORTEZ: UN ENDROIT À VISITER

ENVIRONNEMENT PAGE 02

FEU ET ENVIRONNEMENT

JEUNESSE PAGE 03

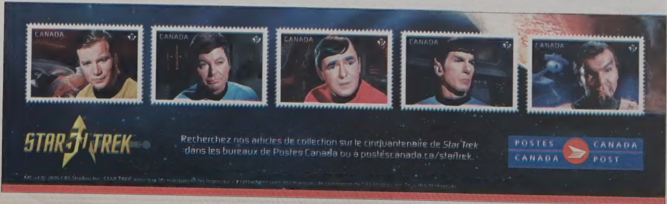
GÉNIES EN HERBE

CULTURE PAGE 15

FESTIVAL DE LA BD FRANCOPHONE

Fort McMurray:

Tragédie à échelle humaine



PM 40011833 1152 6/2 xxDIR(D)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

FORT MCMURRAY

APRÈS LE DRAME

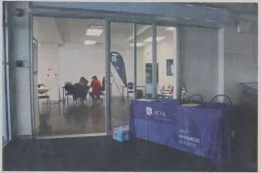
C'est un véritable élan de générosité et de compassion qui a rejoint les gens de l'Alberta, en vue de soutenir les personnes évacuées de Fort McMurray. La tragédie qui secoue la ville de près de 80 000 personnes fait les manchettes partout sur la planète, mais c'est à hauteur d'hommes et de femmes que se dessine l'entraide apportée.

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

Les familles évacuées qui n'ont pas de logis doivent se rendre au Centre Northlands, à Edmonton, pour s'y inscrire et être prises en charge. « Pour l'instant cependant, la question de la langue n'est pas vraiment prise en compte. Nous sommes vraiment en contexte d'aide de première ligne d'urgence », fait savoir Magalie Bergeron, directrice générale de l'ACFA régionale d'Edmonton. Cela dit, la donne change d'heure en heure et les besoins évoluent. Déjà, les services d'aide de deuxième ligne sont déployés.

Et l'aide francophone s'organise! Les acteurs de la communauté francophone se regroupent ponctuellement à Edmonton afin de faire le point et de planifier l'aide qui peut être offerte. C'est le Centre d'accueil et d'établissement de l'Alberta (CAE) qui se charge de former les bénévoles. « Ces derniers doivent être en mesure de bien accueillir les sinistrés, mais aussi faire preuve d'empathie », dit Pauline Légaré, directrice adjointe du Réseau Santé albertain. Cette dernière se réjouit d'ailleurs que le projet de ligne d'écoute empathique, en collaboration avec Tel-Aide Outaouais, ait été lancé afin de soutenir les évacués. « Ils reçoivent déjà des appels. Les gens ont besoin de parler. Il faut que ça sorte », estime Magalie Bergeron.

Un petit quartier général improvisé a d'ailleurs pignon sur rue dans la Cité francophone d'Edmonton afin d'accueillir les évacués et de mieux les diriger. Angelina Gionet, directrice régionale de l'ACFA de Wood Buffalo, exprime vouloir trouver non seulement les membres de son ACFA, mais tous les francophones de Fort McMurray. « C'est notre rôle de les aider », a-t-elle lancé. Au moment de mettre sous presse, une centaine de membres francophones avaient été rejoints.



Logements offerts

Pour l'instant, les francophones sont rejoints à partir du centre Northlands. « La Ville a accepté que nous distribuions des affiches avec les numéros de téléphone de plusieurs organismes francophones », partage Magalie Bergeron.

Selon elle, la générosité des gens d'Edmonton est au rendez-vous, particulièrement en ce qui a trait aux offres d'hébergement. L'ACFA régionale d'Edmonton a d'ailleurs mis sur pied un formulaire en ligne afin de faciliter le jumelage entre familles. « Nous devons savoir combien de lits sont disponibles, si les animaux sont acceptés, s'il y a des allergies, etc. », raconte Magalie Bergeron.

Par contre, il appert de plus en plus que les évacués ne veulent pas vraiment aller vivre chez une autre famille. « Pour faciliter la recherche d'appartements, Accès-Emploi donne accès à Internet et à ses ordinateurs jusqu'à 20 h aux personnes évacuées », rapporte Suzanne Corneau, directrice générale de l'organisme dédié à la recherche d'emploi.

Plus de 300 familles francophones vivent à Fort Mc Murray.

Tel que mentionné sur le site du gouvernement albertain, les gens doivent conserver leurs reçus, car ces derniers auront peut-être la chance d'être remboursés.

Les gens prêts à offrir d'autres services sont bienvenus d'écrire à urgenceacfa@gmail.com

FEUX DE FORÊT ET RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

FORT MCMURRAY : LE POINT DE NON-RETOUR

Le nom de Fort McMurray est sur toutes les lèvres depuis que des feux de forêt d'une intensité sans précédent ont débuté ce 1er mai. Comme une trainée de poudre, ce feu s'est propagé notamment en raison d'un temps très chaud et sec. Le réchauffement climatique serait-il le grand responsable de cette tragédie humaine et écologique? L'origine reste encore à définir.

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

C'est une vision apocalyptique qu'offre la ville de Fort McMurray au reste du monde ces derniers jours. Cette année, les feux de forêt ont commencé tôt, beaucoup trop tôt. Une situation qui s'explique aussi par des hivers moins rigoureux, le manque de neige et des précipitations quasi nulles.

Selon Bruno Mkui, professeur d'économie des ressources naturelles et de l'environnement, spécialisé dans la gestion des ressources environnementales au Campus Saint-Jean, le problème environnemental est assez global. « Par exemple, El Niño qui a affecté Edmonton cette année a aussi affecté les États-Unis ». Pour lui, il faudrait donc partir du général pour aller au particulier en replaçant ces évènements dans un contexte coordonné. « El Niño a apporté beaucoup de chaleur, ce qui réduit les moisissures et donc expose des forêts au risque d'incendie », précise-t-il.

Mardi dernier, Fort McMurray a vu le mercure grimper jusqu'à 30 °C et son humidité chuter de 15 pour cent. « Des conditions idéales pour créer un véritable cocktail Molotov », aux dires de Brian Burnett, instructeur en chef pour l'entreprise Wildfire Inc, une école de formation en Ontario. « Le point de non- retour se produit quand la valeur numérique de l'humidité ambiante est inférieure à la température enregistrée », souligne le spécialiste.

QUAND EST-IL DE LA SÉCURITÉ?

Selon, Patrick Smyth, vice-président de la sécurité et d'ingénierie de l'Association canadienne de pipelines, des systèmes de gestion sont déjà en place pour sécurisé les pipelines. « Ils ont besoin d'anticiper et de surveiller constamment les risques de dangers émergents pour atténuer l'effet de ces feux », explique M.Smyth. À Fort McMurray il y a des oléoducs de distribution. « Pour les opérations, la communication est constante avec le centre d'urgence des opérations. Ils sauront si leurs oléoducs pourraient être en danger, les fermer et prendre ainsi d'autres mesures nécessaires afin d'éviter l'aggravation de la situation » explique le vice-président de ACPE.

La tragédie à Fort McMurray est un problème qui pourrait donc résulter du changement climatique. Au moment de mettre sous presse le journal, cette hypothèse n'est toujours pas confirmée, tout comme la possibilité d'un acte criminel.

À la suite à cette catastrophe, est-ce que des politiques environnementales seront établies afin d'interdire ou de réduire les feux de camping? Devrons-nous une fois pour toutes nous ajuster au changement climatique? Pour l'instant, Fort McMurray doit rebâtir!

ÉCOLE BORÉALE : TOUT VA BIEN!

Plus de peur que de mal pour l'école Boréale. Aucune école n'a d'ailleurs été touchée dans l'incident qui a sévi à Fort McMurray. Voici ce qu'il faut retenir de la situation.

C'est un stress maximal qui a touché toute la communauté de parents, d'enfants, de professeurs ainsi que tous les membres du personnel scolaire de l'école et ceux du Conseil scolaire Centre-Nord. Si personne n'a été blessé, l'urgence demeure, afin de déménager les enfants. « Les enfants ont été déménagés en fonction du désir et l'opportunité que les parents avaient pour le faire, il y a des enfants qui sont déjà rendus dans d'autres provinces », précise Henri Lemire, directeur général au Conseil scolaire Centre-Nord.

Un bref bilan permet déjà de confirmer que certains membres du personnel ont été eux aussi transférés dans d'autres provinces. Quatre professeurs ont malheureusement perdu leur maison. « On a des enfants à Calgary, on en a à Plamondon et Lac la Biche. Il y en a 20-25 dans nos écoles à Edmonton et dans les régions de Beaumont, Sherwood Park, La Mission, Lloydminster », précise Henri Lemire. Cet incendie aura marqué profondément les enfants et les parents, puisque leur vie a totalement basculé. Certains n'ont plus de maison et ne savent pas quand ils reverront certains de leurs amis.

Toutes les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord sont donc prêtes à accueillir les élèves de l'école de Fort McMurray. Une trousse d'accueil a été préparée pour les directions d'école et le personnel; du matériel scolaire sera remis à chaque élève. Le Conseil scolaire a aussi mis sur pied une équipe d'intervention qui pourra offrir des services en counselling au besoin aux élèves. M. Lemire salue la collaboration et s'est voulu rassurant tant auprès des parents que des professeurs, assurant à ces derniers la conservation de leur poste.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

GÉNIES EN HERBE

DES JEUNES QUI IMPRESSIONNENT!

Quel type de catastrophe naturelle a causé la destruction de la ville de Pompéi en l'an 79 après Jésus-Christ? Selon le proverbe, qu'est-ce qui revient au galop s'il est chassé? Quel ingrédient est à la base du potage Parmentier? Voilà des questions auxquelles ont dû répondre des élèves de la 5e à la 9e année du Conseil scolaire Centre-Nord, lors de la 7e édition du tournoi Génies en herbe. Une première cette année : le concours a eu lieu au Campus Saint-Jean (CSJ).

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

Le Conseil scolaire Centre-Nord a une fois de plus accueilli plus d'une centaine d'élèves au tournoi Génies en herbe, en collaboration avec l'ACFA et le Centre de développement économique de l'Alberta (CDÉA). Les jeunes ont pu participer à des ateliers organisés par Francophonie Jeunesse Alberta (FJA), par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) et à une visite du CSJ. « En tant que partenaires de l'évènement, nous sommes fiers de voir nos élèves démontrer l'étendue de leurs connaissances », a exprimé le directeur du Conseil scolaire Centre-Nord, monsieur Henri Lemire.

Le tournoi était divisé en trois catégories, soit les élèves de la 5e et de la 6e année, ceux de la 7e année et ceux de la 8e et de la 9e année. Chez les plus jeunes, les élèves de l'école Notre-Dame ont été couronnés vainqueurs. Pour la catégorie de la 7e année, c'est l'école Notre-Dame-Des-Montst qui l'a remporté. Les élèves de la 8e et de la 9e année devront attendre encore un peu avant de s'affronter, leur tournoi ayant été reporté.

« En terme de culture générale, c'est impressionnant de voir ce qu'ils peuvent retenir comme information », a avoué Patrice Gauthier, directeur général par intérim du CDÉA. Animateur de la finale du tournoi, M. Gauthier croit qu'il est important d'encourager ces élèves à fort potentiel. « On les incite souvent à s'inscrire dans des sports ou en art, mais ces jeunes-là ont beaucoup d'habiletés, et c'est une bonne chose qu'on puisse les mettre en valeur », a-t-il mentionné.

UNE ÉCOLE EN MOINS

Sur les 14 écoles qui étaient censées être représentées, l'une d'entre elles manquait à l'appel. Les élèves de l'école Boréal devaient participer au tournoi, mais vu le brasier qui a ravagé la ville de Fort McMurray, ils n'ont pas pu se présenter. « C'est dommage, parce qu'ils se sont préparés pendant très longtemps pour participer au tournoi », a déploré Anne-Lise Uwihoreye, gestionnaire des projets scolaires communautaires à l'ACFA.

ÉDITORIAL

FORT MCMURRAY

L'APOGÉE AVANT LA CHUTE

Qu'ont en commun Rome, Sparte, Athènes? Chacun de ces empires a connu une prospérité éclatante avant de s'écrouler inexorablement. À l'instar de ses illustres consœurs, Fort McMurray, troisième réserve mondiale de pétrole et figure emblématique du royaume canadien, connaitra-t-elle le même sort? Le brasier qui fait rage changera-t-il la donne? Cette tragédie, qui ne laisse personne indifférent, ne donnera pas d'autre choix à l'Alberta que de se renouveler.

Fort McMurray, aujourd'hui tout le monde connaît! Toutes les chaînes de télévision ont parlé de cette ville ouvrière de 130 000 habitants, située au nord de la province. Si certains sont affligés par la situation des évacués, d'autres y verront un pied de nez de la nature, un retour du karma… Bref, des opinions mitigées par rapport à l'exploitation très controversée des sables bitumineux.

Des reportages sur « Fort Mcmoney » avaient déjà été tournés. Construite exclusivement sur l'économie du pétrole, la ville a vu son aura partir en fumée. Un vent trop fort a fini par souffler sur les braises de l'exploitation pétrolière et remettre certaines choses en perspective. Depuis des années, beaucoup de personnes vivaient à Fort McMurray en raison des salaires plus qu'élevés. 500 000 $ comme salaire à l'année était presque une norme pour les personnes établies à « Fort Mac ». Cela dit, qui sommes-nous pour juger? Qui n'a jamais rêvé de donner les moyens à sa famille d'avoir un avenir et une existence confortables et dorés?

Avec ses hauts salaires, Fort McMurray a représenté une forme de démesure. Démesure des salaires, démesure de l'exploitation outrancière de l'environnement. La démesure de cet incendie est à son tour à l'image du train de vie et du rythme effréné imposé à l'environnement. De quoi faire réfléchir! Et pourtant, déjà les pétrolières exigent de la province que l'exploitation de l'or noir reprenne…

Véritable plaque tournante du pétrole, que va t-il advenir de Fort McMurray? Raisonner sur le court terme n'est plus un luxe que l'économie canadienne peut se permettre. Ces derniers temps, l'Alberta avait déjà été victime de la chute du prix du baril de pétrole. L'économie canadienne va-t-elle prendre de nouveau un sérieux coup dans l'aile avec cette tragédie? La chute de la production est estimée selon les experts entre 1 et 1,5 million de barils par jour, soit presque un quart de toute la production canadienne.

Ce drame humain et écologique possède au moins un intérêt : celui de nous faire réfléchir et de se réinventer. Selon vous, quelle sera la teinte de l'horizon de Fort McMurray? Rouge, noir, vert… les paris sont ouverts.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

La semaine dernière, nous vous présentions un article sur la glottophobie, la discrimination par l'accent. Mais qu'en est-il de la discrimination linguistique envers les personnes dont la langue maternelle est l'anglais?

L'ACCENT DES ANGLOPHONES

Quinton Stotz enseigne à Strathcona High School à des jeunes de 15 à 18 ans. Pour lui, il est primordial de ne pas porter de jugement sur l'accent et sur la qualité de la langue des élèves, « parce que le but de l'enseignement en immersion, c'est la communication. C'est le plus important ».

Cela dit, selon l'enseignant, l'accent des élèves en immersion n'est pas un dérivé authentique du français, car il ne vient pas d'une communauté de souche de langue française. « Souvent, les élèves de l'immersion attachent un aspect de leur identité comme francophone à leur accent. Il s'agit d'un accent d'immersion qui n'existe nulle part ailleurs dans la francophonie », pense-t-il. Selon ses dires, cet accent leur est propre. « C'est comme si ces élèves, au fil du temps, avaient inventé un accent qui reflète leur communauté. »

Après 12 ans d'enseignement, ces jeunes devraient être capables de communiquer avec les francophones de partout dans le monde. C'est du moins ce qu'en pense Quiton Stotz. « La plupart atteindront un bon niveau de français normatif et seront capables d'étudier à la Faculté Saint-Jean et de réussir. Par contre, il leur sera difficile d'obtenir un emploi où un niveau de langue plus soutenue est requis, comme au Québec ou en France », avertit-il.

PAR MARTIN BOUCHARD

DES VOYELLES ANGLAISES

En français, il y a les voyelles pures. Cela veut dire qu'il n'y a pas de diphtongues, contrairement à l'anglais. « Lorsqu'on prononce une voyelle, il n'y a qu'un son, alors qu'en anglais, il y a souvent deux sons », explique Quinton Stotz. Il donne en exemple le mot boat, dans lequel la lettre O se transforme en U. « Les jeunes de l'immersion ont donc de la difficulté à prononcer des mots comme bureau, qui se change en biureau. En général, la lettre U est très difficile à prononcer pour les anglophones. « Le mot éternuer, par exemple, en fait souffrir plus d'un. »

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF**
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE**
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE**
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE**
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE**

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

Correspondante à Edmonton | **AMY VACHON-CHABOT**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donalda FREMONT · Alberta Weekly Newspapers Association · Lignes Agate Marketing · APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ACELF 2016 : #FRANCONUMÉRIQUE2016, UN 69E CONGRÈS QUI CLIQUE !

Quand débutera à Québec le 22 septembre prochain le congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), le vénérable organisme en sera en sa 69e édition. Vénérable peut-être, mais bien de son siècle au point de mettre à l'avant-plan les nouvelles technos pour approfondir le côté identitaire en matière d'éducation.

L'ACELF est « un organisme à but non lucratif qui, par la réflexion et l'action de son réseau pancanadien, exerce son leadership en éducation pour renforcer la vitalité des communautés francophones. » Concrètement, l'organisme pancanadien exerce un leadership influent en construction identitaire et soutien le renforcement des capacités des divers intervenants en éducation de langue française. Et l'un de ses outils de prédilection pour atteindre ses objectifs demeure pour l'ACELF son congrès annuel.

Avec un thème aussi techno que #franconumérique2016, est-ce une première pour l'ACELF? « Pas du tout, assure Richard Lacombe, le directeur général. Dès 1969, on parlait de technologie au service de l'éducation. Périodiquement, c'est un thème qui revient. »

Que ce soit clair, le prochain congrès de l'ACELF ne sera pas un salon des nouvelles technologies où on présente les derniers gadgets. Du 22 au 24 septembre à l'Hôtel Hilton, ce sera plutôt, comme l'explique M. Lacombe un moment de s'interroger sur « les possibilités que nous apporte le cyberespace » en matière de francophonie.

90 ateliers

Un thème qui a suscité de l'intérêt puisque les organisateurs ont reçu plus de 90 propositions d'ateliers. Ils en ont retenu une vingtaine pour cet événement placé sous le patronat de la directrice générale de la Commission scolaire des Navigateurs, Mme Esther Lemieux, et de son homologue et de la Commission scolaire de la Capitale, M. Pierre Lapointe.

Le dialogue qui devrait avoir lieu à Québec l'automne prochain permettra également aux Québécois présents de constater que les Franco-Canadiens font un véritable engagement en choisissant de vivre en français, d'aller à l'école en français, peu importe la province d'où ils viennent.

Place aux jeunes

En plaçant son congrès sous le signe du cyberespace, l'ACELF souhaite que les jeunes francophones soient des créateurs de contenu. « Et le message qu'on veut envoyer aux enseignants, est on ne peut plus clair : faites confiance aux jeunes. »

L'ACELF montrera l'exemple puisque le 24 septembre 40 jeunes venant du Canada – la Délégation leadership jeunesse - vont animer le samedi matin. Avec les autres participants, ils dialogueront sur l'utilisation des nouvelles technologies dans le développement identitaire. Cette confiance à l'égard des jeunes, « c'est un peu la marque de commerce de l'ACELF » aime à rappeler Richard Lacombe.

Dans la veine dynamique et jeune, le vendredi soir aura été placé sous le signe du hip hop francophone grâce à Webster. L'artiste de Québec est un maître dans l'art de faire rimer les mots, le plus souvent pour décrire les hauts et les bas d'une société aux prises souvent avec le manque d'ouverture à l'autre.

Le dynamisme de l'ACELF

Alors que la période d'inscription au 69e congrès bat son plein, quels sont les autres projets pour l'ACELF dans les mois à venir ? Richard Lacombe rappelle que son organisme devrait être plus présent dans les facultés universitaires s'occupant de pédagogie. Pourquoi ? Pour favoriser le développement professionnel en construction identitaire.

De plus, et c'est là une primeur, dans le cadre du 150e anniversaire du Canada, l'ACELF est en train de développer un nouvel outil : On est là ! Selon Richard Lacombe, ce document permettra « de montrer comment les francophones ont été présents dans le développement du Canada. »

Pour en savoir davantage sur le congrès de l'ACELF et pour s'y inscrire, on consultera le lien suivant : http://www.acelf.ca/congres-acelf/description.php

| PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

ACFA

8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

www.acfa.ab.ca

Points saillants
Rencontre du Comité exécutif
Le 25 avril 2016

Rapport du président

Pendant le mois d'avril, le président a participé à plusieurs rencontres dont la rencontre tant attendue avec la Première ministre albertaine, Rachel Notley, qui a permis à l'ACFA de mettre la table et de discuter des attentes de la communauté francophone. Le président a demandé une loi sur les services en français et madame Notley s'est montrée très réceptive à cette demande, mais a proposé de débuter par le développement d'une politique sur les services en français, évoquant des raisons de nature économiques. Faisant suite à cette proposition, l'ACFA a entamé le travail de développement d'une politique avec le ministre responsable du Secrétariat francophone, l'honorable Ricardo Miranda. Puis, plusieurs rencontres politiques se sont enchainées avec des élus de différents partis: François Choquette, député NPD, Pierre Nantel, député NPD, Marie Renaud, députée NPD de Saint-Albert et Brian Jean, chef du WildRose. Le président a également été invité à assister au dévoilement du budget provincial, suivi d'une réception. Enfin, le 16 avril dernier, il a participé en tant qu'observateur à une consultation communautaire à Calgary, initiée par l'ACFA et venant appuyer les efforts de l'ACFA régionale de Calgary.

Immigration francophone

Le président a fait une mise en contexte du rapport d'évaluation du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA). Les administrateurs ont proposé d'ajouter une période de temps supplémentaire lors de la prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA afin d'en discuter plus en profondeur.

Comité reconnaissance

Les administrateurs ont entériné la proposition pour la composition du Comité reconnaissance 2016 qui sera formé des personnes suivantes : Alexandre Bossé, représentant de l'ACFA, Jean Johnson, représentant de l'ACFA, Linda Groth, représentante de la FAFA, Colin-Philip Belliveau-Simard, représentant de FJA, Nathalie Beauregard, représentante communautaire ainsi que Souleymane Sidibé, représentant communautaire.

1

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life.
CIBC

accès æ emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

CULTURE

EL CORTEZ : UN RESTAURANT EN PLEIN ESSOR

Cinco de Mayo est une journée pour célébrer la culture et le patrimoine mexicains. Au restaurant El Cortez, situé près de l'avenue Whyte, une hausse considérable des profits a été observée à l'occasion de cette fête populaire. Entretien avec le francophile Fady James, gérant du restaurant.

Le Franco : D'où est partie l'idée de ce restaurant?

Fady James : Mike, le propriétaire, aimait beaucoup aller à Los Angeles avec sa copine. Il a remarqué que là-bas, il y a beaucoup d'endroits qui ressemblent à celui-ci, avec énormément d'influences mexicaines. Alors non, ce n'est pas un restaurant mexicain, c'est un restaurant dans le style de « L.A. cantina ». C'est pour cette raison qu'il y a beaucoup d'éléments d'allure gangster, avec des graffitis et des objets rustiques… Certaines personnes, parfois des Mexicains, viennent ici et sont étonnées que ce ne soit pas authentique, mais ce n'est pas ce que le propriétaire voulait représenter. Il voulait plutôt représenter une sorte de rébellion, une place pour les jeunes cool et branchée.

LF : Comment en êtes-vous arrivé à travailler ici?

FJ : J'ai commencé comme DJ. La première fois qu'ils ont fait le « Taco Tuesday », Mike, un vieil ami, m'a alors invité à venir tourner des disques, car il savait que j'aimais beaucoup faire de la musique. Je fais beaucoup de Hip Hop, j'adorais mettre de l'ambiance dans le restaurant. Un jour, ils m'ont demandé de devenir gérant.

LF : Est-ce que c'était un défi pour vous de devenir gérant?

FJ : Moi j'aime beaucoup les restaurants, la vie nocturne. Pendant dix ans, j'ai été barman, alors ce n'était pas si différent. J'aime beaucoup le service à la clientèle, j'aime offrir quelque chose aux gens. Pour moi, c'est plus que de prendre leur commande ou de répondre à leurs besoins. C'est une expérience, et peu importe où je vais, c'est quelque chose que j'aime apporter avec moi.

LF : Qu'est-ce que vous préférez du restaurant?

FJ : C'est unique, c'est différent. Il n'y a rien d'autre comme ça à Edmonton. L'équipe avec laquelle je travaille est merveilleuse. On est comme une famille et les gens le ressentent. Ici, tout le monde travaille pour rendre service aux autres. C'est tellement bien d'avoir ce support.

LF : Y a-t-il une anecdote qui vous a rendu fier?

FJ : *Soupir* Il y en a tellement! Je me souviens, une fois, un groupe était venu pour fêter un anniversaire. Ils m'avaient demandé de la Téquila, alors pour faire quelque chose de différent, je leur ai apporté une bouteille du sous-sol et je l'ai offerte au fêté. C'est un petit geste, mais ça m'a tellement fait plaisir de voir le sourire au visage de ces gens-là. Ils m'ont dit qu'ils se sentaient comme en famille, pas comme au restaurant. On a pris des photos ensemble, on a fêté. Ils sont restés ici toute la nuit.

LF : Est-ce qu'il y a des choses que vous trouvez difficiles?

FJ : C'est très fou ici. On est toujours très occupé, et parfois, on a des ruptures de stock. À Cinco de Mayo, justement, il ne restait plus rien à la fin de la nuit. Plus de nourriture, plus de bière. Mais bon, on ne peut pas se plaindre de la prospérité, n'est-ce pas?

LF : Y a-t-il des évènements à prévoir au El Cortez cet été?

FJ : C'est toujours secret. Le propriétaire aime garder la surprise, il n'en parle même pas aux gérants. Il est producteur de vidéoclips, alors il a travaillé avec des artistes très connus, comme City and Colour, Alexis on fire, Billy Talent, Kygo, Elle King… Il réussit toujours à inviter des artistes et des groupes au restaurant, alors on encourage les gens à venir, car on ne sait jamais qui sera présent.

LF : Pourquoi continuer la musique alors que vous êtes gérant?

Pour moi, la musique, c'est toute ma vie. Je joue de la guitare, je produis des chansons, j'adore ça. Les mardis, c'est taco Tuesday, alors je sors ma table de DJ, je ramène les classiques, et les tacos ne coûtent que 3 $! Que demander de mieux?

| PAR ÉMILIE PELLETIER

Quoi de neuf au CSNO?

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

Plus d'une dizaine de parents ont joint leurs efforts pour la corvée du jardin scolaire. Ils ont déménagé les framboisiers, labouré la terre, étendu de la paille, construit une platebande surélevée et bien plus. Le projet du jardin se poursuit grâce à l'implication des parents. Merci!

Les jeunes de la prématernelle ont vécu une expérience d'une journée en maternelle lors de « La Traversée ». Ils ont participé à des activités éducatives et ont pu se familiariser avec l'horaire.

Un petit groupe d'élèves du primaire a participé à la chorale de l'école. Ils ont performé lors du festival de musique de la région et ont remporté le prix pour la chorale communautaire. Bravo!

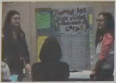
La troupe de l'Unithéâtre est venue présenter sa pièce "Mathieu Mathématiques" au primaire. Les élèves ont adoré!!

École Héritage

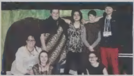
Dans le cadre de la Foire familiale du CAFE Nord-Ouest, Étienne Boulay, ex-footballer et 3 fois champions de la coupe Grey, a fait une présentation aux élèves de son cheminement et de l'importance de suivre ses rêves, de se fixer des buts et de la persévérance.

Les élèves de la 12e année et les petits de la prématernelle et de la maternelle ont planté des épinettes blanches pour souligner le Jour de la terre et le début d'une nouvelle étape dans leurs vies.

Zoé Tardif et Nadia Sylvain présentent leur exposition gagnante «Comment les jeux vidéos influencent-ils le corps?» lors de l'Expo science de l'École Héritage.



École Nouvelle Frontière



Les élèves d'option théâtre ont présenté leur pièce originale au Festival de théâtre jeunesse de l'Alberta.

Toute l'école a participé à la journée « choix de classe ». Chaque classe a choisi un thème pour lequel il devait se déguiser. Les gagnants ex æquo : la classe de 4e année avec le thème « les échecs » et la classe de 2e année avec le thème « safari ».

Pour souligner la journée de la Terre, tous les élèves et les membres du personnel ont ramassé les déchets aux alentours de l'école.

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

FJA ET LE FRANCO PRÊTENT MAIN FORTE

Une délégation de jeunes de Francophonie Jeunesse albertaine (FJA), ainsi que des employés du journal Le Franco ont mis l'épaule à la roue, samedi dernier, au hangar de réception des donations pour les évacués de Fort McMurray. Une bonne centaine de bénévoles s'y trouvaient afin d'organiser les milliers d'items arrivant par camion.

Nathalie Potvin, directrice ÉNF | Mario Paradis, conseiller, CSNO | Chantal Monfette, présidente, CSNO | Kori-Anne Bélanger, vice-présidente, conseil étudiant ÉNF | Beatriz Breuls de Tiecken, présidente, conseil d'école ÉNF | Thierry Breuls de Tiecken, conseiller, CSNO

AGRANDISSEMENT À L'ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE DE GRANDE PRAIRIE

Le 9 mai 2016, l'école Nouvelle Frontière a inauguré une nouvelle aile pour répondre aux besoins toujours grandissants des élèves. Pour l'occasion, une quarantaine de personnes se sont rassemblées. « Les gens semblaient contents. Ce sont des locaux pour les études professionnelles et techniques, comme un laboratoire de science », explique Rachelle Bergeron, secrétaire générale et coordonnatrice des communications et du marketing. Elle affirme que pour les élèves, il s'agit d'un moment attendu depuis longtemps. « Les cours à option étaient limités à cause du manque d'infrastructures. »

La prochaine étape? « On demande une nouvelle école à Grande Prairie, car nous n'avons pas les terrains pour agrandir », répond Rachelle Bergeron. La communauté prévoit que d'ici trois ans, l'école Nouvelle Frontière sera encore au maximum de sa capacité. Dossier à suivre!

À LA RENCONTRE DE L'ALGÉRIE

Le samedi 7 mai dernier, le Centre d'accueil et d'établissement de l'Alberta-Nord a organisé une soirée d'échanges interculturels dans laquelle l'Algérie était à l'honneur. Plus de 120 personnes se sont déplacées pour l'occasion et ont pu goûter les délices culinaires de ce pays du Maghreb, en plus d'assister à un spectacle d'ambiance. Pour sa part, le géotechnologue d'origine algérienne Salem Ben Mohammed a fait une présentation culturelle, historique et géographique.

ESPO'ART : UN PROJET ARTISTIQUE POUR LA SANTÉ MENTALE

La communauté francophone a pu admirer et acheter des œuvres créées par des jeunes de quelques écoles du Conseil scolaire Centre-Nord. Espo'Art était une occasion de célébrer le travail et les talents des jeunes durant la soirée du jeudi 5 mai, alors que l'évènement a pris une tournure de solidarité envers les sinistrés de Fort McMurray.

« C'était vraiment une belle soirée de partage, d'espoir et de collaboration », a exprimé Michelle Tardif, coordonnatrice de l'évènement. Un petit groupe de la 1ère année de l'école Joseph-Moreau a offert une prestation musicale touchante. « Il y a avait beaucoup de parents avec leurs enfants qui étaient présents, c'était très chaleureux», a terminé Michelle Tardif.

VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Bob Hartley, l'ancien entraineur-chef des Flames de Calgary. (photo : Jerome Miron / USA Today).

1. Les Blues affectés par les incendies de Fort McMurray

Les Oilers, les Flames et la Ligue nationale de hockey (LNH) ont contribué en offrant 100 000 $ chacun pour les opérations de secours à Fort McMurray, où près de 88 000 résidents ont dû être évacués en raison des incendies de forêt. Au Missouri, les Blues ont versé la recette de leur loterie 50-50 lors du match du jeudi 5 mai contre les Stars. Pourquoi les Blues? Et bien, en raison du personnel qui est originaire de cette ville. L'attaquant Scottie Upshall a grandi dans le quartier Thickwood Heights, ayant patiné à l'Aréna Frank Lacroix, autrement nommé aréna Beacon Hill, dans sa jeunesse. Colton Parayko, originaire de Saint-Albert, a joué deux saisons pour les Oil Barons au niveau Junior A. L'entraineur-chef Ken Hitchcock connait près de 100 personnes de Fort McMurray, dont une douzaine d'anciens joueurs de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL), bien qu'il soit natif d'Edmonton. Kyle Brodziak (St-Paul), Jay Bouwmeester (Edmonton) et Ty Rattie (Calgary) sont également des Albertains dans l'alignement.

2. Les Flames remercient Bob Hartley

« Je n'aime pas la décision, mais je n'ai pas le choix », explique l'ancien entraineur-chef Bob Hartley suite à son congédiement. Le directeur général Brad Treliving a souligné les difficultés des unités spéciales la saison passée, ayant terminé au 30e rang en infériorité numérique et 22e en attaque massive, pour justifier sa décision. Hartley a mérité le trophée Jack Adams pour l'entraineur-chef de l'année en 2015. Il a mené son équipe en deuxième ronde des séries éliminatoires de 2015, ce qui fut une première série remportée pour les Flames depuis 2004. Après quatre saisons à Calgary, le Franco-Ontarien originaire de Hawkesbury a compilé 134 victoires, 135 défaites et 25 défaites en prolongation.

3. Les chaises musicales

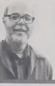
Lorsque demandé s'il aimerait prendre le poste d'entraineur à Ottawa, Hartley n'a pas voulu se prononcer : « il y a un processus pour chaque job ouverte et je respecte ce processus ». Il a bien fait de se clouer le bec, car quatre jours plus tard, les Sénateurs ont annoncé que Guy Boucher (anciennement du Lightning, SC Bern en Suisse et les Bulldogs de Hamilton) sera dorénavant leur entraineur-chef. Bruce Boudreau a accepté l'offre du Wild seulement sept jours après être congédié par les Ducks, tandis que Darryl Sutter doit décider s'il acceptera l'offre de Dean Lombardi, le directeur général des Kings. Espérons que Hartley pourra se trouver une chaise.

4. Le battage médiatique

Au moment que je rédige cet article, les Penguins mènent la série contre les Capitals par trois victoires contre deux. Si les médias n'ont pas eu l'occasion de le faire lors des séries éliminatoires de 2010, ils ont enfin la chance de créer de l'hystérie pour le duel Ovechkin contre Crosby. Certaines statistiques (Tableau A) pour cette série favorisent Ovechkin, car il a marqué plus de points, il a généré plus de chances de marquer et il joue plus physiquement que son adversaire. Il est aussi plus chanceux avec la rondelle. Par contre, la production est basse pour les deux super vedettes, ce qui remet en question toute cette frénésie. Après cinq rencontres, Ovechkin a obtenu seulement 2,7 points par 60 minutes, contre 1,1 point par 60 minutes pour Crosby.

5. Gallagher et Marchand sur le même trio?

Il est difficile d'envisager Brendan Gallagher (Canadiens) et Brad Marchand (Bruins) sur la même ligne. Pourtant, le vendredi 6 mai au tournoi de la Coupe mondiale du hockey à Saint-Pétersbourg (Russie), chacun a trouvé le fond du filet dans une victoire de 5-1 du Canada contre les États-Unis. Taylor Hall (Oilers), Matt Duchêne (Avalanche) et Boone Jenner (Blue Jackets) ont complété la marque pour le Canada, tandis que leur gardien de but Cam Talbot (Oilers) a effectué 24 arrêts. Patrick Maroon (Oilers) était le seul Américain à inscrire son nom sur la liste de pointage.



LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

GUIDE POUR AMATEURS DE WHISKY

Si vous êtes un amateur de whisky, vous dégusterez le guide Iconic Whisky de Cyrille Mald et Alexandre Vingtier. Ces deux consultants en spiritueux recensent les 1000 whiskies incontournables du monde, tous des marques accessibles et disponibles. Pour chacun, ils donnent une description directe et visuelle des principaux arômes : 2 pour le nez, 2 pour la bouche, 2 pour la finale, ainsi que force et note globale du whisky.

Le premier pays qui vient en tête lorsqu'on prononce le mot whisky est bien entendu l'Écosse. À lui seul, ce pays a cinq régions de distilleries, mais il y a aussi l'Irlande, le Canada, les États-Unis et le Japon qui occupent une place de choix dans la production « whiskyenne ». Une vingtaine d'autres pays figurent aussi dans ce guide, dont une quinzaine de l'Europe, ainsi que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, l'Afrique du Sud et Taïwan.

Le whisky se définit comme « un spiritueux élaboré à partir d'une ou plusieurs céréales fermentées essentiellement sous l'action de levures, puis distillé à moins de 94,8 % alc. vol., vieilli dans des fûts de bois et embouteillé à au moins 40 % alc. vol. » Le guide explique les différentes familles de whisky, le processus de fabrication, les différentes céréales et leur implication sur le goût, les fûts, la verrerie, le vocabulaire, etc.

Les coauteurs ont voulu créer un livre qui s'adresse à la fois aux débutants et aux grands amateurs de whisky. Selon Cyrille Mald, « ce qui importait le plus, c'était de créer un livre très visuel. Souvent, les gens ont des difficultés avec le whisky car ils sont obligés de lire des notes de dégustation énormes pour les comprendre. Ici, d'un simple coup d'œil, on peut connaître le profil aromatique d'un whisky. »

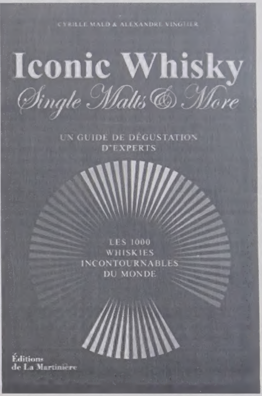
Le livre se compose de trois parties. La première traite de sujets avant dégustation : quels sont les éléments que vous devez connaître pour bien déguster un whisky, comment est fabriqué le whisky, à quel niveau les arômes vont se constituer ? La deuxième partie, le cœur du livre, recense plus de 1000 whiskies et la troisième partie renseigne sur les à-côtés du whisky. Par exemple, si vous voulez voyager en Écosse ou au Japon, on vous explique quels sont les parcours qui permettent de visiter les distilleries. Vous avez également accès à des accords mets-whisky.

Pas moins de 160 pages sont consacrées aux whiskies écossais, qu'ils soient des Highlands, des Lowlands, de Campbeltown, du Speyside ou d'Islay. Pour le Canada, le guide recense 24 whiskies, dont le Canadian Club, le Crown Royal, l'Alberta Springs et le Black Velvet. À titre d'exemple, les arômes du Canadian Club proviennent de la châtaigne, de la vanille, du seigle, du carry vert et du macis.

Si vous êtes un amateur d'histoire, vous prendrez plaisir à parcourir une chronologie des principaux faits et événements concernant le whisky ; elle va de 432 (année où saint Patrick fit la première distillation en Irlande) à 1934 (année où le Japonais Masataka Taketsuru fonde la société Nikka).

Les whiskies de légende des 54 plus prestigieuses distilleries et marques dans le monde figurent dans un « temple de la renommée » (de 1928 à 1987). On présente aussi les grands événements et festivals, dont le Spirit of Toronto en mai. Enfin, il y a un index par marques et un index par pays.

Cyrille Mald et Alexandre Vingtier, Iconic Whisky – Single Malts & More, guide de dégustation, Paris, Éditions de La Martinière, 2016, 416 pages, 39,95 $.



Junior BOUQUINERIE
ROSE FORTIN-TREMBLAY

ILS DANSENT DANS LATEMPÊTE

Marie-lune, qui est maintenant une jeune adulte, est plus que bouleversée lorsqu'elle reçoit les derniers mots écrits d'Antoine, son amoureux. Elle court ensuite se réfugier dans les bras de Jean, son ami d'enfance, qui a toujours été là pour elle. Marie-Lune fera plus tard la rencontre de Sœur Élizabeth, qui la tue avec son silence.

Ce roman est le dernier de la trilogie et nous transporte dans une histoire assez spéciale. En effet, si vous avez suivi mes recommandations et lu « Un hiver de tourmente » et « Les grands sapins ne meurent pas », vous en redemanderez et c'est exactement ce que ce dernier tome nous offre. Une aventure incroyable, intéressante et unique. Voilà qui termine bien une trilogie!

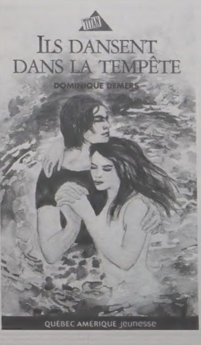
Je suis un peu déçue que Marie-lune n'ait pas revu Antoine par contre. Je crois que cela aurait constitué une belle et heureuse fin, mais bon, il faut croire que dans la vie de Marie-Lune, les fins heureuses n'existent pas... Le premier passage qui m'a intriguée est le suivant : « Les adieux au moustique ont ravivé l'angoisse. L'annonce du départ de Jean m'a confirmé que la vie était impossible. Tout ce que je touche meurt ou disparaît. » Wow! C'en est trop pour moi. Quelle conclusion tirée pour une fille de son âge ! Pauvre Marie-lune, son adolescence n'est vraiment pas un cadeau. Qu'en pensez-vous? Je me demande réellement comment sa vie pourrait empirer davantage...

Une chose est certaine, tous ces merveilleux livres m'ont beaucoup affectée, d'une façon positive. Ils m'ont appris quelques leçons importantes de la vie et j'espère que vous aussi, si vous avez eu la chance d'accompagner Marie-lune dans ses aventures passionnantes et spéciales, aurez retenu quelques leçons. Elle nous fait réaliser, entre autres, que notre vie pourrait être vraiment pire. Que nous passons tous des journées déplaisantes et finalement, qu'après la tempête, le soleil est toujours fidèle au rendez-vous.

Maintenant, j'ai bien hâte de retrouver Marie-lune, 16 ans plus tard! J'ai commandé et j'attends avec impatience ces livres qui s'intitulent « Pour rallumer les étoile – Partie 1 » et « Pour rallumer les étoiles – Partie 2 ». Je parie qu'encore une fois, nous n'allons pas nous ennuyer!

J'espère maintenant que vous aussi êtes intéressé à rejoindre Marie-lune dans sa vie absolument incroyable et tout ce qu'il me reste à vous dire c'est...

Bonne lecture et à bientôt !



LES OUTILS TECHNOLOGIQUES DE TRADUCTION

Le développement d'outils technologiques de traduction doit se continuer dans le respect des obligations constitutionnelles et législatives canadiennes en matière de droit linguistique

Gilles Levasseur est avocat et professeur de gestion et de droit à l'Université d'Ottawa.

Le nouvel outil de traduction automatique destiné à l'ensemble des fonctionnaires fédéraux ne doit pas être une excuse pour faire des coupures au sein des organismes ou entités impliqués dans la traduction. Plutôt, il doit être un outil afin de promouvoir la dualité linguistique au sein de la fonction publique fédérale et par la suite dans la société canadienne.

Les expériences récentes de l'usage des outils technologiques nous obligent à repenser le développement de ces moyens afin de réaliser la traduction. Comme toute nouvelle technologie, il faut beaucoup de rodage et des corrections informatiques afin d'avoir un outil performant et respectueux des besoins de la société.

Toutefois, ces ratés ne doivent pas nous empêcher de continuer la recherche et le développement dans ce secteur.

Augmenter la visibilité

En ayant des outils technologiques de traduction performants et adapté aux besoins des citoyens, nous augmentons la visibilité de la dualité linguistique au Canada en permettant aux individus de faire le choix d'utiliser de leur langue officielle.

Ceci est déjà la norme dans plusieurs secteurs dont par exemple, les guichets automatiques, les sites web de la très grande majorité des magasins de détail au Canada, ceux des services gouvernementaux ou tout simplement les correcteurs linguistiques des logiciels que nous utilisons dans le quotidien.

Toutefois, le développement de ces outils technologiques de traduction ne doit pas porter ombrage à la qualité d'usage d'une des deux langues officielles du Canada. La crainte de certains quant au remplacement au gouvernement fédéral de traducteurs est justifiée lorsque nous massacrons la langue française dans les textes par l'usage de ces outils. Néanmoins, il faut continuer à implanter cette technologie avec incrémentalisme et dans le respect de la qualité des deux langues officielles du Canada.

Le fait qu'un fonctionnaire puisse communiquer dans la langue officielle de son choix et que le récepteur du message puisse le lire dans la langue officielle de son choix est une grande victoire pour la dualité linguistique canadienne et le respect du travail dans la langue de son choix. L'individu pourra lire soit le texte original ou tenant compte de la traduction offerte et pourra écrire dans la langue de son choix.

Être proactifs

Il est certain que certaines mesures doivent être précisées, mais il ne faut pas empêcher une évolution technologique qui est inévitable. Aujourd'hui, nous voyons des textes journalistiques composés principalement par des outils technologiques, des déclarations de revenus entièrement automatisés en passant par la rédaction de textes dans plusieurs réseaux écrits ou électroniques.

Cette progression technologique ne s'arrêtera pas et il est préférable d'être proactif que de limiter sa mise en œuvre.

Bien souvent l'outil technologique de traduction est employé afin de diffuser en langue française des textes ou de l'information en langue anglaise et ce sont les francophones qui réagissent au manque de respect du génie de la langue française. Le même problème se produira bien souvent lorsqu'un francophone écrira en langue française pour ensuite être traduit. La langue anglaise souffrira des faiblesses de l'outil technologique de traduction.

Avec le perfectionnement de ces outils, l'ensemble des Canadiens sera gagnant, car nous pourrons recevoir dans la langue officielle de notre choix, le contenu des messages de n'importe qui dans le respect de notre langue et sans y renoncer.

Au même moment, comme nous voyons de plus en plus la présence de la langue française à travers le Canada, ceci a pour effet de mettre en valeur les deux langues officielles et la visibilité de la dualité linguistique canadienne.

Fafa rassembler informer outiller

Assemblée générale annuelle 2016

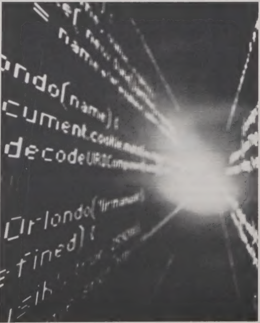
La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle qui se déroulera le **mardi 31 mai 2016 à 13h15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de la cité francophone d'Edmonton** (8627, 91ème rue Edmonton Alberta, T6C 3N1).

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 2 juin 2015
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2016 (vote)
9. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
10. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
11. Élection du conseil d'administration (vote)
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous… et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 30 mai 2016 pour participer à notre *Congrès* !

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965



Les Petits Soleils

OFFRE D'EMPLOI

Gestionnaire de programme d'une garderie avant après l'école

Sherwood Park, École Campbelltown (60 élèves Mat–6e, immersion)

Poste à temps plein commençant de la mi-août 2016 à la fin de juin 2017. Gestion de tout le programme, incluant toute la planification. Communication écrite et orale en anglais nécessaire pour la gestion des employés et courriels/discussion avec parents.

Certification min. de « Child Development Worker » ou équivalent.
Plus d'information, consulter : www.kijiji.ca Search 1158687796

OÙ DONC LE LÉGENDAIRE FORT LA JONQUIÈRE A-T-IL ÉTÉ ÉRIGÉ? EN ALBERTA OU EN SASKATCHEWAN?

UNE HISTOIRE DE LIEUX

CAROL LEONARD

L'insoluble question m'a été posée une fois de plus la semaine dernière. Si la plupart des historiens s'accordent à mettre en doute la construction du fameux fort au pied des Rocheuses, où donc a-t-il été élevé ? Le fait est que l'on n'en sait trop rien.

Si encore aujourd'hui certains placent le fort dans la région de Calgary, la responsabilité en revient à Benjamin Sulte (1882) qui, dans le tome VII de son Histoire des Canadiens français, 1608-1880, conclut à cette position sans en avoir fait la démonstration.

Le fait est qu'il en aurait été incapable, car nous possédons sur la position du fort que des informations parcellaires en provenance d'une seule source. Il s'agit d'un rapport fort imprécis de la main du successeur de La Vérendrye, le sieur Legardeur de Saint-Pierre. C'est lui-même qui en exigea la construction. Voici ce qu'il écrivit :

L'ordre, que j'avois donné à M. de Niverville, d'aller établir un fort, à trois cens lieues plus haut que celui de Paskoya, fut exécuté le 29 May 1751. Il fit partir dix hommes en deux canots, lesquels remontèrent la rivière du Paskoya jusqu'à la montagne de Roche, où ils firent un fort, que je nommay le fort La Jonquière, et un amas considérable de vivres, en attendant l'arrivée de M. de Niverville, qui devoit partir un mois après eux, ce qu'il ne put faire à cause d'une grande maladie qu'il eut. J'appris, par les hommes revenus de son fort, qu'il n'y avoit pas à espérer qu'il se relevât de cette maladie, à quoy j'ajoutay foy, ses forces ne luy ayant pas permis de m'écrire un seul mot1 [sic].

Départ tardif, canots chargés jusqu'au plat-bord, le faible contingent d'hommes dépêché par Niverville ne pouvait espérer se rendre très loin. En fait, il n'était dans l'intérêt de personne qu'il parcourut une distance plus grande que celle dictée par les exigences du moment.

Le poste devait servir de tête de pont à une exploration ultérieure et plus lointaine. Sa construction devait répondre au vœu exprimé par les latcheouilini (Pieds-Noirs), les Brochets (ou « Kinousew Iriniwok ») et les Gros-Ventres [Atsinas] qui souhaitaient qu'un poste fût érigé sur un territoire fréquenté par leurs trois nations.

En fait, des faisceaux d'indices concordants2 ont conduit plusieurs historiens à placer le Fort La Jonquière sur la branche principale de la rivière Saskatchewan, voire entre Pemmican Point et les rapides de Nipawi donc vraisemblablement sous les eaux de la rivière que des barrages ont depuis gonflées le long de ce parcours. Toute possibilité d'y retrouver la trace du fort serait désormais compromise.

Quant à la « montagne de Roche » mentionnée par Legardeur de Saint-Pierre, le père Antoine Champagne, spécialiste de La Vérendrye, a cru qu'il pouvait s'agir des Thickwood Hills.

Ces collines de faible élévation ne sont aucunement visibles depuis la rivière Saskatchewan. Comme leur nom l'indique, elles sont fortement boisées et il ne s'y trouve ni cime ni falaise rocheuse qui puisse leur faire mériter le vocable de montagne de Roche.

Les seuls noms français qu'on leur reconnait sont : montagne Forte ou montagne de Bois fort et montagne d'Embarras. Tous ces noms font précisément référence au fait qu'elles sont densément boisées et que les pistes qui les traversaient étaient souvent « embarrassées » par des arbres renversés.

Or, le vocable « montagne de Roche » correspond en tout point à un calque du toponyme cri Asinîwaciy (ᐊᓯᓃᐘᒋ), nom bel et bien donné aux Rocheuses.

Rien n'est plus embarrassant pour un détective que d'enquêter sur un meurtre lors même que la présumée victime jouit d'une certaine notoriété et qu'il n'y a pas de cadavre.

La comparaison paraîtra excessive, mais l'incapacité à localiser un fort dont on ne peut nier qu'il a acquis une valeur symbolique est, pour dire le moins, assez contrariante. Legardeur de Saint-Pierre aurait dû être plus précis. À moins que, pour des raisons tout aussi inconnues, il préférât ne pas l'être.

1. Mémoire ou Journal sommaire du voyage de Jacques Le Gardeur de Saint-Pierre…, Margry, P. (1876). Découvertes et établissements des Français dans l'ouest et dans le sud de l'Amérique septentrionale (1614-1754) mémoires et documents originaux. Paris: [s.n.], p. 637.

2. Voir à ce propos : Champagne, A. (1968). Les La Vérendrye et le poste de l'Ouest. Québec: Presses de l'Université Laval.

CET ÉTÉ, LES JARDINS BRANCHÉS SERONT COLORÉS

(EN) Rien ne donne vie à nos espaces extérieurs comme la couleur. Pour réussir à le faire avec style, il faut avant tout de l'imagination

Comment visualisez-vous l'apparence de votre propriété cet été, qu'il s'agisse du patio, de la terrasse en terre-plein ou de l'arrière-cour? L'imaginer et élaborer un plan constituent une première étape importante. Pour vous aider à démarrer le processus, voici les conseils d'un expert.

Pour vous donner le goût de sortir vos bêches et vos pelles, Peter Cantley, un expert en jardinage pour le Choix du Président, a dressé sa liste des tendances les plus populaires en matière de jardinage :

Bégonias lumineux : Saison estivale rime avec couleurs vives, et, cette année, les jardiniers voudront créer des espaces extérieurs aux nuances et aux tons éclatants. Bon nombre de spécialistes du jardinage ont déjà surnommé la saison estivale 2016 « l'année du bégonia », car cette annuelle lumineuse compte de plus en plus d'adeptes partout au Canada et aux États-Unis. Il ne s'agit toutefois pas que de bégonias ordinaires : les toutes nouvelles variétés sont très colorées et conçues pour être cultivées au soleil ou à l'ombre. Ces bégonias s'épanouiront dans n'importe quel endroit de votre jardin.

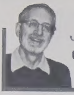
Détendez-vous et laissez les plantes faire le travail : Vous avez toujours voulu jardiner, mais n'arrivez pas à garder vos plantes en vie? Ne désespérez pas! De plus en plus de jardiniers se rendent compte qu'il n'est pas nécessaire d'entretenir quotidiennement ses plantes pour impressionner les invités. Optez pour des annuelles qui demandent peu d'entretien, comme les Célosies Dragon's Breath Gigantico PC, pour illuminer vos jardinières. Ou encore, si vous aimez jardiner, mais que vous n'êtes pas spécialiste en aménagement paysager, essayez les pots de fleurs assorties préplantés. Ils simplifieront le jardinage et vous donneront des jardinières et des paniers de fleurs aux couleurs parfaitement agencées.

Peignez-moi en vert : Oubliez la clôture blanche en lattis : la tendance toujours croissante en matière de couleurs se répand au-delà du jardin et jusqu'aux structures de l'arrière-cour. Cette année, les clôtures et les cabanons revêtent des couleurs foncées, comme les bleus marine, les noirs et les vert forêt. Si vous avez l'intention d'ériger une structure extérieure ou de peindre la clôture, gardez ces teintes à l'esprit, car elles conféreront assurément une allure moderne à votre jardin.

Jardins maraîchers : Tout compte fait, cultiver ses propres aliments est, depuis quelques années, une mode qui est sur le point de devenir un « mouvement ». Qu'il s'agisse de fines herbes fraîches sur un appui de fenêtre, de jardinières ou de potagers remplis de nouvelles variétés de baies exotiques, cultiver ses propres aliments n'a jamais été aussi populaire. Cultiver des plantes comestibles est une occasion de découvrir de nouvelles variétés de fruits et de légumes, alors, cet été, osez expérimenter. Pour un produit tout à fait exceptionnel, essayez la tomate Ketchup and Fries PC, une tomate unique greffée sur un plant de pommes de terre. Qui aurait cru qu'il serait un jour possible de cultiver des tomates et des pommes de terre sur un même plant? Il s'agit tout simplement d'un autre progrès passionnant dans le fabuleux monde du jardinage.

Petits espaces, grandes idées : Tout le monde sait que les Québécois qui habitent en ville emménagent dans de plus petits espaces. La construction d'immeubles d'habitation en copropriété dans les grandes villes est à la hausse, et il n'y a pas d'espace pour une arrière-cour lorsqu'on vit au 40e étage. Étonnamment, ces citadins ne laissent pas ces tours d'habitation les empêcher de jouir pleinement de la beauté des plantes en pots. Les plantes tropicales et les plantes grasses sont d'entretien facile, s'adaptent bien à la vie en terrasse et peuvent rendre très accueillants les balcons des copropriétés et des appartements.

www.leditionnouvelles.com

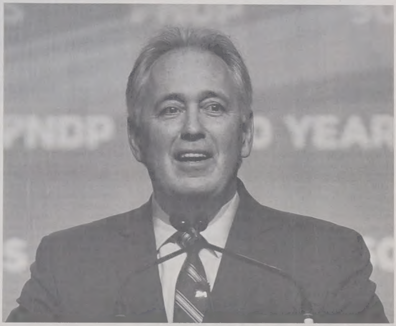


JUSTICE & DROITS

GÉRARD LÉVESQUE

L'EX PREMIER MINISTRE NÉO-DÉMOCRATE GLEN CLARK AVAIT RAISON!

Le 24 mai prochain sera le premier anniversaire de l'assermentation des membres du cabinet du premier gouvernement néo-démocrate de l'histoire de l'Alberta. Porté au pouvoir par un électorat dont une partie croyait au message d'égalité et de justice du NPD et l'autre partie, sans allégeance au NPD, voulait mettre fin au règne du parti conservateur, le nouveau gouvernement a-t-il reçu de la haute fonction publique la collaboration si nécessaire à la gestion de l'état?



De 1996 à 1999, Glen Clark a été premier ministre néo-démocrate de la Colombie-Britannique. Dans une conversation tenue en mai 2015 avec le journaliste Gary Mason, du Globe and Mail, il a anticipé ainsi la situation qu'allait vivre le gouvernement dirigé par Rachel Notley :

"They will inherit a bureaucracy that almost certainly will have gone stale… "With one party in power for 40 years you have learned to have one perspective on your world view. [Bureaucrats are] not bad people it's just that they haven't thought about an alternative world view…Because there has been one party rule there will be problems. … The bureaucracy won't want to help because it has been complicit, and I don't mean to make them sound nefarious, but they have been part of working with government to paper over issues that have arisen over the years."

Lors de l'entrée en fonction d'un ministre, les hauts fonctionnaires donnent au nouveau titulaire des renseignements concis. Pour cela, ils élaborent un cahier de briefing, préparé selon des matrices établies et dont le cadre est le même pour chacune des directions générales. Ce cahier y présente son mandat ainsi que son organigramme et y résume chacun de ses dossiers chauds. Ces documents comprennent des synthèses, des propositions, des suggestions et des recommandations soumises au nouveau ministre.

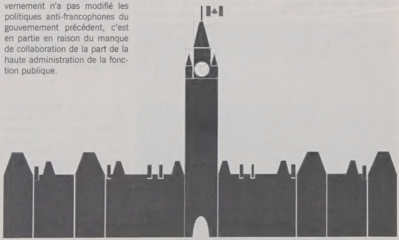
Je serais surpris d'apprendre que les préoccupations des Franco-Albertains aient fait l'objet de mention dans les cahiers de briefing. Considérons trois exemples : affaires intergouvernementales, éducation et justice.

La première ministre Rachel Notley a la responsabilité ministérielle pour les affaires intergouvernementales. Le sous-ministre responsable de nos relations avec les autres gouvernements a-t-il sensibilisé la première ministre au fait qu'au cours des dernières années du règne conservateur, les ministres albertains refusaient de signer la version française des ententes Canada-Alberta ? A-t-il plutôt attendu que les médias découvrent ce mépris de la langue française dont le gouvernement Harper s'était fait le complice?

Le 2 décembre 2014, dans le dossier de l'Association des parents de l'école Rose-des-vents, la Colombie-Britannique, appuyée notamment par l'Alberta, plaidait en Cour suprême du Canada que les francophones en situation minoritaire n'avaient pas droit à des écoles équivalentes à celles de la majorité linguistique. Le 24 avril 2015, le plus haut tribunal du pays rejetait cette position. Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation ont-ils sensibilisé le ministre David Eggen à l'urgence de considérer, en collaboration avec les conseils scolaires franco-albertains, la situation des écoles francophones qui ne bénéficient pas d'établissements équivalents à ceux de la majorité? Ont-ils plutôt attendu que le président du Conseil de l'École Joseph-Moreau, à Edmonton, rende publique la possibilité d'instaurer un recours juridique pour faire valoir les droits de la francophonie albertaine?

Dès son entrée en fonction, la ministre de la Justice Kathleen Ganley a-t-elle été informée par ses fonctionnaires que les directives albertaines pour la préparation des transcriptions judiciaires traitent le français comme une langue étrangère? Que, sans consultation avec les principaux intéressés et en contradiction avec la jurisprudence de la Cour suprême du Canada, un règlement a été adopté par le gouvernement précédent afin que francophones et francophiles soient contraints de renoncer à l'utilisation du français dans les causes de contraventions au Code de la route? Ont-ils plutôt attendu que des justiciables comme Patrick Pelletier et Joey Couture dénoncent dans les médias le machiavélique règlement 158/2013?

J'estime que l'ex premier ministre Glen Clark avait vu juste. Si, dans sa première année d'exercice du pouvoir, le gouvernement n'a pas modifié les politiques anti-francophones du gouvernement précédent, c'est en partie en raison du manque de collaboration de la part de la haute administration de la fonction publique.



OFFRE D'EMPLOI
(Sherwood Park)

L'école élémentaire Campbelltown recherche un enseignant d'immersion française pour l'année scolaire 2016-2017 :

- 1.0 FTE contrat probatoire pour toute l'année scolaire. Toutes les matières sauf la musique.

La date limite de réception des candidatures est le 16 mai à midi.

Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web : http://www.eips.ca/ dans la section carrière.

OFFRE D'EMPLOI
(Sherwood Park)

L'école élémentaire Campbelltown recherche pour l'année scolaire 2016-2017 :

- un/une conseiller (ère) pédagogique contrat probatoire à 0.6 FTE. Ce poste peut devenir un poste à 1 FTE soit, 0.6 FTE conseiller(ère) pédagogique et 0.4 FTE enseignement. De l'expérience avec des élèves ayant des difficultés émotionnelles et comportementales sont des atouts :

La date limite de réception des candidatures est le 18 mai à midi.

Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web : http://www.eips.ca/ dans la section carrière.

GALA DES PRIX TRILLE D'OR

LES ARTISTES DE L'OUEST ÉLIGIBLES À TOUTES LES CATÉGORIES

La chanteuse de The Synthetiques. Crédit photo: BRBR Le Conquérant

À compter de l'édition de 2017, les catégories du Gala des prix Trille d'or reconnaissant l'excellence dans le monde de la musique seront ouvertes aux artistes de l'Ouest du pays au même titre qu'à ceux de l'Ontario, a annoncé l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM).

Alors qu'au départ, en 2001, le Gala des prix Trille Or était uniquement une célébration de la musique en Ontario, l'APCM a ajouté, en 2009, une catégorie spécifiquement réservée aux artistes originaires de l'Ouest, du Manitoba à la Colombie-Britannique et jusqu'au Yukon, celle de l'Album de l'Ouest par excellence.

Dès 2013, une deuxième catégorie récompensant spécifiquement les artistes de l'Ouest fut ajoutée, alors ces derniers constituaient alors le quart des artistes membres de l'APCM.

« (La) vitalité (des chanteurs et musiciens francophones) est bien présente ici en Ontario, mais également d'un bout à l'autre du pays. Et pour cette raison, la décision d'ouvrir le Gala aux artistes de l'Ouest ne pouvait arriver à un moment plus opportun. (...) Le Gala et la Semaine de la musique seront désormais un point de rendez-vous incontournable pour la musique francophone au Canada », a indiqué Natalie Bernardin, directrice générale de l'APCM.

Lors de sa 9e édition, en 2017, des prix seront remis dans 28 catégories, soit 11 de plus que la précédente, à des artistes de l'Ontario et de l'Ouest, mais aussi de l'Acadie.

« Pour moi, cette nouvelle de l'ouverture de toutes les catégories du Gala Trille Or représente non seulement une opportunité de rayonnement immense pour les artistes de l'Ouest, mais aussi le reflet de l'ampleur de la communauté artistique qui existe dans la francophonie canadienne, » a déclaré la fransaskoise Anique Granger, membre du conseil d'administration de l'APCM.

| PAR FRANCOPRESSE

L'accomplissement d'une carrière d'enseignant

Par LUC DOSTIE, membre de l'Unité locale francophone n°24

Conversation entendue au restaurant du village.

- *Regarde Grand-Maman, c'est madame Colette à l'autre table!*
- *Tu connais madame Colette?*
- *Oui, car aujourd'hui madame France n'était pas en classe et c'est elle qui l'a remplacée. Elle est tellement gentille.*
- *Oh oui je sais à quel point! Savais-tu Zoé que madame Colette était le professeur de ta maman quand elle était aussi en 2e année?*
- *Pour vrai? Ça c'est vraiment rigolo! Est-ce que je peux aller lui dire bonjour?*
- *Bien sûr que tu peux.*

C'est très gentil d'aller lui dire un beau bonjour de respect, car les enseignants du primaire passent une année complète avec le même groupe d'élèves. Dans une année scolaire, en nombre d'heures, c'est un total souvent plus élevé que celui où l'enfant est avec ses parents du lundi au vendredi. Une belle relation forte et émotive se crée sur une si longue période.

Pour ce qui est du secondaire, il n'est pas rare qu'un élève ait le même enseignant pendant trois années ou plus dans une même matière. La relation de confiance se poursuit d'une année à l'autre dans leur cas.

Au cours de sa carrière, un enseignant s'investit pour plus d'une génération d'enfants et des professeurs comme madame Colette ont travaillé très fort à tous les jours pour s'assurer que la progression de chaque élève soit continue et les nuits blanches à réfléchir afin de trouver des stratégies efficaces ont été nombreuses.

- *Bonjour madame Colette!*
- *Bonjour Zoé! Tu es gentille de venir me saluer.*
- *Grand-Maman, je te présente madame Colette!*
- *Salut Colette, ma petite fille m'a dit que tu as remplacé France aujourd'hui.*
- *Oui, elle était très malade ce matin et on m'a appelé à la dernière minute.*
- *Je croyais que tu avais pris ta retraite il y a deux ans.*
- *Oui et non. Je n'ai plus ma classe à moi, mais je prends encore plaisir à venir remplacer les plus jeunes comme France.*

Quand on a fait ce métier pendant plus de 30 ans, il est difficile de quitter la profession du jour au lendemain, surtout quand on est aussi passionnée que madame Colette. Pour les enseignants qui sont sur le point de prendre leur retraite, ce sont des quantités de souvenirs qui remontent à la surface en commençant par les premières classes à qui ils ont enseigné et dont leurs élèves sont aujourd'hui dans le monde du travail, jusqu'au dernier groupe où ils ont mis toute leur énergie restante pour quitter avec le sentiment du devoir accompli.

- *Mamaaaaaaan! Tu es venue souper avec nous?*
- *Oui, j'ai su que c'était madame Colette qui t'avait remplacée et on m'a dit qu'elle était ici. Je tenais tant à la revoir pour la remercier!*
- *Bonjour Julie!*
- *Bonjour Colette, ajouta-t-elle en la serrant très fort dans ses bras.*

Les enseignants passent dans votre vie et quand vous avez quitté leur classe, ils continuent à se demander ce que vous deviendrez. Ils sont si fiers de vous quand ils apprennent ce que vous êtes devenus. Toutefois, ces hommes et femmes d'éducation demeurent dans vos pensées en vieillissant et à travers eux, vous avez trouvé votre personnalité qui vous identifie aujourd'hui.

Évidemment, madame Colette est un nom fictif qui représente une quantité d'enseignants qui chaque année prennent leur retraite. C'est pourquoi l'Unité locale francophone No 24 tient à souligner avec un énorme respect les enseignants des conseils scolaires francophones de l'Alberta qui pourront dire "Mission accomplie" dès le 1er juillet :

Marc Belly	**École Héritage**
Marie-Josée Clavaux	**École Terre des Jeunes**
Élaine Collins	**École Sainte-Jeanne-d'Arc**
Carole Dolan	**École de la Rose sauvage**
Anne Ferré	**École publique Gabrielle-Roy**
Gloria Goertz	**École de la Source**
Janet Grenier	**École Sainte-Marguerite-Bourgeoys**
Arthur L'Abbé	**École Notre-Dame**
Joanne Lamoureux	**École du Sommet**
Christiane Morissette	**École Sainte-Marguerite-Bourgeoys**
Monique Raymond	**École publique Gabrielle-Roy**

Bonne retraite mesdames Marie-Josée, Élaine, Carole, Anne, Gloria, Janet, Joanne, Christiane et Monique ainsi que messieurs Marc et Arthur! Merci pour le travail colossal que vous avez effectué et nous savons qu'un enseignant n'efface jamais un élève de son coeur, même à la retraite.

FORT McMURRAY A BESOIN DE VOTRE AIDE

Entre le 3 et le 31 mai, le gouvernement canadien doublera les dons versés à la Croix-Rouge canadienne.

Votre don permettra de fournir un toit, des vivres, de l'eau et des articles de première nécessité aux sinistrés des feux de forêt en Alberta. Vous pouvez aider: croixrouge.ca

CROIX-ROUGE CANADIENNE

COMMENT ÉQUIPER VOS ENFANTS POUR LE CAMPING

(EN) Saviez-vous que 62 % des Canadiens projetaient de camper cet été? Ce n'est pas étonnant, car les adeptes de camping affirment que les vacances en plein air sont une excellente façon de créer des souvenirs inoubliables. De plus, on peut se livrer à cette activité peu coûteuse à quelques kilomètres de chez soi.

Grâce à ces conseils, vos enfants se souviendront longtemps de cet été:

- Offrez leur propre matériel à vos enfants. Ils seront heureux d'avoir des sacs de couchage et des chaises à l'effigie de leurs héros, et des lampes de poche de leur couleur préférée. Gagnez des points en les laissant choisir eux-mêmes.

- Laissez-les vous aider à planifier et à préparer les repas à l'avance. Ils se réjouiront de manger leurs aliments préférés, et votre travail sur place sera réduit.

- Lancez-vous dans une randonnée en famille. Faites-en un jeu comme une chasse au trésor, afin d'explorer la nature ensemble et de faire un peu d'exercice.

- Laissez-les se salir. Explorez les sentiers et les flaques de boue autour du camping.

- Apportez un appareil photo et utilisez-le. Ces visages barbouillés feront de belles photos à envoyer au reste de la famille.

Sachez que 47 % des campeurs canadiens conviennent que la plupart des incontournables en matière de camping nécessitent des piles fiables: alors n'oubliez pas de faire le plein! Energizer nous informe que sa gamme de piles Recharge longue durée, les premières au monde à être fabriquées à partir de 4 % de piles recyclées, permet de garder votre appareil photo, vos lampes de poche et tout le reste chargés pendant tout le voyage. Leur utilisation minimise notre impact sur les décharges et nous donne l'occasion de contribuer à protéger les paysages canadiens pour les générations futures.

www.leditionnouvelles.com

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE 2016

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta organise son Assemblée générale annuelle 2016.

Jour : jeudi 26 mai 2016

Lieu : Grand salon du Campus Saint-Jean

Heure : 18H

Tous les membres et partenaires y sont cordialement invités.

Un rafraîchissement sera offert à la fin de l'AGA.

raaf

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

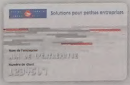
AVIS DE CONVOCATION

Dans le cadre du Forum des arts et de la culture, tenu les 9 et 10 juin prochains, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta convoque ses membres à l'Assemblée générale annuelle. Celle-ci se tiendra le vendredi 10 juin 2016, à 13 h 00 à la Salle Suzanne-Lamy Thibodeau de la Cité francophone. Quatre postes seront à combler au conseil d'administration. Les membres intéressés sont tenus de faire part de leur intérêt dans les plus brefs délais auprès de Sylvie Thériault, directrice générale. Les postes à combler sont les suivants: Présidence, secteur des arts visuels, secteur de la chanson/musique et le secteur du théâtre.

À l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle • Lecture et adoption de l'ordre du jour • Lecture, adoption et suivis au procès-verbal de l'AGA du 12 juin 2015 • Présentation du rapport annuel 2015-2016 • Présentation et adoption des états financiers pour l'exercise se terminant le 31 mars 2016 • Nomination d'une firme de vérification comptable pour l'exercice se terminant le 31 mars 2017• Varia - Élections au Conseil d'administration • Date du Forum des arts et de la culture, édition 2017

Pour plus d'informations : Regroupement artistique francophone de l'Alberta • 200-8627, rue MarieAnne-Gaboury • Edmonton (Alberta) T6C 3N1 • 780 462-0502

CE QUE ÇA PREND POUR DIRIGER VOTRE ENTREPRISE.



Ce que ça prend pour y arriver.
postescanada.ca/cequecaprend

Inscrivez-vous à Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] et économisez jusqu'à 28 % sur les tarifs d'expédition*.

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au bureau de poste ou en ligne.

POSTES CANADA CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

* Certaines conditions s'appliquent. Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Solutions de cybercommerce | Solutions de marketing | Solutions d'expédition | Solutions d'envoi

1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal)

| $1 | 16 pages | HEBDOMADAIRE | Du 19 au 25 Mai | Volume 50 | N° 20 |

JEUNESSE PAGE 05

FONDS FJA

SORTIES PAGE 08

QUE FAIRE À EDMONTON?

EN BREF PAGE 10

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

CULTURE PAGE 16

FESTIVAL DE LA BD FRANCOPHONE

Avancer vers l'inconnu...

Recherchez nos timbres animés sur le cinquantenaire de *Star Trek* dans les bureaux de Postes Canada ou à postescanada.ca/startrek

Les timbres redonnent vie à des scènes de cette série.

STAR TREK

POSTES CANADA
CANADA POST

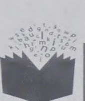
MC et © 2016 CBS Studios Inc. STAR TREK ainsi que les marques et les logos qui s'y rattachent sont des marques de commerce de CBS Studios Inc. Tous droits réservés.

PM 40011833 825 7/2 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton



À QUAND UNE ÉCOLE DE JOURNALISME FRANCOPHONE DANS L'OUEST?

Vous rappelez-vous cet article sur la glottophobie écrit par notre journaliste Martin Bouchard? Outre le thème de la discrimination par l'accent, l'article a souligné un autre point important : le manque d'école de formation en français en journalisme dans les provinces de l'Ouest. Il serait peut-être temps d'y penser, car les besoins sont importants et son potentiel l'est tout autant!

4000 km, c'est un peu loin pour partir avec son baluchon quand on veut suivre une formation de journalisme en français et que l'on est francophone de l'Alberta.

Montréal ou bien encore l'Ontario sont des passages quasi obligatoires pour se former dans la langue de Molière et surtout dans le domaine très compétitif des médias.

Le manque de programme en journalisme en français appauvrit les possibilités, tant pour les futurs journalistes que pour les médias des provinces de l'Ouest.

Une situation qui complique quelque peu les choses. Le journal Le Franco, tout comme Radio-Canada, connait un appauvrissement de ses effectifs venant d'ici. Apprentis journalistes francophones, où êtes-vous? Si des programmes comme Jeunesse Canada au Travail contribuent à établir un échange intéressant, ce n'est pas toujours suffisant.

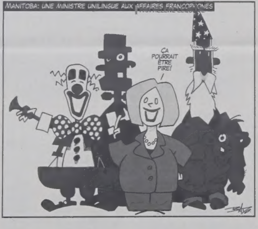
Une école implantée dans l'Ouest permettrait d'enrichir les médias et le mandat qui leur est donné afin de développer un contenu rédactionnel plus étoffé. Par exemple, grâce à la présence de jeunes comme notre stagiaire Émilie Pelletier, il nous est plus facile de représenter la communauté francophone dans son intégralité. Une école nous permettrait à nous médias de passer le flambeau à cette nouvelle génération aussi passionnée que férue de technologies.

Mais n'oublions pas que l'écriture est la base de ce métier, avec une bonne dose de curiosité. Le reste vient avec le temps et c'est en forgeant que l'on devient forgeron. Le milieu du journalisme est actuellement saturé dans l'est du pays, alors que la demande est criante en Alberta! Est-ce que le Campus Saint-Jean a un rôle à jouer dans cette optique?

L'Ouest se développe de plus en plus vite, et à ce titre, il est peut-être temps de lui donner une école de journalisme en français digne de ce nom!

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LOGEMENT POUR LES AINÉS
À PRIX ABORDABLE
CENTRE DE SANTÉ SAINT THOMAS
8411 – 91e Rue NW, Edmonton, AB T6C 1Z9
Téléphone: (780) 450-2987 ext. 238
Courriel: ST.admin@covenantcare.ca
Covenant Care



AU CŒUR DE LA FRANCOPHONIE DE CALGARY

Pourquoi la francophonie est-elle importante pour vous? Pourquoi la francophonie est-elle importante pour Calgary et pour l'Alberta? Comment voyez-vous la francophonie à Calgary et en Alberta dans 20 ans, dans 50 ans? C'est avec ces questions que la soirée au cœur de la francophonie de Calgary a été lancée.

Une vingtaine de personnes se sont rassemblées au bureau de Me Bianca Kratt pour discuter et réfléchir sur la francophonie. Les personnes présentes ont, entre autres, identifié la francophonie comme étant inscrites dans leur ADN, une façon de faire communauté et une valeur familiale fondamentale.

La soirée a aussi permis d'échanger sur la philanthropie et le rôle de La Fondation franco-albertaine. Comment La Fondation peut-elle faire une différence et aider la communauté?

La Fondation a d'ailleurs profité de l'évènement pour faire le lancement du Fonds Boone-Couture pour la santé – région de Calgary, dont l'objectif est d'appuyer l'essor de la francophonie en Alberta dans le secteur des soins de santé et de la santé en général, prioritairement dans la région de Calgary. L'argent déposé dans ce fonds appuiera pour toujours la francophonie de Calgary.

| PAR JOËL LAVOIE

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF**
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE**
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE**
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE**
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES**
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE**

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont
Alberta Weekly Newspapers Association
Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.
Canada

Ça y est! L'entente est signée, Francophonie jeunesse de l'Alberta a lancé le Fond FJA pour les jeunes d'expression française de l'Alberta. L'idée ayant trotté dans la tête des conseils d'administration pendant plusieurs années, c'est le jeudi 12 mai qu'elle a enfin été annoncée. Appuyer les activités, les initiatives et les rassemblements créés par et pour les jeunes, voilà les objectifs du Fond.

LONGUE VIE À LA FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA!

Depuis près de 45 ans, le FJA a pour mandat de stimuler la jeunesse albertaine d'expression française à se découvrir et à vivre son plein potentiel. Casey Edmunds, directeur général du FJA, voit en ce lancement des possibilités infinies. « La présence des membres, qu'ils soient actuels ou anciens, permet vraiment de constater ce que le FJA peut apporter à la communauté », indique-t-il.

D'ailleurs, le conseil d'administration de FJA a préludé le pas en déposant un don de 1000$ au Fond. « Je n'ai pas besoin de vous vanter les bénéfices de notre organisme, l'existence de tous nos partenaires me prouve que ce Fond est nécessaire à la pérennité de FJA, et ce, pour les nombreuses années à venir », a soutenu le président du conseil d'administration, Colin-Philip Belliveau-Simard.

Parmi les partenaires, l'ancien président de FJA et détenteur d'un fond désigné à la jeunesse Pierre Bergeron était présent, ainsi que Paul Dumont, également ancien président de FJA et de la FJCF (Fédération de la Jeunesse canadienne-française). Joël Lavoie, directeur de la fondation, et Ghislain Bergeron, président de celle-ci, étaient aussi au lancement. En plus des anciens employés, animateurs et jeunes de FJA, les partenaires communautaires comme le RAFA et le CDM se sont également présentés au lancement.

Un coup de pouce bien mérité pour la Jeunesse franco-albertaine!

| PAR ÉMILIE PELLETIER

Assemblée communautaire fransaskoise

L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF)
L'entité gouvernante et porte-parole de la communauté fransaskoise
est à la recherche d'une **direction générale.**

Sous l'autorité du Comité exécutif, vous superviserez les activités et dirigerez la planification stratégique de l'organisme.

Véritable collaborateur et habile ambassadeur de l'ACF, vous établirez des relations avec de multiples intervenants et ferez preuve d'une sage gestion financière et d'une gouvernance avisée.

Vous êtes un.e chef d'équipe dynamique avec l'expérience dans un poste de direction générale ou de cadre supérieur dans un milieu complexe, constitué de multiples intervenants.

Vous avez démontré votre réussite au sein d'organismes travaillant avec un conseil d'administration, des représentants gouvernementaux ou du secteur public et privé.

Vous avez une connaissance pertinente des communautés en situation minoritaires, de ses valeurs ainsi que des partenaires et organismes du réseau de la francophonie canadienne.

Vous avez une bonne compréhension des programmes du gouvernement relatifs aux langues officielles.

Vous possédez un diplôme universitaire en administration ou en sciences sociales ou un minimum de 7 ans d'expérience ou une combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente pour le poste.

Vous êtes passionné par tout ce qui a influencé la culture canadienne-française.

La maîtrise des deux langues officielles est essentielle pour ce poste.

Le salaire est en fonction des qualifications, de l'expérience et l'échelle salariale en vigueur. L' ACF dispose d'une gamme d'avantages sociaux compétitifs.

Entrée en fonction : juillet ou août 2016

Intéressé.e à relever ce défi? Faites parvenir votre curriculum vitæ, en toute confiance au plus tard le 6 juin 2016 à l'adresse ci-dessous. Att. Françoise Sigur-Cloutier, présidente, Assemblée communautaire fransaskoise

Courriel :
presidenceacf@gmail.com
Site internet : www.fransaskois.sk.ca
Ce poste s'adresse aux hommes et aux femmes.
Seules les personnes sélectionnées seront contactées.

OFFRE D'EMPLOI

Gestionnaire de programme d'une garderie avant après l'école
Sherwood Park, École Campbelltown (60 élèves Mat–6e,immersion)

Poste à temps plein commençant de la mi-août 2016 à la fin de juin 2017. Gestion de tout le programme, incluant toute la planification. Communication écrite et orale en anglais nécessaire pour la gestion des employés et courriels/discussion avec parents.

Certification min. de « Child Development Worker » ou équivalent.
Plus d'information, consulter : www.kijiji.ca Search 1158687796

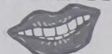
CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

UN GESTE IMPORTANT POUR FAVORISER LA CROISSANCE DE VOTRE COMMUNAUTÉ

(EN) De plus en plus de Canadiens cherchent des moyens de réduire leur empreinte carbone en favorisant l'économie locale, mais il existe une autre façon d'encourager la croissance de votre collectivité – en remplissant le questionnaire du recensement.

Saviez-vous que grâce au recensement, le gouvernement recueille des renseignements démographiques sur chaque personne vivant au Canada, ce qui lui permet d'améliorer les programmes et services offerts dans les collectivités? Les données recueillies par l'intermédiaire du recensement, qui débute le 2 mai prochain, sont utilisées par les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, par les entreprises, les divers organismes de services sociaux et les organisations ethnoculturelles pour planifier leurs activités.

De plus, l'information fournie durant le recensement influence bon nombre de programmes et services, comme la pension de vieillesse, les soins de santé et l'emploi, les nouvelles écoles, les transports publics, les hôpitaux et les garderies.

Si vous mettez le recensement dans un tel contexte, il ne s'agit plus seulement d'un questionnaire papier ou électronique, mais bien d'une occasion de poser un geste qui peut en fait servir à améliorer votre collectivité.

Si vous adhérez au principe du zéro déchet, remplissez votre questionnaire du recensement en ligne. Tous les Canadiens recevront une lettre au début de mai leur indiquant comment remplir le questionnaire. Cette lettre comprendra également un code d'accès sécurisé visant à protéger votre identité et vos renseignements personnels lorsque vous remplissez le questionnaire en ligne.

La plupart des Canadiens seront invités à répondre au questionnaire abrégé, mais certains seront choisis au hasard pour remplir le questionnaire détaillé. D'une manière ou d'une autre, le recensement fournira les renseignements dont les collectivités et les organismes ont besoin jusqu'au prochain recensement, qui aura lieu dans cinq ans.

Pour obtenir un complément d'information sur les avantages de remplir le questionnaire du recensement, consultez le site www.recensement.gc.ca.

USAGE SÉCURITAIRE DES TÉLÉPHONES INTELLIGENTS

TROIS CONSEILS ESSENTIELS POUR LES PERSONNES ÂGÉES

(EN) Vous souvenez-vous des téléphones à cadran, à lignes partagées, et des téléphones publics? Le monde est maintenant accessible en un clic grâce aux écrans tactiles. La technologie est fascinante, mais il faut apprendre à l'utiliser avec précaution pour protéger votre vie privée, particulièrement si vous êtes une personne âgée. Les trois conseils suivants vous aideront à profiter de tous les avantages des téléphones intelligents sans risque.

1. Utilisez les applications de façon sécuritaire

Pour des jeux, pour planifier sa journée, ses rendez-vous médicaux ou ses déplacements, il existe aujourd'hui des applications pour pratiquement tout. Toutefois, certaines ont été conçues pour accéder à vos données personnelles.

Limitez les risques en ne téléchargeant que des applications de sources fiables (par exemple, Google Play ou l'App Store d'Apple), en choisissant de bons réglages de protection de la vie privée, en portant attention aux réglages d'autorisation et en désactivant les fonctions de localisation lorsque vous ne les utilisez pas (par exemple, la fonction GPS). De plus, assurez-vous de garder le système d'exploitation de votre appareil à jour afin de profiter du plus récent logiciel de sécurité.

2. Ne parlez pas aux étrangers

Votre téléphone vous permet de communiquer avec vos proches, mais il peut également vous exposer à des arnaques.

« Les criminels ciblent souvent les personnes âgées en leur envoyant des messages qui leur proposent des investissements, des concours ou des médicaments à faible coût trop beaux pour être vrais », explique Shelly Smith, directrice générale de TELUS AVERTI. « Habituellement, ces messages sont appuyés par des sites web d'apparence professionnelle et des noms d'entreprise qui semblent légitimes. Il n'est pas surprenant que ces arnaques fonctionnent. »

Les jeux-questionnaires et autres jeux qui vous sont envoyés par message texte constituent également une menace. Le simple fait d'ouvrir ces jeux peut entraîner des frais importants. En règle générale, ne répondez jamais aux inconnus et ne cliquez jamais sur les liens suspects. Ne transférez jamais de l'argent à des étrangers.

3. Protégez-vous en cas de perte

Avant de perdre votre téléphone, vous pouvez protéger vos renseignements de plusieurs façons. Investissez dans un programme de garantie, installez le logiciel qui vous permet de supprimer vos données à distance et créez des mots de passe sûrs contenant des acronymes, des combinaisons de lettres et de chiffres et des caractères spéciaux.

Mais que faire si votre téléphone intelligent disparaît? « Contactez immédiatement votre fournisseur, il pourra vous aider à le retrouver ou à le remplacer rapidement », dit Madame Smith.

Votre téléphone intelligent vous offre d'innombrables possibilités. Utilisez judicieusement les conseils mentionnés ci-haut pour rester en sécurité quand vous l'utilisez.

Apprenez-en plus sur l'usage sécuritaire des téléphones intelligents à telus.com/averti.

QUE FAIRE À EDMONTON

Exposition internationale de Sherlock Holmes

Entrez dans le monde du populaire détective et venez résoudre un meurtre mystérieux, captivant et original. Avez-vous ce qu'il faut pour être enquêteur? Découvrez-le par vous-mêmes...

Quand : Jusqu'au 5 septembre 2016
Où : TELUS World of Science, 11211 142 Street NW, Edmonton, Alberta
Combien : Adultes: $27.95 | enfants: $19.95 | étudiants et âge d'or: $23.95 | famille : $122.25
Plus d'informations: 780 451-3344

7 : Artistes professionnels amérindiens Inc.

Collection d'œuvres d'arts réunissant plus de 80 tableaux des années 1970, décennie cruciale pour les sept artistes actifs dans leur groupe.

Quand : Jusqu'au 3 juillet 2016
Où: Art Gallery of Alberta, 2 Sir Winston Churchill Sq., 99 Street & 102A Ave, Edmonton, Alberta
Combien: Membre: $49.50 | Régulier: $55
Plus d'informations: 780 422-4223

Championnat canadien de gymnastique

Quand : 31 mai au 4 juin 2016
Où: Butterdome, 87th Avenue and 114th Street
Combien : Les prix varient entre 5$ et 50$ pour une journée, et entre 15$ et 100$ pour la passe de quatre jours.
Plus d'informations: 2016gymnasticschampionships.ca

Le Festival international de l'enfant

Reconnectez avec votre enfant intérieur avec ces cinq jours d'immersions musicale, magique, théâtrale, etc.

Quand : 31 mai au 4 juin
Où : St. Albert Place Promenade, 5 St. Anne Street, St. Albert, Alberta
Combien : Événements de la scène principale : 11$ | Activités sur le site : 3$
Plus d'informations: 780 459-1542

Vital Few

Présenté par Company 605. La troupe de danse fait sa tournée canadienne cette saison, et fait un saut à Edmonton! Parfait pour les fans de hip-hop, pour les familles et pour les amoureux de danse classique.

Quand : Les 26 et 27 mai 2016
Où: Timms Centre for the Arts, 112 Street and 87 Ave, Edmonton, AB
Combien : régulier : 35$ | étudiants et âge d'or : 25$
Plus d'informations: bwdc.ca

Banquet annuel 2016
et assemblée générale annuelle

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

vous invite à participer aux activités organisées dans le cadre de son AGA 2016

Panel à 17 h
Discussion sur la situation actuelle de l'accès à la justice en français en Alberta
MODÉRATRICE
Me Bianca Kratt
EXPERTS
Me Caroline Magnan
Me Albert Nolette
Sonia Poulin
Me Shannon Prithipaul
Nathalie Tremblay

Cocktail à 18 h
Occasion de réseauter avec nos membres et les représentants de divers organismes et de la communauté francophone sur des airs de jazz contemporain.

Banquet à 19 h
CONFÉRENCE
Compétences linguistiques et système judiciaire avec la juge Yvette Finn, responsable du programme national de formation de juges bilingues
REMISE DE PRIX
Me Allan Damer, récipiendaire du prix d'excellence

Inscrivez-vous avant le 6 juin!
www.ajefa.ca

MERCI à nos commanditaires OR
OGILVIE LLP Barristers and Solicitors www.ogilvielaw.com
ACFA
MGI | MARIO GLASS INC.

Festival annuel du chat à Edmonton

Vous êtes une « crazy cat-lady »? Le 3e festival annuel du chat à Edmonton ronronne pour vous. Le seul événement du genre au Canada, et les fonds amassés serviront à supporter les sauvetages de chats locaux. Miaou!

Quand : 28 mai 2016
Où: NAIT Gym, 11762 106 Street, Edmonton, Alberta
Combien : en ligne : 15$ | à la porte : 20$
Plus d'informations: edmontoncatfest.com

Nitro Circus Live

Des casse-cous prêts à risquer leur débarquent en ville! Des cascades sensationnelles jamais vues auparavant. Étoile invitée : Travis Pastrana.

Quand : 28 mai 2016
Où: Commonwealth Stadium, 11000 Stadium Rd, Edmonton, AB
Combien : Les prix varient entre 30$ et 99$
Plus d'informations: nitrocircus.com

Edmonton Pride Festival

Sortez vos couleurs et laissez votre bigoterie au placard pour le festival de la fierté à Edmonton! Venez célébrer la diversité et l'unité à l'occasion de cet événement unique, l'un des plus grands festivals LGBTQ de l'Ouest canadien! #SoGay

Quand : du 3 au 12 juin 2016
Plus d'informations: edmontonpride.ca

Nextfest

Des centaines de jeunes artistes émergents présentant une énorme variété de disciplines se regroupent pour présenter le festival multidisciplinaire le plus unique à Edmonton.

Quand : du 2 au 12 juin 2016
Où: The Roxy-On-Gateway, Bonnie Doon Centre, et le Campus St-Jean.
Combien : Chaque spectacle : 10$ | une journée : 18$ | billet complet : 40$
Plus d'informations: nextfest.org

GESTION TOURISTIQUE

DESCRIPTION GÉNÉRALE :

Le programme « Gestion touristique » est un programme collégial francophone de deux ans, offert en salle de classe ou à distance, permettant de former des professionnels du secteur du tourisme capable de travailler dans différents domaines.

PERSPECTIVE D'EMPLOI :

Les perspectives d'emploi sont très diversifiées et la personnalité du candidat est déterminante pour l'obtention d'un poste. Voici quelques débouchées possible au terme de la formation :

- Agent de développement touristique
- Coordonnateur d'activités spéciales
- Guide touristique
- Préposé à l'information touristique
- Préposé au service à la clientèle
- Préposé aux réservations
- Superviseur de centre d'information touristique

UN APERÇU DU PROGRAMME :

Accréditation : Diplôme
Durée : 2 ans
Entrée : Automne (septembre)
Modèle de livraison : temps plein, temps partiel, à distance, en classe
Offert : à Edmonton, à Calgary ou à distance

POUR INFORMATION :

Tél. : (780) 492-0418
cca@ualberta.ca
www.centrecollegialalberta.com

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
Centre collégial de l'Alberta

Bourse d'entrée de 1000 $ offerte aux étudiants à temps plein.

LECTURETHON

Les élèves de première et de deuxième année de l'école Claudette-et-Denis Tardif ont organisé le « Lecturethon pour un don », dans le but de venir en aide aux familles de Fort McMurray. Les 11, 12 et 13 mai derniers, 20 élèves ont lu des histoires au public de la Cité Francophone, en échange de dons monétaires. Les fonds amassés ont été envoyés au Conseil scolaire du Centre-Nord pour en faire la distribution auprès des familles.

QUATRE RESSENTIMENTS

La jeune artiste franco-albertaine Alodie Larochelle a présenté un texte de son cru, « Quatre ressentiments », les 13 et 14 mai derniers. Dernière de la série « À voix haute », produite par l'UniThéâtre, cette pièce se voulait vibrante d'improvisation et d'introspection. Arborant une multitude de talents, Alodie Larochelle a voulu dévoiler un texte se concentrant sur le « genre » et sur les orientations sexuelles.

UN PÈLERINAGE POUR LA CÉFFA

Le 9 avril dernier, 11 Franco-Albertains sont revenus d'un pèlerinage en Israël le cœur transformé, une initiative du Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta (CÉFFA). « Nous nous sommes joints à un pèlerinage organisé par le groupe Spiritours, de Montréal », explique Caroline Maillet-Rao, agente de pastorale à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin et coordinatrice du CÉFFA, volet paroissial. Le groupe a ensuite rejoint 27 pèlerins québécois, accompagnés du père Robert Lebel et de sa guitare. « Il est bien connu des catholiques francophones, car il a composé beaucoup des chants de messe que nous chantons le dimanche à l'Église », continue-t-elle. La bande était guidée par Théa Van de Kraats, « une guide exceptionnelle » et Mikaël Maniscalco. Pour lire leurs témoignages, visitez le site du CÉFFA : http://www.ceffa.ca/

LES ROUGEAU ET LEURS TEMPS!

Mercredi, le 29 avril, Denise Rougeau-Kent a présenté son deuxième ouvrage sur la famille Rougeau aux membres de la Société généalogique du Nord-Ouest. L'ouvrage s'intitule « Les Rougeau et leurs temps ». L'auteur a été présenté par Gilles Cadrin qui a rédigé la préface du volume. Environ vingt-cinq personnes ont été témoins de l'événement.

UNE AGA TOUT EN POSITIVITÉ POUR L'ACFA DE BONNYVILLE COLD LAKE

L'AGA de la régionale de Bonnyville Cold Lake s'est tenu le 6 mai dernier. Les membres présents ont eu le plaisir de rencontrer le président de l'ACFA provinciale, M. Jean Johnson, ainsi que Mme. Jeanne Robinson, représentante pour le Nord-Est. Mme. Geneviève Gélinas, de la FPPA et également présidente du Conseil de parents pour l'école Voyageur de Cold Lakea aussi fait acte de présence. De plus le chapitre régional d'accès-emploi était représenté par Mme. Carmen Jubinville.

Avec une comptabilité en santé et un conseil solide et stable, la régionale se lance dans une nouvelle année de façon positive.

Nos heureux élus pour l'année 2016-2017 : Catherine Poitras-Han- présidente, Marie-Josée Gagnon- Vice-présidente, Gilbert Proulx- directeur et président du Festival Bonnyvillois, François Paré- directeur et représentant de l'école Voyageur de Cold Lake, Nicole Jodoin- directrice et représentante de l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville, Danielle Lavoie,-nouvelle directrice.

CONCERT BÉNÉFICE POUR LES SINISTRÉS DE FORT MCMURRAY

En support aux victimes des feux en Alberta, le comité de Fêtes de Chez nous de l'ACFA régionale de Centralta a invité le public à un concert-bénéfice. Le 13 mai dernier, Brasser Brassens a offert un spectacle à la belle étoile, en campagne. Tous les profits ont été envoyés à la Croix-Rouge canadienne.

SCÈNES DE LA FORÊT

La Société des concerts de chambre Opus @ 12 a une fois de plus offert un spectacle aux amoureux de musique classique de la Cité francophone. Le 12 mai dernier, les musiciens amateurs ont fait résonner la Rotonde avec des notes de Dario Castello, George Frideric Handel, François Couperin et d'Alessandro Scarlatti. La pièce de Mélanie Bonis, Scènes de la Forêt, a aussi été présentée.

Opus @ 12 fournit une occasion aux musiciens amateurs adultes de pratiquer la musique de chambre. Ce type de musique est écrit pour un petit groupe de musiciens sans chef d'orchestre. Ce groupe est traditionnellement être logé dans une chambre du palais semblable à la Rotonde de La Cité francophone. Les spectacles gratuits sont informels et les auditeurs sont encouragés à discuter et à manger tout au long du concert.

Les Petits chanteurs de Saint-Jean

Pour les jeunes de la 4e à la 6e année qui veulent vivre une expérience musicale inoubliable!

Soirée d'information pour les parents

Jeudi 2 juin 2016
19h
Théâtre de l'école Maurice-Lavallée

Les auditions débuteront en juin 2016!
La chorale débutera en septembre 2016.

Vennez chanter avec nous!

CSJ CHORALE SAINT-JEAN

Pour toute information
choraledenfantscsj@gmail.com

JUSTICE & DROITS

GÉRARD LÉVESQUE

GILLES CARON INTERPELLE LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION DE L'ALBERTA

En octobre dernier, lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine, David Eggen, le ministre de l'Éducation de l'Alberta, a affirmé que les relations entre le gouvernement albertain et la communauté franco-albertaine ne seraient pas dictées par le résultat de la cause Caron. Et que cela n'empêcherait pas le gouvernement d'établir une relation significative et respectueuse des meilleurs intérêts des Albertains de langue française.

Cette affirmation a incité Gilles Caron à demander au ministre de l'Éducation de préciser s'il partage l'interprétation qu'un avocat de la Couronne a donnée de la décision rendue le 20 novembre dernier par la Cour suprême du Canada. Dans une lettre qu'il a fait parvenir au ministre, le 16 mai dernier, Caron porte à son attention le fait que, le 22 février dernier, dans la cause de la contravention de Joey Couture, l'avocat Rob Gregory a affirmé devant la Cour de Red Deer que, dans la cause Caron, "clearly the Supreme Court has ruled that the ... French language trials are not a right in the Province of Alberta, sir. "

Il n'y aurait pas de droit à un procès en français? C'est impossible! Et cette question n'était même pas devant les juges du plus haut tribunal du pays.

Pour bien saisir les subtilités du dossier, il faut suivre le cheminement du dossier Caron. Le 2 juillet 2008, le juge Leo Wenden confirme qu'en Alberta, la langue française bénéficie d'une protection constitutionnelle. Le gouvernement albertain va en appel contre cette décision. Dans son jugement du 16 décembre 2009, la juge Kristine Eidsvik, de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, confirme que la seule question à trancher dans la cause portée en appel devant elle est de savoir si l'Alberta a ou non l'obligation constitutionnelle de publier la législation provinciale en français et en anglais. La question n'était donc pas de savoir s'il existe des droits linguistiques relativement aux procédures judiciaires en Alberta. La Cour d'appel de l'Alberta et la Cour suprême du Canada n'ont pas changé la question. Le droit à un procès en français n'a pas été considéré et, ainsi, n'a pas été traité dans le jugement du plus haut tribunal du pays. Prétendre autrement est une erreur sérieuse qui doit être corrigée.

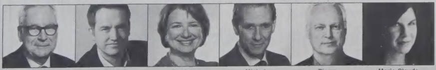
Par ailleurs, Gilles Caron profite de l'occasion pour demander au ministre si les avocats de son ministère interprètent maintenant les droits linguistiques de la minorité de langue officielle selon les critères clairement établis par la jurisprudence de la Cour suprême du Canada, ou s'ils suivent encore des critères d'interprétation des droits linguistiques anciens qui ont été mis de côté par la Cour suprême elle-même dans la décision Beaulac. Ceci est important à savoir puisqu'en 2014, l'Alberta est intervenue pour soutenir la position de la Colombie-Britannique en niant l'existence des droits à l'équivalence des établissements scolaires de la minorité de langue officielle par rapport à ceux de la majorité. Et, dans ce dossier de l'École Rose-des-vents, la Cour suprême du Canada a rejeté la position soutenue par les deux provinces.

En soulevant cette question, Gilles Caron vient appuyer la démarche des parents de l'école Joseph-Moreau d'Edmonton, qui réclament pour leur école de langue française l'équivalence avec les écoles de la majorité linguistique.

JOIGNEZ-VOUS À LA CONVERSATION !

Assemblée publique de consultation - **Ouest et Nord**

Forum de discussion avec l'équipe de direction de Radio-Canada



Louis Lalande | Marco Dubé | Patricia Pleszczynska | Michel Cormier | Pierre Guérin | Marie-Claude Dupont

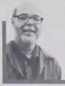
Lundi 30 mai 2016

Dans le nouvel univers médiatique caractérisé par l'explosion des plateformes numériques et la modification des habitudes de consommation, comment votre radiodiffuseur public peut-il s'assurer de demeurer pertinent au sein de votre communauté et pour les générations à venir ?

Webdiffusion à 19 h

Inscrivez-vous sur ICI.Radio-Canada.ca/apc

RADIO-CANADA



LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

UN PRISME DU MANITOBA DES ANNÉES 1970 À TRAVERS 26 NOUVELLES

Louise Dandeneau a déjà publié un court texte dans les Cahiers franco-canadiens de l'Ouest, en 2014, mais je crois que Les quatre commères de la rue des Ormes est son premier recueil de nouvelles. Le lieu d'action de ces nouvelles n'est pas carrément nommé, mais on sait que l'auteure a puisé dans ses souvenirs de jeunesse à Saint-Boniface pour les écrire. Dans un court Avant-propos, elle précise que « tout ce qui est raconté dans ces pages est véridique. Sauf les parties fallacieuses. » À mon avis, ces dernières demeurent assez rares.

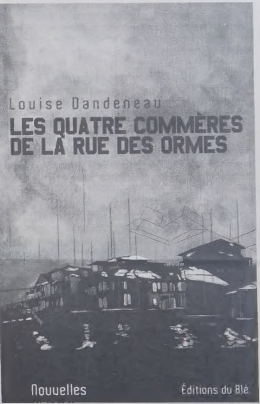
Elles sont quatre : Berthe Mercier, Gertrude Lebrun, Mathilde Fontaine, Lucille Verrier. Outre les familles de ces protagonistes, on croise l'épicier Martel, l'abbé Larouche et des Franco-Manitobains nommés Beaudry, Beaulieu, Champagne, Delorme, Duval, Thibault et Tremblay. Tout ce monde fourmille dans des nouvelles qui sont architecturées de façon à donner au recueil l'allure d'un roman.

La rue des Ormes, ici, est un prisme du Manitoba des années 1970, voire d'un monde en mutation. À titre d'exemple, les quatre commères estiment que la place de la femme est au foyer. Elles ne se gênent pas pour dénoncer celles qui « prennent les années soixante-dix comme excuse pour faire à leur gré et abandonner leurs devoirs à la maison ».

Berthe, Gertrude, Mathilde et Lucille aiment toutes se sucrer le bec. À chacune de leurs rencontre, l'hôtesse offre un dessert maison qui va des biscuits au chocolat ou carrés à la noix de coco jusqu'à la tarte aux framboises, aux pommes ou aux bleuets, en passant par le gâteau aux anges et le sucre à la crème. Ces douceurs sont accompagnées de thé ou café... et le pouding aux potins n'est jamais bien loin.

Comme on peut s'y attendre, les potins portent souvent sur telle fille qui fréquente tel garçon. Berthe a un fils célibataire de 30 ans et ne manque jamais une occasion de le vanter. « C'est difficile de trouver un homme doux de nos jours, mais mon Maurice... un agneau. Bon faut que j'y aille. »

Certaines expressions sont typiques du milieu canadien-français, comme « mettre de l'eau dans le canard » (dans la bouilloire). D'autres peuvent être moins courantes; je n'avais jamais entendu dire, par exemple, que personne pouvait avoir « l'air aussi inutile qu'un pis sur un taureau ».



L'humour est toujours de la partie, le plus souvent subtil. Quand les femmes parlent de la grosse Dianne qui court après Jude Thibault, l'auteure écrit que cette fille devrait perdre du poids. « Grosse comme elle est, c'est pas surprenant qu'elle attire des vieux rats, dit Berthe en déplaçant ses grosses fesses sur la chaise. »

Il arrive qu'un mari glisse une remarque sur les amies de son épouse. Normand Lebrun, par exemple, dit à sa Gertrude que « ce sont des vieilles bonnes femmes qui mettent leur nez dans les affaires de tout le monde. Et toi, ma pauvre folle, tu te fais jouer, hennit-il de rire. » Quant au mari de Mathilde Fontaine, c'est lui qui donne le titre au recueil de nouvelles : « Tiens, tiens, les quatre commères de la rue des Ormes ». S'ensuit un échange révélateur :

« – On jase, veux-tu ben nous laisser tranquilles !

– Ach, vous bavassez contre tout le monde.

– Pas contre tout le monde, répond poliment Gertrude, mais contre pas mal de monde. »

Les quatre commères ont souvent une moue de dégoût aux lèvres. Bien qu'elles médisent du bonheur et du malheur des gens qui les entourent, on devine que le sujet de leurs commérages porte davantage sur la vulnérabilité de leur propre sort.

Louise Dandeneau, Les quatre commères de la rue des Ormes, nouvelles, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 2016, 164 pages, 19,95 $.

Fafa
rassembler
informer
outiller

Assemblée générale annuelle 2016

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle qui se déroulera le **mardi 31 mai 2016 à 13h15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de la cité francophone d'Edmonton** (8627, 91ème rue Edmonton Alberta, T6C 3N1).

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 2 juin 2015
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2016 (vote)
9. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
10. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
11. Élection du conseil d'administration (vote)
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous... et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 30 mai 2016 pour participer à notre *Congrès* !

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965

MA COLORATION LINGUISTIQUE

« Je n'ai pas un accent, mais une coloration linguistique. Si j'ai un accent, toi aussi tu as un accent ». Lorsque quelqu'un nous dit que nous avons un accent ou que nous parlons différemment ou que c'est amusant de nous entendre parler en français, ceci s'applique aussi à cette personne qui commente notre parlé.

Faire référence à un accent linguistique implique qu'il existe une norme de référence pour parler la langue française, un bon parlé voire un français correct. Alors, qui est propriétaire de cette norme? Qui définit la qualité, la prononciation, l'usage de termes et de mots? Comment doit-on définir ce qui est correct en langue française au Canada?

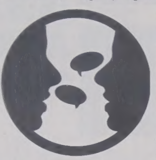
Les médias électroniques ont un pouvoir immense sur la prononciation et l'usage de termes et expressions d'où l'importance de la publicité et des émissions radiophoniques ou de télévision.

Comme le marché francophone est principalement localisé au Québec, il est certain que les francophones à travers le Canada sont grandement influencés par le parlé « québécois » qui par la force des choses est devenu dans bien des cas, un parlé « canadien ». Ceci est tout à fait naturel, car le pouvoir des médias électroniques harmonise les sons employés et les mots utilisés.

Le développement des nouveaux mots en langue française se fait principalement au Québec et par les systèmes de traduction au Gouvernement du Canada à un point tel que le français de l'avenir est défini par des autorités gouvernementales ou des spécialistes en langue française.

Plus de 40 % des mots employés par les jeunes aujourd'hui n'existaient pas en 1980. Il faut juste nous remettre dans cette période où les portables et les cellulaires n'existaient pas afin de réaliser des autoportraits pouvant être diffusés sur des tablettes électroniques en les accompagnant de gazouillis.

Toutefois, pour les minorités de langues officielles hors Québec, il est souvent difficile de partager ce nouveau « parlé ». L'usage de la langue française est souvent limité pour ces derniers à un espace ou un environnement restreint ce qui les oblige à utiliser la langue anglaise dans leur quotidien. L'exogamie accentue souvent cette réalité linguistique au jour le jour au point où les francophones hors Québec ne partagent pas aussi aisément les nouveaux mots en langue française.



Une intonation propre

Par l'usage des mots anglophones et les anglicismes, l'écoute des médias électroniques incluant le divertissement dans cette même langue, les francophones développent une intonation linguistique adaptée à leur environnement au point où ils possèdent une coloration linguistique régionalisée.

Cette réalité linguistique ne veut pas dire que les francophones hors Québec ne sont moins francophones où que leur « parlé » soit fautif. Par leur volonté au départ de s'identifier comme francophone et de parler leur français régionalisé, leur coloration linguistique est un symbole identitaire et d'identification de leur réalité linguistique.

Un des grands défis est de partager le nouveau vocabulaire de langue française et en particulier les mots créés afin de faire face aux changements de la société. Il faut valoriser le bon vocabulaire par les médias électroniques, mais aussi par une visibilité accrue de la publicité en langue française et dans le système économique afin que l'on puisse épouser le français correct contemporain.

L'importance des réseaux électroniques et les moyens de communication électroniques sont vitaux au partage d'un français correct à travers le Canada et nous devons accentuer la coordination entre les différents réseaux d'éducation, les agences de publicité et les systèmes d'enseignement.

Toutefois, ceci ne doit pas empêcher les régionalismes ou les différences linguistiques. Chaque individu a droit à sa coloration linguistique et ceci doit être respecté, car son vécu est tributaire de son environnement, la visibilité de la présence du français dans son quotidien et la volonté de parler la langue française à sa manière.

GILLES LEVASSEUR (FRANCOPRESSE)

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES
Conseiller(ère) académique

Sous la supervision de la chef de service, Relations avec les étudiants, le titulaire de ce poste joue un rôle essentiel pour guider les étudiants dans leur cheminement académique et répondre à leurs questions sur les options qui peuvent favoriser leur réussite et enrichir leur expérience au sein de l'Université.

Responsabilités
- Conseiller les étudiants actuels canadiens et internationaux sur les programmes universitaires, en personne, par téléphone et par courriels;
- Réaliser pour les étudiants une évaluation individualisée et approfondie de leur programme d'études;
- Conseiller tous les étudiants sur leur choix de cours et leur disponibilité, et les guider dans l'établissement de leur horaires en utilisant le système d'inscription en ligne;
- Collabore à l'évaluation des dossiers de graduation afin de déterminer l'admissibilité à l'obtention d'un diplôme;
- Oriente les étudiants vers des ressources appropriées sur le Campus Saint-Jean, l'Université de l'Alberta et dans la Communauté;
- Promouvoir les programmes et assurer la liaison avec les étudiants potentiels par l'entremise d'activités de recrutement tels que les congrès des enseignants, des journées d'orientation des écoles secondaires, des journées portes ouvertes, des programmes d'orientation des étudiants, des ateliers d'inscription, les visites scolaires et des présentations;
- Favoriser la réussite des étudiants en les aidant à prendre des décisions éclairées au sujet de leurs objectifs d'études;
- En collaboration avec l'équipe du recrutement et celle des affaires publiques, aider à promouvoir les bourses et les prix, expliquer les critères d'attribution aux étudiants ainsi qu'aux parents, assurer la liaison avec le *Sutdent Awards Office* et effectuer lamises à jour des informations lorque requis;
- Administrer le système de sélection des cours du Campus Saint-Jean.

Qualifications
- Un diplôme universitaire est préférable
- Une expérience de 2 ans au moins dans un poste similaire
- Très bonne capacité de parler et d'écrire le français et l'anglais
- Très bonne connaissance des applications informatiques tel que Peoplesoft ainsi que MS Office
- Une solide expérience en conseil
- Très bonne capacité d'apprendre facilement et rapidement
- Très bonne capacité de choix des priorités au travail
- Très bonne capacité de travailler en équipe et de communiquer avec le personnel de tous les niveaux
- La connaissance du milieu académique est un atout
- La connaissance de la *Loi sur l'accès à l'information et à la protection de la vie privée* (LAIPVP) est un atout

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 8 (fourchette salariale de 49 195 $ à 66 816 $), situé à Edmonton, qui offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux que vous pouvez consulter à l'adresse suivante: www.hrs.ualberta.ca.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation, en indiquant le numéro de compétition S108529322, avant 16 h le 5 juin 2016, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

CET ÉTÉ, PROFITEZ-EN POUR EXPLORER LE CANADA

(EN) Cette année, la faiblesse du dollar canadien n'incite pas les Canadiens à voyager à l'étranger, et si vous voyez les choses de la même façon, sachez que le Canada compte plusieurs endroits intéressants à visiter. Avec 173 hôtels impressionnants disséminés à travers le pays ainsi que 30 hôtels en construction dont plusieurs auront des piscines, l'équipe du InterContinental Hotels Group (IHG) est bien placée pour recommander quatre petits bijoux d'hôtels qui vous permettront de passer de merveilleuses vacances au Canada :

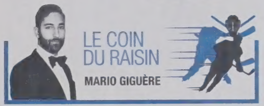
1. Aimez-vous chasser les fantômes? Fondée en 1673 en tant que poste de traite français, la ville historique de Kingston, en Ontario, est la plus ancienne de la province. Découvrez la riche vie culturelle de cette municipalité ainsi que son histoire parfois sinistre en chassant les fantômes du Skeleton Park que l'on dit hanté.

2. Rêvez-vous de remonter dans le temps? Visitez la ville de Montréal, au Québec, tout en explorant le site archéologique de Pointe-à-Callière où vous découvrirez plus de 360 ans d'histoire au cœur du berceau de Montréal.

3. Vous désirez vous en donner à cœur joie jour et nuit? Découvrez l'environnement naturel ainsi que la vie nocturne trépidante de St. John's, à Terre-Neuve. Visitez le phare historique de Ferryland construit en 1870, et profitez d'un pique-nique tout en observant les baleines qui batifolent dans la mer.

4. Vous aimez la randonnée et les hauteurs? Les amateurs de nature et de plein air seront ravis d'explorer les nombreux parcs provinciaux situés près de Courtenay, en Colombie-Britannique, et personne ne voudra rater la vue du haut du pont suspendu Capilano. Construit en 1889, le pont s'étend sur 450 pieds et s'élève 230 pieds au-dessus de la rivière Capilano.

SPORTS



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Le gardien de but Matt Murray effectue un arrêt (photo : Gene J. Puskar / The Associated Press).

1. Matt Murray se taille une place comme partant

Le gardien de but Matt Murray représente une belle surprise pour les Penguins en séries éliminatoires cette année. Ayant remplacé le vétéran Marc-André Fleury, le gardien partant qui a subi une commotion cérébrale le 31 mars dernier, Murray continue de garder la cage, même si Fleury est déjà rétabli depuis deux semaines. « Il a un niveau de maturité qui dépasse son âge », explique l'entraineur-chef Mike Sullivan. Murray a terminé la saison régulière avec 13 présences, dont neuf victoires, deux défaites et une défaite en bri d'égalité, en plus d'une moyenne de buts alloués de 2,00, un pourcentage d'arrêts de 93,0 % et un jeu blanc. En séries, il y a déjà sept victoires et trois défaites, une moyenne de buts alloués de 2,15, un pourcentage d'arrêts de 92,9 % et un blanchissage.

2. Presqu'un point par match pour Drouin

Jonathan Drouin du Lightning a réussi deux buts et huit passes en 11 matchs des séries éliminatoires jusqu'à présent. L'entraîneur-chef Jon Cooper s'en est servi pour 16,2 minutes par match en moyenne. Pas pire pour un jeune de 21 ans qui a boudé pour six semaines chez lui en raison d'une requête d'échange. Pour se maintenir en forme, il pratiquait avec une équipe du niveau midget.

3. Les entraîneurs francophones se font valoir

Si Bob Hartley n'avait pas été congédié il y a deux semaines, on aurait aujourd'hui six entraîneurs-chefs francophones dans la Ligue nationale de hockey (LNH) : Claude Julien (Bruins), Alain Vigneault (Rangers), Michel Therrien (Canadiens), Patrick Roy (Avalanche) et Guy Boucher (Sénateurs). Hartley, Julien, Vigneault et Roy ont tous touché le trophée Jack Adams, remis annuellement pour l'entraîneur-chef de l'année. Il ne faut pas oublier les entraîneurs adjoints Marc Crawford (Sénateurs) et Jacques Martin (Penguins), qui ont tous les deux remporté ce prestigieux trophée à la barre de leurs équipes en 1994-1995 et 1998-1999, respectivement.

4. Enfin une promotion pour Benoit Groulx

Le mardi 10 mai, le directeur général du Lightning, Steve Yzerman, a annoncé leur embauche de Benoit Groulx en tant qu'entraîneur-chef de leur club école, le Crunch de Syracuse. Après 12 ans derrière le banc de l'Olympique de Gatineau, ainsi que deux ans en tant qu'entraîneur-chef des Americans de Rochester, Groulx était entraîneur adjoint pour l'équipe Canada junior (sous la tutelle de Brent Sutter) en 2014 avant de remporter l'or en 2015 en tant qu'entraîneur-chef. L'homme de 48 ans fait partie des quatre entraîneurs québécois embauchés par le Lightning depuis six ans.

5. La Coupe Memorial à Red Deer

Le vendredi 13 mai, les Wheat Kings de Brandon l'ont remporté les Thunderbirds de Seattle par la marque de 8-4 pour remporter la coupe Ed Chynoweth. Ce trophée est remis annuellement aux champions de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL). Les Knights de London sont les champions de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL), tandis que dans la Ligue de hockey junior major du Québec (LHJMQ), les Huskies de Rouyn-Noranda ont remporté la coupe du Président. Les Rebels de Red Deer accueilleront les trois clubs pour le championnat de la Coupe Memorial du vendredi 20 mai jusqu'au dimanche 29 mai.

Du 8 au 28 mai 2016, l'Alliance française d'Edmonton présente la 3e édition de son festival de bande dessinée, qui cette année présente « l'autre » BD francophone, la BD africaine!

FESTIVAL DE LA BANDE DESSINÉE FRANCOPHONE

LA BANDE DESSINÉE AFRICAINE AU MENU

« Nous voulons ouvrir un nouvel horizon et dévoiler un autre genre de BD. Beaucoup de personnes connaissent les grands classiques comme Tintin, Astérix et Lucky Luke, mais il y a autres choses », commence Amandine Samson, assistante en communication et coordination culturelle à l'Alliance française d'Edmonton.

Une programmation variée attend donc les participants. « Dans un premier temps, nous allons retracer l'histoire de la BD francophone, avec les classiques et leur évolution », continue-t-elle. Par la suite, des ateliers seront proposés, notamment une rencontre avec l'auteure de Aya de Yopougon, Marguerite Abouet. « Il s'agit d'une auteure mondialement connue qui écrit sur trois jeunes adolescentes africaines, qui racontent leurs aventures familiales et scolaires, dans la Côte d'Ivoire des années 70, lorsque ce pays se portait économiquement bien », relate Christian Reyns, professeur en études culturelles à l'Université de l'Alberta et coordonnateur du festival.

Pour lui, la BD autobiographique représente un genre très fort dans le monde entier. « Mais d'une manière générale, la BD africaine n'est pas un mouvement énorme, bien que tous les genres soient représentés.

L'exposition est gratuite pendant tout le mois de mai.

PAR MARTIN BOUCHARD

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE 2016

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta organise son Assemblée générale annuelle 2016.

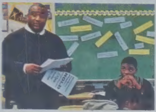
Jour : jeudi 26 mai 2016

Lieu : Grand salon du Campus Saint-Jean

Heure : 18H

Tous les membres et partenaires y sont cordialement invités.

Un rafraîchissement sera offert à la fin de l'AGA.



Merci...

...à tous les enseignants coopérants qui ont accueilli nos stagiaires pendant cette année scolaire 2015-2016.

Nous apprécions beaucoup l'appui que vous accordez au programme de formation pédagogique du Campus Saint-Jean. Grâce à vous, une relève de langue française professionnelle et compétente est assurée!

Archbishop Jordan High School (Sherwood Park)
Mélanie Côté

Archbishop MacDonald High School (Edmonton)
Arielle Beaumier
Rania Eshak
Michelle Suda

Ardrossan Elementary School (Ardrossan)
Shelley Boswell

Ardrossan Junior Senior High School (Ardrossan)
Taylor Cullum

Au-cœur-de-l'île (Comox - C.-B.)
Dominique McGrady

Avalon School (Edmonton)
Heather Huculak
Annette Smith

Banff Trail Elementary School (Calgary)
Sophie Ducharme

Delwood Elementary School (Edmonton)
Julie Brisson
Gwendolyn Shone

Dickinsfield School (Edmonton)
Susan Badger
Kerri Maldonado

Dunluce School Edmonton)
Marla Korcek

École Alexandre-Taché (Saint-Albert)
François Bernier
Christien Perrault

Ecole Barrie Wilson School (Red Deer)
Giselle Ruest

École Beau Meadow School (Beaumont)
Nicole Lespérance

École Belgo Elementary (Kelowna, C.-B.)
Lynn Harshenin

École Bellevue School (Beaumont)
Nicole Audet
Collette Jarbeau
Andrée-Anne Lacroix
Sybille Simard

École Broxton Park School (Spruce Grove)
Cheri Day
Alice A. Prophète

École Dansereau Meadows (Beaumont)
Mikayla Ryll

École du Sommet (Saint-Paul)
Annette Lajoie

Ecole Edwards Elementary School (Airdrie)
Michelle Cyrzan

École francophone de Sherwood Park (Edmonton)
Patricia Reddy

École J.E. Lapointe School (Beaumont)
Marie-Claude LaBrie
Abigail Lawrence

École J.H. Picard School (Edmonton)
Jenice Fukushima
Marylène Lamy-Rittammer
Michel Landry
Connor Renshaw

École Joseph-Moreau (Edmonton)
Annie Dansereau
Julie Parent

École KLO Middle School (Kelowna, C.-B.)
Val Kolesar
René Nadeau

École La Vérendrye (Lethbridge)
Florent Gouttin

École Marie Poburan (Saint-Albert)
Amélie Gladu
Tahani Mikhaiel

École Maurice-Lavallée (Edmonton)
Lise Nepton

École Notre-Dame (Edmonton)
Danielle Bissonnette
Janelle St-Laurent

École Parkside School (Grande Prairie)
Tina Olivaro

École Père Kenneth Kearns Catholic School (Sherwood Park)
Manon Audet-Hanson
Alana Desfossés
Donna Hayden

École Père-Lacombe (Edmonton)
Audrey Viens
Sarah Stapleton

École publique Gabrielle-Roy (Edmonton)
Stéphanie Bourgault-Dallaire
Nicole Hébert-Royer
Doug Lawson
Mélanie Samson-Cormier

École Richard Secord (Edmonton)
Luc Girard

École Saint-Vital (Beaumont)
Isabelle Leblanc

École Sainte-Jeanne-d'Arc (Edmonton)
Diane Roy

École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Calgary)
Mélissa Morasse

École Secondaire Beaumont Composite H. S. (Beaumont)
Denis Lacroix

École Secondaire Paul Kane High School (Saint-Albert)
Candice Goonewardena

École Secondaire Sainte-Marguerite d'Youville (ESSMY) (Saint-Albert)
Daniel Auray

École William MacDonald Middle School (Yellowknife, TNO)
Monique Marinier

Father Leo Green Elementary School (Edmonton)
Carmen Vaugeois
Suzanne Despres

Greenfield Elementary School (Edmonton)
Stephania Desmarais

Harry Ainlay High School (Edmonton)
Doris Amyotte

Holyrood Elementary School (Edmonton)
Lina Levasseur
Suzanne Préfontaine
Randall Woudstra

Kenilworth School (Edmonton)
Nicole Kingston

Laurier Heights School (Edmonton)
Krista Maine

Lawrence Grassi Middle School (Canmore)
Stéphane Vallée

Leo Nickerson Elementary School (Saint-Albert)
Mary Ann Paradis

McKernan School (Edmonton)
Rosa Scarpelli
Alexandra Teboul
Van Truong

Monsignor William Irwin Catholic School (Edmonton)
Julie Chiasson
Carol Dyck
Kimberly Nisbet

Mountview Elementary School (Red Deer)
Kirstin Hansen

Muriel Martin Elementary School (Saint-Albert)
Richard Pawsey

Oak Bay High School (Victoria, C.-B.)
Marie-France Bérubé

Olds High School (Olds)
Melanie Hillier

Our Lady of Perpetual Help (Sherwood Park)
Alyre Morin
Anik Tremblay

P.S.58 Carroll School (Brooklyn, NY)
Julia Ralles Lautard

Rio Terrace Elementary School (Edmonton)
Linda Derksen
Julie Klikach
Margret Schubert

Ross Sheppard High School (Edmonton)
Julianne Hafer

Sir George Simpson School (Saint-Albert)
Nadia Grenier

St. Stanislaus School (Edmonton)
Carole Beaunoyer-Reid
Lina Torbey

Westlock Elementary School (Westlock)
Megan Stott

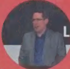
UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 20 pages | HEBDOMADAIRE | Du 26 mai au 1er juin | Volume 50 | N° 21 |

FRANCOPHONIE PAGE 07



L'IMPORTANCE DU PASSÉ

SORTIES PAGE 19

QUE FAIRE À EDMONTON?

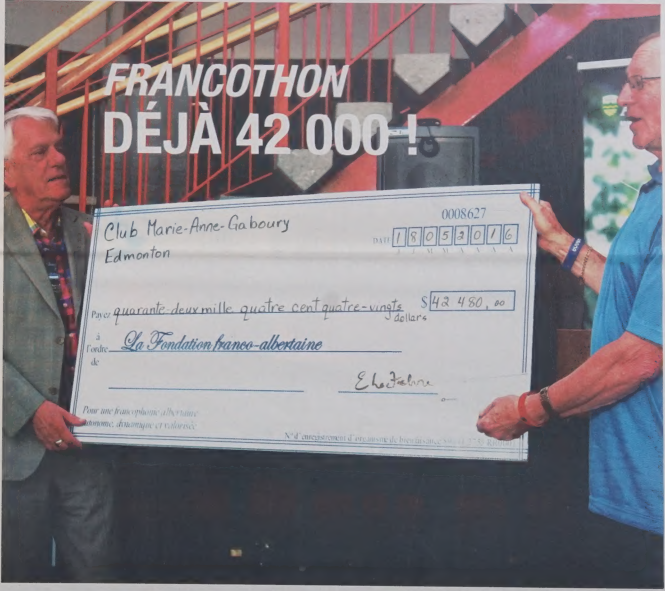
EN BREF PAGE 20

LA PASSION DU VÉLO

CULTURE PAGE 04

PODIUM 2016

FRANCOTHON DÉJÀ 42 000 !



Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.

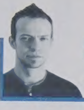
Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA / CANADA POST

® Marque de commerce de la Société canadienne des postes

PM 40011833 897 6/5 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

3e FRANCOTHON

UN PREMIER CHÈQUE DE 42 000 $ REMIS!

Le Club Marie-Anne Gaboury place la barre très haute en vue du prochain Francothon, lui qui a remis la coquette somme de 42 000 $ et des poussières à la Fondation franco-albertaine, le 18 mai dernier.

La 3e édition de l'évènement télévisuel se tiendra le 30 septembre 2016, à la Cité francophone. C'est ce qu'a annoncé Eugène Carignan, réalisateur et coordonnateur des programmes à Radio-Canada Alberta. « Cette année encore, Radio-Canada est fière de présenter le Francothon. Pour cette édition, notre partenaire honorifique sera Francophonie Jeunesse Alberta (FJA) », a-t-il annoncé.

Il a ensuite cédé la parole à Éric Bergeron, membre du conseil d'administration (CA) de FJA, qui s'est réjoui que les fonds recueillis visent à appuyer le mandat de l'organisme jeunesse. « Il y a beaucoup d'anciens de FJA qui reviennent donner à la communauté et à la jeunesse et qui contribuent à ce fonds-là », a-t-il fait savoir. De son côté, le directeur général de FJA, Casey Edmunds, a souhaité que la journée du RaJe, qui se déroule également le 30 septembre, puisse être un moment canalisateur pour les jeunes. « On va inviter les jeunes à essayer de mieux comprendre le concept philanthropique. C'est un moment important pour la jeunesse pour qu'elle se solidifie autour de la communauté.»

Peu après, Daniel Cournoyer, directeur de la Cité francophone, s'est dit ravi d'accueillir le Francothon en ses murs. « Nous avons la Cadillac des centres culturels (en situation minoritaire) au Canada, et c'est plaisant de voir notre communauté en profiter », a-t-il manifesté.

Plusieurs partenaires

L'évènement ne serait évidemment pas possible sans l'apport de plusieurs partenaires, comme l'ACFA. La directrice de l'organisme porte-parole des Franco-Albertains, Isabelle Laurin, s'est dite fière d'être associée à cette grande fête, et ce, dès la première année. « Depuis le début, nous voulons que toutes les communautés s'approprient cet évènement. Les régions qui organisent des activités de levée de fonds pourront donc diriger certains fonds vers ce qui leur tient vraiment à cœur », a-t-elle expliqué.

Profitant de cette tribune, Isabelle Laurin s'est dite épatée par la capacité communautaire des Franco-Albertains de venir en aide aux gens de Fort McMurray, « qui tiendront probablement leur bière et poutine au Centre communautaire scolaire Boréal. »

« Si les jeunes ont réussi à faire venir une délégation de Fort Mc Murray aux récents Jeux franco-albertains, je suis convaincu que l'ACFA de Wood Buffalo sera en mesure de tenir son évènement pour amasser des dons », a renchéri l'animateur de la conférence de presse, Étienne Alary.

Puis ce fut au tour de Sylvie Thériault, directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, de s'adresser aux personnes présentes. Elle a d'abord remercié les partenaires du Francothon, dont Radio-Canada, la Fondation franco-albertaine, l'ACFA, le Campus Saint-Jean et le partenaire honorifique, FJA. Elle a également remercié les collaborateurs du Francothon, dont le Conseil scolaire Centre-Nord, « qui assume tout le support technique au niveau des téléphones et de la collecte de dons, ce qui est un travail colossal ». Du même souffle, elle a salué « la Cité francophone qui nous accueille et le Centre de développement musical qui nous aidera avec la sonorisation ».

C'est finalement Suzanne Corneau qui est venue parler au nom de la Fondation franco-albertaine. Elle a annoncé qu'elle tiendra son AGA, suivie du Rendez des philanthropes, le jour du Francothon. « Ce sera une grande journée pour la Fondation », a-t-elle exprimé, avant de lancer un appel aux bénévoles pour venir aider cette journée-là.

Pour bien lancer le Francothon, un premier chèque du Club Marianne Gaboury a été remis par Ernest Lefebvre, le président. Il a ensuite invité les gens dans la salle à devenir membres du Club. « Pour 5 $, vous devenez membre à vie », s'est-il exclamé. Le chèque a été remis à Joel F. Lavoie avant le dévoilement de l'affiche officielle de ce 3e Francothon.

LES NOMMÉS DES PRIX D'EXCELLENCE 2016 DU RAFA :

rafa
Regroupement artistique francophone de l'Alberta

PRIX SYLVIE VAN BRABANT

ZÉPHYR : Zéphyr est un collectif de danse basé à Edmonton. Sous la direction d'Isabelle Laurin, Zéphyr présente une image dynamique et actuelle de la culture franco-albertaine, ayant participé à l'essor et à la visibilité de la communauté francophone de l'Alberta, de tout l'Ouest canadien au Canada et à l'International.

STEVE JODOIN : Steve est dans le monde des médias depuis plus de 10 ans. Il a animé l'émission jeunesse Oniva à la télévision de Radio-Canada, pendant 7 ans. Il est co-fondateur de la boite de production vidéo Productions Loft. Steve amène un esprit créatif, une énergie fraiche et des idées innovantes dans tous ses projets. Il est un artiste multidisciplinaire.

PIERRETTE REQUIER : Pierrette Requier est la première franco-albertaine à obtenir le titre de Poète lauréate de la ville d'Edmonton. Elle est une poète bilingue, mentor et aussi, dramaturge. Elle a signé le texte de la pièce Le Blues des oubliées, produite et dirigée par l'Unithéâtre en 2015. Elle a imagé, il y a cinq ans, le volet bilingue du Festival de poésie d'Edmonton, qui se nomme le French Twist.

PRIX MARTIN-LAVOIE

CHANTAL LONDJI DANG : En 2000, Chantal Londji Dang s'engage dans le développement communautaire. Elle crée alors la Fondation Madeleine Sanam en mémoire de sa sœur. Un an plus tard, elle crée une émission hebdomadaire de radio francophone nommée Fourre-tout, sur les ondes CJSR 88 FM, qui fait la promotion de la musique francophone canadienne et d'ailleurs.

KAREN ET JOSEPH DOUCET : Rares sont les mécènes dans le milieu des arts Franco-albertain; Joseph et Karen Doucet méritent ce titre. Mais au-delà des appuis qu'ils offrent à certains projets artistiques avec fidélité. Présents à chaque spectacle, à chaque événement d'envergure, de la chanson au théâtre en passant par l'humour, les Doucet ne manquent pas de toujours encourager et de remercier les artistes et les intervenants culturels pour leur travail.

LORI KARWANDY : Grâce à son engagement et son dévouement la communauté de Medecine Hat jouit de multiples occasions de rassenblements en français tels que : Chemin Chez-Nous et Café Rencontres. Lori est une femme engagée, dévouée, une personne aimable, souriante, généreuse et acharnée.

Canada
musicaction
Alberta Foundation for the Arts
@RAFalberta
lerafa.ca

PETIT RETOUR EN PHOTOS SUR LES JFA

Les Petits Soleils

OFFRE D'EMPLOI

Gestionnaire de programme d'une garderie avant après l'école
Sherwood Park, École Campbelltown (60 élèves Mat–6e, immersion)

Poste à temps plein commençant de la mi-août 2016 à la fin de juin 2017. Gestion de tout le programme, incluant toute la planification. Communication écrite et orale en anglais nécessaire pour la gestion des employés et courriels/discussion avec parents.

Certification min. de « Child Development Worker » ou équivalent.
Plus d'information, consulter : www.kijiji.ca *Search 1158687796*

Savez-vous si le Régime de pensions du Canada (RPC) sera là pour vous à votre retraite?

L'Office d'investissement du Régime de pensions du Canada est responsable d'investir vos cotisations au RPC.

Notre stratégie de placement est conçue pour veiller à ce que le RPC soit là pour les générations de travailleurs canadiens à venir lors de leur retraite.

Nous vous invitons à venir écouter les personnes qui investissent vos revenus de retraite du RPC.

Office d'investissement du Régime de pensions du Canada

Assemblée publique et diffusion sur le Web le lundi 6 juin 2016 de 11 h à 12 h 30 HAR

DIFFUSION SUR LE WEB
Inscrivez-vous à l'avance au www.oirpc.ca

EN PERSONNE
The Westin Edmonton
Strathcona Room
10135, 100e Rue
Edmonton, AB

L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC

Rendez-vous au www.oirpc.ca pour consulter le rapport annuel de l'Office d'investissement du RPC ou composez le 1-866-557-9510 pour en demander un exemplaire.

Banquet annuel 2016
et assemblée générale annuelle

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

vous invite à participer aux activités organisées dans le cadre de son AGA 2016

Panel à 17 h

Discussion sur la situation actuelle de l'accès à la justice en français en Alberta

MODÉRATRICE
Me Bianca Kratt

EXPERTS
Me Caroline Magnan
Me Albert Nolette
Sonia Poulin
Me Shannon Prithipaul
Nathalie Tremblay

Cocktail à 18 h

Occasion de réseauter avec nos membres et les représentants de divers organismes et de la communauté francophone sur des airs de jazz contemporain.

Banquet à 19 h

CONFÉRENCE
Compétences linguistiques et système judiciaire avec la juge Yvette Finn, responsable du programme national de formation de juges bilingues

REMISE DE PRIX
Me Allan Damer, récipiendaire du prix d'excellence

Inscrivez-vous avant le 6 juin!

www.ajefa.ca

MERCI à nos commanditaires OR

OGILVIE LLP
Barristers and Solicitors
www.ogilvielaw.com

ACFA

MGI | MARIO GLASS INC.

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

FESTIVAL ET CONGRÈS DE CHANT CHORAL

PODIUM : CHANTER AVEC CHŒUR

Photo Credit : Kelly Skinner, Friday esign + PhotographySkinner, Friday Design + Photography

Le très attendu festival et congrès de chant choral Podium a eu lieu à Edmonton, du 18 au 22 mai derniers. Tous les deux ans, Canada Choral organise l'événement offrant l'occasion aux choristes d'assister à divers ateliers et à des prestations mettant en vedette des grands chœurs canadiens. Pour la toute première fois, la Chorale Saint-Jean a pu se produire sur la scène nationale. Retour sur l'événement et réactions du chef de chœur de la Chorale Saint-Jean, Laurier Fagnan.

« On a vraiment pu assister aux performances de chœurs canadiens talentueux, c'était la crème de la crème », estime Laurier Fagnan, chef de chœur de la Chorale Saint-Jean. Ce dernier affirme avoir été témoin de réactions formidables à la présentation du concert de sa chorale. Le thème de cette année : Inspirés d'idées, unissons nos voix! « C'était vraiment spectaculaire », indique un Laurier Fagnan heureux de son expérience.

Aux dires du chef de chœur, la Chorale Saint-Jean avait déjà chanté au Québec et ailleurs, mais Podium est une opportunité qui ne se présente pas souvent. « La plupart des bons chefs du Canada y assistent, ainsi que les meilleurs chœurs d'un océan à l'autre », explique-t-il.

D'ailleurs, tout l'auditoire, composé de chefs de cœurs, de choristes et de membres du public, a procédé à un chant commun. Un vrai régal national, selon Laurier Fagnan, qui a été ému de voir quelques larmes couler. « Le chant choral, ça fait tomber les frontières, on est un peuple qui chante ensemble », louange-t-il.

> « LE CHANT CHORAL, ÇA FAIT TOMBER LES FRONTIÈRES, ON EST UN PEUPLE QUI CHANTE ENSEMBLE »
>
> *— LAURIER FAGNAN*

Le Chœur national des jeunes, rassemblant des chanteurs de 18 à 25 ans et provenant des quatre coins du Canada, était également au rendez-vous. « C'est une chorale d'un très haut calibre, et ils viennent très peu souvent à Edmonton, alors c'est une chance de pouvoir assister à leur spectacle », note Laurier Fagnan.

La partie congrès de l'événement Podium a été consacrée à la présentation de différentes conférences, telles que des séances de lecture pour chefs de chœur, chorales et administrateurs. De plus, des sessions de développement professionnel étaient organisées, avec comme sujets la pédagogie du chant, l'administration d'un chœur, comment planifier une tournée, le travail de collaboration entre chef et compositeur pour les nouvelles créations, etc.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

JUSTICE & DROIT

GÉRARD LÉVESQUE

FRANÇAIS ET QUÉBÉCOIS

INVITATION À NOUS VISITER

« Chers amis, chers compatriotes, le temps est venu de vous parler d'un pays que vous croyez connaître, mais dont vous ne visitez qu'une infime partie. Ce pays, c'est le Canada. Trop souvent, dans l'imaginaire français, ce pays se confond avec l'unique province du Québec, il en découle une connaissance approximative d'un immense pays doté d'une très grande diversité géographique, économique et culturelle.

... Au-delà des réalités économiques, est-il utile de souligner qu'il existe près d'un million de Canadiens francophones hors du Québec ?... Je vous demande donc, à l'instar de quelques élus éclairés et des compatriotes qui ont fait le choix de vivre hors Québec, de venir découvrir ce qu'on nomme trop souvent le "reste du Canada". »

C'est ce qu'écrit Marc Albert Cormier, conseiller consulaire auprès du Consulat général de France à Toronto, dans une « Lettre aux élus français qui ne voient le Canada que par le Québec ». En invitant les élus de France à venir nous visiter, il mentionne plusieurs régions, dont l'Alberta. Cependant, au moment où, le 14 avril dernier, le conseiller Cormier diffusait sa lettre, le nouveau guide touristique créé par nos amis du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA) n'était pas encore disponible.

Cette magnifique brochure touristique, maintenant accessible à l'adresse Internet www.TourismeAlberta.ca et en version papier, a été rendue disponible juste à temps pour la 40e édition de Rendez-vous Canada, le plus grand salon touristique du Canada, qui s'est tenu du 24 au 27 avril 2016, à Montréal. Rendez-vous Canada est le plus important salon touristique international du Canada. Orchestré par Destination Canada (qui s'appelait auparavant la Commission canadienne du tourisme), il réunit des acheteurs étrangers et des vendeurs canadiens de produits touristiques.

L'événement, qui a lieu dans une ville canadienne différente chaque année, regroupe quelque 1 500 acteurs internationaux du milieu du tourisme qui se réunissent pour de nombreux rendez-vous éclairs. Durant le congrès, des acheteurs étrangers du secteur touristique ont pris part à 26 000 rendez-vous individuels avec des vendeurs canadiens.

Ricardo Miranda, notre nouveau ministre de la Culture et du Tourisme et ministre responsable du Secrétariat francophone de l'Alberta, était présent à Rendez-vous Canada et a profité de l'occasion pour rencontrer des représentants des médias. Sachant qu'un grand nombre de Québécois ne sont pas indifférents au sort des francophones établis dans les provinces du common law, il a informé notamment un journaliste du quotidien Le Devoir que le gouvernement dont il fait partie se dit non seulement à l'écoute des francophones de l'Alberta, mais promet de passer de la parole aux actes pour assurer le respect de leurs droits.

« Nous avons [la volonté] de créer une première politique pour la communauté francophone », a confié le ministre Miranda au journaliste Philippe Orfali. Cette politique, que le gouvernement souhaite faire adopter d'ici le 150e du pays, en 2017, devrait préciser dans quels domaines le gouvernement offrira des services en français. Les consultations entourant cette nouvelle politique gouvernementale sur les services en français doivent débuter au cours des prochaines semaines. « On veut aussi établir de meilleures relations avec le gouvernement du Québec, pour améliorer les occasions culturelles et linguistiques », a expliqué le ministre.

«... AU-DELÀ DES RÉALITÉS ÉCONOMIQUES, EST-IL UTILE DE SOULIGNER QU'IL EXISTE PRÈS D'UN MILLION DE CANADIENS FRANCOPHONES HORS DU QUÉBEC ? »

— MARC ALBERT CORMIER

OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA régionale St. Paul est à la recherche de personnes bilingues, motivées et enthousiastes pour se joindre à son équipe:

Direction régionale

Fonctions et responsabilités :
- Assurer les suivis identifiés dans la planification stratégique et dans le plan d'action de la régionale
- Rédaction et traduction de documents (communiqués, allocutions, ou autre)
- Participation aux activités du réseau principal des régionales de l'ACFA (Franco-Réso)
- Appui à la collecte, la rédaction et la diffusion d'information;
- Mise à jour et développement de contenu pour sites Web, infolettres et médias sociaux
- Appui au développement de publicités
- Élaboration, coordination et soumission des demandes de financement aux divers bailleurs de fonds et en assurer les suivis (rapports)
- Recherche de commandites
- Gestion des comités de la régionale
- Élaboration, application et respect des politiques et les procédures de la régionale
- Gestion de personnel et ressources humaines
- Toutes autres tâches connexes

Connaissances et compétences :
- Formation et / ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
- Autodidacte envers la technologie – bonne connaissance des outils informatiques (en particulier Word, Excel, Outlook, Publisher) et des médias sociaux
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais
- Facilité à travailler en équipe et de façon autonome
- Souci du détail et forte capacité organisationnelle
- Facilité à s'exprimer devant des groupes

Conditions:
- Poste à temps plein de 35 heures par semaine
- Entrée en poste : 1 août 2016

Éducateur(trice) à la petite enfance

Connaissances et compétences :
- Formation et/ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
- Niveau 1 (*Child Care Development Assistant*), Niveau 2 (*Child Care Development Worker*) ou Niveau 3 (*Child Care Development Supervisor*) avec certificat d'attestation
- Excellente maitrise du français et de l'anglais
- Dossier d'antécédents judiciaires (*criminal record check*), ne datant pas de plus de 6 mois
- Formation de RCR à jour

Conditions:
- Poste à temps plein de 40 heures par semaine
- Entrée en poste : le 1er août 2016

ACFA
Régionale de Saint-Paul

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, **en français**, avant 16h le 24 juin 2016 à Madame Chantal Brière, directrice régionale, par courriel à saint-paul@acfa.ab.ca.

Veuillez noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Les petits oursons
Garderie francophone

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtière D'Hypothèque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

LOGEMENT POUR LES AINÉS
À PRIX ABORDABLE
CENTRE DE SANTÉ SAINT THOMAS

8411 – 91e Rue NW, Edmonton, AB T6C 1Z9
Téléphone: (780) 450-2987 ext. 238
Courriel: ST.admin@covenantcare.ca
Covenant Care

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

LEGS HISTORIQUES

NE JETEZ PAS VOS ARCHIVES!

Récemment, Denis Perreaux, directeur général de la Société historique francophone de l'Alberta, a visité les archives des Jeux francophones de l'Alberta, un mouvement pour lequel il a beaucoup donné par le passé. « Il manquait les archives des années où j'ai été là, car j'ai moi-même participé à la purge de cinq grands classeurs de documents. Il fallait faire de la place », se désole-t-il. Le passionné d'histoire a expliqué l'importance de ne pas se débarrasser de ses archives personnelles et professionnelles lors d'un atelier organisé par la Fondation franco-albertaine, le 19 mai dernier.

Pour plusieurs, la route la plus importante à Edmonton porte le nom d'Anthony Henday. « On dit que c'est le premier Européen qui a foulé le sol albertain. Or, quand on lit ses journaux intimes, on apprend qu'il est plein d'admiration pour les francophones qu'il croise sur sa route et qui établissent des liens avec les peuples autochtones », corrige Denis Perreaux. L'explorateur y décrirait même de sa rencontre avec un leader français dans la région de Ghost pine Creek. « Donc, la question se pose. Pourquoi parle-t-on d'Anthony Henday et non des voyageurs francophones comme Beaulieu, Piché et Cardinal, qui étaient là avant lui? », demande-t-il. La réponse est simple. « C'est parce qu'aujourd'hui, on peut se rendre aux archives et lire ses journaux intimes. L'histoire se souvient de ceux qui ont laissé leurs traces », répond le directeur général.

Apprécier sa valeur

Pour Denis Perreaux, peu de gens sont qualifiés pour juger leurs archives. « On se dit qu'on a vécu une petite vie. On se sous-estime car on est trop habitué à notre image et on ne se trouve pas important », exprime-t-il. Selon ses dires, beaucoup de gens jettent donc des archives qui pourraient être utiles à d'autres.

Il donne l'exemple de son propre père, décédé subitement. « On a trouvé une grosse boîte au fin fond du grenier dans laquelle j'ai trouvé des choses extraordinaires », partage-t-il. Parmi les trésors familiaux dénichés, il y a découvert une note manuscrite de son arrière-grand-mère, destinée à sa grand-mère. « Je sais que tu aimes le nom Médéric, dit la note, mais ton fils est né le jour de Saint-Gilles. Faudrait que ce soit Gilles son nom. » « Mon père s'appelle donc Gilles, et mon oncle, Médéric », divulgue-t-il. L'historien a aussi trouvé une demande d'admission pour le programme de journalisme au Dakota du Nord, mais qui n'a jamais été envoyée. « On ne l'a jamais su, mais mon père adorait le journalisme. » Pour lui, ces trouvailles représentent des joyaux pour l'histoire familiale et sa mémoire.

> « POURQUOI PARLE-T-ON D'ANTHONY HENDAY ET NON DES VOYAGEURS FRANCOPHONES COMME BEAULIEU, PICHÉ ET CARDINAL, QUI ÉTAIENT LÀ AVANT LUI? »
>
> — *DENIS PERRAUX*

Quelques conseils pour archiver

Comment préserver ses documents personnels et familiaux?

Le guide Histoire de famille, créé par les Archives provinciales de l'Alberta, est un bon point de départ. Le guide explique clairement comment classer ses archives, selon neuf catégories. Denis Perreaux suggère aussi de nommer un gardien. « Inscrivez aussi dans votre testament que vous désirez conserver vos archives. » De plus, vos documents peuvent également présenter une valeur monétaire. « Vous pouvez recevoir un reçu d'impôts pour les archives que vous donnez, et ce, jusqu'à 2 000$ », termine-t-il.

L'atelier a également donné la parole à Éloi DeGrâce, venu parler du testament spirituel ainsi qu'à Pierre Desrochers, au sujet du legs testamentaire.

| PAR MARTIN BOUCHARD

Refuge

Refuge viendra donner une voix à la vie africaine. Elle visitera et mettra en valeurs les innombrables histoires qu'engendre ce périple vers Edmonton. Le déplacement de sa terre natale vers une terre d'accueil est toujours difficile et intimidant. Les défis auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants sont très nombreux. Ceux-ci doivent s'adapter à une terre nouvelle, une nouvelle langue, et une nouvelle culture, tout en luttant pour préserver leur fierté et leur dignité. Refuge décrira les nombreuses histoires de courage, de défis, et d'intégration rencontrés par certains, mais ressentis par plusieurs.

Spectacle communautaire / Création collective

Mise en scène de **Steve Jodoin**
Régie par **Marie-France Guerrette**
Costumes et décors par **Julie Becquart**
Directeur technique **Chris dela Cruz**

NOS ARTISTES

Habone Osman-Hachi
Dicky T. Dikamba
Robert Suraki Watum
Sympa César
Siavash Ghiami Hoor
Béda Kaji-Ngulu
Serge Allangba
Assétou Koné
Landry Bankolé
Sylvie Fuamba

L'UNI THÉÂTRE
WWW.LUNITHEATRE.CA

Du 1er au **4 juin 2016**
à 20H00
MATINÉE LE 4 JUIN À 13H30

LE FRANCO
Commanditaire de la saison 2015-2016

THÉÂTRE DE LA CITÉ FRANCOPHONE
8627 MARIE-ANNE-GABOURY
EDMONTON, AB

TOUTES LES REPRÉSENTATIONS
ADULTES 15 $
AÎNÉS 15 $
ÉTUDIANTS 15 $

BILLETS DISPONIBLES SUR LE SITE
780-469-8400
lunitheatre.ca

groups/lunitheatre
@unitheatre

JASPER, BANFF ET LAKE LOUISE

LA RADIO FRANÇAISE DE RADIO-CANADA BIENTÔT DISPONIBLE

Après plus de 20 ans de mobilisation communautaire, la radio en français de Radio-Canada sera enfin disponible à Jasper, à Banff et à Lake Louise. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé les demandes de licences de diffusion, après avoir été sensibilisé plusieurs fois face à cette situation.

« C'est une excellente nouvelle que nous n'attendions plus! Depuis plus de vingt ans, la communauté francophone de Jasper se mobilise afin d'obtenir la radio française de Radio-Canada », affirme Jean Johnson, président de l'ACFA. « La vitalité francophone à Jasper et dans les Rocheuses, autant de la communauté locale, que des travailleurs saisonniers et de ses visiteurs ne fait pas de doutes et il était insensé de ne pas avoir accès à notre radio française », ajoute-t-il.

L'ACFA souhaite maintenant que le CRTC accorde rapidement les licences demandées par Radio-Canada, afin que ce projet se réalise tel que prévu en juin 2017, à temps pour les célébrations entourant le 150e anniversaire du Canada.

Enfin, l'ACFA félicite et remercie tous ceux et celles qui se sont impliqués de près ou de loin dans ce dossier. « Plus particulièrement, je lève mon chapeau aux francophones de Jasper qui se sont tenus debout. Au printemps dernier, lors de ma tournée provinciale, vous me parliez encore de l'absence d'une antenne de Radio-Canada comme étant votre plus grand enjeu local. Vous êtes une source d'inspiration pour nous tous et ceci nous démontre qu'il faut continuer de nous mobiliser et de travailler avec passion et conviction pour l'atteinte de nos plus grandes aspirations », conclut Jean Johnson.

PAR ÉMILIE PELLETIER

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Mot du directeur général

L'équipe du Centre-Nord se mobilise pour aider la communauté scolaire de Boréal

Pendant des années à venir, à Fort McMurray et ailleurs au pays, on racontera nos souvenirs par rapport à l'immense feu de forêt qui a détruit 15% de ses bâtiments et qui fait des ravages tout autour de la ville et dans les régions environnantes.

À l'école Boréal, l'évacuation s'est faite le mardi 3 mai immédiatement après que la directrice de l'école ait communiqué avec la directrice de l'école voisine pour savoir ce qu'elle prévoyait faire. Cette dernière a informé la directrice de l'école Boréal qu'elle s'apprêtait à communiquer avec la compagnie d'autobus. La directrice de l'école Boréal a pris la décision de demander à la secrétaire de faire venir les autobus à l'école pour une évacuation d'urgence. Déjà, un bon nombre de parents inquiets étaient venus chercher leurs enfants. Les autres élèves et tout le personnel se sont dirigés en autobus scolaire vers Father Turcotte School. Vers 14h45, la situation était telle que les enfants et les membres du personnel n'étaient plus en sécurité à Father Turcotte School, La directrice a donc pris la décision de demander à des employés de Boréal de partir avec des enfants, qui ont été récupérés plus tard par leurs parents qui étaient coincés dans le trafic ou incapable de sortir de l'endroit où ils étaient.

C'est à partir de ce jour-là que les familles et le personnel de l'école Boréal se sont retrouvés un peu partout en Alberta, même plusieurs à l'extérieur. Ils s'écrivent, se parlent, mais sans savoir où et quand ils se reverront.

Au Centre-Nord, vu l'évacuation, nous avons vite mobilisé nos employés du bureau central pour mettre en place autant de moyens de communication, d'information et d'aide aux sinistrés que possible.

Nous avons demandé de l'aide en hébergement à nos familles – en 48 heures, 85 personnes avaient donné leur nom offrant une chambre, un sous-sol, un terrain, une maison entière; une vingtaine de familles de Boréal se sont prévalues de ces offres. Une telle générosité restera longuement gravée dans notre mémoire collective!

Nous avons communiqué avec les familles de Boréal pour savoir où elles étaient et comment nous pouvions les appuyer. À ce jour, nous avons rejoint toutes nos familles.

Les parents ont été invités à inscrire leurs enfants dans nos écoles; 63 élèves sur les 150 qui fréquentaient Boréal ont été transférés dans une autre école du Conseil. Certains élèves du secondaire suivent des cours offert par le Centre francophone d'éducation à distance. D'autres sont inscrits dans des écoles francophones du FrancoSud, du Centre-Est et du Nord-Ouest – un grand merci à nos collègues de ces autorités scolaires francophones pour ce bel accueil.

L'équipe a rédigé un guide d'accueil à l'intention des directions d'école et enseignants pour bien accueillir les élèves. Quatre psychologues du Réseau et du Projet ESPOIR ont offert leur appui aux sinistrés.

L'administration du CSCN a été en communication continue avec le ministère de l'Éducation et leurs vis-à-vis des autres conseils scolaires de Fort McMurray. La première question qu'on a voulu clarifier était celle des tests de rendement et des examens en vue du diplôme. À la suite de consultations avec les autres directions générales, le ministère a annulé les tests de rendement de 6e et 9e année pour les élèves de Fort McMurray, et a fait de même pour les examens de 12e année, quitte à ce que ces élèves optent pour les passer là où ils sont maintenant inscrits. En plus, la question des notes que recevront les élèves de 10e à 12e années a été réglée.

Notre service de transport scolaire a établi un plan pour accélérer le service d'autobus pour les élèves qui s'ajoutaient aux trajets déjà en place. Des sacs à dos contenant du matériel scolaire ont été offerts aux élèves.

Notre équipe du bureau central a communiqué avec des organismes de charité pour aider à meubler des maisons vides. Des maisons d'édition et des compagnies de fournitures scolaires se sont engagées à donner du matériel pour nos élèves déplacés.

Forcément, il y a eu beaucoup de demandes d'entrevue des médias. La directrice Sonia Coulombe a passé d'excellentes entrevues avec ICI Radio-Canada. Même le New York Times faisait référence à l'école Boréal dans un article du 9 mai.

Notre équipe des services technologiques a mis des ordinateurs à la disposition des familles et du personnel. Nous avons ouvert une ligne téléphonique unique pour les familles de Fort McMurray.

La collaboration avec d'autres partenaires du milieu francophone et de l'ensemble de la communauté d'Edmonton s'est vite établie. Il faut absolument souligner le travail sans pareil entrepris par les ACFA régionales d'Edmonton et de Wood Buffalo, et celui du Centre d'accueil et d'établissement. La francophonie albertaine a raison d'être fière d'avoir mis sur pied en si peu de temps un réseau d'appui 24/7 pour venir en aide aux gens de Fort McMurray.

Le 16 mai, quatre employés du bureau central ont été autorisés à se rendre à l'école Boréal pour visiter les lieux avec un expert en sinistre de la compagnie d'assurance et un hygiéniste industriel. Ce qui les a le plus surpris a été de constater la destruction totale tout autour de l'école, mais si peu de dommages à notre bâtiment. De fait, aucune école de la ville n'a été touchée par les flammes.

Cependant, le feu qui a détruit les appartements situés à une vingtaine de mètres de l'école a endommagé une porte extérieure du côté ouest. Le toit et les appareils de jeux semblent en bon état, ainsi que les voitures restées dans le terrain de stationnement.

À l'intérieur de l'édifice, rien ne laisse croire que le feu était aussi près; pas de dégâts causés par le feu ou de suie nulle part, sauf l'odeur de fumée assez prononcée presque partout. Il n'y a aucun service d'eau, de chauffage ou électricité.

Dans son rapport préliminaire, l'expert en sinistre croit que les travaux à l'école Boréal pourraient prendre environ 2 mois et demi, soit changer les tuiles au plafond, laver et peindre les murs et faire vérifier tous les systèmes par des ingénieurs (air, eau, égout, mécanique, électrique, structure).

La grande question qui se pose, tant par les résidents de Fort McMurray que tous les parents de Boréal et des 27 autres écoles de la ville est la suivante : « Quand pourrons-nous y retourner et quand l'école reprendra ? ». Le 18 avril, la première ministre Rachel Notley a présenté le plan de retour des résidents; ces derniers pourront retourner à Fort McMurray sur une base volontaire à partir du 1er juin. Certains services essentiels, comme l'hôpital, seront fonctionnel, mais la première ministre a annoncé que les écoles ne rouvriront qu'en septembre.

Nous sommes des plus reconnaissants envers les écoles et les familles du Centre-Nord pour tous leurs dons personnels et collectifs, et pour leur générosité individuelle apportée aux familles.

Merci infiniment aux employés du bureau central pour leur professionnalisme et leur habileté à se mobiliser aussi rapidement et avec tant de cœur pour mettre en œuvre autant de services d'aide aux élèves et à leurs parents de Fort McMurray.

À nos familles et employés de l'école Boréal - Personne ne peut comprendre l'intensité de votre peine, inconfort et anxiété, personne. Au nom de la grande famille du Conseil scolaire Centre-Nord, soyez assurés de notre solidarité et recevez nos meilleurs vœux de courage et d'espoir.

Henri Lemire
Directeur général

École Gabrielle-Roy
Edmonton

La journée des jeunes mentors, par Jade Kelford

Le 21 avril, certains jeunes des écoles francophones sont venus à La Cité francophone pour la journée des jeunes mentors. C'est le Projet ESPOIR qui a organisé la journée. Il y avait des ateliers de zumba et des pièces de théâtre que d'autres élèves ont présentés. L'une des pièces était Seul dans ma tête. Elle a été présentée par Jade Kelford, Ellijah Webonga-Minto, Godbless Richard et Evan Wilson. Le thème porte sur l'intimidation. Nous avons travaillé pendant un mois pour préparer cette pièce.

Le jardinage

À l'école Gabrielle-Roy, certains élèves de la 8e année ont construit des bacs de jardinage pendant quelques semaines dans le cadre d'un projet en mathématiques. Ils sont dans le programme "M.A.N" (mise à niveau). Les 8e années construisent les bacs, puis les jeunes de la maternelle à la 6e année vont planter des légumes pour le CEPP. Le CEPP est la garderie de l'école. Cet été, les enfants de la garderie vont prendre soin des légumes. Les 8e années ont étudié le volume et les proportions pour fabriquer les bacs, sous la direction de Mme Mathilde. Les élèves devaient apprendre comment utiliser une perceuse. Elligah Webonga a mentionné que "le projet est difficile, mais amusant". Jade Kelford est contente de sa participation et a dit que "ce projet est une bonne idée et que nous, comme communauté scolaire, devrions faire plus de choses comme cela". Le participants au programme M.A.N iront faire des présentations à l'élémentaire à propos de cette construction. Merci à Mme Mathilde!

École Père-Lacombe
Edmonton

On construit avec les sciences!

Les élèves de 3e année de l'école Père Lacombe ont participé à un atelier de « Hands on Science » sous le thème de la construction. Ils ont travaillé en équipes pour construire 4 différents types de ponts avec des matériaux divers. Les sciences ont tellement plus de sens quand on peut expérimenter en mettant à l'essai nos hypothèses!

Merci Mme Rachelle, par Véronique Côté, enseignante de maternelle

J'aimerais prendre le temps de remercier Madame Rachelle, une aide-élève de l'école Boréale, qui est venue passer deux journées complètes dans ma classe de maternelle et ce, de son plein gré. Elle test venue pour voir Ava, une élève de l'école francophone à Fort McMurray, afin de l'aider à s'adapter à son nouveau milieu d'apprentissage. Ava a beaucoup apprécié sa présence.

Le Club Rafiki

Le Club Rafiki à l'école Père-Lacombe est un club d'élèves qui s'allie pour faire une différence positive dans le monde. En début d'année, huit élèves du club ont participé à WE DAY à Calgary, où ils ont été inspiré à entreprendre des actions locales et des actions mondiales. Avant Noël, le club a choisi d'aider le Hope Mission à Edmonton. Chaque membre a cuisiné des biscuits pour les vendre aux élèves de l'école. Ils ont réussi à amasser plus que 300$. En revenant des vacances, le Club Rafiki voulait éduquer les jeunes de l'école sur l'importance d'avoir une vie active et de faire de l'activité physique au quotidien. Ils ont préparé des annonces pour chaque matin à l'interphone pendant deux semaines, indiquant un fait intéressant en lien avec l'activité physique, ainsi qu'une idée d'activité physique à essayer. Présentement, le club se penche sur une action mondiale afin d'aider des gens dans un autre pays. Le club a choisi d'aider en Inde en achetant des chèvres pour des villages avec de l'argent amassé. Chaque chèvre coute 50$ et elles sont utiles parce qu'elles produisent du lait qu'une famille peut transformer en fromage et ensuite le vendre au marché. Présentement, les élèves organisent leur plus grand évènement : une vente de garage à l'école Père-Lacombe le samedi 28 mai 2016 dès 16h. Cet évènement se passera conjointement avec la soirée poutine organisée par la Société des parents de l'école. On verra bientôt la différence qu'un groupe d'élèves dévoués peut accomplir!

École des Fondateurs
Camrose

Nos activités du printemps

La prématernelle Les Aventuriers a célébré le début du printemps en faisant un bricolage pour jouer dans le vent. Les enfants sont très contents de ne plus devoir porter leurs habits de neige! Notre classe de maternelle/1re année a gagné un prix, le « best classroom music K-3 » lors du Festival de musique de Camrose. Un beau gros merci à Mme Joy-Anne d'avoir si bien préparé nos groupes. Les élèves étaient très fiers!

Aussi, tous les élèves de l'École des Fondateurs ont visité le Parc provincial Lac Miquelon pour apprendre les cycles de vie des insectes et pour suivre un cours sur l'étude des insectes. Ils ont même été capables d'attraper des insectes dans l'eau avec des filets pour pouvoir examiner les différentes espèces. Nos élèves de 4-5 et 6e on aussi fait du géocaching. Au printemps, c'est également le temps de l'année pour les cours de natation; les élèves s'en donnent à cœur joie! Finalement, d'ici juin, il y aura beaucoup d'autres activités à l'école pour célébrer la fin de l'année avec nos élèves.

École Maurice-Lavallée
Edmonton

Voyage en Europe, par François Lamache, Marie-Claude Laroche, Josée Dallaire et Davis Caron

Le 20 mars, 40 élèves et quatre enseignants de l'école se sont envolés, direction Amsterdam, pour un voyage de treize jours à la découverte de la Hollande, de la Belgique, du Nord de la France, ainsi que de la capitale britannique.

À peine un pied posé au sol, et malgré la fatigue, nous voici à arpenter les couloirs du musée Rijksmuseum. Des Rembrandt, des Vermeer, des Van Gogh... quoi de mieux pour découvrir la richesse de la culture hollandaise. Et voilà, c'était parti. Fatigués, certes, mais déjà dépaysés et avides de découvrir ce qui allait suivre. Avec ses nombreux canaux, l'architecture caractéristique de ses maison, le charme d'Amsterdam n'a pas manqué d'opérer sur le groupe. Visite de la maison Anne Frank et tour guidé des principaux attraits du centre-ville ont complété la découverte de cette magnifique capitale. Et puis, pendant la visite du centre-ville, notre guide nous informe des événements tragiques en cours à Bruxelles, ville où nous devions nous rendre le lendemain. Évidemment, il n'était plus question de garder l'itinéraire original... S'en est suivi une série de communications pour réorganiser les quatre journées que nous devions passer en Belgique : réserver de nouveaux hôtels, restaurants, planifier visites et activités. Ce fut rapidement décidé; nous allions passer une journée de plus en Hollande, traverser directement la Belgique en empruntant une route secondaire en bordure de côte et passer trois jours de plus en France.

En France, la visite de Vimy fut une expérience unique pour beaucoup d'élèves, dont la plupart découvraient pour la première fois un site commémorant le sacrifice de soldats canadiens. Le soleil, le réveil de la nature, l'atmosphère et la quiétude des lieux ont particulièrement contribué au recueillement.

Parmi les activités non prévues dans l'itinéraire initial, notons la visite du musée du Louvre-Lens, du château de Compiègne et de la cathédrale d'Amiens... Mais il fallait faire mieux. Les élèves comprenaient parfaitement la situation et la déception de ne pas se rendre à Brugge et à Bruxelles était à peine perceptible. Alors, quelle ne fut pas leur surprise lorsque nous leur avons annoncé, à la fin d'un souper, que nous ferions, le lendemain, une visite express de Paris. Certes, ce fut rapide. Mais quand même, la tour Eiffel, les Champs-Élysées, le Louvre et Notre-Dame valaient bien quelques heures d'autobus.

Puis, l'itinéraire normal reprit son cours. Les trois dernières journées furent occupées à découvrir la magnifique ville de Londres. Abbaye de Westminster, Tour de Londres, British Museum, marché Camden lock et j'en passe, le tout assorti d'une comédie musicale pour certains et/ou d'une visite de la ville sur le thème Harry Potter pour d'autres, avec finalement le LondonEye comme activité pour occuper la dernière soirée. Si un kilomètre à pied ça use les souliers, ceux qu'on a parcourus nous ont usés jusqu'aux genoux!

Ce voyage fut mémorable. Outre les visites et les découvertes, les évènements ont montré à tous que des imprévus peuvent survenir à tout moment et que le meilleur moyen d'y faire face est de rester positif et de faire contre mauvaise fortune bon cœur, ce qu'ont parfaitement fait les élèves, leurs parents ainsi que nos collègues du conseil scolaire et de l'école Maurice-Lavallée, qui nous a aidé à gérer la situation. Nous, les quatre enseignants accompagnateurs, vous en remercions tous.

L'Amazonie, par Ronald Déry

C'est en novembre 2015, accompagné de moi-même, de Marc-André Roy et de quatre parents, que 13 élèves de l'école se sont rendus au petit village de Coca, en Équateur. Nous sommes séjournés à bord du Manatee Amazon Explorer, un petit bateau de croisière de la rivière Rio Napo. Nos journées étaient remplies d'excursions en canoë, le long de la rivière ou à pied, sur des sentiers peu visités de la forêt tropicale. Nos yeux et nos appareils photo étaient à la recherche de la flore et de la faune exceptionnelle de la région. Nous avons eu la chance de voir toutes sortes de différentes espèces d'oiseaux, de plantes, arthropodes et de primates. Malheureusement, plusieurs des animaux célèbres étaient trop gênés pour se montrer; pas de tapirs, d'anacondas, de lamantins, de paresseux, ou de jaguars. Une de nos expéditions nous a emportées dans une communauté de Kichwas, un peuple indigène de l'Amazonie. C'est lors de cette visite que nous avons « dégusté » des piranhas, du jus de yucca et des larves de coléoptères. Un des faits saillants de notre voyage fut la baignade dans le lac Panacocha, un petit étendu d'eau habité de piranhas. Oui, on s'est baigné avec les piranhas.

Une fois la croisière terminée, les voyageurs se sont rendus à Quito pour un très court séjour de tourisme dans la capitale de l'Équateur avec cathédrales, marchés et restaurants à l'agenda. Le deuxième jour, en route vers Otavalo au nord de Quito, nous sommes arrêtés au vrai Mitad del Mundo (le milieu du monde). Cet endroit touristique très convoité donne l'occasion de se mettre debout à exactement zéro degré de longitude ; un instant on était dans l'hémisphère nord et l'autre, dans l'hémisphère sud. Ensuite, nous avons fait l'expérience du marché d'Otavalo, un immense marché où des gens de partout dans la province se rendent afin de vendre artisanats, nourriture, vêtements, etc. C'est là que la majorité de nos souvenirs ont été achetés. Mais malgré les nombreux biens matériaux remmenés à la maison, ce sont les souvenirs qui demeureront les plus précieux. Merci l'Amazonie et à la prochaine !

École Saint-Christophe
Wainwright

Nos activités des dernières semaines
La classe de 3-5-6 a participé le 20 avril à une journée médiévale. En plus des costumes et activités, la classe a pu se régaler d'un festin médiéval à l'heure du diner.
Nous avons pu apprécier les talents de nos élèves et de leur éducatrice de musique en après-midi, le 21 avril. Merci à Mme Brenda Carpentier qui s'est assurée que tous les artistes étaient prêts et à Mme Alexandra Lemmetti pour la préparation du programme et la communication avec les parents.
Le 4 mai, nous avons eu une très bonne participation à la journée « porter un chapeau pour la santé mentale ». Les chapeaux étaient tous des plus originaux.

L'équipe des « **Tic Tac** » a gagné la 9e et la 11e manche tandis que l'équipe des « **Espions** » remportait la 10e manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. Ces deux équipes ont pu savourer leur banquet de la victoire au cours des mois d'avril et de mai. La 12e manche bat maintenant son plein!
Félicitations aux quatre élèves de notre école qui se sont mérités des prix pour leurs dessins soumis au concours de dessins sur le recyclage organisé par la ville de Wainwright.
Merci à Mme Sylvie Darveau de l'ACFA pour l'organisation de l'activité de bricolage d'un pot de fleurs que les élèves ont pu offrir à leur maman pour la fête des Mères.

École Sans-Frontières

Lloydminster

Journée de la Terre, collecte de jouets et hockey-balle

L'école Sans-Frontières s'est impliquée dans la communauté au cours des deux derniers mois. Lors de la Journée de la Terre, nous sommes allés à Anniversary Park, un parc tout près de l'école que nous fréquentons souvent, pour ramasser les ordures accumulées au cours de l'hiver.
Les élèves de 8e et 9e années ont participés à Try-a-Trade, évènement annuel pour les jeunes de la ville qui s'intéressent aux divers métiers de la construction.
Nous avons accueilli une élève de l'école Boréal et fait deux collectes pour les évacués de Fort McMurray, l'une pour des jouets et l'autre pour des articles pour bébés.
Lloydminster est l'hôte de la coupe RBC, finale des ligues de la LHJC. Sans-Frontières y participe en envoyant une équipe d'élèves de la 4e à la 9e année dans le tournoi scolaire de hockey-balle. Les élèves ont aussi peint une affiche qui décore la patinoire.

École Claudette-et-Denis-Tardif

Sherwood Park

Le premier conseil étudiant de l'école Claudette-et-Denis-Tardif voulait démontrer leur générosité. Ils ont fait trois collectes de fonds : une vente de pâtisserie durant le concert de Noël, une vente de bonbons pour la Saint-Valentin et une vente de fruités pour la journée plage. Ils ont donné une partie de leurs fonds à l'organisme KIVA qui fait des prêts aux gens qui en ont besoin. Les élèves ont choisi une personne en besoin et ils lui ont donné un prêt. Le prêt devrait être remboursé pour que le prochain conseil étudiant puisse le prêter à nouveau. Les membres du conseil souhaitent que les prochains conseils étudiants fassent leur propre don aussi.

École Saint-Vital

Beaumont

Génies en herbe, par Caleb

Nathan, Breanne, Amy et moi avons participé à Génies en herbe. C'était au Campus Saint-Jean. Génies en herbe est une activité pour répondre à des questions sur toutes les matières et les sports.

Il y avait plusieurs participants des écoles francophones de l'Alberta. Chaque classe avait des « buzzers ». Quand les questions étaient posées et qu'on avait la réponse, il fallait appuyer sur la sonnette le plus vite possible. Quand on tenait le « buzzer », nos mains étaient moites parce qu'on était nerveux!

Avant de quitter le tournoi, toutes les écoles ont dit de bons mots pour l'école Boréal de Fort McMurray. On leur a envoyé un message d'espoir.

Journée au Bennett Centre, par Myriam

Le 13 mai, toute la classe de 5e et 6e année est allée au Bennett Centre pour les sciences: les arbres et la forêt pour les 6e et les écosystèmes humides pour les élèves de 5e année. Les élèves de l'école Citadelle se sont joins à nous.

Voici ce que les élèves en 5e année ont fait. On est allé voir deux étangs. On a utilisé un bocal, un filet et on a travaillé en équipe. On a cherché des espèces aquatiques dans les étangs, sans succès. Après la collation, on est retourné voir si on avait attrapé des espèces aquatiques. On a tellement eu de plaisir. Mon amie et moi avons dit à notre enseignante: « je ne veux pas partir d'ici! ».

Spelling Bee, par Amy

Un samedi, Nathan et moi sommes allés au Blackgold Spelling Bee à la bibliothèque municipale de Leduc. C'était très amusant et un peu stressant. Il y avait neuf participants.

On avait seulement droit à trois erreurs. On avait aussi seulement 60 secondes pour épeler les mots. Malheureusement, nous avons été éliminés. Les mots n'étaient pas si difficiles, mais on était nerveux! « C'était difficile mais c'était le fun! » a dit Nathan. La première place a remporté 75$, la deuxième place 50$ et la troisième place 25$ mais on a gagné quand même 10$ pour avoir participé. Chaque personne recevait un certificat et un sac avec plusieurs jouets et outils! J'ai hâte au prochain concours l'année prochaine! C'était tellement amusant!

La Semaine de la santé mentale, par Julien

Du 2 au 5 mai, l'école a célébré la Semaine de la santé mentale. Le personnel et les élèves ont fait des activités le matin pour souligner cette semaine. Ces activités ont inspiré les élèves à se garder en santé. Ils ont appris
l'importance de la santé mentale. Après la cloche du matin, les élèves ont couru dans la cour derrière l'école. Mme Sonia, la directrice, nous a donné plusieurs étirements à faire à l'aide de petites histoires imaginaires. J'ai préféré l'histoire du chevalier. Je pense que les élèves ont vraiment aimé ça. « On se met en position du chevalier! », s'est exclamée Mme Sonia. Mon enseignante nous a expliqué l'importance de la Semaine de la santé mentale. En plus, on a reçu des bracelets verts : « Ma santé mentale, ça compte! ». J'ai trouvé cette semaine très importante et j'ai appris beaucoup de choses. J'espère qu'on va faire quelque chose de semblable l'année prochaine.

Une journée d'apprentissage, par Aurélie et Emma

Le 21 avril, trois élèves de 6e année sont allés à la Journée des mentors à La Cité francophone. Nous y sommes allés parce que nous voulions apprendre à être des leaders. Nous avons été accueillis par quelques animatrices. L'une d'elles nous a montré deux tables. L'une des tables était couverte de chandails du Projet ESPOIR et l'autre table avait des petits sacs à dos jaunes remplis de petites choses comme un podomètre, un crayon à mine et un bracelet avec une clé mémoire. Ensuite, nous sommes allés dans une salle pleine de tables, remplie d'activités et pleine de nourriture et breuvages santé. Nous avons appris plusieurs choses à propos des mentors dans les activités préparées pour nous. Nous sommes fiers de pouvoir être des mentors!

Les Cubes d'énergie!, par Marie-Soleil

C'est quoi les cubes d'énergie? Ce sont des cubes que tu accumules en faisant des exercices: 15 minutes d'activité physique = un cube. Tu comptes les cubes quand tu danses, cours, fais de la corde à danser, joues, fais du sport, etc. Quelle bonne idée! Tous les élèves et leur famille font beaucoup plus d'activités que normalement! Mais ce n'est pas tout! C'est une compétition avec toutes les écoles du Canada! L'école gagnante (probablement nous!) va recevoir des objets de sport! Alors levez-vous et continuez à accumuler des cubes!

DESCRIPTION GÉNÉRALE :

Le programme « Gestion touristique » est un programme collégial francophone de deux ans, offert en salle de classe ou à distance, permettant de former des professionnels du secteur du tourisme capable de travailler dans différents domaines.

PERSPECTIVE D'EMPLOI :

Les perspectives d'emploi sont très diversifiées et la personnalité du candidat est déterminante pour l'obtention d'un poste. Voici quelques débouchées possible au terme de la formation :

- Agent de développement touristique
- Coordonnateur d'activités spéciales
- Guide touristique
- Préposé à l'information touristique
- Préposé au service à la clientèle
- Préposé aux réservations
- Superviseur de centre d'information touristique

UN APERÇU DU PROGRAMME :

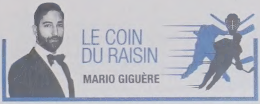
Accréditation : Diplôme
Durée : 2 ans
Entrée : Automne (septembre)
Modèle de livraison : temps plein, temps partiel, à distance, en classe
Offert : à Edmonton, à Calgary ou à distance

POUR INFORMATION :

Tél. : (780) 492-0418
cca@ualberta.ca
www.centrecollegialalberta.com

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
Centre collégial de l'Alberta

Bourse d'entrée de 1000 $ offerte aux étudiants à temps plein.



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

L'équipe Canada célèbre sa victoire au Championnat du monde de hockey (photo :Ivan Sekretarev / AP Photo).

1. L'or à Moscou

Le premier filet du tournoi pour Connor McDavid a été le but gagnant pour l'équipe Canada au 80e Championnat du monde de hockey à Moscou et à Saint-Pétersbourg (Russie). Le Canada a conservé son titre de champion par la marque de 2-0 contre la Finlande le dimanche 22 mai. Les Finlandais, invaincus pendant toute la compétition, n'ont tiré que 16 fois sur le gardien Cam Talbot, qui a réussi son quatrième jeu blanc. Matt Duchene a doublé le score dans un filet désert à la dernière seconde de la rencontre.

2. La valeur des tandems

Les gardiens de but de renfort se font valoir lors de ces finales de conférences de la Ligue nationale de hockey (LNH). Dans la Conférence de l'Ouest, Martin Jones avait blanchi les Blues pour 153 minutes et 57 secondes, jusqu'à temps qu'il cède cinq buts en 30 minutes et 11 secondes. James Reimer est venu en renfort, allouant un but sur sept tirs. De l'autre côté, l'entraineur-chef Ken Hitchcock a préféré Jake Allen sur Brian Elliott depuis la troisième période du troisième match. Dans la Conférence de l'Est, Andrei Vasilevskiy du Lightning a remplacé Ben Bishop, le gardien partant, qui est toujours blessé à la jambe gauche, tandis qu'à Pittsburgh, Marc-André Fleury reviendra devant la cage pour le cinquième match de la série. Ce sera un premier départ depuis 52 parties pour le vétéran gardien québécois.

3. L'Est a le dessus sur l'Ouest pour commencer le championnat de la Coupe Memorial

Lors de la première rencontre le vendredi 20 mai, les Rebels de Red Deer ont eu du mal à contenir la ligne de Mitch Marner, Christian Dvorak et Matthew Tkachuk. Ce premier trio a totalisé 10 points contre les hôtes dans une cause de 6-2. Le lendemain, les Huskies de Rouyn-Noranda ont eu le dernier mot sur les Wheat Kings de Brandon, dans une victoire de 5-3. Après avoir accordé le premier but de la soirée, les hommes de l'entraineur-chef Gilles Bouchard ont répondu avec cinq buts sans riposte, dont deux filets signés Timo Meier. Le tournoi se continue jusqu'au dimanche 29 mai.

4. La déception à Lloydminster

Le gardien de but Matthew Greenfield, des West Kelowna Warriors, a arrêté chacun des 48 tirs des Bobcats de Lloydminster pour remporter la Coupe RBC par la marque de 4-0. Lloydminster a accueilli le 46e championnat canadien du niveau Junior A, anciennement connu comme la Coupe du Centenaire, où les Bandits de Brooks, les Canadians de Carleton Place et les Golden Hawks de Trenton ont également disputé les grands honneurs.

5. Prospect Cohort Success (PCS)

Il est fascinant de voir comment les cadres analytiques du hockey se font intégrer dans les cadres de gestion de la LNH. En commentant la restructuration du cadre de gestion des Panthers de la Floride, le journaliste Elliotte Friedman a noté l'embauche de Cam Lawrence et Josh Weissbock, les responsables du modèle de repêchage « Prospect Cohort Success ». Le modèle commence avec la taille d'un joueur espoir, sa production offensive, son âge ainsi que sa ligue de développement junior-major ou universitaire. Ensuite, l'on compare ces critères contre toutes les données historiques qui sont disponibles afin d'établir des joueurs historiques semblables. En tenant compte de la carrière professionnelle de ces joueurs historiques, une organisation comme les Panthers pourront établir des attentes pour leurs espoirs de repêchage. Selon Friedman, c'est exactement ce que les Panthers ont l'intention de faire, et cette approche aura un rôle structurel dans les décisions du club.

OFFRE D'EMPLOI:

Agent(e) de liaison communautaire

SOMMAIRE

Nom de l'organisme : Le Centre d'Accueil des Nouveaux Arrivants Francophones de Calgary (CANAF)
Secteur d'activités : Établissement et intégration des nouveaux arrivants Francophones à Calgary
Intitulé du Projet : Jumelage des nouveaux arrivants francophones avec les membres de la communauté francophone à Calgary
Titre du Poste: Agent(e) de liaison communautaire
Type d'offre : Contrat d'un an- renouvelable selon la disponibilité du financement
Statut: Temps Partiel (3 jours/ 18 heures par semaine)
Heures de travail: 9h00 à 16h00
Lieu de travail : Au Centre-Ville mais il y aura de fréquents déplacements à l'extérieur du bureau
Rémunération : À discuter
Date d'affichage: Du 20 Mai 2015 au 24 juin 2016
Date d'entrée en fonction: Dès que possible
 # Référence: *DP8-05-2016-CANAF*

DESCRIPTION DU PROJET:

Le CANAF appuie les nouveaux arrivants francophones dans leur processus d'établissement et d'intégration à Calgary et dans sa région. Il facilite leur intégration culturelle, sociale et économique ainsi que leur inclusion dans la société canadienne.
Le projet de jumelage consistera à établir des liens entre les nouveaux arrivants francophones et les membres de la communauté francophone déjà établis à Calgary en vue de faciliter leur intégration professionnelle et sociale. Le jumelage social et la promotion du bénévolat seront les principales composantes du projet. Il vise également un rapprochement entre les deux communautés (immigrante et d'accueil) en brisant l'isolement auquel font face les nouveaux arrivants. De plus, le projet permettra de concrétiser le visage d'une communauté francophone accueillante de Calgary et de renforcer ses bases par l'entremise de diverses activités et du bénévolat.

TÂCHES ET PRINCIPALES RESPONSABILITÉS:

Relevant du Directeur du CANAF, l'Agent de liaison communautaire aura comme responsabilités principales de :

- Recruter et encourager les nouveaux arrivants désireux de participer au programme
- Créer une banque de bénévoles composée de membres de la communauté francophone et des nouveaux arrivants déjà établis
- Coordonner et gérer toutes les activités liées au projet de jumelage
- Effectuer des recherches et analyses pour s'inspirer des meilleures pratiques dans le domaine
- Concevoir un programme de jumelage décrivant les activités et le calendrier de leur réalisation
- Élaborer un guide de jumelage indiquant les rôles et les devoirs des participants au projet
- Assurer le jumelage des nouveaux arrivants francophones (individus ou familles) avec des membres de la communauté francophone de Calgary
- Faciliter l'intégration des nouveaux arrivants francophones au sein des sociétés Canadienne et Albertaine
- Mettre en place une procédure de reconnaissance des bénévoles afin d'encourager la participation citoyenne
- Identifier et recruter des familles et des individus disposés à jouer le rôle de tuteurs bénévoles
- Permettre aux membres de la communauté d'accueil de découvrir les cultures d'ailleurs
- Conduire des évaluations auprès des participants pour s'assurer du bon fonctionnement du projet
- Rédiger des rapports, qualifier les pratiques et faire des recommandations sur le projet
- Effectuer d'autres tâches connexes liées au poste (ex.: la recherche de financement).

COMPÉTENCES ET QUALIFICATIONS RECHERCHÉES:

- Excellente maîtrise du Français écrit, lu et parlé. Anglais de niveau intermédiaire ou avancé.
- Formation Universitaire de deuxième cycle en travail social, sociologie, éducation, relations internationales, développement communautaire ou d'autres disciplines connexes.
- Compétences informatiques : Maîtrise de MS Office (Word, Excel, Outlook), Internet et autres systèmes
- Excellentes capacités de recherche, d'analyse et de rédaction
- Expérience significative dans la réalisation de projets, l'organisation d'activités et l'élaboration d'outils de sensibilisation
- La connaissance et la compréhension des questions relatives à l'accueil, l'établissement et à l'intégration des nouveaux arrivants au Canada sont indispensables
- Excellentes aptitudes en communication, avoir de l'entregent, le sens de l'initiative, de la planification, de l'organisation et des priorités
- Capacité de travailler de manière autonome, en équipe et de susciter la concertation
- Aptitudes pour le réseautage et la recherche de financement
- Habileté à recruter et à travailler avec des bénévoles
- Capacité à gérer plusieurs dossiers simultanément et à travailler sous pression; rigueur et soucis du détail
- Expérience en gestion de bénévoles avec des membres de diverses origines culturelles et linguistiques serait un atout majeur

POUR POSTULER:

Le curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, doit être envoyé avant le 24 juin 2016, par courriel à mcamara@canaf-calgary.ca.

Nous tenons à remercier les candidats et candidates de leur intérêt pour le poste, mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones

1601, 840-7ème Avenue S.O, Box 5
Calgary, AB, T2P 3G2
Tel: 403-532-6334
Fax: 403-532-6331

info@canaf-calgary.ca
www.canaf-calgary.ca

OFFRE D'EMPLOI:
Deux Animateurs de Camp de Vacances

SOMMAIRE
Nom de l'organisme : Centre d'Accueil pour Nouveaux Arrivants Francophones de Calgary (CANAF)
Secteur d'activités : Établissement et intégration des nouveaux arrivants francophones
Titre du Poste: Animateur des camps de vacances
Statut: Temps Plein à durée déterminée
Autres exigences: Être étudiant, détenteur d'un certificat de premiers soins et présenter une attestation de sécurité de la police à l'embauche.
Date d'affichage: Du 20 Mais 2016 au 24 Juin 2016
Date d'entrée en fonction: Juillet 2016
Référence: ***DP7-05-2016- CANAF.***

DESCRIPTION DU POSTE

Dans le cadre du programme ***Summer Temporary Employment Program (STEP)*** du Gouvernement de l'Alberta, le CANAF est à la recherche de deux étudiants pour animer les deux sessions de camps de vacances d'été 2016 qui se tiendront durant les mois de juillet et d'août 2016.
Le CANAF appuie les nouveaux arrivants francophones dans leur processus d'établissement et d'intégration à Calgary et dans sa région. Pour ce faire, le CANAF réalise des camps de vacances pour jeunes francophones résidents permanents issus de l'immigration en vue de faciliter leur intégration culturelle et sociale. Les animateurs ou animatrices chargé(es) seront responsables de la planification, de l'organisation et de la gestion de ces évènements.

Responsabilités:
Sous la supervision du responsable du programme de camp de vacances du CANAF,
les personnes engagées auront pour fonctions les tâches suivantes sans s'y limiter:

- Accueillir les parents et les enfants de façon sécuritaire
- Assurer l'animation ou la co-animation des activités ou des rassemblements
- Gérer son groupe de façon adéquate
- Favoriser l'apprentissage de nouvelles connaissances et la découverte de nouvelles activités
- Proposer, planifier et réaliser des animations variées et adaptées à l'âge du participant: activités artistiques, récréatives et sportives
- Veiller à la sécurité et l'encadrement des participants en tout temps (déplacements, participation aux diverses activités, etc.)
- Respecter les procédures et les normes de sécurité en vigueur
- Préparer, ranger et garder la salle propre en fin de journée.

Exigences

- Étudiant actuellement inscrit dans un programme de formation
- Ancien étudiant qui doit retourner aux études
- L'étudiant doit être :
  - Agé de 15 ans ou plus
  - Résidents de l'Alberta
  - Citoyens canadiens, résidents permanents ou des personnes protégées en vertu de la qui sont légalement autorisés à travailler au Canada [Loi sur la protection des réfugiés et l'Immigration Canadienne]. Les étudiants étrangers et les travailleurs étrangers temporaires ne sont pas admissibles au programme
- Minimum de 1an d'expérience dans l'animation d'activité culturelle auprès des jeunes
- Titulaire d'une formation dans l'animation d'activités culturelle, intervention auprès de jeunes enfants, éducation ou tout autre domaine connexe
- Avoir une bonne maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais parlé
- Être responsable, dynamique, débrouillard, créatif et entreprenant
- Détenir une certification « animateur» (un atout)
- Détenir une certification de premiers soins à jour
- Détenir un permis de travail canadien valide
- La lettre de vérification du dossier criminel incluant le secteur des personnes vulnérables devra être fourni

Durée:
Juillet et Août 2016

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le lundi 20 Juin 2016 16h00 à Karim Ouldji par courriel: kouldji@canaf-calgary.ca

Nous remercions par avance tous les candidat(e)s de leur intérêt mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Appel d'offre en vue de créer une base de données pour le CANAF

Description de l'organisme employeur
Le Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones de Calgary- CANAF - est un organisme à but non lucratif créé en 2005. Son mandat est d'offrir des services d'accueil, d'établissement et d'intégration aux nouveaux arrivants francophones qui choisissent de s'établir à Calgary. Depuis avril 2010, le CANAF est devenu autonome, géré par un Conseil d'administration dont les membres sont élus à l'assemblée générale annuelle et dirigé par un directeur.

Mandat du consultant ou de la consultante
Mandat du/de la consultant (e)
Le consultant ou la consultante chargé de concevoir la base de données du CANAF devra faire sa proposition axée sur les éléments essentiels suivants:

- Solidité de l'infrastructure technique
- Gestion efficace, efficiente et rapide des données
- Capacité à générer des rapports statistiques
- Facilitée de saisie et de conservation des données
- Toutes fonctionnalités susceptibles d'améliorer la gestion quotidienne de l'organisation
- Facilite d'utilisation de l'infrastructure technique
- Multifonctionnalité de l'infrastructure
- Diversité, solidité et précision des données obtenues
- Performance générale de l'infrastructure informatique
- La complétude entre la base de donnée proposée et le système Icare de Citoyenneté et Immigration Canada

Critères de sélection

- Être capable de réaliser une base de données opérationnelle dans les limites budgétaire du CANAF (mise en place et frais d'utilisation pour l'année fiscale 2016-2017)
- Une excellente connaissance du domaine de la conception et de l'élaboration de bases données
- Trois années d'expériences dans la conception et l'élaboration de bases données
- Une excellente connaissance du secteur de l'immigration
- Compatibilité entre la base de donnée proposée et le système ICARE de Citoyenneté et Immigration Canada - CIC.
- Capacité à fournir deux à trois références provenant du secteur de l'immigration notamment des fournisseurs de services aux immigrants.
- Capacité à respecter et maintenir les normes de sécurité de CIC

Modalités de présentation de la proposition
Les propositions doivent comprendre les éléments ci-dessous

- Le profil du consultant ou de la consultante
- Le budget détaillé
- Trois références pertinentes reliées à un travail similaire.

Date limite pour la soumission de la proposition
La date limite de présentation d'une proposition est fixée au **20 Juin 2016** à **16h30.**
Les propositions doivent être envoyées par courriel : mcamara@canaf-calgary.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours à temps partiel

Semestres d'automne 2016

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour plusieurs postes de chargé(e)s de cours à temps partiel pour enseigner divers cours au premier cycle universitaire ainsi qu'au niveau collégial. La date d'entrée en fonction pour le semestre d'automne est le 1er septembre 2016 et le contrat se terminera le 31 décembre 2016. La durée maximale des contrats est de 4 mois. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective *Contract Academic Staff -- Teaching de la University of Alberta.*

Les cours pour lesquels nous recherchons des candidats sont les suivants :

AUTOMNE 2016

Section Arts :
- ***ADMI 301/ETCAN 201*** Fondements légaux de l'économie/Introduction au système de justice canadien (Mercredis 17 h 30 à 20 h 30)
- ***ADMI 311*** Introduction à la comptabilité (Mardis 18 h à 21 h et jeudis 18 h à 19 h 30)
- ***FRANC 116 A4*** Français intermédiaire I (Mardis 13 h à 15 h 20 et jeudis 13 h à 14 h 50)
- ***FRANC 217 A1*** Consolidation du français I (Lundis, mercredis, vendredis 15 h 30 à 16 h 50)
- ***FRANC 226 A2*** Maitrise du français (Lundis, mercredis, vendredis 13 h 30 à 14 h 50)
- ***FRANC 230*** Correction phonétique et diction française (Lundis, mercredis, vendredis 13 h 30 à 14 h 20)
- ***FRANC 322 X01*** Pratique de la dissertation (Jeudis 18 h 30 à 21 h 30)
- ***FRANC 331*** Étude avancée du français et de l'anglais (Mardis, jeudis 16 h à 17 h 20)
- ***Sociologie 301*** Sociologies des rapports de sexes (Mardis, jeudis 14 h 30 à 15 h 50)

Section Éducation :
- ***EDU F 211*** Théories d'acquisition d'une langue première et d'une langue seconde (Lundis, mercredis 13 h 30 à 14 h 50)
- ***EDU F 235*** École et société (Lundis, mercredis 10 h 30 à 11 h 50)
- ***EDU F 434*** L'enseignant professionnel (Lundis, mercredis, vendredis 8 h 30 à 10 h 20)
- ***EDU M 323*** Éducation musicale selon les méthodes actives actuelles : maternelle à 3e année (Jeudis 17 h 30 à 20 h 30)
- ***EDU M 342*** L'enseignement moral et religieux (Lundis 18 h à 21 h)
- ***EDU M 343*** Littératie maternelle à 3e année (Lundis, vendredis 8 h 30 à 9 h 50 et mercredis 8 h 30 à 10 h 20)
- ***EDU M 413*** Didactiques des sciences au niveau élémentaire (Lundis, mercredis, vendredis 9 h 30 à 11 h 20)
- ***EDU M 414*** Didactiques des études sociales à l'élémentaire (Mardis, jeudis 13 h à 15 h 50)
- ***EDU M 457*** L'enseignement des sciences au niveau secondaire (Mardis, jeudis 18 h à 20 h 55)
- ***EDU P 245*** Interactions sociales et communication (Mardis, jeudis 10 h à 11 h 20)
- ***EDU P 433 A1*** La communication et la gestion en salle de classe (Lundis, mercredis, vendredis 11 h 30 à 13 h 20)
- ***EDU P 433 A2*** La communication et la gestion en salle de classe (Mardis, jeudis 8 h 30 à 11 h 20)
- ***M EDU 561*** Formation des habiletés de supervision et de leadership (Vendredis 18 h à 21 h et samedis 9 h 30 à 16 h /16, 17, 30 septembre, 1er, 21, 22 octobre, 18, 19 novembre)

Section Sciences :
- ***MATHQ 334*** Introduction aux équations différentielles (Lundis, mercredis, vendredis 11 h 30 à 12 h 20)
- ***PHYSQ 130*** Ondes, optiques et son (Lundis, mercredis, vendredis 8 h 30 à 9 h 20)
- ***PHYSQ 271*** Introduction à la physique moderne (Mardis, jeudis 14 h 30 à 15 h 50)
- ***PSYCE 104*** Procédés psychologiques de base (Mardis, jeudis 8 h 30 à 9 h 50)
- ***PSYCE 258*** Psychologie cognitive (Lundis, mercredis, vendredis 9 h 30 à 10 h 20)
- ***PSYCE 333*** Psychologie de la personnalité (Mardis, jeudis 14 h 30 à 15 h 50)
- ***PSYCE 498*** Étude personnelle II (Lundis, mercredis, vendredis 8 h 30 à 9 h 20)

Programme d'administration des affaires (niveau collégial) :
- ***TAATC 100*** Communication I, en classe et à distance
- ***TAATC 120*** Microéconomie, en classe et à distance
- ***TAATC 207*** Communication II, en classe et à distance
- ***TAATC 231*** Système de gestion d'information, en classe et à distance

Vous pouvez consulter une courte description de chaque cours dans le calendrier de l'Université en suivant ce lien : http://registrarsoffice.ualberta.ca/Calendar/2015-2016-Calendar-PDF.aspx

Responsabilités des chargé(e)s de cours

Sous l'autorité conjointe de la vice-doyenne principale, Affaires académiques et du chef de secteur, les chargé(e)s de cours doivent :
- Enseigner 1 ou 2 cours par semestre en utilisant diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..).
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.

Profil recherché :
- Posséder un diplôme universitaire dans une discipline appropriée ainsi que plusieurs années d'expérience pertinente. Un diplôme de deuxième, voire de troisième, cycle universitaire constitue un atout solide.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis;
- Être consacré à l'engagement et la réussite des étudiant(e)s;
- Démontrer de l'initiative et du leadership;
- Une excellente maîtrise de la langue française;
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la University of Alberta.

Conditions :
Le contrat est d'une durée de 4 mois pour un maximum de 2 cours. Vous pouvez indiquer tous les cours que vous souhaitez enseigner, mais le maximum attribué est de 2 par semestre.

L'échelle salariale CAST est dument appliquée. Vous pouvez consulter cette échelle ici : http://www.hrs.ualberta.ca/PayandTaxInfo/~/media/hrs/PayandTaxInformation/SalaryScales/Academic/CAST-2014-2015.pdf

L'examen des candidatures débutera le 10 juin 2016 et se poursuivra jusqu'à ce que tous les cours aient été attribués.

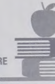
Pour poser votre candidature, **si vous avez déjà enseigné pour nous** : veuillez faire parvenir, à l'adresse courriel ci-dessous, une courte lettre d'intérêt mentionnant le ou les cours que vous souhaitez enseigner ainsi qu'une brève description de votre expérience.

Pour les nouveaux candidats : En plus de la lettre d'intérêt, veuillez joindre un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s.

Service des ressources humaines
Postes de chargé(e)s de cours à temps partiel
rh.csj@ualberta.ca

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres de minorités visibles et les autochtones.

LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE



SAVOUREUX CONTE SUR L'INTOLÉRANCE

« Il était une fois une vieille bergère et ses cent chèvres dans le petit village de Saint-Icitte. » Ainsi commence le conte Saint-Icitte du bout du monde, de Katrine Parent. Cet endroit ne figure sur aucune carte ; il peut s'agir de votre propre village ou ville, de votre propre quartier ou école… À travers ses mots colorés, l'auteure nous livre une puissante allégorie contre l'ostracisme et l'intolérance.

Deux petits écriteaux plantés à chaque extrémité du village délimitent le territoire de Saint-Icitte. « Deux petits écriteaux qui ne peuvent être lus que de l'intérieur du village, ce qui en dit long sur son hermétisme. »

Un jour, une bergère débarque avec ses cent chèvres et élit domicile sur la petite butte qui surplombe le village, Pas un habitant ne voit l'événement d'un bon œil. La nouvelle venue est appelée l'étrangère, la bohémienne, la vieille bergère ou la sorcière. On n'apprendra son prénom qu'à la page 196 (il rime avec bergère).

Tous les personnages du conte ont des noms truculents qui décrivent leur métier ou leur caractère. En voici quelques exemples: mémé Conome, Judith Cieuse, le docteur Père Oxide, le vendeur Yvan Detoutte et son épouse la mère Cantille, le météorologue Timée Théo et son épouse la belle Aurore Boréale, la boulangère Sarah Zinne, la cuisinière Laura Tatouille qui travaille à l'auberge La Mère Aboire.

Les jeux de mots sont fort nombreux et originaux. Les enfants de Saint-Icitte, par exemple, sont des « enfantastiques ». Pour faire le meilleur gâteau du village, on prend à témoin « tous les Saints-Doux ». La mère Cantile n'aime pas « parler de soie », mais « une fois n'est pas costume » ; elle prie quotidiennement les Saint-Thétiques, car « il doit y avoir aiguille sous roche » !

Les Saint-Icittois boivent énormément de thé, presque à chaque chapitre. Il change de nom selon la situation. Ainsi, un petit « civilithé » est aromatisé de politesse, un « amabilithé » est servi avec courtoisie, un « liberthé » est à savourer les cheveux au vent, un « mondanithé » est réservé pour les occasions spéciales et le petit « charithé » est servi à ceux qui en ont le plus besoin.

La vieille bergère se promène toujours avec cent chèvres. Inutile de dire qu'elle devient le «bouc émissaire» de tous les maux qui déferlent sur Saint-Icitte. Collectivement, les Saint-Icittois méprisent l'étrangère et n'osent jamais « revêtir leur habit de courage, l'habitude étant tellement plus confortable ».

Sur le plan individuel, c'est une autre histoire. Nombreux sont ceux qui bénéficient de la présence de cette soi-disant sorcière et de ses remèdes. La bohémienne touche le cœur de chaque villageois parce qu'elle sait être à leur écoute, plus que le curé qui devient « père Turbé ».

Katrine Parent a imaginé une histoire où chaque personnage illustre, de façon originale, que la différence a parfois du mal à se tailler une place dans notre société. Il y a quelques longueurs et chaque rencontre a une fin prévisible, mais le conte n'en demeure pas moins finement ciselé.

Katrine Parent, Saint-Icitte du bout du monde, conte, Montréal, Éditions Boréal, coll. Boréal Inter no 67, 2016, 216 pages, 12,95 $.

NANDO'S ET SES SAVEURS SUD-AFRICAINES!

En octobre dernier, lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine, David Eggen, le ministre de l'Education de l'Alberta, a affirmé que les relations entre le gouvernement albertain et la communauté franco-albertaine ne seraient pas dictées par le résultat de la cause Caron. Et que cela n'empêcherait pas le gouvernement d'établir une relation significative et respectueuse des meilleurs intérêts des Albertains de langue française.

Nous entrons chez Nando's un lundi soir. On s'attend à une soirée très calme, mais non, quelle surprise ! Le restaurant est plein : le personnel peine à pouvoir répondre à la demande. À Edmonton, les restaurants africains sont souvent éthiopiens ; l'envie de découvrir une nouvelle tradition culinaire nous attirait. Loin d'être déçues, l'établissement dégage une énergie et une chaleur humaine des plus intenses. Des couleurs vives et éclatantes surplombent une décoration ultramoderne, tout en y laissant une touche de traditionalisme. Le mélange de couleurs et de matières, du rose au vert pâle, de l'osier au cuir, reflète très bien le multiculturalisme du pays et de la clientèle présente. Nando's sait parfaitement transcender les frontières et attire toutes les cultures et les nationalités.

Notre expérience Nando's commence ! Nous partageons une entrée d'houmous aux piments piri-piri accompagné de pain pita, qui ouvre bien l'appétit. Le piment piri-piri, aussi connu sous le nom de piment oiseau, est un piment piquant africain pointu rouge consommé frais ou séché et souvent utilisé dans la cuisine portugaise. Pour le plat principal, le choix n'est pas difficile à faire : la spécialité est le poulet mariné pendant 24 heures aux piments piri-piri, cuit sur le grill, ce que nous commandons.

Le serveur arrive avec une assiette copieuse de poulet accompagné de frites assaisonnées au piment piri-piri (vous pouvez choisir votre accompagnement : légumes verts, purée de pomme de terre, riz traditionnel, etc.) La volaille était juteuse et succulente, de loin supérieure à ce que nous aurions eu ailleurs pour le même prix (30 $ pour un poulet entier avec 2 accompagnements). Enfin, une chaîne de restauration rapide de qualité ! De plus, vous avez la possibilité de choisir le degré d'épice allant de doux, citron et fines herbes à extra épicé, en passant par médium et épicé ; un choix très personnalisé permettant à ceux qui ont les papilles sensibles d'en profiter également. Nous avons accompagné notre repas d'une bière sud-africaine, la Castle, une bière plutôt légère à base de maïs ; notre palais n'est pas familier avec ce type d'alcool, mais elle accompagne bien le met.

Un petit dessert ? On ne dit pas non ! Nous décidons de goûter une spécialité portugaise, une tarte à la crème pâtissière ; un dessert assez simple qui termine bien notre souper.

Bref, Nando's n'est pas un restaurant haut de gamme, ni un restaurant minute, Nando's est Nando's ! Il offre une variété de mets à base de poulet et répond à une clientèle diversifiée. Il est donc possible de commander pour emporter ou de manger sur place. Nous vous recommandons sans hésiter cette rôtisserie qui défie toute concurrence qualité/prix. Nous avons vécu l'expérience à deux reprises, que ce soit pour emporter à la maison ou pour manger sur place, nous n'avons jamais été déçues. Après une longue semaine de travail ou lorsque vous n'avez pas envie de cuisiner, Nando's est ce qu'il vous faut.

Alors, pourquoi ne pas sortir des sentiers battus et vivre l'expérience sud-africaine ?

NANDO'S

4228 Gateway Blvd.
Edmonton
nandos.ca

POINTS FORTS :

- Décoration
- Qualité des plats
- Excellent rapport qualité/prix

POINTS FORTS :

- la commande des plats se faisant à la caisse, il y a souvent un peu d'attente
- Emplacement
- Pas de livraison à domicile

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON·ALBERTA·CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours à temps partiel

Semestre d'hiver 2017

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour plusieurs postes de chargé(e)s de cours à temps partiel pour enseigner divers cours au premier cycle universitaire ainsi qu'au niveau collégial. La date d'entrée en fonction pour le semestre d'automne est le 1er janvier 2017 et le contrat se terminera le 30 avril 2017. La durée maximale des contrats est de 4 mois. Le salaire sera déterminé conformément à la convention collective *Contract Academic Staff -- Teaching de la University of Alberta.*

Les cours pour lesquels nous recherchons des candidats sont les suivants :

HIVER 2017

Section Arts :

- *ADMI 322* Gestion et méthodes de contrôle (Jeudis 18 h 30 à 21 h 30)
- *ET RE 102* Introduction aux religions de l'Occident (Jeudis 18 h à 21 h)
- *FRANC 117 B4* Français intermédiaire II (Mardis 13 h à 15 h 20 et jeudis 13 h à 14 h 50)
- *FRANC 217 B1*Consolidation du français I (Mardis 13 h à 15 h 20 et jeudis 13 h à 14 h 50)
- *FRANC 226 B3* Maîtrise du français (Mardis 13 h à 15 h 20 et jeudis 13 h à 14 h 50)
- *FRANC 234* Techniques de rédaction – Français langues des affaires (Lundis, mercredis, vendredis 11 h 30 à 12 h 20)
- *FRANC 235* Survol de la littérature francophone (Lundis, mercredis 12 h 30 à 13 h 50)
- *FRANC 332* Étude avancée du français et de l'anglais II (Mardis, jeudis 16 h à 17 h 20)
- *LINGQ 300* Lexicologie et terminologie (Mardis, jeudis 13 h à 14 h 20)

Section Éducation :

- *EDU F 211* Théories d'acquisition d'une langue première et d'une langue seconde (Mardis, jeudis 13 h à 14 h 20)
- *EDU F 235* École et société (Lundis, mercredis 10 h 30 à 11 h 50)
- *EDU F 434* L'enseignant professionnel (Lundis, mercredis, vendredis 8 h 30 à 10 h 20)
- *EDU M 232 B1* Introduction aux stratégies d'enseignement (Mardis, jeudis 8 h 30 à 9 h 50 et lundis 15 h 30 à 17 h 20)
- *EDU M 232 B2* Introduction aux stratégies d'enseignement (Lundis, mercredis 10 h 30 à 11 h 50 et lundis 15 h 30 à 17 h 20)
- *EDU M 315 / EDU M 361* Enseignement de l'éducation physique au niveau élémentaire / secondaire (Lundis, mercredis 18 h à 20 h 55)
- *EDU M 317* Initiation à la création artistique en milieu scolaire (Mercredis 18 h à 21 h)
- *EDU M 319* Littératie pour la petite enfance (Mardis 13 h à 15 h 50)
- *EDU M 324* Éducation musicale selon les méthodes actives actuelles : 4e à 6e année (Mercredis 17 h 30 à 20 h 30)
- *EDU M 341* Les technologies de l'information et de la communication (Mardis 17 h 30 à 19 h)
- *EDU M 459* Actualité et média (Mardis, jeudis 10 h à 12 h 50)
- *EDU M 362* Didactiques de l'anglais au niveau secondaire (Lundis, mercredis 18 h à 20 h 55)
- *EDU M 413* Didactiques des sciences au njveau élémentaire (Lundis, mercredis, vendredis 9 h 30 à 11 h 20)
- *EDU M 414* Didactiques des études sociales à l'élémentaire (Mardis, jeudis 13 h à 15 h 50)
- *EDU M 453* Enseignement de la littérature au niveau secondaire (Mardis, jeudis 13 h à 15 h 50)
- *EDU P 433* La communication et la gestion en salle de classe (Mardis, jeudis 8 h 30 à 11 h 20)
- *M EDU 540* Dimensions politiques et administratives de l'éducation bilingue (Vendredis 18 h à 21 h et samedis 9 h 30 à 16h 20, 21 janvier, 10, 11 février, 10, 11, 31 mars, 1er avril)

Section Sciences :

- *MATHQ 160* Arithmétiques pour enseignants (Mardis, jeudis 15 h 30 à 16 h 50)
- *PSYCE 105* Comportement social et individuel (Mardis, jeudis 8 h 30 à 9 h 50)
- *PSYCE 239* Psychopathologie (Mardis, jeudis 14 h 30 à 15 h 50)
- *PSYCE 377* Neuropsychologie humaine (Lundis, mercredis, vendredis 9 h 30 à 10 h 20)
- *PSYCE 381* Principes de l'apprentissage (Lundis, mercredis, vendredis 11 h 30 à 12 h 20)

Programme d'administration des affaires (niveau collégial) :

- *TAATC 150* Introduction au marketing, en classe et à distance
- *TAATC 121* Macroéconomie, en classe et à distance
- *TAARH 261* Introduction aux ressources humaines, en classe et à distance
- *TAAMG 255* Gestion de petites entreprises

Vous pouvez consulter une courte description de chaque cours dans le calendrier de l'Université en suivant ce lien : http://registrarsoffice.ualberta.ca/Calendar/2015-2016-Calendar-PDF.aspx

Responsabilités des chargé(e)s de cours

Sous l'autorité conjointe de la vice-doyenne principale, Affaires académiques et du chef de secteur, les chargé(e)s de cours doivent :

- Enseigner 1 ou 2 cours par semestre en utilisant diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..).
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.

Profil recherché :

- Posséder un diplôme universitaire dans une discipline appropriée ainsi que plusieurs années d'expérience pertinente. Un diplôme de deuxième, voire de troisième, cycle universitaire constitue un atout solide.
- Faire preuve d'une expérience concrète d'enseignement au niveau du premier cycle universitaire; un excellent dossier d'enseignement est requis;
- Être consacré à l'engagement et la réussite des étudiant(e)s;
- Démontrer de l'initiative et du leadership;
- Une excellente maîtrise de la langue française;
- Posséder une connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de la University of Alberta.

Conditions :

Le contrat est d'une durée de 4 mois pour un maximum de 2 cours. Vous pouvez indiquer tous les cours que vous souhaitez enseigner, mais le maximum attribué est de 2 par semestre.

L'échelle salariale CAST est dument appliquée. Vous pouvez consulter cette échelle ici : http://www.hrs.ualberta.ca/PayandTaxInfo/~/media/hrs/PayandTaxInformation/SalaryScales/Academic/CAST-2014-2015.pdf

L'examen des candidatures débutera le 10 juin 2016 et se poursuivra jusqu'à ce que tous les cours aient été attribués.

Pour poser votre candidature, **si vous avez déjà enseigné pour nous** : veuillez faire parvenir, à l'adresse courriel ci-dessous, une courte lettre d'intérêt mentionnant le ou les cours que vous souhaitez enseigner ainsi qu'une brève description de votre expérience.

Pour les nouveaux candidats : En plus de la lettre d'intérêt, veuillez joindre un curriculum vitae, un dossier d'enseignement et les noms et les coordonnées de deux répondant(e)s.

Service des ressources humaines
Postes de chargé(e)s de cours à temps partiel
rh.csj@ualberta.ca

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres de minorités visibles et les autochtones.

UNE PIONNIÈRE DE MORINVILLE S'ÉTEINT

Raymonde Gabrielle Perras Riopel, affectueusement connue sous le nom «Rip», est décédée le 8 mai dernier. Elle était un pilier de la communauté de Morinville par son dévouement, sa générosité et elle était aussi une grande porte-parole de la communauté.

Raymonde Riopel est née le 7 août 1920 à Morinville et a vécu dans la Maison Leduc avec ses parents, Joseph Hubert Gilbert Perras et Rose Anna Huot, et ses frères et sœurs Madelaine, Rochelle, Gérard, Cécile, Thérèse, Paul-Emile et Daniel.

Raymonde est née et a grandi à Morinville. À l'âge de 18 ans, elle a décidé d'étudier au Collège et est devenue enseignante. Elle a commencé à enseigner en 1939 et à 20 ans, elle a signé son premier contrat et gagnait à cette époque 740$ par année. Raymonde a enseigné aux élèves de la première à la huitième année à l'école Frontenac, dans une classe remplie de 46 étudiants. La route de l'école Frontenac était souvent impraticable, donc au printemps et en hiver, elle utilisait un cheval et le buggy. Elle a enseigné pendant 45 ans à beaucoup d'étudiants, et même à des générations de la même famille.

En même temps, Raymonde a aussi travaillé en tant qu'agente d'assurance générale à Morinville pendant 37 ans. De plus, celle-ci a été conseillère scolaire pour le district Thibault, de1986 à 1989. Elle a également servi en tant que membre du Conseil régional des loisirs Sturgeon pendant trois ans et elle était aussi membre de l'Association des enseignants de l'Alberta. Elle a pris sa retraite de l'enseignement en 1985.

Raymonde a toujours été activement impliquée dans la communauté et a reçu la Médaille du jubilé d'or de la Reine en 2002 pour avoir apporté une contribution importante à sa communauté dans le domaine de l'éducation française et catholique. Elle faisait partie du Conseil des Sages de l'ACFA depuis le 23 octobre 2004 et a été membre de la Ligue des femmes catholiques, les Femmes Chrétiennes (Christian Ladies). Elle a également été membre du comité qui a publié le troisième livre « Pictorial History » de la ville de Morinville et a servi en tant que consultante auprès de nombreux comités, dont le comité de Morinville Historical & Cultural Society. En 2011, année du centenaire de Morinville, elle a reçu le Prix de la Ville Héritage pour sa contribution de longue date à la communauté.

Raymonde a épousé Roland Antoine Riopel le 18 novembre 1946 à l'église Saint-Jean-Baptiste. Roland était descendant d'une famille fondatrice (Armand Riopel). Le couple a élevé cinq enfants : Paul, Jeanne, Robert, Rita et Suzanne. Roland est décédé en 1993.

Lorsqu'il lisait l'éloge de sa mère, Robert Riopel a dit : « Les samedi soirs étaient des moments privilégiés dans notre maison. C'était « Hockey Night in Canada ». Nous sortions les plateaux pour diner devant la télévision. Nous attendions tous pour qu'elle puisse voir son équipe préférée : les Canadiens de Montréal. » Il a poursuivi en disant que tout au long de sa vie, elle est restée fidèle à ses racines canadiennes-françaises, sa ville bien-aimée, son équipe de hockey chérie, son parti politique et surtout, sa foi catholique.

Par Cathy Pellerin et Morinville's Historical Society

La Fondation franco-albertaine

Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée

8627 Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Bureau 315, Edmonton, (AB) T6C 3N1
Téléphone / Télécopieur : 780 490-7700 www.fondationfa.ca info@fondationfa.ca

Vous travaillez déjà sur un enjeu important de la francophonie albertaine?
La Fondation franco-albertaine veut vous appuyer.

Demande de dépôt de mémoires
Au comité de soutien à la francophonie

Un mémoire est un document permettant d'exposer son opinion concernant un sujet donné en s'appuyant logiquement sur une série de faits pour en arriver à une recommandation ou une conclusion. Il se veut habituellement court et incisif (2 à 4 pages).

Au-delà des bourses qui aident les étudiants et des fonds désignés qui aident des organismes ciblés, La Fondation désire apporter son soutien envers les grands défis de la francophonie. La Fondation vous invite à déposer un mémoire pour demander son assistance sur un enjeu important pour la francophonie albertaine.

Pour plus de détails www.fondationfa.ca

Partenaires et commanditaires

MERCIER & MERCIER — FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE — PAUL | BLAIS — ICI RADIO-CANADA

La Cité francophone — LE FRANCO — ACFA

LE FRANCO

Le seul journal francophone en l'Alberta

Abonnez-vous

L'application Le Franco Mobile est désormais offerte, gratuitement, pour les utilisateurs de l'édition en ligne.

GÉNIES EN HERBE

C'est une centaine d'élèves de la 5e à la 9e année de 13 écoles du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) et d'une équipe de Canmore qui ont participé au tournoi les 5 et 6 mai derniers. L'ACFA souhaite remercier le Conseil scolaire Centre-Nord qui permet à ces jeunes de participer à ce programme ainsi que ses autres partenaires: Le Campus Saint-Jean, le Mouvement Génies en herbe Pantologie, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) et Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). Bravo à tous les jeunes qui ont participé et félicitations aux équipes gagnantes:

5e et 6e année: Les phénoménaux de l'école Notre-Dame
7e année: L'équipe de Canmore-Banff Secondaire
8e et 9e année: Les Pantastiques de l'école Joseph-Moreau et Les Tachés de l'école Alexandre-Taché

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES!

ACFA | WWW.ACFA.AB.CA

QUE FAIRE À EDMONTON

Atelier : droits et responsabilités du locataire

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) vous invite à son atelier intitulé « Droits et responsabilités du locataire ». Si vous êtes locataire, voici une occasion pour vous de connaitre vos droits, vos responsabilités et ceux des propriétaires. Vous recevrez ainsi des conseils pratiques du Me Justin Kingston afin de savoir comment, quand et où revendiquer vos droits.

Quand : 28 mai 2016
Où : La Cité francophone
Plus d'informations:
780 669-6004

REFUGE

Pièce de théâtre communautaire. La mise en scène de cette pièce communautaire sera assurée par Isabelle Rousseau. Elle visitera et mettra en valeurs les innombrables histoires qu'engendre ce périple vers Edmonton. Le déplacement de sa terre natale vers une terre d'accueil est toujours difficile et intimidant. Les défis auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants sont très nombreux. Ceux-ci doivent s'adapter à une terre nouvelle, une nouvelle langue, et une nouvelle culture, tout en luttant pour préserver leur fierté et leur dignité.

Quand :1er au 4 juin 2016
Où: Théâtre de la Cité francophone
Plus d'informations:
780-469-8400

Congrès et AGA de vla FAFA

Le Congrès 2016 se déroulera les 30 et 31 mai 2016 à la Cité francophone d'Edmonton. De la guerre contre le terrorisme à l'impact de la récession économique sur les aînés, en passant par la bioéthique, prenez part à un large choix de conférences. Le Congrès se termine par l'assemblée générale annuelle de la FAFA.

Quand :30 mai 2016
Où: La Cité francophone
Combien: Membre: $49.50, Régulier: $55
Plus d'informations:
780 465-8965

Souper homards!

La saison du homard est lancée! Joingez-vous au souper annuel de homards de l'ACFA régionale de Jasper! Dépêchez-vous de réserver votre homard (ou vos homards) avant le 27 mai 2016. Passez au bureau de l'ACFA situé à l'école Desrochers pour effectuer votre commande !

Quand : 2 juin 2016, 17h
Où : Lac Annette
Plus d'informations: ACFA régionale de Jasper : 780-852-7476

MIKES' BIKE AND BEANS

LA PASSION DU VÉLO, DU CAFÉ… ET DES GENS!

Originaire de Roumanie, Mike Cotfas a immigré au Canada à l'âge de 6 ans. Véritable passionné de vélo, il a appris le français lors d'un échange étudiant en France. Son magasin de vélos se trouve tout près de la Cité francophone, à Edmonton. Rencontre inspirante avec un francophile avoué.

Le Franco : Comment en êtes-vous venu à ouvrir votre magasin de vélos à Edmonton?

Mike Cotfas : Ça fait au moins 10 ans que je travaille dans l'industrie, et j'ai toujours voulu ouvrir mon magasin. Dans mon emploi précédent, je disais toujours à mes amis que même si mon patron arrêtait de me payer, je viendrais travailler quand même, tellement j'aime ça.

LF : Vous avez toujours été passionné de vélo?

MC : Oui. Quand j'avais cinq ou six ans, mon père me laissait seul avec un vélo et me demandait de le défaire complètement. J'aimais casser des choses, mais j'apprenais en même temps.

LF : Sur votre porte, il y a une enseigne sur laquelle on peut lire : On parle français. Pourquoi est-ce important pour vous?

MC : C'est important, car on est en plein milieu du quartier francophone. Mais aussi, je veux pratiquer mon français, et je suis certain que j'ai vendu des vélos par le simple fait de parler français avec les clients.

LF : Pouvez-vous me parler un peu de la philosophie de votre magasin?

MC : Je dis souvent que je ne vends pas des vélos, je vends l'amour pour les vélos. Je vends des vélos que les gens vont vraiment aimer, auxquels ils vont développer un attachement, une relation avec cet objet. Quand j'ai démarré mon entreprise, je suis allé voir un propriétaire de magasins de vélos pour des conseils, et il m'a dit : « Ne le fais pas. N'ouvre pas de magasin, tu ne feras pas d'argent avec ça ». Mais après trois ans, je réalise que le plus important pour moi ce n'est pas l'argent, c'est de parler avec les gens, de créer des petites relations avec les clients. Leurs histoires sont incroyables.

LF : Mais est-ce que votre entreprise roule bien?

MC : Oui! Dès la première année, je faisais des profits. Je suis très fier et je me sens chanceux, c'est grâce aux gens de ce quartier francophone, ils nous ont montrés de l'amour, et j'en suis très reconnaissant. Parfois, certains magasins de vélos sont snobs, il y a une attitude désagréable quand on y entre. Moi j'aime l'expression « It's nice to be nice ». J'aime appliquer cette philosophie.

LF : C'est pour ça que vous avez aussi un volet Café dans votre magasin?

MC : Exactement, certains clients viennent juste pour le café. J'ai pris l'inspiration d'un magasin aux États-Unis qui s'appelle Heritage cycle, à Chicago. Je trouve ça cool, alors pourquoi pas?

LF : Quels genres de vélos vendez-vous?

MC : Il y a dans cette ville beaucoup de magasins spécialisés dans les vélos haut de gamme. Moi je suis plutôt généraliste. Je vends des vélos pratiques. Il y a des gens qui sont prêts à payer des milliers de dollars pour un vélo qui pèse 100 grammes de moins qu'un autre. Ces gens-là ne sont pas mes clients. Mes clients arrivent avec des vélos qui valent 50 $ et ils payent 300 $ pour les réparer, et c'est parce qu'ils aiment leur vélo, qu'ils ont une relation avec cet objet bizarre. On demande à cet objet d'accomplir certaines tâches, et on se sent reconnaissant, c'est comme ça que la relation se bâtit.

LF : Que pensez-vous de l'état des pistes cyclables à Edmonton?

MC : Ça me rend triste. Pourquoi Calgary est-elle tellement en avance sur nous? Est-ce que c'est la situation politique? Est-ce que les citoyens ne font pas assez de pression? On ne sait pas. À Calgary, il y a deux fois plus de gens qui se déplacent en vélo depuis que la ville a investi dans les pistes cyclables. Si eux peuvent le faire, pourquoi pas nous? Calgary demeure en avance de plusieurs décennies sur Edmonton. Ici, on investit trop peu d'argent au début des projets, alors les politiciens peuvent justifier leur manque de financement en disant « vous voyez, il n'y a pas plus de cyclistes, ça ne vaut pas la peine d'investir, ça n'a pas marché ». C'est désolant.

> « À CALGARY, IL Y A DEUX FOIS PLUS DE GENS QUI SE DÉPLACENT EN VÉLO DEPUIS QUE LA VILLE A INVESTI DANS LES PISTES CYCLABLES. SI EUX PEUVENT LE FAIRE, POURQUOI PAS NOUS? »

LF : Que pensez-vous du projet de piste cyclable sur la 83e avenue?

MC : C'est un bon début. Mais idéalement, elle devrait se trouver sur l'avenue Whyte et sur Jasper. C'est là qu'il y a le plus d'accidents. Il y a un projet très intéressant mis sur pied par un père qui a perdu un de ses enfants à cause d'un accident de vélo. Son projet s'appelle Zero. C'est-à-dire qu'on ne doit tolérer aucune blessure, aucun accident et surtout zéro mort. Il faut se sentir en sécurité pour rouler en vélo, et beaucoup de gens ne retrouvent pas cette sécurité. Les cyclistes paient les mêmes impôts que les gens en voiture, ils devraient pouvoir se sentir en sécurité sur les routes. Sans compter que les automobilistes sont ceux qui endommagent le plus les routes.

LF : Diriez-vous qu'il y a un manque d'intérêt à Edmonton pour le développement de pistes cyclables?

MC : Il y a plus d'intérêt que l'on pense. Mais c'est dommage que le débat soit formulé « cyclistes contre automobilistes ». À Calgary, ils ont cherché des solutions qui fonctionnent pour tout le monde. Oui, on va perdre des places de stationnement en développant des pistes cyclables, mais on gagne en sécurité. C'est en ces termes qu'il faut encadrer le débat.

LF : En terminant, c'est vrai que vous garantissez la réparation des vélos en 24 heures?

MC : Tout à fait. Les gens apportent leur vélo pour réparation et le lendemain, il est prêt. Je le fais, car je me sens bien ici, et de toute façon, je suis un oiseau de nuit!

PAR MARTIN BOUCHARD

Mike's Bikes and Beans
8927D, 82e Ave,
Edmonton
587-523-MIKE
mikelovesbikes.com

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 2 au 8 juin 2016 | Volume 50 | Nº 22

FRANCOPHONIE PAGE 08

FORUM COMMUNAUTAIRE

IMMIGRATION PAGE 07

LE RIFA 2016

CULTURE PAGE 12

REFUGE : DU 1ER AU 4 JUIN

COMMUNAUTAIRE PAGE 06

CONGRÈS DE LA FAFA

LE FRANCO
HÔTE DU 40e GALA DE L'APF

PM 40011833 1146 5/3 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ETRE LIVREE AU CANADA A:
Le Franco
#312 - 8627 - 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

L'entreprise qui continue de livrer le plus de colis aux Canadiens, année après année.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

1146 5/3

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

40e GALA DES PRIX D'EXCELLENCE

PRESSE FRANCOPHONE: L'EXCELLENCE À TOUT PRIX!

La quintessence de la presse francophone canadienne était à Edmonton, le 28 mai dernier, à l'occasion du gala des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF). Chaque année, ces prix sont remis afin de souligner les exploits que réalisent les journaux francophones en situation minoritaire au Canada. Le Franco, seul journal francophone de l'Alberta et hôte de la soirée, a accueilli les membres de l'APF dans l'endroit tout désigné à cet effet: La Cité francophone. C'est dans ce lieu de rassemblement culturel et communautaire qu'ont été annoncés les 13 lauréats du gala des Prix d'excellence. Voilà une belle consécration pour ces artisans de la presse, qui sont toujours présents, toujours debout. Retour sur l'événement.

En tout, ce sont 22 journaux provenant de l'Ontario, de l'Atlantique, des Prairies et des Territoires du Nord-Ouest qui sont unis au sein d'une Association célébrant ses 40 ans de pérennité, d'information et de Francophonie. Jour après jour, ce sont des journalistes, éditeurs, graphistes, photographes, vendeurs, et encore tellement plus, qui consacrent leur vie à fournir du contenu de qualité aux Francophones et aux Francophiles de partout au pays. Francis Sonier, président de l'APF, s'est dit heureux d'assister à la reconnaissance des efforts d'un réseau qui se maintient malgré la mouvance médiatique. « Ce soir, le moment que nous partageons est la preuve que le réseau de journaux de l'APF reste fort, solidaire et reconnu », a-t-il déclaré.

L'autre belle province

C'est en Alberta, province hôte du gala cette année, que la Francophonie connait la plus haute croissance au Canada. Entre 2006 et 2011, le nombre de personnes s'exprimant en français à la maison est passé de 23 515 à 32 400. Hélène Lequitte, éditrice et rédactrice en chef du journal Le Franco, se considère fière de contribuer et de faire partie d'un tel épanouissement linguistique. « Faire vivre et développer le français en Alberta et au Canada est un défi de tous les jours, mais un défi ô combien valorisant », a-t-elle clamé, fière d'avoir pu recevoir les membres de l'APF cette année.

Crédit photo : Marie-Hélène Bilodeau.

Irénidice Morin, déléguée aux partenariats pour Unis TV, était présente lors de la soirée. Partenaire officiel de l'APF, Unis TV travaille à offrir une programmation qui rassemble dix millions de francophones et francophiles de partout au Canada. Marie-Philippe Bouchard, présidente-directrice générale de TV5 Québec Canada, affirme que « les médias francophones peuvent être fiers de ce qu'ils accomplissent quotidiennement. Grâce à eux, tous les Canadiens ont la chance de découvrir l'univers des francophones de chacune des provinces et des territoires ».

Prix d'excellence générale

Parmi les récipiendaires, le journal La Liberté, du Manitoba, a été couronné journal de l'année dans la catégorie des Prix d'excellence générale, pour une deuxième année consécutive. La Liberté, l'un des plus anciens membres de l'APF, avait d'ailleurs déjà reçu cette distinction en 2012, raflant au passage un total de huit Prix d'excellence et de cinq premières mentions. « La Liberté est très fière d'être le journal de l'année. Je suis ravie de voir que plusieurs autres journaux ont été récompensés pour leur travail assidu. La variété des récipiendaires démontre la vitalité et la qualité des journaux francophones en situation minoritaire. », a partagé Lysiane Romain, coordinatrice des projets spéciaux et rédactrice adjointe du journal LaLiberté.

En ce qui concerne la qualité du français, c'est L'Aquilon, des Territoires du Nord-Ouest, qui a remporté les éloges. Les juges ont conclu que « l'équipe de rédaction du journal L'Aquilon fait preuve d'une grande maîtrise de la langue française. Au fil de la lecture des articles, le lecteur sent que les journalistes et chroniqueurs se soucient de toujours utiliser le mot juste à un niveau accessible à un grand lectorat ».

Le Prix d'excellence générale pour la rédaction journalistique a été remis à l'Acadie Nouvelle, journal quotidien néo-brunswickois. Le dosage du contenu, la longueur des paragraphes, l'aisance de lecture, la qualité des chapeaux et la connaissance de son public cible faisaient entre autres partie des critères de sélection.

De son côté, Le Courrier de la Nouvelle-Écosse est celui qui s'est démarqué dans cette catégorie pour la qualité graphique. Selon le jury, le journal arbore « une "une" éclatante et vibrante. Un peu de type magazine. Il y a une harmonie des couleurs, même avec les publicités ».

Prix d'excellence

Outre la catégorie des Prix d'excellence générale, neuf Prix d'excellence ont également été attribués. Les gagnants : L'Aquilon, pour l'article communautaire de l'année, La Liberté, pour le meilleur cahier spécial, Le Franco, pour la photographie de l'année, Le Gaboteur, pour l'éditorial de l'année et pour le meilleur projet (type magazine) de l'année, l'Acadie Nouvelle, pour la meilleure annonce fabriquée « maison » et pour le meilleur article d'actualité, Agricom, pour la « Une » de l'année et La Voix acadienne pour le meilleur article en arts et culture.

> « À PRÉSENT, C'EST AUX MÉDIAS FRANCOPHONES QU'IL REVIENT DE CONTINUER À ÉCRIRE L'HISTOIRE»

En une année, tellement de choses peuvent arriver, surtout dans le monde des médias, un monde en perpétuel mouvement. Même après 40 ans d'existence, la presse francophone en milieu minoritaire continue à faire valoir sa légitimité et son importance auprès des communautés. Qu'adviendra t-il de cette pérennité? À présent, c'est aux médias francophones qu'il revient de continuer à écrire l'histoire.

Pour le classement par catégorie, visitez le www.apf.ca.

Offre d'emploi

La **Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA)** requiert les services d'une personne dynamique pour combler le poste de :

COORDINATION DE PROGRAMMES SCOLAIRES
POSTE TEMPS-PARTIEL - CONTRACTUEL

DESCRIPTION DU POSTE

La personne choisie travaillera sous la supervision de l'équipe de gestion de la FSFA et assurera la coordination de plusieurs initiatives reliées à la coordination de projets scolaires.

DURÉE	LIEU	TAUX HORAIRE	HEURES PAR SEMAINE
Juillet 2016 à avril 2017	Edmonton, Alberta	18$/heure	Entre 15 à 20 heures par semaine

COORDINATION DE PROGRAMMES SCOLAIRES

L'employé.e sera responsable des tâches suivantes:

- Développer la programmation pour une série des Classes de plein air avec des écoles francophones de la région d'Edmonton;
- Développer les tournois interscolaires avec les quatre conseils scolaires francophones de la province;
- Appuyer le développement de webinaire pour les Classes de plein air;
- Coordonner les rencontres de comités organisateurs;
- Appuyer le développement et la coordination d'ateliers de formation pour les animateurs de projets scolaires.

EXIGENCES REQUISES

La personne choisie doit :

- Être inscrite à un programme en éducation, récréologie ou autres domaines connexes;
- Avoir une expérience à travailler avec des jeunes d'âge scolaire;
- Être passionné par le plein air;
- Être une personne organisée et créative;
- Avoir une bonne communication écrite et orale en français et anglais;
- Avoir une connaissance de la communauté francophone de l'Alberta.

COMMENT POSTULER

Pour faire parvenir votre **lettre de motivation** ainsi que votre **Curriculum Vitae en français** ou pour de plus amples renseignements :

Monique Witzell, directrice générale de la FSFA
Bureau 308, 8627 – rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel. : 780 469-1367 | Téléc. : 780 469-1363 | Courriel : direction@lafsfa.ca

SPORTS

LE COIN DU RAISIN

MARIO GIGUÈRE

VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Mitchell Marner et Christian Dvorak des Knights de London soulèvent la Coupe Memorial le dimanche 29 mai au Centrium de Red Deer.

1. Les chevaliers de la gloire

Le dimanche 29 mai, au Centrium de Red Deer, les Knights de London (Ontario) ont remporté la Coupe Memorial contre les Huskies de Rouyn-Noranda par la marque de 3-2 en prolongation. C'était leur quatrième présence au championnat en cinq ans et leur deuxième championnat de l'histoire. Matthew Tkachuk a marqué contre le gardien de but Chase Marchand après sept minutes et 49 secondes de temps supplémentaire pour remporter leur 17e victoire d'affilée des séries éliminatoires, incluant le championnat de leur ligue régionale, la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). Son coéquipier Mitchell Marner, qui fut la quatrième sélection du repêchage de 2015 par les Maple Leafs, a remporté le trophée Ed Chynoweth pour le meilleur marqueur du Championnat de la Coupe Memorial avec deux buts et 12 mentions d'assistance, ainsi que le trophée Stafford Smythe pour le meilleur joueur du tournoi. Tyler Parsons a été nommé le meilleur gardien du tournoi avec le trophée Hap Emms pour sa performance de 29 arrêts, même si son adversaire Chase Marchand a été au niveau de rencontre.

2. La ville « Memorial »

Surnommée « la ville mémorable » par l'historien Michael Dawe, la ville a réussi un championnat dont on se souviendra longtemps. Après avoir ouvert le tournoi avec une défaite de 6-2 contre les Knights, les Rebels ont effectué une remontée de deux buts contre les Huskies pour terminer leur deuxième match avec une victoire de 5-2. Le trio de Adam Helewka, Luke Philp et Jake DeBrusk a totalisé sept points sur la rencontre. Lors du troisième engagement de l'équipe locale, Evan Polei (originaire de Westaskiwin) a éliminé les Wheat Kings de Brandon avec un but palpitant après trois minutes et 50 secondes de temps supplémentaire sur une passe de Connor Bleackley. Cela a permis aux hôtes de participer aux demi-finales, mais les hommes de l'entraineur-chef Brent Sutter n'ont pu résoudre le gardien Chase Marchand des Huskies dans un revers de 3-1. Marchand a repoussé 36 tirs, tandis que le gardien Rylan Toth des Rebels en a réussi 24.

3. Les dents de la mer

Pour la première fois de leur histoire, les Sharks de San Jose sont devenus champions de la Conférence de l'Ouest. Ils affronteront Sidney Crosby et les Penguins de Pittsburgh en finale de la Coupe Stanley. Le Capitaine des Sharks, Joe Pavelski, est le meilleur marqueur des séries éliminatoires cette saison avec 13 buts, tandis qu'il suit son coéquipier Logan Couture en points, totalisant 22 et 24, respectivement. Phil Kessel, qui a réussi six buts lors des neuf derniers matchs, est le meilleur marqueur des Penguins avec neuf buts et neuf aides. Le premier rendez-vous aura lieu le lundi 30 mai. Durant la saison régulière, les deux équipes se sont affrontées deux fois : les Sharks ont remporté la première rencontre du 21 novembre par la marque de 3-1, mais les Penguins se sont repris le 1er décembre avec un gain de 5-1.

4. Les formations de la Coupe du Monde

Lors de l'annonce des formations complètes pour la Coupe du Monde de hockey, les partisans du Canadien étaient surpris de l'omission du défenseur controversé P.K. Subban, tout comme les partisans des Oilers, qui ne verront pas Taylor Hall à l'aile gauche. Les partisans des Flames ont également raison de bouder l'absence du duo de Mark Giordano et T.J. Brodie, qui sont parmi les meilleurs sur la ligne bleue. Par contre, Connor Hellebuyck, Jacob Trouba et Mark Scheifele des Jets se sont taillés des places sur l'équipe Amérique du Nord, une équipe réservée aux joueurs sous l'âge de 23 ans. Johnny Gaudreau et Sean Monahan des Flames, ainsi que Ryan Nugent-Hopkins et Connor McDavid des Oilers, auront leur place également. Cette troisième édition du tournoi débutera le 17 septembre à Toronto.

5. Pascal Vincent chez les Moose

L'ancien entraineur adjoint des Jets, Pascal Vincent, fut promu entraineur-chef de leur club-école dans la Ligue américaine du hockey (AHL), le Moose du Manitoba. Il était derrière le banc des Jets depuis que l'équipe a déménagé d'Atlanta à Winnipeg en 2011. Auparavant, Vincent a passé 13 saisons en tant qu'entraineur dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ), dont avec le Lynx de Saint-Jean, les Screaming Eagles du Cap Breton et le Junior de Montréal. Originaire de Laval (Québec), il a remporté le trophée Ron Lapointe de la LHJMQ pour l'entraineur de l'année en 2007-08, ainsi que le trophée Maurice Filion en 2006-2007 pour le meilleur directeur général.

ACFA
Régionale de Grande Prairie

FÊTE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE 2016

L'ACFA VOUS INVITE À VENIR CÉLÉBRER LA SAINT-JEAN-BAPTISTE SAMEDI LE 25 JUIN 2016 DÈS 17HRS CHEZ NOS AMIES LINDA ET MARIE À LA VIE EN ROSE!

AU MENU, POULETS BBQ, HAMBURGER ET AUTRES. PLUSIEURS ACTIVITÉS POUR LES JEUNES, MUSIQUE ET FEU DE LA ST-JEAN.

JE VOUS INVITE À COMMUNIQUER AVEC NOUS POUR PLUS D'INFORMATIONS AU 780-532-6335 OU

administration.grandeprairie@acfa.ab.ca

COÛT: 5$ PAR PERSONNE
GRATUIT POUR LES MEMBRES
RÉSERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 13 JUIN.

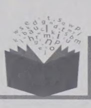
NOUS VOUS REMERCIONS D'APPORTER VOS CHAISES ET BREUVAGES.

Prendre la 100e Rue direction Nord vers la Route N.2. Passez Sexsmith et continuez jusqu'à Webster Road sur laquelle vous tournerez à votre droite. Continuez jusqu'à la Range Road 51 sur laquelle vous tournerez à droite. Ensuite continuez environ 1.5km et LA VIE EN ROSE se trouvera à votre gauche.

Canadian Heritage Patrimoine canadien Alberta LE FRANCO

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton



MERCI!

Lundi matin, 30 mai 2016. C'est avec nostalgie et la tête pleine d'images que l'équipe du Franco retourne à sa routine quotidienne, soit celle d'informer, de divertir et de représenter sa communauté francophone albertaine. À la suite de ce 40ème Gala des prix d'Excellence de l'Association de la Presse Francophone (APF), ce n'est pas sans un certain bonheur que l'équipe repart sur les chapeaux de roue, vers un nouveau bouclage. Si ce gala a permis d'accueillir les autres journaux francophones en milieu minoritaire du Canada,

Le Franco s'est vu aussi touché par la présence bienveillante des membres de sa communauté.

Ces mêmes membres et lecteurs, pour qui nous travaillons tous les jours, ont bien voulu prendre la peine de se déplacer en réponse à l'invitation du Franco. Je pense notamment à Angelina Gionet, qui en dépit de la tragédie qui a touché Fort McMurray, était présente lors de ce gala. Les arts (le RAFA), les aînés (la FAFA), les juristes d'expression française (l'AJEFA), l'ACFA de Calgary et La Cité francophone, pour n'en nommer que quelques uns, je ne nommerai pas tout le monde, mais un grand merci pour votre soutien !

Nous, journalistes de la presse écrite, nous sommes des personnes de défi. Nous aimons les relever, et c'est avec abnégation et brio que nous le faisons en dépit de modestes moyens. Nous avons d'ailleurs remporté le prix de la meilleure photographie de l'année et la 1ère mention pour la meilleure annonce fabriquée « maison ».

Je parle au nom des membres de mon équipe que je voudrais également remercier. Sachez que ce gala n'a fait qu'attiser leur désir et leur envie de se surpasser et d'offrir un produit de qualité qui rendra la communauté franco-albertaine fière. Notre but, c'est de vous apporter quelque chose de nouveau, de vibrant, de différent. On ne vit pas sur le repli, on vit sur l'ouverture aux autres.

Dans ce parcours médiatique semé d'embûches, votre soutien est important !

La solidarité l'est tout autant. Dans la grande famille qu'est la Francophonie, ses membres ne doivent pas être divisés. Bien que nous ne soyons pas toujours d'accord sur la manière de faire les choses, il est primordial, en situation minoritaire, de se serrer les coudes. Comme je l'ai mentionné ce soir-là dans mon discours d'ouverture, l'union fait la force. La division n'a pas sa place. L'unité, oui !

Alors une fois de plus, un grand merci !

Crédit photo : Marie-Hélène Bilodeau.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

RENDEZ-VOUS À BONNYVILLE!

Une pierre deux coups pour l'ACFA de Bonnyville Cold Lake la fin de semaine dernière, avec la 7e édition du Galala samedi soir et le 39e tournoi de golf annuel Lionel Rémillard, le dimanche.

D'abord, c'est une foule record qui s'est déplacée au centre culturel pour venir voir les participants des deux écoles francophones de la région, soit Beaux-Lacs et Voyageur. Deux groupes gagnants de la Chicane albertaine 2016 étaient présents et ont attiré bien des gens.

Avec un programme complet, de l'instrumental à l'art du cirque en première cette année, en passant par des séries d'entrevues personnalisées, la foule en a eu plein les oreilles et les yeux !

Pour les participants, toujours le traitement de star, technicien et accompagnement professionnel par le CDM -merci à Normand Noël et Isaël Huard- sans oublier pizza et beignes à volonté.

Avec trois participants en dernière année, les organisateurs et participants ont vécu toute une gamme d'émotions et de la fébrilité durant la journée à une douce nostalgie après le spectacle. Une édition absolument mémorable !

Ensuite, c'est sous un beau ciel ensoleillé le lendemain, 29 mai, que nous nous sommes déplacés au Bonnyville Golf & Country Club, où des mordus de golf se sont fait la dent sur un neuf trous amical à la mémoire de son fondateur, il y a déjà 39 ans de cela, Monsieur Lionel Rémillard. Cette année, son épouse, Carmen Rémillard, a remis le prix de participation entre tous les joueurs à notre ami Monsieur Maurice Campeau. Le seul point négatif de la journée : les chenilles partout sur le terrain ont peut-être contribué à dérouter les balles sur le vert, mais même avec un pointage au-dessus de la normale, tous sont repartis gagnants !

UN CONCERT DE PRINTEMPS ÉCLECTIQUE!

D'abord, c'est une foule record qui s'est déplacée au centre culturel pour venir voir les participants des deux écoles francophones de la région, soit Beaux-Lacs et Voyageur. Deux groupes gagnants de la Chicane albertaine 2016 étaient présents et ont attiré bien des gens.

Avec un programme complet, de l'instrumental à l'art du cirque en première cette année, en passant par des séries d'entrevues personnalisées, la foule en a eu plein les oreilles et les yeux !

Pour les participants, toujours le traitement de star, technicien et accompagnement professionnel par le CDM -merci à Normand Noël et Isaël Huard- sans oublier pizza et beignes à volonté.

Avec trois participants en dernière année, les organisateurs et participants ont vécu toute une gamme d'émotions et de la fébrilité durant la journée à une douce nostalgie après le spectacle. Une édition absolument mémorable !

Ensuite, c'est sous un beau ciel ensoleillé le lendemain, 29 mai, que nous nous sommes déplacés au Bonnyville Golf & Country Club, où des mordus de golf se sont fait la dent sur un neuf trous amical à la mémoire de son fondateur, il y a déjà 39 ans de cela, Monsieur Lionel Rémillard. Cette année, son épouse, Carmen Rémillard, a remis le prix de participation entre tous les joueurs à notre ami Monsieur Maurice Campeau. Le seul point négatif de la journée : les chenilles partout sur le terrain ont peut-être contribué à dérouter les balles sur le vert, mais même avec un pointage au-dessus de la normale, tous sont repartis gagnants !

CONGRÈS DE LA FAFA

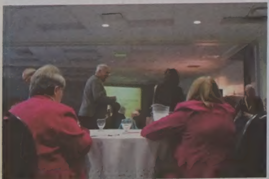
UN CONGRÈS DANS L'AIR DU TEMPS

Les 30 et 31 mai derniers s'est déroulé à Edmonton le 26econgrès de la Fédération des aînés franco-albertains, suivi de l'assemblée générale annuelle qui a permis de réélire Linda Groth à la présidence. Par ailleurs, durant la dernière année, la FAFA a réalisé un surplus de près de 9 000$, une bonne nouvelle qui a convaincu Patrimoine d'augmenter le financement de la Fédération.

Pour l'occasion, quatre conférences d'actualité ont entretenu les participants. Les thèmes du terrorisme, de l'économie et du progrès scientifique ont été abordés. Le prêtre de l'Église catholique chaldéenne originaire d'Irak, Noël Farman, a pour sa part livré un témoignage sur la situation de son pays natal. Les autres conférences ont été offertes par l'historien militaire et chroniqueur à Radio-Canada Alberta Stéphane Guevremont, l'économiste David Caron et le professeur Boniface Bahi.

Par ailleurs, le Prix de l'aîné de l'année a été remis à Émile et Madeleine Dumont de Bonnyville, ainsi qu'à Odile Allard, de Saint-Isidore, et ce, durant un banquet qui précédait une soirée 60' très colorée et animée par Jason « Le Beatle »Kodie.

PAR LE FRANCO



Société francophone des arts visuels de l'Alberta annonce

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

le vendredi 10 juin 18h00 - 20h00

au 9103 95 Avenue, à Edmonton

Nous invitons vivement nos membres à y participer !

Pour plus d'information, écrivez-nous à cavalberta@gmail.com et visitez notre page internet www.galeriecava.com.

LE RIFA...LA SUITE

Les organismes membres du réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) se sont réunis au Campus Saint-Jean, le vendredi 28 mai. L'objectif de cette rencontre était de parler des principes d'actions à mettre en place pour améliorer les services en termes d'immigration francophone dans la province. Voici des précisions en ce qui concerne l'employabilité des immigrants francophones.

En termes de nouvelles initiatives en immigration, la Mobilité Francophone remplace l'ancienne initiative « Avantage Significatif Francophone (ASF) ». Ce qu'il faut retenir de ce programme, c'est que les employeurs qui souhaitent engager des travailleurs étrangers temporaires n'ont pas à effectuer l'Étude d'Impact sur le Marché du Travail (EIMT).

Au coût salé de 1000$ par candidat, montant devant être déboursé par l'employeur même, l'EIMT est une procédure au cours de laquelle un employeur doit démontrer qu'il n'arrive pas à recruter un résident permanent au Canada ou un citoyen canadien pour occuper l'emploi qu'il souhaite combler. Grâce à Mobilité Francophone, service offert uniquement aux travailleurs d'expression française, les employeurs économisent de l'argent, ils peuvent embaucher des gens plus rapidement et les travailleurs peuvent avoir un permis de travail d'une longueur équivalente à celle de leur contrat de travail.

« CETTE INITIATIVE À L'AVANTAGE D'OFFRIR UN ACCÈS RAPIDE AUX CANDIDATS QUALIFIÉS RÉPONDANT AUX BESOINS. »

Entrée francophone

Proposé par des bureaux des visas ayant une population francophone, ce programme a pour but d'encourager les candidats francophones et bilingues auprès de partenaires canadiens en vue d'une éventuelle sélection pour un emploi. Ce programme est actif pour les bureaux des visas établis en Afrique du Nord et de l'Occidentale.

Cette initiative a l'avantage d'offrir un accès rapide aux candidats qualifiés répondant aux besoins. D'ailleurs, les secteurs d'activités que ces gens peuvent pourvoir s'étendent sur des institutions primordiales, comme en restauration, ingénierie, enseignement, comptabilité, etc.

Une meilleure accessibilité à l'emploi, moins de frais pour les employeurs et un jumelage efficace avec des partenaires en immigration francophone... Voilà des initiatives qui font profiter à la fois la province, les employeurs et les employés !

PAR ÉMILIE PELLETIER

LE MARATHON C'EST POUR BIENTÔT

Lors du Forum communautaire du 28 mai dernier, le Campus Saint-Jean et La fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) ont développé l'idée d'organiser une course à pied dans le Ravin Millcreek, suivi par un BBQ communautaire. « Ce projet s'inscrit dans notre axe pour la promotion de la santé », a simplement expliqué Monique Witzell, directrice générale de la FSFA. Pour elle, ce projet rassemblera la communauté d'Edmonton lors d'un évènement francophone et permettra d'amasser des fonds pour une cause qui demeure à confirmer.

UN PRIX BIEN MÉRITÉ POUR BOUTON D'OR ACADIE

Depuis la fin des années 1990, le Gala des Éloizes récompense le meilleur du milieu artistique acadien. Lors de l'édition 2016, l'Éloize du Soutien à la production artistique a été décerné à Bouton d'or Acadie, la seule maison d'édition dédiée à la littérature jeunesse dans le paysage franco-canadien, afin de souligner ses pratiques innovatrices et dynamiques, qui ont permis de mettre en valeur les talents de ses auteurs et illustrateurs.

La qualité du travail effectué par Bouton d'or Acadie en ce qui concerne le soutien à la production artistique trouve son équivalence dans les ouvrages publiés par la maison d'édition. Ces derniers mois, Bouton d'or Acadie réservait encore de belles surprises à ses plus jeunes lecteurs en lançant, dans son étagère « Poussette » (0 à 4 ans), Le Chandail de Chéticamp et, dans son étagère « Trottinette » (4 ans et plus), Le pêcheur et le renard.

Dans Le Chandail de Chéticamp, écrit par Hélène de Varennes et illustré par Jocelyne Doiron, Simon a grandi et plusieurs de ses vêtements ne lui vont plus selon ses parents. Il accepte à contrecœur d'en faire don à M.

Delaney. À quoi ces vêtements usagés peuvent-ils bien lui servir, alors qu'il n'a même pas de jeunes enfants à qui les donner? Lorsque Simon rend visite à M. Delaney, il a le plaisir de découvrir un épouvantail qui lui ressemble!

L'histoire est inspirée d'un fait réel : la fiche d'information qui clôt l'album rapporte que Joe Delaney, de Saint-Joseph-du-Moine en Nouvelle-Écosse, fabrique des épouvantails pour la Mi-Carême, toujours célébrée dans la région de Chéticamp. Enfin un album jeunesse qui met en scène cette région de l'Acadie!

Le pêcheur et le renard

Pour Barabas, le héros de Le pêcheur et le renard, les jours s'enchaînent, pareils les uns aux autres. Le matin, il affronte les vagues, le vent et le froid pour arracher quelques poissons à la mer. Le soir, il hisse avec difficulté son bateau sur le rivage et s'endort seul dans sa petite maison.

Son morne quotidien sera transformé par l'arrivée d'un renard que Barabas apprivoisera petit à petit, un peu à la manière du Petit Prince de Saint-Exupéry. Mais un jour, son nouvel ami disparaît. Cette histoire sur la solitude, l'amitié et la bonté est le premier livre de Marianne Dumas, à la fois comme auteure et comme illustratrice : c'est elle qui signe les superbes images du livre.

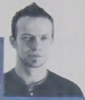
Les deux albums sont d'une grande qualité, non seulement en ce qui concerne les textes et les illustrations pris individuellement, mais aussi dans leur alliage; le travail de mise en page est très soigné. Par exemple, dans Le pêcheur et le renard, le texte est souvent disposé de manière à suivre la courbe du paysage.

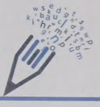
Dans Le chandail de Chéticamp, la taille des caractères augmente lorsque Simon hausse la voix. Et les adjectifs servant à décrire ses vêtements sont de la même couleur que ceux-ci (ainsi, le mot « rouge » est surligné en rouge). Ces petits détails, qui rendent les albums encore plus attrayants, n'échapperont certainement pas à nos jeunes lecteurs!

PAR ARIANE BRUN DEL RE (FRANCOPRESSE)

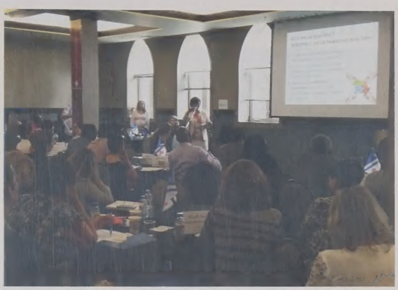
Canadian Heritage — Patrimoine canadien
CJP Club Jean-Patoine
University of Alberta Campus Saint-Jean
milk
IMPACT Physio & Sport Clinic
Radio-Canada
Club Marie-Anne Gaboury
Service d'Autobus Fréchette Ltée
FrancoSud
EmbroidMe
ACFA
EAGLE'S NEST
Merci aux commanditaires des JFA 2016!

LOGEMENT POUR LES AINÉS À PRIX ABORDABLE
CENTRE DE SANTÉ SAINT THOMAS
8411 – 91e Rue NW, Edmonton, AB T6C 1Z9
Téléphone: (780) 450-2987 ext. 238
Courriel: ST.admin@covenantcare.ca
Covenant Care





MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton



UN FORUM COMMUNAUTAIRE 2016 AXÉ SUR L'ACTION

Une centaine d'acteurs de la Francophonie de l'Alberta se sont réunis, le 28 mai dernier, pour le Forum communautaire, deuxième édition depuis le changement de format. Sous le thème « On s'organise pour réussir », les participants ont développé une quinzaine de projets qui pourraient peut-être voir le jour d'ici 2020, dans le cadre de la stratégie de la Francophonie albertaine 2015-2020.

La nouvelle formule se veut très participative. « La façon dont le Forum est bâti, c'est que nous voulons développer des projets collectifs et rassembleurs pour l'ensemble de la Francophonie », commence Mamady Traoré, gestionnaire en stratégies communautaires et liaison gouvernementale à l'ACFA provinciale. Selon lui, cette particularité facilitera les demandes de financement, entre autres.

Projets rassembleurs

Plusieurs projets ont été proposés. Par exemple, il a été conseillé de développer une base de données qui recouvre l'ensemble des données sur la Francophonie albertaine. « Les gens trouvent que c'est trop éparpillé. Un seul et unique portail serait donc plus à propos », continue-t-il.

Un projet a aussi concerné le continuum des jeunes dans l'espace francophone. « Beaucoup de gens se sont aperçus que les jeunes, à partir du secondaire, décrochaient. Ils s'anglicisent », rapporte Mamady Traoré. À son avis, en préconisant une mise en commun des ressources et en allant sonder les besoins des jeunes, la communauté pourrait déterminer un plan de communication globale destiné à ce public.

Aussi, de l'avis de plusieurs, une attention toute particulière devrait être portée à l'accueil, à l'intégration et à l'établissement des migrants et des immigrants francophones.

Plus de crédibilité

En œuvrant de façon commune, les organismes qui sentent le besoin de travailler sur des stratégies peuvent en tirer des bénéfices, car chacun apporte des éléments concernant son mandat respectif. « Non seulement ça favorise la collaboration entre ces organismes, mais ça augmente notre crédibilité en ce qui concerne les bailleurs de fonds », pense le gestionnaire.

Mamady Traoré se dit globalement satisfait de la journée. « Je crois que les gens ont apprécié que nous n'étions plus en grandes réflexions pour déterminer les grandes idées de notre communauté. Le Forum était vraiment basé sur l'action et sur le concret. » Selon lui, le gabarit a permis de ramener la discussion sur le développement de projets tangibles.

Un peu de remous

Parmi les sept objectifs globaux, celui intitulé « Le français : une langue qui ouvre des cœurs et des portes », a généré les discussions les plus houleuses. Dans le cadre de la mise sur pied de la politique de services en français, c'est l'ACFA qui maintient le leadership sur ce dossier. Or, d'autres organismes aimeraient visiblement se joindre et se faire entendre lorsque cette politique prendra forme.

Dans un autre ordre d'idées, un document qui rassemble tous les projets et les idées échangés lors du Forum sera écrit prochainement. « Ce document sera partagé aux bailleurs de fonds, car il s'inscrit dans le cadre stratégique de la Francophonie albertaine. De plus, une copie plastifiée sera remise à tous les organismes et acteurs de la communauté, pour que ça leur serve de référence lorsqu'ils planifient leurs actions », termine Mamady Traoré.

Bref, une édition qui appelle aux actions concrètes afin que la communauté s'organise pour réussir. Reste à voir si ces projets verront véritablement le jour, et si oui, dans quelle échelle de temps.

GESTION TOURISTIQUE

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Le programme « Gestion touristique » est un programme collégial francophone de deux ans, offert en salle de classe ou à distance, permettant de former des professionnels du secteur du tourisme capable de travailler dans différents domaines.

PERSPECTIVE D'EMPLOI

Les perspectives d'emploi sont très diversifiées et la personnalité du candidat est déterminante pour l'obtention d'un poste. Voici quelques débouchées possible au terme de la formation :

- Agent de développement touristique
- Coordonnateur d'activités spéciales
- Guide touristique
- Préposé à l'information touristique
- Préposé au service à la clientèle
- Préposé aux réservations
- Superviseur de centre d'information touristique

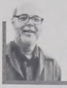
UN APERÇU DU PROGRAMME

Accréditation : Diplôme
Durée : 2 ans
Entrée : Automne (septembre)
Modèle de livraison : temps plein, temps partiel, à distance, en classe
Offert : à Edmonton, à Calgary ou à distance

POUR INFORMATION :

Tél. : (780) 492-0418
cca@ualberta.ca
www.centrecollegialalberta.com

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
Centre collégial de l'Alberta

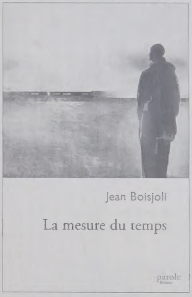


LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

UNE VIE PASSÉE À EXPLORER DES TERRES DE RÊVES

« Est-ce vraiment important que chaque souvenir soit tout à fait conforme à la réalité ? » Voilà la question que se pose Bernard, protagoniste du premier roman de Jean Boisjoli, La mesure du temps. L'auteur nous plonge dans le Saint-Boniface des années 1950-1960 et c'est un retour personnel aux sources puisque Boisjoli est né et a grandi là, à l'époque du « Canada français d'outre-frontières »

À l'âge de 65 ans environ, Bernard invite une ancienne amante, Marjolaine, à l'accompagner dans son retour aux sources et à l'aider à écrire son autobiographie. Elle est la narratrice du roman, mais les plus longs passages sont les souvenirs et réflexions de l'ancien Franco-Manitobain.



Comme l'auteur, Bernard vit de sa plume. Il se demande si « les écrivains ne sont pas tous plagiaires de leur vie et de celle de leurs proches ». Pour ma part, je me suis demandé si La mesure du temps est un roman autobiographie, une autofiction... Jean Boisjoli m'a confirmé que ce n'est pas le cas.

Bernard revient à Saint-Boniface pour se « libérer de ce passé qui trouble ses jours et hante ses nuits ». On le voit comme fils unique de parents bien mal assortis, comme écolier chéri de sœur Marie-des-Oliviers, comme élève au collège des Jésuites. Le Vieux Saint-Boniface est décrit comme un ghetto ou un rempart contre les Anglais et les protestants.

Pour transposer une expression de l'auteur, je dirais que ce premier roman de Jean Boisjoli est « ficelé de fils de soie ». Les scènes sont tour à tour nostalgiques, poétiques, dramatiques ou drolatiques.

Une scène coquine se passe près de la rivière Seine à Saint-Boniface. Bernard y retrouve quelques castors à qui il se confie et à qui il a donné les noms des frères Karamazov: Dimitri, Alexeï et Ivan.

Une scène dramatique du roman décrit comment Bernard est violé par son oncle jésuite alors qu'il n'a pas encore terminé son cours primaire. L'enfant enterre cette agression dans le sable de la plage du chalet familial, « mais les détails se sont glissés dans la pénombre de sa mémoire ».

En racontant l'histoire d'un homme qui part à la conquête de son passé, l'auteur nous fait part de courtes réflexions presque lapidaires. En voici deux exemples : « Les humains – surtout les hommes – s'efforcent de se compliquer la vie. » et « Vieillir, la césure entre le vouloir et l'être. »

Bernard avait 18 ans lorsqu'il a quitté le Manitoba pour la métropole montréalaise. Le collégien avait déjà découvert les auteurs français et américains. Il avait surtout découvert que la littérature pouvait être «une porte ouverte sur la vie».

En surface, La mesure du temps est un retour aux sources pour se «libérer de ce passé qui trouble mes jours et hante mes nuits». Mais en réalité, c'est l'histoire d'un homme qui ne s'est jamais ancré, ou au Manitoba, ou au Québec; il a toujours « recherché de nouvelles terres de rêve ».

Professeur, journaliste puis avocat, Jean Boisjoli a vécu à Saint-Boniface, Montréal, Edmonton, Toronto et Ottawa. Il a travaillé à Radio-Canada et à CBC. Son parcours l'a conduit à devenir directeur de cabinet du ministre fédéral chargé des négociations menant aux Accords du lac Meech et conseiller supérieur du ministre du Commerce extérieur, responsable des négociations de l'ALÉNA. Il a publié trois recueils de poésie aux Éditions du Vermillon (Ottawa).

Jean Boisjoli, La mesure du temps, roman, Sudbury, Éditions Prise de parole, 2016, 258 pages, 24,95 $.

OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA régionale St. Paul est à la recherche de personnes bilingues, motivées et enthousiastes pour se joindre à son équipe:

Direction régionale

Fonctions et responsabilités :

- Assurer les suivis identifiés dans la planification stratégique et dans le plan d'action de la régionale
- Rédaction et traduction de documents (communiqués, allocutions, ou autre)
- Participation aux activités du réseau principal des régionales de l'ACFA (Franco-Réso)
- Appui à la collecte, la rédaction et la diffusion d'information;
- Mise à jour et développement de contenu pour sites Web, infolettres et médias sociaux
- Appui au développement de publicités
- Élaboration, coordination et soumission des demandes de financement aux divers bailleurs de fonds et en assurer les suivis (rapports)
- Recherche de commandites
- Gestion des comités de la régionale
- Élaboration, application et respect des politiques et les procédures de la régionale
- Gestion de personnel et ressources humaines
- Toutes autres tâches connexes

Connaissances et compétences :

- Formation et / ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
- Autodidacte envers la technologie – bonne connaissance des outils informatiques (en particulier Word, Excel, Outlook, Publisher) et des médias sociaux
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais
- Facilité à travailler en équipe et de façon autonome
- Souci du détail et forte capacité organisationnelle
- Facilité à s'exprimer devant des groupes

Conditions:

- Poste à temps plein de 35 heures par semaine
- Entrée en poste : 1 août 2016

Éducateur(trice) à la petite enfance

Connaissances et compétences :

- Formation et/ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
- Niveau 1 (*Child Care Development Assistant*), Niveau 2 (*Child Care Development Worker*) ou Niveau 3 (*Child Care Development Supervisor*) avec certificat d'attestation
- Excellente maitrise du français et de l'anglais
- Dossier d'antécédents judiciaires (*criminal record check*), ne datant pas de plus de 6 mois
- Formation de RCR à jour

Conditions:

- Poste à temps plein de 40 heures par semaine
- Entrée en poste : le 1er août 2016

ACFA
Régionale de Saint-Paul

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, **en français**, avant 16h le 24 juin 2016 à Madame Chantal Brière, directrice régionale, par courriel à saint-paul@acfa.ab.ca.

Veuillez noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Les petits oursons
Garderie francophone

ERRATUM

Dans le numéro du 12 mai, une légère erreur s'est glissée en page 9 concernant le texte Agrandissement à l'école Nouvelle Frontière de Grande Prairie.

C'est la directrice du Conseil scolaire Nord-Ouest Brigitte Kropielnicki et non Rachelle Bergeron qui a accepté de répondre aux questions du Franco.

Dans le mensuel de mai, en page 9, nous voudrions préciser que le titre étude de **Faisabilité pour une nouvelle Cité des Rocheuses** était inadéquat. Ce projet ne concerne pas la création d'une nouvelle Cité des Rocheuses puisqu'elle éxiste déjà. Mais bel et bien de la possibilité de son extension ou bien de la construction d'un tout nouveau bâtiment. Rien n'a encore été décidé quand à la direction concernant la construction d'un espace physique à Calgary pour la communauté francophone.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton. AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

accès æ emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tel. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

Prochainement
Instagram
Soyez
les yeux
de la
communauté
MX-II
CAPITAL
MEIKAI®
43
NEW
1:5.6 f=50

JUSTICE & DROIT

GÉRARD LÉVESQUE

DEVOIR DE MÉMOIRE

Ce serait justice historique que la France se souvienne des Canadiens français vivant en dehors du Québec.

Au-delà de réflexions au sein des milieux de la diplomatie française, la «Lettre aux élus français qui ne voient le Canada que par le Québec» a eu des échos parmi les communautés francophones du « reste du Canada ». La réaction la plus passionnée dont j'ai pu prendre connaissance est venue d'un résident d'Ottawa, le mathématicien et actuaire à la retraite Roland Madou.

Celui-ci remercie Marc Albert Cormier, le conseiller consulaire auprès du Consulat général de France à Toronto, pour avoir pris la peine de sensibiliser les élus français à l'existence de plus d'un million de francophones au Canada en-dehors de la province du Québec. Puis, il ajoute que les raisons historiques devraient pourtant conduire les Français à mieux connaître et soutenir ces autres francophones du Canada.

Selon Madou, ce sont surtout des lacunes dans l'enseignement de l'histoire qui sont responsables de cette méconnaissance. En quelques pages, il résume l'histoire de la Nouvelle-France dont le territoire a couvert les deux tiers de toute l'Amérique du Nord.

Comme peu de gens connaissent l'histoire et l'existence de l'importante francophonie canadienne en dehors du Québec, Madou déplore qu'on confonde souvent la notion de "Canadien français" avec celle de "Québécois". « Ce ne serait que justice historique que la France s'en souvienne et se sente aussi proche d'eux que de ceux qui se font appeler aujourd'hui "Québécois"».

C'est sans doute une bonne occasion pour rappeler que ce devoir de mémoire face à la francophonie canadienne hors Québec ne doit pas se limiter aux élus de France. À mon avis, les élus du Canada doivent également faire le point sur leur devoir de mémoire et sur la nécessité de passer à l'action. Tant de dossiers requièrent leur attention.

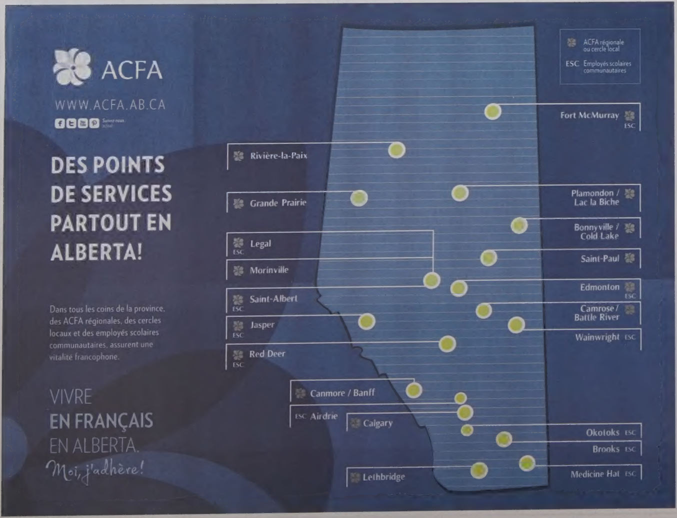
À l'approche du 150e anniversaire de la fédération canadienne, les élus du Canada ne doivent pas limiter leurs initiatives à des célébrations de style « du pain et des jeux » et négliger et ignorer les enjeux plus exigeants ou à plus long terme concernant le destin de notre vie collective.

En mentionnant dans la Charte canadienne des droits et libertés le pouvoir du Parlement et des législatures de favoriser la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais, les élus du Canada ont suscité beaucoup d'espoirs chez ceux qui sont encore aujourd'hui à la recherche d'une justice historique. Le moment est approprié pour nos élus de prendre des décisions courageuses sur le statut et l'usage de nos langues officielles.

Le gouvernement de l'Alberta a confirmé son intention d'adopter d'ici le 150e anniversaire du pays une politique sur les services en français. Il est de notre devoir de participer activement aux consultations entourant cette nouvelle politique gouvernementale. En sollicitant la collaboration des francophones et des francophiles qui appuient chacun des trois partis politiques représentés à l'Assemblée législative de l'Alberta, nous, Franco-Albertains, nous pouvons obtenir la justice historique à laquelle notre communauté a pleinement droit.

LA PIÈCE REFUGE ARRIVE CETTE SEMAINE !

La pièce Refuge, qui est présentée du 1er au 4 juin au Théâtre de la Cité francophone, est mise en scène par Steve Jodoin. Refuge viendra donner une voix à la vie africaine et mettra en valeurs les innombrables histoires qu'engendre ce périple vers Edmonton. Cela commence dès cette semaine. À voir!



DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

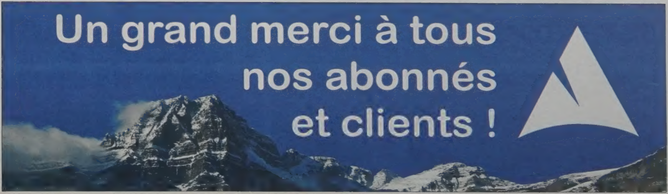
www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 20 pages | HEBDOMADAIRE | Du 9 au 15 juin 2016 | Volume 50 | N° 23 |

DOSSIER SPÉCIAL PAGE 03
LA SEMAINE DE LA FIERTÉ À EDMONTON

ÉDITORIAL PAGE 06
AU REVOIR M. LEMIRE!

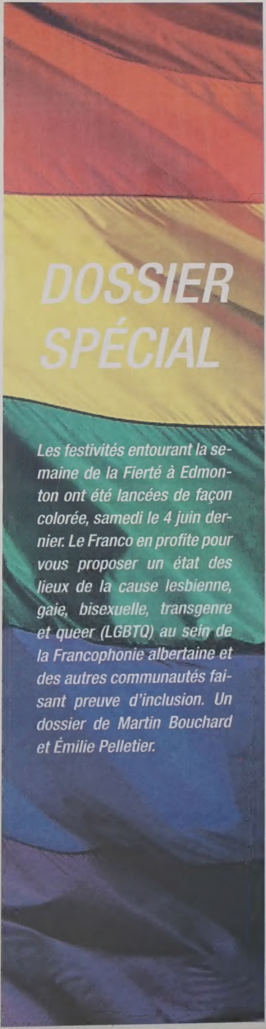
QUE FAIRE? PAGE 13
COURSE À OBSTACLES

FRANCOPHONIE PAGE 18
LA FRANCE EST-ELLE EN SÉCURITÉ?



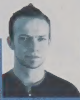
RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 820 7/2 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8



DOSSIER SPÉCIAL

Les festivités entourant la semaine de la Fierté à Edmonton ont été lancées de façon colorée, samedi le 4 juin dernier. Le Franco en profite pour vous proposer un état des lieux de la cause lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre et queer (LGBTQ) au sein de la Francophonie albertaine et des autres communautés faisant preuve d'inclusion. Un dossier de Martin Bouchard et Émilie Pelletier.



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

UN 36e DÉFILÉ DE LA FIERTÉ HAUT EN COULEURS!

Sous un soleil de plomb, plus de 50 000 personnes sont venues soutenir la communauté LGBTQ, samedi, à Edmonton. La 36e édition du défilé de la Fierté est la plus grande jamais organisée à ce jour dans la capitale provinciale : plus de 3 000 personnes y ont pris part, dont la première ministre Rachel Notley.

Le quartier Old Strathcona s'est littéralement drapé des couleurs de l'arc-en-ciel pour l'occasion. Tous les commerces et les boutiques ont démontré leur soutien en présentant des drapeaux dans leur vitrine.

Courtney Smith, comme bien d'autres habitants d'Edmonton, était présente au Défilé de la Fierté pour la toute première fois. Elle était accompagnée de sa fille de 5 ans, Tara. « C'est important pour moi de l'amener ici, pour qu'elle comprenne à un jeune âge les notions de la diversité », explique-t-elle.

> « IL EST IMPORTANT QUE LES ÉCOLES SOIENT PRÉSENTES DANS UN TEL ÉVÉNEMENT. ÇA ENVOIE UN MESSAGE À NOTRE COMMUNAUTÉ, À NOS ÉLÈVES, QUE TOUT LE MONDE EST BIENVENU. »
>
> *— Quinton Stotz*

Des groupes de toutes parts ont défilé le long de l'Avenue Whyte, dont l'Église Unie d'Edmonton, la Gendarmerie Royale du Canada et l'Université de l'Alberta. Plusieurs entreprises, comme Shell et BMO, ont également démontré leur support en prenant part à la marche. Fait intéressant à noter, une petite délégation de membres des Premières Nations était présente.

Beaucoup d'organismes communautaires anglophones étaient aussi sur les lieux, dont des associations de professeurs et des commissions scolaires. Pour Quinton Stotz, enseignant à Strathcona High School, il est important que les écoles soient présentes dans un tel événement. « Ça envoie un message à notre communauté, à nos élèves, que tout le monde est bienvenu, même s'ils ont une orientation sexuelle non traditionnelle », communique-t-il. La Commission scolaire anglophone Edmonton Public Schools a marché avec une délégation de plus de 170 participants, la plus grande à ce jour.

UNE LEVÉE DE DRAPEAU HISTORIQUE

L'histoire s'est écrite, le 1e juin dernier, alors qu'a officiellement flotté le drapeau de la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre et queer (LGBTQ) sur la colline Parlementaire, à Ottawa, à l'occasion du lancement du Mois de la Fierté.

« C'est un moment historique pour le pays, je suis très touché par l'esprit d'équipe et tout le travail qu'énormément de gens ont accompli pour y parvenir », réagit le député d'Edmonton-Centre, Randy Boisseaunault, qui était aux côtés du premier ministre Justin Trudeau lors de la levée. Pour lui, il s'agit d'un évènement d'une très grande importance, non seulement pour le symbole qu'il envoie, mais aussi pour exprimer la vision de ce qu'est la diversité. « Nous voulons envoyer un signal très clair aux personnes de la communauté LGBTQ et leurs alliés, que peu importe qui vous aimez ou comment vous vous identifiez, vous êtes valorisé ici au Canada », renchérit le député ouvertement gai.

Des insultes et des avancées

Randy Boisseaunault se désole que sur ses comptes Twitter et Facebook, certaines personnes l'injurient à cause de son homosexualité. « Ils sont encore guidés par la haine et ils ne comprennent pas le message, c'est donc important pour nous de valoriser les droits de tout le monde au pays. »

Cela dit, selon lui, de grandes avancées sont faites, notamment en ce qui concerne les droits des personnes transgenres. « Notre gouvernement a mis de l'avant le projet de loi c-16, pour inclure la terminologie des personnes transgenres dans le Code criminel. Il faut changer les règlements. Il faut amplifier, augmenter et améliorer notre sentiment d'inclusion et réaliser que la diversité, c'est une force pour notre pays », déclare-t-il.

> « PEU IMPORTE QUI VOUS AIMEZ OU COMMENT VOUS VOUS IDENTIFIEZ, VOUS ÊTES VALORISÉ ICI AU CANADA. »
>
> — *Randy Boisseaunault*

De plus, à son avis, la communauté francophone albertaine fait aussi des avancées. « Il y a des personnes et des organismes qui aident la cause en trouvant leur voix, en s'identifiant et en manifestant pour la communauté LGBTQ », exprime Randy Boisseaunault. « On fait des grands pas. »

PAR MARTIN BOUCHARD

> « CHAQUE COMMUNAUTÉ, LINGUISTIQUE COMME CULTURELLE, DOIT SAISIR L'OPPORTUNITÉ DE FAIRE PREUVE D'INCLUSION EN SOUTENANT SES MEMBRES ISSUS DE LA COMMUNAUTÉ LGBTQ. CÉLÉBRER LA FIERTÉ EST UNE BONNE FAÇON DE S'IMPRÉGNER DE L'ATMOSPHÈRE ET D'INSUFFLER LA DIVERSITÉ. PEU IMPORTE NOTRE IDENTITÉ, NOUS SOMMES TOUS EDMONTONIENS, NOUS SOMMES TOUS CANADIENS. NOUS PARTAGEONS TOUS CETTE VALEUR ESSENTIELLE, CELLE DE LA DIGNITÉ POUR CHAQUE INDIVIDU. C'EST LE POINT DE DÉPART POUR BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ. »
>
> *Don Iveson,*
> *maire de la Ville d'Edmonton*

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

TRAVERSER LA RUE AUX COULEURS DE LA FIERTÉ!

À l'aube des célébrations du mois de la Fierté, la Ville d'Edmonton a décidé de repeindre les passages piétonniers aux couleurs de l'arc-en-ciel, sur une avenue de Old Sthrathcona. L'initiative, qui n'était qu'un projet pilote en 2015, a été si populaire et bien reçue par la population que les responsables souhaitent rendre ces passages colorés permanents.

« On a reçu énormément de commentaires positifs pour ce projet, les gens ont démontré un très grand appui », affirme Marco Melsi, planificateur à CityLab, volet expérimental de la Ville d'Edmonton.

Sur les réseaux sociaux, c'est l'un des projets les plus populaires ayant été publiés par la Ville. « Plusieurs villes comme Toronto et Vancouver nous ont appelés pour nous demander conseil parce qu'ils étaient inspirés par notre idée », explique M. Melsi.

Pour Don Iveson, maire d'Edmonton, ce simple geste permet de promouvoir la diversité au sein de la Ville. « J'étais ravi de ce projet l'an dernier, et les commentaires provenant des Edmontoniens ont été extrêmement positifs », se réjouit-il.

Selon ce dernier, la Ville d'Edmonton a énormément évolué en termes de tolérance et d'inclusion. « Il y a 30 ans, la parade de la Fierté comptait 20 participants et les gens se faisaient harceler et devaient se faire escorter par des policiers », déplore Don Iveson. « Mais l'an dernier, des milliers de gens défilaient dans les rues de Old Strathcona avec leurs amis, leurs familles, leurs enfants... Oui, il y a encore du travail à faire, mais nous avons parcouru un chemin exceptionnel vers l'inclusion », conclut le maire.

FJA

PORTEUR DE LA CAUSE

Au sein de la communauté franco-albertaine, Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) est le véritable porte-étendard de la cause LGBTQ. Pourtant, son directeur général, Casey Edmunds, plaide pour un plus grand engagement des acteurs de la communauté afin de briser l'isolement des jeunes LGBTQ.

Est-ce qu'un drame doit nécessairement survenir pour que la communauté s'engage pour de bon? « La communauté franco-albertaine est très chanceuse jusqu'à maintenant qu'une telle tragédie ne se soit pas encore produite », répond Casey Edmunds. Le directeur général assure toutefois que la communauté francophone n'est pas hostile à la cause LGBTQ, et que ses membres peuvent y évoluer en toute ouverture. FJA compte également plusieurs partenaires, comme le Conseil scolaire Centre-Nord.

Cela dit, Casey Edmunds est convaincu que le besoin de ressources en français pour la communauté LGBTQ est criant. « On ne parle pas juste d'un francophone, ou même d'un nouvel arrivant, on parle d'un Albertain, dans sa région, qui vit une détresse et qui pense au suicide, car il n'y a pas de ressources ou de soutien en français, c'est ça, la réalité. »

Retour en arrière

Mars 2015. FJA tient un Forum ouvert lors de son Assemblée générale annuelle (AGA). Pour la première fois, une personne transgenre s'avance au micro et prend la parole pour expliquer sa réalité. Son discours est suivi par une retentissante ovation. Au terme de l'assemblée, FJA était mandaté pour soutenir les Alliances Gaies-Hétéros (AGH) dans les écoles.

Le projet est lancé à l'été 2015. Un an plus tard, un guide est en cours d'exécution pour aider les jeunes à démarrer des AGH, et à ce guide sont ajoutés des ateliers de sensibilisation pour les jeunes et les parents. « Des écoles nous appellent déjà pour qu'on aille donner des ateliers. Je comprends que ce n'est pas tout le monde qui veut en entendre parler, mais le besoin est là », maintient Casey Edmunds. Ce dernier ajoute qu'il a reçu des demandes pour qu'un guide destiné aux élèves du primaire soit également élaboré. « Une directrice d'école m'a dit qu'elle avait déjà identifié un jeune et qu'elle avait besoin de ressources pour le soutenir. »

> « JE COMPRENDS QUE CE N'EST PAS TOUT LE MONDE QUI VEUT EN ENTENDRE PARLER, MAIS LE BESOIN EST LÀ. »
>
> *— Casey Edmunds.*

Du renfort

C'est à Alex Dumas, agent de projet chez FJA, qu'incombe la tâche de continuer l'élaboration du guide pour faciliter l'implantation des AGH dans les écoles. Un 5 à 7 a d'ailleurs été organisé mercredi le 8 juin pour aller chercher des appuis et pour sensibiliser les gens. « Nous aimerions toucher plus d'enseignants et de parents, pour les aider dans les cas où un élève voudrait démarrer une AGH », dit-il.

Ne s'arrêtant pas là, FJA a aussi comme plan de mettre sur pied un atelier sur la diversité sexuelle et sur les AGH. Celles-ci pourraient être présentées dans les écoles et organismes intéressés. « Nous envisageons aussi de former des jeunes pour qu'ils puissent faire des présentations dans leurs écoles », termine-t-il.

PAR MARTIN BOUCHARD

L'ACFA TIMIDE À S'ENGAGER AUPRÈS DE LA COMMUNAUTÉ LGBTQ

Le président de l'ACFA, Jean Johnson, est clair sur la question : les dossiers reliés à la communauté LGBTQ ne sont pas une priorité. « Ça n'a jamais été un sujet apporté sur la table que de s'engager auprès de cette communauté, et on ne nous a jamais présenté d'enjeux en ce sens non plus. On ne m'en parle pas sur le terrain. »

Il est toutefois conscient du fait que ce qui n'est pas rapporté ne veut pas nécessairement dire qu'il n'y a pas de problème. « Si on se veut une société d'expression française inclusive, lorsque viendra un enjeu sur la question LGBTQ, on doit s'engager, il faut qu'il y ait de la place pour tout le monde dans notre communauté », assure-t-il.

En 2016, est-ce le temps que l'ACFA soutienne officiellement ses membres issus de la communauté LGBTQ? « J'admets n'y avoir jamais pensé, mais ce n'est pas par rejet, plutôt par manque d'interpellation », esquive Jean Johnson. Il invite cependant les ACFA régionales à se mobiliser pour envoyer des délégations dans les Défilés de la Fierté de leur région respective, comme à Calgary, à Edmonton et à Jasper.

« ON DOIT S'ENGAGER, IL FAUT QU'IL Y AIT DE LA PLACE POUR TOUT LE MONDE DANS NOTRE COMMUNAUTÉ. »

— Jean Johnson

De son côté, la directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton, Magalie Bergeron, s'est dite désolée de n'avoir organisé aucune activité durant la Semaine de la Fierté.

PAR MARTIN BOUCHARD

COMMUNAUTÉS AFRICAINES ET HOMOSEXUALITÉ

UN ÉNORME TABOU

Lorsque vient le temps d'aborder les questions LGBTQ, les représentants des communautés africaines répondent le plus souvent absents. Paulin Mulatris, sociologue au Campus Saint-Jean, a accepté d'en parler. Il a d'ailleurs reçu une bourse de 10 000$ du Conseil de recherches en sciences humaines ainsi qu'une subvention interne de 5 000$ pour mener des recherches sur la question de l'homosexualité chez les communautés africaines au Canada.

Le Franco : Diriez-vous que la question de l'homosexualité est taboue chez les communautés africaines?

Paulin Mulatris : Culturellement, c'est une question qui n'est pas beaucoup discutée. En Afrique, ce sont des questions très controversées et qu'on aborde difficilement.

LF : Dans ce contexte-là, comment les Albertains issus des communautés africaines composent avec le fait que l'orientation sexuelle est un droit humain au Canada?

PM : C'est très complexe, c'est un tabou. On n'en discute pas, c'est perçu comme une question proprement occidentale et non africaine. Plusieurs sont mal à l'aise.

LF : Pourtant, il y a des Africains homosexuels.

PM : Absolument. Mais on préfère ne pas en parler.

LF : D'autant plus que dans certains pays africains, l'homosexualité est passible de peine de mort…

PM : C'est ce qu'on appelle l'homophobie institutionnelle, où des règlements punissent très sévèrement ces pratiques, jugées comme une importation occidentale. Pourtant, rien dans la tradition africaine n'indique que ces pratiques n'ont jamais existé. Rien.

LF : Diriez-vous qu'il y a un travail de sensibilisation à faire auprès de la communauté africaine?

PM : Oui. Je pense que c'est important d'en parler. D'autant plus que les enfants qui viennent de ces milieux fréquentent d'autres milieux très ouverts dans l'espace scolaire et communautaire. Mais c'est considéré comme tabou, et c'est la politique de l'autruche.

LF : Donc il y a un travail à faire? Il y a un besoin?

PM : Le besoin, il est là, il est réel. Il faut en parler, mais de façon culturellement acceptable.

LF : Comment peut-on en parler de façon culturellement acceptable?

PM : C'est la complexité de la question. J'ai mené des recherches là-dessus en Afrique. Je pense que ce qui manque dans nos communautés, ce sont des outils pour trouver des voix appropriées.

LF : Selon vous, qui devrait être le porteur de ce dossier-là?

PM : Je crois que cela devrait venir des milieux de recherche pour développer un langage approprié. C'est une question d'éducation. Nous devons trouver des outils pour d'abord en parler, en discuter, et une fois cette phase passée, il faut trouver des moyens pour que ce soit accepté.

« LE BESOIN, IL EST LÀ, IL EST RÉEL. IL FAUT EN PARLER, MAIS DE FAÇON CULTURELLEMENT ACCEPTABLE. »

— Paulin Mulatris

LF : Est-ce que certaines communautés africaines acceptent plus facilement l'homosexualité que d'autres?

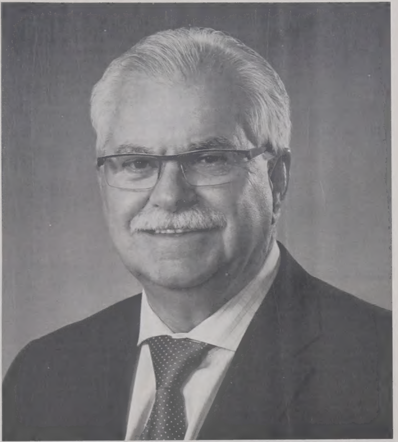
PM : La Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud en parlent très ouvertement, pour ne citer que ces pays-là. Dans le cas du Congo, la question est taboue, mais elle n'est pas interdite sur le plan institutionnel. Mais le tabou culturel pèse lourd.

LF : Pensez-vous que les Canadiens d'origine africaine comprennent bien les droits de la personne?

PM : Cela fait partie de ce travail de sensibilisation qui devrait être abordé. On connait la notion de droit de la personne, mais quelles en sont les implications et les détails? On connait le droit à l'éducation, au logement, etc., mais quand viennent les droits plus sensibles culturellement, je pense qu'on a tendance à les évacuer. On sélectionne la notion de droit pour ne prendre que ce qui est acceptable culturellement.

PAR MARTIN BOUCHARD

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton



HENRI LEMIRE, CE N'EST QU'UN AU REVOIR !

Vendredi 3 juin, une fête fut donnée en l'honneur de M. Henri Lemire, directeur général du Conseil scolaire Centre Nord depuis environ 35 ans.

Un moment mémorable, un hommage poignant pour célébrer le départ de l'une des figures incontournables de la francophonie albertaine. Tout le monde est unanime ! M.Lemire aura marqué les esprits, et ce, tout au long de sa carrière. C'est en grand nombre que les membres de la communauté se sont déplacés pour illustrer l'impact de son travail sur l'enseignement en français dans la province. Des témoignages touchant pour parler de l'homme avec un grand H, comme la première lettre de son prénom.

Passionné, déterminé, bourreau de travail, et abonné aux taches multiples, M.Lemire a souligné qu'il n'était pas du genre à laisser tomber les autres. La confiance qu'on lui a accordée il y a plusieurs années est tout simplement sacrée !

Il n'aime pas décevoir les autres, d'où un investissement titanesque durant toutes ces années de service, parfois ponctuées de dureté quand cela s'avérait nécessaire. Mais toujours pour la cause, celle de la communauté et l'envie de se dépasser.

L'impulsion que l'on donne aux choses n'est rien sans l'intention qu'on y met derrière.

Vendredi dernier, j'ai compris que M.Lemire était un constructiviste, un bâtisseur dans l'âme. Tout comme il a bâti sa famille dont il est très fier, il a construit aussi son autre grande famille : celle du Conseil scolaire Centre Nord.

Famille, amis, collègues, tous ont raconté à tour de rôle qui était Henri Lemire. Les facettes de sa vie, ses accomplissements, et les défis qu'il a surmontés. Je dois le remercier notamment pour avoir compris qu'il fallait inclure les familles du Conseil dans le Franco, à savoir les pages scolaires telles que nous les connaissons actuellement. Une idée brillante qui a fait son chemin et qui je l'espère, trouvera prochainement un prolongement novateur.

Un grand monsieur, qui s'appelait, le Général de Gaulle a déclaré lors d'un discours à Alger le 4 juin 1958, « Je vous ai compris » ! À mon tour de vous dire M.Lemire, je vous ai compris et j'ai surtout bien compris de ne jamais laisser tomber.

Henri, c'est le coeur léger que vous pouvez à présent profiter de votre retraite, voyager, écrire votre carnet de route et prendre un repos bien mérité.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

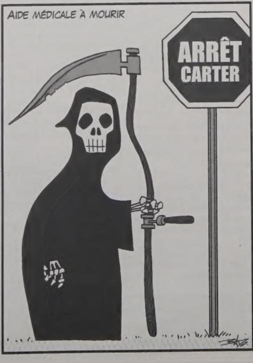
CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada



CAFÉ MOSAICS

SOLIDAIRE DE FORT MCMURRAY

Les évènements de Fort McMurray ont marqué un grand nombre d'entre nous! Le Café Mosaics, un restaurant végétarien et végétalien, a fait parti des quelques restaurants à Edmonton, qui dans un élan de solidarité, ont offert un repas gratuit aux habitants de la ville, sur présentation de leur carte d'identité. Le francophile Justin Khuonj, serveur au café Mosaics depuis un peu plus d'un an, ainsi que Khuyen, la responsable du restaurant, nous racontent l'esprit de solidarité qui régnait depuis l'annonce de l'incendie.

Q : Vous avez un panneau là-bas qui parle de Fort McMurray : « Fort McMurray we love you, get a free meal on ID presentation ». Depuis combien de temps avez-vous mis en place cette initiative?

Justin : Je pense que c'est deux jours après le début de l'incendie, et ce, jusqu'au 1er jour de juin.

Q : Qui est à l'origine de cette démarche et qu'en as-tu pensé?

Justin : C'est ***Khuyen***, la responsable, qui y a pensé. Au début, on avait juste commencé à donner une couple de choses sur le menu. Après ça, on a réalisé que l'on voulait donner plus. On a proposé une dizaine de plats, et après quelques semaines, on a ouvert tout le menu. Beaucoup de familles et d'enfants sont venus. On a fourni 250 repas sur présentation de la carte d'identité.

Q : Maintenant, c'est terminé?

Justin : Oui, ça a duré pendant un mois

Khuyen : S'il y a encore des personnes de Fort McMurray qui viennent, ce sera un plaisir de leur offrir un repas.

Q : Quelle a été la réaction des gens et quel souvenir vous a marqué le plus en aidant ces personnes?

Justin : De la reconnaissance, beaucoup de reconnaissance, on a un livre pour les clients où ils ont exprimé leur gratitude. Il y a deux semaines, il y avait une femme de Fort McMurray, qui avait l'habitude de venir avec ses enfants, et j'ai appris qu'elle allait déménager à Edmonton. Elle a dit qu'elle viendrait plus souvent.

Khuyen : Tout le monde a été très coopératif et solidaire, par rapport à ce que l'on pouvait offrir. On avait sélectionné certains plats et certaines boissons sur le menu. Un jour, une famille est venue et a commandé plusieurs jus qui n'étaient pas inclus. La table à côté a dit, « j'adorerais payer l'addition ». Il y a aussi des clients qui viennent et qui disent : « je veux vraiment aider ce café et j'adore ce que vous faites. J'aimerais vraiment acheter un certificat cadeau et aider les familles de Fort McMurray, et garder ça anonyme ». La bienveillance de nos clients qui viennent et qui offrent leur aide, en plus de ce que nous apportons, a rendu cette expérience vraiment unique.

Q : Depuis combien de temps le café Mosaics existe -t-il?

Khuyen : Ça fait 20 ans que ça existe. Mais ma mère, ma sœur et moi-même, ça fait huit ans que nous y travaillons.

Q : Et toi Justin, comment as-tu appris le français?

Justin : J'ai appris le français en allant à l'école d'immersion, en y allant jusqu'à la quatrième année. Je n'ai pas beaucoup d'occasions de le pratiquer.

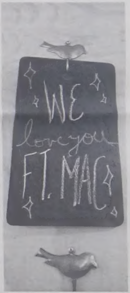
Q : Y a-t-il beaucoup de francophones qui viennent ici?

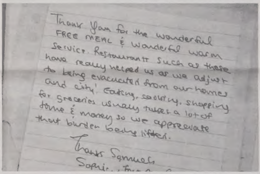
Justin : Oui, c'est une surprise. Il y a beaucoup de personnes et j'écoute leur accent, il y a au moins une couple de francophones chaque jour.

Après avoir aidé les habitants de Fort McMurray, le café Mosaics s'investit dans un nouveau projet, en collaboration avec URB PRK, qui travaille avec les entreprises locales et émergentes de jeunes talents afin de construire des parcs urbains en Alberta. Cette année, six groupes d'étudiants en architecture, urbanisme et paysage ont exposé leurs concepts sur les comptes Instagram et Facebook du Café Mosaïques. La communauté peut aussi voter. Alors, allez voir, votre parole compte!

Café Mosaics
10844, Avenue Whyte
780 433-9702

PAR HÉLÈNE LEQUITTE





Khuyen et Justin Khuoni

POSTES CANADA
CANADA POST

Avis aux employés actuels et anciens

Postes Canada procède à l'émission de paiements conformément à une décision de la Cour suprême du Canada en 2011 relative à une plainte en matière d'équité salariale. Elle concerne des employés actuels et anciens de Postes Canada qui sont ou qui étaient membres de l'unité de négociation de l'Alliance de la Fonction publique du Canada. En vertu de cette décision, les employés admissibles ou, s'ils sont décédés, leur succession, doivent être indemnisés à raison de 50 % de l'écart salarial qui existait du 24 août 1982 au 2 juin 2002.

Si vous étiez un employé de Postes Canada pendant la période indiquée ci-dessus, **dans un poste CR2, 3, 4 ou 5**, que vous croyez être admissible à un paiement (ou que vous êtes l'exécuteur testamentaire d'une personne qui pourrait être admissible) et qu'on n'a pas encore communiqué avec vous, vous pouvez aviser Postes Canada par courriel, à l'adresse equitesalariale@postescanada.ca, ou par la poste, à l'adresse suivante : Équipe de l'équité salariale de Postes Canada, 2701 PROM RIVERSIDE BUREAU B432, OTTAWA ON K1A 0B1.

Vous trouverez d'autres renseignements à ce sujet sur le site

equitesalarialepostescanada.ca

Le Centre Service Canada de Fort McMurray rouvrira bientôt!

Le Centre Service Canada de Fort McMurray rouvrira le 13 juin 2016.

Service Canada rassemble sous un même toit l'information sur les services et les prestations du gouvernement du Canada. Venez rencontrer l'un de nos agents, qui vous orientera vers les programmes et les services dont vous avez besoin.

Votre Centre Service Canada vous offre :

- Des services courtois et précis ;
- Un accès par Internet à l'information et aux outils dont vous avez besoin ; et
- L'accès à toute une gamme de programmes et services : Régime de pensions du Canada, Sécurité de la vieillesse, assurance-emploi, Relevés d'emploi sur le Web, numéro d'assurance sociale, programme d'aide à l'emploi, et la Subvention canadienne pour l'épargne-études.

Venez nous voir à partir du 13 juin!

8530, avenue Manning, unité 107
Fort McMurray (Alberta)

Heures de service :
Du lundi au vendredi,
de 8 h 30 à 16 h 30

Pour de plus amples renseignements :
Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

REFUGE

Terre nouvelle, langue nouvelle, culture nouvelle… Partir de son pays pour voler vers des contrées inconnues représente un périple semé d'embûches et de défis. Le metteur en scène Steve Jodoin a voulu imager l'histoire d'êtres humains qui ont courageusement parcouru des milliers de kilomètres pour s'installer au Canada. Du 1er au 4 juin, la pièce communautaire Refuge, produite par l'Unithéatre, a mis en lumières les nombreuses expériences qu'ont pu vivre ces nouveaux arrivants.

« Je suis vraiment fier de ce qu'on a réussi à créer comme spectacle », se réjouit Steve Jodoin, metteur en scène de la pièce Refuge. Ce dernier explique qu'à la suite de ce processus ayant demandé beaucoup de travail, « la très belle réponse provenant du public a été très gratifiante ».

Un concept rassembleur

Après plus de trois mois de préparation, les gens ont pu en apprendre davantage sur les aspects qui unissent les nouveaux arrivants. Lors du processus de création, Steve Jodoin s'est aperçu que chaque membre de la troupe était différent, mais que tous étaient unis par des points communs.

Ils partagent entre autres la valeur de la famille et l'amour pour leur pays natal. Or, les conflits qui les habitent et les défis qu'ils ont rencontrés sont également des points de partage. Ces gens font aussi valoir l'éducation et l'espoir qu'ils portent pour leurs enfants et pour les générations futures. « Au travers de ces éléments-là, on a réussi à trouver une courbe dramatique pour créer un spectacle qui se tenait du début à la fin », affirme le metteur en scène.

Un des éléments qui a rendu cette pièce unique réside dans la disposition du décor. Contrairement au format traditionnel (la scène d'un côté et les sièges de l'autre), Steve Jodoin a eu l'idée de placer les estrades en cercle autour de la scène. Ainsi, une ambiance plus intime a été créée. « Ça représente un peu le cercle de la vie. Les gens parlaient souvent des gros rassemblements de familles. On a donc imaginé une ambiance familiale pour offrir une expérience complète pour les gens du public », explique Steve Jodoin.

Le long voyage vers l'inconnu que ces gens ont vécu est un bel exemple de l'union communautaire dont ils font preuve. La pièce Refuge a permis à plusieurs personnes de l'Alberta de se conscientiser face à la réalité que doivent affronter les nouveaux arrivants francophones.

| PAR ÉMILIE PELLETIER

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

UN NOUVEAU DIRECTEUR POUR L'ÉCOLE DES BEAUX-LACS DE BONNYVILLE

Les élèves de l'école des Beaux-Lacs auront droit à un nouveau directeur dès la rentrée 2016-2017 en la personne de Monsieur Stéphan Charron. Il succède à Monsieur Richard Fortin, directeur par intérim.

Monsieur Charron, est détenteur d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion scolaire de l'Université Laval, d'un baccalauréat en enseignement des mathématiques de l'Université de l'Outaouais et compte plus de quinze ans d'expérience en enseignement, notamment en Saskatchewan, en Ontario ainsi qu'au Québec.

Monsieur Charron est assurément ravi de sa nomination. « C'est avec grand bonheur et enthousiasme que j'accueille mes nouvelles fonctions. Je suis heureux de venir m'installer avec ma famille, j'ai hâte de leur faire voir à quel point cette nouvelle aventure nous ouvre de nouveaux horizons », a-t-il fait savoir. Le nouveau directeur a le profond sentiment qu'il pourra s'engager complètement avec une école de cœur, une équipe-école dévouée, qui place au premier plan l'éducation francophone, et ce, dans toutes ses facettes.

39e AGA DE LETHBRIDGE

L'ACFA régionale de Lethbridge a tenu sa 39e Assemblée générale annuelle (AGA), le mercredi 1 juin 2016. C'est dans le cadre d'un vin et fromage que le conseil d'administration a présenté la revue de l'année qui s'échelonnait entre le 1 avril 2015 et le 31 mars 2016.

En raison d'un problème de santé, la présidente Sandra Dinelle n'a malheureusement pas pu assister à la rencontre. C'est la vice-présidente Natacha Cloutier-Styles, qui a résumé les activités et les projets de l'année en son nom. Encore une fois, le conseil d'administration a présenté un bilan très positif dans tous les domaines et l'ACFA se dit fière d'avoir eu autant

de participation de la part de la communauté dans toutes ses activités.

Julie Choquette Scott, la secrétaire, a ensuite présenté les états financiers au nom de la trésorière, qui était absente. L'ACFA a terminé l'année avec un surplus de 8 465$. Selon le vérificateur Pierre Bergeron, il faut posséder 25% de liquidité pour diriger une association en santé. Il leur a donc suggéré de commencer à budgéter un petit surplus annuellement pour atteindre leur objectif d'économie.

Sous la présidence de Sandra Dinelle, le conseil d'administration pour 2016-2017 est composé de Natacha Cloutier-Style, de Salina Ulrickson, de Pascale Jakobsson, de Stéphanie Beaudin et de Nicole Cloutier.

La Fondation franco-albertaine

Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée

8627 Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Bureau 315, Edmonton, (AB) T6C 3N1
Téléphone / Télécopieur : 780 490-7700 www.fondationfa.ca info@fondationfa.ca

Vous travaillez déjà sur un enjeu important de la francophonie albertaine?
La Fondation franco-albertaine veut vous appuyer.

Demande de dépôt de mémoires
Au comité de soutien à la francophonie

Un mémoire est un document permettant d'exposer son opinion concernant un sujet donné en s'appuyant logiquement sur une série de faits pour en arriver à une recommandation ou une conclusion. Il se veut habituellement court et incisif (2 à 4 pages).

Au-delà des bourses qui aident les étudiants et des fonds désignés qui aident des organismes ciblés, La Fondation désire apporter son soutien envers les grands défis de la francophonie. La Fondation vous invite à déposer un mémoire pour demander son assistance sur un enjeu important pour la francophonie albertaine.

Pour plus de détails www.fondationfa.ca

Partenaires et commanditaires

MERCIER & MERCIER
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE
PAUL | BLAIS
ICI RADIO-CANADA
La Cité francophone
LE FRANCO
ACFA

SMOKY RIVER SUR LES TRACES DU PASSÉ

Photo Credit: Tom Henihan, Smoky River Express.

La réunion annuelle de la société historique et généalogique de Smoky River a eu lieu à Donelly, le 16 mai.

Une trentaine de personnes ont assisté à la conférence présentée par Paulette Desaulniers Briand et de sa sœur Yvonne Desaulniers Cruik Shank, toutes les deux originaires de Falher.

Elles ont identifié, photographié, consulté les registres de décès et numérisé les pierres tombales des cimetières de la région de Smoky River, incluant les paroisses de Falher, Donelly, Guy, McLennan, Girouxville et Jean Côté. On peut retrouver leur travail de recherches sur le site internet findagrave.com .

Fafa rassembler informer outiller

L'Éveil

ÉTÉ 2016 | VOLUME 9, NUMÉRO 2

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

« La chose la plus importante en communication, c'est d'entendre ce qui n'est pas dit. » — Peter Drucker

Dans le cadre de la prochaine conférence nationale des aînés francophones qui se déroulera à Whitehorse le 7 juin 2016, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) aura l'honneur de présenter les succès qu'elle rencontre depuis trois ans dans les régions éloignées.

La *tournée provinciale des artistes aînés* (2013), les *ateliers d'initiation aux arts dramatiques* (2015) et le *Café-philo* (2016), qui ont rassemblé plus de 3 000 adultes francophones dans 15 régions rurales de l'Alberta et de la Saskatchewan, ont en effet suscité suffisamment d'étonnement, de curiosité et d'intérêt parmi nos homologues des autres provinces pour faire l'objet d'un panel national.

Ces trois projets reposent pourtant sur des idées extrêmement simples : la valorisation des talents des aînés, le théâtre comme vecteur d'intégration et de sensibilisation, l'apprentissage continu accessible à tous et la participation des aînés au débat citoyen. De plus, nous avons d'autant moins de mérite d'avoir créé ces projets puisque les idées sur lesquels ils reposent nous ont toutes été dictées lors de la réalisation de la première étude qualitative des besoins des aînés francophones de l'Alberta (2012).

En fait, la véritable audace dont nous ayons fait preuve réside dans le fait d'avoir proposé des projets à contre-courants, c'est-à-dire qui répondaient aux besoins de notre clientèle cible plutôt qu'aux sirènes des bailleurs de fonds : tandis que les ressources financières se concentraient sur la prévention des abus, nous avons continué de croire dans l'inclusion sociale et l'épanouissement personnel des aînés, tandis qu'il était demandé aux organismes de rationaliser leurs dépenses, à commencer par les déplacements, nous avons modifié nos priorités pour être davantage présents dans les régions.

Mais notre responsabilité ne devrait pas s'arrêter à entendre ce qui n'est pas dit par nos membres. Nous devrions également être les témoins convaincants, méthodiques, infatigables des contributions incroyables de nos aînés et des injustices parfois inexplicables dont ils sont les victimes. Par exemple, si l'âge médian de notre communauté est effectivement de plus de 44 ans, est-il normal qu'aucun programme de promotion de la santé ne soit prévu pour les aînés francophones? Et étant donné le fait que avons contribué tout au long de notre vie à développer tous les services en français dont chacun bénéficie aujourd'hui, devrions-nous vraiment avoir à supplier notre communauté, non pas pour être élevés au rang de priorités, mais simplement pour avoir nos besoins les plus élémentaires reconnus?

Au cours des derniers mois, peut-être avez-vous remarqué que nos bénévoles ont travaillé assidument pour développer une nouvelle identité visuelle dont les résultats très concrets se reflètent sur notre site internet, notre page Facebook et nos publications *L'Éveil* et *L'Infolettre*?

Avec votre appui fidèle et notre nouvelle palette d'outils, nous allons nous assurer que ce que vous n'avez pas dit soit entendu de tous!

Merci pour votre confiance !

Le directeur
Yannick Freychet

Hommage à madame Riopel

Le 7 mai dernier, j'ai reçu une invitation toute spéciale de la part de Paul Riopel de Saint-Albert. Il m'a expliqué que sa mère, M^{me} Raymonde Riopel, une pionnière de Morinville, était mourante et qu'elle avait inscrit dans son petit calepin noir qu'elle désirait que la chorale Mélodie d'amour chante à ses funérailles.

Le lendemain, 8 mai, jour de la fête des mères, il m'annonce que sa mère venait de décéder. Il a été très clair dans sa demande : il voulait que la chorale chante en français. C'était très important pour la famille de respecter les dernières volontés de sa mère. M^{me} Riopel, qui avait 95 ans, avait toujours été très impliquée dans sa communauté, comme enseignante et dans d'autres domaines.

Nous avons fait appel à nos choristes et le 14 mai au matin, une vingtaine de membres de notre groupe ont eu l'honneur de chanter en français au jubé de la magnifique église Saint-Jean-Baptiste de Morinville. Cécile St-Pierre nous accompagnait à l'orgue et Dolorès Cadrin nous dirigeait.

La famille Riopel a beaucoup apprécié notre participation et ce fut une bonne expérience pour nous. Un fait important à noter : il y a douze ans, le 14 mai 2004, jour pour jour, nous chantions en français dans cette même église dans le cadre du festival Senior Choir Festival de l'Alberta.

Hélène Lavoie

Ici et là dans notre réseau

Edmonton et la région

Le **Club des aînés carpet bowling** d'Edmonton a terminé ses activités pour l'été le 11 mai en avant-midi. Les 34 participants à la rencontre sont ensuite allés dîner au restaurant Tony Roma's. Les activités reprendront le 7 septembre et on attend de nouveaux membres.

Les membres du **Club de l'amitié Saint-Thomas** d'Edmonton continuent de se rencontrer deux fois par mois pour un succulent repas préparé par nos cuisinières bénévoles. À la rencontre du 10 mai, des élèves de 4e année de l'école de Sherwood Park sont venus nous montrer comment se servir d'un iPad pour jouer des jeux. Avec la collaboration de France Levasseur-Ouimet, un groupe est en train de préparer la lecture d'une pièce écrite par France. Une étudiante travaillera pour le groupe pendant l'été. Elle fera la promotion du Club de l'amitié, verra à sensibiliser les aînés au rôle du club et organisera des activités pour eux.

Le **Club socio-culturel du Centre de santé Saint-Thomas** à Edmonton a maintenant une nouvelle présidente dans la personne de Madeleine Ayotte. Le groupe planifie des sorties en groupe en collaboration avec le Club des retraités.

À Edmonton, la **Société généalogique du Nord-Ouest** continue les préparatifs pour les festivités qui marqueront son 25e anniversaire le 22 octobre prochain. Il y aura trois conférenciers en journée, un banquet et une pièce de théâtre en soirée. Les détails seront rendus publics plus tard en juin.

Le **Club des retraités** d'Edmonton a organisé une sortie à la Galerie d'art le 26 février dernier pour voir une exposition du Groupe des Sept. Le club a tenu sa réunion annuelle le 2 mars dernier. On planifie présentement le pique-nique annuel qui aura lieu le 16 juin au parc Capilano.

Région nord-ouest de l'Alberta

En avril, une cinquantaine de membres du **Club alouette** de Falher se sont réunis pour un souper à la fortune du pot. Au début de mai, les bénévoles du club ont travaillé au casino à Grande Prairie. Cette activité est une importante source de revenus pour le club. Les activités seront au ralenti pour l'été, mais les membres qui le veulent se rencontrent pour jouer aux cartes ou au billard.

Le 22 avril dernier, c'était la réunion annuelle du **Club des pionniers** de Donnelly. Un souper préparé par les femmes du club a été servi aux 38 participants. Une nouvelle présidente a été élue dans la personne de Lucille Lapointe. Les activités du groupe reprendront le deuxième mardi de septembre.

Cécile Brulotte, présidente du **Club de l'étoile** de Girouxville, nous informe que le « Fun Day » du 17 mars dernier a été un grand succès. Il y avait 52 participants pour le crib, 32 participants pour le carpet bowling, 9 participants pour le billard et 10 bénévoles pour servir le dîner et diriger les jeux. C'était une journée de plaisir et d'amitié avec un dîner chaud : fèves au lard et bouilli au bœuf préparés par le comité du club.

Région nord-est de l'Alberta

Les membres du **Club de l'aurore** de Bonnyville ont reçu le conférencier Stéphane Guèvremont le 6 avril. La traditionnelle cabane à sucre de l'ACFA régionale a permis aux bénévoles du club de prêter main forte aux organisateurs pour assurer le succès de cette activité annuelle. Le pique-nique annuel du club aura lieu au Camp Saint-Louis le 16 juin et on prévoit une rencontre avec les jeunes de l'École des Beaux-Lacs au musée de Bonnyville avant la fin des classes.

De gauche à droite, troisième prix : Mariette Cloutier et Murielle Marceau; deuxième prix : Léona et Paul Dubrule; premier prix : Gertrude Rivard et Roland Ouellette

« Fun Day » | Girouxville

Gilles-Pierre Nadeau en compagnie des membres du Club du samedi

Club du samedi | Medicine Hat

Le Fonds de dotation de la FAFA

En mars 2014, nos administrateurs avaient un rêve. Ils voyaient la FAFA travailler au bien-être de plusieurs générations d'aînés. Ils ont alors posé un geste montrant leur confiance en l'avenir. Ils ont fait le pari que la FAFA serait là pour plusieurs années encore. En créant un fonds de dotation administré par la Fondation franco-albertaine, c'était pour donner à la FAFA des ressources financières stables.

Notre fonds, qui avait 13 760 $ à sa création, est rendu à près de 33 000 $. Ce début impressionnant est surtout dû à la générosité des membres de la FAFA.

Osons rêver à notre tour. Est-ce possible que, très prochainement, notre fonds dépasse l'étape symbolique du premier 100 000 $? Un tiers du chemin est déjà fait. La générosité de nos membres nous laisse entrevoir que cet objectif pourrait être atteint rapidement.

Comment y arriverons-nous? D'abord, en continuant de faire notre don à chaque année. Ensuite, nous pouvons encourager les membres de notre club à en faire autant. Chaque petite contribution est importante; à la fin de l'année, c'est la somme de nos petits dons qui fera augmenter notre fonds d'une façon significative.

Merci d'avance pour votre générosité!

Le Club du bon temps

Notre club est très actif. Le 15 avril dernier, le conseil d'administration de la FAFA a tenu sa réunion au Club du bon temps à Saint-Isidore. Ce fut un grand plaisir de les recevoir et nous avons eu une très belle rencontre et de belles discussions.

En plus, en soirée, nous avons eu le bonheur de recevoir M. Stéphane Guèvremont pour la présentation de « Peut-on gagner la guerre contre le terrorisme en 2016? » Les questions venant de l'assistance furent intéressantes. Les explications étaient pertinentes et faciles à comprendre malgré la complexité du sujet. Personnellement, j'aurais écouté la présentation une deuxième fois pour mieux l'assimiler. La soirée s'est terminée avec un vin et fromage et encore de bonnes discussions. Les gens ont grandement apprécié la présentation.

Nous avons plusieurs activités à venir. Le 13 mai, nous irons visiter le Stone Brook à Grimshaw, un centre pour personnes âgées. Nous y serons reçus avec un gâteau et il y aura possiblement de la musique. Le 17 mai, ce sera le Strawberry Tea au Café du Coin de Saint-Isidore avec la collaboration de Véronique Lavoie pour le FCSS. Vous pourrez y déguster des hors-d'œuvres et du dessert.

Pour conclure notre année d'activités, le 28 mai, nous aurons un souper subventionné par le Northern Sunrise County. Sur ce, je souhaite à tous un très bel été.

Jeanne-D'Arc Mailloux
Présidente du Club

La chorale Mélodie d'amour

La chorale Mélodie d'amour a présenté son concert du printemps, dimanche le premier mai en l'église Saint-Thomas-d'Aquin. Le thème était « Patrimoine » avec l'aimable participation de Daniel Gervais, maître en musique de violon. En plus d'accompagner la chorale pour trois pièces, il a interprété trois numéros choisis de son répertoire.

Ce printemps, notre directrice, Marie-Josée, a choisi des pièces traditionnelles et classiques. En plus de pièces folkloriques, nous avons présenté le *Panis Angelicus*, *O Sanctissima* et la *Messe en la* de Pierre Kaelin. Cette pièce sacrée nous a été offerte par Katherine Restoueix qui a trouvé cette œuvre parmi les chants et la musique de feu Julien Boucher qui faisait partie de la chorale les Chantamis. Un grand merci, Katherine! Ce fut un concert très apprécié de tous.

La chorale Mélodie d'amour invite les aînés qui aiment chanter à se joindre à nous en septembre pour un autre semestre de musique et de chants. Nos répétitions sont le vendredi matin de 9 h 30 à 11 h 30. Nous avons beaucoup de plaisir à apprendre des chants variés que nous aimons partager avec le public franco-albertain.

Agathe Joly

Le Club du samedi de Medicine Hat

Entrevue faite par Linda Groth, présidente de la FAFA, avec les membres du groupe et Marie-Anna Stephens, agente de liaison communautaire (A.L.C.) de Medicine Hat

Je dois commencer cette présentation du plus nouveau groupe affilié de la FAFA en révélant la façon dont leur existence est venue à notre attention. C'est durant une conversation avec Marie-Anna Stephens pour préparer notre entrée à l'école francophone avec notre projet en province « Sensibilisation de la jeunesse envers le vieillissement » qu'elle a partagé son lien depuis 2010 avec le **Club du samedi**!

Le 14 mai 2016, Gilles-Pierre Nadeau (conseiller) et moi, avons eu le plaisir d'être accueillis chaleureusement par une douzaine de leurs membres venus pour leur rendez-vous hebdomadaire dans un charmant café du centre-ville: le Heartwood Café situé dans un édifice historique (Hull Building) de 1912.

Depuis quand votre club existe-t-il? Comment a-t-il débuté? Qui étaient les « fondateurs » qui ont commencé les activités? En 2008, Lori Karwandy et Pat Auger-Iannattone ont été les deux premières à se « retrouver » et ont décidé de se rencontrer pour se permettre de parler français. Depuis ce temps là, le groupe a généralement augmenté de la même façon : quelqu'un entend parler le français, on se présente et la personne est invitée à se joindre au groupe « pour respirer en français » ensemble!

Combien de membres avez-vous actuellement? Une vingtaine de « réguliers » : une combinaison de francophones et de francophiles et plus récemment, de nouveaux ajouts qui viennent pour nous écouter parler en français.

Quelles sont vos activités durant l'année? La plus importante est le rendez-vous hebdomadaire le samedi de 10 heures à midi au centre-ville. Ce temps de rencontre nous permet d'organiser nos activités : par exemple, de choisir la prochaine lecture pour ceux qui s'intéressent au cercle littéraire, d'identifier un film en français de passage dans la communauté pour y assister, de former un groupe pour faire ensemble une dégustation de vins ou même d'organiser un voyage à l'extérieur comme à Gravelbourg, SK. Aussi, les concerts « Chemin de chez nous », organisés par Lori et les membres du club, sont mis en place régulièrement.

Y a-t-il beaucoup de francophones? Parlez-nous de la vie francophone à Medicine Hat. On croit qu'il y a un assez grand groupe de francophones à Medicine Hat. Chaque année, Marie-Anna, dans son rôle d'A.L.C., organise un « Brunch québécois » au mois de mars juste après la levée du drapeau. De 60 à 75 personnes y assistent. Nous avons l'école francophone Les Cyprès depuis 2000 (Conseil scolaire FrancoSud). Par contre, aucun service religieux n'est offert en français. Mais comme dans plusieurs autres centres urbains de taille moyenne, c'est un défi d'identifier et de rassembler les francophones de la place. Pour cette raison, l'existence continue du **Club du samedi** devient encore plus précieuse comme un moyen de rassemblement inclusif pour tous!

Le Plaisir d'apprendre

Cette année, c'était le 11e anniversaire du *Plaisir d'apprendre*. Qu'est-ce qui attire de 70 à 80 participants de plus de 50 ans chaque année à se rassembler au Campus Saint-Jean pour des cours et des conférences?

Est-ce seulement les cours et les conférences qui nous attirent, nous les francophones et les francophiles de partout dans la province : Saint-Isidore, Grande Prairie, Saint-Paul, Bonnyville, Calgary, la région d'Edmonton et même moi revenue de la Colombie Britannique pour y participer? Je pense certainement que nous venons pour satisfaire notre curiosité. Une variété de cours nous est offerte et c'est toujours l'embarras du choix.

Est-ce les activités sociales : le film « La Stagiaire », le café-campus, la pièce de théâtre « Quel matin! » qui furent la grosse attraction durant cette semaine du *Plaisir d'apprendre*? Ces activités finissaient bien la journée après avoir satisfait notre curiosité intellectuelle aux cours et aux conférences. C'était un super ajout divertissant pour nous tous!

Pour moi — et sans doute pour beaucoup de participants — c'est surtout la camaraderie qui m'attire à revenir d'année en année au *Plaisir d'apprendre*. Quelle belle occasion de se rencontrer et se connaître davantage à l'intérieur des cours, aux activités culturelles et autour de la table à se raconter de bonnes blagues.

Merci à tous les responsables de cette belle réussite du *Plaisir d'apprendre 2016*.

Madeleine Lundrigan

Ça bouge à Plamondon

Il y a tout un enthousiasme au Seniors Rendez-Vous Centre à Plamondon. La rénovation du salon des membres est terminée! La salle est équipée d'une cuisinette, d'une salle de bain et même d'un foyer. Cette salle multifonctionelle comprend des meubles qui peuvent être arrangés pour des rencontres intimes, des parties de cartes, des soirées de jeux... Les anciennes tables de billard et de Mississippi *(shuffleboard)* font partie de cette merveilleuse salle et sont appréciées de ceux qui ont l'habitude d'y jouer.

La rénovation de la salle fut possible grâce au projet Nouveaux Horizons ainsi qu'au financement du Comté de Lac la Biche. Les plus de 150 membres du club des aînés profiteront sans doute de ce projet pour longtemps. Un grand merci à tout ceux qui ont contribué à la réalisation du projet.

Les aînés de Plamondon ne restent pas en place longtemps. En plus de préparer un dîner par mois pour le grand public, ils offrent également un souper thématique chaque mois pour leurs membres. La soirée se termine avec une danse et de la musique enjouées fournies par des musiciens locaux. Au mois de janvier, il y avait la soirée des neiges, en février, la Saint-Valentin et au mois de mars, ils ont fêté la Saint-Patrice. Environ une soixantaine de personnes participent aux soirées. Les deux grands événements de l'année sont le Party de Noël et le BBQ de fin d'année. Il y a souvent plus de cent personnes à ces événements.

Un grand merci aux bénévoles aînés qui ont su répondre aux besoins des évacués de l'incendie de Fort McMurray. Une dizaine de bénévoles se sont organisés rapidement et ont préparé un souper pour une cinquantaine d'évacués. Non, les aînés de Plamondon ne restent pas en place longtemps. Ils savent travailler et s'amuser ensemble. Chapeaux aux aînés!

Un accueil chaleureux

Pour la première fois, une réunion du conseil d'administration de la FAFA a eu lieu en région, c'est-à-dire à Saint-Isidore, un village magnifique près de Rivière-la-Paix, le 15 avril dernier. Quelle merveilleuse expérience, surtout que la date de la réunion correspondait à celle du *Café-philo*, la conférence-débat offerte par la FAFA à tous les clubs affiliés.

Deux membres du CA venant de Calgary se sont rendus à Edmonton pour se joindre aux autres membres de la région d'Edmonton et tous ont fait le trajet ensemble jusqu'à Rivière-la-Paix où nous avons passé la nuit avant de nous rendre le lendemain matin au Centre culturel de Saint-Isidore. Là, nous avons été accueillis par Jeanne-D'Arc Mailloux, la représentante du Nord-Ouest au conseil, ainsi que par d'autres membres du Club du bon temps de Saint-Isidore.

Nous étions étonnés qu'un village de 250 à 300 personnes puisse avoir un si grand et si beau centre culturel, un centre qui ferait la fierté d'une grande ville et qui répond aux besoins des francophones du village.

D'abord, dans le centre, il y a le grand local du Club du bon temps, le local des Tisserandes où certains parmi nous ont profité des petites pauses pour acheter de très beaux objets fabriqués par ces dames douées, tels que des tapis, des napperons et des nappes. Le centre peut aussi se vanter d'avoir une bibliothèque francophone, le Club Barbar et une énorme cuisine commerciale qui sert à nourrir les centaines de personnes qui assistent au carnaval chaque hiver.

Le soir, après les réunions de la journée et un bon souper, un bon nombre d'habitants de Saint-Isidore sont venus assister à la conférence-débat intitulée « Peut-on gagner la guerre contre le terrorisme? » présentée par Stéphane Guevremont, PhD, historien militaire bien connu en Alberta. La conférence fut suivie par une discussion très animée et la soirée se termina par un cocktail.

Nous remercions de tout cœur Jeanne-D'Arc Mailloux et les membres du Club du bon temps de nous avoir accueillis si chaleureusement. C'est grâce à eux que cela a été une expérience absolument réussie. Merci.

Huguette Schweiger

Fafa
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 114
Edmonton AB T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien | Canadian Heritage | Canada

QUE FAIRE À EDMONTON?

VENDREDI 17 JUIN 2016

TOURNOI DE GOLF DE LA FRANCOPHONIE DE CALGARY

Photos: Dany Coté

JOUEZ AU GOLF POUR APPUYER LA FRANCOPHONIE DE CALGARY.

160 $ le billet

Le billet de golf comprend les frais d'entrée, la voiturette, le souper, de nombreux prix et une ambiance francophone chaleureuse.

Si vous voulez juste venir souper et déguster le merveilleux rôti de boeuf avec un verre de vin pas de problème : réserver votre repas en contactant Nassima Way au 587-435-3598.

Tous les profits du tournoi iront au Fonds de la francophonie de Calgary.

Vendredi 17 juin 2016 | Apple Creek Golf Course Airdrie
Inscription à midi | Départ à 13h00

Réservation et information contactez Nassima Way au 587-435-3598

La Fondation franco-albertaine pwc LE FRANCO

IN HER SHOES GALA

Levée de fonds pour venir en aide aux victimes de violence domestique. Portez du rouge en honneur des femmes indigènes tuées ou disparues.

Quand: 9 juin 2016
Où: River Cree Casino, 300 East Lpotec Boulevard, Enoch
Plus d'informations: 780 993-8932

COMME À LA TÉLÉ!

Un concert amusant célébrant des mélodies mémorables de vos émissions de télévision préférées! Les pièces de M*A*S*H, Downton Abbey, Hawaii Five-O et The Flinstones seront présentées. Joignez-vous au plaisir avec de la musique d'œuvres dramatiques, de dessins animés, de spectacles de variété et de sit-coms comme Game of Thrones.

Quand: 10 juin 2016
Où: Enmax Hall, Winspear Centre
Plus d'informations: www.winspearcentre.com

COURSE À OBSTACLES : STORM THE FORT

Venez combattre vos peurs à l'occasion de cette course à obstacles de cinq kilomètres. Les coureurs auront la chance d'escalader des échelles de cordes, de patauger dans de l'eau glacée et de lancer des haches avant de traverser la ligne d'arrivée. Les sommes recueillies iront au bénéfice de Fort Saskatchewan Families First Society.

Quand: 11 juin 2016
Où: Peter T Ream Park, Fort Sask, AB
Plus d'informations: www.stormthefort.ca

FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE 2016

Le RAFA tiendra son rendez-vous annuel, le Forum des arts et de la culture, les 9 et 10 juin prochains! Deux superbes journées de rencontres, d'échanges et d'apprentissage, dans une atmosphère des plus festives! Aussi l'occasion pour vous de constater ce que le RAFA et ses membres ont accompli dans la dernière année, en assistant à l'Assemblée générale annuelle du RAFA, le 10 juin. Ne manquez pas ce rassemblement artistique et culturel, et inscrivez-vous dès maintenant!

Quand: 9 et 10 juin 2016
Où: La Cité francophone
Plus d'informations: lerafa.ca

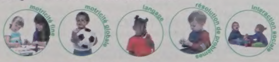
REGARDE, JE GRANDIS

Aidez votre enfant à bien grandir

Où en est votre enfant dans son développement?

ASQ: qu'est-ce que c'est?

ASQ est un outil qui aide les parents à mieux comprendre les étapes d'apprentissage franchies par leur enfant âgé de 2 mois à 5 ans dans ces domaines:



L'IGLF vous offre l'opportunité de remplir ces questionnaires avec l'aide du personnel de l'IGLF.

Pour qui: Parents et enfants de 2 mois à 5 ans
Horaire: De 9 h à 12 h
Quand & où: École Saint-Vital (Beaumont) - samedi 11 juin 2016

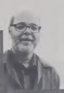
Contactez-nous au 780 468-4882
ou à info.iglf@fpfa.ab.ca
www.institutguylacombe.ca

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

UNE NOUVELLE EXPOSITION AU CAVA!

Les artistes Mireille Cloutier, Mireille Péloquin, Tony Overweel et Maria Sieben exposeront leurs oeuvres récentes au CAVA. Venez en grand nombre!

Quand: du 3 juin au 22 juin 2016
Où: CAVA : 9103- 95e rue, Edmonton
Plus d'informations: lerafa.ca



LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

JEAN-PIERRE CHARLAND CRÉE L'INSPECTEUR EUGÈNE DOLAN

Le romancier Jean-Pierre Charland est bien connu pour des séries historiques comme Les Portes de Québec, Les Folles Années, Félicité et Les Années de plomb. Il se tourne maintenant vers le polar et crée l'inspecteur Eugène Dolan qui mène sa première enquête dans Père et mère tu honoreras. L'action se déroule à Montréal en 1905-1906.

Né d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française, l'orphelin Eugène Dolan a passé presque douze ans au petit et au grand séminaire. Juste avant d'être ordonné prêtre, il a reconnu ne pas avoir la vocation. Muni d'une lettre de recommandation, il est entré au Service de police de Montréal comme inspecteur. Son diplôme en théologie lui permet non pas de traquer d'humbles pécheurs mais d'épingler de crapuleux criminels.

Dès les premières pages du roman, Dolan doit trouver et arrêter Ubald Lacaille qui a tué sa femme et deux de ses trois enfants à coups de hache. Il réussit, seul, à mettre la main au collet du meurtrier et à l'envoyer à la potence. L'arrêt s'effectue dans un bordel, lieu qui fait rougir Dolan, ex-séminariste qui n'a jamais côtoyé une femme.

À 25 ans, Eugène Dolan est toujours vierge. Très timide devant « le sexe faible », il a l'impression d'être un demeuré pour avoir pratiqué l'abstinence jusqu'à ce jour. Sa peur des femmes lui a été instillée « par une vie d'enseignement religieux reçu à l'église, à l'école et dans les confessionnaux ». Dolan trouve plus facile d'arrêter un meurtrier comme Lacaille que d'inviter une femme à voir un film au tout nouveau Ouimetoscope.

Au même moment où Lacaille est arrêté, un riche industriel de Montréal disparaît. Archibald McDougall manque à l'appel depuis une semaine avant que la police en soit informée. « Deux frères, une sœur et une épouse pouvaient signaler cette disparition, mais l'initiative venait du fils illégitime. »

McDougall a une maîtresse depuis vingt ans; elle lui a donné un fils appelé André par la mère et Andrew par le père. L'enfant est élevé par sa mère et demeure inconnu de la famille McDougall jusqu'à l'âge de 23 ans. Son père le reconnaît alors officiellement, l'installe au manoir familial, lui donne un emploi à la fonderie et le couche sur son testament.

Inutile de dire que l'arrivée d'« Andy le dandy » crée une vive tension dans la famille McDougall. Sa présence horripile Kenneth et Stanley, les deux fils légitimes, tout autant qu'Octavia, la femme trompée. Seule la cadette de la famille, la belle Éléonore, témoigne une vive sympathie à l'endroit de son demi-frère. Elle saura également écouter Dolan et s'en faire un ami.

L'enquête sur la disparition d'Archibald McDougall est évidemment confiée à Eugène Dolan. Il doit rencontrer la maîtresse du riche industriel et interviewer tous les membres de la famille, de même que le personnel du manoir. La belle Éléonore le fait rougir et lui donne des élancements dans le bas du ventre…

Cheminant entre un bordel miteux, sa modeste maison de chambres, le confortable appartement d'une femme entretenue et le somptueux manoir de l'avenue Cedar, Eugène Dolan mesure l'écart qui sépare les Canadiens français des anglophones, les pauvres des riches. Tous les personnages sont fictifs, sauf le chef de police Olivier Campeau et le Premier ministre Wilfrid Laurier.

Je ne vais évidemment pas vous dévoiler le dénouement de cette première enquête de l'inspecteur Eugène Dolan. Je vous dirai tout simplement que presque tous les membres de la famille McDougall semblent «désireux de lui mentir, ou du moins de lui cacher quelque chose».

Le tout aurait pu être raconté en 300 pages, mais l'auteur en a rajouté 150 pour mieux décrire une métropole tour à tour pauvre et prospère, catholique et presbytérienne, anecdotique et historique. Je soupçonne qu'Eugène Dolan sera bientôt de retour.

Jean-Pierre Charland, Père et mère tu honoreras, roman, Montréal, Éditions Hurtubise, 2016, 456 pages, 27,95 $.

ACFA

POINTS SAILLANTS

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 24, 27, 28 et 29 mai 2016

La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Pendant les mois d'avril et mai, le président a participé à plusieurs rencontres politiques et communautaires. Il s'est déplacé en région pour participer aux assemblées générales de certaines ACFA régionales et a participé à des évènements culturels, dont le lancement du guide touristique du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), le Parlement jeunesse de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) et la cérémonie d'ouverture du tournoi de Génies en herbe. Rappelons également que le président a eu la chance de rencontrer la Première ministre albertaine, Rachel Notley, en compagnie des membres du Comité exécutif, ce qui a permis à l'ACFA de mettre la table et de discuter des attentes de la communauté francophone. Le président a demandé une loi sur les services en français et madame Notley s'est montrée très réceptive à cette demande, mais a proposé de débuter par le développement d'une politique sur les services en français, évoquant des raisons de nature économiques. Faisant suite à cette proposition, l'ACFA a entamé le travail envers le développement d'une politique avec le ministre responsable du Secrétariat francophone, l'honorable Ricardo Miranda, avec qui deux rencontres ont déjà eu lieu. Des consultations sont prévues au cours des prochains mois.

Forum communautaire 2016

Le Forum communautaire 2016 s'est déroulé le 28 mai dernier au Campus Saint-Jean à Edmonton. Près d'une centaine de participants se sont réunis pour continuer à travailler sur le Cadre stratégique de la francophonie albertaine 2015-2020. C'est autour de la thématique : S'organiser pour réussir!, que des leadeurs de la communauté francophone ont discuté en sous-groupes des sept objectifs globaux qui définissent le Cadre stratégique et proposé des projets sur lesquels ils aimeraient collaborer ensemble. Le comité de suivi qui avait été nommé par l'ACFA sera invité à poursuivre son travail pour les deux prochaines années, afin de planifier le prochain Forum communautaire et effectuer les suivis nécessaires pour l'avancement des projets qui ont été suggérés.

Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA)

Les consultants ont présenté le rapport d'évaluation des trois dernières années du RIFA aux administrateurs. En plus de recevoir le rapport, ils ont déterminé que le RIFA sera discuté à chaque rencontre du CA provincial. Par ailleurs, le Comité permanent est mandaté de définir les rôles et responsabilités des divers organismes membres du RIFA, en lien avec l'immigration et en fonction des mandats, avec l'approbation de ces derniers et avec l'intention de signer un engagement formel entre l'ACFA et chacun des organismes membres du RIFA. Il est aussi demander que le comité permanent revoie l'animation des rencontres du RIFA en vue d'y apporter les changements nécessaires.

Centre d'interprétation de l'histoire francophone et métisse de Saint-Albert

Denis Perreaux, le directeur de la SHFA, accompagné de David Fréchette et Adrianna Davis, est venu faire une présentation sur un projet de Centre d'interprétation sur l'histoire Métisse et francophone à Saint-Albert. Les administrateurs ont apprécié cette présentation et en ont conclu que le Centre d'interprétation doit être reconnu comme l'un des projets d'infrastructure prioritaire pour la communauté francophone dans le cadre du 150e anniversaire de la Confédération canadienne.

Les prix et honneurs de l'ACFA

Les administrateurs ont évalué les recommandations soumises par le comité Reconnaissance pour les Prix d'excellence et l'Ordre des sages et ont pris des décisions à cet égard. Les lauréats(es) seront contactés dans les prochaines semaines et un communiqué de presse sera publié afin d'en faire l'annonce officielle. Par ailleurs, ils ont également déterminé les récipiendaires des prix Impact régional et provincial.

Situation financière de l'ACFA

Les administrateurs de l'ACFA ont reçu le bilan au 31 mai 2016 tel que présenté, ont adopté le 3e budget 2015-2016 révisé et ont proposé la réception du budget 2016-2017.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 20 juin 2016 et la prochaine rencontre du CA provincial aura lieu en marge de la rencontre de la Grande famille de l'ACFA, les 22, 27 et 28 aout 2016.

DESTINATIONS VOYAGE ESTIVALES LES PLUS SURPRENANTES

(EN) Pour la majorité des Canadiens, l'été est la saison des voyages. Si vous avez tout vu et tout fait aux destinations touristiques traditionnelles et que vous souhaitez essayer quelque chose de vraiment unique dont vous pourrez vous vanter à côté du refroidisseur d'eau ou sur les médias sociaux, envisagez l'une des incroyablement surprenantes villes ci-dessous pour votre prochain voyage.

Brisbane – Le quartier commercial au centre de Brisbane, l'une des plus vieilles villes d'Australie, se trouve sur le lieu d'établissement original des Européens, ce qui en fait l'endroit parfait pour admirer l'architecture distinctive des Queenslandais. Ne manquez pas le Queensland Museum et la Queensland Art Gallery and Gallery of Modern Art (QAGOMA), deux hauts lieux culturels qui offrent l'admission gratuite pour les expositions permanentes. Apprenez-en plus sur votre animal favori au sanctuaire Lone Pine Koala, ou partez en excursion d'une journée sur l'île Moreton pour nourrir des dauphins et plonger en apnée autour d'une vieille épave de bateau. Les amateurs de nature opteront pour le Scenic Rim, Somerset et la Lockyer Valley à proximité, réputés pour leurs chutes d'eau, leurs points de vue et leurs montagnes à escalader. Pour la détente, dirigez-vous vers la Gold Coast ou la Sunshine Coast, deux lieux de villégiature idylliques à courte distance de la ville. Brisbane est desservie par de nouveaux vols sans escale d'Air Canada au départ de Vancouver assurés par 787 Dreamliner de Boeing.

Lyon – Déclarée site du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998, Lyon est située entre Paris et Marseille et abrite des dizaines de points d'intérêt culturels dont l'architecture s'étend du XIIe siècle à aujourd'hui. À ne pas manquer, l'église Saint-François-de-Sales, l'opéra Nouvel et le parc de la Tête d'Or, le plus grand parc urbain de France. Lyon a déjà été une grande productrice de soie. Explorez son secteur de la soie, qui date de la Renaissance et abonde en étroits passages, ou « traboules », qui passent sous les immeubles et relient les rues de part et d'autre. La deuxième zone urbaine de France est également reconnue pour sa cuisine et a été désignée capitale gastronomique du monde par de nombreux critiques culinaires. Essayez le mâchon, le brunch qui constituait le repas habituel des travailleurs de la soie, normalement accompagné de Beaujolais. Air Canada offre des vols directs sans escale vers Lyon au départ de Montréal à compter de cet été.

Casablanca – Oui, il s'agit bel du lieu de tournage du célèbre film de 1942 Casablanca mettant en vedette Humphrey Bogart et Ingrid Bergman. Mais en plus de cette renommée, Casablanca est l'une des plus grandes et des plus importantes villes d'Afrique. Son architecture est à couper le souffle, surtout sa cathédrale et sa mosquée Hassan II, conçue par l'architecte français Michel Pinseau. Vous devez explorer l'îlot rocheux Marabout de Sidi Abderrahman, un lieu prisé des habitants de la ville accessible à marée basse. Casablanca est desservie au départ de Montréal par de nouveaux vols sans escale à compter de cet été.

Brisbane

Casablanca

Lyon

Offre d'emploi

FSFA

La **Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA)** requiert les services d'une personne dynamique pour combler le poste de :

COORDINATION DE PROGRAMMES SCOLAIRES
POSTE TEMPS-PARTIEL - CONTRACTUEL

DESCRIPTION DU POSTE

La personne choisie travaillera sous la supervision de l'équipe de gestion de la FSFA et assurera la coordination de plusieurs initiatives reliées à la coordination de projets scolaires.

DURÉE	LIEU	TAUX HORAIRE	HEURES PAR SEMAINE
Juillet 2016 à avril 2017	Edmonton, Alberta	18$/heure	Entre 15 à 20 heures par semaine

COORDINATION DE PROGRAMMES SCOLAIRES

L'employé.e sera responsable des tâches suivantes:

- Développer la programmation pour une série des Classes de plein air avec des écoles francophones de la région d'Edmonton;
- Développer les tournois interscolaires avec les quatre conseils scolaires francophones de la province;
- Appuyer le développement de webinaire pour les Classes de plein air;
- Coordonner les rencontres de comités organisateurs;
- Appuyer le développement et la coordination d'ateliers de formation pour les animateurs de projets scolaires.

EXIGENCES REQUISES

La personne choisie doit :

- Être inscrite à un programme en éducation, récréologie ou autres domaines connexes;
- Avoir une expérience à travailler avec des jeunes d'âge scolaire;
- Être passionné par le plein air;
- Être une personne organisée et créative;
- Avoir une bonne communication écrite et orale en français et anglais;
- Avoir une connaissance de la communauté francophone de l'Alberta.

COMMENT POSTULER

Pour faire parvenir votre **lettre de motivation** ainsi que votre **Curriculum Vitae en français** ou pour de plus amples renseignements :

Monique Witzell, directrice générale de la FSFA
Bureau 308, 8627 – rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel. : 780 469-1367 | Téléc. : 780 469-1363 | Courriel : direction@lafsfa.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD

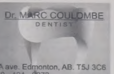
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 – 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION



Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

CANADA PLACE DENTAL

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca

L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life.
CIBC

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

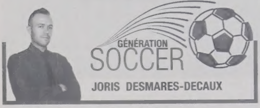
SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

SPORTS



FC EDMONTON

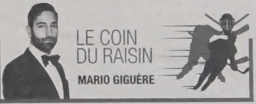
Éliminés du Championnat canadien lors de la ronde préliminaire, les Eddies peuvent dorénavant se concentrer sur leur parcours en LSNA. Une tâche que l'équipe de Collin Miller prend plutôt sérieusement. Avant-dernier au classement au moment de la réception du Fury le 24 avril, le FC Edmonton a entrepris une belle remontée avec 13 points obtenus sur 18 possible - victoires contre Ottawa (2-0), Jacksonville Armada (0-1) et Carolina Railhawks (1-0), match nul contre le Indy Eleven (1-1).

Parmi ces résultats ajoutons celle contre le New York Cosmos, favoris à sa propre succession au titre de LSNA. Les Albertains, remontés après la cinglante défaite à domicile contre Ottawa en Championnat canadien (0-3), ont régalé le public de Clarke Field venu en nombre lors de ce match avec 2688 spectateurs. Les deux buteurs de la rencontre victorieuse, Jason Plumhoff (13e) et Papé Diakite (74e), ont ainsi permis au Bleu et blanc de continuer leur lancée vers le haut du classement. L'entraineur-chef Miller avait alors souligné la force de caractère de son équipe face à la meilleure formation de la ligue.

Fin de série pour les coéquipiers de Daryl Fordyce (n16) face au Miami FC. (Crédit photo : FC Edmonton.)

Alors second à 1 point du meneur new-yorkais, la très belle série du club s'est arrêtée à Miami avec une défaite 1-0. Malgré une globale domination et de belles occasions pour les Edmontoniens, c'est le milieu de terrain du Miami FC, Ariel Martinez, a marqué l'unique but de la rencontre à la 67e minute, et quel but ! Profitant d'une déviation de Jaime Chavez, le Cubain s'échappe seul et place un tir du gauche imparable dans la lucarne de Matt VanOekel. Notons que cette victoire de Miami constitue la première victoire de sa jeune histoire. " C'était vraiment décevant s'exprima Miller, nous ne nous sommes pas suffisamment créé de chance pour gagner ce match. "

Revivez les principales actions du match en grâce à votre téléphone intelligent ou tablette en scannant le code QR ci-dessous. Plusieurs applications mobiles sont disponibles gratuitement sur Android à partir de Google Play ou OS avec l'App Store d'Apple.



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Brent Burns des Sharks effectue une passe contre Brian Dumoulin le samedi 4 juin 2016 (photo : Christian Petersen / Getty Images).

1. Jouer sur ses talons

Lors du troisième match de la finale de la Coupe Stanley le samedi 4 juin, les Penguins de Pittsburgh ont réussi 42 tirs sur le gardien adverse, Martin Jones, et ils n'ont permis que 26 tirs sur leur gardien, Matthew Murray. Une performance offensive impressionnante? Pas nécessairement. La troupe du capitaine Sidney Crosby a bloqué 38 tirs des Sharks de San Jose, dont 16 en troisième période, alors qu'ils ont l'habitude de bloquer 17,5 tirs par match en moyenne (lors des deux premiers matchs de la série) ou bien 16,4 par match (pendant les trois premières rondes des séries éliminatoires). Cela parait pire en voyant que Brent Burns des Sharks a réussi 17 tentatives à lui seul (12 ont été repoussés, dont 8 en forces égales), que son équipe a bloqué 22 tirs et qu'ils ont enregistré trois tentatives de tirs au but de plus (79-76) ainsi que 7 départs en zone adverse de plus (29-22). Cela indique que les hommes de Mike Sullivan ont passé trop de temps dans leur zone défensive, ce qui a permis à leur adversaire d'effectuer une remontée de deux buts pour clore la partie en prolongation.

2. Le retour du « Capitaine Kirk »

Après un exile de cinq ans, Kirk Muller retournera chez le Canadien à titre d'entraineur associé. Cette embauche représente un grand coup pour le directeur général Marc Bergevin, car Muller a déjà été entraineur-chef dans la Ligue nationale de hockey et il entretenait des offres de certaines équipes. En tant qu'associé, Muller aura plus d'autorité que les entraineurs adjoints Jean-Jacques Daigneault, Daniel Lacroix, Clément Jodoin et Stéphane Waite. L'arrivée de Muller mettra de la pression sur Therrien, car Bergevin vient d'acquérir un candidat de premier plan si jamais il décide de changer d'entraineur-chef.

3. Des bouchées doubles

L'embauche de Muller devrait redresser deux aspects du Tricolore, en panne depuis le départ de Gérard Gallant en 2014-2015. Premièrement, il devra améliorer l'attaque massive qui a terminé la saison avec 16,2 % (25e rang). Muller connait beaucoup de succès dans ce domaine, car il s'occupait du jeu de puissance des Blues, qui a connu une efficacité de 22,3 % (4e rang) en 2014-2015 et 21,5 % (6e rang) en 2015-2016, en plus de celui du Bleu Blanc Rouge entre les années 2006 et 2011 (Tableau A). Il devra aussi rétablir des relations étroites entre les joueurs et l'entraineur-chef. Reconnu comme un communicateur hors pairs, Muller devra s'assurer que les messages sont bien compris entre les entraineurs et les joueurs.

4. Un jeu plus complexe

Avec un entraineur-chef, un entraineur associé et quatre entraineurs adjoints, il manque de place sur le banc du CHC. En fait, un des entraineurs adjoints devra céder sa place pour Muller sur le banc et assister aux matchs de la galerie de presse. Ceci est un symptôme de la façon dont le personnel de soutien continue de gonfler dans l'ère de la masse salariale. On est loin des années où ça prenait seulement un entraineur-chef pour s'occuper de la stratégie, des pratiques et des alignements, ainsi que deux entraineurs adjoints pour gérer le vestiaire (un pour les attaquants, l'autre pour les défenseurs). C'était le cas en 2008-2009, quand les Penguins avaient remporté la Coupe Stanley avec seulement Dan Bylsma, Tom Fitzgerald et Mike Yeo derrière le banc.

5. Une première Coupe d'Afrique de hockey?

Du 24 au 31 juillet 2016, les patinoires de Rabat et de Casablanca au Maroc vont accueillir les Aigles de Carthage de Tunisie, les Anubis et les Pharaons d'Égypte, les Corsaires d'Alger, les Bears de Casablanca et les Capitals de Rabat. Selon Robert Frosi de Radio-Canada, ce projet représente le rêve de trois frères montréalais d'origine marocaine qui remonte jusqu'à 2005.

SÉCURITÉ ET TERRORISME

LE CONSUL DE FRANCE À VANCOUVER SE VEUT RASSURANT

L'épineuse question de la sécurité a été au menu d'une rencontre informelle avec M. Jean-Christophe Fleury, consul général de France à Vancouver, organisée par le Campus Saint-Jean, et à laquelle une vingtaine de compatriotes français ont assisté.

Est-ce que les intérêts français sont menacés au Canada? C'est à cette question complexe qu'a tenté de répondre le diplomate. « D'abord, il faut dire que le Canada est lui-même devenu un peu plus dangereux », a-t-il commencé. Selon lui, il y a au Canada un type de terrorisme appelé le syndrome du Lone Wolf, qui est différent d'une radicalisation organisée.

Il admet que le niveau d'alerte est monté d'un cran dans toutes les enclaves françaises, ayant passé du jaune au orange. « Puis il y a eu ces évènements en France, et nous avons monté encore notre niveau d'alerte, parce que nous avions eu des indices nous laissant penser que nous étions une cible, ce qui s'est révélé faux », assure Jean-Christophe Fleury. Du même souffle, il fait savoir que les personnes qui sont surveillées par la GRC sont concentrées à Toronto et à Montréal. « Cela n'exclut pas le fait qu'il y ait des individus qui s'autoradicalisent, mais honnêtement, le niveau de risque d'attaques contre des intérêts français est très faible, il n'y a pas d'inquiétudes à avoir », observe-t-il.

Le consul continue en insistant sur le fait qu'en France, la sécurité est tellement renforcée que le pays n'a jamais été aussi sécuritaire. « Par contre, je sais que ce n'est pas très agréable de voir des soldats armés jusqu'aux dents dans la rue, mais je vous invite à être les meilleurs ambassadeurs de votre pays pour convaincre les Canadiens que la France est sûre », a-t-il plaidé.

Crise identitaire majeure

« On traverse en France une crise identitaire très sérieuse, par exemple, si on pense aux gens issus de la seconde génération d'immigration. Ils sentent qu'on les rejette », déplore M. Fleury, qui constate une montée du Front national. Selon lui, un antagonisme de taille se crée présentement en France. « Or, la France ne traverse pas cette crise seule, la Belgique aussi vit le même problème », relève-t-il. Le principal intéressé mentionne également la crise des migrants en Europe. « Les pays d'Europe ferment leurs frontières. La Grèce, qui traverse une crise économique terrible, est maintenant aux prises avec un flot de réfugiés immense. C'est une crise identitaire sérieuse. »

La montée des réflexes de repli, un peu partout en Europe, inquiète également M. Fleury. « Notamment au Royaume-Uni, qui menace de quitter l'Union européenne, ce qui causerait peut-être un nouveau référendum en Écosse », entrevoit-il. Selon ses dires, l'éclatement de l'Union européenne et la montée des partis extrémistes est à prévoir, notamment en Autriche. « Imaginez si en France on se retrouvait avec Marine Lepen », lance-t-il.

Environnement

L'autre sujet sur le tapis a concerné l'environnement. Selon M. Fleury, le gouvernement de l'Alberta est sur la bonne voie. « Le plan de la province nous semble très solide. Elle essaie de ménager la chèvre et le chou, ce qui n'est pas facile compte tenu des circonstances actuelles », affirme-t-il. À son avis, il y a une volonté très forte du gouvernement de compenser l'usage des hydrocarbures par des énergies renouvelables. « On fait la même chose en France, sauf que là-bas, c'est du nucléaire qu'il faut se débarrasser. »

Le consul souhaite par ailleurs donner l'exemple, en remplaçant son véhicule à essence pour un véhicule 100% électrique. « Nous nous sommes aperçus que ça coûtait moins cher. Donc même si on ne croit pas au réchauffement climatique, si on continue de croire que c'est une conspiration socialiste, si on pense à son portefeuille, on s'y retrouve! », a-t-il asséné, affirmant au passage que le consulat français de Vancouver sera le premier en Amérique du Nord a rouler avec un véhicule 100% électrique.

Retour sur la tragédie de Fort McMurray

Il y a 28 Français enregistrés à Fort McMurray. Après la crise, le consulat est littéralement parti à la chasse de ceux-ci, pour savoir s'ils avaient besoin d'aide. « Nous les avons presque tous retrouvés, et ils sont tous sains et saufs », dit Jean-Christophe Fleury. Pour lui, il est important d'être inscrit auprès du consul, « car s'il arrive quelque chose, c'est le seul moyen qu'on ait de savoir ce qui vous arrive ».

De plus, les familles et les amis des Français sont parfois inquiets, et une cellule de crise peut être montée à Paris, avec un centre d'appel. « J'ai essayé de contacter la Croix-Rouge et la GRC, pour savoir où étaient les Français, mais il ne faut pas compter sur eux. Ils ont d'autres chats à fouetter. Je n'ai jamais eu la moindre réponse de leur part », se désole-t-il.

PAR MARTIN BOUCHARD

GESTION TOURISTIQUE

DESCRIPTION GÉNÉRALE :

Le programme « Gestion touristique » est un programme collégial francophone de deux ans, offert en salle de classe ou à distance, permettant de former des professionnels du secteur du tourisme capable de travailler dans différents domaines.

PERSPECTIVE D'EMPLOI :

Les perspectives d'emploi sont très diversifiées et la personnalité du candidat est déterminante pour l'obtention d'un poste. Voici quelques débouchées possible au terme de la formation :

- Agent de développement touristique
- Coordonnateur d'activités spéciales
- Guide touristique
- Préposé à l'information touristique
- Préposé au service à la clientèle
- Préposé aux réservations
- Superviseur de centre d'information touristique

UN APERÇU DU PROGRAMME :

Accréditation : Diplôme
Durée : 2 ans
Entrée : Automne (septembre)
Modèle de livraison : temps plein, temps partiel, à distance, en classe
Offert : à Edmonton, à Calgary ou à distance

POUR INFORMATION :

Tél. : (780) 492-0418
cca@ualberta.ca
www.centrecollegialalberta.com

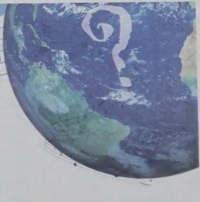
UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
Centre collégial de l'Alberta

Bourse d'entrée de 1000 $ offerte aux étudiants à temps plein.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS À CALGARY

L'ACFA régionale de Calgary est à la recherche de bénévoles pour deux évènements, soit la fête du Canada Day et le Festival Stampede. Contactez le 403 532-8556 ou coordonnateur.calgary@acfa.ab.ca pour vous inscrire. Un billet d'entrée, un repas et des boissons vous seront fournis gratuitement.

GÉNIES EN HERBE



C'est une centaine d'élèves de la 5e à la 9e année de 9 écoles du Conseil scolaire FrancoSud (CSFS) qui ont participé au tournoi le 30 mai dernier. L'ACFA souhaite remercier le Conseil scolaire FrancoSud qui permet à ces jeunes de participer à ce programme, notre partenaire le Campus Saint-Jean pour les beaux prix ainsi que les bénévoles. Bravo à tous les jeunes qui ont participé et félicitations aux équipes gagnantes :

5e et 6e année: École de la Rose sauvage
7e année: École La Vérendrye
8e et 9e année: École Sainte-Marguerite-Bourgeoys et École Notre-Dame des Vallées

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES!

ACFA | WWW.ACFA.AB.CA

Gala des Prix d'excellence 2016

40e 1976-2016 APF Association de la presse francophone

Les lauréats 2016

Crédit photo : MHB PHOTO-GRAF

Les représentants des journaux gagnants des Prix d'excellence 2016 *(de gauche à droite)* : Lysiane Romain, coordinatrice des projets spéciaux et rédactrice adjointe, *La Liberté*, Janine Saulnier, présidente, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*, Jacinthe Tremblay, directrice générale et responsable de la rédaction, *Le Gaboteur*, Chantal Quirion, journaliste et coordonnatrice, *Agricom*, Maxence Jaillet, journaliste, *L'Aquilon*, Hélène Lequitte, rédactrice en chef, *Le Franco*, Marcia Enman, directrice générale, *La Voix acadienne* et Carole Chabot-Roy, gestionnaire des ventes provinciales, *Acadie Nouvelle*.

Prix d'excellence générale

Journal de l'année
(Commandité par Unis TV)
La Liberté
1ère mention : *Acadie Nouvelle*
2e mention : *Le Voyageur*

Qualité du français
L'Aquilon
1ère mention : *La Liberté*
2e mention : *Acadie Nouvelle*

Qualité graphique
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1ère mention : *La Liberté*
2e mention : *L'Aurore boréale*

Rédaction journalistique
Acadie Nouvelle
1ère mention : *Le Voyageur*
2e mention : *La Liberté*

Prix d'excellence

Article communautaire de l'année
L'Aquilon
1ère mention : *L'Aurore boréale*
2e mention : *Agricom*

Meilleur cahier spécial
La Liberté
1ère mention : *La Liberté*
2e mention : *La Voix acadienne*

Photographie de l'année
Le Franco
1ère mention : *Le Gaboteur*
2e mention : *L'Aurore boréale*

Éditorial de l'année
Le Gaboteur
1ère mention : *Acadie Nouvelle*
2e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

Meilleure annonce fabriquée « maison »
Acadie Nouvelle
1ère mention : *Le Franco de Calgary et Sud de l'Alberta*
2e mention : *L'Eau vive*

« Une » de l'année
Agricom
1ère mention : *La Liberté*
2e mention : *L'Aurore boréale*

Meilleur article d'actualité
Acadie Nouvelle
1ère mention : *L'Aurore boréale*
2e mention ex-aequo : *Agricom* et *La Liberté*

Meilleur article en arts et culture
La Voix acadienne
1ère mention : *Le Gaboteur*
2e mention : *L'Aurore boréale*

Meilleur projet spécial (type magazine) de l'année
Le Gaboteur
1ère mention : *Acadie Nouvelle*
2e mention : *La Voix acadienne*

Un chaleureux merci à tous nos partenaires

Bailleur de fonds Canada

Partenaire officiel

Partenaires associés

Partenaires complices

Partenaires bienfaiteurs

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 20 pages | HEBDOMADAIRE | Du 16 au 22 juin 2016 | Volume 50 | N° 24

COMMUNAUTAIRE PAGE 06

ALLIANCES GAIES-HÉTÉRO

REFLETS PAGE 07

SPECTACLE DE LA CHORALE CLÉ

CULTURE PAGE 13

LE JAZZ DANS L'ÂME

SORTIES PAGE 20

DA CAPO: CAFÉ À L'ITALIENNE

PM 40011833 819 7/2 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

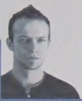
L'entreprise qui continue de livrer le plus de colis aux Canadiens, année après année.

Du monde en ligne jusqu'à vous

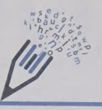
POSTES CANADA | CANADA POST

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton



AGA DE L'AJEFA

UNE ANNÉE BIEN REMPLIE

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a convié ses membres pour sa 26e Assemblée générale annuelle (AGA), le 10 juin dernier. Le succès du Centre albertain d'information juridique a notamment été salué, lui qui a offert des services dans les deux langues officielles à plus de 1000 personnes depuis son ouverture en avril 2015.

Le président sortant, Me Pierre Asselin, s'est également réjouit que l'AJEFA ait reçu une lettre envoyée par la première ministre Rachel Notley pour souligner le 25e anniversaire de l'organisme. « Dans sa lettre, Mme Notley nous informait que le gouvernement de l'Alberta souhaitait renforcer la relation avec la communauté francophone afin d'être plus sensibles aux besoins et aux aspirations des francophones dans tous les domaines, dont la justice », a-t-il évoqué.

Autre élément réjouissant, l'AJEFA a pu rencontrer des employés du ministère de la Justice, dont la ministre Kathtleen Ganley, pour la première fois depuis 2008. Celle-ci était d'ailleurs présente au lever du drapeau franco-albertain à Calgary, en mars 2015, et a brièvement rencontré Me Bianca Kratt, qui a d'ailleurs été nommée nouvelle présidente de l'AJEFA lors de l'évènement.

Me Pierre Asselin

Me Pierre Asselin a de plus mentionné que le ministre responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda, avait affirmé que le gouvernement albertain avait la volonté de créer une première politique de services en français. Un dossier que suivra assurément l'AJEFA avec intérêt et dans lequel il devrait jouer un rôle important.

Ces bonnes nouvelles ont adouci quelque peu la déception de Me Pierre Asselin en ce qui concerne la décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire Caron-Boutet.

De son côté, la directrice générale de l'AJEFA, Fernande Bergeron, s'est notamment réjouie que les membres plus jeunes de l'association se soit déplacés pour l'AGA. « Notre AGA est assez courte, a-t-elle constaté, donc nous avons ajouté un panel d'experts pour ajouter un peu de substance. Jusqu'à maintenant, les commentaires sont positifs et c'est quelque chose que nous allons garder. »

L'APRÈS CARON-BOUTET

LES CONSÉQUENCES

Participant au panel d'experts sur l'état des lieux sur la situation de l'accès à la justice en français en Alberta, Me Albert Nolette a fait part de ses observations relativement aux conséquences concernant la cause Caron-Boutet et le travail de l'ACFA en vue de la création d'une politique sur les services en français.

Le 20 novembre 2015, la Cour suprême a rendu son jugement pour la cause Caron-Boutet, et celui-ci a confirmé que l'Alberta n'a pas l'obligation d'éditer, d'imprimer et de publier ses lois en français. « Plusieurs personnes seront d'accord pour dire que cette décision représente une défaite pour la communauté francophone de l'Alberta. Pourtant, je crois que nous ne devons pas perdre de vue que cette décision veut essentiellement dire que les choses demeure statu quo », a plaidé Me Nolette. Pour lui, de façon générale, une décision favorable aurait seulement imposé le devoir d'adopter des lois en français et en anglais. « C'est certain que de voir ces lois disponibles en français et en anglais représente un symbole très fort et important qui démontre l'égalité entre les deux langues officielles dans notre province, mais même si toutes les lois étaient traduites aujourd'hui, il y aurait les mêmes services offerts, qui sont selon moi très minimes », argue-t-il.

Me Albert Nolette

Du chemin à faire

C'est en examinant ce qui existe ailleurs au Canada que les Albertains peuvent constater jusqu'à quel point le pays de la rose sauvage a du rattrapage à faire concernant les services en français. C'est du moins ce qu'en pense Me Nolette. « En Ontario, la Loi sur les services en français garantit au public, depuis 1986, de recevoir des services en français de la part des ministères et des organismes du Gouvernement de l'Ontario, et ce, dans 26 régions désignées », a-t-il partagé.

Des services similaires sont également offerts en Nouvelle-Écosse et en Saskatchewan. « Savez-vous que la Nouvelle-Écosse a adopté une loi sur les services en français en 2004 et qu'un règlement à suivi en 2006? Savez-vous que chez nos voisins de la Saskatchewan, le gouvernement a adopté une politique de services en français qui s'applique à tous les ministères provinciaux, sociétés d'état et organismes gouvernementaux? », a-t-il questionné. De son côté, le Manitoba, en plus de publier toutes ses lois dans les deux langues officielles, dispense des services en français dans des régions désignées bilingues. « Même l'Île-du-Prince-Édouard, qui ne compte que 5 000 francophones, possède sa nouvelle loi sur les services en

français, promulguée en 2013 », s'est-il exclamé.

Selon lui, en Alberta, le terrain est vacant, en ce qui concerne les services en français, et ce, malgré le fait que l'Alberta compte la troisième plus importante communauté francophone hors Québec après le Nouveau-Brunswick et l'Ontario.

Quelques droits acquis

Les Albertains d'expression française peuvent tout de même compter sur quelques droits acquis. « Il y a les droits scolaires prévus dans la Chartre canadienne des droits et libertés, nous avons aussi la loi linguistique qui nous permet de communiquer oralement en français devant les cours de l'Alberta. », explique Albert Nolette. Les autres services en français offerts dans la province sont ceux promus par le gouvernement fédéral, ou ceux offerts par la province sans obligation législative. « Nous avons pu constater la vulnérabilité du Secrétariat francophone en 2013, quand le gouvernement albertain a demandé aux contribuables si cette instance devait être éliminée », donne-t-il en exemple.

De l'avis de l'expert, au terme de plusieurs rencontres avec le gouvernement Notley, l'objectif de l'ACFA est que la Politique sur les services en français soit adoptée dès 2017, dans le cadre du 150e anniversaire du Canada.

| PAR MARTIN BOUCHARD

INTERPRÈTE À LA COUR

UN TRAVAIL PARTICULIER

Durant le panel d'experts organisé par l'AJEFA en marge de Assemblée générale annuelle de l'AJEFA, Shannon KC Prithipaul, avocate chez Gunn Law Group, a entretenu l'assistance sur les réalités et défis des interprètes judiciaires et sur les façons dont les avocats, les greffiers et les juges peuvent mieux travailler avec ces professionnels très utiles.

Mme Prithipaul, qui est très engagée dans la formation des interprètes, a constaté que parfois, le problème de collaboration provient de l'appareil judiciaire lui-même. « Qu'est-ce qu'on peut faire pour rendre la vie des interprètes plus facile, mais surtout, rendre leur travail plus efficace? », a-t-elle demandé.

Le premier conseil qu'elle donne est de se mettre dans la peau de l'interprète. « Souvent, ils arrivent sans savoir de quoi le client est accusé, et ils sont intimidés par la cour. Ils ne savent pas où se placer, ni quoi faire », communique-t-elle. À son avis, les interprètes sont incertains à propos de comment et de quand ils devraient intervenir pour faire de l'interprétation.

Souriez!

Elle conseille également aux juges de s'accrochez un sourire au visage. « Accueillez l'interprète chaleureusement et souriez! Un sourire peut faire beaucoup et peut calmer la personne », renchérit-elle. Shannon KC Prithipaul suggère du même souffle de vérifier que l'accusé et l'interprète se comprennent. « Il y a des accents différents. Alors on demande qu'ils aient une petite conversation pour vérifier que le dialogue est possible », note-t-elle. Selon les dires de l'experte, l'interprète est presque comme un ami pour l'accusé. « Il faut que les deux parlent de tout et de rien, pas de l'affaire pour lequel l'accusé est en cour », avertit-elle.

Dans le même ordre d'idée, Shannon KC Prithipaul conseille les juristes sur les façons dont les interprètes doivent se comporter. « Il faut aussi que les interprètes interrompent les avocats pour qu'ils fassent leur travail. Si l'interprète ne fait rien, rappelez-lui qu'il faut interpréter », juge-t-elle.

S'incliner : pourquoi et pourquoi pas?

À la cour, les juristes s'inclinent pour témoigner leur respect. Les interprètes devraient-ils également s'incliner? « S'ils le font, ça envoie un beau signal qu'ils savent ce qu'ils sont en train de faire », pense Shannon KC Prithipaul. Pour les personnes musulmanes, qui ne s'inclinent que devant « Dieu », l'option est de porter sa main à sa poitrine.

De plus, les interprètes ne peuvent pas tout savoir. « Parfois les interprètes ont besoin du dictionnaire pour trouver le terme exact. Les livres, tablettes, et ordinateurs ont leur place à la cour », fait-elle savoir. Dans le même ordre d'idées, elle suggère fortement que les interprètes prennent une pause à chaque heure, « pour se libérer le cerveau ».

En terminant, Shannon KC Prithipaul insiste sur le fait que les interprètes ne sont pas des traducteurs. « L'interprétation n'est pas de la traduction, ça concerne la communication orale et non l'écrit. »

| PAR MARTIN BOUCHARD

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

LE RAFA RAYONNE !

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) est un organisme certes jeune, mais aussi « reconnu pour son excellence » souligne Sylvie Thériault. Quatorze ans après sa création, le RAFA passe aujourd'hui à la vitesse supérieure. Depuis sa création en 2002, le RAFA a toujours cheminé avec certaines valeurs sans toujours vraiment le réaliser. Aujourd'hui, leadership, créativité, excellence et encouragement sont les valeurs à présent identifiées que l'organisme prône. Le monde des arts est beaucoup plus connu qu'auparavant et il a fait du chemin.

Être membre d'un réseau est capital pour l'épanouissement des artistes, eux qui en sont sa raison d'être. « *Au fil du temps, les mentalités ont su évoluer* », se réjouit Sylvie Thériault. Elle estime que l'organisme est reconnu pour notre professionnalisme. Elle entend de moins en moins les gens faire des réflexions concernant la rémunération des artistes d'ici qui méritent, selon elle, d'être payés au même titre que tout le monde. La valeur de l'artiste ainsi que son travail sont de plus en plus apprécié et valorisé. Il s'agit d'un pas-de-géant qui s'explique aussi par l'intérêt des artistes de voyager et de se faire connaître, notamment en Europe. Le RAFA s'élargit, et c'est aussi ça la force d'un artiste : s'inspirer pour inspirer les autres à son tour. « Il y a de plus en plus d'artistes ailleurs, qui s'intègrent autre part qu'en Alberta », remarque la directrice du RAFA. Le regroupement comprend que pour bien représenter sa communauté, il faut voir grand et que le lien avec le national est important.

Le rôle de l'organisme consiste donc à faciliter les projets et promulguer les artistes. Les arts médiatiques ont vu trois compagnies de production émerger l'an passé. Le bassin d'artistes s'agrandit avec entre autres les compagnies Farwest et Alta tv.

Une proposition de mandat est donc ressortie lors de la dernière AGA. Le but de celle-ci serait de créer un ou des projets pilotes de gérance. Par exemple, la création d'un réseau scolaire est l'un des quelques mandats cernés par les membres. Ils souhaitent ainsi travailler au plus près avec les organismes situés à Calgary. Le potentiel est grand, mais là encore, il y a tout un travail de sensibilisation à faire.

Il faut donc donner du temps au temps, comme le RAFA l'a toujours fait. Aujourd'hui, l'intérêt des arts évolue, tant par l'aspect économique qu'il représente, mais contribue aussi au développement de la société par son aspect socio culturel et idéologique. L'art nous rassemble et parfois nous ressemble. Certaines personnes sont même de l'avis que l'art est plus fort que la politique.

Quelle serait une société sans les arts? Je vous laisse l'imaginer.

LETTRE OUVERTE À LA COMMUNAUTÉ

La dernière édition du Franco, qui célébrait la diversité dans un dossier spécial, a été celle qui a obtenu le plus d'interactions à ce jour sur nos réseaux sociaux. Nous en sommes très fiers et nous remercions tous les lecteurs qui nous ont encouragés. Merci à vous !

Ce dossier spécial a été également sujet à polémique. On nous a notamment reproché d'avoir mis dans l'embarras l'ACFA et son président. Or, nous sommes journalistes et nous rapportons des faits.

On nous a aussi fait comprendre que « quatre pages sur la diversité, c'est beaucoup », alors que nous et un nombre impressionnant de lecteurs considérons que chaque article présenté était pertinent. Nous avons décrit le levée de drapeau historique sur la colline parlementaire, avec Randy Boisseaunault, un allié indéniable de la Francophonie albertaine. Nous avons témoigné des changements de mentalité au sein de la ville d'Edmonton, notamment grâce à l'ajout des couleurs du drapeau LGBTQ dans le quartier Old Strathcona. Nous avons mis à jour un grand tabou, celui qu'entretiennent les Canadiens d'origine africaine envers l'homosexualité. Nous avons parlé au maire d'Edmonton, Don Iveson, qui a invité la communauté franco-albertaine à participer au soutien de la cause LGBTQ. Nous avons souligné le besoin des ressources francophones décelées par Francophonie Jeunesse de l'Alberta, porteur du dossier de la cause LGBTQ dans notre communauté. Nous avons produit ce numéro avec professionnalisme et rigueur.

Ce dossier spécial avait sa raison d'être. Il y a du chemin à faire, y compris dans notre belle communauté franco-albertaine.

Et oui, nous avons traité de sujets dont on parle habituellement peu dans Le Franco, mais n'est-ce pas cela, après tout, le journalisme ? Mettre en lumière les sujets qui sont dans l'ombre et qui méritent d'être évoqués?

En réfléchissant à certains échos discordants, nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il y a la communauté des uns, et puis celle des autres. La Francophonie est vivante et par conséquent organique, en mouvance, elle change et elle évolue. Car la vraie polémique soulevée par le traitement de ce dossier réside tout simplement dans la réflexion de vivre en adéquation avec son temps.

Nous devons tous travailler main dans la main. Et ce n'est pas en regardant vers le passé, mais vers l'avenir que nous y arriverons. Une fois de plus, nous tenons à remercier la communauté pour son soutien. Bien à vous !

-L'équipe du Franco

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE

VERS UN RÉSEAU PROSPÈRE ET DYNAMIQUE!

Un vent nouveau souffle sur le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA). Rendez-vous notable pour les artistes franco-albertains, Le Forum des arts et de la culture s'est tenu à La Cité francophone d'Edmonton, les 9 et 10 juin derniers. Le RAFA en a profité pour tenir son Assemblée générale annuelle (AGA), où quatre nouveaux membres ont été élus au sein du conseil d'administration. Tour d'horizon sur la portée de cette vague de changements.

Après trois ans à la tête du RAFA, le danseur, chanteur et comédien Casey Edmunds cède sa place à l'auteur-compositeur-interprète Raphaël Freynet. « Ce qui me rend le plus fier, c'est de voir que nos artistes sont sur la carte, ils sont sur les scènes nationales et internationales. On a de plus en plus d'artistes en émergence, alors ça prouve qu'on fait quelque chose de bien au RAFA », fait valoir Casey Edmunds, pour qui la directrice générale du Réseau, Sylvie Thériault, a déroulé un tapis de bain en guise de tapis rouge.

Pour Raphaël Freynet, son nouveau rôle au sein du RAFA représente une occasion de rendre la pareille au Réseau qui l'a accueilli et qui l'a fait grandir. « Je suis fier parce qu'à mon arrivée en Alberta, je n'étais pas un artiste à temps plein. J'ai donc beaucoup bénéficié des services du RAFA, et maintenant, c'est à mon tour de pouvoir redonner à la communauté », indique le nouveau président, qui obtient les honneurs depuis la sortie de son album Le monde à voir, acclamé par la critique.

La vision du président

Raphaël Freynet n'a pas l'intention de s'asseoir sur ses lauriers. Celui-ci s'est dit motivé par plus d'un projet qu'il désire développer. Il tient entre autres à l'importance de l'intégration des nouveaux arrivants, qu'ils soient des artistes provenant d'outre-mer ou d'ailleurs au Canada.

Il souhaite également établir une collaboration plus étroite avec ses homologues artistiques anglophones. Selon lui, cela permettra un meilleur déploiement des artistes et des intervenants culturels francophones sur un plus grand nombre de scènes.

Casey Edmunds sur son «tapis rouge»

Raphaël Freynet prévoit d'ailleurs de travailler sur un projet de développement de marchés, dans le but de mieux promouvoir les talents des artistes d'expression française. « C'est un grand défi qui existe partout au Canada. Il faut s'assurer que le marché francophone soit au rendez-vous », estime-t-il.

Lors de l'AGA, trois autres postes ont également été comblés. Éric Doucet est le nouveau représentant du secteur chanson/musique. En ce qui concerne la section théâtrale, Joëlle Préfontaine est celle qui prendra les rênes. Pour ce qui est de la portion des arts visuels, Sabine Lecorre-Moore en sera la représentante.

Communications améliorées

Ce n'est pas qu'au conseil d'administration que des changements se sont fait sentir. L'année dernière, une critique avait été lancée au RAFA alléguant qu'il « n'utilisait pas de façon optimale les technologies à sa disposition pour s'ouvrir sur le monde et ainsi favoriser adéquatement le rayonnement de ses membres ». Selon Sylvie Thériault, ce n'est plus le cas cette année. « Chaque fois que j'allume mon téléphone, je reçois constamment des notifications de nos réseaux sociaux », s'exclame-t-elle. Celle-ci ajoute aussi que le personnel du RAFA voit à réviser tous les outils de communication qu'il a sous la main.

Plan stratégique

Le nouveau plan stratégique pour 2016-2021 permet de connaître et de comprendre le mandat clair du RAFA : favoriser l'essor et la vitalité de la communauté artistique d'expression française de l'Alberta. La stratégie fait entre autres référence à la légitimité et à l'importance du réseau. Les services aux artistes représentent l'un des principaux résultats visés de ce plan d'action. D'ailleurs, deux demandes de subventions ont été approuvées par Patrimoine Canada, ce qui permettra de contribuer à certains projets.

Des cafés-rencontres efficaces

Lors du Forum, des conversations de style « Café du monde » ont été organisées pour offrir l'occasion aux membres du RAFA de discuter de sujets liés aux arts et à la culture. Animés par différents acteurs du milieu, les thèmes étaient basés sur le leadership, la créativité, l'excellence et l'encouragement.

Trois choses sont à retenir, subséquemment à ces Cafés rencontre. D'abord, le RAFA dirigera un projet pilote pour la gérance des artistes. Ensuite, celui-ci souhaite travailler en collaboration avec les réseaux scolaires francophones. Enfin, le RAFA a comme but de mobiliser les artistes à Calgary.

Prix d'excellence

La récipiendaire du Prix Sylvie Van Brabant est Pierrette Requier. Cette dernière est reconnue pour sa participation active à la vie littéraire francophone et anglophone dans la province. En juin 2015, elle a été la toute première francophone à accéder au titre de Poète officielle de la ville d'Edmonton. De plus, le succès de sa pièce Les Blues des oubliées, produite par L'UniThéâtre, a connu un grand succès auprès de la communauté franco-albertaine.

Le Prix d'excellence Martin Lavoie a été remis à Lori Karwandy, une pionnière de la francophonie albertaine. Celle-ci a eu l'idée d'instaurer un café du samedi pour inviter les gens à venir discuter en français. De plus, elle chapeaute les tournées Chemin chez nous. Lori Karwandy fait également partie du cercle littéraire. Elle a précédemment occupé le poste de « French lead teacher » pour le conseil scolaire SD numéro 76.

Bravo à ces deux gagnantes!

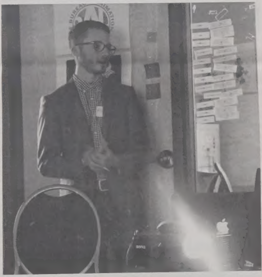
S'ALLIER POUR LE BIEN DE TOUS

La Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) a offert un 5 à 7 au sein de ses locaux afin d'initier la communauté francophone au concept des alliances Gaies-Hétéros (AGH). Coordonnée par Alexandre Dumas, cette soirée a permis aux personnes présentes de participer à des activités éducatives sur la cause LGBTQ+ et sur les raisons d'être des AGH.

Le 19 mars 2015, le gouvernement albertain a amendé le «Education Act » pour permettre aux étudiants de former des AGH dans leurs écoles. Les directions d'écoles et les Conseils scolaires ont l'obligation par cette loi d'appuyer l'initiative des élèves de former des regroupements pour la sensibilisation des minorités sexuelles. « Tous les élèves, y compris ceux ayant diverses orientations sexuelles, identités de genre et expressions de genre, doivent avoir des possibilités éducatives et du soutien nécessaire pour réussir à l'école et dans la vie », explique l'agent de projet AGH, Alexandre Dumas.

Contrairement à certaines croyances, une AGH n'est pas ouverte qu'aux personnes LGBTQ. Ces alliances sont offertes aux personnes qui désirent se renseigner et appuyer les personnes LGBTQ, à ceux qui sont à la recherche de soutien mutuel, qui souhaitent veiller à l'élimination de la discrimination et qui visent à la promotion de l'inclusion et de l'égalité.

| PAR ÉMILIE PELLETIER



La Fête nationale du Québec
Au CRFM de la Garnison d'Edmonton!
LE 24 JUIN
Venez célébrez la Fête de la Saint-Jean Baptiste au CRFM avec votre famille et vos amis!
Musique Québécoise - Jeux - Mini Zoo
Poutine - Crème Glacée - Tattoo temporaire et bien plus!
De 16 h à 20 h | Lieu : CRFM | Ouvert aux : Public
CRFM: ÉDIFICE 161, AVENUE MONS, LANCASTER PARK
MFSP PSFM MFRC CRFM

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

LE PRIX D'EXCELLENCE JEAN-LOUIS-LEBEL REMIS À Me ALLAN DAMER

Le banquet qui a suivi l'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association des juristes d'expression française (AJEFA) a permis de souligner l'engagement de l'un de ses piliers au sein de la communauté francophone.

Me Damer exerce sa profession dans les deux langues officielles, principalement dans les domaines des litiges civils et commerciaux, du droit de la construction ainsi que du droit du travail. Il est aussi l'un des membres fondateurs de l'AJEFA et a siégé au premier conseil d'administration de l'organisme. « Je suis très touché, et je suis très fier d'accepter cet honneur que vous m'avez accordé ce soir », a-t-il dit. Le principal intéressé a admis avoir toujours cru à la cause que défend l'AJEFA. « La revendication d'un droit d'accès à la justice en français est et demeure un projet et un devoir continu. Nous ne devons jamais lâcher », a-t-il fait valoir. Comme il l'a mentionné dans son discours de remerciement, chaque fois que des clients francophones sont servis, chaque fois que la communauté demande des services en français auprès des tribunaux, « cela contribue à l'avancement des droits des citoyens ».

Aux dires de Fernande Bergeron, directrice générale de l'AJEFA, Me Damer a d'abord reçu cet honneur grâce à son engagement au sein de la communauté francophone. « Les récipiendaires de ce prix ne sont pas choisis pour leur travail comme juriste, mais plutôt pour leur engagement. Me Damer est un des fondateurs de l'AJEFA et est très engagé, notamment dans le monde des arts », a-t-elle terminé.

PAR MARTIN BOUCHARD

L'ENSEMBLE VOCAL CLÉ CHANTE SON SPECTACLE PRINTANIER

Le spectacle de fin d'année de la chorale Clé, composée d'élèves de la 7e à la 12e année, a eu lieu le quatre juin dernier, au théâtre de l'école Maurice-Lavallée. 17 étudiants des écoles Joseph-Moreau, Gabrielle-Roy et Maurice-Lavallée ont chanté des chansons en anglais, en français et en Swahili, un dialecte de l'Afrique de l'Est. Devant une foule de 80 personnes, ils ont présenté des chansons de différents répertoires.

« Les jeunes étaient très fiers, ils avaient tous un gros sourire en quittant la scène », affirme Marie-Josée Ouimet, coordonnatrice de projets au Centre de développement musical.

Les artistes invités étaient les chanteurs de la troisième à la cinquième année de la petite chorale de l'école Saint-Vital, qui ont présenté trois pièces en solo.

De la 10e à la 12e année, les élèves du programme de chant choral ont des cours à toutes les semaines pour développer leurs capacités vocales et d'écoute en tant que choristes. Marie-Josée Ouimet explique d'ailleurs que ce programme d'apprentissage « leur permet de découvrir leur amour pour la musique ».

PAR ÉMILIE PELLETIER

Office national de l'énergie | National Energy Board

L'Office national de l'énergie (l'Office) accuse réception de la demande présentée par Northern Gateway et les délégués de l'Aboriginal Equity Partners en date du 6 mai 2016 en vue d'obtenir une prorogation de trois ans des clauses de temporisation contenues dans les certificats délivrés à Northern Gateway qui avalisent le projet. Advenant l'approbation de la demande, les certificats prendraient fin le 31 décembre 2019, à moins que les travaux de construction liés au projet n'aient commencé à cette date.

Avant de rendre quelque décision que ce soit, l'Office a décidé de solliciter les commentaires du public sur la question suivante :

Quels enjeux et quels renseignements l'Office devrait-il prendre en considération pour rendre une décision relativement à la demande?

Northern Gateway et les délégués de l'Aboriginal Equity Partners ont déjà formulé les raisons à l'appui de la demande de prorogation. L'Office aimerait qu'on lui fasse part de commentaires sur ces motifs, à savoir quels autres enjeux devrait-il examiner et s'il devrait exiger de plus amples renseignements. L'Office encourage les parties intéressées à lui transmettre tout renseignement qu'elles voudraient qu'il étudie en vue de rendre sa décision sur la demande.

La commission d'examen conjoint mise sur pied pour ce projet avait jugé que celui-ci était dans l'intérêt public, au terme de l'audience OH-4-2001. L'Office n'a pas l'intention de faire une nouvelle audition des enjeux sur lesquels la commission s'est prononcée.

L'Office acceptera les commentaires qui lui seront transmis jusqu'au 27 juin 2016.

L'Office permettra à Northern Gateway et aux délégués de l'Aboriginal Equity Partners de déposer leur réplique au plus tard le 18 juillet 2016.

Aucune demande de participation n'est nécessaire. Les commentaires peuvent être déposés par voie électronique (fichier électronique) ou envoyés par télécopieur ou par la poste. Les commentaires ne peuvent être transmis à l'Office par courriel électronique. Il est à noter que l'Office n'acceptera aucun document ni aucune lettre type transmis après l'échéance.

Pour déposer un document par voie électronique, il suffit de suivre le lien prévu à cette fin sur la page Web du projet, sur le site Web de l'Office (www.neb-one.gc.ca).

Veuillez adresser les lettres transmises par la poste ou par télécopieur à :

Secrétaire de l'Office
Office national de l'énergie
517, Dixième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2R 0A8

Télécopieur : 403-292-5503 ou, sans frais, 1-877-288-8803

Canadä

LA JOURNÉE NATIONALE DES AUTOCHTONES SERA SPÉCIALE CETTE ANNÉE

(EN) Le 21 juin sera une journée particulièrement importante, surtout compte tenu de la récente promesse du gouvernement fédéral de mettre en œuvre les 94 recommandations de la Commission de vérité et réconciliation, de lancer une enquête publique sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées et de renouer les liens avec les peuples autochtones.

« En plus d'être le premier jour de l'été et le début d'une période d'abondance, ce qui a toujours eu une signification particulière pour nous, c'est aussi la Journée nationale des Autochtones », indique Albert Dumont, un aîné de la Première Nation des Anishinabeg de Kitigan Zibi, une communauté située près de Maniwaki, au Québec. « Depuis 20 ans maintenant, nous célébrons la culture et l'histoire des Premières Nations, des Inuits et des Métis, mais cette année sera particulièrement importante en raison des changements positifs qui ont récemment eu lieu. La période actuelle est très prometteuse pour notre peuple. »

Selon l'aîné Albert Dumont, la Journée nationale des Autochtones est une occasion pour tous les Canadiens de se rassembler afin de célébrer les contributions uniques qui ont été faites par les peuples autochtones et de jeter des ponts pour favoriser la compréhension.

« Nous pensons qu'il faut être de bonnes personnes et de bons Canadiens, et travailler ensemble pour éliminer l'intolérance et la haine qui détruisent un pays et l'empêchent de grandir. Par notre collaboration et notre compréhension mutuelle, nous pouvons faire du Canada une nation encore plus grande. »

L'aîné Albert Dumont invite tous les Canadiens à participer à la Journée nationale des Autochtones en communiquant avec le centre d'amitié ou le bureau municipal de leur localité afin d'obtenir la liste des activités qui auront lieu dans leur région.

L'implication communautaire des enseignants

par Luc Dostie, membre de l'Unité locale francophone No 24

Conversation entendue au West Edmonton Mall...

- Hey Sarah, ce n'est pas ton enseignante qui s'en vient vers nous?
- Oui Maman! C'est madame Lysanne!
- Bonjour Mme Lysanne! Que faites-vous au West Edmonton Mall?
- Bonjour Sarah! Je suis venue m'acheter une nouvelle paire de chaussures afin de participer à une course.

Tout comme Sarah, plusieurs enfants demeurent surpris de voir leur enseignant à un autre endroit que leur salle de classe.Même si leur métier les définit au quotidien, nos enseignants portent différents chapeaux. Plusieurs d'entre eux sont d'abord parents et cela demande évidemment beaucoup d'énergie.

Outre la famille et l'engagement professionnel, il faut considérer pour plusieurs l'implication communautaire. Certains sont engagés dans des causes pour diverses maladies, d'autres dans des conseils d'administration pour des organismes qui leur tiennent à coeur ou encore entraineurs d'une équipe de sport pour enfants.

- Vous faites quel genre de course Mme Lysanne?
- Je participerai à la "Mother's Day Run" dimanche et je ferai le 10 km pour la cause des enfants de la fondation de l'hôpital Stollery, comme le feront d'autres enseignants de notre école d'ailleurs.
- Génial!

Chaque année, vos enseignants participent à une foule d'activités communautaires comme le tournoi de golf au profit de la Fédération du Sport de l'Alberta, le Pentathlon de Jasper organisé par l'ACFA locale ou le tournoi francophone de curling qui a lieu annuellement à Edmonton.

- Wow et moi qui imaginais les profs se réunir le soir pour se parler de toutes leurs connaissances!

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
ÉTÉ 2016

Ça s'est passé à Saint-Jean...

www.csj.ualberta.ca

Cérémonie de la lumière 2016

Une nouvelle étape qui s'amorce!

Pour une centaine d'étudiants du Campus Saint-Jean, la fin mai a marqué une nouvelle étape importante de leur vie, alors que leurs études collégiales ou universitaires prenaient fin par la tenue de la traditionnelle Cérémonie de la lumière, au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta.

Le mandat d'animer cette célébration avait été confié à Lucille Mandin et David Vergote. Ceux-ci ont rappelé que la Cérémonie de la lumière était empreinte de symbolisme. « D'abord, la lumière, symbole de création, de connaissance et de purification. Ensuite, l'aspect « transition », la fin d'un chapitre et le début d'un autre », ont-ils affirmé.

C'est le doyen de l'établissement universitaire francophone, Pierre-Yves Mocquais, qui a livré le premier discours. « Aujourd'hui, vous les finissants de la classe de 2016, alors que vous vous préparez à voler vers d'autres horizons, vous allez passer le flambeau à ceux qui vous suivent, les invitant par-là à suivre dans vos pas et à poursuivre ce processus dans lequel vous êtes engagés, de réaffirmer et de célébrer la langue française ainsi que la dualité linguistique canadienne et l'identité canadienne », a-t-il soutenu.

« Pour certains d'entre vous, il s'agira de poursuivre d'autres études, au niveau supérieur, maîtrise et peut-être même doctorat. Pour d'autres, ce sera la recherche d'un emploi et le début d'une contribution à la société canadienne qui sera aussi unique que chacun d'entre vous l'est. Si vous me permettez une telle expression, vous êtes une « espèce rare » : détenteurs d'un diplôme universitaire en français, vous êtes aussi bilingues dans une partie du Canada qui, traditionnellement, n'en produit pas beaucoup. Vous êtes en ce sens unique et possédez un avantage sur vos pairs qu'il ne vous faudra pas oublier », a-t-il ajouté.

Ce dernier a rappelé que les finissants bénéficiaient d'une expérience unique, celle d'avoir étudié dans le cadre de l'une des 100 meilleures universités au monde, dans l'une des cinq meilleures universités du Canada, l'Université de l'Alberta, tout en vivant cette expérience dans le cadre intime d'une institution universitaire francophone à la fois unie et diversifiée.

« Vous terminez donc cette étape de votre vie avec des atouts incontestables, celui d'avoir en main un diplôme qui est reconnu nationalement et internationalement, celui de maîtriser les deux langues officielles du Canada, celui d'avoir élargi vos connaissances et votre savoir-faire dans un cadre qui privilégie les relations interculturelles et la compréhension mutuelle, celui d'avoir pris conscience de ce que sont les besoins de notre monde au-delà de votre cercle immédiat, un monde qui, vous le savez est en voie de plus en plus rapide de transformation », explique le doyen Pierre-Yves Mocquais.

Le doyen les a invités à être fiers. « Soyez fiers, comme je le suis, comme nous le sommes tous, de votre parcours universitaire, ici à Saint-Jean. Regardez à votre gauche et à votre droite, tout comme vous, les quelque 100 finissants du Campus cette année resteront à jamais membre de cette grande famille de Saint-Jean. Et regardez derrière vous, et saluez vos parents et les membres de vos familles sans lesquels vous n'auriez pas pu accomplir ce que vous aviez entrepris lorsque vous avez mis le pied pour la première fois au Campus Saint-Jean », lance-t-il.

Nouveauté cette année lors de la Cérémonie de la lumière, quatre finissants du CSJ ont allumé une chandelle qu'ils ont ensuite donné à quatre étudiants qui poursuivront leurs études en septembre 2016.

Même s'ils ont terminé leurs études, ces derniers resteront à jamais liés à Saint-Jean. « À compter de maintenant, à titre d'anciens, vous devenez les ambassadeurs de votre établissement universitaire francophone! Soyez fiers de vos réussites universitaires et n'ayez pas peur de dire que vous avez étudié au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Un Campus unique autour duquel rayonne une belle et grande famille internationale », conclut M. Mocquais.

Cette présentation a été suivie par un discours de Randy Boissonnault, le député fédéral pour Edmonton-Centre et secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien. Un ancien étudiant du Campus Saint-Jean, M. Boissonnault a invité les finissants à aller au bout de leurs objectifs. Pour ce faire, il leur a demandé de dresser une liste de 5 à 7 objectifs ou rêves à réaliser d'ici 10 ans. C'est en faisant cet exercice qu'il s'était fixé l'objectif de faire un Iron Man et de devenir député, deux choses qu'il a réalisées ces dernières années.

Passation de la lumière

Nouveauté cette année lors de la Cérémonie de la lumière, quatre finissants du Campus Saint-Jean (Loubna Laaouad, Laure Tiepo, Alex Schoeddert et Wren Ellis) ont allumé une chandelle qu'ils ont ensuite donné à quatre étudiants (Moise Kamba, Djeneba Coulibali, Daniella Ngaleu Tchamtcheu et Adam Brown) qui poursuivront leurs études au CSJ en septembre 2016.

Ce geste symbolique a permis de transmettre la lumière d'une cohorte qui termine à une qui continue. Ils ont ainsi transmis le feu sacré de Saint-Jean, un feu sacré qui existe depuis 1908, soit la création de l'établissement.

À la suite de cette transmission de lumière, les finissants ont été appelés un à un pour recevoir les félicitations du doyen et du représentant de leur section. Ils ont ensuite signé le registre officiel et ont reçu un cadeau de la part du Campus Saint-Jean.

Après avoir partagé un léger goûter, les finissants et leur famille se sont ensuite dirigés à leur « Bal des finissants ».

Dans le cadre dlu Projet Afrique du CSJ, autrefois connu comme Projet Kenya, une campagne de financement appelé « Brick by Brick - Une brique à la fois », a été établie. Lors de la cérémonie de la lumière, un chèque de 20 529, 90 $ a été présenté à l'organisme Free the Children/Me to We. Le doyen Pierre-Yves Mocquais et Lucille Mandin, une des coordonnatrices de ce projet depuis 2009, ont présenté ce chèque à Ali Grant et Alex Schoeddert, deux étudiants qui ont fait partie de la cohorte 2015, qui ont accepté le don pour l'organisme Free the Children/Me to We.

Ancien du CSJ, Randy Boissonnault député fédéral Edmonton-Centre et secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien, était l'invité d'honneur.

Conférence de Benoît Pelletier

« Nous devons ramer dans la même direction »

C'est sous le thème *Le Québec dans la francophonie canadienne : Le défi de vivre ensemble* que Benoît Pelletier a donné le coup d'envoi à la Journée du savoir de l'Acfas-Alberta, le 7 avril dernier, alors qu'il a offert la conférence d'ouverture devant près d'une quarantaine de personnes réunies au Grand Salon du Pavillon Lacerte pour l'occasion.

« Chers amis! J'ai une relation avec le Campus Saint-Jean qui ne date pas d'hier et j'ai une relation avec l'Alberta qui ne date pas d'hier non plus! Et je crois que cette relation particulière me permet de dire chers amis », a lancé d'entrée de jeu l'avocat de formation et ancien ministre provincial au Québec.

Comme mise en contexte, Benoît Pelletier a d'abord abordé la question des droits linguistiques constitutionnels qui existent en ce moment. « Pour plusieurs d'entre vous, ce sera un rappel puisque ce sont des choses que vous connaissez très bien », lance-t-il.

Il a notamment parlé de l'article 133 de la Loi constitutionnelle de 1867; un article qui prévoit un bilinguisme au fédéral et au Québec en ce qui concerne la langue des lois, des procédures judiciaires et des débats parlementaires.
« À l'époque, on n'a pas imposé les mêmes contraintes constitutionnelles ni à l'Ontario, ni au Nouveau-Brunswick, ni à la Nouvelle-Écosse… Alors, lorsqu'on parle de l'article 133, pour plusieurs personnes, on parle donc de bilinguisme à Ottawa et une forme de bilinguisme au Québec », présente Benoît Pelletier.

Ce dernier a aussi parlé de l'adoption, en 1982, des articles 16 à 23 de la Charte canadienne des droits et libertés « Nous constatons que ces articles reprennent en partie les dispositions de l'article 133 de la Loi de 1867, du moins ce qui touche le fédéral. Ils vont même plus loin puisque la Charte parle aussi de la communication entre l'état et les citoyens », indique M. Pelletier. « On voit aussi que le Nouveau-Brunswick s'est soumis au bilinguisme officiel. D'ailleurs, nous pouvons dire en ce moment que le Nouveau-Brunswick est la seule province officiellement et constitutionnellement bilingue au Canada », ajoute-t-il.

En 1993, cette province de l'Atlantique a aussi demandé une modification constitutionnelle qui prévoit l'égalité des communautés de langues officielles dans cette province.

Selon Benoit Pelletier, en matière linguistique, on est en présence d'une asymétrie au niveau du fédéralisme. « On remarque également que l'égalité des langues officielles, outre le cas du Nouveau-Brunswick, vaut pour l'ordre fédéral de gouvernement. On constate par ailleurs, a priori, que c'est une égalité théorique. On statue que les deux langues sont égales en ce qui concerne leur usage et leur fondement juridique, mais on sait très bien qu'en pratique, il y a une inégalité », mentionne Benoît Pelletier.

« Pour chercher à atteindre une égalité réelle, il faut qu'il y ait des mesures pour soutenir la langue qui est fragilisée, la langue qui est menacée, la langue qui est, en pratique, moins utilisée que l'autre qui est le français », enchaîne l'avocat de formation et professeur à l'Université d'Ottawa.

Benoît Pelletier, lors de sa conférence présentée le 7 avril dernier.

Selon Benoît Pelletier, la Cour suprême du Canada a un rôle important à jouer dans ce dossier.
« Lorsqu'on lit les jugements de la Cour suprême du Canada, qui parlent souvent de l'importante que l'égalité ne soit pas que théorique, cela veut dire qu'il faut qu'il y ait des mesures pour appuyer de façon très spéciale la langue française », mentionne-t-il.

Toutefois, ce dernier rappelle que la Cour suprême a une très importante marge de manœuvre, puisqu'il s'agit de droits linguistiques qui résultent de compromis politiques. « La Cour suprême a choisi jusqu'à maintenant d'interpréter les droits linguistiques d'une façon uniforme à toutes les provinces. C'est elle aussi qui décide de la mise en œuvre des droits linguistiques. (…) Bien entendu, la Cour suprême a une très importante marge de manœuvre dans le choix de ses règles d'interprétation. Elle a notamment posé le principe d'une interprétation large, trop large à mon avis, des droits linguistiques dans l'Arrêt Beaulac », rappelle l'avocat.

La Cour suprême elle-même décide des principes d'interprétation qui lui seront utiles pour rendre son jugement. « Les juges de la Cour suprême eux-mêmes interprètent la constitution. L'Arrêt Caron en est la preuve alors que six juges sont d'un avis et trois autres ne partagent pas cet avis. Cela dépend de la philosophie dominante du moment », note M. Pelletier.

Le cas du Québec
Pour Benoît Pelletier, l'interprétation large en matière de droits linguistiques ne devrait pas s'appliquer au Québec. « Je crois que l'on doit avoir une interprétation beaucoup plus nuancée des obligations qui s'imposent au Québec en matière constitutionnelle, parce que la langue de la majorité au Québec est en même temps la langue d'une minorité, celle que nous formons au Canada », évoque-t-il.

En effet, au Québec aussi, il s'agit d'une langue qui est menacée, qui est fragilisée. « À mon avis, la Cour suprême devrait davantage tenir compte du contexte propre au Québec dans non seulement l'application de droits linguistiques, mais également dans l'interprétation de ceux-ci. Ainsi, les droits linguistiques pourraient être interprétés plus largement par la Cour suprême. L'asymétrie, donc je vous ai parlé, je la souhaiterais également au niveau de la Cour suprême du Canada non seulement dans la mise en œuvre des droits linguistiques, mais aussi dans leur interprétation. J'aimerais voir la Cour suprême interpréter les droits linguistiques plus libéralement dans les provinces autres que le Québec, qu'au Québec », explique M. Pelletier, rappelant le mandat particulier qu'a la Belle province de soutenir la langue française.

Ultimement, « tous les francophones ont ceci en commun : ils partagent une langue qui est menacée et fragilisée. On est tous dans le même bateau, même lorsqu'on habite au Québec. Puisque nous, comme francophones, nous sommes dans le même bateau, je crois que nous devons ramer dans la même direction ».

Pour ramer dans la même direction, il faut dialoguer davantage et avoir des projets communs. « On doit éviter les confrontations juridiques comme celles qu'impose l'interprétation uniforme de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés », déclare M. Pelletier.

Du juridique à la politique…
Comme le fait remarquer Benoît Pelletier, si le Canada a deux langues officielles aujourd'hui, c'est qu'à une époque, on a reconnu qu'il y avait deux grandes sociétés d'accueil, l'une francophone et l'autre anglophone. « Vous ne pouvez pas avoir de dualité si les francophones sont divisés. La dualité canadienne n'est possible que dans la mesure où il y a une unité des francophones et que les francophones font un », indique le professeur à l'Université d'Ottawa.

En 2004, Benoît Pelletier, alors ministre, fait un discours sous le thème du Québec qui est de retour dans le giron de la francophonie canadienne, suivi de l'adoption, par le gouvernement du Québec d'une politique en 2006. « Ça, politiquement parlant, ce n'était pas évident au Québec. Beaucoup de Québécois estiment qu'il est inutile de maintenir des relations serrées avec le reste de la francophonie canadienne. Moi, j'estime au contraire que tous les efforts doivent être déployés afin de raffermir ces relations, ce qui n'enlève absolument rien au fait que les Québécois forment une nation », déclare l'ancien ministre.

Benoît Pelletier est catégorique : le Québec doit accepter de s'inclure dans le concept de la francophonie canadienne. « Il n'y a absolument aucune raison pour laquelle le Québec s'inclurait dans le concept de la francophonie internationale, mais pas dans celui de la francophonie canadienne. C'est complètement contradictoire. Comment pouvez-vous dire, je fais partie de la francophonie internationale, mais pas celle de la francophonie canadienne. C'est un non-sens! », soutient-il.

C'est donc tout à fait naturel que le Québec et les Québécois réintègrent cette grande famille qu'est celle de la francophonie canadienne. « Pour moi, la francophonie canadienne doit se définir de façon accueillante afin d'ouvrir toutes grandes ses portes à tous ceux qui venant d'autres pays veulent contribuer à l'essor de la langue française sur ce continent. »

« Quand on aime une langue, on ne veut pas la limiter au Québec. On veut qu'elle rayonne, ce qui nous amène à regarder ce qui se passe ailleurs au Canada. Et quand on aime une langue, on veut qu'un maximum de gens la parle et contribue à son essor. L'avenir de la langue française et de la francophonie au Canada va passer justement par notre capacité d'être cette grande société d'accueil », énonce Benoît Pelletier.

L'ancien ministre dit souhaiter que la langue française se déploie dans tout le Canada. « Pour moi, la magie de la langue française, c'est de pouvoir être véhiculée par des gens qui, quel que soit leur race et leur origine, sentiront eux aussi quelque part que cette langue-là les rejoint », conclut-il.

Conférence d'André Joli-Coeur

La conférence de clôture de la Journée du savoir de l'ACFAS-Alberta a été présentée par l'avocat québécois André Joli-Coeur, sous le thème « L'Empire britannique et la loi de succession ».

Il est possible de visionner cette conférence en se rendant à l'adresse suivante : vimeo.com/169909690

Maintenir des liens avec la France

En mai dernier, le Campus Saint-Jean (CSJ) et la France ont été à l'honneur. Dans un premier temps,

Signature de l'entente entre l'Université François Rabelais de Tours et l'Université de l'Alberta/Campus Saint-Jean. Sur la photo, on retrouve, Philippe Vendrix, président UFRT, Pierre-Yves Mocquais, doyen du CSJ, et Marc Desmet, vice-président Relations internationales.

(Photo : courtoisie)

le doyen Pierre-Yves Mocquais s'est rendu en France et du 11 au 13 mai et les 16 et 17 mai, il a rendu visite à deux universités soit l'Université François Rabelais de Tours (UFRT) et l'Université d'Avignon (UA) avec lesquelles il a signé ou renouvelé des accords de partenariats.

« Dans le cas de l'UFRT, la collaboration sera avant tout dans les domaines des sciences de l'éducation - échanges possibles de stagiaires par exemple - et des sciences de l'environnement. Dans le cas de l'UA, la collaboration pourra être, entre autres, en théâtre et en études canadiennes », mentionne M. Mocquais.

Ensuite, les 19 et 20 mai, le Campus Saint-Jean a accueilli deux délégations françaises. La première était conduite par un haut fonctionnaire du Ministère français de l'Éducation, de l'Éducation supérieure et de la Recherche et passait à Edmonton pour renouveler un accord de partenariat portant sur l'éducation en français entre la France et l'Alberta. Le responsable Amérique du Nord pour le Ministère français était accompagné de plusieurs représentants d'universités et de rectorats français ayant des relations de travail avec des conseils scolaires en Alberta (Edmonton Public, Calgary Board of Education et Grande Prairie), entre autres, les universités et rectorats de Besançon et de Nantes ainsi que de plusieurs diplomates de l'Ambassade de France à Ottawa et du Consul général de France à Vancouver.

Après la signature de l'accord et un déjeuner à Government House, la délégation française est venue au CSJpour discuter de possibilités de collaboration avec la Faculté Saint-Jean.

La seconde délégation provenait de l'Université de Grenoble-Alpes avec laquelle l'Université de l'Alberta a signé une entente. « Ces partenariats alimenteront certains des objectifs de notre plan stratégique et de du plan institutionnel de l'université, en particulier la dimension expérientielle », évoque Pierre-Yves Mocquais.

Un prix en développement durable pour les laboratoires du CSJ!

Le 22 avril dernier, à l'occasion de la Journée de la terre, l'Office of Sustainability de l'Université de l'Alberta a octroyé ces prix en développement durable pour l'année 2016.

Les laboratoires d'enseignement des sciences du Campus Saint-Jean (biologie, chimie et physique) ont été reconnus pour leur leadership exceptionnel au cours de la dernière année. En effet, à l'été 2015, les trois laboratoires ont été accrédités « Espaces Verts » niveau or, soit le plus haut niveau possible.

« Nous avons réussi à obtenir cette accréditation grâce à nos pratiques et actions visant le développement durable comme le recyclage de papier, verre, plastique, utilisation d'instruments à faible consommation d'énergie, diminution d'utilisation d'électricité, minimiser l'utilisation de produits chimiques, réduire l'utilisation de produits dangereux, etc. », énumère la directrice des Laboratoires au CSJ, Sarah Pelletier.

Dans l'analyse de la candidature du CSJ, l'Office of Sustainability souligne que les laboratoires de chimie ressortent du lot, alors qu'ils utilisent activement des techniques vertes, notamment pour la suppression du dichlorométhane lors des laboratoires d'enseignement, ou encore l'utilisation du dioxyde de carbone comme technique d'extraction environnementale.

L'Office of Sustainability a également reconnu le concept innovateur, à faible coût, pour recycler l'eau utilisée pour refroidir les réactions chimiques. Le système, qui fonctionne avec la gravité, relie quatre stations. Grâce à une pompe, l'eau utilisée est retournée à son réservoir de départ et permet d'être réutilisée. « Avant l'installation de ce système de recyclage, on gaspillait des

Alex Schoeddert, Manon Lepage, Sarah Pelletier et Vima Babooram acceptent leur prix le 22 avril dernier.

milliers de litres d'eau par année », indique Sarah Pelletier, estimant alors le gaspillage d'eau par année à 7200 litres.

Mme Pelletier tient à reconnaître le travail de nombreuses personnes qui a permis aux laboratoires d'obtenir leur certification, soit Vima Babooram, qui a agi comme directrice des Laboratoires par intérim en 2015, Manon Lepage, qui est la coordonnatrice des laboratoires, Mariana Borja, technicienne - chimie, Micheline Forgues, technicienne - biologie, ainsi que l'étudiant Alex Schoeddert.

Olympiade de sciences au CSJ

Plus de 200 élèves de la 7e à la 9e année des écoles francophones et d'immersion, répartis en 40 équipes, se sont déplacés au Campus Saint-Jean, le 5 mai dernier, afin de participer à l'Olympiade de sciences 2016. Au menu de leur journée, ces équipes ont dû affronter une épreuve de génie, de biologie et de chimie, en plus de de devoir se frotter à une vingtaine de questions. Les grands champions de la journée ont été les membres de Jo-Mo 2, équipe de l'école Joseph-Moreau d'Edmonton. Cette équipe est allée chercher 320 points sur une possibilité de 350. La 2e place a été décernée à l'équipe Picard 1 de l'école J.H. Picard (253 pts), suivie de l'équipe Taché de l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert (245 pts) qui a obtenu le bronze. L'équipe G.R. Grizzly 1 de l'École publique Gabrielle-Roy (243 pts) et Holy Cross (240 pts) ont complété le top 5.

L'équipe Jo-Mo 1 était composée de Marianne Goulet, Lucas Arsenault, Amélie Préville, Katelyn Wyskel et Liam Martindale.

Perspectives d'avenir : l'Éducation en français dans le contexte de la dualité linguistique canadienne

Pour marquer le 150e anniversaire de la Confédération, la Faculté Saint-Jean du Campus Saint-Jean organise un colloque international consacré à l'éducation en français dans le contexte de la dualité linguistique canadienne.

La Faculté Saint-Jean, qui a célébré son 100e anniversaire en 2008, a pour mission d'offrir une éducation postsecondaire en français par l'entremise de programmes de formation initiale et continue qui s'inscrivent dans une perspective de développement personnel, social et professionnel. Ses programmes permettent l'apprentissage de la langue française, stimulent l'innovation et la créativité et valorisent le bien-être de tous ainsi que la durabilité de l'environnement. Véritable laboratoire d'échanges et de transformations culturels, la Faculté célèbre la diversité dans l'unité de sa langue et dans un esprit d'ouverture sur le monde. Avec cet ancrage identitaire et par l'entremise de son engagement communautaire, la Faculté Saint-Jean habilite les étudiants à devenir des citoyens d'un monde en constante transformation. Actifs, bilingues et dotés d'un haut niveau de littératie et de compétences scientifiques, ces étudiants contribueront à l'évolution des sociétés et des savoirs.

La mission de Saint-Jean est centrée sur l'éducation postsecondaire en français et a pour objectif de former des étudiants bilingues grâce à des programmes répondant à leurs besoins et à leurs aspirations professionnelles dans un milieu qui privilège la dimension expérientielle. Étudier en français dans un environnement majoritairement anglophone permet l'acquisition du bilinguisme comme compétence transversale essentielle. Saint-Jean met l'accent sur un enseignement personnalisé et un soutien pédagogique adapté. Au-delà de ces éléments, Saint-Jean mise sur le développement, pour ses étudiants, de compétences personnelles, sociales et professionnelles.

Le colloque de mai 2017 aura comme objectifs de faire le point sur l'éducation en français dans le contexte de la dualité linguistique canadienne, d'identifier les défis auxquels fait face l'éducation en français en contexte minoritaire, en particulier dans l'Ouest canadien, et de tracer des pistes pour relever ces défis.

Le colloque se déroulera en français avec quelques ateliers en anglais. Un appel à communications sera diffusé prochainement.

La toponymie française de l'Ouest canadien et Alexander Mackenzie

Qui a dit que la toponymie pouvait être un sujet ennuyeux? Certainement pas les personnes qui ont assisté à la captivante conférence du professeur agrégé Carol Léonard, dans le cadre des Conversations de la recherche, conférence tenue à la fin avril.

C'est sous le thème Comment, vingt ans avant la fameuse expédition de Lewis et Clark, l'océan Pacifique fut atteint par voie de terre… et en français que s'est déroulé cette conférence.

Véritable passionné, Carol Léonard souligne que la toponymie est un carrefour de trois sciences : la géographie, l'histoire et la linguistique. « La toponymie a deux fonctions essentielles, soit l'identification des lieux et d'identifier l'information dont le nom est porteur », mentionne celui qui dit avoir passé un nombre incalculable d'heures dans les archives, livres et anciennes cartes, à la recherche de noms français. « L'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, c'est mon terrain de jeu », s'exclame-t-il.

Avec ces recherches, le professeur Léonard aura réussi à segmenter certaines périodes historiques de l'histoire de l'Ouest canadien : Régime français (1699-1763), Voyageurs (1767-1829), Métis (1830-1885), Missionnaires (1845-1915), Colonisation (1886-1929), Intervalle de crises (1930-1945) et Période contemporaine (1969-2005). « Lors de la période entre 1886 à 1929, on a vu un véritable raz-de-marée de noms apparaître et malheureusement, ces noms n'avaient aucun lien avec le territoire. À cette époque, on en est même venu à superposer des noms lieux sur ceux qui étaient déjà en place, et ce, sans rapport avec le territoire », constate-t-il.

Déjà, quelque 6000 lieux d'origine française ont été répertoriés par le professeur Léonard. « Et je n'ai pas encore fini la recherche encore au niveau du Manitoba et de l'Alberta », précise celui qui estime qu'il pourrait y en avoir jusqu'à 10 000 pour l'ensemble de l'Ouest canadien.

L'épopée d'Alexander Mackenzie

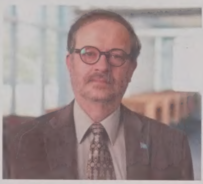
Avec cette entrée en matière, Carol Léonard a par la suite démontré comment la langue française a joué un rôle déterminant au cours des expéditions de découverte, notamment celles menées par Alexander Mackenzie, qui, rappelle-t-il est arrivé à Montréal en 1778 alors qu'il avait 14 ans.

En 1779, à 15 ans, Alexander Mackenzie joint la Finlay and Gregory, poste qu'il occupera pendant cinq ans dans les bureaux de Montréal. De 1785 à 1787, Mackenzie se voit assigner le district d'English River, avec quartier général à l'Île-à-la-Crosse (Saskatchewan). En 1787, il se voit associé à Peter Pond dans la région de l'Athabasca. En 1788, il succède à Pond à l'Athabasca et prend ce département en charge.

Cette même année, il demande à son cousin Roderick de construire le premier fort Chipewyan, sur la rive sud du lac Athabasca. En 1789, le 3 juin, c'est le début du premier voyage vers le Pacifique avec un retour le 12 septembre.

Comme l'explique Carol Léonard, déjà à cette époque, il y avait préséance du français, et ce, pour plusieurs motifs; le corpus lexical essentiellement français de la traite des fourrures, la compétence acquise par les francophones tant au chapitre de la géographie, de la navigation que du commerce avec les populations autochtones. Il faut ajouter à ces conditions une disposition chez plusieurs Britanniques à acquérir une maîtrise de la langue française particulièrement s'ils caressaient l'ambition de se voir confier des postes de commandement et la supervision d'un personnel en majorité francophone.

Le professeur Léonard fait remarquer qu'il y avait une prépondérance des francophones dans les différents postes de traite et au sein des équipages des convois de transport. « On devait à l'époque parler la langue du moteur, ceux qui ramaient.



Ces derniers avaient besoin de s'orienter, donc ils donnaient des noms de lieux français à leurs repères. À cette époque, ce sont les anglophones qui se sont bilinguisés », évoque Carol Léonard. En somme le français représentait, à plus d'un titre la langue véhiculaire de la traite.

À cela s'ajoute le fait qu'en 1793, les membres de l'expédition étaient Alexander Mackay, Joseph Landry, Charles Ducette, François Beaulieux, Baptist Bisson, François Courtois et Jacques Beauchamp. « Alexander Mackenzie n'a pas laissé de traces d'un voyage qu'il aurait en français, mais quand on regarde comment il était entouré, on ne verrait pas pourquoi il ne l'aurait pas fait dans la langue de Molière », suggère Carol Léonard.

Aucun motif ne suggère, selon lui, le fait qu'Alexander Mackenzie ait changé les usages et la langue d'usage, bien au contraire. Les difficultés et les dangers inhérents aux expéditions qu'il a entreprises dictaient qu'il maintienne les conditions optimales et familières les plus essentielles à la réussite de ses entreprises de découverte et d'atteinte de l'océan Pacifique.

Enseigner en immersion française et en milieu francophone minoritaire : défis et implications pour la formation des enseignants

Les professeurs Martine Cavanagh et Laurent Cammarata ont profité des Conversations de la recherche, le 18 mars dernier, pour présenter le fruit de leur analyse des travaux de recherche de ces dix dernières années concernant deux modèles éducatifs distincts : les programmes d'immersion et les écoles francophones en milieu minoritaire.

D'entrée de jeu, les professeurs ont présenté des données liées à la question du bilinguisme au Canada. « Le français est la langue maternelle d'un Canadien sur cinq et en Alberta, plus de 81 000 Albertains ont dit avoir le français comme première langue lors du Recensement de 2011 », rappelle Martine Cavanagh.

« La population francophone de l'Alberta a augmenté plus rapidement que toute la population de langue française au Canada alors qu'entre 2006 et 2011, la croissance a été de 18 % », ajoute Laurent Cammarata.

Ceci a évidemment eu un impact direct sur les programmes d'immersion française et les écoles francophones en Alberta. Au niveau de l'immersion, des 36 000 élèves inscrits en 2011-2012, ce qui représentait 5,9 % de la population étudiante en Alberta, les nombres ont dépassé les 42 000 ces dernières années ».

Du côté francophone, alors qu'on comptait 34 écoles, représentant 5483 élèves, en 2010, cinq ans plus tard, on en retrouve 39 qui accueillent environ 7000 élèves. « On parle même d'une 40e école qui verra le jour à Edmonton à la rentrée 2016, alors que l'École publique Gabrielle-Roy sera divisée en deux. Au niveau francophone, c'est une croissance de 27 % qui a été observée au cours des cinq dernières années », fait remarquer Martine Cavanagh.

Bien que cette popularité soit évidemment la bienvenue et que ces deux systèmes soient essentiels à la survie de la langue et de la culture française et à la promotion du bilinguisme au Canada, les deux professeurs estiment qu'ils sont complexes à mettre en œuvre et ne parviennent pas toujours à atteindre les résultats escomptés.

Deux problématiques ont été soulevées. La première est que les programmes ont besoin d'être optimisés, car ils « ne donnent pas toujours les résultats anticipés au niveau du rendement des élèves », soulèvent les deux professeurs. « Au niveau des écoles francophones, les élèves sont plus faibles en lecture, en écriture, en mathématiques et en sciences que les élèves anglophones. Les faiblesses en sciences seraient en partie dues à leurs capacités langagières restreintes », soutient Martine Cavanagh.

« Du côté de l'immersion française, bien que les programmes soient plus performants que ceux traditionnels et ceci dans toutes les disciplines, les élèves obtiennent des résultats en deçà des attentes au niveau de la qualité de la production langagière, notamment au niveau de la grammaire, de la syntaxe et du lexique », indique Laurent Cammarata.

Le manque de recension des écrits sur la formation des enseignants est la seconde problématique notée par les professeurs. « C'est un maillon clé! Il y a très peu de travaux de recension des écrits sur la thématique de la formation dans ces deux contextes avant 2004 et il y a aussi une absence de recension des écrits sur cette thématique depuis 2004 », observent-ils.

Pour combler cette lacune, les deux professeurs ont effectué une recension des écrits afin d'examiner comment la thématique de la formation a été traitée par la recherche depuis 2004. L'analyse des documents retenus, qui a été effectuée à l'aide du logiciel NVIVO, a permis d'identifier trois grands thèmes qui représentent trois défis majeurs.

Le premier défi a trait au besoin de redéfinir la mission de l'école francophone et des programmes d'immersion à la lumière des nouvelles réalités sociales. « Autant au niveau de l'immersion que de l'école francophone, on observe des changements importants quant à la composition de la clientèle scolaire; il y a de plus en plus d'élèves provenant de foyers immigrants et d'élèves allophones », affirme Laurent Cammarata. « Pour l'école francophone, il faut également ajouter qu'il y a de plus en plus d'élèves issus de foyers exogames qui ont besoin d'être francisés », enchaîne Martine Cavanagh.

Le second défi est de développer une pédagogie adaptée à ces deux contextes de l'immersion ou de l'école francophone en milieu minoritaire. Le troisième défi est de préparer les futurs enseignants pour qu'ils aient les connaissances et les compétences nécessaires pour répondre aux besoins particuliers des élèves dans ces deux contextes éducatifs.

Les deux professeurs ont terminé leur présentation en soutenant :

1) qu'il y a toujours un manque de recherche sur la formation en général (nature et impact, formation initiale, formateurs);
2) que l'on pourrait bénéficier d'une plus grande collaboration entre l'immersion et l'école francophone en milieu minoritaire. Par exemple, les travaux en immersion sur l'enseignement du langage dans les matières pourraient être utiles pour l'école francophone et ceux effectués au niveau francophone sur la dimension culturelle pourraient servir aux enseignants en immersion;
3) qu'il y a une nécessité à repenser les programmes de formation surtout dans le cadre de la formation initiale.

Dans le cadre du Festival International de Jazz d'Edmonton, qui aura du lieu du 24 juin au 3 juillet, Le Franco vous présente des portraits d'artistes qui prendront part à l'édition 2016.

FRED MACK

LA PASSION DU JAZZ

Né à Edmonton de parents originaires du Québec, Fred Mack, à peine âgé de 21 ans, se produira au CAFÉ BLACKBIRD le 26 juin prochain dans le cadre des Événements Afternoon Patio du Festival International de Jazz d'Edmonton. Portrait d'un jeune musicien passionné.

« J'ai commencé des leçons de piano classique vers l'âge de 5 ans. Et durant mon enfance et mon adolescence, mes parents faisaient des sessions de jam autour du feu. Leurs amis jouaient de la guitare et chantaient, et personne ne m'a dit quoi faire, j'ai appris en observant », raconte-t-il. Le principal intéressé poursuit en mentionnant que ses parents lui donnaient un petit instrument de percussion pour qu'il puisse jouer de la musique avec les adultes. « Ils m'ont vraiment adopté et ne me jugeaient pas, ils m'incluaient, peu importe si j'étais bon ou pas. C'est comme ça que j'ai appris à jouer avec d'autres personnes. »

Rencontre déterminante avec le jazz

En 7e année, Fred Mack a commencé à jouer du saxophone dans les classes de musique de l'école Maurice-Lavallée. « Et un jour, je suis allé dans un camp de jazz à l'Université Mc Ewan durant l'été, et j'ai été exposé à ce style de musique. J'ai tellement aimé ça que j'y suis retourné pendant 5 années d'affilée », se rappelle-t-il. Plus tard, au secondaire, il a joint le groupe de jazz de son école. « Nous jouions dans des festivals, dans des compétitions aux États-Unis et au Canada, notamment au Music Fest de Toronto, où nous avons obtenu la médaille d'or, c'était incroyable », lance-t-il. Pour lui, c'est vraiment à ce moment qu'il juge avoir trouvé sa passion pour le jazz avec le saxophone.

« Le jazz, pour moi, c'est la liberté, surtout quand je le compare à la musique classique que je jouais sur mon piano. Il n'y a rien de mal avec la musique classique, mais tout à coup, j'ai réalisé que je pouvais jouer et interagir avec d'autres musiciens à un niveau plus profond, musicalement », communique Fred Mack. Selon ses dires, cette réalisation a eu un gros impact dans sa vie. « Je pouvais m'exprimer grâce à la musique », continue-t-il. Le jeune saxophoniste ne pensait d'ailleurs jamais qu'il allait devenir un musicien de jazz. « Je voulais travailler à la conservation des forêts! La musique m'a amené vers une direction complètement opposée », rigole-t-il.

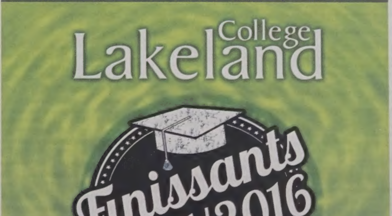
Maintenant étudiant au baccalauréat en jazz et musique populaire de l'Université Mc Ewan, Fred Mack ira étudier la musique en Finlande, à Helsinki, alors qu'il participera à un échange étudiant pour sa dernière année d'études. « Il y a une scène de jazz très dynamique à Helsinki. Dans ce pays, le public est plus réceptif à entendre des styles de musique qu'ils n'ont jamais entendus », juge-t-il.

Fred Mack aime d'ailleurs surprendre son public avec des instrumentations diverses, et sa prestation dans le cadre du Festival international de Jazz d'Edmonton ne fera pas exception à la règle. « Ce sera un ensemble d'instruments moins orthodoxe, soit le saxophone, la guitare électrique et la contrebasse. La plupart des groupes jazz jouent avec un batteur, car la batterie est un instrument important. Mon trio n'en comptera pas. Ça sera une bonne opportunité pour nous de tester notre sens du rythme, c'est un beau défi et j'ai hâte de l'affronter », affirme-t-il.

Le Fred Mack Trio jouera pour l'occasion des compositions originales ainsi que des standards du jazz, comme On the sunny side of the street. « Je jouerai aussi quelques pièces de deux albums que j'adore, dont Stand getz, with the Oscar Peterson trio. Il s'agit aussi d'un album sans batteur », analyse-t-il. Le musicien annonce qu'il jouera également quelques morceaux de l'album Live at the senator avec Mike Murley, « un de mes saxophoniste préférés ». À ne pas manquer!

FRED MACK TRIO
Dimanche le 26 juin
CAFÉ BLACKBIRD | Midi à 14h00
9640 142e rue| 780-451-8890

Le Collège Lakeland est heureux de féliciter nos 20 finissants au Certificat du programme en Éducation à la petite enfance, en ligne et en français.
Votre persévérance est admirable.
Merci de votre confiance.



LES FEMMES ET LA FRANCOPHONIE

Trop souvent, nous oublions de célébrer l'engagement et la volonté de Franco-canadiennes qui ont lutté pour nous tous afin que nous puissions aujourd'hui avoir notre place en français à l'égalité du groupe majoritaire. Nous leurs devons reconnaissance pour cet engagement envers notre langue et notre patrimoine culturel.

Durant des années, ce sont ces femmes ont très souvent transmis l'héritage culturel et linguistique francophone de notre société avec des moyens très limités. Grâce à leur volonté et détermination, nous pouvons aujourd'hui partager l'usage de la langue et la culture française avec fierté et honneur.

D'abord au sein de la famille

La transmission de la langue et la culture française a commencé au sein de la famille, la première cellule de création de l'identité d'un individu. Dans cette espace identitaire, les femmes ont su transmettre les symboles de notre histoire et de notre héritage linguistique et culturel.

Nous avons un groupe de femmes qui grâce à leur militantisme ont su faire prendre conscience aux francophones l'engagement envers leur langue. Ainsi, lors de la crise scolaire du Règlement 17 en Ontario, les femmes des «épinglettes à chapeau» ont créé le symbole de survie et de combat afin que nous puissions vivre notre identité linguistique dans le respect et la dignité.

En se tenant debout, ces femmes sont devenues un modèle pour les autres qui se sont investies entre autres dans les associations communautaires, l'éducation et le syndicalisme. Grâce à ces femmes, nous avons hérité d'un leadership collectif comme francophones.

Très souvent, ce sont des femmes qui ont dirigé les mouvements de contestation afin que les francophones puissent obtenir leur gestion scolaire, les services de soins de santé, les garderies, l'accès à la justice et les associations politiques.

En politique aussi

Le monde politique a aussi son lot de femmes à succès qui ont su piloter des projets complexes et risqués afin d'améliorer les droits des francophones et l'épanouissement d'une communauté. Ces réussites sont des leçons pour nos jeunes et celles qui assumeront des postes de leadership dans tous les domaines de la société.

Les domaines d'avenir où les femmes doivent continuer à percer sont les domaines de l'entrepreneuriat, du monde des affaires et de la gestion d'entreprises. Ces domaines d'opportunités sont vitaux pour une communauté, car ils créent une richesse et des occasions d'emplois donnant espoir aux nouveaux arrivants et Franco-Ontariens d'un avenir remplis de défis et de succès.

Une langue survit parce qu'elle fait de l'argent et est nécessaire au développement futur. L'implication des femmes dans le monde des affaires et de l'économie est un gage du développement et l'épanouissement de la collectivité franco-ontarienne. Ne pas s'investir dans le monde des affaires, c'est limiter le développement et l'épanouissement de toute une société.

Aujourd'hui, c'est une nouvelle génération de femmes qui influencent notre destinée et notre devenir. Impliquées dans les associations communautaires ou dans les instances publiques ou parapubliques, ces femmes entretiennent un nouveau combat pour tous les francophones. Leurs réussites sont aussi celles de toute une communauté d'où l'importance de fournir des moyens et des outils, dont la formation postsecondaire et les expériences professionnelles.

Lorsque nous célébrons le 8 mars, c'est une occasion pour nous tous de dire merci à toutes ces femmes, dont nos mères, grands-mères et ancêtres, d'avoir combattu et lutté pour nous.

Aujourd'hui, nous pouvons avec fierté exprimer notre langue et notre culture sans honte et limites grâce à la volonté et la détermination des femmes de notre communauté. Ces femmes d'aujourd'hui prennent des risques, dirigent des sociétés et deviennent des modèles de société desquels on peut s'inspirer.

Notre devenir collectif est tributaire de leurs réalisations et engagements.

GILLES LEVASSEUR (FRANCOPRESSE)

UNIVERSITY OF ALBERTA

ASSISTANT(E), SERVICES AU PUBLIC

La Bibliothèque Saint-Jean cherche un(e) Assistant(e), Services au public pour un emploi à temps plein. La bibliothèque est située au sein du Campus Saint-Jean.

Tâches principales :

- Fournit des services de référence et de renseignements aux étudiants, professeurs et membres du grand public en personne, par courrier électronique, au téléphone et en ligne par chat.
- Aide les usagers à trouver des informations en utilisant le catalogue et les pages Web de la bibliothèque ainsi que des outils de recherche imprimés et en ligne.
- Aide les clients qui ont des questions ou des problèmes relatifs à la technologie.
- Assure le service de circulation, y compris le chargement et le renouvellement des documents de la bibliothèque, l'inscription des usagers, la réservation de documents, l'envoi et la réception des prêts entre bibliothèques.
- Agit à titre d'assistant(e) lors de séances de formation générales offertes par la bibliothèque. Aide au développement et à la maintenance des guides en lignes et des tutoriels.
- S'acquitte de tâches administratives telles que la gestion documentaire, la préparation des horaires du personnel et la commande de fournitures.
- Contribue à divers projets selon les instructions de la Directrice de la Bibliothèque Saint-Jean.

Qualifications/exigences :

- Deux années d'éducation au niveau postsecondaire dans le domaine des arts et des sciences.
- Deux années d'expérience pertinente dans le milieu des bibliothèques. Une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience sera prise en compte.
- Excellentes habiletés de communication (orale et écrite) en français et en anglais.
- Expérience des applications MS Office et Google.
- Bonnes capacities d'apprentissage et de travail en équipe.
- Excellent sens de l'organisation, service à la clientèle, tact, attitude positive et proactive dans son travail.
- Aptitude à travailler en soirée et la fin de semaine au besoin.

Salaire : $49,195 à $66,816 par année avec un généreux programme d'avantages sociaux.

Merci de soumettre votre lettre de présentation et votre CV (en français) avec le nom de trois répondants en ligne avant le 28 juin 2016: http://careers.ualberta.ca/Competition/S101729577/

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en metière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

careers.ualberta.ca

"uplifting the whole people"

— HENRY MARSHALL TORY, FOUNDING PRESIDENT, 1908

LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

LE TERMINUS ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

L'écrivain britannique Lawrence Osborne est un globe-trotteur qui a vécu à Paris, au Maroc, en Italie, à New York, à Mexico, à Istanbul puis à Bangkok où il réside actuellement. Son roman The Forgiven est le seul à avoir été traduit en français: Terminus oasis (Éditions Calmann-Lévy). The Economist l'a sélectionné comme meilleur roman en 2012 et le New York Times a écrit que « chaque page tournée dévoile de fines et brutales observations ».

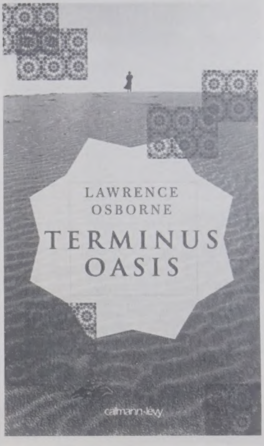
Un richissime couple gay, Richard et Dally, vit au Maroc, dans une superbe kasbah à l'orée du désert. L'endroit respire l'opulence et le farniente, le luxe et la luxure. Richard a convié une quarantaine d'invités triés sur le volet pour une fin de semaine de grand faste: champagne, repas gastronomiques, drogues et nuits blanches.

Dally et Richard sont admirés pour leur mode de vie cosmopolite. « Des oranges importées d'Espagne par avion ! Du beurre provenant d'un magasin du viiie arrondissement de Paris ! De l'eau minérale qu'on faisait venir de Meknès ! »

Un couple britannique, David et Jo, est invité à cette fête. Il descend à Tanger, loue une voiture et traverse le désert, en route vers les somptueuses festivités. David a beaucoup bu et heurte un jeune Marocain mortellement. Sous la panique, le couple met le corps dans le coffre de l'auto et arrive en état de choc chez leur ami Richard.

À travers le récit de ce tragique événement, l'auteur glisse constamment des commentaires sur les lieux, les vêtements, les traits physiques et les états d'âme des divers personnages. On apprend, ainsi, que l'écrivaine Jo, « modèle de méticulosité, croisait le fer avec David, au mauvais caractère notoire, convaincu que les femmes s'attachaient à éliminer les petits écarts qui mettaient un peu de sel dans l'existence ».

Richard ne veut surtout pas compromettre sa bacchanale et ordonne de cacher le corps dans le garage, mais peu à peu les domestiques, les invités puis les villageois ont vent de la rumeur, et David se retrouve dans un face-à-face terrible avec le père de sa victime, un Berbère qui entend bien obtenir réparation. Pour David et Jo, la descente aux enfers ne fait que commencer. « La crise continuerait sa course, et elle les entraînerait dans sa dégringolade, sur un terrain où ils n'auraient aucune prise. »



Lawrence Osborne a l'art de constamment mettre en opposition les cultures musulmane et chrétienne. Un Marocain musulman a été tué par un Britannique chrétien. « À leurs yeux, nous ne sommes que des moches. C'est plus fort qu'eux. Ils n'ont aucune considération pour nous. »

Pendant tout le déroulement de cette intrigue où la police est quasi absente, la fête continue à la kasbah. Le jazz tintinnabule de façon incongrue et les femmes se pavanent en robes de couturiers parisiens. Le personnel marocain observe tout cela « d'un regard manifestement beaucoup moins amène ». Les employés ont l'impression que les invités n'écoutent pas ce qu'on raconte ou ce qu'on pense. « On est seul face aux faits. »

Terminus oasis est un roman qui décrit à quel point la notion de liberté de choix peut être des plus absurdes. L'auteur ne semble pas avoir vécu en Espagne, mais il cite un proverbe espagnol fort à propos : « Ouvre ta porte à une bonne journée et prépare-toi à en accueillir une mauvaise. »

Je sais que la critique a été fort élogieuse à l'endroit de ce roman, mais je dois avouer que j'ai eu du mal à me rendre jusqu'au bout. Tout est décrit avec force détails et les personnages s'entrecroisent à qui mieux mieux, au point où on s'embrouille et on finit par lire en diagonal dans l'espoir de retrouver le fil de l'histoire.

Coalition des femmes de l'Alberta

Offre d'emploi
Direction générale

La **Coalition des femmes de l'Alberta** est à la recherche d'une direction générale capable d'assumer la gestion efficace de l'organisme dans le but de réaliser sa mission et sa vision ainsi que d'atteindre ses objectifs tout en respectant les politiques adoptées par le conseil d'administration.

Supérieur immédiat
Le conseil d'administration par l'entremise de la présidente

Compétences requises
- Baccalauréat en études de la femme, en sociologie, en anthropologie, en sciences politiques ou dans un domaine connexe. À la discrétion du comité de sélection, l'expérience pourra être prise en considération;
- excellentes compétences de gestionnaire (planification, direction, coordination, supervision et évaluation);
- un minimum de 5 ans d'expérience en gestion d'organisme communautaire à but non lucratif;
- connaissance du milieu francophone multiculturel en situation minoritaire un atou;
- parfaitement bilingue autant à l'écrit qu'à l'oral;
- Maîtrise des applications informatiques d'affaires (Windows, MS Office, etc.).

Aptitudes personnelles
- Visionnaire, capable de voir l'ensemble du tableau selon les tendances et les besoins des clientèles, et d'initier une réflexion stratégique en conséquence;
- capacité d'adaptation, de créativité et d'innovation dans un milieu de travail en constante évolution;
- fortes aptitudes en communication (établissement de relations diverses, bonne prestance, confiance, entregent, diplomatie, etc.);
- leadership et esprit d'équipe;
- capacité à résoudre des problèmes et à prendre des décisions proactives.

Principales fonctions
Planification et organisation, gestion des relations publiques et des diverses ressources (financières; humaines; matérielles et mobilières; de l'information et des communications; des programmes et des services)

Conditions de travail : Poste à temps plein avec possibilité de temps flexible et de télétravail; fréquents déplacements en région; 3 semaines de vacances dès la première année; allocation pour les frais de gardiennage au-delà des heures régulières de bureau.

Salaire : compétitif selon l'expérience et les qualifications; potentiel d'un bonus de performance périodique.

Requis avec la soumission de la candidature : avec le curriculum vitae, trois (3) lettres de référence sont demandées. De plus, un portfolio comportant un minimum de trois (3) documents d'envergure produits par la personne postulante. Exemples de documents appropriés pour fins de cette requête : une planification stratégique, un plan d'opération, un plan de communication, la planification d'un projet; une demande de subvention; un rapport des résultats; un rapport annuel; etc.

Date de tombée pour la soumission de la candidature : le dimanche 26 juin à minuit

Pour la description détaillée du poste, voir www.coalitionfemmes.ab.ca

Date d'entrée en fonction : le lundi 15 août 2016

LOGEMENT POUR LES AINÉS À PRIX ABORDABLE

CENTRE DE SANTÉ SAINT THOMAS

8411 – 91e Rue NW, Edmonton, AB T6C 1Z9
Téléphone: (780) 450-2987 ext. 238
Courriel: ST.admin@covenantcare.ca
Covenant Care

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes à l'extérieur d'Edmonton et de Calgary

COMPÉTENCES REQUISES

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Développer de nouveaux produits publicitaires et lots de services.
- Augmenter la fréquence de visite web
- Développer des partenariats avec les associations et organisme communautaires pour dynamiser le contenu et atteindre de nouveaux lecteurs.
- Mettre en place des avantages spécifiques aux abonnés payant du Franco.
- Retravailler le contenu accessible du site.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life.
CIBC

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

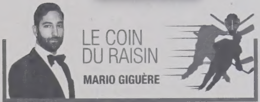
SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

SPORTS



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Sidney Crosby soulève la Coupe Stanley le dimanche 12 juin au Centre SAP de San Jose (Californie) (photo : Gary A. Vasquez / USA Today Sports).

1. Les Penguins, champions de la Coupe Stanley

Le dimanche 12 juin, lors du sixième match de la série, les Penguins de Pittsburgh ont remporté leur quatrième Coupe Stanley en défaisant les Sharks de San Jose par la marque de 3-1. C'est la première fois qu'une équipe de la Conférence de l'Est remporte la coupe depuis les Bruins de 2011. Le capitaine Sidney Crosby a remporté le trophée Conn Smythe, remis au joueur le plus utile des séries éliminatoires, pour la première fois de sa carrière. Il a accumulé six buts et 13 passes pendant les séries éliminatoires.

2. « Monsieur Hockey » rend l'âme

Le monde du hockey est en deuil suite au décès de Gordie Howe, à l'âge de 88 ans. Monsieur Howe, originaire de Floral (Saskatchewan), est le seul joueur à avoir joué dans la LNH dans cinq décennies (de 1946 à 1980), démontrant sa longévité incroyable. Sa liste d'exploits est impressionnante, ayant mené la Ligue nationale de hockey pour les buts à cinq reprises et pour les points en six occasions. Avec six trophées Hart (remis au joueur de la LNH le plus utile à son équipe), seul Wayne Gretzky en a plus (neuf). À 52 ans, il a terminé sa carrière de 33 saisons avec une production de 975 buts et 2 358 points en 2 186 matchs. Il a soulevé la Coupe Stanley quatre fois. Vers la fin de sa vie, la santé de Monsieur Howe se détériorait avec de nombreuses attaques d'apoplexie. Ses funérailles auront lieu à Détroit le mardi 12 juin.

3. En parlant de longévité…

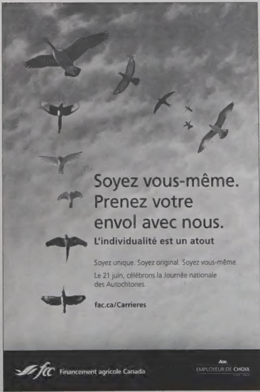
Suite à une saison de 66 points, Jaromir Jagr a signé une prolongation de contrat d'un an avec les Panthers de la Floride qui vaut quatre millions de dollars avec des possibilités de primes salariales. L'attaquant de 44 ans entamera sa 23e saison dans la LNH cet automne. Il se classe derrière Gordie Howe au troisième rang pour le nombre de buts dans l'histoire de la LNH (749) et au troisième rang pour le nombre de points (1 868), derrière Mark Messier (1 887).

4. La LNH regrette la provision pour l'arbitrage

Après que l'arbitre indépendant James Oldham avait réduit la suspension de Dennis Wideman de 20 à 10 parties, la LNH a demandé à un juge d'une cour fédérale de New York d'annuler cette réduction, croyant que l'arbitre en question a surpassé son autorité. Le défenseur des Flames avait bousculé le juge de ligne Don Henderson le 27 janvier dernier après avoir été plaqué solidement dans le coin de la bande par l'équipe adverse. Wideman est le premier à se servir de la provision de la convention collective qui accorde aux joueurs de porter en appel les décisions du commissaire.

5. Le contrat de Marc Savard, échangé de nouveau

Marc Savard, un joueur de centre de 38 ans, n'a pas joué depuis le mois de janvier 2011 lorsqu'il a subi deux commotions cérébrales en moins d'un an. Il ne reviendra pas au jeu. À partir du mois de décembre 2009, le joueur de centre était sous contrat avec les Bruins pour sept ans, dont 4 millions de dollars comptaient sous la masse salariale. Les Panthers ont fait preuve d'originalité lorsqu'ils ont acquis le contrat de Savard l'an passé pour atteindre le seuil de fond de la masse salariale, sans trop leur coûter d'argent (ça ne leur a réellement coûté que 575,000 $ sur l'année). Le 10 juin dernier, c'était au tour des Devils, qui ont acquis le contrat de Savard et d'un deuxième choix au repêchage de 2018 contre les espoirs Paul Thompson et Graham Black.



FC EDMONTON

Ralentis lors de la dernière journée, mais repars de plus belle pour la suivante ! La désillusion des Eddies contre le Miami FC n'a fait qu'illustrer un léger manque de rigueur et des jambes lourdes. Reposés, les joueurs du FC Edmonton ont réussi a abordé pleinement le match contre les Fort Lauderdale Strikers le 12 juin, terminant la première partie de saison sur une note à 3 points.

Jouant au Clarke Field devant 3129 spectateurs, les Eddies sont dominés les Floridiens 2-1. Inspirés, les Albertains ont pressé la défense adverse en début de rencontre sans parvenir à la tromper. Bien en place mais dépassés par les assauts du Bleu et blanc, les Strikers cèdent à la 18e minute par Jake Keegan. Sur une passe décisive du vétéran Daryl Fordyce au milieu de terrain, l'attaquant se joue du gardien pour placer un tir entre ses jambes (1-0). Moins de 15 minutes plus tard (31e), le n°23 récidive cette fois-ci de la tête sur un centre d'Eddie Edward donnant une avance de 2-0 à la mi-temps pour Edmonton. Fort Lauderdale réduira le score à la 58e minute par Victor Pagliari Giro dit "PC" sur pénalité. "PC" aurait pu réduire le score quelques minutes après sans l'intervention décisive du gardien Matt VanOekel.

Avec cette victoire le FC Edmonton termine la saison de printemps avec la meilleure défense (7 buts encaissés), 17 points, et une confortable 3ème place. La meilleure de l'histoire du club à ce stade de la compétition. " Je suis fier des efforts de l'équipe durant la première moitié de saison expliqua l'entraineur-chef Colin Miller à l'issue de la rencontre. Finir à cette troisième place est formidable!"

Scannez ce Code QR avec votre téléphone intelligent et revivez les principales actions de la rencontre (application QR Code Scan disponible gratuitement sur Android et Iphone-Ipad).

Grâce À Mes Racines
Mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

École Beauséjour

Maya et William sont deux nouveaux élèves à Beauséjour, ils nous arrivent de l'École Boréal de Fort McMurray. Ils ont reçu des affiches et des cartes de souhaits d'une école ontarienne! Ça fait du bien de savoir qu'on pense à eux!

Les olympiades

Nous avons accueilli plus de 300 élèves lors de nos olympiades! Ce fut presque qu'un tour de magie cette planification de journée! Les élèves et leurs accompagnateurs/entraineurs ont bien apprécié notre organisation, mais surtout notre beau terrain, parfait pour les rencontres sportives.

École Sainte-Catherine

Dernière journée de la prématernelle – 3 juin dernier. Bon été à tous!!

École Voyageur

Le Grand Défi Pierre Lavoie s'est tenu à notre école Voyageur du 2 au 30 mai dernier. L'organisateur du projet, monsieur Martin Veillette, s'est assuré que les activités présentées au plan sportif étaient fort nombreuses pendant ce mois de mai. Celles-ci se voulaient également très diversifiées. Quelques parents ont même participé à la compétition de course à pieds au grand plaisir des élèves. Rappelons nous que cet évènement prend beaucoup d'ampleur au Canada actuellement. Ce phénomène stimule la pratique de différentes activités physiques chez nos élèves et incite les parents également à s'impliquer. Une amicale compétition entre les différents groupes d'élèves qui avaient comme objectif l'accumulation de "cubes-énergie". Quinze minutes d'activité physique par personne équivaut à une unité "cubes-énergie"accumulée.Le groupe-classe qui accumulait le plus de cubes énergie se méritait la Bottine d'Or. Cette année, les groupes de la deuxième et troisième année se sont fait une très chaude lutte. Une tradition à maintenir pour favoriser une école en santé.

Du 13 au 15 mai dernier se sont tenus les Jeux francophones à Beaumont près d'Edmonton. Les activités présentées étaient nombreuses. De la septième à la neuvième année; catégorie Cadet, on y retrouvait le basketball, le badminton, le hockey-balle et le soccer. Pour les élèves de la dixième à la douzième année, le volleyball venait se substituer au soccer. De dynamiques élèves de l'école Voyageur, accompagnés de leur enseignant de sciences; monsieur Mathieu Fournier, ont fièrement représenté notre Conseil Scolaire.

École du Sommet

Le 3 mai dernier, il y a eu un tournoi de lutte entre les quatre écoles du Conseil scolaire. Nos jeunes ici à Sommet ont très bien réussi. Ils ont gagné la bannière du CHAMPIONNAT LUTTE 2016. Félicitations à tous les élèves qui ont participé à ce tournoi!

Et oui, je m'en vais au CHALET... je vais lire au CHALET... je vais travailler au CHALET... je te rencontre au CHALET... Après avoir lancé un concours afin de choisir un nom pour notre carrefour d'apprentissage (bibliothèque), nous avons finalement réussi à choisir un nom. Nous nous sommes inspirés de la soumission de Mademoiselle Cassie Brousseau qui avait suggéré le nom de CHALET. Donc, à partir de maintenant le local sera appelé "Le CHALET du Sommet!" Merci à tous ceux qui ont participé au concours et n'oubliez pas de venir nous visiter au CHALET.

Grâce à mes racines, mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

École Beauséjour

École des Beaux-Lacs

École du Sommet

École Voyageur

DA CAPO

DU CAFÉ ITALIEN DANS SA TASSE ET LE CHARME À LA FRANÇAISE EN PRIME

Garçon, un café et un sourire s'il vous plaît ! Si vous entrez un jour à Da Capo, vous entendrez certainement l'accent chantant du sud de la France vous servir dans la langue de Shakespeare ou bien celle de Molière. Outre le bon café italien que l'on vous sert, une des forces de ce café branché, de style italien rétro sur la Whyte, est sans conteste la qualité de son service : celle de Maxime Viallade. Cela fait trois ans que Maxime, Français expatrié originaire de la Livinière, est gérant au Da Capo. Un parfum d'Europe émane de la Whyte.

Le Franco : Da Capo, qu'est ce que ça veut dire?

Maxime Viallade : Da Capo signifie littéralement « au départ » ou « depuis le début ».

LF : Quelle est la particularité de ce café?

MV : Da Capo c'est un bar à l'italienne, à l'européenne, qui est dans la rapidité, c'est un bar à espresso. On retrouve très souvent en Italie ce type de bar.

LF : Pourquoi aimez-vous travailler dans ce café?

MV : J'adore le contact avec la clientèle, rencontrer des nouvelles personnes chaque jour, de créer des liens.

LF : Da Capo ce n'est pas juste un café, car vous avez un permis d'alcool?

MV : Oui, nous avons aussi un permis d'alcool. Nous vendons des bières, certaines sont italiennes, nous avons une sélection modeste de vins canadiens, français et italiens.

LF : Qui fréquente Da Capo?

MV: C'est très cosmopolite, des Canadiens, des Français, des Italiens, avec une clientèle francophone de plus en plus présente et importante de tous les horizons.

LF : Qu'est-ce qui fait le succès de Da Capo?

MV: La qualité du café, le propriétaire Antonio est dans ce milieu depuis très longtemps et y porte un soin tout particulier, car il est lui-même d'origine italienne. Pour lui, le café c'est sacré.

LF: Y a-t-il une spécialité particulière à Da Capo?

MV : Je dirais que nous sommes connus pour notre capuccino, c'est notre « bestseller », sans compter notre fameux gelato. Sans nous venter, ce sont les meilleurs en ville. C'est l'une des spécialités d'Antonio, elles sont vraiment délicieuses. Et bien sûr, durant l'été, le gassoza est un incontournable. Il s'agit d'une boisson estivale faite à base d'espresso, de caramel, de jus de citron, de sucre brun, auxquels on ajoute un peu de sucre glace et de la San Pellegrino. C'est très rafraichissant et c'est quelque chose que l'on n'a pas l'habitude de goûter !

LF : Votre clientèle doit-elle s'attendre à des nouveautés?

MV: Antonio travaille justement sur l'ouverture d'un deuxième Da Capo au centre-ville avec plein de nouveautés, mais pour le moment cela reste confidentiel. C'est top secret...

Maxime Viallade possède encore un permis de travail de deux ans. Sa bonne humeur et son sourire du Sud sont contagieux, aussi bien pour le bonheur des résidents de la Whyte que pour celui des Edmontoniens. Le second Da Capo devrait ouvrir sous peu ! Arrivederci Maxime !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 16 pages | HEBDOMADAIRE | Du 23 au 29 juin 2016 | Volume 50 | N° 25 |

COMMUNAUTAIRE PAGE 06

LA FRAP EXIGE LA PARITÉ

REFLETS PAGE 05

UN FONDS POUR LES AÎNÉS

CULTURE PAGE 10

OLIVER JONES : LÉGENDE VIVANTE

JUSTICE PAGE 04

AJEFA : NOUVELLE PRÉSIDENTE

2016: UN GRAND CRU!

Festival International de Jazz d'Edmonton et LE FRANCO

Courrez la chance de gagner 2 billets pour le concert de Jacques Kuba Séguin le 30 juin.

Scannez et découvrez !

Rendez-vous sur la page Facebook du Franco pour plus d'informations.

PM 40011833 818 7/2 xxDIR(Q)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

POLYFONIK 2016

DES JEUNES CHANTEURS PROMETTEURS

Les trois artistes finalistes franco-albertains ont offert tour à tour trois prestations originales, le samedi 18 juin dernier, à l'occasion du concours de musique émergente Polyfonik, organisé par le Centre de développement musical (CDM). Dans l'espoir de remporter le premier prix et d'accéder au concours Chant'ouest, Émilie Laroche, Sympa César et 2moods ont chanté devant les spectateurs du bar de jazz Yardbird Suite, à Edmonton. C'est Sympa César qui en est sorti grand vainqueur.

Depuis 1989, Polyfonik permet à des artistes en émergence de recevoir de la formation personnalisée. D'autant plus que les Polyfoniciens courent la chance de participer à Chant'Ouest, un concours pour les artistes francophones de l'Ouest et du Nord canadiens. Sous la direction musicale et artistique de Robert Walsh et de Mireille Moquin, ils ont pu travailler à peaufiner leurs créations et à monter un spectacle musical digne de ce nom. Sympa César, l'artiste qui a été sélectionné pour représenter le territoire albertain au Chant'Ouest, se dit enthousiaste face à ce qui l'attend. « Je suis impatient de participer à ce concours, c'est vraiment une occasion unique », se réjouit le gagnant.

« Pour les jeunes, le programme de Polyfonik est une bonne façon de grandir au cours du processus, d'être plus à l'aise, plus confiants avec leurs créations. Ça, c'est vraiment l'objectif principal. Ensuite, on les place sur la scène, devant un public, et ils peuvent démontrer ce qu'ils ont appris », explique Matthieu Damer, directeur général du CDM. Selon ce dernier, l'édition de cette année en a été une d'un très haut calibre. « Le niveau de talent des artistes était vraiment élevé. Ils sont tous partis de loin, et chacun a pu atteindre une certaine apogée en évoluant avec nous», ajoute-t-il.

> « LE NIVEAU DE TALENT DES ARTISTES ÉTAIT VRAIMENT ÉLEVÉ. ILS SONT TOUS PARTIS DE LOIN, ET CHACUN A PU ATTEINDRE UNE CERTAINE APOGÉE EN ÉVOLUANT AVEC NOUS»
>
> *— MATTHIEU DAMER*

Les finalistes

Première concurrente à se présenter sur scène, Émilie Laroche s'est inspirée de son petit coin de pays pour ses chansons. Originaire de Marie-Reine, un petit hameau dans la région de Rivière-la-Paix, celle-ci en a fait frissonné plus d'un avec sa voix puissante. Sa chanson « L'ouïe du silence » a été accueillie sous un tonnerre d'applaudissements.

Ensuite, c'était au tour Sympa César de venir faire vibrer la salle. Accompagné de sa guitare, celui-ci a démontré qu'il était possible de mélanger tous les styles : pop, rock, funk, punk et rap étaient au rendez-vous. Ses chansons éclectiques lui ont permis de remporter le Prix du public Jean-Claude Lajoie et le prix du lauréat France Levasseur-Ouimet.

Finalement, le rappeur 2moods était le dernier finaliste à offrir une prestation. Plein de rythme et de poésie, il a entre autres touché les spectateurs avec sa chanson « Message de paix ». 2moods a remporté le prix de la chanson primée Ronald Tremblay.

Yao

Pendant que le jury décidait du sort des participants, l'artiste franco-ontarien Yao était présent pour enflammer la scène. N'en étant pas à sa première visite de l'Alberta, celui-ci a affirmé être très choyé de pouvoir offrir une prestation à la communauté francophone de la province. Sa chanson à répondre, intitulée « disjoncter », a particulièrement enchanté le public ainsi que les trois participants.

SUCCÈS SIGNÉ SYMPA!

La victoire de Sympa César comme Polyfonicien lui a permis de se frayer une place au concours de Chant'Ouest 2016, qui aura lieu en septembre prochain, à Regina. Ce tremplin permet aux artistes francophones de l'Ouest et du Nord canadiens de faire leurs débuts dans le monde de l'industrie musicale. « Je suis très heureux en ce moment, j'ai vraiment hâte de vivre cette expérience », exprime l'artiste de 18 ans, qui est d'ailleurs sur le point de lancer son tout premier album, Au-delà de mes rêves, en novembre 2016.

Sympa revient tout juste d'un séjour à Montréal, où il a eu la chance de participer au grand festival de musique francophone, les FrancoFolies. « Chanter devant des milliers de spectateurs, c'est un sentiment unique, je me suis vraiment amusé », affirme-t-il. Ceci dit, ce sont des événements comme Polyfonik qui lui rappellent le sentiment d'appartenance qu'il éprouve quand il chante auprès de sa communauté. « Quand tu connais la plupart des personnes dans la foule, tu es plus à l'aise, tu as beaucoup de plaisir. Si je mentionne quelque chose qui fait partie de la culture franco-albertaine, tout le monde va comprendre », mentionne-t-il.

Voilà un jeune artiste qu'il faudra surveiller!

CINQ FAÇONS DE RETOMBER EN ENFANCE CET ÉTÉ

(EN) Vous rappelez-vous à quel point vous attendiez l'été avec impatience lorsque vous étiez un enfant? Nous l'attendions toute l'année, car cela signifiait ne plus avoir de devoirs et ne plus avoir à se lever tôt pour aller à l'école. Cela signifiait aussi pouvoir aller jouer chaque jour au camp d'été. Bref, cela signifiait être des enfants.

En tant qu'adultes, nous avons perdu une partie de cette excitation, mais le fait que nous devons travailler ne signifie pas que nous ne pouvons pas revivre une partie de cette magie estivale. Voici cinq choses que vous pouvez faire pendant les mois les plus chauds pour profiter de la saison et vous sentir jeune de cœur.

1. Allez jouer dehors. Faites de l'activité physique et rappelez-vous ce que l'on ressent à sautiller dehors avec énergie. Allez jouer au parc avec votre chien. Si vous n'en avez pas, offrez à votre voisin ou à un ami d'aller promener son chien le sien. Prenez part à une amusante séance d'entraînement en jouant au Frisbee avec vos enfants, nièces ou neveux, ou en faisant une longue randonnée à vélo et en vous perdant dans votre ville. Vous obtiendrez en prime une bonne dose de vitamine D, une chose que la plupart des gens ne reçoivent pas assez.

2. Partez à l'aventure. Qu'est-ce qui pourrait le plus vous faire retomber en enfance que sortir de votre zone de confort? Pensez à votre plus grande peur et fixez-vous l'objectif de la vaincre. Les hauteurs vous effraient? Allez faire du parachutisme. Parler en public vous terrifie? Joignez-vous à un club d'animateurs qui permet à ses membres d'améliorer leurs compétences oratoires en public. La notion d'aventure varie d'une personne à une autre. Trouvez quelque chose de courageux et d'osé à faire, et rayez-le de votre liste.

3. Créez quelque chose. L'été est le moment idéal pour faire preuve d'habileté en vous inspirant de la nature ou en bricolant quelque chose avec les matériaux naturels auxquels vous avez maintenant accès, comme des brindilles et des fleurs. Qu'il s'agisse de vous asseoir dehors et de dessiner votre environnement, ou encore de faire votre toute première tarte aux pommes à partir de rien, impressionnez vos proches avec quelque chose de nouveau.

4. Faites quelque chose de bien. Le désir d'aider les autres sans attendre quoi que ce soit en retour est une partie de l'innocence et de l'aspect merveilleux de la jeunesse. Retrouvez ce sentiment en appuyant un organisme de bienfaisance qui œuvre auprès des enfants et des mères. Voyez ce que fait l'UNICEF, en collaboration avec Kiwanis et le gouvernement du Canada, pour éliminer le tétanos maternel et néonatal, une maladie qui cause le décès d'un nouveau-né toutes les 11 minutes.

5. Ne faites rien. Vous avez travaillé fort. N'éprouvez pas le besoin de consacrer chaque minute de temps libre à des activités amusantes. Le simple fait de se détendre avec des êtres chers est parfois le meilleur moyen de se sentir jeune à nouveau.

Il est souvent difficile pour ceux qui sont responsables de notre dernier hommage d'identifier la cause à laquelle on aimerait que les gens contribuent comme geste en notre honneur.

Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée

La Fondation franco-albertaine

Je rêve du jour où je pourrai dire un dernier merci à mes ami (e)s de la francophonie en faisant un don en leur nom à cette francophonie à laquelle ils ont tant contribué.

Frank McMahon

La Fondation franco-albertaine

Tous les dons faits à La Fondation sont admissibles à un crédit d'impôt.

Moi, ______________________, (*nom en lettres moulées*)

j'aimerais qu'à mon décès, les gens qui le désirent fassent un don à

____

Signature ____________________ Date ______________

Laissez cette information à la personne la plus probable de s'occuper de vos arrangements. Notez que cette information ne devrait pas être laissée avec votre testament qui est souvent ouvert trop tard.

Si la francophonie vous tient à cœur, La Fondation franco-albertaine vous invite à la considérer, elle ou un de ses nombreux fonds de dotation, pour vous honorer une dernière fois.

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

Me BIANCA KRATT : NOUVELLE PRÉSIDENTE POUR L'AJEFA

LE DÉSIR DE FAIRE AVANCER LA JUSTICE EN FRANÇAIS

Le 10 juin dernier, Me Bianca Kratt a été élue à la présidence de l'Association des juristes d'expression française (AJEFA). Après une rencontre avec la ministre de la Justice de l'Alberta, l'Honorable Kathleen Ganley, elle se dit confiante que le gouvernement soit prêt « à écouter pour comprendre les besoins des francophones en ce qui concerne la justice en Alberta ». Portrait d'une nouvelle présidente décidée à faire avancer les choses.

Enfant, Bianca Kratt voulait devenir dentiste. C'est son intérêt pour le domaine social, les discussions et les rapports humains qui lui ont plutôt fait choisir le droit, alors qu'elle était au secondaire. « Je suis devenue avocate à l'âge de 23 ans, après avoir complété mes études au Québec », se souvient-elle.

La principale intéressée décide ensuite d'étudier l'anglais à l'Université de Regina en Saskatchewan. « Je n'ai jamais pensé quitter mon Québec natal. Mais c'est à Regina que j'ai connu mon conjoint, qui travaillait à l'Université pendant l'été et étudiait durant l'année à Calgary. Après un an de relation amoureuse à distance, étant moi au Québec et lui en Alberta, j'ai décidé de déménager ici pour le rejoindre », explique celle qui vit maintenant à Calgary depuis 2002. Après avoir complété ses études de Common Law à l'Université du Manitoba, elle se marie en 2005 et est aujourd'hui mère de deux garçons.

De nature très authentique, Bianca Kratt révèle candidement que ses enfants la motivent. « Un beau rayon de soleil le matin, un café et mes enfants qui jouent ensemble! Ils me motivent à continuer à travailler fort quand je les vois perspicaces, intelligents et grandissants dans un monde où il y a tant de possibilités. »

C'est peut-être pour cette raison qu'elle s'engage rapidement auprès de l'AJEFA, dès 2006. « Étant une juriste francophone, j'ai communiqué avec Fernande Bergeron, la directrice de l'Association, pour en apprendre plus sur leurs défis et enjeux. Je me suis alors jointe au Conseil d'administration en tant que trésorière », partage-t-elle. L'avocate fait savoir que la mission de l'AJEFA, soit d'améliorer l'accès à la justice en français, l'a beaucoup touchée, ce qui explique son engagement.

Du pain sur la planche

C'est lorsque questionnée à savoir quels seront les chevaux de bataille de son mandat que Bianca Kratt démontre de façon éloquente sa force de travail et son perfectionnisme. La présidente ne chômera pas! « J'aimerais que l'on obtienne du financement de base stable pour notre association, afin d'en assurer la survie et les activités. J'aimerais aussi obtenir un financement adéquat de la part de Justice Canada pour la pérennité de notre Centre d'Information Juridique », indique-t-elle.

La nouvelle présidente ne s'arrête pas là. Elle songe à pouvoir assurer un point de service à Calgary pour le Centre d'Information Juridique. « Il continue à y avoir une présence accrue de nouveaux arrivants francophones dans les communautés de langue officielle minoritaire. La justice en français, y compris les renseignements juridiques, sont des éléments essentiels pour une intégration sociale et économique réussie », insiste t-elle.

Dans la même veine, Bianca Kratt souhaite mettre l'accent sur les membres de l'Association qu'elle préside. « J'aimerais leur donner les outils pour qu'ils puissent mieux comprendre les enjeux de l'Alberta, en regard à l'établissement d'un réel bilinguisme dans la province », raconte t-elle. Désirant évoluer en équipe, la présidente souhaite œuvrer avec le ministre responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda, de même qu'avec l'ACFA, et ce, afin de travailler sur l'ébauche d'une première politique de services en français. Nul doute que sa ténacité lui assurera le succès quant aux objectifs qu'elle s'est fixés!

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dunkaden FREMONT · Alberta Weekly Newspapers Association · Lignes Agate Marketing
Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

FONDATION FRANCO-ALBERTAINE

UN FONDS POUR LES AÎNÉS

Un lancement de fonds pour la pastorale des aînées de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin a eu lieu le 21 juin dernier. Cette initiative a été lancée par François et Michèle Clavel.

Si un fonds à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin existe déjà pour la jeunesse, c'est maintenant au tour des aînés d'être mis en avant et de bénéficier de ces sommes d'argent.

Ce fonds poursuivra plusieurs buts. « Il vise à créer et réaliser des activités pastorales afin de briser l'isolement des personnes âgées », souligne Joël F Lavoie, directeur de la Fondation. Pour lui, cela peut prendre la forme d'ateliers, de conférenciers, de rencontres sociales, ou de toutes autres idées qui puissent favoriser la rencontre dans un contexte paroissial.

Aux dire de Joël F Lavoie, les aînés n'ont pas toujours de grands moyens financiers pour leurs loisirs. « Le Club de l'amitié, qui fait partie de la paroisse, est un lieu social très important pour les personnes âgées », rappelle-t-il. La paroisse rassemble actuellement pas moins de 300 familles. Les dons pour soutenir les aînés sont donc très attendus.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

François et Michèle Clavel, les créateurs du fonds.

Portrait d'une finissante du Campus Saint-Jean

Francesca El Ghossein : étudier en communauté

Arrivée du Liban en 2012, Francesca El Ghossein s'est tout de suite sentie comme chez elle dans la grande famille du Campus Saint-Jean (CSJ). Celle-ci en vient de compléter sa dernière année du baccalauréat en sciences, avec une majeure en biologie et une mineure en sciences physiques. Quatre ans passés à Edmonton et tant de chemin parcouru. Elle nous livre son expérience.

Recrutée dans son pays natal par Denis Fontaine, doyen adjoint au soutien académique, Francesca n'avait aucune idée de ce qui l'attendait en Alberta. À sa grande surprise, l'étudiante a été accueillie au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et a pu, au travers de ses quatre années d'études, développer un sentiment d'appartenance qui lui a permis de s'enraciner dans la communauté franco-albertaine qu'elle chérit maintenant. « Peu importe ce que je ferai dans la vie, je veux faire la promotion de la communauté francophone dans laquelle je vis », prévoit Francesca.

À sa première année d'études au CSJ, Francesca ne connaissait pas encore toutes les possibilités qui s'offraient à elle. « Je n'étais pas encore très engagée au sein de ma communauté, ma famille et moi, nous arrivions au pays, et nous étions en période d'adaptation. J'avais plusieurs cours, c'était un peu difficile de m'investir auprès des nombreux mouvements étudiants », se souvient-elle, les yeux lointains. Or, Francesca n'a pas perdu de temps pour se faire connaître et pour s'impliquer davantage dans la communauté.

Et pour cause! En troisième année, Francesca est devenue co-présidente de L'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), un mouvement d'étudiants qui cherchent à sensibiliser leurs pairs aux enjeux sociopolitiques et économiques dans les pays du tiers-monde. Elle en parle modestement. « C'est ce qui m'a permis de mieux connaître les procédures des clubs étudiants », mentionne Francesca. « J'aimais organiser des événements avec l'équipe, on a eu beaucoup de plaisir », confie-t-elle.

Son engagement ne s'arrête pas là. En plus de l'aide qu'elle apporte au sein du club, Francesca s'investit aussi en tant que tutrice en anglais à La Centrale, un service offrant de l'aide académique gratuite aux étudiants qui éprouvent des difficultés dans la langue de Shakespeare.

De grandes fiertés

Deux éléments lui viennent à l'esprit quand on lui demande quelles sont ses plus grandes fiertés. Elle cite d'abord son élection, au printemps 2015, à la vice-présidence de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ). « Les différents piliers de cette position m'ont vraiment permis d'être porte-parole pour les étudiants. Tout au cours de l'année universitaire qui vient de se terminer, j'ai été leur voix lorsque venait le temps d'exprimer les différents enjeux », indique Francesca. Elle raconte que cette expérience lui a permis de connaître encore plus d'étudiants et de se rapprocher de l'équipe avec laquelle elle avait travaillé. « On a passé énormément de temps ensemble. C'était vraiment agréable. On a appris à se connaître, on a organisé des activités, on a eu beaucoup de plaisir », note-t-elle.

Le second aspect de son parcours qui la rend le plus fière relève humblement d'une passion partagée par bien des gens en Alberta. « J'aime le fait que nous faisons tous partie de la communauté francophone. C'est cette grande valeur commune qui nous relie tous et je valorise vraiment ce sentiment d'appartenance », se réjouit-elle.

Se sentir comme chez soi

Pour la jeune femme, le CSJ s'est révélé une incroyable université du savoir. Au zénith de son voyage académique, la principale intéressée a pu développer des relations et plusieurs qualités. Ce qu'elle a apprécié : le support infini du personnel. « On n'est jamais laissé à soi-même. Tu peux aller parler à ton professeur ou aux membres des organisations à n'importe quel moment, et tu reçois toujours le support nécessaire », souligne la jeune finissante. « La communauté est forte, les liens sont tissés serrés », applaudit-elle.

À un point tel que l'hospitalité des gens du CSJ a réellement ému Francesca. « Dans les couloirs, on te connait et on te sourit. Même que parfois, on ne te connait pas, et on te sourit quand même, parce que c'est un endroit très accueillant », a-t-elle insisté, touchée.

Regard vers l'avenir

De nature ambitieuse, Francesca songe à gravir les échelons du monde du droit. Celle-ci éprouve un réel attachement pour la ville d'Edmonton et souhaite y rester. Elle assure cependant que son intérêt pour le dépassement professionnel ne l'empêchera jamais de quitter la capitale provinciale si elle le doit pour poursuivre son parcours académique. Cela dit, Francesca n'aura retiré que du bon de son séjour au Campus Saint-Jean. « On se sent chez nous, je me sens vraiment chez moi, ici », termine nostalgiquement l'étudiante.

Son passage à Saint-Jean est terminé, mais elle ne sera pas trop loin pour au moins une autre année. En effet, en mars dernier, elle a remporté ses élections au poste de vice-présidente (vie étudiante) au sein de la Student Union de l'Université de l'Alberta. Son mandat d'un an la ramènera certainement au CSJ de temps à autre...

par Émilie Pelletier

« Ce ne sont pas nos différences qui nous divisent, mais bien notre incapacité à reconnaître, à accepter et à célébrer ces différences. » Cette citation d'Audre Lorde a bien inspiré l'étudiante Francesca El Ghossein.

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

LA FRAP EXIGE LA PARITÉ AU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD

Le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) compte sept conseillers : cinq issus des écoles catholiques et deux provenant des écoles publiques. Est-ce que cette différence cause des injustices au niveau du partage des ressources au sein des écoles? La FRAP a soulevé la question lors d'un forum qui s'est tenu le 18 juin dernier, au Campus Saint-Jean, et auquel une trentaine de personnes ont participé.

Récemment, une lettre a été envoyée par le CSCN au ministère de l'Éducation de l'Alberta, lui demandant de prendre une décision en faveur de la parité. « Dans le cadre de ce mouvement, le Conseil de l'école Gabrielle-Roy a saisi la FRAP, nous demandant d'écrire, nous aussi, une lettre en faveur de la parité », commence le président de la FRAP, Alphonse Ndem Ahola. C'est donc dans le cadre de ses démarches de consultations des communautés que ce Forum a été organisé. « Nous voulons prendre connaissance des différents avis avant d'envoyer notre lettre de recommandation au ministre », dit-il.

Selon les dires d'Alphonse Ndem Ahola, des débats ont déjà lieu autour de la question de la parité des conseillers scolaires catholiques et publics au CSCN, et ce dernier y serait favorable. « Or, il y a certains parents et certaines personnes qui ne sont pas d'accord », remarque-t-il.

Un point de vue qui en fait sourciller plus d'un. « Manifestement, les écoles publiques du CSCN sont moins bien desservies financièrement au niveau des infrastructures. Les responsables des écoles publiques ont le sentiment que ce fait est d'abord dû au déséquilibre dans la gouvernance du conseil, car les décisions financières se font en général en faveur des écoles catholiques », rapporte le président de la FRAP. Pour lui, la parité ne résoudra pas tous les problèmes, « mais on pourra s'attendre à ce que les décisions prises soient plus équilibrées et plus justes ».

Des écoles publiques très populaires

C'est à Ibrahim Karidio, président du Conseil des parents de l'école Gabrielle-Roy, qu'est revenu la responsabilité d'expliquer les avantages de la parité, et surtout, pourquoi elle est nécessaire. « L'école publique Gabrielle-Roy est à pleine capacité, certains font un chemin de plus de trois heures pour s'y rendre. Elle connait une très forte croissance et c'est aussi la plus grande école du CSCN », a-t-il affirmé. De son côté, l'école À la découverte est une école sans fenêtre, installée dans une école anglophone, où il n'y a pas de bibliothèque, ni de salle de jeux. « Malgré tout cela, cette école connaît aussi une forte croissance. Ce qui démontre qu'il y a un engouement pour l'école publique », a-t-il jugé. Pour lui, le manque d'espace dans les écoles publiques freine l'enthousiasme des parents, de même que le recrutement et la rétention des élèves en général. « Tout le monde perd dans cette condition. »

> « MANIFESTEMENT, LES ÉCOLES PUBLIQUES DU CSCN SONT MOINS BIEN DESSERVIES FINANCIÈREMENT AU NIVEAU DES INFRASTRUCTURES » -
>
> — *ALPHONSE NDEM AHOLAT*

Le point de vue est partagé par Alphonse Ndem Ahola. « Ce n'est pas normal de négliger une partie des étudiants. Les élèves dans les écoles publiques sont aussi importants que ceux des écoles catholiques. Il faut aller vers une situation où la gouvernance du Conseil est plus égalitaire, d'autant plus que les écoles publiques sont à majorité fréquentée par la population immigrante », renchérit-il. Pour lui, la situation semble indiquer que ces communautés sont négligées.

Des questions sans réponse

Pour le panéliste Ibrahim Karidio, cette situation donne lieu à se poser des questions. « Comment le CSCN gère ses ressources? Comment la planification des nouvelles écoles est faite? Comment on priorise la rénovation dans les écoles? », a-t-il demandé. Selon lui, il est très difficile d'obtenir ces informations de la part du CSCN. « Or, cela touche l'éducation de nos enfants, et il n'y a pas de transparence. Comment ces décisions sont-elles prises? Et qui les prend? Quelle est la gouvernance au CSCN? », a-t-il continué.

Invité à commenter ces affirmations, Henri Lemire, directeur général du CSCN, estime que les réponses à ces questions sont du domaine public, pour peu que les citoyens se donnent la peine de chercher. « Tout est fait dans les normes et toute la documentation relative à notre planification stratégique est disponible chez nous ou au ministère. Le CSCN est très transparent, nous faisons des efforts inouïs pour être le plus transparents possible, notamment grâce à des rencontres, comme celle du 28 mai, avec les parents et les présidences des conseils d'écoles. Nous n'arrêtons pas de parler de transparence », intervient-il.

« La parité, une question réglée »

Participant également au panel, le président de l'ACFA, Jean Johnson, a dit considérer que la question était réglée et a appelé au calme. « Nous sommes en train de traiter d'une question qui est en très grande partie réglée. Chaque fois qu'on embarque dans des discussions du genre, et qu'on met nos émotions sur la table, on bloque la capacité de communiquer. Et moi ce que je souhaite c'est qu'on prenne un recul et qu'on parle des vraies choses », a-t-il plaidé.

Pour lui, la question n'est pas de choisir entre école publique et école catholique. « Ce genre de débats ne nous mène nulle part. Si on cherche une cohésion au niveau de la gestion scolaire, et qu'on veut bâtir une communauté francophone forte, rappelons-nous que nous sommes une minorité avec une diversité de minorités à l'intérieur », a-t-il fait valoir.

Il a rappelé que dans son esprit, la question de la parité est réglée. « Cette question sera adressée aux prochaines élections et il y aura un nombre égal de conseillers catholiques et publics ». Or, rien de formel n'a été reçu jusqu'à présent. Le président de l'ACFA a donc réclamé qu'une nouvelle lettre soit envoyée au ministre en demandant une réponse sur cet enjeu. « Identifions les éléments faciles à obtenir immédiatement et qui n'ont pas une grosse incidence financière, allons chercher cette équivalence des deux côtés et passons à des discussions plus rassembleuses. »

| PAR MARTIN BOUCHARD

UNE PARITÉ RÉCLAMÉE DEPUIS LONGTEMPS

Lors du Forum, quatre panélistes se sont succédé la parole, dont Paul Dubé, professeur émérite, qui a procédé à un historique sur la question.

« En 1990, la décision Mahé a décrété que les francophones hors Québec avaient droit à la gestion et au contrôle de leurs écoles », a-t-il rappelé. En Alberta, les conseils scolaires alors créés sont tous catholiques. « Or, les 30% de population francophone non-catholique n'avaient pas d'école. Ils ont donc commencé à faire des pressions en ce sens », évoque-t-il.

Malheureusement, le Conseil, majoritairement catholique, a refusé de les entendre. Ce n'est qu'après trois années de démarche qu'une école publique est accordée. « Celle-ci est placée dans le Nord de la ville d'Edmonton, à l'intérieur d'une école catholique. Pas besoin de vous expliquer que les quelque 45 élèves qui se sont inscrits étaient considérés comme des citoyens de seconde classe », intervient-il.

Selon lui, l'idée de la parité est fondée sur le principe d'une communauté francophone élargie, où chacun y trouve appartenance et identité. « L'incapacité d'atteindre la parité donne une majorité incapable d'être attentive et de répondre équitablement aux besoins de la minorité », a fait savoir Paul Dubé.

L'exemple de Calgary

Dans la région de Calgary, la parité est atteinte depuis quelques années déjà. « D'habitude, les pratiques exemplaires viennent d'Edmonton, donc permettez-moi de savourer le moment », a commencé Oumar Lamana, conseiller au Conseil scolaire FrancoSud. Il explique que les deux conseils scolaires, publics et catholiques, ont décidé, le 9 mars 2009, de pouvoir consulter les parties prenantes pour voir leur appui à la création d'une nouvelle autorité francophone régionale (AFR). « Après 12 séances de consultations, on a vu que la communauté était d'accord. Et les deux conseils scolaires se sont réunis. Ils ont proposé une gouvernance à sept conseillers. Mais les communautés n'ont pas voulu cela. Elles voulaient une parité entre les conseils publics et catholiques », a-t-il partagé.

> « CHAQUE FOIS QU'ON EMBARQUE DANS DES DISCUSSIONS DU GENRE, ET QU'ON MET NOS ÉMOTIONS SUR LA TABLE, ON BLOQUE LA CAPACITÉ DE COMMUNIQUER »
>
> — *JEAN JOHNSON*

Un document a donc été préparé, dans lequel une AFR serait composée de quatre conseillers publics et quatre catholiques. « Nous avons aussi tenu compte des milieux ruraux versus les milieux urbains, il y avait parité là-aussi », ajoute Oumar Lamana. Après une autre ronde de consultations, les deux conseils scolaires ont demandé au ministre de les dissoudre pour établir la nouvelle AFR. Or, le nombre maximum de conseillers permis est de sept. « Après plusieurs échanges de lettres dans lesquelles nous avons fait preuve de détermination, nous avons pu obtenir une parité sous le modèle trois conseillers catholiques et trois conseillers publics. L'impact est sur la gouvernance, les services aux élèves ne changent pas. »

| PAR MARTIN BOUCHARD

« C'EST QUOI L'HISTOIRE DE TON CHAR? »

Le 9 septembre 2016, sur les ondes d'Unis TV, une nouvelle émission prendra la route et présentera les histoires de passionnés de voitures, tous issus des provinces de l'Ouest.

Au total, 13 épisodes d'une demi-heure seront diffusés, chacun comprenant deux segments, dont un qui présente un francophone. « Nous avons beaucoup cherché. C'est un défi au niveau du casting, car il faut trouver des francophones et des voitures, et ce, dans quatre provinces », commence Stephan Gabriele, producteur et concepteur de la série. De plus, l'équipe de production a été confrontée au fait que certains postulants avaient la même voiture. « Nous avons eu trois fois la même voiture, une Ford modèle A, mais dans trois provinces différentes. Nous avons dû trancher et choisir la meilleure histoire », dit-il.

La plus vieille voiture à être présentée dans la série vient d'ailleurs de l'Alberta. Il s'agit sans surprise d'un pick-up datant de 1928. « Le père du propriétaire avait acheté ce camion neuf en Saskatchewan. Le propriétaire a décidé de le retaper, et comme il est ébéniste, il a refait toute la boîte en bois », fait savoir Stephan Gabriele. Il ajoute qu'il s'agit d'un superbe véhicule, dont les jantes des roues sont également en bois. « Lorsqu'il raconte son histoire, le propriétaire fait savoir qu'à l'époque, le camion était plus efficace que le cheval, qu'il fallait nourrir durant l'hiver », renchérit le producteur.

Des voitures bien conservées en Alberta

De l'avis de Stephan Gabriele, il y a une bonne culture de la voiture en Alberta, grâce aux différents clubs qui sont très bien organisés. « Et comme le climat est sec, les voitures se conservent assez longtemps. Il y a une grande différence par rapport à l'Est, où l'humidité et le calcium endommagent rapidement la carrosserie », analyse-t-il.

De plus, en Alberta, les voitures d'époque sont souvent trouvées dans des granges. « Ici, il y a beaucoup de fermes. On trouve des voitures qui traînent dans une grange depuis 40-50 ans, et un jour, quelqu'un décide de la rénover », se réjouit-il. Ce dernier ajoute que les Albertains sont de bons bricoleurs qui rénovent eux-mêmes ces joyaux retrouvés.

Des voitures et des hommes

Pour les besoins de l'émission, plus de 150 personnes ont soumis leur candidature. Stephan Gabriele s'est d'abord adressé à l'ACFA et au CDEA pour trouver des francophones près à partager leur histoire de char. « Ensuite, je me suis tourné vers Alberta Ride, et de fil aiguille, grâce au bouche à oreille, nous avons déniché de très bonnes histoires de char », se félicite le producteur. Deux femmes albertaines font d'ailleurs partie de la première cuvée de l'émission.

Mustang

Alfa-Romeo

Stéphan Gabriele précise que les histoires racontées sont vraiment axées sur la voiture et son propriétaire. « La voiture va très bien avec la personnalité du propriétaire. On dit souvent You are what you drive. Mais c'est encore plus vrai quand tu achètes une voiture d'époque », juge le passionné de bolides.

Pour lui, la voiture n'est pas juste un moyen de transport, « c'est les vacances avec les parents, c'est des souvenirs de voyage, des road trips, c'est des histoires à n'en plus finir »! Tellement que dans l'éventualité d'une deuxième saison, les gens intéressés à faire partie de la série peuvent communiquer leurs intérêts à l'adresse courriel suivante: classiccars@joemedia.tv

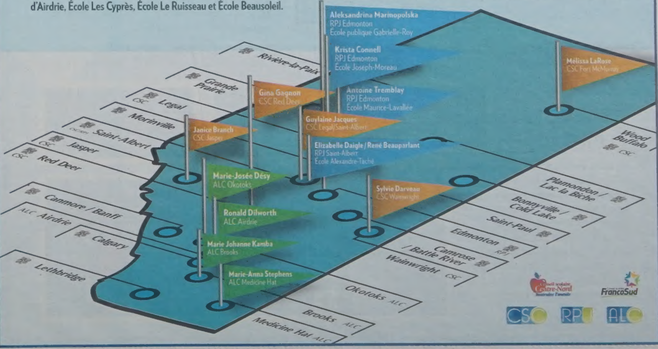
Amateurs de chars d'époque construits entre 1905 et 1995, voilà votre chance!

PAR MARTIN BOUCHARD

ACFA

MERCI!

À tous nos employés scolaires communautaires, nous vous remercions pour votre excellent travail et votre dévouement auprès des jeunes. Vous assurez une vitalité scolaire et communautaire en français au sein de plusieurs régions en Alberta et votre présence a un véritable impact au sein des écoles, bravo! Nous vous souhaitons de belles vacances! C'est grâce au support du Conseil scolaire Centre-Nord et du Conseil scolaire FrancoSud que 13 employés scolaires communautaires desservent les 14 écoles suivantes : École La Mission, École Citadelle, École Saint-Christophe, École La Prairie, École Desrochers, École Boréal, École Alexandre-Taché, École publique Gabrielle-Roy, École Joseph-Moreau, École Maurice-Lavallée, École francophone d'Airdrie, École Les Cyprès, École Le Ruisseau et École Beausoleil.



Conseil scolaire Centre-Nord
FrancoSud
CSC RPJ ALC

Quoi de neuf au CSNO ?

Conseil scolaire du NORD-OUEST Nº1

École Héritage

Le 4 mai, les élèves et le personnel ont porté leurs chapeaux pour la journée de la santé mentale.

Le maitre du violon, Daniel Gervais, était de passage le 10 mai dans le cadre du programme "Vive la musique!" du Centre national des arts. Chants, percussions, histoires et «l'arbre de mai» ont su captiver l'imagination des jeunes.

Grâce à la générosité de nos élèves, de nos familles, de notre communauté et du personnel de l'école, nous avons accumulé une somme de 3 206,00$ qui a été versée à la Croix rouge pour venir en aide aux gens de Fort McMurray.

École des Quatre-Vents

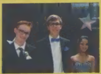
C'est un mois très actif pour les élèves ! Anique Tardif a remporté la médaille de bronze (filles juniors) aux zones de badminton et aux régionaux d'athlétisme tandis qu'Aubrey Armstrong a remporté l'argent à l'athlétisme.

Journée d'athlétisme - plusieurs stations étaient animées par les élèves du secondaire. C'était une superbe journée de dépassement de soi. Bravo à tous les participants pour leurs efforts et performances.

C'est avec une grande fierté que tous les élèves ont présenté des pièces musicales et leurs œuvres d'art préférées aux parents lors de la soirée des Beaux-Arts. Les élèves du secondaire avaient préparé des bouchées qu'ils ont offertes aux parents. Félicitations aux élèves, à Mme Penni et Mme Sarah pour cette fantastique soirée.

Sarah Keates, propriétaire de la compagnie "Green Goddess", est venue présenter un atelier aux élèves du secondaire sur les produits de beauté fabriqués avec des ingrédients naturels. Chacun a pu se préparer une pâte dentifrice, un exfoliant facial et un masque. Fort intéressant!

École Nouvelle Frontière



Le mois de juin a été un mois de célébrations à l'école Nouvelle Frontière. Tous ont sorti leurs plus beaux habits pour les célébrations des finissants de la maternelle et de la 12e année, ainsi que pour les galas des Méritas du primaire et du secondaire qui ont eu lieu le 14 juin dernier. Bravo à tous les élèves !

Bonnes vacances d'été !

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Le Conseil scolaire félicite les finissants et les finissantes 2016 et leur souhaite la meilleure des chances dans leurs projets futurs !

École Nouvelle Frontière

Nicolas Allard

Gabriel Bélanger

Jena Chengalanee

Roman Dubrule

Steven Lafleur

École Héritage

Alex Cloutier

Danika Dion

Tarren Dion

Jessica Gosselin

Skyler Guérette

Éric L'abbé

Samuel Laroche

Lauren Lauzé

Brianne Laverdière

Dane Vandeligt

Alexei Walisser

École Nouvelle Frontière

École des Quatre-Vents

École Héritage

Dans le cadre du Festival International de Jazz d'Edmonton, qui aura du lieu du 24 juin au 3 juillet, Le Franco vous présente des portraits d'artistes qui prendront part à l'édition 2016.

OLIVER JONES

LÉGENDE VIVANTE À EDMONTON

Oliver Jones a présenté son premier concert solo à l'âge de 9 ans, au Café Saint-Michel, à Montréal. Le prodige de la musique Jazz, qui joue sur scène depuis 77 ans, en est à sa tournée d'adieu, et il fera un arrêt à Edmonton pour l'occasion, le samedi 2 juillet. L'événement, qui est déjà qualifié d'historique par les promoteurs du Festival international de Jazz d'Edmonton, est à ne pas manquer.

Le vénérable pianiste, aujourd'hui âgé de 81 ans, s'est déjà produit dans la capitale albertaine il y a trois ans. « J'en garde un très bon souvenir. Le paysage est magnifique, mais surtout, j'ai été surpris de rencontrer des gens si intéressés par le Jazz. Être si loin de Montréal, mais constater que les gens d'ici connaissent ma musique, c'était un très beau moment », se remémore-t-il. De plus, le musicien a offert des classes de maîtres en Alberta. « J'étais tellement surpris de la vitalité des musiciens d'ici », renchérit-il.

Oliver Jones s'exprime dans un français du quartier de la Petite-Bourgogne, dans le Sud-Ouest de Montréal, où il a grandi dans les années 30. « Après toutes ces années, depuis mon premier concert à l'âge de 5 ans, je trouve que c'est le temps de laisser la place à la relève », affirme-t-il.

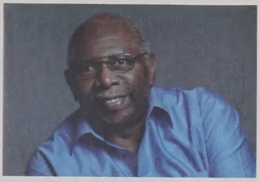
Une relève épatante

Une grande partie de la conversation tournera d'ailleurs autour de la place faite à la relève. Oliver Jones ne tarit pas d'éloges envers les jeunes musiciens qui peuplent la scène d'aujourd'hui. « Le Jazz au Canada est promu par de jeunes musiciens qui ont profité de notre expérience. Mais en ce moment, la relève est simplement incroyable depuis les quinze dernières années. Les jeunes musiciens canadiens n'ont rien à envier à la relève américaine », juge-t-il. Du même souffle, il déplore le fait que parfois, le public canadien boude ses artistes Jazz. « Écoutez nos jeunes artistes, et vous serez surpris! »

Celui qui a voyagé aux quatre coins du monde remarque que le talent de la relève est pancanadien. « Il y a des jeunes talents dans toutes les provinces, et dans toutes les grandes villes, y compris à Edmonton. Ça m'impressionne beaucoup. Nous devons être fiers de nos jeunes artistes, ici au Canada », martèle-t-il.

Selon les dires du principal intéressé, c'est le Festival international de Jazz de Montréal qui, en 1983, lui a donné une opportunité incroyable pour propulser sa carrière. « Ils m'ont demandé de faire la première partie de Tony Bennett et d'Ella Fitzgerald. Je souhaite ça à tout le monde, c'est un souvenir unique. » Or, après toutes ces années de tournées et les 150 prix canadiens et internationaux qu'il a reçus, c'est de s'être vu décerné l'Ordre du Canada, en 1993, qu'Oliver Jones se dit le plus fier.

> « ÊTRE SI LOIN DE MONTRÉAL, MAIS CONSTATER QUE LES GENS D'ICI CONNAISSENT MA MUSIQUE, C'EST UN TRÈS BEAU MOMENT »
>
> — *OLIVER JONES*



« Oscar»

D'ailleurs, lorsque questionné sur ses plus beaux souvenirs, Oliver Jones soupire en riant. « Il y en a vraiment trop! » Il se dit chanceux d'avoir grandi à quelques minutes de marche du meilleur artiste Jazz « au Canada et dans le monde », Monsieur Oscar Peterson, qu'il appelle simplement Oscar. « On restait à 12 portes de la famille Peterson. Et toute la famille m'a toujours aidé, y compris sa sœur et son grand frère Chuck, qui prenait soin de moi quand je faisais des concerts dans les clubs montréalais, à l'âge de 9 et 10 ans. »

Oscar Peterson lui a d'ailleurs légué un trésor inestimable à la fin de sa vie. « Alors qu'il était très malade, Oscar m'a donné des cahiers entiers de pièces inédites qu'il a écrites. J'en ai enregistré une quinzaine », raconte-t-il. En hommage à son grand ami disparu en 2007, Oliver Jones joue toujours plusieurs pièces d'Oscar Peterson dans ses concerts. « Le morceau le plus populaire, c'est Hymn to Freedom. On finit toujours notre spectacle avec ça », indique-t-il. Le tandem a d'ailleurs interprété cette pièce ensemble, en 2004.

Pour sa tournée d'adieu, Oliver Jones dit que le public doit s'attendre à un concert comprenant beaucoup de pièces de son cru, et quelques surprises. « À la fin, on laisse toujours une bonne place pour les demandes spéciales. On accepte tous les genres de musique, sauf le country, le Western, et le hip-hop », avertit-il, un clin d'œil dans la voix.

Oliver Jones Trio
Samedi 2 juillet, 20h et 21h30
Yardbird Suite Series,
10203 86 Ave NO

JACQUES KUBA SÉGUIN

LE LYRISME DE LA MUSIQUE JAZZ

Pour son baptême au Festival International de Jazz d'Edmonton, le trompettiste et compositeur Jacques Kuba Séguin proposera au public un concert lyrique dont la musique voyagera entre le classique et le Jazz. La magie se fera entendre le 30 juin prochain au YardBird Suite Series.

« J'ai hâte, je pense que ce sera une belle rencontre », commence le principal intéressé. Évoluant au sein de deux formations, avec son sextuor ODD LOT (créé en 2003) et son quatuor LITANIA PROJEKT (créé en 2011), le trompettiste se promène un peu partout depuis le début de l'année. « Nous avons commencé en force en allant à Berlin. Nous sommes aussi allés jouer en Chine au Festival de Jazz de Shanghai, entre autres. Notre groupe commence à accumuler pas mal de millage et j'en suis vraiment ravi », partage-t-il.

Cela dit, Jacques Kuba Séguin éprouve toujours autant de plaisir à tourner au Canada. « C'est agréable d'aller à la rencontre du public canadien. Pour moi, c'est une grande réussite », fait-il savoir. Il remercie d'ailleurs le Conseil des arts du Canada de donner la possibilité à son groupe de se produire dans le reste du Canada. « Car sans subventions, avec les distances canadiennes, ce serait impossible », ajoute-t-il.

Nommé Révélation Jazz de Radio-Canada pour 2012-2013, le musicien roule sa bosse depuis plusieurs années. « J'ai travaillé pour le Cirque du Soleil pendant deux ans et demi sur le Spectacle Délirium, j'ai aussi accompagné Jean Leloup pendant la Tournée Big Band sur le disque Exit, j'ai joué pour Ariane Moffatt, Daniel Bélanger, et plusieurs autres », énumère-t-il.

> «J'ESSAIE DE PEINDRE DES FRESQUES MUSICALES DANS LESQUELLES LE PUBLIC PEUT S'ÉVADER»
>
> — *JACQUES KUBA SÉGUIN*

Musique libre

Pour le trompettiste, la musique ne doit pas évoluer en vase clos. « Je n'aime pas nécessairement mettre la musique dans des boîtes. J'aime que cette barrière disparaisse et que le public se fasse sa propre impression. C'est une discussion musicale, et j'aime la proximité », explique-t-il. Plusieurs décrivent la musique de Kuba Séguin comme étant très imagée. « J'essaie de peindre des fresques musicales dans lesquelles le public peut s'évader. Il y a des moments très doux, mais il y a aussi des grandes envolées, qui sont propres au Jazz, et le public réagit très bien à ça », se réjouit-il.

Le Jazz est une musique qui semble parfois élitiste et non accessible. Or, Jacques Kuba Séguin vise exactement le contraire avec sa musique. « Je tends plutôt vers le lyrique. J'aime les mélodies fortes et des sections d'improvisation très libres qui mettent l'accent sur le lyrisme. »

À quoi le public d'Edmonton peut-il s'attendre de sa prestation? « Le meilleur spectacle de Jazz qu'ils n'ont jamais vu de leur vie », répond-il en riant. Il ajoute n'avoir aucune inquiétude par rapport à cette rencontre. « Si le public d'Edmonton est ouvert, il sera ravi. Ce sera un spectacle très nuancé et très puissant par moments », termine-t-il.

ANTHOLOGIE MUSICALE

CHANTE-LA TA CHANSON… DE L'OUEST!

En septembre 2017 sera lancée une anthologie de la scène musicale des quatre provinces de l'Ouest. Le projet, instigué par Ronald Tremblay, couvrira les cinquante dernières années.

L'idée est venue à Ronald Tremblay de mettre sur pied une encyclopédie de la chanson canadienne-française hors Québec alors qu'il siégeait sur le CA de l'Alliance national de l'industrie musicale (ANIM), en 2006. « Il y a au Canada français hors Québec un problème de documentation, nous vivons dans des coins isolés. Alors j'avais mentionné cette possibilité. Mais c'était trop ambitieux et trop large, pas assez malléable », se rappelle-t-il.

Les Surveillantes (MB) : une des énigmes de la chanson de l'Ouest. Prix du public au Festival de Granby en 2009

Quelques années plus tard, le projet est remis sur les rails après une discussion avec le président du conseil d'administration de la société Chant'Ouest, Aimé Boisjolis. « Nous avons décidé de ramener l'anthologie à l'Ouest », partage celui qui est maintenant coordonnateur du projet. « C'est d'ailleurs mon terrain d'opération depuis plus de 25 ans, c'est le milieu que je comprends et c'est ce que je vais faire. »

Un projet solide

En avril 2015, le projet a reçu l'aval de Patrimoine Canada. « Nous avons reçu le montant exact que nous avions demandé, et ce, avec la période de temps que nous avions demandé pour le faire, c'est-à-dire trois ans », se réjouit Ronald Tremblay. Pour lui, il s'agit d'une première qu'une demande soit acceptée telle quelle. « De ce bailleur de fonds-là, nous avons reçu exactement ce qu'on voulait. »

Plusieurs thèmes seront abordés dans l'anthologie. « Par exemple, il y aura des biographies, des titres de chansons marquantes, des salles de spectacles célèbres, des associations. Nous allons aussi parler de la diaspora, c'est-à-dire des artistes d'ici obligés de s'exiler ailleurs », détaille le coordonnateur. Du même souffle, il renchérit sur le thème du bilinguisme. « L'Ouest compte le plus d'artistes bilingues à cause de l'éloignement du centre, nous en ferons état dans l'anthologie », annonce-t-il.

Alexis Normand (SK): auteure-compositrice et directrice musicale fransaskoise

Évidemment, il fallait aussi faire le choix des artistes. « Pour ce faire, nous avons tracé un trait dans le sable », image Ronald Tremblay. Il explique que des paramètres ont été établis, « qui sont flexibles mais jusqu'à un certain point ». Les artistes choisis doivent entre autres se produire depuis un certain nombre d'années et doivent avoir enregistré en français, notamment.

Des artistes franco-albertains à ne pas oublier

Parmi les artistes franco-albertains ayant leur place dans l'anthologie, Ronald Tremblay cite le groupe Allez ouest, Crystal Plamondon, Pierre Sabourin et Lé twés. « Il s'agit d'un groupe de Rivière-la-Paix qui a fait la pluie et le beau temps à la fin des années 1990 », se souvient-il.

Plusieurs artistes qui sont aujourd'hui dans l'ombre ont aussi été rejoints. L'un des auteurs de l'anthologie, Alain Bertrand, en parle. « Il a été assez difficile de contacter un certain Jacques Chauvin, qui a disparu de la communauté depuis la fin des années 90. Mais j'ai pu le retracer à Calgary. Il était une très grosse vedette dans le domaine des chanteurs pour enfants dans les années 80 et 90. J'ai dû passer par son ancien impresario et son ancien producteur », raconte-t-il. Selon lui, l'ancienne star de la chanson enfantine était très surpris de se faire contacter après une vingtaine d'années.

Dans un autre ordre d'idées, quatre historiens, soit un par province de l'Ouest, travaillent sur le passé musical de chaque province, avant la période couverte, qui commence en 1967. « L'anthologie se concentre sur les 50 dernières années, mais il y avait de la musique avant », lance Ronald Tremblay.

Ariane Mahrÿke Lemire (AB): artiste prolifique et multidisciplinaire

À la radio

Aux dires du coordonnateur, le projet fera visiblement des petits. « Nous visons de produire six émissions d'une heure qui seront un reflet de l'anthologie. C'est un projet qui est appuyé très solidement et tout ce qui en découle devient automatiquement pertinent », se réjouit le principal intéressé.

Pour lui, cet ouvrage pourra nourrir les diffuseurs et les encourager à jouer des produits locaux. « Avec un livre sur lequel s'appuyer, il est plus facile de parler des artistes de chez nous », termine-t-il.

| PAR MARTIN BOUCHARD

Grâce à mes racines mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

Un(e) trésorier(ère) & directeur(trice) des services opérationnels

Poste temps plein

La personne choisie devra :

- démontrer un fort esprit de leadeurship dans la gestion des affaires afin de promouvoir le progrès et l'efficacité des opérations financières.
- se soucier des limites financières données et de l'efficacité du Conseil.
- établir et maintenir des liens avec ses collègues du palier gouvernemental, les agences et organismes qui sont engagés dans le domaine des finances scolaires.
- imaginer des façons nouvelles et uniques d'améliorer l'efficience du Conseil scolaire.
- contribuer au bon fonctionnement des opérations financières et des services opérationnels (gestion du transport et des infrastructures) tout en favorisant une saine gestion générale des affaires pour ainsi assurer les besoins matériaux de l'éducation francophone.

Profil recherché

- Est motivé, méthodique, organisé et tourné vers l'action
- Démontre une aisance à établir des priorités et gérer de multiples responsabilités
- Capable de travailler indépendamment et en équipe
- Fait preuve de jugement, de rigueur et d'autonomie
- Présente de bonnes habiletés de leadeur
- Sait faire preuve de flexibilité, de souplesse et de polyvalence dans l'exécution de son travail
- Possède d'excellentes habiletés d'analyse et de synthèse
- Se soucie de son développement professionnel

Exigences

- ✓ Possède un diplôme universitaire relié au champ d'expertise souhaité;
- ✓ Compte un minimum de deux (2) ans d'expérience professionnelle significative dans l'un ou les domaines suivants, notamment en gestion financière, comptabilité, gestion opérationnelle et en administration;
- ✓ Bilingue (français et anglais);
- ✓ Connaissance approfondie en informatique et bureautique;
- ✓ Possède une excellente éthique de travail;
- ✓ Obtenir une attestation de vérification de casier judiciaire valide.

SERA CONSIDÉRÉ COMME UN ATOUT

- ✓ La connaissance des lois, des politiques et des règlements provinciaux;
- ✓ Compétences en comptabilité dans le secteur public;
- ✓ Une expertise reconnue dans les divers champs de la gestion administrative et opérationnelle;
- ✓ Présente des réalisations significatives;
- ✓ Titre professionnel : CGA, CMA, CA, MBA

TRAITEMENT :

En conformité avec les qualifications et l'expérience.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION :

Dès que possible.

Les candidats et candidates intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, par courriel ou télécopieur, à l'attention de

Christine Cousineau
Directrice des ressources humaines & des communications
Conseil scolaire Centre-Est
ccousineau@centreest.ca
Télécopieur : (780) 645-2045

Nous remercions tous les candidats et toutes les candidates, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

**Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1**

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB
T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue
Grande Prairie, AB
T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

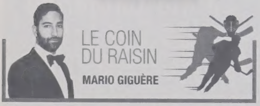
SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

SPORTS



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Ron MacLean avec son homologue de longue date, Don Cherry, sur le segment Coach's Corner (photo : Dave Sandford / Getty Images).

1. Le retour de Ron MacLean

George Stromboulopoulos ne retournera pas comme l'hôte de l'émission Hockey Night in Canada sur le réseau Sportsnet. En fait, son remplaçant sera celui qu'il a remplacé il y a deux ans. Ron MacLean retournera au siège qu'il a occupé de 1986 jusqu'à 2014. Si les exécutifs de Rogers ont embauché Stromboulopoulos pour rejoindre une démographie plus jeune, est-ce que ce changement de personnel marque un retour vers le passé?

2. Deux Saskatchewanais à la barre des clubs albertains

Le 17 juin dernier, le directeur général Brad Treliving a nommé Glen Gulutzan comme le remplaçant de Bob Hartley derrière le banc des Flames. Originaire de Hudson Bay (Saskatchewan), Gulutzan était l'entraineur adjoint des Canucks pendant les trois dernières saisons, mais aussi l'entraineur-chef des Stars de Dallas en 2011-2012 et 2012-2013. L'entraineur-chef des Oilers, Todd McLellan, est aussi natif de la Saskatchewan. Après sept ans derrière le banc des Sharks de San Jose, il a été embauché l'an dernier par les Oilers pour remplacer Todd Nelson. Il vient de Melville.

3. Les Cataractes embauchent un Francaltain

Joey Bouchard, originaire de Donnelly (Alberta), a été embauché au poste d'entraineur adjoint des Cataractes de Shawinigan (Québec) dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ). Il était l'entraineur-chef et le directeur général des Wolverines de Whitecourt de la Ligue de hockey junior de l'Alberta (AJHL) depuis 2012, où il a amassé un record de 123 victoires, 82 défaites et 25 défaites en prolongation. Auparavant, il a fait partie du groupe d'entraineurs des Grizzlys de Olds (AJHL), les Centennials de Merritt de la Ligue de hockey de la Colombie-Britannique (BCHL) et les Golden Bears de l'Université de l'Alberta du Sport interuniversitaire canadien (SIC).

4. Coincés par le plafond

Le débarras de Brian Bickell et le sacrifice de Teuvo Teravainen démontrent à quel point les Blackhawks de Chicago se battent avec le plafond salarial. Ils n'ont présentement que 16 joueurs sous contrat et ils n'ont que cinq millions de dollars de disponibles. Il faut également surveiller le Wild du Minnesota et les Kings de Los Angeles. Le Wild a 7,5 millions sous le plafond et vu qu'ils n'ont que 15 joueurs sous contrat, ils doivent en signer au moins six. Selon les dernières rumeurs, les Kings recherchent un défenseur, mais ils n'ont que trois millions de dollars de disponibles.

5. Une autre oasis de la LNH?

À condition que le groupe du propriétaire Bill Foley puisse amasser 500 millions de dollars, la LNH a décidé d'accorder une franchise d'expansion à Las Vegas (Nevada). C'est une source qui s'est confiée sous le couvert de l'anonymat, car le Bureau des gouverneurs doit se réunir le 22 juin pour statuer l'expansion. Avec une population de 2,2 millions, ainsi qu'un nouvel aréna avec une capacité de 17 500, Las Vegas représente le plus gros centre aux États-Unis sans une franchise professionnelle majeure. La LNH tentera de recréer le succès qu'ils ont connu à Nashville (Tennessee), une ville comparable pour ses spectacles et son tourisme. Par contre, les ennuis financiers des Coyotes de l'Arizona, leur voisin du désert dans le sud-ouest du pays, soulèvent quelques inquiétudes. Néanmoins, la ville a démontré beaucoup d'intérêt pour le hockey depuis une vingtaine d'années, dont avec le Thunder de la Ligue internationale du hockey et les Wranglers de la Ligue du hockey de la côte est (ECHL).

AVIS IMPORTANT

Producteurs de grains
Est-ce que cette entreprise vous doit une somme d'argent?

À compter du 9 mai 2015, l'entreprise **Naber Specialty Grains Ltd.** (Melfort, Saskatchewan) ne sera plus agréée par la Commission canadienne des grains.

Si des sommes d'argent vous sont dues, communiquez avec la Commission canadienne des grains

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS: 1-866-317-4289
Courriel: contact@grainscanada.gc.ca
www.grainscanada.gc.ca

Pour connaître les informations les plus récentes, notamment les modifications apportées aux licences des compagnies céréalières, abonnez-vous à notre fil Twitter **@grains_canada**.

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Canada

Grâce À Mes Racines
Mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

École Beauséjour

Maya et William sont deux nouveaux élèves à Beauséjour, ils nous arrivent de l'École Boréal de Fort McMurray. Ils ont reçu des affiches et des cartes de souhaits d'une école ontarienne! Ça fait du bien de savoir qu'on pense à eux!

Les olympiades

Nous avons accueilli plus de 300 élèves lors de nos olympiades! Ce fut presque qu'un tour de magie cette planification de journée! Les élèves et leurs accompagnateurs/entraineurs ont bien apprécié notre organisation, mais surtout notre beau terrain, parfait pour les rencontres sportives.

École Sainte-Catherine

Dernière journée de la prématernelle – 3 juin dernier. Bon été à tous!!

École Voyageur

Le Grand Défi Pierre Lavoie s'est tenu à notre école Voyageur du 2 au 30 mai dernier. L'organisateur du projet, monsieur Martin Veillette, s'est assuré que les activités présentées au plan sportif étaient fort nombreuses pendant ce mois de mai. Celles-ci se voulaient également très diversifiées. Quelques parents ont même participé à la compétition de course à pieds au grand plaisir des élèves. Rappelons nous que cet évènement prend beaucoup d'ampleur au Canada actuellement. Ce phénomène stimule la pratique de différentes activités physiques chez nos élèves et incite les parents également à s'impliquer. Une amicale compétition entre les différents groupes d'élèves qui avaient comme objectif l'accumulation de "cubes-énergie". Quinze minutes d'activité physique par personne équivaut à une unité "cubes-énergie" accumulée. Le groupe-classe qui accumulait le plus de cubes énergie se méritait la Bottine d'Or. Cette année, les groupes de la deuxième et troisième année se sont fait une très chaude lutte. Une tradition à maintenir pour favoriser une école en santé.

Du 13 au 15 mai dernier se sont tenus les Jeux franophones à Beaumont près d'Edmonton. Les activités présentées étaient nombreuses. De la septième à la neuvième année; catégorie Cadet, on y retrouvait le basketball, le badminton, le hockey-balle et le soccer. Pour les élèves de la dixième à la douzième année, le volleyball venait se substituer au soccer. De dynamiques élèves de l'école Voyageur, accompagnés de leur enseignant de sciences; monsieur Mathieu Fournier, ont fièrement représenté notre Conseil Scolaire.

École du Sommet

Le 3 mai dernier, il y a eu un tournoi de lutte entre les quatre écoles du Conseil scolaire. Nos jeunes ici à Sommet ont très bien réussi. Ils ont gagné la bannière du CHAMPIONNAT LUTTE 2016. Félicitations à tous les élèves qui ont participé à ce tournoi!

Et oui, je m'en vais au CHALET... je vais lire au CHALET... je vais travailler au CHALET... je te rencontre au CHALET... Après avoir lancé un concours afin de choisir un nom pour notre carrefour d'apprentissage (bibliothèque), nous avons finalement réussi à choisir un nom. Nous nous sommes inspirés de la soumission de Mademoiselle Cassie Brousseau qui avait suggéré le nom de CHALET. Donc, à partir de maintenant le local sera appelé "Le CHALET du Sommet!" Merci à tous ceux qui ont participé au concours et n'oubliez pas de venir nous visiter au CHALET.

Grâce à mes racines mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

Finissants 2016

Félicitations à tous

École Beauséjour

Chayse Cardinal

Dominic L'Heureux

Éric Mahé

Hayley Cyre

Maaliter Teng-Yang

Saterra St. Jean

Shyanne Gauthier

Vernon Gaudet

École des Beaux-Lacs

Adam Beaunoyer

Angelina Hodinsky

Catherine Bonneau

Eric Gratton

Erik Ringuette

Gaston Vasseur

Kristen Letwinetz

Marina St-Gelais

Natallie Szydlik

Sébastien Smith

Shane Dallaire

Vanessa Baer

Venise Kirouac

Lévi Laplante

École du Sommet

Élise Lamoureux

Élise Michaud

Katheryne Soucy

Mathieu Lajoie

Mélanie St. Laurent

Danika Chrapko

Patrick Dion

Sadia Mansouri

École Voyageur

Anne-Marie Gauthier

Marie-Pier Gauthier

Mélanie Roy

Nicolas Dépôt

L'ALBERTA FÊTE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE!

La fête nationale du Québec, traditionnellement appelée Saint-Jean-Baptiste, arrive à grands pas. Le 24 juin, ses festivités s'étendront partout en province.

RED DEER

C'est au Festival Hall (4214 58 St) que Pascal Lecours et les Mauvais Caractères se produiront à partir de 17h30.

CALGARY

La Cité des Rocheuses organise un spectacle avec Daniel Gervais à compter de 18h00. Les deux événements sont gratuits.

JASPER

Le tout se déroulera au camping Whirpool, plusieurs activités sont prévues. Vous souhaitez passer la nuit sur place ? Réservez votre site de camping dès maintenant au jasper@acfa.ab.ca ou au 780-852-7476 au coût de 5 $ par personne ou de 10 $ par famille.

BANFF-CANMORE

Les festivités se dérouleront au The Last Call à partir de 21h30.

EDMONTON

L'ACFA régionale d'Edmonton invite la population edmontonienne à assister à la fête, où le groupe Franco Party assurera les prestations musicales au Churchill Square (9930 102 ave NO) dès 20h30.

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 16 pages | HEBDOMADAIRE | Du 30 juin au 6 juillet 2016 | Volume 50 | N° 26

DOSSIER PAGE 03

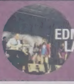
LE CARREFOUR

FRANCOPHONIE PAGE 05

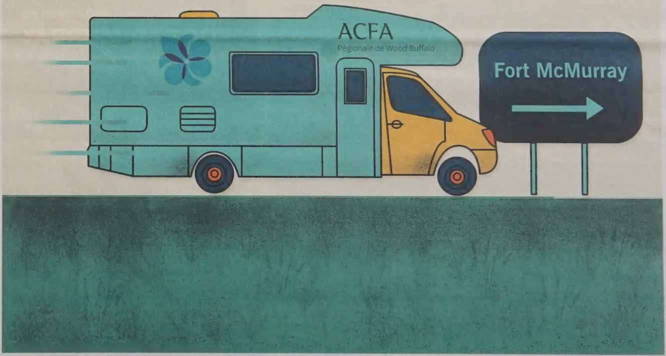
PARTIR EN FAMILLE

COMMUNAUTAIRE PAGE 11

CIRQUE DU SOMMET

CULTURE PAGE 16

EDMONTON FÊTE LA SAINT-JEAN

Francophones : un retour amorcé



RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1142 6/1 xxDIR(Q)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

FORT MCMURRAY

LES FRANCOPHONES PRÉPARENT LEUR RETOUR !

Angelina Gionet, directrice de l'ACFA de Wood Buffalo, œuvre afin de préparer le terrain pour les francophones exilés de Fort McMurray. Une caravane avec à son bord l'avocat Me Gérard Levesque est récemment parti à leur rencontre, afin de prodiguer écoute et conseils. L'après Fort McMurray se prépare. Le retour n'est pas toujours facile, mais la communauté francophone est loin de baisser les bras!

Avant la tragédie de ce gigantesque incendie, Angélina Gionet explique que pas moins de 14 000 francophones vivaient en moyenne à Fort McMurray. « Beaucoup ne sont pas encore revenus, parce que plusieurs attendent d'avoir de l'information avant de revenir ». La question qui revient souvent est : est-ce qu'un service de garderie francophone est actuellement ouvert ? Un facteur qui s'avère décisif pour le retour des francophones dans la région. « La garderie francophone a contribué grandement à l'épanouissement des familles ici, à leur installation et aussi à leur rétention », souligne la directrice de l'ACFA de Wood Buffalo. Ne possédant plus d'espace physique pour se réunir, c'est sur une initiative de Me Gérard Levesque qu'une caravane itinérante a pris la route le 22 juin. Le but principal : répondre aux besoins des francophones de Fort McMurray.

> « BEAUCOUP DE GENS ME DISENT, QUAND ILS RENTRENT DANS FORT MCMURRAY, QUE LA MÊME ÉMOTION S'INSTALLE, ÇA VA PRENDRE DU TEMPS À GUÉRIR »
>
> — *ANGÉLINA GIONET*

Mobilisation pour les francophones

« J'ai apporté mon sceau au cas où certains auraient des documents à faire notarier ou une déclaration à faire assermenter pour les assurances », explique l'avocat. Les requêtes sont multiples, les besoins variés, une série de rencontres a déjà été planifiée. Cette caravane permet de favoriser les échanges, de partager de l'information notamment pour trouver un emploi. Maitre Levesque voit l'opportunité de faire d'une pierre deux coups. Cette démarche marque un geste politique, celle de signaler la présence et les besoins de francophones dans la région.

Bilan

Pour l'école Boréale, la situation reste stationnaire. Elle n'a pas entièrement brulé, mais a connu d'importants dommages. La municipalité est actuellement à pied d'œuvre afin d'estimer son niveau de sécurité. « L'école ne rouvrira pas en septembre, ça a été confirmé », rapporte la directrice de Wood Buffalo. Mis à part l'aspect matériel, l'aspect humain n'est pas à négliger. L'intervention de professionnels de la santé mentale est donc prévue. Ils apporteront leurs services afin d'outiller les francophones désireux d'obtenir un soutien et un suivi psychologique. L'impact émotionnel est immense et a créé des séquelles psychologiques. « Beaucoup de gens me disent, quand ils rentrent dans Fort McMurray, que la même émotion s'installe, ça va prendre du temps à guérir », relate Mme Gionet. Un sentiment que la directrice de Wood Buffalo connait bien, puisque sa maison a entièrement disparu lors de l'incendie.

Une reconstruction difficile

« Personnellement, on a trouvé un nouveau logement par l'intermédiaire de mon président, dans un petit appartement qui appartenait à des amis, jusqu'à ce que le loyer soit augmenté de 500$ par mois », raconte-t-elle un rien choquée. Son précédent logement était trois fois plus grand que celui-ci. Cette augmentation injustifiée des loyers tranche brutalement avec la chaine et l'esprit de solidarité largement déployés durant ces dernières semaines. Si les assurances vont couvrir une grande partie des pertes, Mme Gionet déplore que certaines personnes tirent avantage de la situation au détriment de nombreuses familles. « Ce chantage, c'est à prendre ou à laisser et décourage le retour de ces familles », dénonce-t-elle.

Un numéro est d'ailleurs mis à la disposition des particuliers, pour vérifier si à partir du 30 avril, une augmentation des loyers a eu lieu sur les nouveaux logements. Dans un cas de crise comme celui que connait Fort McMurray, « la demande est forte, l'offre moins, c'est toujours ce qui l'emporte», souligne Angélina. Le prochain défi sera de trouver un espace pour une garderie. Mme Carole Théberge, directrice régionale pour Services Ressources Humaines Alberta, est prête à apporter son aide. Des vérifications sont en cours pour trouver des espaces éventuels pour le besoin en garderie. Alberta Work pourrait offrir de l'espace pour les bureaux de l'ACFA dans le courant de l'année. La situation en est encore au stade des négociations, mais l'intention y est ! La communauté francophone de Wood Buffalo est résiliente, tout comme à l'image de sa chef de file, Mme Angelina Gionet. Alors, accrochez-vous Wood Buffalo !

Angélina Gionet, directrice de l'ACFA de Wood Buffalo

Me Gérard Levesque, avocat bilingue et entièrement dévoué à la cause francophone

DOSSIER FRANCOPHONE

LE CARREFOUR UNE ENTITÉ MENACÉE ?

L'école Maurice Lavallée a vu son Carrefour fermer boutique voilà plusieurs semaines. En juin 2015, le « grand » Carrefour, basé alors à la Cité francophone, avait été délocalisé au Campus Saint-Jean depuis son rachat par l'Université de l'Alberta. L'idée originale d'un Carrefour francophone rassemblant la communauté autour du livre s'éteint à petit feu. Si les bonnes intentions sont là, la vision n'y est toujours pas ou a carrément disparu. Que va-t-il advenir du Carrefour ? La question reste en suspens.

« Le Carrefour a besoin de renaître, il faut une personne avec la bonne vision et la passion ; si tous ces éléments se regroupent, la communauté suivra », déclare Danielle Dentinger, fille de feu Carole Roy. Mme Dentinger y a travaillé pendant 12 ans, du temps où sa mère était alors gérante en chef de la librairie, entre la fin des années 80, et ce, jusqu'en 2004.

De mémoire d'homme, « Le Carrefour a été établi aux alentours de 1970 », explique le président de l'ACFA provinciale Jean Johnson. La fille de Carole Roy fait savoir que, «le Carrefour a débuté comme un genre de librairie mobile, jusqu'à ce que le sous-comité de l'ACFA, en charge du Carrefour, décide d'un point de vente et d'en faire un magasin ». À ses débuts, Le Carrefour est situé sur la 109e rue, puis déménagera à l'emplacement de l'actuel magasin Mikes bikes and beans. Le Carrefour s'acheminera jusqu'à la Cité francophone pour finir sa course au Campus St-Jean.

> « LE PROBLÈME, C'EST QUE L'UNIVERSITÉ C'EST GROS, CE N'EST PAS NON PLUS UNE PERSONNE QUI COMPREND, QUI AIME ET QUI TIENT À CŒUR SA COMMUNAUTÉ » »
>
> — *DANIELLE DENTINGER*

Le Carrefour en quelques dates

Le Carrefour a connu de belles années, grâce notamment au dévouement de Carole Roy. «Lorsqu'elle a pris Le Carrefour entre ses mains, c'est devenu une entreprise, qui non seulement pouvait vivre de soi-même, mais qui pouvait aussi faire un minime profit pour pouvoir acheter des nouveaux ordinateurs et faire grandir l'entreprise » relate Danielle Dentinger. Le comité de l'époque avait alors compris qu'un magasin, bien qu'à but non lucratif, doit quand même être géré comme une entreprise. En 2004, Mme Roy tombe malade et le déficit se creuse. « Le déficit s'élevait chaque année entre 38 et 45 000 $ sur une durée de quatre ans » explique Jean Johnson. Ce gouffre budgétaire amène donc l'ACFA provinciale à se séparer de la librairie francophone entre 2007 et 2008. La fermeture du Carrefour principal s'expliquait déjà par le manque de clients et des frais de loyer trop onéreux.

Aujourd'hui, Le Carrefour, la seule librairie francophone de l'Ouest canadien appartient désormais à l'Université de l'Alberta. Ce rachat par l'Université de L'Alberta ne rend pas entière satisfaction.

À l'air du numérique

Tout le monde s'accorde pour dire que la compétition est rude. Il est devenu de plus en plus difficile, pour les petites entreprises, de survivre dans un monde où les consommateurs achètent en ligne. Les grosses entreprises comme Archambault et Renaud Bray cassent les prix en achetant des livres en très grosse quantité. L'envoi est bien souvent inclus à l'achat du livre, ce qui défie toute concurrence. « L'industrie du livre fonctionne à prix fixe donc lorsqu'une entreprise paye les distributeurs, il y a par la suite un prix suggéré pour la vente de détails », explique l'ancienne libraire, Danielle Dentinger.

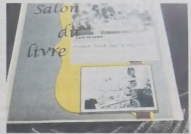
Si à l'air du numérique l'avenir du livre s'est vu changé, certains déplorent un manque de vision. « On est conscient que les librairies se transforment, la plupart d'entre elles sont en ligne pour bien fonctionner, c'est un élément que l'Université devait construire, mais ils ne l'ont pas fait » souligne Jean Johnson.

Selon Gerald Beasley, vice Provost et bibliothécaire en chef à l'Université de l'Alberta, des tentatives ont été faites dans ce sens pour améliorer la situation. « Après la fermeture du Carrefour principal, nous avons essayé plusieurs choses, comme avoir un Carrefour à Maurice Lavallée, ouvert au public une fois par mois, pendant une fin de semaine, mais il n'y avait pas un grand public pour cet emplacement », dit-il. M. Beasley décide alors de concentrer ses efforts sur le campus Nord de l'Université de l'Alberta et le Campus Saint-Jean. Aujourd'hui, le Campus Saint-Jean est devenu l'un des derniers emplacements physiques pour la librairie. Le vice Provost compte beaucoup sur la vente en ligne pour faire redémarrer le chiffre d'affaires. « J'étudie la possibilité d'avoir du commerce en ligne », affirme le principal intéressé. Or, la consultation du site s'avère pour le moment difficile d'accès pour les internautes puisque le lien direct du Carrefour est hors service. Pour y accéder, l'internaute doit passer par des chemins détournés, à savoir par l'intermédiaire du site de l'Université de l'Alberta.

En attendant que ce service soit pleinement opérationnel, M.Beasley demeure convaincu que ce dernier serait adapté à sa vision et « répondra aux besoins de la communauté qui se veut éparpillée dans la province », précise-t-il.

Les enjeux

Pour la fille de Carole Roy, le problème n'est pas là. « Le problème, c'est que l'Université c'est gros, ce n'est pas non plus une personne qui comprend, qui aime et qui tient à cœur sa communauté. Du côté entreprise, ils font ce qu'ils peuvent », insiste cette dernière. Le Carrefour n'est pas juste une simple librairie. Comme son nom l'indique, c'est aussi un lieu de rassemblement pour les membres de la communauté. Thérèse Dallaire, directrice de l'ACFA de Bonnyville, se souvient très bien du Salon du livre organisé deux fois par année. «Quand on dit le Carrefour, on a appelé ça un peu notre « francoin ». On avait des livres, on avait des cartes, on avait toute sorte de choses et ça c'était pendant plusieurs années... les écoles de Cold Lake, même les écoles d'immersion venaient, commandaient des livres alors on faisait quand même des bonnes ventes ».



Le Carrefour manque à beaucoup de membres de la communauté, : « nous autres, on aimerait beaucoup que ça revienne au moins une fois par année », assure Thérèse Dallaire.

La question centrale repose sur la manière de comment atteindre les gens. Un comité consultatif est actuellement à l'œuvre pour essayer de relancer Le Carrefour.

Malgré l'augmentation de la population francophone en Alberta et de la construction de nouvelles écoles, la concurrence du numérique et le marché limité ne rendent-ils pas flous et incertains l'avenir d'un modèle comme celui de cette librairie ? Le taux de croissance du marché francophone pourra-t-il redorer l'avenir et les systèmes entrepreneuriaux similaires à celui du Carrefour ? Une réunion prévue initialement en juin fut reportée. Aucune date n'est pour le moment encore connue !

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

EXPERT(E) BILINGUE EN DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Le CDÉA est à la recherche d'un(e) expert(e) bilingue en développement d'expérience touristique pour la région du nord-est de l'Alberta. La personne choisie sera responsable d'identifier, de venir en appui et d'améliorer le potentiel touristique des entreprises de la région et d'apporter une sensibilisation aux entrepreneurs (artisans) dans le but de s'associer au réseau des Économusées comme moteur de développement culturel et économique de la région.

PROFIL RECHERCHÉ

- 3 à 5 ans d'expériences reliées à l'industrie du tourisme, tourisme durable, culturel, communautaire, patrimonial, écotourisme, agrotourisme et/ou marketing
- Bilinguisme anglais et français, parlé et écrit essentiel
- Formation post-secondaire ou toutes autres expériences pertinentes en tourisme, gestion de projet, muséologie, développement économique, développement communautaire et culturel, éducation, relations autochtones.
- Connaissance et compréhension des enjeux régionaux incluant les forces et les défis de la scène culturelle et touristique

POUR TOUS LES DÉTAILS, VISITEZ LE WWW.LECDEA.CA/FR/ANNONCES-CLASSEES

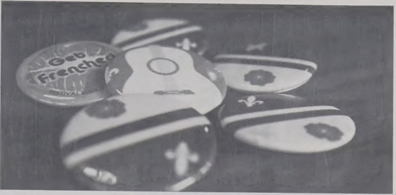
Veuillez transmettre votre candidature avant 23 h 59, le 18 juillet 2016 à julie.fafard@lecdea.ca

Nous tenons à remercier les candidat(e)s de leur intérêt pour le poste, mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

BILLET D'HUMEUR

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton



LE DILEMME DU 24 JUIN

FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC OU SAINT-JEAN-BAPTISTE?

Laissez-moi vous raconter une anecdote. C'était le 24 juin 2004. À l'époque, je travaillais pour le Bloc Québécois. Le parti souverainiste, mené par Gilles Duceppe et une soixantaine de députés, faisait la pluie et le beau temps sur la colline parlementaire. Les temps ont bien changé...

J'étais le Webmestre du parti, et je venais d'ajouter sur le site Web le message suivant : « Bonne Saint-Jean-Baptiste », accompagné d'une belle photo du drapeau du Québec. Je me trouvais bien bon.

Quelques minutes plus tard, le téléphone sonne. C'est Gilles Duceppe lui-même. Je suis hyper surpris qu'il m'appelle directement, car je n'étais qu'un pion dans la hiérarchie du parti. Rapidement, mon étonnement fait place à de l'inquiétude. « Qu'est-ce que j'ai fait? »

Le ton a été cinglant et il était probablement rouge comme une tomate à l'autre bout du fil. « Bonne Saint-Jean-Baptiste? À quoi as-tu pensé? La Saint-Jean-Baptiste est une fête religieuse et folklorique. Le Québec s'en est départi en 1977 sous René Lévesque. Le 24 juin, c'est la Fête nationale des Québécois. Y'a rien de religieux là-dedans mon petit gars! On parle d'une nation et de son droit de se célébrer! Enlève ça tout de suite! »

Gilles Duceppe était en beau joual vert contre moi. L'appel a duré plusieurs minutes pendant lesquelles je n'ai pas prononcé un mot. J'ai surtout eu droit à moult détails sur la laïcisation de l'État aux lendemains de la Révolution tranquille. À la fin de sa tirade, j'étais complètement tétanisé, comme un petit lapin, j'ai dit merci, puis j'ai raccroché.

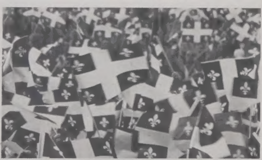
***

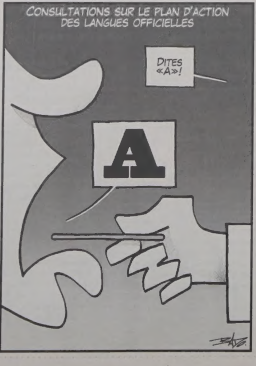
12 ans plus tard, me voici en Alberta, journaliste au Franco. Ayant retenu la leçon de Monsieur Duceppe, je souhaite une bonne Fête nationale du Québec sur le compte Twitter du journal. Ni une ni deux, quelqu'un m'interpelle. Je ressens un étrange sentiment de déjà-vu. « Quelle gaffe ai-je encore commise? » Une fois de plus, mon but n'étant que de souhaiter une bonne journée aux lecteurs, on me corrige. La personne m'explique que le dénommé Saint-Jean-Baptiste est le Saint patron de tous les « Canadiens français », un terme disparu du vocabulaire des Québécois depuis, justement, que le Québec célèbre sa fête nationale. Misère!

> « GILLES DUCEPPE ÉTAIT EN BEAU JOUAL VERT CONTRE MOI. »

Dans la Francophonie albertaine, j'en comprends donc qu'il y a deux fêtes imbriquées l'une dans l'autre. Ce n'est pas la Fête nationale du Québec, même si c'est majoritairement son répertoire musical et sa culture qui y sont célébrés. N'y a-t-il pas une belle ironie derrière tout ça?

Alors, il était comment mon 24 juin 2016? Il était génial. J'ai fêté avec joie la Saint-Jean-Baptiste à Edmonton avec mes amis francophones de l'Alberta. Ils étaient nombreux, ils étaient beaux à voir. Or, durant la soirée, le coup de gueule de Monsieur Duceppe m'est revenu en tête. J'ai réalisé qu'une petite partie de mon cœur était toujours dans la capitale de la Belle province, sur les Plaines d'Abraham, à célébrer la Fête nationale du Québec. Amitiés!





L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

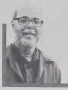
Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donalda Frémont | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada



LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

UNE ENQUÊTE TRÉPIDANTE ET POIGNANTE DE JEANNE LABERGE

Je ne connaissais pas l'inspecteur Jeanne Laberge avant de lire Les Anges sacrifiés de Sylvie-Catherine De Vailly. Ce roman policier est pourtant le quatrième en quatre ans qui met en scène « la très séduisante inspecteur » du Service de police de la communauté urbaine de Montréal. Comme l'ouvrage se termine avec « À suivre », on peut s'attendre à ce qu'une autre enquête nous soit offerte en 2017... Et c'est tant mieux, car De Vailly sait bien ciseler son texte et architecturer son intrigue.

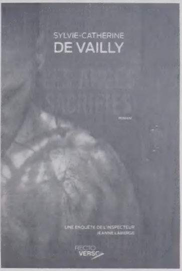
L'action se déroule en 1976 et Jeanne Laberge, qui se remet d'une blessure, reprend le travail. Elle se voit confier l'enquête sur la mort d'un adolescent trouvé dans une benne à déchets, en position fœtale. L'autopsie révèle que le cadavre est énucléé ; en plus des yeux, il lui manque le foie et le cœur. Maintenant enceinte, Laberge est autorisée à diriger l'enquête depuis son bureau, pas en cherchant des intrigues sur le terrain. Cela revient à son équipe très professionnelle.

L'autopsie révèle aussi une trace de curare, un poison qui sert à paralyser quelqu'un. Son effet peut durer jusqu'à deux heures. S'il est accompagné d'une sédation comme la morphine, la victime demeure consciente. L'adolescent a donc été conscient qu'on prélevait ses organes. Ce qui fait dire à un policier : « Crisse, c'est donc dégueulasse ! Méchant malade ! »

Laberge progresse à peine dans son enquête qu'on lui annonce la mort d'un deuxième, puis d'un troisième ado. Toujours des garçons, toujours en jeans et tee-shirt, pieds nus en plein hiver, toujours en position fœtale, toujours énucléés, le foie et le cœur prélevés. La thèse d'un tueur en série s'impose. Agit-il par sadisme ou pour faire de l'argent en trafiquant les organes ? Est-ce plutôt l'œuvre de Satan ?

Une itinérante fait d'ailleurs remarquer à Laberge que « Satan, y a pas toujours des cornes pis des sabots, des fois il prend l'apparence de quelqu'un qui a l'air ben smatte ». L'inspecteur ne croit pas en Dieu, mais plutôt à l'efficacité des services de la police. Si Dieu existait, il ne tolèrerait pas de tels crimes. Elle préfère donc « s'associer au diable plutôt que d'honorer un créateur qui laisse tant de haine se produire ».

Depuis qu'elle est enceinte, Jeanne Laberge a cessé de fumer. Comme son travail devient chaque jour plus stressant, elle est évidemment tentée de savourer une touffe de nicotine. Elle garde toujours sur elle une clope qu'elle hume avec jouissance. C'est « cigarette non allumée au bec qu'elle plonge dans son enquête et s'efforce de comprendre la logique des événements, et ainsi, celle du tueur ».



La séduisante enquêteur (l'auteur n'écrit jamais enquêtrice) estime qu'un policier ressemble à un archéologue, car il travaille avec des fragments pour reconstruire une scène passée. « Toute la logique d'un crime repose sur un des détails oubliés par le tueur », sur une erreur que la police entend bien déceler.

Sans vous révéler le dénouement de cette intrigue policière, je peux vous dire que ces meurtres commis à Montréal en 1976 s'apparentent à d'autres crimes commis ailleurs au Québec en 1959 et 1968. Pour rendre le suspense encore plus palpitant, l'auteure ajoute quelques rebondissements sentimentaux et un côté « secte religieuse ». Vous risquez de lire Les anges sacrifiés en une soirée ou deux tellement le récit demeure à la fois trépidant et poignant.

Sylvie-Catherine De Vailly, Les anges sacrifiés, roman, Montréal, Recto-Verso éditeur, 2016. 224 pages, 24,95 $.

POINTS SAILLANTS — ACFA

Rencontre du Comité exécutif

Le 20 juin 2016

RAPPORT DU PRÉSIDENT

L'ACFA était représentée à Ottawa pour l'Assemblée générale annuelle de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et le Forum des leaders. Une rencontre a eu lieu avec la présidente de Métis Nation of Alberta, Audrey Poitras, pour discuter d'un futur Centre d'interprétation de l'histoire métisse et francophone à Saint-Albert. Le président et des administrateurs de l'ACFA ont participé à plusieurs Assemblées générales d'organismes communautaires qui avaient lieu en juin. Le président a aussi pris part au tournoi de golf de la Fondation franco-albertaine.

Rencontre de la Grande famille de l'ACFA

Les administrateurs ont adopté l'ébauche d'ordre du jour pour la rencontre de la Grande famille de l'ACFA qui aura lieu le 27 aout prochain.

Congrès annuel de la francophonie albertaine

Les administrateurs ont déterminé les thèmes principaux qui seront discutés. Notamment, ils souhaitent poursuivre la discussion sur la Politique de services en français, l'éducation postsecondaire et l'immigration francophone.

Finances

Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet 2015 au 31 mai 2016 a été adopté.

La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour le 22, 27 et 28 aout prochain, en marge de la Rencontre de la Grande famille de l'ACFA. La prochaine rencontre du CE est prévue le 12 septembre 2016.

TOUT QUITTER POUR VOYAGER EN FAMILLE... PENDANT UN AN!

Le 8 juillet prochain, une famille de Calgary s'envolera outre-Atlantique et réalisera un rêve : voyager pendant un an avec les enfants.

Pour ce faire, Karine et Hugo Gagnon ont dû chacun quitter leur emploi en ventes. Tous les deux sont originaires du Québec et sont en Alberta depuis 2012. « Nous n'avons pas pu avoir de congé, il a donc fallu que l'on démissionne pour pouvoir faire ce voyage », commence la mère de famille. La future voyageuse admet qu'avec la situation économique actuelle, le geste est courageux.

Pourquoi alors entreprendre ce voyage? « Cela fait plusieurs années qu'on y pense, mais nous repoussions toujours, à cause d'un emploi, de la naissance d'un enfant, d'un déménagement, etc. Nous nous sommes dit que cette année, c'était le bon moment, avant que le plus vieux entre en 7e année l'an prochain », raconte-t-elle.

L'école sur la route

Évidemment, les deux enfants du couple, Simon 8 ans et Kolya 11 ans, quitteront l'école et devront recevoir l'enseignement de la part de leurs parents. « L'école Terre des jeunes et l'école de la Rose sauvage nous appuient, nous avons deux professeurs qui nous épauleront à distance. Nous leur enseignerons la base, soit le français, l'anglais et les mathématiques », continue Karine Gagnon.

Selon ses dires, un tel voyage se prépare jusqu'à un an d'avance. « Nous avons regardé plus spécifiquement les endroits que nous voulons visiter. Nous avions au départ plus de pays que de semaines disponibles. Il a donc fallu faire des choix et des recherches », tranche-t-elle. Le couple louera d'ailleurs sa maison à une autre famille, ce qui lui permet de partir la tête tranquille.

Une ribambelle de pays seront visités. « Nous visiterons l'Est de l'Europe, en commençant par Londres, la Pologne, la République tchèque, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce. Ensuite nous partirons vers l'Asie et l'Inde », énumère-t-elle.

Vous pourrez suivre l'aventure de la jeune famille sur le blogue epicfamilyjourney.com, dès le 8 juillet.

Bon voyage!

| PAR MARTIN BOUCHARD

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Mot du directeur général

Bilan de l'année 2015-2016

L'année scolaire 2015-2016 est déjà chose du passé. Somme toute, une très bonne année pour le Centre-Nord vu la complexité et le nombre importants de réalisations qui ont défini cette année et qui laissent entrevoir un avenir prometteur.

Encore des écoles! - L'arrivée de la gestion scolaire en Alberta en 1994 a donné lieu à une francophonie en expansion. Cela s'est réalisé encore cette année avec l'ouverture de peine et misère d'une école pour Sherwood Park et les environs, le transfert de l'école Sans-Frontières de Lloydminster et l'annonce d'une 19e école à l'automne 2016. Voilà que le Centre-Nord, formé en 1994 avec cinq écoles, en a maintenant 19 - pas si mal, 14 écoles en 22 ans! La francophonie se porte fameusement bien!

Ouvrir une école, c'est toute une aventure. Un premier exemple est l'école À la Découverte qui a vu le jour en 2007 dans des locaux loués dans St. Patrick School. Quatre ans plus tard, on nous oblige à déménager à Kensington School où l'école est partagée avec une école anglaise ayant deux programmes distincts. Cet automne, À la Découverte va déménager dans une école distincte, soit à Queen Mary Park School, où nous continuerons à louer jusqu'à ce que la province reconnaisse favorablement la « première priorité » de notre plan d'immobilisations : la construction d'un nouvel édifice dans Edmonton Nord.

Un autre exemple, presque bizarre dans son déroulement, a été l'ouverture de l'école de Sherwood Park l'automne dernier. À la suite d'une multitude de circonstances peu favorables au printemps 2015, l'école fut ouverte à la dernière heure non pas à Sherwood Park, mais à Edmonton! De fait, les 48 élèves ont été installés au rez-de-chaussée de La Cité francophone. Heureusement que le ministre de l'Éducation et les députées McKitrick et Cortes-Vargas ont tout fait pour garantir le transfert de l'école à Sherwood Park en septembre 2016 dans une école de démarrage composée de 12 salles de classe modulaires rattachées. Cette école portera le nom officiel « École Claudette-et-Denis-Tardif ».

Le troisième exemple démontre la belle évolution de notre croissance. Ouverte en 1997, l'école Gabrielle-Roy compte maintenant près de 500 élèves de la maternelle à la 12e année. En conséquence, le Conseil a répondu à la demande des parents de scinder l'école. En septembre prochain, les élèves de 7 à 12 déménageront à St. Kevin School située non loin de Gabrielle-Roy. Le résultat - une troisième école publique à Edmonton et une septième au total. Cette école portera le nom « École Michaëlle-Jean ».

Acquisitions importantes. - Pour bien des raisons, les municipalités ne donnent pas facilement accès à des terrains pour la future construction d'écoles. Cette année, après 12 ans de participation à la table du Edmonton Joint Land Management Committee, le CSCN a pu acquérir les terrains Elsinore (180e Avenue et 104e Rue) et Matt Berry (159e Avenue et 59e Rue) déclarés excédentaires par EPSB et ECSD, respectivement. Ces sites sont donc réservés pour la construction de deux futures écoles francophones, l'une publique et l'autre catholique.

De plus, le transfert des deux édifices et du titre du terrain de Ritchie School (école Joseph-Moreau) a été conclu. Et la nouvelle encore plus formidable est survenue il y a deux semaines quand le ministre de l'Éducation David Eggen a approuvé un premier versement de 2 M$ pour amorcer la planification et le design d'une école de remplacement pour Joseph-Moreau sur le site actuel.

L'avenir de l'éducation secondaire dans le grand Edmonton. - Une des recommandations majeures ressorties dans le cadre de Vision 20/20, Regard vers demain! au printemps 2014, fut d'entreprendre une étude sur nos quatre écoles secondaires à Edmonton et à Saint-Albert, s'informer sur leur statut juridique, consulter les parents sur divers scénarios et décider sur la voie à suivre. Dans une première étude, les participants ont pris connaissance des faits et des données dans sept domaines : effectifs étudiants, immobilisations, ressources humaines, programmation, vie étudiante, organisation et transport scolaire.

Dans la deuxième étude, on voulait clarifier la question juridique, à savoir s'il était légal de fusionner des programmes du secondaire 2e cycle catholiques et publiques dans une seule école francophone. L'avis déterminant des trois cabinets d'avocats a été qu'il y a assez d'élèves de 7 à 12 à Edmonton pour avoir deux écoles secondaires, l'une publique, l'autre catholique. Plus précisément, le partage d'un immeuble brimerait vraisemblablement les droits constitutionnels protégés par la Loi scolaire et le droit à la liberté de religion protégé par la Charte.

À la suite de ce travail, le Conseil a affirmé son intention d'avoir à Edmonton des écoles secondaires distinctes publiques et catholiques faisant en sorte que le Conseil respecte son mandat constitutionnel de protéger la dualité linguistique et confessionnelle.

Équivalence des écoles. - Cette année, plus que jamais, le CSCN s'est engagé à revendiquer l'équivalence de ses écoles. Inspiré par le jugement favorable de la Cour suprême dans le cas de l'école Rose-des-vents à Vancouver (avril 2015), un comité ad hoc sur la croissance et les immobilisations a été formé par le CSCN en aout 2015.

Contrairement aux critères ministériels, le Conseil a décidé de ne pas prioriser ses demandes de projets, choisissant plutôt de soumettre son plan d'immobilisations en accordant la « première » priorité à chacun des 15 projets tous aussi urgents et critiques l'un que l'autre. Ils doivent être traités sans délai et distinctivement par la province comme l'exige l'article 23 de la Charte.

Le problème avec le modèle restrictif de la province est qu'il ne semble pas reconnaitre les particularités du CSCN : nous gérons des écoles publiques et des écoles catholiques, des écoles à Edmonton, en banlieue et en région. Il serait important que le gouvernement reconnaisse qu'il n'est pas possible ou souhaitable de mettre en concurrence toutes nos écoles.

La Cour suprême a jugé que l'équivalence d'une école de langue française minoritaire doit être évaluée en la comparant aux écoles de langue anglaise contre lesquelles elle est en concurrence réelle. À ce titre, les écoles suivantes ne passeraient pas le test de l'équivalence : À la Découverte, Boréal, Citadelle, Claudette-et-Denis-Tardif, des Fondateurs, Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Michaëlle-Jean, Saint-Christophe, Saint-Vital, Sans-Frontières.

Le résultat de beaucoup de rencontres collaboratives entre les quatre autorités scolaires et le gouvernement provincial nous laisse espérer qu'assez prochainement, le ministre de l'Éducation sera en mesure d'établir une liste prioritaire séparée et un financement distinct pour les quatre autorités francophones ce qui viendrait corriger une situation arbitraire qui perdure depuis 1994.

Nouveau modèle de gouvernance proposé. - Pour donner suite aux résultats positifs d'une consultation de leadeurs scolaires et communautaires tenue au printemps 2014, les conseillers ont demandé au ministre de l'Éducation d'autoriser la modification de la composition du Conseil visant à implanter un modèle égalitaire, et ce, avant l'élection scolaire d'octobre 2017. Récemment, le CSCN a adopté une feuille de route avec échéancier cherchant un engagement communautaire et une large consultation sur la gouvernance se terminant avec un sondage auprès des électeurs et des parties prenantes en octobre prochain.

Le feu à Fort McMurray et l'école Boréal. - Le mardi 3 mai est une journée qui restera gravée dans la mémoire collective des citoyens de Fort McMurray et ailleurs au pays. L'immense feu et l'évacuation de la ville entière et de notre école Boréal a été un évènement difficile pour nos familles et notre personnel. Depuis cette évacuation, les familles et notre personnel se sont répartis à travers le pays. Heureusement, une soixantaine de nos 143 élèves se sont retrouvés dans nos écoles, mais pour les autres, nous comptons les retrouver à Fort McMurray en septembre.

Aujourd'hui, il reste encore de l'incertitude quant à la rentrée scolaire. Pour les élèves des quatre écoles situées dans les quartiers Beacon Hill et Abasand - là où est Boréal - ils seront relocalisés temporairement en 2016-2017, mais il est trop tôt pour confirmer exactement à quel endroit. Nous serons en mesure de l'annoncer prochainement.

Nous remercions très chaleureusement les familles du Centre-Nord qui ont généreusement accepté de loger des sinistrés de Boréal et qui ont fait des dons à la Croix-Rouge. Toute notre reconnaissance aussi à l'équipe du bureau central qui s'est mobilisée pour venir en aide aux élèves et aux familles de Fort McMurray. Heureusement, tous les employés de l'école Boréal ont exprimé leur intention de reprendre le travail à Fort McMurray l'an prochain. Quelle nouvelle rassurante pour leurs élèves!

Au revoir! - Sur une note plus personnelle, c'est avec beaucoup d'émotion que je dis au revoir aux centaines d'élèves, de parents et d'employés du Centre-Nord pour qui j'ai eu l'immense plaisir d'œuvrer. J'exprime toute ma reconnaissance aux conseillers scolaires qui m'ont fait confiance et permis d'être leur « exécutant en chef ». Je suis très fier des multiples réalisations du personnel et des élus envers l'avancement d'un système scolaire solide, organisé, déterminé et visionnaire, qui donne aux élèves un avenir où ils demeureront à tout jamais fiers de leur francophonie et de leur bilinguisme.

Henri Lemire
Directeur général

École Boréal
Edmonton

Alexandre Denault

Noah Chisholm

Victoria-Chloé Naud

École Alexandre-Taché
Edmonton

Enzo Bonneau

Max-Olivier Boucher

Amberlea Bovair

Isabelle Durand

Addie-Princia Dushime

Evans Frandsen

Nicol Garzon

Sabrina Hould

Muranda Hunting

Nicolas Karas

Light Aliella Kazaneza

Claudia Kulay

Tyson Lallier

Monica Lavoie

Maude Lelièvre

Nadia Létourneau

Veronique Lusson

Mivida Mounesi

Loïc Ntigura-Ricogoza

Haydon Plain

Kate Racine

Andrée Simard

Yvonne Tumukunde

Sonia Vandersteen

École Maurice-Lavallée
Edmonton

Aimée Potter

Alex Potvin

Alexander Lema

Alexandra Tremblay

Alexandre Ouellet-Carignan

Alika Cossette

Alisson Pellerin

Anne-Lyse Nishimwe

Arianne Lepage

Bastien Cremer

Brigitte Burrows

Catherine Roy

Chabrie Amyotte

Corinne Boudreau

Cynthia Touko Tchamtcheu

Dane Lacroix

Deborah Malaba

Emmanuelle Pilon

Eric Lacombe

Erika Nassif

Étienne Fillion-Sauvé

Fatoumata Camara

Gardy Alexis

Gilles Kanyamwa

Giovany Gomez Hernandez

Hugo Rodrigue

Jacob Bergeron-Lewis

Jacques Vincent

Janick Leborgne

Joëlle LeGras

Josée Bellec

Joseph Celones

Julie Perich

Julien Szostak

Justine Vaillancourt

Kane Lacroix

Léa Tournois

Loriel Ntwari

Luke Lush

Maria Daza Garcia

Maria Ghanem

Mariam Ferzli

Marie-Frédérique Heinrich

Matthew Durand

Matthieu Marchand

Max Barclay-Ward

Maxime Lamache

Mekiya Abdulkadir

Mireille Coon

Pierre Hébert

Polina Karpenko

Princely Chan-Ho

Quinn Kelford

Rémi Vincent

Roberto Carmona

Samantha French

Sarah Morin

Solkem Mamgodibaye

Sonia Duchesne

Steffany Nadeau

Stéphane Morrissette

Thierry Burns

Thomas Hryniw

Thomas Liebrecht

Tommy Murray

Wildrey Rivera

Zavier Berti

PAS DE PHOTO:
Jocelyn Boulanger
Shjoute Gittens
Natalia Hernandez
Madeleine Seaman

École Desrochers
Edmonton

Joseph
Merilovich

Manuel
Hernandez-Bolduc

École Gabrielle-Roy
Edmonton

Adam
Badre

Alec
Simard

Ali
Dia

Amir
Abdi Nour

Ange
Simbare

Benit
Muto

Dadé
Kelly

Debora
Carrera

Hazem
El-Kerdi

Ikbal
Yusuf

Imane
Elmellouki

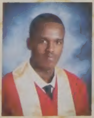
Jonathan
Trazo

Juan
Lamos Wallens

Kadidja Faisal
Abdalla

Kaouthar
Hammama

Karim
Warsame


Mahdi
Dougsie

Nada
Mohamed

Nicolas
Surprenant

Semy
Ishimwe

Victor
Chate

Yahyeh
Yussuf

Zubeer
Mousa

PAS DE PHOTO:
Anny Ntwari
Aliriza Yesilkaya

UNE 1ÈRE ÉDITION RÉUSSIE POUR LE CIRQUE DU SOMMET

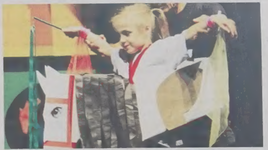
C'est à une soirée au cirque que les élèves de l'école du Sommet ont convié leur famille et amis, à l'occasion du spectacle de fin d'année. À en croire le directeur de l'école, Yvon Beaudoin, l'évènement a été remarquable.

Trapèze, jonglerie, acrobatie : les jeunes, de la maternelle à la 11e année, en ont mis plein la vue à l'assistance. « C'est incroyable, car ils n'ont commencé à pratiquer qu'en février! », s'étonne le directeur. Pour lui, ce Cirque du Sommet est une occasion en or de donner la chance aux jeunes d'être créatifs et originaux. « Cela leur enseigne aussi l'importance du travail d'équipe, et les efforts qu'ils doivent investir pour réussir », enchaîne-t-il. Yvon Beaudoin estime aussi que les jeunes acrobates apprendront à prendre des risques. « C'est très exigeant au niveau physique, c'est exceptionnel. »

Environ 140 élèves ont pris part au spectacle. Ils se sont produits devant une foule de plus de 500 personnes, rassemblées dans le gymnase de l'école du Sommet, transformé pour l'occasion en scène de cirque. « C'était vraiment magnifique. Nous avions de gros matelas qui faisaient comme une arène de cirque. L'atmosphère était géniale. Ça a été un grand succès, les gens en parlent encore dans la communauté », décrit le directeur de l'école, qui ne cache pas sa fierté.

Évidemment, un tel spectacle ne s'organise pas en criant « lapin ». Les élèves ont pu compter sur l'expertise d'un enseignant et de sa conjointe (Michel Renault et Johanne Martin). « Ce sont deux anciens acrobates pour le Cirque du Soleil, notamment. Ils sont de vrais experts, c'est étonnant ce qu'ils ont pu accomplir en quelques mois », conclut-il.

PAR MARTIN BOUCHARD



Conseil scolaire Centre-Est

mon avenir se dessine!

Un(e) trésorier(ère) & directeur(trice) des services opérationnels

Poste temps plein

La personne choisie devra :

- démontrer un fort esprit de leadeurship dans la gestion des affaires afin de promouvoir le progrès et l'efficacité des opérations financières;
- se soucier des limites financières données et de l'efficacité du Conseil;
- établir et maintenir des liens avec ses collègues du palier gouvernemental, les agences et organismes qui sont engagés dans le domaine des finances scolaires;
- imaginer des façons nouvelles et uniques d'améliorer l'efficience du Conseil scolaire;
- contribuer au bon fonctionnement des opérations financières et des services opérationnels (gestion du transport et des infrastructures) tout en favorisant une saine gestion générale des affaires pour ainsi assurer les besoins matériaux de l'éducation francophone.

Profil recherché

- Est motivé, méthodique, organisé et tourné vers l'action
- Démontre une aisance à établir des priorités et gérer de multiples responsabilités
- Capable de travailler indépendamment et en équipe
- Fait preuve de jugement, de rigueur et d'autonomie
- Présente de bonnes habiletés de leadeur
- Sait faire preuve de flexibilité, de souplesse et de polyvalence dans l'exécution de son travail
- Possède d'excellentes habiletés d'analyse et de synthèse
- Se soucie de son développement professionnel

Exigences

- Possède un diplôme universitaire relié au champ d'expertise souhaité;
- Compte un minimum de deux (2) ans d'expérience professionnelle significative dans l'un ou les domaines suivants, notamment en gestion financière, comptabilité, gestion opérationnelle et en administration;
- Bilingue (français et anglais);
- Connaissance approfondie en informatique et bureautique;
- Possède une excellente éthique de travail;
- Obtenir une attestation de vérification de casier judiciaire valide.

SERA CONSIDÉRÉ COMME UN ATOUT

- La connaissance des lois, des politiques et des règlements provinciaux;
- Compétences en comptabilité dans le secteur public;
- Une expertise reconnue dans les divers champs de la gestion administrative et opérationnelle;
- Présente des réalisations significatives;
- Titre professionnel : CGA, CMA, CA, MBA.

TRAITEMENT :

En conformité avec les qualifications et l'expérience.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION :

Dès que possible.

Les candidats et candidates intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, par courriel ou télécopieur, à l'attention de :

Christine Cousineau
Directrice des ressources humaines & des communications
Conseil scolaire Centre-Est
ccousineau@centreest.ca
Télécopieur : (780) 645-2045

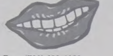
LES PROJETS SCOLAIRES COMMUNAUTAIRES PRENNENT DE L'AMPLEUR!

L'ACFA s'est dite heureuse d'annoncer la signature de trois ententes qui permettront l'expansion des projets scolaires communautaires. Ces projets seront mis en place dès septembre, et ce, dans toutes les écoles du Conseil scolaire FrancoSud, toutes les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord ainsi qu'une école du Conseil scolaire du Nord-Ouest.

« Les projets scolaires communautaires permettent à nos écoles francophones de jouer pleinement leur rôle en lien avec la communauté. Nous sommes fiers de pouvoir contribuer à ce succès en assurant la coordination de cette équipe d'employés dynamiques et nous nous réjouissons de cette grande nouvelle pour nos élèves francophones qui bénéficieront d'un milieu de vie enrichi! », mentionne le président de l'ACFA, Jean Johnson.

Comme le fait savoir l'ACFA, les projets scolaires communautaires ont été inaugurés il y a 10 ans dans certaines écoles du Conseil scolaire Centre-Nord puis dans quelques écoles du Conseil scolaire FrancoSud. Elles visent à établir un lien entre l'école et la communauté en organisant et en coordonnant des activités et des évènements au niveau local, régional et provincial pour les écoles participantes. Pour l'organisme porte-parole de la Francophonie albertaine, les employés scolaires communautaires contribuent à la vitalité culturelle, au rayonnement de l'école francophone et à la liaison avec les organismes communautaires de la francophonie.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca
FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca
GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca
ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION
Alberta

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

accès æ emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ac@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

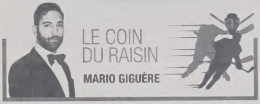
COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

SPORTS



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

Pierre-Luc Dubois, un Québécois repêché le jour de la Saint-Jean-Baptiste, endosse son nouveau gilet des Blue Jackets. Ce jour fut aussi son anniversaire de naissance (photo : Blue Jackets de Columbus).

1. Un repêchage à l'image de la Saint-Jean-Baptiste

Du 24 au 25 juin, plusieurs Canadiens francophones ont été sélectionnés lors des trois premières rondes du repêchage de la Ligue nationale du hockey (LNH). Au premier tour, Pierre-Luc Dubois (3e sélection au total) a été repêché par les Blue Jackets, ainsi que Julien Gauthier (21e) par les Hurricanes. Au deuxième tour, Pascal Laberge (36e) a été sélectionné par les Flyers, suivi de Samuel Girard (47e) chez les Predators. Au troisième tour, les Canadiens ont réclamé William Bitten (70e), un Franco-Ontarien natif d'Ottawa, tandis que Frédéric Allard (78e) est passé aux Prédateurs et Brandon Gignac (80e), aux Devils. Zachary Sawchenko, un gardien de but franco-albertain originaire de Calgary, a été ignoré lors du repêchage, mais il se présentera au camp de développement des Predators.

2. Le Canada ne domine plus la première ronde

Le premier tour du repêchage a vu 12 Américains, 12 Canadiens, trois Finlandais, deux Russes et un Suédois. Dans les premières dix sélections, on a vu trois Américains, trois Finlandais, deux Canadiens, un Suédois et un Russe (voir Tableau A). D'un côté positif, six joueurs des dix premières sélections ont poursuivi leur développement dans une des ligues de junior canadiens, dont quatre avec la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). On pourra surveiller six de ces choix a mari usque ad mare, car ils ont été acquis par des équipes canadiennes.

3. Une belle cuvée pour la BCHL

Quelle surprise de voir Tyson Jost (10e), Dante Fabbro (17e) et Dennis Cholowski (20e) sélectionnés au premier tour. Au lieu de se développer dans le circuit junior majeur canadien, ces trois joueurs ont préféré la Ligue du hockey de la Colombie-Britannique (BCHL), qui est du calibre Junior A. Jost et Fabbro se sont tous les deux développés avec les Vees de Penticton, tandis que Cholowski est issu des Chiefs de Chilliwack. En comparaison, la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) du niveau junior majeur n'a produit que Jake Bean (13e), Brett Howden (27e), Lucas Johansen (28e) et Sam Steel (30e).

4. Eller n'avait plus sa place, malgré son talent

Marc Bergevin, le directeur général du Canadien, a réussi deux transactions au tout début du repêchage : il a échangé le joueur de centre Lars Eller aux Capitals et il a obtenu l'ailier droit Andrew Shaw. Olivier Bouchard de LNH.com a démontré comment Eller a affiché de meilleures statistiques que Shaw, tant sur le plan offensif que défensif. Par contre, le Danois n'avait plus de rôle avec le CHC, tant au centre qu'à l'aile gauche. Ayant remporté deux fois la Coupe Stanley, Shaw amène du leadership et de l'expérience, malgré son jeune âge (24 ans). Bergevin obtient un ailier droit naturel qui complimente une volée de jeunes attaquants gauchers (Carr, Andrighetto, Hudon ou Lehkonen) prêts pour le Grand Club.

5. Brian Elliott formera un nouveau tandem avec Joni Ortio

Brad Treliving, le directeur général des Flames, a acquis Brian Elliott des Blues en échange pour leur 35e choix du repêchage de 2018 et un choix conditionnel de troisième ronde. Le gardien de 31 ans a terminé la dernière saison avec le meilleur pourcentage d'arrêt de la LNH, soit 93,0 %, en plus d'une fiche de 23 victoires, huit défaites et six défaites en prolongation. Il reste encore un an à son contrat, qui commande un salaire de 2,5 millions de dollars. Son partenaire dans les buts, Joni Ortio, sera également un joueur autonome restreint à partir du 1er juillet.

Tableau A : les dix premières sélections au repêchage 2016 de la LNH

Ordre de sélection	Nom	Position	Pays d'origine	Ligue d'origine	Repêché par :
1	Auston Matthews	Centre	États-Unis	Ligue nationale A (Suisse)	Toronto
2	Patrik Laine	Aile droite	Finlande	Liiga (Finlande)	Winnipeg
3	Pierre-Luc Dubois	Aile gauche	Canada	Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ)	Columbus
4	Jesse Puljujärvi	Aile droite	Finlande	Liiga (Finlande)	Edmonton
5	Olli Juolevi	Défense	Finlande	Ligue de hockey de l'Ontario (OHL)	Vancouver
6	Matthew Tkachuk	Aile gauche	États-Unis	OHL	Calgary
7	Clayton Keller	Centre	États-Unis	Équipe nationale de développement des États-Unis (USA NTDP)	Arizona
8	Alexander Nylander	Aile gauche	Suède	OHL	Buffalo
9	Mikhail Sergachev	Défense	Russie	OHL	Montréal
10	Tyson Jost	Centre	Canada	Ligue de hockey de la Colombie-Britannique (BCHL)	Colorado

OFFRE D'EMPLOI
Secrétaire du CÉFFA

Le CÉFFA (Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta) a été créé en mai 2003. Constitué de représentants des diocèses ou archidiocèses de l'Alberta et des conseils scolaires francophones de l'Alberta, le CÉFFA a le mandat de veiller et assurer un leadership concerté en ce qui concerne l'Éducation de la foi catholique et l'accès aux services et aux ressources en français en Alberta.

CLASSE D'EMPLOI
Secrétaire

LIEU DE TRAVAIL
Edmonton –Lieu précis à déterminer

STATUT
Poste à temps partiel (14h/semaine)

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
6 septembre 2016

SUPÉRIEUR IMMÉDIAT
Les coordonnatrices du CÉFFA

DATE LIMITE DU CONCOURS
19 aout 2016

SALAIRE
Selon la grille salariale des secrétaires contractuelles des conseils scolaires francophones de l'Alberta

NATURE DU TRAVAIL ET RESPONSABILITÉS GÉNÉRALES
La secrétaire devra travailler indépendamment à l'exécution de tâches variées requérant un bon jugement pour la prise de décisions, selon les politiques et les procédures déjà établies par le CÉFFA. Elle devra :

- Créer et éditer des documents variés à l'aide d'un traitement de texte ou autres logiciels et répondre à la correspondance routinière de sa propre initiative;
- Compiler, assembler et classer divers documents tels que formulaires, listes, mémos, lettres, rapports, correspondance, etc.;
- Préparer, planifier et participer aux rencontres (environ cinq par année) pour la prise de notes, la commande du matériel et des repas, la rédaction du procès-verbal, etc.;
- Pouvoir se déplacer en région une fois par année pour l'une des réunions du CA;
- Maintenir à jour la bibliothèque ainsi que le site web;
- Préparer et publier les documents des différentes activités (camps, formations, etc.) ainsi que les lettres circulaires concernant les activités du CÉFFA;
- Exécuter toutes autres tâches connexes de bureau, tel que demandé par les deux coordonnatrices.

EXIGENCES DU POSTE

- Être catholique;
- Avoir un certificat en secrétariat ou expérience équivalente;
- Avoir une bonne connaissance des routines et de l'équipement de bureau;
- Avoir une connaissance des logiciels de Microsoft Windows;
- Pouvoir communiquer effectivement et clairement en français et connaissance en anglais (un atout);
- Avoir une personnalité accueillante et de l'entregent;
- Exécuter les tâches demandées en utilisant sa propre initiative et son bon jugement;
- Éditer les documents et planifier son travail de secrétariat;
- Bien travailler en équipe;

Faire parvenir votre curriculum vitae et coordonnées à Karen Doucet, kdoucet@centrenord.ab.ca et à Caroline Maillet-Rao, pastoral.aquin@paroisses.frab.ca avant le 19 aout 2016.

SOIGNER EN FRANÇAIS : ESSENTIEL!

Réseau santé albertain

RAPPORT ANNUEL 2015-2016

ANNÉE DE RÉALISATIONS

Tout au long de l'année 2015-2016, la francophonie albertaine a été témoin d'importantes avancées en santé sur quatre plans :

- le réseautage stratégique particulièrement dans les sphères politique et institutionnelle;
- l'amélioration de l'accès aux services de santé en français;
- le développement de la capacité d'offre active de ces services;
- l'engagement communautaire par une demande active en croissance.

Selon toutes les indications, l'action du Réseau santé albertain a eu un impact sur la communauté, les professionnels de la santé d'expression française, les décideurs dans le domaine de la santé et des intervenants clés du gouvernement provincial. Tant en gestes qu'en paroles, nous avons capté leur attention pour ainsi mettre le focus sur des enjeux-santé d'importance critique, en particulier :

- les travaux liés à la mise en place de conditions gagnantes pour l'offre et la demande actives;
- le développement d'une capacité de prestation de services de santé mentale;
- l'identification de champions potentiels au sein du système de santé et de la communauté;
- la collecte de données probantes sur l'état de santé de la population franco-albertaine et les défis entourant l'accès aux services de santé en français ainsi que sur la capacité actuelle en matière d'offre active.

Le présent rapport annuel résume les faits saillants 2015-2016. Nos réalisations ont été rendues possibles grâce à l'appui financier de Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français. Le Réseau santé albertain est fier de faire partie d'un mouvement national qui contribue à l'avancement des services de santé en français.

RÉSEAUTAGE STRATÉGIQUE

CALGARY

L'accès aux soins de santé primaires s'est nettement amélioré avec la mise sur pied de la Clinique Francophone de Calgary sous l'égide de l'ACFA Régionale de Calgary; déjà 700 patients inscrits. Le Réseau santé albertain continue de lui fournir appui et expertise, en plus d'effectuer avec ses représentants du réseautage stratégique, plus récemment lors du discours du trône provincial. L'objectif partagé est de poursuivre le développement de ce service essentiel.

GOUVERNEMENT

Notre investissement temps-énergie au palier provincial a rapporté dès l'automne 2015 avec le lancement de notre plus importante initiative provinciale *Soigner en français : bon pour la santé! La ministre de la Santé* y était représentée par la députée Marie Renaud, une première événementielle pour la francophonie albertaine. Notre initiative de sensibilisation / mobilisation auprès des professionnels de la santé et de la population francophone a attiré à notre cause d'autres députés NPD, notamment Annie McKitrick. Grande alliée de la francophonie, celle-ci a identifié, pour les besoins du Réseau, une dizaine de députés favorables à la francophonie. Le Réseau a depuis adopté une stratégie de démarchage politique pour profiter du momentum, ce qu'il a fait à la législature lors des Rendez-vous de la francophonie et du discours du trône du gouvernement Notley. Auprès d'élus tels David Eggen, ministre de l'Éducation, à l'époque responsable du Secrétariat francophone, et Brandy Payne, ministre déléguée à la Santé, le Réseau ne manque jamais la chance de mettre l'accent sur la santé en français comme enjeu incontournable.

FRANCOPHONIE

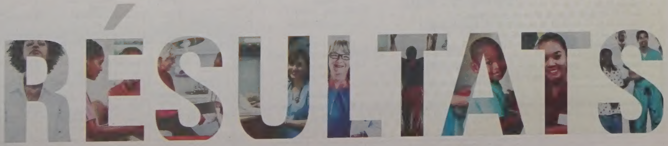
Nous entretenons une liaison continue notamment avec l'ACFA, le Secrétariat francophone et Franco-Réseau. Ces antennes à différents endroits en province ainsi qu'au sein du gouvernement nous permettent de demeurer à l'affut de tendances et de priorités émergentes. De plus, dans le cadre de l'initiative *Soigner en français : bon pour la santé!*, le Réseau a négocié des appuis stratégiques avec la Fédération des aînés franco-albertains et les conseils scolaires pour rejoindre un plus grand nombre de francophones. Ainsi nous avons incité différents segments prioritaires de la population à demander des services afin de démontrer au système de santé l'ampleur des besoins.

COMMUNAUTÉS CULTURELLES

En 2015-2016, le Réseau a participé à divers événements de réseautage, dont la Journée d'accueil du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ). Ainsi nous avons établi un premier contact avec des centaines de nouveaux arrivants en les invitant à participer à notre sondage *Besoins de santé*. Les données qui en découleront permettront de cerner les besoins les plus pressants et de les communiquer au système de santé.

RESSOURCES MÉDICALES EN MILIEU MINORITAIRE

Les efforts du Réseau santé albertain à ce chapitre portent sur l'établissement de liens entre les communautés et les facultés de médecine pour créer des stages et placer des stagiaires dans de nouveaux lieux de travail en milieu francophone minoritaire. Le but : développer les ressources humaines, un dossier de la plus grande importance en matière de santé en français.



ACCESSIBILITÉ ACCRUE AUX SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS

TEL-AIDE EN ALBERTA

D'ici la fin de 2016, le Réseau santé albertain aura aidé à mettre en place un service téléphonique spécialisé en santé mentale en français. La nouvelle ligne d'écoute sera offerte en Alberta grâce à un partenariat avec Tel-Aide Outaouais en service depuis plus de 40 ans dans la région d'Ottawa-Gatineau. En raison de son approche empathique, ce service téléphonique diffère d'une ligne de crise et s'avère d'autant plus important dans la situation économique actuelle.

PREMIERS SOINS EN SANTÉ MENTALE

Le Réseau est fier d'avoir formé une brigade de secouristes francophones certifiés en santé mentale à différents endroits en province, 68 à ce jour! Ces derniers sont outillés à fournir de l'aide rapidement aux personnes en détresse aussi bien auprès de la jeunesse que des adultes.

FEMMES

Grâce à l'appui du Réseau, la Coalition des femmes de l'Alberta a offert un atelier intitulé *Du stress au mieux-être* à une soixantaine de femmes et d'hommes, à Edmonton et à Fort McMurray. L'atelier transmet aux personnes aidantes, surtout celles vivant une situation de stress aigue, les connaissances et outils nécessaires à une bonne gestion de leur stress.

GROUPES DE SANTÉ MENTALE ET DE SANTÉ DES AÎNÉS

Ces deux groupes continuent de jouer un rôle consultatif auprès du Réseau dans le but d'orienter son action sur le terrain et d'explorer les différentes avenues d'intervention possible. Les travaux effectués par chaque groupe sont encadrés par un plan stratégique distinct qui évolue selon le contexte et les circonstances. En tout, on compte 28 représentants d'organismes autour de ces deux tables.

OFFRE ACTIVE : BONNE POUR LA SANTÉ

Notre travail de sensibilisation auprès des professionnels de la santé qui parlent français pour les encourager à signaler leur capacité de soigner en français continue de produire des résultats concrets, entre autres :

- plus de 900 cliniques et centres rejoints au moyen d'un outil de signalisation bilingue novateur, avec lettre de motivation à l'appui, les invitant à afficher leur capacité de parler français;
- émergence d'un premier portrait de la capacité d'offre active au chapitre des soins de santé primaires, lequel fournit une stratégie sur mesure pour prise d'action dans les principales zones francophones;
- identification de champions potentiels au niveau des réseaux Primary Care Networks (PCN).

DEMANDE ACTIVE : BONNE POUR NOTRE SANTÉ

Nos efforts de mobilisation communautaire visant à encourager la population à demander des services de santé en français ont produit des résultats remarquables :

- plus de 1 200 visiteurs à notre site web en période de pointe, des visites d'une durée au-delà de la moyenne;
- une double collecte de données par sondages en ligne, soit 330 répondants ▸ besoins de santé et 490 répondants ▸ défis d'accès;
- plus de 70 champions potentiels identifiés dans le domaine de la santé et au sein de la population;
- des blitz promotionnels par courriel avec un taux d'ouverture enviable de 60 % + et une propulsion efficace du 2/3 des intéressés vers notre site web;
- plus de 95 000 utilisateurs rejoints par des publicités dans Facebook et plus de 600 clics générés vers notre site web.

Ces résultats sont la preuve d'une mobilisation réussie qui, à la base, permet de confirmer le grand intérêt que portent les francophones à l'égard de la santé en français. Un momentum sur lequel bâtir!

NAVIGATEURS SANTÉ

Depuis 2011, nous fournissons un appui financier à l'organisme de bénévolat francophone CANAVUA pour agir à titre de navigateur santé. Ainsi des centaines personnes ont pu obtenir des soins de santé.

PROMOTION DE LA SANTÉ

Le Réseau santé albertain continue de faire des gains en promotion de la santé. Rappelons qu'il a mandaté la Fédération du sport francophone de l'Alberta de mener le dossier de la promotion de la santé incluant le volet *École en santé*. Dans ce cadre, un comité provincial a été mis sur pied pour piloter ce dossier. Ainsi, une politique provinciale a été élaborée pour développer chez les élèves, dans les écoles et en communauté des attitudes et des comportements positifs en santé. Aujourd'hui, chacune des 37 écoles francophones est représentée par un champion responsable de créer un comité santé qui agit sur un enjeu d'intérêt particulier (ex. saine alimentation, vie active, environnement positif).

Vu les résultats obtenus, le Réseau sait pertinemment qu'il avance dans la bonne direction.

reseausantealbertain.ca

8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 304A, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
info@reseausantealbertain.ca | (780) 466-9816

PROMOTION DE LA SANTÉ

« PIMP » MA CAGE D'ESCALIER!

La première phase d'un projet porté par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) pour inciter la communauté à être plus active a fait ses premiers pas, le 23 juin dernier. La cage d'escalier de la Cité francophone a été agrémentée de mots d'encouragement et les portes de l'ascenseur invitent gentiment le visiteur à utiliser ses mollets et ses quadriceps pour se rendre aux étages supérieurs.

Le projet, appuyé par la Cité francophone, n'en est qu'à ses débuts. Les murs de la cage d'escalier serviront bientôt de toile de fond pour exposer des murales inspirées par la nature. « Nous avons fait le design avec Creativ Coconuts. Au sous-sol, ce sera la vie sous-marine, le 1e étage mettra de l'avant la vie terrestre et les étages du dessus présenteront des montagnes », explique Renée Levesque-Gauvreau, agente de projets, promotion de la santé à la FSFA.

Une fausse fenêtre sera également installée afin de donner l'illusion d'un accès à l'extérieur. De plus, une tour verte sera ajoutée à l'ensemble. « Dans nos Écoles en santé, nous avons des tours vertes, de cinq pieds de haut, dans lesquelles on peut faire pousser des fruits et légumes. 11 écoles en bénéficieront, et nous en avons commandé une pour la Cité. Il s'agit d'un système hydroponique, avec le son de l'eau qui coule », termine l'agente de projet. Avec tous ces efforts investis, plus de raison de ne pas être actifs sur les lieux de travail!

PAR MARTIN BOUCHARD

SAINT-JEAN BAPTISTE À EDMONTON

Après une pause de plusieurs années, la Saint-Jean-Baptiste a de nouveau été célébrée dans la capitale albertaine! Pour l'occasion, l'ACFA régionale d'Edmonton s'est donné les moyens de ses ambitions, en s'associant avec The Works, Art & Design Festival, qui gère les spectacles et les festivals ayant lieu à Churchill Square, en plein Centre-Ville. Le résultat a été à la hauteur des attentes, et ceux et celles qui se sont rendus ont pu s'époumoner sur des classiques de la chanson québécoise et franco-albertaine. « J'entends frapper! »

« Je pense qu'on était dû pour avoir un tel succès! De voir la réaction de la foule demander des rappels, il y avait une énergie là que l'on voit rarement, ça fait vraiment du bien, c'est une récompense que l'on reçoit pour notre travail », se réjouit Magalie Bergeron, la présidente de l'ACFA régionale d'Edmonton.

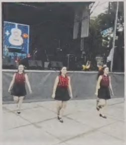
Elle admet recevoir des demandes depuis quelques années pour organiser une fête pour la Saint-Jean. « Mais on me disait aussi les gens ne se présentaient pas. Or, de faire un partenariat avec The Works, avec une vraie scène au milieu du Centre Churchill, c'était vraiment gagnant », juge-t-elle. Et visiblement, les propriétaires de The Works étaient également satisfaits, car ils ont déjà confirmé le spectacle de l'année prochaine. « Le bouche à oreille est un moteur très fort, et il y aura surement encore plus de gens l'année prochaine », espère Magalie Bergeron.

Un répertoire festif!

Le succès des fêtes de la Saint-Jean réside bien souvent dans le choix des pièces chantées. Cette année, c'est au nouveau groupe Franco-Party, créé pour l'occasion, qu'a incombé cette responsabilité. Les membres du groupe ont de toute évidence fait leurs devoirs, car la mayonnaise a tout de suite pris et la fête a levé. Pendant une heure et demi, le meilleur de la musique canadienne-française a résonné : de Leloup aux Colocs en passant par Beau Dommage, sans oublier Céline, Mes aïeux, Offenbach, Félix Leclerc, et tous les autres!

Bref, un spectacle réussi. Chapeau aux organisateurs!

PAR MARTIN BOUCHARD



OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche de personnes dynamiques et passionnées par la francophonie pour combler plusieurs postes d'employés scolaires communautaires. Ceux-ci assurent une vitalité francophone dans leur région en travaillant au sein des écoles et de la communauté.

Postes à combler dans les régions suivantes :

Conseil scolaire FrancoSud
Lethbridge
Canmore
Cochrane
Calgary
Brooks
Okotos

Conseil scolaire du Nord-Ouest
Grande Prairie

Conseil scolaire Centre-Nord
Red Deer
Edmonton
Sherwood Park
Beaumont
Lloydminster
Camrose

Visitez **www.acfa.ab.ca/emploi.html** pour obtenir plus d'information sur les postes et sur les modalités pour postuler. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles et ceux qui auront soumis leur candidatures.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous : acfaab

Date d'entrée en poste : 29 août 2016

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

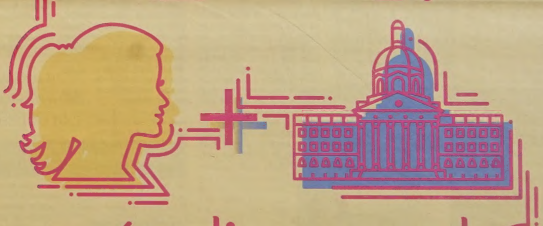
www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 7 au 13 juillet 2016 | Volume 50 | Nº 27

COMMUNAUTAIRE PAGE 03 — FÊTE DU CONGO
FRANCOPHONIE PAGE 08 — JEUNES AMBASSADEURS
SORTIES PAGE 06 — LES VINS DE L'OKANAGAN
NATIONAL PAGE 12 — FÊTE DU CANADA

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER



"Acheter et Vendre avec Style"
VALERIE FAUCON REALTOR
780 920-7927
www.homewithval.com
KENNEDY REAL ESTATE

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1137 5/1 xxDIR(Q)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

LEADERSHIP POLITIQUE AU FÉMININ

DE PLUS EN PLUS PRÉSENTES

La Coalition des femmes de l'Alberta a terminé son année en beauté, le premier juillet, avec un souper-conférence portant sur le leadership en politique. Invitée dans le cadre du projet Mentoraction, la conférencière Annie McKitrick est venue discuter de son parcours et a énuméré les étapes qui l'ont amenée à devenir la politicienne qu'elle est aujourd'hui.

« Tout le monde fait de la politique, même ceux qui disent ne pas en faire », a lancé Annie McKitrick. Pour elle, le fait de ramasser et de mettre à la poubelle un déchet que quelqu'un a jeté par terre, « c'est aussi ça, faire de la politique ». L'élue à l'Assemblée législative pour le comté de Sherwood Park explique d'ailleurs que de poser un geste par convictions personnelles représente une action politisée.

La présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta, Gioia Sallustio, s'est dit très satisfaite des propos de la conférencière. Selon elle, un grand nombre de femmes peuvent s'inspirer du parcours et du courage de l'élue. « Son cheminement est intéressant. Petit à petit, elle s'est investie dans la communauté, à l'école, et elle s'est intéressée aux différentes politiques. Ce sont des décisions qu'elle a prises par elle-même », louange la présidente.

Une femme pleine de convictions

Annie McKitrick est une membre active de sa communauté. Au cours des 25 dernières années, celle-ci a utilisé beaucoup de son temps pour faire du bénévolat et pour s'engager au sein de nombreuses organisations. « Il y a dix ans, jamais je n'aurais cru être élue à l'Assemblée législative », a-t-elle confié.

Originaire de France, Mme McKitrick est venue au Canada pour étudier à l'Université McGill, où elle a obtenu un baccalauréat en Sciences. Elle est aussi titulaire d'une maîtrise en éducation et d'un diplôme en gestion du secteur public de l'Université de Victoria.

Mme McKitrick a passé près de 40 ans à travailler avec tous les paliers de gouvernement, les établissements postsecondaires et les organismes sans but lucratif. Le souper-conférence de vendredi dernier lui a permis de conseiller les jeunes femmes et de les encourager à suivre avec détermination le parcours politique qu'elles désirent. « Ça commence avec de petits gestes, a-t-elle mentionné, comme de demander la création d'un passage piéton. »

Programme de mentorat

L'objectif de Mentoraction est d'offrir à des jeunes femmes âgées de 18 à 35 ans la chance de développer leur assurance afin de devenir des leaders dans leur communauté. Aux dires de Gioia Sallustio, plus d'une trentaine de femmes sont soutenues par des mentores. « Plusieurs sont venues nous voir pour nous dire qu'elles étaient intéressées à travailler en politique. Notre but, c'est de les appuyer dans leur développement personnel et professionnel », explique-t-elle.

> «TOUT LE MONDE FAIT DE LA POLITIQUE, MÊME CEUX QUI DISENT NE PAS EN FAIRE»
>
> — *ANNIE MCKITRICK*

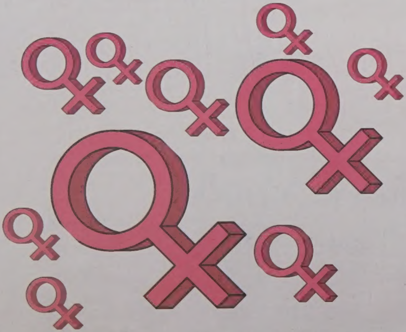
Les politiciennes albertaines

En 2006, les élues de sexe féminin ne représentaient que 11% des cabinets provinciaux, contre 89% qui étaient des hommes. Aujourd'hui, en 2016, 53% sont des femmes et 47% sont des hommes. En raison de l'élection de 2015, l'Alberta assiste à une augmentation historique du nombre de femmes représentées dans les plus hautes fonctions de la province. Près de la moitié, soit 26 des 54 députés néo-démocrates sont des femmes, ce qui représente le pourcentage le plus élevé dans l'histoire de l'Alberta. Qui plus est, dix des 19 ministres de l'Alberta, y compris la première ministre Rachel Notley, sont des femmes.

Selon les propos de Mme McKitrick, une balance des sexes en politique apporte de nombreux avantages. « Les femmes amènent des idées nouvelles, souvent en ce qui a trait à la famille, à l'éducation et à plein d'autres sujets dont on ne pense pas toujours », a-t-elle noté.

Depuis que le Nouveau Parti démocratique (NPD) est au pouvoir en Alberta, des actions pour éliminer la violence domestique ont rapidement été observées, tout comme un plus grand accès aux services de garde dans les bâtiments publics. De plus, le NPD soutien fermement les augmentations du salaire minimum et des refuges pour femmes. Actuellement en Alberta, aucune règle n'est en place pour permettre un congé de maternité pour les députés, un problème auquel le gouvernement souhaite remédier.

Lors du souper-conférence, Mme McKitrick a déploré qu' « en tant que femme en politique, on n'est pas toujours remarquée pour nos accomplissements communautaires ou pour nos objectifs. La première chose que les gens remarquent, c'est qu'on est femme ». Une phrase qui en aura marqué plus d'une…



FRANCOPHONIE-COMMUNAUTAIRE

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

CONGO
FÊTONS-NOUS L'INDÉPENDANCE ?

Il y a quelques jours, les Canadiens fêtaient la Fête nationale du Canada. Un jour avant, le 30 juin, était aussi à marquer d'une pierre blanche pour les membres de la communauté congolaise. Cette date représente la Fête de l'Indépendance du Congo! Une journée qui est célébrée par les uns, mais ne fait pas l'unanimité pour les autres. Que pensez alors de cette journée ? Certains se sont exprimés sur la question de l'indépendance.

« C'est une date qui ne fait pas l'unanimité dans la communauté congolaise, certains disent qu'on n'a jamais été indépendants et d'autres se réjouissent de cette date », constate Arsène Muamba, agent communautaire à l'institut Guy Lacombe de la famille. « Personnellement, je fais partie des personnes qui disent que le Congo est indépendant, même symboliquement », exprime ce dernier.

« Si on regarde depuis le 30 juin 1960, la date à laquelle la pays a accédé à son indépendance, il y a des choses qui ne se font plus, comme dépendre de la Belgique » souligne-t-il. La présence de la Belgique était encore présente même des années plus tard se souvient M.Muamba. C'est avec le temps que l'impérialisme belge a commencé à s'estomper dans l'esprit des gens. Le Congo, avant la date du 30 juin 1960, était en effet une ancienne colonie. Quand survint l'indépendance, le roi des Belges, Baudouin 1er, le président de la République Joseph Kasa-Vubu et le premier ministre Patrice Emery ont donné chacun à leur tour un discours teinté tantôt d'impérialisme souverainiste pour le premier, tantôt d'ambition pour le second, ou bien encore d'espoir, d'égalité et de fraternité pour le dernier. Des visions politiques marquées par des ambitions tout aussi différentes tant pour le Congo lui-même que pour les Congolais.

La transmission

Chaque année, les membres de la communauté se rassemblent à l'occasion de cette date commémorative. À Edmonton, une messe a été donnée à l'église Saint Thomas d'Aquin, avant qu'un barbecue et un match de soccer ne soient organisés au Campus Saint-Jean, et ce, par l'entremise de l'Association congolaise de la ville et de ses membres. Pour Benjamin Demba, président de la communauté, cette date n'est pas une fête. « Le Congo n'a jamais été indépendant, on n'est pas là pour fêter ça, nous on commémore surtout la mort de nos héros, de nos hommes et de nos femmes forts », relate-t-il. Selon lui, cette appellation est faite par ignorance ou bien par pure ironie, car le mot fête ne correspond en aucun cas à une réalité brutale et violente qui sévit même encore aujourd'hui. « Les gens meurent, récemment on tue les femmes comme dans un abattoir, on démembre les gens publiquement, le peuple congolais ne prend pas de décision sur son destin », assène M. Demba. Selon lui, l'évènement est un moment important pour transmettre aux générations futures l'histoire de leurs pays et expliquer aussi que des hommes et des femmes meurent en vain, même aujourd'hui!

La mobilisation

À Calgary, Mathieu Kalenga, président de la communauté congolaise depuis février de cette année, la mobilisation est de mise. « Cette fête, c'est pour nous une manière de commémorer nos 56 ans d'indépendance. Même dans la douleur, on s'en est sorti quand même comme un peuple uni », relate-t-il. Après 75 ans de colonialisme belge et malgré l'instabilité du pays, cette journée représente selon lui la liberté du peuple de son pays. « Cette indépendance a été acquise dans la douleur, et depuis ce temps-là, le pays a connu une très petite période de stabilité », explique-t-il.

Une levée de fonds a d'ailleurs été organisée afin d'envoyer 20% de l'argent aux victimes dans l'est du Congo, dans la ville de Béni. Il s'agit d'un geste politique afin d'apporter un soutien, le temps d'un bal pour ceux qui en ont besoin et en mémoire de ceux qui sont déjà partis.

Malgré le deuil et l'instabilité, *certains ne laissent pas tomber* et s'interrogent. « L'indépendance, moi j'y crois, c'est peut-être tout simplement qu'est-ce qu'on a fait avec notre indépendance », termine Arsène Muamba.

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank
Période de consultation publique

Le 23 juin 2016 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) a entamé une évaluation environnementale fédérale du projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank, situé en Alberta.

L'Agence invite le public à formuler des commentaires à propos des composantes de l'environnement sur lesquelles ce projet est susceptible d'avoir des effets et sur les éléments à examiner durant l'évaluation environnementale, tels que décrits dans les lignes directrices provisoires relatives à l'étude d'impact environnemental (EIE). Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics.

Les commentaires écrits doivent être envoyés **au plus tard le 25 juillet 2016 à** :
Projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank
Agence canadienne d'évaluation environnementale
Place du Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1145
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Téléphone : 780-495-2037
Télécopieur : 780-495-2876
Courriel : CEAA.Springbank.ACEE@acee-ceaa.gc.ca

Pour visualiser les lignes directrices provisoires relatives à l'EIE ou pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence au www.acee-ceaa.gc.ca (numéro de référence du Registre 80123).

Des exemplaires sont aussi disponibles aux endroits suivants :

Centre communautaire Bragg Creek 23, avenue White Bragg Creek (Alberta)	Bibliothèque municipale de Cochrane 405, rue Railway Ouest Cochrane (Alberta)	Bibliothèque municipale de Calgary 616, Macleod Trail S.E. Calgary (Alberta)

Le projet proposé
Le gouvernement de l'Alberta (Alberta Transportation) propose de construire une infrastructure pour atténuer les inondations sur les terres adjacentes à la rivière Elbow, à environ 15 kilomètres à l'ouest de Calgary, en Alberta. Tel que proposé, le projet de réservoir hors cours d'eau de Springbank permettrait, dans les cas de crues extrêmes de la rivière Elbow, de détourner les eaux de crue vers une zone humide adjacente. Ces eaux seraient emmagasinées dans un réservoir temporaire avant d'être détournées à nouveau vers la rivière. Le projet consiste en un réservoir de stockage hors cours d'eau, un ouvrage et un canal de dérivation, un barrage d'accumulation hors cours d'eau, des ouvrages de vidange et des modifications de tracés routiers.

Canada

MEHDI CAYENNE - AUBE

En journalisme musical, suivre la carrière de certains artistes relève davantage du privilège que de la corvée. C'est le cas avec Mehdi Cayenne et son troisième disque Aube.

La marche à franchir de disque en disque - particulièrement l'excellent Na Na Boo Boo paru en 2013 - n'a rien d'herculéenne, tant il s'agissait plutôt de peaufiner certains détails et affiner une ligne directrice, sans dénaturer l'irrévérence qui habite dans sa démarche. À preuve, Mehdi Cayenne s'entoure des mêmes collaborateurs depuis son premier disque en 2011, en compagnie des frères Olivier et Charles Fairfield. C'est beau la continuité et l'évolution, mais revenons à Aube.

La brève dissonance du premier accord de guitare acoustique de Rivière sert de détour calculé, qui cède plutôt sa place à un imposant sens du groove, où la concision des quelque deux minutes de cette introduction sert parfaitement Mehdi Cayenne.

Cela ne limite pas les premières minutes du compact qu'à leurs qualités musicales - on tombe à la renverse quand il évoque des images comme « ma Grande Ourse mal léchée. »

C'est donc le caractère complet de Aube qui permet à cet équilibre précaire de fonctionner avec autant de naturel.

La recherche sonore évite la redite, comme en témoignent les ambitions orchestrales de Quel jeu. Pourtant cet élément n'handicape ni les textes (Tendre l'autre joue à la folie), mais surtout ne témoigne pas d'une lacune mélodique. Même si Mehdi frôle le chaos, il demeure un efficace mélodiste qui arrive à soutirer des verres d'oreilles à ses chansons.

À ce niveau, on retient l'amertume de Ta solitude et la cruelle honnêteté des heures impossibles qui rappelle qu'on a affaire à une proposition complète avec Aube.

La rupture amoureuse qui sert de prétexte au disque est mise de l'avant avec poésie, ce qui évite de tomber inutilement dans la lourdeur du sujet. Le « Je devrais partir, » de Je te veux est immédiatement suivi d'un « Parce que ta chair se veut désert, mais c'est un leurre. » qui infuse un recul au douloureux réalisme du sujet.

Ce serait un cliché de souligner que Mehdi Cayenne est une personne singulière parmi la proposition musicale francophone hors Québec. La sensibilité - émotive et musicale - de Aube sert plutôt de rappel que derrière la folie créatrice du personnage, on retrouve une beauté universelle et un artiste complet.

JEAN-ÉTIENNE SHEEHY
(FRANCOPRESSE)

LETTRE À L'ÉDITEUR

COURRIER DU LECTEUR

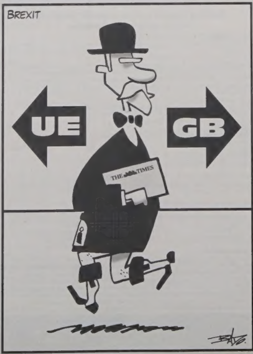
J'ai lu avec un certain intérêt et amusement les propos de Martin Bouchard sur la fête de la St-Jean Baptiste. Effectivement, les Québécois se sont approprié cette fête en la déclarant comme Fête nationale. Étant originalement franco-ontarienne de Sudbury, je peux vous assurer que nous avions célébré cette fête dès mon enfance avec fierté, mais comme Canadiens français.

C'était dans le temps, la meilleure journée de l'année dans nos écoles, puisque nous participions à toutes sortes d'activités ludiques à l'extérieur de nos classes, chose qui était rare dans notre temps et nous assistions à une grande parade de chars allégoriques durant la fin de semaine. Une activité qui était très populaire durant ces parades fut la décoration de nos bicycles de papiers crêpes multicolores: Je m'en souviens comme si c'était hier.

Au fil des années, plusieurs facteurs ont contribué à la diminution de l'envergure de cette fête pancanadienne, la séparation de l'influence religieuse de l'état et dans mon cas, un bouleversement de développements urbains au coeur de notre quartier francophone et finalement l'assimilation de certaines régions francophones en situation minoritaire pendant plusieurs années n'ont pas aidé.

Ceci dit, même si à l'extérieur du Québec nous ne pouvions pas la célébrer comme autrefois, peu importe où nous étions au Canada, nous l'avons toujours célébrée dans nos coeurs. Cette année, j'ai aussi eu le plaisir de pouvoir la célébrer au centre-ville d'Edmonton avec d'autres francophones. Merci aux organisateurs pour ce privilège.

— Diane DeLongchamp



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canadä

SPORTS

GÉNÉRATION SOCCER

JORIS DESMARES-DECAUX

FC EDMONTON

3ème à la clôture de la saison de printemps, le FC Edmonton se déplaçait à Oklahoma City pour sa première rencontre de la deuxième partie de championnat. Opposé au Rayo OKC, les Eddies ont obtenu le point du match nul grâce à un but dans les derniers moments de la partie permettant ainsi de maintenir leur bonne dynamique. Résutlat 1-1.

Le milieu de terrain du FC Edmonton Sainey Nyassi à la lutte avec le défenseur Moises Hernandez ont réussi a ramener un point d'Oklahoma City. (Crédit : Cameron Gordon, Rayo OKC.)

Très actif durant la première période devant les buts de Matt VanOekel, le Rayo OKC a logiquement ouvert la marque à la 33ème minute de jeu après que son défenseur Jared Van Schaik ait trouvé l'attaquant Robbie Findley. Le gardien albertain a entretenu l'espoir en réalisant une belle parade à la 65ème minute.

Rentré en cours de jeu, le milieu de terrain brésilien Gustavo Salgueiro a égalisé sur le dernier coup de pied de la rencontre (93e) marquant son premier but avec le club d'Edmonton. " C'est un superbe but qui nous permet d'égaliser, probablement le but de la semaine" affirma Miller.

Le FC Edmonton a réalisé une seconde période beaucoup plus intense en obtenant notamment 12 coups de pied de coin et une possession finale de 53%. Malgré tout, ce sont les joueurs Rayo qui ont obtenu le plus de tir avec un total de neuf contre quatre pour les Eddies.

Ce résultat sonne comme une victoire pour les joueurs d'Edmonton qui ont voyagé avec un effectif réduit de 15 joueurs dû à une combinaison de suspensions et de blessures. Les choses ne s'étaient pas arrangées pour l'entraineur-chef Colin Miller quand le milieu de terrain Dustin Corea fut forcé à renoncer à la rencontre juste avant le coup d'envoi pour blessure.

"Nous avons fait un très bon travail", s'exclama Colin Miller. "Je pense que personne ne s'opposera à dire que nous méritons au moins le point du match nul." Le FC Edmonton retournera au Clarke Field le 10 juillet pour y affronter les Strikers de Fort Lauderdale.

Grâce à mes racines mon avenir se dessine!
Conseil scolaire Centre-Est

Un(e) trésorier(ère) & directeur(trice) des services opérationnels

Poste temps plein

La personne choisie devra :

- démontrer un fort esprit de leadeurship dans la gestion des affaires afin de promouvoir le progrès et l'efficacité des opérations financières;
- se soucier des limites financières données et de l'efficacité du Conseil;
- établir et maintenir des liens avec ses collègues du palier gouvernemental, les agences et organismes qui sont engagés dans le domaine des finances scolaires;
- imaginer des façons nouvelles et uniques d'améliorer l'efficience du Conseil scolaire;
- contribuer au bon fonctionnement des opérations financières et des services opérationnels (gestion du transport et des infrastructures) tout en favorisant une saine gestion générale des affaires pour ainsi assurer les besoins matériaux de l'éducation francophone.

Profil recherché

- Est motivé, méthodique, organisé et tourné vers l'action
- Démontre une aisance à établir des priorités et gérer de multiples responsabilités
- Capable de travailler indépendamment et en équipe
- Fait preuve de jugement, de rigueur et d'autonomie
- Présente de bonnes habiletés de leadeur
- Sait faire preuve de flexibilité, de souplesse et de polyvalence dans l'exécution de son travail
- Possède d'excellentes habiletés d'analyse et de synthèse
- Se soucie de son développement professionnel

Exigences

- ✓ Possède un diplôme universitaire relié au champ d'expertise souhaité;
- ✓ Compte un minimum de deux (2) ans d'expérience professionnelle significative dans l'un ou les domaines suivants, notamment en gestion financière, comptabilité, gestion opérationnelle et en administration;
- ✓ Bilingue (français et anglais);
- ✓ Connaissance approfondie en informatique et bureautique;
- ✓ Possède une excellente éthique de travail;
- ✓ Obtenir une attestation de vérification de casier judiciaire valide.

SERA CONSIDÉRÉ COMME UN ATOUT

- ✓ La connaissance des lois, des politiques et des règlements provinciaux;
- ✓ Compétences en comptabilité dans le secteur public;
- ✓ Une expertise reconnue dans les divers champs de la gestion administrative et opérationnelle;
- ✓ Présente des réalisations significatives;
- ✓ Titre professionnel : CGA, CMA, CA, MBA.

TRAITEMENT :

En conformité avec les qualifications et l'expérience.

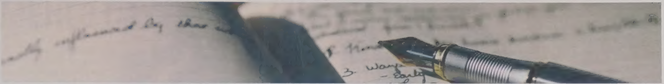
DATE D'ENTRÉE EN FONCTION :

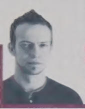
Dès que possible.

Les candidats et candidates intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, par courriel ou télécopieur, à l'attention de :

Christine Cousineau
Directrice des ressources humaines & des communications
Conseil scolaire Centre-Est
ccousineau@centreest.ca
Télécopieur : (780) 645-2045

Nous remercions tous les candidats et toutes les candidates, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



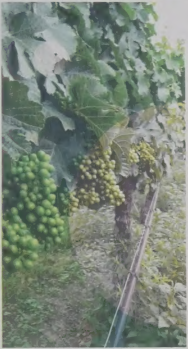


MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

CARNET DE VOYAGE

VIRÉE VITICOLE DANS LA VALLÉE DE L'OKANAGAN

En ces temps moyennement avantageux pour le dollar canadien, il fait bon visiter sa patrie. Bonne nouvelle pour les Albertains, à moins de 10 heures de route d'Edmonton se trouve justement une région dépaysante à souhait et qui mérite d'être vue : la Vallée de l'Okanagan. À cheval entre la Californie et la Toscane, cette région productrice de vins regorge de vignobles plus intéressants les uns que les autres. Notes de voyage.*



1. Bliss Bakery : la file en vaut la chandelle

Un arrêt s'impose dans ce café situé à Peachland, en bordure du lac Okanagan. Tous les jours, les locaux et les touristes y font la file pour une raison : la qualité du café servi et les délicieuses pâtisseries. « C'est aussi à cet endroit que vous pouvez acheter une baguette, essentielle pour remettre ses papilles à zéro, entre deux dégustations de vin », estime Mark Shillington, guide touristique improvisé.

2. Kettle Valley : coup de cœur

Ce vignoble est l'un des seuls de la région à produire le cépage Petit Verdo, malheureusement épuisé lors de notre visite. Vous pourrez toutefois dégustez un excellent Chardonnay, servi en français par Kim Moffatt.

Kim Moffatt vous acceuille dans la langue de Molière

La fontaine qui trône au milieu de la superbe terrasse du Elephant Island

3. Les vieilles vignes de Deep Roots

À visiter! Cet ancien verger recyclé en vignoble produit un Gamay servi dans les meilleurs restaurants du Canada. Juste wow.

4. Elephant Island porte ses fruits

Des vins produits à partir de bleuets, de pommes et de cassis, notamment, le tout dégusté sur une terrasse fleurie. À ne pas manquer.

5. La belle folie de Van Westen

Assurément le moment le plus éclaté vécu au cours de ce séjour. Linda, femme dans la soixantaine, nous traitera d'idiot et d'imbécile au cours de la dégustation! Ceci mis à part, les vins rouges proposés se marient à merveille avec la viande sauvage telle l'orignal et le cerf. On ne saurait insister davantage : il s'agit d'une dégustation vraiment spéciale, qui se déroule en partie au frais, dans le cellier.

6. Joie : le bonheur dans le verre à vin

La productrice de vin et sommelière Heidi Noble a vécu à Montréal pendant plusieurs années. Les vins qu'elle produit portent presque tous un nom français. Lors de notre visite, nous avons eu droit à une dégustation privée dans la salle nommée Bill Murray, et ce, pour aucune raison spécifique. Le Chardonnay « En famille » est à couper le souffle et vaut, à lui seul, le détour dans la Vallée. « Heidi produit des vins pour elle », dira JJ Skidmore, qui nous fera découvrir des vins sublimes dans un décor enchanteur. Cinq étoiles!

Le délicieux Chardonnay En famille

7. Laughing stock : On ne rit pas

Oui le vin est bon. Oui l'endroit est charmant. Mais la dégustation proposée est si guindée et froide qu'elle enlève tout plaisir, et même, le désir d'acheter. Ces vignerons se prennent tellement au sérieux qu'il faut réserver avant de déguster. NEXT!

8. Poplar Grove : la vie en rose

Situé au sommet de la vallée, le vignoble Poplar Grove propose une gamme de vins sophistiqués dans un cadre des plus charmants. Ne manquez pas de goûter l'excellent rosé nommé bizarrement « Blanc de noir ».

9. La Frenz… ou plutôt La froid

On dit que lors d'une dégustation de vins, 60% de l'appréciation qu'on en fait provient de l'expérience qu'on en retire. Si c'est le cas, ce vignoble échoue lamentablement à procurer une expérience positive à ses clients. Des blancs secs qui font grimacer et des rouges qui goûtent le vinaigre. Berk.

10. Crush Pad : solide comme le rock

C'est un jeune britannique honteux du Brexit qui nous sert des vins vieillis dans des réservoirs de béton en forme d'œuf. Original, le pinot noir proposé tranche par sa fraîcheur.

Les réservoirs de béton

11. Le feu sacré de St-Hubertus et Oak Bay

Deux frères originaires de Suisse ont créé ces maisons de vins, très élégantes. Le vignoble, entièrement brûlé par le feu il y a quelques années, est situé au haut d'une colline et propose des crus savoureux.

Prenez le temps de déguster le Riesling, à l'ombre des marronniers rescapés du brasier.

12. Incontournable Quails Gait

Le vignoble a établi sa réputation depuis plusieurs années, notamment grâce aux Old Vines Foches, des vignes d'une cinquantaine d'années qui produisent des vins d'une grande complexité. Le restaurant vaut aussi le détour.

13. The Hatch : fièvre hispter

Voilà un vignoble jeune et tendance. Les vins proposés sont francs, les goûts sont nets. Les étiquettes sont simplement superbes, notamment le papillon de nuit qui orne toutes les bouteilles.

14. Mont Boucherie : Willkommen!

Le secret le mieux gardé de l'Okanagan! On avoue ne pas comprendre le nom de ce vignoble, le seul à offrir des cépages allemands, tel le délicieux Blaufrankish, un cousin du Pinot noir. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit, et de loin, de notre coup de cœur. Deux vieilles allemandes servent les vins dans un décor qui ne paie pas de mine, mais leur personnalité décalée nous charme au premier contact. Danke!(Merci en Allemand)

15. Rollingdale : anti-bourgeois

À l'inverse de la pompeuse maison de vin Mission Hill, Rollingdale sert ses vins dans un garage en forme de dôme. Il s'agit de l'un des seuls vignobles à offrir des vins biologiques et ceux-ci valent tous le détour. En prime, une gamme de vins de glace de qualité supérieure à 300$ la bouteille.

16. Sandhill : autour d'une bonne bouteille

Le dernier vignoble visité et assurément le plus sympathique. Des Québécois nous servent carrément des verres de vin juste pour le plaisir de discuter en français. On aura droit à une dégustation XXL de 10 vins, dont certains ne sont mêmes pas sur le marché.

Il ne s'agit ici que de mon appréciation bien personnelle d'une région viticole qui évolue rapidement. Santé!

FORUM DES JEUNES AMBASSADEURS DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

DEUX JEUNES AMBASSA-DRICES POUR L'ALBERTA!

Le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques (FJAFA) a lancé son cinquième coup d'envoi, le trois juillet dernier. Parmi la soixantaine de jeunes passionnés de francophonie âgés de 18 à 35 ans, deux Franco-Albertaines font partie du lot. Arzouma Kalsongui, de Calgary, et Natasha Bergeron, de Grande Prairie, se joindront aux autres leaders à l'Université de Montréal pour représenter la province. Jusqu'au 11 juillet, celles-ci auront l'occasion de discuter des différents enjeux avec des francophones provenant de partout en Amérique.

Originaire du Congo et habitant l'Alberta depuis 2013, Arzouma Kalsonguy est une jeune femme dévouée dans sa communauté francophone. Selon elle, la diversité culturelle albertaine est une force qu'il faut promouvoir au niveau international. « La Francophonie est une chose très importante dans ma vie. Je me sens très à l'aise avec la Francophonie albertaine et je suis fière d'en faire la promotion », lance-t-elle.

L'une des raisons d'être du FJAFA est d'offrir des ateliers de formation aux jeunes pour qu'ils puissent ensuite développer leur plein potentiel, tout comme celui de leurs communautés francophones. « Oui, je vais pouvoir profiter de cette formation, mais c'est aussi toute ma communauté qui en ressortira gagnante », renchérit l'ambassadrice.

Pour Natasha Bergeron, participer au Forum des jeunes ambassadeurs représente une occasion d'en apprendre davantage sur le leadership et sur l'identité. « Je crois qu'avec les apprentissages que j'aurai acquis, je vais pouvoir mieux promouvoir la culture et la langue française dans mon milieu minoritaire », juge la jeune femme.

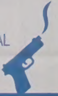
Recommandée par l'ACFA régionale de Grande Prairie pour représenter le nord de l'Alberta, cette jeune francophone et francophile se dit choyée de pouvoir participer à l'événement. « Je crois honnêtement que je vais pouvoir élargir mes horizons, et ça va me permettre de rencontrer d'autres jeunes et de connaître leurs réalités », explique Nathasha.

Rendez-vous de la jeunesse engagée

Pendant sept jours, les divers enjeux francophones des Amériques auront été mis sur la table. Plusieurs conférenciers sont présents, tout comme des artisans du changement et des artistes d'influence, qui se vouent à l'épanouissement de la langue française. La programmation du Forum est divisée en quatre savoirs : le savoir penser, le savoir-faire, le savoir-être et le savoir partager. Cette année, c'est l'artiste Gregory Charles qui est le parrain du FJAFA.

| PAR ÉMILIE PELLETIER

LES SIGNES DU MAL
POLAR
RAPH.K.YOYO



ÉPISODE 6 SUSPICIONS

Raph K.Yoyo est un jeune écrivain talentueux, qui écrit spécialement pour le Journal Franco une histoire de style Polar. Voici le 6ème épisode d'une logue série.

Roday se gara soigneusement sur Lynnhaven drive, prêtant attention aux angles morts. Érafler la voiture de location était la dernière chose qu'aurait souhaitée le commissaire de la division criminelle. Il sortit sa forte carrure de l'habitacle et referma la portière de ses doigts épais. La route de Lynnhaven drive débouchait sur le littoral de Wolfsnare Creek. Bras de mer d'où fleurissaient de nombreux restaurants de crustacés, et qui attiraient depuis une trentaine d'années, les locaux, aux heures régulières de la restauration.

Marc Roday s'installa à une table extérieure malgré le ciel grisâtre qu'avait déserté le soleil ladre de l'automne. Une dualité obscène opposait la beauté du littoral à la tristesse du temps.

- Vous avez changé de voiture, lui dit une femme assise à sa table en observant la Honda sur l'aire de stationnement.

Il s'agissait de son rendez-vous, Linda McGinn, une journaliste de notoriété.

La rédactrice en chef du Richmond Times Dispatch s'était hissée à la tête de l'un des plus grands journaux de la Virginie.

- C'est un véhicule de location. La plus grande de mes filles est partie cette fin de semaine avec des amies. Je lui ai laissé le SUV.

- Que c'est touchant, le commissaire Roday en papa poule.

Elle survola le document que Marc posa sur la table. Tout y était.

Le bouclage du journal était prévu dans quelques jours. Linda affichait un sourire satisfait, Roday venait de rendre officiellement public le profil du tueur.

- Il s'agirait donc d'un homme. Reprit-elle intéressée.

- Comme le disent les statistiques à 95 %, confirma Roday.

Il avait en tête les photos des ecchymoses sur les femmes.

- Il a fallu une force prodigieuse pour maintenir au sol les victimes, peu de femmes sont capables d'une telle force, cela limite le nombre de suspectes, réaffirma le policier.

Saluant la rédactrice en chef, le commissaire se leva de table et tournait le dos. Lorsqu'elle l'arrêta soudain.

- Bonne chance commissaire.

Alors que Marc la regardait, surpris, elle conclut.

- Et s'il vous plait, faites-moi le plaisir d'arrêter ce malade.

Lorsque Marc arriva au bureau, plus tard dans l'après-midi, un silence pesant régnait au département de la criminelle. Des regards de suspicion avaient remplacé l'entrain et la complicité des Troopers, les Hommes de Roday. La rumeur s'était répandue qu'un maître chanteur au sein de la police, avait brouillé les pistes de l'intérieur, possiblement le tueur.

Roday s'était assuré de la fluidité de l'enquête sur deux fronts.

Une annonce avait été affichée dans tous les espaces publics du comté, aéroports, et gares ferroviaires de Nofolk, Union Station, Staples Mills Road. Offrant une récompense de 10 000 dollars pour toute information cruciale pour l'enquête.

C'était là, le front extérieur.

Une ligne avait été ouverte au commissariat pour recevoir les appels téléphoniques des témoins, et les conversations, toutes sans exception, étaient continuellement enregistrées depuis plusieurs jours. Tom Holson, un jeune policier d'une vingtaine d'années, avait été installé à un poste de travail improvisé dans la salle des archives, il y écoutait minutieusement les bandes de sons, des appels des témoins.

« Regardez, c'est Monsieur de la fédérale... » , siffla un officier dans le couloir, trainant ces mots comme une insulte.

Koppelaar fut suivi par des regards emplis de haine lorsqu'il entra dans le bureau de Roday, précédé du commissaire et de Sylvia Cortes. L'agent du FBI, en personne, avait mis sur pied une chasse à l'homme d'en dedans. À la demande du profiler, le service de police fut nettoyé de l'intérieur.

Ce fut le deuxième front de l'enquête.

Les emplois du temps de chaque officier, des mois remontant aux premiers meurtres jusqu'aux semaines récentes, furent passés au crible.

« On continue tant qu'on n'a rien trouvé. »

Marc Roday isolé avec les deux enquêteurs principaux s'était assis sur le coin de sa table de bureau. Sylvia et Koppelaar suivirent les recommandations du commissaire. Vers 19 heures alors que les documents s'entassaient, emplois du temps, mandats d'arrêt divers, listes attenantes de policiers missionnés. Paul Koppelaar les yeux lourds de fatigue, poussa à l'écart les documents triés. Tant de noms inconnus à l'agent, nouvellement arrivé en Virginie. Sylvia, debout à l'écart, en sa qualité de lieutenant, apportait à chacun des noms énoncés, des précisions orales sur les officiers qu'elle avait tous supervisés. Marc constata pour la première fois le ressentiment entre les deux enquêteurs, qui de toute évidence ne s'appréciaient guère.

Les fiches des policiers sensibles étaient placées sur une pile à part. Mais aucune d'elles n'aboutit à une information concluante. Alors que les enquêteurs stagnaient, Paul s'était arrêté sur une nouvelle fiche. L'agent qui passa un certain temps sur la feuille A4, ne l'avait toujours pas classée. Sylvia et Marc purent ressentir au silence que quelque chose venait de se passer. Il s'agissait de la fiche de Katie Lawson, la secrétaire du département.

Paul qui leva enfin la tête prit la parole. La voix troublée.

- C'est l'emploi du temps de Katie...Elle a pris trois congés au cours de la dernière année. Le premier s'étend du 10 au 14 octobre de l'année dernière. Quand est-ce qu'a eu lieu le premier meurtre ?

Marc fouilla dans ses notes. Mais Sylvia qui avait mémorisé les éléments de l'enquête l'interrompit aussitôt d'une voix claire et affirmée.

- Le 12 octobre de l'année dernière.

- Deuxième congé, cette année, du 13 au 18 octobre, dit Koppelaar.

- Deuxième meurtre le 15 octobre répondit Cortes.

Roday abasourdi déposait lentement ses notes sur la table.

L'agent du FBI arriva au dernier congé sur la grille de Katie Lawson.

- Troisième congé du 5 au 9 septembre.

- Ça colle dit Sylvia, troisième meurtre le 7 septembre.

Aucun d'eux ne prononça mot pendant les minutes qui suivirent. L'enquête venait de prendre un tournant des plus retentissants.

Junior BOUQUINERIE

MANUELA EKOTTO EBOA

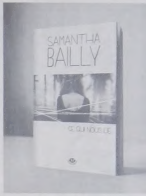
CE QUI NOUS LIE

Rédigé par Samantha Bailly. Ce qui nous lie est une composition des plus bouleversantes. Ce roman français de l'édition Brochée nous fait part d'une histoire suivie d'un thème très atypique. Cette lecture serait dédicacée aux jeunes de quinze ans ou plus, filles comme garçons.

« J'ai longtemps voulu être unique. Mais qu'y atil de plus rassurant que le semblable? » Alice a un don. Elle a la capacité de voir les liens entre les individus. Les attaches lui apparaissent sous forme de fils lumineux, qui tissent une cartographie des relations affectives. Impossible d'expliquer l'origine de ce phénomène. Manifestation surnaturelle ? Hallucination ? La jeune femme a appris à vivre avec le plus grand secret. C'est alors qu'elle rencontre Raphaël, son nouveau gérant. La voilà qui s'éprend du seul homme dont elle ne peut voir les liens...

Mon avis:

À vrai dire, ce roman n'était vraiment pas ce à quoi je m'attendais. Du résumé, je m'imaginais une histoire suivie d'un thème plus surnaturel, ou d'une sorte de romance. Au contraire, ce roman fait part de la vie de la jeune Alice, une femme qui, après avoir été bouleversée par la mort de sa grand-mère à la suite de l'Alzheimer, fut étrangement bénie d'un don. La capacité de voir les liens qui unissent les personnes entre elles. L'histoire elle-même était très belle dans tous les aspects possibles. Elle était à la fois douce, magique, et avec des moments très identifiables à tous durant la vie de tous les jours. Concernant l'histoire, la provenance de ce don nous reste tout de même inconnue. Il est impossible d'expliquer la source de cet énergumène ci-contre. Qu'il s'agisse d'une apparition surnaturelle ou simplement d'un délire, l'héroïne a appris à le dissimuler et à vivre avec. Elle réussit même à l'utiliser à son avantage : elle peut démasquer les hommes infidèles et rendre justice aux femmes trompées. Cette résolution lui est venue, car notre pauvre héroïne fut très malchanceuse concernant les relations amoureuses, et elle a souffert à cause de multiples peines d'amour. Malheureusement, malgré tous les avantages qu'apporte ce don, pour Alice, rien ne pourrait égaler son immense désir d'avoir une vie assez normale, qu'elle réussit d'ailleurs à trouver dans son nouvel emploi au cabinet. Dans ce cabinet se créent de nouvelles amitiés proches, d'incroyables rencontres, et aussi, un jeune homme nommé Raphael piquant aussitôt la curiosité d'Alice.



Côté écriture, son style était vraiment hors du commun. Les phrases simples, courtes et pertinentes ne tournent vraiment pas autour du pot. Le roman est aussi écrit en trois temps différents: passé, présent et futur. L'auteur débute son roman avec une phrase d'un psychologue marquant et de cela y découle son histoire. Ce récit est donc en partie basé sur la psychologie. Concernant l'aspect surnaturel, il n'y a aucun doute que ceci soit l'incitateur de l'histoire, mais il n'est certainement pas le centre. Ce livre est plus à propos de la recherche d'Alice. Un roman d'une idée qui sort déjà de la monotonie des histoires courantes d'amour et de drame et la phraséologie utilisée est de moi vivement conseillé. Véritablement cinq étoiles, sinon rien.

Portrait de Leticia Nadler

Se découvrir au travers des identités

De semestre en semestre, le Campus Saint-Jean (CSJ) forme chacun de ses étudiants et tous en sortent avec un bagage unique, propre à l'identité qu'ils ont pu se forger tout au long de leurs études. Pour Leticia Nadler, originaire de France, le CSJ a été un élément clé dans sa découverte de la Francophonie. Cette diplômée du Baccalauréat en éducation secondaire n'avait d'ailleurs jamais entendu parler du mot « francophone » avant de s'installer en Alberta. L'histoire de cette future enseignante en inspirera sans doute plus d'un…

Une semaine après l'obtention d'un diplôme en sciences infirmières en France, Leticia s'est envolée vers l'Alberta pour venir rejoindre sa famille. Ce qu'elle ne savait pas, c'est que l'équivalence des diplômes entre son pays d'origine et sa province d'adoption rend les choses plus compliquées quand vient le temps de se trouver un emploi.

Malgré tout, Leticia s'est tout de suite réjouie quand elle a appris qu'il était possible d'étudier en français dans la province. « J'avais toujours hésité entre le métier d'infirmière et celui d'enseignante, et j'ai été ravie de voir qu'il y avait un programme d'études en français en éducation », affirme la jeune femme.

Le CSJ pour la volonté d'en apprendre toujours plus

« Le CSJ m'a permis de me révéler », clame Leticia, en vantant la pertinence de l'éducation qui lui a été prodiguée. À son arrivée, celle-ci n'avait aucune idée d'une quelconque présence francophone en Alberta. Cela lui a fallu deux ans avant de la découvrir, tout comme La Cité francophone. « J'ai pu comprendre ce qu'était la francophonie en milieu minoritaire », explique Leticia, aujourd'hui fière d'affirmer que le CSJ l'a aidée à se construire une identité canadienne et francophone.

Ce dont elle est aussi particulièrement fière, c'est d'avoir eu l'occasion d'explorer le monde de la recherche par l'entremise de bourses. Leticia a donc pu s'intéresser davantage au sujet de la littérature francophone de l'Alberta, et une seconde bourse lui a permis d'effectuer des recherches sur l'exil, la mémoire et l'identité. « J'ai appris à développer mon leadership », mentionne-t-elle.

Un festival réussi!

La jeune femme a été engagée à la fois à l'intérieur du Campus, lorsqu'elle a coordonné notamment le programme d'apprentis-chercheurs à l'été 2014, mais aussi l'extérieur de l'établissement francophone.

Alors qu'elle était membre de l'Alliance française, Leticia a participé à l'organisation du Festival du film francophone. La première année, un partenariat entre l'Alliance française et le CSJ est né, et ensuite, d'autres partenaires se sont joints à l'événement. Les deux premières années, Leticia travaillait à titre bénévole. Elle est ensuite devenue membre d'un comité créé pour l'organisation de l'événement. Cette année, le Festival a diffusé des films dans une demi-douzaine d'endroits, dont certaines écoles. « C'est bien qu'autant de gens aient pu les voir », mentionne Leticia.

À la poursuite de l'égalité

Leticia se sent très interpellée par la cause féministe. Tellement qu'elle siège depuis peu sur le conseil d'administration de la Coalition des femmes de l'Alberta. « Il est essentiel que peu importe où nous vivons dans le monde, en tant que femmes, on se mobilise d'une façon ou d'une autre afin de lutter contre les injustices subies par les femmes et les jeunes filles », lance-t-elle.

Selon Leticia, la Coalition des femmes a plus que jamais sa place en Alberta. « Le problème, c'est que peu de Canadiennes se rendent compte des inégalités hommes/femmes qui persistent et des facteurs qui y contribuent », déplore-t-elle, optimiste de pouvoir apporter sa contribution à l'évolution de la condition féminine en Alberta.

Rien ni personne ne se met au travers du chemin de cette jeune femme férue de défis. Pour certains, le Campus Saint-Jean est un passage nécessaire à l'apprentissage de notions essentielles. Pour d'autres, il est un pont entre l'ambition et l'atteinte d'objectifs. Pour Leticia Nadler, qui a entamé son parcours universitaire en Alberta en 2012, le Campus Saint-Jean a été un amalgame de tous ces éléments, mais il lui a aussi permis de se découvrir une identité et un sentiment d'appartenance. D'autant plus qu'il a contribué à son amour pour l'éducation et pour la Francophonie.

« Plus j'apprends, plus je m'aperçois que je ne sais rien »… Là est le paradoxe de la connaissance, selon Leticia Nadler.

Dès septembre prochain, Leticia débutera officiellement comme enseignante du français en immersion à l'école Sir George Simpson Junior High School, à Saint-Albert.

par Émilie Pelletier

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca

L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tel. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tel. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

CALGARY

Patrimoine Canadien verse 99 240 DOLLARS pour le projet communautaire en infrastructure

Le comité directeur du projet « Espaces Franco » a reçu le 23 juin, la somme de 99 240$. Bonne ou une mauvaise nouvelle ? « C'est toujours une bonne nouvelle de recevoir une subvention, ça c'est sûr. Ce n'est pas tout à fait le montant que l'on avait demandé avec Patrimoine, non c'est définitivement une excellente nouvelle », déclare Nicole Buret, présidente de l'ACFA régionale de Calgary. Ce montant servira notamment à financer en partie l'étude de faisabilité et à couvrir les frais liés au développement de ce projet.

Cette subvention vient s'ajouter à quatre demandes de fonds faites préalablement. «Le 1er c'était CIC en décembre passé, le secrétariat francophone, maintenant c'est Patrimoine Canada, et bientôt on va annoncer Calgary Foundation », explique Nicole Buret.

Selon Mme Buret, les quatre subventions feront l'objet d'une répartition et le budget sera ajusté en fonction des montants qu'ils auront reçus. Si une première entente publique a eu lieu le 3 juin, une seconde est prévue pour début septembre. « Le projet est en cours malgré l'été, l'étude de faisabilité avance rapidement. On va avoir des résultats à partager avec tout le monde » a annoncé Mme Buret. La dernière demande de subvention devrait être annoncée dans les prochains jours.

PROVINCE

AGA- Réseau santé albertain, bilan et changements

Le 4 juin dernier, l'assemblée générale annuelle a permis au Réseau santé albertain de revenir sur les réalisations de cette année. Quatre points majeurs sont ressortis lors de L'AGA à savoir : le réseautage stratégique dans les sphères politiques et institutionnelles, l'amélioration de l'accès aux services de santé en français, le développement de la capacité d'offre active de ces services et enfin, l'engagement communautaire. Le Réseau santé a vu un changement s'opérer à sa présidence. Docteur Vincent a donc passé la main à Stéphane-D. Perreault. M.Perreault, possède un doctorat en histoire de la santé. Une grande partie de ses recherches porte essentiellement sur les communautés minoritaires. Depuis 2011, Stéphane-D. Perreault fait partie du conseil d'administration et œuvre au développement de la santé en français. Selon lui, le but du Réseau demeure le développement des besoins en santé primaire, « des soins de première ligne, le genre de contacts que l'on a au jour le jour avec du personnel de la santé, par exemple la clinique de Calgary », souligne le nouveau président, « même si ce n'est pas une initiative directe, elle est soutenue par le Réseau » renchérit-il. L'un des principaux défis pour le RSA, mobiliser d'avantage la population, « mais surtout convaincre les professionnels en santé de s'afficher plus et d'assurer la communication entre la population et ses besoins », explique le nouveau président. Le conseil d'administration est actuellement en recherche active de plus de membres.

EDMONTON

AJFAS, un bilan annuel très positif !

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society a tenu sa 16e assemblée générale annuelle, le 29 juin dernier, au Grand salon du Campus Saint-Jean. Près d'une centaine de personnes se sont déplacées. Le mandat se rapporte, « à celui de l'éducation et de la prévention du crime » rapporte son directeur général Luketa M'Pindou. M.Lemire était aussi présent pour apporter son appui à l'organisme. Le Conseil scolaire Centre-Nord avait épaulé l'AJFAS grâce notamment au projet de la caravane pour lutter contre le racisme et la discrimination. Toutes les écoles du Conseil avaient alors suivi cette initiative. Les bénévoles de l'organisme ont également été salués pour leur participation. « Des certificats d'appréciation ont été remis auprès des jeunes qui ont participé au programme d'échange Jeunesse Canada » explique le directeur de l'AJFAS. Les principales réalisations à retenir pour 2015-2016 sont nombreuses, telles que :

-La participation à la 15e conférence de Youth Justice Committee,

-Le projet Modèle transitionnel de Développement de la littératie et des compétences essentielles chez les adultes francophones d'Edmonton.

-La fondation d'un Comité de Justice pour la jeunesse (Caravan Youth Justice Committee)

-Un Camp FrancoFun destiné à des jeunes de 6 à 12 ans fréquentant les écoles francophones avait accueilli 35 jeunes venant des écoles de Père Lacombe et Alexandre Taché.

- Le Programme Échange-Jeunesse Canada

- Enfin un projet pour sensibiliser la diversité et la réinsertion sociale des délinquants a été instauré en partenariat avec Alberta Human Rights et Service Correctionnel Canada.

Les anciens et les nouveaux membres de l'organisme ont tous répondu présents pour cette 16èmeassemblée.

Les arts et le design en vedette

Le 28e festival The Works Art and Design avait lieu du 23 juin au 5 juillet, en plein cœur du centre-ville d'Edmonton. 53 expositions et 200 événements, voilà ce dont il était question lors du plus grand festival d'arts et de design en Amérique du Nord. Des artistes du monde entier en ont profité pour démontrer leur créativité et leurs talents au public. The Works est un événement gratuit qui attire des gens de tous âges et intérêts.

L'exposition Alberta Landscape était entre autres une occasion de présenter des œuvres de divers artistes francophones du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA). Pendant la journée du 3 juillet, les artistes visuels Claude Boocock, Madelaine Bellmond, Sylvia Grist et Elaine Berglund ont pris d'assaut le quartier de Strathearn avec l'événement d'improvisation artistique accompagnée de la musique de jazz. Leur source d'inspiration : le paysage albertain.

Le groupe Post Script remporte un prix

Le trio Post Script a remporté le prix du meilleur enregistrement adulte alternatif de l'année pour leur chanson Dear Marie, à l'occasion des Edmonton music awards, le 28 juin dernier. Les membres du groupe, soit le guitariste Brayden Treble, le bassiste Paul Cournoyer et l'auteure-compositeur-interprète Stéphanie Blais, se sont dit choyés de recevoir un tel prix. C'est beau d'avoir cette reconnaissance de la part de nos proches et de la communauté », s'est réjoui Paul Cournoyer.

Une nouvelle directrice pour l'Unithéâtre

La Franco-Albertaine originaire d'Edmonton Milane Pridmore-Franz est la nouvelle directrice administrative de l'Unithéâtre. Celle qui est à l'origine des surtitres du théâtre francophone d'Edmonton prend ainsi la place de Mme Diane Aubin LaBrie, qui prend sa retraite après 20 ans de dévouement.

« Diane a fait un excellent travail ici, donc j'ai de grandes chaussures à remplir. Je vais continuer à mener à bien la mission de l'Unithéâtre, qui est de promouvoir le théâtre francophone, de s'ouvrir aussi aux communautés d'Edmonton et de créer un lieu de rencontres culturelles », lance Milane Pridmore-Franz.

Cette dernière se dit motivée par plusieurs idées. Elle souhaite entre autres faire une plus grande promotion de l'Unithéâtre, soit en améliorant le site web et en le rendant plus accessible aux anglophones. De plus, bien que cela ne fasse plus partie de son mandat, la nouvelle directrice désire continuer le projet des surtitres, et elle pense aussi en faire en français, pour des groupes scolaires. L'appel a même déjà été lancé aux membres de la communauté sourde et malentendante. « Je pense que l'accessibilité est quelque chose de très important, non seulement pour l'Unithéâtre mais aussi pour notre société en général », a-t-elle fait part.

Lancement de la programmation d'Edmonton Chante

La liste des artistes de la 7e édition du festival Edmonton Chante est arrivée! L'événement comprendra une vingtaine d'artistes, du 11 au 20 août, sous un chapiteau extérieur tout près de la Cité francophone.

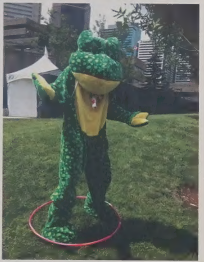
L'adjoint artistique de l'événement Éric Doucet s'est dit emballé par la programmation. « C'est l'événement de premier plan musical francophone en Alberta. On a une belle variété d'artistes nationaux et locaux, une grande diversité ethnique, aussi, donc c'est une programmation assez balancée, vraiment pour tout le monde », se réjouit-il.

Edmonton Chante 2016 permettra également d'amasser des fonds pour venir en aide à l'ACFA de Wood Buffalo. Les spectateurs seront invités à déposer des dons dans une boîte qui sera présente à chaque spectacle.

Pour la programmation ou plus d'informations, les intéressés peuvent visiter le site web du festival : edmontonchante.com

149e ANNIVERSAIRE DU CANADA

UNE PREMIÈRE POUR LA FRANCOPHONIE DE CALGARY



Les deux langues officielles ont enfin été représentées à Calgary pour la fête nationale du Canada le 1er juillet 2016. Située derrière l'édifice Harry Hays abritant les bureaux du gouvernement fédéral de la ville, l'espace Francophonie-Calgary a attiré un grand nombre de curieux de toute culture et langues confondues. Avec l'aide de nombreux bénévoles, l'ACFA régionale de Calgary a organisé et dirigé cette belle vitrine francophone où de nombreux organismes étaient présents pour assurer la visibilité de la communauté.

Avec la présence des deux mascottes de la francophonie albertaine, de nombreuses activités ont été offertes pour encourager le public à pratiquer en français. De l'art et du bricolage, une roue de Fortune, des jeux de Carnaval, du tir à la corde ou encore des courses de sac ont permis aux visiteurs de s'amuser et de célébrer le Canada.

LE FRANCO

POURQUOI DONNER?

CRÉER UN FONDS DE DOTATION, EST-CE POUR MOI?

Si vous répondez oui à quatre des énoncés ci-dessous, vous démontrez des qualités d'un excellent candidat pour créer votre propre fonds de dotation.

- ☐ Vous êtes conscientisé aux besoins communautaires
- ☐ Vous êtes intéressé à la philanthropie
- ☐ Vous désirez redonner à la communauté
- ☐ Vous aimez être un chef de file
- ☐ Vous avez une cause qui vous tient à cœur
- ☐ Vous voulez laisser votre marque
- ☐ Vous voulez commémorer un être cher
- ☐ Vous désirez subventionner des activités communautaires de votre choix
- ☐ Vous souhaitez reconnaître publiquement le souvenir d'une personne chère, d'un organisme ou d'une entreprise
- ☐ Vous cherchez à adopter une cause
- ☐ Vous avez toujours voulu poser un geste d'altruisme
- ☐ Vous désirez améliorer la qualité de vie de la société de demain
- ☐ Vous désirez générer des fonds éternellement
- ☐ Vous souhaitez jouir d'un fonds grandissant
- ☐ Vous désirez profiter d'avantages fiscaux
- ☐ Vous désirez réduire votre impôt à l'aide de titres négociables
- ☐ Vous souhaitez influencer le changement social durable
- ☐ Vous voulez rendre à votre collectivité ce qu'elle vous a apporté
- ☐ Vous voulez contribuer au succès d'un organisme que vous respectez
- ☐ Vous voulez soutenir une cause qui vous tient à cœur
- ☐ Vous voulez honorer la mémoire d'un être cher
- ☐ Vous voulez inculquer à vos enfants l'importance de partager

COMMENT M'Y PRENDRE?

L'ENGAGEMENT PERSONNEL : LE GRAND MOMENT

Lorsque votre volonté de créer un fonds est bien immobilisée, vous devez contacter la Fondation franco-albertaine (FFA) qui vous aidera, si nécessaire, à mieux cerner vos intentions philanthropiques :

1. Cerner vos objectifs et vos motivations.
2. Identifier la cause ou les œuvres qui bénéficieront de votre générosité.
3. Choisir le type de fonds qui reflète le mieux vos intentions.
4. Déterminer le genre de don qui sera le plus avantageux.

L'équipe de la permanence et les membres des comités se feront un plaisir de répondre à vos questions. Avec eux, vous aurez la chance d'évaluer les meilleures façons de combler vos besoins et attentes.

La FFA s'occupera de toute la paperasse et des détails administratifs.

Lorsque le tout est prêt, c'est le grand moment pour une séance de signature et pour officialiser le tout. Et voilà! Votre fonds est créé, vous faites partie de la famille philanthropique canadienne.

UN AVANTAGE À FAIRE UN DON

Le budget albertain 2007 a annoncé une bonification des crédits d'impôts pour des dons de bienfaisance. Le crédit d'impôt albertain pour des dons de bienfaisance annuels de plus de 200 $ a augmenté de 12,75 % à 21 %. Les Albertains ont maintenant droit à un crédit d'impôt combiné (fédéral 29 %, et provincial 21 %) de 50 cents pour chaque dollar d'un don dépassant 200 $.

DONS PLANIFIÉS

Les dons planifiés comportent de nombreux avantages. Ces dons se présentent sous plusieurs formes :

DONS IMMÉDIATS

- Espèce
- Chèques ou mandats-poste
- Contributions préautorisées (habituellement mensuelles)
- Actions cotées à la Bourse
- Obligations
- Parts de fonds communs
- Actions d'employés

ASSURANCES-VIE

Un don fait par l'assurance-vie est l'un des moyens les plus populaires de faire une donation planifiée. Il y a quelques moyens de procéder :

- Une police d'assurance qui existe déjà. La personne peut choisir de mettre la Fondation franco-albertaine (FFA) comme bénéficiaire. Pour un cas comme celui-ci, le donataire reçoit un reçu d'impôt pour la valeur de la police et le donataire peut désigner la façon dont l'argent sera dépensé.
- Une nouvelle police d'assurance. Ce cadeau irrévocable a aussi plusieurs bénéfices, un reçu d'impôts équivalent aux paiements annuels de la prime d'assurance, le crédit d'impôt est l'équivalent de la moitié de la prime d'assurance et le donataire peut désigner la façon dont l'argent sera dépensé.

DONS TESTAMENTAIRES (LEGS)

- Dons d'espèces ou quasi-espèces
- Actions côtées à la Bourse
- Produits de montants accumulés dans un régime de retraite (REER ou RERR)

Demandez à votre avocat de prévoir dans votre testament un don à un organisme ou dans un fonds de dotation pour appuyer et perpétuer les causes qui vous tiennent à cœur.

La Fondation franco albertaine

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 14 au 20 juillet 2016 | Volume 50 | Nº 28

COMMUNAUTAIRE — PAGE 09

BBQ FRANGLOFUN

FRANCOPHONIE — PAGE 05

ÉCHOS DE LA FÊTE

SORTIES — PAGE 02

MAXIME MCGRAW

CULTURE — PAGE 12

CLAUDELLE

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833 1135 5/3 xxDIR(Q)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Dans le cadre du festival Edmonton Chante, qui se déroulera du 11 au 20 août, Le Franco vous présente des portraits de quelques artistes qui se produiront dans la capitale albertaine. Cette semaine, l'auteure-compositeure-interprète Claudelle.

FESTIVAL EDMONTON CHANTE

LE MUSICIEN SPORTIF

Originaire de Tracadie au Nouveau-Brunswick, Maxime McGraw foulera le sol albertain pour la première fois, le 11 août prochain, alors qu'il se produira dans le cadre du Festival Edmonton chante. Il promet un spectacle où les couleurs de l'Acadie seront bien présentes.

Comme plusieurs musiciens, Maxime est tombé dans la marmite musicale quand il était petit. Or, ce goût de la musique ne lui vient pas de ses parents. « Mon père et ma mère ne jouent pas de musique. Par contre, mes grands-parents des deux côtés sont musiciens. Ma grand-mère paternelle a d'ailleurs lancé un album à l'âge de 70 ans! C'est un projet familial. Mon oncle possède un petit studio maison mais bien équipé, alors nous nous sommes organisé et on a fait un gros lancement, la grosse patente, c'était vraiment le fun », commence-t-il.

C'est justement un oncle qui, vers l'âge de 11 ans, lui apprend à jouer de la guitare. « Il m'a montré quelques accords. J'ai donc commencé à jouer à l'oreille, et j'ai développé ce côté-là avec le temps », explique le principal intéressé. Ce dernier a d'ailleurs eu la chance de participer à plusieurs concours et chorales. « J'ai eu plusieurs occasions de monter sur scène pour chanter au cours de mon enfance. »

Star Académie

Le vrai déclic se produit pourtant plus tard, en 2008, alors que Maxime McGraw tente sa chance aux auditions de Star Académie. Bien qu'il ne soit pas choisi pour poursuivre l'aventure de la célèbre télé-réalité, quelqu'un le remarque. « Cette participation m'a permis de me faire découvrir par Simon Robitaille, qui est mon gérant aujourd'hui. Depuis ce temps, nous avons lancé deux albums et on continue sur notre lancée », dit celui qui vit de sa musique à temps plein.

L'auteur-compositeur-interprète de 28 ans dit s'inspirer de toutes sortes de choses. « C'est difficile de décrire d'où vient mon inspiration. Cela vient différent, de jours en jours, et c'est un peu comment je me sens. C'est un peu le reflet de mon état d'âme », explique Maxime. Il donne en exemple la différence de ton entre ses deux albums. « Lors de l'écriture de mon premier album, je venais de sortir d'une relation plutôt difficile, mais aujourd'hui, je suis complètement ailleurs, j'ai une famille et un bébé qui s'en vient. Je suis rendu à une autre étape de ma vie aujourd'hui », partage-t-il. Un état d'esprit qui a servi à nommer son plus récent album, Changer d'air. « Ça signifie que l'on veut passer à autre chose. »

Une passion nommée Hockey

Parlant de changer d'air, à 20 ans, l'artiste a eu à faire un choix : le hockey ou la musique. « J'ai joué jusqu'au Junior. Mais le hockey c'est très demandant. C'est six, sept jours par semaine, on est toujours dans l'autobus avec l'équipe. À un moment donné, j'ai eu envie de faire autre chose, et c'est la musique qui en a profité », relate-t-il. Le musicien admet cependant que le hockey lui manque.

Son amour pour la musique est cependant plus fort. « La musique, peu importe notre sentiment, ça libère. Souvent, si je suis fâché, je prends ma guitare, je m'assoie et ça me fait du bien, c'est une thérapie », confie-t-il.

Maxime promet un beau moment avec le public d'Edmonton. « On va apprendre à se connaitre, pour moi aussi ça sera la première fois. Wilfred Lebouthilier sera là aussi en même temps avec nous autre, c'est un de mes grands amis, on vient du même endroit. » À quoi s'attendre? « Ça sera un spectacle Folk, et on fera sonner nos origines acadiennes et en profiter pour présenter nos pièces originales. Ma musique est pop-rock folk, c'est aussi surtout vivant », termine-t-il.

PAR MARTIN BOUCHARD

Changer d'air

Plus la route est longue

27E FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

LES TWÉS : UN SPECTACLE MAGIQUE

Lors de la dernière édition de la Fête franco-albertaine, le mythique groupe Les Twés, fort populaire dans les années 90 et 2000, s'est réuni pour offrir aux spectateurs présents une prestation qui passera à l'histoire. Nous nous sommes entretenus avec le chanteur de la bande, Gilbert Bérubé.

Le Franco : Depuis combien de temps le groupe Les Twés n'avait pas joué ensemble?

Gilbert Bérubé : Cela faisait environ 13 ans. Nous avons arrêté progressivement en 2003 après le décès de Martin Lavoie, qui était le chanteur avec moi. On se partageait les chansons.

LF : Qu'est-ce qui vous a décidé à vous réunir le temps d'un spectacle?

GB : C'est l'organisation de la Fête franco qui nous a approchés. Leur thème était la Fête franco-rétro, alors ils nous ont demandé de participer, étant donné que nous avons fait plusieurs Fêtes franco par le passé.

LF : Qu'est-ce que cela vous a fait de remonter sur scène ensemble?

GB : Vraiment, je ne m'attendais pas à une telle magie. Il y a vraiment quelque chose de spécial qui s'est passé. Tous les musiciens étaient aussi contents d'être là que les spectateurs de nous voir là! Cette énergie était vraiment intéressante. Nous sommes contents de la réception, mais aussi du plaisir qu'on a eu à jouer nos chansons. En majorité, nous avons joué nos compositions et les gens connaissaient les paroles.

LF : Il y a aussi beaucoup de rappels…

GB : Oui!!! C'est le fun quand les gens veulent nous entendre encore!

LF : Au cours de toutes vos années de tournée, y a-t-il un souvenir qui vous a particulièrement marqué?

GB : Il y en a deux. En 1999, nous avons joué à Montréal dans une grande salle. C'était une première, nous qui sommes habitués à jouer dans des centres culturels et des sous-sols d'église. C'était vraiment intéressant. L'autre, c'est notre dernier spectacle à Red Deer, avant que Martin ait son accident…

LF : Qu'est-ce qu'on peut espérer pour Les Twés? Y aura-t-il une suite au spectacle que vous avez donné à la Fête franco?

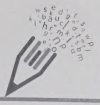
GB : Oui, d'autres spectacles vont se placer d'eux-mêmes. Nous autres, on a vraiment aimé ça faire ce spectacle-là. Et je pense qu'il y a un besoin dans la communauté. Alors on fera le Carnaval de Saint-Isidore.

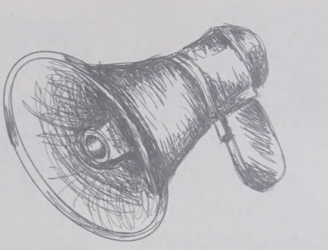
LF : Que pensez-vous de la relève musicale dans l'Ouest?

GB : C'est vraiment fort! Le CDM est vraiment engagé et commence le développement musical dans les écoles, alors c'est vraiment intéressant d'entendre ce qui se passe.

PAR MARTIN BOUCHARD

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton





27E FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

LE POINT DE VUE DES PARTICIPANTS

Le drapeau franco-albertain a fièrement trôné aux quatre coins du David Thompson Resort, le temps de la Fête franco-albertaine. Le rassemblement francophone, qui a eu lieu à Nordegg la fin de semaine dernière, demeure l'occasion idéale de socialiser en français en Alberta. La fête, qui met l'accent sur la fierté d'être Franco-Albertain, fait la part belle aux retrouvailles et aux nouvelles rencontres, mais aussi à la création de souvenirs indélébiles et au développement de l'identité francophone d'ici. Témoignages.

Éric Bergeron

Pour Éric Bergeron, la Fête franco fait partie de ses racines. « C'est quelque chose dans laquelle j'ai grandi. J'ai participé chaque année depuis ma naissance. Ça fait partie de moi-même et de mon identité. » Le jeune homme s'engage d'ailleurs dans l'organisation de l'évènement annuel. « Ça me tient à cœur. J'aime voir plein de francophones qui s'amusent réunis ensemble pour une fin de semaine. C'est un festival qui est très communautaire, tout le monde, ou presque, se connaît. » Il fait part d'un de ses premiers souvenirs de cette grand-messe. « La première fête dont je me souviens, c'est celle qui s'était déroulée à Saint-Isidore. Il y avait eu une grosse tempête et des arbres étaient tombés. Il y avait aussi des ados déguisés en troll qui s'amusaient à me faire peur », se rappelle celui qui a conduit les festivaliers à bord de la Grebbitt Express.

Sophie Nolette

« Pour moi c'est une rencontre de différentes personnes, qui normalement ne seraient pas ensemble en camping pour célébrer la Francophonie et la langue française », estime Sophie Nolette. L'enseignante juge que l'évènement est propice aux belles rencontres. « Il y a une animation culturelle ici qui est importante pour créer des souvenirs et renforcer des amitiés. Je trouve que c'est important pour notre communauté. »

Liam Woolmen

La Fête franco est aussi l'occasion pour la communauté de démontrer son caractère inclusif. L'anglophone Liam Woolmen a tenu à faire part de son appréciation de la Fête. « Pour moi, ça m'a surpris de voir tellement de gens qui parlent en français en Alberta. J'ai grandi dans cette province, mais j'ai appris le français récemment à Montréal », dit-il. Le francophile estime que la Francophonie albertaine est le secret le mieux gardé de l'Alberta. « Tout le monde ici m'a accepté parfaitement et j'ai senti que je faisais partie du groupe, c'était vraiment super et j'ai hâte d'y retourner. »

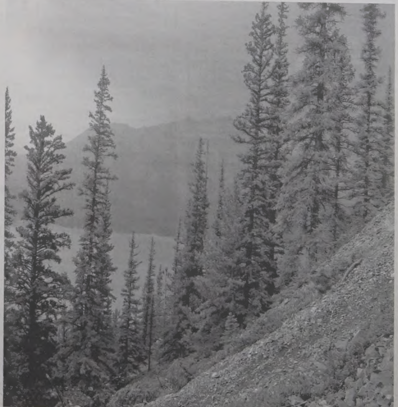
Constanta Celac

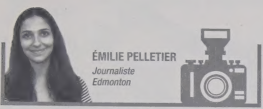
Chaque année, plusieurs étudiants provenant du Québec participent à leur première Fête franco. C'est le cas de Constanta Celac, qui avoue avoir vécu un moment particulier à l'évènement. « C'était ma première fois et j'ai vraiment adoré ça. L'endroit est paisible, avec les montagnes autour et le lac qui est super beau. J'ai aimé voir que la Francophonie se réunisse de cette façon-là. Je ne savais pas qu'il y avait une si grande communauté », partage-t-elle. Venant de la Belle province, l'étudiante constate que cette communauté y est méconnue. « J'ai aimé que tout le monde se parle, c'est mémorable. » Son moment préféré a d'ailleurs été la prestation du groupe musical Les twés. « Tout le monde dansait et chantait. J'ai aussi aimé lorsque nous nous sommes réunis autour du feu, et qu'on a chanté. Je recommande vraiment à d'autres Québécoisd'y aller pour vivre cette expérience, et même moi, j'aimerais revenir. »

Isabelle Deschenes-Guay et Pauline Légaré

Pour d'autres, la Fête est surtout l'occasion de revoir famille et amis. « Pour moi, la Fête franco, c'est de retrouver des gens qu'on ne voit pas souvent, car ils sont trop occupés, ou de la famille qui reste loin. C'est aussi la chance de connaître des nouveaux talents de chez nous. C'est une rencontre surtout sociale », remarque Isabelle Deschenes-Guay.

Même son de cloche du côté de Pauline Légaré, qui ajoute que la Fête est aussi importante pour le développement de l'identité francophone. « Mes enfants étant rendus adolescents, c'est l'occasion pour eux de faire des feux de camps et de s'amuser en français. Ça développe leur appartenance à la Francophonie d'ici. »





ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

27E FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

PLUS QU'UNE COMMUNAUTÉ!

Quelle fin de semaine! Mise sur pied en 1989, la Fête franco-albertaine est partie d'une idée qu'ont eue des jeunes de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). La première année, 75 personnes ont répondu à l'appel. À la suite de ce succès, les organisateurs ont décidé d'approcher l'ACFA afin de faire de cette fête un véritable festival. La Fête franco-albertaine est alors née, et depuis ce jour, les francophones et francophiles de partout à travers la province se donnent rendez-vous annuellement pour camper et pour fêter.

Il est connu que le camping est une activité qui rassemble. Qu'y a-t-il de mieux que de se retrouver en famille, entre amis, loin de toute civilisation, loin du courant et loin de la routine? Ajoutez plus d'un demi-millier de membres de la grande famille franco-albertaine à cette équation, et vous aurez un festival grandiose et mémorable, dans des conditions chaleureuses, même sous une pluie incessante.

Déjà, piquer sa tente sous les innombrables conifères du David Thompson Resort est une expérience unique en son genre. Se lever ensuite la tête et se laisser surprendre par les montagnes rocheuses gigantesques qui entourent le site de camping représente un moment inoubliable.

La Québécoise adepte de plein air que je suis n'était probablement pas la seule à être impressionnée par le magnifique tableau que nous offre le relief albertain. D'ailleurs, le fait que la Fête franco-albertaine se célèbre à Nordegg depuis 2012 en est la preuve flagrante, tout comme les 620 personnes qui s'y sont présentées.

Jamais je n'avais vu autant de gens autour d'un feu de camp. Force est de constater que même les pires intempéries n'auront pas empêché les participants de profiter de la panoplie d'activités offertes.

Outre le décor à couper le souffle, c'est surtout le dynamisme unique de la communauté qui impressionne et qui fait sûrement jalouser quelques touristes. Presque nulle part ailleurs il ne serait imaginable de voir un artiste terminer son spectacle, descendre de la scène et se joindre au public pour profiter du reste de la programmation.

D'où je viens, l'artiste monte sur scène, il chante ses chansons et est acclamé par les gens du public qui lui sont inconnus, et quand il termine, il s'en va. Parfois, il accepte de jouer un rappel, et parfois non. Le spectacle de Les Twés a duré aussi longtemps que les rappels qui ont suivi. D'un même trait, je pourrais presque parier que chacun des artistes qui ont offert des prestations lors de la Fête franco connaissait au moins une vingtaine des spectateurs qui étaient présents.

Comme communauté, vous avez de quoi être fiers. Peu d'anglais s'est inséré dans les conversations lors de la Fête franco-albertaine, et même les anglophones qui étaient présents se sont efforcés de s'exprimer en français. Une fois de plus, la vitalité et les liens tissés serrés qui unissent les Franco-Albertains m'ont permis de réaliser la force de la Francophonie et de ceux qui la soulèvent. Au plaisir de revivre cette expérience l'an prochain!

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ÉCHOS DE LA FÊTE

« LA FRANCOPHONIE EST UNE GRANDE COMMUNAUTÉ. LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE EST UNE GRANDE FAMILLE, LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE EN EST UN EXEMPLE CRUCIAL. ENTRE L'ESPRIT DE FÊTE, LES SOURIRE ET LES RIRES, ON S'Y TROUVE TOUJOURS UNE PLACE. »

EN ROUTE VERS LA FÊTE

PAR ADAM BROWN

C'est souvent dit que le trajet est important, ou même plus important que la destination. Nous venons de partout en Alberta, mais nous sommes tous venus en remarquant la beauté de notre province fantastique. Sympa César, Ariane Cahn, Kiana Davies et moi-même sommes venus d'Edmonton. Ça veut dire qu'on a dû passer par les prairies, puis les « foothills », et éventuellement les belles montagnes. Mais dans tous ces endroits, c'est l'amitié entre nous dans la voiture qui a fait le vrai voyage. Avant tout commencement d'une aventure, le mini-voyage à Tim Hortons est une nécessité de n'importe quel temps passé sur les autoroutes.

La musique était toujours l'accent, car on jouait les classiques anglophones et francophones, de Cœur de Pirate à Queen et toute autre musique. Un conseil pour la route de retour, si vous entendez une chanson que tout le monde connait, chantez-la tous ensemble ! Le temps va passer beaucoup plus vite, vous allez déterminer s'il y a des bons chanteurs dans la voiture. Qu'est-ce qui est mieux dans la vie que de rire et chanter avec la famille et les amis ?

Même si les enfants demandent toujours si vous êtes rendus à destination, même si les croustilles ou votre Tim Hortons est renversé, profitez des voyages ensemble. Les souvenirs sont une des choses les plus précieuses dans la vie.

STAND UP!

PAR SYMPA CÉSAR

Si vous étiez au Pavillon à 17h30, vous étiez probablement en plein mode de rire pendant le set « Stand Up » tout à fait comique de Gilbert Bérubé. Avec l'aide de son personnage « Nicole A. Côté », il nous raconte des histoires complètement banales. Avec son t-shirt des Bruins de Boston, ses longs cheveux ébouriffés et ses mauvaises habitudes, comme de sacrer à chaque deux mots, Nicole nous raconte ses aventures avec Internet, sa visite à la pharmacie et son amour infaillible pour la Francophonie albertaine. Les spectateurs sont certainement partis en se disant « qu'il était tellement drôle, ESTI ! ».

UNE AVENTURE AVEC ROGER DALLAIRE

PAR CLOÉ MAISONNEUVE

Il était une fois, dans une ambiance festive et traditionnelle, Roger Dallaire qui monte sur une des scènes de la Fête franco-albertaine pour nous raconter son voyage de Rocky Mountain House à la Baie d'Hudson. Dans son spectacle intitulé «Cap sur la Baie d'Hudson», il nous instruit entre autres sur le canot unique fabriqué à Eckville. Ce canot sert de moyens de transport à Roger Dallaire et son copilote, Gaetan Benoit, pendant leur voyage de deux mois.

« Un voyage de même tu ne le fait pas à deux, à quatre, ou à huit. Tu le fais avec toi-même ! »

Pour Roger Dallaire, ce voyage de découvertes a mené à plusieurs rencontres sur la rive. Il a pu rencontrer une jeune famille qui parlait en français. Ils étaient en route pour Montréal! Pour lui, cette aventure a encore démontré la générosité de la communauté francophone à travers le Canada.

Dans la même veine, Roger Dallaire nous vante les mérites des familles qui lui ont ouvert grand les portes et l'ont nourri de délicieux repas.

Le monde est petit, et la famille francophone se répand d'un ocean à l'autre, entremêlant une culture et un passé communs.

TOURNOI DE CRIBBAGE

PAR KIANA DAVIES

Le tournoi de cribbage a démarré en force cette année à la Fête franco-albertaine 2016. Le champion fondateur intercontinental Jean Gauvreau explique que c'est vraiment un « bon temps pour rencontrer du monde francophone ».

Règlements

Le tournoi était organisé pour que les gens puissent jouer 10 matchs. Le joueur avec le plus de points cumulatifs est désigné comme le gagnant.

L'animateur du tournoi, François Amyotte, explique que c'est la troisième année que le tournoi de cribbage a lieu en Alberta. « C'est un évènement très social, mais c'est aussi très mathématique! Je me souviens quand ma mère comptait ses points, et ce n'était pas toujours facile », raconte-t-il.

Des gens de n'importe quel groupe d'âge ont pris part au tournoi. On pouvait sentir l'aspect compétitif des joueurs. Luc Amyotte n'a pas eu beaucoup de chance, lui qui a dû faire face à plusieurs pertes consécutives.

Par contre, Hélène Gendron a eu beaucoup de succès! Avec 894 points, elle est gagnante du tournoi!

En sommes, le tournoi de cribbage a été non seulement très amusant, mais aussi un grand succès!

ÉTIENNE ALARY : HOMME PASSIONNÉ PAR LA «FRANCO-FAMILLE»

PAR ADAM BROWN

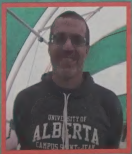
Le président de la Fête franco-albertaine, Étienne Alary, est un homme très occupé. Il oeuvre à s'assurer que les familles et les autres participants puissent s'amuser pendant toute la fin de semaine. Il a plusieurs groupes à gérer, incluant les sports, la culture, la récréation, les bénévoles, et plusieurs autres. De plus, pour Étienne, l'engagement familial est important, car il a sa propre famille et tient à lui donner des expériences enrichies.

Ses expériences de la Fête ont commencé comme journaliste avec Le Franco en 2006, lorsqu'il est arrivé en Alberta. Il avait amené sa famille pour les faire participer et ses expériences dans ses premières années à la Fête ont piqué son intérêt.

Selon lui, il y a toujours des opportunités pour les gens de s'engager, car « même si on n'est pas président, il y a du travail à l'accueil ou n'importe où. » À son avis, cette année est un grand succès, car 620 personnes sont venues, comparé aux 550 personnes l'année dernière. Même avec la pluie qui est tombée le samedi, il sait que les gens s'amusent et continuent de faire du bon camping.

Les spectacles de la soirée ainsi que les activités sportives sont un des aspects favoris de ce passionné de la Fête. Il était arbitre dans les jeux de hockey-balle et il essaie de promouvoir les sports parmi les jeunes. Étienne aime aussi être à l'accueil lorsque les gens arrivent, car il connait plusieurs personnes, mais il aime aussi souhaiter la bienvenue aux nouveaux participants.

Même s'il n'y a pas un instant qu'il a préféré dans ses années à la Fête, il pense que cette année, même avec la pluie, ce sera mémorable. Pour Étienne, c'est une bonne opportunité pour « socialiser entre amis, jaser, réseauter. C'est amusant de voir les gens qu'on ne voit pas régulièrement pendant l'année. » Il est très content avec le David Thompson Resort parce qu'on sort de la ville pour faire du camping ensemble, comme groupe franco-albertain.



VOX POPULI

QUELLE PARTIE DU SPECTACLE DE MME DIVA AVEZ-VOUS PRÉFÉRER?

Malgré la pluie, le spectacle de Mme Diva a commencé fort! Mme Diva, avec sa marionnette Mademoiselle Diva, s'est amusée avec les enfants en chantant plusieurs bonnes chansons à propos des monstres, des chameaux et de l'alphabet, notamment. Il s'agit d'un spectacle très interactif, qui nécessite la participation des enfants. Il y avant des costumes et des trucs qui contribuaient à l'arc en ciel des couleurs dans le spectacle. Même Gribbit la mascotte s'amusait en dansant au rythme des chansons.

Vers la fin du spectacle, Mme Diva a annoncé que le programme se terminerait avec une performance acrobatique. Un homme et deux femmes ont alors démontré leur talent et leur force en effectuant des épreuves difficiles et très impressionnantes. C'était un après-midi formidable et amusant!

EMMA AUGERT

«Les marionnettes et la danse des chameaux! »

Olivia Bergeron:

«La danse des grenouilles et celui des foulards! »

MIRIAM MERCIER

« La gymnastique parce qu'on en fait beaucoup à l'école!»

Annalise Coulon :

«J'ai aimé la partie avec les marionnettes!»

ÉMALIE HAULE

«J'ai aimé la petite fille sur la barre.»

DAPHNIE CORRIVEAU

« La partie des acrobates où ils ont mis leurs jambes en forme de V. Aussi, la chanson avec les arbres! »

LEA HAULE

«Les acrobates!»

JOUER FORT, ROTER PLUS FORT

PAR CLOÉ MAISONNEUVE

Sous le ciel ennuagé de samedi après-midi, un tournoi de hockey-balle a pris place. Petits et grands se sont affrontés avec un grand sourire et un rire jovial. Le tout a pris place dans le stationnement du motel du David Thompson Resort comme l'une des multiples activités organisées par la Fête Franco.

Ce ne sont pas que les joueurs qui se sont laissé envoûter par la compétition ardue et le plaisir que ce sport entraine. Les fans ont apporté leurs chaises et ont encouragé leurs équipes préférées avec entrain, à l'abri de la pluie.

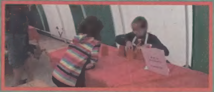
Il y a trois équipes qui ont participé : l'équipe rose, nommée Méli-Mélo, qui s'est mérité la troisième place, l'équipe verte, nommée Power Poussin, qui s'est mérité la deuxième place et l'équipe orange, nommée Charogne, qui s'est mérité la première place. Le tournoi n'avait qu'une demi-finale qui déterminait la 3e place et l'autre équipe qui participerait à la finale.

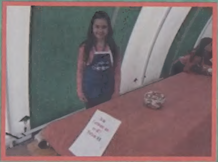
Hendrew Minier est un jeune joueur pour l'équipe des Power Poussins. Il a créé de fortes réactions auprès du public avec ses passes décisives et ses nombreux points marqués. « C'était une bonne façon de s'amuser et de se rassembler », a lancé Hendrew Minier.

CARNAVAL 2016: SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE

PAR SYMPA CÉSAR

Lors de la deuxième journée de la Fête franco-albertaine 2016, une journée qui avait débuté avec de la pluie, le soleil brillant s'est pointé de façon impromptue sur la Bellodome en après-midi... C'est le Canaval! Les participants ont pu s'amuser en jouant à des jeux, tels que les jeux de mémoire, la pêche aux canards et même le lancé du fer à cheval. En participant à ces activités, les jeunes ont pu amasser des billets qu'ils pouvaient échanger pour des prix. Les deux organisatrices, Chloé Gauvreau et Cléa Thibault, ont vu le succès de leurs efforts, après avoir organisé l'atelier de fabrication de bracelets. La mère de Chloé, engagée dans l'organisation de la Fête après plusieurs années, a motivé sa fille et son amie Cléa à s'investir, et c'est ainsi que le Carnaval est né. « C'étaient soit des jeux qu'on a vus ailleurs, ou soit que c'étaient des idées à nous », a mentionné Cléa. Les deux filles ont du s'organiser et engager l'aide de leurs camarades de classes en tant que bénévoles pour chaque station de jeux. Aux dires des nombreux jeunes et des parents, cet événement a été une merveilleuse réussite, profitable pour les jeunes comme pour les adultes. Les organisatrices et les participants souhaitent que la tradition continue encore longtemps. On souhaite bonne chance à Chloé et à Cléa pour l'année prochaine!





ÉQUIPE DU JOURNAL

LADAN SOULDAN

Bonjour! Je suis animatrice des échos de la fête, j'ai 18 ans et je suis finissante 2015 de l'école Gabrielle-Roy. Dans le futur, j'espère pouvoir entamer des études post-secondaires en éducation.

ANDRÉE-ANNE ROY

Salut! Je suis animatrice pour les échos de la fête et vice-présidente de FJA. Je suis originaire de Falher et diplômée de l'école Héritage. Actuellement, je suis dans le programme de biologie au campus Saint-Jean.

CLOÉ MAISONNEUVE

J'ai 16 ans, je suis originaire de la région de rivière-la-paix et je m'apprête à commencer la 12e année à l'école Héritage. Je suis une grande fan de FJA et de la Fête franco!

KIANA DAVIES

J'ai 20 ans et je poursuis des études en éducation au campus Saint-Jean à Edmonton!

SYMPA CÉSAR

J'ai 18 ans, je fais un bac en éducation au campus Saint-Jean et j'habite à Edmonton. Je suis musicien et membre du CA de FJA!

ADAM BROWN

Je suis un étudiant en deuxième année au Campus Saint-Jean dans le programme de commerce bilingue. Je suis aussi très engagé dans l'AUFSJ.

MERCI!!!

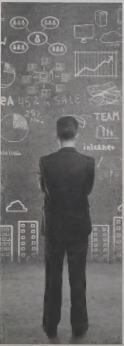
REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

EDMONTON

Un espace de travail pour les entrepreneurs à la Cité

FrancoPreneurs
ALLONS DE L'AVANT

Le Conseil de Développement Économique (CDÉA) a lancé depuis peu une initiative, à savoir un espace réservé aux francophones qui entreprènent sous le nom de FrancoPreneurs (comprenez Francophones + Entrepreneurs). Cet espace de travail collaboratif situé à la Cité Francophone d'Edmonton offrira également la possibilité de réseautage avec les autres entrepreneurs présents. Sous le slogan " Allons de l'avant", les professionnels pourront bénéficieront de supports personnalisés, de l'expertise de mentors, de formations et d'autres possibilités pour développer leurs affaires. Une connexion internet sera mise à disposition, le tout pour le prix d'un café. Les places sont limitées.



CALGARY

Célébration de la communauté « Franglofun »

Un barbecue communautaire a permis à plus d'une centaine de francophones et d'anglophones de se rassembler dans un contexte harmonieux, le samedi 9 juillet dernier. À l'occasion du 60e anniversaire du jumelage entre les villes de Calgary et de Québec, le Bureau de Visibilité de Calgary (BVC) et l'association de Cliff Bungalow-Mission Community, ont collaboré pour l'organisation du repas. Des dignitaires originaires des deux villes ont été invités à présenter des discours et à se joindre aux convives pour une soirée fructueuse.

Suzanne De Courville Nicol, présidente du BVC, affirme que l'événement a été un succès. « C'était plein à craquer, on a même manqué de nourriture », rigole-t-elle. Celle-ci dit aussi avoir été touchée que les discours présentés lors de la soirée étaient tous très bien équilibrés en termes de bilinguisme.

« On est choyé d'avoir des représentants pro-francophones et de voir que presque tous parlent en anglais et en français », note Suzanne De Courville Nicol.

Le nom du barbecue Franglofun et son emplacement n'ont pas été désignés au hasard. « C'est une célébration ensemble de francophones et d'anglophones, dans le quartier berceau de Calgary », mentionne la présidente du BVC. Au départ, le quartier historique francophone de Calgary était appelé Mission. En 1899, celui-ci a été rebaptisé et est devenu Rouleauville.

Quelques années plus tard, en 1907, en conséquence de l'élargissement de la Ville de Calgary, le quartier a retrouvé son nom d'origine, Mission. Or, depuis 1994, année centenaire de Calgary, Mission est reconnu comme étant un quartier historiquement francophone. « C'est pour cela que c'est très important de célébrer dans ce quartier-là, en particulier », termine Suzanne De Courville Nicol.

La Francophonie au Stampede

Beaucoup de gens, francophones comme anglophones, se sont arrêtés au kiosque de Francophonie-Calgary, organisé par l'ACFA régionale de Calgary, au Big Four Building du Stampede. Une Roue de Fortune permettait aux visiteurs de courir la chance de gagner des lots, en répondant à des questions culturelles, en anglais ou en français. De plus, un grand nombre d'organismes francophones étaient présents.

Le marchand de produits québécois Taste of Quebec, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) et l'Alliance française de Calgary faisaient entre autres partie du lot. Le Club Afro-Culturel de Calgary a également profité de l'affluence pour offrir des prestations de danse culturelle au public. Plusieurs centaines de visiteurs ont pu témoigner de la présence francophone albertaine, plus précisément celle de Calgary, lors de ce grand événement international.

JASPER

Des nouveaux locaux pour l'ACFA régionale de Jasper

Après plusieurs années d'attente, l'ACFA régionale de Jasper a finalement emménagé dans ses nouveaux locaux, situés à même la bibliothèque municipale, le 29 juin dernier. Plus grands et mieux aménagés, ceux-ci répondront mieux aux besoins de la communauté francophones de Jasper.

« L'ACFA a remis à la bibliothèque toutes ces ressources (livres, DVD, CD, etc.), afin que celles-ci soient en circulation dans la communauté de Jasper », a déclaré Geneviève Arcand, directrice régionale de l'ACFA de Jasper.

Un « Soft opening » aura lieu le 4 août 2016 et l'ouverture officielle se tiendra le 30 septembre 2016.

BEAUMONT

Le Tour de l'Alberta

Le Tour de l'Alberta

Amateurs de vélo, ne manquez Le Tour de l'Alberta, le 24 juillet prochain, à Beaumont. Pour l'occasion, trois parcours vous sont offerts (50 km, 100 km et 160 km). Un, deux, trois, go!

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations
Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojun.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière au Sacré-Coeur de Jésus, la Prière à Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
Bureau 312, Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-6004
info@lecae.ca
FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive
Fort McMurray, AB
T9J 1B2
(780) 750-7779
kouame.a@lecae.ca
GRANDE PRAIRIE
101- 9927 - 97 Avenue
Grande Prairie, AB
T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca
ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

accès æ emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

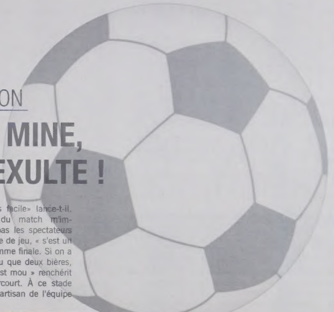
SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton



FINALE DE L'EURO 2016 À EDMONTON

LES BLEUS FONT GRISE MINE, L'ÉQUIPE PORTUGAISE EXULTE !

Le bar « the Pint », près de Whyte avenue est devenu le temps du championnat d'europe des nations de soccer, l'Euro 2016, le quartier général de nombreux Français. C'est avec ferveur que ces français expatriés ont suivi le parcours des Bleus, surnom donné à l'équipe de France. Le 10 juillet, le match France-Portugal a laissé place à une rencontre tendue. Ceux qui étaient partis comme favoris auront rencontré une surprise de taille. Retour sur un match qui n'était pas gagné d'avance.

Un jour de finale ça ne se manque sous aucun prétexte! C'est un flot rouge et vert aux couleurs de la Séléçao, surnom de l'équipe portugaise, mais aussi bleu, blanc et rouge qui donne le ton de cette journée au pub « the Pint ». Avec son gros ballon de soccer géant gonflable sur le toit, on ne peut pas se tromper, l'Euro c'est par ici!

La ferveur y est, les pronostiques donnent déjà la France favorite de ce championnat. Or les ennuis commencent quand après 30 minutes de jeu, le premier but tarde à venir. Le nuage menaçant rouge et vert plane déjà sous le ciel des Bleus. L'équipe portugaise ferme le jeu, et favorise largement une défense très difficile à percer.

Valentin Boli, français vivant à Edmonton depuis peu analyse la situation et le jeu des deux équipes. « Les Français ne sont pas assez offensifs, ils devraient tous se porter vers l'avant, se créer plus d'occasions car pour l'instant c'est un jeu très fermé, c'est très à l'image de ce que le Portugal a fait depuis le début de la compétition. Je pense qu'il faudrait plus attaquer par les ailes et mettre plus Olivier Giroux (ndlr avant-centre français) en condition de marquer, sinon la situation ne va pas se débloquer et on ne va pas marquer avant la mi-temps » déclare-t-il.

Une analyse qui fait mouche, puisque dans le dernier quart d'heure juste avant la mi-temps, l'espoir de marquer un but finit par s'envoler. Les tentatives de mettre la pression à l'équipe portugaise n'auront finalement pas lieu.

La mi-temps

Première mi-temps, le coup de sifflet retenti et les premières impressions sont mitigées. Nicolas Dussaut, venu pour cette occasion si spéciale émet quelques réserves sur cette première partie de jeu. « C'était bien parti pour les français au début, après ils se sont un peu relâchés là, ils ont eu de belles occasions de part et d'autre, on va voir ce que ça va donner en deuxième mi-temps » explique-t-il.

Le soccer, attire aussi un publique féminin Clémentine Dubois à Edmonton depuis trois mois, a voulu aussi voir cette finale, « j'ai voulu voir ça, car ça fait longtemps qu'on a pas été en finale, mais là c'est super intéressant" Je trouve ça stressant ». Pour son amie

Marie Tutenuit, ce n'est pas encore gagné : « les bleus je trouve qu'ils jouent bien, il y a pas mal de passes, après leur gardien est quand même très bon donc on verra, j'espère que l'on va gagner ».

Thibault Darcourt, est assez confiant surtout depuis la sortie du capitaine de l'équipe portugaise blessé à la jambe, lors d'un corps à corps avec l'attaquant français Dimitri Payet. « Maintenant que Cristiano Ronaldo est sorti, on ne peut que gagner, sans Cristiano ce sera plus facile» lance-t-il. L'ensemble du match n'impressionne pas les spectateurs par sa vitesse de jeu, « s'est un peu mou comme finale. Si on a seulement bu que deux bières, c'est que c'est mou » renchérit Thibault Darcourt. À ce stade du jeu, ce partisan de l'équipe des Bleus croit dur comme fer à la victoire de l'équipe de France et fait le pronostique de 2-0 en faveur des Bleus. Mais comme dit le dicton il ne faut vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Le titre du joueur portugais Eder, durant le premier quart des prolongations a été un choc tant pour l'équipe de France que pour ses supporteurs. Un but qui mènera finalement l'équipe du Portugal à la victoire.

Thibault Darcourt,

Rémi Ferré, paysagiste, réagit après le coup de sifflet final et ne peut cacher sa déception, «on aurait dû gagner, on a bien joué, on a eu plein d'occasions après c'est de la chance, ça aurait dû rentrer pour nous, tant mieux ils ont gagné, c'est bien pour eux » reconnait-il bon perdant.

À la fin du match, une immense déception était presque palpable du côté français. L'équipe des Bleus aura bien joué. Pour la première fois de leur histoire, le trophée revient donc au Portugal. Le sport n'est pas une science exacte, savoir perdre c'est ça aussi la compétition!

«LES FRANÇAIS NE SONT PAS ASSEZ OFFENSIFS, ILS DEVRAIENT TOUS SE PORTER VERS L'AVANT, SE CRÉER PLUS D'OCCASIONS»

— *VALENTIN BOLI*

Nicolas Dussaut

Marie Tutenuit et Marie Tutenuit,

Dans le cadre du festival Edmonton Chante, qui se déroulera du 11 au 20 août, Le Franco vous présente des portraits de quelques artistes qui se produiront dans la capitale albertaine. Cette semaine, l'auteure-compositeure-interprète Claudelle.

FESTIVAL
EDMONTON CHANTE

CLAUDELLE: LA CHANSON LIBÉRATRICE

La voix est jeune et pimpante, presqu'ensoleillée. On devine une jeune femme dynamique et pétillante au bout du fil, rejointe à son travail à Montréal. Claudelle se produira le 13 août prochain, sous le chapiteau de la scène extérieure, près de la Cité francophone. Entretien éclair avec une artiste à découvrir!

Lorsqu'elle ne se produit pas sur scène, celle qui dit adorer son chien nommé Banane travaille dans une boutique d'animaux sur le Plateau. « Je chante depuis que je suis enfant. J'ai toujours chanté et mon grand-père chante aussi », commence la principale intéressée, d'un naturel désarmant.

Très tôt, à l'âge de dix ans, Claudelle commence à jouer la guitare. « Par la suite, je me suis mise au ukulélé, à la mandoline et même au banjo », énumère la musicienne.

> «ON VA FAIRE LE PARTY A EDMONTON, ON VA TRIPPER, ON VA RIRE!»
>
> — *CLAUDELLE*

Cette dernière roule sa bosse depuis quelques années, ayant fait les demi-finales du Festival international de la chanson de Granby, notamment. « Je n'ai jamais rien gagné par exemple, mais ce n'est pas grave », admet-elle en riant.

Agée de 24 ans, Claudelle compose elle-même les paroles, les mélodies et la musique de ses chansons. « Je m'inspire de mon quotidien, c'est comme cela que je me libère de tout ce qui se passe dans ma vie, surtout quand j'ai de la peine ou que je suis fâchée. La musique, pour moi, c'est libérateur », dira-t-elle.

Peux-tu décrire ta musique en trois mots?

« Ma musique, c'est un mélange. C'est doux, mais c'est aussi festif, c'est plein d'amour, c'est rêveur et c'est parfois nostalgique. Tu choisiras trois mots dans tout ça! », lance-t-elle spontanément.

Sa présence au festival Edmonton Chante aura tout l'air d'une double première pour la jeune artiste. « Je ne suis jamais venue à Edmonton. Et c'est la première fois que je fais un spectacle où je dois prendre l'avion, on est vraiment excités, c'est un beau trip! », se réjouit-elle.

À quoi le public edmontonien peut-il s'attendre de sa prestation? « On va faire le party à Edmonton, on va tripper, on va rire. On espère que les gens vont avoir le goût de danser et de nous suivre », termine-t-elle.

Nul doute que sa musique, un genre de Folk mélodique, inspirera la foule. À voir!

Vous pouvez visionner deux clips de Claudelle en scannant les codes QR suivants.

Bon visionnement!

PAR MARTIN BOUCHARD

Le fort

Prisonnière

Il est souvent difficile pour ceux qui sont responsables de notre dernier hommage d'identifier la cause à laquelle on aimerait que les gens contribuent comme geste en notre honneur.

Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée

La Fondation franco-albertaine

Je rêve du jour où je pourrai dire un dernier merci à mes ami (e)s de la francophonie en faisant un don en leur nom à cette francophonie à laquelle ils ont tant contribué.

Frank McMahon

La Fondation franco-albertaine

Tous les dons faits à La Fondation sont admissibles à un crédit d'impôt.

Moi, ______________________, *(nom en lettres moulées)*

j'aimerais qu'à mon décès, les gens qui le désirent fassent un don à

____

Signature ______________ Date ______________

Laissez cette information à la personne la plus probable de s'occuper de vos arrangements. Notez que cette information ne devrait pas être laissée avec votre testament qui est souvent ouvert trop tard.

Si la francophonie vous tient à cœur, La Fondation franco-albertaine vous invite à la considérer, elle ou un de ses nombreux fonds de dotation, pour vous honorer une dernière fois.

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 21 au270 juillet 2016 | Volume 50 | N° 29 |

COMMUNAUTAIRE PAGE 06

FÊTE DE LA FRANCE

FRANCOPHONIE PAGE 06

90 BOUGIES POUR L'ACFA

SORTIES PAGE 07

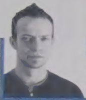
RESTAURANT THE ALMANAC

CULTURE PAGE 03

STAMPEDE DE CALGARY

PM 40011833 1136 5/1 xxDIR(B)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ETRE LIVREE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91° Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

ATTAQUE TERRORISTE À NICE

LES FRANÇAIS DE L'ALBERTA SOUS LE CHOC

Tristesse et consternation. Voilà comment décrire les émotions des Franco-Albertains suivant l'horrible attaque terroriste qui a secoué la ville de Nice, en plein 14 juillet, jour de la Fête nationale.

Francois-Xavier Jeunet ne s'en cache pas, il est dans un bad mood. « Je suis sous le choc. Même si je suis distant géographiquement, je me sens proche des gens qui vivent ce drame », partage-t-il. Le Canadien d'adoption dit avoir vécu une tragédie similaire lors de l'attaque terroriste du Bataclan. « Je suis Parisien d'origine, j'ai connu une des victimes », dit le Français qui vit aujourd'hui à Calgary.

Pour lui, c'est l'addition de ces drames qui cause le désarroi. « L'histoire se répète. Sauf que cette fois-ci, cet individu s'est attaqué à des familles, donc on se sent proche de cette situation. On aurait pu être à leur place », explique-t-il.

> « POUR MOI, IL Y A UN SIGNAL FORT QUE NOUS SOMMES EN GUERRE. »
> - FRANÇOIS-XAVIER JEANNET

De la part des Canadiens, Francois-Xavier Jeunet sent de la compassion. Il rappelle qu'après l'attaque de Nice, Justin Trudeau a fait part des liens spéciaux qui unissent la France et le Canada. « Mes collègues ont eu la gentillesse de venir me voir. La France est particulièrement touchée, mais il y a des évènements similaires en Turquie, en Iraq », décrit-il.

LA FRANCE EN GUERRE?

Beaucoup de Français jugent que l'unité nationale française en prend pour son rhume suite à cet attentat. « En France, Manuel Valls, le premier ministre, s'est rendu à une cérémonie à Nice, où il y a avait plus de 40 000 personnes, et il s'est fait carrément huer. Ça représente la colère des gens, on en a tous un peu marre. J'ai 30 ans aujourd'hui et je n'ai jamais vécu ça en si peu de temps », s'invective François-Xavier Jeunet.

Pour lui, quelque chose a changé dans le ton offert par la classe dirigeante. « Le président a dit qu'il allait faire appel à la Réserve opérationnelle. Pour moi, ça envoie un signal fort que nous sommes en guerre. Les combats ont lieu hors des frontières françaises, mais ça devient grave. On en arrive à ce point-là », se désole-t-il.

Nul besoin de chercher longtemps pour trouver des Français vivant en Alberta. Le Franco en compte d'ailleurs trois parmi ses rangs, dont Joris Desmares-Decaux et Amandine Corue. Ils ont accepté de témoigner. « Le scénario se répète. La tristesse est là. On est tous choqués. On essaye de rester solidaires avec nos compatriotes et d'un autre côté, on a peur pour nos familles, car ces attaques sont imprévisibles », dit Joris Desmares-Decaux.

Il estime ressentir un élan de solidarité de la part des Canadiens. « Quand on repense à ces attentats, les Canadiens et les Franco-Albertains sont derrière nous, ça se ressent. C'est beau à voir. On sent qu'il y a plus que de la générosité, il y a de l'entraide », juge-t-il.

Cela dit, pour Amandine Corue, il y a en France un climat ressemblant à un brasier qui ne demande qu'à s'enflammer. « On est inquiets, car ça ne va pas en s'arrangeant. Il y a un effet boule de neige. C'est difficile d'être optimiste », partage-t-elle. La Française estime ne plus se sentir en sécurité. « J'espère que ça va s'arrêter. Quand on pense à ces personnes innocentes qui n'ont rien demandé et qui ont été fauchées. C'est triste », raconte-t-elle.

VIGIE À CALGARY

Spontanément, la communauté française de Calgary s'est rassemblée, vendredi le 15 juillet, pour rendre hommage aux victimes. « Nous avons voulu montrer notre support à la France et nous retrouver entre Français. Nous ne voulons pas que ces actes deviennent normaux. Ça ne doit pas passer inaperçu », illustre Marianne Presumey, présidente de l'Association des Français à Calgary.

Une vingtaine de personnes se sont donc retrouvées sur le Peace Bridge. « Il y avait des Français, mais aussi un couple d'Allemands. Beaucoup de gens se sont arrêtés et ont échangé quelques mots et présenté leurs condoléances. Ce n'est pas le nombre de gens qui compte, c'est ce qu'on en a retiré. Nous avons partagé notre colère, notre tristesse, notre désespoir », termine-t-elle.

ÉMILIE PELLETIER
Journaliste
Edmonton

STAMPEDE DE CALGARY

FAUT-IL S'INQUIÉTER POUR LES ANIMAUX?

Le Stampede de Calgary attire plus d'un million de personnes par année. Reconnu comme étant l'un des rodéos les plus riches au monde, le Stampede représente aussi l'image et l'identité-même de la Ville de Calgary aux niveaux national et international. Toutefois, le festival a été critiqué à maintes reprises pour le traitement réservé à certains animaux.

Le Calgary Humane Society (CHS), un organisme venant en aide aux animaux, travaille en collaboration avec le Stampede de Calgary pour assurer le respect des normes de protection animale établies par le gouvernement provincial. « Notre but est de garantir que la Loi sur la protection des animaux de l'Alberta soit respectée », a indiqué Sage Pullen McIntosh, membre du CHS.

La mission de l'organisme est simple: aider le plus d'animaux possible. Or, un grand nombre de militants s'entendent pour dire que si certains types de rodéos n'avaient pas lieu, les animaux n'auraient pas besoin d'aide. Même s'il œuvre au sein du Stampede de Calgary, le CHS souhaite lancer un message clair. « Nous avons fait savoir ouvertement que nous souhaitons mettre fin aux événements de rodéos à haut risque, lance Sage Pullen McIntosh, pour que les animaux n'aient plus à être soignés pour les blessures».

BANNIR LES RODÉOS?

L'organisme Pour une Éthique dans le Traitement des Animaux (PETA) s'oppose à toutes les formes de rodéos. « Ces événements considèrent ces animaux comme étant inférieurs, extensibles et échangeables. Ils sont exploités à plusieurs reprises et quand leurs corps sont trop meurtris, ils sont éventuellement envoyés à l'abattoir », se désole Emily Lavender, coordonnatrice de campagnes pour PETA.

> « IL Y A TELLEMENT D'AUTRES ACTIVITÉS AU STAMPEDE, DES ACTIVITÉS QUI N'IMPLIQUENT PAS L'ABUS DES ANIMAUX. »
> - SAGE PULLEN MVINTOSH

Parmi les activités dangereuses, la prise du veau au lasso (calf-roping) en est une que déplorent les organismes pour les droits des animaux. « Ces veaux sont encordés alors qu'ils courent à une vitesse de 43 km/h. Quand le lasso les attrape, leurs cous sont tirés vers l'arrière, entraînant ainsi des blessures au cou et au dos, des ecchymoses, des fractures… Certains veaux deviennent même paralysés », déclare la militante.

Un autre événement qui cause la controverse est celui des courses de « Chuckwagon ». Ce sport de rodéo équestre implique que des chevaux tirent des chariots et fassent la course autour d'une piste. « Depuis 1986, plus de 65 cheveux ont perdu la vie dans ces courses », affirme Emily Lavender.

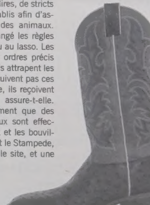
Selon cette dernière, il est important de faire comprendre aux gens que les animaux souffrent. « Le profit ne vaut pas la violence subie. Les rodéos enseignent qu'il est acceptable de s'en prendre aux animaux pour le plaisir. Cette attitude, persuade-t-elle, n'a pas sa place dans notre société actuelle. »

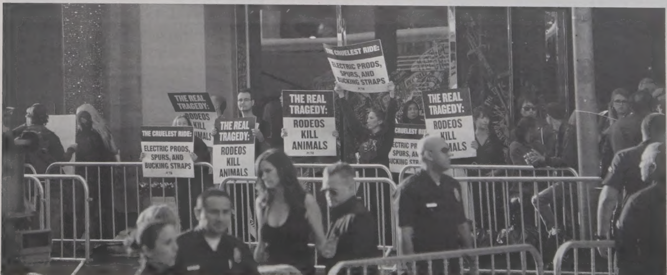
PETA recommande de ne participer qu'aux événements respectueux des animaux. Emily Lavender a également souligné que même si les rodéos étaient bannis du Stampede de Calgary, le festival demeurerait tout de même un succès mondial. « Il y a tellement d'autres activités au Stampede, des activités qui n'impliquent pas l'abus des animaux », note-t-elle.

«LES ANIMAUX SONT AU CŒUR DE NOS VALEURS»

Alors pourquoi donc est-ce que les rodéos à haut risque pour les animaux ne sont-ils pas bannis? « Parce qu'ils ne sont pas à haut risque du tout », répond Kristina Barnes, directrice des communications au Stampede de Calgary. À ses dires, de stricts standards sont établis afin d'assurer la sécurité des animaux. « Nous avons changé les règles de la prise du veau au lasso. Les cow-boys ont des ordres précis sur la façon dont ils attrapent les veaux, et s'ils ne suivent pas ces mesures à la lettre, ils reçoivent des amandes », assure-t-elle. Elle ajoute également que des examens pointilleux sont effectués sur les veaux et les bouvillons un mois avant le Stampede, à leur arrivée sur le site, et une fois la compétition terminée.

D'un même trait, Kristina Barnes réfute que « les faits sur lesquels se base PETA ne sont pas ceux du Stampede de Calgary, et que les gens sont très mal informés ». D'après elle, le protocole mis en place est efficace, et aucune crainte n'est à avoir quant à la santé mentale et physique des animaux. « Les rodéos font partie intégrante du festival. Les gens qui viennent de la ville n'ont pas la chance de vivre cette expérience. C'est pourquoi il est important d'avoir des animaux ici », termine Kristina Barnes.

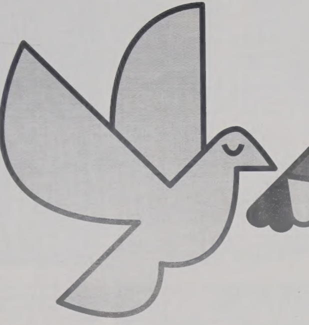




BILLET D'HUMEUR

CES FRANÇAIS QU'ON ADORE

14 juillet 2016. J'arrive au bureau complètement décousu. J'ai tout lu sur l'attaque terroriste de Nice. « Pas encore », me dis-je. Mais surtout, pourquoi encore la France? Je ne trouve pas de mots.



Le jour d'avant, je blaguais sur le sujet de ce billet d'humeur. Je voulais parler des « Maudits Français », ceux qui savent tout et qui commencent leurs phrases par « Nous, en France... ». Et puis ce drame est arrivé, et je n'ai plus eu envie de blaguer.

Au contraire, j'ai envie de dire comment j'aime les Français. Ils ont besoin d'amour, nos cousins.

Je les connais bien. Dans une autre vie, j'ai été serveur au D-Sens, un restaurant français au centre-ville de Montréal, aujourd'hui fermé. J'étais le seul Québécois parmi une ribambelle de Français, tous aussi colorés les uns que les autres. On aurait pu écrire une sitcom tellement ce que nous vivions était décalé.

Comme je me suis fait engueuler! Non vraiment. Le décorum culinaire français, c'est quelque chose! Une fois, j'ai ouvert une bouteille de vin et ça a fait « pop ». La maitre d'hôtel m'a carrément fait m'excuser auprès des clients pour ce son sorti d'un grand cru. La honte. Le chef était une vraie caricature : bouillant, colérique, bourru. Et puis sorti de nulle part, il lançait une farce extrêmement salace et déplacée devant des habitués accoudés au comptoir, buvant du Pastis. À tout coup, je rougissais. « Décoince-toi, Martin », me lançait-il. Ils sont comme ça les Français. Généreux, authentiques, intenses.

À la fin de la journée, alors que nous étions épuisés, la beauté française se faisait voir, éclatait dans toute sa splendeur. Le chef nous cuisinait quelque chose de délicieux, il ouvrait une bonne bouteille, souvent un Bordeaux, et nous jasions. Ça discutait solide, ça riait aux éclats, ça se faisait des bises. Nous étions une petite équipe, mais c'était plutôt une famille. Je repartais chez moi aux petites heures du matin, un peu ivre sur mon vélo, dans la douceur de l'été. Et ça recommençait le lendemain.

C'est cette joie de vivre qui a été attaquée, le 14 juillet dernier.

Aujourd'hui encore, je suis entouré de Français. Pour ceux qui ne le savent pas, trois ressortissants de la France travaillent au Franco. Hélène est toute menue, elle parle fort et rigole d'un rien. Joris converse à propos du Calvados comme de la huitième merveille du monde. Amandine est discrète, et qu'elle est gentille! Comme bien d'autres, ils ont quitté leur patrie pour vivre dans notre communauté franco-albertaine, et ils y jouent un rôle important.

Par ce billet, je veux leur rendre hommage. Mais aussi leur dire qu'ils ne sont pas seuls. La fraternité, concept intrinsèque de la France, peut prendre plusieurs formes. Un clin d'œil, un sourire, une tape dans le dos, une embrassade. Ne soyez pas gênés, et faites un Français de vous-même!

PAR MARTIN BOUCHARD

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

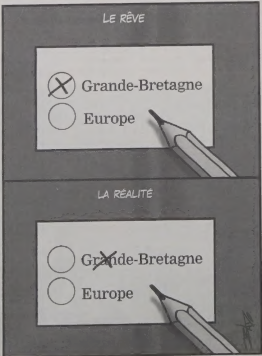
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

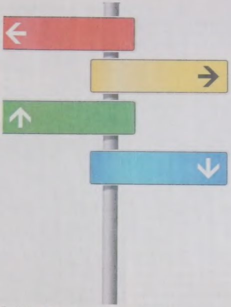


JUSTICE & DROIT

GÉRARD LÉVESQUE

PLAN D'ACTION SUR LES LANGUES OFFICIELLES

QUATRE ORIENTATIONS À DONNER



Deux professeurs de science politique, Linda Cardinal, de l'Université d'Ottawa, et Rémi Léger, de l'Université Simon Fraser (Colombie-Britannique), ont déposé un mémoire dans le cadre des consultations de Patrimoine canadien en vue du prochain plan d'action sur les langues officielles.

Au lieu de présenter une liste d'épicerie, ces professeurs ont décidé de proposer une vision susceptible de guider la nouvelle approche du gouvernement Trudeau dans le domaine des langues officielles. Désirant contribuer à une orientation globale, claire et cohérente du prochain plan d'action, ils ont identifié quatre pistes que le gouvernement devrait faire siennes.

« Depuis l'arrivée au pouvoir du Parti libéral sous la direction de Justin Trudeau, le gouvernement fédéral semble avoir du mal à faire une place aux langues officielles dans sa représentation du pays. » Il faut donc travailler à faire corriger cette situation pour s'assurer que le français et l'anglais soient au cœur du contrat social canadien. Les professeurs ont raison de rappeler que, depuis 1982, le Canada a reconnu dans sa Constitution l'égalité du français et de l'anglais. Toutefois, si nous nous aventurons à dresser un bilan des initiatives prises pour favoriser une progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais, dans le cas de plusieurs autorités législatives, la liste n'est pas impressionnante, là où elle existe.

« Le nouveau plan d'action doit montrer que le gouvernement canadien comprend bien son rôle de fiduciaire des minorités de langue officielle. » Et pour cette raison, le plan d'action doit constituer son outil majeur de politique publique.

Les professeurs notent que la ministre de Patrimoine canadien, Mélanie Joly, ainsi que son secrétaire parlementaire, Randy Boisonnault, sont très présents dans les milieux francophones minoritaires. Cette présence a permis de renouveler le lien entre le gouvernement et les communautés, libérer leur parole et permettre qu'ils se sentent enfin écoutés. Ils peuvent maintenant croire qu'il est loin le temps où, sous l'administration précédente, la ministre Shelly Glover acceptait que des ministres albertains démontrent leur mépris envers la francophonie lorsqu'ils refusaient de signer la version française des ententes fédérales-provinciales.

Cependant, le gouvernement fédéral doit davantage respecter et valoriser l'expertise développée par les organismes francophones : « d'une part, en mobilisant leurs savoirs, et, d'autre part, en les habilitant à renforcer les espaces de vie en français ». Enfin, puisqu'il s'agit de la langue officielle minoritaire au Canada, le français a non seulement besoin de protection, mais également de promotion.

Selon les professeurs, le 150e anniversaire de la fédération doit constituer une occasion en or pour clamer haut et fort que le français et l'anglais sont au cœur de la diversité qui caractérise le Canada. À cet égard, il y a lieu de s'interroger si le plan d'action va inclure la mise en œuvre de la recommandation de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme : que, dans la capitale du Canada, le français et l'anglais aient un statut d'égalité totale, et que l'ensemble des services dispensés au public soit partout accessible dans les deux langues.

Linda Cardinal et Rémi Léger concluent leur mémoire en invitant le gouvernement canadien à se doter d'une vision claire et cohérente des langues officielles au Canada. « Le gouvernement canadien doit utiliser le plan d'action comme un outil de politique publique afin de donner plus de cohérence à son action auprès des minorités de langue officielle et favoriser la prise en charge par les communautés elles-mêmes des moyens de leurs ambitions. »

RÉMI LÉGER

OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'une personne dynamique et passionnée par la francophonie pour combler le poste suivant :

- Coordonnateur (trice) de projets

Visitez www.acfa.ab.ca/emploi.html pour obtenir plus d'informations sur le poste et sur les modalités pour postuler. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leurs candidatures.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

PROVINCE

L'ACFA A 90 ANS!

L'ACFA a fêté, le 15 juillet dernier, 90 ans de présence auprès de la communauté francophone en Alberta. Depuis 1926, l'Association s'est engagée sans relâche à la défense et à la promotion du français, et aujourd'hui, la langue française rayonne vigoureusement dans tous les moindres racoins de l'Alberta.

Le président de l'ACFA, monsieur Jean Johnson, n'a que du bon à dire : « L'ACFA profite de cet anniversaire pour rendre hommage aux hommes et aux femmes, francophones de naissance ou d'adoption, qui ont évolué au sein de l'Association ou ont encouragé ses projets au fil des ans. Sans ces personnes, souvent bénévoles, et le dévouement dont elles ont fait preuve, l'ACFA ne serait pas devenue l'organisme porte-parole qu'elle est et n'aurait pas pu contribuer à un si important développement de la communauté francophone albertaine. Inspirer les citoyens de toutes origines à vivre en français en Alberta, c'est ce que nous nous efforçons d'accomplir chaque jour.»

LA COURSE DES RÉGIONS

Jusqu'à aujourd'hui, la Course des régions, une compétition de courts-métrages, n'était ouverte qu'aux jeunes cinéastes émergents québécois. Pour la première fois, les jeunes francophones du Canada sont également invités à s'inscrire. Jusqu'au 31 juillet, les cinéastes émergents de 18 à 35 ans sont conviés à soumettre un court film, d'une à deux minutes. En tout, 21 cinéastes (un par région) seront sélectionnés pour vivre une expérience stimulante pendant six semaines. Ils bénéficieront d'un budget de production et seront mentorés par des professionnels de l'Institut national de l'image et du son (L'Inis) dans le but de réaliser un court métrage de niveau professionnel. Enfin, des prix d'excellence seront remis aux cinéastes s'étant illustrés pendant la compétition lors de la Soirée de Première, événement de diffusion qui clôture la Course.

Pour s'inscrire : coursedesregions.com

EDMONTON

LA FÊTE NATIONALE FRANÇAISE CÉLÉBRÉE À LA CITÉ

Le 14 juillet dernier, l'Alliance française d'Edmonton a organisé une soirée à l'honneur de la France. Une centaine de personnes ont pris part à la Fête, qui a quelque peu été assombrie par l'attaque terroriste perpétrée le même jour à Nice.

« Deux minutes de silence ont été observées afin de rendre hommage aux victimes de l'attaque », explique Geneviève Therrien, de l'Alliance française. Elle assure que la Fête a tout de même été un succès. Comment pourrait-il en être autrement? Par un temps magnifique, les convives ont pu déguster de succulents amuse-bouches préparés par Le Café Bicyclette, en plus de boire des bulles françaises, évidemment.

Les invités ont également eu droit à certains prix de présence tirés au sort, notamment le livre de recette de Duchess Bake Shop.

Par contre, le feu d'artifice prévu pour la fin de la soirée a été reporté à une date ultérieure.

FORT MCMURRAY

L'ÉCOLE BORÉAL BRÛLÉE, LES ÉLÈVES TRANSFÉRÉS

La rentrée scolaire 2016-2017 des élèves de l'école Boréal aura lieu à l'école McTavish Junior High School, à Fort McMurray. Les dommages qu'a subis l'école francophone en raison des récents incendies sont trop importants. Tout un mur extérieur a été gravement brûlé et l'intérieur du bâtiment a été fortement endommagé par la fumée.

Ceci dit, la directrice de l'école Boréal, Mme Sonia Coulombe, voit les choses de façon positive. « L'école McTavish est une jeune école, donc c'est certain qu'on va être très bien. C'est évident qu'on aurait aimé réintégrer notre école, mais malgré les circonstances, c'est la chose la plus positive qui pouvait nous arriver », indique la directrice.

L'école McTavish possédait des portables qui n'étaient pas utilisés, et le Conseil scolaire Centre-Nord a conclu une entente avec le Conseil scolaire public de Fort McMurray pour que les élèves de l'école Boréal puissent profiter de ces portables. « Ça va permettre d'avoir une éducation en français à Fort McMurray », a affirmé Sonia Coulombe.

GRANDE PRAIRIE

Le 14 et 15 juillet dernier, Alberta Health Services et le réseau Bilingue de la santé (zone Nord), ont offerts à leurs employés et à des bénévoles francophones de Grande Prairie une formation sur le soutien psychosocial, et ce, afin de faciliter les interventions lors de situations graves.

Les ateliers ont été animés par Amélie Doyon, conseillère Programmes Nationaux, de la Croix Rouge Canadienne, venue d'Ottawa à cet effet.

La formation avait pour objectif de préparer ces participants à devenir, si besoin, des intervenants auprès de la population francophone dans des situations d'évènements communautaires graves, comme le feu à Fort McMurray.

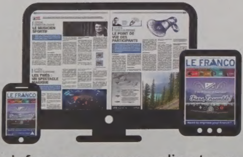
L'ACFA Régionale de Grande Prairie tient à remercier Alberta Health Services, pour cette belle initiative en français.

Édition électronique

Consultez Le Franco dès sa publication

Le même contenu. Plus rapidement.

Abonnez-vous sur www.lefranco.newspaperdirect.com



RESTAURANT THE ALMANAC

SAVEURS FRANÇAISES

Ouvert en 2010, le restaurant The Almanac, sur l'avenue Whyte à Edmonton, propose des petits plats d'inspiration française. En prime, vous aurez la chance d'être servi par Dominique Moquin, une Franco-Albertaine de souche!

Le Franco : Qu'est-ce qui vous a motivé à ouvrir ce restaurant?

Dominique Moquin : Ça fait plus de 10 ans que moi et mon partenaire d'affaires travaillons dans la restauration. Alors c'était le temps de nous donner un défi. Nous voulions travailler avec la gastronomie française dans un environnement relax sur la Whyte. Nous avons un beau lieu pour notre projet, et cela vient avec des années d'expérience et d'idées que nous avons pu mettre ensemble.

LF : Qu'est-ce que cela veut dire, Almanac?

DM : C'est un calendrier avec des évènements. Pour nous, c'est un bon nom car nous présentons souvent des évènements spéciaux comme des concerts de musique.

LF : Quelle est la philosophie de votre restaurant?

DM : Nous faisons de la nourriture française mais relax, pour que ça aille bien avec la culture de la Whyte. Nous combinons la musique, la nourriture et les cocktails en un seul endroit. C'est comme cela qu'on se démarque des autres.

LF : Vous faites beaucoup affaires avec les producteurs locaux, pourquoi c'est important pour vous?

DM : Nous on aime magasiner au Marché chaque samedi. Nous aimons travailler avec les fermiers, les vendeurs et les artistes locaux. Nous essayons de bâtir de bonnes relations avec eux et servir leurs produits, mais aussi engager les artistes.

LF : Quelle est votre spécialité culinaire?

DM : Le bœuf bourguignon est très populaire. Il s'agit d'une recette classique française à laquelle nous donnons une twist. Nos crevettes flambées sont aussi un bon vendeur.

LF : Du côté des drinks, quel est le coup de cœur de votre clientèle?

DM : Nous faisons des classiques, mais notre barman y ajoute son propre « spin ». Les Old fashion sont populaires, les Vermouth aussi.

LF : Votre restaurant attire quel genre de clientèle?

DM : Nous avons un beau mélange de gens entre 25 et 60 ans. Ça fait une belle clientèle. Il y a des gens du quartier mais aussi ceux qui viennent visiter la Whyte. On aime avoir un mix!

LF : Y a-t-il des nouveautés à surveiller?

DM : Nous espérons présenter plus d'évènements musicaux, mais aussi, nous voulons offrir une boucherie. Donc nous aurions des charcuteries, etc.

Restez à l'affût pour ne rien manquer des événements au calendrier de l'Almanac!

PAR MARTIN BOUCHARD

QUATRE CONSEILS POUR ORGANISER LE MEILLEUR SOUPER SOUS LES ÉTOILES

EN) En été, on est toujours mieux à l'extérieur, et les soirées ne font pas exception. En fait, être dehors le soir a quelque chose de particulièrement magique et romantique. Comme la chaleur ambiante se prête parfaitement à un souper à ciel ouvert, Martin Patenaude, chef pour les Écoles culinaires le Choix du Président, vous propose quelques excellents conseils pour vous aider à créer un menu et une atmosphère dignes des plus belles soirées d'été.

« Les repas en plein air vous donnent l'occasion de découvrir d'extraordinaires aliments en compagnie de vos invités," note Martin Patenaude, chef exécutif des Écoles culinaires le Choix du Président. « Ne craignez pas de proposer différentes saveurs aux gens que vous recevez et de leur faire connaître une foule d'aliments novateurs. »

SERVEZ DES BOISSONS FROIDES ET NON DILUÉES

Évitez de mettre trop de glace; personne n'aime les boissons coupées d'eau. Essayez d'utiliser des glaçons réutilisables, que vous pourrez trouver dans la section des articles ménagers saisonniers de la plupart des magasins de détail.

CRÉEZ UNE AMBIANCE PARTICULIÈRE

Faites jouer des airs qui conviendront à coup sûr à vos invités ou à la personne avec laquelle vous souhaitez passer un bon moment. Prenez le temps de vous renseigner afin d'avoir une idée de leurs goûts musicaux. Avec un contexte sonore agréable et de l'excellente compagnie, nul doute que votre soirée d'été autour d'un bon repas sera empreinte de l'atmosphère parfaite.

PASSEZ PLUS DE TEMPS AVEC VOS INVITÉS

Rien n'est plus ennuyeux, lors d'une réception, que d'être confiné dans la cuisine pendant que vos invités profitent de la fête à l'extérieur. Réduisez le temps de préparation de votre repas en servant une entrée à la fois délicieuse et d'une grande simplicité, comme des croustilles tortilla avec la Salsa douce pico de gallo PCMD, faite d'ingrédients hachés tels que la tomate, l'oignon, la coriandre et le piment Serrano frais, de sel et de jus de lime.

N'OUBLIEZ PAS LA CITRONNELLE

Vous voulez que vos invités repartent le ventre plein, pas le corps criblé de piqûres. Assurez-vous donc de tenir à l'écart les invités indésirables, comme les maringouins, à l'aide de lampes ou de chandelles à la citronnelle. De plus, elles aident à créer une ambiance exceptionnelle pouvant faire croire à vos invités qu'ils se trouvent sur une île tropicale au plein cœur d'une somptueuse nuit d'été.

LES SIGNES DU MAL

LES SIGNES DU MAL
POLAR
RAPH.K.YOYO

ÉPISODE 7

Marc Roday secouait la tête en sortant de la salle d'interrogatoire. La porte resta entrouverte un bref instant sur Katie Lawson quand Koppelaar sortit à son tour.

Roday déglutit, la gorge serrée.

Ce n'est pas elle.

Paul Koppelaar souffla en aveu d'impuissance.

Mais a quoi s'attendait-on ? Comment aurait-elle pu manipuler un département à elle seule pendant des mois…

Elle n'est pas vraiment taillée pour, acheva le commissaire en désarroi.

Le meneur se voyait de jour en jour perdre la confiance de ses hommes. Tout menait aux traces d'un tueur doté d'une grande force physique. Les marques de soumission des victimes ne faisaient aucun doute. Ils avaient pourtant plongé tête baissée sur une piste contradictoire.

Une correspondance entre les absences du département de Katie Lawson et les dates des meurtres avait suffi à enflammer l'imagination des enquêteurs. Mais le lien abracadabrant s'était révélé faux, démoli tel un château de cartes à la seconde où Katie avait pu prouver son absence de la vallée, les jours des meurtres. Plusieurs témoins attestèrent de sa présence à Pendleton dans l'Oregon, à plus de quatre mille kilomètres du lieu du meurtre le plus proche. Aucun avion ni aucun train ne desservait la vallée de Shenandoha, ne lui permettant de se rendre sur les scènes de crime en moins de vingt-quatre heures. Ce qui la disculpait de fait.

Marc avait accentué le malaise en franchissant le point de non-retour. L'interrogatoire de la secrétaire, un membre intégré et estimé de l'équipe, avait été le signal d'alarme que le département allait mal.

Pour la première fois depuis le début de l'enquête, Marc Roday doutait. Le chef de la police n'était plus sûr de rien. Sylvia alla seule dans la salle d'interrogatoire réconforter Katie, en état de choc. Les deux femmes se connaissaient depuis des années.

En fin d'après-midi, les traits du commissaire se relâchèrent lorsqu'il ouvrit à la personne venue frapper à son bureau. Cynthia Roday, l'aînée de ses deux filles, revenait d'un weekend avec des amies de l'université. La plus jeune était allée vivre avec leur mère, dont le commissaire était séparé.

Le père s'était battu pour obtenir la garde des enfants qui avaient été confiés à son ex-femme, comme c'est souvent le cas dans ce genre d'affaire. Les relations houleuses entre les deux parents avaient eu des répercussions douloureuses sur la vie de Roday, qui avait été séparé de ses filles.

On mésestime souvent l'amour d'un père pour ses enfants. Et de ses filles, Roday en était gaga. Marc avait traversé une période très sombre les premières années de sa séparation. C'est donc naturellement qu'à la veille des dix-neuf ans de Cynthia, Marc s'était plié en quatre pour accueillir sa princesse, qui avait décidé, à sa majorité, de venir vivre chez son père.

- Alors ce voyage ?

Marc, dissimulant ses problèmes, afficha un sourire las.

Cynthia, une fille gaie et tranquille, lui renvoya un sourire apaisant, un sourire identique à celui de sa mère.

- Oh, ennuyeux, on a passé deux jours à parler de trucs de filles, Audrey a insisté pour prendre la Skyline Drive, elle voulait à tout prix faire de la randonnée sur les crêtes. On a fini par se perdre…

Ayant fini sa journée, Koppelaar, qui venait dire au revoir au commissaire, le découvrit sous un nouveau jour. Le voyant agir avec sa fille, il comprit les qualités humaines du père qui en avait fait un dirigeant apprécié. L'agent du FBI s'éloigna discrètement du bureau du commissaire afin de ne pas interrompre le moment père fille.

Les enquêteurs, à ce stade-ci, n'avaient donc pas résolu l'énigme des femmes assassinées et des faux témoignages. Que ce soit pour Roday à bord de son SUV, qui quittait le travail avec sa fille, ou pour Sylivia au commissariat, silencieuse dans son bureau aménagé pour non-voyant, le mystère demeurait entier.

La solution vint d'elle-même, là où on ne l'y attendait plus, dans la salle des archives, sous la forme d'un appel enregistré de quinze secondes.

Le jeune officier de vingt et un ans, Tom Holson, aux cheveux roux en bataille, écoutait les bandes audio des appels de témoins des dernières semaines, lorsqu'épuisé, il avait failli tout ranger et s'en aller pour la journée. Le numéro d'urgence rendu publique par la police de Richmond avait surtout attiré des canulars d'adolescents, ou des appels de fous.

« Oui, j'ai vu le tueur, ce sont les démocrates qui ont fait le coup… »

-« Allô, c'est l'hôpital ? … Pourquoi est-ce que tu mènes ta vie comme une traînée ? »

Un autre appel prétendait que les filles n'étaient pas mortes, mais enlevées par les petits hommes verts. Le gouvernement ayant inventé le démon de Goshen de toute pièce pour masquer l'affaire. La théorie extraterrestre avait plongé Tom dans un irrépressible fou rire. De tous les appels les plus étranges, elle expliquait tout au moins pourquoi ce que la police avait été mystifiée pendant des mois et n'avait toujours pas mis la main sur le maître chanteur. Arrivé à l'enregistrement suivant, Tom Holson dut l'écouter une nouvelle fois à cause du bruit de fond.

« Allô … ». Le message durait exactement quinze secondes, il était anonyme. L'homme avait peur et raccrochait avant la fin de sa déclaration. Il appelait au sujet des meurtres des femmes et y citait très distinctement un nom.

FORT MCMURRAY

UN TERRITOIRE À REBOISER

Le 14 juillet dernier, le président d'Arbres Canada, Michael Rosen, s'est rendu à Fort McMurray pour investiguer les dommages et parler à des forestiers locaux, des responsables de la ville de la meilleure façon de rebâtir et revigorer la canopée de la région. Cette visite est une première phase importante afin de déployer l'Opération Renouvert – Fort McMurray de 2017.

« On a vu les dégâts dans la ville, mais aussi autour. L'incendie couvre plus de 500 000 hectares. Dans l'hélicoptère, on pouvait voir l'étendue du feu et c'est très impressionnant », commence l'ingénieur forestier. Cependant, selon lui, il faut aussi parler de l'aménagement urbain de la ville, qui lui aussi a été brûlé. « Beaucoup de sentiers de loisirs sont endommagés. Il faudra reconstruire et reboiser. »

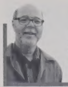
Pour Michael Rosen, Fort McMurray est une ville active, avec une population jeune. « Beaucoup de pistes récréatives sont brulées et ça doit être reconstruit. C'est une année de planification et de nettoyage pour les dirigeants », insiste-t-il. Car pour lui, la nature trouve toujours son chemin. « La terre est déjà verte et il y a déjà des jeunes pousses de trembles et de boulots », se réjouit-il.

« BEAUCOUP DE PISTES RÉCRÉATIVES SONT BRULÉES ET ÇA DOIT ÊTRE RECONSTRUIT » - MICHAEL ROSEN

Arbres Canada, un organisme à but non lucratif, est un expert en foresterie urbaine. L'organisme croit que l'Opération Renouvert – Fort McMurray aidera grandement les citoyens à rebâtir leur communauté. « Une canopée en santé fournit de l'air sain et des zones d'ombre, peut limiter les dégâts causés par les inondations et aider à combattre les impacts des changements climatiques. Des études récentes ont démontré un lien direct entre la nature et le bien-être des individus », fait savoir l'organisation.

Le programme Renouvert d'Arbres Canada a déjà supporté les communautés albertaines par le passé, aidant à remplacer les forêts urbaines endommagées lors de la tempête de neige en 2014 et les inondations massives qui ont dévastées la région de Calgary en 2013. Plus tôt cette année, Arbres Canada a annoncé un nouveau financement de 200 000 $ pour son programme de Renouvert afin de reverdir les régions infestées par le dendroctone du pin ponderosa en Alberta.

PAR MARTIN BOUCHARD



LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

S'IL Y A UNE BOTTE DE FOIN, C'EST QU'IL Y A UNE AIGUILLE

« Notre Père qui êtes aux cieux, accordez-moi un petit bout d'indice et j'assisterai dimanche à la messe, ce qui ne m'est pas arrivé depuis belle lurette comme vous êtes bien placé pour le savoir. » Deux jours plus tard : « – Où comptes-tu assister à l'office en fin de matinée ? – Quoi ? Ah, mon vœu. Je m'adressais au dieu des indices, pas à celui des vagues indications. »

Cet extrait provient du polar intitulé Des petits os si propres, de Jonathan Kellerman, psychologue clinicien spécialisé en pédiatrie et auteur maintes fois primé de plus d'une trentaine de thrillers traduits dans le monde entier. Il vit à Los Angeles et c'est là que se déroule l'action de son polar.

Les petits os si propres sont ceux d'un nourrisson décédé/tué vers 1950. S'ajoutent ceux d'un bébé décédé/tué récemment. Puis le corps d'une femme assassinée est trouvé par une joggeuse (comme il arrive souvent dans les polars). De quoi occuper le policier Milo Sturgis et le consultant Alex Delaware, du Los Angeles Police Department (LAPD), car « s'il y a une botte foin, c'est qu'il y a une aiguille ».

Milo Sturgis est un officier de police performant mais mal apprécié de sa hiérarchie et de ses collègues à cause de ses études littéraires, de son intelligence et de son homosexualité. Alex Delaware est un psychologue consultant du LAPD ; c'est lui qui est le narrateur de cette 28e enquête. Le Washington Post décrit Des petits os si propres comme « un récit poignant et solidement construit où la violence affecte les victimes les plus innocentes… »

En remuant le passé pour élucider la mort de nourrissons, Alex et Milo naviguent entre une belle infirmière au mystérieux amant, un médecin trop parfait pour être honnête et une clinique à la réputation douteuse… Quand l'enquête débouche sur des rituels macabres et des sacrifices sanglants, on sait que le scandale va éclater d'un moment à l'autre.

Jonathan Kellerman aime parsemer sont récit de petites remarques ou réflexions comme « le prêtre meurt jeune tandis que l'hédoniste vit longtemps » ou « la retraite, c'est la mort à petit feu ». Maître de l'ironie féroce, il n'hésite pas écrire que l'un de ses personnages s'est occupé d'une kyrielle d'affaires sordides au point d'en avoir « certainement retiré une vision très noire de l'humanité. »

Les dialogues sont toujours directs, souvent punchés ; l'auteur aime parfois jouer sur les mots comme dans ce court extrait que je n'arrive pas à imaginer en anglais :

– Comment gagnait-il sa vie ?

– Mal !

– Quel mâle dominant !

Le roman souffre malheureusement de plusieurs longueurs. L'auteur semble prendre plaisir, entre autres, à décrire chaque maison avec moult détails, trop à mon goût. Il reste que, d'un chapitre à l'autre, on se demande souvent pourquoi le malheur arrive aux honnêtes gens et comment certains témoins ou suspects réussissent à se transformer en fantôme, sans laisser la moindre trace administrative.

Jonathan Kellerman, Des petits os si propres, roman traduit de l'anglais par Frédérick Grellier, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 432 pages, 32,95 $.

sage
Sage Seniors Association

15 Sir Winston Churchill Square | Edmonton | Alberta | T5J 2E5

Intéressé(e) à travailler avec des aînés?
Sage Seniors Association est présentement à la recherche d'un
Accompagnateur Communautaire bilingue
(français et anglais).
Consultez notre site internet pour une description complète de l'offre à www.MySage.ca

Offre d'emploi

MFRC CRFM Edmonton

Le Centre des ressources des familles militaires de la garnison d'Edmonton (CRFM) est un organisme caritatif à but non-lucratif qui offre des programmes et des services aux familles militaires. Le CRFM accepte des candidatures pour le poste à temps plein suivant :

Coordonnateur du service linguistique et d'approche communautaire

Le titulaire de ce poste sera responsable du développement, de la mise en place, du maintien, de l'évaluation et des services directs relatifs à la prestation des programmes et services en matière de service linguistique offert à la communauté francophone militaire. Cela englobe le contact initial et continu avec les familles, l'information et l'orientation, les services externes, l'élaboration de programmes et le réseautage avec les ressources/équipes communautaires afin d'aider les familles francophones à s'intégrer quotidiennement dans un milieu minoritaire. De plus, le candidat choisi sera responsable du service de traduction interne de tous les documents du CRFM.

Le candidat(e) doit être bilingue en français et en anglais, avoir une formation en administration de bureau ou une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience, un minimum de deux ans d'expérience en planification de programmes, des habiletés exceptionnelles en communication (dans les deux langues officielles) et en organisation et avoir la disponibilité à travailler des heures flexibles. Une connaissance ou des liens professionnels avec les ressources francophones régionales est un atout. Une préférence sera accordée aux individus qui ont un degré, diplôme ou certificat en traduction (anglais-français), ou une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience.

Une description détaillée de ce poste est disponible sur notre site Web. Faites parvenir votre curriculum vitae, votre lettre de présentation et trois références professionnelles avant midi le 29 juillet 2016 à :
Brenda Davidson, Gestionnaire des programmes
CRFM
C.P. 10500
Edmonton, AB T5J 4J5
Téléc. : (780) 973-1401
Courriel: information@mfrcedmonton.com
www.forcedelafamille.ca/sites/Edmonton

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

VIVRE *en* HARMONIE

Jumelage BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA

Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

accès emploi

- Services personnalisés offerts par des conseillers en emploi expérimentés
- Élaboration de CV et lettres de présentation
- Préparation à l'entrevue
- Ateliers de conversation anglaise

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Sans frais : 1.866.490.6999
ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729
Bonnyville AB T9N 2J1
Sans frais : 1.877.826.9004
ae-ne@accesemploi.net

www.accesemploi.net

OFF WHYTE CHIROPRACTIC

Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à reception@lefranco.ab.ca ou contactez nous au 780 465-6581.

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca

L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.

France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510

CIBC
Banking that fits your life.

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque

CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca

www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca

CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

PAROISSES FRANCOPHONES

(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

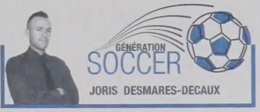
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français



FC EDMONTON

Après le bon point ramené d'Oklahoma City, les Eddies ont retrouvé leur terrain pour y affronter respectivement les Strickers de Fort Lauderdale, et le Fury d'Ottawa dans le premier derby canadien de la seconde partie de saison. Intraitable à domicile, le Bleu et Blanc a encore prouvé sa solidité au Clarke Field. Résultat, deux victoires sur la plus petite des marges (1-0) qui permettent au FC Edmonton de rester sur 6 victoires consécutives dans la capitale provinciale.

FC EDMONTON - STRICKERS DE FORT LAUDERDALE

C'est un sentiment de déjà vu qu'animait cette rencontre. Edmonton, qui avait réussi à prendre les 3 points lors de la dernière journée du championnat d'ouverture contre cette même équipe, a récidivé avec un but de Daryl Fordyce à la 71e minute de jeu (1-0). Pourtant, les récents vainqueurs en U.S Open Cup de DC United et Olando City SC (deux équipes de Ligue Majeure de Soccer), ont dominé une bonne partie de la rencontre. Cependant, dominer n'est pas gagné et le talent du gardien Matt VanOekel auteur de plusieurs arrêts déterminant, a permis d'assurer le succès des Albertains. "Je ne pense pas que les équipes aiment venir nous défier ici," s'exclama Fordyce à l'issue de la rencontre. "Nos partisans sont toujours derrière nous et je pense que c'est pour ça que nous sommes aussi bons à la maison,"poursuivra-t-il.

FC EDMONTON - OTTAWA FURY FC

Rencontre des extrêmes ? Presque. Derby Canadien ? Absolument. Même si la tendance des deux équipes canadiennes est plutôt opposée (Edmonton 3ème avant la rencontre, Ottawa avant-dernier), le classement ne compte pas lors d'une rencontre entre deux rivaux. Ce match animé et plaisant a vu la victoire des Eddies grâce au tout premier but en LSNA de son capitaine international Nik Ledgerwood (82ème minute). Malgré l'expulsion du Sénégalais Papé Diakité à l'heure de jeu, le FC Edmonton a su rester calme et poser son jeu. Matt VanOekel (encore lui) assurément l'un des meilleurs joueurs du FC Edmonton jusqu'à présent, a lui aussi assuré le spectacle en maintenant son but inviolé depuis maintenant six rencontres à domicile.

"Les partisans ont de nouveau été incroyables aujourd'hui et nous sommes très reconnaissants de leur support," a déclaré l'entraineur-chef Colin Miller. "Les six matchs sans défaites à domicile montrent le caractère de notre équipe. Nous avons toutes les chances d'atteindre nos objectifs cette saison."

Le FC Edmonton occupe la 3ème place du classement combiné (saison d'ouverture et fermeture) avec 24 points. La prochaine rencontre s'annonce importante pour le Bleu et Blanc avec un déplacement à Indianapolis chez l'actuel deuxième, l'Indy Eleven.

Scannez et découvrez !

Résumé vidéo FC Edmonton - Ottawa Fury FC

Faculté à part entière de l'Université de l'Alberta, parmi les cinq meilleures universités canadiennes, le Campus Saint-Jean (CSJ) est un établissement universitaire francophone qui forme des leaders du 21e siècle. À la suite de mouvements internes de personnel, l'établissement universitaire francophone est présentement à la recherche de candidates et candidats afin de pourvoir à certains postes :

Chef des services administratifs

Se rapportant au doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, les principales fonctions du (de la) chef des services administratifs sont à l'appui des activités opérationnelles de base du Campus, administrativement et académiquement. Dans ce rôle, vous assurez la gestion de processus collaboratifs et participatifs dans toutes les unités administratives. Ce poste coordonne le cheminement de dossiers stratégiques et dirige diverses activités administratives permettant au comité de gestion et à l'équipe cadre de se concentrer sur le leadership stratégique et les questions institutionnelles; vous établissez une cohérence au sein du portfolio des opérations, entre les services ainsi qu'à l'échelle de l'institution. Vous devez travailler en étroite collaboration avec tous les membres de la direction du Campus afin d'assurer la cohérence entre les différents services et unités et d'établir les meilleures pratiques.

Le titulaire est également responsable de certains projets spéciaux ainsi que de nouvelles initiatives et favorise leur alignement avec les priorités du campus, intégré au sein de la structure administrative et des allocations budgétaires disponibles. Vous disposerez d'une équipe d'environ 6 employés et vous assurerez la gestion d'un budget pouvant atteindre plus d'un million de dollars.

Le poste est directement imputable de :

- la gestion de l'unité des ressources humaines et de tous les processus qui en découle ainsi que du développement et de la mise en application d'un manuel de politiques et d'un programme de qualité de vie au travail. Le Campus compte une cinquantaine d'employés permanents et environ 45 employés contractuels et saisonniers;
- la gestion du portfolio des installations et bâtiments (aménagements, réaménagements, organisation de l'espace, mobilier, etc..);
- la gestion des services de soutien : la réception, les transports, la planification d'urgence;
- du développement et de la mise en œuvre de pratiques uniformes et exemplaires en matière de gestion de projet et de processus d'affaires;
- du développement d'une vision et de la supervision de nos initiatives en développement durable.

Coordonnateur(trice) des événements et des relations avec les anciens

Offrant un appui au Chef de service, Affaires publiques, la personne retenue apporte un soutien stratégique, administratif et technique pour les anciens, les événements spéciaux, le marketing et la gestion philanthropique, afin d'aider à renforcir la relation entre les anciens, la communauté et la faculté.

La personne travaillera de façon indépendante et elle est responsable de la planification et de la réalisation des événements spéciaux, des réunions, des activités publiques et des activités de la faculté. Elle est également responsable de la rédaction et de la révision d'un large éventail de documents de communication, y compris la diffusion du contenu Web et des médias sociaux; de la communication de renseignements à divers publics internes et externes; d'entretenir et d'établir des relations mutuellement avantageuses entre les anciens et la communauté; de structurer et de maintenir divers systèmes de suivi et de contrôle; et de travailler en collaboration avec le chef de service, Affaires publiques, pour entreprendre des événements stratégiques qui se rapportent au recensement des donateurs, aux relations avec les intervenants et aux buts des anciens du Campus Saint-Jean.

Si vous souhaitez poser votre candidature ou pour consulter d'autres offres, nous vous invitons à vous rendre à la section « Emplois au Campus » sur notre site Web : csj.ualberta.ca.

Ceci vous permettra de prendre connaissance des responsabilités de chacun des postes et des qualifications qui sont demandées.

Un rappel que l'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones. Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

MOI + + =

27e

FÊTE FRANCO

David Thompson Resort

8 AU 10 JUILLET 2016

Rétro-Fête!

MERCI

NOS BAILLEURS DE FONDS

ALBERTA LOTTERY FUND

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Alberta Foundation for the Arts

NOS PARTENAIRES

David Thompson Resort

Radio-Canada

Kidsnotes Music

Ciné Imagine

FPFA

LE FRANCO

FJA jeunesse

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

NOS COMMANDITAIRES

Club Marie-Anne Gaboury

Bergeron & Co.

Mercier & Mercier

Financière Banque Nationale

United Cycle Sport

Centre albertain d'information juridique

University of Alberta Campus Saint-Jean

ACFA

creative coco'nuts

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

servus credit union

University of Alberta Campus Saint-Jean

Carrière

unis TV

BIGSHOW

pwc

LaBrie Bookkeeping

CJP Club Jean-Patoine

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

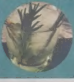
www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 4 au 10 août 2016 | Volume 50 | N° 31 |

COMMUNAUTAIRE PAGE 05

CAMP D'ÉTÉ

FRANCOPHONIE PAGE 08

JEUNES AMBASSADEURS

SORTIES PAGE 06

STAGE 104

CULTURE PAGE 07

FRINGE: PARIS-EDMONTON

Calgary

LE SOCCER RASSEMBLEUR

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, FCSI
Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

PM 40011833 1136 5/1 xxDIR(B)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

TOURNOI MULTICULTUREL DE SOCCER ET BARBECUE FRANCOFUN, UN BON CRU 2016 À CALGARY.

Quoi de meilleur qu'un tournoi de soccer et qu'un BBQ pour se rassembler et profiter d'un beau samedi ensoleillé ? Tous les ingrédients ont été réunis ce samedi 30 juillet pour célébrer la Francophonie à Calgary et le public a répondu présent.

TOURNOI MULTICULTUREL DE SOCCER 2016 : UN RETOUR REMARQUÉ

Cela fait quelques années que Calgary avait perdu son tournoi francophone de soccer disputé pendant l'été. Le Portail de l'Immigrant Association (PIA) et le Calgary Olympic FC (COFC), club de soccer bilingue de la métropole albertaine, ont permis de faire revivre cette compétition amicale. «On avait à coeur d'offrir de nouveau à la Francophonie son tournoi d'été», souligne François-Xavier Jeannet, Vice-Président du COFC. «Nous pouvons dire maintenant que la communauté francophone possède deux tournois avec celui de Futsal (soccer intérieur) que nous organisons en novembre,» poursuit-il. Profitant du BBQ FrancoFun, l'autre évènement tenu à quelques mètres du terrain, les rencontres ont attiré de nombreux curieux. Un public et un soutien très apprécié par les joueurs qui ont dû jouer avec des températures élevées.

Un tournoi ouvert à tous

Assurer la promotion de la francophonie et souligner son dynamisme, tels sont les maîtres mots des organisateurs du tournoi. Avec des rencontres d'une durée d'une heure (deux fois 30 minutes de jeu), le tournoi offre l'opportunité aux joueurs de représenter un continent, un pays, ou une province, le tout dans une immersion en français. Cette année, la compétition accueillait trois équipes. Une première composée de joueurs issus principalement du Canada et de la France, les Olympiens, une seconde à grande connotation africaine, l'équipe Mosaique, et une troisième représentant le Yémen, la YC-United. Dans ces trois équipes, beaucoup de joueurs présents ne parlaient pas le français. Un objectif donc atteint pour les organisateurs qui souhaitaient ainsi développer la francophonie en intégrant la majorité anglophone dans son tournoi. «Il s'agit d'une excellente occasion pour promouvoir l'image positive du soccer au sein de la communauté. D'autre part c'est une façon pour nous de faire connaître notre projet et d'attirer les personnes motivées et talentueuses à rejoindre l'aventure» explique François-Xavier Jeannet. Un avis aussi partagé par les joueurs eux-mêmes : «représenter la francophonie ne veut pas dire être enfermé à la francophonie, bien au contraire! Pour davantage faire connaître le français, il faut faire preuve d'ouverture. Et quoi de mieux que le soccer pour cela?» explique Purrank Jude Ghia, l'un des joueurs présents.

Une réorganisation et une belle célébration du sport

Prévu à 10h30, le tournoi a pris un peu de retard pour commencer vers 11h. La chaleur, l'intensité des rencontres et la santé des joueurs ont obligé les organisateurs à changer un peu les règles initialement établies. Le tournoi, qui devait se jouer avec 22 acteurs sur un terrain de taille officielle, a finalement évolué vers des rencontres 9 contre 9 sur un demi-terrain pour faciliter les remplacements en cas de fatigue. L'arbitre bilingue du tournoi, Martin Luther Modjo Kameng, véritable chef d'orchestre sur le terrain, a régulé le jeu et assuré la compréhension des règles auprès des capitaines et joueurs.

Sur le terrain beaucoup de passion, de technique, et de plaisir tout en gardant un esprit de compétition. Pour cette édition 2016, c'est le Yémen qui a remporté le trophée et les 200$ de certificats cadeaux au terme d'une belle finale contre l'équipe Canada-France. Une très grande joie des Yéménites ressentie et applaudie par les nombreux spectateurs présents ainsi que les finalistes. «Je pense que nous pouvons être satisfaits de la participation et surtout de l'ambiance de ce tournoi. À l'image des vainqueurs, la bonne humeur était au rendez-vous» souligne François-Xavier Jeannet. Un tournoi extérieur sera de nouveau organisé l'année prochaine, «plus gros» nous promettent les organisateurs.

LE 7EME BBQ FRANCOFUN VOUS SOUHAITE LA BIENVENUE!

Environ 200 personnes sont venues profiter de ce rendez-vous annuel francophone à la Cité des Rocheuses. Un rassemblement chaleureux qui a permis aux invités de se retrouver en famille, mais aussi aux nouveaux arrivants à Calgary de faciliter leur intégration, de nouer des contacts et s'amuser.

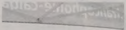
Cet évènement communautaire gratuit, organisé par le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) et ses partenaires, - l'ACFA régionale de Calgary, la Cité des Rocheuses, la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA), Connexion Carrière et le Portail de l'immigrant Association (PIA) - assure un grand moment de convivialité. Les invités ont ainsi pu profiter de burgers et hotdogs, en partageant un coin de table avec d'autres convives à l'ombre des arbres.

"Nous sommes très satisfaits de cet évènement", souligne Mamady Camara, Directeur général du CANAF. "Le taux de fréquentation est resté stable comparé aux années précédentes. Le Barbecue francophone est un rassemblement multiculturel, très coloré. Tous les représentants de la communauté francophone de Calgary étaient présents pour montrer que notre communauté est belle et bien vivante," assure t-il.

Accueil et découvertes sont ainsi les qualificatifs de ce rassemblement ouvert principalement aux francophones et francophiles, mais aussi à tous ceux qui montrent un intérêt à la francophonie.

En plus de nombreuses grillades préparées et boissons offertes par les bénévoles présents, les familles ont pu profiter de nombreuses activités pour les enfants tels qu'une compétition de tir à la corde et d'autres jeux.

PAR JORIS DESMARES-DECAUX



A V I S I M P O R T A N T

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Aux producteurs de grain : Importants changements touchant les classes de blé et les variétés désignées

Le 1er août 2016

- Deux nouvelles classes de blé entreront en vigueur, soit : blé de force rouge du Nord canadien et blé à des fins spéciales de l'Ouest canadien.
- Trois classes de blé seront éliminées, soit : blé de l'Ouest canadien (classe provisoire), blé à des fins générales de l'Ouest canadien et blé fourrager de l'Ouest canadien.

Le 1er août 2016

Passage des variétés de la classe blé de l'Ouest canadien (classe provisoire) à la classe blé de force rouge du Nord canadien

Faller	Prosper	Elgin ND

Passage des variétés de la classe blé à des fins générales de l'Ouest canadien à la classe blé à des fins spéciales de l'Ouest canadien

AAC Proclaim	Broadview	CDC Kestrel	CDC Raptor	Peregrine	Swainson
AAC Innova	CDC Clair	CDC NRG003	Minnedosa	Pintail	WFT 603
AAC NRG097	CDC Falcon	CDC Primepurple	NRG010	SY087	
Accipiter	CDC Harrier	CDC Ptarmigan	Pasteur	Sunrise	

Le 1er août 2018

Passage des variétés de blé roux de printemps de l'Ouest canadien à la classe blé de force rouge du Nord canadien

AC Abbey	AC Minto	Columbus	Leader	Pasqua
AC Cora	Alvena	Conway	Lillian	Pembina
AC Eatonia	Alikat	Harvest	McKenzie	Thatcher
AC Majestic	CDC Makwa	Kane	Neepawa	Unity
AC Michael	CDC Osler	Katepwa	Park	5603HR

Passage des variétés de blé roux de printemps Canada Prairie à la classe blé de force rouge du Nord canadien

AC Foremost	AC Taber	Conquer	Oslo

Le 1er août 2019

Passage d'une variété de blé roux de printemps Canada Prairie à la classe blé de force rouge du Nord canadien

AC Crystal

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

UNE NOUVELLE DIRECTION GÉNÉRALE POUR LE CONSEIL SCOLAIRE FRANCOSUD

Daniel Therrien

Le 21 juillet dernier, le Conseil scolaire FrancoSud a annoncé la nomination de M. Daniel Therrien au poste de directeur générale.

Originaire de Longueuil, au Québec, M. Therrien compte 25 années d'expérience en éducation en Alberta, où il a débuté sa carrière. Il est détenteur d'un baccalauréat en éducation physique de l'Université de Sherbrooke et d'une maîtrise en sciences de l'éducation de l'Université de l'Alberta.

M. Therrien a amorcé sa carrière comme enseignant à Peace River, avant d'occuper les fonctions d'enseignant et de direction adjointe d'école au Calgary Board of Education. Il oeuvre depuis 2004 dans le milieu de l'éducation francophone à Calgary, au sein du Conseil scolaire francophone du Sud de l'Alberta, devenu le Conseil scolaire FrancoSud en 2013. Il y a occupé des postes de direction d'école, de direction des services éducatifs et, depuis 2011, de direction générale adjointe, services éducatifs. M. Therrien a également occupé le poste de direction générale du FrancoSud par intérim, de 2013 à 2015.

La vaste expérience de M. Therrien lui a permis d'approfondir sa compréhension de l'éducation francophone en milieu minoritaire, mais aussi de développer de solides compétences et habiletés de gestionnaire et de leadeur. Au cours des dernières années, il a été fortement impliqué dans tous les aspects de la gestion d'un conseil scolaire, de la réussite des élèves à la planification stratégique de l'organisation, en passant par la mise en place d'un tout nouveau conseil, le FrancoSud.

« Le FrancoSud est fier d'annoncer la nomination de M. Therrien à titre de directeur général. Son expérience et son dévouement pour l'éducation francophone feront sans aucun doute avancer notre conseil scolaire au cours des années à venir », a déclaré Louis Arseneault, président du Conseil scolaire FrancoSud.

À PROPOS DU PROJET D'INFRASTRUCTURE COMMUNAUTAIRE À CALGARY

L'ACFA Régionale de Calgary et ses partenaires au projet Espace Franco bénéficient d'une aide financière de 50 000$ de la part de Calgary Foundation pour le développement du projet communautaire en infrastructure pour la francophonie de Calgary.

Les choses se désignent mieux pour le projet d'infrastructure francophone de Calgary.

Après le soutien financier du Community Initiatives Program (CIP), du Secrétariat Francophone et de Patrimoine Canadien, c'est au tour de Calgary Foundation d'apporter son soutien financier à l'Espace Franco.

C'est officiel, depuis le 12 juillet 2016, Calgary Foundation a confirmé l'octroi d'une subvention de 50 000$ au projet Espace Franco de Calgary.

L'aide financière octroyée par Calgary Foundation à L'ACFA Régionale de Calgary vise à investiguer les besoins de la Francophonie de Calgary en termes d'infrastructure et à développer un projet d'infrastructure qui répondrait à ses besoins futurs.

ARNAUD GOA

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
ÉMILIE PELLETIER | **STAGIAIRE JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

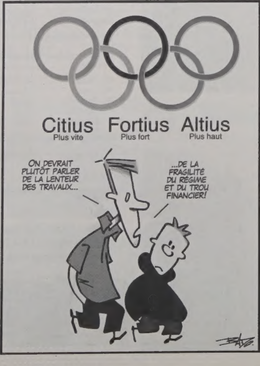
Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

UN CAMP D'ÉTÉ APPRÉCIÉ DES ÉLÈVES

Depuis maintenant 10 ans, le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) organise un camp d'été anglais langue seconde, dont les cours sont crédités. Le 30 juillet dernier avait justement lieu la cérémonie de fermeture du camp, durant laquelle les participants ont pu recevoir un diplôme et exprimer leur gratitude envers les organisateurs.

« La grande majorité de ces jeunes sont arrivés d'Afrique il y a moins d'un an. Le but, c'est vraiment de leur donner de l'aide. Pour eux, il s'agit d'une expérience enrichissante », commence Yao Datte, superviseur du camp. Il explique que le camp a compté cette année 53 élèves, dont 16 ont suivi les cours crédités. « Les autres sont inscrits dans un camp d'été anglais langue seconde et informatique », poursuit-il. Selon le CAÉ, ce camp offre aux élèves de la 7e à la 9e année l'opportunité de parfaire leurs connaissances de la langue anglaise et de l'informatique dans une atmosphère de détente et d'amusement.

Professeur pour la 3e fois, Jesse Lalonde fait un rapide survol de son rôle au sein du camp. « J'essaie de leur enseigner selon des thèmes qui leur seront utiles. Ils sont nouveaux au Canada, alors nous parlons beaucoup de la géographie et de la culture du pays. Ils sont aussi nouveaux à Edmonton, alors je leur fais un peu découvrir la ville, en insistant sur les attractions culturelles. Ils doivent notamment faire des recherches et des présentations. Bien sûr, il y a aussi des cours de grammaire et de vocabulaire », fait-il la description.

Les élèves ont tous semblé aimer leur expérience, comme en font foi ces quelques témoignages, dont celui de Manuela. « C'est ma deuxième expérience à ce camp, et je me suis fait beaucoup de nouveaux amis. J'ai beaucoup apprécié le professeur. J'aimerais revenir l'année prochaine », a-t-elle lancé. Même son de cloche du côté de Brahim, qui a avoué s'être amusé à l'école. « J'ai beaucoup aimé mes cours, et j'ai aimé apprendre l'anglais. C'est amusant ce camp d'été », a-t-il insisté.

De son côté, Manuel a tenu à remercier son professeur, Jesse Lalonde. « Il est toujours là pour nous aider dans les cours. Il est toujours souriant. Chaque jour, c'était un plaisir d'être l'un de ses étudiants. Je remercie aussi les organisateurs », a fait part le jeune élève. Le mot de la fin revient à Fatou, qui croyait être triste d'aller à l'école durant l'été. « Finalement, j'ai adoré mon expérience, c'était amusant. J'ai apprécié les cours et je me suis fait plein d'amis », assure-t-elle.

Un autre été se termine donc pour ses élèves qui sont aujourd'hui plus à l'aise de s'exprimer en anglais.

STAGE 104

QUAND PERFORMANCES ARTISTIQUES ET GASTRONOMIE SE RENCONTRENT

L'homme d'affaires Goran Ogar a récemment ouvert un restaurant qui promet de devenir un haut lieu du divertissement live au centre-ville d'Edmonton.

Le Franco : Depuis quand êtes-vous ouvert?

Goran Ogar : Nous avons acquis cet espace à la fin du mois de mai, et nous avons fait des rénovations pendant 6 semaines. Nous avons donc ouvert le 1e juillet.

LF : Quelle a été l'inspiration pour acquérir ce restaurant?

GO : Mon partenaire et moi sommes des gens d'affaires, et nous avons vu une réelle opportunité. Nous sommes deux passionnés de nourriture, de cocktails, de bonnes bières et de bons vins. Alors nous avons pensé utiliser nos connaissances d'affaires et les appliquer à quelque chose dont nous sommes passionnés. Le restaurant est situé tout près du futur aréna, alors nous pensons que si nous offrons un espace avec de la musique live, de la nourriture de qualité et des drinks recherchés, nous devenons un incontournable du centre-ville.

LF : Comment avez-vous trouvé le nom Stage 104?

GO : Au début, nous voulions nous appeler Abbey, car nous aimons les bières de style belge. Mais quand les gens pensent à une abbaye, ils ne pensent pas nécessairement à du divertissement, plutôt à la contemplation de la vie (rire). Alors, puisque nous avons une scène et que nous sommes situés sur la 104e rue, le nom Stage 104 est venu naturellement.

LF : Le soir de ma visite, le célèbre violoneux Daniel Gervais, natif de Saint-Paul, offrait une prestation de jazz fusion des années 40, avec trois autres musiciens. Comment trouvez-vous les artistes qui se produisent sur votre scène?

GO : Un de nos serveurs est également musicien. Il nous a donc proposé de les contacter. Mais nous aurons aussi d'autres formes d'arts présentées sur scène. Il y aura de la comédie « stand up », des chanteurs, des musiciens et aussi d'artistes visuels.

Goran Ogar

LF : Jusqu'à maintenant, comment décririez-vous votre clientèle?

GO : Nous ne sommes ouverts que depuis un mois, donc n'avons pas fait beaucoup de publicité. Nous n'avons même pas encore fait notre ouverture officielle. Notre clientèle est donc surtout les gens d'affaires sur l'heure du midi. Le soir, nous avons aussi beaucoup de passants.

LF : Parlez-moi un peu de vos cocktails. Quel est votre plus grand vendeur?

GO : Un de nos barman est un véritable fou des cocktails. Il fait tout à la perfection. Il fait même sa propre glace, et cela lui prend 48 heures. Il fait d'abord bouillir l'eau, puis la congèle dans un contenant à double fond, donc le processus de congélation donne un glaçon pur et complètement transparent. Il est aussi un mixologiste averti. Donc pour l'été, notre grand vendeur est le Mojito au melon d'eau, que je vous conseille fortement.

LF : Vous avez mentionné que vos enfants sont en immersion française?

GO : Oui! Nous vivons à Saint-Albert, qui compte une grande communauté francophone, donc nous trouvons que c'est approprié que nos enfants parlent français. Ma femme et moi sommes immigrants de la Yougoslavie, donc nous trouvons important qu'ils grandissent dans un environnement multiculturel et trilingue.

LF : Que pouvez-vous dire à nos lecteurs pour les convaincre de venir vous voir à votre restaurant?

GO : Si vous voulez goûter à des mets de qualité, des cocktails originaux et un grand choix de bières et de vins, le tout devant une performance artistique et musicale, Stage 104 est tout indiqué pour vous!

PAR MARTIN BOUCHARD

PARIS-EDMONTON

COMÉDIE NOIRE EN PLEIN VOL

Présentée dans le cadre du prochain festival Fringe, la pièce Paris-Edmonton, écrite par Carline Claire et Giselle Lemire et mise en scène par Ariane Mahrÿke Lemire, est une véritable œuvre familiale qui promet des émotions...et du rire grinçant.

« Bienvenus à bord du vol Tripode 101, en partance d'Edmonton pour Paris, où le cauchemar commence... ou se termine. Cela dépend de la perspective. » Ainsi la pièce se décrit-elle. C'est que Carline Claire est installée à Paris depuis quatre ans, elle qui y est comédienne et professeure d'anglais. « Concrètement, la pièce parle d'une fille qui se retrouve dans un avion, piégée entre Paris et Edmonton. Du coup, elle vit des flashbacks, et on voit sa vie à Edmonton et à Paris », explique Carline.

Pour sa sœur Ariane, la pièce fait état d'une crise d'identité. « C'est d'ailleurs une pièce bilingue, dans laquelle il y a des projections vidéos, de la musique, beaucoup de mouvements. Il y a aussi des morceaux de spoken word. Elle aborde des thèmes universels, mais avec un penchant particulier à Carline », juge-t-elle. La metteure en scène estime que des thèmes classiques sont abordés, mais de façon créative. « Par exemple, se sentir prise entre deux identités, être dépaysée, être dans la trentaine », énumère-t-elle.

Création familiale

« C'est la première fois que j'écris avec ma mère, observe Carline. Je voulais revenir ici pour l'été, et je voulais faire un projet. Et ma mère m'a écrit un poème sur ma vie à Paris, ce qui m'a inspiré pour créer une structure autour de ça. J'ai donc mené l'écriture et j'envoyais des ébauches à ma mère. »

La pièce a d'ailleurs été nommée d'après une des chansons à paraitre sur le prochain album d'Ariane. « L'année dernière, j'étais avec ma sœur à Edmonton pendant un an, et ma elle m'a écrite une chanson, car j'avais le cœur brisé de ne pas pouvoir retourner à Paris, donc c'est un peu devenu la chanson thème de la pièce », partage Carline.

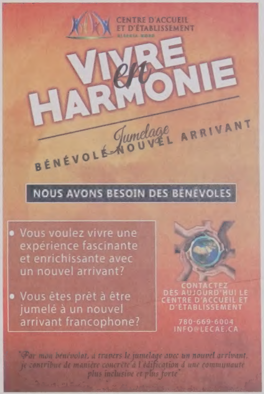
De son côté, Ariane dit avoir toujours rêvé de produire les effets sonores et la mise en scène pour une pièce. L'occasion de travailler en famille était trop belle pour ne pas la rater.

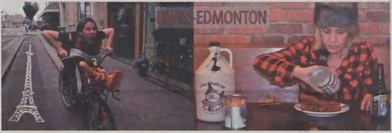
« Nous sommes heureuses de faire partie de Fringe. C'est BYOV (Bring you own venue), et nous sommes chanceuses d'être à l'Unithéâtre, c'est la première fois qu'une pièce bilingue du Fringe y sera jouée », expliquent les deux sœurs. En compagnie de leur mère, elles produiront neuf représentations entre le 12 et le 21 août.

École Boréale

Par ailleurs, tous les spectateurs se verront la chance de gagner deux billets d'avion offerts par West Jet. Les billets sont vendus au coût de 1 pour 5$ ou 3 pour 10$ et tous les fonds seront remis à l'école Boréale de Fort McMurray.

PAR MARTIN BOUCHARD





Crédits photos : Ariane M. Lemire et Gabriel Reyberotte

NE LAISSEZ PAS UN VÉHICULE SURCHARGÉ GÂCHER VOS VACANCES

(EN) De plus en plus de gens désirent voyager à travers le Canada cet été. En ferez-vous partie? Qu'il s'agisse de partir pour le chalet ou de prendre la route à destination des Rocheuses ou des côtes de l'Atlantique, il est important de bien planifier la façon de mettre les bagages dans la voiture.

« Avant de prendre la route, assurez-vous d'avoir bien inspecté votre véhicule afin d'être certain que vous avez tout ce dont vous avez besoin, à l'intérieur et à l'extérieur », conseille Aline Albert experte en entretien automobile chez OK Pneus. « Le fait de savoir que votre véhicule est en bon état sur le plan mécanique vous donnera la tranquillité d'esprit qui vous permettra de vous concentrer sur le voyage. »

Pour que vous arriviez à destination sain et sauf, Mme Albert vous offre les conseils suivants sur la meilleure façon de mettre les bagages dans la voiture :

1. Respectez la capacité de charge du véhicule. Afin de vous assurer que vous ne mettez pas trop de bagages dans la voiture, ce qui entrainerait une plus grande consommation de carburant, vérifiez la capacité de charge de votre véhicule avant de le remplir. Pour la plupart des voitures, cette information est indiquée sur une étiquette située sur le côté de la porte du conducteur. En plus d'économiser du carburant, vous éviterez les problèmes de suspension qui pourraient nuire au temps et la distance de freinage du véhicule.

2. Maximisez l'espace. L'espace de rangement varie en fonction du véhicule. Toutefois, il est préférable de placer les articles les plus lourds dans le coffre, le plus à l'avant possible et près du sol, afin d'abaisser autant que possible le centre de gravité de la voiture. Les articles plus légers peuvent être placés sur le dessus, et bien fixés. Gardez les articles importants, comme les chandails ou les couches, à portée de la main. Pour profiter d'un peu plus d'espace, déroulez un sac de couchage sur la banquette arrière et placez une glacière entre les passagers pour en faire une table de jeu.

3. La gestion des passagers. Pendant que vous mettez les bagages dans la voiture, n'oubliez pas de penser aux passagers. Les gens ajoutent au poids de la voiture, et tout dépendant de l'endroit où sont placées les valises, les boites ou les glacières, la position des occupants affecte la consommation de carburant. Si vous voyagez avec de jeunes enfants, n'oubliez pas que les sièges de voiture ajoutent au poids du véhicule tout comme le poids des gens qui sont assis à l'avant ou à l'arrière.

4. La trousse d'urgence. Comme on ne sait jamais ce qui peut arriver quand on voyage en voiture, il est préférable d'être prêt à affronter toutes les situations afin de passer de bonnes vacances. Emportez une trousse d'urgence dans laquelle vous aurez mis tous les articles requis pour régler les problèmes les plus courants, comme un scellant à base de mousse pour les pneus, des bouteilles d'eau, des câbles de démarrage, du ruban à conduits, un câble de remorquage, une lampe de poche ou une lampe d'urgence, ainsi que des piles et un outil à fonctions multiples.

Pour en savoir davantage sur l'entretien automobile, consultez le site www.okpneus.com.

FORUM NATIONAL DES JEUNES AMBASSADEURS

L'ALBERTA FORT BIEN REPRÉSENTÉE

Cette année, le Forum national des jeunes ambassadeurs (FNJA) met le cap sur l'Ontario. La 13e édition de cet événement annuel, qui a lieu dans une ville différente chaque année, se déroulera à Toronto, du 22 au 26 août 2016, en partenariat avec l'Université de Toronto. Trois représentants de l'Alberta seront présents, et ils comptent bien profiter de chaque instant!

Maria Fernanda Ruiz

Maria Fernanda Ruiz, de Calgary fait partie des ambassadeurs albertains. « Pour moi, être un ambassadeur, c'est être un représentant, mais surtout, je veux montrer c'est quoi être francophone ou francophile, je veux montrer l'exemple », commence la jeune fille. Elle dit d'ailleurs aimer l'idée de rappeler aux gens qu'ils n'oublient pas que le français est nécessaire et utile dans la vie professionnelle et personnelle de tous les Canadiens.

Celle qui s'exprime en espagnol à la maison parle de son parcours dans le monde francophone. « J'étais en 6e année, et ma professeure m'a suggéré de m'inscrire à une école d'immersion tardive. Elle disait que j'étais bonne en français. Moi je ne savais pas que cela existait, alors ce n'était pas une option. Je veux donc montrer les différentes options offertes aux autres jeunes », confie la principale intéressée.

Maria admet aussi avoir très hâte de visiter la Ville reine. « Je ne suis jamais allée à Toronto. J'espère trouver d'autres gens qui aiment le français. Nous allons vivre en français 24h par jour bien sûr. Et j'aimerais sortir de là encore plus encouragée à parler français », souhaite-t-elle.

De son côté, Sean Sander, de Lethbridge, considère que le fait d'être ambassadeur lui donnera la chance d'améliorer la qualité de son français, et surtout, de promouvoir le français dans sa communauté, chose qu'il fait déjà beaucoup, selon ses dires. « Je suis très fier d'avoir été sélectionné. Et je souhaite promouvoir le français, car notre pays est bilingue, alors c'est important que l'on parle les deux langues, et que l'on fasse la promotion du français dans les communautés anglophones », juge-t-il.

Lui aussi n'a jamais visité Toronto. « J'espère que ce Forum me permettra d'améliorer mes habiletés comme leader et comme francophone. J'espère apprendre des autres personnes francophones au Canada », lance Sean. À ce propos, le jeune homme compte bien créer des liens durables lors de son séjour. « Quand je vais revenir, je vais me tenir au courant des projets des autres ambassadeurs, pour savoir ce qu'ils font et m'en inspirer », dit-il.

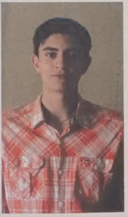
Un Forum pour créer les leaders de demain

Sélectionnés à travers le pays pour leur passion et leur engagement envers le bilinguisme, les participants vont vivre une semaine incroyable pleine d'ateliers, d'activités amusantes et stimulantes en plein cœur de Toronto.

Selon le FNJA, l'objectif de cette rencontre a pour but de former des ambassadeurs de la langue française. La programmation invite notamment les élèves à découvrir la francophonie canadienne et les avantages du bilinguisme et à échanger avec des jeunes francophones et francophiles de partout au Canada.

À n'en point douter, il s'agira d'une expérience inoubliable pour ces jeunes francophones et francophiles, les prochains visages du bilinguisme au Canada et les leaders de demain. Bon séjour!

PAR MARTIN BOUCHARD



Sean Sander

CONSEILS AUX AÎNÉS POUR PASSER LE CONTRÔLE DE SÛRETÉ AÉROPORTUAIRE

(EN) Pendant la haute saison estivale, il arrive que les aéroports soient très achalandés et que la perspective de passer le contrôle de sûreté devienne une source de stress. Avec un peu de préparation et les conseils de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA), vous passerez le point de contrôle en un rien de temps et aurez tout le loisir de vous installer confortablement et de vous détendre en attendant d'embarquer pour votre voyage de rêve.

Placez les grands contenants de liquides dans les bagages enregistrés

Lorsque vous préparez vos bagages de cabine, n'oubliez pas que seuls les contenants de liquides, aérosols et gels de 100 ml ou moins sont permis. Ils doivent être placés dans un sac en plastique transparent et refermable d'une capacité maximale d'un litre. Les articles plus gros comme le shampooing, le dentifrice, les lotions, la crème à raser, les parfums et l'écran solaire de plus de 100 ml doivent être placés dans les bagages enregistrés.

Gardez vos médicaments dans les bagages de cabine

La limite de 100 ml visant les liquides, aérosols et gels ne s'applique pas aux médicaments, qu'ils soient sur ordonnance ou en vente libre. Les contenants doivent toutefois être convenablement étiquetés. Soyez prêts à les présenter séparément aux agents de contrôle pour qu'ils puissent les inspecter.

Arrivez tôt à l'aéroport et demandez de l'aide, au besoin

Plus vous aurez du temps pour passer le contrôle de sûreté, moins vous serez stressé. Si vous avez de la difficulté pour soulever ou transporter vos bagages, informez-en le personnel du transporteur aérien à l'enregistrement. Au point de contrôle, recherchez la voie réservée aux familles et aux personnes ayant des besoins spéciaux si vous avez besoin de plus de temps pour passer le contrôle de sûreté. Soyez prêts à présenter votre carte d'embarquement à l'agent de contrôle; laissez votre téléphone cellulaire et autres petits appareils électroniques, pièces de monnaie, clés et petits objets en métal dans vos bagages de cabine; et indiquez aux agents de contrôle si vous portez des appareils médicaux ou des implants en métal.

Pour plus d'informations pour vous vous aider à passer le contrôle de sûreté en un rien de temps, visitez acsta.gc.ca ou téléphonez sans frais au 1 888 294-2202 cet été.

LA FOLIE POKÉMON GO A ATTEINT LE FRANCO!

LES SIGNES DU MAL
POLAR

RAPH.K.YOYO

Sylvia et Koppelaar arrivèrent à la sonnerie de la fin des cours. Ils traversèrent les couloirs bondés d'élèves, de l'école publique de Sunnyside, que le surveillant peinait à contenir. Sylvia, qui pouvait entendre et ressentir l'agitation des enfants dans le passage, ne put s'empêcher de sourire.

Les enquêteurs furent reçus par le directeur qui les mena à son bureau.

Ellis Yakoubi était un homme dans la soixantaine au visage émacié qui s'exprimait de manière franche et d'une voix claire.

Tout avait commencé quelques jours auparavant avec le message anonyme, sur la ligne du commissariat. Koppelaar se rappelait des moindres détails jusqu'au plus subtil changement d'intonation.

« Allô ! C'est... C'est Pat, il, il est r'venu la s'maine dernière ».

Koppelaar se rappela de Roday entouré des policiers du service, se repassant l'enregistrement pour l'énième fois. Le surnom énoncé sur la ligne de Richmond avait ouvert une infinité de portes.

Le sobriquet de Pat pouvait tout aussi bien désigner Patrick, qu'occulter un patronyme tel que Patterson. Les enquêteurs avaient évoqué les statistiques. Dans une Virginie métissée qui comptait onze pour cent de communautés minoritaires, vietnamiennes, hispaniques, amérindiennes, polonaises, serbo-croates, Koppelaar se perdit dans des conjectures. L'homme recherché, supposé qu'il ait existé, pouvait être un Anglo-saxon, se pouvait être à de plus faibles probabilités un amérindien, Pat pour Patwin, Patamon ou un polonais tel que Patrzykat. La piste du nom n'avait rien donné.

Le département avait contacté Verizon. La compagnie du téléphone avait retracé l'appel émis depuis un office de recherche d'emploi du comté de Raleigh, dans une obscure ville minière, où des ouvriers descendaient dans les ténèbres pour extraire le minerai des profondeurs de la Terre. Une cinquantaine de policiers avaient été mobilisés pour procéder à des interrogatoires systématiques. Fait curieux, les habitants de la commune identifiaient tous un homme au comportement décrit comme inquiétant, les périodes des meurtres. Le mot revenait à plusieurs reprises dans les rapports de l'enquête. Pour la première fois depuis le début de l'affaire, une brèche venait de s'ouvrir. L'homme répondait au nom d'Ary Lenhart. Seule incohérence, le nom n'avait aucun rapport avec le Pat de l'enregistrement. Ce qui laissa Sylvia perplexe.

Paul Koppelaar se repassait le message dans sa tête « Allô ! C'est... C'est Pat, il, il est r'venu la s'maine dernière, couvert de ».

L'agent du FBI fut interrompu dans ses pensées par la voix d'Ellis.

Qu'est-ce que je peux faire pour vous aider ?

Le directeur accompagna sa question d'un geste de la main.

- Que pouvez-vous nous dire sur Ary Lenhart ? demanda Sylvia.

Le nom d'Ary Lenhart avait mené Sylvia et Koppelaar à Sunnyside où Ary avait été scolarisé vingt ans plus tôt. Plus aucun parent direct ne se trouvait dans la région. Le père était décédé lorsqu'il était encore adolescent et la mère admise pour insuffisance rénale au Raleigh général hospital, l'hôpital général de Raleigh, était morte l'année dernière des complications de la maladie. C'était tout ce que Sylvia et Koppelaar savaient d'Ary.

- Pas grand chose, répondit Ellis, mis à part ce que tout le monde sait.

- C'est-à-dire ? intervint Koppelaar intrigué.

Le nom d'un élève scolarisé il y a près de vingt ans, à la surprise des enquêteurs, perdurait dans les mémoires.

Ellis Yakoubi prit une profonde inspiration.

Il a fait son primaire et son secondaire ici, avant d'être renvoyé en 83. Ce n'est pas un souvenir dont nous aimons nous rappeler dans l'école.

Les enquêteurs par leur silence l'invitèrent à poursuivre.

- Je n'étais moi-même pas ici, je ne suis directeur dans la région que depuis trois ans. D'une façon ou d'une autre tout le monde avait entendu parler de la nouvelle, surtout dans le corps enseignant, les médias de l'époque en avaient extensivement parlé... Au printemps quatre-vingt-trois, conclut-il, un élève de l'établissement a perdu la vie durant une sortie scolaire.

Sylvia connaissait le cas, elle n'était pas encore enquêtrice à l'époque, mais en avait entendu parler plus tard les premières années de son arrivée à Richmond, dans les archives de la police. L'affaire avait été classée sans suite. Un adolescent du nom d'Aidan, entouré de son groupe d'amis qui venait d'échapper à la surveillance des enseignants, était tombé d'une falaise lors d'un camp de jeune. Ary se trouvait au sein du groupe dans lequel le drame avait eu lieu. Ellis Yacoubi avait fait apporter les photos du passé. Anna Bartoli, ancienne professeure d'art plastique à la retraite, à l'époque passionnée de photographie avait initié la création de la revue de l'école, devenue depuis une tradition.

Koppelaar regarda attentivement les premières éditions des années quatre-vingt. Des photos d'élèves succédaient aux pages d'annonceurs locaux, électriciens, traiteurs et serruriers. Il s'arrêta sur la photo de classe du jeune Ary. Le Ary de l'époque affichait des cheveux mi-longs et la posture d'un adolescent introverti. Koppelaar et Sylvia discutèrent encore avec Ellis lui demandant des précisions sur le drame du printemps quatre-vingt-trois. Le directeur qui accéda volontiers à la requête des enquêteurs les laissa s'en aller avec plusieurs éditions de la revue de l'école, des années Lenhart.

À la lumière des nouveaux éléments, Paul et Sylvia interrogèrent quelques passants du comté sans rien apprendre de significatif. Sur le chemin du retour, la tension entre les deux policiers était manifeste. Un silence éloquent appesantissait l'atmosphère. Koppelaar n'avait toujours pas confronté Sylvia sur sa découverte au FBI. Et Sylvia d'une intuition redoutable savait qu'il dissimulait quelque chose.

La nuit tombait sur le comté de Raleigh, lorsqu'ils longèrent à bord de la Ford une forêt aux abords de Grandview, à l'Est des mines de Beckley. Koppelaar qui tombait de fatigue alluma la radio. Un morceau de country passait sur les ondes. Il pesta de ne trouver de musique classique sur aucune station, sa musique de prédilection. L'agent adorait écouter du Bach sur ses temps libres. Fixant le rétroviseur, Koppelaar aperçut des feux se rapprocher vers l'arrière. Ce qui sembla être un simple passant les doubla dans la noirceur du bois. À quelques mètres de distance, la Mustang verte s'arrêta devant eux, obligeant Paul à appuyer progressivement sur la pédale de frein.

Qu'y a-t-il ? demanda Sylvia inquiète.

Tout se passa très vite.

Koppelaar qui voyait la portière de la Mustang s'ouvrir, et qui criait à pleins poumons à sa partenaire.

Baisse-toi !..

Sylvia qui entendait sa ceinture se décrocher, se sentait tirée vers le bas et protégée par le corps de Koppelaar.

Puis éclatèrent des balles et des gerbes d'étincelles, faisant résonner la carrosserie dans un tintement de métal et un fracas de vitres brisées. L'agresseur démarra en trombe et laissa la Ford fumante, sans vie, au milieu de la route.

Le comté de Raleigh venait d'assister au premier double meurtre de l'affaire du démon de Goshen.

Scannez et découvrez !

Pour lire tous les épisodes, consultez le http://www.lefranco.ab.ca/chroniques/les-signes-du-mal.html ou cliquez sur le QR Code ci-contre.

sage
Sage Seniors Association

15 Sir Winston Churchill Square | Edmonton | Alberta | T5J 2E5

Intéressé(e) à travailler avec des aînés?
Sage Seniors Association est présentement à la recherche d'un
Accompagnateur Communautaire bilingue
(français et anglais).
Consultez notre site internet pour une description complète de l'offre à www.MySage.ca

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?
Nous sommes là pour vous aider!
En personne au 314, 8627 - 91e Rue (La Cité francophone)
Par téléphone au 780 450-2443 ou 1 844 266-5822
Par courriel à question@infojuri.ca
CENTRE ALBERTAIN D'INFORMATION JURIDIQUE
ALBERTA LEGAL INFORMATION CENTRE

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
accès æ emploi
- Services personnalisés offerts par des conseillers en emploi expérimentés
- Élaboration de CV et lettres de présentation
- Préparation à l'entrevue
- Ateliers de conversation anglaise

www.accesemploi.net

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Sans frais : 1.866.490.6999
ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729
Bonnyville AB T9N 2J1
Sans frais : 1.877.826.9004
ae-ne@accesemploi.net

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à reception@lefranco.ab.ca ou contactez nous au 780 465-6581.

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

PRIÈRE

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

GDR

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

QUAND FASCISME RIME AVEC CATHOLICISME

Comment un homme d'Église, pieux et érudit, et un malfrat anticlérical peuvent-ils s'entendre comme larron en foire? Tout simplement parce qu'ils ont chacun besoin l'un de l'autre. Ces deux hommes sont Le Pape et Mussolini, titre d'un magistral ouvrage de David I. Kertzer. Le pape en question est Pie XI.

Le dictateur italien Benito Mussolini arrive au pouvoir en 1922, année où Achille Ratti succède à Benoît XV sous le nom de Pie XI. Ancien bibliothécaire du Vatican, le nouveau pape est « plus à son aise parmi les livres que les hommes ».

Plusieurs différences distinguent ces deux hommes, mais ils partagent d'importantes valeurs. « Aucun d'eux n'éprouve de sympathie envers la démocratie parlementaire ; ils ne croient pas dans la liberté d'expression ou d'association ; tous deux voient dans le communisme une grave menace. »

L'ouvrage de David Kertzer nous apprend que Pie XI n'avait aucune diplomatie et qu'il traitait Mussolini comme un archevêque (très subalterne). Il ne consultait pas ses cardinaux, n'admettait jamais avoir tort, donnait des ordres à exécuter hier, n'avait pas d'amis et était craint de tous ces collaborateurs.

Pie XI se met facilement en colère et tape de la main sur sa table de travail pour ponctuer son désaccord. Lors d'un entretien avec l'ambassadeur italien près le Saint-Siège, il lance : « Vous ouvrez la bouche, et votre haleine offense le pape ; vous bougez, et vous m'humiliez ; quand votre cerveau se met en branle, c'est pour comploter des offenses contre l'Église. Assez ! Assez ! »

Mussolini a besoin de Pie XI pour consolider son pouvoir. Fascisme rime avec populisme, nationalisme et totalitarisme. Pour être efficace en Italie, il doit aussi rimer avec catholicisme (religion de 99 % de la population). Mussolini a ses espions au Vatican et ce dernier a son envoyé spécial auprès du Duce, le jésuite Pietro Tacchi Venturi.

Tellement souvent dans le bureau de Mussolini, Venturi hérite d'abord du surnom « confesseur du Duce », puis Raspoutine de Mussolini. C'est lui qui transmet les demandes de Pie XI et le résultat ne sera pas mince : Les Accords du Latran, signés le 11 février 1929.

La Cité du Vatican est établie en tant que territoire souverain, avec ses ambassadeurs. Le pape obtient que la religion catholique soit la seule religion en Italie et que l'État reconnaisse le mariage religieux. Un milliard de lires sont versées au Vatican pour compenser la perte de ses États pontificaux en 1870.

Pie XI et l'Église catholique ne sont pas les seuls gagnants suite aux Accords du Latran. C'est « un triomphe pour Mussolini en ce qu'il gagne le clergé au fascisme ». Le Duce trouve au Vatican « une légitimité indispensable ».

Historien, anthropologue et spécialiste reconnu de l'Italie contemporaine, l'auteur David Kertzer ne manque pas de souligner que cette victoire de Pie XI va s'avérer de courte durée. Vingt ans plus tard, écrit-il, les Italien en viendront à honnir la dictature qui les aura privés de leur liberté. « Comment jugeront-ils le Vatican qui a offert son soutien moral au régime ? »

David Kertzer a eu l'idée d'écrire cet ouvrage lorsque que Jean-Paul II a autorisé l'ouverture des archives du pontificat de Pie XI, en 2002, puis de celles plus générales des années Pie XI. Le livre est le fruit de sept années de recherche dans les archives vaticanes, italiennes, américaines et françaises.

Le Pape et Mussolini a reçu le prix Pulitzer en 2015 et a été traduit en onze langues. Lors de la remise du prix, on a dit que Kertzer avait « l'œil qui fait l'histoire, l'oreille qui trouve le mot juste, et l'instinct qui révèle la tragédie humaine ».

David I. Kertzer, Le Pape et Mussolini : l'histoire secrète de Pie XI et de la montée du fascisme en Europe, essai traduit de l'anglais par Alexandra Forterre-de Monicault, Paris, Éditions les Arènes, 2016, 568 pages, 42,95 $.

Junior BOUQUINERIE
MANUELLA KOTTO

LES STAGIAIRES

PLONGÉE DANS L'UNIVERS DES MANGAS

Ophélie, Arthur, Hugues et Alix viennent tous d'horizons différents. Leur seul point commun : ils rêvent de travailler chez Pyxis, entreprise spécialisée dans l'édition de mangas et de jeux vidéos, pilier dans le secteur de l'industrie créative.

Une réalité s'impose rapidement : beaucoup de candidats, peu d'élus. Désormais, le stage est devenu une étape obligatoire pour ces jeunes qui sont à la croisée des chemins dans leurs vies professionnelles et affectives.

Provinciale tout juste débarquée, Ophélie a laissé derrière elle petit ami et logement, et doit faire face aux difficultés de la vie parisienne. Étudiant en école de commerce, Arthur est tiraillé entre les grands projets qu'on a pour lui et son envie de mettre la finance entre parenthèses. À leurs côtés, Alix, passionnée de mangas, ne jure que par ses sagas favorites, et Hugues, graphiste, teste ses limites dans les soirées électros...

Dans une atmosphère conviviale, travail et vie privée s'entremêlent. Pourtant, une question demeure en fond sonore : qui restera?

J'aimerais tout d'abord informer les lecteurs de cette chronique que mes remarques et observations ci-contre ne tiendront compte d'aucune objectivité. En effet, « Les stagiaires » de Samantha Bailly, est un roman bourré de charme, de réalisme et d'humour. Face à une telle composition, il m'est quasiment impossible d'en faire une observation négative. La jeune et audacieuse auteure nous a récemment dévoilé un autre coup de cœur littéraire. La composition ci-contre est un court roman de la maison d'édition Milady, conseillée pour adolescents, jeunes adultes, ou simplement toute la jeune génération passionnée par la fiction mangas ou jeux vidéos.

En effet, ce roman dresse la trajectoire de six stagiaires, spécialisés dans divers domaines, se donnant à fond pour pouvoir obtenir un travail à long terme au sein de la prestigieuse compagnie Pyxis. Les personnages principaux sont Ophélie et Arthur. Premièrement, la douce et discrète Ophélie. Cette jeune étudiante, aux moyens financiers limités, voyait une opportunité pour finir ses études secondaires grâce à un stage dans l'entreprise de ses rêves comme une occasion en or. Malheureusement, cette pensée devint illusoire aussitôt qu'elle a quitté, famille, amies, amours, etc., et s'est réinstallée dans un petit logement parisien et subvenant à peine à ses innombrables besoins avec un salaire de stagiaire ridicule.

Évidemment, pour elle, c'est une grosse galère où elle ne peut compter que sur elle-même pour s'en sortir. Contrairement à Arthur qui est économiquement stable et qui profite énormément de l'argent de ses parents. Lui qui semble assuré dans sa vie professionnelle, tel n'est pas le cas de sa vie personnelle où tout semble ne pas fonctionner. À travers ce récit, les deux narrateurs nous font découvrir d'une part leurs entourages, proches et familles, d'autre part, une panoplie de personnages aussi uniques que diversifiés.

Ces personnages secondaires embellissent l'œuvre. Alix, une grande fanatique des mangas et de culture japonaise, détient une allure très pétillante, ressemblant un mannequin dotée d'une personnalité vivante, et joviale. Hughes, à l'opposé d'Alix, est plus discret et moins expressif.

Cette fiction relate le quotidien affectif et émotif des jeunes stagiaires à la découverte du monde professionnel. Ces jeunes dont le défi est de s'installer vers des horizons très loin de leurs zones de confort, où ils doivent acquérir de nouvelles aptitudes.

J'ai passé des moments extraordinaires en suivant ces six jeunes dans leurs aventures, en quête de stabilité, de recherche de soi-même, de coup de cœur, de galères et plus encore. Chacun essayant coûte que coûte de tracer le chemin d'avenir sans avoir la certitude d'une réussite.

Concernant les autres aspects de ce livre, j'ai vraiment apprécié l'utilisation des extraits de chansons à chaque début de chapitre. Cette méthode réussit à donner des indices sur le ton de l'histoire et y inclut une grande collection de chansons venant de partout, allant même jusqu'au générique de Pokémon.

Du côté de l'écriture, la plume de l'auteure est excellente et très agréable à lire. Samantha Bailly réussit à rendre le texte fluide, original, vivant et très facilement accrocheur. Celle-ci parvient à rendre les personnages réalistes à tous ceux qui auront la chance de se plonger dans ce récit.

Une œuvre littéraire comme celle-ci est en elle-même un incroyable voyage qui nous met en tant que lecteur dans la peau de ces stagiaires, ainsi qu'une plongée profonde dans l'art japonais qu'est le manga. Ce voyage inclut non seulement les conditions réelles de travail qui sont imposées à ses stagiaires, mais aussi d'expériences qui en découlent, de même que les liens tissés et les amitiés crées tout au long de ce recit.
Note: 9,5/10

Radio-Canada présente
FRANCOTHON
VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016
de 16 h à 19 h
DIFFUSION EN SIMULTANÉ
// RADIO ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE
// WEBDIFFUSION ICI.RADIO-CANADA.CA/ALBERTA
FAITES UN DON 1 844 324-8375
fondationfa.ca
#francothonAB
Radio-Canada
ACFA
La Fondation franco-albertaine
UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
LE FRANCO

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 11 au 17 août 2016 | Volume 50 | N° 32

COMMUNAUTAIRE PAGE 05

UN RÉSEAU POUR LES JEUNES AMPUTÉS

FRANCOPHONIE PAGE 08

FJA RENCONTRE AVEC LES MINISTRES

POLITIQUE PAGE 09

JASON KENNEY OPÉRATION SÉDUCTION

CULTURE PAGE 12

LE ROSÉ DE L'ÉTÉ

PM 40011833 1133 5/2 xxDIR(B)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

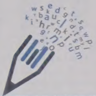
Édition électronique

Consultez Le Franco dès sa publication.

Le même contenu. Plus rapidement.

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton



EDMONTON FOLK FESTIVAL

LA MUSIQUE FOLK À L'HONNEUR

C'est un drôle de festival que celui du Edmonton Folk Festival, celui-ci s'est terminé le 7 août dernier au Gallagher Park. Aux dires de plusieurs, ce rendez-vous annuel de la capitale albertaine est un incontournable des festivals de l'Ouest canadien. La cuvée 2016 n'a toutefois pas réussi à vendre tous ses billets, une première depuis plusieurs années, et ce, malgré une température plus que clémente. Compte-rendu.

Le festival a bien débuté, jeudi le 4 août, sous un soleil de plomb. Venus du Québec, The Barr Brothers et Bobby Bazini ont offert des prestations bien senties et chaudement accueillies. « C'est un festival assez particulier, mais nous aimons nous produire ici », a fait savoir Sarah Pagé, membre des Barr Brothers, dans une très courte entrevue.

De son côté, Bobby Bazini a louangé les lieux dans lesquels prend place le festival. « C'est ma première fois ici, et c'est vraiment cool, avec le coucher de soleil. L'ambiance est vraiment géniale », a-t-il dit. Il s'est avoué surpris et heureux de voir que les gens connaissaient les paroles de ses chansons. « Les spectateurs sont très à l'écoute, ça m'a permis de présenter mes nouvelles chansons », s'est-il réjoui.

> « C'EST VRAIMENT INTÉRESSANT DE JOUER EN PLEIN JOUR, NOUS SOMMES HABITUELLEMENT UN GROUPE DE LA NUIT »
>
> — THE CAT EMPIRE

Le clou de la soirée : le groupe Kaleo, tout droit sorti d'Icelande. Avec sa voix grave, le chanteur David Antonsson donne une saveur toute louisianaise aux chansons, notamment sur la pièce « Automobiles », une ode folk aux road trips américains.

The Cat Empire

La prestation offerte par la formation originaire d'Australie a fait le bonheur des festivaliers, samedi le 6 août. Sous un ciel bleu et un soleil au zénith, le groupe a enchaîné les succès, lui qui roule sa bosse depuis 1999. « C'est vraiment intéressant de jouer en plein jour, nous sommes habituellement un groupe de la nuit. C'est un contraste que nous avons aimé », a affirmé Oliver McGill, un des chanteurs. La foule, elle, s'est déhanchée aux sons des rythmes ska et reggae, la marque de commerce du sextuor. « C'est notre première fois à ce festival, mais nous comptons revenir si on nous invite encore », a-t-il continué. Le groupe a d'ailleurs offert un party privé aux bénévoles de l'évènement, dimanche.

Or, selon plusieurs, la meilleure prestation de la journée de samedi a été offerte par Passenger, chanteur folk et tourmenté du Royaume-Uni, à la voix unique. Évidemment, toutes les filles ont chanté « Let her go », avec le musicien…

Nathaniel Rateliff

La dernière journée du festival a vu plusieurs spectacles dignes de mention, à commencer par LP, chanteuse folk des États-Unis, à l'écriture poignante. Puis ce fut le tour de Nathaniel Rateliff & The Night Sweats à enflammer la scène. Le groupe a évidemment chanté son hymne à la boisson, « Son of a bitch, give me a drink », et les festivaliers en ont profité pour lâcher leur fou, avant de rentrer chez eux dans la douceur de la nuit, épuisés mais satisfaits de ce festival rassembleur et unique.

UN FESTIVAL POUR TOUS

Le succès du Edmonton Folk Fest est en grande partie le fruit du producteur Terry Wickham, lui qui parcourt le monde à la recherche des meilleurs artistes folk, et ce, depuis 28 ans.

Pour Terry Wickam, l'édition 2016 du festival a été un succès. « Nous faisons la même chose au même endroit, chaque année. On s'améliore donc d'année en année. Et quand la température est clémente, c'est la cerise sur le Sunday », a-t-il imagé.

Selon lui, les points forts de ce festival se sont comptés par dizaine. « Évidemment, Passenger, qui a charmé tout le monde, ainsi que LP et Nathaniel Rateliff », énumère le producteur. Il explique que ce dernier, Rateliff, a passé plus de 20 ans à chanter dans les bars. « Il connaît son affaire. Un spectacle de clôture comme celui qu'il a offert hier est triomphal, et pour eux, c'est une consécration », juge-t-il.

D'ailleurs, Terry Wickham n'hésite pas à dire que le festival qu'il produit demeure l'un des préférés des artistes. « On me le dit souvent : c'est un des meilleurs festivals où se produire au monde, car les gens sont là pour écouter, pour s'imprégner de la musique », assure-t-il. Évidemment, le Edmonton Folk Fest demeure un festival à taille humaine. « On ne se compare pas au Festival de Jazz de Montréal, par exemple, qui est 10 fois plus gros. On compare les pommes avec les pommes. Et il n'y a pas d'autres festivals folks dans le monde qui ont lieu dans un amphithéâtre naturel. »

> « ON ME LE DIT SOUVENT : C'EST UN DES MEILLEURS FESTIVALS OÙ SE PRODUIRE AU MONDE, CAR LES GENS SONT LÀ POUR ÉCOUTER, POUR S'IMPRÉGNER DE LA MUSIQUE »
>
> — TERRY WICKAM

Le producteur a fait des choix intéressants, notamment en plaçant The Cat Empire en après-midi. « Ils ont confirmé leur présence assez tard, on les a donc mis là, et ça a été parfait, car ils ont su insuffler de l'énergie à la foule, se félicite-t-il, mais c'est vrai qu'ils auraient fait une belle finale. »

En terminant, Terry Wickham a tenu à souligner le travail des bénévoles. « Notre base de bénévoles est incroyable. Les artistes n'hésitent pas à dire qu'ils sont presque des professionnels. Ce sont les meilleurs au monde », a-t-il lâché.

PAR MARTIN BOUCHARD

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Producteurs de grains : Cultivez-vous ces variétés de lin?

L'Agence canadienne d'inspection des aliments annulera l'enregistrement des variétés suivantes de Lin de l'Ouest canadien, comme suit :

- **CDC Arras**, le 1er août 2017
- **Flanders**, le 1er août 2017
- **Somme**, le 1er août 2017

Le 1er août 2017, les variétés de lin susmentionnées seront retirées de la liste des variétés désignées de la Commission canadienne des grains.

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

LA PLANÈTE À BOUT DE SOUFFLE

Les défenseurs de l'environnement tirent la sonnette d'alarme ! À partir du 9 août 2016, l'humanité vit à crédit sur ses ressources naturelles, scandent les écologistes. C'est du moins ce qu'ont déterminé les récents résultats d'un institut de recherches. Une nouvelle qui donne matière à réfléchir sur ce que nous laisserons aux futures générations.

L'humanité a toujours eu un besoin viscéral de laisser une trace de son passage sur terre. Si les prochaines années marquaient le début d'un déclin annoncé, et que la trace que nous allions finalement laissée ressemblait plutôt au désert? N'était-ce pas la prédiction du célèbre groupe de musique québécois, Les Cowboy Fringants, avec sa chanson au titre très évocateur: Plus rien? Le rythme musical est aussi entraînant que les paroles sont tristes. « Mon frère est mort hier au milieu du désert, je suis maintenant le dernier humain de la terre ».

Plus rien-Les Cowboy Fringants

Fataliste ? Non. Réaliste? Malheureusement oui ! Les calculs ne trompent pas et sont éloquents, les ressources naturelles que procurent la terre en un an sont déjà épuisées. Aux dires des scientifiques, chaque année, ce cap est atteint de plus en plus tôt. En 1970, c'était le 23 décembre. En 1990, le 13 octobre. Enfin en 2016, ce sera le 8 août. Une avancée des plus désolantes.

Moins de huit mois, c'est le temps qu'il aura fallu à l'humanité pour engloutir les ressources nécessaires dont elle a besoins pour survivre pendant un an. La consommation est devenue non seulement un mode de vie, mais une façon d'être à part entière. L'humain est maintenant par définition un être de consommation plutôt que de réflexion. Notre gloutonnerie à consommer, avec un talent prononcé pour le gaspillage, nous laisse à penser que l'humanité est malade, tout comme notre planète. La vacuité de nos valeurs s'élève au prix très élevé de notre propre survie.

Selon les pronostics, pour permettre à la terre de se régénérer, il faudrait arrêter de consommer dès à présent, et cela jusqu'au 31 décembre 2016, de l'eau, des légumes, de la viande. Mais surtout, arrêter de produire instantanément des gaz à effet de serre.

Il faudrait donc consommer en modifiant nos habitudes alimentaires, en mangeant moins de viande, par exemple. L'élevage représente 15% du gaz à effet de serre. La déforestation, elle, compte pour 20%. La consommation de notre électricité atteint des plafonds inégalés, puisqu'il faudrait cinq planètes comme la nôtre, si nous vivions comme un Américain moyen.

Avec le temps, nous n'aurons pas d'autre choix que d'adapter et de modifier nos habitudes de vie. Notre planète est déjà déréglée. Le réchauffement climatique n'est pas une légende urbaine, c'est une réalité. Récemment, en Sibérie, une dizaine de personnes a été hospitalisée, un enfant décédé et 2000 rennes morts intoxiqués par le réveil de l'anthrax. Il s'agit d'une bactérie mortelle, endormie puis réveillée à cause du réchauffement climatique.

Le film Avatar du réalisateur James Cameron en 2009, portait déjà à l'écran le rapport ambigu et destructeur de l'humanité pour l'environnement. À la lumière de toutes ces mauvaises nouvelles, la fiction prend déjà le pas sur la réalité. Qu'attend donc l'humanité pour réagir ? C'est la grande question.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

UN JEUNE DE L'ÉCOLE HÉRITAGE PARTICIPE À UN RÉSEAU POUR ENFANTS AMPUTÉS !

Les Vainqueurs, c'est le nom du programme pour enfants amputés qu'a suivi Samuel Velie à Saskatoon. Ce jeune résident de Saint-Isidore âgé de 12 ans s'est rendu pour la seconde fois à ce séminaire. Un temps fort, mais aussi propice pour rencontrer et parler du handicap, ainsi que des progrès réalisés en matière de prothèse. Rencontre !

« Le cercle des Vainqueurs a été conçu il y a 70 ans par les anciens combattants qui revenaient de la Seconde Guerre mondiale » précise Karen Lambert, la maman de Sam Velie.

« Ils se sont dit que ce serait vraiment intéressant pour les jeunes amputés d'avoir un réseau où les jeunes pourraient communiquer ensemble et se soutenir » explique cette dernière. Pour le jeune Sam et sa famille ce rassemblement fait pour les enfants, permet de rencontrer d'autres jeunes dans la même situation et cela une fois par an. « J'ai vraiment aimé ça, car je ne me suis pas senti seul, le fait d'avoir une main différente ou bien d'être différent des autres », explique cet élève de l'école Héritage.

Si le rassemblement s'était déroulé l'année dernière à Edmonton, cette année il a eu lieu à Saskatoon. Un programme que Karen Lambert aurait aimé connaitre plus tôt. « Ça aurait été plus profitable pour lui quand il avait par exemple deux ans, ça aurait été une référence », souligne-t-elle avec regret. En effet, certains parents amènent de tout jeunes enfants à ce séminaire, afin de récolter des informations utiles face au quotidien que représente un handicap.

> « J'AI VRAIMENT AIMÉ ÇA, CAR JE NE ME SUIS PAS SENTI SEUL »
>
> — *SAMUEL VELIE*

L'intérêt d'un tel programme

La première fois que Sam et ses deux parents ont assisté à l'évènement, ils ont constaté qu'ils n'étaient pas les seuls à vivre cette situation. « La première fois, j'étais émue quand je suis arrivée là, tu vois que tous les enfants sont amputés d'une quelconque façon, on réalise qu'on n'est pas tout seul », se remémore la maman de Sam, la voix teintée d'émotion.

S'il n'existe pas une amputation pareille, les enfants connaissent des besoins similaires, notamment en matière de prothèse, « ce programme nous démontre comment aller chercher des prothèses et ils nous aident aussi de façon financière », précise Mme Lambert.

Samuel Velie

Sam vit avec une amputation partielle de sa main droite, ce qui nécessite une prothèse faite sur mesure, comme pour chacun des enfants. Les conseils prodigués lors de cette rencontre sont précieux, puisqu'ils permettent entre autres de ménager le « bon » membre. Dans le cas de Sam par exemple, il faut faire attention à ne pas fatiguer sa bonne main. « Il y a des couteaux spéciaux, des bols, des lacets, toute sorte d'outils comme ça, que l'on peut utiliser tous les jours », explique la mère du jeune Sam. La pratique de certains sports comme le golfe demande plus d'énergie. « Attacher les lacets, ou tenir un bol, jouer de la flute ou découper du papier avec des ciseaux sont des choses un peu plus difficiles », s'explique Sam. Son sport préféré reste le soccer, un sport qui lui donne une grande latitude dans l'ampleur de ses mouvements.

L'Association des Amputés de guerre, elle prend en charge les frais concernant les demandes de prothèse. L'Association ne reçoit actuellement aucune subvention gouvernementale. Ses programmes existent grâce à l'appui du public envers le Service des plaques porte-clés et des étiquettes-adresse. De mémoire d'homme, le Service des plaques porte-clés a été créé en 1946 pour permettre à des anciens combattants de trouver un travail bien rémunéré.

Cette année, ce rassemblement a réuni de jeunes amputés qui ont fait le déplacement de toutes les provinces de l'Ouest. L'année 2016 aura aussi marqué le 70e anniversaire du Service des plaques porte-clés de l'association. Celle-cipermet à des jeunes comme Samuel de se donner les moyens d'acquérir une plus grande indépendance dans le quotidien, mais aussi de se forger un caractère de vainqueur !

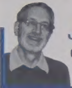
PAR HÉLÈNE LEQUITTE

COTÉS DES ROSES

PARFAIT POUR L'ÉTÉ

Le Rosé Côtes des roses est un formidable vin frais pour les apéritifs ensoleillés de l'été. Sa couleur pêche rappelle la mer méditerranéenne et sa bouteille attire l'œil, grâce à sa forme délicate et originale. Il s'accorde bien avec un repas léger, un peu épicé, et surtout avec fruits de mer. Par exemple, une salade fraîcheur aux crevettes, avocats, maïs et coriandre fera un compagne idéale à ce vin composé de cépages Grenache, Cinsault et Syrah de Gérard Bertrand, producteur du sud de la France. Disponible cette semaine à Color de vino au coût de 27,75$. Assurez-vous de le garder au frais! La terrasse vous appelle!

En collaboration avec Juanita Roos, sommelière à Color de Vino, 9606, 82 Ave NO, Edmonton



JUSTICE & DROIT

GÉRARD LÉVESQUE

CONNAISSEZ-VOUS LE CAPORAL MICROPHONE SMITH ?

À la suite de la présentation, le 15 juin dernier, à la Chambre des communes du rapport du Comité permanent des langues officielles sur le Bureau de la traduction (BT), trois professeurs de l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal, Jean Delisle et Charles Le Blanc, ont partagé leurs réflexions sous un texte intitulé « Le temps d'agir : des solutions pour l'avenir du Bureau de la traduction ».

À la suite de la présentation, le 15 juin dernier, à la Chambre des communes du rapport du Comité permanent des langues officielles sur le Bureau de la traduction (BT), trois professeurs de l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal, Jean Delisle et Charles Le Blanc, ont partagé leurs réflexions sous un texte intitulé « Le temps d'agir : des solutions pour l'avenir du Bureau de la traduction ».

Les professeurs notent d'abord la belle unanimité des représentants de toutes les formations politiques qui ont présenté huit recommandations, et le fait que le Nouveau Parti démocratique, par l'entremise de François Choquette, vice-président du Comité et député de la circonscription de Drummond, y a même ajouté un « rapport complémentaire » de trois pages afin de traiter plus explicitement du rôle du BT, de son budget, de sa gouvernance et de la relève. À la lecture du rapport, les professeurs constatent que la problématique complexe entourant le BT a été bien cernée et que les recommandations du comité son, « de nature à corriger les inquiétantes dérives prises par le Bureau ces dernières années ».

Saluant la recommandation d'affecter toutes les ressources financières nécessaires au BT pour que celui-ci offre des services de traduction de qualité supérieure, les professeurs précisent que cela revient à dire que l'outil de traduction automatique Portage, renommé « outil de compréhension » en mai dernier, ne serve plus à diffuser des traductions machines et que son utilisation soit strictement encadrée. « Ainsi, le Caporal Mike Smith risquera moins de devenir, en français, le Caporal Microphone Smith, comme cela s'est vu » !

Charles Le Blanc

À leurs yeux, la dernière recommandation du Comité est sans doute la plus importante et celle qui permettra au BT d'opérer le virage à 180 degrés qui s'impose. Le Comité demande au gouvernement de réexaminer le statut du BT en tant qu'organisme de service spécial (OSS) et les conséquences de la privatisation de certains services de traduction sur les obligations linguistiques des institutions fédérales.

Les professeurs concluent qu'il ne reste plus qu'à espérer que le gouvernement au pouvoir donne une suite favorable à l'ensemble des recommandations sensées de ce rapport. « Le Bureau de la traduction est une institution culturelle et son démantèlement doit cesser. Il faut souhaiter qu'il redevienne le navire amiral des professions de traducteur, d'interprète et de terminologue, comme il l'était encore il n'y a pas si longtemps. Le moral des troupes en dépend, l'avenir du bilinguisme officiel aussi. »

prématernelle manon d'emploi

Aide-Éducatrice

Prématernelle Manon École Sainte-Jeanne d'Arc (Edmonton)

Minimum 20 heures par semaine

Début du travail : Fin août 2016

Tâches de base:

- Assister l'éducatrice (éducateur) dans toutes ses tâches et responsabilités
- Assister au maintien et nettoyage de la salle de classe
- Participer activement dans le jeu libre, les activités planifiées et l'apprentissage des enfants
- Travailler pleinement et activement avec le comité de parents responsable de la prématernelle
- Travailler pleinement et activement avec l'éducatrice (éducateur)
- Toutes les activités d'apprentissage se déroulent en français.
- Autres tâches connexes.

Compétences recherchées :

- Ce poste requiert de l'attention, de la courtoisie, de la vigilance, de la patience, de l'enthousiasme et de l'endurance.
- Ce poste requiert de l'appéciation, de la connaissance et de la passion pour l'éducation à la petite enfance
- Habileté à exécuter des tâches selon sa propre initiative et son bon jugement.
- Capacité de travailler de façon autonome mais aussi en équipe et avec un comité

Exigences :

- Avoir ou être en voie d'obtenir un diplôme ou un certificat reconnu par le gouvernement de l'Alberta en éducation à l'enfance (minimum "Child Care Assistant") Niveau 1
- Expérience de travail avec des enfants d'âge préscolaire.
- Excellente maîtrise de la langue française orale et écrite.
- Maîtrise de la langue anglaise (un atout).

Durée : Contrat fin août 2016 à juin 2017 (Le contrat a l'option d'être renouvelé ou non à chaque année).

Salaire : À discuter, selon les compétences

Entrée en fonction : fin août 2016

Note : Seuls les candidats convoqués en entrevue seront contactés. Prière de soumettre votre curriculum vitæ **Avant: le 27 août** à Danielle Dentinger : prematernellemanon@gmail.com

SE PRÉSENTER SOI-MÊME À LA COUR?

Le jeudi 4 août, une quinzaine de personnes ont assisté à un atelier offert par le Centre albertain d'information juridique et le CANAF-Calgary, et ayant pour titre : « Comment se défendre sans avocat devant la Cour provinciale ».

Animé par Me Kim Arial, avocate en droit criminel, l'atelier a mis l'accent sur les ressources disponibles pour ceux qui veulent se défendre sans avocat. « Il y a beaucoup plus de personnes qui se présentent seules que ce que l'on pourrait penser. Et souvent, les gens ne comprennent pas le système et les procédures à suivre. Cela donne donc beaucoup de travail pour les tribunaux, qui doivent faire preuve de patience », dit-elle. Selon ses dires, les procureurs aussi doivent expliquer les processus, ce qui alourdit le système.

Est-ce que les gens ont intérêt à faire appel à un avocat? « Absolument », répond l'avocate. Pour elle, dans toutes les situations, si les gens ont l'option de retenir les services d'un avocat, ils devraient le faire, que ce soit grâce à un service d'aide juridique ou d'autres organismes qui aident les plaignants à faibles revenus. « Ceux qui se présentent seuls, c'est souvent parce qu'ils se trouvent dans la marge. Ils ne sont pas nécessairement sous le seuil de pauvreté, mais ne peuvent toujours pas se payer un avocat », déplore-t-elle.

PAR MARTIN BOUCHARD

CALGARY-EDMONTON

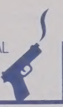
QUAND LA CÔTE D'IVOIRE SE CÉLÈBRE !

Arnaud Goa, président sortant de l'association ivoiro-canadienne de Calgary depuis le 6 août, explique qu'un barbecue a été organisé afin de fêter l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Une cinquantaine de personnes y ont assisté dans un parc privé au Nord-Ouest de Calgary. Une fête quelque peu endeuillée par le récent décès de l'un des membres importants de la communauté, Yves Nalla.

Gervais Yéwé est le nouveau président de l'association, et ce, pour un mandat de deux ans. Pendant, les deux dernières années, Arnaud Goa, président sortant, s'est évertué à apporter sa pierre à l'édifice de la communauté ivoirienne. « L'objectif que je m'étais fixé, c'était d'aider la communauté à mieux s'organiser, d'apporter une plus grande visibilité et surtout de vivre ensemble », a-t-il rapporté. La nouvelle direction du nouveau président n'a pas encore été annoncée. Du côté d'Edmonton, le président de l'association ivoirienne, Giscard Kodiané, organise le samedi 10 août une soirée à la Cité francophone afin de marquer les 53 ans d'indépendance de la Côte D'Ivoire.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LES SIGNES DU MAL
POLAR
RAPH.K.YOYO



ÉPISODE IX

L'aiguille avalait les kilomètres sur le compteur, tandis qu'il s'arrachait à l'asphalte. L'homme laissa échapper un sourire de soulagement. L'adrénaline faisait battre son cœur à tout rompre. Il se sentait vivant.

Le souffle coupé, il regarda la route en arrière, disparaissant le long du virage, dans un crissement impétueux.

À quelques mètres de là, la Ford de Koppelaar criblée de balles gisait sur la route de Grandview. Au milieu des morceaux de verre du pare-brise en éclat, un bras bougea dans l'habitacle. Koppelaar prit une profonde inspiration. Reprenant conscience, il se redressa de son siège. Son arcade saignait abondamment lorsqu'il bredouilla :

Sylvia.

Sylvia Cortes en état de choc, la respiration bruyante, tendit des mains tremblantes vers la voix de Koppelaar. Désorientée, elle saisit une manche, Koppelar lui agrippa la main et la serra.

Tout va bien… Tout va bien, ne t'inquiète pas, on s'en est sorti, tout va bien. C'est alors que Koppelar comprit Sylvia perdue dans son monde de ténèbres, il réalisa à quel point être privé de la vue faisait perdre les repères.

L'homme de la Mustang qui s'était arrêtée au milieu de la route quelques minutes auparavant avait mis en joue les enquêteurs. L'agresseur avait redémarré, les laissant pour morts. Ce qu'il semblait du moins avoir cru.

Koppelaar et Sylvia en se couchant sous le tableau de bord, s'étaient protégé des tirs que la carrosserie avait amortis.

Quelqu'un était prêt à tuer des policiers pour s'être approché de l'école. Un risque aussi inconsidéré ne pouvait signifier qu'une chose. Ce quelqu'un avait gros à perdre et était près à tout pour le protéger. Sylvia et Koppelaar venaient d'acquérir la certitude, et d'une triste façon, que leur piste était la bonne.

Deux heures plus tard, des lumières bleues perçaient la nuit. Une voiture des Troopers, la police de Virginie, escortait une ambulance de ses gyrophares. Koppelaar qui avait vérifié dans sa poche que son portable était encore intact, avait téléphoné Roday, le tirant du lit, et lui avait tout expliqué.

Tu ne bouges pas, on arrive !

Le commissaire avait sciemment articulé son injonction.

À présent sur les lieux, Roday descendit de la voiture d'escorte et les ambulanciers amenèrent Sylvia et Paul Koppelar à l'arrière du camion. Les hommes de la santé constatèrent qu'ils n'avaient que des blessures superficielles, ils placèrent un pansement sur l'arcade de Paul. Assis sur le rebord arrière de l'ambulance, les deux enquêteurs finirent par en rire. Paul fit signe aux ambulanciers de les laisser seuls un instant. Se tournant vers Sylvia, il aborda le sujet.

• Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu as étudié au FBI ?

Les sourcils de Sylvia se contractèrent au-dessus de ses lunettes noires. L'agent du bureau fédéral s'expliqua.

• J'ai lancé une recherche au bureau, à ton sujet. Une analyste m'a transmis ton dossier. Tu as fait ta formation à l'académie de Quantico.

• J'imagine que ce n'était qu'une question de temps avant que tu ne mettes la main dessus, se résolut Sylvia.

Il sourit alors

• Je me sens à présent moins bête d'avoir été ridiculisé sur mon propre terrain, vu que toi aussi tu as reçu la formation en analyse du comportement. Ça fait donc match nul.

• Pas vraiment, rétorqua le lieutenant Cortes avec humour. Tu as été battu par une femme, de surcroît une aveugle. Donc…

Koppelaar partit d'un rire. Sylvia dont les lunettes lui faisaient mal les retira. Paul fut saisi de voir pour la première fois ses yeux à découvert, ne sachant trop comment réagir. Il regarda avec insistance les pupilles sombres et figées du regard sans vie de sa partenaire, intrigué sans pour autant être rebuté. Sylvia Cortes, il dut le reconnaître, était une très belle femme.

La conversation reprit aussitôt. Une camaraderie venait de naitre entre les partenaires de travail. C'est alors que Koppelaar posa à Sylvia la question qui le martelait.

• J'ai aussi lu dans ton dossier que tu n'es pas aveugle de naissance, tu étais parfaitement voyante lors de ta formation à Quantico, première de promo, enquêtrice de talent, promise à un brillant avenir, c'est à cette époque que tu as perdu la vue et aussitôt quitté le FBI. Que s'est-il passé ce jour-là ?

Sylvia resta silencieuse un bref instant et conclut pour toute réponse.

• Ce n'est pas une partie de ma vie dont j'aime me rappeler.

Les ambulanciers qui étaient revenus les aidaient à présent à monter dans la cabine. Roday garé sur le bas côté referma la portière de la voiture de service conduite par un officier. Il lui fit signe de démarrer et lui indiqua de ne pas perdre de vue l'ambulance et ses deux poulains.

« Qu'avons-nous ? »

Le lendemain, vers 13 heures, les enquêteurs firent le point sur les photos vieilles de vingt ans. Koppelaar et Sylvia ayant catégoriquement refusé un repos offert par le commissaire, étaient revenus enquêter le jour suivant leur agression. Si bien que quand Roday formula sa question.

• Qu'avons-nous ?

Tous deux s'appliquèrent à assembler les pièces du puzzle. Koppelaar avait disposé sur une table du commissariat les éditions de 1981 à 1983 de la revue de l'école. Ils passèrent au travers des compositions de classe des trois éditions en portant leur attention sur Ary Lenhart.

• J'ai du mal a imaginer Ary pousser un élève dans le vide devant ses camarades de classe, avoua Sylvia faisant référence au drame du printemps quatre-vingt-trois, aucun témoignage de l'époque ne parle de dispute ni de conflits entre Ary et Aidan. Ça n'a aucun sens.

• Il y a forcément une explication, contesta Koppelaar. Tout crime a une motivation. Découvrons qui était Aidan et on débusquera le tueur.

Mais le regard de Koppelaar s'arrêta sur la photo de classe d'un témoin mystère, dans l'énigme de Goshen. Lors de leur discussion de la veille avec Ellis Yakoubi, les enquêteurs avaient été interloqués d'apprendre qu'Ary avait un petit frère, de deux ans son cadet, à l'époque scolarisé dans la même école. Le frère répondait au nom de Johan Lenhart. Paul plaça sciemment un point d'interrogation à côté du prénom Johan se trouvant sur une liste de noms. Johan Lenhart qui vivait à l'étranger avait quitté le sol américain pour l'Europe, lors de ses études universitaires, il y a bientôt vingt ans. La police de Richmond s'était lancée à sa recherche.

• Chef vous devriez voir ça.

L'officier Contreras s'était introduit dans la pièce, à bout de souffle.

• On a retrouvé la Mustang correspondant au signalement. Les propriétaires viennent d'être identifiés, les garagistes Stew Parsons et Samuel Barrett retrouvés morts dans leur atelier depuis plusieurs jours.

• Sylvia, Koppelaar et Roday réagirent au même moment.

Paul Koppelaar saisit machinalement sa liste de noms, Stew et Samuel, étaient d'anciens élèves de Sunnyside, tous deux faisant partie du groupe d'amis d'Ary présents sur la falaise, le jour du drame.

FJA

RENCONTRE AU SOMMET

Mardi le 2 août dernier, des représentants de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA) ont rencontré conjointement le ministre de l'Éducation, David Eggen, et le ministre de la Culture et du Tourisme, également responsable du Secrétariat francophone, Ricardo Miranda. Cette rencontre au sommet a notamment permis à FJA de faire état des enjeux qui touchent la jeunesse francophone.

Ricardo Miranda, David Eggen et l'équipe du FJA

Aux dires de Casey Edmunds, directeur général de FJA, cette rencontre est la troisième étape d'une stratégie d'intervention jeunesse que l'organisme a lancée au début de l'année. « Celle-ci a pour but d'assurer une continuité ou un dialogue entre les élus du gouvernement et FJA, et ce, afin de mettre en avant les enjeux et les défis prioritaires de la jeunesse », commence-t-il.

Cette rencontre arrive donc à point. « Nous sommes arrivés avec un plan d'action qui avait deux objectifs prioritaires : celui de la création des alliances sur la diversité sexuelle, très prenante pour le gouvernement, et l'autre concerne les initiatives jeunesse, qui assurent la pérennité de FJA dans la communauté », partage Casey Edmunds.

Des alliés

Évidemment, l'équipe de FJA est arrivée très préparée à cette rencontre. « Nous nous étions préparés pour les convaincre de nous appuyer et de nous financer, et le ministre de l'Éducation a tout de suite dit qu'il était fier de notre travail et qu'il voulait être partenaire. Il a tout de suite mis la table en disant qu'il voulait être des nôtres. On n'a pas eu à les convaincre », se réjouit-il.

Au-delà des belles paroles, y aura-t-il des actions concrètes? « Depuis les 6 derniers mois, on peut voir que le ministre tient ses promesses. Quand on a lancé la stratégie, nous avons demandé s'ils étaient ouverts à une rencontre conjointe avec le ministre de la Culture pour parler des enjeux francophones et il a dit oui! En l'espace de 6 mois, on a eu notre rencontre », répond le principal intéressé.

Pour lui, ce qui ressort aux yeux des ministres de ce gouvernement, c'est qu'ils jugent nécessaire d'éduquer les communautés et les familles au progressisme. « Par la force des choses, continue Casey Edmunds, Eggen en éducation et Miranda à la culture peuvent faire front commun pour mettre en œuvre des mesures progressives. Le ministre de l'Éducation veut notamment apprendre aux familles et aux écoles à être plus ouvertes et inclusives. »

La jeunesse importante

Comme l'explique le directeur général de FJA, le gouvernement NPD est composé de beaucoup de jeunes députés. « Pour lui, la jeunesse est très importante, et ils savent aussi que la jeunesse a voté pour le NPD en grande majorité. Ils sont très conscients de la responsabilité qu'ils ont par rapport à la communauté francophone, et ils la prennent au sérieux », insiste-t-il.

Or, quelle sera la mesure du financement offert? « C'est un peu la partie moins intéressante de nos rencontres, car ce n'est pas comme si ce gouvernement nageait dans les surplus. Cela dit, les fonctionnaires présents nous ont assuré qu'ils pourraient trouver un certain financement », rapporte Casey Edmunds. Selon sa perception, ce qui est important pour le ministre, c'est l'éducation des familles et des professeurs. Bien entendu, dans le contexte francophone, FJA peut jouer un rôle important et amener la communauté à être beaucoup plus progressiste et beaucoup plus ouverte. « Il voit cela comme important, et on réalise déjà beaucoup d'actions qui prouvent que nous avons la capacité de le faire », juge-t-il.

> « NOUS SOMMES ARRIVÉS AVEC UN PLAN D'ACTION QUI AVAIT DEUX OBJECTIFS PRIORITAIRES : CELUI DE LA CRÉATION DES ALLIANCES SUR LA DIVERSITÉ SEXUELLE, TRÈS PRENANTE POUR LE GOUVERNEMENT, ET L'AUTRE CONCERNE LES INITIATIVES JEUNESSE, QUI ASSURENT LA PÉRENNITÉ DE FJA DANS LA COMMUNAUTÉ »
>
> — CASEY EDMUNDS

Plusieurs défis

Cela dit, les défis seront de taille. « Comme la francophonie est un mélange de cultures de tous horizons, il y a une sensibilisation importante à faire avec les communautés qui arrivent de l'Afrique, par exemple. Ils viennent au Canada dans l'espoir d'une vie meilleure, mais ils doivent adopter les mœurs et modes de vie canadiennes », prêche Casey Edmunds. Selon lui, il faut que ces communautés adoptent ces valeurs progressistes, ce qui n'est pas évident, « car parfois dans leur pays d'origine, les homosexuels sont emprisonnés. Il doit donc y avoir une éducation, une sensibilisation » ponctue-t-il.

Appui ministériel

Le ministre de l'éducation abonde dans le même sens. « Pour moi, il est important que les écoles albertaines soient des endroits sécuritaires et accueillants pour tous les étudiants. Je suis très fier de travailler avec FJA à promouvoir les alliances Gaies-hétéros dans les écoles francophones », a-t-il communiqué. Du même souffle, le ministre Eggen s'est dit impressionné par le travail de FJA. « Je continuerai de travailler avec cet organisme pour que les étudiants soient toujours plus engagés dans leur propre éducation. » Par contre, le ministre ne s'est pas encore exprimé sur les budgets qu'il allouera aux projets de l'organisme dédié à la jeunesse franco-albertaine.

| PAR MARTIN BOUCHARD

Pavillon Francophonie-Calgary

Au village culturel du
GlobalFest
Les 18, 20, 23, 25 et 27 août
Au parc Elliston
(17e Ave et 60e Rue SE)

Trio Daniel Gervais
sur la Grande Scène
Jeudi, 18 août
19h00 - 19h25

Afo Dance
sur la Scène Café
Mardi, 23 août
18h30 - 18h45
20h30 - 20h45

Acadanse
sur la Scène du Village
Jeudi, 25 août
19h15 - 19h25
20h45 - 21h00

Pour acheter votre billet à prix réduit, veuillez contacter le 403-532-8576 poste 221 ou coordonnateur.calgary@acfa.ab.ca

Organisé par ACFA

FRANCO · connexion carrière · af · UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN · wired wireless · Canada · Alberta Foundation for the Arts

WWW.FRANCOPHONIE-CALGARY.CA

POUR UNE UNIFICATION DES FORCES CONSERVA-TRICES

Vous le croiserez peut-être sur les routes albertaines au cours du mois d'août : Jason Kenney, ancien ministre sous le régime de Stephen Harper, sillonne la province à bord d'un camion bleu dans le but de réunir les forces conservatrices de l'Alberta, et surtout, de défaire le gouvernement néodémocrate (NPD) de Rachel Notley à la prochaine élection. Pour ce faire, M. Kenney a l'intention de fonder un nouveau parti politique qui logera à l'enseigne la plus à droite de l'échiquier politique.

Jason Kenney, cet ancien ministre est sur la route afin de réunir les forces comservatrices pour la création d'un nouveau parti

« Je crois qu'il faut unifier les Albertains pour défaire le NPD aux prochaines élections de 2019 », commence Jason Kenney. Pour lui, la division des Albertains entre le Parti progressiste-conservateur (PCC) et le Wildrose pourrait permettre la réélection du NPD. « Une majorité d'Albertains s'inquiètent gravement de la direction économique de cette province, sous la gestion du NPD, notamment à cause de la hausse des impôts et des politiques contre les entreprises et les commerces mises de l'avant », juge-t-il.

Selon ses dires, la province traverse actuellement une crise économique, et les politiques du gouvernement en place nuisent plus qu'elles n'aident. « Nous devons donc nous regrouper dans un parti compétent, et axer nos actions sur la croissance économique. Je veux obtenir un mandat du PCC dans la course à la chefferie, pour fusionner avec le Wildrose et créer un nouveau parti », annonce-t-il en guise de solution.

Or, le parti Wildrose n'est-il pas trop à droite pour fusionner avec le PCC? « Sur 86% des enjeux politiques à la Législature, les caucus de ces deux partis votent de la même façon. Cela veut dire qu'ils sont presqu'unanimes. Les différences entre ces partis sont donc grandement exagérées par les médias », remarque le principal intéressé. Jason Kenney ajoute que les électeurs du Wildrose, soient prêts de 400 000 personnes, étaient des anciens électeurs du PCC. « Ce sont eux qui ont permis au PCC de rester au pouvoir pendant plus de 40 ans. Je me propose donc de reformer cette coalition. »

Et pour les francophones?

Le NPD mentionne sur toutes les tribunes qu'il est prêt à mettre sur pied une politique sur les services en français offerts en Alberta. Est-ce que M. Kenney, véritable francophile, compte poursuivre dans cette veine? « En tous cas, je serais le premier premier ministre albertain qui parle couramment le français. Et je suis très reconnaissant de l'histoire fondatrice de la communauté francophone en Alberta. Cela fait partie de notre histoire, mais aussi de notre avenir », lance-t-il promptement. D'ailleurs, tous les membres de son équipe parlent français. « Je veux m'assurer qu'il y a des appuis pour cette communauté linguistique, qui ne cesse de croître grâce à l'apport de nouveaux arrivants venants de partout », ajoute-t-il.

Cela dit, Jason Kenney admet qu'il n'est pas encore en mesure de détailler quelles politiques il pourrait mettre en place pour supporter la communauté francophone, et ce, dans un parti qui n'existe pas encore. « Ce n'est pas le moment de dicter ce genre de politiques. Mais je peux vous assurer que je serai un leader à l'écoute de la communauté francophone, et très sensible à ses priorités. Je crois être un allié de la Francophonie », a-t-il affirmé. Il renchérit avec un exemple. « J'ai dit à plusieurs reprises que le prochain chef du Parti conservateur à l'échelle nationale doit pouvoir s'exprimer en français, c'est primordial, insiste-t-il. Pour moi ce n'est pas négociable. Il faut reconnaître la réalité linguistique du Canada, et aussi la communauté historique franco-albertaine. »

Retrouver l'avantage albertain

M. Kenney mise sur « l'avantage albertain » pour rallier les conservateurs. « C'est une approche qui a donné une économie très dynamique à l'Alberta au cours des 25 dernières années. C'est-à-dire que les impôts et les taxes sont plus bas que partout ailleurs au Canada. Il y aussi la responsabilité fiscale et équilibrée », explique-t-il. Selon ses dires, cette philosophie est favorable à la création de richesses grâce au développement de ressources. « La population de l'Alberta a grandi énormément grâce à cette approche, car elle a contribué à attirer beaucoup d'immigrants », se réjouit-il.

Pour ce qui est du sujet de la diversification de l'économie, M. Kenney se dit en faveur, mais avec certains bémols. « Tous les gouvernements albertains ont essayé de diversifier l'économie, mais les efforts se sont révélés un échec. Je crois plutôt que c'est au marché lui-même de se diversifier », se défend-il. Il continue : « ce n'est pas le rôle des politiciens ou des fonctionnaires de s'ingérer dans l'économie et à choisir qui sont les gagnants ou les perdants, relativement aux subventions offertes ». Pour lui, cette approche des années 80 ne fonctionne tout simplement pas. « La meilleure façon de diversifier l'économie, c'est d'y aller selon une approche pro-entreprises et des impôts plus bas que partout ailleurs, qui attire les investissements », pense le conservateur.

Quant à son point de vue sur l'environnement, M. Kenney estime que le secteur pétrolier n'est pas un problème pour l'Alberta. « Au contraire, c'est un moteur de notre prospérité. Il ne faut pas s'en méfier. Il faut célébrer le fait que cela a donnée beaucoup de richesses à notre province. Oui il faut que notre économie se diversifie, mais sans ingérence ni subventions », termine-t-il.

| PAR MARTIN BOUCHARD

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à reception@lefranco.ab.ca ou contactez nous au 780 465-6581.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
accès æ emploi
- Services personnalisés offerts par des conseillers en emploi expérimentés
- Élaboration de CV et lettres de présentation
- Préparation à l'entrevue
- Ateliers de conversation anglaise

www.accesemploi.net

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Sans frais : 1.866.490.6999
ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729
Bonnyville AB T9N 2J1
Sans frais : 1.877.826.9004
ae-ne@accesemploi.net

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

PRIÈRE

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue.

GDR

PAROISSES FRANCOPHONES
(MESSES EN FRANÇAIS)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Messe bilingue

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley Dimanche : 9 h
9, Muir Drive

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
8410 - 89e rue

Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim
Samedi : 17 h
Dimanche : 11 h
9928 - 110e rue

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

FC EDMONTON

Inarrêtable Eddies! Depuis la rencontre contre Ottawa Fury FC et leur victoire dans le derby canadien, le Bleu et blanc a récolté 9 points sur 12 possibles ! Avec trois succès et une défaite en quatre rencontres, Edmonton continue son impressionnant parcours en LSNA.

INDY ELEVEN - FC EDMONTON

S'étant déroulée devant une foule avoisinant les 8200 spectateurs, la rencontre disputée à Indianapolis, Indiana, est le seul "faux pas" des joueurs de Colin Miller depuis le début de la saison d'automne. Ce match de haut de classement a été remporté par les joueurs locaux 1-0 avec un but de Greg Janicki (13e). Étant privé de leurs deux meilleurs éléments en défense (Albert Watson et Papé Diakité), Edmonton s'était pourtant créé des occasions nettes, mais a manqué de réalisme (12 tirs pour seulement 3 cadrés). Notons par ailleurs la belle occasion de la tête du gardien Matt VanOekel suite à un coup de pied de coin de Sainey Nyassi à la 94e minute de jeu qui a nécessité une très belle parade du gardien adverse Jon Busch. Il s'agit de la seconde défaite des Albertains en 10 rencontres.

Extrait vidéo Indy Eleven-FC Edmonton

FC EDMONTON - NEW YORK COSMOS

Déçu, mais fier des efforts de ses joueurs après le revers contre Indy Eleven, l'entraîneur-chef Colin Miller ne lâche pas la volonté de se rapprocher toujours plus des objectifs du club à savoir les séries. "Jouer contre le champion en titre et le plus gros club de la ligue est fantastique pour nos joueurs", souligne-t-il. Une "grande" équipe qui sourit aux Eddies puisque qu'après une victoire en mai 2-1 contre les New-Yorkais, le Bleu et blanc a récidivé sur le même score (2-1). Menée très tôt au score avec un but dès la 6e minute de jeu par Juan Arango, Edmonton, poussée par son public, est revenue à la marque grâce à son capitaine "Nick" Ledgerwood (79e). Dans une excellente seconde mi-temps, les Eddies ont pris l'avantage dans les dernières secondes de la partie sur un but de Daryl Fordyce (90e+1). Comme à son habitude, le gardien Matt VanOekel a réussi de grands arrêts permettant aux siens d'assurer la victoire. "C'est une victoire énorme pour le club," s'exclama N. Ledgerwood à l'issue de la rencontre.

Extrait vidéo FC Edmonton-New York Cosmos

FC EDMONTON - CAROLINA RAILHAWKS

La force du FC Edmonton à domicile impressionne, et les équipes voyageant en terre albertaine en ont conscience. La venue des RailHawks n'a pas changé la belle dynamique entretenue par les coéquipiers de Ledgerwood puisque les Eddies ont assuré une victoire 1-0 et un 8e match sans défaite à domicile. La grande domination des Eddies (16 tirs dont 8 cadrés, 55% de possession de balle) s'est vue récompensée à la 66e minute de jeu avec un but de Jake Keegan. Une victoire importante, car celle-ci octroyait, certes temporairement, la première place au classement à Edmonton, une première dans l'histoire du club. Colin Miller a clairement souligné la force de ses joueurs en déclarant qu'il possédait le meilleur groupe que le club ait connu.

Extrait vidéo FC Edmonton-Carolina Railhawks

PORTO RICO FC - FC EDMONTON

Des moments vus comme historiques amènent à une rencontre historique. Porto Rico FC, nouveau club au sein de la LNAS, recevait les Eddies au stade Jaun Ramon Loubriel à Bayamón, Porto Rico. Une rencontre difficile, mais dominée par les Albertains (60% de possession de balle), qui réussissent à remporter la rencontre par la plus petite des marges 0-1. La manière n'y était pas, mais seuls les 3 points comptent. Devant une foule venue en nombre et avec une ambiance sud-américaine, Tomi Ameobi décoinça le compteur but à la 74e minute de jeu signant sa première réalisation de la saison. Edmonton peut de nouveau remercier son gardien VanOekel auteur, de nouveau, d'importantes parades.

Scannez et découvrez !

Extrait vidéo Porto Rico FC-FC Edmonton

Le FC Edmonton se classe à la seconde place du classement combiné avec 33 points en comptant un match en moins sur le premier, l'Indy Eleven.

RÉDUIRE DE MOITIÉ LA FACTURE D'ÉPICERIE GRÂCE À LA SCIENCE

(EN) Même si le Canada est l'un des pays où les prix des aliments sont les moins élevés, ils augmentent tout de même. En 2015, sur chaque dollar dépensé, les Canadiens ont consacré 11 ¢ à la nourriture. Cette année, le 9 février est la date où le Canadien moyen avait gagné suffisamment d'argent pour couvrir sa facture alimentaire annuelle, soit trois jours entiers plus tard que l'année précédente.

En raison de l'augmentation des prix, quelque quatre millions de Canadiens (ou 12,7 % des ménages) souffrent d'insécurité alimentaire à un certain degré, selon Proof, un groupe de recherche qui étudie la question. Et les chiffres de Banques alimentaires Canada révèlent que plus de 850 000 Canadiens font appel chaque mois aux banques d'alimentation.

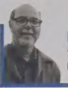
Heureusement, la science peut aider à contenir les coûts de nourriture. Des pratiques agricoles efficaces et à fondement scientifique, qui incluent l'utilisation de produits de protection des cultures et de la biotechnologie végétale, permettent d'obtenir des récoltes saines et abondantes.

Par exemple, grâce aux technologies de protection des cultures et à la science des plantes, les agriculteurs peuvent produire 83 % plus de légumes et de pommes de terre, 72 % plus de fruits et 47 % plus de céréales.

Une étude récente a même montré que les Canadiens débourseraient en moyenne 55 % de plus pour leur alimentation si les agriculteurs n'avaient pas accès aux technologies agricoles modernes, tels les pesticides et la biotechnologie végétale. Cette recherche, menée par la société RIAS, d'Ottawa, a conclu que la famille canadienne moyenne devrait consacrer environ 4 400 $ de plus par an à la nourriture. C'est donc approximativement 60 milliards $ que le pays dans son ensemble économise.

L'étude indique que l'usage de la science et de la technologie permet de produire davantage de nourriture, offerte à des prix plus bas, que si l'on n'avait pas recours aux engrais de synthèse, aux produits de protection des cultures et à la science des plantes moderne. Grâce à ces méthodes de production fondées sur la science, les choix alimentaires sains resteront abordables pour les Canadiens. Et elles sont un bel exemple du genre de productivité nécessaire pour nourrir une population mondiale qui devrait dépasser les neuf millions de personnes d'ici 2050.

PAR ÉDITION NOUVELLE



LITTÉRATURE

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

QUAND J. K. ROWLING DEVIENT ROBERT GALBRAITH

Quand J. K. Rowling devient Robert Galbraith

Paul-François Sylvestre

Je n'ai jamais lu un roman de J. K. Rowling, auteure de la série Harry Potter, sauf sous son pseudonyme de Robert Galbraith. C'est ainsi qu'elle signe une autre aventure du détective Cormoran Strike, La carrière du mal. Six cents pages d'intrigue diabolique, d'enquête multipiste et de descriptions minutieuses.

L'histoire se passe à Londres où un criminel s'attaque à des jeunes femmes et jouit en les charcutant. La ville est décrite comme une sorte de pays à part entière : « les implacables différences entre riches et pauvres se voyaient comme le nez au milieu de la figure, la misère avait son propre style ».

La Brigade spéciale d'investigation est chargée de trouver l'assassin, mais cela n'empêche pas le détective privé Cormoran Strike, 37 ans, de mener sa propre enquête, avec l'aide de Robin Ellacott, 26 ans. Ce duo travaille dans un climat de tension que l'auteure exploite allègrement dans des dialogues tantôt agressifs tantôt affectueux.

L'enquête commence lorsque Robin Ellacott reçoit un colis au bureau, la jambe tranchée d'une femme. Cormoran Strike pense tout de suite à quatre possibles suspects. Il est, en passant, amputé de la jambe droite, ce qui permet à la romancière de jouer sur le tableau de l'acrotomophilie, une obsession où un individu est sexuellement attiré par un partenaire amputé.

Le tueur est un «il» jamais identifié avant le dernier chapitre. Le personnage est « organisé, réfléchi, efficace, [pas] bordélique, irascible, cyclothymique ». On a néanmoins droit à un type vicieux, violent et fourbe. Il tue trois femmes et en mutile une quatrième sans être inquiété par la police.

Parallèlement à l'enquête, on plonge dans la vie privée des deux protagonistes. Robin doit épouser son petit ami Matthew dans trois mois et Cormoran vit une aventure qui mêle « les joies simples de l'amour et les plaisirs tortueux de la relation amoureuse ».

Parlant de relation amoureuse, l'enquête se déroule au même moment où le prince William épouse Kate Middleton. La blonde de Cormoran suit cela à la télé. On nous parle aussi de la mort d'Oussama ben Laden qui, « même avec des vêtements propres et un menton bien rasé, avait une mine de déterré ».

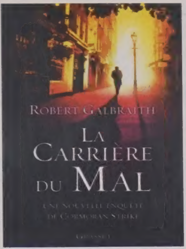
Le style de Robert Galbraith alias J. K. Rowling épouse tous les registres, tour à tour dramatique, philosophique, psychologique, voire poétique. Lorsque Robin et Cormoran roulent à travers la campagne de Cumbria, l'auteure souligne « ses landes envahies de bruyère et ses vastes tourbières ondulant sous un ciel légèrement voilé ».

Le livre regorge de descriptions minutieuses. Chaque fois qu'un suspect est mentionné, on a droit à un profile physique et psychologique fort détaillé. Tout y passe: enfance, adolescence, études, carrière, amour blessé, tricherie, vengeance et j'en passe.

Presque chaque chapitre commence par une citation d'une chanson du groupe de rock américain Blue Öyster Cult. L'extrait est présenté en anglais, puis traduit en français. Parfois, la version française est plus poétique que l'original anglais. En voici un exemple : « A dreadful knowledge comes... » devient « Soudain savoir et être terrifié... »

La romancière excelle dans l'art de montrer comment le mystère, le danger et l'action ont toujours le don de stimuler les gens, voire de les passionner. La logique peut nous pousser à répondre oui, mais une petite voix de notre for intérieur s'obstine à murmurer non.

Robert Galbraith, La carrière du mal, roman traduit de l'anglais par Florianne Vidal, Paris, Éditions Grasset, 2016, 608 pages, 34,95 $.



Shelved by Title

BSJ

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

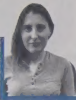
www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 18 au 24 août 2016 | Volume 50 | N° 33

COMMUNAUTAIRE PAGE 03 — ALTA TV
FRANCOPHONIE PAGE 08 — RELAXATION POUR LES JEUNES
SORTIES PAGE 07 — COLOR DE VINO
CULTURE PAGE 11 — FRINGE EDMONTON

PM 40011833 1133 5/1 xxDIR(J)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue

MAINTENANT OUVERT
• Centre-colis avec service au volant
• Accès en tout temps aux services d'expédition et aux services postaux
17310 99 Ave NW
POSTES CANADA POST



HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton

LA RADIO DU GRAND EDMONTON

EN ONDE JUSTE POUR QUELQUES HEURES !

La Radio communautaire du grand Edmonton a réalisé un premier lancement le dimanche 14 août. Trois heures d'antenne en direct, sous la tente où se joue actuellement Edmonton chante, à la Cité. Un moment opportun pour réfléchir sur le rôle et la contribution des médias communautaires francophones en Alberta.

Prendre le pouls de la communauté, c'est ce qu'a fait de 12h à 15h la radio communautaire du grand Edmonton. Si la radio n'est pas encore officiellement homologuée auprès du Conseil de radio diffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), ce lancement a permis de donner un avant-gout du projet. « Créer un carrefour pour toutes les cultures d'expression française qui vivent à Edmonton », c'est l'intérêt d'une telle radio dépeint Carole Saint-Cyr, l'une des pionnières du projet.

En effet, quelques années de flottement n'auront pas eu raison de la motivation de Mme Saint-Cyr et de celle de Jean Patenaude. « Nous sommes quelques irréductibles Gaulois dans le comité, on s'est dit Jean Patenaude et moi qu'on était là pour que ça avance » déclare-t-elle. Initialement, si ce projet de radio communautaire a été lancé par l'ACFA d'Edmonton, il ne dépend actuellement pas de son conseil d'administration.

Une radio communautaire à Edmonton, une bonne nouvelle ?

« Les personnes qui connaissent le rôle des radios communautaires sont plutôt emballées par l'idée », précise Mme Saint-Cyr. En juin 2015, Planete Franco Radio, une radio en ligne localisée à Calgary, avait elle aussi été lancée. Une plateforme qui tourne du Canada, à l'Afrique, en passant par l'Europe. La programmation musicale se veut alors multiculturelle « afin de se sentir plus proche des francophones de l'Alberta », explique alors M.Galaty, responsable des communications de la radio. Depuis un certain temps, le paysage des médias communautaires montre une volonté réelle de s'épanouir. Un média communautaire est par définition un média de proximité, qui permet de prendre littéralement le pouls de sa communauté.

Selon la présidente de l'ACFA d'Edmonton, il faut voir dans le projet de la radio d'Edmonton une forme d'encouragement concernant notamment les radios déjà existantes comme CKRP la radio de rivière la Paix, mais aussi celle de Plamondon-Lac La Biche CHPL 92,1 FM. «Ça va soutenir les deux autres radios en Alberta qui ont très peu de moyens de produire des choses », déclare-t-elle. La plupart de ces médias reposent essentiellement sur le bénévolat. Le souhait de Carole Saint-Cyr pouvoir créer une radio pour les diverses communautés francophones où les jeunes, comme les personnes plus âgées peuvent créer leur propre chronique et s'investir vraiment. « La société historique par exemple, c'est un beau véhicule pour faire connaitre l'histoire», souligne l'initiatrice du projet. Promouvoir ce que font les autres organismes, les autres communautés, faire tomber les barrières, comme elle le dit, c'est aussi ça la pertinence d'un média communautaire.

> « CRÉER UN CARREFOUR POUR TOUTES LES CULTURES D'EXPRESSION FRANÇAISE QUI VIVENT À EDMONTON »

En ce dimanche après-midi, de nombreux artistes ont donné de leur temps pour la radio du grand Edmonton, comme l'humoriste Dave Gaudet, l'artiste Josée Thibeault ou bien encore la jeune Gabriella, qui avait conquis les membres du jury de l'émission The Voice, en France.

Le projet de la radio communautaire du grand Edmonton n'est pas encore gagné, il lui faut encore attendre la réponse du CRTC. Espérons que cette dernière se fera connaitre très prochainement.

MARTIN
BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

ALTA TV

TOUJOURS PRÉSENTS!

Le jeudi 10 août, les membres de la télévision communautaire Alta Tv ont tenu une conférence de presse afin de signaler aux groupes communautaires francophones qu'ils étaient bel et bien présents pour couvrir les évènements de la communauté.

« Alta Tv a été créé en juin 2013 pour répondre aux besoins médiatiques des organismes et associations francophones d'Edmonton et ses environs », a fait part René Vincent Tshibula, directeur général d'Alta Tv. Il continue en mentionnant que la station a depuis lors noué des liens solides avec Shaw Tv, qui a notamment fourni une formation adéquate et assidue de huit mois à toute l'équipe, et ce, dans les domaines de la production, de l'édition, du graphisme, de la régie, du filmage avec caméras professionnelles, etc.

Cela dit, il semble que la communauté francophone ne soit pas tellement au courant de ces avancées, et M. Tshibula a plaidé pour une plus grande reconnaissance et utilisation des services offerts par Alta Tv. « Nous voulons briser l'isolement dont nous souffrons depuis l'existence de cet organisme et crier tout haut que nous sommes là, nous existons et nous le serons pour longtemps », a-t-il insisté. Il se désole d'ailleurs de devoir insérer de la programmation anglophone au sein d'Alta Tv.

Bien que toute l'équipe d'Alta Tv travaille bénévolement, plusieurs services sont offerts à la communauté. Outre la couverture d'évènements, Alta Tv peut soutenir les organismes pour la production de publicités et de matériel promotionnel, notamment.

Des nouveautés

À compter de septembre, les mercredi midi seront animés par des artistes de tous les horizons, comme l'a annoncé Valécia Pépin, animatrice de l'émission Sac à vrac. « Si vous connaissez des artistes et des musiciens, envoyez-les moi pour qu'ils se fassent connaître. Les musiciens joueront à l'extérieur de la Cité francophone et nous ferons une entrevue télévisée sur scène », a-t-elle annoncé. C'est un rendez-vous, l'appel est lancé!

4 ASTUCES POUR UNE RENTRÉE EN SANTÉ

(EN) L'été touche à sa fin, ce qui signifie que la rentrée arrive à grands pas et que les enfants vont reprendre le chemin de l'école. Le stress de la rentrée ne joue pas seulement sur vos enfants, il peut aussi vous affecter.

Suivez nos conseils et découvrez comment rester serein et sans stress alors qu'une nouvelle année s'amorce.

1. Reprendre de bonnes habitudesCertes les vacances peuvent être synonymes de couchers plus tardifs. À l'approche de la rentrée, il est essentiel de retrouver un sommeil régulier. Pour cela, il est bien d'anticiper le changement de rythme en avançant petit à petit l'heure du coucher. On cale les heures du coucher en fonction de l'âge de l'enfant et de ses besoins. De même, on prend les repas à heures fixes. Le matin, l'enfant doit se lever suffisamment tôt pour avoir le temps de déjeuner. C'est la clé d'une rentrée réussie!

2. Transmettre de bonnes habitudes en matière d'hygiène Que ce soit en classe ou dans la cour de récréation, les enfants sont souvent en contact très rapproché. Dans ces situations, les microbes et les infections se transmettent facilement, et peuvent se développer ensuite à la maison lorsque l'enfant revient de l'école. Ainsi, en éduquant votre enfant sur les bonnes pratiques d'hygiène, vous l'aiderez à rester en bonne santé toute l'année. Apprenez-lui à se laver les mains régulièrement et surtout avant les repas.

3. Adopter donc de bonnes habitudes alimentairesLa rentrée des enfants est aussi le moment idéal pour prendre un nouveau départ avec des aliments sains pour les aider à s'épanouir et à se sentir bien. Une alimentation saine peut améliorer l'assiduité, la ponctualité et le rendement scolaire. Essayez d'habituer votre enfant à ce qu'il mange dans son déjeuner non seulement les produits laitiers, les biscuits et les céréales, mais aussi un morceau de fruit, et pareil pour le dîner et souper.

4. Gérer son stress Soyez à l'écoute de vos besoins et prenez du temps pour vous, pour vous relaxer. Détendez-vous et respirez profondément plusieurs fois, cela calme le mental, apaise les émotions et détend le corps. Aussi, faites de l'exercice et n'hésitez pas à prendre l'air à l'extérieur lorsque vous le pouvez.

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Producteurs de grains

La compagnie **Milligan Biofuels Inc.**, de Foam Lake (Saskatchewan), n'est plus agréée par la Commission canadienne des grains depuis le 6 août 2016.

Si vous traitez avec cette compagnie après le 5 août 2016, vous n'êtes pas protégé par la garantie aux termes de la *Loi sur les grains du Canada*.

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

LETTRE À L'ÉDITEUR

COURRIER DU LECTEUR

Bonjour,

Au nom de l'Association des Amputés de guerre, j'aimerais vous remercier pour l'article, publié le 15 août, au sujet de Samuel Velie, de St-Isidore, qui a participé au Séminaire pour les enfants amputés (LES VAINQUEURS).

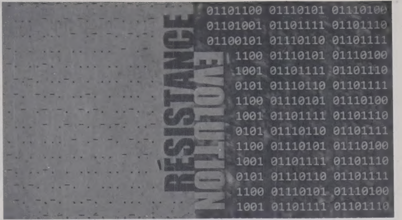
Comme vous avez pu le constater, nos séminaires permettent à de jeunes amputés de se rencontrer. Ils prennent alors conscience qu'ils ne sont pas seuls à affronter certaines situations. Ils réalisent aussi que malgré leur handicap, ils peuvent aspirer à un brillant avenir.

Des articles comme le vôtre sont précieux, car ils nous aident à informer le public de l'importance des services offerts par notre organisme et nous vous en sommes très reconnaissants.

Salutations cordiales,

Martine Lépine

Gestionnaire, Communications



RÈGLEMENT 17 — RÉSISTANCE ÉVOLUTION

La formation Règlement 17, de la région d'Ottawa, tient son nom d'une mesure adoptée en 1912 en Ontario et qui prévoyait l'interdiction d'enseigner en français après les deux premières années du primaire.

Le choix du nom relève d'une déclaration sociale, qui témoigne également de l'audace et de la vivacité de la langue française en Ontario ; après tout, le groupe donne dans le rock lourd aux tendances électroniques, dans la langue de Molière. Son deuxième album, lancé en novembre 2015, s'éloigne toutefois de la spécificité régionale en abordant les thèmes de la résistance et de l'évolution dans le cadre d'une ambitieuse œuvre de 14 chansons en près d'une heure.

On ne pourra pas reprocher à Règlement 17 sa témérité et son désir de prendre des risques. Après tout, on reconnaît au groupe ses qualités musicales car dans ce créneau, les six membres opèrent avec aisance. Le hic, c'est que ça ne lève que trop rarement, comme si on cherchait à trouver l'unicité de Règlement 17. Dans ses bons coups, cela passe par l'ajout du violon de Patrick Pharand qui apporte un côté rafraîchissant et mélodique à la recette hard rock du groupe.

La présence de Règlement 17 est nécessaire en Ontario francophone, particulièrement car le groupe a des choses à dire, que ce soit sur les usines à textiles (Par des enfants), la dépression (Trou noir) ou l'individualité (Je suis). Ces thématiques sont trop peu rarement explorées dans la chanson francophone hors Québec, mais ici, elles ne sont pas livrées à la hauteur des ambitions de Règlement 17.

Au bout de l'écoute, voilà peut-être le plus grand problème de l'album Résistance Évolution : la ligne directrice ne permet pas au groupe de ressortir du lot. Cela n'est ni par manque d'audace, de vision ou de talent brut, mais par manque de direction. Il faudra que Règlement 17 sorte de sa zone de confort et se frotte à ce qui se fait dans l'ensemble de la planète rock pour arriver à se démarquer, tout en devenant intemporel. En attendant, on cherche à cerner l'identité « Règlement 17 ».

PAR JEAN-ÉTIENNE SHEEHY (FRANCOPRESSE)

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

IGLA

UNE COMPÉTITION SPORTIVE D'ENVERGURE À EDMONTON

Plus de 400 athlètes provenant de 10 pays ont pris part au International Gay and Lesbian Aquatics Championship, qui se sont déroulés à Edmonton du 8 au 14 août. En marge des compétitions, 12 évènements sociaux ont eu lieu un peu partout dans la ville.

Présent à la cérémonie d'ouverture de l'évènement, le maire d'Edmonton, Don Iveson, n'a pu contenir sa fierté de voir Edmonton l'hôte de ces jeux. « Quel honneur de vous recevoir dans le hall de l'Hôtel de Ville, un lieu ouvert, moderne, à votre image », a-t-il commencé, avant de prendre une pause, visiblement ému.

Le député de la circonscription de Calgary-Hawkwood, a lui aussi fait part de ses impressions. « Je pense que ça a été fantastique. Il y a des personnes de partout dans le monde, même de l'Ouganda, où l'homosexualité est illégale. C'est incroyable de voir toutes ces personnes ici en Alberta, où maintenant nous sommes de plus en plus vus comme un endroit plus progressiste et où la communauté LGBT est vraiment respectée », a-t-il enchaîné. Ce dernier est d'ailleurs l'un des trois premiers députés ouvertement gais à siéger la Législature. Il a été élu en 2015 sous la bannière du NPD.

Six sports ont fait l'objet de compétitions, soit la nage, le plongeon, le water-polo, la nage synchronisée et le pink Flamingo, une compétition alliant la nage synchronisée à l'art drag.

Gros sous

Comme le mentionne Michael Connolly, de tels évènements rapportent de l'argent sonnant pour la ville. « Les organisateurs estiment à 2,5 M$ les sommes réinvesties dans l'économie d'Edmonton. « Ce n'est pas énorme, mais on peut voir qu'il est possible de tenir ces compétitions ici. Je pense aux Gay Games, entre autres. J'aimerais bien avoir ces jeux ici en Alberta », a-t-il souhaité.

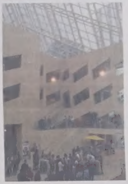
De son côté, Mike Stansberry, coprésident de l'évènement, s'est dit enchanté de la tournure des IGLA. « Tout s'est déroulé à merveille. Edmonton peut tenir des compétitions sportives de qualité internationale, nous venons de le démontrer et d'établir notre réputation », a-t-il fait savoir. Pour lui, il apparait évident qu'avec le temps, les mentalités changent. « Les Albertains deviennent de plus en plus inclusifs. Le fait d'avoir tenu ces jeux le démontre parfaitement », a-t-il renchéri.

« EDMONTON PEUT TENIR DES COMPÉTITIONS SPORTIVES DE QUALITÉ INTERNATIONALE, NOUS VENONS DE LE DÉMONTRER ET D'ÉTABLIR NOTRE RÉPUTATION. »

— MIKE STANSBERRY

Rencontré en marge d'un match de waterpolo au Centre Kinsmen, l'Américain originaire de Salt Lake City, Bryan Monroe, s'est dit très impressionné par le niveau d'organisation des jeux. « Ce sont mes 6e IGLA, et ceux-ci sont assurément les mieux organisés que j'ai vus. Vous avez une belle ville », a-t-il insisté. Un point de vue partagé par l'équipe de France, qui présentait une importante délégation. « C'est génial, on s'amuse et on apprécie l'organisation et votre ville », ont-ils tous exprimés.

Ouganda



Par ailleurs, les véritables vedettes de ces jeux ont assurément été les trois nageuses ougandaises. Venue d'un pays où l'homosexualité est illégale, Clare Kabale s'est dite ravie de sa présence. « Cela m'inspire et m'encourage pour mon futur. Je suis satisfaite d'être venue », a-t-elle communiqué.

Les autres athlètes en compétition provenaient du Canada, des États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de la France, d'Israël et de l'Allemagne.

PAR MARTIN BOUCHARD

DE MEILLEURS ALIMENTS POUR UNE MEILLEURE SANTÉ

(EN) De nombreux aliments, tels les fruits et légumes, sont des sources naturelles de vitamines et d'autres éléments nutritifs essentiels à une bonne santé.

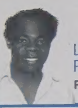
La sélection végétale moderne aide à rendre les bons aliments encore meilleurs, en leur donnant des propriétés anticancéreuses ou la capacité de combattre des problèmes de santé publique croissants, comme l'obésité et le diabète.

Il est largement admis que les fruits et légumes bleu foncé ou violets, tels les bleuets et le chou rouge, sont d'excellentes sources d'anthocyanes, les antioxydants dont nous avons besoin pour rester en bonne santé. Ceux-ci sont des piégeurs de radicaux libres – particules de haute énergie présentes dans le corps humain et susceptibles d'endommager les cellules –, ce qui veut dire qu'ils peuvent aider à lutter contre l'inflammation, le diabète et le cancer, ainsi qu'à réparer les cellules oculaires.

Au Royaume-Uni, par exemple, on a mis au point une tomate violette contenant un taux supérieur d'anthocyanes. Quoiqu'elle ne soit pas encore commercialisée, cette innovation pourrait accroître la valeur nutritive de divers plats, depuis les pâtes et les pizzas jusqu'aux bruschettas et aux salsas.

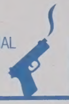
Des chercheurs de l'Université de Floride mettent actuellement au point des limes « sanguines » à chair pourpre et à taux élevé d'anthocyanes. Ils travaillent également à la création d'une orange sanguine pouvant être cultivée dans la zone subtropicale floridienne (ce fruit, normalement, pousse bien en Espagne et en Italie).

La carence en fer est la forme de malnutrition la plus répandue, d'après l'Organisation mondiale de la santé, et le manque de zinc cause des retards de croissance. Une équipe internationale de chercheurs a mis au point un riz contenant des taux élevés de fer et de zinc, qui pourrait aider à lutter contre la malnutrition et la faim dans le monde.



LES SIGNES DU MAL
POLAR

RAPH.K.YOYO



ÉPISODE X

Roday face au service de police réuni, appuya ses deux mains sur la table. Une caméra de la circulation avait identifié la plaque d'immatriculation de la Mustang à Newport News, à une heure de Richmond, conformément aux dires de l'officier Contreras.

Les enquêteurs étalèrent sur la table, une carte routière. Marc Roday posa un doigt calleux sur la carte.

« Le suspect a été aperçu à plusieurs endroits par différents témoins, au cours des derniers jours. »

Roday n'en revenait pas. Le tracé semblait indiquer que l'homme se dirigeait vers le sud-est. Le littoral de Newport News se terminait sur les eaux d'Hampton Roads.

Un piège à rats.

Il n'y avait rien qui permettait au fugitif de se cacher ou de s'enfuir, à part l'autre rive à l'extrémité sud du pont. Le fugitif savait pertinemment qu'il ne pourrait pas revenir sur ses pas une fois la police du comté à ses trousses. La présence des barrages de police dans toute la ville envoyait un message on ne peut plus clair. Regagner la rive sud était à priori sa seule chance de s'évanouir de nouveau dans la nature. Les terres du sud de la baie, de l'autre côté des eaux d'Hampton, donnaient accès à l'intérieur du continent. Tant de possibilités de se confondre, Chesapeake, Franklin, Greenville, Rocky Mount, les villes fleurissaient par dizaines.

Mais ce fut ce qu'il y avait juste à l'entrée de la rive sud, qui mit les enquêteurs en alerte. L'aéroport international de Nofolk accueillait les automobilistes à la sortie des eaux d'Hampton.

Cherche-t-il à quitter le pays ?

Marc Roday avait hoché la tête, c'était une possibilité qui se devait d'être considérée. Une possibilité parmi tant d'autres, que rien ne permettait aux enquêteurs d'affirmer.

Si on voit juste, comment peut-il croire une seconde qu'il passera la sécurité.

Le commissaire fut presque amusé du piège dans lequel le suspect s'était lui-même placé, les policiers détenaient désormais le nom de l'homme. Ce Ary Lenhart était soit inconscient, soit d'une assurance démesurée. Roday affícha un sourire marqué. Cet idiot se jetait tout droit dans la gueule du loup. La police de Virginie avait préparé son intervention dans les moindres détails. Roday tonna.

- Je veux chacun à son poste !

Le chef de la WTVR-TV, la chaîne de télévision de Richmond, Jarret Hudson, resta tard au bureau. Jarret et toute son équipe étaient sur le qui-vive depuis plusieurs jours où les contrôles de police s'étaient intensifiés dans l'État fédéral. Le démon de Goshen était le sujet brûlant du moment.

Vers dix-huit heures, Newport News se teintait de noir, l'obscurité précoce de l'automne recouvrait le littoral. Paul Koppelaar, assis à bord d'une patrouille gracieusement prêtée par la Criminelle, souffla de la buée en regardant l'horizon. La température depuis quelques jours avoisinait le zéro passé dix-sept heures.

« Nous y sommes », annonça Roday tourné vers Sylvia, qui à l'abri d'un barrage de police supervisait un groupe d'hommes en amont du pont Hampton Roads Bridge Tunnel.

Le lieutenant Sylvia Cortes acquiesça d'un signe de tête.

Plus loin, Paul garé dans les quartiers de Newport News, à vingt-cinq kilomètres du pont, poussa une profonde inspiration. Se murmurant à lui-même, il se sentit gagner par l'angoisse. Tu peux le faire. De toute évidence, il ne pouvait plus faire marche arrière. Il avait lui-même accepté l'affaire quel qu'en seraient les conséquences. Posté en première ligne, il réajusta le dossier de son siège et contempla le silence. L'on n'entendait plus que le grésillement des fréquences radio des enquêteurs. Quand soudain, d'Hartford Road, surgirent les phares de la Mustang. L'agresseur à sa sortie de la route d'Hardford se tenait bel et bien devant lui. Les hommes de Roday avaient vu juste. La seconde sembla à Koppelaar une éternité, lorsque démarrant en trombe, l'homme le dépassa. L'agent du FBI appuya sur l'accélérateur. Les patrouilles de police qui suivaient Paul fermèrent la route. Une voix se fit entendre d'un haut-parleur, demandant au suspect de s'arrêter. Sans succès. L'homme se déporta sur la gauche. Les officiers sur la route du Coliseum se rapprochaient du fugitif qui doubla une voiture. Arrivés au croisement de Mercury Boulevard le feu passa au rouge, tandis que la Mustang prenait de la vitesse.

« Qu'est-ce qu'il fait ? »

Paul qui sentit son cœur se serrer eut un mauvais pressentiment. Dans un rugissement de moteur, la Mustang s'élança au feu rouge au milieu des voitures en circulation. Koppelaar suivant s'engagea dans le croisement. Il ferma les yeux, anticipant l'impact imminent.

Une voiture de l'intersection freina pour éviter le choc. Perturbant la circulation, elle fut percutée de plein fouet par l'automobiliste qui la suivait. Une patrouille qui escortait Koppelaar, débraya désespérément. Perdant le contrôle, elle chassa d'un quart de tour sur la voie et s'encastra dans le mur de métal de voitures accidentées qui bloquaient le passage. Les deux autres officiers s'arrêtèrent devant le carrefour, ne pouvant voir ce qu'il était advenu de l'autre côté.

Koppelaar qui rouvrit les yeux, avait passé le croisement sans encombre. Il avait toujours en vue la Mustang, quand apparaissait dans toute sa magnificence le Hampton Coliseum. L'architecture circulaire de ciment dans sa grandeur passée avait été le siège de la ligue américaine de hockey. Des passants s'étaient arrêtés sur le trottoir, autour du Coliseum, pour observer la scène. La voiture de Koppelaar n'était plus qu'à quelques mètres de la Mustang lorsqu'ils s'approchaient du barrage de police à l'entrée du pont, qui de nuit, surplombait les eaux sombres et implacables d'Hampton Roads. Le fugitif força le barrage, et son insolente détermination le menait au pont. Paul qui franchissait la ligne des patrouilles de Sylvia s'engagea dans une confrontation finale, sur la passerelle, aveuglée par des lumières venues du ciel.

Des ailes de métal percèrent la nuit. Les hélices d'un hélicoptère battaient l'air dans leur superbe. L'aéronef de la WTVR-TV, la chaîne de télévision locale, avait surgi des cieux pour filmer la scène du versant ouest du pont. Un journaliste à bord tentait de cadrer la route, des airs, tandis que le pilote se rapprochait dangereusement de la circulation. À quelques mètres de la ligne droite, la Mustang se mit à ralentir de façon inattendue.

• Je crois qu'il s'arrête ! le journaliste sous le fracas des hélices s'était ramassé dans le cockpit. Il hurlait au pilote, pour se faire entendre, peu certain de ce qu'il venait de voir. Le fugitif s'était arrêté au bord du pont. De sa place assise, Koppelaar qui ralentissait également donna le signalement sur l'émetteur.

- Le suspect est à l'arrêt, je répète, le suspect est à l'arrêt. Je m'apprête à sortir pour l'appréhender.

Un crépitement se fit entendre sur la ligne, d'où sortit une voix d'outre-tombe.

• Ici Roday… Paul, tu ne sors pas du véhicule, tu m'entends, tu restes dans cette voiture ! Nous arrivons en renfort.

Mais l'agent Koppelaar avait déjà pris sa décision.

Des tirs de carabine raisonnèrent sur le pont. Koppelaar qui avait posé le pied sur la chaussée se rétracta, refermant la portière pour se protéger. L'homme avait ouvert la vitre et fait feu à trois reprises sur l'hélicoptère. Un acte a priori insensé, qui de par la portance de l'arme, manqua de toucher le réservoir de l'aéronef à basse altitude. Le pilote apeuré perdit dangereusement l'équilibre manquant de percuter un pylône du pont, il reprit de la hauteur pour s'éloigner de la circulation. Le fugitif fit alors ce qui allait être sa dernière manœuvre. Il redémarra et passant les pylônes se déporta sur la voie de dépassement. Il serra plus loin le bord du pont sur sa droite obligeant les voitures qu'il venait de dépasser, à s'arrêter. Koppelaar dans la patrouille jura entre ses dents, le fugitif qui venait de bloquer la circulation descendit de la Mustang. Paul Koppelaar ouvrit la portière pour de bon et s'élança arme en main sur l'homme. Au même moment arrivaient les patrouilles de renfort. Le fugitif s'appuya sur la rambarde. Le criminologue du FBI courait au milieu des voitures à l'arrêt tandis que l'hélicoptère se rapprochait de nouveau. Koppelaar qui avait alors terminé sa course à quelques mètres du fugitif dégaina son arme. Essoufflé et les bras tendus, il pointait sur l'homme son Glock, calibre .40, lorsqu'il cria.

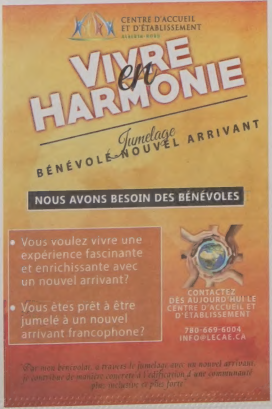
« C'est fini Ary. »

Ary Lenhart, aux cheveux noirs de cendre, affichait un regard sombre et un visage cerné de fatigue. Contre la rambarde, dos à la mer, il fixait Koppelaar, impassible.

Au même moment, Marc Roday qui sortait d'une patrouille arrivée à hauteur accourait vers les deux hommes.

Lorsque Roday arriva au niveau de Koppelaar, il vit une ombre basculer par-dessus la rambarde. Tournant la tête vers l'agent, il lui fallut un certain temps pour comprendre. Paul Koppelaar abaissa son arme et se rapprocha du bord.

Le tueur venait de sauter du pont.



COLOR DE VINO

Juanita Roos est une passionnée de vin. Tellement qu'elle a décidé d'ouvrir sa propre boutique, Color de Vino, afin de transmettre sa passion des plaisirs de la table.

Le Franco : Quand avez-vous réalisé que vous aviez une passion pour le vin?

Juanita Roos : J'adore la bonne nourriture et le bon vin, et j'adore voyager, et surtout, j'aime les gens. Je pense que tous ces éléments sont connectés. On voyage et on rencontre des gens passionnés qui nourrissent notre passion, on rencontre des gens avec des âmes similaires à la nôtre.

LF : Pendant longtemps, vous avez été l'une des quatre personnes au Canada à détenir une distinction Wine & Spirit Education Trust, (WSET) de Londres?

JR : Oui, mais il y en beaucoup plus qui ont réussi ce cours aujourd'hui. La passion du vin a pris de l'ampleur ces dernières années.

LF : Pensez-vous que les Canadiens ont fait du chemin en ce sens?

JR : Dans les dernières trois années, pour être très spécifique, je vois une énorme différence. Et je crois que c'est surtout dû au fait que les gens paient attention à ce qu'ils mangent, à la provenance des aliments. Et cela se rapporte également au vin. « Comment est-il produit? D'où vient-il? » Les gens veulent savoir!

LF : Justement, avec la nourriture locale qui est en vogue, pensez-vous que les vins canadiens peuvent être en compétition avec les vins européens et américains?

JR : Absolument! Il s'agit simplement d'un environnement différent. En Europe, en Italie par exemple, beaucoup de producteurs sont propriétaires des terres vinicoles depuis des générations. Le Canada est un pays jeune. Les producteurs ont à payer pour les terres, l'équipement, etc. Mais le Canada attire des producteurs de vin parmi les meilleurs au monde. Ils sont alléchés par des techniques de production plus modernes et moins contraignantes.

« NOUS AVONS TOUJOURS SU QUE LE QUARTIER FRANCOPHONE ÉTAIT LE BON ENDROIT POUR NOUS. »

— JUANITA ROOS

LF : Est-ce que l'Alberta produit du vin?

JR : Pas encore, mais les gens en parlent, principalement des vins à base de fruits. Mais les changements climatiques vont probablement changer la donne d'ici quelques années.

LF : Qu'en est-il des vins provenant des autres régions du Canada, la qualité est-elle là?

JR : De plus en plus. La Nouvelle-Écosse produit des vins extraordinaires, l'Ontario aussi.

LF : Qu'en est-il des vins du Québec?

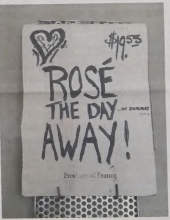
JR : Le Québec possède une mise en marché unique et très efficace de ses produits vinicoles et du terroir, et il nous est pratiquement impossible de nous les procurer. Cela concorde avec un mode de vie plus européen.

LF : Quand avez-vous décidé d'ouvrir Color de Vino?

JR : Ma fille a un baccalauréat en business. Donc j'ai attendu qu'elle finisse ses études, il y a 4 ans, car nous sommes une entreprise familiale. Nous attendions seulement de trouver le bon local.

LF : Pourquoi cette location en particulier?

JR : Nous avons toujours su que le quartier francophone était le bon endroit pour nous, car les gens sont plus ouverts à explorer et à sortir des sentiers battus. Les gens de ce quartier cuisinent plus à la maison qu'ils vont au restaurant. Mais surtout, j'ai l'impression que cette communauté a à cœur la santé des entreprises locales et est plus encline à les supporter. Cela fait partie de la philosophie des gens d'ici. Nous, en tant qu'entreprise familiale, on s'insère parfaitement dans ce courant, et la réponse des gens est incroyable. Disons que c'était instinctif de nous établir ici.



LF : Et quelle est la philosophie de votre boutique de vin?

JR : D'abord un service très amical, c'est important pour nous, et avec une saveur familiale aussi. De plus, nous connaissons tous les vins que nous vendons, nous les avons tous dégustés.

LF : Qui visite votre magasin?

JR : Principalement des gens de la communauté, et parfois des gens qui me suivent depuis longtemps, de même que des restaurants. Nous avons un excellent programme pour les épauler.

LF : En terminant, une question-piège : quelle est votre vin préféré de tous les temps?

JR : (Soupir) Je n'en ai pas. Je les aime tous! Après tout, ce sont comme mes enfants, ce ne serait pas juste. J'aurais un vin préféré aujourd'hui et un différend demain!

Color de Vino
9606 82 Ave, Edmonton
780-439-9069

| PAR MARTIN BOUCHARD

ATELIER DE RELAXATION POUR LES TOUT PETITS À CALGARY

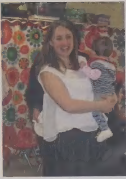
Relax Max un atelier qui porte bien son nom ! C'est sur une initiative de la société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta qu'un atelier a été donné le mercredi 10 août. Alors, restons zen !

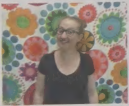
C'est au théâtre Walterdale que se joue The Polka Dots of Death : the making of a supervillain, à l'occasion du Festival Fringe, cette année. C'est sous un bel après-midi ensoleillé que Spencer Payne et Alissa Watson ont donc fait leur première représentation vendredi dernier, ce qui explique peut-être le nombre réduit de spectateurs.

C'est donc avec une musique de fond qui rappelle celle des cirques que le thème de la pièce est annoncée. En effet, The Polka Dots of Death : the making of a supervillain est une histoire de clowns. Mais pas n'importe quels clowns! Dot et Dab sont nées clowns...et siamoises! Et comme le nom de la pièce l'indique, ces deux sœurs ne cherchent pas à faire rire, mais aspirent plutôt à devenir des super-vilains.

Sur scène, pas beaucoup d'accessoires. A terre, des pancartes explicatives retournées, que Dot et Dab vont utiliser à tour de rôle pour narrer les faits. Ces pancartes vont donc permettre au public de suivre chaque étape de leur plan machiavélique, tout en faisant un très beau travail de référence aux bandes dessinées. Grâce à cette technique, le duo reste donc dans le thème imposé de la pièce, de par son titre.

Leurs costumes ne sont d'ailleurs pas pris au hasard. Avec un masque peint autour des yeux, revoilà le thème des bandes dessinées et des super-héros qui se





retrouve. Bien entendu, le nez de clown était inévitable. Mais n'oublions pas non plus les gros points rouges imprégnés sur les vêtements noirs, rappel incontournable des « polka dots » (points polka).

Cependant, le fait d'être siamoises et d'avoir des super-pouvoirs plus que limités, le chemin de Dot et Dab dans leur quête de devenir des super-vilains va s'avérer plus difficile que prévu. Leurs idées, qui manqueront parfois de clarté, se transformeront en gags, pas toujours réussis.

Malgré tout, ces gags et chants qui ponctuent la pièce, accompagnés des mimiques des deux actrices vont amener une certaine énergie dans la pièce. Une pièce donc bien jouée, mais qui pourrait tout de même être améliorée.

Si vous voulez voir la pièce et en juger de vos propres yeux, The Polka Dots of Death : the making of a supervillain fera ses dernières représentations le jeudi 18 août et le samedi 20 août, toujours au théâtre Walterdale.

EN APPRENDRE DAVANTAGE SUR LES ÉTOILES ET LE SYSTÈME SOLAIRE !

Voici un autre atelier organisé le 11 août par la société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta, dans ses locaux. Cet atelier s'adressait essentiellement aux familles. Une belle occasion d'avoir la tête dans les étoiles.

"On a d'abord fait une causerie sur le système solaire, qu'est-ce que ça pouvait être ?" explique l'animatrice Maud Fizet. Les enfants se sont vite impliqués en parlant de ce qu'ils en connaissaient, à savoir les étoiles et les planètes.

Puis c'est sous forme de dessein qu'ils ont commencé à raconter leur histoire à l'aide de matériaux, leur permettant de recréer le système solaire. "L'expérience consistait à faire du gluant qui au final était les planètes, ça a permis aux enfants de travailler leur motricité, de travailler les textures, ils ont beaucoup aimé" souligne l'animatrice. Selon Maud Fizet, les plus grands aidaient les plus petits. Cet atelier sollicite la créativité des enfants, mais aussi leur esprit pratique, en passant par l'observation des insectes, à la création de volcans. Le but consiste à se faire plaisir, tout en apprenant. Cet atelier se tient en français environ une fois par mois.

OFFRES D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'une personne bilingue, engagée, dynamique et stratégique pour combler le poste suivant :

- **Gestionnaire**
  - Stratégies communautaires et liaison gouvernementale

Visitez acfa.ab.ca/index-main/emploi/offres-demploi pour obtenir plus d'informations sur le poste et les modalités pour postuler. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais remercions celles qui auront soumis leurs candidatures.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA

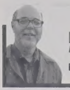
Aimez-vous chanter?
Avez-vous 18 ans ou plus?

Les Chantamis

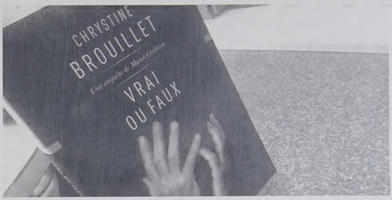
La chorale communautaire Les Chantamis accepte des nouveaux membres jusqu'au 28 septembre 2016.

Pour un placement musical, veuillez communiquer avec **Marie-Josée Ouimet** au 780-983-5753

choralechantamis.ca



LITTÉRATURE
L'appétit vient en lisant
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE



L'ART ET LA VIEILLESSE DANS UN POLAR DE CHRYSTINE BROUILLET

Les amateurs de Chrystine Brouillet seront heureux d'apprendre que Maud Graham est de retour, pour une autre enquête policière dans la ville de Québec. L'action du roman Vrai ou faux se déroule en bonne partie dans une résidence pour personnes âgées en perte d'autonomie. Graham va arpenter sa ville en long et en large, « ses ruelles autant que ses chats de gouttière ».

La résidence des Cèdres est située dans «un quartier calme, sans histoire. Qui aurait dû le rester.» Or, toute la vigilance de Maud Graham est nécessaire lorsqu'un meurtre et une mort subite surviennent dans la même semaine entre gens qui se connaissent…

Brouillet énumère presque tous les motifs qui peuvent pousser à un meurtre : « la colère, la jalousie, la peur, l'argent, la vengeance ». Mais les motifs s'entremêlent parfois et rendent l'enquête plus longue, trop à mon avis.

Le meurtre est celui de Lydia Francœur, secrétaire de la résidence des Cèdres, et la mort subite fauche Ludger Sirois, ex-enquêteur de la Sûreté du Québec. Son meilleur ami, l'artiste Karl Lemay vit aussi à la résidence des Cèdres et sa vie est en danger.

Lydia Francœur a été étranglée. La romancière nous apprend que l'étranglement trahit un acte spontané, « celui d'un assassin ivre de pouvoir ou fou de colère, de peur, enragé au point de vouloir faire taire sa victime ».

Karl Lemay est le seul témoin du meurtre de Lydia Francœur, mais il présente des signes de confusion, sa méfiance naturelle « se muant en paranoïa, un des symptômes de la maladie d'Alzheimer ». L'auteure en profite pour écrire que « la vieillesse n'est pas une maladie. Et pourtant, si. Elle nous fragilise. Elle érode tout. Les os se brisent, le cerveau fuit. »

Selon l'auteure, les personnes âgées ont parfois tendance à modifier la réalité, à l'embellir, voire à l'inventer. « Comment démêler le vrai du faux dans tout ce qu'on entend ici », à la résidence des Cèdres ? Comment trier « l'intention de la défaillance » ?

Chrystine Brouillet fait un peu d'humour noir en notant que le médecin de la résidence des Cèdres est presque aussi vieux que ses patients et que son jugement n'est peut-être donc plus ce qu'il a déjà été.

La romancière glisse, ici et là, des réflexions du genre « aimer sans estimer teinte une relation d'amertume ». Au sujet de l'amour, elle écrit que « la beauté n'a rien à voir avec le respect et l'amour. C'est plutôt un aimant qu'un ciment. »

Brouillet dit tout haut ce que plusieurs pensent tout bas au sujet des résidences pour personnes âgées, à savoir que « nombre de ceux qui tombent dans l'oubli disparaissent aussi pour leurs proches, bien avant d'être morts ».

Comme Karl Lemay est artiste, les lecteurs ont droit à quelques réflexions sur le processus de création. L'auteure écrit que la différence crée la vérité, « le détail qui fait qu'une personne n'est à nulle autre pareille. Le charme de l'imperfection. »

Chrystine Brouillet se permet même de nous glisser un petit détail sur une technique que Léonard de Vinci aurait utilisée : « broyer des pétales de coquelicot dans de l'huile pour peindre la bouche de la Joconde ».

On sait que la romancière est un fin gourmet. Il ne faut donc pas s'étonner de voir apparaître « le meilleur risotto de sa vie… des filets de porc caramélisés aux épices », ni d'apprendre qu'une amande nature vaut dix calories ou qu'un sauvignon fruité à la poire se marie parfaitement avec une salade au bleu.

Chrystine Brouillet illustre bien que l'appétit vient en lisant.

Chrystine Brouillet, Vrai ou faux, roman policier, Montréal, Éditions Druide, coll. Reliefs, 2016, 344 pages, 24,95 $.

prématernelle manon

Offre d'emploi

Aide-Éducatrice

Prématernelle Manon École Sainte-Jeanne d'Arc (Edmonton)

Minimum 20 heures par semaine
Début du travail : Fin août 2016

Tâches de base:

- Assister l'éducatrice (éducateur) dans toutes ses tâches et responsabilités
- Assister au maintien et nettoyage de la salle de classe
- Participer activement dans le jeu libre, les activités planifiées et l'apprentissage des enfants
- Travailler pleinement et activement avec le comité de parents responsable de la prématernelle
- Travailler pleinement et activement avec l'éducatrice (éducateur)
- Toutes les activités d'apprentissage se déroulent en français.
- Autres tâches connexes.

Compétences recherchées :

- Ce poste requiert de l'attention, de la courtoisie, de la vigilance, de la patience, de l'enthousiasme et de l'endurance.
- Ce poste requiert de l'appéciation, de la connaissance et de la passion pour l'éducation à la petite enfance
- Habileté à exécuter des tâches selon sa propre initiative et son bon jugement.
- Capacité de travailler de façon autonome mais aussi en équipe et avec un comité

Exigences :

- Avoir ou être en voie d'obtenir un diplôme ou un certificat reconnu par le gouvernement de l'Alberta en éducation à l'enfance (minimum "Child Care Assistant") Niveau 1
- Expérience de travail avec des enfants d'âge préscolaire.
- Excellente maîtrise de la langue française orale et écrite.
- Maitrise de la langue anglaise (un atout).

Durée : Contrat fin août 2016 à juin 2017 (Le contrat a l'option d'être renouvelé ou non à chaque année).

Salaire : À discuter, selon les compétences
Entrée en fonction : fin août 2016

Note : Seuls les candidats convoqués en entrevue seront contactés. Prière de soumettre votre curriculum vitæ **Avant: le 27 août** à Danielle Dentinger : prematernellemanon@gmail.com

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Producteurs de grains : Cultivez-vous ces variétés de lin?

L'Agence canadienne d'inspection des aliments annulera l'enregistrement des variétés suivantes de Lin de l'Ouest canadien, comme suit :

- **CDC Arras**, le 1er août 2017
- **Flanders**, le 1er août 2017
- **Somme**, le 1er août 2017

Le 1er août 2017, les variétés de lin susmentionnées seront retirées de la liste des variétés désignées de la Commission canadienne des grains.

1-800-853-6705 ou 204-984-0506
ATS : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Canada

ANNONCES ET SERVICES
EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC — Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtière D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à reception@lefranco.ab.ca ou contactez nous au 780 465-6581.

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

ESPACE DISPONIBLE
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.
CONTACTEZ NOUS À
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

35E FESTIVAL FRINGE

VIVE LA FOLIE DU FRINGE!

Plus de 400 athlètes provenant de 10 pays ont pris part au International Gay and Lesbian Aquatics Championship, qui se sont déroulés à Edmonton du 8 au 14 août. En marge des compétitions, 12 évènements sociaux ont eu lieu un peu partout dans la ville.

Le plus important et le plus vieux festival Fringe en Amérique du Nord bat actuellement son plein à Edmonton.

« Nous en avons fait du chemin », lance le directeur artistique du Fringe, Murray Utas. Selon ses dires, la première année du festival ne comptait que cinq salles et 25 spectacles. « 35 ans plus tard, 213 spectacles peuvent être vus à travers 45 salles un peu partout dans la ville », se réjouit-il.

Selon le directeur, ce n'est pas un hasard si le festival est aujourd'hui le plus grand en Amérique du Nord. « C'est un évènement qui est mis de l'avant par la communauté. Nous avons une scène théâtrale très active ici. Nous aimons notre hockey, mais nous aimons aussi nos spectacles. Ça fait partie de notre ADN. »

Cette année, cinq spectacles sont présentés en langue française/bilingue. Pour Murray Utas, cette tendance devrait aller en augmentant. « Le Canada est un pays bilingue. Il y a beaucoup de francophones en Alberta et nous devrions tous parler français », déclare-t-il avec aplomb. Bien que lui-même ne s'exprime pas dans la langue de Molière, il jure suivre des cours intensifs afin de mieux représenter les artistes francophones de la province. « Dans 18 mois, nous pourrons refaire cette entrevue en français, je te le garantis! »

QUELQUES SPECTACLES CHOISIS

AU HASARD…

L'équipe du Franco vous présente son appréciation de spectacles présentés dans le cadre du Fringe, festival qui met de l'avant des créations selon un principe de loterie.

My girlfriend's boyfriend

Présentée au Telus phone Museum, une salle sans air climatisée, cette pièce, espèce de Musical amateur, ne lève pas tout à fait, même si elle ne rate pas complètement sa cible. Trois jeunes adultes se questionnent sur la sexualité, la fidélité, et la confusion de genre. La Franco-Albertaine Émanuelle Dubbeldam y excelle, elle qui joue le rôle de Sage, la nouvelle copine de Decker, qui lui est également en amour avec Trisha, en transition pour devenir Trenton. Suivez-vous toujours? Ensemble, ils forment un trio nouveau genre, dont les conversations auraient avantage à être parfois resserrées. Écrit par Jamie Price, qui est également sur scène pour accompagner musicalement les tours de chant des comédiens. 3/5

The big fat surprise

Deux jeunes dans un sous-sol fument du pot et discutent du rôle du théâtre dans leur vie. L'auteur de ces lignes n'a pas pu survivre à cette prémisse et a quitté avant la fin. 1/5

POSSIBILITÉS D'EMPLOI

Aimeriez-vous travailler à Service Canada? Assistez à notre activité de recrutement et soyez évalué sur place mercredi prochain!

Service Canada cherche des individus pour travailler en tant qu'**enquêteur des services d'intégrité, agent de prestation Service Canada, et agent de paiement** dans nos bureaux à **Calgary, Alberta**.

Date : mercredi le 24 août 2016
Heure : 9 h à 14 h
Lieu : One Executive Place
1816 chemin Crowchild N-O
Calgary (Alberta)
T2M3Y7

Qui peut faire demande?
Tous les résidents du Canada, ainsi que les Canadiens et Canadiennes à l'étranger.

Quel salaire est offert?
Le salaire s'étend de 54 374 $ à 58 586 $ pour les enquêteurs ou enquêteuses des services d'intégrité et les agents ou agentes de prestation Service Canada.
Le salaire s'étend de 48 796 $ à 54 575 $ pour les agents ou agentes de paiement.

Pour plus d'information sur les **documents que vous devez apporter** ou pour postuler en ligne, visitez **emplois.gc.ca** et faites une recherche pour un des numéros de processus de sélection suivants : 2016-CSD-EA-AB-20469, 2016-CSD-EA-AB-20468, ou 2016-CSD-EA-AB-20435.

Pour de plus amples renseignements :
Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

Porn and Pinochet

Le Chilien Andy Canete a grandi sous le régime de Pinochet. Un jour, lui et sa mère décident de fuir le régime du dictateur, mais également celui de son père narcissique que l'on apprend à détester. Dans un long monologue, le comédien explique son arrivée à Montréal, son amour du soccer, son aversion de la religion catholique, et surtout, son intérêt envers la pornographie présentant les attributs de la gent féminine. La vie a réservé bien des surprises à Andy, qui réussit à faire rire autant qu'à faire pleurer, et ce, grâce à des numéros dans lesquels la sensibilité du comédien est à fleur de peau. On se surprend à verser une larme, lorsqu'Andy retourne dans son Chili natal pour revoir son père mourant. Moral de la pièce : n'attendez pas avant de dire aux gens que vous les aimez... 3,5/5

Pretending things are a cock

Voilà un spectacle qui fait rire! L'Australien Jon Bennett possède un rare don de conteur. Le titre peut sembler cru, mais aucun organe reproducteur n'est à l'affiche de cette pièce. À la fin de sa vingtaine, le comédien, né dans une famille ultra catholique, décide de partir faire le tour du monde. En voyage, il se prend en photo, avec entre les jambes : la tour Eiffel, la statue de la liberté, le stade olympique de Montréal, etc. Chaque diapositive est prétexte à histoire, toutes aussi touchantes et drôles les unes que les autres. Présentée au Back Stage Theatre, la pièce fait réellement rire, au point où plusieurs, dont des femmes d'âge mur, ont demandé à reprendre leur souffle. Il faut l'entendre raconter son ascension du Machu Picchu, avec son ami suédois Boris, énergisé par les feuilles de cocaïne. Tordant! 4,5/5

The Polka Dots of Death : the making of a supervillain

C'est au théâtre Walterdale que se joue cette pièce, présentée par Spencer Payne et Alissa Watson. Dot et Dab sont nées clowns... et siamoises! Et comme le nom de la pièce l'indique, ces deux sœurs ne cherchent pas à faire rire, mais aspirent plutôt à devenir des super-vilains. Sur scène, pas beaucoup d'accessoires. Par terre, des pancartes explicatives retournées, que Dot et Dab vont utiliser à tour de rôle pour narrer les faits. Ces pancartes vont donc permettre au public de suivre chaque étape de leur plan machiavélique, tout en faisant un très beau travail de référence aux bandes dessinées. Grâce à cette technique, le duo reste donc dans le thème imposé de la pièce, de par son titre. La quête des protagonistes va s'avérer plus difficile que prévu. Leurs idées, qui manqueront parfois de clarté, se transformeront en gags, pas toujours réussis. Malgré tout, ces gags et chants qui ponctuent la pièce, accompagnés des mimiques des

deux actrices, amènent une certaine énergie. Une pièce donc bien jouée, mais qui pourrait tout de même être améliorée. 3/5

Paris-Edmonton

Bienvenue à bord, vous êtes bien sur le vol de Paris-Edmonton. C'est cette petite voix, si familière dans les avions, qui plonge le spectateur dans l'univers de Carline Claire Lemire et Giselle Lemire. Les deux interprètes ont eu manifestement du plaisir à jouer ensemble ce duo mère-fille. Cette dernière vient de se faire laisser par son copain à Paris. Elle retourne à Edmonton trouver du réconfort dans les bras de sa mère. L'avion est donc une métaphore des relations qu'entretiennent les deux personnages centraux.

La pièce démontre qu'il faut être le pilote de sa propre existence, rencontrant parfois certaines turbulences, emportant avec soi et bien malgré soi, tout un bagage émotionnel. Un chemin initiatique qui amènera le personnage à mieux se connaitre et à profiter de la vie. Si l'idée est bonne, le spectacle présente quelques longueurs, principalement en mi-parcours. 3,5/5

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Se donner des racines et des ailes

Rentrée des élèves : 1er septembre

Ouverture des écoles : 22 aout

Rentrée du personnel enseignant : 29 aout

Calendrier scolaire 2016-2017 : www.csno.ab.ca

Pour inscrire votre enfant ou pour de plus amples renseignements :

1-866-624-8855

www.csno.ab.ca

École des Quatre-Vents
Prématernelle à 10e année
PEACE RIVER 780-624-3015
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage
Prématernelle à 12e année
FALHER 780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
Prématernelle à 12e année
GRANDE PRAIRIE 780-814-7945
www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

BSJ
SP

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | $1 | 12 pages | HEBDOMADAIRE | Du 25 au 31 août 2016 | Volume 50 | N° 34 |

COMMUNAUTAIRE PAGE 03

THÉRÈSE DALLAIRE: 30 ANS DÉJÀ

FRANCOPHONIE PAGE 07

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

JEUNESSE PAGE 02

JEUNES AMBASSADEURS À TORONTO

CULTURE PAGE 12

EDMONTON CHANTE

PM 40011833 1133 5/1 xxDIR(J)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

MAINTENANT OUVERT
- Centre-colis avec service au volant
- Accès en tout temps aux services d'expédition et aux services postaux

17310 99 Ave NW

POSTES CANADA
CANADA POST

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Edmonton

PROJET VIVRE EN HARMONIE

DES JUMELAGES ENRICHISSANTS

Le Centre d'accueil et d'établissement du nord de l'Alberta (CAÉ) est présentement à la recherche de bénévoles afin de combler les besoins d'un projet de jumelage avec des personnes nouvellement arrivées. Un pairage qui s'avère bien souvent profitable pour tous.

Pour Beda Kaji-Ngulu, coordonnateur des services d'établissement au CAÉ, le projet a été mis en place pour répondre à une demande. « Nous recevons beaucoup de nouveaux arrivants, commence-t-il, et parmi ceux-ci, certains ne sont pas éligibles à nos services. Il faut donc trouver des moyens pour tout de même répondre aux besoins de ces personnes. »

Il explique que les fondements du projet visent à travailler d'avantage en aidant les personnes nouvellement arrivées à mieux s'intégrer dans leur communauté, et de vivre en harmonie avec celles-ci. « Il faut faciliter tout cela, et faire en sorte que les bénévoles de la communauté d'accueil deviennent les leviers sur lesquels les nouveaux arrivants puissent s'appuyer », souhaite-t-il.

Jumelage intelligent

Évidemment, plusieurs facteurs sont pris en compte afin de s'assurer que les jumelages soient optimaux. « Nous devons identifier différents secteurs à travers lesquels, en tenant compte du profil présenté par le bénévole et par le nouvel arrivant, le jumelage s'avère intelligent et sensible », indique Beda Kaji-Ngulu. Pour lui, l'idéal est de faire en sorte que de cette rencontre naisse un cheminement, au terme duquel la personne arrive à s'insérer et à s'intégrer dans sa nouvelle communauté, le tout en étant capable d'acquérir les valeurs de cette-ci.

Le coordonnateur donne un exemple concret pour étayer ses propos. « Cette semaine, il y a le Fringe et Edmonton Chante. Ce sont des activités culturelles qui peuvent aider les personnes nouvellement arrivées à tisser des nouveaux liens. » Ces liens peuvent être tissés si un ami est présent pour informer le nouvel arrivant de ces activités.

Gagnant-gagnant

Dans ce genre de jumelage, les bénévoles y gagnent aussi au change. C'est du moins ce qu'en pense Beda Kaji-Ngulu. « Il y a un véritable échange. Quand on rencontre l'autre, jamais on ne sort indemne. On grandi, on est différent, car on s'ouvre et on découvre sa culture, son potentiel, tout en étant disponible pour lui et en communiquant ses valeurs», partage le principal intéressé. Selon lui, il s'agit également d'une excellente façon d'élargir son réseau social et professionnel, pourvu que le jumelage soit fait de façon sensée.

« Nous faisons un appel à la communauté. Nous avons déjà rencontré plusieurs organismes. Et nous nous attendons à une certaine réponse », continue-t-il. Selon ses dires, le CAÉ aimerait démarrer le projet avec une dizaine, voir une quinzaine de bénévoles. « Mais il faut déterminer le cadre et aussi les besoins des uns et des autres, car quand on s'engage dans une relation de bénévolat, on a des attentes. Il faut donc clarifier tout cela avec une formation », termine le coordonnateur.

******Les personnes intéressées à donner de leur temps pour un jumelage sont invitées à contacter Beda Kaji-Ngulu au 780 669-6004.******

FRANÇAIS POUR L'AVENIR

QUE LE FORUM COMMENCE!

C'était la cérémonie d'ouverture, le 22 août dernier, du Forum national des jeunes ambassadeurs. Au cours de la prochaine semaine, des jeunes de partout au pays réunis à Toronto apprendront à devenir leader du français dans leur communauté respective.

« Le but de ce Forum, c'est d'attirer les jeunes à garder une place pour le français dans leur vie au quotidien, mais aussi de poursuivre leurs études post-secondaires en français », explique Pier-Nadeige Jutras, directrice générale de Le français pour l'avenir. Selon elle, la raison derrière ce forum est de créer l'étincelle qui change tout. « On souhaite former des jeunes qui vont transmettre ce message dans leur communauté et qu'ils organisent des activités de promotion tout au long de l'année scolaire. On veut qu'ils vivent un déclic avec la langue française, qu'ils puissent vraiment s'identifier avec le bilinguisme et qu'ils l'intègrent. »

Or, est-ce que cela fonctionne? « C'est très intéressant. Nous venons de compléter un sondage avec les anciens ambassadeurs, et c'est très touchant de recevoir leurs témoignages. On remarque que cela fonctionne, car oui ils font des activités de promotion », répond Pier-Nadeige Jutras. Du même souffle, elle exprime que l'impact varie d'une personne à l'autre. « Pour certains, l'impact est total, comme pour quelque-uns de nos animateurs cette année, qui ont vécu l'expérience du Forum et qui veulent partager avec les autres », renchérit-elle.

Aux dires de la directrice, les ambassadeurs sont choisis d'abord pour leur intérêt envers le français, et aussi pour les qualités de leadership dont ils font preuve. « On choisit aussi des jeunes qui ont des backgrounds différents, on veut qu'ils puissent apprendre de leur propre vécu », ajoute-t-elle.

Animateurs engagés

Casey Edmunds, directeur général de Francophonie jeunesse de l'Alberta et formateur pour les animateurs du Forum, a formé les animateurs du Forum. « Ils viennent d'un peu partout au Canada. Certains ont le français comme langue seconde, mais ils l'ont choisi aussi comme langue d'échange et de passion, et on espère qu'ils sauront transmettre cela chez les jeunes ambassadeurs », partage-t-il. Ce dernier donnera également un atelier sur la gestion de projets. « Car les ambassadeurs doivent mobiliser des gens dans leur communauté autour d'un projet francophone. Il faut qu'on les outille avec toutes les compétences nécessaires pour qu'ils deviennent de vrais ambassadeurs », termine-t-il.

Photo: Kelly Lui

| PAR MARTIN BOUCHARD

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

RÉNOVATION DU THÉÂTRE DE LA CITÉ DES ROCHEUSES

197 000 $ DE PLUS

Après un premier octroi de 275 000 $ en décembre dernier pour une première phase de travaux au théâtre de la Cité des Rocheuses, une autre somme de 197 000 $ provenant du Gouvernement du Canada par le biais du Fonds du Canada pour les Espaces Culturels a été obtenue pour une deuxième phase de rénovations.

« La première phase de travaux a permis d'avoir de nouveaux sièges, de nouveaux gradins, une nouvelle grille d'éclairage de scène et nous avons aussi fait installer une climatisation», commence Hervé Stéclebout, directeur général de la Cité des Rocheuses. Il spécifie que le tout est en cours de réalisation.

Aux dires du directeur, ce deuxième financement servira à acquérir un projecteur numérique de cinéma et son écran, de nouveaux spots lights LED, de nouveaux rideaux et une optimisation acoustique du théâtre. « Ces améliorations vont augmenter très sensiblement ce que l'on sera capable d'offrir à la communauté francophile et francophone de Calgary, en terme de programme. On savait que l'un des freins à ce que les professionnels ou les clients n'utilisent pas notre salle était principalement pour des raisons de confort et une salle pas assez aux standards professionnels requis à ce jour », communique-t-il. Selon lui, les récents investissements viendront pallier à ces problèmes. « Nous aurons enfin une salle conforme aux attentes, d'autant plus qu'à Calgary, il y a un réel manque de salle de cette taille-là. On aura donc quelque chose de compétitif à offrir. »

Association des cinémas parallèles du Québec

Autre bonne nouvelle pour la Cité des Rocheuses, celle-ci joindra les rangs de l'Association des cinémas parallèles du Québec, une première pour une salle dans le reste du Canada. Grâce à l'adhésion à ce réseau, la Cité des Rocheuses aura accès à une programmation francophone. Dans cette optique, « il est clair que le projecteur numérique va être décisif dans ce qui pourra être offert en terme de programmation récente et dans l'actualité pour les francophiles et les francophones de Calgary », se réjouit Hervé Stéclebout.

Par ailleurs, comment ces travaux affecteront le projet d'infrastructure Espaces Franco? « La Cité des Rocheuses existe depuis 20 ans et sera encore présente demain. Elle rentre forcément dans l'équation par rapport à ce projet d'infrastructure. Plus la Cité des Rocheuses pourra offrir des espaces agréables, modernes et professionnels, plus elle répondra aux préoccupations prises en compte par Espaces Fanco », termine le directeur.

PAR MARTIN BOUCHARD

COURS DE PREMIERS SOINS À CALGARY

Le samedi 20 août, des cours de premiers soins en français, ont eu lieu dans les locaux de l'ACFA de Calgary, en association avec la SPEFSA et Connexion carrière. Des cours jugés utiles et toujours très appréciés par les membres de la communauté francophone.

Cette formation s'est déroulée sur deux jours le samedi 20 et le dimanche 21 août. « Nous on propose un cours général et aussi pédiatrique, on fait toutes les situations d'urgence, l'altération d'état de conscience, les hémorragies, les brulures, les problèmes cardio-vasculaires, les urgences médicales, la réanimation », décrit Maud Fizet, animatrice pour la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta.

Ces ateliers sont recherchés pour les personnes travaillant dans le monde de la petite enfance; mais aussi par les parents eux-même. « Une maman était vraiment ravie de l'instructeur, elle a appris beaucoup de choses, ça montre que la formule fonctionne », témoigne Maud Fizet.

Neuf personnes y ont assisté. Simon-Pierre Lavoie anime actuellement ces ateliers sur des cas concrets à Calgary et aussi à Edmonton. « Il travaille pour Hearth and stroke Foundation», explique l'animatrice. Des personnes dans le domaine de la construction sont aussi intéressées par la prestation de cet atelier.

La fréquence a lieu environ tous les deux, trois mois. Le prochain atelier aura lieu en octobre. Le seul prérequis est de parler français.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

sage
Sage Seniors Association
15 Sir Winston Churchill Square | Edmonton | Alberta | T5J 2E5

Intéressé(e) à travailler avec des aînés?
Sage Seniors Association est présentement à la recherche d'un
Accompagnateur Communautaire bilingue
(français et anglais).
Consultez notre site internet pour une description complète de l'offre à www.MySage.ca

CONSTRUCTION À LEGAL

L'ACFA Régionale de Centralta procède à l'installation d'un panneau électronique communautaire à la caserne de pompier située sur l'autoroute secondaire 651.

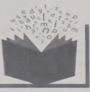
Ce panneau électronique sera disponible pour promouvoir en français les programmes municipaux et scolaires, les concerts, les spectacles, les évènements sportifs, les levées de fonds, etc. Selon l'ACFA Régionale de Centralta, le panneau électronique donnera l'opportunité de promouvoir des évènements et des commerces, et ce, à coût modique.

ERRATUM :

Dans le numéro 33, du 18 août 2016, une erreur s'est malencontreusement glissée. Les textes portant sur les ateliers de relaxation et, en apprendre d'avantage sur les étoiles organisés par la SPFESA de Calgary, ont été intervertis avec des textes portant sur le Fringe. Le Franco s'en excuse.

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Edmonton



Chères lectrices, chers lecteurs du Franco,

C'est la rentrée et l'automne pointe déjà le bout de son nez. Un moment opportun pour vous parler de notre cher Franco.

Depuis un an et quelques mois, j'ai repris le flambeau du seul journal francophone de la province. Un honneur, une responsabilité et une envie folle de développer ce nom si bien connu dans notre communauté.

Anciennement appelé La Survivance, Le Franco est né en 1928. Survivre c'est bien, mais vivre c'est encore mieux ! Faire du Franco un journal de qualité, tel est le but principal que mon équipe et moi nous nous sommes fixés. Représenter, innover, eh oui parfois moderniser, c'est l'exercice de style que nous tentons d'apporter.

Car après tout, si certains ré-inventent leur vie, pourquoi un journal n'en n'aurait-il pas aussi les capacités ? Le Franco n'est pas une personne (ou bien une personne morale diraient certains) mais un groupe de personnes : vous ! Rendre Le Franco vivant, c'est prendre le pouls des uns pour le faire sentir aux autres. N'est-ce pas cela ce que l'on nomme vivre en adéquation avec son temps ?

Aujourd'hui, Le Franco n'est pas juste la résultante de l'ancienne Survivance. Ce n'est pas non plus juste un « petit journal » comme on l'a si souvent qualifié. C'est un joyau bien gardé, souvent convoité, mais toujours bien protégé. Le Franco, certains en conviendront, est un défi, mais un défi ô combien stimulant.

La communauté c'est vous, c'est nous, ce sont les nouveaux arrivants, c'est la Francophonie ! Alors je vous propose chers lectrices et lecteurs de continuer d'apprendre à nous connaître dans nos différences, nos évènements culturels, parfois nos désaccords, mais surtout à travers notre langue. Cette année, le Franco n'aura pas encore fini de vous étonner. Alors, restez aux aguets.

Le Franco est bien implanté dans notre communauté, comme en témoigne ce dossard, vestige d'une époque où une ligue de softball animait nos étés. Il a été retrouvé par Corey Loranger, qui nous l'a gentiment remis.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
Me GÉRARD LÉVESQUE | **JURIDIQUE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**
CORALIE TREMBLAY & CÉLINE DUMAY | **GASTRONOMIE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont
Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

CHANGEMENTS À LA SRC

UN ENJEU DE COMMUNICATION

Chaque changement à Radio-Canada surprend et génère un tollé chez son auditoire échaudé par des vagues de coupures. Dans l'Ouest canadien, le diffuseur a récemment mis en œuvre une décision sur la programmation. Mais comment l'a-t-il communiquée ?

Le 8 août, Radio-Canada annonçait à ses employés dans les quatre provinces de l'Ouest la suppression des émissions d'affaires publiques du midi à la radio. Il les remplacera par une présence accrue sur ses plateformes numériques, sans réduire le personnel ni le contenu local, d'après le directeur régional Pierre Guérin.

« Ce changement a déjà été effectué dans les autres marchés du pays l'an dernier, sauf en Acadie où nous devons tenir compte du décalage horaire. Cette décision tient compte de l'engouement croissant pour nos contenus numériques à l'heure du midi et tout au long de la journée, et de l'importance pour les communautés francophones que Radio-Canada produise et diffuse des contenus locaux de qualité sur l'ensemble de ses plateformes.

« En mai dernier, note-t-il, lors de l'assemblée publique tenue à Vancouver, le public a reconnu l'importance du virage numérique dans le contexte du changement indéniable des habitudes de consommation des médias, tout en soulignant l'importance pour Radio-Canada de demeurer présent sur les plateformes traditionnelles. »

Les réactions du syndicat, des organismes et du public ont été négatives. La Fédération des communautés francophones et acadienne s'est montrée indignée, tandis que l'Assemblée communautaire fransaskoise a qualifié la nouvelle de mauvaise. La démission du directeur régional a même été réclamée dans la section des commentaires de la SRC.

Où réside le problème ? S'il est essentiel pour Radio-Canada d'aviser son personnel, il est tout aussi critique d'informer son public directement. Et pas durant les vacances d'été, ce qui passe pour une tentative d'esquiver les questions difficiles.

Les plus visés par ces mesures, les jeunes générations, n'ont pas réagi publiquement. N'est-ce pas surtout pour eux que la SRC a modernisé ses sites web en 2015 ?

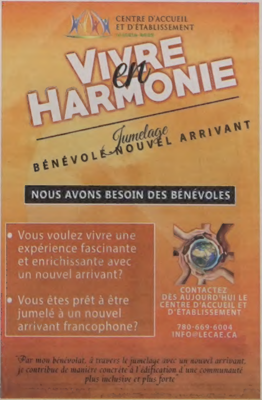
Les sites régionaux de Radio-Canada « offrent maintenant des informations locales et régionales en fil continu, dans un format adaptable à tous les écrans, de l'ordinateur au téléphone intelligent, en passant par les tablettes numériques », avait déclaré le porte-parole national, Louis Lalande, en mai 2015, devant le Sénat.

Pierre Guerin

« Le numérique est également identifié comme une des pistes pour rejoindre les jeunes francophones, a-t-il précisé, un des publics qui doit faire partie des priorités du diffuseur. »

Dans les circonstances, fournir des détails concrets sur la nature de la nouvelle présence numérique aurait pu susciter une autre réaction.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)



LE FRANCO

AVIS
FUSION DES DEUX ÉDITIONS LE FRANCO

À partir du mois de septembre 2016, l'édition mensuelle « Le Franco - Calgary et sud de l'Alberta » sera intégralement intégrée à l'hebdomadaire. Des points de distribution seront communiqués afin de permettre une accessibilité continue pour les lecteurs.

La périodicité de l'édition du sud ne couvrant pas suffisamment les activités et autres évènements de cette partie de la province, des pages « Calgary » seront présentes chaque semaine. Des sections « Edmonton » et « Régions » complèteront ce format permettant ainsi une meilleure représentativité de la francophonie albertaine.

Pour tous renseignements complémentaires contactez Joris Desmares-Decaux à commericial@lefranco.ab.ca ou au 780-465-6581.

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3H1

THÉRÈSE DALLAIRE, UNE FIGURE DE LA FRANCOPHONIE

30 ANS, ÇA SE FÊTE !

Le 15 août dernier, Thérèse Dallaire fêtera 30 ans de carrière. Âgée aujourd'hui de 79 ans, la directrice de l'ACFA de Bonnyville aura passé trois décennies au service de sa communauté. Un sacré parcours que Thérèse aura bien voulu partager avec Le Franco. Rencontre avec une figure de la francophonie toujours animée par la flamme de ces premières années !

On dit bien souvent que rester jeune c'est dans la tête. Jeune, Thérèse Dallaire l'est assurément ! La fierté d'être francophone, c'est surtout ce qu'elle souhaite léguer aux jeunes générations. « Quand je suis arrivée en Alberta, on n'avait même pas de télévision, aujourd'hui, on a plusieurs chaines et on peut l'écouter en français », se souvient-elle.

« On ne peut plus dire : il n'y a pas d'école. Si! Il y a des écoles en français », s'est-elle exclamée. De l'eau aura donc coulé sous les ponts pour en arriver à ce résultat, bien que des défis subsistent toujours en 2016.

Thérèse Dallaire fait partie de cette génération qui aura assisté à plus d'un changement dans la communauté. Originaire de Chicoutimi au Québec, c'est en 1955, à l'âge de dix-huit ans, que sa famille et elle posent leurs valises en Alberta, à Saint-Isidore. À 21 ans, Thérèse se marie et deviendra alors mère de cinq enfants, grand-mère de 13 petits-enfants et arrière grand-mère de 10 arrières petits enfants.

Thérèse incarne aujourd'hui l'un des principaux témoins de la Francophonie en Alberta. Une fois que ces enfants aient quitté la maison, Thérèse décide d'étudier la comptabilité et obtiendra son diplôme en juin 1980. « J'ai commencé à travailler à la caisse Francalta pendant deux ans, ensuite j'ai pris d'autres cours. Je pense que je me cherchais un peu », analyse t-elle avec le recul. « Je ne pouvais pas accepter qu'à mon âge, on pouvait partir et puis juste aller travailler ailleurs », souligne t-elle.

Thérèse continuera à multiplier les expériences, en travaillant notamment à Popico avec Suzette Lagacé Aubin. Puis vient l'aventure de l'ACFA provinciale, d'un stage d'été, le directeur de l'époque Denis Tardif lui proposera le poste de réceptionniste. « C'était comme un cadeau. Je connaissais bien les gens, on a fait plusieurs déménagements. On était sur la 109, puis au 182, du 182 on a déménagé à la Cité francophone », relate-t-elle. Thérèse y travaillera quinze ans, avant de sauter le pas pour la prochaine grande étape de sa vie : elle s'appelle Bonnyville.

Bonnyville mon amour

« Deux ans avant mon entrée en poste, j'avais postulé mais je ne l'avais pas eu », se souvient-elle. Le poste est ré-ouvert, Thérèse l'obtient et quinze ans plus tard elle y est toujours. « À cause de mon âge, on voudrait que tu fasses deux ans, et maintenant ça fait quinze ans», raconte t-elle. Bonnyville a tellement changé ces dernières années que Thérèse peut en témoigner. « Oh mon dieu, oui ça a beaucoup évolué, il y a le CDÉA, Accès emploi. On travaille fort dans ce domaine là, souvent quand on travaille pour des organismes à but non lucratif, on avance de deux pas et on recule d'un, ça fait partie de l'amour de notre travail », assure t-elle.

Thérèse Dallaire, c'est est aussi cette dame petite et menue avec une énorme force de conviction et un grand appétit de vivre. Après avoir passé 15 ans à l'ACFA de Bonnyville et 15 ans à l'ACFA provinciale, Thérèse a un message à délivrer. « J'aurai envie de dire à la vieille génération de continuer. On peut quand même travailler même si on a un certain âge, l'important c'est d'avoir la santé. »

Voici ce qu'elle veut partager aux plus jeunes. « Je leur dirais de ne pas avoir peur et de continuer. Je sais que c'est difficile pour eux autres, parce que ça coute tellement cher. L'important c'est que tu sois toi-même et que tu donnes à ta communauté », transmet-elle.

30 ans à faire vivre sa communauté, ça a donné des ailes à Thérèse Dallaire. Un souffle qu'elle compte bien continuer à insuffler à tout ceux qui la connaisse.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

DE NOUVEAUX AVERTISSEURS DE FUMÉE POUR FORT MCMURRAY

(EN) Comment fait-on pour tout reconstruire après un grand feu? C'est exactement ce que les résidents de Fort McMurray doivent faire depuis que d'immenses incendies ont ravagé au printemps dernier une superficie de 1,5 million d'acres, détruit quelque 2000 résidences et endommagé partiellement des milliers d'autres. Plus de 80 000 résidents ont été évacués.

Heureusement, pour aider les membres de la collectivité à revenir chez eux, des dons visent à remplacer des articles qui ont été endommagés, y compris des éléments auxquels on ne penserait pas, comme les avertisseurs de fumée. Les responsables de la sécurité croient qu'il est possible que la fumée et les débris provenant du feu aient abîmé les avertisseurs dans les maisons partiellement endommagées.

Kidde Canada a fait don à Fort McMurray d'avertisseurs de fumée et de monoxyde de carbone d'une valeur de plus de 100 000 $ pour aider les résidents qui reviennent chez eux à remplacer les appareils qui peuvent avoir été détériorés en raison de l'incendie. Le don comprend 1000 avertisseurs de fumée alimentés à pile, 300 avertisseurs de fumée raccordés par câble électrique, 1000 avertisseurs de monoxyde de carbone à brancher sur une prise de courant et 700 avertisseurs de monoxyde de carbone alimentés par piles. Les appareils ont été envoyés à la municipalité régionale de Wood Buffalo, qui s'occupe de réintégrer les résidents chez eux après le sinistre.

En remplaçant les avertisseurs non fonctionnels, on vise à ce que les gens qui reviennent dans leur maison puissent assurer la sécurité de leur famille. C'est dans le cadre d'un programme spécial d'échange d'avertisseurs, qui se tenait dans les postes de pompiers, que les résidents ont pu remplacer leurs avertisseurs

défectueux par des appareils neufs.

Par le passé, la société a fait des dons semblables dans des régions touchées par des désastres naturels, ainsi que dans le cadre de programmes communautaires visant à répondre notamment aux besoins de résidents et d'aînés des Premières Nations et d'autres populations.

Vous trouverez d'autres renseignements en ligne, à www.securitealamaison.com.

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT À GRANDE ÉCHELLE

Une campagne de recrutement pour faire grandir la communauté du Centre de la francophonie des Amériques est présentement en cours. Plus de 2 000 nouveaux membres sont recherchés, et ce, afin de gonfler les rangs d'une organisation qui a pour but de retisser des liens avec la Francophonie des Amériques.

Le Centre a été créé dans la foulée du 400e anniversaire de la ville de Québec. « Le gouvernement du Québec a voté à l'unanimité une loi pour mettre en place le Centre, dans le but de rapprocher les francophones des Amériques », fait savoir son président-directeur général Denis Desgagné. Il s'agit donc d'une organisation assez jeune qui soufflera 8 bougies en octobre.

Selon les dires du directeur, le Centre veut d'abord être utile aux francophones du continent. « Il y a 33 millions de locuteurs du français dispersés sur l'ensemble des Amériques. Beaucoup de jeunes étudient dans les programmes pour devenir professeur de français. Or, il y a un manque énorme un peu partout », décrit Denis Desgagné. Dans cette optique, il assure que le Centre essaie d'être le plus pertinent possible. « Il y a des programmes de formation, par exemple les universités d'été, mais il y a aussi des forums de leadership, etc. », continue le directeur.

Réseau des villes francophones

Le Centre œuvre également à l'érection de grands chantiers, comme celui de la création du Réseau des villes francophones des Amériques, auquel Grande Prairie et Calgary ont déjà adhéré. « Le but de ce réseau est de mettre en place un circuit touristique des villes francophones des Amériques, imaginé en fonction des valeurs de la Francophonie, comme la solidarité et la coopération », explique Denis Desgagné. Selon lui, l'idée maitresse derrière ce réseau consiste au regroupement de villes. « Un peu partout, comme en Alberta, on veut qu'il y ait des grappes de villes qui forment un circuit, basé sur le patrimoine francophone de la province. Ultimement, nous souhaitons bâtir autour de cela une industrie qui génère des profits », assure-t-il. Le directeur fait référence à plusieurs villes francophones qui pourraient créer un tel circuit, comme Bonnyville, Plamondon, Saint-Albert, etc.

Campagne de recrutement et élections

Le 12 septembre prochain, le Centre enverra à ses membres un appel à candidatures pour les trois postes à combler, dont un provenant de l'Ouest ou des territoires, sur son conseil d'administration lors des élections du 28 octobre 2016. « Nous avons près de 23 400 membres, mais nous nous sommes aperçus aux dernières élections que plusieurs candidats d'envergure n'étaient pas membres. Nous souhaitons donc faire une offensive très large afin d'attirer les candidats», divulgue Denis Desgagné. Du même souffle, il mentionne que certains candidats qui veulent gagner essaieront d'attirer des nouveaux membres pour qu'ils puissent voter, ce qui est une bonne chose.

D'ailleurs, les membres viennent de partout dans les Amériques. Selon lui, plus ceux-ci habitent loin du Québec, plus ils sont actifs. Le directeur explique ce comportement par le manque de ressource en français disponible à l'extérieur de la belle province. « Nous avons plusieurs services en ligne, comme une bibliothèque pour emprunter plus de 7 000 ressources, comme du matériel pédagogique gratuit », fait-il savoir. Autre exemple de la vitalité de la Francophonie hors Québec, la majorité des participants du récent Forum sur le parlementarisme provenait d'Haïti, d'Amérique latine, des États-Unis, du Canada et ensuite du Québec. « La Francophonie, au Québec, c'est différent, car on n'est pas menacé», juge-t-il.

Si vous souhaitez vous présenter sur le conseil d'administration du Centre et vous assurer que votre entourage puisse voter pour vous, invitez vos proches et amis à s'inscrire comme membre du Centre avant le 12 septembre 2016. C'est gratuit !

Les avantages à être membre du Centre sont nombreux. Par exemple, vous pouvez emprunter gratuitement un des 7 500 livres numériques disponibles sur le site de la Bibliothèque des Amériques et avoir le privilège de vous inscrire aux programmes offerts par le Centre.

| PAR MARTIN BOUCHARD

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Épluchette de blé d'inde

10 SEPTEMBRE 2016

L'ACFA régionale de Grande Prairie vous invite à son épluchette de blé d`indes annuelle

Samedi 10 septembre 2016, à 15h00 chez Marie et Linda à Sexsmith

Toute la communauté francophone et francophile est invitée à participer!

RSVP avant le 6 septembre 780.532.6335

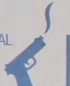
administration.grandeprairie@acfa.ab.ca

DIRECTION A LA VIE EN ROSE :

Prendre la 100ème rue direction Nord vers la Route N.2.Passez Sexsmith et continuer jusqu'à Webster Road sur laquelle vous tournerez a votre droite. Continuez ensuite jusqu'à Range Road 51 et tournez à droite. Ensuite continuez environ 1.5 Km et LA VIE EN ROSE sera à votre gauche.

AU PLAISIR DE VOUS REVOIR TOUS !

LES SIGNES DU MAL
POLAR
RAPH.K.YOYO



ÉPISODE XI

« Aujourd'hui se termine la cavale du démon de Goshen, en activité depuis plusieurs mois. La ville pleure ses victimes. Stacy Sharks, Fernanda Ramón, et Chelsea Stevens. Le tueur de femmes découpait les parties génitales de ses victimes et les laissait dénudées dans la nature. Selon des rumeurs, l'homme ne serait pas à son premier essai, il serait responsable de la mort d'autres femmes non identifiées à ce jour. L'information reste à confirmer. Nos journalistes ont filmé des images troublantes d'une chasse à l'homme, où le suspect se jette d'un pont. À l'heure où je vous parle, une équipe de plongeurs d'élite du département de police est à la recherche du corps dans les eaux d'Hampton Roads.»

Le journaliste T. L Bishop dans une salle vide de la WTVR-TV regardait l'enregistrement du journal de la veille en secouant la tête. La présentatrice avait enjolivé les choses. La vidéo nocturne du pont prise de l'hélicoptère ne montrait rien à part une épaisse couche d'obscurité et des feux de voitures à l'arrêt. L'on n'entendait que le bruit saccadé des hélices dans ce qui constituait une vidéo de piètre qualité.

C'est tout ce qu'on a pu faire ? demanda Bishop d'un ton de dépit au journaliste qui l'avait rejoint.

Et ouais. Ce sont les images que Joseph a filmées de l'hélico.

On n'y voit rien.

On travaille dans un journal Bishop! On n'a pas le matériel de l'armée.

Le journaliste qui venait de répondre sur un ton d'ironie ajouta presqu'aussitôt.

J'me casse, tous les autres sont partis Bishop. C'est fini. Tu devrais prendre du repos. Va voir des filles. Éclate-toi mon vieux.

Et il laissa Bishop dans la demi-pénombre, seul face à l'écran. C'était donc fini. Même si les images de par leurs pixels ne rendaient pas à hauteur l'évènement médiatique, elles avaient piqué sa curiosité. La séquence de la détonation où l'on voyait la cabine de l'hélicoptère secouée de l'intérieur et le film se couper quelques secondes avant de reprendre était particulièrement intrigante. T. L Bishop commanda du chinois et passa le reste de la soirée à se revisionner en avance rapide ce qui avait été l'affaire du démon de Goshen.

Au commissariat de Richmond, plusieurs points de l'enquête restaient en suspens. Les enquêteurs s'occupaient des dernières modalités. L'affaire ferait encore un bout de chemin par les voies administratives avant d'être classée. L'on n'attendait plus que de ressortir le corps des eaux Hampton. Les signes de fatigue s'affichaient sur les visages des hommes et des femmes de la Criminelle. Koppelaar en retrait, le lieutenant Sylivia Cortes exposait les dernières conclusions aux officiers du département.

Ary Lenhart, suspecté il y a vingt ans, au printemps quatre-vingt-trois d'avoir poussé d'une falaise

le lycéen Aidan Delaney. La chute mortelle de son camarade a entraîné l'expulsion de l'adolescent de l'école de Sunnyside. L'avocat de la famille Lenhart a évité la prison au jeune homme. La version officielle prévalant à ce jour, étant celle d'un jeu d'enfants ayant mal tourné, et d'un adolescent ayant perdu l'équilibre du haut de cette falaise.

Tous adoptèrent le silence, lorsque le lieutenant progressait dans le récit des faits. L'équipe aussi consternée que lorsqu'ils avaient trouvé les premiers corps, voyait s'assembler les pièces du triste puzzle.

Le motif? Demanda Roday

Crime passionnel, intervint Koppelaar.

Les officiers ouvrirent de grands yeux.

Koppelaar appuya un regard, pour confirmer ce qu'ils venaient de comprendre.

Les deux garçons entretenaient une relation…

De nombreux éléments découverts par le lieutenant Cortes et moi-même nous ont mis sur la piste, ajouta-t-il, les interrogatoires des élèves retrouvés, grâce aux anciennes éditions de la revue de l'école, ont révélé qu'Ary et Aidan étaient constamment la cible d'intimidations et de rumeurs stigmatisant leur relation interdite. Jusque-là, de simples rumeurs, jusqu'au jour où Aidan n'en pouvant plus a décidé de révéler leur amour aux yeux de leurs camarades.

Et alors…deux jeunes qui s'aiment, où est le problème? Rétorqua un officier. L'intimidation chez les adolescents n'est pas rare. Ça ne fait pas des gens des Ary Lenhart, des découpeurs de femmes.

Le père, intervint Sylvia, c'est lui la clé de l'histoire. Une histoire complexe où chaque élément du vécu d'Ary couve les signes avant-coureurs de ses agissements sur les femmes. Elle prit une inspiration et articula son propos.

Friederich Lenhart, un ouvrier des mines, avait deux fils, Ary et Johan, il n'avait jamais accepté l'homosexualité de l'aîné et il le battait, lui reprochant d'être selon ses dires, excusez-moi du terme… un pédé. Une ordure de la pire espèce dit Sylvia, Friederich est décédé d'un accident dans les mines. La suite coule de source. Son père étant encore vivant à cette époque, on peut imaginer la pression de l'adolescent sur cette falaise où Aidan qui l'avait au paravent prévenu de son acte, s'apprêtait à braver les rumeurs en avouant leur relation à leur cercle d'amis proches, un acte d'amour, qui coûterait cher à Ary une fois que toute l'école serait au courant, les parents et son père, évidemment. Le comté de Raleigh n'est pas bien grand.

Sylvia atteignait alors les limites des connaissances des enquêteurs, lorsqu'elle reprit.

Nous pensons, mais n'avons aucun moyen de le vérifier que la mort des garagistes Stew Parsons et Samuel Barrett a à voir avec le fait que les deux acolytes aient pu surprendre au cours de leurs années à Sunnyside un signe d'intimité entre les amants, et participé aux rumeurs sur leur homosexualité. Ary a cultivé une haine durant toutes ses années l'ayant poussé à se venger de ses deux anciens amis de lycée, après près de vingt ans.

Ce n'est pas tout à fait juste, interrompit une voix de l'autre bout de la salle. Du moins… pas techniquement. Ary n'était pas homosexuel.

Une pièce manquante allait être apportée par Dennis Oltz. Le légiste tenait un document médical qui venait d'être découvert aux archives de l'hôpital général de Raleigh.

- Tout est ici, Ary a subi enfant une ablation de l'organe génital féminin et une reconstruction de l'organe masculin.

Sylvia foudroyée par la nouvelle articula.

Ary Lenhart était hermaphrodite.

Le mystère était partiellement résolu. Certaines portes ne se refermeraient probablement jamais, tel que l'appel anonyme du commissariat et la disparition du petit frère Johan. Marc Roday retiré dans son bureau, avait ouvert à Sylvia et Koppelaar venus lui dire au revoir.

Vous reverra-t-on dans le coin? demanda le commissaire en serrant une poignée de main ferme à l'agent du FBI.

Il y a de fortes chances que non, rétorqua Koppelaar, j'ai eu mon lot d'émotions pour les dix années à venir.

Les sourires se dessinèrent sur les visages des trois enquêteurs.

Bonne chance, dit Roday.

Ce fut la toute dernière phrase qu'il prononcerait de sa vie à Koppelaar dont les chemins se séparaient. Avant de reprendre.

Je te vois bientôt Sylvia.

On s'appelle dans la semaine.

Alors que les deux officiers supérieurs quittaient son bureau, Roday demeura assis hanté par la seule question à laquelle ni lui, ni Koppelaar, ni même Sylvia, n'avaient su répondre.

Qui est ce Pat?

Dans le stationnement au sous-sol, Koppelaar faisait ses adieux à Sylvia. Andrew les avait rejoints pour raccompagner chez elle le lieutenant Cortes.

Bon voyage Paul, dit-il avant de regagner sa voiture.

Merci Andrew.

Comment rentres-tu? S'enquit Sylvia, à l'adresse de Koppelaar.

J'ai toujours la patrouille prêtée par Roday pour un jour ou deux, je n'ai mon vol qu'après-demain, je la laisserais à l'aéroport, un officier la récupèrera. Je pense visiter la vallée, les montagnes Blue Ridge, sont à couper le souffle.

Sage décision.

C'était un honneur de travailler avec vous ici, dit-il sincèrement, c'était tout de même une sacrée enquête.

Sylvia resta silencieuse une brève seconde.

C'était donc ça l'explication un crime passionnel, conclut-elle perplexe, un adolescent qui tue par colère, rejeté par un père abusif… et toute cette violence contre les femmes. Pourquoi?

Andrew qui déverrouillait les portières, attendait Sylvia en train de finir sa conversation.

En même temps, dit Koppelaar, peut-on en vouloir à cet adolescent? Une fille enfermée dans un corps mixte, humiliée et battue durant toute son enfance par un père violent.

Sylvia qui s'éloignait cessa de déplacer sur le sol sa canne de non-voyant, et se retourna lentement.

Attends…dit-elle, que viens-tu de dire?

Quoi? Demanda Paul surpris.

T'as dit une fille.

Oui, dit-il en souriant, enfin je suppose.

On sait qu'Ary Lenhart était hermaphrodite, mais rien dans les dossiers de l'enquête ni aucun document médical ne parle de son identité sexuelle, s'il a la psychologie d'un garçon ou d'une fille. Alors je répète… comment sais-tu que c'était une fille.

Koppelaar plaça une main dans sa veste et en ressortit son colt qu'il brandit en direction de Sylvia et d'Andrew.

Je tiens actuellement mon arme braquée sur vous Sylvia, le moindre bruit… et je vous troue le crâne.

Il fit signe à Andrew d'ouvrir la portière de la Volvo, laissant la patrouille derrière lui.

- Montez!

Assemblée communautaire fransaskoise

OFFRES D'EMPLOI

L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) l'organisme porte-parole de la francophonie en Saskatchewan cherche à combler deux postes :

Direction du secteur de concertation et de renforcement communautaire

Sous l'autorité et la supervision de la direction générale, l'employé(e) sera responsable de la mise en place de stratégies et de mécanismes de collaboration, de mobilisation et de concertation, du renforcement des capacités des organismes et institutions de la communauté fransaskoise ainsi que des communications de l'ACF.

Direction des opérations

Sous l'autorité et la supervision de la direction générale, l'employé(e) est particulièrement responsable de la gestion des finances, de la comptabilité, des ressources humaines et des infrastructures pour l'ACF.

Vous êtes une personne dynamique avec de l'expérience dans un poste dans un milieu complexe. Vous avez une connaissance des communautés linguistiques en situation minoritaire, vous avez une compréhension des défis et des enjeux relatifs aux langues officielles aux Canada.

Pour plus de détails au sujet de ces emplois : les compétences et exigences requises, le profile recherché ainsi que la description des tâches, SVP consultez le site internet www.fransaskois.sk.ca sous l'onglet ACF.

Conditions

Lieu de travail : regina (SK)
Entrée en fonction : dès que possible
Rémunération : selon l'échelle salariale en vigueur
Avantages : participation au régime assurances collectives de l'ACF. Participation au régime de RÉER (facultatif)

Pour postuler

Faire parvenir votre curriculum-vitae et une lettre de motivation à :

Dominique Sarny, Directeur général, Assemblée communautaire fransaskoise dominique.sarny@fransaskois.sk.ca au plus tard le mardi 6 septembre 2016 à 16 h (heure de la Saskatchewan).

Ces postes s'adressent aux hommes et aux femmes.
Seules les personnes sélectionnées seront contactées.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES JURIDIQUES DE LA CYBERINTIMIDATION?

(EN) Saviez-vous que le terme cyberintimidation veut dire bien plus que de lancer des injures, et que les conséquences de la cyberintimidation vont bien au-delà de l'interdiction d'accéder à un site ou de l'obligation de se présenter au bureau du directeur?

Au Canada, il y a une législation qui catégorise certaines formes de cyberintimidation comme une infraction criminelle. Le site PensezCybersecurite.ca présente une liste d'infractions criminelles selon la nature de l'incident.

Un autre crime très sérieux est la transmission des images intimes d'une personne sans le consentement de la personne concernée. Cette loi s'applique à tout le monde, non seulement aux personnes de moins de 18 ans. L'infraction est passible d'une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans. Il est important de ne pas oublier que le fait de recevoir une image ne signifie pas que vous avez le consentement de continuer à transmettre la photo à d'autres personnes.

Un grand nombre de personnes s'imaginent que l'anonymat que leur procure Internet leur assure une protection; elles agissent donc de manière très différente de la façon dont elles agiraient à l'école ou au travail. Il est important de se rappeler que de vraies personnes peuvent être touchées par nos actions et qu'il peut également y avoir de vraies conséquences. Internet est une communauté immense et vous pouvez aider à l'améliorer en traitant les autres avec respect et dignité.

Soigner en français : bien pour la santé!

8627, rue Marie-Anne Gaboury, bureau 304A,
Edmonton (AB) T6C 3N1
780-466-9816

Adjoint(e) administratif

Sommaire de l'emploi

Le titulaire de ce poste a pour rôle de soutenir l'équipe de direction et la présidence du Réseau santé albertain (RSA) dans l'ensemble de leurs fonctions. Il apporte un soutien organisationnel et administratif en s'acquittant de multiples tâches administratives et de secrétariat complexes reliées au bon fonctionnement du bureau du RSA. La personne désignée devra rapidement intégrer tous les rouages du RSA, tant sur le plan des orientations stratégiques que sur le plan de la planification opérationnelle.

Description

- Accueillir les visiteurs au téléphone et en personne; répondre aux demandes de renseignements
- Donner de l'information sur les services et programmes du RSA, référer aux services et ressources appropriés
- Aider à la préparation de dossiers d'appui pour les rencontres de l'équipe de direction
- Rédiger les rapports de reddition de compte pour les bailleurs de fonds
- Assurer l'organisation et le bon fonctionnement du matériel et du réseau informatique
- Gérer les factures et assurer la communication avec la personne responsable de la comptabilité
- Préparer les comptes rendus de réunions du conseil d'administration et des comités et en assurer les suivis avec l'équipe de direction
- Appuyer l'équipe de direction dans la préparation de l'assemblée générale annuelle
- Assurer la gestion de diverses bases de données et effectuer les mises à jour du site Web
- Coordonner et appuyer l'organisation de certains évènements
- Autres tâches connexes

Exigences requises

- Détenir un diplôme d'études postsecondaire reconnu
- Posséder un minimum de 2 ans d'expérience comme adjoint administratif ou une combinaison d'éducation et d'expérience de travail
- Avoir un très bon sens du service à la clientèle
- Faire preuve d'excellentes aptitudes en communication
- Comprendre, parler et écrire les deux langues officielles
- Travailler de façon autonome
- Pouvoir travailler en équipe
- Avoir la capacité de pouvoir établir les priorités (flexibilité)
- Faire preuve d'initiative
- Être organisé, responsable et intègre

Conditions

- Poste à mi-temps (20h/semaine)
- Contrat jusqu'au 31 mars 2017 avec possibilité de renouvèlement
- Date d'entrée en poste : 19 septembre 2016
- Salaire : selon les qualifications et expérience
- Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant 16h le vendredi 1er septembre 2016 à : luc.therrien@reseausantealbertain*

* Seules les personnes répondant aux exigences et sélectionnées pour les entrevues seront avisées. Nous assurons la confidentialité du processus.

prématernelle manon

Offre d'emploi

Aide-Éducatrice

Prématernelle Manon École Sainte-Jeanne d'Arc (Edmonton)

Minimum 20 heures par semaine
Début du travail : Fin août 2016

Tâches de base:

- Assister l'éducatrice (éducateur) dans toutes ses tâches et responsabilités
- Assister au maintien et nettoyage de la salle de classe
- Participer activement dans le jeu libre, les activités planifiées et l'apprentissage des enfants
- Travailler pleinement et activement avec le comité de parents responsable de la prématernelle
- Travailler pleinement et activement avec l'éducatrice (éducateur)
- Toutes les activités d'apprentissage se déroulent en français.
- Autres tâches connexes.

Compétences recherchées :

- Ce poste requiert de l'attention, de la courtoisie, de la vigilance, de la patience, de l'enthousiasme et de l'endurance.
- Ce poste requiert de l'appéciation, de la connaissance et de la passion pour l'éducation à la petite enfance
- Habileté à exécuter des tâches selon sa propre initiative et son bon jugement.
- Capacité de travailler de façon autonome mais aussi en équipe et avec un comité

Exigences :

- Avoir ou être en voie d'obtenir un diplôme ou un certificat reconnu par le gouvernement de l'Alberta en éducation à l'enfance (minimum "Child Care Assistant") Niveau 1
- Expérience de travail avec des enfants d'âge préscolaire.
- Excellente maîtrise de la langue française orale et écrite.
- Maitrise de la langue anglaise (un atout).

Durée : Contrat fin août 2016 à juin 2017 (Le contrat a l'option d'être renouvelé ou non à chaque année).

Salaire : À discuter, selon les compétences
Entrée en fonction : fin août 2016

Note : Seuls les candidats convoqués en entrevue seront contactés. Prière de soumettre votre curriculum vitæ **Avant: le 27 août** à Danielle Dentinger : prematernellemanon@gmail.com

ANNONCES ET SERVICES
EDMONTON

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10$ de plus par mot. Vous devez ajouter 5% (TPS).

Envoyez votre annonce par courriel à reception@lefranco.ab.ca ou contactez nous au 780 465-6581.

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

ESPACE DISPONIBLE
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Canada Place Dental
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.
CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

AINSI VA LA VIE

DÉPEINDRE LES VISAGES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

« L'idée a germé à partir de choses qui se faisaient ailleurs et qui étaient vraiment intéressantes. [On a retenu] une thématique, la francophonie canadienne, pour suivre des étudiants et voir quel est leur quotidien, quelle est la différence entre un étudiant francophone de l'Alberta par rapport à quelqu'un dans le Nord. »

Laurence Ménard| Photo: CHYZ

C'est ainsi que Laurence Ménard décrit l'émission Ainsi va la vie, qui sera diffusée à la radio étudiante de l'Université Laval de Québec dès la mi-septembre, puis dans l'ensemble du pays. L'animatrice-productrice entend présenter 15 émissions d'une heure, avec trois reportages dépeignant une réalité de la francophonie canadienne, et qui s'inspire de la baladodiffusion This American Life, qui aborde, par le biais de portraits, des sujets très personnels, parfois de façon sérieuse, parfois avec candeur.

« On veut être le plus près des communautés possibles », explique-t-elle. En entrant dans le quotidien d'un personnage, elle veut à découvrir leur quotidien, percevoir des ambiances sonores, rencontrer un entourage. « Une personne peut nous parler de sa passion pour une association étudiante ou un sport. L'important, c'est de rencontrer des personnes de partout et d'entendre différents accents, d'aller chercher leur vécu. »

Laurence Ménard espère brosser un portrait le plus représentatif possible de la francophonie canadienne, qu'elle découvre en produire la série d'émissions. « J'ai vraiment découvert qu'il y a plus de francophones qu'on pense, au Canada », admet la Montréalaise d'origine. « Partout, en fait, entre autres au Yukon. J'ai été surprise de voir à quel point la communauté est vivante. »

Déjà, des pigistes de Victoria, de Vancouver, du Manitoba, du Yukon, de Montréal, de Moncton et d'Ottawa, surtout universitaires ou nouvellement diplômés, ont manifesté leur intérêt pour le projet, qui sera lancé dans quelques semaines.

À la recherche de collaborateurs

Il manque toutefois de joueurs, et Laurence Ménard lance un appel à tous : étudiants universitaires, jeunes diplômés ou encore professionnels, intéressés par ce projet, chacun peut y mettre du sien. De plus, le Fonds canadien de la radio communautaire subventionne le projet, permettant ainsi la formation et la rémunération des collaborateurs. « On s'est donné comme objectif de former des gens au reportage long parce que c'est quand même un format particulier, dit l'animatrice. Les étudiants en journalisme n'ont pas nécessairement l'occasion d'en faire pendant leur curriculum. »

Le produit fini se veut aussi exportable : en fait, il doit être distribué dans les radios communautaires les radios étudiantes de l'ensemble de la francophonie canadienne, en plus d'être offert en baladodiffusion.

| ANDRÉANNE JOLY (FRANCOPRESSE)

Avis de convocation
Assemblée générale annuelle

La Fondation franco-albertaine

Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée

8627 Marie-Anne-Gaboury (91e rue) Bureau 315, Edmonton, (AB) T6C 3N1
Téléphone / Télécopieur : 780 490-7700 www.fondationfa.ca info@fondationfa.ca

Vendredi 30 septembre 2016 à 14 h 30, salle 234, La Cité francophone
8627-Rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

IMPORTANT : L'AGA de la Fondation franco-albertaine sera suivi par le Francothon à 16 h et le Rendez-vous des philanthropes à 19 h qui seront dans les salles multifonctionnelles de La Cité.

Ceux qui désirent assister à distance à l'AGA doivent confirmer avant le 27 septembre à : direction@fondationfa.ca

Ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle

1- Mot de bienvenue

2- Message du président du Bureau des gouverneurs et présentation des membres du Bureau des gouverneurs qui sont présents

3- Adoption d'un président d'assemblée

4- Adoption de l'ordre du jour

5- Adoption du procès-verbal de l'AGA du 19 septembre 2015

6- Présentation et adoption du rapport à la communauté

7- Adoption des états financiers vérifiés

8- Nomination d'un vérificateur pour 2016-2017

9- Élection
— Élection de la présidence du Bureau des gouverneurs
— Rapport du comité de nomination
— Élection de la présidence de La Fondation
— Élection des postes à combler sur le CA

10- Remerciements

11- Varia

EN QUOI LES NOUVEAUX AVIS DE PRESTATION FISCALE FACILITENT-ILS LES CHOSES?

(EN) En raison de la nouvelle conception de la correspondance relative aux prestations fiscales de l'Agence du revenu du Canada (ARC), vous pouvez trouver plus facilement ce que vous cherchez. Maintenant, tous les renseignements dont vous avez besoin figurent à la première page.

Dans le cadre d'une initiative visant à améliorer la façon dont elle sert les Canadiens et communique avec eux, l'ARC a amélioré la lisibilité, la conception et l'accessibilité de sa correspondance électronique et sur papier. La nouvelle correspondance a été mise à l'essai auprès du public canadien pour s'assurer q'elle était entièrement fonctionnelle et accessible.

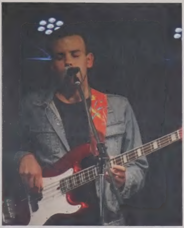
En juillet 2016, l'ARC a commencé à envoyer ses avis simplifiés concernant l'allocation canadienne pour enfants et le crédit pour la taxe sur les produits et services/taxe de vente harmonisée (TPS/TVH). Chaque avis fournit des renseignements précis sur votre situation fiscale, ce qui inclut vos obligations fiscales et vos renseignements personnalisés sur les prestations. Les renseignements les plus importants sont clairement présentés dans le sommaire du compte sur la première page. Le texte simplifié vous aide à comprendre pourquoi vous recevez l'avis et les mesures que vous devez prendre, au besoin.

Les services en ligne de l'ARC simplifient également les choses. Son portail libre-service comprend des options de dépôt direct et offre une aide aux personnes aux prises avec une déficience auditive ou visuelle. Vous pouvez même y télécharger l'application MesPrestations ARC.

Lorsque vous présenterez une demande de prestations, recevrez un versement de prestation ou devrez rembourser un paiement, les renseignements que vous trouverez sur votre avis seront plus faciles à trouver et à comprendre. Soyez attentif aux autres changements à vos avis au cours des prochains mois.

EDMONTON CHANTE TERMINE EN BEAUTÉ !

Edmonton chante a donné son clap de fin, le samedi 20 août. Cette année, un nouveau partenariat avec le festival Fringe a également permis de mettre en avant les artistes francophones comme jamais ! Retour sur les nouveautés du festival.



«C'est un bon renouveau pour le festival, après la formule qui a duré quelques années dans les bars de Strathcona », souligne Éric Doucet, adjoint artistique du festival. C'est sous un beau chapiteau au milieu de la rue Marie-Anne Gaboury que près de 18 artistes ont eu l'occasion d'interpréter quelques morceaux de leur répertoire. « Ça apporte une nouvelle énergie », renchérit l'adjoint artistique.

Depuis quelques années, la Cité francophone se transforme le temps du Fringe en antenne satellite. « C'est un peu regrouper les forces vives et les regrouper ensemble », souligne Daniel Cournoyer, directeur à la Cité. « J'ai convaincu la régionale de retenir le festival Edmonton chante, au niveau de la rue. On invite le monde ou bien la régionale invite le monde à venir. *C'est un rajout à l'activité* », explique-t-il.

Selon lui, entre 20 et 21 000 personnes auront fait le déplacement pour venir voir le festival de théâtre. Une opportunité qui permettra aux artistes de faire d'une pierre deux coups en recevant une belle visibilité, mais aussi en attirant un public plus varié. « Edmonton chante, le monde a bien apprécié la 1ère soirée, car entre 60 et 70 personnes ont assisté au 1er spectacle », explique Daniel Cournoyer.

Cette année, l'édition 2016 pour Edmonton chante aura été un bon cru en terme d'artistes et de diversité musicale. Beaucoup de duo et de trio acoustique y auront participé. Folk, country, chanson populaire, musique sénégalaise, reggae, rap et spoken word auront vraiment contribué à la diversité artistique. « Certains artistes auront fait le déplacement du Québec et de l'Acadie », témoigne Éric Doucet. Chaque soir, un artiste local aura pu interpréter plusieurs chansons de son répertoire. De plus, la relève artistique n'a pas manqué de briller lors de ce festival, Polyphonique, la Chicane Albertaine, Paul Cournoyer, Gabriella auront marqué par leur présence ce festival.

À l'occasion de cet évènement, une table de dons pour la prochaine unité mobile de Fort McMurray aura été mise en place.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Photos : courtoisie de Vincent Tremblay

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1$ | 16 pages | Du 1 au 7 septembre 2016 | Volume 50 | N° 35

CALGARY PAGE 05 — RENTRÉE À LA SPEFSA

EDMONTON PAGE 08 — SONA : 8E EDITION

RÉGIONS PAGE 09 — BRAVO DANIEL GERVAIS

FRANCOPHONIE PAGE 11 — AUDITIONS PROCHAINES

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, FCSI

Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

PM 40011833 1134 7/1 xxDIR(J)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

CALGARY

GLOBALFEST

RAPH. K.YOYO
Correspondant Le Franco

GLOBALFEST: LE SENS DE LA FAMILLE

La communauté francophone de Calgary a célébré sa diversité au grand festival des communautés, au parc Elliston, du 19 au 27 août. Les points de vue de la coordinatrice du GlobalFest, Erin Fiell, et des deux organisatrices de l'ACFA régionale de Calgary, Marie-Ève Thériault et Marie-Thérèse Nickel, présentes lors du festival, témoignent du désir de se rassembler.

Calgary est une grande famille et vient de passer la barrière des 100 000 francophones. La Francophonie était visible et bien présente au GlobalFest, le plus grand festival de feu d'artifice de Calgary. Ceux qui y étaient ont pu voir le pavillon de la communauté francophone aux côtés de ses sœurs brésiliennes, hispaniques, et pakistanaises, et ce, pour un total de 20 communautés représentées.

EN BOUT DE LIGNE, LE FESTIVAL A RASSEMBLÉ, DE NOUVEAU, ET LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE A INTRIGUÉ PAR SA DIVERSITÉ.

Le GlobalFest, plus qu'un feu d'artifice

Le Franco s'est dépêché sur place et a interrogé les différents acteurs pour s'en rendre

compte. Un festival qui en est à sa quatorzième édition, depuis sa création au début des années 2000. Erin Fiell, la coordinatrice chargée de la communication au grand public, nous révèle la clé du succès du GlobalFest.

« Quand le festival a été créé au début des années 2000, il y avait plein de petits festivals culturels, mais il n'y avait pas de grand festival pour célébrer toutes les communautés. »

Tout a commencé dans les années 90 lorsque ses organisateurs ont eu l'idée d'associer au GlobalFest une composante culturelle. Rassembler les communautés autour d'un feu d'artifice. Une idée qui fait mouche.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Aide-élève**
  CONSEIL SCOLAIRE FRANCOSUD
- **Bilingual Client Support Representative**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Bilingual Mortgage Officer**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Enseignant de français langue seconde**
  COLLEGE EDUCACENTRE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

Et voici, 14 ans plus tard 250 000 personnes qui se rendent chaque année au parc Elliston assister au feu d'artifice et célébrer leur diversité.

L'évènement s'est déroulé sur cinq jours du 19 au 27 août derniers, où chaque jour un pays a été représenté. Le Brésil, le Chili, le Mexique, les États-Unis et le Canada étaient à l'honneur. Erin Fiell confie que le thème des Amériques est une grande nouveauté cette année, un clin d'œil aux récents Jeux olympiques de Rio.

« IL Y A BEAUCOUP DE PERSONNES FRANCOPHONES QUI NE CONNAISSENT PAS LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE, QUI NE CONNAISSENT PAS LES SERVICES EN FRANÇAIS »

- MARIE-ÈVE THÉRIAULT

Ceux qui ont assisté au festival ont pu goûter aux plats ethniques des différents pavillons, voir de belles performances artistiques de musique et de danse des différentes cultures, ainsi qu'admirer le feu d'artifice qui clôture chacun des cinq soirs de l'événement.

Malgré les défis, le GlobalFest a atteint son but.

Ce n'était pas les contraintes qui ont manqué. Il a plu pratiquement tout le mois d'août à Calgary, sans compter les vents qui n'ont pas fait bon ménage avec les régulations strictes d'utilisation des feux d'artifice. Le festival a été reporté mais jamais annulé, et ce, à deux reprises : au vendredi 19 août, pour une programmation initiale au 18 août ; et au mercredi 24 août pour une date initialement prévue le 23 août.

En bout de ligne, le Festival a rassemblé, de nouveau, et la communauté francophone a intrigué par sa diversité. Marie-Ève Thériault, la coordinatrice des activités estivales à l'ACFA régionale de Calgary a généreusement présenté l'organisation du pavillon francophone. « On a un artiste visuel de l'Afrique centrale, un designer qui vient du Cameroun et nous avons des produits d'Érable. Ces francophones-là viennent de partout, mais sont capables de devenir une belle communauté », ajoute t-elle.

Originaire du Québec, Marie-Ève reconnaît avec une certaine tristesse qu'elle n'avait pas idée avant son arrivée à Calgary qu'il y existait une communauté francophone aussi importante.

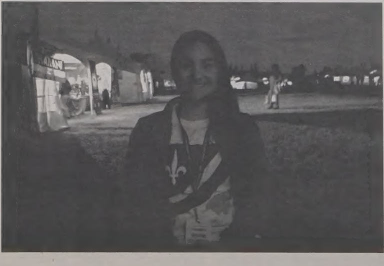
Une pensée qui fait échos aux convictions de Marie-Thérèse Nickel, l'agente de développement de projets pour l'ACFA de Calgary. « Il y a beaucoup de personnes francophones qui ne connaissent pas la communauté francophone, qui ne connaissent pas les services en français. » Elle souligne l'importance des événements tels que le GlobalFest pour aller à la rencontre des francophones qui ne sont pas insérés dans la communauté.

Il semble que le pavillon de la Francophonie a attiré cette année plus de francophiles que de francophones. Il n'était pas rare de voir des parents ne parlant pas le français amener leurs enfants inscrits en école d'immersion s'exprimant en français avec les coordinateurs.

Le GlobalFest a cette année suscité des rencontres, offert une visibilité aux communautés, et semble-t-il, éveillé un sentiment d'appartenance.

Erin Fiell possède sa formule bien à elle pour parler du festival. « Hé, tu es spécial, peu importe tes origines, d'où tu viens, c'est génial, parlons-en. Célébrons notre multiculturalisme... Je pense que c'est important de célébrer qui tu es, et c'est ce que fait le Globalfest. »

Des adeptes ?



AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET RÉSEAUTAGE

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) est heureux de convier ses membres ainsi que le grand public à son Assemblée générale annuelle 2016. Celle-ci aura lieu à Calgary et sera suivie d'un réseautage. C'est un rendez-vous!

DATE : Jeudi 22 septembre 2016
HEURE : dès 18 h
LIEU : 2ème étage du Kahanoff Building (105, 12e Avenue SE, T2G 1A1)

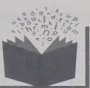
ORDRE DU JOUR

Ouverture et mot de bienvenue
Élection d'un président d'Assemblée
Vérification du quorum
Lecture et adoption de l'ordre du jour
Présentations
1. membres du conseil d'administration
2. membres du personnel
Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2015
Rapport du président du Conseil d'administration (M. Jean-Philippe Couture)
Présentation et adoption des états financiers
Nomination d'une firme comptable pour l'audit financier de l'année en cours
Proposition d'amendement aux Statuts et Règlements
Élection des administrateurs formant le Conseil d'administration
Varia
Levée de l'Assemblée

CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE
www.lecdea.ca/fr/evenements
CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



LES JEUX PARALYMPIQUES: L'AUTRE EXTRÊME LIMITE !

La rentrée est inscrite sur toutes les lèvres ! Et justement, les Jeux paralympiques de Rio 2016 seront présents à cette rentrée. Ils se tiendront du 7 au 18 septembre. Shaye Anderson, MLA de Leduc-Beaumont, enverra deux athlètes albertains pour représenter l'équipe canadienne aux Jeux paralympiques de Rio de Janeiro. Les athlètes de la province ont décollé le 29 août avec des rêves de médaille d'or plein la tête, un bel

Les Jeux olympiques représentent bien souvent une compétition où l'excellence est de mise, et le dépassement de soi plus qu'attendu. Si une compétition devait être bien encensée, c'est bien celle des Jeux paralympiques.

Dans le sport de haut niveau, on parle souvent en terme de vitesse, de force, d'endurance, de chronomètre et... de corps parfait. Par le passé, la notion de beauté des corps avait déjà été mise sur un pied d'estale et largement explorée par Léni Riefenstahl, photographe et cinéaste d'Adolf Hitler. Son film Les Dieux du Stade, réalisé en 1936 lors des Jeux olympiques de Berlin, rappelle combien l'idéologie nazie faisait déjà l'éloge de la beauté. Les athlètes de l'époque incarnaient alors des images plus vraies que nature des statues grecques de l'époque. Le culte du corps parfait était de mise pour soutenir alors l'idéologie raciste de ce qu'Adolf Hitler avait nommé lui-même la race aryenne, blonde, musclée, bronzée, mais surtout pas grecque, mais allemande !

Aujourd'hui, loin de l'obscurantisme de ces années, c'est un autre type d'idéologie qui a pris le dessus sur notre quotidien, celle de la société de consommation. Stratégie d'image, produit, marque, commanditaire: sont les nouveaux dieux du stade. Les grandes entreprises de matériel de sport ont fait de la compétition de haut niveau leur nouveau temple. Le constat est là et loin des valeurs de Pierre De Coubertin. La beauté fait vendre ! La notion de dépassement de soi n'est plus nécessairement au premier plan, mais bel et bien reléguée au second. Le glamour n'est donc pas de mise aux Jeux paralympiques, et c'est tant mieux ainsi!

Les Jeux paralympiques incarnent probablement aujourd'hui l'esprit du sport dans ce qu'il y a de plus vrai. L'expression, "dépasser ses propres limites" n'aura jamais été plus parlante, voir percutante ! Atteindre des records avec un membre manquant, une cécité, ou bien encore une paralysie, quel exploit! On ne parle plus ici de limite, mais d'extrême limite.

La beauté du sport, c'est aussi la capacité d'aller chercher les ressources nécessaires pour atteindre un objectif, mais aussi tout simplement pour se transcender soi-même, et ce, malgré le handicap. Alors, que la 15e édition des Jeux paralympiques commencent ! Le plus important, c'est de participer, et de se dépasser.

CHANTAL PETITCLERC, SÉNATRICE ET ANCIENNE ÉTUDIANTE DU CAMPUS SAINT-JEAN, EST ACTUELLEMENT LA CHEF DE MISSION DU CANADA POUR LES JEUX PARALYMPIQUES DE 2016.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
AMANDINE CORUE | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT CALGARY**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

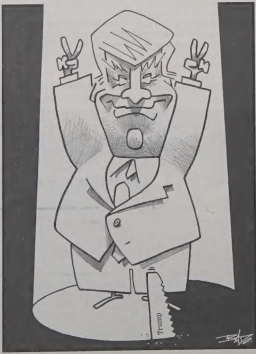
Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agate Marketing | APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada



CALGARY

SPEFSA

UNE RENTRÉE PLEINE DE PROJETS !

Cette année la rentrée est très chargée pour la Société de la petite enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA). De nombreux projets sont à l'œuvre pour favoriser la socialisation des tout-petits. Malgré les défis que représentent le milieu minoritaire, l'appui parental se porte bien pour faire du français une normalité.

« Dans la vie de tous les jours des tout-petits, cela va faire un grand changement, eux qui peinent à accrocher concrètement en français, en dehors d'un cours de mathématique ou de géographie », s'exclame Christiane Tanguay, directrice de la SPEFSA, pour aborder les nombreux projets qui bouillonnent au sein de l'organisme.

Des activités sont déjà mises en place, et ce, tous les jours de la semaine comme par exemple Relax Max ou bien encore Je cuisine avec un grand : les boîtes à lunch.

Ces activités visent à favoriser principalement le développement de l'enfant « c'est vraiment un endroit où on va partager un moment de détente et de découverte », souligne la directrice.

D'ailleurs, des animatrices sont présentes afin de montrer des façons de faire aux nouveaux parents. Le mandat de la SPEFSA est clair : favoriser le bien être des familles francophones et, ou francophiles de Calgary « en appuyant sur le développement de l'enfant et le développement des habiletés parentales en adéquation avec le développement de ce dernier », explique Mme Tanguay.

Les nouveautés

Pour la rentrée, de nouvelles façons de travailler lors des ateliers seront adoptées. « Les gens ne s'inscrivent pas à l'avance, donc on doit faire avec les enfants et les parents qui se présentent tous les jours, » constate la directrice.

Depuis qu'ils ont acquis la désignation de centre d'appui parental, un adulte formé peut donner des ateliers en habileté parentale. « Les services en triple P pour une Pratique Parentale Positive, souhaitent intégrer à l'intérieur de la vie familiale, une certaine discipline pour tendre vers une certaine socialisation, » explique la directrice. À l'automne, un questionnaire ASQ (Angels and Stages Questionnary) sera présenté afin de dépister très tôt des troubles du comportement ou certaines difficultés chez l'enfant.

Société de la Petite Enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta

Autre changement notable selon la directrice, des cliniques ASQ devraient être tenues un peu partout en partenariat avec les pré-maternelles sur Calgary et ses environs. « Les choses ne sont pas encore signées, le Franco-Sud (ndlr Conseil scolaire Franco-Sud) a connu beaucoup de changement cet été, » explique t-elle.

Certaines choses devraient s'enclencher rapidement cet automne comme la livraison du programme après école. Ce dernier permettra de rendre des services dans les écoles francophones à Calgary grâce à une subvention accordée de Patrimoine Canada. « L'année dernière avant de déposer la demande à Patrimoine Canada, on s'est livré à ce que j'appelle pas vraiment des tests de marché, mais une certaine implantation. On a testé dans une école avec un service de garde certains ateliers, différents groupes d'âge, un nombre différent d'enfants sur plusieurs semaines, » confie Mme Tanguay. Ces ateliers auront pour but principal de développer des intérêts en dehors du cursus scolaire. Le programme optimum a déjà été présenté aux différentes directions de Franco-Sud. Cinq écoles ont déjà choisi d'offrir ces ateliers.

> « IL FAUT POUVOIR CRÉER DES OPPORTUNITÉS OÙ LES ENFANTS VONT POUVOIR RELATIVISER LES CHOSES ET S'APERCEVOIR QUE LE FRANÇAIS C'EST NORMAL »
>
> — *CHRISTIANE TANGUAY*

Le lancement officiel de la première session de trois devrait se dérouler juste après l'Action de Grâce et ce jusqu'à Noël. Une tournée des écoles sera faite fin septembre pour présenter le programme aux parents. La population francophone sur Calgary grandit de façon exponentielle. Ces initiatives apportent un soutien aux familles qui immigrent ou déménagent : « il faut pouvoir créer des opportunités où les enfants vont pouvoir relativiser les choses et s'apercevoir que le français c'est normal », conclue Mme Tanguay.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Soigner en français : bon pour la santé!

8627, rue Marie-Anne Gaboury, bureau 304A,
Edmonton (AB) T6C 3N1
780-466-9816

Adjoint(e) administratif

Sommaire de l'emploi

Le titulaire de ce poste a pour rôle de soutenir l'équipe de direction et la présidence du Réseau santé albertain (RSA) dans l'ensemble de leurs fonctions. Il apporte un soutien organisationnel et administratif en s'acquittant de multiples tâches administratives et de secrétariat complexes reliées au bon fonctionnement du bureau du RSA. La personne désignée devra rapidement intégrer tous les rouages du RSA, tant sur le plan des orientations stratégiques que sur le plan de la planification opérationnelle.

Description

- Accueillir les visiteurs au téléphone et en personne; répondre aux demandes de renseignements
- Donner de l'information sur les services et programmes du RSA, référer aux services et ressources appropriés
- Aider à la préparation de dossiers d'appui pour les rencontres de l'équipe de direction
- Rédiger les rapports de reddition de compte pour les bailleurs de fonds
- Assurer l'organisation et le bon fonctionnement du matériel et du réseau informatique
- Gérer les factures et assurer la communication avec la personne responsable de la comptabilité
- Préparer les comptes rendus de réunions du conseil d'administration et des comités et en assurer les suivis avec l'équipe de direction
- Appuyer l'équipe de direction dans la préparation de l'assemblée générale annuelle
- Assurer la gestion de diverses bases de données et effectuer les mises à jour du site Web
- Coordonner et appuyer l'organisation de certains évènements
- Autres tâches connexes

Exigences requises

- Détenir un diplôme d'études postsecondaire reconnu
- Posséder un minimum de 2 ans d'expérience comme adjoint administratif ou une combinaison d'éducation et d'expérience de travail
- Avoir un très bon sens du service à la clientèle
- Faire preuve d'excellentes aptitudes en communication
- Comprendre, parler et écrire les deux langues officielles
- Travailler de façon autonome
- Pouvoir travailler en équipe
- Avoir la capacité de pouvoir établir les priorités (flexibilité)
- Faire preuve d'initiative
- Être organisé, responsable et intègre

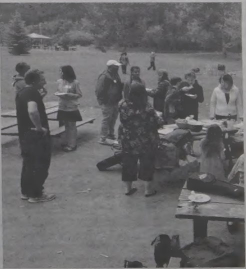
Conditions

- Poste à mi-temps (20h/semaine)
- Contrat jusqu'au 31 mars 2017 avec possibilité de renouvèlement
- Date d'entrée en poste : 19 septembre 2016
- Salaire : selon les qualifications et expérience
- Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant 16h le vendredi 1er septembre 2016 à : luc.therrien@reseausantealbertain*

* Seules les personnes répondant aux exigences et sélectionnées pour les entrevues seront avisées. Nous assurons la confidentialité du processus.

UN PIQUE-NIQUE POUR LE THÉÂTRE À PIC

Le samedi 27 août de 11h à 15h a eu lieu, au Parc Edworthy de Calgary, le Théâtre à Pique-nique, pour souligner le lancement de la programmation du Théâtre à Pic. Une trentaine de personnes se sont pointé le bout du nez pour l'occasion. L'artiste Étienne Granger-Traderas, entre autres, était présent avec ses musiciens pour égayer l'évènement.



EDMONTON

MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Le Franco

UNIS TV : UNE PROGRAMMATION FRANCO FORMIDABLE

C'est le jeudi 25 août, à la Cité francophone d'Edmonton, que les représentants d'Unis Tv sont venus présenter la programmation 2016-2017 de la chaîne. Et tout semble croire que l'Ouest canadien y jouera une part importante. Cette programmation promet de faire la part belle aux thèmes tels que le plein air, les animaux et l'art de vivre, et ce, en mettant l'accent sur le désir de propager la langue française à travers les pays.

La présidente-directrice générale de TV5 Québec Canada, Marie-Philippe Bouchard, ne tarit pas d'éloges face au chemin parcouru par la chaîne depuis son lancement, en 2014. « Unis Tv rassemble de plus en plus de Canadiens devant leurs écrans. Par exemple, depuis son lancement, la chaîne a fait sa marque dans le paysage télévisuel du pays en atteignant un taux de notoriété de 25% auprès des francophones, en plus de voir son auditoire moyen grimper de 14% comparativement à l'année précédente », a-t-elle commencé. Elle se dit également fière de constater qu'Unis Tv se soit démarquée dans l'industrie télévisuelle en récoltant 6 nominations au Gémeaux 2016 et un prix international, le Hermes Creative Awards.

« PRODUIRE AUTANT DE CONTENU PERMET AUX AUDITOIRES DE DÉCOUVRIR DES FRANCOPHONES DE PARTOUT ET DE VOYAGER À TRAVERS LE PAYS »

– MARIE-PHILIPPE BOUCHARD

Pour arriver à ses résultats, Unis Tv a dû s'allier l'expertise de collaborateurs chevronnés partout au pays. « Nous avons travaillé avec 49 maisons de productions différentes, dont 24% proviennent de l'Ouest, dont Far West production, Joe Media et les Productions Loft », a détaillé Marie-Philippe Bouchard.

Soutenir la relève

Dans cette optique, Unis Tv se fait un devoir d'encourager le développement de la relève dans l'industrie télévisuelle francophone, notamment en finançant plusieurs programmes d'accompagnement et de bourses de performance. « Ces efforts visent à soutenir et à accompagner les nouveaux visages de l'industrie», ajoute la directrice. Comme elle l'explique, toutes ces collaborations ont permis à Unis Tv de diffuser, à ce jour, 74 productions originales, dont 18% proviennent de l'Ouest.

Pour cette année qui commence, 43 nouveaux titres seront présentés, ce qui porte à 117 le nombre total de productions canadiennes à ce jour. « Produire autant de contenu original francophone permet aux auditoires de découvrir des francophones de partout et de voyager à travers le pays. D'ailleurs, au cours des deux dernières années, nos caméras ont voyagé dans pas moins de 324 villes pour capter les images que vous pouvez voir sur nos ondes », se réjouit Marie-Philippe Bouchard.

Dans un autre ordre d'idée, elle rappelle qu'Unis Tv est aussi un grand diffuseur de contenu numérique. « 520 000 vidéos ont été visionnées sur notre site au cours des deux dernières années! » De plus, Unis Tv soutient le développement d'organismes et d'événements de chez nous, comme l'ACFA, le Festival des sucres de Calgary et la Fête franco-albertaine.

« La chaîne est sur le point d'atteindre sa vitesse de croisière. Nous espérons qu'elle devienne la destination privilégiée de tous les francophones en quête de contenu de qualité, qui sauront les interpeller et les représenter fièrement », souhaite Marie-Philippe Bouchard.

Des nouveautés éclatées et pour tous les goûts

Pierre Gang, directeur des programmes de TV5 et UNIS, était également sur les lieux pour présenter la programmation. « Il y a beaucoup de diversité, et on mise toujours sur l'authenticité, c'est notre leitmotiv », a-t-il soutenu.

15 nouvelles séries animeront donc la chaîne. « D'abord, pour les amateurs de moteurs, À plein gaz et Histoires de chars. Le premier présente des mordus de vitesse et le second rencontre des passionnés de voitures anciennes. Celle-ci est d'ailleurs entièrement filmée en Alberta.

De plus, cette année, les auditeurs d'Unis Tv pourront voyager de multiples façons, notamment grâce aux émissions Voyage de chien, animée par Damien Robitaille, Guides d'aventures, Terre d'exploitation ou encore Voyage organisé, animée par des personnes du troisième âge.

La programmation laisse également une place de choix aux émissions jeunesse, comme Ouache, Bizarroscope, Canot Cocasse et Agrofun. « Ces émissions jeunesse sont très différentes. On découvrira l'agriculture par les jeunes, on visitera des endroits inusités partout au Canada, on expliquera tout ce qui fait dire Ouache, on partira en aventure imaginaires, etc. », a annoncé Pierre Gang.

Il y aussi l'émission À fond de train, élaborée dans le cadre du 150e anniversaire du Canada. Il s'agit d'une chasse au trésor à travers le pays, qui sera présentée cet hiver.

Évidemment, à ces nouveautés s'ajoutent une quinzaine d'émissions qui sont de retour, en plus de plusieurs documentaires originaux.

Bref, assez de contenu pour garder rivés les auditeurs à leur télévision!

Corey Loranger, Marie-Philippe Bouchard, Alez Orlando et Pierre Gang devant la Cité

sage
Sage Seniors Association
15 Sir Winston Churchill Square | Edmonton | Alberta | T5J 2E5
Intéressé(e) à travailler avec des ainés?
Sage Seniors Association est présentement à la recherche d'un
Accompagnateur Communautaire bilingue
(français et anglais).
Consultez notre site internet pour une description complète de l'offre à www.MySage.ca

prématernelle manon
Offre d'emploi

Aide-Éducatrice
Prématernelle Manon École Sainte-Jeanne d'Arc (Edmonton)
Minimum 20 heures par semaine
Début du travail : Fin août 2016

Tâches de base:

- Assister l'éducatrice (éducateur) dans toutes ses tâches et responsabilités
- Assister au maintien et nettoyage de la salle de classe
- Participer activement dans le jeu libre, les activités planifiées et l'apprentissage des enfants
- Travailler pleinement et activement avec le comité de parents responsable de la prématernelle
- Travailler pleinement et activement avec l'éducatrice (éducateur)
- Toutes les activités d'apprentissage se déroulent en français.
- Autres tâches connexes.

Compétences recherchées :

- Ce poste requiert de l'attention, de la courtoisie, de la vigilance, de la patience, de l'enthousiasme et de l'endurance.
- Ce poste requiert de l'appréciation, de la connaissance et de la passion pour l'éducation à la petite enfance
- Habileté à exécuter des tâches selon sa propre initiative et son bon jugement.
- Capacité de travailler de façon autonome mais aussi en équipe et avec un comité

Exigences :

- Avoir ou être en voie d'obtenir un diplôme ou un certificat reconnu par le gouvernement de l'Alberta en éducation à l'enfance (minimum "Child Care Assistant") Niveau 1
- Expérience de travail avec des enfants d'âge préscolaire.
- Excellente maîtrise de la langue française orale et écrite.
- Maitrise de la langue anglaise (un atout).

Durée : Contrat fin août 2016 à juin 2017 (Le contrat a l'option d'être renouvelé ou non à chaque année).

Salaire : À discuter, selon les compétences
Entrée en fonction : fin août 2016

Note : Seuls les candidats convoqués en entrevue seront contactés. Prière de soumettre votre curriculum vitæ **Avant: le 27 août** à Danielle Dentinger : prematernellemanon@gmail.com

samedi 24 septembre

Dans le cadre de l'Alumni week-end, le Campus Saint-Jean et l'Amicale Saint-Jean, vous invitent à un après-midi de retrouvailles entre anciens.

Spectacle gratuit pour toute la communauté !

Pour plus d'information ou confirmer votre place à l'un ou l'autre des deux événements, veuillez écrire à alary@ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

AMICALE SAINT-JEAN

EDMONTON

SEMAINE D'ORIENTATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS

SONA : L'AUTRE RENTRÉE!

En septembre, il n'y a pas que les étudiants qui se préparent à la rentrée. Beaucoup de familles nouvellement débarquées à Edmonton doivent apprendre à cheminer et à grandir dans leur nouvel environnement. Pour les aider à surmonter ce défi de taille, ces nouveaux arrivants peuvent compter sur la SONA, organisée en partenariat par le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) et le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). Compte-rendu.

Cette année, une cinquantaine d'entre eux ont participé à cette semaine d'orientation et ont obtenu un diplôme symbolique, le 25 août dernier, à la Cité francophone d'Edmonton, lors de la cérémonie de clôture de l'évènement. C'est Cherif Diallo, conseiller en établissement au CAÉ, qui a agi à titre de maître de cérémonie de cette 8e édition de la SONA. « Beaucoup de nouveaux immigrants choisissent Edmonton pour leur nouveau lieu de résidence. Parmi ces nouveaux albertains, nombreux sont les familles, dont les parents et enfants ne connaissent ni la culture albertaine, ni le système éducatif albertain », a-t-il admis. Selon lui, la SONA leur permettent de découvrir les ressources disponibles, mais aussi de se familiariser avec la communauté d'accueil afin de faciliter leur intégration.

Le directeur du CAÉ, Georges Bahaya, a abondé dans le même sens. « La SONA est une activité très importante pour les francophones qui arrivent dans notre communauté. Ils vivent des moments où ils apprennent comment naviguer dans le milieu scolaire, le lieu où ils apprendront la langue française », a-t-il mentionné. Selon lui, si les enfants ne sont pas placés dans des écoles francophones, ils perdront leur français après 10 ans en Alberta. « Le CAÉ donne un appui aux parents pour leur permettre de laisser leurs enfants dans les écoles francophones », a-t-il ajouté. Pour sa part, Paul Dubé, président du CAÉ, a réitéré l'importance du rôle du CAÉ « pour élargir la communauté et sa vision des choses ».

De son côté, Robert Lessard, directeur du Conseil scolaire Centre-Nord CSCN), a affirmé être très heureux d'accueillir les nouveaux élèves issus de l'immigration. « Nous avons hâte d'ouvrir nos salles de classe à ces élèves », a-t-il fait savoir. Il a également réitéré l'engagement du CSCN envers les parents. « Nous sommes disponibles et ouverts à toutes les questions d'accompagnement. N'hésitez pas. Nous sommes là pour vous et pour votre famille », a-t-il lancé.

Témoignages touchants

La Camerounaise Alice Flore a atterri à Edmonton le 16 juillet 2016. Dès son arrivée, elle a visité le CAÉ afin de recevoir des services. « En débarquant, on ne pouvait pas imaginer que nous pourrions compter sur un tel évènement [la SONA] pour nous aider et connaître le système éducatif, très important pour les enfants », a-t-elle commenté. La nouvelle arrivante admet s'être sentie ragaillardie, après avoir vécu une certaine détresse à son arrivée. « Cette semaine m'a permis de me construire une base, à avoir de l'information sur les services, et surtout, le plus important, c'est de connaître les ressources humaines pour m'aider », s'est-elle réjouie. Du même souffle, elle a tenu à remercier l'organisation du fond du cœur pour cette semaine. « Grâce à la SONA, j'ai déjà l'impression de retrouver mes racines, je me sens plus à l'aise. »

> « SI LES ENFANTS NE SONT PAS PLACÉS DANS DES ÉCOLES FRANCOPHONES, ILS PERDRONT LEUR FRANÇAIS APRÈS 10 ANS EN ALBERTA »
>
> — GEORGES BAHAYA

Un autre témoignage est venu de la jeune Shirin Hassan, 14 ans, originaire d'Égypte, mais ayant vécu jusqu'à présent toute sa vie en Arabie-Saoudite. « C'est un plaisir d'être ici. Quand les organisateurs disent qu'ils sont toujours là pour nous, c'est vrai! », a-t-elle partagé. Elle continue : « je souhaite à tout le monde d'être aussi heureux que moi. »

Par la suite, les participants ont obtenu un diplôme symbolique, après des prestations musicales de Sympa César, notamment. Le tout s'est terminé par un BBQ à la bonne franquette.

Bienvenue à tous ces nouveaux arrivants!

PAR MARTIN BOUCHARD

L'UNI THÉÂTRE

Vous désirez vous impliquer?
Vous voulez en savoir plus?
Vous aimez le théâtre?
Vous êtes curieux?
…Venez à notre AGA!

L'UNI THÉÂTRE

AVIS DE CONVOCATION

C'est avec grand plaisir que nous vous convoquons à l'assemblée générale annuelle de **L'Association franco-albertaine de L'UniThéâtre**, le **jeudi, 22 septembre 2016 à 19h30** dans le **théâtre de La Cité, au 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)**, Edmonton, Alberta.

À l'ordre du jour :

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour de la dernière réunion
3. Rapport de la présidente
4. Bilan des activités de la saison 2015-2016
5. Rapport et adoption des états financiers 2015-2016
6. Nomination d'un vérificateur
7. Calendrier des activités pour la saison 2016-2017
8. Élection de la Présidente
9. Élection de nouveaux membres du conseil de direction :
   1 poste à combler : Directeur
10. Clôture de la réunion

Pour poser votre candidature au sein du conseil de direction, ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous avant le 15 septembre au 780-469-8400, ou à lunitheatre@lunitheatre.ca.

Au plaisir de vous rencontrer bientôt à l'AGA de L'UniThéâtre!

Suzanne Moquin-Vani
Présidente du conseil de direction

RÉGIONS

FORT MCMURRAY

RENTRÉE SCOLAIRE APRÈS LES INCENDIES

L'école Boréal à Fort McMurray

En juillet, les autorités pensaient encore rouvrir l'école Boréal pour la rentrée d'automne. Mais cet espoir s'est évanoui avec l'évaluation des dommages subis lors des feux de forêt de mai. Les élèves de l'école élémentaire seront accueillis le 6 septembre dans un établissement présecondaire de Fort McMurray.

« On a trouvé des locaux à l'école McTavish où nos élèves de la 7e à la 9e année sont déjà inscrits, signale la directrice adjointe du Conseil scolaire Franco-Nord, Gisèle Bourque. On y sera tant que le ménage et les rénovations ne seront pas complétés. Il n'y a pas de date fixe. On attend des nouvelles des assureurs.

« On a décidé de réintégrer Boréal en septembre 2017, précise-t-elle. C'est un plan très acceptable pour nos élèves. » En plus de trouver un édifice, le CSFN devait remplacer les outils essentiels : le mobilier, les ordinateurs et le matériel scolaire. Il fallait aussi organiser des inscriptions avec une population dispersée.

« On a fait des suivis avec les familles durant l'été, ajoute Gisèle Bourque, pour savoir combien de personnel on aura besoin. En septembre 2015, on avait 146 élèves. Jusqu'à aujourd'hui (24 août), on a 121 inscriptions. Ça va bien, ça augmente tous les jours.

« On a eu beaucoup de contacts avec les familles par téléphone au cours des derniers mois, ajoute-t-elle, mais pas en personne. Certaines sont revenues en août. On est très préoccupés par le bien-être émotionnel des élèves, des parents et du personnel. »

Un grand nombre de résidents ont perdu toutes leurs possessions lorsque le feu de forêt a déferlé sur Fort McMurray le 3 mai dernier. La destruction de 2400 maisons et édifices aurait occasionné des pertes d'environ dix milliards de dollars. Le quartier de l'école Boréal a été décrit comme une zone de guerre. La ville compte environ 300 familles francophones.

Quelque 600 000 hectares du Nord albertain ont été incendiés, entraînant la plus grande évacuation de l'histoire provinciale. Mais aucune vie n'a été perdue.

Une formation en soins psychologiques marquera la rentrée du personnel, début septembre. Des ateliers auront lieu pour apprendre comment aborder avec les jeunes les évènements qu'ils ont vécus. Le 7 septembre, l'ouverture des classes sera soulignée par un barbecue pour la communauté de l'école.

« On est en mode de prévention, résume Gisèle Bourque. On veut permettre aux élèves de vivre leurs émotions, s'ils en ont. On est très heureux que nos familles reviennent et on va tout faire pour les accompagner. »

JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

DANIEL GERVAIS: MEILLEUR VIOLONEUX AU CANADA

L'Albertain originaire de Saint-Paul, en Alberta, a encore une fois raflé le prestigieux prix de la compétition qui se déroulait à Morinville le 27 août dernier. Daniel Gervais a aussi reçu le prix du public.

« C'était une grosse année, il y a avait 33 compétiteurs et compétitrices », commence le violoneux. Daniel Gervais précise que tous peuvent faire partie de la compétition, mais par invitation seulement.

Pour ce concours, le père de trois jeunes enfants a choisi quatre pièces, dont une provenant du répertoire canadien-français. « Je veux démontrer que je suis un violoneux, mais aussi que je joue de la musique canadienne-française, alors c'était important pour moi d'inclure une pièce de ce répertoire (Le rossignol). J'ai aussi joué une pièce de mon idole, Calvin Vollrath (Sashay up, Sashay back), qui a composé plus de 500 pièces », décrit-il. Gervais a également interprété Lover's Waltz de Frankie Rogers, et une pièce traditionnelle américaine (Boil the cabbage).

Pour cette compétition, Daniel Gervais s'est longuement préparé. « Je pratiquais les chansons que j'allais jouer tous les jours, je m'enregistrais, puis je me critiquais, pour savoir si je fausse et si c'est assez solide », décrit-il.

Le violoneux s'est avoué très honoré de remporter cet honneur, mais aussi très fatigué, au lendemain de sa victoire. « J'ai mal dormi la nuit avant la compétition. Avec le succès vient aussi la fatigue », termine-t-il.

À noter que c'est la première fois dans l'histoire de cette compétition que le gagnant remporte aussi le Prix du public. Chapeau Daniel!

PAR MARTIN BOUCHARD

FRANCOPHONIE

RETOUR SUR LE FORUM DES JEUNES AMBASSADEURS

DES AMBASSADRICES EMBALLÉES

Le Forum national des jeunes ambassadeurs a pris fin le 26 août dernier, à Toronto. Les participantes de l'Alberta ont semblé ravies de leur séjour dans la Ville-Reine, et à les entendre, elles deviendront sans aucun doute de fières ambassadrices du bilinguisme au pays.

La participante Celeste Lovlin, de Sherwood Park, ne tarit pas d'éloges envers le Forum. Selon ses dires, l'évènement tape dans le mile. « Je n'aurais jamais pensé avoir autant de plaisir. Je pensais que je serais simplement assise dans une classe, mais ce n'est pas du tout ça. On fait des activités très engageantes », dit-elle.

Interviewée au début du Forum, Céleste affirme avoir senti un déclic. « Je veux m'engager auprès des écoles d'immersion française pour faire avancer cette langue auprès des étudiants. Beaucoup de jeunes délaissent le français après la 12e année. Je veux qu'ils continuent et qu'ils réalisent qu'il y a beaucoup d'opportunités si ils persévèrent », pense la jeune ambassadrice. Elle-même a été convaincue lors du Forum. « Je vais continuer mes études post-secondaires en français, en business au Campus Saint-Jean», annonce-t-elle.

Une autre participante de Calgary, Maria Fernanda Ruiz, est également euphorique quant à son séjour à Toronto. « J'en ai appris beaucoup sur le bilinguisme, mais surtout, j'ai appris qu'il n'y a pas tant de différence entre le fait d'être francophone et celui d'être francophile », estime-t-elle. La jeune femme affirme avoir beaucoup de projets en tête afin de remplir son rôle d'ambassadrice. « D'abord, j'aimerais faire des présentations à mon école. Et j'aimerais commencer un journal étudiant en français », communique celle qui écrit déjà en anglais pour le journal estudiantin de son établissement scolaire. « Comme cela coûte cher d'imprimer, tout sera en ligne. On pourra partager des chansons en français. De cette façon, ceux qui ne peuvent pas lire le français pourront quand même découvrir la culture francophone », espère Maria. La principale intéressée n'hésite pas à dire que sa participation à ce forum est la meilleure chose qui lui soit arrivée depuis longtemps.

> « JE VEUX M'ENGAGER AUPRÈS DES ÉCOLES D'IMMERSION FRANÇAISE POUR FAIRE AVANCER CETTE LANGUE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS »
>
> — CELESTE LOVLIN

La culture francophone : un vecteur

Aux dires des ambassadrices, la culture francophone demeure méconnue des étudiants en immersion française. « Pour moi, le français, c'était parler avec ma grand-mère. Mais je réalise qu'il y a tellement de musique et de chansons en français, et beaucoup de culture. Je veux continuer à la découvrir et à la partager dans ma classe et dans mon école », partage Celeste Lovlin.

De son côté, Sonia Duchesne, originaire d'Edmonton, a été ambassadrice l'année dernière, à Moncton. « Ce qui m'a marquée, c'est les gens d'immersion. J'ai pu constater leurs difficultés, ce qui fait que je connecte plus facilement avec les personnes qui apprennent une nouvelle langue. Je sais qu'apprendre dans une école d'immersion, ce n'est pas nécessairement évident », admet-elle. À son retour du Forum, Sonia a tenu à partager son expérience en publiant un article pour Le Franco. Elle a aussi fait du bénévolat pour les forums des jeunes ambassadeurs locaux d'Edmonton et de Calgary. « Je recommande à tous de devenir jeunes ambassadeurs. J'ai adoré mon expérience et je parle encore aux jeunes que j'ai rencontrés là-bas», termine-t-elle.

Animateurs engagés

De son côté, Éric Doucet a été trois fois plutôt qu'une animateur lors du Forum. Le jeune homme en parle avec admiration. « C'est un des meilleurs évènements de jeunesse francophone et de création identitaire. Ça a beaucoup changé mes perceptions par rapport aux étudiants en immersion et les défis qu'ils ont a relevés », concède-t-il. De plus, Éric Doucet dit avoir apprécié le fait de côtoyer ces jeunes. « Ils et elles sont la crème de la crème au niveau national. Ce sont des gens engagés, et de les voir continuer leurs projets à l'université ou au travail, c'est incroyable », juge-t-il.

Un des buts avoués du Forum est de créer l'étincelle chez les jeunes, et de les convaincre de poursuivre leurs études en français. Selon Éric Doucet, le Forum atteint sa cible. « Ce n'est pas tous qui participent, mais il y en a au moins la moitié qui deviennent vraiment engagés dans la communauté. Des étudiants d'immersion siègent sur des CA d'organismes jeunesse partout au pays, et souvent, ils ne savaient pas qu'ils en avaient la capacité. Maintenant, ils sont des preneurs de décisions », termine-t-il.

| PAR MARTIN BOUCHARD

FRANCOPHONIE

PLANÈTE BRBR

« STAR ACADÉMIE » À LA SAUCE FRANCO-CANADIENNE

Une nouvelle émission de TFO verra bientôt le jour! Elle mettra en scène une compétition dans laquelle des auteurs-compositeurs-interprètes franco-canadiens s'affronteront pour remporter un prix prestigieux : la production d'un album EP, d'un vidéoclip et une bourse de 5000$. Des auditions auront lieu dans 10 villes canadiennes hors Québec, dont Edmonton, afin de dénicher la perle rare.

La rédactrice en chef de BRBR, Marie Itty, estime que cette émission est une suite logique de l'émission BRBR le conquérant, dans laquelle des artistes franco-canadiens étaient présentés. « Nous avons fait quatre saisons pendant lesquelles nous allions à la rencontre d'artistes émergents un peu partout au Canada. Cela fait donc du sens de devenir juge de la scène musicale émergente plutôt que de simplement la présenter », fait-elle savoir. Selon ses dires, le but de l'émission est de dénicher une révélation et de l'aider à lui donner les moyens pour démarrer sa carrière. Cela dit, l'émission ne se positionne pas en tant que label. « Nous voulons simplement donner la chance à un artiste en milieu minoritaire de se positionner sur la scène nationale, c'est un tremplin, un coup de pouce », renchérit-elle.

Pour les besoins de l'émission, n'importe quel artiste est libre d'auditionner à partir du moment qu'il ou elle soit âgé(e) entre 18 et 35 ans. « Ce n'est pas un problème si l'artiste a déjà eu EP ou un album dans le passé. On s'attend à cela. Il n'y a pas de limite de catégorisation. Cela dit, on s'entend qu'un artiste qui est déjà très établi ne sera pas forcément intéressé à participer », juge-t-elle. À ce

L'animateur Stef Paquette

titre, l'émission se veut un levier pour les francophones en milieux minoritaires qui n'ont pas nécessairement eu l'occasion de se faire découvrir encore.

Edmonton parmi les villes visitées

Le concept de l'émission prévoit de passer deux jours par ville pour les auditions. Dans ce contexte, est-ce que le bassin d'artistes francophones est suffisant pour justifier la durée de ce tournage? « C'est une bonne question, répond Marie Itty. Mais on s'entend par exemple qu'en Alberta, on aura moins de candidats qu'en Ontario. Mais l'idéal serait une quinzaine de candidats par ville. » À ce sujet, Matthieu Damer, directeur général du Centre de développement musical (CDM), assure qu'il encouragera les participants de Polyfonik, entre autres, à auditionner.

L'émission présentera des extraits d'audition, des portraits d'artistes et des performances. Sans surprise, les Québécois sont exclus de la compétition. «Nous dépendons du gouvernement. Et nos subventions nous obligent à favoriser les francophones en milieux minoritaires, auquel cas le Québec ne peut en faire partie », détaille la rédactrice en chef.

> « NOUS VOULONS SIMPLEMENT DONNER LA CHANCE À UN ARTISTE EN MILIEU MINORITAIRE DE SE POSITIONNER SUR LA SCÈNE NATIONALE »
>
> — MARIE ITTY

Un animateur chevronné

Pour animer ce concours, TFO a fait appel aux services du très talentueux Stef Paquette, originaire de Sudbury. « Depuis cinq ans, BRBR sillonne le pays à la recherche de jeunes talents émergents et underground. Ils ont une collection très impressionnante de performances live et d'entrevue », formule-t-il. «Oui, c'est un concours, mais c'est fait pour les auteurs-compositeurs, et c'est ce qui m'a attiré dans ce projet-là. Il n'y aura pas de covers. On ratisse dans la Francophonie hors Québec. Et la réalité à Edmonton n'est pas celle de Moncton ou de Sudbury», argue-t-il. Pour l'animateur, les concours de « voix » ne sont pas pertinents. « On peut trouver des chanteurs qui chantent des covers, c'est bien beau. Mais en ajoutant l'élément d'écriture de chansons, c'est là qu'on peut découvrir les réalités de chacun des milieux », estime le principal intéressé. Lui-même auteur-compositeur-interprète, Stef Paquette affirme que ce contrat lui donnera une pause de la tournée, qu'il accueille les bras ouverts.

Les auditions pour l'Alberta auront lieu à Edmonton les 17 et 18 novembre. Que le meilleur gagne!

PAR MARTIN BOUCHARD

BIENTÔT LA RENTRÉE POUR SHERWOOD PARK.

Les élèves de l'école francophone de Sherwood Park pourront bientôt découvrir leur nouveau bâtiment. Si la rentrée dans les nouveaux locaux a été différée, les élèves n'ont jamais été aussi prêts d'avoir enfin leur propre école.

Il y a près d'un an l'école de Sherwood Park déménageait à la Cité francophone. Aujourd'hui, c'est un nouvel établissement avec un nouveau nom que les élèves s'apprêtent à fouler : l'école Claudette-et-Denis Tardif. « L'école est vraiment presque prête, comme n'importe quel projet de construction, il y a toujours de la finition à faire et les dernières inspections », explique le directeur de l'école Michel Lapointe.

Cette année la rentrée officielle aura lieu le 6 septembre. Selon les approximations de M. Lapointe, d'ici deux à trois semaines, les travaux devraient être entièrement achevés. En attendant, l'école voisine, New Horizons, viendra aider les élèves pour la rentrée en leur permettant d'utiliser cinq salles de classe. « On va commencer à déménager les tables et les chaises dans cette partie-là, juste le minimum dont on a besoin pour septembre», explique le directeur. De son côté, l'école de New Horizons soutient de son mieux cette transition en mettant à l'aise ses visiteurs temporaires. « Hier j'ai reçu les clés, on a fait la visite, ils nous préparent une petite fête quand on va arriver pour le personnel. Ils nous offrent de l'aide si on a besoin de quoi que ce soit comme matériaux. On est vraiment choyés de leur accueil », témoigne le directeur.

Une école francophone, un vrai besoin

« L'année dernière, on avait 46 élèves, et maintenant on approche les 80 inscrits pour la rentrée scolaire, » souligne M. Lapointe. Une capacité accrue qui pourrait encore augmenter, car certains parents ne sont pas encore au courant de cette bonne nouvelle. « Nous acceptons toutes les inscriptions. Après on s'ajuste. Il faut sensibiliser les familles. Elles ne sont pas certains ou bien elles ont déjà commencé dans un système, soit anglophone ou d'immersion dans le région de Sherwood Park, ou à Fort Saskatchewan », relate M. Lapointe. Selon lui, ce n'est que jusqu'à très récemment qu'une maman venait d'entendre parler de la nouvelle école, alors que cela faisait près de deux ans que sa fille demeurait en immersion à Fort Saskatchewan. L'école ira de la maternelle à la 6e année. Une classe de maternelle de 21 élèves et une prématernelle d'environ 10 enfants sont déjà en place.

Sherwood Park un emplacement pertinent

Quand le Conseil scolaire Centre Nord a fait son étude au niveau de Sherwood Park, il a été demandé aux familles inscrivant leurs enfants si elles étaient des ayants droit. Près de 600 élèves ont été alors identifiés. Selon Michel Lapointe, c'était sans compter les élèves francophones allant déjà à Sainte-Jeanne-d'Arc à Père-Lacombe, ou à l'école Gabrielle-Roy. L'ouverture imminente des portes de l'école Claudette-et-Denis-Tardif annonce une année scolaire sous de bons auspices. « Ça diminue le temps de transport pour eux, c'est une école dans leur communauté, avec leurs amis de cette même communauté, donc c'est un avantage pour tout le monde », conclut le directeur tout sourire.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR MOINS DE 5$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

UNE RENTRÉE SCOLAIRE SOUS LE SIGNE DU CHANGEMENT

Conseil scolaire Centre-Nord

La rentrée au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) s'annonce sous le signe du renouveau cette année, à commencer par l'histoire qui a retenu l'attention depuis le début mai, soit celle des feux de Fort McMurray.

Malgré l'ampleur des dommages subis dans cette municipalité, la détermination des résidents fait en sorte que l'école Boréal verra revenir pratiquement tous ses élèves en septembre. Cette nouvelle est rassurante, non seulement pour la communauté francophone de Fort McMurray, mais elle représente également un signe d'une relance positive dans tous les secteurs de la région. Quant à lui, le quartier Abasand, dans lequel se trouve l'édifice du CSCN et de l'ACFA régionale de Wood Buffalo, n'était toujours pas fonctionnel à la fin de l'été, de sorte que le CSCN a choisi de déplacer le programme scolaire de l'école Boréal sur un des sites du système scolaire public.

En effet, six unités portatives annexées à l'école McTavish permettront au personnel d'accueillir les élèves en septembre. Pour la directrice générale adjointe du CSCN, Gisèle Bourque, ce résultat est le fruit de mois d'efforts et de l'enthousiasme du personnel à trouver des solutions. « Sans l'appui continu des membres du personnel du bureau central et l'engagement exemplaire de l'équipe-école et de la directrice Sonia Coulombe, rien de ce qui s'annonce comme une transition en douceur vers la rentrée scolaire n'aurait été possible », indique-t-elle. Mme Bourque s'empresse aussi d'indiquer que des programmes d'appui en santé mentale sont en place pour cimenter ce retour des élèves sur les bancs d'école.

À Edmonton

Trois écoles de la région d'Edmonton ont également été déménagées durant l'été. Pour Richard Amyotte, superviseur de l'entretien des immeubles au CSCN, les déménagements durant l'été représentent de nombreux défis en raison des courts délais associés à la rentrée scolaire. Il soutient cependant que, malgré de légers retards dans l'une des écoles, les installations sont opérationnelles selon les échéanciers ou même en avance. C'est le cas de l'école Michaëlle-Jean, qui regroupera dorénavant les élèves de la 7e à la 12e année, qui se trouvaient auparavant à l'école Gabrielle-Roy.

Pour la directrice de l'école, Sylvie Dassylva, ce changement était devenu nécessaire à la suite de la croissance accélérée des inscriptions au cours des dernières années. « L'école Gabrielle-Roy débordait, raconte-t-elle. C'est pourquoi un nouveau site devenait essentiel pour assurer le développement des élèves de tous les niveaux. »

Pour ce qui est de la programmation de l'école À la Découverte, elle sera maintenant offerte dans l'ancienne école Queen Mary Park School. Bien qu'il s'agisse d'une installation temporaire en attendant une éventuelle construction, pour l'équipe de direction composée de Firmin Guéladé et Anta Yaya Fall, le nouvel emplacement offre non seulement une flexibilité en termes d'espaces, mais un milieu homogène francophone où l'autonomie de l'école peut s'affirmer.

Nouvelle école à Sherwood Park

À Sherwood Park, la communauté scolaire francophone fait peau neuve, alors que les parents et les élèves retrouveront non seulement une école nouvellement renommée École Claudette-et-Denis-Tardif, mais aussi un nouvel édifice. Douze classes portatives interconnectées seront opérationnelles sur le terrain de l'école New Horizons (10, Hawkins Crescent) pour accueillir les élèves en septembre.

La région de Saint-Albert aura aussi de très bonnes raisons de célébrer en raison de la construction de l'école secondaire Alexandre-Taché, qui tirera à sa fin en novembre. Les élèves débuteront l'année scolaire dans le même édifice sur l'avenue St-Vital, pour ensuite migrer vers le nouveau bâtiment à l'automne. Les démarches de la communauté scolaire de cette région serviront de modèle à un nouveau projet de construction pour le CSCN alors que le gouvernement provincial a annoncé le financement nécessaire au démarrage d'un projet d'infrastructure pour l'école Joseph-Moreau. La réalisation des plans pourrait s'inspirer des modèles mis en place à Alexandre-Taché et se déroulera au courant de l'année scolaire.

Bonne rentrée à tous et à toutes!

PAR JULIE PLOURDE

RENCONTRE DE LA GRANDE FAMILLE DE L'ACFA

LE 27 AOÛT DERNIER AVAIT LIEU À LA CITÉ FRANCOPHONE D'EDMONTON LA RENCONTRE DE LA GRANDE FAMILLE DE L'ACFA. LES MEMBRES ONT DISCUTÉ DES ENJEUX QUI TOUCHENT LA COMMUNAUTÉ.

GÉNÉRATION SOCCER

JORIS DESMARES-DECAUX

FC EDMONTON

Le FC Edmonton ne constitue plus désormais « la bonne surprise » de la saison, mais bel et bien un favori crédible au titre de la LSNA. Les solides prestations des Eddies en dehors de leurs terres ainsi qu'à domicile leur ont permis de récolter 7 points sur 9 possibles.

FC EDMONTON - MINNESOTA UNITED

L'accueil de Minnesota United à Clarke Field, futur club de LMS pour 2017, a confirmé l'impartialité des joueurs d'Edmonton à domicile avec un petit, mais précieux succès 1-0. Tomi Ameobi a marqué son second but de la saison à la 46e minute de jeu sur un service de Daryl Fordyce. Ameobi aurait par ailleurs pu doubler la mise sur deux occasions créées après l'ouverture du score. Dans un match difficile où les Américains se sont procurés de nombreuses opportunités de buts (11 tirs, dont 7 cadrés), les joueurs d'Edmonton, emmenés par un Matt VanOekel toujours aussi infranchissable, ont réussi à poser leur jeu et mieux contrôler la balle en seconde période pour garantir un neuvième succès à domicile.

TAMPA BAY ROWDIES - FC EDMONTON

Pour son 100e match sous les couleurs bleues et blanches, Albert Waston a mené les siens à la victoire sur le terrain des Rowdies de Tampa Bay. Bien que le déplacement en Floride fût redouté par Colin Miller, les Albertains ont parfaitement négocié cette rencontre face à l'équipe de l'ancienne gloire anglaise Joe Cole (Chelsea FC, Liverpool FC, WestHam) : succès 0-1. Seul buteur de la rencontre, le Nord-Irlandais Daryl Fordyce offrit les 3 points et surtout le cinquième succès de suite sur une pénalité conclu à la 74e minute de jeu. Une petite revanche face à des Floridiens qui les avaient battu sur le même score en avril dernier. La méfiance de Miller sur les prouesses techniques des Américains était fondée puisqu'avec une possession de balle de 63% et 22 tirs (dont 9 cadrés), les Rowdies ont dominé globalement la rencontre. Cependant ils n'ont pas pu briser la solidarité défensive des Eddies avec ENCORE un Matt Vanoekel impérial dans ses buts. Ce dernier sera par ailleurs nommé joueurs LSNA de la semaine. « Nous savions que nous serions sous pression à Tampa Bay. Nous avons travaillé sur plusieurs aspects techniques à l'entraînement », à souligner Colin Miller après la rencontre.

« C'EST INCROYABLE DE VOIR CE QU'IL SE PASSE AVEC CETTE ÉQUIPE. »

— COLLIN MILLER - ENTRAINEUR CHEF

FC EDMONTON - PORTO RICO FC

Sur le papier, on aurait pu prévoir un déséquilibre entre un prétendant au titre, et la nouvelle franchise portoricaine. Miller décidant de faire confiance au 11 de départ ayant affronté les Rowdies à l'exception de la titularisation du jeune Nico Di Biase (18 ans). Bien que la possession de balle et le nombre d'occasions furent majoritairement à l'avantage des Albertains (64% et 10 tirs), les visiteurs ont réussi contenir les assauts du Bleu et blanc et repartir avec le point du match nul. Score final 0-0. Notons que le gardien Matt VanOekel n'a pas encaissé le moindre but depuis 534 minutes, soit 6 rencontres. « Nous avons eu de belles phases de jeu, malheureusement sans les concrétiser » déclara Miller.

Le FC Edmonton reste solidement positionné à la seconde place du classement combiné avec 40 points en comptant un match en moins que l'actuel leader, le Cosmos de New York (41 points).

Vs. Tampa Bay Rowdies

Vs. Minnesota UnitedFC

Tom Ameobi du FC Edmonton à la lutte avec le joueur du Porto Rico FC Ramon Martin Del Campo lors du match nul 0-0 à Clark Field. (Crédit photo : Shaughn Butts / Postmedia.)

Junior BOUQUINERIE

MANUELLA KOTTO

LA VIE TOUT AUSSI COMPLIQUÉE DE MARILOU BERNIER

Délicieusement drôle, émotif et joyeux, ce nouveau récit de Catherine Girard-Audet détient toutes les qualités pour devenir incontournable. Très connue pour les romans de Léa Olivier, la dynamique auteure présente encore un incroyable chef d'œuvre pour les passionnés de cette série.

Ce récit est en quelque sorte le tome 0, puisqu'il relate la vie de Marilou avant le départ de sa compagne Léa pour Montréal .

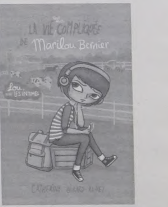
L'ouvrage est présenté sous forme de journal intime. Néanmoins, son nouveau format graphique lui, est opposée aux précédents et ressemble à une forme de cahier lignée possédant une grande variété de magnifiques graphiques et illustrations. Pour ce qui est de la présentation de cette création, des jeux de mots et indices sont aussi utilisés en tant que titres de chapitres. Celui-ci est bourré de dialogues comiques d'une page à l'autre. Ce roman se démarque par sa fluidité. Tout ceci sans oublier la plume de l'auteur.

Ce roman décrit, en 453 pages, l'histoire de la jeune Marilou et les hauts et bas de son adolescence : ses joies, mécontentements, amours, amitiés, etc. À vrai dire ces jours-ci, les choses ne semblent pas aller aussi bien chez Marilou. Les fréquentations répétées de Léa, sa meilleure amie déstabilise Marilou, qui en plus de ceci, découvre avec stupéfaction que Léa déménage pour Montréal, donnant à Marilou l'impression « qu'une bombe atomique vient de s'écraser sur son cœur ». Ce degré de solitude lui pousse à se prendre en main et surmonter le défi qu'est l'adolescence, tout en balançant les compétitions de natation, problèmes familiaux, drames amoureux.

Sans compter le fait qu'elle perd ce qui est, à ce moment de son adolescence, un élément clé de sa survie : sa meilleure amie. La pauvre gamine doit avoir recours à son journal intime, courtoisie de ses parents, pour se défouler et se confier. Ce roman est sans aucun doute une façon absolument différente de voir Marilou. Étant déjà habituée aux drames et fardeaux que doit souffrir Léa, découvrir en profondeur l'histoire de sa meilleure amie est une expérience nouvelle et rafraîchissante. Comparée à Léa, coquine, mignonne et sociale, Marilou est une jeune fille beaucoup plus « dans sa bulle, un peu différente qui n'a pas peur de dire ce qu'elle pense ».

Cette composition démontre une collection de personnages hors du commun et unique, chacun à leur façon. Ils possèdent tous des traits et des aspects uniques à eux-mêmes et le mélange de toutes ces personnalités embellit énormément le roman. Avec de tels personnages, le lecteur se sent entraîné dans un univers littéraire hors du commun. Il serait véritablement impossible de lire un tel roman et ne pas immédiatement s'attacher aux personnages.

La réalité de ce roman est vraiment à couper le souffle. On dirait que Catherine nous fait plonger dans la vie de toute adolescente essayant de survivre aux défis du lycée. D'un autre côté, l'aspect du déménagement est de nos jours aussi très commun. Peu importe les circonstances, laisser derrière ses proches, connaissances, sa zone de confort n'est jamais simple. Partant de ce fait, la déchirante séparation de Marilou et sa meilleure amie est une situation dans laquelle la majorité d'entre nous peuvent se retrouver.



Entre autres choses, le langage utilisé reflète incontestablement le lexique québécois et nous emporte, grâce à ses choix d'expressions, dans un voyage dans la belle province.

Pour tout dire, il est impossible d'arrêter la lecture d'un roman aussi addictif. La vie tout aussi compliquée de Marilou Bernier laissera sans aucun doute un sourire sur votre visage.

Note : 9.5\10

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston(Stagiaire)
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

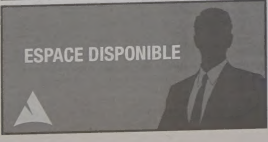
CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189
Rés.: (780) 465-3533

CALGARY

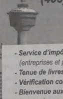
QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...
Vous pouvez compter sur Nadine Faule
MaxWell
Maxwell South Star Realty
403.281.1180
Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.
Calgary Real Estate Board MLS Million Dollar Club
MaxWell Chairmans Award
MaxWell Presidents Award
NadineFaule.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !



ESPACE DISPONIBLE

CGA
BPC
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332



- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

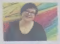
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

CÉFFA

Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice volet scolaire
(780) 463-7195 bureau
Caroline Maillet-Rao, Coordonnatrice volet paroissial
(587) 597-2909 cellulaire
site web : www.ceffa.ca

Bulletin d'information Septembre 2016



Bonjour à tous!
Les membres du CÉFFA sont plus qu'heureux de vous communiquer les évènements qui s'en viennent : congrès catholique, camps jeunesse, etc. Nous espérons que ces activités seront vous plaire et que vous y participerez en grand nombre.
Nous en profitons pour féliciter les participants du Parcours de formation liturgique et sacramentelle qui s'est terminé le 14 mai dernier! Bravo pour votre persévérance et votre engagement! Bonne année scolaire 2016-2017!

Saulnia Lacombe, Présidente par intérim du CÉFFA, *saulnia.lacombe@francosud.ca*

CÉFFA – Congrès de la foi 2016

Inscription avant le : 10 octobre 2016
Forfait 1 jour : 180$
Forfait 2 jours : 260$
Hébergement pour forfaits non inclus
Volet jeunesse (15-18 ans) : 75$ (tout inclus)
Souper spectacle avec l'Abbé Robert Lebel : 70$
NB : Supplément de 30$ à partir du 10 octobre

Inscription avant le : 10 octobre 2016
Volet jeunesse (15-18 ans) : 75$ (tout inclus)
Transport organisé de vos régions

Pour inscriptions et informations : www.ceffa.ca

Contacts : Suzanne Foisy-Moquin (780) 902-6230 ou Caroline Maillet-Rao (587) 597-2909

Consultez le site web du Congrès pour connaître la description des différents ateliers ainsi que les biographies des animateurs.
Vous trouverez aussi l'horaire détaillé de ces journées.

CAMP JEUNESSE FRANCOPHONE CATHOLIQUE pour les 7e, 8e et 9e année

Les 21,22 et 23 octobre prochain aura lieu notre prochain camp francophone jeunesse au « Our Lady of Victory Camp » à Lacombe.

Une équipe d'animation du centre Notre-Dame de la Rouge du Québec sera parmi nous pour vous faire vivre une expérience catholique inoubliable.

Pour inscriptions et informations : www.ceffa.ca

Pèlerinage en Terre Sainte – avril 2016

Le 9 avril dernier, nous sommes 11 albertains francophones qui revenions d'un pèlerinage en Israël le cœur transformé.
Nous nous sommes joints à un pèlerinage organisé par le groupe Spiritours (Montréal) et promu par le CÉFFA, ici en Alberta. Nous avons retrouvé 27 pèlerins québécois, accompagnés du père Robert Lebel et sa guitare, bien connu des catholiques francophones puisqu'il a composé beaucoup des chants de messe que nous chantons le dimanche à l'Église. Nous étions également accompagnés par Théa Van de Kraats, une guide exceptionnelle et Mikaël Maniscalco, notre « berger » qui s'assurait que tout le monde suivait ! Pour lire nos témoignages, retrouvez-nous sur le site du CÉFFA au www.ceffa.ca

Parcours de formation liturgique et sacramentelle

Le 14 mai dernier, 41 participants provenant des quatre coins de la province ont célébré la fin du *Parcours de formation liturgique et sacramentelle* de 90 heures échelonnées sur deux ans. Les sessions ont eu lieu à Newman Theological College à Edmonton. Mme Marie-Josée Poiré de l'Office national de liturgie en était la principale animatrice et l'âme du projet. Ce qu'en disent quelques participants:

- *La formation a éveillé le sens de la responsabilité et de la confiance en moi. Je vois plus clair dans l'orientation de ma vocation.*
- *Au début, je n'étais pas convaincue que ce parcours me serait utile. oh! Je suis heureuse d'avoir accepté d'y participer. Je suis beaucoup plus engagée et je comprends beaucoup plus! Je peux expliquer des concepts à mes collègues et les amener à voir autrement la liturgie. Merci!*
- *Chaque formation bâtissait sur les acquis des formations précédentes. C'est génial!*
- *J'ai commencé à jouer un peu, exercer des idées dans la préparation de liturgies. Je vous remercie de la confiance que j'ai maintenant d'avancer et explorer avec mes collègues dans la préparation de liturgies très significatives!*
- *Je rends grâce à Dieu pour cette ressource en Église...et pour le CÉFFA qui est au service de l'Église francophone de chez-nous. Tous les diocèses devraient offrir ce Parcours à leurs paroisses et prêtres de façon récurrente.*

Qui sont nos représentants 2015-2016 au CÉFFA

Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO : **Mgr Gérard Pettipas** archbishop.agm@live.ca, *Présidente par intérim du CÉFFA et représentante du Conseil Scolaire FrancoSud* : **Saulnia Lacombe** saulnia.lacombe@csud.ca, Vice-présidente du CÉFFA et représentante du Conseil Scolaire Nord-Ouest : **Sylvette Fillion** sylvettefillion@csno.ab.ca, *Coordonnatrice du CÉFFA – volet paroissial:* **Caroline Maillet-Rao** pastoral.aquin@paroisses.frab.ca, *Coordonnatrice du CÉFFA – volet scolaire* : **Suzanne Foisy-Moquin** sfmoquin@centrenord.ab.ca, *Archidiocèse d'Edmonton* : **Père Daniel Tshimbalanga Musakay** Daniel.TshimbalangaCFIC@caedm.ca, *Archidiocèse de Grouard-McLennan* : **Père Jean Célestin Muanza Ngoma** jeancelestinmuanza@yahoo.ca, *Diocèse de St. Paul* : **Louise Lavoie** louiselavoie@dioceseofstpaul.ca, *Conseil Scolaire Centre-Est* : **Yvan Beaudoin** ybeaudoin@centreest.ca, *Conseil scolaire Centre-Nord* : **Karen Doucet** kdoucet@centrenord.ab.ca, *Paroisse Ste-Famille* : **Père Noel Farman** noel.farman@yahoo.com

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.
CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
LE NPD TÂTE LE POULS DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE
DÉVELOPPEMENT DURABLE FRANCOPHONE
DE PLUS EN PLUS VERT!
Atteingnez les sommets.
Dominez le marché franco-albertain!
Fête Franco-Albertaine
Fiers Ensemble!

La télé où il fait bon se retrouver.
Découvrez la programmation sur unis.ca
unis TV
franco formidable
Incluse dans votre forfait télé de base.

AN 5 A3 E2 S973 folio
BSJ SP

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1$ | 16 pages | Du 8 au 14 septembre 2016 | Volume 50 | N° 36

CALGARY PAGE 02

STUDIO BELL

EDMONTON PAGE 05

SITE NORTHLANDS

RÉGIONS PAGE 08

BROOKS: ÉCOLE LE RUISSEAU

FRANCOPHONIE PAGE 10

PORTRAIT : YVES POITRAS

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...

Vous pouvez compter sur Nadine Faule

MaxWell
Maxwell South Star Realty
403.281.1180

Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.

MaxWell CHAIRMANS AWARD
MaxWell PRESIDENTS AWARD
CALGARY REAL ESTATE BOARD "MLS MILLION DOLLAR CLUB"
NadineFaule.com
BBB ACCREDITED BUSINESS

Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.

Du monde en ligne jusqu'à vous

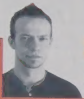
POSTES CANADA CANADA POST

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

PM 40011833 1132 6/1 xxDIR(3)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

CALGARY



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Le Franco

CENTRE NATIONAL DE MUSIQUE (CNM)

LA MUSIQUE CANADIENNE À L'HONNEUR

Le 1er juillet dernier, le Studio Bell, maison du Centre national de musique (CNM) et première institution culturelle nationale qui célèbre la musique canadienne, a officiellement ouvert ses portes, à Calgary. Outre son architecture impressionnante, le Centre se définit comme étant un catalyseur national de la découverte, de l'innovation et du renouveau de la musique canadienne.

Les efforts pour voir se réaliser le rêve d'Andrew Mosker, président-directeur général du CNM, ont commencé il y a 18 ans. « Je voulais voir une institution célébrer la musique d'ici. Le Studio Bell sera un centre technologiquement innovant qui célèbrera le Canada et la puissance de la musique. Ça va nous aider à faire porter notre message partout au pays», a-t-il exprimé dans un français impeccable.

C'est qu'Andrew Mosker a vécu plus de 24 ans à Montréal. Il connaît très bien la culture musicale francophone du pays. Une belle place sera d'ailleurs faite aux musiciens s'exprimant dans la langue de Molière.

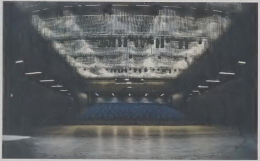
Pourquoi avoir choisi Calgary et non Ottawa pour construire ce Centre national? « Simplement parce que nous étions ici! », répond Andrew Mosker. Il précise que l'origine du CNM et de sa collection remonte à l'installation d'un grand orgue (l'orgue Carthy) au Jack Singer Concert Hall de Calgary en 1987.

Une architecture originale

Le Studio Bell, situé dans le quartier East Village à Calgary, est une œuvre de Brad Cloepfil, de la firme Allied Works Architecture. « Il deviendra une institution ultramoderne d'une superficie de 160 000 pieds carrés, et inspirée des paysages de l'Ouest canadien et des formes d'instruments de musique », se réjouit le directeur-général. Le Studio offre 22 000 pieds carrés d'espaces d'exposition, une salle de spectacle de 300 places de même que des studios d'enregistrement et de radiodiffusion.

« L'inauguration du Studio Bell constitue un évènement important pour l'Alberta et pour le Canada, et donnera lieu à toute une série d'évènements liés à l'ouverture tout au long de l'année. Il est important pour nous que le public ait accès à ce nouvel espace et nous avons hâte de partager avec lui notre vision », a-t-il insisté. Aux dires d'Andrew Moksher, le Centre vise à donner au Canada un lieu qui amplifie l'amour, la diffusion et la compréhension de la musique. Fait intéressant, le Studio Bell évoluera comme organisme sans but lucratif.

Par ailleurs, Andrew Mosker est d'avis que l'influence architecturale du Studio Bell résonnera partout à Calgary. « Oui, nous avons osé. C'est facile de bâtir une grande boîte carrée. Mais ce n'est pas ce que nous voulions. Nous, ce qu'on veut, c'est que le bâtiment inspire les visiteurs, mais aussi les créateurs de notre ville », communique-t-il. C'est dans cet esprit que King Edward Hotel a été intégré à la structure dans un souci de conservation du patrimoine culturel et architectural de Calgary. « Il servira de lieu de performance pour des artistes locaux, notamment, pour assurer la relève», précise le principal intéressé. Il continue : « Nous accueillerons à Calgary des gens de partout dans le monde qui se familiariseront avec l'histoire de notre musique et constateront tout son potentiel. »



Comptabilité
Impôts corporatifs
États financiers
Tenue de livres
Impôts personnels
Plus de 20 ans d'expérience
Service personalisé

MarieNewton
PROFESSIONAL CORPORATION
COMPTABLE AGRÉÉE
600 Crowfoot Crescent NW
Suite 340
Calgary AB, T3G 0B4
Marie-Claude Newton CPA, CA
(403) 714-3201
marieclaudenewton@yahoo.ca

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Coordinateur(trice) des services cliniques**
  ARETEMD RESSOURCES HUMAINES INC.
- **Enseignant de français langue seconde**
  COLLEGE EDUCACENTRE
- **Enseignant(e) d'anglais**
  CONSEIL SCOLAIRE FRANCOSUD
- **Account Officer**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

THÉÂTRE À PIC

SAISON DE RENOUVEAU

La saison qui s'amorce promet d'être riche du côté du Théâtre à Pic de Calgary. Son directeur artistique, Inouk Touzin, vient de terminer une maîtrise en mise en scène à l'Université de Calgary. Il a donc plus de temps pour mettre en place des projets artistiques, le tout sous le thème Prendre son élan.

« Ce sera une saison qui a du ressort! On veut rebondir sur de futurs projets, on veut prendre notre élan. Pour nous, Prendre son élan, cela signifie notamment de préparer des projets spéciaux pour le 150e anniversaire du Canada, dont l'écriture de nouvelles pièces», commence Inouk Touzin.

Cette saison, le public peut s'attendre à plusieurs éléments, dont une pièce communautaire, Small Talk, de Carole Fréchette. « Il s'agit d'une auteure très connue au Canada et dans le monde, qui a gagné le prix du Gouverneur général, entre autres », précise Inouk Touzin. Des auditions auront d'ailleurs lieu le 2 octobre. « Il y a aussi la pièce que je suis en train d'écrire. À ce propos, une lecture publique du travail en cours aura lieu lors du Festival des sucres de Calgary en avril, au Parc Heritage », annonce le principal intéressé.

Plusieurs projets

D'autres projets gardent Le Théâtre à Pic très occupé, notamment un partenariat avec Quest Theatre, avec lequel la pièce Les souliers de sable sera montée. « C'est une pièce offerte en anglais et en français, disponible dans la tournée des écoles albertaines cet automne », dit le directeur artistique. Selon ses dires, cette pièce, destinée aux tout petits, fera également le bonheur des parents et des plus vieux.

Par ailleurs, fort d'un partenariat avec le Conseil scolaire FrancoSud, le Théâtre à Pic fait la promotion de l'éducation artistique. « Nous sommes une des seules compagnies de théâtre au Canada à s'intéresser aussi à l'improvisation. Nous avons développé un tournoi d'improvisation au mois de mars, et cette année nous lançons une ligue interscolaire entre les écoles du Sud. Nous faisons aussi des résidences, notamment à l'École Terre des Jeunes », fait savoir Inouk Touzin.

Trouver son public

Dans un autre ordre d'idées, Inouk Touzin fait part des défis de son théâtre. « Les principaux défis du Théâtre demeurent les mêmes depuis plusieurs années. Il nous faut assurer une stabilité en termes de subventions. C'est toujours difficile, car nous avons une petite équipe », remarque-t-il. De plus, il insiste sur la difficulté de rejoindre le public.

« Nous ne sommes pas les seuls à vivre des défis pour rejoindre les spectateurs. C'est une des caractéristiques de notre forme d'art, il faut toujours nous renouveler. Et nous sommes en compétition avec des vidéos de chats sur Facebook, comment on fait alors pour intéresser les gens à une parole artistique et culturelle plus riche », demande-t-il. Selon lui, comme artiste, il faut arriver à développer une relation à long terme avec le public. « Donc, il nous faut bien communiquer avec des moyens abordables », termine-t-il.

PAR MARTIN BOUCHARD

Extrait de la pièce Les souliers de sables. Photo : gracieuseté Théâtre à Pic.

L'ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE : UN FRANC SUCCÈS

Pour la seconde fois, la Cité des Rocheuses a accueilli une épluchette le jeudi 1er septembre. Environ 75 personnes se sont déplacées pour participer à cet évènement. Les familles ont ainsi pu profiter des nouveaux sièges du théâtre, avec la projection du film Disney « Le bon dinosaure »

« Ça sent encore le maïs ce matin dans la Cité », s'exclame Christiane Tanguay, directrice de la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) et organisatrice de l'épluchette cette année. « Tout le stock a été épuisé », confirme le directeur de la Cité des Rocheuses Hervé Steclebout.

Pour cette seconde édition, les familles de Calgary étaient plus nombreuses que l'année passée. L'ambiance y était festive et surtout très familiale. « C'est vraiment quelque chose de positif, c'est un évènement qu'on avait innové l'an dernier, » déclare la directrice de la SPEFSA. L'année dernière, l'épluchette ne s'était pas déroulée dans les meilleures conditions puisque la fumée des incendies au Dakota avait envahi Calgary et ses environs. La fumée avait représenté un réel obstacle et démotivé un certain nombre de familles.

Cette année, les conditions extérieures étaient plus que favorables. L'épluchette de blé d'inde s'est inscrite dans la continuité d'une succession d'événements culturels qui ont remporté également un grand succès à la Cité des Rocheuses, tels que le tournoi multiculturel de soccer, le BBQ Francofun et la Fête de la Saint-Jean Baptiste. « On est aussi collé sur la rentrée scolaire qui s'en vient, les familles sont rentrées sur Calgary », explique Mme Tanguay. Un engouement auquel la Cité des Rocheuses n'est pas non plus étrangère.

Pourquoi la Cité des Rocheuses ?

« Ça fait 25 ans que la Francophonie se réunit, c'est vraiment un centre communautaire. Il y a une synergie entre les organismes qui travaillent ici, comme la garderie Pomme de reinette, le Conseil scolaire avec l'école Sainte Marguerite Bourgeoys, la SPEFSA, le Centre de Ressources, » note Christiane Tanguay. Selon elle, ces organismes ont tous la

même clientèle. Des activités communautaires de ce genre leur permettent de rejoindre plus facilement les familles francophones.

En deuxième partie de l'épluchette, la projection du film Disney « Le bon dinosaure » a fait le bonheur des plus petits comme des plus grands. « Ils essayent aussi depuis un certain temps à la Cité d'avoir un bon visionnement pour des choses qui ne sont pas trop anciennes. C'est quand même des nouveautés en français sur le marché de Calgary », fait remarquer Mme Tanguay.

Les nouveautés

Lors de la projection, les familles ont pu profiter pleinement du confort de l'installation de nouveaux sièges, « même les enfants se sont endormis dessus, ce qui est plutôt bon signe », fait remarquer Hervé Steclebout.

L'épluchette de blé d'inde est une tradition canadienne, et reste un incontournable dans le cœur des familles francophones. Cette année, tous ont pu répondre à l'appel. Leurs papilles s'en souviennent encore !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

MAINTENANT OUVERT

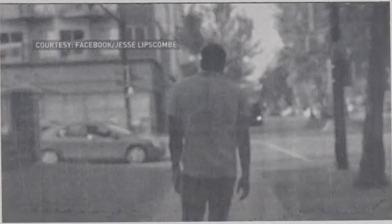
- Centre-colis avec service au volant
- Accès en tout temps aux services d'expédition et aux services postaux

17310 99 Ave NW

POSTES CANADA / CANADA POST

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



ENTRE RACISME ET BÊTISE, IL N'Y A QU'UN PAS !

À Paris, au moment où la communauté asiatique défile contre les violences et dénoncent le « racisme anti-asiatique », un autre fait divers à connotation raciste aura récemment marqué les esprits à Edmonton. Phénomène isolé ou plus répandu qu'on ne pourrait le penser ? Pourquoi fait-on aux uns, ce que nous ne voudrions pas que l'on nous fasse?

Le 1er septembre Jesse Lipscombe, acteur et producteur, tournait une vidéo promotionnelle en centre-ville d'Edmonton. Quand trois hommes assis derrière la fenêtre de leur voiture ont lancé à l'attention de M. Lipscombe cette insulte à connotation raciste : « les nègres reviennent» ! M.Lipscombe se dirige vers la voiture, ouvre la portière et leur demande de lui répéter en face ce qu'ils viennent de dire. Les trois hommes nient, puis cherchent à refermer la porte, démarrent en trombe tout en continuant à vociférer la même attaque raciste.

Ce type d'événement en 2016 est toujours choquant, voir surprenant. On parle souvent de progrès, de progrès technologique souvent numérique, mais qu'advient-il du progrès social? Celui que l'on pourrait être en droit d'attendre, les uns envers les autres en 2016. Force est de constater que le vivre ensemble demeure toujours au cœur de la polémique. Ce qui est différent dérange et ça ne date pas d'hier.

Si cet incident dépeint une intolérance sous couvert de l'ignorance, il démontre aussi que les réactions des uns fait réagir en fonction de l'identité des autres. D'où vient le racisme ? Les mécanismes sont bien souvent d'ordre économique, idéologique, psychologique, mais s'expriment aussi bien souvent par un manque affligeant d'éducation.

Souvent les marques d'intolérance s'observent d'autant plus dès lors que l'économie et l'employabilité montrent des signes de faiblesse. Trouver un bouc émissaire, est souvent une réaction qui vient remettre en question l'identité d'autrui. Qui est-il? Qui est-elle? Est-ce que je lui ressemble ?

La notion d'identité est donc un fragile équilibre entre, d'une part ce qui nous rend semblables à d'autres et, d'autre part, ce qui nous rend unique. La différence fait peur. Le genre humain aime bien souvent catégoriser pour cette raison d'ailleurs.

> « SOUVENT LES MARQUES D'INTOLÉRANCE S'OBSERVENT D'AUTANT PLUS DÈS LORS QUE L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOYABILITÉ MONTRENT DES SIGNES DE FAIBLESSE »

Le limite peut-être mince alors entre le racisme idéologique comme le revendiquait Adolphe Hitler, le colonialisme et la pure bêtise fondée sur l'ignorance.

Les voyages forment la jeunesse et déforment les valises comme on dit, mais ouvrent aussi l'esprit. Les sentiments, les sensations, les émotions, les pensées, les réflexions donnent sans cesse des informations sur le monde, sur l'environnement mais aussi sur soi-même.

Plus on a la chance de découvrir le monde, plus on a la chance d'en découvrir un peu plus sur soi- même. «Connais-toi toi même», 'est une devise inscrite sur le Temple de Delphes. C'est ce «savoir sur soi-même» qui donne le sentiment d'une identité personnelle, et qui permet de découvrir qui l'on est. Finalement, le racisme, la bêtise ou l'intolérance ne puiseraient-ils pas leurs sources dans un manque évident de la connaissance de soi?

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
RÉCEPTIONISTE | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANT**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donahue · Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

EDMONTON

SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

DÉVELOPPEMENT DURABLE

NORTHLANDS : UN NOUVEAU MODÈLE POUR EDMONTON ?

La rénovation du site Northlands représente une occasion unique pour la ville d'Edmonton, à condition de faire le bon choix!

C'est le message que sont venues délivrer plus de quarante personnes devant le maire d'Edmonton, Don Iveson, et tous les conseillers municipaux lors des consultations publiques qui se sont tenues le 31 août.

Avec l'ouverture cette semaine de Rogers Place, qui sera désormais la maison des Oilers, se pose la question de la reconversion de Rexall Place. Le futur de l'ensemble du site, qui comprend aussi un hippodrome et un centre de conférences, est également en suspens. Sans l'apport financier que représentaient les matchs de hockey et les nombreux concerts qui se déroulaient dans l'arène, le reste des activités ne peut plus être dorénavant financé.

Des propositions sur la table

L'organisme responsable de la gestion du site, aussi appelé Northlands, a soumis en mars dernier une série de propositions à la ville pour le redéploiement de son espace et de ses bâtiments.

Le 24 août, la ville en a rejeté officiellement la majeure partie. La raison essentielle invoquée alors : un coût trop élevé et un manque de détails concernant le site de festival envisagé.

La réaction ne s'est pas fait attendre. Suite à ces deux rapports, nombre de résidents et de représentants concernés par la transformation du site sont venus s'exprimer lors de cette consultation. « C'est une opportunité unique de faire quelque chose de bien dans le nord de la ville », a déclaré Mike Scott, président de la section locale 30 du Syndicat canadien de la fonction publique. « Tout comme le centre-ville, la zone autour de Northlands a besoin d'être revitalisée », a-t-il ajouté.

Northlands, un grand potentiel

Bordée au sud par les quartiers cossus de Highlands, Virginia Park et Cromdale, et au nord par ceux, moins opulents, de Montrose et Eastwood, la zone est un véritable carrefour où se croisent nouveaux arrivants et résidents établis depuis longtemps.

Selon Cory Janssen, de l'Organisation des Entrepreneurs, le site est « un atout, qui peut devenir un fardeau, si les bons choix ne sont pas faits », a-t-il déclaré.

« Edmonton est une ville incroyable », pense Justine Simard, diplômée de la Maîtrise en Aménagement du Territoire et Développement régional de l'Université Laval. « Contrairement à l'est du pays, on y trouve encore de l'espace dans le centre-ville pour faire tout plein de choses », a-t-elle expliqué lors d'un entretien tenu séparément des consultations publiques.

Mais comme dans tout projet de développement urbain, « il est mieux d'impliquer la population dès le départ; cela prévient les problèmes, les protestations », a-t-elle poursuivi.

Le nombre de personnes venues exprimer leurs opinions et suggestions devant le Conseil municipal a été si important que l'administration municipale a été contrainte de reporter la décision finale à la semaine suivante.

À l'heure où nous écrivons, le Conseil municipal est donc à nouveau réuni pour discuter de l'avenir de Northlands. D'après la motion proposée par le maire, il est probable que Rexall Place devienne un complexe multisports. La probabilité de voir le centre de conférence fusionner avec le centre Shaw est aussi importante que celle de conserver l'actuel hippodrome pendant deux années supplémentaires. Un nouveau plan de développement se prépare également.

D'autres possibilités

Pour certains membres de la communauté, d'autres options méritent d'être considérées.

> « IL FAUT PEUT-ÊTRE RÉFLÉCHIR AU DELÀ DE L'ASPECT SPORTIF ET PROPOSER DE NOUVELLES OPTIONS QUI SERONT PLUS ADAPTÉES À LA DÉMOGRAPHIE CHANGEANTE DU QUARTIER »
>
> ***- Greg Brandenbarg***

Selon Cherie Klassen, de la Highlands Community League, le site Northlands peut aussi être utilisé pour des projets agricoles et d'éducation alimentaire.

La nouvelle zone résidentielle pourrait se transformer en un écoquartier, comme cela se fait beaucoup au Québec en ce moment, a aussi suggéré Justine Simard.

Pour Greg Brandenbarg, un habitant du quartier, « il faut peut-être réfléchir au delà de l'aspect sportif et proposer de nouvelles options qui seront plus adaptées à la démographie changeante du quartier». Faire le bon choix, sera décisif pour l'avenir d'Edmonton !

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

L'Institut Guy-Lacombe de la famille est un Centre d'appui parental travaillant auprès des familles francophones de la région d'Edmonton. L'IGLF est à la recherche d'un(e) adjoint(e) administratif (ve) pour appuyer les programmes et services du centre à La Cité francophone.

Adjoint(e) administratif (ve)
Poste permanent (35 h / semaine)

Sous la responsabilité de la directrice générale de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, le candidat retenu assumera les fonctions suivantes :

Responsabilités et services

- Offrir un service de réception
- Assurer l'accueil du public
- Recevoir, répondre et acheminer les appels téléphoniques
- Saisir les données et faire la mise en page des documents, rapports, lettres
- Assurer un support administratif aux différents projets de l'IGLF
- Recevoir, dépouiller, acheminer et affranchir le courrier
- Effectuer la mise à jour quotidienne de la base de données
- Gérer la petite caisse
- Assurer la gestion des factures, chèques et dépôts bancaires
- Tenir à jour les dossiers
- Superviser la gestion du matériel et des fournitures de bureau de l'IGLF et tenir un inventaire de ceux-ci
- Tenir à jour les systèmes de classement et d'archivage
- Faire le recrutement et la gestion des bénévoles
- Travailler étroitement avec l'agent de promotion et assumer certaines tâches promotionnelles (distribution d'affiches et matériels promotionnels dans la communauté)
- Épauler l'équipe au besoin
- Participer à des sessions de formation
- Remplacer à la bibliothèque au besoin
- Toutes autres tâches connexes déléguées par la direction

Conditions de travail :

- Les heures de travail sont du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Occasionnellement les samedis pour les évènements
- Doit pouvoir se déplacer durant les heures de travail

Exigences :

- Certification en gestion administrative ou une expérience équivalente
- Excellente capacité rédactionnelle et communicationnelle
- Bonne maîtrise des programmes informatiques (Word, Excel, Outlook et Access)
- Avoir au moins trois années d'expérience dans le domaine
- Excellente maîtrise du français et compétence en anglais
- Souci du détail et forte capacité organisationnelle
- Polyvalence et flexibilité exigée
- Initiative, diplomatie, créativité, esprit d'équipe et autonomie

Entrée en fonction: Le plus tôt possible
Salaire: À déterminer

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation à Cynthia Ivoula, Directrice générale, à direction.iglf@fpfa.ab.ca

Pour de plus amples renseignements, visitez www.institutguylacombe.ca ou écrire à direction.iglf@fpfa.ab.ca
Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles qui auront soumis leurs candidatures.

EDMONTON

COALITION DES FEMMES DE L'ALBERTA

HÉLÈNE GUILLEMETTE : DU PAIN SUR LA PLANCHE

Hélène Guillemette n'est en poste que depuis une semaine, et déjà, les projets se bousculent à sa porte. La première directrice générale de la Coalition des femmes de l'Alberta se trouve devant un mandat imposant : représenter les causes féminines à échelle provinciale.

« Cela fait 15 ans que l'organisme existe, et le conseil d'administration a fait faire un sondage par une entreprise spécialisée pour s'apercevoir que la Coalition agissait comme un organisme local, alors qu'elle est régie par un mandat provincial », commence la directrice. Selon ses dires, un des meilleurs moyens pour y parvenir est d'embaucher une directrice générale et ainsi soulager la charge de travail de la présidente, Gioia Sallustio, qui travaille bénévolement à temps plus que plein.

Originaire du Québec et installée en Alberta depuis un an et demi, Hélène Guillemette occupait le poste de Coordonnatrice de la recherche, de l'Institut d'études canadiennes et de l'Institut du patrimoine au Campus Saint-Jean jusqu'à tout récemment. « J'ai longtemps travaillé dans le milieu communautaire et je m'ennuyais des valeurs de celui-ci », précise-t-elle. L'épanouissement de la femme et sa pleine contribution au sein de la société alimentent notamment son désir et sa motivation de faire partie de l'équipe de la Coalition des femmes de l'Alberta. « J'ai 44 ans, et j'ai vécu mon lot d'histoires. Je trouve que les femmes portent beaucoup la charge organisationnelle des familles. Et en Alberta, les femmes ont pas mal de chemin à faire, comme partout ailleurs», estime-t-elle.

> « JE TROUVE QUE LES FEMMES PORTENT BEAUCOUP LA CHARGE ORGANISATIONNELLE DES FAMILLES »
>
> *- HÉLÈNE GUILLEMETTE*

Faire avancer la cause

Selon elle, le fait d'évoluer en situation minoritaire rajoute un défi aux femmes. Hélène Guillemette remarque aussi que contrairement au Québec, où les femmes vont travailler même si elles ont des enfants, les coûts des services de garde en Alberta sont si élevés que cela ne vaut souvent pas la peine d'aller travailler, mettant ainsi de l'avant un modèle plus traditionnel de la famille. « Est-ce que cela correspond à la volonté des femmes? Il faut aller sur le terrain pour le savoir », insiste-t-elle.

L'autre enjeu qui est nécessaire de faire avancer concerne celui de la place des femmes dans les instances décisionnelles. « Nous allons travailler là-dessus, notamment grâce au projet Mentorat-Action et d'autres activités, ainsi que de la représentation que nous allons faire auprès des organisations », précise la directrice. Du même souffle, la principale intéressée mentionne que cela ne fait qu'un an que l'Alberta bénéficie d'une ministre de la Condition féminine, en la personne de Shannon Phillips, « ce qui nous permettra de mieux promouvoir notre mandat provincial. »

Concernant les autres défis des femmes, Hélène Guillemette assure que la Coalition s'inspirera de ce qu'elle constate sur le terrain pour développer ses messages et ses revendications. « Notamment, mettre sur pied des groupes de femmes locaux partout en Alberta, et aussi le développement d'un projet pour les personnes aidantes », termine-t-elle.

EDMONTON

GÉNÉRATION SOCCER

JORIS DESMARES-DECAUX

TOURNOI MULTICULTUREL - L'INTÉGRATION PAR LE SOCCER

La sixième édition du tournoi multiculturel de soccer, organisé par le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ), a rassemblé de nombreuses personnes les 3 et 4 septembre dernier sur les terrains du Campus St-Jean. Joueurs, supporteurs, mais aussi curieux ont pu apprécier cette manifestation devenue maintenant incontournable.

Le temps frais n'a pas découragé les amoureux du ballon rond à se rassembler où plus d'une centaine de personnes ont joué et profité de cet événement accompagné de musiques rythmées. Cette année, huit équipes, représentant huit nations différentes, se sont affrontées : Les Lions indomptables (Cameroun), l'E.S Sporting (El Salvador), FC Fizi (République Démocratique du Congo), le Gadda FC (Oromia-Éthiopie), le Costa-Rica, Junior FC (Colombie), Les Éléphants (Côte d'Ivoire), et les Syli (Guinée).

« Le soccer est une des manifestations sportives les plus répandues au monde, » nous explique Betar Mohamed Vall, Coordinateur des services d'intégration du CAÉ. « Il permet de favoriser l'esprit d'équipe et d'assurer les échanges entre personnes. C'est une excellente formule pour permettre l'intégration » poursuit-il. Une combinaison gagnante pour les joueurs présents, qui, le temps d'une rencontre, leur offre un sentiment d'appartenance unique : représenter son pays d'origine. « C'est une vraie source de fierté pour les joueurs, car ils s'identifient à leur équipe, » déclare Betar Mohamed Vall.

Depuis deux ans, ce tournoi masculin 11 contre 11 est ouvert à tous, et pas uniquement aux francophones. « De nombreux joueurs ne parlent pas le français alors que d'autres l'ont appris au Canada. Ils se sentent tous concernés par la francophonie. Les joueurs non francophones savent qu'ils jouent face à des francophones ou francophiles. Cela ne pose aucun problème. Il en va de même pour les arbitres, » mentionne M. Mohamed Vall.

Georges Bahaya, Directeur général du CAÉ, a rappelé dans son discours de clôture que ce tournoi est avant tout un moment de plaisir et de rassemblement même si l'esprit de compétition reste présent. Divisé en deux groupes de quatre équipes (A et B), l'événement a, au total, couvert douze rencontres.

« LE SOCCER PERMET DE FAVORISER L'ESPRIT D'ÉQUIPE ET D'ASSURER LES ÉCHANGES ENTRE PERSONNES »

- BETAR MOHAMED VALL

Les deux meilleures de chaque division s'assurent de jouer la phase suivante. Le tournoi fût remporté par le FC Fizi de la R.D du Congo après une belle finale contre Les Éléphants de la Côte d'Ivoire. Score final : 2-1. Le second but marqué en fin de rencontre a permis aux Congolais de remporter une nouvelle fois l'épreuve. Les Lions indomptables du Cameroun ont terminé troisième de la compétition.

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

L'Institut Guy-Lacombe de la famille (*IGLF*) est un Centre d'appui parental travaillant auprès des familles francophones de la région d'Edmonton. L'IGLF est à la recherche d'un agent communautaire pour appuyer les programmes et services au centre à La Cité francophone.

Agent communautaire
Poste permanent temps plein (40h/ semaine)

Responsabilités et services :

- Élaborer et animer des activités, services et programmes en matière de développement de l'enfant, éducation parentale et support à la famille (ex: Contes, musique, chant, danse, activités artistiques, collations, jeux à l'extérieur, visite et sortie)
- Animer des groupes de jeux dans les environs d'Edmonton (Beaumont, Sherwood Park et autres écoles francophones)
- Animer le service Après école (lundi au vendredi, 16h à 18h)
- Animer les activités du samedi (de 9h à 12h)
- Assurer l'accueil du public, les enfants ainsi que les parents
- Agir à titre d'agent de liaison entre la communauté francophone et les clients
- Identifier les besoins des familles et participer à l'élaboration de programmes et services pour répondre à ces besoins
- Offrir de l'information et référer les familles aux services professionnels disponibles en français en petite enfance
- Participer à l'élaboration et la mise en œuvre de nouveaux programmes
- Participer à des sessions de formation
- Maintenir à jour les dossiers des clients et en assurer la confidentialité
- Remplacer la bibliothécaire de temps en temps
- Travailler étroitement avec les membres de l'équipe de programmation
- Toutes autres tâches connexes requises déléguées par le superviseur

Conditions de travail :

- Les heures de travail seront réparties du lundi au samedi pour un maximum de 40h/ semaine
- Doit pouvoir se déplacer vers divers sites dans la région d'Edmonton

Exigences :

- Minimum Niveau 1 Éducation en petite enfance
- Compétences en informatique (Word, Excel et Outlook)
- Expérience dans le domaine de la petite enfance
- Expérience dans le domaine du service à la clientèle (répondre aux besoins des familles, nouveaux membres, gérer les demandes parents du service Après-école)
- Polyvalence exigée
- Excellente maîtrise du français et compétence en anglais
- Souci du détail et forte capacité organisationnelle
- Entregent, diplomate, accueillant

Entrée en fonction : Le plus tôt possible
Salaire : À déterminer

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation à Cynthia Ivoula, Directrice générale, à direction.iglf@fpfa.ab.ca

Pour de plus amples renseignements, visitez www.institutguylacombe.ca ou écrire à direction.iglf@fpfa.ab.ca

Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles et ceux qui auront soumis leurs candidatures.

LE POIDS DES MOTS

LES PRÉJUGÉS ASSOCIÉS À L'OBÉSITÉ

(EN) Après des années à suivre des régimes yo-yo, à se juger durement et à ressentir de la honte, Amanda en a eu assez.

Ayant commencé à éprouver des difficultés avec son poids à l'adolescence, elle avait passé toute sa vingtaine à essayer divers régimes, à s'abonner aux meilleurs régimes et à engager des entraîneurs personnels. « Je commencerai lundi » était devenu la devise de sa vie en quelque sorte.

Amanda a ressenti enfin un peu de soulagement en rencontrant le Dr Sean Wharton, spécialiste de la médecine interne qui se consacre principalement à la prise en charge de l'obésité à la Wharton Medical Clinic de Toronto.

« Le Dr Wharton m'a expliqué que les raisons qui font que j'ai autant de difficulté à perdre du poids sont d'origine physiologique », a souligné Amanda. « J'ai été soulagée d'apprendre qu'il y a une cause qui explique pourquoi tout le travail et l'effort que j'ai investi dans la perte du poids semblent, bien souvent, n'avoir rien donné. »

Même si Amanda et le Dr Wharton ont élaboré un plan de traitement pour la prise en charge de son obésité, un trouble maintenant considéré comme une maladie chronique par l'Association médicale canadienne, ses amis et ses proches ont encore du mal à comprendre.

« Ils m'envoient souvent de l'information sur de nouveaux cours de conditionnement physique, ou ils me demandent si je veux prendre une salade, comme si j'étais incapable de faire des choix santé quand je mange au restaurant », a expliqué Amanda. Elle poursuit: « Leurs façons de me montrer leur soutien me donnent l'impression qu'ils m'aimeraient davantage si j'étais plus mince. Je suis bien dans ma tête et dans mon corps; j'aimerais seulement que les personnes autour de moi pensent comme moi. »

Un sondage Léger a révélé que 86 % des Canadiens pensent que l'obésité est la principale conséquence de choix personnels en matière d'activité physique et d'apport alimentaire. Le sondage indiquait également que 55 % des Canadiens pensent que les personnes atteintes d'obésité manquent d'autodiscipline.

De tels préjugés sont loin de la vérité, car les recherches menées sur l'obésité ont permis de déterminer un certain nombre de facteurs de risques dont la génétique, l'activité physique, le régime alimentaire, le statut socio-économique, l'origine ethnique, l'immigration et les facteurs environnementaux.

Si vous êtes aux prises avec l'obésité, communiquez avec votre médecin pour discuter d'un plan de traitement individuel offrant des stratégies réalistes et durables en matière de perte et de gestion du poids à long terme.

ACFA

POINTS SAILLANTS

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 22, 27 et 28 août 2016

La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Au cours de l'été, le président de l'ACFA a participé à quelques activités politiques. Le 27 juin 2016, il a assisté au dévoilement du portrait du président-sortant de l'Assemblée législative, Gene Zwozdeski. Le 7 juillet 2016, il a rencontré la ministre albertaine de la Santé, Sarah Hoffman, avec le président du Réseau santé albertain, Stéphane D. Perreault. Elle a fait preuve d'une très grande ouverture et a indiqué qu'elle accepterait avec plaisir des recommandations d'administrateurs francophones au Conseil d'administration du Alberta Health Services. Le 11 juillet 2016, en compagnie d'une bonne délégation de francophones, il a assisté à un diner avec la ministre fédérale Bardish Chagger. Enfin, le 6 août 2016, il a participé à l'AGA de Métis Nation of Alberta à Metis Crossing.

Rencontre de la Grande famille de l'ACFA

La rencontre de la Grande famille de l'ACFA a débuté par une présentation sur l'histoire de l'ACFA par madame France Levasseur-Ouimet. Cette présentation a été fortement appréciée par tous. La journée a permis de faire le point sur les avancées liées à une Politique de services en français et l'établissement de directives internes permettant de mieux travailler ensemble. Comme élément de suivi, la direction générale de l'ACFA s'assurera de développer, en collaboration avec le Franco-Réso, certains éléments de directives internes, pour présentation à la rencontre de la Grande famille de l'ACFA 2017. L'ACFA préparera aussi une note de breffage, en lien avec la Politique de services en français, pour distribution aux bureaux régionaux afin que tous puissent rencontrer les élus provinciaux dans leurs régions.

Adaptation du nom de l'ACFA

Les administrateurs ont adopté la modification proposée aux Statuts et règlements de l'ACFA et qui sera présentée aux membres lors de l'Assemblée générale annuelle 2016.

Ententes Chefs de file

Les administrateurs ont approuvé l'ébauche d'entente avec les Chefs de file. L'ébauche d'entente sera présentée aux Chefs de file par le président et la directrice générale de l'ACFA en septembre. Idéalement, la signature des ententes Chefs de file aura lieu au Congrès annuel de la francophonie albertaine.

Situation financière de l'ACFA

Les administrateurs de l'ACFA ont reçu le bilan non-vérifié au 30 juin 2016 tel que présenté. Ils ont aussi adopté le budget 2016-2017.

La prochaine rencontre du CE est prévue le 26 septembre 2016, et la prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 28 novembre, ainsi que les 3 et 4 décembre 2016.

RÉGIONS

L'ÉCOLE LE RUISSEAU S'AGRANDIT

L'école le Ruisseau a annoncé trois nouvelles classes satellites qui accueilleront les élèves de la 10e à la 12e année. Selon l'estimation de Chantale Roussel Quimper, l'école a connu une expansion de 12% dans le courant de 2015-2016. La création de ces trois nouvelles classes tombe à point nommé pour cette nouvelle rentrée. La capacité des écoles francophones afin de recevoir plus d'élèves, représente tout un défi. Ces locaux seront situés dans l'édifice Action Community Group.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

FRANCOPHONIE

« LE FRANÇAIS, 2E LANGUE GLOBALE »

Les unilingues anglophones apprennent de moins en moins une deuxième langue. Devant ce constat, dans une édition du prestigieux magazine The Economist, le journaliste Robert Lane Green invite ses lecteurs anglophones à apprendre le français. Selon lui, il s'agit de la deuxième langue globale, ni plus ni moins. Rejoint à Londres, M. Green a précisé sa pensée.

« Quand les gens pensent à apprendre une deuxième langue, ils cherchent à savoir quel pays est puissant, quelle langue sera utile à leur carrière, etc. », commence le francophile Robert Lane Green. Or, pour lui, si quelqu'un parle déjà anglais et qu'il souhaite apprendre une autre langue, le français est tout indiqué. « Après l'anglais, c'est la langue qui couvre la plus grande partie du globe, et de loin. »

Pour prouver son point, il utilise le célèbre jeu dans lequel un globe terrestre tourne, et un protagoniste l'arrête en pointant un lieu avec son doigt. « En excluant la Russie et les océans, on a une grande chance de pointer un pays où le français est parlé », argumente-t-il. « L'Afrique, certains pays du Moyen-Orient, l'Europe, le Canada et le Québec, certaines parties de l'Asie du Sud-Est, les Caraïbes..., le français est partout, c'est une langue globale. »

Le français, une langue cool ?

Cela dit, pour Robert Lane Green, l'influence du français dans le monde est en déclin. « En Grande-Bretagne, il était autrefois considéré très prestigieux d'apprendre le français, de même qu'aux États-Unis. Les gens éduqués devaient parler un minimum de français », explique-t-il. Selon lui, cette réalité a changé, peut-être parce que l'influence de la France elle-même est en déclin depuis quelques années. « Il y a cette idée que le français n'est pas très utile. Mon article tente de corriger le tir. Même si la France est dans un déclin relatif, elle demeure un pays influent », juge-t-il. De plus, selon ses dires, l'influence du français ne concerne plus seulement la France. « L'influence du français concerne tous ces gens de partout dans le monde qui ne sont pas Français d'origine, mais pour qui la langue de Molière est la langue maternelle ou la langue seconde », insiste-t-il.

> « APRÈS L'ANGLAIS, C'EST LE FRANÇAIS QUI COUVRE LA PLUS GRANDE PARTIE DU GLOBE, ET DE LOIN »
>
> *- ROBERT LANE GREEN*

Quels sont ses arguments de vente pour convaincre un unilingue anglophone d'apprendre le français? D'abord, la présence de cette langue à travers les continents. « Mon deuxième argument concerne la culture francophone si riche : la littérature, les arts, la musique, les films, etc. Mais cet argument demeure très subjectif », décrit M. Green.

Cela dit, le journaliste demeure clair sur un point. « Si tu ne parles aucune langue, évidemment, je te conseillerais d'apprendre l'anglais. C'est la langue qui ouvre le plus de portes, et ce, partout dans le monde. »

| PAR MARTIN BOUCHARD

FRANCOPHONIE

PORTRAIT: YVES POITRAS

PASSION : ARCHITECTURE

Ancien élève de l'école Maurice-Lavallée et du Campus Saint-Jean, Yves Poitras flirte maintenant avec les plus grands de l'architecture, lui qui a gagné en 2015 le Prix de Rome en architecture, remis par le Conseil des arts du Canada, et accompagné d'une bourse de 34 000$. Entretien avec un p'tit gars de chez nous!

Quelques concepts originaux d'yves poitras.

Résidant maintenant à Calgary, Yves se dit très fier et surpris d'avoir gagné ce prestigieux prix. « Chaque année, un élève de chaque école d'architecture est nommé pour concourir. Il y a plusieurs étapes, il faut envoyer un portfolio et trouver un emploi dans une firme si on gagne le prix, etc. », décrit-il. Aujourd'hui âgé de 28 ans, le principal intéressé œuvre aujourd'hui au sein de la Coopérative d'architecture Marc Boutin. « Malheureusement, il ne parle plus vraiment français », lance-t-il.

Villes intégrées

Le jeune architecte admet apprécier le design de plusieurs villes, dont la capitale allemande, Berlin, et la ville de Hong-Kong. Il ira d'ailleurs travailler dans ces deux villes en 2017. « J'aime rechercher comment des villes avec moins d'espace peuvent trouver des façons innovantes pour intégrer différents types d'usages de bâtiments », indique Yves Poitras.

Il cite Calgary en guise d'exemple pour étayer ses propos. « Le centre-ville est dédié aux espaces à bureaux. Il n'y a pas beaucoup de milieux résidentiels. Par contre il y a des banlieues où il n'y a que des résidences. Chaque jour, après 17 h, il n'y a personne au centre-ville, et c'est le contraire dans les banlieues», déplore-t-il.

Comme il l'explique, à Hong-Kong et Berlin, comme ces villes sont plus vieilles, il faut se réapproprier les édifices qui sont déjà bâtis. « Au lieu de créer un édifice pour un usage unique, les bâtiments sont mieux utilisés et mieux intégrés. Après les heures de cours, les écoles sont utilisées comme centres communautaires. Ici, pendant les fins de semaine, tout est fermé », laisse tomber le principal intéressé.

> « AU LIEU DE CRÉER UN ÉDIFICE POUR UN USAGE UNIQUE, LES BÂTIMENTS SONT MIEUX UTILISÉS ET MIEUX INTÉGRÉS »
>
> *- YVES POITRAS*

Edmonton et Calgary

Comment décrire le design des deux principales villes de l'Alberta? « Dernièrement, cela va dans la bonne direction. Les villes veulent densifier le centre et non les banlieues, car cela coûte moins cher et ça réduit les frais de transport et le trafic », répond l'architecte. Selon lui, cette tendance s'inscrit dans la mouvance européenne. « Il y a plus de vie, et les milieux sont peuplés. Or, Edmonton et Calgary sont deux villes typiques de l'Amérique du Nord. Mais il y a de belles initiatives pour changer cela », se réjouit-il.

D'ailleurs, l'architecte ne tarit pas d'éloges envers le nouveau Studio Bell (page 2 dans cette édition), situé dans East Village, un quartier en phase de redéveloppement « un peu comme le Ice District d'Edmonton ». Selon lui, les penseurs ont fait preuve d'imagination et de vision lors de l'élaboration de ces projets. « Ils savent ce qu'ils veulent accomplir. Des quartiers où la voiture est accessoire et avec un mode de vie plus européen. Le Studio Bell est vraiment incroyable. C'est beau de voir un projet avec une telle vision », termine-t-il.

PAR MARTIN BOUCHARD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'ACFA régionale de Grande Prairie vous invite à son assemblée générale annuelle le samedi 24 septembre 2016 à 15 heures 30 à l'École Nouvelle Frontière
11202 Pinnacle Boulevard à Grande Prairie.
Un souper gratuit suivra la rencontre.

Toute la communauté francophone est invitée à participer !

Confirmez votre présence avant le 18 septembre
780-532-6335 ou administration.grandeprairie@acfa.ab.ca

Alberta ACFA Régionale de Grande Prairie Canada

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

VIVRE en HARMONIE

Jumelage BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA

"Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte"

FRANCOPHONIE

UN RÉGIME UNIQUE AU MONDE

LE COMMON LAW EN FRANÇAIS, C'EST UNE CRÉATION HORS QUÉBEC

La terminologie juridique au Canada pourrait être le prochain chantier fédéral en matière de langues officielles. Quatorze membres du Réseau national de formation en justice (RNFJ), greffé à l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne préparent présentement le terrain.

« En anglais, le common law est défini depuis des siècles», rappelle Ronald Bisson, le gestionnaire du Réseau. Les juristes du pays ont dû depuis 30 ans créer une nouvelle terminologie. « En français, c'est juste nous autres. Le droit est fondé sur du vocabulaire. Ça devient une science, parce que la justice en dépend. »

Trois universités membres du Réseau ont pris en charge le développement d'outils juridico-linguistiques afin d'assurer de l'exactitude des mots. M. Bisson indique que les 14 membres du comité veulent donner un grand coup de barre pour le prochain plan fédéral sur les langues officielles. D'ailleurs, la ministre du Patrimoine canadien aurait compris le message. Lors d'une consultation en Atlantique, mi-août, Mélanie Joly a déclaré que le prochain grand chantier du plan quinquennal lancé en 2018 serait la justice.

Formation : augmenter les services en français

Ce secteur n'est pas assujetti, comme l'éducation, à une justification par le nombre. « On est habitués à se justifier pour exercer nos droits », souligne Ronald Bisson. Mais la jurisprudence confirme non seulement un accès, mais un accès égal dans les deux langues. « Les tribunaux doivent obligatoirement être bilingues. Ce n'est pas une faveur, c'est un droit constitutionnel. »

Comment augmenter les services? Il existe deux portes d'entrée en justice, explique le gestionnaire : les policiers et les avocats.

« Les universités qui forment en français (Moncton, Ottawa, Manitoba) produisent environ 140 avocats par année. Ça va prendre beaucoup plus que ça, soutient-il. Notre stratégie, c'est que les universités anglophones offrent des certificats de common law en français. »

Pour rehausser la formation des policiers, le RNJF prévoit une stratégie de formation à distance, précise Ronald Bisson. « On a trois membres, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, La Cité et Boréal en Ontario, qui forment en technique policière. Mais ça s'arrête à Sudbury, il n'y a rien dans l'Ouest.

« Hors Québec, pas une seule académie de police (municipale ou provinciale) n'offre de formation en français, dit-il. Le Réseau tentera d'obtenir un programme dans une académie pour qu'on ait une formation à distance dans les trois régions. C'est possible parce qu'on travaille en collaboration. Seuls, on ne pourrait pas y arriver. »

Le Réseau a reçu en 2014 des fonds de Justice Canada pour se constituer et établir des plans. « Autour de la table, on a les associations de juristes, des juges provinciaux, des établissements de formation et la Province de l'Ontario. Les consultations du ministère en vue du plan fédéral se termineront en octobre, conclut-il. On est prêts. »

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ

LETTRE D'OPINION

Le dernier rapport du Commissaire aux langues officielles du Canada

Le dernier rapport du Commissaire aux langues officielles nous confirme un élément essentiel : les francophones doivent maintenir leur vigilance dans le respect de leurs droits linguistiques, de la dualité linguistique et de la prestation des services gouvernementaux fédéraux. Ceci comprend au départ l'obligation de déposer des plaintes et soumettre devant les tribunaux tout conflit ou absence du respect des obligations législatives ou services gouvernementaux.

Comme les francophones sont en situation minoritaire au Canada, ne pas faire le suivi et être vigilant, c'est accepter de laisser s'effriter tous les progrès et combats réalisés pour assurer la dualité linguistique au Canada et la prestation des services fédéraux gouvernementaux dans les deux langues officielles. Pour y arriver, les francophones ont le devoir d'assurer un leadership au quotidien comme citoyen recevant des services gouvernementaux afin de protéger les acquis et trouver de nouvelles approches afin d'assurer un vrai respect de la dualité linguistique. Très souvent, cette tâche revient aux associations et regroupements communautaires représentant les minorités de langues officielles, car bien souvent, eux seuls possèdent les structures et moyens afin de faire bouger un dossier.

Un des problèmes que les francophones rencontrent est l'épuisement des bagarreurs linguistiques. Ces « fatigants » des combats linguistiques sont dans plusieurs régions du Canada, toujours les mêmes au point où nous notons un essoufflement, un retrait ou une acceptation des manquements à la dualité linguistique canadienne. Le danger à long terme est une perte d'une vision du Canada au profit d'un pays sectoriellement divisé dans quelques régions respectant la dualité linguistique canadienne et le restant du pays uniquement anglophone ou francophone.

Voilà pourquoi à long terme, le gouvernement du Canada ne peut accepter que l'on offre des services gouvernementaux fédéraux inférieurs à ceux projetés ou établis, car c'est tout le pays qui en paiera le prix à long terme. De manquer au devoir de la dualité linguistique est de retourner en arrière dans l'histoire canadienne où le citoyen n'est pas desservi dans sa langue de son choix, créant frustration et perte de confiance auprès des instances gouvernementales fédérales.

Afin d'aider le respect de la dualité linguistique ceci requiert que l'on modifie la Loi sur les langues officielles permettant au Commissaire d'avoir des pouvoirs administratifs obligeant les administrateurs et les dirigeants politiques à faire respecter les droits et obligations linguistiques prescrits au niveau fédéral. Plusieurs y seront opposés par crainte de perdre des pouvoirs ou être soumis à une « police linguistique gouvernementale ». Mais si nous voulons être vraiment conséquents avec les orientations canadiennes en matière de dualité linguistique et respect des minorités de langues officielles, il est nécessaire d'agir immédiatement auprès des instances gouvernementales qui ne mettre pas en œuvre les principes de l'égalité des deux langues officielles du Canada.

Le rapport publié hier par le Comité permanent des langues officielles des Communes concernant la situation du Bureau de la traduction confirme la nécessité que le gouvernement du Canada donne à une autorité centrale de s'assurer de la mise en œuvre de la Loi sur les langues officielles et ceci pourrait débuter par le bureau du Commissaire aux langues officielles.

La possibilité de modifier le programme de contestation judiciaire afin de permettre de poursuivre le gouvernement du Canada lorsqu'il ne respectera pas les obligations portant sur la promotion et le développement des communautés de langues officielles est une excellente mesure en soi. Toutefois, le devoir reste toujours sur les épaules des minorités de langues officielles et plus particulièrement, les francophones, car la très grande majorité des fonctionnaires fédéraux communiquent aisément en langue anglaise. Cette revendication des droits nécessite une très grande énergie et volonté au point tel que certains renoncent à faire reconnaître leurs droits.

Les rapports du Commissaire aux langues officielles nous indiquent depuis des années les progrès, les délais et les manquements afin de réaliser ce rêve d'une dualité linguistique canadienne. L'approche la plus expéditive pour y arriver est bien souvent plus administrative que juridique.

- Gilles Levasseur

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

Denise Poitras
Cours et formation en guérison débutant en octobre.
30 heures
10 sessions de 3heures
Plus de 20 ans d'expérience en soins énergétiques, régression et intégration mémorielle
Pour informations ou inscriptions
Denise Poitras 587-986-8955

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

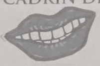
CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston (Stagiaire)
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

CALGARY

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.
CONTACTEZ NOUS À
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- *Service d'impôts (entreprises et personnels)*
- *Tenue de livres*
- *Vérification comptable*
- *Bienvenue aux organismes francophones*

CITY FOCUS OPTOMETRY
Dre Annie Drouin
OPTOMÉTRISTE
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Rééducation visuelle*

ELEVEDEN CENTRE DOWNTOWN
CITY FOCUS OPTOMETRY
100, 727 7TH AVENUE S.W.
TÉL. : 403 263-9090
TÉLÉC. : 403 263 9075
WWW.CITYFOCUS.CA
Bienvenue aux nouveaux clients !

REFLETS DE LA COMMUNAUTÉ

DES CHANGEMENTS DE GOUVERNANCE À PRÉVOIR

Au-delà des édifices, les conseillers scolaires gèrent également un important virage au niveau de la gouvernance du CSCN. Depuis plusieurs mois, les discussions avec la communauté scolaire desservie par le CSCN se concentrent sur le changement vers un modèle égalitaire de représentants élus.

Conseil scolaire Centre-Nord

À l'heure actuelle, le Conseil est géré par sept conseillers; cinq représentant les électeurs catholiques et deux représentant les électeurs publics. Ce modèle proportionnel est basé sur le nombre d'électeurs publics et catholiques inscrits dans un recensement tel que recommandé par la Loi scolaire.

Avec le changement démographique que connait l'Alberta depuis quelques années, et le désir des conseillers de favoriser une meilleure représentation des élèves et des parents du CSCN, un modèle de gouvernance égalitaire comprenant quatre représentants catholiques et quatre représentants du côté public est proposé. Les prochaines étapes de cette proposition seront importantes, car elles comprennent une consultation étendue des parties prenantes d'ici la fin novembre 2016. Entre autres, la démarche comprend un forum de consultation sur le Web à compter du début septembre, suivi d'une soirée d'échanges avec les conseillers scolaires le 29 septembre à La Cité francophone. Cette dernière activité sera également disponible en diffusion sur le Web pour les participants qui ne pourront y être en personne. Le tout culminera vers un sondage durant la semaine du 17 au 21 octobre, alors que le CSCN demandera à la communauté scolaire et francophone de partager son opinion quant à la modification du modèle actuel.

Le CSCN se penchera également sur les pratiques de gestion qui favorisent une amélioration des résultats scolaires des élèves. Dans le cadre d'un programme de formation continu et centré sur la pratique, le CSCN a fait appel à une équipe de formateurs spécialisés dans la gestion du changement dans le milieu scolaire. Les directions et directions adjointes des écoles ainsi que les gestionnaires de secteurs appuyant l'enseignement seront appelés à participer à ce programme de leadership dont l'accent est mis sur une gestion à partir des preuves de l'apprentissage réussi des élèves.

Avec une nouvelle direction générale au Conseil scolaire Centre-Nord, on peut s'attendre à du changement, du changement qui se fera progressivement au cours de l'année. La réussite des élèves et la bonne performance de nos écoles seront toujours prioritaires afin de faire rayonner l'excellence de nos écoles francophones. Le CSCN, avec plus de 3200 élèves et 19 écoles, entreprend un nouveau virage toujours en misant sur l'excellence. Bonne année scolaire à tous!

PAR JULIE PLOURDE

UN CONSEIL POUR AIDER VOTRE ENFANT À RÉUSSIR À L'ÉCOLE

(EN) En allant à l'école, les enfants devraient avoir faim de connaissances et non de nourriture. Malheureusement, pour les 20 % qui ne déjeunent pas, la réussite scolaire est loin d'être assurée. En effet, dans une récente étude, les enseignants ont affirmé que les enfants qui arrivent affamés à l'école perdent l'équivalent de 132 minutes d'apprentissage par jour. Au cours d'un parcours scolaire, c'est près de cinq années perdues.

Une majorité d'enseignants indiquent également que ces enfants participent moins en classe que leurs pairs, et qu'ils sont plus léthargiques et perturbateurs.

« En tant qu'enseignant, je ne pouvais pas rester insensible aux difficultés des élèves qui arrivaient régulièrement en classe sans avoir pris un petit déjeuner nutritif », explique Paul Jones, commentateur sportif pour les Raptors de Toronto et ancien enseignant et directeur au primaire. « Un coup d'œil à ma classe me suffisait pour reconnaître les signes de la faim : les élèves luttaient pour rester concentrés, s'endormaient ou volaient de la nourriture, ou alors ils étaient turbulents et harcelaient les autres. Et mon cas n'est pas unique, de nombreux enseignants m'ont raconté vivre la même chose. »

La bonne nouvelle, c'est qu'en offrant un petit déjeuner nutritif chaque matin aux enfants dans le besoin, on peut les aider à améliorer leurs résultats scolaires. La majorité des enseignants croient que les élèvent qui déjeunent sainement ont de meilleures notes. Et les deux tiers estiment que la mise en place d'un programme de petits déjeuners à leur école peut aider les élèvent à atteindre leur plein potentiel.

Aider les autres enfants à bien commencer la journée est aussi facile que de vous assurer que les vôtres déjeunent. Dans le cadre de son initiative Des petits déjeuners pour des meilleures journées, Kellogg Canada fera don d'une partie des revenus provenant de la vente de céréales (jusqu'à concurrence de 100 000 $) à ses partenaires du petit déjeuner, dont le Club des petits déjeuners du Canada et Banques alimentaires Canada. Pour en savoir plus, visitez le www.kelloggs.ca.

LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI
RÉCEPTIONISTE BILINGUE

Objectif : Assurer un appui à l'accueil du Franco ainsi que certaines tâches administrative

Principales responsabilités :

- Accueillir les visiteurs et répondre au téléphone afin de satifaire leurs demandes de renseignements ;
- Effectuer les suivis liés aux abonnements ;
- Faire preuve d'initiative et d'autonomie dans le travail ;
- Après chaque parution, facturer les clients, ce qui inclut de leur fournir les preuves requises (PDF ou autre document) ;
- Gérer les demandes des clients pour les paiements ;
- Préparer les dépôts, payer les fournisseurs et les pigistes ;
- Maintenir le système de classement ;
- Aider à la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients ;
- Participer au suivi des dimensions des annonces et des prix des publicités ;
- Toute autre tâche requise par la direction du journal.

Faite parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, Rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions les candidats, mais seules les personnes retenues seront contactées.

Date limite de candidature : 30 septembre 2016.

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

samedi 24 septembre

Dans le cadre de l'Alumni week-end, le Campus Saint-Jean et l'Amicale Saint-Jean, vous invitent à un après-midi de retrouvailles entre anciens.

Spectacle gratuit pour toute la communauté !

Pour plus d'information ou confirmer votre place à l'un ou l'autre des deux événements, veuillez écrire à alary@ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

AMICALE SAINT-JEAN

Shelved by Title

BSJ

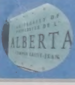
DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1$ | 24 pages | Du 15 au 21 septembre 2016 | Volume 50 | N° 37

CALGARY PAGE 02 | EDMONTON PAGE 07 | RÉGIONS PAGE 09 | FRANCOPHONIE PAGE 15

LA CULTURE DU « OUI » AU FRANCOSUD



LA RENTRÉE AU CAMPUS SAINT-JEAN

ÉPLUCHETTE À GRANDE PRAIRIE

COMMISAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES

BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS U OF A LIBRARY
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8

CONSULTATIONS PANCANADIENNES SUR LES LANGUES OFFICIELLES

Portrait de la situation
2016

Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

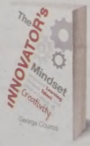
Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

LE CONSEIL SCOLAIRE FRANCO-SUD DIT « OUI » À L'INNOVATION

Le 2 septembre dernier, à l'École de la Rose sauvage, M. Daniel Therrien a prononcé son premier discours en tant que Directeur général du Conseil scolaire FrancoSud. Ses paroles en ont touché plus d'un, vu l'ovation qu'il s'est méritée de la part du personnel enseignant. Le nouveau directeur souhaite mettre de l'avant l'innovation, les relations interpersonnelles ainsi que les forces du personnel et des élèves lors de son mandat.

Diplômé d'un baccalauréat en éducation physique, M. Therrien a commencé sa carrière en 1992 dans une école d'immersion à Rivière-la-Paix. Après de nombreuses années à enseigner dans les écoles, il siège dorénavant au bureau central du FrancoSud comme directeur général.

Lors de son tout récent discours, il en a profité pour présenter la culture du oui à ses collègues. M. Therrien s'est inspiré d'un livre qui se nomme The Innovator's Mindset, de George Couros, pour approfondir sa réflexion. Selon l'auteur, l'innovation doit être synonyme d'amélioration. Cette pensée rejoint grandement les aspirations du directeur général. « Parfois, en éducation, on nous demande de changer les



choses et on finit par changer seulement pour changer. Et à la fin, on en vient à se demander : était-ce pour le mieux? », se questionne M. Therrien.

Développer les forces

Le directeur du Conseil croit qu'il faut créer des expériences sujettes à développer les forces des élèves, au lieu de mettre tous les efforts sur l'élimination des faiblesses. C'est ainsi que, selon lui, les enseignants peuvent leur transmettre le goût d'apprendre. « Il faut axer nos interventions sur les forces de chacun. Et ça s'applique également au personnel des

> « DIRE OUI PLUTÔT QUE DE DIRE NON. C'EST COMME ÇA QU'ON PEUT LIBÉRER LE POTENTIEL, LE TALENT ET LES FORCES DU PERSONNEL ET DES ÉLÈVES »
>
> **- DANIEL THERRIEN**

écoles. C'est ça qui va ouvrir la porte à l'amélioration dans les domaines où l'on éprouve des défis », explique-t-il.

Innover avant tout

La culture du oui va permettre, non seulement aux enseignants, mais aussi aux élèves d'essayer des nouvelles façons de faire sans avoir peur de prendre des risques. M. Therrien précise que « si on veut innover, il faut essayer », car malgré le cadre qui doit être respecté au niveau provincial, il y a tout de même place à la nouveauté et aux changements.

Relations, relations, relations

Ce sont les trois mots les plus importants dans l'éducation, selon George Couros. Les relations ont en effet une place de choix dans l'élaboration d'une vision commune au sein d'une organisation. « Développer des relations, ça développe la confiance, le goût d'innover, la créativité, la prise de risques et certainement la collaboration et la loyauté », soutient M. Therrien.

La culture du oui est une manière de penser qui peut se révéler avantageuse dans l'éducation, mais comme le mentionne M. Therrien, elle commence avant tout par une réflexion individuelle de tout un chacun. Ce sera donc aux membres du personnel d'accueillir l'information et de la mettre en action de la manière qu'ils le souhaitent dans le cadre de leur travail.

Daniel Therrien, nouveau directeur général. Photo Facebook

Le premier discours de Daniel Therrien, en tant que DG, s'est terminé par une ovation des enseignants. Photo Facebook

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils Individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Bilingual Service Technician/Installer**
  WIZ-TEC COMPUTING TECHNOLOGIES INC
- **Commis à la comptabilité**
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE
- **Bilingual Client Support Representative**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Processing Coordinator**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

ASSOCIATION DES GUINÉENS DE CALGARY

UNE SOIRÉE POUR CÉLÉBRER L'INDÉPENDANCE

À l'occasion du 58e anniversaire de l'Indépendance de la République de Guinée, l'Association des Guinéens de Calgary (AGC) organise une grande soirée culturelle qui aura lieu le 8 octobre, au Centre communautaire de Whitehorn Community Association Hall.

Selon les responsables de l'AGC, cette soirée culturelle prévoit accueillir près de 250 personnes et sera marquée par plusieurs activités artistiques, sans oublier un buffet chaud composé de mets guinéens et locaux. L'animation musicale sera assurée par DJ Sony. Le coût du billet est de de 30 $ en avance et 35 $ à la porte.

Par ailleurs, le 13 août 2016, l'AGC a élu à l'unanimité un nouveau comité pour gérer l'Association pendant le prochain mandat. Pour la première fois depuis sa création, deux femmes sont à la tête, dont Aminata Diallo. « Notre association a pour but de rassembler les Guinéens qui vivent à Calgary et fait la promotion de la fraternité entre les membres et le rayonnement culturel de la Guinée et de l'Afrique », partage-t-elle.

En plus de célébrer la fête de l'indépendance de la Guinée, l'AGC organise deux BBQ durant l'été. « L'année dernière, nous nous sommes joints à l'Association des Guinéens d'Edmonton pour nous rencontrer à Sylvan Lake », termine la présidente.

PAR MARTIN BOUCHARD

AVEZ-VOUS DES LIVRES À DONNER ?

En partenariat avec le Calgary European Film Festival, l'Alliance française de Calgary récupère à ses bureaux vos livres en tout genre. L'ensemble des bouquins amassés sera revendu le 1er octobre prochain, au profit du festival.

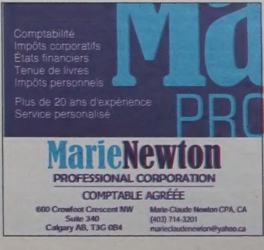
Cette vente est organisée chaque année pour financer l'événement culturel puisque, pour le moment, seulement des bénévoles travaillent à ce projet.

Il va donc s'agir, du 13 au 17 novembre prochain, de la 5e édition du festival. C'est au Globe Cinema que les films seront présentés. "C'est un film pour chaque pays européen, et tous les ans, il y en a plus qui sont impliqués. Cette année, ils arrivent à 16 pays." nous confirme Hélène Girardot, Responsable de la culture et des communications à l'Alliance française de Calgary.

Toute la communauté est donc invitée à offrir ses livres pour la cause. Les dons peuvent être recueillis jusqu'au tout dernier moment, soit le 1er octobre 2016.

PAR ALEXENDRA DE MOOR

La présidente de l'Association des Guinéens de Calgary, Aminata Diallo, entourée de quelques membres.



ÉDITORIAL

11 SEPTEMBRE 2001
DÉJÀ 15 ANS

Dans l'édition du Franco du 14 septembre 2001, la rédactrice en chef de l'époque, Mme Nathalie Kermoal, dresse un tableau très juste de l'évènement qui se déroule alors sous ses yeux. « On se rappellera du 11 septembre 2001 pendant longtemps. Quel réveil! Les images apocalyptiques, presque inimaginables, nous laissent pantois. Les deux tours du World Trade Center, le symbole du capitalisme américain par excellence, n'existent plus », se désole-t-elle. Avec le devoir de mémoire, l'équipe du Franco se rappelle, effectivement, de cette journée charnière de notre époque. Retour dans le temps.

Hélène Lequitte, rédactrice en chef

Le 11 septembre 2001 est une journée à graver d'une pierre blanche. Je me vois encore parfaitement arpenter le boulevard du Maréchal-Foch un après-midi à Angers, la ville où j'ai grandi. Une journée maussade, un ciel gris, les feuilles qui jaunissent marquent le temps du retour à la réalité et la fin de l'été. « C'est la rentrée, les gens s'activent …s'énervent », me dis-je. Tout en marchant, des bribes de conversation parviennent à mes oreilles. Je revois notamment cet étudiant avec ses lunettes disant, « c'est pas vrai, les tours sont tombées ». Je m'interroge sans vraiment comprendre. Je poursuis mon chemin. En rentrant chez moi, je croise d'autres personnes toutes aussi agitées. Quelque chose est en train de se passer, le mot attentat fini par tomber. Attentat, je m'imagine sur le moment un attentat au Moyen-Orient. Puis très vite, je comprends à l'agitation des personnes que je croise qu'il s'agit de bien autre chose, autre chose mais quoi ? Un attentat en France ? Ce ne serait malheureusement pas la première fois. Je finis par rentrer chez moi. Ma mère est devant le poste de télévision, se retourne, et me lance un « il y a eu un attentat aux États-Unis ». Interloquée, sur le moment je ne comprends toujours pas.

Puis, je m'approche. C'est la chaine nationale. L'image d'un avion encastré dans l'une des tours jumelles me décrit une réalité que j'étais loin de m'imaginer. Les heures qui suivront, je les passerai rivée, moi et ma famille, sur le poste de télé à suivre au compte goutte l'avancée de la situation. La suite malheureusement on la connait. Le 11 septembre 2001 aura marqué un grand coup les esprits, le mien compris.

Martin Bouchard, journaliste

« Sherbrooke, Québec. Il est 11h. Je dors encore. La veille, je fêtais la rentrée avec mes amis que je n'avais pas vus de l'été, Julie et Éric, mes fidèles acolytes. Mon colocataire, Cédrix (oui, avec un x), me réveille, paniqué. J'ai un immense mal de tête et les images qu'il me montre à la télé me donnent la nausée. Je m'habille en vitesse et je file à l'université sur mon vélo rouillé. La rue Galt ne m'a jamais paru aussi insignifiante. À la Faculté des Lettres, les cours sont suspendus. Dans les classes, de vieilles télévisions ont été installées et chacune d'elle diffuse les mêmes images, sur différentes chaînes. Les tours qui s'effondrent, en boucle. C'était le véritable jour 1 de l'information continue au Québec, et j'ai l'impression que les horreurs qui nous ont été présentées cette journée-là n'ont jamais cessé.

Joris Desmares-Decaux, responsable du développement des affaires et des ventes

Je me rappelle très bien de ce jour. J'étais toujours en France dans la petite ville de Thury-harcourt en Normandie. Ce jour là, je me faisais percer l'oreille gauche chez un bijoutier. J'étais un peu stressé de ce moment pour tout avouer. Une fois cette épreuve passée arriva le moment du paiement. Nous nous dirigions, mon père et moi, vers la réception de la boutique. Le patron était collé à son poste radio où la nouvelle des attentats tournait en boucle « Il y a eu des attentats aux États-unis. Des avions se sont écrasés dans des tours ! » nous a dit le gérant. Personnellement je n'y croyais pas, et pensais plus au canular qu'à une véritable information. Sur le chemin du retour, nous avons allumé la radio dans notre auto. C'est à ce moment là que j'ai réalisé que ce n'était en aucun cas une blague de mauvais goût mais la pure réalité. En rentrant chez nous, j'ai tout de suite allumé la télévision et, ai constaté l'horreur en direct. Mon tout premier piercing n'est donc que secondaire quand à l'importance des faits qui me sont arrivés ce 11 septembre 2001.

Alexandra de Moor, journaliste-stagiaire

Du haut de mes six ans, je n'ai pourtant pas manqué une seconde de ce tragique événement. Peut-être que les nombreuses fois où on me l'a raconté y sont pour quelque chose, mais je peux affirmer aujourd'hui avoir des souvenirs clairs du 11 septembre 2001. Nous venions de nous installer dans la classe, mes camarades et moi, lorsque la voix de notre directrice retentit dans l'interphone. Professeurs et élèves prirent conscience de l'incident tous en cœur. Je me souviens du long silence qui s'installa instantanément, et qui perdura quelques minutes dans la classe à la suite du message. L'état de choc, c'est ce qui résume assez bien mon souvenir. Je n'avais pas la maturité de comprendre l'ampleur des événements, mais je savais que ça sortait de l'ordinaire. Au retour chez moi, toutes les télévisions étaient allumées à des postes différents. Mes parents suivaient l'actualité sans dire un mot, l'air secoué. J'ai alors compris que l'état de choc m'avait poursuivie jusqu'à la maison. Une journée bien particulière, marquée de pleurs et de silences dont je saisis aujourd'hui la signification.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
RÉCEPTION | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXENDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dr. Paul Bernier | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

CONSULTATIONS PANCANADIENNES

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef Le Franco

LES BESOINS DES FRANCOPHONES SUR LA TABLE

Une consultation pancanadienne sur les langues officielles s'est tenue le lundi 13 septembre au Campus Saint-Jean. Directeurs et représentants des organismes francophones, ainsi que les ACFA régionales, ont été conviés pour l'occasion. Le but de cette consultation : expliquer aux représentants de Patrimoine canadien la réalité sociale, économique et politique des francophones en Alberta.

Un tour de table de près de deux heures où les francophones ont pu exprimer et partager à tour de rôle leur réalité francophone. « C'est du jamais vu! Ma première réaction c'est que c'est très positif », souligne Jean Johnson, président de l'ACFA provinciale. Près de 25 organismes ont répondu à l'appel. Ces dialogues sont en prévision de l'élaboration d'un nouveau plan fédéral pour les langues officielles, conçu par la ministre du Patrimoine Mélanie Joly.

M. Randy Boissonnault, député d'Edmonton-Centre et secrétaire parlementaire, aura présidé la rencontre. Les priorités et les défis ne manquent pas dans la Francophonie. Chacun a pu dans un lapse de temps de deux minutes, partager des problématiques précises sur leur organisme. « Ce que j'ai beaucoup apprécié, c'est le fait que les personnes ont choisi de faire du pouce sur ce que les personnes précédentes ont observé », note Jean Johnson.

Des organismes et des problématiques « interreliés »

En effet, comme un fil d'Ariane, un sujet en amenant un autre, il est apparu lors de la consultation que les problématiques des uns étaient reliées à celle des autres. Le problème des garderies francophones, trop peu nombreuses en Alberta, traitent du sujet sous-jacent de l'assimilation. Celle-ci concerne par extension les possibilités et les défis d'offrir une éducation en français, tant au niveau secondaire que collégial et universitaire. La capacité limitée des infrastructures souligne le budget asymétrique qui est généralement accordé aux organismes ou aux institutions francophones. Pierre-Yves Mocquais, doyen du Campus Saint-Jean l'a bien exprimé : « si on donne un dollar à un organisme anglophone, il faut donner aussi un dollar à un organisme francophone. 1,3 millions de dollars prévu ce n'est pas les 11,3 millions annoncés ». L'argent est le nerf de la guerre, mais aussi le corolaire pour comprendre que la construction de nouveaux espaces permettront d'accueillir plus d'étudiants et également de développer de nouveaux programmes.

Le besoin de créer dans le futur une école ou une faculté de journalisme au Campus Saint-Jean a d'ailleurs été évoqué. L'exemple de Philippe De Montigny, ancien président de FJA et journaliste, travaillant actuellement en Ontario, aura permis d'illustrer la difficulté de retenir les jeunes en Alberta, et d'en accueillir d'autres. La construction identitaire francophone chez les jeunes demeure l'un des enjeux majeurs pour le FJA. Des évènements comme le RAJ permettent donc de vivre et de revendiquer sa particularité francophone. Monique Witzell, de la Fédération du Sport l'aura très bien souligné. Pour elle, ce sont des évènements de ce genre qui lui auront permis d'exprimer et de vivre sa Francophonie dans un milieu immergé par l'anglais.

À ce titre, il est de plus en plus évident que le rôle des ACFA est crucial, puisque c'est par la réalisation d'évènements que francophones et francophiles pourront vivre ou expérimenter un sentiment d'appartenance.

Michelle Margarit, directrice de l'ACFA de Grande Prairie, a fait le voyage pour assister à cette consultation. « J'étais la seule régionale, je sais que d'autres ont été invitées, mais on a tellement de travail, c'est difficile de toujours venir », explique cette dernière. La distance géographique est un problème qu'elle aura su aborder, afin d'expliquer le manque de moyens que connaissent les régionales.

L'avenir des francophones

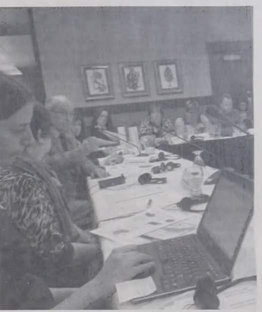
Avec une population francophone de plus en plus vieillissante, les personnes aînées rencontrent elles aussi, leur lot de défis. Les services de santé pour les personnes âgées requièrent des besoins spécifiques, notamment depuis que le Centre St-Thomas a perdu sa mission première d'accueillir les Francos-Albertains.

Quand à la démographie francophone, son avenir se tourne vers l'immigration, vers la diversité. Le programme Entrée express fait pour le moment défaut à des familles déjà sur le territoire canadien. Canadian Parents for French est un autre partenaire très important pour l'avenir et la promulgation du français au Canada.

Une autre consultation de ce genre a déjà eu lieu à Calgary, afin que les francophones du Sud puissent faire part de leur réalité et de leurs défis.

À l'issue de cette rencontre, M. Boissonnault a été interpelé par le dynamisme de la communauté francophone en Alberta. « Il y avait de très bonnes recommandations, beaucoup de commentaires sur des prestations de services, mais en même temps, il faut célébrer nos réussites », a-t-il mis en avant.

À la suite de cette récolte d'informations en Alberta, mais aussi à travers le pays, un plan d'action sur les langues officielles sera fait pour 2018-2023, et ce, par l'entremise de Patrimoine canadien. Affaire à suivre ...



EDMONTON

UN BBQ RÉUSSI À L'INTENTION DE LA RADIO COMMUNAUTAIRE

Toute la communauté s'est rassemblée, le 8 septembre dernier, à un BBQ convivial au profit de la future radio communautaire d'Edmonton. Le noyau de la radio, constitué de son président Jean Patenaude et de ses collègues, était présent afin de répondre aux questions de tout un chacun. C'est à La Cité francophone que le dîner s'est déroulé, accueillant une trentaine de personnes venues apporter leur soutien à la radio.

L'événement a été organisé dans le but de sensibiliser les gens, mais surtout dans une optique de visibilité. Dans des projets comme celui-ci, le président de la radio souligne l'importance de se montrer présent. «C'est donc ça l'importance du BBQ aujourd'hui, être présent auprès de la communauté. Pour que les gens commencent à en parler, il faut être visible; il faut les tenir au courant en répondant à leurs questions», précise M. Patenaude.

C'est en 2008, avec l'initiative de l'ACFA régionale, que tout a commencé. L'organisation est allée chercher des personnes clés qui, selon elle, pourraient faire de ce projet un succès. Aujourd'hui, malgré les hauts et les bas de cette aventure, l'équipe qui est au coeur de la radio ne pourrait être plus impliquée et enthousiaste à la venue du jour J. «Les gens qu'on a présentement dans le comité, ce sont des gens extrêmement motivés qui n'abandonnent pas et qui vont être là jusqu'au moment où nous serons en onde. C'est pour ça que je suis en mesure de dire que oui, on va l'avoir notre radio», soutient fièrement le président.

Dans les mains du CRTC

En vue des audiences avec le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, qui auront lieu le 27 septembre prochain, l'équipe de la radio communautaire se sent fin prête à comparaître. Le Conseil ayant déjà toutes les informations nécessaires en main, il ne reste que cette dernière étape à franchir. Il va s'agir d'une courte présentation de 20 minutes pendant laquelle les membres de la radio développeront sur leur projet. «On a une seule occasion pour aller comparaître. Il faut donc toucher à tous les aspects lors de la révision. Plus on est préparés, mieux c'est. Le côté monétaire est probablement quelque chose qui va résonner avec le CRTC », mentionne M. Patenaude.

> « L'IMPORTANCE DU BBQ AUJOURD'HUI, C'EST D'ÊTRE PRÉSENT AUPRÈS DE LA COMMUNAUTÉ.»
>
> *- JEAN PATENAUDE*

Optimiste, l'équipe du conseil a déjà préparé une programmation pour les premières diffusions en onde. Aussitôt que le feu vert sera accordé, les projets qui sont déjà en attente pourront enfin se concrétiser. Le président de la radio est emballé par l'aspect de communauté : «Ce qui est extraordinaire, c'est que tout le monde va pouvoir s'impliquer. On a les nouveaux arrivants, les jeunes, les écoles, les personnes du troisième âge, ça sera la radio de tout le monde.» Les participants du BBQ partagent d'ailleurs cet avis. "Je suis venu au BBQ pour soutenir la radio communautaire, car elle est très importante pour alimenter la culture. Ça apporte aussi beaucoup à la jeunesse d'entendre des discussions et de la musique française », affirme Ken Shields, l'un des visiteurs de l'événement.

Il ne reste plus qu'à espérer une réponse positive de la part du CRTC !

PAR ALEXANDRA DE MOOR

POSTES AU SEIN DE LA TABLE D'ÉVALUATION ET DE PROPOSITION

Deux postes au sein de la Table d'évaluation et de proposition sont à pourvoir pour un mandat de trois ans : un poste régulier et un poste alterne. La Table d'évaluation et de proposition analyse les demandes des organismes communautaires au volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère du Patrimoine canadien afin d'évaluer l'impact des demandes en lien avec le Cadre stratégique du mouvement francophone en Alberta.

Admissibilité
Les candidatures idéales seront des personnes possédant une connaissance approfondie de la communauté francophone de l'Alberta et du fonctionnement d'organismes à but non lucratif. Le choix des candidats se fera afin d'assurer la plus grande diversité ethnoculturelle, sectorielle et géographique ainsi que la plus grande équité en matière de sexe et d'âge.

Les candidats(es) ne peuvent être employés(es) ou élus(es) au sein d'organismes recevant un financement du volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère fédéral du Patrimoine canadien.

***Compétences requises :**
- Capacité de lire et de comprendre des documents tels que des rapports annuels, états financiers, budgets et plans stratégiques
- Capacité de reconnaitre, de communiquer et de discuter des observations au sein d'un comité
- Capacité de délibérer et consentir à une décision de groupe

Exigences
- Rencontre d'orientation et de formation en novembre 2016
- Rencontre de discussion et analyses des demandes en programmation en décembre 2016
- Rencontre en février/mars 2017 afin d'analyser les projets soumis
- Rencontres supplémentaires
- Lecture, analyse et préparation entre les rencontres.

Rémunération
Les membres de la Table reçoivent un dédommagement pour le temps en réunion (175$ par journée complète en réunion et 100$ par demi-journée). Les frais de déplacement de plus de 50 km seront remboursés selon les tarifs en vigueur à l'ACFA et sur présentation de pièces justificatives.

Si ces postes vous intéressent, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, accompagné d'une lettre expliquant les raisons motivant votre candidature en français, à l'attention de :

Monsieur Mamady Traore, secrétaire ex officio
m.traore@acfa.ab.ca

Date limite pour la réception de candidatures :
Vendredi 23 septembre 2016 avant 16h.

ACFA WWW.ACFA.AB.CA Suivez-nous : acfaab

EDMONTON

CAMPUS SAINT-JEAN

DEMANDE ACCRUE ET INFRASTRUCTURES DÉSUÈTES

En dépit des bonnes nouvelles concernant le nombre d'inscriptions et la création du nouveau programme de Gestion touristique au Centre collégial de l'Alberta, le Campus Saint-Jean continue d'être aux prises avec un défi important : retenir ses étudiants pour la durée totale de leurs études post-secondaires. Selon le doyen, Pierre-Yves Mocquais, la désuétude des laboratoires de sciences ainsi que le financement inadéquat dont souffre le Campus affectent sa capacité en la matière.

Même si l'économie de l'Alberta a déjà vécu des jours meilleurs, la province demeure celle où le nombre d'élèves qui arrivent à l'âge d'entrer à l'université est le plus élevé au Canada. Pour le doyen, il s'agit d'un facteur global qui explique l'augmentation du nombre d'inscriptions au Campus, soit 246 étudiants en première année, du jamais vu pour l'établissement universitaire francophone.

Selon lui, d'autres facteurs, notamment le travail qui a été fait au cours des deux dernières années pour renforcer l'image du Campus, semblent toutefois porter leurs fruits. « Le Campus Saint-Jean est une destination de choix pour les jeunes qui veulent continuer en français et posséder une solide formation dans les deux langues, car on est bilingue lorsque l'on gradue du Campus. Et c'est de plus en plus reconnu, nous offrons des formations tout à fait adaptées aux besoins de la société actuelle », renchérit M. Mocquais.

Dans le même ordre d'idées, le doyen estime que le fait français attire de plus en plus de gens. « Le bilinguisme fait incontestablement partie de l'identité canadienne, défend-il. Or, la tendance n'atteint pas les preneurs de décisions et les politiciens. La prise de conscience est lente et cela pose des problèmes, car on se retrouve avec une sorte de dissonance. » Pour Pierre-Yves Mocquais, le Campus peine à répondre à la demande et aux besoins du marché, particulièrement dans le domaine de l'éducation. « C'est le cas à travers tout le Canada, mais la situation est encore plus marquée dans les provinces de l'Ouest. Les conseils scolaires commencent à être désespérés. Il n'y a pas assez de professeurs formés, alors que les jeunes parents veulent que leurs enfants fréquentent l'école d'immersion pour acquérir cette caractéristique de l'identité canadienne qu'est la dualité linguistique », déplore-t-il.

Désuétude

Cette incompréhension des preneurs de décisions envers le fait français de l'Alberta comporte son lot de conséquences, à commencer par un financement inadéquat. Le doyen lui-même l'admet, certains espaces sont désuets au Campus Saint-Jean. « L'éducation de pointe se donne surtout au niveau du personnel enseignant. Nous avons des professeurs de très haute qualité, de ce côté-là, il n'y a pas de problème », assure-t-il.

Or la construction du pavillon McMahon date des années 50, et il n'a pas fait l'objet de rénovations importantes depuis des années. « On a fait faire une étude poussée de nos besoins et de ce qui peut être fait. L'Université de l'Alberta a présenté un projet au gouvernement provincial, qui lui devait le présenter au gouvernement fédéral, dans le cadre du Projet de renouvellement des infrastructures postsecondaires », se souvient le doyen. Malheureusement, comme il l'a fait savoir, ce projet n'a pas été présenté. « Nous ne savons pas pourquoi le gouvernement provincial n'a pas inclus, dans sa soumission au fédéral, la demande pour le Campus Saint-Jean. » Selon ses dires, il s'agit d'une situation décevante et préoccupante. «Cela indique une négligence de la part du gouvernement de l'Alberta à l'égard de la Francophonie, et une totale incompréhension du fait français en Alberta», juge-t-il.

Programme de gestion touristique

Par ailleurs, un nouveau programme prend son envol cette année, au Centre collégial de l'Alberta, soit le programme en Gestion touristique. « Nous fondons beaucoup d'espoir sur ce programme qui peut être offert à distance. Des échanges très positifs avec le Centre de la francophonie des Amériques nous permettent d'espérer des inscriptions venant d'ailleurs que de l'Alberta et de l'Ouest canadien », espère le doyen.

Autre nouveauté, le lancement du guide Vision linguistique : le français, langue de vie au Campus Saint-Jean. « Les étudiants ont recours à l'anglais comme langue de vie, alors que le français est une langue d'études. De plus, je continue à penser qu'il y a, de la part de certains francophones, un inconfort à l'égard de leur niveau de français. Le résultat est qu'il y a une tendance à repasser à l'anglais », remarque Pierre-Yves Mocquais. Selon le principal intéressé, le guide tente de promouvoir le français comme langue de vie, pouvant être utilisée dans les interactions sociales journalières, entre copains. « Même si des erreurs grammaticales sont commises, ce n'est pas grave. L'important, c'est de pouvoir correctement s'immerger dans le français, et progressivement, la qualité du français s'améliorera», termine-t-il. Bonne rentrée aux étudiants et aux professeurs!

> « IL Y A NÉGLIGENCE DE LA PART DU GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA À L'ÉGARD DE LA FRANCOPHONIE, ET UNE TOTALE INCOMPRÉHENSION DU FAIT FRANÇAIS EN ALBERTA »
>
> - PIERRE-YVES MOCQUAIS

PAR MARTIN BOUCHARD

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DU NORD-OUEST (SGNO)

DÉJÀ UN QUART DE SIÈCLE

La Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) fêtera le 22 octobre prochain son 25e anniversaire. Pour l'occasion, la Société a préparé tout un programme d'apprentissage et de festivités à l'intention de ses membres et des participants. Tour d'horizon.

Le président de la SGNO, Ronald Saint-Jean, ne cache pas sa joie devant les activités organisées pour ce 25e anniversaire. « La journée est comblée d'activités, lance-t-il. Nous avons trois conférenciers qui nous proviennent du Québec. » Le premier est M. Michel Langlois. D'après plusieurs, « il est le Rockstar de la généalogie canadienne-française. » Ce dernier offrira deux présentations. « La première concernera l'évolution de la généalogie au Canada, et la deuxième parle du contexte de vie de nos ancêtres », ajoute-t-il.

L'autre conférencier est M. André-Carl Vachon, qui s'est vu décerner plusieurs prix pour ses recherches à propos de l'histoire des Acadiens. « On pense souvent au Grand dérangement de 1755, mais il y a eu plus qu'un déportement, et les gens ne sont pas au courant », annonce M. Saint-Jean. Finalement, le troisième conférencier est M. Jacques Beaugrand. « Son domaine d'expertise est l'ADN. C'est le Chef CSI de la généalogie », s'exclame le président.

Évidemment, cette journée de découvertes est ouverte à tous. « C'est pour ceux et celles qui s'intéressent à la généalogie et à l'histoire canadienne-française. Ça vise les francophones et francophiles », décrit Ronald Saint-Jean.

> « CETTE JOURNÉE EST POUR CEUX ET CELLES QUI S'INTÉRESSENT À LA GÉNÉALOGIE ET À L'HISTOIRE CANADIENNE-FRANÇAISE »
>
> - RONALD SAINT-JEAN

Souligner le travail des Fondateurs

Les conférences seront suivies d'un banquet à l'honneur des fondateurs. « Il y en avait 9 au départ. Il n'en reste que 4, dont certains ne sont pas en très bonne santé », rapporte le président. Les bénévoles et les membres de la SGNO seront aussi honorés. « La soirée se terminera par une pièce de théâtre conçue spécialement pour l'occasion par Mme France Levasseur Ouimet (Le grand concours), et le tout sera animé par l'artiste folklorique Roger Dallaire », conclut-il.

Pour vous inscrire

55$ pour l'ensemble du programme. Le prix comprend le dîner du midi et le banquet de la soirée.

40$ pour seulement le banquet et la pièce de théâtre.

Pour toute personne intéressée, composez le 780 983-7479 en laissant un message ou visitez le bureau de la SGNO au 102, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue) les mardis et jeudis. La Société assure que ce sera un évènement à ne pas manquer.

PAR MARTIN BOUCHARD

7E JEUX FRANCO+

DES ACTIVITÉS POUR TOUS LES GOÛTS

C'est le 24 septembre prochain que seront tenus les 7e Jeux Franco+. Si vous avez plus de 50 ans et souhaitez vivre une journée de découvertes amusantes, originales et stimulantes, tout en créant des amitiés pour la vie, cette journée est pour vous!

De l'avis d'Alizé Cook, coordonnatrice de projets à la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), les Jeux Franco + ont été pensés dans le but de développer l'idée d'une vie saine et engagée pour les personnes ainées. « Nous sommes portés sur la perception qu'une fois à la retraite, on ne fait plus rien, mais ce n'est pas vrai. Certains retraités ont encore moins de temps libre que les personnes de la population active. L'idée, c'est donc d'offrir une journée avec des activités sportives et des découvertes, le tout dans un environnement convivial », commence-t-elle.

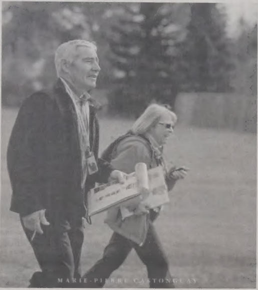
Les Jeux Franco+, c'est aussi une façon de briser l'isolement des personnes aînées. « C'est une manière de rencontrer des nouvelles personnes et de créer des liens entre les communautés. Du coup, ça rassemble les gens autour d'activités conviviales », relève Alizé Cook.

Évidemment, l'organisation des Jeux Franco+ tente de favoriser la participation des différentes régions. « Par la force des choses, jusqu'à présent, l'évènement s'est toujours tenu à Edmonton. Mais on explore la possibilité de le faire tourner dans différentes régions », assure Yannick Freychet, directeur général de la FAFA. Selon ses dires, des dispositifs sont tout de même mis en place pour faciliter la participation gens des régions, comme des navettes. « Nous avons plusieurs levées de fonds tout au long de l'année, et les revenus générés servent à aider les gens à participer aux Jeux Franco+. C'est une solution à court terme », fait-il valoir.

Une programmation pour tous les goûts

Au menu cette année, les grands classiques ont été repris, comme la marche, le yoga et le fameux carpet-bowling. « On essaie de présenter des activités de différentes intensités, car nous avons des participants entre 50 et 90 ans, et on doit en trouver pour tous les gouts », explique le directeur général. À ce sujet, selon lui, les Jeux Franco+ ne se présentent pas comme un évènement sportif à proprement parler, comme les Seniors Games, où l'accent est mis sur la compétition. « Nous, ce que nous voulons, c'est initier les gens à des activités amusantes et originales qu'ils ne font pas dans leur vie de tous les jours. Il n'y a pas de remise de médailles. « L'idée n'est pas d'être meilleur que l'autre, mais bien de participer avec l'autre », affirme Alizé Cook. Dans cette optique, plusieurs nouveautés ont trouvé cette année leur place dans la programmation, dont le Kin-ball, la dance carrée et le scrapbooking. La journée se terminera par une performance du groupe Karaoke 3D, avec Raphaël Freynet, très apprécié des personnes aînées.

> « L'IDÉE N'EST PAS D'ÊTRE MEILLEUR QUE L'AUTRE, MAIS BIEN DE PARTICIPER AVEC L'AUTRE.»
>
> *- ALIZÉ COOK*



Par ailleurs, Yannick Freychet a annoncé que l'année prochaine, l'évènement devrait être relié au Congrès de la FAFA. « Il y aurait par exemple une journée-conférence sur l'engagement communautaire et l'autre journée serait des découvertes culturelles et sportives. L'évènement pourrait circuler d'une région à l'autre

Pour vous inscrire, contactez Alizé Cook au 780 465-8965 ou écrivez à coordination@fafalta.ca.

| PAR MARTIN BOUCHARD

ACFA
Régionale de Centralta

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ACFA RÉGIONALE DE CENTRALTA

Samedi 1 octobre 2016 à 15h00

Au centre communautaire Centralta

5109-46e rue, Legal.

À l'ordre du jour:

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un (e) secrétaire d'Assemblée
4. Élection d'un (e) président d'Assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Suivi des amendements aux Statuts et Règlements 2015
7. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2015
8. Rapport annuel de la présidence
9. Rapport du Fonds de dotation de la francophonie de Centralta
10. Présentation du rapport financier
11. Nomination d'un vérificateur comptable
12. Élection d'un président d'élection
13. Élection de la présidence et du conseil d'administration
14. Varia
15. Clôture de l'Assemblée

Pour poser votre candidature au sein du conseil d'administration, ou pour **réserver vos billets pour la tournée des murales et le Souper-Théâtre qui suivront l'Assemblée**, veuillez communiquer avec nous au 780-961-3665 ou direction.centralta@acfa.ab.ca

RÉGIONS

ACFA GRANDE PRAIRIE

L'ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE FAIT UN TABAC !

Pour la 18e année consécutive, l'épluchette de Grande Prairie a rassemblé un nombre record de participants le samedi 10 septembre dernier. Un rendez-vous familial qui a fait énormément d'adeptes.

« Oh mon dieu ça a été agréable», s'exclame Michelle Margarit, directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie. Les préparatifs ont commencé vendredi pour lancer les activités le samedi. Comme chaque année, c'est dans une grange, la ferme de Marie et Linda, où des tables ont été installées avec des nappes rouges et blanches. Tout un décor pour faire de cette journée un moment mémorable. En dépit du vent et d'une légère pluie, l'ambiance y était extrêmement chaleureuse.

Un grand feu de camp a commencé à attirer un bon nombre de personnes. Cet évènement a permis à l'ACFA de voir de nouveaux membres s'inscrire, une bonne surprise pour la directrice Mme Margarit. « On avait le nouvel étendard pour les adhésions, ça fait qu'on en a vendu beaucoup », souligne cette dernière. Les adultes se sont réunis. Chacun avait amené sa propre boisson pour l'occasion.

> « IL Y AVAIT UNE UNITÉ, IL Y AVAIT UNE FIERTÉ »
>
> *- MICHELLE MARGARIT*

Un groupe de 25 enfants, de 5 à 17 ans, se sont rassemblés autour du feu. Des promenades à cheval ou à dos de poney ont fait le bonheur des plus jeunes. « Les plus grands faisaient monter les plus petits sur le poney et se promenaient avec eux », explique Michelle Margrit. Des pinatas faisaient partie du lot d'activités.

Malgré une météo mitigée, l'ambiance s'est voulue colorée et très chaleureuse. La directrice de l'école Nouvelle Frontière, Nathalie Potvin, n'aurait manqué pour rien au monde ces festivités. La directrice d'école s'est prêtée aux jeux, aussi bien avec les parents que les enfants. Cette année, près de 70 personnes sont venues pour manger leur épi de blé d'Inde, mais aussi pour célébrer leur identité francophone.

L'année passée, juste une trentaine avait pu venir. Le temps glacial en avait alors découragé plus d'un. Cette année, c'est un tout autre visage qui a animé Grande Prairie pour le plus grand plaisir de sa directrice. « Il y avait une unité, il y avait une fierté », témoigne-t-elle. Certaines personnes auront fait plus de 400 km pour participer et aller à la rencontre des membres de la communauté.

Douze douzaines d'épis de maïs auront été englouties. «J'ai manqué de nourriture », concède Mme Margrit. L'épluchette 2016 restera un beau souvenir dans l'esprit des grands comme des petits !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

UNE NOUVELLE GARDERIE FRANCOPHONE À GRANDE PRAIRIE

Après l'inauguration en mai d'une nouvelle aile pour l'école Nouvelle Frontière, une garderie vient juste d'ouvrir ses portes. Nathalie Potvin, directrice depuis deux ans, lance un appel pour y voir plus d'inscrits !

« À date, nous avons 12 élèves inscrits, mais avant nous en avions 26, c'est notre cheval de bataille », s'exclame Mme Potvin. La directrice confie qu'elle souhaiterait voir la garderie se remplir. Selon elle, les frais sont abordables comparés à ceux d'autres écoles. « On charge seulement 75$ pour les matins, 135$ pour tous les après-midi, et si les parents sont intéressés pour matin et après-midi jusqu'à 17h30, on charge seulement 200$ », explique cette dernière. La directrice se dit fière de proposer ce nouveau type de service.

Auparavant, ce n'était pas un service de garde certifié. Cependant, les parents pouvaient y laisser leurs enfants. Aujourd'hui, la garderie a obtenu sa licence et répond aux normes exigées. Tout un programme éducatif est mis en place afin d'offrir des aides supplémentaires comme l'aide aux devoirs et aux leçons. « Il faut juste plus de jeunes dans cette garderie », constate la directrice. Nathalie Potvin encourage donc les parents à y inscrire leurs enfants.

La garderie peut recevoir jusqu'à 63 élèves au total. Il reste donc encore 51 places. « Un beau gymnase est disponible pour les services de garde, j'ai un centre d'apprentissage, tout est bien organisé et tout répond aux normes gouvernementales», s'enthousiasme Nathalie Potvin. La directrice espère que le "bouche à oreille" opérera afin que les parents sachent qu'un service de garderie certifié en français est désormais ouvert et prêt à accueillir.

De son côté, l'école a de quoi être fière puisqu'elle peut recevoir encore plus d'élèves. L'année 2016 aura vu la capacité de l'école Nouvelle Frontière s'accroître.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'ACFA régionale de Grande Prairie vous invite à son assemblée générale annuelle le samedi 24 septembre 2016 à 15 heures 30 à l'École Nouvelle Frontière
11202 Pinnacle Boulevard à Grande Prairie.
Un souper gratuit suivra la rencontre.

Toute la communauté francophone est invitée à participer !

Confirmez votre présence avant le 18 septembre
780-532-6335 ou administration.grandeprairie@acfa.ab.ca

Alberta ACFA Régionale de Grande Prairie Canada

RÉGIONS

« CHEZ FRANÇOIS » À CANMORE

CUISINE CHALEUREUSE

Originaire du Québec, le chef François vous reçoit dans son restaurant de Canmore depuis 28 ans.

Quelle est la recette de son succès? « La persévérance et l'amour de nos employés », répond le chef. Il assure avoir géré son restaurant comme une famille. « C'est ce qui m'a fait persister. Ce n'est pas l'argent, car on ne fait pas des millions, le profit est minime », admet-il.

Selon lui, il y a aussi la satisfaction personnelle d'être son propre patron et de créer des emplois qui le motive à perdurer. « Pour moi, c'est un grand accomplissement », dit le chef. « Notre clientèle est importante, mais ce qui compte le plus, ce sont nos employés », insiste le principal intéressé.

À Canmore, Chez François a été nommé à cinq reprises comme le meilleur endroit où déjeuner. « On est fiers de cette récompense, se réjouit-il. Car au début, je ne faisais presque pas de déjeuner. Je faisais de la cuisine française et j'avais une très bonne clientèle. Mais celle-ci a vieilli, et les jeunes n'ont pas suivi. » Pour étayer ses propos, il cite plusieurs restaurants de cuisine française qui ont fermé dans la région de Canmore, dont Le Beaujolais. « J'ai pu survivre, car je me suis reviré de bord et je me suis lancé dans les déjeuners, et ce, depuis une dizaine d'années », explique le chef. Cela dit, il cuisine encore des soupers à raison de trois soirs par semaine. « Nous faisons des coqs au vin, du bœuf Stroganov et d'autres plats typiques de la France », communique-t-il.

Chef François connaît bien la communauté francophone, lui qui a participé à plusieurs soirées d'improvisation à Edmonton. « J'étais engagé au théâtre, dans la ligue d'improvisation. Il y avait beaucoup de Québécois, c'était une belle époque. Le Franco s'est intéressé à notre restaurant cinq ou six fois, et ma femme Sylvie Grégoire a même déjà travaillé pour votre journal, en 1984 », termine-t-il.

PAR MARTIN BOUCHARD

OFFRE D'EMPLOI - ARCHIVISTE

INSTITUT POUR LE PATRIMOINE DE LA FRANCOPHONIE DE L'OUEST CANADIEN

Sous la supervision directe du directeur de l'Institut du patrimoine de la francophonie de l'Ouest, et en entretenant une relation administrative fonctionnelle avec le doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, le ou la titulaire de ce poste sera responsable de la direction de la gestion quotidienne et de l'élaboration des projets des Archives Saint-Jean.

RESPONSABILITÉS :
De concert avec le Conseil de l'Institut et les équipes muséales de l'Université de l'Alberta, et en conformité avec le cadre stratégique de l'Université de l'Alberta (UAPPOL), ainsi qu'avec sa politique muséale, effectuer des recherches, puis rédiger et recommander des documents de politique et de planification visant à orienter les opérations à court et à long terme liées aux archives et au musée de l'Institut. La personne choisie devra aussi collaborer avec l'équipe muséale de l'Université de l'Alberta, s'assurer que les archives et les installations connexes sont gérées et entretenues afin de prévoir un milieu attirant et sécuritaire pour les visiteurs, ainsi que des installations qui intègrent des normes muséales adéquates aux fins des expositions et des programmes applicables à divers objets muséaux (œuvres d'art, artefacts et spécimens).

Pour voir la liste complète des responsabilités, veuillez vous rendre dans la section « **Emploi** » sur notre site Web.

EXIGENCES :

* Diplôme d'études supérieures en études archivistiques, en bibliothéconomie ou en science de l'information, le grade minimal étant celui de maîtrise ès sciences appliquées.
* Des études supérieures s'avèrent nécessaires pour évaluer et classer des documents, des manuscrits et des artefacts, gérer des collections et fournir des conseils éclairés ou encore le type, la provenance et la classification de documents, de manuscrits et d'artefacts aux chercheurs, aux étudiants et au public.
* Formation officielle en gestion de collections, assortie de deux ou trois ans d'expérience, de préférence en matière de recherche de collections, et connaissance des critères applicables au catalogage et au maintien de collections historiques.
* Compréhension approfondie des exigences des programmes de premier cycle en histoire, afin de collaborer à l'élaboration des exercices de laboratoire des étudiants et du contenu des cours.
* Preuves de la planification et de la réalisation d'expositions
* Preuves de compétences et d'expérience en matière de gestion de projet et de planification.
* Capacité d'interagir de façon efficace avec le personnel de tous les niveaux, sur le campus et hors campus, ainsi qu'avec les étudiants et les bénévoles à l'interne, le grand public, les professionnels concernés des musées et galeries et les fournisseurs externes.
* Focalisation sur la fonction publique et expérience connexe.
* Connaissance générale et actuelle des normes muséales liées aux soins, à la manipulation et à l'exposition d'objets d'art ou muséaux.
* Compétences en matière de recherche créative, d'expositions, d'élaboration de projets et d'évaluation.
* Techniques de présentation orale et écrite
* Techniques d'encadrement en ce qui concerne les employés rémunérés et les bénévoles.
* Compétences en gestion de l'information, ce qui comprend l'utilisation de systèmes de gestion de collections, du traitement de texte, de tableurs et de la Suite Google.
* Capacités physiques, connaissances et compétences nécessaires pour installer des expositions muséales/artistiques.
* Les compétences de base sont les suivantes : l'automotivation, le raisonnement analytique, la pensée conceptuelle, la souplesse, l'influence, la sensibilisation organisationnelle, le sens de la planification et de l'initiative, la confiance en soi, l'autoperfectionnement, l'empressement, le leadership d'équipe et le sens du travail en équipe.
* Compétence confirmée quant à l'utilisation de systèmes de bases de données et de logiciels tableurs (ACCESS, MIMSY XG et EXCEL), de traitement de texte et de graphiques (Corel ou Photoshop).

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 11 (fourchette salariale de 62 877 $ à 87 627 $), situé à Edmonton, qui offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux que vous pouvez consulter à l'adresse suivante : www.hrs.ualberta.ca.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation avant 16 h le 30 septembre 2016, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca.

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD

VIVRE en HARMONIE

Jumelage BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

* Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
* Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA

"Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte"

Présenté par AIR CANADA

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCES SHAW, EDMONTON | 14 ET 15 OCTOBRE 2016

CÉLÉBRONS 90 ANS d'accomplissements! fondée en 1926 ACFA

Venez fêter les 90 ans de l'ACFA avec nous!

Nos incontournables!

Foire sur les services en français
Plus de 40 exposants! ACCÈS GRATUIT

Établissements d'éducation, centres de santé, services financiers, conseils juridiques, associations, bénévolat, festivals, mouvements de jeunes, arts de la scène, entrepreneurs, petite enfance, réseaux de soutien... Plus de 40 exposants pour vous informer et vous proposer une myriade de services!

Conférence sur les accents francophones du Canada d'Antoine Landry, du Nouveau-Brunswick

Le néo-brunswickois Antoine Landry a été successivement enseignant, chef de police, directeur des affaires publiques et maire de Caraquet. Un beau parcours qui lui a donné envie de s'intéresser aux accents francophones du Canada. Une conférence colorée en perspective!

Grande soirée animée par le groupe Franco Party le 14 octobre

Deux, quatre, six... jusqu'à 10 musiciens et chanteurs de la grande région d'Edmonton forment le groupe Franco Party et célèbrent la francophonie de toutes les époques et de tous les horizons sur scène. Préparez-vous à danser!

Gala reconnaissance le 15 octobre avec une prestation de Youssou Seck

Le Gala reconnaissance est un événement prestigieux qui récompense les plus grands acteurs de la communauté franco-albertaine au moyen des Prix d'excellence et des Prix Impact, en plus de dévoiler les nouveaux membres intronisés à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine.

Inscrivez-vous!

Plusieurs forfaits disponibles
WWW.ACFA.AB.CA
ou 780 466.1680

Antoine Landry

Franco Party

Youssou Seck

NOUVEAU! Visionnez nos capsules vidéo YouTube pour en savoir plus sur le Congrès!

University of Alberta Campus Saint-Jean | CDÉA | accès emploi | Groupe Investors | Simons | Institut Guy-Lacombe de la famille | Radio-Canada | LE FRANCO

Présenté par AIR CANADA

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCES SHAW, EDMONTON | 14 ET 15 OCTOBRE 2016

Inscrivez-vous! WWW.ACFA.AB.CA ou 780 466.1680

VENDREDI 14 OCTOBRE 2016

12h Foire sur les services en français * JUSQUÀ 17h

14h30 Volet Info-partage – Séances d'information

14h30 Série A
- 1A - À CONFIRMER
- 1B - LANGUES OFFICIELLES ET BILINGUISME : CE QUE LES CANADIENS EN PENSENT
  Par : Commissariat aux langues officielles
- 1C - VERS UNE FRANCOPHONIE QUI SE PREND EN MAIN
  Par : Fondation franco-albertaine
- 1D - PARTENARIATS
  Par : Ici Radio-Canada

15h15 Série B
- 2A - RÉSEAU DES GARDERIES FRANCOPHONES
  Par : Fédération des parents francophones de l'Alberta
- 2B - LA DIVERSITÉ SEXUELLE CHEZ LES JEUNES
  Par : Francophonie jeunesse de l'Alberta
- 2C - POUR DE MEILLEURES CONDITIONS)
  Par : Coalition des femmes de l'Alberta
- 2D - LE FRANCO : UN MÉDIA REPENSÉ
  Par : Journal Le Franco

16h Série C
- 3A - INITIATION À L'INNOVATION CONTINUE (LEAN START UP) POUR OSBL
  Par : FrancoPreneurs
- 3B - RENCONTRE DE PARTAGE AVEC PATRIMOINE CANADIEN
  Par : Patrimoine Canadien
- 3C - POLITIQUE SUR LE HARCÈLEMENT AU TRAVAIL : UN DEVOIR DE TOUT EMPLOYEUR
  Par : Association des juristes d'expression française de l'Alberta
- 3D - PROJET D'INFRASTRUCTURE POUR LA FRANCOPHONIE DE CALGARY
  Par : ACFA Calgary

17h Cocktail de bienvenue (bar payant)

18h Banquet
- 18h15 : Allocutions
- 18h30 : Souper
- 20h : conférence d'Antoine Landry (Nouveau-Brunswick) sur les accents francophones au Canada
- 21h : performance dansante du groupe Franco Party

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016

L'Honorable Ricardo Miranda

8h Ouverture du Congrès - Mot de bienvenue du président de l'ACFA, suivi du « 180 secondes pour ma francophonie »

9h Plénière avec le ministre Ricardo Miranda

10h Foire sur les services en français JUSQUÀ 12h (midi)

10h15 Pause-santé

10h45 Votre choix d'atelier ou sortie ACCENT (départ à 10h30)
1. De Politique de services en français à « Legislation in a box »
2. Campus Saint-Jean 2026 : quelle institution postsecondaire de nos rêves?
3. Réseau en immigration francophone de l'Alberta : Rapport à la communauté
4. Rencontre intime avec Sylvianne Lanthier, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada
5. SORTIE ACCENT (départ à 10h30) : Démonstration scientifique sur la chimie culinaire au Telus World of Science

12h Diner

13h15 « En bref! »; Retour en plénière sur les enjeux soulevés lors des ateliers

14h Pause et accueil pour l'Assemblée générale annuelle

14h30 Assemblée générale annuelle de l'ACFA et annonce des nouveaux membres du conseil d'administration provincial de l'ACFA

20h Gala reconnaissance et prestation de Youssou Seck (Musée Royal de l'Alberta)

FORFAITS ET TARIFS

Veuillez noter que tous les membres de l'ACFA pouront participer gratuitement à l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA qui aura lieu le samedi 15 octobre 2016 à 14h30.

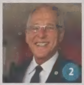
TARIFS-CONGRÈS 2016	FORFAIT Passeport	FORFAIT Banquet	FORFAIT Samedi (Jour)	FORFAIT Gala
INSCRIPTION: Du 2 septembre 2016 (MIDI) au 30 septembre (16h)	125.00$ / 125.00$ / Groupe de 8: 920.00$	85.00$	40.00$	25.00$
DERNIÈRE CHANCE: Du 30 septembre 2016 (16h) au 7 octobre 2016 (MIDI)	150.00$	100.00$	60.00$	25.00$

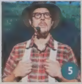
* Un service de garde pour les enfants de 3 à 12 ans sera opéré par l'IGLF à petit prix le vendredi 14 octobre au Centre Shaw de 17h à 23h (15.00$), et le samedi 15 octobre à l'IGLF de 7h30 à 18h (15.00$). Informations complètes et inscriptions : WWW.ACFA.AB.CA et 780.466.1680

GALA RECONNAISSANCE 2016

Félicitations à nos récipiendaires!

MUSÉE ROYAL DE L'ALBERTA, EDMONTON | 15 OCTOBRE 2016 | 20h





	NOM DU RÉCIPIENDAIRE	PRIX D'EXCELLENCE 2016
1	Sylvia et Darren Cheverie (Restaurant Chartier)	Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
2	Claude Duret	Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
3	Françoise Lavoie	Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire)
4	Lucie Beauchamp	Prix Guy-Lacombe (Services à la communauté)
5	Roger Dallaire	Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
6	Dre Cécile Lavoie	Prix Jean-Paul-Bugeaud (Santé)
7	Monique Lavallée	Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
8	Famille Bazira	Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)
9	Impact régional	Le Conseil scolaire FrancoSud
10	Impact provincial	Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA)

ORDRE DES SAGES DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

	RÉGION	MEMBRE INTRONISÉ
11	Bonnyville	Jean Claude Mongeau
12	Calgary	Yvan Beaubien
13	Centralta	André Noël
14	Jasper	Karina Hernandez et Laurent Bolduc
15	Edmonton	Bitupu Mufuta

Billets : 25.00$ | Inscrivez-vous! WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

Présenté par AIR CANADA

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCES SHAW, EDMONTON | 14 ET 15 OCTOBRE 2016

ACFA ORDRE DU JOUR PRÉLIMINAIRE

RÉUNION : Assemblée générale annuelle
DATE : Le samedi 15 octobre 2016
HEURE : 14h30
LIEU : Centre de conferences Shaw (Meeting Level, Salons 11-12)
9797 avenue Jasper, Edmonton

1. Ouverture de l'assemblée générale annuelle
2. Mot de bienvenue du président de l'ACFA
3. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Adoption et suivi du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2015
6. Présentation du rapport annuel
7. Présentation des états financiers consolidés
8. Nomination d'un(e) vérificateur(trice)
9. Adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones de l'Alberta
   a. Changements proposés aux statuts et règlements de l'ACFA
   b. Vote par bulletin secret sur le nom alternatif de l'ACFA, s'il y a lieu, entre « Association de la communauté francophone de l'Alberta » ou « Association canadienne francophone de l'Alberta »
10. Présentation de la Fondation de l'ACFA
11. Varia
12. Levée de l'assemblée

CHANGEMENTS PROPOSÉS AUX STATUTS ET RÈGLEMENTS

Préambule

Lors de l'Assemblée générale annuelle 2014, le CA provincial de l'ACFA a reçu le mandat de faire une étude sur l'adaptation du nom de l'ACFA à la réalité des communautés francophones de l'Alberta. Lors de la tournée du président, M. Jean Johnson a discuté de ce sujet avec les membres de 16 communautés. Quelques consensus sont ressortis, notamment le fait que les gens souhaitent que l'acronyme « ACFA » soit conservé. Un sondage en ligne a aussi été effectué afin de valider les consensus.

Lors de l'Assemblée générale annuelle 2015, les membres ont poursuivi la discussion et ont mandaté le CA provincial de l'ACFA de soumettre deux noms, ainsi que le nom actuel lors de l'AGA 2016, suite aux étapes réalisées et aux échanges avec les membres. Les administrateurs ont procédé à la sélection de deux noms alternatifs et, après avoir consulté les conseillers juridiques de l'ACFA, ils proposent les changements suivants aux statuts et règlements, afin de permettre la plus grande participation des membres au processus décisionnel.

Il est proposé que les statuts et règlements de l'Association soient modifiés en ajoutant l'article 14.4 qui suit :

14.4
a) Le processus suivant est adopté afin de résoudre la question d'une modification possible du nom de l'Association. Ce processus s'applique nonobstant les articles 14.1, 14.2 et 14.3.

b) À l'Assemblée générale annuelle 2016, les membres votants présents indiquent, par bulletin secret, leur préférence sur les deux noms alternatifs possibles suggérés pour le nom futur de l'Association, soit :

(i) « Association de la communauté francophone de l'Alberta », ou

(ii) « Association canadienne francophone de l'Alberta ».

c) En l'an 2017, le nom ayant récolté le plus de votes selon le paragraphe précédent, et le nom actuel de l'Association (soit « Association canadienne-française de l'Alberta ») seront soumis à un vote écrit lors de la tenue de l'élection présidentielle selon un processus semblable à celle de l'élection présidentielle (et si le président est élu par acclamation, un vote sous cet article 14.4 sera quand même tenu aux dates qui auraient été prévues pour l'élection présidentielle), et tous les membres votants pourront voter sur leur choix du nom futur de l'Association.

d) Si le choix des membres ayant récolté une majorité (50% plus un) des voix exprimées selon le paragraphe précédent est autre que le nom actuel de l'Association, le conseil d'administration prendra les mesures nécessaires afin de demander à la législature albertaine d'amender la loi sous laquelle l'Association est incorporée (soit le « ACFA Act, S.A. 1964, c. 107») afin que le nom choisi par les membres sous cet article devienne le nom de l'Association.

e) Dès que la législature albertaine adoptera l'amendement nécessaire à cet effet (et que cet amendement prendra effet selon les procédures de la loi de l'Alberta) :

e.1 ces statuts et règlements seront modifiés automatiquement afin de substituer le nouveau nom de l'Association au nom actuel, et

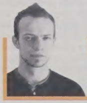
e.2 les noms des régionales et cercles locaux de l'Association refléteront le nouveau nom, et les conseils d'administration des régionales et cercles locaux en collaboration avec le conseil d'administration de l'Association prendront les mesures nécessaires afin de formaliser ce résultat.

f) Dès que ce processus sous cet article sera complété, soit par la rétention du nom actuel de l'Association, ou l'adoption d'un nouveau nom de l'Association et de ces régionales et cercles locaux selon les procédures de cet article 14.4, cet article 14.4 sera rayé des statuts et règlements.

Rendez-vous sur **WWW.ACFA.AB.CA** pour en savoir plus et vous inscrire

FRANCOPHONIE

COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES DU CANADA



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Le Franco

« UN SONDAGE FORT ENCOURAGEANT POUR LE BILINGUISME »

Le 2 septembre dernier, le commissaire aux langues officielles du Canada, Graham Fraser, a dévoilé à Calgary les résultats d'un sondage pancanadien sur le bilinguisme et la Loi sur les langues officielles. Le coup de sonde montre clairement, et pour la première fois, que la très grande majorité des Canadiens est en faveur du bilinguisme pour l'ensemble du Canada.

« Depuis un certain temps, on a vu une évolution de l'opinion publique vis-à-vis du bilinguisme au Canada. Un des signes de ce changement a été constaté aux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver», commence Graham Fraser. Comme il le rappelle, les deux langues officielles y étaient alors très bien représentées. «Même le secteur privé a participé et a diffusé des publicités en français. La Baie, par exemple, avait un comptoir où le service était disponible dans les deux langues officielles », se réjouit-il. Le commissaire assure que si l'évènement s'était tenu il y a 35 ans, « il y aurait eu des graffitis et de la résistance populaire. » Pour lui, de plus en plus de Canadiens, non seulement acceptent, mais embrassent l'idée de la dualité linguistique comme faisant partie de l'identité nationale.

L'avantage albertain

Selon le sondage, le bilinguisme a la cote en Alberta. Et pour le commissaire, cette situation ne serait pas étrangère aux efforts d'Edmonton Public Schools. Selon lui, il s'agit même du meilleur système d'immersion française au Canada. « En Alberta, il y a une compréhension générale : apprendre une deuxième langue, c'est bon pour le cerveau. Les Albertains comprennent aussi que ça ne menace personne, ce n'est pas un fardeau, c'est une occasion en or de mieux comprendre le pays », argue-t-il. Graham Fraser insiste cependant sur le fait qu'il est tout de même possible de très bien vivre en ne parlant qu'une seule langue. « Or pour jouer un rôle au plan national et pour comprendre le pays, il faut parler les deux langues officielles. »

> « LES ALBERTAINS COMPRENNENT QUE LE BILINGUISME NE MENACE PERSONNE, CE N'EST PAS UN FARDEAU, C'EST UNE OCCASION EN OR DE MIEUX COMPRENDRE LE PAYS »
>
> *- GRAHAM FRASER*

Harper, un modèle

Pour le commissaire, le fait que l'ancien premier ministre Stephen Harper soit Albertain joue pour quelque chose en ce qui concerne l'appui que les habitants de la province donnent au bilinguisme. « Il était très discipliné dans son utilisation des deux langues officielles. Le bilinguisme de Jason Kenney aussi a eu un impact important », estime-t-il. Graham Fraser parle aussi de l'ancien premier ministre du Canada, Joe Clark, comme étant un fervent défenseur du bilinguisme. « Dans les années 70, quand Joe Clark était candidat, un journaliste avait posé une question au caucus du parti progressiste-conservateur: combien d'entre vous ont dû apprendre le français pour avoir un emploi? Personne n'a levé la main, sauf M. Clark », se souvient-il. Pour lui, il s'agit de l'exemple parfait de quelqu'un qui a compris que pour jouer un rôle sur la scène nationale, le bilinguisme est essentiel, «même si on peut passer sa vie confortablement en Alberta en étant anglophone unilingue, comme on peut être unilingue francophone au Québec ».

Est-ce que ce sondage aura des répercussions positives relativement à la création d'une loi sur les services en français en Alberta, tel que le réclame la communauté francophone depuis des années? Il y a là un pas que le commissaire n'est pas prêt à franchir. « Cependant, une chose que je trouve intéressante, c'est que juste avant la sortie de la décision de la Cour suprême sur la Cause Caron, le gouvernement de l'Alberta a pris la peine de tenir des rencontres avec l'ACFA, et de dire que peu importe la décision, il continuera d'avoir un bon rapport avec la communauté francophone », se réjouit Graham Fraser. Le principal intéressé admet avoir apprécié ce geste comme un exemple de bonne foi.

Évidemment, les résultats du sondage devraient amener de l'eau au moulin pour les différents paliers de gouvernements, et ce, afin qu'ils appuient les communautés linguistiques minoritaires. « Nous sommes à la mi-terme de la feuille de route du plan du gouvernement. On a des consultations à travers les pays pour voir quelles seront les priorités des communautés. Mais ce sondage, ça envoie un message assez fort que le bilinguisme ne divise plus la population, ce n'est plus controversé et il n'y a plus de risque politique à agir dans ce sens-là», intellectualise-t-il.

Plus encore, pour lui, la même rhétorique peut maintenant s'appliquer au bilinguisme des juges de la Cour suprême. «On appuie cela et personne ne s'en offusque, à part peut-être certains avocats unilingues qui se sentent défavorisés. Mais la population comme telle n'est pas effrayée par l'idée que les juges à la Cour suprême doivent être bilingues », cautionne-t-il.

Vous pouvez consulter l'infographie ci-contre afin de prendre connaissance des résultats du sondage.

FRANCOPHONIE

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE À LA CONQUÊTE DES AMÉRIQUES

C'est au Palais des congrès de Montréal que, du 7 au 9 septembre dernier, se sont réunis plusieurs acteurs clés du développement intelligent et durable des villes. Lors de ce forum mondial de l'économie sociale (GSEF 2016), le Centre de la francophonie des Amériques a pu proposer ses idées novatrices en termes de développement touristique. À la suite de la conférence, les participants ont échangé sur le sujet lors d'un café-citoyen et d'une réception de réseautage.

Le Centre, qui fêtera en octobre ses huit ans, est apparu dans le cadre du 400e de Québec, grâce à la volonté de la belle province à retisser des liens entre les francophones des Amériques. Il œuvre dans maints secteurs dont quatre prioritaires : l'économie, la culture, l'éducation et les communications.

Dans l'économie sociale et solidaire (ESS), M. Denis Desgagné, président et directeur général du Centre, voit les choses différemment. « Ce sont des entreprises qui sont à la communauté, qui répondent à un besoin de la communauté », évoque-t-il. Il souligne d'ailleurs la synergie entre les valeurs de l'ESS et celles de la francophonie - solidarité, coopération, démocratie, etc. En plus, pour faire un parallèle avec les avantages culturels que ça représente, l'économie sociale et solidaire s'avère un outil de développement qui peut devenir très puissant au niveau de la langue et de l'identité, lorsqu'on l'applique dans un contexte minoritaire.

> « JE PENSE QUE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE EST UNE ALTERNATIVE INTÉRESSANTE QUI RESPECTE D'ABORD LES GENS, MAIS AUSSI L'ENVIRONNEMENT.»
>
> ***- DENIS DESGAGNÉ***

Le tourisme au service de la culture francophone

Le Centre met actuellement en place un réseau des villes francophones et francophiles en Amérique. Il en comprend près de 120 et servira à mettre en place un circuit touristique en français. Les francophones ont souvent été assimilés pour des raisons économiques, comme nous l'a mentionné M. Desgagné. Il ajoute que ce projet fera en sorte de retourner la situation en mettant l'économie au service de ces circuits, de ces chemins de francophonie. Cette nouvelle visibilité va rendre à la communauté francophone une dynamique importante et rassembleuse.

D'emblée, toujours selon les propos du Président du centre, les individus de partout dans le monde voulant venir étudier en français vont se tourner vers le Québec, sans même savoir qu'il existe une panoplie de communautés francophones à travers les Amériques. Ces circuits touristiques ont donc ce but de « rendre visible l'invisible » en faisant connaître des régions, des villes, des villages francophones qui sont méconnus de la société actuelle. Par exemple, comme l'a mentionné M. Desgagné, on peut compter 11 millions de locuteurs français aux États-Unis, ce qui dépasse le nombre de francophones au Québec. Il y a toute une histoire derrière leur présence dans cette région et, malheureusement, elle est rarement enseignée dans les écoles. « Mon but en travaillant sur ce projet de tourisme est de faire connaître l'épopée de ce grand patrimoine qui n'est pas visible présentement », ajoute le président du Centre.

Parmi les autres sujets abordés lors du forum qui encourage l'innovation sociale et les espaces de gouvernance participative : l'écologie urbaine. La ville de Vancouver était entre autres présente pour faire le point sur les défis en cours dans ce secteur. Le maire, M. Gregor Robertson, ne manque pas d'ambition et de projets prometteurs pour sa ville. Il promet d'ailleurs à ses concitoyens, qu'en 2020, leur ville sera la plus verte du monde.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI
RÉCEPTIONISTE BILINGUE (FRANÇAIS-ANGLAIS)

Objectif : Assurer un appui à l'accueil du Franco ainsi que certaines tâches administratives

Responsabilités :

- Accueillir les visiteurs et répondre au téléphone afin de satisfaire à leurs demandes de renseignements ;
- Effectuer les suivis liés aux abonnements ;
- Facturer les clients, ce qui inclut de leur fournir les preuves requises (PDF ou autre document) ;
- Gérer les demandes des clients pour les paiements ;
- Préparer les dépôts, payer les fournisseurs et les pigistes ;
- Maintenir le système de classement ;
- Aider à la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales et faire le suivi avec les clients ;
- Participer au suivi des dimensions des annonces et des prix des publicités ;
- Toute autres tâches requises par la direction du journal.

Profil :

- 3 ans d'expérience ;
- Maîtriser les logiciels de bureautique Word et Excel ;
- Connaissance du logiciel comptable Quickbooks, un atout ;
- Faire preuve d'initiative et d'autonomie dans le travail tout en gardant un esprit d'équipe.

Faite parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, Rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions les candidats, mais seules les personnes retenues seront contactées.
Date limite de candidature : 30 septembre 2016.

8627 – rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 – Edmonton, Alberta T6C 3N1

FRANCOPHONIE

JEUX PARALYMPIQUES : VERS UN AUTRE TRIOMPHE CANADIEN À RIO ?

Après des Jeux de Rio fort productifs pour les athlètes canadiens il y a quelques semaines, les athlètes paralympiques représentant l'unifolié tentent présentement de surfer sur les succès des Penny Oleksiak, Andre De Grasse et Derek Drouin. ue la très grande majorité des Canadiens est en faveur du bilinguisme pour l'ensemble du Canada.

Après des Jeux de Rio fort productifs pour les athlètes canadiens il y a quelques semaines, les athlètes paralympiques représentant l'unifolié tentent présentement de surfer sur les succès des Penny Oleksiak, Andre De Grasse et Derek Drouin.

La délégation de 162 athlètes qu'envoie le Comité paralympique canadien à Rio a de grandes ambitions. De plus, avec l'exclusion de la totalité des membres de la délégation russe en raison d'allégations de dopage, les Canadiens se retrouvent devant la possibilité de ramener un nombre élevé de médailles au pays.

En effet, si le Canada a vu sa récolte de médailles chuter de 72 en 2004 à Athènes, à 50 en 2008 à Pékin, puis à 31 en 2012 à Londres, il risque cette fois-ci de réaliser des gains importants. À elle seule, la Russie a mis la main sur pas moins de 102 médailles il y a quatre ans à Londres. Il va donc de soi que l'absence d'un tel poids lourd s'avérera bénéfique pour le Canada.

Du côté des athlètes à surveiller, tous les yeux seront rivés sur un francophone, soit le nageur québécois Benoît Huot. Âgé de 32 ans, ce dernier entend mettre fin à sa carrière à la piscine au terme des Jeux de Rio. Il est déjà détenteur de neuf médailles d'or paralympiques. S'ajoutent à cela cinq médailles d'argent et cinq autres de bronze.

Au basketball masculin, le Canada est monté sur la plus haute marche du podium en 2012. Les attentes sont donc élevées envers la formation canadienne cette année.

Toujours au chapitre des sports d'équipe, le rugby en fauteuil roulant promet d'en mettre plein la vue. Médaillés d'argent à Londres, les Canadiens, avec en tête le Franco-Ontarien Patrice Dagenais, figurent parmi les favoris. Un Nord-Ontarien d'origine, Fabien Lavoie, fait aussi partie de l'équipe et en est à ses 4es Jeux.

Des Jeux moins médiatisés

Comme c'est le cas lors de chaque édition des Jeux paralympiques, on peut s'attendre à des critiques en lien avec le peu de visibilité dont disposent les athlètes qui prennent part aux Jeux.

Au Canada, les francophones qui s'intéressent aux exploits de leurs athlètes devront se tourner vers Radio-Canada. Depuis le mercredi 7 septembre, et jusqu'à la cérémonie de clôture du dimanche 18 septembre, Radio-Canada consacre quotidiennement du temps d'antenne aux Jeux paralympiques de Rio. En semaine à 23 h, on présente une émission relatant les faits saillants de la journée, tandis que la société d'État offre une couverture plus complète les samedis et dimanches, de 14 h à 17 h. Pour le reste, il faut suivre le tout sur le web.

D'édition en édition, il semble que la couverture se veut de plus en plus vaste. N'empêche, on est loin de la couverture mur à mur à laquelle ont eu droit les compatriotes des athlètes paralympiques canadiens lors des trois premières semaines d'août.

Malgré tout, les organisateurs des Jeux paralympiques insistent sur le fait que ces Jeux, au-delà de leur volet sportif, servent avant tout de motivation pour plusieurs personnes ayant un handicap quelconque. Modèle d'inclusion, ils viennent démontrer que rien n'est impossible.

Depuis les Jeux paralympiques de Montréal de 1976, les premiers où l'on a cessé d'accepter uniquement les athlètes en fauteuil roulant, la participation est passée de 1600 athlètes représentant 40 pays à 4300 athlètes représentant 173 pays.

PAR DANNY JONCAS (FRANCOPRESSE)

FABIEN LAVOIE, LORS DES DEMI-FINALES DU RUGBY EN FAUTEUIL ROULANT DES JEUX DE LONDRES, EN 2012. CRÉDIT : COMITÉ PARALYMPIQUE CANADIEN.

PATRICE DAGENAIS, LORS DES DEMI-FINALES DU RUGBY EN FAUTEUIL ROULANT DES JEUX DE LONDRES, EN 2012. CRÉDIT : COMITÉ PARALYMPIQUE CANADIEN.

Commission d'examen conjoint du projet de mine de sables bitumineux Frontier

Avis Public

Projet de mine de sables bitumineux Frontier - Période de consultation publique

Le 17 août 2016 — La commission d'examen conjoint chargée de l'examen du projet de mine de sables bitumineux Frontier invite le public à formuler des commentaires sur l'évaluation de l'impact environnemental (EIE), les demandes relatives au projet présentées en vertu de l'*Oil Sands Conservation Act*, de l'*Environmental Protection and Enhancement Act* et de la *Water Act*, et sur les renseignements supplémentaires fournis par le promoteur, Teck Resources Ltd.

La commission invite les groupes autochtones, le public et les autres participants à l'examen à soumettre leurs commentaires par écrit sur la question de savoir si les renseignements fournis par le promoteur sont suffisants pour tenir l'audience publique.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics et affichés en ligne. Les commentaires aideront à déterminer si le promoteur doit fournir plus de renseignements. Les commentaires écrits peuvent être envoyés dans l'une ou l'autre des deux langues officielles d'ici au **17 octobre 2016** :

David Haddon, gestionnaire de commission
160, rue Elgin, 22e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Frontier.Review@acee-ceaa.gc.ca

Les demandes relatives au projet, l'EIE et les renseignements supplémentaires se trouvent dans le Registre canadien d'évaluation environnementale, au acee.gc.ca au numéro de référence 65505.

Le projet proposé
Le projet de mine de sables bitumineux Frontier, proposé par Teck Resources Ltd., consiste en une nouvelle exploitation minière de sables bitumineux d'une capacité de production de 260 000 barils par jour, à environ 110 km au nord de Fort McMurray, en Alberta. Il s'agit d'une mine exploitée par camions et par pelles comprenant un puits à ciel ouvert, une usine de préparation du minerai, une usine de traitement du bitume, des installations de gestion des résidus, des installations de cogénération, des services de soutien, des aires d'élimination et de stockage, un ouvrage de prise d'eau fluviale, un lac de compensation pour la préservation de l'habitat du poisson, un pont, des chemins, un terrain d'aviation et un campement.

FRANCOPHONIE

SANTÉ MENTALE À L'ÉCOLE

« ON N'A PAS ENCORE ASSEZ DE DONNÉES »

Le phénomène est répandu : des enfants en retrait ou agressifs qui dérangent. On ne sait pas comment les aider, on les écarte, on les stigmatise et les relations se détériorent. La santé mentale n'est pas perçue comme un problème de santé ordinaire.

« On s'exprime facilement sur des problèmes concrets, mais quand on souffre de trouble mental, on entre dans une zone plus fragile », explique Caroline Vézina, la directrice de la programmation à la Société santé en français. « Contrairement aux autres maladies, il n'y a pas de plateau technique (examens et technologies). C'est particulier. L'outil essentiel du diagnostic et du traitement est la communication entre les personnes.

> « ON N'OSE PAS DEMANDER EN FRANÇAIS, DE PEUR DE DÉRANGER OU QU'ON NOUS FASSE ATTENDRE. »
>
> *- CAROLINE VÉZINA*

« Accepter de partager ses états d'âme est difficile quand on souffre. Si on ajoute la dimension de la langue, c'est encore pire », croit-elle, évoquant les défis du 1,2 million de francophones en milieu minoritaire, dont 160 000 écoliers.

« Trouver des ressources d'aide en français, c'est le grand défi. Quand un enseignant identifie un enfant (en détresse), à qui le réfère-t-il ? Ce n'est pas facile de trouver quelqu'un pour évaluer et apporter l'interprétation appropriée. »

La travailleuse sociale a participé en juillet à un panel sur la santé mentale dans le cadre d'un forum de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

« De plus en plus, note Caroline Vézina, on démystifie, on peut diagnostiquer et soigner de façon appropriée. Mais on manque de personnel, de ressources conçues pour le milieu minoritaire et on n'a pas encore assez de données. »

LA DIRECTRICE DES PROGRAMMES À LA SSF, CAROLINE VÉZINA (PHOTO : FCE)

La santé mentale chiffrée (Canada, 2011)

(source : Commission de la santé mentale du Canada)

24 % des 9 à 19 ans sont touchés

70 % des adultes atteints souffrent depuis l'adolescence

6 types de troubles : attention, anxiété, dépression, alimentation, dépendances, insécurité

3 obstacles majeurs : pauvreté, discrimination et stigmatisation

2e cause de suicide chez les 16 à 24 ans

L'évidence viendra. L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (Université de Moncton) a lancé en mai un appel de textes sur l'état des lieux en santé mentale, incluant les jeunes francophones, en vue d'un numéro spécial de sa revue Minorités linguistiques et société.

Selon l'appel, les études à date « ont donné des résultats équivoques » sans révéler de défis distinctifs, sauf pour un accès problématique aux services. Une recherche de janvier 2016 du Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick a révélé que la majorité des adolescents ne dorment pas assez.

L'étude s'est intéressée à la capacité des jeunes de surmonter les problèmes de santé mentale, notamment en obtenant de l'aide. La résilience des francophones serait plus forte (74 %) que celle des anglophones (65 %).

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

TOURISME

DES DESTINATIONS ATTIRANTES

Le sable est peut-être encore chaud sur certaines plages, mais septembre nous invite à dresser un bilan de ce qui s'est passé côté tourisme dans différentes communautés francophones du Canada.

Depuis le début de l'été, les experts financiers prédisaient que la faiblesse du dollar canadien par rapport à la devise américaine voire à l'euro inciterait les touristes canadiens à demeurer chez eux. Si tous les chiffres ne sont pas encore connus concernant la saison estivale 2016, certains indicateurs sont éloquents de l'attrait que peuvent exercer les destinations francophones au Canada.

L'Acadie se porte bien

Dépassera-t-on les quelque 600 millions de dollars que le tourisme a rapportés au Nouveau-Brunswick en 2015?

Si on se fie uniquement à l'achalandage vécu cet été au Pays de la Sagouine, c'est possible. Au début septembre, Luc Leblanc, directeur par intérim, racontait à Radio-Canada que l'attraction touristique de Bouctouche enregistrait une hausse de 24 % par rapport à l'an dernier, en ce qui concerne les spectacles présentés au Pays de la Sagouine. Il notait même un rajeunissement des visiteurs.

De plus, le ministère du Tourisme du Nouveau-Brunswick a vanté la province comme destination de vacances lors de la grande foire commerciale Rendez-vous Canada, qui a eu lieu en avril dernier. Peut-être est-il en train de récolter le fruit de ses efforts.

À l'Île-du-Prince-Édouard aussi, les choses sont allées bon train. C'est ce que rapportait La voix acadienne, fin août. Des destinations francophones comme le Café chez Cartier à Alberton ou encore les Maisons de bouteilles à Cap-Egmont dans la région Évangéline ont fait le plein de touristes cet été. À Miscouche, au Musée acadien de l'Île, on parle d'une augmentation de

LE PAYS DE LA SAGOUINE A CONNU UNE BONNE ANNÉE. CRÉDIT : TOURISME NOUVEAU-BRUNSWICK

15 % du nombre de visiteurs par rapport à 2015.

Et en Ontario ?

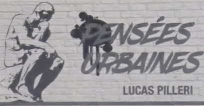
Selon Enza Chiapetta, directrice des communications de la Société du Partenariat ontarien de marketing touristique (SPOMT), cette agence du ministère ontarien du Tourisme, de la Culture et des Sports travaille étroitement avec les organismes touristiques régionaux pour soutenir « les initiatives francophones à travers la province ».

C'est ainsi qu'en prévision de cet été, la SPOMT a notamment développé tout un circuit qu'on peut parcourir en six jours, inspiré par les voyages de Champlain en Ontario. Ce parcours permet aux voyageurs de découvrir diverses attractions telle Sainte-Marie-au-pays-des-Hurons ainsi que plusieurs festivals francophones.

À noter aussi que l'Alberta a donné sur son site la parole… en français à des amoureux de cette province. Six jeunes ambassadeurs — l'escouade touristique — ont développé un blogue pour partager leurs coups de cœur et leurs photos de certains trésors albertains.

PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

EN ONTARIO, ON COMMERCIALISE UNE ROUTE TOURISTIQUE SUR LES TRACES DE SAMUEL DE CHAMPLAIN. CRÉDIT : SPOMT



LA RENTRÉE. OH NON, DÉJÀ…

C'est l'une de ces périodes récurrentes dont on se passerait bien: la rentrée. Vous avez comme moi petite mine, peu de motivation, du mal à positiver ? Pas étonnant. Avec le mois de septembre débarque son cortège de reprises : reprise du travail, de l'école, et de l'automne… avec l'hiver en horizon !

Oui, la rentrée, c'est aussi ce moment difficile du retour des mauvais jours. Pour certains, ils sont synonymes d'excitation: feuilles mortes et neige molle semblent exalter certains d'entre nous – les insensés. Mais pour le commun des mortels comme vous et moi, on ne peut se résoudre à la fin de l'été. Cette saison admirable, délicieuse, idyllique. Et bien trop courte.

On en regrette déjà la luminosité tardive, les journées ensoleillées, et ces agréables soirées, chaudes et conviviales qui ont rythmé nos trois derniers mois. On déplore la disparition progressive des terrasses et patios des restaurants bondés qu'on s'était habitué à fréquenter. Bientôt on pleure le jaunissement de la nature, la fin des barbecues, et on range les vélos au placard. Et puis la chaleur… Ah la chaleur… Exquise douceur qui nous a cajolés ces trois derniers mois. A l'année prochaine! Nous te regretterons.

Eh oui, il est déjà temps de sortir vestes et pulls. Même les oies sauvages ont déjà fui à grandes envolées vers des contrées plus douces. C'est dire ! Cette année, en particulier, l'été aura été furtif avec une chute des températures subite en ce début de septembre qui nous replonge déjà dans le souvenir du froid, ravivant ces réminiscences terribles de l'hiver auquel, on s'en rend compte, on ne peut définitivement plus échapper. Il faut bien se donner une raison.

Se donner une raison de quoi, au juste ? Après tout, la rentrée ne devrait pas juste être cette période terne, morne, vide. C'est aussi l'occasion de faire le point. Un récent sondage montrait qu'environ la moitié des Canadiens considèrent la rentrée aussi importante que le Nouvel An pour faire des résolutions.

Alors, qu'avons-nous réalisé ? Et, surtout, que souhaitons-nous accomplir pour les temps à venir? Je lisais un livre dont le titre, éloquent, résonne comme l'un de ces slogans zen à inspiration bouddhiste nous donnant des leçons de vie générales : « Ce n'est pas où vous êtes aujourd'hui qui importe, mais où vous voulez aller demain ». Cela résume bien la philosophie qui devrait prévaloir en ces temps de rentrée, qu'elle soit scolaire ou professionnelle.

Où voulez-vous aller ? Que désirez-vous ? Je ne parle pas ici de désir matériel bien entendu. Que désirez-vous véritablement ? Rendez-vous compte : nos rêves attendent toujours, nos vraies ambitions ne sont que rarement à l'ordre du jour. On a tendance soit à la procrastination, soit à se laisser dépasser par les encombrements de la vie quotidienne. À force, on en oublie nos objectifs à long terme. Ces rêves brisés, ces illusions perdues, ces désirs d'enfance qu'on a depuis longtemps enterrés.

Alors, si en ce début de triste saison, nous prenions le temps de nous recentrer sur ce qui nous fait vibrer, nous motive et nous anime ? Qui sait, on irait peut-être jusqu'à languir l'automne prochain.

OPTEZ POUR UNE CARRIÈRE EN AGRICULTURE

(EN) Nancy Tout a toujours eu la passion de la science et d'aider les gens. Elle a fait des études générales de 1er cycle en science, puis un doctorat axé sur la recherche médicale. Mais son parcours l'a finalement menée en agriculture, où elle a pu mettre en pratique ses compétences et aider à améliorer le monde.

À titre de chef de la recherche-développement dans une agroentreprise canadienne, Nancy Tout a eu la possibilité de contribuer à la société d'une façon qu'elle n'avait jamais imaginée. « Les objectifs de notre travail sont en fait relativement simples : il s'agit de procurer une nourriture sûre, abordable et abondante à une population en forte croissance et qui a faim – et ce, d'une manière très durable», explique-t-elle.

Nancy Tout dirige une équipe scientifique canadienne qui fait partie d'un vaste réseau mondial de quelque 5 000 scientifiques. Son équipe travaille à la mise au point d'outils antiparasitaires novateurs et à l'amélioration des semences, afin d'aider les agriculteurs à être plus productifs et à pratiquer une agriculture plus durable.

« Certains des projets intéressants sur lesquels mon équipe travaille impliquent d'aller au-delà des méthodes traditionnelles offertes aux agriculteurs pour lutter contre les ravageurs et de se concentrer sur des questions telles que : comment les plantes arrivent-elles à résister par temps très froid? Et comment faire pour que nos préparations supportent les températures parfois glaciales du Canada? »

On a besoin d'équipes interdisciplinaires pour trouver les solutions qui aideront les agriculteurs à continuer de nourrir la planète, malgré les défis majeurs que posent le changement climatique, l'accroissement de la population et les terres agricoles limitées, entre autres.

Par conséquent, l'industrie de la science des plantes offre des carrières aux experts de toute discipline. Nancy Tout dit que son organisation emploie des ingénieurs, des toxicologues, des chimistes de l'environnement, des pathologistes et des sélectionneurs de végétaux, pour ne nommer que ceux-là. Ils collaborent à l'élaboration des solutions agricoles de demain.

L'agriculture est l'une des industries les plus avancées du monde sur le plan technologique. Les produits antiparasitaires, les innovations en technologie des semences et l'équipement de pointe font tous partie d'un arsenal qui a permis aux agriculteurs de produire plus de nourriture par hectare de terre que jamais auparavant.

Pour Nancy Tout, contribuer à ces solutions a rendu sa carrière très satisfaisante. « Le plus gratifiant, et ce qui m'a fait rester ici 16 ans, c'est que nous rendons service à la société, en nourrissant une population qui a faim. Et on ne peut rêver mieux », dit-elle en guise de conclusion.

Pour de plus amples renseignements, allez à aiderlecanadaacroitre.ca.

VIN DE LA SEMAINE

TRILOGIE : VIN D'AUTOMNE

Quelle découverte que cette Trilogie, un Languedoc du vignoble familial Château Viranel. Ce rouge somptueux, exclusivement offert chez Color de Vino à Edmonton, et Vines Art à Calgary, se présente dans une robe violacée des plus profondes. Les arômes de fruits rouges sont bien présents et font place à des tanins intenses, mais souples.

Et la trilogie dans tout cela? Elle est composée de trois cépages à parts égales : Syrah, Cabernet Franc et Alicante Bouchet. Les vignes de ce dernier ont été plantées en 1939, et la chair des raisons cueillis est d'un rouge vif, ce qui tranche avec la pâleur des autres cépages. Il accompagnera à la perfection les viandes grillées et le canard confit, de même qu'une belle assiette de fromages fins. Ou faites-vous plaisir et buvez-le en apéritif avec des amis! Trilogie, Château Vianel - 19,55$

En collaboration avec Juanita Roos, sommelière à Color de Vino, 9606, 82 Avenue, Edmonton

Édition électronique
Consultez Le Franco dès sa publication.
Le même contenu. Plus rapidement.

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Pénal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca
reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston (Stagiaire)
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Dominion Lending Centres
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

Denise Poitras
Cours et formation en guérison débutant en octobre.
30 heures
10 sessions de 3heures
Plus de 20 ans d'expérience en soins énergétiques, régression et intégration mémorielle
Pour informations ou inscriptions
Denise Poitras 587-986-8955

CALGARY

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...
Vous pouvez compter sur Nadine Faule
MaxWell
Maxwell South Star Realty
403.281.1180
Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.
Calgary Real Estate Board
MLS Million Dollar Club
MaxWell Chairmans Award
MaxWell Presidents Award
NadineFaule.com
BBB

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Tæchnologie de pointe
- Aucune référence nécessaire

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

CITY FOCUS OPTOMETRY
Dre Annie Drouin
OPTOMÉTRISTE
- Examen de la vue
- Lentilles cornéennes
- Rééducation visuelle

Eleveden Centre Downtown
City Focus Optometry
100, 727 7th Avenue S.W.
Tél. : 403 263-9090
Téléc. : 403 263 9075
www.cityfocus.ca
Bienvenue aux nouveaux clients !

ESPACE DISPONIBLE
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

LE COIN DU RAISIN

MARIO GIGUÈRE

VOICI MON ÉCHAUFFEMENT D'AVANT-MATCH

La Coupe du monde de hockey 2016 aura lieu du 17 septembre au 1 octobre, tandis que la saison régulière 2016-2017 de la Ligue nationale de hockey (LNH) débutera le mardi 12 octobre. Votre cher Raisin inaugure cette nouvelle saison de hockey en partageant quelques pensées avant ces premières mises-au-jeu.

Ouff, la période hors saison était loin d'être une période morte. L'attaquant Taylor Hall, anciennement des Oilers, a été échangé pour le jeune défenseur Adam Larsson. Les Flames ont complètement déblayé leurs gardiens de but pour embaucher les nouveaux-venus Brian Elliott et Chad Johnson. Si les Jets représentaient l'équipe la plus lourde du circuit, bien, ils le sont maintenant encore plus.

J'analyserai ces points dans les prochaines éditions de mon échauffement d'avant-match. Pour l'instant, j'aimerais présenter ma perspective sur l'échange la plus fracassante de l'été. Celle qui a vu le charismatique défenseur P. K. Subban (des Canadiens) prendre le chemin pour Nashville en retour de l'imposant Shea Weber.

Tout d'abord, quel échange! On a de quoi pour gaspiller de la salive ou, dans mon cas, pour faire couleur de l'encre. Même pour des années de temps.

Chez certains partisans des Glorieux, la transaction était très difficile à avaler. Spécialement si l'on se fie aux statistiques fines. À cinq-contre-cinq, le Tricolore vient de perdre le meilleur défenseur de la ligue pour générer des occasions de marquer. Nul autre peut fabriquer autant de jeux par minute lorsqu'il possède la rondelle.

Subban était aussi le meilleur transporteur du disque de son club. Si le Bleu Blanc Rouge se vantait de sa force sur le jeu de transition entre la zone défensive et la zone adverse, il vient de perdre son véritable spécialiste.

Par contre, en tant qu'équipe, le Canadien permettait un pourcentage élevé de chances de marquer dans la zone la plus dangereuse de l'enclave. Avec Carey Price (un des meilleurs gardiens de but au monde) devant la cage, ce n'est pas nécessairement un problème. On peut attendre de lui un pourcentage d'arrêt supérieur à 80 % dans cet endroit.

Rappelons-nous que Price a subi deux blessures l'an passé (un à l'aine et l'autre au genou) et qu'il n'a joué que 12 matchs. Ses remplaçants n'ont pas été à la hauteur pour bloquer ces genres de tirs : 79,92 % pour Mike Condon, 64,71 % pour Dustin Tokarski et 75,38 % pour Ben Scrivens. Donc, même si le Tricolore était excellent au niveau de la possession de la rondelle (6e rang pour le Corsi-pour par 60 minutes), ils ont toutefois raté les séries éliminatoires en terminant au sixième rang de leur division et au 13e rang de leur conférence.

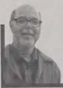
Je crois que c'est principalement pour adresser cette faiblesse que le Canadien s'est intéressé aux services de Shea Weber. Ils ont besoin d'un défenseur intimidant pour libérer l'enclave du gardien. Mesurant 1,93 m et pesant 107 kg, le robuste Weber va certainement mieux protéger Price contre les attaquants adverses. Non seulement pour prévenir les blessures, mais pour accorder moins de chances dangereuses à l'adversaire.

SHEA WEBER ET P. K. SUBBAN AU CONCOURS DES HABILETÉS DU MATCH DES ÉTOILES 2016 À NASHVILLE.

Ce n'est pas facile de mesurer la capacité d'un défenseur à libérer l'espace bleu de son gardien, mais certains attaquants de la division Centrale en témoignent publiquement. Le jour de l'échange, Jonathan Toews des Blackhawks a remercié Weber sur Twitter pour avoir changé d'adresse.

Weber répond à une autre lacune chez le Canadien : l'attaque massive. Montréal se classait au 25e rang l'an passé avec un taux d'efficacité de 16,2 %, tandis que Weber a mené les Predators au 10e rang avec 19,7 %. Weber a marqué 14 buts en surnombre, ce qui fut le sommet chez tous les patineurs. Kirk Muller, le nouvel entraîneur associé en charge du jeu de puissance, doit se réjouir de la foudroyante « garnotte » de ce défenseur. Depuis les trois dernières saisons, Weber a mené la ligue pour la précision de son tir. Sa puissance est extrêmement menaçante aussi. Son lancer-frappé a atteint 174,6 km/h au match des étoiles de 2015.

En somme, je crois que la transaction est logique au court terme. Si l'état-major du Canadien mise sur une présence en finale de la coupe Stanley, ils le feront en entourant son meilleur joueur, Carey Price, qui est au sommet de sa forme. Au long terme, ils vont perdre un grand atout, car Subban est plus jeune que Weber par presque quatre ans et comme les statistiques le démontrent, ses exploits n'ont pas fini de croître. L'ancien directeur général Serge Savard l'a d'ailleurs constaté : « ce genre de défenseur est d'une denrée rare. »



LITTÉRATURE

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Joyce Carol Oates est l'écrivaine américaine la plus prolifique. On lui doit pas moins de 150 ouvrages dans tous les genres : romans, nouvelles, poésie, théâtre, essais, livres pour enfants. Son roman Daddy Love a été qualifié par le New York Journal of Books le qualifie de « livre à ne pas prendre à la légère ». Il vient de paraître en français.

L'auteure raconte l'histoire sordide d'un pasteur pédophile qui s'en prend à des garçons âgés de 5 à 8 ans. Elle dissèque le prédateur, la victime et les parents du jeune garçon. Le sujet est lourd et le style n'est pas léger; il est parfois déroutant, voire rébarbatif.

Nous sommes au Michigan en 2006. Robbie Whitcomb, 5 ans, est enlevé dans le stationnement d'un centre commercial. Sa mère est frappée par le ravisseur au volant d'une USV. Défigurée, les jambes et les côtes brisées, elle doit réapprendre à marcher. Pendant six ans de souffrance, elle ne cesse de croire que Robbie est en vie, « elle le sait, voilà tout ».

Le prédateur a 38 ans et est pasteur itinérant de l'Église de l'espoir éternel. Il se nomme Chet Cash (jeu de mot sur l'argent de la quête) et sait subjuguer l'assistance par ses sermons. C'est aussi un citoyen actif, un artiste admiré faisant commerce d'objets en macramé (fabriqués par ses proies), un homme que les femmes trouvent irrésistible.

Chaque fois que Chet Cash enlève un enfant, c'est pour l'élever comme sa progéniture. « Le garçon, le fils réincarné pour ainsi dire, devenait inévitablement plus âgé – et moins désirable ». Douze ans, c'est déjà trop vieux; treize ans, c'est répugnant.

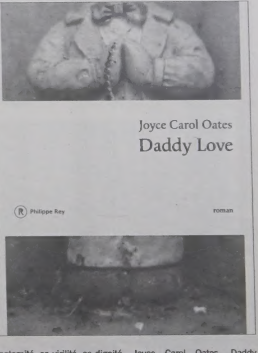
Le pasteur Cash se fait appeler Daddy Love par son fils réincarné. Dès qu'il est en sécurité dans son repaire du New Jersey, il peut « commencer sa compagne amoureuse. Ils ne feraient pas deux mais un. » Robbie Whitcomb devient Gideon Cash.

Dompté comme un chiot, puni au moindre «aboiement», souvent forcé à passer la nuit dans un cercueil fermé (!), Gideon vit constamment dans la terreur. Plusieurs passages du roman nous emmènent aux frontières de l'horreur.

Oates écrit que « les désespérés ne cessent pas d'espérer, c'est une preuve de leur désespoir ». Deux phrases de trois mots chacune me semblent significatives à cet égard. Elle écrit : « Fils était est. Gideon était était. »

Certains passages montrent comment le vrai père de Robbie vit le drame. L'essence même de son âme a été anéantie au moment de l'enlèvement. Le prédateur a non seulement pris son fils, mais « a fait voler en éclats sa paternité, sa virilité, sa dignité ».

Avec Daddy Love, Joyce Carol Oates dissèque la complexité d'une captivité, physique et émotive. Elle illustre tout ce qui est sous-jacent à un vécu dans l'intimité d'un monstre.



Joyce Carol Oates, Daddy Love, roman traduite de l'anglais par Claude Seban, Paris, Éditions Philippe Rey, 2016, 272 pages, 29,95 $.

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

ÉCOLE DU SOMMET

ACCUEILLIR, RENCONTRER ET SERVIR AVEC BONHEUR!

La première journée d'école, les élèves de l'École du Sommet ont été bien accueillis à leur arrivée, surtout les élèves de 12e année qui ont eu droit aux acclamations des autres élèves et du personnel de l'école. Cette journée comprenait une célébration, une assemblée et des activités amusantes. Les élèves ont beaucoup apprécié leur première journée d'école. Ils ont même eu la chance de lancer des tartes à la crème à monsieur le directeur ... tout le monde a bien rigoler!

CÉFFA

Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice volet scolaire
(780) 463-7195 bureau
Caroline Maillet-Rao, Coordonnatrice volet paroissial
(587) 597-2909 cellulaire
site web : www.ceffa.ca

Bulletin d'information Septembre 2016

Bonjour à tous!
Les membres du CÉFFA sont plus qu'heureux de vous communiquer les évènements qui s'en viennent : congrès catholique, camps jeunesse, etc. Nous espérons que ces activités seront vous plaire et que vous y participerez en grand nombre.
Nous en profitons pour féliciter les participants du Parcours de formation liturgique et sacramentelle qui s'est terminé le 14 mai dernier! Bravo pour votre persévérance et votre engagement! Bonne année scolaire 2016-2017!
***Saulnia Lacombe, Présidente par intérim du CÉFFA,** saulnia.lacombe@francosud.ca*

CÉFFA - Congrès de la foi 2016

Inscription avant le : 10 octobre 2016
Forfait 1 jour : 180$
Forfait 2 jours : 260$
Hébergement pour forfaits non inclus
Volet jeunesse (15-18 ans) : 75$ (tout inclus)
Souper spectacle avec l'Abbé Robert Lebel : 70$
NB : Supplément de 30$ à partir du 10 octobre

Inscription avant le : 10 octobre 2016
Volet jeunesse (15-18 ans) : 75$ (tout inclus)
Transport organisé de vos régions

Pour inscriptions et informations : www.ceffa.ca

Contacts : Suzanne Foisy-Moquin (780) 902-6230 ou Caroline Maillet-Rao (587) 597-2909

Consultez le site web du Congrès pour connaître la description des différents ateliers ainsi que les biographies des animateurs.
Vous trouverez aussi l'horaire détaillé de ces journées.

CAMP JEUNESSE FRANCOPHONE CATHOLIQUE pour les 7^e^, 8^e^ et 9^e^ année

Les 21,22 et 23 octobre prochain aura lieu notre prochain camp francophone jeunesse au « Our Lady of Victory Camp » à Lacombe.

Une équipe d'animation du centre Notre-Dame de la Rouge du Québec sera parmi nous pour vous faire vivre une expérience catholique inoubliable.

Pour inscriptions et informations : www.ceffa.ca

Pèlerinage en Terre Sainte – avril 2016

Le 9 avril dernier, nous sommes 11 albertains francophones qui revenions d'un pèlerinage en Israël le cœur transformé.
Nous nous sommes joints à un pèlerinage organisé par le groupe Spiritours (Montréal) et promu par le CÉFFA, ici en Alberta. Nous avons retrouvé 27 pèlerins québécois, accompagnés du père Robert Lebel et sa guitare, bien connu des catholiques francophones puisqu'il a composé beaucoup des chants de messe que nous chantons le dimanche à l'Église. Nous étions également accompagnés par Théa Van de Kraats, une guide exceptionnelle et Mikaël Maniscalco, notre « berger » qui s'assurait que tout le monde suivait ! Pour lire nos témoignages, retrouvez-nous sur le site du CÉFFA au www.ceffa.ca

Parcours de formation liturgique et sacramentelle

Le 14 mai dernier, 41 participants provenant des quatre coins de la province ont célébré la fin du *Parcours de formation liturgique et sacramentelle* de 90 heures échelonnées sur deux ans. Les sessions ont eu lieu à Newman Theological College à Edmonton. Mme Marie-Josée Poiré de l'Office national de liturgie en était la principale animatrice et l'âme du projet. Ce qu'en disent quelques participants:

- *La formation a éveillé le sens de la responsabilité et de la confiance en moi. Je vois plus clair dans l'orientation de ma vocation.*
- *Au début, je n'étais pas convaincue que ce parcours me serait utile. oh! Je suis heureuse d'avoir accepté d'y participer. Je suis beaucoup plus engagée et je comprends beaucoup plus! Je peux expliquer des concepts à mes collègues et les amener à voir autrement la liturgie. Merci!*
- *Chaque formation bâtissait sur les acquis des formations précédentes. C'est génial!*
- *J'ai commencé à jouer un peu, exercer des idées dans la préparation de liturgies. Je vous remercie de la confiance que j'ai maintenant d'avancer et explorer avec mes collègues dans la préparation de liturgies très significatives!*
- *Je rends grâce à Dieu pour cette ressource en Église...et pour le CÉFFA qui est au service de l'Église francophone de chez-nous. Tous les diocèses devraient offrir ce Parcours à leurs paroisses et prêtres de façon récurrente.*

Qui sont nos représentants 2015-2016 au CÉFFA

Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO : **Mgr Gérard Pettipas** archbishop.agm@live.ca, *Présidente par intérim du CÉFFA et représentante du Conseil Scolaire FrancoSud :* **Saulnia Lacombe** saulnia.lacombe@csud.ca, *Vice-présidente du CÉFFA et représentante du Conseil Scolaire Nord-Ouest :* **Sylvette Fillion** sylvettefillion@csno.ab.ca, *Coordonnatrice du CÉFFA – volet paroissial:* **Caroline Maillet-Rao** pastoral.aquin@paroisses.frab.ca, *Coordonnatrice du CÉFFA – volet scolaire :* **Suzanne Foisy-Moquin** sfmoquin@centrenord.ab.ca, *Archidiocèse d'Edmonton :* **Père Daniel Tshimbalanga Musakay** Daniel.TshimbalangaCFIC@caedm.ca, *Archidiocèse de Grouard-McLennan :* **Père Jean Célestin Muanza Ngoma** jeancelestinmuanza@yahoo.ca, *Diocèse de St. Paul :* **Louise Lavoie** louiselavoie@dioceseofstpaul.ca, *Conseil Scolaire Centre-Est :* **Yvan Beaudoin** ybeaudoin@centreest.ca, *Conseil scolaire Centre-Nord :* **Karen Doucet** kdoucet@centrenord.ab.ca, *Paroisse Ste-Famille :* **Père Noel Farman** noel.farman@yahoo.com

RADIO-CANADA présente FRANCOTHON

AVIS DE RECHERCHE

Leadeurs de la francophonie recherchés dans le cadre du Francothon 2016

Pierre Asselin
pour œuvrer activement afin d'assurer l'accès égal et réel à la justice pour les francophones de l'Alberta

Pierre Bergeron
pour travailler sans relâche à bâtir une francophonie dynamique, autonome et permanente

Sandra Gagnon
pour animer avec passion une émission radiophonique en français en Alberta

Chantal Monfette
pour investir trop de temps et d'énergie à sa communauté et à l'éducation française langue première en Alberta

Léo Piquette
pour ne pas s'excuser d'être francophone ou de parler français en Alberta quand on le lui reproche

Raymond Sévigny
pour croire sincèrement en l'importance de pouvoir pratiquer sa religion en français en Alberta

Procès simulé « Prison ou caution »

Vendredi 30 septembre dès 15 h 30

Rotonde de La Cité francophone à Edmonton

BIENVENUE À TOUS!

RADIO-CANADA | ACFA | La Fondation franco-albertaine | UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN | AJEFA DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

BSJ
BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS UOFA LIBRARY
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON. AB
T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1$ | 20 pages | Du 22 au 28 septembre 2016 | Volume 50 | N° 38

CALGARY PAGE 02

VOIX DES ROCHEUSES

EDMONTON PAGE 08

L'ART URBAIN S'AFFICHE

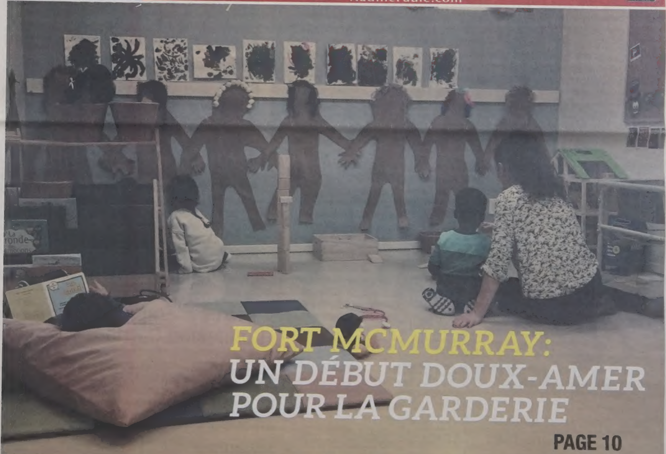
RÉGIONS PAGE 10

ÉPLUCHETTE À LETHBRIDGE

FRANCOPHONIE PAGE 13

LE MODÈLE DES ÉCONOMUSÉES

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON
OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...
Vous pouvez compter sur Nadine Faule
MaxWell
Maxwell South Star Realty
403.281.1180
Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.
MaxWell CHAIRMANS AWARD
MaxWell PRESIDENTS AWARD
CALGARY REAL ESTATE BOARD MLS MILLION DOLLAR CLUB
BBB ACCREDITED BUSINESS
NadineFaule.com

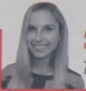


FORT MCMURRAY: UN DÉBUT DOUX-AMER POUR LA GARDERIE

PAGE 10

Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.
Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA POST
MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY



Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

VOIX DES ROCHEUSES VOUS OUVRE SES PORTES

Adepte de musique populaire? Vous connaissez sans doute Voix Des Rocheuses, qui fêtera ses 40 ans l'année prochaine. Regroupant près de 35 choristes chaque année, la troupe est toujours à la recherche de nouvelles voix. C'est pourquoi, en date du 15 septembre dernier, les portes ouvertes annuelles ont eu lieu.

Par ses nombreux costumes et ses thématiques amusantes, le groupe musical n'a aucun mal à se faire applaudir. De plus, si vous ne le saviez pas déjà, vous aurez le bonheur d'apprendre qu'ils chantent la majorité de leurs chansons en français. Marie-Hélène Bilodeau, assistante à l'administration et la promotion, nous confie que pour la troupe, l'essentiel est « de chanter, d'avoir du plaisir et de produire des spectacles de qualité qui sont divertissants pour l'auditoire. »

Ouvert à tous les intéressés

« Pouvoir chanter en français est un plus pour la communauté francophone d'ici », soutient Mme Bilodeau. C'est dans cette optique que, chaque année, le public est invité à participer aux portes ouvertes du groupe. Cette démonstration a pour but de faire découvrir aux gens le type de musique qu'ils chantent ainsi que le déroulement des pratiques, comme nous l'a mentionné Mme Bilodeau. La soirée a commencé par une présentation de la troupe et de ses membres, à la suite de laquelle tous ont pu participer à la répétition de manière interactive. Le tout s'est conclu par un souper, permettant aux invités de poser leurs questions et d'apprendre à connaître les membres.

> « PERMETTRE AUX GENS DE POUVOIR CHANTER EN FRANÇAIS EST UN PLUS POUR LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE D'ICI »
>
> *- MARIE-HÉLÈNE BILODEAU*

Tout compte fait, la soirée du 15 septembre a porté ses fruit. Dès le lendemain matin, près d'une dizaine de personnes s'étaient déjà inscrites.

Selon Mme Bilodeau, c'était prévisible puisque la plupart des personnes qui y participent connaissent déjà la chorale et veulent s'engager. « Le groupe accepte tout le monde, même sans expérience musicale », précise-t-elle. Il n'y a donc pas d'audition et chaque personne y trouve sa place. Mme Bilodeau nous explique qu'ils ne chantent pas à l'unisson et que par conséquent, des voix de différents tons sont nécessaires pour obtenir un ensemble cohérent.

Où performe-t-il?

Le groupe essaie d'être actif dans la communauté francophone en participant à quelques événements tous les ans. Dans les dernières années, il s'est joint au Festival des sucres, au GlobalFest ainsi qu'au Francofest à Calgary. Il est cependant difficile pour eux d'être présents à tous les événements, car question de logistique, l'espace est parfois trop limité pour accueillir 35 choristes. Malgré tout, chaque année, le groupe prépare un concert de fin d'année - celui de 2017 se déroulera à la mi-mai. Un événement spécial pour le temps des fêtes est aussi organisé annuellement.

Les portes ouvertes sont terminées, mais ceux qui le désirent peuvent toujours se joindre au groupe. Envoyez un courriel à info@voixdesrocheuses.com et une rencontre sera organisée.

Comptabilité
Impôts corporatifs
États financiers
Tenue de livres
Impôts personnels
Plus de 20 ans d'expérience
Service personalisé
MarieNewton
PROFESSIONAL CORPORATION
COMPTABLE AGRÉÉE
600 Crowfoot Crescent NW
Suite 340
Calgary AB, T3G 0B4
Marie-Claude Newton CPA, CA
(403) 714-3201
marieclaudenewton@yahoo.ca

connexion carrière
Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés
No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière
- **Coordonnateur des services cliniques** ARETE RESSOURCES HUMAINES INC
- **Agents de bord** AIR CANADA
- **Account Officer** OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Bilingual Client Support Representative** OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca
BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

DES ÉLÈVES DU FRANCOSUD PRENNENT PART AU CONGRÈS ACELF

Une délégation albertaine comprenant trois étudiantes du Conseil scolaire FrancoSud fait le voyage vers la Belle Province afin de participer au Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Georgia Boivine-Lee, de l'école de la Rose sauvage, s'est démarquée en instaurant un nouveau leadership au sein de sa communauté scolaire. « Je suis très contente d'aller au Québec pour participer à ce congrès. Je siège aussi sur le conseil étudiant, je suis toujours là pour aider les autres autour de moi », a-t-elle partagé.

De son côté, Jordan Olstrhoorn, de l'école Notre-Dame des Monts, participe activement à la planification des activités de son école. « Pour moi, un leader c'est quelqu'un qui sait mener un groupe dans une direction particulière, en tenant compte des intérêts des autres », a-t-elle confié. Heureuse d'avoir été choisie, elle s'attend à devenir plus engagée pour amorcer des changements qui en valent la peine. « Je veux mettre en application ce que j'apprendrai au Congrès pour mieux convaincre les autres que parler français, c'est positif. »

Pour sa part, Danièla Bagalwa, de l'école Le Ruisseau, est très engagée dans sa communauté locale de Brooks. « J'ai l'esprit d'équipe, j'aime travailler avec les gens. Je crois que je vais apprendre à travailler avec différentes personnes. De plus, c'est important pour moi de conserver la langue française », assure-t-elle.

> « LA DÉLÉGATION JEUNESSE APPRENDRA À DÉVELOPPER DES APTITUDES DE LEADERS »
>
> - *CHANTAL DESGAGNÉ*

Chantal Desgagné, conseillère en pédagogie culturelle et construction identitaire, abonde dans le même sens que les élèves. « Ce Congrès comporte divers thèmes pour les enseignants et les élèves. On parle de pédagogie, de construction identitaire en milieu minoritaire », note-t-elle. En parallèle de ces activités, la délégation jeunesse apprendra à développer des aptitudes de leaders. « Le samedi, les élèves vont animer des tables rondes. Ça leur donne l'occasion de diriger une conversation, par exemple. On veut qu'ils prennent conscience de l'importance de leur Francophonie, et c'est à l'adolescence que cela se passe. Et pour avoir accompagné des élèves pendant plusieurs années, je sais que quand ils reviennent, ils sont très motivés et retournent dans leur école avec ce bagage qu'ils partagent », se réjouit-elle.

| PAR MARTIN BOUCHARD

Danièla Bagalwa

CALGARY: PREMIÈRE PLACE... POUR LE CHÔMAGE

Triste record pour Calgary : son taux de chômage trône au sommet parmi les villes canadiennes. « Le problème, c'est qu'il n'y a pas grand changement au niveau de l'emploi. Par contre, il y a un transfert de chercheurs d'emploi vers la ville. Donc le nombre de chômeurs a augmenté de presque 5 000 personnes. Le taux de chômage est donc passé de 8,6 % en juillet à 9% au mois d'août », résume Vincent Ferrao, analyste pour la division de la statistique du travail chez Statistiques Canada.

De plus, selon l'expert, une tendance à long terme s'est installée. « Il y a eu une perte d'emplois assez élevée, soit 19 000 personne de plus sans travail dans les 10 derniers mois », observe-t-il. Comme l'analyste l'explique, ces chiffres sont en partie dus à l'effondrement des prix du pétrole. « Mais il y a d'autres facteurs, car le secteur de la fabrication a aussi baissé, de même que le transport et l'entreposage et les services de santé, etc. Il y a une baisse généralisée », déplore-t-il.

Cependant, pour le mois d'août, il n'y a pratiquement pas eu de perte d'emploi (700 pertes). « De plus, le fait que les gens retournent à Calgary pour se chercher du travail démontre qu'ils ne sont pas découragés, qu'ils sont motivés, alors il y a du positif... », termine Vincent Ferrao.

| PAR MARTIN BOUCHARD

LA MOSAÏQUE ACCEUILLE SES PREMIERS ÉLÈVES

Bien que l'ouverture officielle ne se fera qu'en janvier prochain, les élèves peuvent maintenant apprendre entre les murs de l'établissement tout neuf, mais dont la construction n'est pas encore tout à fait terminée. « Il reste encore du travail à faire. Il y a des électriciens qui viennent après les heures de classe pour finaliser les travaux », cite en exemple Stéphanie Trottier, coordonnatrice des communications au Conseil scolaire FrancoSud.

Par ailleurs, une photo dévoilée sur le compte Facebook du conseil scolaire laisse entrevoir un tout nouveau et superbe gymnase dans lequel les élèves peuvent déjà dépenser leur énergie.

| PAR MARTIN BOUCHARD

DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC].

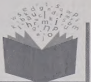
Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

Solutions pour petites entreprises | **Obtenez votre code de promotion chaque mardi à** postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accéléré[MC] du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59, heure de l'Est. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Saisie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. [MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



MÉDIAS

TERRORISME ET EFFET PAPILLON

Près de quinze ans après l'attentat du 11 septembre, un autre attentat s'est récemment produit à New York. Si l'ampleur des dégâts n'est pas comparable, la vue de notre écran ravive certains souvenirs, certaines émotions. Plusieurs spécialistes y voient un effet papillon des médias.

L'effet papillon, connaissez-vous ? La majorité des personnes en a au moins une fois entendu parler. Il décrit une chaîne d'évènements qui se suivent les uns à la suite des autres. Si le premier incident est insignifiant, la suite des évènements entraînera une réaction en chaîne pour arriver à une vraie catastrophe. Pour les médias, c'est un peu la même chose.

Dernièrement, à la lumière de l'actualité, le téléspectateur aura régulièrement été exposé à une information relatant des faits de nature terroriste. Cette alimentation médiatique n'est pas anodine, quant à l'impact que de telles images ont sur le quotidien d'une personne. Le quotidien ! Les terroristes y comptent énormément, notamment en cherchant à atteindre les personnes au cœur de ... leur quotidien.

Certains spécialistes s'accordent à dire qu'il existe donc un effet papillon des médias. En l'espace de quelques jours, de quelques semaines ou de quelques mois, les médias auront relayé une information récurrente. Cet été, après l'attaque de Nice en juillet, c'est au tour de la Turquie en août de ne pas échapper à la règle. Un jeune kamikaze de 14 ans se donnera alors la mort lors d'un mariage, au centre de la ville. Dernièrement, l'attaque d'un homme au Minnesota aura défrayé la chronique en poignardant neuf personnes au nom de l'État islamique. Tout comme la Belgique et la Suisse, qui essuieront une attaque dans les transports en commun par un individu isolé, armé et frappant au hasard.

Puis vient New York, qui est de nouveau frappée quelques jours après la commémoration du 11 septembre. En parallèle en France, une cérémonie pour les victimes du Bataclan sera donnée et retransmise. Les familles s'expriment, le président aussi. En somme, tous les ingrédients y sont pour donner au spectateur un sentiment de colère, de tristesse, de doute, de peur, voir de terreur. Bref, on baigne dedans constamment. Est-ce le fruit du hasard ? On sait bien que non. Mais bel et bien le fruit d'une stratégie bien huilée : celle de cristalliser les émotions, afin d'y exercer une forme de contrôle indirecte dans les esprits de ceux qui regardent.

L'impression de déjà vu, la répétition des mêmes catastrophes, s'insinue peu à peu. C'est un schéma voulu, calculé. Le but se résume en trois étapes : mobiliser, monopoliser, hypnotiser. C'est l'effet papillon de l'affect. Les spécialistes s'accordent à dire que "les affects sont des émotions que l'on ressent et qui se transmettent à l'autre ».

Selon le psychosociologue Ciompi, "Cette énergie, partagée par beaucoup de personnes, en arrive à converger vers un fleuve collectif d'une extrême puissance...

cet effet papillon d'addition et de convergence des émotions suscite des effets mobilisateurs et structurants sur la pensée, sur l'action et sur les réactions sociales ». Il y parle des rails des comportements, d'émotions et de pensées.

La bonne nouvelle, c'est que ces rails ne sont pas les seuls. L'éducation est primordiale de nos jours, non pas seulement pour être armé sur le marché du travail. Mais aussi pour enseigner des valeurs de tolérance, de dialogue et de respect entre les futures générations et les différentes cultures.

L'effet papillon des affects peut donc aussi converger vers l'harmonie !

Ciompi L, Affects as central organizing and integrating factors. A new psychosocial/biological model of the psyche, The British Journal of Psychiatry (1991) 159: 97-105

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
RÉCEPTION | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dorais · Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

CALGARY

RAPH. K.YOYO
Correspondant Le Franco

RISING ABRUPTLY: ESCALADE DANS L'UNIVERS DE GISÈLE VILLENEUVE

À l'occasion du lancement de Rising Abruptly, qui a eu lieu le mardi 13 septembre à la librairie du Shelf Life Books à Calgary, Le Franco a rencontré l'auteure pour parler du recueil de nouvelles et de son univers.

Qui a le vertige devrait s'abstenir. Dès la première nouvelle, le lecteur dérive dans le style de Gisèle Villeneuve et se laisse porter dans les hauteurs des sept nouvelles du recueil. La montagne, étant une passion chez l'auteure, est le thème qu'elle a choisi. Le Franco a commencé l'interview dans la bonne humeur en retraçant le parcours de l'écrivaine.

Le Franco : Romancière, nouvelliste, dramaturge, traductrice, scénariste, rédactrice et journaliste radio, plusieurs cordes à votre arc ! Avez-vous su très tôt que vous vous destiniez à une carrière d'écrivaine ?

Gisèle Villeneuve : Évidemment, comme beaucoup d'écrivains d'ailleurs. Il n'y a rien de mystérieux ou de sorcier là-dedans. Depuis l'âge de 6 ans, je savais que voulais écrire.

LF : Sans compter les essais, les traductions littéraires et les pièces de théâtre, Rising Abruptly est votre septième ouvrage. De quoi s'agit-il ?

GV : Il est constitué de sept nouvelles, surtout sur le sujet de la montagne, qui sont basées en grande partie sur mes expériences personnelles. Dans ces nouvelles, un certain nombre de sujets autres se sont imbriqués avec le thème principal. C'est d'ailleurs une de mes pratiques en écriture : prendre deux sujets qui, de prime abord, ne semblent avoir aucune connexion, puis les faire travailler ensemble.

LF : Où avez-vous trouvé l'inspiration pour écrire ce livre ?

GV : L'inspiration est quelque chose de tellement mystérieux que je ne saurais décrire ce que c'est et d'où ça vient (rires). Dans ce cas-ci, je travaillais depuis longtemps à un roman de longue haleine en anglais sur le sujet de la montagne. J'avais besoin de prendre congé de ce travail. Alors chaque samedi, j'ai décidé d'écrire des nouvelles sur ce même sujet parce que c'était des textes plus courts, plus légers, et que chaque nouvelle était différente. Rising Abruplty était né.

LF : Vous êtes une écrivaine confirmée et vous jouissez d'une reconnaissance en Alberta. En tant qu'artiste accomplie, que représente Rising Abruptly dans votre oeuvre, une étape ?

GV : Chaque livre qu'on écrit est une étape en soi. Là demeure l'évolution du travail d'écriture. Je continue donc à écrire en sortant des sentiers battus, en jouant sur les clichés puis en les retournant à l'envers, en écrivant de façon différente et non pas très linéaire.

LF : Cette façon que vous avez d'insérer dans une même phrase de l'anglais et du français, d'où ça vous vient ?

GV : Dès mes premières expériences, je cherchais ma voix. Je l'ai finalement trouvée le jour où j'ai écrit le texte Visiting Elisabeth (l'œuvre qui a marqué un tournant dans la carrière de l'auteure). Dans cette narration à la première personne, j'écrivais le texte en anglais, mais avec plusieurs mots français. Cette voix-là a complètement fait éclater mon écran d'ordinateur et je n'ai plus jamais regardé en arrière.

LF : Pourquoi avoir choisi d'écrire Rising Abruplty en anglais ? Comment cela fonctionne-t-il, pour un auteur bilingue, lorsque vient le choix d'opter pour une langue ou une autre?

GV : C'est difficile à dire, ça vient naturellement. Peut-être est-ce parce que je fais de l'escalade dans un milieu anglophone et que j'y ai appris tous les termes en anglais. Ça me semblait une extension de mon expérience d'escalade en montagne.

LF : Rising Abruplty romance le rapport à la montagne des différents protagonistes du recueil. Pouvez-vous nous expliquer le sentiment d'attachement qu'ils éprouvent envers les paysages de leur pays d'origine?

GV : Ce n'est pas tellement un sentiment d'attachement. Personnellement, j'ai souvent remarqué ce comportement chez les gens qui voyagent. Ils comparent sans cesse avec leur pays d'origine au lieu de complètement se transposer dans l'endroit où ils sont. C'est un thème que j'utilise beaucoup dans mes écrits, la question du moment présent. Mettons-nous dans le moment présent.

Les lecteurs pourront se procurer Rising Abruptly en librairie, paru dans l'édition The University of Alberta Press. Fidèle à sa discipline de travail, Gisèle Villeneuve oeuvre en ce moment sur plusieurs projets, dont un carnet d'écrivains en français portant sur un dialogue avec le poète disparu Alfred DesRochers. La publication de ce carnet est attendue pour octobre. L'univers de Gisèle Villeneuve n'a pas fini de faire parler de lui!

LA RETRAITE : LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE VIE?

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) a présenté le vendredi 16 septembre dernier, à Calgary, une nouvelle conférence-débat intitulée « La retraite : le début d'une nouvelle vie?». L'invitation lancée par le conférencier du jour, M. Boniface Bahi, à mener une retraite active et engagée a été très bien reçue.

Comme l'avaient fait remarquer quelques participants avant la conférence, la situation avait quelque chose de cocasse : dans le sous-sol de l'église Sainte-Famille, le professeur Bahi, qui enseigne habituellement l'anthropologie et la sociologie aux étudiants du Campus St-Jean, s'apprêtait à présenter sa vision de la retraite à une trentaine « d'experts », des aînés francophones ayant pour la majorité d'entre eux quitté le marché du travail depuis plusieurs années.

Face à ce public silencieux, attentif, semblant peut-être même un peu sceptique, M. Bahi commença par proposer une définition de la retraite, à en délimiter les contours, ainsi qu'à présenter son évolution au cours des dernières décennies : d'une situation où les aînés arrivaient à l'âge de la retraite exténués, n'aspirant qu'à du repos et de la tranquillité, nous serions progressivement passés à une situation opposée dans laquelle les jeunes retraités, en moyenne plus éduqués, plus à l'aise financièrement et en meilleure santé, rechercheraient des défis stimulants pour surmonter le « deuil social » que représente l'abandon de leur activité principale. M. Bahi, dont les exemples drôles et concrets ont rapidement séduit l'assistance, a fait remarquer que tout en étant un processus inévitable et le plus souvent planifié, le passage à la retraite n'en demeure pas moins une transition délicate. En effet, la retraite nous invite à regarder en arrière, à effectuer un bilan, à mesurer l'écart qui existe entre nos « projets de vies » tels que nous les concevions étant jeunes et ce que la réalité nous a imposé par la suite.

Il peut en résulter des regrets auxquels s'ajoute, particulièrement au sein d'une société qui fait l'apologie continuelle de la jeunesse, de la performance et de la vitesse, l'inquiétude de ne plus être utile ou valorisé. Comme le souligna M. Bahi, « nous vivons dans un monde d'étiquettes et quand on perd son étiquette, on se sent disqualifié».

Le message principal que voulait partager M. Bahi était cependant bien un message d'espoir. À partir des exemples des « Villes sages » qui existent en France, au Royaume-Uni ou au Danemark, au sein desquels des conseils de personnes âgées orientent la mise en place des politiques locales, ou encore des Kibboutz d'Israël, qui constituent des modèles du point de vue du renforcement des liens intergénérationnels, M. Bahi rappela que l'« on ne perd pas toute son expérience ou son savoir en arrivant à la retraite » et demanda aux participants à ce qu'il n'y ait « pas de retraite pour la citoyenneté».

Finalement, se servantde l'analogie qui était faite par les grecs durant l'antiquité entre les différents âges de la vie et les saisons, M. Bahi nous invita à remarquer que nous étions bien placés pour savoir que toutes les activités ne s'arrêtent pas en hiver : « La retraite est une occasion précieuse, notamment à travers le bénévolat, de nous renouveler et de renforcer les liens qui nous unissent à notre conjoint, à nos enfants, à nos petits-enfants ou encore à notre communauté».

Après un débat riche et passionné, la soirée s'est conclut par un agréable vin et fromage proposé par le Club de l'Amitié de Calgary. La soirée a été mise en place, dans le cadre du projet Café-philo développé par la FAFA en partenariat avec le Campus St-Jean et grâce à l'appui financier du Patrimoine canadien, afin de stimuler l'envie d'apprendre et le leadership des adultes francophones de l'Alberta.

| PAR YANNICK FREYCHET

« LA RETRAITE NOUS INVITE À REGARDER EN ARRIÈRE, À EFFECTUER UN BILAN, À MESURER L'ÉCART QUI EXISTE ENTRE NOS PROJETS DE VIES LA RÉALITÉ »

- Boniface Bahi

FAMILLES SYRIENNES EN ALBERTA

LE POINT SUR LA SITUATION

Après avoir aidé une première famille syrienne à venir en Alberta le 31 décembre 2015, les membres de la paroisse St-Thomas d'Aquin s'interrogent sur l'arrivée de la seconde famille. Si l'envie de venir en aide est toujours aussi forte, le processus administratif ne va pas aussi vite qu'ils le souhaiteraient. Voici un rapide état des lieux.

« Catholic Social Services n'en sait pas plus que nous », déclare François Clavel, coprésident du comité familles syriennes et membre de la paroisse St-Thomas d'Aquin.

L'organisme Catholic Social Services de l'archidiocèse d'Edmonton sert en ce moment d'intermédiaire entre l'instance gouvernementale et les paroisses de la ville.

Si les délais sont de plus en plus longs, c'est surtout le manque de transparence que déplore M.Clavel. « Nous sommes toute sorte d'églises à faire du parrainage, on est en train d'attendre et on ne sait rien. »

Selon lui, le discours du gouvernement demeure flou concernant la raison pour laquelle certaines familles restent bloquées. « Le gouvernement nous a dit qu'on allait avoir un quota de 10 000 Syriens qui venaient », explique-t-il. La question que M.Clavel soulève est, « est-ce que ce quota de 10 000 Syriens va à l'intérieur des quotas de l'immigration du Canada ou sont-ils à part» ? Cette situation est d'autant plus ambigüe que la situation des Syriens vient selon lui se greffer aux précédents retards en immigration dus aux coupures de l'ancien gouvernement.

La frustration et l'incompréhension auprès des paroisses demeurent, concernant l'arrivée surtout de la deuxième famille, mais aussi des autres.

Pour Paulette Johnson, responsable des programmes d'administration et de coordination de parrainage au sein de Catholic Social Services, il faut remettre les choses dans leur contexte. « Après l'afflux massif d'immigrants syriens, le gouvernement a dû réduire son personnel outre-mer, ça prend plus de temps. Cependant, comparé à ce que pouvait être par le passé le parrainage, à savoir trois, quatre, ou cinq ans, si ça prend une année, c'est excellent. »

Mme Johnson rappelle que dans le cadre de la procédure d'immigration, des examens médicaux et la vérification des antécédents sont nécessaires. Elle souligne également un aspect méconnu qui existe déjà depuis quelque temps. « Ils n'étaient pas en mesure de réserver des vols en raison de la fréquentation élevée du tourisme », dit-elle.

Elle reconnait ne pas savoir quand ils arriveront. « Cependant, nous savons que nous avons une voix et que nous sommes entendus », déclare Mme Johnson.

Une rencontre au niveau national avec une centaine de personnes représentantes du gouvernement et de l'équivalent de Catholic Social Services a eu lieu en mai, à Saskatoon.

« Avec le nouveau gouvernement, de nombreux changements s'opèrent et c'est positif», explique cette dernière. Selon elle, les participants ont été en mesure de poser leurs questions, partager leurs problèmes et identifier des zones stratégiques.

M.Clavel souhait, lui de son côté, que le prochain délai pour l'arrivée de la prochaine famille puisse être plus long que le dernier, soit plus de 24h a-t-il précisé.

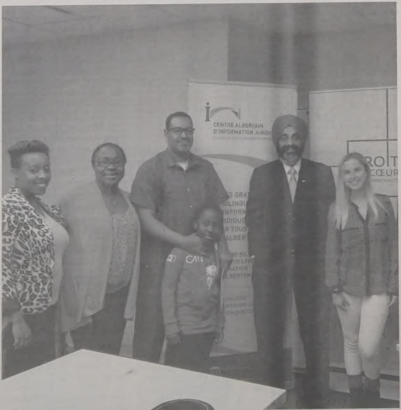
Il y a plusieurs mois, un souper de bienfaisance à Edmonton avait permis d'amasser assez de fonds pour faire venir cette deuxième famille.

Il ne reste plus qu'à attendre que la situation se décante.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

LE DROIT À L'IMMIGRATION : UNE QUESTION DE POINTS !

Sujet controversé? Sans aucun doute. Le Franco a pu se renseigner davantage sur le sujet lors d'un atelier sur le droit à l'immigration, le 16 décembre dernier. C'est à la Cité francophone qu'Amarjot Singh, conseiller en immigration, a animé ce webinaire offert par le Centre albertain d'information juridique.



« Si une personne n'a pas d'argent, alors le Canada n'est pas la place pour immigrer » (traduction libre), soulève M. Singh. En effet, la grosseur du compte en banque pèse lourd dans le processus de demande. Avant même de procéder à l'évaluation des critères de sélection, si le demandeur ne possède pas d'argent, il ne pourra aller plus loin. Par exemple, une famille de 5 personnes devra prouver au gouvernement canadien qu'elle possède un minimum de 25 636 $ dans l'immédiat.

Lorsque cette première étape est franchie, le système de pointage peut enfin débuter. À quel niveau pouvez-vous parler, comprendre, lire et écrire en anglais ou en français? Êtes-vous scolarisé? Avez-vous de l'expérience professionnelle? Mais dans quelle profession? Quel âge avez-vous (entre 18 et 35 ans, j'espère)? Avez-vous de la famille au Canada? Êtes-vous en parfaite santé? Et j'en passe. « Le Canada a besoin de jeunes immigrants hautement scolarisés, qui possèdent déjà plusieurs années d'expérience de travail et qui parlent parfaitement l'anglais ou le français (traduction libre) », concède l'animateur de l'atelier.

C'est donc ainsi que, pour chaque critère de sélection, un certain nombre de points est alloué au demandeur. « Le gouvernement canadien impose des critères et les gens doivent entrer dans ces derniers. Ils ne peuvent pas forcer le Canada à les accepter » (traduction libre), estime M. Singh. Cependant, il est convenu que les personnes protégées, les réfugiés, les enfants à charge, les époux et épouses ainsi que les partenaires conjugaux peuvent outrepasser les critères et être admis plus facilement.

| PAR ALEXENDRA DE MOOR

EDMONTON

MOT DES CONSEILLERS DU CSCN

Conseil scolaire Centre-Nord

Du 17 au 21 octobre, le Conseil scolaire Centre-Nord va piloter un sondage sur la réforme de son modèle de gouvernance, qui sera distribué aux parents et aux membres de la communauté francophone vivant sur son territoire. Ce sondage s'inscrit dans toute une série d'étapes en vue de consulter nos familles sur ce nouveau modèle de gouvernance qui serait composé de quatre conseillers catholiques et quatre conseillers publics.

Le modèle actuel de gouvernance est basé sur le nombre d'électeurs qui s'identifient publics ou catholiques, tel que le recommande la Loi scolaire (art. 255). Le CSCN estime que ce modèle ne représente plus adéquatement nos familles, en partie dû à la démographie changeante de la province. Un nouveau modèle égalitaire aurait l'avantage de favoriser une meilleure représentation des élèves et des parents du CSCN, tout en préservant les droits des électeurs publics et catholiques, protégés par la loi. D'un côté, l'Acte de l'Alberta (art. 17) garantit aux contribuables des écoles catholiques l'essentiel des droits qu'ils avaient en 1905, notamment un pouvoir de gestion concernant l'établissement des écoles catholiques. De l'autre, la Charte canadienne des droits et libertés reconnait le droit à la liberté de religion, ce qui comprend le droit à une éducation neutre, sans influence quelconque d'une religion particulière. Cela donnerait au Conseil une voix plus forte pour répondre aux besoins des élèves et de leurs familles.

Une première résolution du Conseil a été adoptée en février 2014, demandant que la question portant sur le modèle égalitaire soit débattue lors d'un processus d'engagement communautaire, celui-ci prenant la forme de Vision 20-20 au printemps 2014. Une série de consultations et de sessions d'information comprenant entre autres des 5 à 7 avec les conseillers, des rencontres avec les présidences des conseils d'école, des visites des conseillers aux réunions des conseils d'école, ainsi que des reportages dans les médias ont permis de sensibiliser les parents sur la question. De plus, une séance de consultation à la fin mai 2016 avec des représentants des conseils d'école a permis au Centre-Nord de recevoir une forme de rétroaction.

À la suite d'une résolution adoptée par le CSCN en septembre 2015, le Conseil a écrit au ministre de l'Éducation, David Eggen, pour lui demander d'autoriser la modification de sa composition. Le ministre Eggen, dans sa réponse au Conseil, demande expressément au CSCN de consulter la communauté et les familles et d'obtenir leur appui avant d'aller de l'avant. Un fort appui des parents permettrait au Conseil de démontrer la validité d'un modèle égalitaire plutôt que proportionnel.

Le CSCN propose donc une consultation qui comprendra une campagne d'information dans Le Franco et dans Internet, la cueillette de commentaires en ligne, la présentation d'une Foire aux questions et un forum communautaire le 29 septembre à Edmonton, qui sera aussi disponible en webdiffusion pour les gens vivant à l'extérieur de la région de la capitale.

Le sondage, du 17 au 21 octobre, permettra de prendre le pouls de nos familles et de notre communauté dans son ensemble. Nous voulons également obtenir de l'information par catégorie de participants et c'est pourquoi le CSCN a créé trois groupes de participants, soient électeurs, parents non électeurs et membres de la communauté. Le sondage vous demandera de vous identifier selon le groupe auquel vous appartenez. Un formulaire d'inscription au sondage sera disponible à l'adresse centrenord.ab.ca/conseil/rapports/gouvernance. Lorsque le participant sera inscrit, il recevra par courriel un code et un lien lui permettant d'accéder au sondage. Il pourra aussi demander, dans le formulaire d'inscription en ligne, une copie papier du sondage.

Si ce nouveau modèle est adopté, il n'y aura aucun changement au niveau de la gestion des écoles. Les conseillers, qu'ils soient élus par les électeurs catholiques ou par les électeurs publics, déterminent les orientations, la vision et les politiques du CSCN pour tous les élèves. Le fonctionnement des écoles tel qu'il est défini présentement, que ce soit sous le programme d'enseignement catholique ou le programme public, ne changera pas.

Nous espérons que toutes nos familles et les membres actifs de notre communauté francophone prendront quelques minutes en octobre pour répondre à ce court sondage qui déterminera l'avenir de la gouvernance du CSCN. Nous voulons continuer le dialogue et travailler de concert avec les conseils d'écoles catholiques et publiques, et l'ensemble de notre communauté, afin de poursuivre l'avancement de nos écoles. Communiquez avec le CSCN au 780 468-6440 ou visitez le site web centrenord.ab.ca si vous avez des questions. Merci à l'avance de votre participation!

| SIGNÉ PAR LES SEPT CONSEILLERS

UN BEL AUTOMNE PRÉVU POUR LA PROVINCE

À en croire Anne-Sophie Colombani, météorologue chez Météomédia, les Albertains auront droit à de belles journées d'automne, après un été particulièrement pluvieux. « Nous prévoyons un automne dans les normales avec des hauts et des bas. Edmonton a connu sa première période de gel le 7 septembre alors que la normale est plutôt le 12. Vous avez aussi eu votre premier flocon le 4 septembre. Vous aurez donc droit à un vrai automne », prédit-elle.

À Edmonton, le temps pluvieux et maussade est donc terminé. « Vous avez eu un été très pluvieux. Beaucoup de records de pluie quotidiens ont été battus, comme le 30 juillet. Il y a eu deux journées avec plus de 40 mm de pluie, ce qui est chaque fois au-dessus des normales. Vous étiez sur le chemin des dépressions », remarque l'experte.

De plus, selon elle, à Calgary, le Chinook devrait encore affecter la métropole, « car on prévoit que les dépressions passent un peu plus au nord, ce qui permettra au Chinook de se former. » De belles journées en vue!

LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI
RÉCEPTIONISTE BILINGUE (FRANÇAIS-ANGLAIS)

Objectif : Assurer un appui à l'accueil du journal Le Franco ainsi que certaines tâches administratives

Responsabilités :

- Accueillir les visiteurs et répondre au téléphone afin de satisfaire à leurs demandes de renseignements ;
- Effectuer les suivis liés aux abonnements ;
- Facturer les clients, ce qui inclut de leur fournir les preuves requises (PDF ou autre document) ;
- Gérer les demandes des clients pour les paiements ;
- Préparer les dépôts, payer les fournisseurs et les pigistes ;
- Maintenir le système de classement ;
- Aider à la réception des publicités locales, régionales, provinciales et nationales, et faire le suivi avec les clients ;
- Participer au suivi des dimensions des annonces et des prix des publicités ;
- Toute autres tâches requises par la direction du journal.

Profil :

- 3 ans d'expérience ;
- Maîtriser les logiciels de bureautique Word et Excel ;
- Connaissance du logiciel comptable Quickbooks, un atout ;
- Faire preuve d'initiative et d'autonomie dans le travail tout en gardant un esprit d'équipe.

Faite parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, en français, à Mme Hélène Lequitte, Rédactrice en chef du journal Le Franco, par courriel à : direction@lefranco.ab.ca.

Nous remercions les candidats, mais seules les personnes retenues seront contactées.
Date limite de candidature : 30 septembre 2016.

8627 – rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 – Edmonton, Alberta T6C 3N1

Denise Poitras

Cours et formation en guérison débutant en octobre.
30 heures
10 sessions de 3heures

Plus de 20 ans d'expérience en soins énergétiques, régression et intégration mémorielle

Pour informations ou inscriptions
Denise Poitras 587-986-8955

EDMONTON

RUST MAGIC STREET MURAL FESTIVAL

QUAND L'ART S'INVITE SUR LES MURS DE BÉTON

Vous les avez peut-être remarquées? Une quinzaine de murales plus colorées les unes que les autres ornent maintenant les murs, autrefois gris ou beiges, d'autant d'édifices d'Edmonton. Une de celles-ci est d'ailleurs située en plein cœur du quartier francophone de la ville, sur un mur du Pub irlandais Duggan's Boundary.

C'est à Annaliza Toledo et Trevor Peters que les habitants d'Edmonton doivent ces nouveaux revêtements de façades. Le couple, passionné d'art visuel, a créé le festival de toutes pièces, presque par altruisme. « Nous aimons voyager, et nous avons remarqué que dans plusieurs villes du monde, comme Auckland (Nouvelle-Zélande) et Tokyo (Japon), l'art public est mis de l'avant afin de rendre la ville plus invitante, plus joyeuse», constate Annaliza Toledo.

En comparaison, Trevor Peter a remarqué à son retour au pays qu'Edmonton comptait beaucoup de murs gris et vierges. « Pour nous, c'est une opportunité pour l'art public. Il y a beaucoup d'Edmontoniens très vibrants dans la ville, mais on ne voit pas vraiment leur art dans les rues », concède-t-il.

Justement, comment ont-ils choisi les murs qui ont pu bénéficier d'une cure artistique? « Nous nous sommes promenés dans la ville et nous avons privilégié les endroits avec beaucoup de trafic, pour que le plus de gens possible soient exposés aux murales », répond Trevor Peters.

Artistes locaux et internationaux

Pour la première édition du festival, le couple n'a pas lésiné sur la qualité des artistes invités à se produire sur les murs. « Nous avons sept artistes provenant de l'international et sept autres venant d'ici et nous connaissons la plupart de ceux-ci depuis longtemps », lance Annaliza Toledo. Le couple voulait aussi assoir la réputation du festival grâce à participation d'artistes de renom. «Par exemple, nous avons choisi Wane One, de New-York, qui est très reconnu pour ses graffitis en plus d'être un excellent porte-parole pour la culture de cet art public, et ce, depuis les années 80 », renchérit Trevor Peter. Il ajoute que c'est ce qu'ils souhaitaient montrer aux gens d'Edmonton. « Nous sommes assez critiques envers l'art, et nous savons ce que nous aimons et ce que nous n'aimons pas.

> « J'AI L'IMPRESSION QUE LA GÉNÉRATION PLUS VIEILLE CÈDE LA PLACE À DES ENTREPRENEURS ARTISTIQUES PLUS JEUNES, QUI ONT PLUS DE CULOT »
>
> \- *TREVOR PETERS*

À ce titre, Wane One agit un peu à titre de mentor pour le festival, et il souhaite s'investir encore

« Colourful Life » de Wane One   Crédit photo : Chad Johnson. Située dans le quartier francophone @ 8703 – 91e rue

plus dans les prochaines éditions », se réjouit-il.

Et tout prête à croire que ces choix judicieux portent leurs fruits. « La réponse du public est vraiment impressionnante. Nous n'avons reçu aucune critique négative. En fait, beaucoup de gens nous disent qu'il était temps qu'Edmonton embrasse son côté culturel. Et tout le monde veut en voir plus », se réjouissent Annaliza Toledo et Trevor Peters.

Le bon festival, au bon moment

Bien que le festival n'ait pas reçu beaucoup de financement public ou privé, les créateurs insistent pour dire que son arrivée tombe à pile. « J'ai l'impression que la génération plus vieille cède tranquillement la place à des entrepreneurs artistiques plus jeunes qui ont plus de culot pour présenter des œuvres qui sortent de l'ordinaire », analyse Trevor Peters.

C'est donc sans surprise qu'Annaliza Toledo espère voir Edmonton devenir une capitale culturelle dans l'Ouest et une destination artistique de choix. Selon ses dires, le festival remporte tellement de succès que d'autres villes, dont Boston, ont déjà approché le couple pour une exportation. « Nous avons considéré l'idée, mais nous nous investissons déjà tellement dans le festival à Edmonton que pour l'instant ce n'est pas possible. De plus, pour être honnête, c'est la ville d'Edmonton que nous voulons voir embrasser l'art public. Nous aimons vivre ici et c'est ici que nous voyons le plus d'opportunités pour le moment», de conclure les promoteurs.

| PAR MARTIN BOUCHARD

« Adeilita Ammo » de Dedos   Crédit photo : Annaliza Toledo. Derrière le restaurant New Tan Tan @ 10133 – 97e rue

« Time to Change » de Seve Estevez   Crédit photo : Steve Estevez. Située derrière le Topdraw Inc. @ 10210 – 111e rue

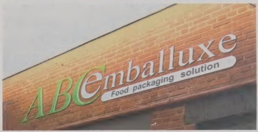
« Kram & Eledu » artistes de Barcelone.   Crédit photo : Steve Estevez.   Située derrière le Maki Maki @ 8109 – 101e rue

Radio-Canada présente
FRANCOTHON
SOYEZ AU RENDEZ-VOUS!
VENDREDI 30 SEPTEMBRE 16h-19h
En direct de la Cité francophone à Edmonton
DIFFUSION EN SIMULTANÉ
À la radio sur ICI Radio-Canada Première | En webdiffusion sur ICI.Radio-Canada.ca/alberta
AU PROFIT DES FONDS DE LA FONDATION FRANCO-ALBERTAINE
Faites un don 1-844-324-8375
fondationfa.ca
La Fondation franco-albertaine
#francothonAB

AU COEUR DE NOTRE COMMUNAUTÉ : VISAGES ET ENTREPRISES D'ICI

ABC EMBALLUXE S'INSTALLE À EDMONTON

ABC Emballuxe est une industrie qui propose de nombreuses gammes d'emballages spécialisés. L'entreprise conçoit des équipements en tout genre : boîtes personnalisées, plateaux, ustensiles, verrines, moules, décorations et plus encore. Elle œuvre depuis 30 ans et fait maintenant partie des leaders sur le marché canadien. Rencontre avec Dalila et sa fille Loubna, nouvelles propriétaires de la succursale d'Edmonton et passionnées de pâtisserie.



Le Franco : Parlez-nous de vous, de votre parcours.

Loubna : J'ai gradué en avril dernier au Campus Saint-Jean, où j'ai étudié la sociologie et les psycho-sciences. Cette année, j'ai pris une petite pause pour déterminer si je vais continuer mes études supérieures. Mais puisque je ne voulais pas perdre une année complète, j'ai décidé d'aider ma mère avec son projet. Je lui avais toujours dit que je voulais être impliquée dans le côté business d'une entreprise.

Dalila : En Algérie, j'ai été professeure de chimie pendant 12 ans. En arrivant au Canada, il n'y avait aucun poste libre dans l'immédiat. J'ai donc suivi une formation de 18 mois en pétrochimie et je suis ensuite allée travailler dans une raffinerie. Lorsqu'elle a fermé, j'ai été transférée à Edmonton, où je continue à travailler comme opératrice en procédés chimiques. Dès le moment où j'ai appris que la raffinerie fermait, j'ai tout de suite commencé à travailler de nuit afin de pouvoir, le jour, prendre des cours à l'école de pâtisserie de Montréal.

LF : À quand remonte votre passion pour la pâtisserie ?

D : Toute jeune, je faisais déjà des gâteaux algériens. Je cuisine absolument tous les jours. J'adore faire goûter mes créations à mes amies, à mes filles, à la famille, à tout le monde !

L : Ma passion pour la pâtisserie... C'est parce que j'adore manger !

LF : Comment avez-vous décidé de vous embarquer dans ce projet ?

D : Ça a commencé par une passion. Et puis je voulais ouvrir une entreprise familiale avec mes filles depuis très longtemps. D'ailleurs, je suis très fière de le faire avec elles, c'est vraiment du temps de qualité que nous passons ensemble. Après mon transfert à Edmonton, je suis retournée à Montréal pour obtenir de l'aide de la part de mes professeurs, car je voulais ouvrir un café. Finalement, c'est ABC Emballuxe, entreprise où je suis moi-même cliente, qui m'a donné l'occasion d'aller vendre leurs produits dans l'Ouest.

LF : Croyez-vous que l'entreprise obtiendra un franc succès dans l'Ouest?

D : Le lendemain du lancement de l'entreprise, j'étais debout à 6h du matin pour aller faire le tour des pâtissiers à Calgary. Déjà à ce moment-là, j'ai obtenu plusieurs commandes. Ils étaient très contents de notre arrivée et ils m'ont tous demandé le catalogue pour pouvoir faire leurs choix. Et c'est sans compter la clientèle qui commandait déjà à Montréal avant l'ouverture à Edmonton et qui est bien heureuse de voir baisser le coût de livraison.

L : L'Ouest du Canada avait besoin d'innovation, notamment dans le domaine de la nourriture, du service et des outils. Au départ, les gens avaient l'impression que nos produits étaient trop « fancy », mais nous pensons que c'est la moindre des choses que d'offrir une présentation de qualité. Notre but, c'est donc d'exporter cette façon de penser dans l'Ouest canadien. Ici, il y a beaucoup de chefs pâtissiers, de restaurants et de cafés qui sont en manque d'outils. Et nous, on est en mesure de leur fournir de l'aide à ce niveau.

LF : Pensez-vous avoir des compétiteurs importants dans l'industrie ?

D : Lorsque j'en ai parlé aux pâtissiers de Nait, l'école de pâtisserie, ils m'ont dit qu'ils n'avaient jamais vu une entreprise comme nous dans cette partie du pays. Les professionnels de notre domaine sont habitués de commander de tels produits ailleurs dans le monde. Donc ici, on a un certain monopole. L'école de Nait va d'ailleurs spécialement développer des cours dans lesquels ils vont montrer l'utilisation de nos produits. C'est aussi notre variété qui nous distingue de nos compétiteurs. Car on ne se spécialise pas seulement dans les boîtes ou dans les moules, mais dans toute sorte de produits.

L : Aussi, on est très confiantes par rapport aux prix qu'on offre. Les clients ne peuvent pas trouver moins cher ailleurs, que ce soit dans les magasins à grande surface ou dans les petites entreprises. Chez ABC Emballuxe, vous pouvez acheter des boîtes à moins de 50 cent l'unité. Vous n'allez voir ça nulle part ailleurs. Donc ce n'est pas seulement de la qualité, mais aussi un excellent prix.

LF : ABC Emballuxe est reconnu pour ses technologies novatrices, pouvez-vous nous en glisser un mot ?

D : La technologie maintenant, c'est incroyable. On a des boîtes en bois qui vont carrément dans le four!

L : Plusieurs de nos outils sont conçus pour aller dans le four conventionnel, dans le four micro-onde et dans le congélateur. On a aussi des produits qui se recyclent, se compostent ou qui sont biodégradables.

LF : À quelle clientèle vous vous adressez ?

D : On souhaite rejoindre tout le monde : pâtisseries, boulangeries, chocolateries, restaurants et aussi les apprentis. C'était très important pour moi de servir autant les professionnels de l'industrie que les apprentis qui cuisinent à la maison ou qui suivent des cours. Notre but n'est pas seulement de faire de l'argent, mais de partager une passion avec les autres et de leur faire découvrir les nouveautés dans le domaine.

L : Non seulement on a les outils, mais on est très engagé dans le domaine de la pâtisserie. On peut donc se servir de cet avantage-là pour donner des idées à nos clients et les informer de toutes les possibilités qu'offrent nos produits.

LF : À Edmonton, vous détenez une salle de montre ainsi qu'un entrepôt ?

L : Exactement. La façon dont ça fonctionne, c'est que les clients viennent visiter la salle de montre et inscrivent sur un formulaire les produits et la quantité qu'ils désirent. Leur commande est ensuite envoyée à l'entrepôt, où elle sera préparée avec soin.

Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter pour conclure ?

L : On aimerait énormément remercier toute l'équipe de ABC Emballuxe de Montréal, qui nous a accueillis comme une famille. Les membres de la direction ont su répondre à toutes nos questions et se sont montrés très présents et disponibles malgré la distance.

Pour consulter le catalogue des produits, visitez leur site internet : www.emballuxe.com

Facebook : ABC Emballuxe Edmonton

RÉGIONS

GARDERIE FRANCOPHONE DE FORT MCMURRAY: ENTRE JOIE ET FRUSTRATION

Voilà enfin une bonne nouvelle à Fort McMurray: la garderie francophone a réouvert. Mais c'est une nouvelle teintée de tristesse et de frustration, comme nous l'a expliqué Angelina Gionet, directrice de l'ACFA régionale de Wood Buffalo.

La garderie *Chez Madame Picolo* a réouvert le 8 septembre dernier dans des locaux temporaires. Elle accueille actuellement une vingtaine d'enfants âgés de 2 à 4 ans, soit beaucoup moins qu'avant les incendies.

Environ trente familles n'ont pu obtenir de places et vont devoir se réorienter vers des services de garde anglophones. «On ne peut pas répondre à la demande, et ça m'attriste énormément», Mme Gionet a-t-elle confié lors d'un entretien téléphonique.

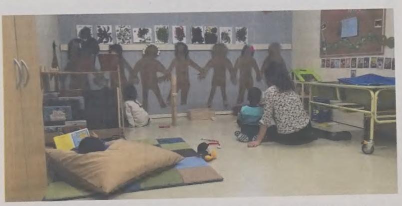
Toute une gamme de services à recréer

Avant la catastrophe, l'ACFA régionale de Wood Buffalo gérait un service de garde pour enfants qui comprenait pouponnière, garderie et halte scolaire pour les enfants de 6 à 12 ans. Une cinquantaine d'enfants y participaient. «Désormais, tout est à recommencer», a déclaré la directrice.

Les anciens locaux ayant été endommagés par les flammes, la garderie a été relogée dans le sous-sol d'une église. Mais l'espace concédé ne l'autorise à accueillir que 25 enfants au maximum, a expliqué Mme Gionet. Une pouponnière (destinée aux bébés de moins de 20 mois) devrait ouvrir prochainement mais ne pourra offrir que quatre places.

Le matériel de l'ancienne garderie a été jugé inutilisable par les compagnies d'assurance, il a donc fallu tout racheter. Les indemnités d'assurance ont été utilisées en priorité pour équiper la nouvelle garderie, car il est primordial pour l'ACFA de pouvoir venir en aide aux jeunes familles, a souligné la représentante.

«Avant que la garderie ne soit créée en 2009, il y avait moins de familles francophones ici», a observé Mme Gionet. Ce service de garde permet aux deux parents de travailler, c'est donc un facteur important d'intégration économique et de rétention de l'immigration francophone.



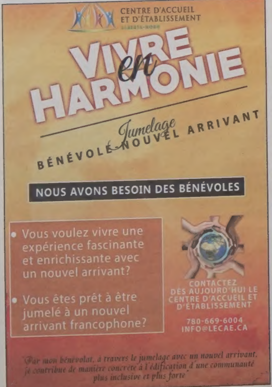
Une communauté dans le besoin

Fort McMurray comptait environ 14 000 francophones avant les incendies. «Maintenant, on ne sait plus», a indiqué Mme Gionet. Mais selon elle, beaucoup de familles sont revenues, et la plupart sont de jeunes familles qui ont de grands besoins.

«Mais notre communauté a été négligée», a-t-elle poursuivi. Selon ses propos, la municipalité régionale de Wood Buffalo a refusé de rencontrer l'ACFA après que l'organisation en a fait la demande en juillet dernier. On a aussi rejeté leur demande pour de nouveaux locaux. «La mairie nous a expliqué que s'ils nous accordait de nouveaux espaces, ils devraient le faire pour tout le monde; ce qui n'est pas possible», a indiqué Mme Gionet. Au moment où nous écrivons, la municipalité régionale de Wood Buffalo n'a pas fait parvenir de commentaires à ce sujet.

Le retour dans les anciens locaux devrait se faire dans le courant de l'année 2017, mais d'ici là, nombre de familles francophones vont devoir renoncer à une éducation en français pour leurs enfants. Et ces familles là, «on sait qu'on va les perdre», a déclaré la directrice.

| PAR SOPHIE MULLER



ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE À LETHBRIDGE

Environs 150 personnes se sont rassemblées à l'école La Verendrye de Lethbridge, le jeudi 15 septembre dernier, afin de participer à une autre belle édition de l'épluchette de blé d'inde annuelle de la région.

« C'est un rassemblement que l'on fait à chaque début d'année pour souligner la rentrée scolaire, et on profite du moment pour souhaite la bienvenue aux nouvelles familles à l'école», commence Kate Gilbert, directrice régionale de l'ACFA de Lethbridge. Elle se réjouit ainsi de voir 20 nouvelles familles à l'école La Verendrye cette année. « C'est un évènement très sympathique. Les gens sont heureux de se revoir depuis les vacances de l'été. Ce sont des belles retrouvailles », continue-t-elle. Outre se bourrer le bedon d'épis dorés, les participants ont pu dessiner une murale. Bonne rentrée!

ÉCOLOGIE EN FRANÇAIS

UNE COMMUNAUTÉ VERTE À TRAVERS LE PAYS ?

Le réchauffement planétaire et la protection des océans, forêts et animaux intéressent vivement les francophones. Mais l'environnement n'est pas un secteur des langues officielles endossé par l'État. La planète se défend généralement en anglais. Une brèche s'ouvre dans l'économie verte.

La conscience écologique serait la plus vive dans les territoires nordiques, selon le rédacteur en chef du journal L'Aquilon, Maxence Jaillet. « Dans le Nord, on a envie de respecter l'environnement. Parce qu'on vit dedans. On est affectés plus directement par le changement climatique. »

Les enjeux s'empilent : la fonte des glaciers et du pergélisol, la contamination minière, les projets d'oléoduc et la fin du caribou. Les francophones sont présents, note le journaliste.

« Il n'y a pas de champion francophone ou d'organisme écologique avec une base francophone. Les militants trouvent des organismes qui regroupent tout le monde. Tout se passe en anglais. » Il ne voit d'ailleurs pas l'utilité que ça se passe en français.

« Mais après, toute revendication doit se faire au niveau du public, ajoute Maxence Jaillet. C'est là qu'il y a un manque. L'Aquilon joue un rôle pour relater les nouvelles. On est le seul média qui peut le faire en français. »

Le directeur de l'initiative Éco-Ouest du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba abonde. « Le changement climatique, souligne Dany Robidoux, ça ne reconnait pas la langue ni les frontières. Souvent, les solutions sont régionales et les communautés doivent travailler avec leurs voisins. »

Lancé en 2008 comme projet pilote d'écologisation municipale, Éco-Ouest a élaboré des outils en français pour calculer les émissions de GES et l'empreinte carbone. Le projet a attiré l'attention du fédéral et le nombre de participants est ainsi passé de 40 à une centaine dans l'Ouest canadien, incluant des municipalités anglophones.

« On est un des seuls organismes francophones au pays qui fait ce travail, note Dany Robidoux. On est déjà en réseau, les francophones, ce serait plus facile pour nous de développer une communauté verte à travers le pays. »

L'Association francophone des municipalités bilingues du Nouveau-Brunswick a lancé en 2014 une stratégie semblable. En deux ans, le nombre de participants municipaux au Programme 'Partenaires dans la protection du climat' est passé de 17 à 33.

Des projets naissent partout. Par exemple, on a tenu du 15 au 17 septembre le 2e Éco-Festival de la Péninsule acadienne, sous le thème : découvrir, célébrer et préserver. L'évènement aura permis de présenter les résultats d'une consultation sur l'avenir régional sur le plan du développement durable. Le programme comprenait une conférence sur la transition énergétique rurale et le lancement du Regroupement des jardiniers écologiques.

Selon Julie Guillemot, de la Coalition pour la viabilité de l'environnement de Shippagan et les Iles Miscou Lamèque, « l'idée est de sensibiliser la population à notre superbe environnement et de voir ce qu'on peut faire pour mieux le protéger. » En français.

JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

ÉCOLE HÉRITAGE

École Héritage

APRÈS UN ÉTÉ ET UN REPOS BIEN MÉRITÉS, LA RENTRÉE 2016 À L'ÉCOLE HÉRITAGE S'EST FAIT DANS LA JOIE ET EXCITEMENT. LE VISAGE DES ÉLÈVES ET DU PERSONNEL ÉTAIENT PLEINS DE SOURIRES ET D'ÉMERVEILLEMENT.

Nos premières années sont très content de retrouver Mme Maryse Simon.

Après un été et un repos bien mérités, la rentrée 2016 à l'école Héritage s'est fait dans la joie. Le visage des élèves et du personnel étaient pleins de sourires et d'émerveillement tout au long d'une journée bien remplie d'activités !

Les élèves sont très contents de se retrouver dans la classe de première année !!

Le conseil étudiant du secondaire a été formé. Bravo aux élèves qui ont été élus pour représenter leur classe !

Le conseil étudiant du secondaire est Cloé Maisonneuve (12e) présidente; Joel Beaudoin (9e) vice-prés.; Nadia Sylvain (10e) secrétaire; Mathieu Maisonneuve (8e) trésorier; Émilie Aubin et Samuel Velie conseill-er(ère).

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

École des Quatre-Vents

QUEL PLAISIR DE SE RETROUVER POUR UNE NOUVELLE ANNÉE SCOLAIRE! LES ÉLÈVES ONT BIEN GRANDI CET ÉTÉ.

Voici des grandes de la maternelles qui étaient bien excités de commencer l'école!

Notre traditionnelle récolte a lieu encore une fois cet automne et nous sommes très fiers de nos produits aussi bons que beaux. Voici deux de nos grands jardiniers.

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

École Nouvelle Frontière

Pour la rentrée, les élèves de madame Kim ont fait des activités interactives toute la journée !

Cette année, on offre les midis-LEGO! Les élèves adore ce temps pour s'amuser et exprimer leur créativité!

Au secondaire, des activités se sont également déroulées. Ces trois élèves ont remporté des prix pour leur participation au rallye dans l'école.

FRANCOPHONIE

RETOUR D'ACCENT

ENCORE PLUS D'ACTIVITÉS SCOLAIRES POUR LES ÉLÈVES

Après un an d'arrêt, Accent revient en force avec un site Web revampé et une foule de nouveautés afin de mieux desservir les communautés scolaires offrant des programmes de français langue première, d'immersion française ou de français langue seconde, ainsi que les pourvoyeurs de services.

Qu'est-ce qu'ACCENT exactement? « Il s'agit d'un répertoire bilingue d'activités et de ressources éducatives, culturelles ou récréatives qu'on retrouve en ligne pour des communautés scolaires », répond Amy Vachon-Chabot, coordonnatrice ACCENT. Elle spécifie que le répertoire a été inactif pendant un an, alors que l'ACFA, qui gère le programme, attendait un renouvellement du financement offert par Alberta Education. C'est maintenant chose faite!

Par ailleurs, pour le président de l'ACFA, Jean Johnson, le répertoire ACCENT permet d'élargir l'espace francophone pour les élèves albertains qui apprennent le français. « Au cours des dernières années, notre équipe a communiqué avec de nombreuses institutions qui comprennent maintenant l'importance de développer et d'offrir des programmes éducatifs en français. Nous continuerons à travailler dans cette voie grâce aux différentes nouveautés qui s'ajoutent à notre offre actuelle », a-t-il applaudi.

Des activités pour tous les goûts

Les activités offertes sur le site se comptent par plusieurs dizaines. « Cela peut être des activités extrascolaires, des ateliers ou des spectacles que les enseignants peuvent inviter dans les écoles. Il y a même une section sur la petite enfance. Donc c'est vraiment pour les enseignants, les parents et même les élèves », énumère Amy Vachon-Chabot.

Selon elle, les gens qui s'inscrivent sont des pourvoyeurs de services, comme La Girandole et Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), pour ne nommer que ceux-là. « Nous avons aussi des pourvoyeurs anglophones, qui offrent des services en français, et aussi des lieux à visiter, comme le Telus World of Science, qui propose une programmation en français », ajoute la coordonnatrice. Donc, pour les organismes, ACCENT se révèle être un outil de plus pour se faire connaître, et ce, gratuitement.

ACCENT est également ouvert aux écoles d'immersion et aux écoles qui offrent des programmes de français langue seconde. « De cette façon, nous avons une plus grande portée de services en français que l'on offre à la grandeur de l'Alberta. Il y a près de 220 écoles d'immersion dans la province, c'est un outil de plus», exprime Amy Vachon-Chabot.

Nouveau site Web

Parmi les nouveautés, un tout nouveau site Web a été lancé le 13 septembre. Il comporte une plateforme améliorée et adaptée aux appareils mobiles afin de rechercher ou de promouvoir plus efficacement des services offerts en français aux communautés scolaires de l'Alberta. « L'ancien site Web avait presque 10 ans. Il était désuet et pas très interactif. On voulait attirer l'œil des parents et des enseignants avec des images, pour que cela reflète ce que les communautés scolaires recherchent », fait savoir Amy Chabot-Vachon.

Autre nouveauté, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) s'ajoute au nombre des partenaires. « Cette association avec ACCENT représente pour le RAFA et les artistes d'expression française une opportunité gagnante dans l'offre des ressources et services dans le secteur des arts et de la culture francophone en milieu scolaire. Il s'agit d'une belle occasion de collaboration pour atteindre des buts communs », a souligné Sylvie Thériault, directrice générale du RAFA.

Dorénavant, un artiste qui s'inscrit sur le site du RAFA et qui indique qu'il offre une programmation scolaire sera automatiquement affiché sur site Accent. « On travaille là-dessus pour ne pas dédoubler l'offre de service. De plus, le RAFA offre la formation Artiste en milieu scolaire », complète la coordonnatrice.

À noter que le 13 octobre prochain, ACCENT offrira une formation à tous les pourvoyeurs de services souhaitant adapter ou développer leurs activités en fonction du programme scolaire, mais aussi en fonction des niveaux de langue. Comme l'explique Amy Vachon-Chabot, quelqu'un en français langue seconde ne comprendra pas le français de la même manière qu'un autre en immersion ou en français langue première. « Donc c'est important de s'adapter », complète-t-elle.

PAR MARTIN BOUCHARD

FRANCOPHONIE

CONGRÈS DE L'ACELF

UN CONGRÈS QUI MISE SUR LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

Le 69e Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) se déroule du 21 au 24 septembre, dans la ville de Québec. Le thème de cette année, Franconumérique, tentera de faire le pont entre tous les membres, y compris ceux provenant du Québec, traditionnellement moins présents.

L'ACELF opère à travers tout le Canada, selon quatre grandes régions géographiques (Québec, Ontario, Ouest et Territoires et finalement Atlantique). Le Congrès, lui, se déroule d'une région à l'autre, d'année en année. À ce sujet, pour Yves St-Maurice, président de l'ACELF, le Congrès revêt une importance toute particulière pour les communautés francophones hors Québec. « Ce qui unit tous les participants, c'est qu'ils enseignent en français à des francophones et pas en immersion. Pour nous, c'est important, car on touche à la construction identitaire des jeunes », dit-il. Or, selon ses dires, au Québec, cette construction identitaire n'a pas la même importance. « Notre message à ce niveau-là a moins de portée au Québec, alors que la culture identitaire doit aussi y être cultivée », certifie-t-il.

> « CE QUI UNIT TOUS LES PARTICIPANTS, C'EST QU'ILS ENSEIGNENT EN FRANÇAIS À DES FRANCOPHONES ET PAS EN IMMERSION »
>
> *- YVES ST-MAURICE*

C'est d'ailleurs ce qui explique la participation plus faible des Québécois lors des Congrès de l'ACELF. « Curieusement, quand on va dans une région hors Québec, les enseignants participent en masse, car cela leur donne des ateliers qu'ils ne peuvent pas suivre autrement, à cause de la loi du nombre. Mais au Québec, cette possibilité de perfectionnement avec les enseignants est beaucoup moins importante », continue le président. Le Congrès du Québec comptera donc environ 400 personnes, nombre qui peut grimper jusqu'à 800 lorsque l'évènement est tenu dans le reste du Canada.

Cette année, le thème du Congrès est Franconumérique. Ça fait un grand lien avec la vie quotidienne des jeunes, qui sont pas mal plus numériques que certains adultes. C'est une belle occasion de rapprocher les Québécois de la réalité francophone du Canada, car ils ignorent trop souvent les francophones du reste du pays », glisse Yves St-Maurice.

PAR MARTIN BOUCHARD

UN GESTE TOUT POUR PROTÉGER NOS RESSOURCES

(EN) Le Canada compte des milliers de lacs, rivières, ruisseaux et marais. Son territoire abrite le cinquième des réserves d'eau douce de la planète et ses trois océans – Atlantique, Pacifique et Arctique – lui ont dessiné le plus long littoral dans le monde.

Une telle richesse s'accompagne néanmoins de responsabilités. Nous apprécions la chance que nous avons de bénéficier de tant d'écosystèmes aquatiques et des innombrables espèces qui les habitent, mais nous devons aussi faire notre part pour les préserver. Le Grand nettoyage des rivages canadiens est un moyen tout simple de contribuer à la santé de nos ressources en eau.

« Les déchets et débris divers sont devenus une vraie plaie des écosystèmes aquatiques – que ce soit sur la rive des lacs ou le long des berges des fleuves, rivières et océans », déclare Kate Le Souef, directrice du Grand nettoyage. « On trouve des animaux empêtrés dans des filets, des attaches, des porte-canettes en plastique, on sait que les tortues et les oiseaux peuvent avaler des déchets qu'ils méprennent pour de la nourriture, et on a découvert que des produits chimiques toxiques peuvent suinter des déchets et se retrouver dans l'eau. Il est urgent comme jamais d'agir pour sauver nos cours d'eau. »

Le Grand nettoyage des rivages canadiens est l'initiative de conservation par action directe la plus répandue au Canada. Organisé en collaboration par l'Aquarium de Vancouver et le WWF-Canada, le programme est soutenu par les Compagnies Loblaw limitée. Depuis sa première édition en 1994, le Grand nettoyage a mobilisé plus de 600 000 participants à travers le pays pour préserver les cours d'eau, les lacs et les océans dont dépendent nos collectivités et la nature tout entière. En 2015 seulement, plus de 2 000 bénévoles ont organisé des corvées de nettoyage qui ont réuni plus de 59 000 personnes à travers toutes les provinces et les territoires du pays.

Aux quatre coins du Canada, des résidents, des écoles, des groupes communautaires et groupes d'entreprises se retroussent les manches pour nettoyer les berges et rivages de leur coin de pays afin d'empêcher les déchets d'envahir les écosystèmes de nos cours d'eau et de nos océans, et éviter qu'ils ne dégradent les habitats sauvages et leurs habitants. Vous pouvez vous joindre à un groupe de nettoyage tout au long de l'année, pour vous rebrancher sur la nature, mieux connaître les impacts des déchets sur nos écosystèmes, et contribuer à la santé d'un cours d'eau près de chez vous.

Pour en apprendre davantage ou pour vous inscrire à une corvée de nettoyage dans votre coin de pays, rendez-vous à shorelinecleanup.ca

Édition électronique
Consultez Le Franco dès sa publication.
Le même contenu. Plus rapidement.

FRANCOPHONIE

LE TOURISME ALBERTAIN ÉLARGIT SES HORIZONS

PLACE AUX ÉCONOMUSÉES !

Quelle place occupe l'économie sociale et solidaire dans le secteur du tourisme en Alberta ? Rencontre avec Julie Fafard, fervente de ce nouveau modèle économique.

Dessous les deux photos (Tugwell creek farm ET honey1) dans l'article sur l'ESS en tourisme ...
"L'économusée Tugwell Creek Honey Farm and Meadery, situé en Colombie Britanique"

Le Franco : Quel poste occupez-vous au sein du Conseil de développement économique de l'Alberta ?

Julie Fafard : J'occupe le poste de Directrice du développement touristique et entreprenariat depuis maintenant six ans. Mon rôle est d'aider les partenaires touristiques, voire les petites entreprises à avoir une belle visibilité sur le marché francophone. Il est dans mon mandat d'attirer les visiteurs ici. Le principal marché est le Québec, mais aussi la France et la Belgique. Bien entendu, il y a d'autres francophones dans le reste du Canada. C'est pourquoi on prépare chaque année des outils d'information touristique en français, pour mieux préparer les voyageurs et avoir une belle carte de visite lors des salons touristiques à l'extérieur de la province.

LF : Le Centre de la francophonie des Amériques a participé au Forum de l'économie sociale pour présenter l'idée d'un développement de circuit touristique francophone. Étiez-vous au courant ?

JF : Oui, absolument. Nous sommes en étroite collaboration avec le Centre et on échange avec eux à ce sujet. On travaille d'ailleurs de concert avec différentes autres organisations comme la Société historique francophone de l'Alberta.

LF : Que pensez-vous de ce projet de bâtir un circuit touristique traversant les villes francophones et francophiles des Amériques ?

JF : Non seulement ça aiderait la province, mais ça mettrait sur la carte tous les francophones des Amériques. Plus il y aura d'acteurs politiques qui embarquent dans les projets porteurs comme celui-ci, mieux ça sera.

LF : Êtes-vous familière avec l'économie sociale et solidaire ?

JF : C'est assez nouveau comme terme, et assez tendance. L'économie solidaire, sociale, durable... Ce sont tous des termes qui vont de pair selon moi. C'est tout à notre honneur et à notre avantage de fonctionner de cette façon-là.

LF: Pensez-vous que cette façon de penser a une place de choix dans l'avenir de la province ?

JF : Que ce soit pour démarrer une entreprise ou encore la réorienter, c'est profitable d'opter pour ce type d'économie puisqu'il y a un retour dans la communauté. C'est pourquoi je trouve ce modèle très intéressant à observer.

LF : Et dans l'avenir du tourisme ?

JF : Selon moi, en tourisme, c'est sûr que ça peut éventuellement devenir plus qu'une tendance. Il y a plusieurs projets qui sont possibles sous ce modèle économique, que ça soit des petits restaurateurs, des locations de vélo, etc. Les possibilités sont très vastes.

LF : Est-ce que ce type d'entreprises existe déjà dans le secteur du tourisme en Alberta ?

JF : Probablement qu'il y en a, mais on ne le sait pas encore - elles ne doivent même pas le savoir elles-mêmes ! Je pense aux artisans entrepreneurs, par exemple. Justement, on tente un nouveau concept avec les économusées pour faire connaître davantage ces artistes et leurs créations.

LF : Qu'entendez-vous par « économusée » ?

JF : C'est un beau réseau qui a commencé au Québec. Il y en aussi quelques-uns dans l'Ouest canadien, en Colombie-Britannique entre autres. Ce concept vient en aide aux petites entreprises, aux artisans qui sont passionnés par l'objet qu'ils produisent, mais qui manquent de ressources pour se faire connaître. Les économusées vont non seulement augmenter leur visibilité sur la route, mais aussi à leur lieu de travail avec des enseignes en français et en anglais. L'établissement comprend aussi un espace boutique et les profits reviennent aux artistes. C'est donc un endroit qui expose ce que l'artisan fabrique et qui, du même fait, lui offre des services de visibilité.

LF : Quel type d'entreprise peut recevoir cette aide ?

JF : Ce n'est pas n'importe quel artisan qui peut devenir un économusée. Il faut que ça soit un métier traditionnel qui utilise uniquement des matériaux naturels.

LF : Êtes-vous optimiste face à la concrétisation de ce projet ?

JF : Bien sûr, ça m'apparaît comme un très beau modèle d'économie sociale et solidaire. Le Conseil de développement économique de l'Alberta souhaite d'ailleurs mettre ce concept de l'avant dans le secteur du tourisme dans les 18 prochains mois. Pour l'instant, on commence cette phase exploratoire dans le nord-est de la province. À suivre !

PAR ALEXENDRA DE MOOR

GARDERIE ET SERVICE DE GARDE FRANCOPHONE (12 mois à 12 ans)
École Publique Gabrielle-Roy : 8728-93e Avenue NO, Edmonton, AB T6C 1T8
Boîte postale # 48019, 8627-91e rue NO, Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone : 780 461-9889 Télécopieur 780 461-9801
Courriels : cepp.programmation@gmail.com - cepp.direction@gmail.com

Offre d'emploi : Éducateur/Éducatrice préscolaire Niveau I, II et III recherchés

Employeur : *Centre Expérience Préscolaire et Parascolaire*
Lieu de travail : *Edmonton et St-Alberta*
Date prévue de début : *le plus tôt possible*
Salaire : *Entre 13,50-16 /l'heure (plus subventions du gouvernement selon niveau d'étude et selon le site)*

EXIGENCES DE L'EMPLOI

Études

- Diplôme d'études secondaires;
- Études de niveau collégial ou de niveau cégep en cours ou non complétées/formation professionnelle en cours ou non complétée;
- Études de niveau universitaire en cours ou non complétées

Titres de compétence (certificats, permis, affiliations, cours, etc.)

- Certificat en réanimation cardiorespiratoire (RCR)
- Vérification de casier judiciaire

Compétences en éducation de la petite enfance

- Assurer la supervision et l'orientation des activités quotidiennes, des sorties éducatives et des activités spéciales;
- Offrir des activités permettant l'expression créative au moyen des arts, de l'art dramatique et de la musique;
- Établir des règlements pour le comportement.
- Observer les enfants et faire part de ses observations aux superviseurs;
- Aider à tenir des dossiers sur les enfants;
- S'occuper des fournitures et du matériel de garderie;
- Aider avec les tâches ménagères;
- Accomplir de petits travaux de nettoyage.

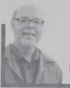
Compétences essentielles

- Lecture de textes;
- Utilisation des documents;
- Calcul;
- Rédaction;
- Communication;
- Travail d'équipe;
- Résolution de problèmes;
- Prise de décision;
- Pensée critique;
- Planification pédagogique ;
- Organisation du travail.

Autres informations

L'horaire de travail pour ce poste est du lundi au vendredi de 7h15 à 18h.

Comment postuler: cepp.direction@gmail.com ou David Caron (780) 461-9889

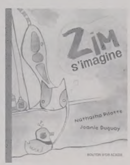


LITTÉRATURE

L'appétit vient en lisant

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

ABONDANTE MOISSON LITTÉRAIRE CET AUTOMNE



Le coloris automnal de la rentrée littéraire est flamboyant chez les éditeurs franco-canadiens : romans, récits, nouvelles, essais, théâtre, poésie, livres pour la jeunesse, tout rougeoie comme un érable en septembre-octobre.

Comme on peut s'y attendre, le roman fait bonne figure dans cette rentrée littéraire. Aux Éditions David (Ottawa), Gracia Couturier signe L'ombre de Chacal, suite de Chacal, mon frère (Prix des lecteurs Radio-Canada et Prix France-Acadie). Louis L'Allier présente Nikolaous, le copiste, et Nancy Vickers lance Maldoror, un roman d'atmosphère, de passion et de feu.

Aux Éditions du Gref (Toronto), René Bonnière s'intéresse à une légende bien connue et signe Le miracle de la Chasse-Galerie; Samia Khalifé nous offre un roman identitaire intitulé Le fils du Seigneur. Aux Éditions La Grande Marée (Tracadie-Sheila), Melvin Gallant signe le roman historique À la conquête de l'Île Saint-Jean et Jennie Lavallée se tourne vers le roman fantastique pour décrire La prophétie de la femelle.

Aux Éditions L'Interligne (Ottawa), Philippe Simard nous offre Le petit Abram, un roman qui porte le lecteur à réfléchir sur les grands enjeux contemporains autour de la migration; Daniel Leblanc-Poirier nous révèle le portrait décapant d'une génération nihiliste dans Le deuil tardif des camélias; le premier roman de Gilles Grenier, Le gardien du phare et la sirène, s'interroge sur la vie et la mort.

Récits et nouvelles

Chez Prise de parole (Sudbury), le récit et la nouvelle sont à l'honneur, notamment avec L'enfant-feu de Michèle Vinet et Car les dieux sont avec nous de Dominique Millette. La première pose un regard sur le quotidien des francophones en situation minoritaire; la seconde s'interroge sur les limites de la condition humaine en flirtant avec la science-fiction et le fantastique.

Maurice Henrie signe aussi un recueil de nouvelles, Ne pleure pas Jeannette, cette fois aux Éditions du Chardon bleu (Plantagenet). Quant à Aristote Kavungu, c'est avec des accents drôles, graves et parfois tragiques qu'il relate des scènes de la vie quotidienne dans Dame-pipi blues (Vermillon). Et aux Éditions des Plaines (Saint-Boniface), Marcien Ferland nous offres des nouvelles sous le titre Vices et déboires.

Livres pour la jeunesse

Dans sa collection 14/18, l'éditeur David donne la parole à Claude Forand qui envoie son inspecteur Dubuc faire enquête à Toronto dans Cadavres à la sauce chinoise. Gilles Dubois, lui, est toujours défenseur des animaux et passionné du Grand Nord dans Nanuktalva.

Aux Éditions du Chardon bleu, Éric Girard signe Opération MAD – Perdus à Madagascar (10-12 ans) et Marc Scott nous offre Imbroglio à Kyoto (16 ans et plus). Les enfants auront droit à un Hommage au bison grâce à Ray Lavallée et Judith Sylverthorne (Nouvelle plume, Regina).

De nouveaux albums pour les 0 à 12 ans vous attendent aux Éditions Bouton d'Acadie (Moncton). Nathasha Pilotte et Joanie Duguay signent Zim s'imagine (0-4 ans) et racontent à quoi un chat pense lorsqu'il grimpe dans les rideaux ou fait le guet près du frigo. Jacinthe Chevalier et Évelyne Foëx nous offrent Tombent les nuages (4-8 ans), tandis que Marie Cadieux commémore un événement tragique de la Seconde Guerre mondiale, en Normandie, dans Histoire de galet (à partir de 10 ans).

À La Grande Marée, Louÿs Pitre signe Arthur le siffleux et Jean Claude Basque nous offre Le secret de la toison dorée. Chez L'Interligne, Carole Dion nous livre une quatrième aventure, Magalie enquête, et place son personnage face à un meurtrier potentiel qui se fera un plaisir de la coincer. Quant à Karine Perron, elle conjugue émotions, humour et suspense dans À l'aube du destin de Florence.

Aux Éditions des Plaines, tous les albums jeunesse sont signés par des femmes : Monica-Claire et le parc enchanté de Ginette Fournier, Noé le petit avion au Yukon de Danielle S. Marcotte, Grand-maman raconte 4 de Diane Therrien et Atlas de Marie [sur] le Manitoba de Gwen Smid et Sonia Nadeau. Il y a aussi un roman jeunesse de Janie Tougas : Henri et le cheval noir.

Essais

André-Carl Vachon, spécialiste de l'Acadie, raconte Une petite Cadie en Martinique (Grande Marée), tandis que Paul-François Sylvestre souligne Cinquante ans de « p'tits bonheurs » au Théâtre français de Toronto (Gref).

Chez Prise de Parole, Herménégilde Chiasson développe une pensée originale une lettre à la fois; dans (12) abécédaires. Serge Cham, pour sa part, explique Comment être heureux en amour (Vermillon). Et un collectif de Moncton va Au-delà de l'exiguïté (Perce-Neige).

Dora Tétrault retrace 200 ans d'histoire des congrégations religieuses au Manitoba dans Legs de traditions de soins, courage et compassion (Plaines), tandis que Bernard Mullaire présente un essai historique composé des Caricatures de 60-70 (Blé).

Poésie et théâtre

Dans La mer sur les lèvres, la poète Lucie Chéné parle d'une existence remplie de désirs et d'illusions que freine parfois le destin. Christian Milat, lui, nous invite à réfléchir sur le rapport entre le langage et la condition humaine dans Si je connaissais... Sous la direction d'Hélène Bouchard, sept femmes ont choisi de faire connaître Sept-Îles, côté mer, côté jardin, à travers de petits poèmes d'inspiration japonaise. Joanne Morency sur tourne elle aussi vers le haïku pour décrire un monde en suspens dans Tes lunettes sans ton regard. Tous ces recueils paraissent aux Éditions David.

Cette année, Michel Ouellette passe du théâtre à la poésie avec Pliures, un recueil autour du deuil. Quant à Michel Dallaire et Aziza Rahmouni, ils cosignent nomadismes, un jeu de métissage littéraire entre le Maroc et le Canada. Prise de parole publie ces deux ouvrages.

Un autre recueil de Michel Dallaire paraît chez L'Interligne; Le souffle des dragons porte un regard tendre et lucide sur l'expérience quotidienne. Chez Perce-Neige (Moncton), Joannie Thomas publie Quatre pattes Catherine et fait table rase des tabous les plus coriaces; France Daigle nous offre des Poèmes pour vieux couples et Herménégilde Chiaason signe Mourir à Scoudouc. Pour sa part, Lise Gaboury-Diallo présente Lointaines aux Éditions du Blé (Saint-Boniface).

Chez Prise de parole, côté théâtre, Patrick Leroux nous offre Ludwig & Mae, une pièce qui réunit un livreur de mets chinois, un pape déjanté, une vache à Giacometti, une muse déchue, un chœur d'anges et un pauvre père. Lisa L'Heureux, elle, présente Pour l'hiver, une pièce qui se veut à la fois une exploration intime de la violence et une quête polyphonique de la beauté.

Pour sa part, Marie-Claire Marcotte signe Peau (L'Interligne), une pièce qui explore les blessures de l'âme, qu'elle tente d'éclairer avec autant d'humour que possible. Toujours en théâtre, Daouda Dembélé nous offre Rolihlahla Mandela (Blé).

La table est dressée. Le festin automnal peut commencer!

Canadian Grain Commission | Commission canadienne des grains

Postes à la Commission canadienne des grains

Nous acceptons les candidatures pour les postes suivants : Président, Vice-président et commissaire.

Les titulaires de ces trois postes à temps plein sont chargés de définir l'orientation de l'organisation, d'établir les politiques, ainsi que d'administrer et d'exécuter la *Loi sur les grains du Canada* et le *Règlement sur les grains du Canada*.

Détails sur ces postes et façon de présenter sa candidature

www.appointments-nominations.gc.ca

À propos de la Commission canadienne des grains

La Commission canadienne des grains est l'organisme fédéral chargé d'établir et de maintenir les normes de qualité visant les grains du Canada, de réglementer l'industrie des grains pour protéger les droits des producteurs et d'assurer l'intégrité du commerce des grains.

La Commission canadienne des grains s'est engagée à se doter d'un effectif compétent qui reflète la diversité de la population canadienne. Par conséquent, elle favorise l'équité en matière d'emploi et vous encourage à indiquer volontairement sur votre demande si vous êtes une femme, une personne autochtone, une personne handicapée ou un membre d'une minorité visible.

Canadä

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

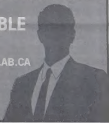
Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLETE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston (Stagiaire)
Céline J. Bégin
2401 TD Tower 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

ESPACE DISPONIBLE
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA



CALGARY

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.
CONTACTEZ NOUS À
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS

Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

CONSEILS DE SÉCURITÉ FERROVIAIRE À L'INTENTION DES ENFANTS

(EN) Comme des millions de jeunes Canadiens retournent à l'école, le CN souligne l'importance de la sécurité à proximité des propriétés ferroviaires et aux passages à niveau.

Il faut rappeler aux enfants et aux adultes de ne jamais jouer sur les propriétés ferroviaires ni prendre des raccourcis qui passent sur des voies ferrées pour aller à l'école ou chez des amis.

Les intrusions sur les propriétés ferroviaires, y compris les triages et les ponts, sont illégales et dangereuses.

« On peut éviter les décès liés aux intrusions à proximité des voies, ainsi que les tragédies aux passages à niveau simplement en respectant la signalisation», affirme Stephen Covey, chef de la Police et de la sécurité du CN. La sécurité ferroviaire, c'est l'affaire de tous. En veillant les uns sur les autres et en travaillant ensemble, nous pouvons aider à assurer la sécurité de nos collectivités et prévenir les décès et les blessures dans la propriété ferroviaire ou à proximité.

« Ensemble, nous pouvons sauver des vies et aider à réduire à zéro le nombre d'accidents aux passages à niveau et ceux qui sont liés à des intrusions », ajoute M. Covey.

Les intrusions sur les voies et les propriétés ferroviaires continuent de causer des décès et des blessures évitables au Canada. En 2015, on a dénombré au Canada 53 accidents liés à des intrusions, qui ont entraîné 31 décès et causé des blessures graves à 18 personnes.

« Il est dangereux pour les enfants de s'amuser sur les voies ferrées et personne ne doit y prendre un raccourci, précise M. Covey. Il est important de se rappeler qu'un train pourrait passer à tout moment. »

Chaque année, des agents de la Police du CN présentent des centaines d'exposés sur le thème La sécurité, on embarque! et s'adressent à plus de 300 000 enfants et adultes dans les écoles et à l'occasion d'activités communautaires au Canada et aux États-Unis, afin de les sensibiliser à l'importance de la sécurité et aux dangers de marcher ou de jouer sur les voies ferrées ou à proximité.

On encourage les enfants et les parents à contribuer à la sécurité des collectivités en prenant l'engagement de la sécurité et en diffusant les conseils sur la sécurité publiés sur le site monengagementsecurite.com. Ils peuvent également regarder les vidéos immersives de réalité virtuelle à 360° sur la sécurité ferroviaire sur leur ordinateur, leur appareil mobile ou avec une visionneuse Google Cardboard.

Si vous êtes témoin d'un comportement dangereux dans une propriété ferroviaire, signalez-le à la Police du CN, au 1 800 465-9239, ou aux services d'urgence locaux.

Vous trouverez plus de renseignements sur la sécurité aux passages à niveau sur le site operationgareautrain.ca.

www.leditionnouvelles.com

TROIS FAÇONS DE CÉLÉBRER LA SEMAINE BIO

(EN) Depuis que l'agriculture existe, à peu près tous les peuples du monde ont célébré les récoltes d'automne par des festivals tous plus colorés les uns que les autres. L'automne est une période d'abondance pour la collectivité et marque la fin des travaux dans les champs sous l'ardent soleil d'été. Maintenant, nous avons encore plus de raisons de nous réjouir. Pendant la Semaine Bio, nous offrons aux Canadiens la possibilité de se renseigner sur l'importance des aliments, de l'agriculture et des produits biologiques, ainsi que leurs répercussions positives sur notre environnement, sans parler de l'impulsion économique que ces pratiques agricoles durables apportent à notre pays.

Il est facile de participer à la Semaine Bio. Voici quelques idées que vous propose l'Association canadienne des aliments de santé (CHFA) pour vous aider à participer à la plus grande fête de l'agriculture biologique au Canada.

1. Profitez davantage des marchés fermiers

Que vous soyez ou non un habitué des marchés fermiers, la Semaine Bio vous donne une nouvelle raison d'aller y faire un saut. Prenez le temps de demander aux agriculteurs quelle est la meilleure façon de savoir si les produits sont mûrs ou de qualité, ainsi que la manière de les préparer, de les conserver, et de maximiser le potentiel des aliments qu'ils cultivent et offrent en vente. Ce genre d'échange direct avec les personnes qui produisent les aliments que vous consommez n'est pas possible dans la plupart des épiceries; c'est donc une excellente occasion de vous renseigner et d'apprendre à connaître les agriculteurs locaux.

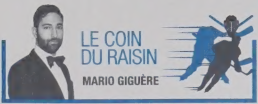
2. Découvrez la signification de l'expression « de la ferme à l'assiette »

Il est possible de faire des visites dans beaucoup de fermes biologiques du Canada pendant toute l'année, mais le meilleur moment est certainement l'automne. Vous pouvez cueillir vos fruits et légumes et faire participer les enfants afin de les aider à comprendre d'où viennent les aliments. Une visite à la ferme biologique vous permettra de découvrir sur place comment vos aliments sont produits et vous donnera une idée des pratiques durables appliquées par les agriculteurs biologiques pour améliorer la biodiversité, préserver la qualité du sol et maintenir un équilibre écologique sur leur ferme.

3. Mettez en conserve les récoltes d'automne et préservez vos souvenirs

Profitez de l'abondance des récoltes d'automne au Canada en faisant vos réserves d'ingrédients saisonniers très frais et en mettant en conserve ce que vous n'utilisez pas immédiatement. Assistez à un atelier sur la mise en conserve maison pendant la Semaine Bio pour connaître les différentes méthodes de conservation des aliments. Non seulement la mise en conserve prolonge la durée de vie des aliments saisonniers, mais elle permet aussi de profiter de ces fruits et légumes nutritifs pendant tout l'hiver.

Cette année, vous aurez une bonne raison de célébrer les récoltes d'automne pendant la Semaine Bio qui se tiendra du 17 au 25 septembre. Goûtez, apprenez, essayez et, par-dessus tout, appuyez les producteurs biologiques locaux. Consultez le chfa.ca pour plus de détails sur l'agriculture biologique ainsi que sur les moyens de célébrer la Semaine Bio.



VOICI MON ÉCHAUFFEMENT D'AVANT-MATCH

La Coupe du monde de hockey 2016 aura lieu du 17 septembre au 1er octobre, tandis que la saison régulière 2016-2017 de la Ligue nationale de hockey (LNH) débutera le mercredi 12 octobre. Votre cher Raisin inaugure cette nouvelle saison de hockey en partageant quelques pensées avant ces premières mises au jeu.

Cette semaine, j'aborde la transaction qui a vu l'attaquant Taylor Hall, anciennement des Oilers, au New Jersey en retour du défenseur Adam Larsson.

Un échange qui démontre, selon moi, à quel point la masse salariale en ce moment même peut nuire à la construction d'une dynastie.

Pour plusieurs d'entre nous, le nom « Taylor Hall » était synonyme d'espoir pour la première ou possiblement la deuxième reconstruction des Oilers, et ce, depuis leur dernière présence en séries éliminatoires en 2006. Il a été le premier choix du repêchage d'entrée de 2010, choisi aux dépens de Tyler Séguin. Il fut réellement la vedette d'affiche avant l'arrivée de McDavid.

Lors de ses six saisons à Edmonton, Hall a toujours figuré parmi les trois meilleurs marqueurs de son club. En fait, il s'est classé au premier rang pour trois de ses quatre dernières saisons. Même s'il n'a jamais franchi la marque des 30 buts, il en a réussi 27 à deux reprises. Ce sont des statistiques impressionnantes pour un ailier gauche.

En plus de ses comptes personnels, il contribuait beaucoup au succès de l'équipe. L'an passé, lorsque Hall se retrouvait sur la patinoire (à cinq contre cinq et par 60 minutes de jeu), les Oilers réussissaient 7,48 tirs-pour de plus et ils accordaient 2,36 tirs-contre de moins.

Malgré les succès de Hall, le directeur général Peter Chiarelli a le mandat de restructurer l'équipe de sa façon. Bien que son club était bien outillé à l'attaque, il devait adresser des lacunes à la ligne bleue.

Des grosses lacunes

La saison passée, à forces égales, aucune équipe n'a alloué autant de buts. Les hommes de l'entraineur-chef Todd McLellan en ont accordé 170 en total, soit 2,63 buts par 60 minutes. Encore à forces égales, ils se classaient au 5e rang pour le plus grand nombre de tirs alloués (1 984 tirs-contre).

Pourtant, Cam Talbot, leur gardien de but partant, affichait des statistiques respectables dans les circonstances : un pourcentage d'arrêts de 91,69 % et une moyenne de buts alloués de 2,45 (dans toutes les situations de jeu).

Pendant la saison morte, toutes sortes de reportages prévoyaient l'échange d'un jeune attaquant pour améliorer la brigade défensive, particulièrement du côté droit. Les Edmontoniens s'attendaient à un grand retour. Le nom de P. K. Subban circulait au délire des amateurs.

En réalité, les discussions pour Subban n'ont pas été sérieuses. Dans son article du 6 septembre, Elliotte Friedman constatait que Chiarelli n'avait pas intérêt de jumeler son contrat de neuf millions de dollars par an avec le prochain contrat de McDavid. Les Oilers sont bien au courant que McDavid deviendra le joueur le mieux rémunéré de la LNH dans les deux ou trois prochaines années.

Au lieu de Subban, le précieux numéro quatre fut échangé pour un jeune défenseur suédois moins connu. Pour bien des gens, le directeur général, Peter Chiareilli, venait de payer le cigare à Ray Shero, son homologue des Devils. Ils ont peut-être raison.

Pourtant, Chiarelli avait accompli son devoir. Il a acquis le type de joueur qui répond à son besoin. gé de 23 ans, Larsson est un précieux défenseur droitier. Il est grand, mesurant 191 cm et 93 kg. Il peut jouer de « grosses » minutes, car l'an passé, il se trouvait au premier rang de l'équipe pour son utilisation à cinq contre cinq (1 434,41 minutes) et au deuxième rang pour toutes les situations du jeu (1 841,92 minutes).

Larsson fut notamment la quatrième sélection du repêchage d'entrée de 2011 (le défenseur le mieux classé de la cuvée) et, comme Hall, il avait un rôle à jouer dans la reconstruction de son club.

Du point de vue de la masse salariale, Chiarelli n'a pas payé cher. En fait, il s'en est très bien sorti. Le contrat de Larsson vaut 4,167 millions de dollars par an et il lui reste toujours cinq ans. Contre le contrat de Hall, Chiarelli s'est libéré de trois millions de dollars sous la masse salariale pour les cinq prochaines années. Un trois millions qu'il pourra se servir pour prolonger le contrat de McDavid.

En ce moment même, est-ce que Larsson vaut Hall en termes de talent? Non, pas de toute évidence. Est-ce que les Oilers se sont améliorés en équipe avec Larsson? Probablement, oui.

Une chose est claire : ce n'est plus l'époque où, en parlant de transactions, une équipe l'emporte clairement sur l'autre. Ce n'est plus l'époque où, comme dans les années 1980, l'on peut témoigner une dynastie avec Gretzky, Messier, Anderson, Kurri et Coffey. Ce n'est plus l'époque où, en bâtissant une équipe, l'on peut se payer un McDavid et un Subban.

Présenté par AIR CANADA

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCES SHAW, EDMONTON | 14 ET 15 OCTOBRE 2016

Venez fêter les 90 ans de l'ACFA avec nous!

CÉLÉBRONS 90 ANS d'accomplissements
fondée en 1926
ACFA

Nos incontournables!

- Foire sur les services en français – Plus de 40 exposants! **ACCÈS GRATUIT**
- Grand banquet animé par le groupe Franco Party le 14 octobre
- Conférence sur les accents francophones du Canada d'Antoine Landry, du Nouveau-Brunswick
- Gala reconnaissance le 15 octobre, avec une prestation de Youssou Seck
- De nombreux ateliers pratiques et informatifs

Inscrivez-vous! Plusieurs forfaits disponibles
WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

NOUVEAU! Visionnez nos capsules vidéo YouTube pour en savoir plus sur le Congrès!

CDÉA · accès emploi · Groupe Investors · simons · Radio-Canada · LE FRANCO

CONCOURS

C'EST QUOI TON OPINION LÀ-DESSUS ?

TU ES UN ÉLÈVE ALBERTAIN ENTRE LA 10E ET 12E ANNÉE ? TU AIMES ÉCRIRE ET DONNER TON OPINION ?

LES LECTEURS DU FRANCO VEULENT TE LIRE !

SOUMETS TON TEXTE D'OPINION SUR UN SUJET QUI T'INTÉRESSE ET COURS LA CHANCE DE GAGNER DES PRIX EN ARGENT, UNE AIMABLE GRACIEUSETÉ DU CAMPUS SAINT-JEAN.

TON TEXTE DOIT ÊTRE ÉCRIT EN FRANÇAIS ET D'UNE LONGUEUR MINIMUM DE 600 MOTS. ENVOIE TON TEXTE À REDACTION@LEFRANCO.AB.CA AVANT LE 22 OCTOBRE 2016.

BONNE CHANCE !

1ÈRE PLACE : 100$ ET DIFFUSION DE TON TEXTE DANS LE JOURNAL LE FRANCO

2E ET 3E PLACE : 50$ FRANCO

PRIX DE PARTICIPATION : TA PLACE AU GoAGA DE FRANCOPHONIE JEUNESSE ALBERTA (FJA) ET AU PARLEMENT JEUNESSE ALBERTAIN (VALEUR DE 125$).

+ DES ABONNEMENTS NUMÉRIQUES AU FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

FJA Francophonie jeunesse de l'Alberta

LE FRANCO

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANCAISE EN ALBERTA

BSJ

BIBLIOGRAPHIC S... SERIALS U... A LIBRARY
5th FLOOR CAMER...
EDMONTON, AB
T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1$ | 20 pages | Du 29 septembre au 05 octobre 2016 | Volume 50 | N° 39

CALGARY PAGE 02
DU NOUVEAU AU CDÉA

EDMONTON PAGE 06
LANCEMENT DE SAISON À L'UNITHÉÂTRE

RÉGIONS PAGE 13
ARTISTES EN HERBE À CANMORE

FRANCOPHONIE PAGE 15
SITUATION TENDUE AU MALI

PAGE 8

LES HÉROS DU HOCKEY

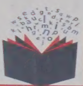
Collectionnez les timbres et articles de collection de ces attaquants canadiens légendaires de la LNH[MD], disponibles à n'importe quel bureau de poste ou à **postescanada.ca/LNH**.

POSTES CANADA / CANADA POST

NHL, l'emblème NHL, LNH, et l'emblème LNH sont des marques de commerce déposées de la Ligue Nationale de Hockey. Tous les logotypes et toutes les marques de la LNH, ainsi que les logotypes et les marques des équipes de la LNH illustrés aux présentes, appartiennent à la LNH et à ses équipes respectives et ne peuvent être reproduits sans le consentement préalable écrit de NHL Enterprises, L.P. © LNH 2016. Tous droits réservés.

CALGARY

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



ENTRETIEN AVEC JEAN-PHILIPPE COUTURE

LE CDÉA : 2016 POSITIF, 2017 PROMETTEUR

Redéfinir ! C'est un peu le mot d'ordre que s'est donné le Centre de développement économique de l'Alberta (CDÉA) lors de son assemblée générale du jeudi 22 septembre, à Calgary. L'AGA a été plus longue que de coutume puisque l'organisme devra aborder de nombreux changements lors de l'année 2016. Quelle sera la ligne directrice dans les dossiers concernant le CDÉA ? Jean-Philippe Couture, le président, a bien voulu répondre aux questions du Franco.

Le Franco : Que faut-il principalement retenir de cette AGA?

Jean-Philippe Couture : Pas mal de choses à dire. Plus de changements, plus de nouveautés. Dans la dernière année, le CDÉA a développé de façon importante ses revenus. De nouveaux visages et programmes, une augmentation marquée dans le volet touristique sous le leadership de Julie Fafard avec une campagne publicitaire au Québec, ou encore celui de l'entrepreneuriat avec Francopreneur.

LF : Parlez-nous du programme Francopreneur ?

JPC : Le contexte est très intéressant avec l'économie actuelle. Il y a beaucoup plus de jeunes qui ont une expertise dans un domaine. Quand l'économie va bien, les gens ont souvent un emploi. Ils ne cherchent pas nécessairement à rentrer en entreprise ou quoi que ce soit. Ils ont des idées, mais généralement, ils ne la forme pas. Ce qu'on remarque, c'est que depuis le ralentissement économique, des personnes ont perdu leur emploi. Ils avaient toutes ces idées-là avant. Maintenant qu'ils ont perdu leur travail, c'est le temps de se lancer en affaire. Il y a différentes formations ici et là le soir. On est satisfait de cette infrastructure, on sait que ça ira en augmentant avec le temps.

LF: Quelle sera la ligne directrice de Francopreneur pour l'année 2016-2017 ?

JPC : c'est d'aider vraiment à un niveau micro sur le terrain. Des personnes qui ont une idée pour se lancer en affaire, au niveau lucratif ou en économie sociale. Le but s'est d'avoir quelqu'un qui à l'intérieur du CDÉA va être capable de les aider, de mettre ça sur papier, de développer leur idée, d'appuyer le concept et de développer une réalité qui va amener à un emploi ou une petite entreprise.

LF : Vous avez un volet immigration au sein du CDÉA. En quoi vous différenciez-vous des autres organismes comme le Centre d'Accueil ou le RIFA ?

JPC : C'est une très bonne question, et c'est là je pense que l'on va observer un changement au sein du CDÉA en matière d'immigration. Le CDÉA a accès à certaines enveloppes par sa participation avec RDÉE Canada (Réseau de développement économique et d'employabilité), ou au travers de sa participation avec d'autres organismes en matière d'immigration économique. On ne veut pas commencer à entrer en compétition avec les autres organismes. La directive que j'ai donné et que le CA a donné, c'est de travailler en partenariat avec les autres organisations. Ils ont déjà une expertise en matière d'immigration. C'est à nous de travailler avec eux, de créer un projet en commun et de dire : voici comment on va le financer avec des sommes qu'on est capable d'aller chercher. Le mot que j'aimerais que les gens retiennent au niveau de l'action générale du CDÉA est partenariat. Ce qui nous tient à cœur au CDÉA, c'est non seulement l'immigration économique et tout son réseautage, mais surtout de pouvoir faire un pont entre toutes les communautés francophones.

LF : Avez-vous déjà des partenariats avec certains organismes ?

JPC : Ça va se développer au cours de la prochaine année, mais je dirais qu'au niveau de certains partenariats, on est en train de renouveler l'entente de chef de file avec l'ACFA. Travaillons ensemble pour le bien général de la communauté, plutôt qu'individuellement. À l'automne 2016, une situation stratégique sur la manière d'interagir avec les membres de la communauté devrait être mise en place afin de redéfinir les liens.

LF : Quelle décision avez-vous prise concernant la mise en place d'une nouvelle direction?

JPC : Depuis le 15 août, on a lancé un concours qui s'est terminé jeudi dernier juste avant l'AGA et s'est fermé à 17h. On a eu plus de 30 candidatures et un comité du CA commence déjà à les regarder. Une rencontre du CA permettra aussi de réaliser un plan d'action pour établir où on souhaite s'en aller et, définir ce que l'on veut de la prochaine direction générale. D'ici la mi-novembre, un choix devra être fait. Juste Kagisye, le directeur intérimaire, aidera à favoriser la transition avec le futur directeur ou la future directrice générale.

LF : En tant que président, avez-vous déjà une vision claire sur le mandat du CDÉA ?

JPC : Je peux avoir une vision, mais la vision la plus importante est celle de ses membres francophones et francophiles. Quand la nouvelle direction sera en place, le but du CDÉA sera de revenir aux mandats de base de l'organisme.

Comptabilité
Impôts corporatifs
États financiers
Tenue de livres
Impôts personnels
Plus de 20 ans d'expérience
Service personalisé
Ma PRO
MarieNewton
PROFESSIONAL CORPORATION
COMPTABLE AGRÉÉE
600 Crowfoot Crescent NW
Suite 340
Calgary AB, T3G 0B4
Marie-Claude Newton CPA, CA
(403) 714-3201
marieclaudenewton@yahoo.ca

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

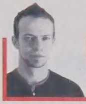
- **Agents de bord**
  AIR CANADA
- **Agent de bord (Ouest)**
  JAZZ AVIATION
- **Account Officer**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Bilingual Client Support Representative**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

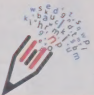
WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Le Franco



THÉÂTRE À PIC

FAIRE DU THÉÂTRE? POURQUOI PAS!

Vous avez toujours voulu faire du théâtre? Ça tombe bien, car le Théâtre à Pic de Calgary passera des auditions pour la pièce communautaire Small Talk, le 2 octobre, de 14h à 17h.

Small Talk sera présentée à La Cité des Rocheuses les 17, 18 et 19 mars 2017. La pièce en question est une comédie, avec des rôles pour adultes et adolescents. Drôle et touchante, la pièce explore les différentes barrières à la communication et on y découvre des situations croquantes et des personnages loufoques.

Aux dires d'Inouk Touzin, directeur artistique du Théâtre à Pic, les personnes intéressées à passer une audition n'ont pas besoin de préparer quoi que ce soit. « Je leur ferai lire des textes », commence-t-il. Selon lui, la première composante qui est recherchée, c'est l'enthousiasme. « Nous cherchons des gens qui ont le goût de participer à une expérience théâtrale. » Il précise que les répétitions dureront environ deux mois et demie, les soirs et les fins de semaine.

Jouer au théâtre est une expérience enrichissante. « Par le passé, parmi les acteurs qui ont joué avec nous dans nos pièces communautaires, plusieurs n'avaient jamais fait de théâtre. Mais ils partagent un amour du théâtre. Ils en ont souvent vu et ils ont envie de vivre cette expérience, c'est assez particulier. Je dois dire qu'il y a beaucoup de gens, qui une fois qu'ils ont fait l'expérience, veulent revenir, année après année », se réjouit Inouk Touzain.

Par ailleurs, la pièce Small Talk est une création de l'auteure Carole Fréchette, très connue dans le monde théâtrale. « C'est une comédie, mais en même temps, on touche à des sujets sérieux. Il y a de la place pour des moments de réflexion et d'introspection », termine-t-il.

Les personnes intéressées sont invitées à écrire à : info@theatreapic.ca

Carole Frechette

UNE NAVETTE ÉLECTRIQUE INNOVANTE À L'AÉROPORT DE CALGARY

Si vous prévoyez voyager bientôt en partance de Calgary, prêtez attention à la nouvelle navette qui sillonnera l'aéroport. Celle-ci est d'une conception unique au monde.

« Il s'agit d'un système de transport compact avec une signature particulière », commence François Adam, directeur général de l'Institut du véhicule innovant, à Laval au Québec. C'est son entreprise qui a développé le projet, en partenariat avec d'autres compagnies, dont le groupe PIT, qui s'est occupé de la gestion.

Selon ses dires, la plupart du temps, les aéroports utilisent de vulgaires voiturettes de golf pour le transport des voyageurs à mobilité réduite. « C'est plus ou moins joli. L'aéroport de Calgary voulait vraiment faire vivre une expérience aux gens, quelque chose de spécial », ajoute François Adam.

La nouvelle navette, construite en parallèle avec l'agrandissement de l'aéroport, est conçue pour faciliter l'embarcation. « Les fauteuils roulants y entrent directement, il n'y a pas de marche », détaille le directeur général. Selon lui, l'aéroport a fait un aménagement incroyable pour le déploiement de la navette, dont un corridor réservé. « Le véhicule est donc unique, on ne le verra nulle part ailleurs », termine-t-il.

| PAR MARTIN BOUCHARD

ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary
Vivre en français en Alberta!

***Prix Roger Lalonde** de l'ACFA régionale de Calgary*
CHAMPIONS DE LA FRANCOPHONIE - Édition 2016

L'ACFA régionale de Calgary a le plaisir de vous annoncer que la période des nominations au prix Roger Lalonde est ouverte du 30 septembre au 31 octobre 2016. Le Champion récipiendaire du prix sera dévoilé au Gala de la francophonie le 26 novembre 2016 à l'hôtel Sheraton Cavalier de Calgary.

Ce prix vise la reconnaissance d'une personne qui valorise le bénévolat et l'implication communautaire, un visionnaire qui agit au-delà d'un organisme, d'une région, impliqué auprès de l'éducation, de la jeunesse, ou dans une entreprise francophone.

NORMES DE NOMINATION

- **La nomination est ouverte à tous les individus, les associations ou entreprises francophones ou francophiles.**
- **Toute personne qui contribue ou a contribué de façon exceptionnelle à la francophonie dans son ensemble.**
- **La nomination se fait en remplissant le formulaire de nomination, qui contient une lettre de motivation et biographie de la personne nommée.**
- **De multiples nominations pour la même personne peuvent être reçues, mais il faut noter qu'un prix unique sera donné chaque année.**

Pour plus de détails contacter l'ACFA régionale par courriel: direction.calgary@acfa.ab.ca ou par téléphone au 403-532-8576 poste 225.

www.francophonie-calgary.ca

DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC].

Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

POSTES CANADA POST
Solutions pour petites entreprises | Obtenez votre code de promotion chaque mardi à postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accéléré[MC] du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59, heure de l'Est. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Saisie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. [MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

LETTRE OUVERTE

Chère Mme Lequitte;

Dans Le Franco de la semaine du 15 au 21 septembre à la page cinq, l'article intitulé Consultations pancanadiennes vous écrivez : ' Les services de santé pour les personnes âgées requièrent des besoins spécifiques, notamment depuis que le Centre St-Thomas a perdu sa mission première d'accueillir les Franco-Albertains'.

C'est tout à fait faux de penser cela. Au contraire depuis que nous avons lié notre avenir à Covenant Care nous avons augmenté le nombre de francophones qui occupent maintenant les appartements pour personnes autonomes. A tel point que 95% des appartements sont maintenant occupés par des francophones.

Dans la section réservée aux résidents qui reçoivent des services fournis par les compagnies St-Elizabeth et Aramark, nous avons réussi à faire venir plus de francophones que jamais auparavant. Même si actuellement la liste d'attente à Edmonton pour des lits dépasse largement le nombre de lits disponibles, nous avons quand même réussi à amener chez nous des Franco-Albertains. Avant l'arrivé chez nous de Covenant Care, nous n'avions pas de succès de ce côté.

La compagnie Aramark qui s'occupe de la préparation des repas, de la réception et de l'entretien de l'édifice a placé à la réception du personnel entièrement bilingue et a augmenté le nombre d'heures de service à cet endroit pour mieux répondre aux besoins de nos résidents et de leurs familles, en français.

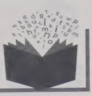
Le comité de la communauté travaille de prêt avec la direction de Covenant Care pour augmenter les services en français et pour faire venir plus de Franco-Albertains chez nous. Nous faisons beaucoup de progrès déjà et nous allons continuer à tout mettre en œuvre dans la poursuite de notre mission, qui est entièrement partagée par Covenant Care et par la Direction du Centre St-Thomas.

Notre poursuite vers des services de santé en français pour les ainés francophones de notre communauté connaîtra plus de succès grâce à la présence et à l'appui de Covenant Care. Nous n'avons pas 'perdu notre mission'. Au contraire nous avons un allié important qui nous aide à atteindre nos objectifs et à être fidèle à notre mission.

Paul Denis,

Président
Comité de la Communauté

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



M. Denis,

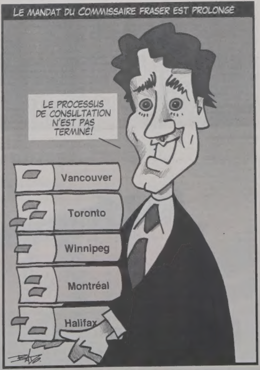
Je tiens à vous remercier de l'attention que vous portez au contenu de notre journal, et plus précisément l'article intitulé « Consultations pancandiennes », publié dans notre édition du 15 au 21 septembre 2016. Vos remarques et vos précisions éclairées sont importantes pour l'évolution de ce dossier.

En effet, comme l'ont fait remarquer les participants de la table ronde sur les langues officielles, la vente du CSST ne constitue pas un problème à court terme. Et je reconnais que la phrase « les services de santé pour les personnes âgées requièrent des besoins spécifiques, notamment depuis que le Centre de santé St-Thomas a perdu sa mission première d'accueillir les Franco-Albertains », ne rend pas justice au travail accompli actuellement.

Le comité de la communauté s'appuie en ce moment même sur la force du réseau de Covenant Care, et c'est, sans conteste, un atout pour les francophones. Ce dernier peut ainsi faire valoir les droits des patients francophones auprès de Alberta Health Services. L'admission de patients francophones s'en trouve donc facilitée dans la partie du Centre qui offre des soins de santé.

Cependant, la question et l'enjeu qui peuvent-être soulevés portent non pas sur le court terme, mais sur le long terme. Une fois que le comité consultatif aura été renouvelé plusieurs fois, point qui a été abordé lors de la table ronde sur les langues officielles, n'est-il pas pertinent de s'interroger sur l'avenir des patients francophones au CSST ?

Vous remerciant M.Denis pour votre attention envers cette question et pour nous donner la possibilité d'échanger et de questionner sur des sujets touchant le bien-être et les intérêts de la communauté.



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
RÉCEPTION | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont · Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

CALGARY

ALLIANCE FRANÇAISE DE CALGARY

CHRONIQUE D'UNE STAGIAIRE

Stagiaire à l'Alliance Française de Calgary, je vous dis tout de mon expérience de nouvelle arrivée au Canada, de mes déboires de stagiaire et des évènements culturels que nous organisons

Arrivée il y a seulement 3 semaines au Canada, je découvre petit à petit Calgary et je sais déjà que je vais me sentir bien ici. L'expérience de l'expatriation peut faire un peu peur quand on a seulement 21 ans, surtout lorsque l'on arrive dans un pays avec des codes culturels différents.

En débarquant à l'Alliance Française (ou l'AF pour les initiés), j'ai rapidement trouvé mes marques dans mon stage en communication et évènements culturels. L'AF est une association et une école de langue pour les francophones et francophiles, une vraie petite bulle française au cœur du centre ville de Calgary !

Nouvel environnement, nouveau travail, nouveau pays... Je suis obligée de m'adapter : travailler avec de nouveaux collègues, mettre en place des projets, faire vivre la culture française à Calgary ! En quelques semaines, je me sens déjà comme « un poisson dans l'eau » : l'équipe est dynamique et les élèves de l'AF sont vraiment très sympas. Quelques jours après mon arrivée, je participai à mon premier Café-Croissant à l'AF et j'y ai rencontré vraiment toutes sortes de personnes, des étudiants qui débutent aux francophiles passionnés. Déjà, on m'a proposé de m'emmener en randonnée, et j'ai pu assister grâce à ma super coloc (qui est aussi étudiante à l'AF) à un vrai match de football canadien ! En bref, je me sens vraiment chanceuse de pouvoir vivre cette expérience à Calgary. Seul petit bémol, mon bureau se trouve à côté de celui d'Hélène, notre responsable communication, et je dois avouer que c'est une lutte de chaque instant de travailler à côté d'elle (je plaisante). Je vous laisse et vous dit à très vite, je dois aller faire des photocopies.

Les évènements Café-Croissant organisés par l'alliance Française de Calgary

PAR LORENZA VINCENT-LASBATS

CONGRÈS DE L'ACELF

DES JEUNES REVIGORÉES

Le 69e Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qui s'est déroulé à Québec du 21 au 24 septembre, est maintenant terminé. À en croire trois élèves de Calgary faisant partie de la délégation jeunesse albertaine, le congrès porte ses fruits et motive les participants à poursuivre leur éducation en français.

C'est sous le thème Franconumérique que le Congrès s'est déroulé. Pour Jordan Olstrhoorn, de l'école Notre-Dame des Monts, il s'agit d'un véritable succès. « J'ai aimé l'expérience. J'ai beaucoup appris et je me souviendrai de cet évènement et des gens que j'ai rencontrés pour le restant de ma vie », dit-elle. L'élève ajoute qu'elle a parfait ses connaissances en ce qui concerne l'utilisation de la technologie en éducation. « Ça enrichit l'expérience dans la classe, en plus de motiver les élèves et de rendre les cours moins ennuyants », tranche-t-elle.

De son côté, Georgia Boivine-Lee, de l'école de la Rose sauvage, a plutôt apprécié rencontrer des francophones de partout au pays. « On a rencontré plein de gens, dont des Québécois qui vivent dans un milieu principalement français, d'autres venaient de Yellowknife, dans un environnement très anglophone. Le contraste est fascinant », observe-t-elle. La jeune fille a aussi apprécié en apprendre davantage sur tous les différents programmes existant pour que la technologie fasse son chemin dans les classes. « On est ici pour découvrir et j'en ai profité au maximum. J'ai l'intention de partager ce que j'ai appris », assure-t-elle.

Une autre étudiante, Danièla Bagalwa, de l'école Le Ruisseau, a elle aussi apprécié son congrès. « J'ai aimé voir comment les enseignants voient les élèves. Aussi, je ne savais pas qu'il y avait autant d'élèves francophones dans les autres provinces. »

> « ON EST ICI POUR DÉCOUVRIR ET J'EN AI PROFITÉ AU MAXIMUM »
>
> *-GEORGIA BOIVINE-LEE*

Chantal Desgagné, conseillère en pédagogie culturelle et construction identitaire et accompagnatrice de ces élèves, se dit ravie du déroulement du congrès. « Le tout a vraiment bien été. Je regarde les yeux des élèves aujourd'hui et je peux voir l'étincelle. Ce matin nous avons tenu une table ronde avec la délégation jeunesse et ils ont posé des questions. Les échanges qui ont eu lieu sont vraiment intéressants et riches. Je pense que c'est primordial que cette délégation jeunesse soit toujours présente», a-t-elle communiqué.

Par ailleurs, les participants du Congrès ont appris que c'est à Calgary que se tiendra la 70e édition de l'évènement, sous le thème Francosphère : agir, créer et penser en français. C'est donc un rendez-vous.

Jordan, Danièla et Georgia

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary

CALGARY MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM

Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca

FRANCOPHONIE CALGARY
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

EDMONTON

Alexandra de Moor
Journaliste Le Franco

CULTURE FRANCOPHONE

UNITHÉÂTRE : NOUVELLE PROGRAMMATION DÉVOILÉE

Cette année, le public de l'Unithéâtre pourra s'amouracher de ses trois nouvelles pièces ainsi que de la série de lectures publiques À voix haute. Inspirées du thème de l'illumination, les présentations auront lieu, comme à l'habitude, à la salle de spectacle située dans La Cité francophone.

« Dans chaque pièce, on illumine l'esprit humain des personnages, qu'il soit en conflit avec lui-même, avec un autre personnage, avec l'environnement ou avec la société », partage Bryan Dooley, directeur artistique de l'Unithéâtre. Si les textes présentés se distinguent les uns des autres, ils mettent tous en scène une condition humaine propre à la réalité. Il suffit de jeter un oeil aux couvertures des pièces, représentant toutes la silhouette d'un visage, pour apercevoir la similitude.

Du 26 octobre au 5 novembre 2016 à 20h et les 29 octobre et 5 novembre à 13h30 | Du 7 au 11 février 2017 à 20h et le 11 février à 13h30 | Du 5 au 15 avril 2017 à 20h et les 8 et 15 avril à 13h30 | Toute la série est présentée dans le Studio Yolande Proulx

> « DANS CHAQUE PIÈCE, ON ILLUMINE L'ESPRIT HUMAIN DES PERSONNAGES »
>
> *- BRYAN DOOLEY*

Pour le choix de la programmation, M. Dooley a pris soin de choisir des pièces touchantes qui soulèvent des défis émotionnels auxquels l'auditoire peut s'identifier :

PERCEPTION

L'histoire raconte l'évolution d'un couple, de la relation qui les unie et des défis auxquels ils sont confrontés. C'est une pièce qui combine texte et mouvement d'une façon très touchante, selon le directeur artistique.

MOI, MONSIEUR, MOI!

Dans cette pièce, une raconteuse franco africaine met à nu la réalité des jeunes filles en Afrique. C'est sur un ton à la fois humoristique et tragique que la raconteuse fera entendre cette histoire inspirée de ses expériences personnelles.

LA RACCOURCIE

Québécoise, cette pièce traite à la fois du déchirement et du rapprochement entre un père et son fils à travers les années. Mêlant souvenirs, regrets et espérances, La raccourcie touchera l'auditoire droit au coeur, espère M. Dooley.

À VOIX HAUTE

« Il s'agit de quatre lectures publiques faites par des auteurs émergeants. Ça leur donne la chance de mettre quelque chose en vitrine et de se faire entendre», explique le principal intéressé.

Lors des représentations, le directeur artistique souhaite que le public se laisse emporter par l'authenticité de chaque pièce, qui, l'une après l'autre, représentera un regard nouveau sur l'individu.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'UNITHÉÂTRE DÉVOILE SES INITIATIVES POUR 2016-2017

L'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'Unithéâtre s'est déroulée le 22 septembre dernier à La Cité francophone. Le Conseil de direction du théâtre s'est rassemblé pour faire le point sur l'année précédente et pour déterminer les défis et les nouveautés qui feront partie de l'année à suivre.

L'UNI THÉÂTRE
www.lunitheatre.ca

Le directeur artistique, M. Bryan Dooley, avoue être fort satisfait du déroulement de l'AGA. « Plusieurs initiatives vont être mises de l'avant cette année, et c'est entre autres ce dont on a parlé lors de l'assemblée », affirme-t-il.

Lors de la discussion, l'équipe a traité d'une toute nouvelle idée : la création d'une programmation pour les très jeunes. « Nous aimerions présenter, au nombre de six fois par année, des contes que les enfants viendront voir en famille », dévoile le directeur artistique. C'est très important, selon lui et le reste du conseil, d'engager la jeunesse dans la culture francophone. Il précise que l'univers du théâtre constitue un secteur à la fois amusant et éducatif pour eux.

« On lance aussi cette année Grandes idées dans des petits espaces, qui va commencer au mois de janvier ». Il s'agit d'un texte innovant, selon M. Dooley, qui se distingue de ce que le théâtre présente habituellement. Il espère grandement que le public appréciera, mais son équipe et lui se sentent confiants.

Qu'en est-il de La Plume parlante ? Elle est bel et bien de retour pour une deuxième année. Ce rassemblement regroupe des jeunes auteurs et des auteurs émergeants une fois par semaine, leur permettant d'échanger sur divers sujets. « Ils peuvent lire, partager leurs textes et aussi discuter des défis auxquels ils font face. Il s'agit de la première phase avant de se retrouver à À voix haute », ajoute M. Dooley. En effet, deux des auteurs de la série de lectures publiques de cette année, Julia Seymour et Émilie Duchesne, ont d'abord fait partie de La Plume parlante l'année dernière. Il s'agit d'un tremplin intéressant qui offre la possibilité aux auteurs méconnus d'obtenir une visibilité dans la communauté francophone et francophile, comme le précise le directeur artistique.

C'est donc sur une note des plus optimistes et enthousiastes que l'assemblée pris fin. La saison 2016-2017, sur le thème de l'illumination, peut enfin commencer !

PAR ALEXANDRA DE MOOR

LECTURE PUBLIQUE

UN VŒU DANGEREUX

Un génie offre un vœu à Leha, une musicienne. Celle-ci choisit de mourir et de revenir, tout en se souvenant de sa vie après sa mort. Tordu ? Pas tant que ça.

L'auteure, Pascale Nadon, ne sombre jamais dans le macabre. Pour Leha (Mireille Moquin), la mort est belle, la mort est liberté. « Je me sens lourde avec ce corps », dira-t-elle à son meilleur ami, Maxime (Casey Edmunds), dépassé par les évènements. Au fil de la lecture, mise en scène par Josée Thibault, le spectateur est amené à réfléchir sur sa propre existence, et par ricochet, à sa mort, imminente ou non.

À ce titre, c'est à croire que Pascale Nadon est revenue des morts, car ses explications de l'au-delà paraissent plus que pertinentes. Pas d'ange, pas de paradis, pas d'enfer. Juste une noirceur, une attente, un mouvement, une légèreté, avant l'autre étape. Car le génie lui-même ne sait pas ce qui l'attend après sa mort, lui-même une créature différente de Leha.

Lorsque celle-ci met finalement fin à ses jours, c'est aux réflexions d'un vieux policier philosophe (Roger Dallaire) que les convives sont exposés. Veut-il savoir ce qu'il y a après la mort? Avant de quitter la scène, son œil capte un vieux 10 sous, celui-là même par lequel le génie prend contact avec le commun des mortels...

PAR MARTIN BOUCHARD

EDMONTON

L'ÉCOLE CLAUDETTE ET DENIS TARDIF OUVRE SES PORTES !

Lundi 26 mai, c'est officiel. Les élèves ont enfin pu emménager dans les locaux de l'école, après avoir passé quelques semaines de transition dans l'école à côté. Cet établissement flambant neuf compte aujourd'hui dix salles de classe. L'école accueille pour le moment 80 élèves, dont 17 enfants qui sont inscrits à la prématernelle. La bonne nouvelle, c'est que les inscriptions sont toujours ouvertes. « Toutes les familles sont acceptées, on ne refuse personne », a précisé le directeur Michel Lapointe.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

JOURNÉE INTERCULTURELLE DES SYRIENS

Environ une centaine de personnes ont répondu à l'invitation, lancée par le Centre d'Accueil et d'établissement (CAE), le 24 septembre. De nombreuses spécialités culinaires syriennes ont fait le bonheur de petits et grands. Une exposition, un buffet, puis une projection ont permis aux personnes de la communauté d'aller à la rencontre des familles syriennes. Cet échange interculturel portait décidément bien son nom.

Falafels, baklavas, musique orientale, l'ambiance était vraiment chaleureuse et colorée lors de cette journée en l'honneur des familles syriennes. « Nous pensons que, pour plus de cohésion communautaire, il faut cultiver le rapprochement entre les différentes cultures », souligne Beda Kaji-Ngulu, coordinateur de services au sein du CAE. Les valeurs culturelles des uns et des autres se sont retrouvées au cœur de cette journée. D'ailleurs, pour mieux se connaître, une projection socio-culturelle sur l'histoire, la géographie et la politique du pays a été projetée. Le député d'Edmonton-centre, Randy Boissonnault, a aussi donné une allocution afin de souhaiter la bienvenue aux familles. Il a rappelé que le Canada est une terre d'immigration et que nous venons tous de quelque part. Marlin Schmidt, député d'Edmonton-Gold Bar, a aussi assisté à l'évènement.

M. Fouad Anouf, représentant de la communauté syrienne, a commenté pour sa part la projection. « On est là pour présenter la face positive de la Syrie, parce que la plupart des gens connaissent la Syrie selon les médias, la Syrie de guerre. Ici, on présente la Syrie de la culture, celle de la civilisation », souligne M. Anouf.

Selon le représentant de la communauté, les Syriens sont des personnes chaleureuses et riches culturellement qui s'adapteront vite à Edmonton.

Pour les familles syriennes, cet évènement a aussi été l'occasion de se présenter aux membres de la communauté. Tisser des liens demeure tout l'intérêt de cette rencontre.

Le 12 octobre, une entrevue avec des employés d'Edmonton sera organisée pour leur parler du marché du travail. Le souhait de M. Anouf est de créer un centre communautaire de la culture syrienne et de faire connaître sa culture en Amérique du Nord, vieille de plus 50 siècles.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

CAMPUS SAINT-JEAN

FÉLICITATIONS AUX FINISSANTS DE LA COHORTE 2014 !

Les premiers finissants de la technique en Administration des affaires peuvent être fiers de cet accomplissement. Le 23 septembre dernier, ils ont célébré la fin de cette aventure, mais le début d'une tout autre. C'est au Grand Salon du Campus que la réception eut lieu. Le doyen, Pierre-Yves Mocquais, ainsi que la directrice du Centre collégial de l'Alberta, Dolorèse Nolette, étaient présents à l'événement. Ils se tiennent en compagnie de trois finissantes : Laure Ariane Tiempo, Camara N'nagnalen et Victorine Abe Mimbe.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

LE FRANCO

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR MOINS DE 6$ PAR MOIS

PAPIER (TPS INCLUSE)	1AN - 52,5$	2ANS - 94.5$	3ANS - 126$
NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 35$	2ANS - 63$	3ANS - 84$
PAPIER + NUMÉRIQUE (TPS INCLUSE)	1AN - 65$	2ANS - 117$	3ANS - 156$

Contactez-nous au 780-465-6581 ou reception@lefranco.ab.ca

8627 - rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Pavillon 2, Bureau 312 - Edmonton, Alberta T6C 3N1

EDMONTON

7E ÉDITION DES JEUX FRANCO+

DES JEUX ET DES ONNES AÎNÉES

C'est le 24 septembre 2016, à Edmonton, que s'est déroulé une autre édition des Jeux Franco+, organisés par la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA). Une centaine de participants provenant de plusieurs régions de la province sont venus découvrir des activités en s'amusant et en créant des nouvelles amitiés.

Il faisait un soleil radieux, et les participants se sont promenés entre les différents lieux, notamment au Campus St-Jean et dans la Cité francophone, pour rejoindre l'une des 12 activités inscrites au menu.

Rencontré en pleine partie de Kin-ball, une nouveauté à l'horaire, Gilles Voyer, qui en est à sa 5e participation, a dit beaucoup apprécier sa journée. «C'est une belle opportunité pour rencontrer des gens et rire ensemble », a-t-il affirmé avant de rejoindre le match.

David Malenfant, bénévole pour l'évènement, abonde dans le même sens. « C'est une journée de plaisir et de rencontres pour des gens qui parfois sont isolés. On est content de les voir sourire », a-t-il communiqué.

De retour au Campus, une dizaine de personnes ont participé à l'atelier de chant, animé par Marie-Josée Ouimet. Visiblement, les participants étaient en voix !

Une autre activité a été fort populaire, soit l'atelier « Vivre mieux, volet 2 ». Celui-ci donne des astuces pour adopter de meilleures habitudes de vie. Mme Adèle Blais y a participé et a semblé satisfaite de sa journée. « Il y a une belle camaraderie, un bon choix d'activités et surtout, on est bien nourris », s'est-elle esclaffée.

Tel que mentionné plus tôt, la météo était d'une clémence absolue pour cette journée, où les aînés francophones de la province peuvent se défouler de différentes façons, notamment lors d'un atelier de danse traditionnelle, une autre nouveauté. « On aime danser, ça nous rappelle un peu notre jeunesse », a dit une femme à son amie, à la Girandole. À noter qu'une autre nouveauté avait lieu durant l'après-midi, soit le scrapbooking et la peinture.

Durant l'après-midi, les participants se sont divisés en quatre groupes, dont celui pour les amateurs de théâtre, animé par André Roy et Gilles Denis. « On donne des trucs pour faire sortir les gens de leur coquille. On les encourage à prendre la parole. On fait de l'improvisation, des amorces, de la lecture théâtrale et même du mime », a confié ce dernier avant d'accueillir les acteurs et actrices en devenir.

De son côté, l'activité de géo-cachette a permis à plusieurs équipes de deux personnes de mettre à l'épreuve leurs habiletés d'aventurier en découvrant des balises à l'aide d'un GPS sur un parcours sécurisé. Une façon vraiment originale et ludique de s'évader tout en restant actif.

La journée s'est terminée par une messe à la paroisse Saint-Thomas, et surtout, par un souper et spectacle mettant en vedette les artistes invités de Karaoké 3d. Le dynamique et talentueux groupe, guidé par Raphaël Freynet, est revenu pour faire vibrer les convives sur de nouvelles chansons à succès.

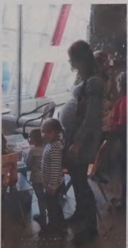
Pour le directeur général de la FAFA, Yannick Freychet, cette 7e édition est un succès. Il songe même à étirer l'évènement sur deux jours l'année prochaine, en plus de le tenir dans une autre ville qu'Edmonton. « Il y aurait une journée de découvertes et d'ateliers, et une autre journée d'information », termine-t-il.

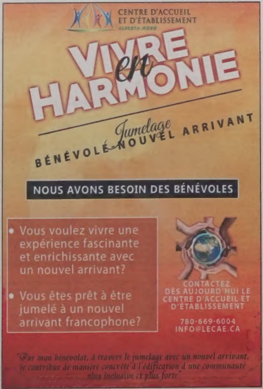
PAR MARTIN BOUCHARD

INSTITUT GUY LACOMBE : UN BBQ GÉANT POUR LA RENTRÉE

Rien de mieux qu'un grand barbecue pour accueillir en cette nouvelle rentrée les familles de l'Institut Guy Lacombe. Plus de 200 hamburgers ont été servis aux familles sur la terrasse de l'Institut. Au menu des festivités un atelier de maquillage, de construction et un château gonflable où les enfants ont pu s'amuser. Cet évènement est donc une marque de bienvenue pour les familles. Carmen Campagne, chanteuse pour enfants, aura participé au BBQ en chantant quelques comptines de son répertoire. De nombreux évènements sont à venir prochainement durant le courant de cette année avec l'Institut Guy Lacombe. Le prochain rendez-vous sera à l'Halloween.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE





ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Mot du directeur général

LE CSCN DANS LE CONTEXTE DU CHANGEMENT

Dans ses travaux sur le pilotage du changement, le professeur Pierre Collerette de l'Université du Québec en Outaouais mentionnait que nous vivons depuis 1990 l'une des périodes les plus exigeantes en ce qui concerne les changements, qui sont à la fois nombreux et rapides. Cette demande de changement a généralement été jumelée à une réduction des ressources disponibles et elle a modifié les pratiques de gestion au sein des organisations. Pour s'adapter, les organisations se sont lancées dans un ajustement de leurs pratiques, parfois réussi, souvent improvisé. En général, on rapporte que le taux de réussite de ces changements au cours des dernières années, tous secteurs confondus, dépasse rarement les 30 %. C'est donc dire que les investissements dans le changement ne permettent pas toujours d'atteindre les résultats escomptés dans une organisation.

Le domaine de l'éducation n'y échappe pas, alors qu'une succession de réformes, de courants de pensées et de pratiques pédagogiques ont parfois été mal implantées. Ces échecs sont d'autant plus inquiétants suite aux pressions exercées par le public sur les organisations scolaires. Ces pressions comprennent un désir d'utiliser judicieusement les fonds publics et des attentes élevées envers la performance des élèves. La pression semble particulièrement ressentie par les directions d'école dont le rôle s'est largement étendu depuis les débuts de la gestion scolaire en milieu minoritaire. Des mandats de plus en plus exigeants quant à la réussite des élèves imposent une reddition de comptes de la part des écoles. C'est dans ce contexte que le Conseil scolaire Centre-Nord entreprend le virage de son cadre de gestion dans les prochaines années.

À partir de la rentrée scolaire 2016-17, chaque équipe de direction d'école et les responsables de secteurs seront appelés à développer un Plan d'Amélioration Continue (PAC) qui s'inscrira dans une démarche de gestion du changement. Le but du PAC est d'améliorer les résultats du CSCN dans des domaines comme la réussite scolaire et la fidélisation de la clientèle. Pour accompagner les directions d'école dans leur préparation et l'actualisation de leur PAC, le CSCN fournira une formation continue misant sur un accompagnement personnalisé en gestion du changement. Cette formation mettra l'accent sur le développement d'une culture de gestion par résultat.

Le développement du PAC demande une communication régulière avec les parents afin de s'assurer que les démarches de l'école sont bien comprises. Les études démontrent aussi que les écoles efficaces identifient clairement leurs buts et finalités quant à la réussite scolaire. Le monitorage des résultats sera une composante importante du processus. Toutefois, il faudra aussi être patient, car les changements instantanés qui ne résultent pas en des pratiques professionnelles continues n'ont rarement d'impact à long terme. De manière générale, on estime que cinq à sept ans sont nécessaires pour parler d'un changement réussi en éducation.

Pourquoi entreprendre un tel processus ? Le Conseil scolaire Centre-Nord a toujours misé sur l'excellence. Mettre en œuvre des pratiques afin de poursuivre l'amélioration de la performance des élèves représente une suite logique au travail déjà entrepris. Pour bien réussir et changer en profondeur la culture du milieu scolaire, il faut bien cerner le profil des écoles et celui du CSCN en général afin de mettre en œuvre des solutions ciblées. C'est pourquoi nos écoles commenceront à regrouper des données qui leur permettront de dresser un portrait complet de leur milieu. Par exemple, elles s'intéresseront aux résultats associés au rendement académique de nos élèves. Elles vérifieront également le taux de décrochage et les informations permettant de mesurer l'ambiance scolaire. Une fois ce portrait dressé, les écoles seront en mesure de préparer le PAC.

Pour les élèves et les parents, cette démarche permettra de mieux connaître les objectifs de l'école et la progression des mesures mises en place. Les parents pourraient être sollicités à participer dans certaines actions mises de l'avant par les écoles et ils seront informés sur une base régulière de l'avancement du plan. L'objectif vise une amélioration quantifiable du rendement académique et de la performance générale de nos écoles. Le tout se traduira, espérons-le, dans l'atteinte du plein potentiel de nos élèves.

Robert Lessard
Directeur général

Claudette-et-Denis-Tardif

Sherwood Park

Notre école presque prête!

Notre nouvelle école est presque prête! Chaque jour, nous observons les travaux et les progrès de la construction de notre école de démarrage. Les élèves sont fascinés par la machinerie en action. Nous avons fait notre rentrée scolaire dans une aile de l'école New Horizons qui se situe tout juste à côté de notre future école. L'année dernière, nous étions à La Cité francophone à Edmonton, de façon temporaire. Bientôt, nous allons pouvoir entrer dans nos nouveaux locaux et nous avons très hâte, car ça fait longtemps que nous attendons!

École Les Fondateurs

Camrose

La rentrée scolaire

C'est la rentrée scolaire à l'École des Fondateurs et les enfants étaient bien contents d'être de retour et de voir leurs amis(es)! Nous avons organisé une épluchette de blé d'Inde le 7 septembre et nous avons élu une reine et un roi.

De plus, en fin de journée, nous avons fait une soirée style pot luck et nous remercions tous les parents pour leur participation en grand nombre. Ce fut un succès, les parents ont bien échangés entre eux et tous ont bien apprécié la bonne bouffe et l'opportunité de mieux se connaitre. A l'école, les enfants reviennent à leur routine scolaire. Nous en sommes déjà à planifier les sorties éducatives et les activités culturelles, incluant la course Terry Fox et la journée chandail orange.

Gabrielle-Roy

Edmonton

Tout un changement cette année!

Notre école vient de réaliser tout un virage! En effet, le déménagement des élèves et du personnel du secondaire à la nouvelle école Michaëlle-Jean fait que nous sommes maintenant une école élémentaire. Nous avons 236 élèves de la maternelle à la 6e année. Ce changement nous permet d'avoir plus d'espace et d'avoir un environnement plus calme et sécuritaire pour nos élèves.

Les parents peuvent compter sur un personnel engagé, dynamique, expérimenté et consciencieux pour la réussite et le bien-être de nos élèves. Nous avons marqué le début de l'année scolaire par un BBQ de la rentrée le 8 septembre. Le personnel et les familles de l'école ont pu fraterniser ensemble pour bien démarrer cette année scolaire. Nous tenons à remercier notre conseil d'école, notre société de parents et les élèves bénévoles de Michaëlle-Jean qui se sont assurés du succès de cet évènement.

Saint-Christophe

Wainwright

Nos activités de la rentrée

À l'école Saint-Christophe, nous avons débuté l'année scolaire en formant des équipes pour notre programme d'école positive. Les noms choisis par les élèves sont toujours plus originaux que les précédents! Cette année, nous avons une équipe nommée « Les Frites Frisées ».

La remise des Méritas civiques et académiques de la troisième étape de l'année scolaire 2015-2016 a eu lieu à notre assemblée générale du 7 septembre. Nous y avons également présenté notre valeur du mois de septembre : le respect.

Le jeudi 15 septembre avait lieu notre BBQ de la rentrée. Parents et élèves se sont présentés en grand nombre et le personnel s'est fait un plaisir de les accueillir.

Le conseil d'école a généreusement fourni le souper : rôti de bœuf sur pain hamburger; sélection de légumes et plateaux de fruits pour le dessert et rafraichissements. Une rencontre amicale et la visite des classes a suivi.

Maurice-Lavallée
Edmonton

La rentrée scolaire à Maurice-Lavallée

En ce début d'année scolaire, tout se déroule à grande vitesse chez nous! Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres de notre équipe-école : M. Yic Camara, travailleur en établissement du Centre d'accueil et d'établissement; M. Franck Nana, aide-élève; M. Marcel Ouellette, directeur adjoint et enseignant de maths 30-1 et 31; Mme Martha Rengifo, aide-élève; Mme Claudine Vachon, secrétaire; Mme Anne-Marie Vienneau, aide-élève; Mme Anna Vlassova, enseignante de chimie et de sciences; et Mme Fanny Chartrand, enseignante au centre ML (mathématiques et littératie).

Beaucoup d'activités ont déjà eu lieu à ML depuis la rentrée du 31 août : tout d'abord, les enseignants ont gagné la Lutte de jags. Puis, nous avons bien profité d'un bon diner de Bully's Food Truck lors de la rentrée des élèves. Finalement, nous avons déjà eu notre AGA du conseil d'école!

Nos équipes sportives sont déjà en pleine compétition : l'équipe de golf a participé au tournoi de Metro Edmonton Area Zones le 20 septembre; les équipes de volleyball sont formées et ont eu une partie hors-concours le 19 septembre (la saison est en plein élan dès la semaine du 26 septembre); nos garçons qui jouent dans les équipes junior et senior de football d'AOB ont déjà joué des parties; finalement l'équipe de cross-country commence des compétitions de course en septembre et octobre.

Le 21 septembre, les élèves et le personnel ont participé à la marche Terry Fox pour souligner l'importance de la recherche pour guérir les gens qui sont atteints du cancer.

Père-Lacombe
Edmonton

Une belle année scolaire qui s'amorce!

Le barbecue d'accueil à l'école Père-Lacombe, quelle belle façon de commencer l'année scolaire! Bien sûr, les élèves ont eu la chance, depuis la rentrée, de revoir leurs amis et aussi, de faire de nouvelles connaissances. Lors du BBQ, c'était au tour des parents de se rencontrer et de fêter avec la belle famille de l'école Père-Lacombe. Grâce, entre autres, à l'excellent repas servi avec le sourire par notre cher personnel, l'accompagnement musical et le grand nombre de familles présentes, ce souper fut un grand succès. Notre directrice, Mme Josée Lemire, a souligné la nécessité de l'engagement des parents pour l'épanouissement des élèves. Elle a tout à fait raison! Les parents qui s'intéressent à l'éducation de leurs enfants, qui posent des questions et qui collaborent avec l'enseignant, pour créer une équipe, ne peuvent qu'améliorer la réussite scolaire et le bien être de leur enfant.

De la part du personnel de l'école, nous tenons à remercier toutes les familles qui ont assisté au BBQ et à la visite informative des classes titulaires. Pour les familles que nous n'avons pas eu la chance d'accueillir, soyez des nôtres lors du café-causerie le 30 septembre, à 9h. Au plaisir de vous rencontrer ou de vous revoir!

Sans-Frontières
Lloydminster

On jardine, on décore, on marche et on relève des défis!

Depuis le 1er septembre, jour de la rentrée, les élèves de l'école Sans-Frontières se sont impliqués dans plusieurs activités. Ils ont récolté le jardin, planté en juin dernier. Les carottes et pommes de terre se sont transformées en soupe qui a été dégustée lors du souper de la rentrée. Ils ont aussi démontré leurs talents d'artiste en décorant une bannière qui accueille les visiteurs à l'école.Les membres des trois équipes du climat scolaire positif ont pu se connaitre davantage en travaillant ensemble pour résoudre des défis tels que la construction de tours de biscuits ou de bateaux de pailles.

Le vendredi 16 septembre, tout le monde s'est déplacé vers un parc du voisinage pour des activités physiques afin de souligner la journée Terry Fox.

Saint-Vital
Beaumont

Vente de biscuits, par Angeline et Renée

Le 13 septembre, pendant notre cours d'Éthique et culture religieuse, nous avons décidé d'amasser de l'argent pour la cantine du collège Fe y Alegria, au Pérou. C'est l'organisme Mond'Ami qui a mis sur pied ce projet de collecte de fonds. Notre groupe avait décidé de faire une vente de biscuits. On a fait des biscuit à l'avoine, des biscuits aux M&M et des biscuits à l'érable. Mme Sonia est allée acheter tous les ingrédients nécessaires. Elle avait aussi imprimé les recettes. Lorsque nous avons terminé, elle a mis nos biscuits au four. Nous avons par la suite vendu nos biscuits 0,50$ chacun. Ils se sont tous vendus! Nous avons fait un profit de 42,78$.

BBQ de la rentrée, par Myriam et Anaël

Le BBQ de la rentrée a eu lieu le mercredi 14 septembre. Il y avait beaucoup de personnes. On a fait un BBQ pour rencontrer le personnel de l'école et les parents. Cette année, il n'y avait pas de jeux gonflables, mais il y avait beaucoup de guêpes! La nourriture était bonne: il y avait des hots dogs et des hamburgers. Il y avait aussi du gâteau au chocolat et à la vanille. De plus, on a eu du café et du jus offert par le restaurant McDonald de Beaumont. Les parents ont eu une rencontre avec l'enseignant de leur enfant. Les enseignants avaient préparé une présentation pour dire ce qu'ils font avec les élèves cette année. « J'ai trouvé que c'était bien organisé! », a dit Anaël, une élève de 6e année. Merci aux parents du conseil d'école et au personnel pour l'organisation de ce BBQ.

Journée plein air, par Julien

À chaque mois, les élèves de 5e et 6e année de Mme Isabelle font une journée plein air. Ils explorent la nature de Beaumont pour en apprendre davantage, pour aider les animaux et pour protéger la nature. Cette expérience aide les élèves à comprendre l'importance de la nature. Ils passent cette journée dehors en apprenant comment construire un abri et réalisent l'importance de l'eau en jouant près d'un ruisseau. « Je fais ça pour que mes élèves apprennent à apprécier la nature », dit Mme Isabelle, enseignante titulaire de la classe. « C'est une merveilleuse expérience pour nous », a témoigné Julien, un élève de 6e année. « C'est très amusant », a ajouté Livia, une élève de 5e année.

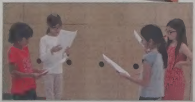
Sport-art-études, par Caleb

Tous les mardis et jeudis après-midi, les élèves de 5e et 6e année participent au programme sport-art-études. Tous les mois, on change d'activités et d'enseignants. Ce mois-ci, c'est avec notre enseignante titulaire qu'on joue au tennis sur les terrains de tennis de Beaumont. Presque tout le monde a aimé le tennis. Les élèves ont beaucoup aimé faire le service, mais ils n'ont pas aimé les abeilles et les guêpes! « On fait le programme sport-art-études pour aider les élèves à développer des connaissances approfondies dans les sports et les arts. Ça permet aussi de développer le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe et le goût du dépassement », a expliqué notre directrice Mme Sonia.

Sainte-Jeanne-d'Arc
Edmonton

Marche Terry Fox

C'est une tradition depuis des années, tout le personnel et les élèves de l'école font la marche Terry Fox. Avant la marche, les élèves ont appris à mieux connaître Terry Fox, sa maladie et son Marathon de l'espoir. Les élèves ont pu partager leurs histoires personnelles, car qui n'est pas touché de près ou de loin par le cancer? C'est donc au début de la journée du 20 septembre que toutes les classes et le personnel ont marché tout autour du terrain de l'école en pensant à ceux qui ont vécu ou qui vivent encore avec le cancer. Les dons amassés seront envoyés à la Fondation Terry Fox pour la recherche sur le cancer.



Programme Arts études

L'école Sainte-Jeanne-d'Arc est heureuse d'offrir cette année un nouveau programme aux élèves désireux de développer davantage leurs habiletés et leurs talents en art. Il s'agit du nouveau programme Arts études. Un après-midi par semaine, les élèves de 3e et 4e année inscrits au programme ont le choix entre les arts dramatiques, les arts visuels et les arts littéraires. Ils s'amusent beaucoup, mais ils ont aussi la chance de développer leur créativité, d'expérimenter divers moyens dramatiques, de créer des œuvres en utilisant des matériaux variés, d'exprimer leurs émotions et leurs opinions à l'écrit et à l'oral et tout ça, dans le plaisir et en français! Place aux artistes!

RÉGIONS

SOPHIE MULLER
Correspondante
Le Franco

CANMORE-BANFF

ARTISTES EN HERBE À CANMORE

Une série d'ateliers artistiques se sont tenus à Canmore le 23 septembre dernier. Une journée toute particulière qui s'est terminée en beauté avec un spectacle concocté par les enfants.

« Ça a été extraordinaire ! », s'est exclamé Sophie Leclair, directrice de l'école Notre Dame des Monts, à propos de la série d'ateliers artistiques qui se sont tenus à Canmore le 23 septembre dernier. Une journée toute particulière qui s'est terminée en beauté avec un spectacle concocté par les enfants.

Organisé par l'ACFA régionale de Canmore/Banff, et financé par les journées de la culture en Alberta, cet événement a permis aux 166 élèves de Canmore de rencontrer plusieurs artistes franco-albertains et de s'essayer à différentes formes d'art.

« Nous organisons ces activités en préparation de la Fête de la culture en Alberta (30 septembre – 2 octobre) et c'est la première fois que cela se fait sur une journée complète », a expliqué Meaghan Gervais, coordonnatrice d'événements à l'ACFA régionale, lors d'un entretien téléphonique.

DES ATELIERS VARIÉS ET INTERACTIFS

Les élèves ont pu choisir entre huit ateliers différents, tous menés par des artistes locaux : sculpture de ballons (Isabelle Cliche); écriture de chanson (Raphaël Freynet) ; danse (Gwennaëlle Genret) ; technique de son et lumière (Matthieu Dame) ; art de rue « graffiti » (Pascale Ouellet); maquillage (Amélie Payeur) ; DJ et sélection musicale (BMB Production) ; construction et décoration de cabanes d'oiseaux (Mathieu Tremblay).

« Il y en avait pour tous les goûts », a déclaré Mme Leclair. « Chaque atelier a consisté en une partie théorique et une mise en pratique, et cela a été très interactif », a-t-elle poursuivi.

DES COMPÉTENCES AU SERVICE DE L'ÉCOLE

Tous les élèves ont pu créer quelque chose, que ce soit une chanson, un graffiti, un maquillage, etc. Ils ont ensuite présenté leur création devant toute l'école lors du spectacle de clôture. Raphaël et ses élèves ont interprété une chanson qu'ils ont composée ensemble et BMB Production a chanté un rap. Le spectacle a été organisé par les élèves de l'atelier technique de son et lumière et orchestré par ceux de l'atelier DJ.

D'ici là, la région de Canmore/Banff va poursuivre sa célébration de la culture le 30 septembre prochain avec un Community Campfire au cours duquel se produira Roger Dallaire, artiste aux multiples facettes.

THE WORD ON THE STREET À LETHBRIDGE : GENEVIÈVE DESPRÉS SUR PLACE

Le samedi 24 septembre dernier avait lieu le festival The Word on the Street, à Lethbridge. L'événement a permis à deux artistes francophones de rejoindre la communauté d'expression française de la région, notamment l'illustratrice pour enfants Geneviève Després.

Cette dernière a d'abord étudié en design industriel. « Après l'université, j'ai travaillé trois ans à imaginer des articles de cuisine, comme des bols à salade et des plats à fondue », se souvient-elle. Puis un jour, elle rencontre quelqu'un qui lui parle de son métier d'illustrateur. Il y a eu un déclic. « J'ai décidé de quitter mon emploi pour devenir illustratrice. Je suis autodidacte, car il n'y a pas vraiment d'école d'illustration au Québec ni ailleurs au Canada », détaille-t-elle.

Bien qu'elle se concentre maintenant sur les illustrations pour enfants, Geneviève Després a auparavant touché à la publicité et à l'éditorial, ainsi qu'au packaging. « J'ai ensuite fondé une famille et vécue en Europe, puis au retour en 2006, je n'ai fait que des livres pour enfants, à raison de trois ou quatre par année », laisse tomber la principale intéressée. Elle en compte maintenant plus d'une trentaine, dont la plupart en français.

Comment illustre-t-on pour enfants alors qu'on est adulte ? « Il faut garder notre âme d'enfant. Souvent je m'inspire de ce qui m'entoure et de ma famille, de mes enfants. Ils trouvent cela rigolo, car dans les livres, ils reconnaissent leurs jouets ou leurs vêtements », répond l'illustratrice. Les techniques qu'elle utilise tendent d'ailleurs à varier d'un livre à l'autre. « J'aime bien changer de technique quand je fais mes illustrations. Je peux passer de la gouache à l'aquarelle ou au crayon à mine. Je me creuse la tête pour trouver différentes techniques, et c'est comme cela que j'apprends. »

PAR MARTIN BOUCHARD

ACFA RÉGIONALE DE GRANDE PRAIRIE

ÇA BOUGE À GRANDE PRAIRIE!

Nouvelle équipe : La nouvelle équipe de l'ACFA régionale de Grande Prairie. (Crédit : Alain Bessette) De gauche à droite, rangée arrière, Louise Labonté, Myriam Paré, Michelle St-Laurent, Mélanie Plourde. Avant : Marie Chailler Monfette, Rachel Nyransengimana, Myriam Miller. Le représentant de l'ACFA provinciale, Denis Sawyer.

Près d'une vingtaine de francophones ont participé à l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Grande Prairie, le samedi 24 septembre dernier, à l'école Nouvelle frontière. Outre l'adoption des rapports d'activités et de finances, les membres de l'ACFA régionale se sont dotés d'un conseil d'administration sous le signe de la continuité.

Lors de la présentation de son rapport annuel, la directrice générale de l'ACFA de Grande Prairie, Michelle Margarit, s'est exclamée « Ça bouge à Grande Prairie ! ». Tant le rapport de la présidente sortante, Rachel Nyransengimana, que celui de Mme Margarit ont d'ailleurs fait foi des nombreuses activités qui se sont déroulées durant l'année.

Selon Michelle Margarit et la nouvelle présidente Marie Chailler Monfette, l'adhésion de la ville de Grande Prairie au Réseau des villes francophones et francophiles de l'Amérique du Nord a été un évènement marquant de l'année et mènera à une ère nouvelle de collaboration entre la francophonie et les autorités municipales de Grande Prairie.

« La ville est en train de mettre sur pied un comité avec lequel on va travailler pour faire plus de francisation à Grande Prairie », a souligné Michelle Margarit. « On parle de signalisation et d'exposition, mais tout reste à déterminer. » Les responsables de l'ACFA régionale sont unanimes pour dire que le comité devrait susciter beaucoup d'intérêt et avoir de nombreuses retombées positives sur les francophones et francophiles de la région.

Ce sont sensiblement les mêmes personnes qui formeront le conseil d'administration de l'ACFA régionale, alors que Marie Chailler Monfette (une vétéran des affaires francophones) a été élue présidente et que Mélanie Plourde a été élue à un poste de directrice au conseil d'administration.

Les priorités d'action de Mme Chailler Monfette seront de poursuivre les efforts de coopération avec le conseil municipal de Grande Prairie et aussi de travailler au recrutement de membres, notamment par l'accueil de nouveaux arrivants francophones. « Plusieurs arrivent seuls. On veut devenir leur famille », a mentionné Mme Chailler Monfette.

La contribution de plusieurs francophones et francophiles a été soulignée par l'ACFA régionale de Grande Prairie, notamment celle du conseiller municipal Rory Tarant. Son discours devant le conseil municipal de Grande Prairie a su convaincre les conseillers municipaux d'aller de l'avant et de joindre les rangs du Réseau des villes francophones et francophiles de l'Amérique du Nord.

PAR ALAIN BESSETTE

FRANCOPHONIE

ÉDUCATION : CAMPUS VIRTUEL D'IMMERSION

LES DEVOIRS, UNE AUTRE RÉALITÉ

Une corvée pour les enfants, un fardeau pour les parents, les devoirs sont souvent un sujet de discorde. Voilà Learning, une entreprise sociale basée à Toronto, a tenté de réinventer cette réalité avec son tout récent campus virtuel d'aide aux devoirs. Combinant études et jeux vidéo, cette nouvelle réalité virtuelle est accessible partout au Canada depuis le 13 septembre dernier.

Aucun coût, aucun déplacement, voilà tout l'intérêt de ce projet ! Trop souvent, un manque de budget limite les jeunes à recevoir l'aide dont ils auraient besoin. De là est née l'idée de créer un espace virtuel de tutorat complètement gratuit et accessible n'importe où au Canada. L'équipe de Voilà Learning a donc voulu dédramatiser l'expérience des devoirs en « créant un campus fictif qui ressemble aux plateformes de jeux vidéo, où les enfants peuvent créer leur propre avatar et s'amuser sur le campus », comme l'explique M. Hosni Zaouali, directeur des stratégies et des communications. L'entreprise a recruté des programmeurs et des designers spécialisés dans les jeux vidéo à cet effet.

Comment ça fonctionne ?

Lorsque l'enfant se connecte, il est invité à se créer un avatar qui le représentera lors de son parcours sur le campus. Il peut ensuite se promener sur les lieux, jouer à des jeux, interagir avec les autres élèves, poser des questions aux tuteurs en ligne, etc. Cette plateforme est accessible du lundi au jeudi, entre 17h00 et 20h00, à tous les élèves des commissions scolaires inscrites. Elle offre de l'aide aux devoirs non seulement en français et en anglais, mais aussi en mathématique.

Aux dires de M. Zaouali, le seul bémol à cette technologie réside dans le fait qu'un bon nombre de professeurs et d'écoles ne connaissent pas encore son existence. « On encourage tous les conseils scolaires francophones et anglophones à nous contacter pour pouvoir rejoindre ce service complètement gratuit et ainsi en faire bénéficier les étudiants », souligne-t-il.

En route vers une « réalité augmentée »

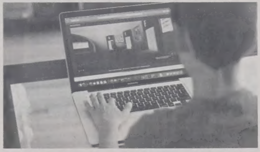
Voilà Learning n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Certes, ce campus amène aux enfants la possibilité de pratiquer le français. Cependant, l'aspect virtuel connaît aussi ses limites. « À moins que l'on crée un monde virtuel qui s'applique dans la vie de tous les jours, et dans lequel ils vont pouvoir marcher, manger, jouer à des jeux, interagir avec les autres et faire tout cela en français. Ça leur donnera la possibilité, lorsqu'ils sortiront de la salle de classe, de mettre en pratique ce qu'ils ont appris», s'exclame le principal intéressé.

C'est donc sous la forme d'une application mobile que cette version de « réalité augmentée » prendra vie. L'application permettra aux élèves de transformer leur monde en français en utilisant des lieux réels, « un peu à la manière de "Pokemon Go © " », ajoute M. Zaouali. Vous pourrez vous procurer cette application mobile très bientôt, comme l'a certifié le directeur des stratégies.

« LES ENFANTS PEUVENT CRÉER LEUR PROPRE AVATAR ET S'AMUSER SUR LE CAMPUS »

- HOSNI ZAOUALI

PAR ALEXANDRA DE MOOR



La mission de Voilà Learning en bref !

Depuis huit ans, Voilà Learning vient en aide aux élèves du primaire et du secondaire dans l'apprentissage du français. Pour y arriver, l'entreprise a mis sur pied un vaste éventail de produits et de services, allant du tutorat à domicile jusqu'à la construction d'une plateforme virtuelle d'aide aux devoirs. Alors que certains services sont payants, d'autres sont gratuits. L'organisme fonctionne sous un modèle d'économie sociale. Elle génère des fonds, mais les réinvestit dans des programmes gratuits qui rendent l'éducation accessible à tous, comme le précise M. Zaouali.

LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION 2016-2017 DE FJA

UNE ANNÉE BIEN REMPLIE !

C'est à une programmation chargée que Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a convié ses membres, le lundi 26 septembre dernier, lors d'une conférence de presse présentant les principaux chantiers de l'organisme jeunesse.

Son président, Colin-Philip Belliveau-Simard, a d'abord pris la parole en mettant l'accent sur le fameux « par et pour les jeunes », si cher à FJA. « FJA est un membre actif de la communauté francophone et est essentiel pour aider les jeunes à évoluer dans la celle-ci et y développer un sentiment d'appartenance », a-t-il plaidé.

Par la suite, ce fut au tour d'Ariane Cahn, coordonnatrice du RaJe, de prendre la parole. Elle s'est dite excitée par la tenue de l'évènement, qui en est à sa 18e édition. « Nous accueillerons 850 jeunes ! Cette année, nous sommes aussi heureux de collaborer avec la toute nouvelle école publique secondaire, l'école Michaëlle-Jean », a-t-elle enchaîné.

Mon AAH

Projet phare d'FJA depuis plus de deux ans, les alliances allosexuelles-hétérosesuelles seront bientôt lancées. C'est du moins ce que le directeur général, Casey Edmunds, a laissé entendre. Il s'est d'ailleurs dit heureux qu'à travers le développement de ce projet, FJA a su tisser des nouveaux liens avec des partenaires communautaires. « Je parle notamment de notre partenariat avec l'institut de Sexual Minority Studies and Services (SMSS) de l'Université de l'Alberta. SMSS est un partenaire important dans la sensibilisation à la diversité sexuelle chez les jeunes en Alberta », a-t-il détaillé avant de préciser que le guide de ressources en français, qui sera distribué à toutes les écoles francophones et d'immersion de la province, sera bientôt prêt.

Cette année, FJA sera aussi présent sur la scène sportive. « En tant que partenaire de recrutement des Jeux franco-canadiens à Moncton, FJA se charge de former l'équipe de mission, ainsi que de former les équipes d'athlètes, d'artistes et de leaders. Une équipe d'environ une centaine de jeunes et une trentaine d'adultes forme la délégation », a fait savoir Brigitte Burrows. Tous ces jeunes seront dirigés par Casey Edmunds, qui agira à titre de chef de mission.

PAR MARTIN BOUCHARD

FRANCOPHONIE

PROCLAMATION DE LA RÉPUBLIQUE DU MALI

LES CÉLÉBRATIONS FONT PLACE AU RECUEILLEMENT

À Edmonton et à Calgary, les célébrations entourant la Proclamation de la République du Mali, le 22 septembre 1960, ont été annulées en raison des attaques terroristes qui assiègent ce pays d'Afrique depuis 2012. Afin de faire la lumière sur ce conflit dévastant, Le Franco s'est entretenu avec un Malien vivant à Edmonton, M. Kalifa Goïta.

« Pour célébrer l'indépendance du pays à Edmonton, nous avions planifié une fête, mais finalement, nous avons choisi d'annuler, à cause de ce qui se passe là-bas. Nous allons plutôt nous recueillir et réfléchir aux problèmes de sécurité de notre pays », commence-t-il calmement.

Celui qui travaille à titre de commis de support à Services Canada explique comment son pays natal en est venu à combattre le terrorisme. « Depuis que Kadhafi a été renversé et tué, tous ces terroristes ont déferlé sur le Mali, et ils ont pratiquement voulu prendre le pays en mains. Malgré l'intervention de la communauté internationale, il y a toujours de l'insécurité au Nord et ça se répand vers le centre », déplore-t-il.

Pour lui, c'est un véritable choc que de voir son pays adoré être ainsi malmené. « Le traumatisme continue encore, parce qu'on ne dort pas bien, toutes nos pensées vont vers nos familles », témoigne Kalifa Goïta. Il est sans équivoque sur son état d'âme face à ces attaques sanglantes. « Quand on se réveille, du jour au lendemain, et qu'un grand pays comme le Mali, qui est héritier de grands empires, est saccagé de la sorte, c'est difficile à accepter. On a la tête basse », tranche-t-il.

Un gouvernement qui fait de son mieux

Malgré la guerre, le Mali a tout de même réussi à faire revenir l'État, lors des élections de 2013. « Les institutions fonctionnent autant que faire se peut. Le nouveau gouvernement essaie de faire face, de son mieux, à des velléités étrangères qui ont des intérêts inavoués au Mali, et qui passent par des mercenaires pour imposer certaines attitudes et certains choix pour le pays », intellectualise Kalifa Goïta.

En guise d'exemple, il cite la France. « On a des sentiments contre la France, par rapport au fait qu'il y ait un parti dans leurs interventions au Mali. En occident, on dit qu'on ne négocie pas avec les terroristes. Or la communauté internationale impose au peuple malien de négocier avec les terroristes au Mali », observe-t-il.

Évidemment, cette guerre affecte avec raison les Maliens vivants au Canada. « Il n'y a pas une semaine qui passe sans que nous appelions nos parents et nos familles, et nous sommes obligés de travailler deux ou même trois boulots pour pouvoir envoyer de l'argent et nourrir nos proches. Ce n'est pas évident », se désole-t-il.

Les Maliens se souviennent

M. Goïta se fait historien le temps d'expliquer ce que la Proclamation de la République représente pour les Maliens. « Lorsque l'on a vécu pendant des années sous le joug colonialiste, on se retrouve à se prendre en main. Les Maliens n'oublient pas la proclamation du premier président du Mali, Modibo Keïta, en septembre 1960. » Or, selon ses dires, un fait intéressant teinte l'histoire du Mali. « Au départ, les Maliens ne voulaient pas de l'indépendance, ils souhaitaient unir l'Afrique. Mais avec les problèmes de l'époque, on a été réduit à créer une fédération avec le Sénégal actuel, sous le nom de Fédération du Mali, qui n'a pas perduré longtemps », illustre-t-il.

> « QUAND ON SE RÉVEILLE ET QU'UN GRAND PAYS COMME LE MALI EST SACCAGÉ DE LA SORTE, C'EST DIFFICILE À ACCEPTER. ON A LA TÊTE BASSE. »
>
> ***- KALIFA GOÏTA***

Selon ses dires, peu de peuples souhaitent une unification de l'Afrique autant que les Maliens. Et ceux-ci se souviennent particulièrement de la Proclamation d'indépendance de 1960, car elle laissait présager de grands défis, comme l'abandon de la France. « C'est ainsi que la flamme patriotique est née, et elle nous aura permis de nous en sortir tout seuls », atteste Kalifa Goïta. Il ajoute non sans fierté qu'en à peine huit ans, le Mali a bâti toute une base économique et culturelle, dont une armée nationale, des industries, des commerces, des transports, etc. « Il y a donc ce sentiment que les Maliens peuvent y arriver par leurs propres efforts, mais en même temps, nous sommes conscients des défis. Et en Afrique, un pays ne peut s'en sortir seul. C'est pourquoi, même dans la Constitution du Mali, on prévoit que le peuple malien est prêt à laisser tomber sa souveraineté pour l'unité de l'Afrique », termine-t-il.

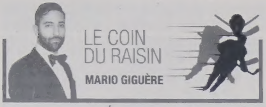
| PAR MARTIN BOUCHARD

L'ASSOCIATION DES MALIENS DE L'ALBERTA (AMA) : UNE ASSOCIATION ACTIVE

L'Association des Maliens de l'Alberta (AMA) existe depuis 2012. « Quelques familles se retrouvent autour d'un plat et on échange. Pour la fête religieuse de la Tabaski, le 12 septembre dernier, nous nous sommes regroupés dans un parc, les enfants se sont bien amusés. On essaie de se rencontrer au moins chaque mois ou aux deux mois, pour que les enfants se connaissent mieux et grandissent ensemble », remarque Kalifa Goïta, membre de l'AMA.

Bien qu'aucune célébration n'ait eu lieu pour célébrer la Proclamation de la République du Mali, l'AMA est tout de même membre du comité organisateur au niveau national. Cette année, la fête a été célébrée à Sherbrooke, au Québec.

| PAR MARTIN BOUCHARD



VOICI MON ÉCHAUFFEMENT D'AVANT-MATCH

La Coupe du monde de hockey 2016 aura lieu du 17 septembre au 1 octobre, tandis que la saison régulière 2016-2017 de la Ligue nationale de hockey (LNH) débutera le mardi 12 octobre. Votre cher Raisin inaugure cette nouvelle saison de hockey en partageant quelques pensées avant ces premières mises-au-jeu.

Les Flames de Calgary sont effectivement dans leur quatrième année d'une restructuration qui a débuté avec l'ancien directeur général Jay Feaster.

Pendant la saison morte, le directeur général actuel, Brad Treliving, a eu l'occasion de mener sa propre restructuration. Treliving s'était fait offrir son poste en avril 2014.

En 2014-2015, lors de sa première année à Calgary, les Flames se sont qualifiés pour la deuxième ronde des séries éliminatoires. Pourtant, sa deuxième année (la saison passée) fut désastreuse.

Les Flames ont connu un départ difficile avec deux victoires à leurs 11 premiers matchs. Sur l'année, ils ont connu une fiche de 35 victoires, 40 défaites en temps réglementaire et sept défaites en prolongation.

L'entraîneur-chef Bob Hartley et ses adjoints, embauchés par Feaster en mai 2012, ont connu de la misère avec les unités spéciales. Les Flames se sont classé au 30e rang en infériorité numérique et au 22e rang pour l'attaque massive.

Évidemment, les entraîneurs sont responsables pour la performance de leur équipe. Treliving les a donc remerciés pour leurs quatre années de service.

Pour remplacer ses entraîneurs, Treliving a embauché du personnel selon ses propres préférences. Glen Gulutzan (ancien entraîneur-adjoint des Canucks) agira comme entraîneur-chef, tandis que Paul Jerrard (ancien entraîneur-chef des Comets de Utica) et Dave Cameron (ancien entraîneur-chef des Sénateurs d'Ottawa) seront ses adjoints. Ces deux derniers s'occuperont de l'infériorité numérique et de l'attaque à cinq, respectivement. Ensemble, ils implémenteront des nouveaux systèmes de jeu qui s'accorderont avec le style de hockey voulu par Treliving.

Pourtant, Bob Hartley avait été abandonné par ses gardiens de but.

Même si les Flames se sont classés au dixième rang de la LNH pour le plus grand nombre de buts-pour (229) dans tous les situations de jeu, ils ont également alloué le plus de buts-contre (257) et la pire moyenne de buts accordés (3,13 buts par match).

Photo : Brad Treliving en conférence de presse le 11 avril 2016 (crédit : Larry MacDougal / Presse canadienne)

Dans la LNH contemporaine, un bon gardien de but devrait arrêter 92 % des tirs-contre. L'année passée, le gardien de but partant, Jonas Hiller, en a arraché avec un pourcentage d'arrêts de 87,9 % en 26 présences. Karri Ramo et Joni Ortio s'en sont sortis légèrement mieux avec 90,9 % en 37 matchs et 90,2 % en 22 matchs, respectivement.

Les trois gardiens valaient très chers avec 8,52 millions de dollars sous la masse salariale (11,9 % du cap). En comparaison, les 30 équipes de la LNH ont dépensé 6,5 millions de dollars (9,1 % du cap) en moyenne pour leurs « goaleurs ».

Donc, après s'être débarrassé de ses entraîneurs, Treliving a déblayé son demi-cercle.

Le directeur général a acquis Brian Elliott des Blues de Saint-Louis en échange pour son choix de deuxième ronde en 2016 (35e au total) et de son choix conditionnel de troisième ronde en 2018.

L'an passé, Elliott a réussi un pourcentage d'arrêts de 93,0 % et une moyenne de buts alloués de 2,07 en 42 présences. En séries éliminatoires, il a bloqué 92,1 % des tirs-contre et il a cédé une moyenne de 2,44 buts avec une fiche de neuf victoires et neuf défaites. Il profitait d'une excellente brigade défensive devant lui.

Le vétéran Elliott a joué sept saisons complètes dans la LNH. Vu qu'il joue la moitié des matchs de son club (une moyenne de 50,5 % des départs), il connaît son meilleur hockey lorsqu'il partage ses devoirs dans un tandem de gardiens.

Pour combler ce besoin, Treliving a signé le joueur autonome Chad Johnson (né à Saskatoon, mais originaire de Calgary).

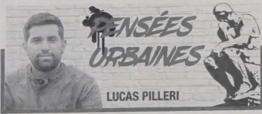
Johnson est en sa troisième saison dans la LNH. La saison passée, avec les Sabres de Buffalo, il a réussi un pourcentage d'arrêts de 92,0 % et une moyenne de buts alloués de 2,36 après 45 départs. Ce sont des statistiques considérables dans les circonstances, car la défense des Sabres connaissait de la misère. Ils se classaient au quatrième rang des clubs qui allouaient le plus de tirs-contre à cinq contre cinq (1 990 tirs) et leur taux Corsi par 60 minutes se classait au cinquième rang des pires formations.

Ensembles, le tandem vaut 4,2 millions de dollars (5,75 % du cap). Les deux joueurs sont tous les deux sous contrat pour un an.

gés de 31 ans et 30 ans, Elliott et Johnson sont aussi au sommet de leur forme.

En somme, Treliving a répondu aux besoins flagrants des Flames. J'ai bien hâte de voir les nouveaux systèmes de jeu des entraîneurs pour améliorer les unités spéciales. Je m'impatiente pour suivre ce nouveau tandem devant la cage.

Malgré cela, je me pose toujours des questions sur le long terme, surtout dans les buts. Il faut donc croire que la restructuration reste inachevée, ou du moins, elle prend un nouveau tournant. Ce sont réellement les premiers efforts du nouveau directeur général de façonner l'équipe à son image.



CES PONTS QUI NOUS RELIENT

L'ouverture du pont de Walterdale en centre-ville a été encore une fois repoussée. Initialement prévue pour novembre 2015, elle est désormais programmée pour la mi-2017. Au fond, on n'est pas vraiment surpris, que trop habitué aux retards devenus coutumiers des projets entrepris par la ville.

Mais à quoi ça sert, au juste, un pont ?

Les ponts jouent évidemment un rôle crucial dans la circulation des automobilistes, piétons et deux-roues. Cela va de soi. Ils constituent naturellement des enjeux économiques et commerciaux, et ont de tout temps joué un rôle essentiel dans la vie de la cité. Le Ponte Vecchio à Florence, en Italie, en est l'un des plus beaux exemples : véritable centre névralgique, il sert non seulement de passage enjambant le fleuve Arno, mais tient aussi lieu de résidence pour des riverains, des boutiques et des galeries marchandes. Chez nous, c'est la fermeture du pont entre Groat Road et la 102e avenue qui avait fait pester les commerçants des rues voisines. L'obstruction du High Level Bridge, l'un des ponts les plus fréquentés de notre ville, paralyserait de la même manière des pans entiers de notre économie.

De prime abord, un pont, c'est évidemment un passage, une voie, la traversée d'un cours d'eau ou d'un autre obstacle. En cela, le pont de Walterdale deviendra l'accès au centre-ville pour tous les résidents du sud, bientôt Via Domitia de leurs allers-retours quotidiens, chemin nécessaire à leur routine auto-boulot-dodo.

Mais au-delà de leur réalité physique, les ponts revêtent un caractère bien plus profond.

Un pont, c'est aussi un lien, une passerelle, un trait d'union entre deux zones autrement séparées. Une connexion, une liaison, un rapprochement de deux mondes l'un envers l'autre. Oui, tous ces ponts qui façonnent notre ville nous rappellent à quel point nous sommes joints, interconnectés, liés les uns aux autres. Que nous vivions dans des quartiers différents, que nous vivions dans des maisons qui ne se ressemblent pas, que nous parlions même des langues que nous ne comprenons pas – bref que nous ayons des vies contraires – nous n'en sommes pas moins similaires. Et les ponts sont là pour nous le rappeler.

Ils sont ce rapprochement des zones dissociées, en apparence opposées, et viennent servir de brisure, d'entaille à la ségrégation sociale et économique qui peut parfois nous éloigner, nous séparer d'un quartier à un autre. Ils portent un coup aux frontières, ces lignes artificielles qu'on a imposées entre les gens, les cultures, et les sensibilités.

Edmonton grandit. De nouveaux ponts sont érigés. Le pont de Walterdale, comme ceux qui le précèdent, deviendra au fil du temps l'un de ces nouveaux points de repère qui dessinent notre ville. Ponts de Groat Road, Low Level Bridge, Dawson Bridge, MacDonald Bridge… La liste des ponts qui jalonnent notre ville est longue. Et ces ponts sont bien plus que de simples voies routières ou piétonnes franchissant la rivière Saskatchewan.

Il faut continuer d'en bâtir entre nous, des ponts. Des ponts pour mieux vivre ensemble. Des ponts pour se rencontrer. Des ponts pour se connecter. Des ponts pour ne pas oublier qu'on se ressemble. Ces ponts immatériels qui nous rapprochent, ces liens robustes qui font d'une simple population, une communauté.

Photo : Pont Waterdale, Edmonton (crédit : wikimedia.org)

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

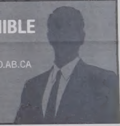
Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston (Stagiaire)
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

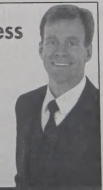
ESPACE DISPONIBLE
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA



CALGARY

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...
Vous pouvez compter sur Nadine Faule
MaxWell
Maxwell South Star Realty
403.281.1180
Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.
CALGARY REAL ESTATE BOARD "MLS MILLION DOLLAR CLUB"
MaxWell CHAIRMANS AWARD
MaxWell PRESIDENTS AWARD
BBB
NadineFaule.com

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*



Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- *Service d'impôts (entreprises et personnels)*
- *Tenue de livres*
- *Vérification comptable*
- *Bienvenue aux organismes francophones*

3300 TD Canada Trust Tower
421-7 Avenue SW - Calgary, Alberta T2P 4K9
Tél. : 403.294.7000
Téléc. : 403.767.8884
PARLEE McLAWS LLP

Bianca Kratt
avocate
403.294.7014
bkratt@parlee.com
Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.
Je vous offre des services juridiques en français!

Aux sources de notre généalogie
SGNO
25e Anniversaire

La Société généalogique du Nord-Ouest

102, 8627 - rue Marie-Anne-Gaboury (91 rue)
Edmonton, AB T6C 3N1
Téléphone: (780) 424-2476
Courriel: sgno@telus.net
Site web: www.sgno.ca

Célébration du 25e anniversaire de sa fondation

Samedi 22 octobre 2016

Lieu: La salle Suzanne-Lamy-Thibaudeau

La Cité francophone

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 rue)

Edmonton, Alberta

Heures et prix des billets d'entrée

9 h - 21 h: Conférences, lunch, banquet et pièce de théâtre - $55.00

17 h - 21 h: banquet et pièce de théâtre - $40.00

Achetez vos billets avant le 7 octobre 2016 pour vous assurer une place

Pour s'inscrire à la célébration

1 - Composer le (780) 983-7479 en laissant un message

2 - Procurer votre billet d'un membre du CA de la SGNO

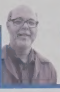
3 - Visiter la SGNO - mardi et jeudi 10 h à 15 h et samedi 11 h à 15 h

Conférenciers : M. Michel Langlois - archiviste renommé en généalogie canadienne française

M. André-Carl Vachon - expert de l'histoire des Acadiens

Dr. Jacques Beaugrand - spécialiste de l'étude de l' ADN et la généalogie

La soirée se terminera avec une pièce de théâtre intitulée *'Le grand concours'* spécifiquement conçue par Mme France Levasseur-Ouimet dans le cadre de cet évènement spécial. Le tout sera animé par M. Roger Dallaire, artiste, folkloriste et humoriste fort apprécié par la communauté francophone de l'Alberta.



L'APPÉTIT VIENT EN LISANT

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

VRAI OU FAUX : JEANNE D'ARC N'ÉTAIT PAS FRANÇAISE

Au cours des dernières années, les Éditions De La Martinière jeunesse ont publié une collection de vrais/faux sur divers sujets tels que l'histoire, les animaux et le corps humain. Les affirmations qu'on y trouve sont des plus surprenantes, inattendues, épatantes et parfois drôles. Les auteurs Gérard Dhôtel et Benoît Perroud viennent de reprendre la substantifique moëlle de ces trois albums – environ 200 affirmations bien connues – dans un livre intitulé Tous les vrai faux.

Chaque énoncé occupe ordinairement une page comportant six éléments : l'affirmation, un gros oui ou non, une réponse très concise, une illustration et deux courtes notes explicatives. Voici un exemple : Les mille-pattes ont 1 000 pattes. C'est faux ! Note : Le plus souvent, il en a quelques dizaines seulement. Sur les 10 000 espèces connues, celui qu'on nomme Illacme plenipes en possède 700. Une note explique que les mille-pattes ne sont pas des insectes car ils ont plus de six pattes; ils sont de la famille des myriapodes. Une autre note souligne le problème de mettre toutes les pattes en mouvement pour avancer. « Cela demande une sacrée coordination [pour ne pas] se retrouver les pattes en l'air ! »

Pour vous donner une idée du genre de Vrais et Faux recensés dans cet intéressant ouvrage, je vous demande de me dire si chaque énoncé ci-après est vrai ou faux :

Les ongles des mains poussent plus vite que ceux des pieds.

Marco Polo a été le premier Européen à se rendre en Chine.

Un python peut avaler une antilope.

Napoléon 1er voulait faire creuser un tunnel sous la Manche.

Certains oiseaux ne peuvent pas marcher.

Les trois mousquetaires étaient quatre.

Vous trouverez les réponses au bas de l'article. Je vous signale que dans le cas de quelques rares affirmations, la réponse peut être « c'est vrai et c'est faux ! » En voici un exemple : Le requin est un tueur d'homme. Le requin blanc, le plus dangereux de tous, se nourrit de pieuvres, de calmars, de phoques et d'otaries. « S'il s'en prend aux hommes, c'est qu'il les a confondus avec les otaries. Car, en fait, il n'apprécie pas beaucoup le goût de notre chair ! » Je ne prendrai pas de chance et je me tiendrai loin de lui.

En passant, la réponse à l'affirmation dans le titre du présent article est Vrai. Jeanne d'Arc était Lorraine, donc d'une région qui ne faisait pas partie du royaume de France au début du xve siècle.

Il est fascinant de fouiner dans Tous les vari faux. On trouve une réponse à des questions comme : les zèbre a-t-il des rayures pour se camoufler ? une bonne nuit de sommeil peut-elle remplace un repas ? les chauves-souris aiment-elles le sang ? les cheveux peuvent-ils blanchir en une seule nuit ?

Gérard Dhôtel, Tous les vrai faux, illustrations de Benoît Perroud, Paris, Éditions De La Martinière jeunesse, 2016, 224 pages, 19,95 $.

Réponses : a) vrai, b) faux (ce fut le moine flamand Guillaume de Rubrouck), c) vrai, d) vrai, e) vrai (le martinet est un apodiforme), f) vrai (d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis).

Activités estivales de Francophonie Calgary

FRANCOPHONIE CALGARY

MERCI

Organisé par ACFA Régionale de Calgary

à tous nos partenaires, bénévoles, artistes et participants pour avoir permis au succès de ces activités.

À l'année prochaine !

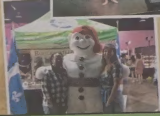
Fête du CANADA

SHFCSA — centre d'appui parental — Portail de l'Immigrant en Alberta — PIA Association

STAMPEDE

KIOSQUE FRANCOPHONE au Pavillon International

AFO DANCE



Wild Wild West Event Center — SHFCSA Société historique francophone de Calgary et Sud de l'Alberta — CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Pavillon Francophonie-Calgary

Au village culturel du

GlobalFest

TRIO DANIEL GERVAIS

ACADANCE

AFO DANCE

LE FRANCO — Le seul journal francophone en Alberta | University of Alberta — Campus Saint-Jean | af Alliance Française of Calgary | Watch-Regardez Shaw TV Hello-Bonjour Alberta | CANAVUA

Dr. Claude Boutin Orthodontist wired wireless | connexion carrière | Alberta Foundation for the Arts | Patrimoine canadien — Canadian Heritage

BSJ SP

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE W EN ALBERTA

LE FRANCO

BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS U OF A LIBRARY
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1$ | 28 pages | Du 06 au 12 octobre 2016 | Volume 50 | N° 40

CALGARY PAGE 02 | EDMONTON PAGE 08 | RÉGIONS PAGE 10 | FRANCOPHONIE PAGE 20

FALLCON CONVENTION

CRTC - RADIO COMMUNAUTAIRE

BIBLIOTHÈQUE DE JASPER

PÉTROLE ET ENVIRONNEMENT

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, FCSI
Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

FRANCOTHON 2016
au-delà des attentes

PAGE 8

Ça clique! EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

PAGE 11

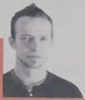
LES HÉROS DU HOCKEY

Collectionnez les timbres et articles de collection de ces attaquants canadiens légendaires de la LNH[MD], disponibles à n'importe quel bureau de poste ou à postescanada.ca/LNH.

NHL, l'emblème NHL, LNH, et l'emblème LNH sont des marques de commerce déposées de la Ligue Nationale de Hockey. Tous les logotypes et toutes les marques de la LNH, ainsi que les logotypes et les marques des équipes de la LNH illustrés aux présentes, appartiennent à la LNH et à ses équipes respectives et ne peuvent être reproduits sans le consentement préalable écrit de NHL Enterprises, L.P. © LNH 2016. Tous droits réservés.

POSTES CANADA POST

CALGARY



MARTIN BOUCHARD
Journaliste
Le Franco

THE FALLCON CONVENTION

DES JEUX DE SOCIÉTÉ POUR TOUS LES GOÛTS

La 29e édition de la Convention de jeux de société FallCon s'est tenue du 30 septembre au 2 octobre, au Commonwealth Centre de Calgary. Pour l'occasion, plus de 800 personnes ont pu jouer à quelque 1300 jeux de société offerts.

Très ancrée dans la communauté, la Convention est ouverte à tous, des enfants aux adultes. « Mon fils de 13 ans a d'ailleurs enseigné les règtles de certains jeux à des adultes», souligne Michael Cox, coordonnateur de l'évènement.

Cette année, les jeux les plus populaires ont été Colons de Catan, Ticket to Ride et King of Tokyo. Selon les dires du coordonnateur, la Convention, entièrement gérée par des bénévoles, a été un succès. «Nous tenons aussi des évènements gratuits tout au long de l'année. Notre but, c'est que les gens s'amusent, c'est pour cela que le prix d'entrée est modique », assure-t-il. À ce sujet, le slogan de la Convention est très révélateur : People + Games = Better Communities, Families, and Relationships.

JOUER POUR DÉVELOPPER DES APTITUDES

Les jeux de société ne sont pas seulement amusants, ils aideraient à développer certaines aptitudes utiles à tous les stades de la vie. C'est du moins qu'en pense Jérôme Cormier, représentant aux ventes chez ÎLO 307, une compagnie québécoise qui fournit en jeux l'évènement FallCon. Pour lui, le jeu apporte des bénéfices à tout le monde, enfant ou adulte. Par exemple, pour l'enfant, certains jeux éducatifs ciblent différentes étapes d'apprentissage. « Ce sont donc des jeux qui servent d'accompagnement, mais à la base, le jeu de société permet aux joueurs d'apprendre différents principes d'optimisation et de gestion, puisqu'il faut anticiper les actions futures, les actions des autres joueurs, en plus de prendre en considération nos propres objectifs, soit notre grand plan stratégique. Il faut aussi s'adapter face aux décisions des autres », explique-t-il. « Au bout du compte, cela donne des habiletés d'organisation pour tous », ajoute le représentant.

JOUER EN FRANÇAIS?

Par ailleurs, certaines parties se sont aussi déroulées en français au récent FallCon, notamment pour le jeu Le Hâvre. « Les joueurs peuvent jouer dans la langue qu'ils désirent, et plusieurs jeux ne requièrent aucun mot prononcés », précise Michael Cox.

Or, il semble que la demande pour jouer en français soit très minime. Un point de vue partagé par Jérôme Cormier, dont l'entreprise représentée distribue des jeux à travers le Canada, et ce, dans les deux langues. « Nous distribuons principalement des produits d'importation européenne, qui incluent toutes les langues. Or, pour le marché canadien, il y a une nette préférence pour un affichage unilingue anglais, c'est-à-dire la version américaine », note-t-il. Cela dit, comme le représentant le laisse entendre, la plupart des jeux peuvent être offerts en langue française exclusive ou multilingue. « Nous avons parfois des demandes pour des jeux en français, notamment pour des clients qui collaborent avec des écoles », complète-t-il.

Chose certaine, pour les 30 ans du FallCon, Michael Cox souhaite un évènement grandiose et est à la recherche de commanditaires. Avis aux intéressés.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
No charge career services

Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Petite Enfance**
  DAYHOME FISH & POISSON
- **Entraîneur de soccer**
  CALGARY OLYMPIC FC
- **Poste éducation petite enfance**
  SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE DAYCARE
- **Bilingual Mortgage Officer**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

FRANCOTHON
CALGARY
21 387 $ DE DONS

CALGARY

METAL GALAXY

DES ESPACES POUR JOUER

À Calgary, le Café-Bistro Metal Galaxy, copropriété du Français d'origine Pascal Espinosa, a ouvert ses portes en 2011 dans le quartier Haysboro. Son commerce offre des espaces gratuits pour les clients du Café afin qu'ils puissent jouer à une foule de jeux de société, dans un espace où tous sont les bienvenus et traités de façon respectueuse. « Dernièrement, avec l'économie qui est plus ou moins bonne, nous avons décidé d'offrir le choix de jeux gratuitement, et cela n'affecte pas trop notre plan d'entreprise, car les gens consomment tout de même de la nourriture et des boissons. Nous voulons qu'ils viennent et qu'ils soient à l'aise », relate-t-il.

Pour lui, ce concept de café est assez nouveau à Calgary. «Beaucoup de clients viennent et voient des jeux de leur enfance, comme Clues ou Monopoly, et veulent tout de suite rejouer. On leur donne donc cette chance, mais on essaie aussi de les faire évoluer vers des jeux plus modernes, comme Colons de Catan, Ticket to Ride et Ascension », commente l'entrepreneur.

Le Café compte aussi ses habitués. « On a des gens qui proviennent des milieux de jeux de magie, et qui sont parfois gênés par les investissements nécessaires pour jouer. « Je leur propose donc des jeux plus stratégiques, comme Pandémie, dans lesquels on joue en équipe contre le jeu », fait savoir Pascal Espinosa.

PAR MARTIN BOUCHARD

CULTURE AFRICAINE

LA FRANCOPHONIE À TRAVERS LES CONTINENTS

La communauté africaine francophone de Calgary s'est rassemblée samedi le 1er octobre dernier à l'occasion du African Culture Festival. Le Queensland Community Hall a donc accueilli un grand nombre de personnes lors de cette soirée, tous et toutes venus célébrer la culture africaine.

C'est vêtus de leurs plus beaux habits que les membres de la communauté africaine ont participé à la réception. Parmi les robes de toutes les couleurs et les complets des plus élégants, on ne peut dire que les Africains manquaient de style !

La soirée a débuté par un repas typique de leur culture. Ensuite, des spectacles se sont déroulés au courant de la soirée. Les invités ont eu droit à une simulation de couronnement, à un défilé de mode africaine et à plusieurs danses emblématiques des pays africains. Tout au long de la réception, la culture et la dynamique africaine étaient mises au premier plan.

Festive, la fin de soirée a su faire danser tout un chacun. Les jeunes et les moins jeunes ne faisaient qu'un sur le plancher de danse, et le plaisir était palpable.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

PRIX ROGER LALONDE: LE TEMPS DES NOMINATIONS EST ARRIVÉ !

Le prix Roger Lalonde de l'ACFA de Calgary sera remis au Gala de la francophonie, le 26 novembre 2016 à l'hôtel Sheraton Cavalier de Calgary. Vous avez jusqu'au 31 octobre prochain pour soumettre la candidature d'une personne, d'une association ou d'une entreprise qui, selon vous, fait preuve d'un esprit de communauté remarquable.

Pour soumettre une candidature, vous devez remplir le formulaire et le faire parvenir à l'ACFA régionale de Calgary. Certaines normes de nominations s'imposent. Les nominés doivent non seulement faire partie de la communauté francophone ou francophile de l'Alberta, mais ils doivent être particulièrement impliqués dans celle-ci. Une lettre de motivation ainsi qu'une biographie du futur récipiendaire doivent accompagner le formulaire. Bonne chance !

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Édition électronique
Consultez Le Franco dès sa publication.
Le même contenu. Plus rapidement.

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco

M. ET MME SMITH DIVORCENT, UN MYTHE S'ÉCROULE

Un éditorial tout en légèreté cette semaine. Eh oui, Angelina et Brad se séparent ! Une nouvelle qui a fait le tour de la toile en un rien de temps. Des personnes rendues si célèbres, qu'elles en sont devenues inaccessibles pour le commun des mortels (ceux qui ne sont pas célèbres). Beauté, pouvoir, argent, ce couple mythique n'avait presque rien à envier à l'histoire d'amour de certaines divinités grecques. Pourquoi en 2016, ressentons-nous le besoin d'idolâtrer, puis de haïr certaines célébrités ? Avons-nous finalement remplacé les anciennes icônes religieuses par des nouvelles : les icônes hollywoodiennes ?

De mémoire d'homme, et dans de nombreuses cultures, l'icône a toujours eu une fonction sociale. Celle d'assouvir tantôt un besoin d'idolâtrie, de fantasme, de crainte, de haine. Les icônes sont des idoles au visage bien souvent figé, mais aussi des points de repères de la culture qui nous ont été donnés. Dans la tradition chrétienne orthodoxe, le sens premier d'une icône est souvent religieux. Depuis le 20e siècle, les icônes religieuses ont laissé place aux icônes d'Hollywood. Dès les années 40, Rita Hayworth, Marilyn Monroe, Audrey Hepburn, Grace Kelly incarnaient déjà ces images glamours, voire sulfureuses. Entre mythe et réalité, ces actrices sont passées très vite du statut de starlette, puis au rang de vedette et enfin à celui d'icône.

Une icône, tantôt on l'adore, tantôt on la déteste. Des personnalités de la teneur d'Angelina Jolie et de Brad Pitt, que tout un chacun appelle Brad et Angelina, comme s'ils les connaissaient vraiment, sont relayées bien malgré elles à ce statut-là. Le déploiement médiatique autour de leur divorce est d'une telle amplitude que l'on pourrait croire que le mont Olympe chez les vedettes est en pleine implosion.

À l'image du veau d'or, dans le film les Dix Commandements, on célèbre, on glorifie, on idolâtre des faux dieux. Des divinités qui seraient purement matérielles et non spirituelles, nos dieux modèles s'appelaient alors Brad et Angelina. Mais toutes les histoires d'amour s'achèvent tôt ou tard. Telle une tragédie grecque, le couple Brangelina n'est plus. Leur divorce aura eu pour effet de ramener ces deux acteurs très connus à leur condition d'être humain. Ce couple mythique, comme d'autres (Élisabeth Taylor et Richard Burton auront eux aussi défrayé la chronique des amants terribles) finissent par se séparer.

Mais comme disait ce cher Saint-Augustin, il vaut mieux se perdre dans la passion, que de perdre sa passion. C'est à ça que servent les icônes, à adorer et aussi parfois à détester...

Photo : wikipedia.com

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
MARTIN BOUCHARD | **JOURNALISTE** | REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
RÉCEPTION | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

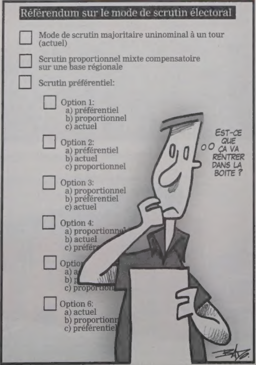
RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

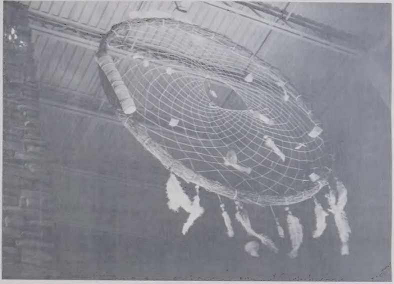
Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | Lignes Agate Marketing | APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada



EDMONTON

SOPHIE
MULLER
*Correspondante
Le Franco*



ATTRAPEUR DE RÊVES AUTOCHTONES…ET FRANCOPHONES

Le plus grand attrapeur de rêves d'Amérique du Nord a survécu aux feux de Fort McMurray, et se trouve désormais à Edmonton.

Mesurant plus de trois mètres de diamètre et pesant plus de 90 kilogrammes, cet emblème de la tradition amérindienne a été dévoilé le 22 septembre au Sawridge Inn Edmonton South, devant un groupe de clients et partenaires commerciaux, dont l'ACFA régionale d'Edmonton.

Selon John MacNutt, PDG du groupe Sawridge à qui appartient cet attrapeur de rêves, il s'agit du plus grand d'Amérique du Nord. Une recherche rapide sur internet montre toutefois que plusieurs autres artistes clament le même titre.

Mais cela n'enlève rien au caractère spécial de cette œuvre d'art, et à l'émotion qui se dégageait de la salle où a eu lieu la cérémonie de purification ce soir-là.

UN SURVIVANT DES FEUX

« Je suis tellement contente qu'ils aient pu le sauver » (traduction libre), a déclaré Era Rowles, directrice de la galerie qui a commandé l'œuvre en 2005.

Créé par l'artiste Kathy Shirt et sa fille Laura, il a d'abord été exposé pendant 10 ans à l'hôtel Sawridge de Fort McMurray. « C'est un peu doux-amer de le voir ici » (traduction libre), a confié Brenda Black, vice-présidente pour les services corporatifs de ATCO et fidèle cliente de l'hôtel de Fort McMurray.

Les fumées des incendies de mai dernier l'ont endommagé et il a fallu plus de 20 heures de travail pour le remettre en état, a expliqué Mme Rowles.

Pour la chaîne d'hôtels Sawridge, fondée en 1972 par la première nation de Sawridge, il est important de perpétuer la culture des premières nations, a souligné M. MacNutt. Selon la croyance populaire, l'attrapeur de rêves a pour fonction d'empêcher les mauvais rêves d'envahir le sommeil de son détenteur. Quoi de plus approprié pour un hôtel où nombre de gens passent leur nuit.

« Nous adoptons la culture des premières nations dans tout ce que nous faisons (traduction libre) », a souligné le PDG. Interrogé sur le nombre d'employés autochtones dans son entreprise, il n'a pourtant pas su répondre, et a fini par ajouter que « nous n'en n'avons pas autant que nous le souhaiterions (traduction libre). »

FRANCOPHONIE ET PREMIÈRES NATIONS

Dans l'assemblée se trouvaient Magalie Bergeron, directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton, et Michael Tryon, directeur exécutif de Canadian Parents for French – Alberta. Les deux organisations sont des clients privilégiés de la chaîne d'hôtels et l'ACFA régionale vient d'ailleurs de conclure un partenariat selon lequel tous ses membres ont droit à des tarifs préférentiels dans tous les hôtels de la province.

Mais Mme Bergeron n'était pas seulement là en tant que partenaire commerciale, puisqu'elle ambitionne de revigorer les liens qui unissent francophones et autochtones. « Ces deux populations ont une histoire particulière ; très peu de gens le savent mais les francophones ont été les premiers européens à arriver ici en Alberta », a indiqué la directrice. « L'ACFA régionale pourrait organiser des événements communs, en faisant une place aux premières nations », a-t-elle suggéré.

Le 150e anniversaire approche, a souligné Mme Bergeron, et c'est une belle occasion de parler de notre histoire commune…

UN STATIONNEMENT POUR VÉLO À SAINT THOMAS-D'AQUIN

Le vélo c'est la santé, et c'est surtout écologique ! Le 25 septembre, le groupe de jeunes de Développement et Paix Jeunesse de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin a présenté officiellement son stationnement pour vélos.

Les jeunes s'inscrivent dans une démarche écologique. Par ce geste, ils ont voulu encourager leur paroisse à prendre des mesures plus vertes, mais surtout motiver les paroissiens et les paroissiennes à venir en bicyclette.

Ce stationnement pourra accueillir environ six vélos. Si ce projet a été possible, c'est aussi grâce à la participation du Conseil Scolaire Centre Nord qui a fait don pour le stationnement. Pour son installation, la paroisse a pu compter sur l'aide et le savoir-faire de Richard Amyotte.

Les jeunes auront, eux aussi, contribué par une touche de couleur, en peignant la nouvelle aire de stationnement.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

EDMONTON

MARTIN
BOUCHARD
*Journaliste
Le Franco*

3E FRANCOTHON

UN RÉSULTAT ÉPOUSTOUFLANT

La Francophonie albertaine a parlé, vendredi le 30 septembre dernier, d'une voix très claire et portante, alors qu'une somme de plus de 250 000 $ a été amassée afin de soutenir sa communauté.

Diffusé en direct par Radio-Canada, le Francothon a été possible grâce à la participation de plus de 50 bénévoles et des mois de préparation. L'animation a été confiée à Rudy Desjardins et Sandra Gagnon, et l'évènement a mis en scène des artistes de renom bien connus des gens d'ici, comme Mireille Moquin, Karimah, Ariane Mahryke Lemire et Daniel Gervais.

De plus, cette année, une formule «prison ou caution» a été organisée par l'Association des juristes d'expressions françaises de l'Alberta (AJEFA). Celle-ci a permis de juger, de manière très amusante dans un procès simulé, sept leadeurs de la Francophonie qui ont dû passer du temps en «prison» et recueillir des dons. Ces derniers ont tous amassé plus que la caution qui leur avait été fixée.

Par ailleurs, pour le nouveau président de La Fondation franco-albertaine, Éric Préville, un pareil succès, dans des temps difficiles économiquement pour l'Alberta, démontre l'importance de consolider l'avenir de la Francophonie pour les Albertains. Joël F. Lavoie, directeur de la Fondation, abonde dans le même sens. Pour lui, l'engagement de Radio-Canada et des partenariats représente la clé du grand succès de cet évènement. « Sans l'ACFA, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et le Campus Saint-Jean, l'évènement ne serait pas possible », dit-il.

RÉGIONS ENGAGÉES

La présence de nombreux collaborateurs tels que le Conseil scolaire Centre-Nord, le Conseil scolaire FrancoSud, La Cité francophone, le Centre de développement musical, l'ACFA de Bonnyville, le Comité culturel de Saint-Isidore, l'école Héritage et La Cité des Prairies ont permis à l'évènement de rayonner aux quatre coins de la province.

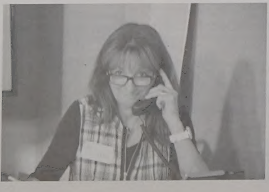
Pour les organisateurs, l'évènement a atteint sa cible. « Les résultats sont au-delà de nos espérances », lance Joël F. Lavoie. De plus, cinq régions ont participé à la levée de fonds. « Nous aimerions qu'il y en ait plus, mais c'est un bon début. Et parfois, le « timing » n'est pas le bon, par exemple à Falher, qui est en pleine saison des récoltes», explique le directeur.

FJA BÉNÉFICIAIRE

Cette année, FJA a été le partenaire honorifique de l'évènement, c'est-à-dire que chaque don non assigné lui était remis. Ainsi, près de 6 800 $ iront gonfler les coffres du fonds de dotation de l'organisme jeunesse. «Nous sommes évidemment très heureux et honorés de recevoir ces fonds qui nous permettront de continuer nos activités et de toujours mieux représenter la jeunesse albertaine », a mentionné le directeur général de FJA, Casey Edmunds. Certaines fondations font d'ailleurs de la jeunesse leur bénéficiaire, comme la Fondation Pierre et Cécille Bergeron.

Pour l'instant, le prochain partenaire honorifique n'est pas encore choisi. « Nous avons déjà des demandes et le tout sera décidé par le comité organisateur», a précisé Joël F. Lavoie.

À n'en point douter, le Francothon représente un évènement d'importance qui souligne la vitalité de la communauté franco-albertaine.



EDMONTON

RAJE 2016

UNE JEUNESSE « ENRAJÉE »!

Plus de 850 jeunes provenant de 27 régions de l'Alberta se sont réuni le 30 septembre dernier, à l'école Michaëlle-Jean, avec un seul but en tête : s'amuser, et ce, dans le cadre du plus grand rassemblement jeunesse de la province, une initiative de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA).

Même si la température n'était pas des plus clémente, les jeunes ont pu lâcher leur fou et aussi apprendre dans un contexte social et amical francophone. «C'est vraiment le but de l'évènement : de créer le déclic », commence Casey Edmunds, directeur général de FJA. Pour lui, il est important que des jeunes vivants dans de petites communautés francophones puissent se rassembler lors d'un évènement festif. « On souhaite aussi que les jeunes adhèrent aux valeurs de FJA, qu'ils embrassent notre cause », poursuit-il.

DES ATELIERS ET DES ACTIVITÉS POUR TOUS LES GOÛTS

Vélo, soccer, cirque, peinture, journalisme, entreprenariat, et encore plus: les choix ne manquaient pas pour intéresser les jeunes à la culture francophone. « C'est cool. J'aime me promener et découvrir la ville d'Edmonton en vélo, c'est une belle activité », a notamment expliqué Yousef Abraham, venu de Grande Prairie.

Pour sa part, Sophie Lajoie, qui en est à sa première expérience au RaJe, a dit adorer l'ambiance. « C'est le fun, je ne savais pas qu'il y avait autant de francophones, c'est certain que je reviendrai l'an prochain », a-t-elle fait savoir.

Évidemment, l'évènement ne serait pas possible sans la participation de plusieurs dizaines de bénévoles et animateurs qui ont gracieusement offert de leur temps et de leur expertise. Parmi ceux-ci, Hélène Lequitte, rédactrice en chef du journal Le Franco, a offert un atelier sur le journalisme. « C'était bien, mais comme il y avait de très jeunes élèves et des adolescents, il a été difficile de rejoindre les groupes de façon égale. Peut-être devraient-on diviser les élèves par catégorie d'âge afin d'adapter le contenu », a-t-elle suggéré.

De son côté, Patricia Auger-Lachance, qui donnait un atelier sur l'entreprenariat, a apprécié la vitalité des jeunes présents. « Leur créativité débordaient. Ils ont proposé des idées d'entreprises vraiment intéressantes, c'était de les voir aller », a-t-elle dit.

Sur l'heure du midi, des spectacles musicaux ont divertit les participants, à divers degrés d'appréciation. « Nous réalisons que la programmation doit rejoindre les jeunes. Nous avons vu que BMB Productions, ça marche, ce sont des jeunes qui ont passé par FJA et ils savent comment interpeller les participants au sein d'un foule aussi grande, avec un produit francophone, sans que ce soit ringard. C'est actuel, ça vient d'eux c'est réellement par et pour les jeunes», s'est réjoui Casey Edmunds.

Par contre, comme il le fait savoir, la très grande participation des jeunes a causé des défis logistiques qui ont nui au succès d'autres artistes. « Les artistes venus de la Saskatchewan ont moins bien fonctionné. Au départ, nous devions produire le spectacle à l'intérieur, avec un concept d'éclairage vraiment intéressant et de la fumée, mais cela n'a pas été possible », concède le directeur.

Côté bouffe, les jeunes ont été choyés! Cinq « Food Trucks » ont comblé l'appétit des participants, le plus populaire étant celui du restaurant La Poutine.

PAR MARTIN BOUCHARD

Alexandra de Moor
Journaliste Le Franco

FONDATION FRANCO ALBERTAINE

BILAN 2015-2016 ENCOURAGEANT !

Le 30 septembre dernier, la Fondation franco-albertaine a tenu son assemblée générale annuelle (AGA) à la Cité francophone. Les membres ont pu faire le point sur l'année 2015-2016 et procéder à l'élection de la présidence et de quelques autres postes au sein du conseil.

« Le but principal de l'AGA était de remercier Ghislain Bergeron, qui a siégé pendant 6 ans comme président du conseil et qui nous quitte cette année », admet Joël F. Lavoie, directeur de la Fondation. C'est toutefois sur une note positive que M. Bergeron cède son mandat, laissant derrière lui une année des plus satisfaisantes.

Le directeur se réjouit de cette assemblée qui, selon lui, reflète une excellente année. « Ça s'est déroulé encore plus rapidement qu'on le pensait. C'est très bon signe, car ça signifie qu'il n'y a pas de préoccupation majeure», renchérit-il. Les résultats en chiffres de l'année qui vient de s'achever parlent d'ailleurs d'eux-mêmes. Ils sont disponibles dans le rapport annuel accessible sur le site web de la Fondation.

Le nouveau président, Éric Préville, siègera au conseil d'administration avec une nouvelle membre, Christine Aubin, ainsi que ceux qui ont renouvelé leur mandat. M. Lavoie dit se sentir choyé par son équipe qui, quant à lui, constitue « la crème de la crème de la Francophonie ».

«L'ASSEMBLÉE REFLÈTE UNE TRÈS BELLE ANNÉE QUI VIENT DE SE TERMINER »

- JOËL F. LAVOIE

EDMONTON

CRTC - RADIO COMMUNAUTAIRE DU GRAND EDMONTON

SA RAISON D'ÊTRE

Les représentants du comité d'administration de la Radio du Grand Edmonton ont soumis leur candidature, le 29 septembre, devant les membres du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Cette audience a permis d'exposer le besoin et l'importance de créer une telle radio. L'enjeu principal demeure l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

Les membres du conseil d'administration de la radio communautaire du grand Edmonton

« Les radios communautaires sont les meilleurs porte-drapeaux de notre culture. [...] C'est un facteur de rapprochement, un pont, un pas vers l'autre, non point pour que l'autre devienne ce que nous sommes, mais bien ce qu'il est », a tenu à rappeler son président Jean Patenaude. C'est par ces propos tenus par l'Alliance des radios communautaires du Canada en juin 2001 que le président de la Radio du Grand Edmonton a entamé sa présentation. Prendre le pouls de la communauté ! C'est l'idée directrice qui est ressortie tout le long de cette présentation. Mais la communauté, qui est-elle exactement ?

UNE RADIO AU SERVICE DE LA DIVERSITÉ FRANCOPHONE

M. Patenaude a donné par la suite quelques chiffres sur la présence francophone dans la province. Environ 29 845 francophones vivent actuellement dans la région d'Edmonton. Les nouveaux arrivants originaires entre autres de l'Europe et de l'Afrique représentent 17,5% de la population francophone dans le Grand Edmonton. Sans oublier les banlieues, où 7 501 personnes vivent. Ces chiffres viennent étayer l'idée centrale de ce projet, à savoir « une occasion d'échange et de collaboration entre les nouveaux arrivants et la communauté d'accueil. Avec la radio communautaire, nous avons le potentiel de regrouper les francophones et les francophiles », soutient Jean Patenaude.

Valécia Pépin, membre du conseil d'administration, a abondé dans le même sens. « En tenant compte que c'est un important outil de communication, une radio communautaire dans un milieu minoritaire tel que le nôtre favorisera en premier temps la pluralité multiculturelle », souligne-t-elle. Selon elle, la radio offrira une plateforme d'information qui aidera les immigrants à se recréer une autonomie plus rapidement. Des émissions telles que Itinéraire, Afrique et Musique de par le monde sont des exemples afin de partager des histoires et créer des liens.

> « LES RADIOS COMMUNAUTAIRES SONT LES MEILLEURS PORTE-DRAPEAUX DE NOTRE CULTURE. »
>
> - *JEAN PATENAUDE*

POUR UNE PROGRAMMATION PLUS DIVERSE

« La programmation de la radio communautaire du Grand Edmonton a été élaborée pour s'adresser à toutes les collectivités et également compléter ce qui existe déjà », met en avant Carole Saint-Cyr, membre du comité d'administration de la radio. La programmation répond donc à un besoin précis ou plutôt un manque. « Aujourd'hui, le choix d'émissions françaises qui traitent de la réalité des citoyens d'Edmonton et de l'Alberta est relativement mince. La seule radio française que nous syntonisons est Radio Canada Alberta CHFA, et, depuis la nouvelle saison, nous n'avons plus que deux émissions quotidiennes qui suivent l'actualité d'ici », déclare cette dernière.

FINANCEMENT

Geneviève Labrie, trésorière pour la radio, aura abordé le volet financier du projet plus tard durant la séance. Elle a confirmé que la radio recevra l'encadrement nécessaire pour développer son réseau d'affaire en devenant membre du CDÉA. De plus, le conseil administratif prévoit un fonds de dotation géré par la Fondation franco-albertaine afin d'assurer l'avenir de la radio sur le long terme. Autre fait important : lorsque la radio sera en onde, Mme Labrie a confirmé la tenue d'un Radiothon annuel afin de collecter des fonds, ce qui contribuera aussi à promouvoir la radio. Outre toutes ces mesures, la trésorière a fait part de quelques estimations : « Il y a plus de 75 organismes et plus de 250 entreprises qui offrent des services en français à Edmonton. Si chacune d'elles consacrait un pourcentage de son enveloppe marketing à des annonces sur nos ondes, ça pourrait rapporter un revenu récurrent de 287 500 $* ». Ce type d'entente est d'ailleurs déjà en marche avec quelques entreprises.

La création de cette radio montre un véritable potentiel et une raison d'être. « Le commissaire M. Dupras a même dit directement à l'ACFA régionale d'Edmonton que les propos étaient clairs et qu'on voyait très bien quels étaient les besoins », a ajouté Mme Saint-Cyr.

Être le carrefour de la communauté et d'expression française, c'est leur souhait le plus cher.

La réponse du CRTC devrait se faire connaître dans les six prochains mois.

** 500 $ par organisme + 1 000 $ par entreprise*

PAR HÉLÈNE LEQUITTE, EN COLLABORATION AVEC ALEXANDRA DE MOOR

FRANCOPHONIE

L'ACFA PROVINCIALE RÉCOMPENSÉE

L'ACFA provinciale vient de se voir remettre, le 28 septembre, le Prix du 3-Juillet-1608, à Québec. À l'approche des 90 ans de l'organisme, ce prix souligne le chemin parcouru depuis toutes ces années.

C'est le Conseil supérieur de la langue française (CSLF) du gouvernement du Québec qui a tenu à remettre ce prix aux représentants principaux de l'ACFA provinciale. Son président Jean Johnson, la directrice Isabelle Laurin, mais aussi trois anciens présidents et figures de la francophonie Paul Denis, Georges Arès et Denis Tardif, ont répondu à l'invitation.

« Ils étaient présents, car on avait invité les anciens présidents à se joindre à nous s'ils le souhaitaient et puis trois d'entre eux ont accepté de venir », relate le président Jean Johnson. Le Prix du 3-Juillet-1608 n'est accordé qu'à une poignée. Un club très fermé mettant ainsi en avant les qualités et les services d'un organisme comme l'ACFA provincial, afin de représenter et défendre au mieux les intérêts d'une communauté au niveau social, culturel ou encore politique.

> « IL N'Y A PAS D'AUTRES ORGANISMES PORTE-PAROLES AVEC UN FOND QUI SE CHIFFRE À PRÈS DE 12 MILLIONS DE DOLLARS »
>
> - *JEAN JOHNSON*

L'ACFA, UN ORGANISME QUI SE DIFFÉRENCIE

Selon le président, il faut revenir autour des années 40, quand l'ACFA organise alors une levée de fonds de 140 000 dollars pour l'établissement d'une radio communautaire. Il faut acheter un terrain, établir une antenne, installer l'équipement, les bureaux. Cette radio vivra longtemps jusqu'à ce qu'elle soit vendue à Radio Canada. La vente du terrain pour un montant de 4 millions permettra de réinvestir la somme en créant une fondation. « Ça, c'est unique au Canada. Il n'y a pas d'autres organismes porte-paroles avec un fond qui se chiffre à près de 12 millions de dollars pour justement permettre à l'ACFA une certaine indépendance, une certaine distance et pouvoir prendre toute sa place au niveau de son désir de s'affirmer comme leader », affirme le président. Autre différence majeure, Louis Desrochers avait aussi fait adopter une loi, celle de l'ACFA : « nous avons un statut de loi en Alberta qui est aussi unique au Canada, une autre façon de se différencier des homologues des autres provinces », fait remarquer Jean Johnson.

L'ACFA EST DONC LE DEUXIÈME ORGANISME AU CANADA À RECEVOIR CETTE RECONNAISSANCE.

M. Jean Johnson a bien précisé que cet honneur revenait à toutes les personnes qui ont travaillé à l'ACFA durant les 90 ans. « Il y a tellement d'histoire, il y a des choses qui ont été faites par les francophones de l'Alberta depuis les 90 dernières années que c'est étonnant qu'on soit encore là », déclare-t-il.

Son souhait pour les 90 prochaines années : « que la politique de services en français voit le jour, se transforme rapidement en loi et que le gouvernement libéral reconnaisse l'importance de la vitalité des communautés et de donner à l'Alberta son autodétermination au niveau de l'entente Canada-communauté », conclut le président de l'ACFA provinciale

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

RÉGIONS

ACFA RÉGIONALE DE CENTRALTA

RECONNAISSANCE AU MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES

Le 1er octobre dernier, au Centre communautaire Centralta de Legal, a eu lieu le 90e anniversaire de l'ACFA régionale Centralta. Une mention spéciale a été accordée au Mouvement de Femmes Chrétiennes en guise de gratitude.

Lors de cette évènement, l'ACFA de Centralta tenait effectivement à reconnaitre la contribution du Mouvement des Femmes Chrétiennes aux communautés de Legal et Morinville. Inauguré au début des années 1930, le mouvement qui se nommait à l'époque Les Dames de Saint-Anne s'est éteint l'année dernière par manque de relève.

L'ACFA régionale Centralta à tenu à faire valoir la contribution de ces dames car leur mandat consistait entre autres à ce que la foi, la langue et la culture francophone soient valorisées dans leurs foyers. Elles s'assuraient aussi que les valeurs et traditions se transmettent de génération en génération.

Sur la photo de gauche à droite : Denise Lavoie-Cyr, Marie Tremblay, Solange Bachand, Marie-Louise Fortier, David Fréchette, Lucienne Montpetit, Dorothy DeChamplain, Fernande Létourneau et Ginette Martel

Absentes : Odette Lusson, Germaine Nault, Lucienne Laplante, Georgette Préfontaine et Cora DeChamplain

FRANCOTHON 2016

UN SOUPER SPAGHETTI À FALHER

Le 30 septembre dernier, La Cité des Prairies a participé pour la première fois à la collecte de fonds albertaine, le Francothon. Un souper spaghetti a été organisé pour amasser des fonds et il était aussi possible de faire un don en argent, par chèque ou par carte de crédit.

Les 50 personnes présentes lors du souper et les 7 donateurs ont permis à La Cité des Prairies de dépasser de 170 $ leur objectif qui était fixé à 1000 $. L'argent amassé sera déposé dans un fonds d'investissement à long terme qui génère annuellement de l'intérêt et qui assure un revenu supplémentaire au Centre communautaire. La fondation franco albertaine en a profité pour remettre le chèque des intérêts gagné en 2015-2016 d'une somme de 2707 $.

Merci aux participants, aux donateurs, à Agropur, au French Language Centre, à l'ACFA régionale de Lethbridge et à cInéMAGINE. Sans eux, cet événement n'aurait pas eu tout ce succès.

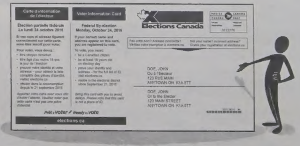
| PAR MARTIN BOUCHARD

L'élection partielle fédérale dans Medicine Hat-Cardston–Warner est le 24 octobre.

Si vous avez reçu cette carte, vous êtes prêt à voter!

Avez-vous reçu votre carte d'information de l'électeur par la poste? Elle vous confirme que vous êtes inscrit sur la liste électorale et vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu votre carte ou si elle contient le mauvais nom ou la mauvaise adresse, **vérifiez, mettez à jour ou complétez votre inscription à elections.ca**, ou composez le **1-800-463-6868 (ATS : 1-800-361-8935)**.



Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 24 octobre 2016

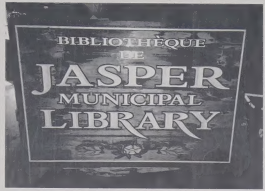
Élections Canada

RÉGIONS

BIBLIOTHÈQUE DE JASPER

LA CULTURE DANS LES DEUX LANGUES

L'ouverture officielle de la nouvelle bibliothèque et du nouveau Centre culturel de Jasper s'est faite le 30 septembre dans une ambiance festive et familiale. La nouveauté à retenir : la langue et la culture française y ont désormais une place de choix !



« Il y avait tellement de gens que nous avons été à court de nourriture », a déclaré Angie Thom, directrice de la bibliothèque de Jasper, qui se dit très satisfaite de cette soirée d'ouverture.

Près de 700 personnes sont venues célébrer ce nouvel espace culturel qui abrite, non seulement la bibliothèque municipale, mais aussi l'ACFA régionale de Jasper, Jasper Artists Guild et Jasper Habitat for the Arts.

Patrimoine Canada aussi avait fait le déplacement, ainsi que Cindie Leblanc, directrice générale du Secrétariat francophone de l'Alberta et Sandra Poulin, membre du conseil d'administration de l'ACFA provinciale.

Ils ont tous pu assister à la cérémonie d'ouverture officielle, qui s'est déroulée en anglais et en français, et profiter des diverses activités culturelles préparées par chacune des associations.

DE NOUVEAUX SERVICES TRÈS ATTENDUS

Débutés en 2009, les travaux d'expansion de la bibliothèque et de construction du Centre culturel ont pris en tout cinq années de retard. Cette ouverture était donc très attendue par la communauté. Et devant l'impatience grandissante de tous les intéressés, la bibliothèque avait d'ailleurs ouvert non-officiellement au public le 29 juin dernier. Juste à temps pour accueillir les nombreux touristes qui visitent Jasper chaque été.

La bibliothèque est presque trois fois plus grande qu'avant les travaux, selon Mme Thom. Il y a plus d'espaces pour les livres, mais aussi pour les gens, qui peuvent désormais mieux circuler, lire et travailler, a-t-elle expliqué. « Auparavant, l'espace était trop petit pour développer des programmes culturels. Maintenant, les possibilités sont infinies ! » s'est-elle exclamé.

PLUS DE VISIBILITÉ POUR LA CULTURE FRANCOPHONE

Parmi ces nouvelles possibilités : l'accès aux ressources de langue française. L'ACFA régionale de Jasper a en effet transféré toutes ses ressources à la bibliothèque en juin dernier.

Tous ces livres, CD et DVD sont maintenant disponibles par le biais du système électronique de la bibliothèque, ce qui les rend accessibles aux habitants de Jasper ainsi qu'à toutes les communautés avoisinantes. Pour les francophones et francophiles de la région, ces ressources sont donc plus faciles à trouver. Il s'agit d'un gain de visibilité indéniable pour la culture française, et pour l'ACFA elle-même qui dispose désormais d'un bureau dans la bibliothèque. « Avant, nous étions logés dans l'école francophone ; les gens nous associaient donc à l'école. Maintenant nous sommes une entité qui existe », a expliqué Geneviève Arcand, directrice de l'ACFA régionale.

Le fait d'être situés dans la bibliothèque attire aussi beaucoup plus de visites, a-t-elle poursuivi. « On reçoit plus de gens qui sont curieux et viennent poser des questions. » Une situation gagnant-gagnant pour l'ACFA et la bibliothèque, ainsi que pour leurs membres que Mme Thom voit entrer tous les jours « avec un large sourire aux lèvres », a-t-elle dit.

« La communauté de Jasper souhaite maintenant que la bibliothèque et le centre culturel soit le cœur de la communauté», nous a écrit Mme Arcand.

Ça a l'air d'en prendre le chemin puisque dès le lendemain, le 1er octobre, tous les partenaires se retrouvaient à nouveau sur les mêmes lieux pour la journée familiale organisée par l'ACFA. La culture et la francophonie semblent avoir de beaux jours devant eux à Jasper...

PAR SOPHIE MULLER

ÇA BRASSE À PLAMONDON

Plus de 200 personnes ont assisté au Alberta Culture Days au centre Festival de Plamondon.

Le concert gratuit a mis en scène des artistes locaux dont Gerrit Kirchberg, Ken Flaherty, Daveton Jones, Armand Plamondon, Rick Hemmingway, Éclipse et Girls With Guitars.

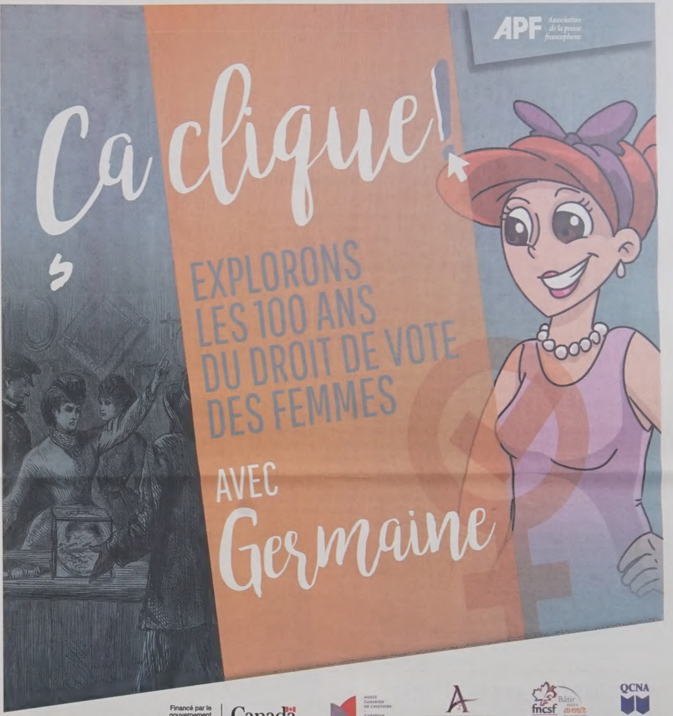
Pour le directeur général de l'ACFA régionale de Plamondon-Lac-la-Biche, Daniel Carrier, l'évènement est un succès à reproduire. «Les participants se sont réellement amusés. Le spectacle a duré plus de cinq heures », a-t-il dit.

FRANCOTHON
ST-ISIDORE
17 785 $

FRANCOTHON
LETHBRIDGE
1070 $

FRANCOTHON
BONNYVILLE
5 315 $

FRANCOTHON
FALHER
6 850 $



Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Musée canadien de l'histoire – Canadian Museum of History

Alliance des femmes de la francophonie canadienne

fncsf Bâtir notre avenir au présent

QCNA AJRQ

Ça clique! EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES AU CANADA :

RAPIDEMENT ET DANS LE CALME

Nellie McClung

Au Canada, les suffragettes ont travaillé d'arrache-pied pour convaincre les politiciens d'accorder le droit de vote aux femmes. Mais, le militantisme restera le fait de groupes bien définis. Il n'a pas atteint les masses pour devenir un « mouvement de base ».

Pour arriver à leurs fins, les suffragettes ont créé des associations et livré des pétitions à répétition au Parlement canadien avant que la Première Guerre mondiale — et l'air du temps, bien sûr — achève de convaincre les élus. Mais, dans les provinces soufflait déjà un vent de changement.

1916 – D'abord le Manitoba

Le Manitoba est la première province qui accordera le droit de vote aux femmes. Des militantes comme Nellie McClung, appuyées par de nombreux hommes, réclament que la femme soit reconnue comme une citoyenne à part entière. Elles feront même un coup d'éclat en présentant un parlement modèle où les suffragettes débattent de la légitimité du droit de vote des hommes. Elles obtiennent gain de cause le 28 janvier 1916.

1916-1919 – L'Ouest progressiste

La Saskatchewan et l'Alberta suivront quelques mois plus tard. Dans ces provinces nouvelles et progressistes, la forte population britannique est au fait des revendications des suffragettes des États-Unis et de la Grande-Bretagne et les journaux sont souvent favorables à leurs demandes.

Jusqu'à 1925 – Les autres provinces emboîtent le pas

En quelques années, le suffrage universel s'est étendu à l'ensemble des provinces. Jusqu'en 1919, en Colombie-Britannique, en Ontario, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, les femmes obtiennent successivement le droit de voter aux élections. L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve (qui ne fait pas encore partie de la Confédération) emboîtent le pas en 1922 et en 1925 respectivement.

1940 – Le Québec tarde

En raison du gouvernement au pouvoir fortement traditionnaliste, le Québec tarde à suivre les autres provinces. Bien entendu, des regroupements militent pour le droit de vote, comme la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes au Québec, fondée par Idola Saint-Jean à la fin des années 1920, et la Ligue pour les droits de la femme que préside Thérèse Casgrain. Les Québécoises gagneront finalement le droit de vote en 1940.

Au Parlement canadien

À l'échelon fédéral, accorder le droit de vote féminin était un geste plus politique que démocratique, selon la politologue Caroline Andrew : « On voulait faire voter les femmes pour le service militaire obligatoire. C'était un calcul politique, même si partout le droit de vote féminin était dans l'air. »

En **1917**, Les premiers groupes de femmes qui pourront voter soutiennent le gouvernement et la participation à la guerre, semble-t-il. La *Loi des électeurs militaires* permet d'abord le vote de tout sujet britannique membre des Forces armées canadiennes et résidant habituellement au Canada, sans égard au sexe ou à l'âge, ce qui comprend les infirmières militaires. Puis la *Loi des élections en temps de guerre* permet aux mères, épouses, sœurs et filles des hommes au front de voter, tant qu'elles répondent aux critères liés à l'âge et à la citoyenneté.

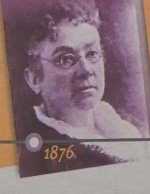
Les mesures s'assoupliront rapidement. En 1918, l'ensemble des citoyennes de 21 ans ou plus qui sont nées au Canada et qui sont propriétaires terriennes obtiennent officiellement le droit de vote aux élections fédérales. L'année suivante, les femmes peuvent également se porter candidates aux élections fédérales.

VOYAGEONS SUR LA LIGNE DU TEMPS...

1867 : C'est la Confédération. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique accorde explicitement le droit de vote aux hommes qui sont propriétaires terriens et âgés de 21 ans et plus. En conséquence, 11 % de la population peut voter.

1867

1876 : La première femme médecin au Canada, Emily Stowe, fonde une société littéraire féminine à Toronto. Ses activités sont plutôt de nature politique : il s'agit d'un groupe de suffragettes.



1876

1894 : De nouveaux groupes de suffragettes apparaissent, notamment au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. La Women's Christian Temperance Union dépose une pétition réclamant le suffrage universel au Parlement canadien, qui la rejette. Ce type de pétition y sera déposé fréquemment, au point de devenir l'objet de moqueries.

1894

1912 : Nellie McClung, militante du droit de vote des femmes, participe à la fondation de la Political Equality League au Manitoba. La Montreal Suffrage Association voit aussi le jour. À ce moment, 25 % de la population est admissible au vote.

1912

1914-1918 : Le Canada est en guerre. En 1917, le gouvernement fédéral avait déjà élargi l'accès aux urnes, permettant aux femmes au front et aux mères et épouses des soldats de voter.

1914-1918

APF Association de la presse francophone

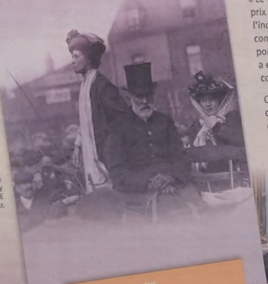
Les Canadiennes et les Britanniques

Le Canada a compté parmi les premiers pays à accorder le droit de vote aux femmes. Et les suffragettes ont milité, mais sans effusion de sang. « Le Canada s'est comporté de manière très "civilisée" », dit l'historienne Denyse Baillargeon.

« C'est l'image que le Canada anglais aime se donner, dit Mme Baillargeon, citant : "Nous ne sommes pas violents, nous faisons les choses calmement, avec le flegme britannique." »

Pourtant, c'est le contraire qui se produit au Royaume-Uni. Les suffragettes britanniques ont posé des gestes d'éclat pour se faire entendre. « Elles ont eu recours à la guérilla urbaine et à des actes de violence, allant jusqu'à poser des bombes, illustre l'historienne. Elles ont fait la grève de la faim. Emily Davison s'est même jetée sous les sabots du cheval du roi et qui en est morte. Vraiment, tout un mythe part d'événements très, très réels. »

Elles ont dû faire preuve de patience. Les femmes d'Angleterre ont obtenu le droit de voter en 1928, soit plus de 10 ans après les Canadiennes.



L'activiste féministe britannique Emmeline Pankhurst s'adressant à la foule en 1910. Crédit : The Women's Library Collection / LSE sur flickr.

MALGRÉ CETTE VICTOIRE SYMBOLIQUE,

Il reste encore du chemin à faire !

Après les élections fédérales de 1921, les femmes occupent une place réelle dans la vie publique, elles peuvent devenir candidates, être élues, être nommées ministres.

« Dans un certain sens, le droit de vote des femmes était la première étape dans la reconnaissance des femmes comme participantes de la vie publique », explique la politologue Caroline Andrew de l'Université d'Ottawa.

Aujourd'hui, la parité n'est toujours pas atteinte. Et la Chambre des communes regroupe un peu moins de 90 femmes et près de 250 hommes. Au Sénat, par exemple, on compte une trentaine de femmes, une cinquantaine d'hommes et 20 sièges vacants.

Cependant, il semble qu'un vent de renouveau souffle. « Dans les écoles secondaires, les filles sont beaucoup plus impliquées dans la politique que les garçons », constate la nouvelle présidente de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, Sue Duguay. « Mais je lis la biographie de Jean Chrétien et il n'y a qu'une politicienne qui en ressort. Dans le monde des adultes, on voit beaucoup moins de femmes. C'est choquant. »

« Le vote, c'était la première étape, estime Chi Nguyen, qui a remporté un prix du Gouverneur général en 2004 pour ses travaux sur la santé sexuelle et l'incitation au vote des jeunes femmes. C'est la reconnaissance des femmes comme peuple. C'est le commencement de la question d'égalité. Le travail pour changer la société pour qu'elle soit plus égalitaire doit se continuer. Il y a eu beaucoup de progrès, mais il en reste beaucoup à faire, surtout pour les communautés autochtones et celles qui ne font pas partie de la majorité. »

C'est quand même de bonne augure qu'en 2007, le gouvernement québécois ait formé son tout premier conseil des ministres paritaire; et qu'en 2015, le fédéral faisait de même avec son tout premier cabinet ayant atteint la parité homme-femme.

Photo : Presse canadienne

1916 : Les Manitobaines obtiennent le droit de vote le 28 janvier 1916, suivis de près par la Saskatchewan le 14 mars et l'Alberta le 19 avril de la même année.

1917-1919 : Quatre autres provinces emboîtent le pas et accordent le droit de votre à leurs citoyennes (Colombie-Britannique – 5 avril 1917, Ontario – 12 avril 1917, Nouvelle-Écosse – le 26 avril 1918 et Nouveau-Brunswick – 17 avril 1919).

1918-1919 : En 1918, les citoyennes de plus de 21 ans qui sont nées au Canada et propriétaires terriennes (selon les barèmes variant dans chaque province) obtiennent officiellement le droit de vote aux élections fédérales. En 1919, les femmes peuvent finalement devenir candidates au fédéral.

1921 : Le suffrage est ouvert à 50 % de la population canadienne lors de l'élection fédérale.

1922-1925 : L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve (qui ne fait pas encore partie de la Confédération) leur emboîteront le pas en 1922 et en 1925 respectivement.

1916 — 1917-1919 — 1918-1919 — 1921 — 1922-1925

Ça clique!

EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

Getty Images - Toronto Star Archives

LE SAVIEZ-VOUS?

Le droit de vote féminin s'est répandu dans le monde par poches géographiques. Mais c'est la Nouvelle-Zélande qui, la première, accorde le droit de vote aux femmes en 1893. L'Australie lui emboîte le pas en 1901.

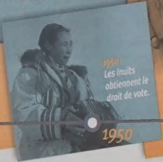
Des Canadiennes-françaises contre le droit de vote

Ce ne sont pas que les politiciens qui s'opposaient au suffrage féminin. Plusieurs groupes de femmes canadiennes-françaises l'ont aussi fait.

L'historienne Denyse Baillargeon rappelle la division des rôles de l'époque. Au Canada français, les femmes sont le fort de la sphère privée : elles assurent la vivacité du peuple parce qu'elles mettent les enfants au monde. « Il ne faut pas les distraire de cette mission nationale, il faut qu'elles conservent toute leur énergie et toutes leurs pensées pour l'éducation des enfants; c'est en faisant beaucoup d'enfants et en les éduquant que le peuple canadien-français pourra se perpétuer », explique Mme Baillargeon.

Pourtant, les suffragettes présentent aussi les responsabilités inhérentes à la maternité comme un atout pour la démocratie : justement, croient-elles, « les femmes savaient mieux [que les hommes] ce qu'il fallait pour protéger la famille, pour élever les enfants dans une société juste, équilibrée, saine et pour en faire de bons citoyens. »

VOYAGEONS SUR LA LIGNE DU TEMPS...



1940 : Au tour des Québécoises de pouvoir voter aux élections provinciales.

1950 : Les Inuits obtiennent le droit de vote.

1955 : Les restrictions relatives à la race et à la religion sont éliminées de la loi électorale du Canada.

1960 : Les « Indiens inscrits » (femmes incluses) obtiennent le droit de vote aux élections fédérales et peuvent se porter candidats.

1970 : L'âge minimum pour voter passe de 21 à 18 ans.

1940 — 1950 — 1955 — 1960 — 1970

premières EN AFFAIRES
MAGAZINE. WEB. ÉVÉNEMENTS. TV

Surveillez le nouvel envol de Premières en affaires Carrefour en développement économique des femmes francophones.

Pour suivre l'évolution du projet :

info@premieresenaffaires.ca

APF Association de la presse francophone

DROIT DE VOTE DES AUTOCHTONES

Oui pour les femmes, non pour d'autres

Lors des élections fédérales de 1921, le droit de vote des femmes était déjà acquis au Canada et dans plusieurs provinces. Par contre, seulement 50 % de la population pouvait exercer ce droit.

Même si cette élection a été historique pour bon nombre de femmes, certains groupes n'ont pas eu accès aux urnes, et ce, pendant plusieurs décennies encore. Par exemple, les personnes ayant une déficience intellectuelle et les juges (leur fonction leur demandant d'être apolitiques) n'ont pu voter avant les années 1990. D'autres citoyens étaient aussi privés ponctuellement du droit de vote à cause de leur race ou de leur religion.

Les peuples autochtones

Il faut ajouter les Autochtones à la liste des sans-voix. Pourtant, la majorité de ces peuples vivaient depuis longtemps en démocratie. Les Iroquois représentent une des plus anciennes démocraties participatives vivantes et les Mohawks, femmes incluses, avaient l'habitude de désigner leur chef.

En fait, au moment de la Confédération, les Autochtones ont le droit de vote, à la condition de répondre aux exigences de la loi électorale et, surtout, de renoncer à leur « statut d'Indien ».

Mais en 1898, les préjugés raciaux, les mesures en place dans la majorité des provinces et la crainte que les Autochtones votent en bloc font tourner le vent : ils n'auront plus le droit de voter. La nouvelle fait peu de vagues. Le régime parlementaire canadien ne suscite pas tellement d'intérêt au sein des peuples qui ont leurs propres traditions politiques. En effet, dans plusieurs Premières Nations, démocratie et gouvernance existent déjà.

Il faudra attendre 50 ans avant que les choses changent. Dans *L'histoire du vote au Canada*, Élections Canada explique que pour assurer la souveraineté canadienne sur les territoires du Grand Nord, on y établit des collectivités dont les individus figureront sur une liste électorale. En conséquence, les Inuits qui « habitent le territoire » sont le premier groupe autochtone à regagner le droit de vote, en 1950.

Iqaluit, mars 1956.
Crédit : Gar Lunney / Office national du film du Canada. Photothèque / Bibliothèque et Archives Canada.

Puis, en 1960, le gouvernement de John Diefenbaker octroie le droit de vote à l'ensemble de la population autochtone, et ce, presque à l'unanimité des membres du Parlement.

Le cas des États-Unis

Le cas des États-Unis est aussi particulier : les Premières Nations ont obtenu la nationalité américaine et le droit de vote en 1924, soit quatre ans après les citoyennes américaines. Mais il y a ombre au tableau : les Afro-Américaines n'ont pas pu se rendre aux urnes avant 1965, explique Gertrude Mianda, professeure au programme d'études des femmes et de genre du Collège Glendon. « [Elles] n'ont eu leurs pleins droits politiques que bien plus tard avec le Voting Rights Act, en 1965 et non en 1920, lorsqu'aux États-Unis le suffrage universel a été étendu aux femmes. »

Dans le monde

Les peuples autochtones du Canada ne sont pas les seuls à avoir été contraints d'attendre pour exercer un droit de vote. En Australie, les Autochtones, hommes et femmes, l'obtiennent en 1967, soit 65 ans après les femmes.

« La Nouvelle-Zélande fait figure d'exception », précise Gertrude Mianda, professeure au programme d'études des femmes et de genre du Collège Glendon. « En effet, les femmes maories obtiennent le droit de vote en même temps que les autres femmes en 1893. »

1982 : La Charte canadienne des droits et libertés est adoptée. En vertu de l'article 3 : « Tout citoyen canadien a le droit de vote et est éligible aux élections législatives fédérales ou provinciales. »

1982

1992-1993 : L'accessibilité des bureaux de scrutin aux personnes à mobilité réduite fait l'objet d'une loi. Les personnes ayant une déficience intellectuelle et les juges de nomination fédérale sont maintenant habilités à voter.

1992-1993

2002 : L'ensemble de la population carcérale peut aller aux urnes.

2002

Ça clique! EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

APF Association de la presse francophone

L'embarras du choix...

En 2018, la Banque du Canada émettra un billet mettant en vedette une femme éminente de l'histoire du Canada. Ce sera la première fois qu'une femme autre que la reine apparaîtra sur une coupure. Plus de 460 candidatures ont été étudiées par un comité consultatif qui a déposé ses recommandations cet été.

Nous avons, à notre tour, posé la question à des leaders.

Pour l'historienne Denyse Baillargeon, il ne fait aucun doute que Thérèse Casgrain, la fondatrice de la Ligue pour les droits de la femme, doit être considérée comme une femme remarquable. Elle mentionne aussi Idola Saint-Jean, qui a fondé l'Alliance canadienne pour le vote des femmes au Québec en 1927 et a été candidate aux élections fédérales de 1930.

Qu'en pense la présidente de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, Sue Duguay? Elle aimerait qu'on souligne l'exemple donné par les femmes de carrière qui ont suivi les traces des suffragettes. « La première femme autochtone à siéger au Parlement fédéral, Ethel Blondin-Andrew, ne représente pas la femme, mais le pouvoir qu'a acquis la femme représentant une minorité comme les autochtones », cite-t-elle en exemple.

Selon vous, qui, de la suffragette à la députée en passant par la citoyenne qui siège aux conseils d'administration, mériterait un tel honneur?

Thérèse Casgrain

HOMMES ET FEMMES : DEUX APPROCHES

La perception de l'influence politique des individus change, selon le sexe. En général, il semble que les hommes pensent avoir une influence sur les politiques. Mais les femmes considèrent que le nombre fait la force. « On s'est rendu compte que les femmes estiment qu'elles n'ont pas d'influence en tant qu'individu, mais plutôt en groupe. « C'est un sentiment d'efficacité collectif — beaucoup plus réaliste », selon la politologue Caroline Andrew.

Est-ce que ça explique pourquoi il y a moins de femmes dans les parlements? Rappelons-le : à l'automne 2015, un nombre record de femmes entraient au parlement canadien : 88 députées ont été élues, en octobre. Ici comme ailleurs, la proportion des femmes parlementaires est en progression.

« On peut remarquer que dans les pays scandinaves, par exemple, les femmes ont une bonne présence parlementaire comparativement à certaines régions en Occident », remarque Gertrude Mianda, professeure au programme d'Études des femmes et de genre du Collège Glendon. « Certains pays semblent se servir également de modèle dans la poursuite de la parité au parlement, car il a pris le pas sur les pays scandinaves. Il y a cependant dans bien des pays une pression des femmes pour atteindre la parité.

DIRECTION DU PROJET :
Linda Lauzon

GESTION DU PROJET :
Sophie Begue, Léo Bourdon et Valérie Brazeau

RECHERCHE ET RÉDACTION :
Andréanne Joly

RÉVISION ET TRADUCTION :
Smartcom

CONCEPTION GRAPHIQUE :
Chantal Lalonde Design

ILLUSTRATIONS ET BANDE DESSINÉE :
Martin Deschatelets et Kevin Montpellier

Simulation parlementaire au Sénat du Canada.

Ça clique!

EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

ET SI ON VOTAIT À 16 ANS ?

Depuis 1867, 70 % des personnes qui ont le droit de voter aux élections fédérales le font, en moyenne. L'élection de 1958 est celle qui a suscité le plus d'engouement. Près de 80 % des électeurs inscrits ont voté. Le record inverse a été inscrit en octobre 2008 : le taux de participation a alors atteint un plancher de 58 %.

« Le droit de voter, c'est également le droit de ne pas voter », rappelle Alec Boudreau, le président sortant de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. « C'est un choix. »

Toutefois, lors des élections fédérales d'octobre 2015, il semble qu'il y ait eu un léger regain, chez les électeurs canadiens, en particulier chez les jeunes. Élections Canada a enregistré le plus haut taux de participation depuis 1993 : 68,3 % des électeurs inscrits ont voté. « Le taux de participation des jeunes a augmenté de 12 %, de 40 % à 52 %, note Alec Boudreau. C'est une excellente nouvelle. Les jeunes ont été engagés. »

Au Nouveau-Brunswick, d'où il vient, on observe le taux de vote des jeunes le plus élevé au Canada : alors que la moyenne nationale du vote des jeunes se chiffre à 40 %, celle du Nouveau-Brunswick a dépassé la barre des 50 %, dans les dernières années, dit-il.

« Le fait d'être dans de petites communautés peut probablement stimuler l'engagement politique, avance Alec Boudreau. Si on aime sa communauté, si on se sent écouté dans sa communauté, on va voter. » Sociologues et politologues abondent : quand on est attaché à notre collectivité, quand on connaît le fonctionnement de notre gouvernement, on est plus enclin à voter et à participer activement à la vie publique.

PLAIDOYER POUR LE VOTE À 16 ANS

C'est exactement pour cette raison qu'aujourd'hui, plusieurs associations jeunesse canadienne font campagne pour qu'on vote dès l'âge de 16 ans.

Les études démontrent que plus on est jeune, lorsqu'on vote pour la première fois, plus voter devient une habitude. On devient mieux outillé, semble-t-il. « Il y en a qui habitent encore chez leurs parents, qui fréquentent un établissement d'éducation et sont en train d'apprendre leur rôle dans la société pendant la campagne électorale », illustre Alec Boudreau. Les discussions, en classe ou à la maison, pourraient inciter ces jeunes et leurs parents au vote.

Sue Duguay la présidente de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, une élève de 12e année, est d'accord. Les élus prennent des décisions qui concernent les jeunes, alors consultons-les ! « Il va falloir qu'on se réveille et qu'on suive le même chemin que les femmes. Les gens doivent comprendre qu'on a une voix et que l'on sait ce que l'on fait », estime Sue Duguay.

Leaders jeunesse canadiens (FJCF)

POUR EN SAVOIR PLUS

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER NOTRE SITE INTERNET WWW.CLIQUE-CLICKING.CA.

QCNA
Quebec Community Newspapers Association
Association des journaux régionaux du Québec
AJRQ

30
COMMUNITY NEWSPAPERS
770,000
WEEKLY READERS

SERVING QUEBEC'S OFFICIAL LANGUAGE COMMUNITY FOR 37 YEARS
MAKING QUEBEC COMMUNITY NEWS ACCESSIBLE, FOR EVERYONE
WWW.QCNA.ORG - INFO@QCNA.QC.CA - 514-697-6330

Canada
THE QCNA IS FUNDED BY THE GOVERNMENT OF CANADA THROUGH THE DEPARTMENT OF CANADIAN HERITAGE.
APF
Newspaper Toolbox
LocalMedia
CNW

FRANCOPHONIE

Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

MAISONS ÉCOLOGIQUES

LE GREENSHIP : UNE INITIATIVE VERTE

Certes, les maisons traditionnelles répondent aux besoins immédiats de la société. Poussant la réflexion à un autre niveau, l'organisme Aspen Centre lance un projet unique dans la province de l'Alberta. Avec le Greenship, l'organisme introduit une maison autonome et écologique qui présente des avantages en temps réel, mais aussi sur le long terme.

L'idée de ce projet a émergé en décembre 2015, et elle s'est matérialisée dès le printemps qui a suivi. « C'est mon désir de construire un bâtiment qui soit complètement en harmonie avec la terre qui m'a poussée à rejoindre l'équipe du Greenship », se souvient Laryssa Toroshenko, directrice du projet. Comme elle l'explique, la maison est construite selon une multitude de procédés écologiques qui ont pour effet de la rendre autosuffisante.

QU'EST-CE QUE ÇA MANGE EN HIVER, UN GREENSHIP ?

« Des pneus, entre autres!», répond Mme Toroshenko. Elle précise que ce matériel constitue, non seulement les fondations et les murs du bâtiment, mais qu'avant tout, il sert de masse thermique. Remplis de terre compressée, les pneus ont effectivement la capacité de retenir la chaleur ou la fraîcheur, puis à la laisser s'échapper au moment opportun. Outre cette propriété, le choix des pneus pour la construction d'une maison soulève un avantage considérable : sa simplicité d'utilisation. «Nul besoin d'une formation ou d'un cours quelconque. Il suffit d'une ou deux fois de pratique, et n'importe qui est capable de remplir un pneu avec de la terre. », renchéri la passionnée d'écohabitation.

Fait particulier, presque l'intégralité des matériaux utilisés est soit recyclée ou a fait l'objet d'un don. Pour Laryssa et le reste de l'équipe, il s'agit d'une partie importante du Greenship qui renforce son aspect innovant.

BIENFAITS ENVIRONNEMENTAUX

De l'avis des experts, les maisons durables représentent sans doute un pas de plus vers le progrès, puisqu'elles ne nécessitent aucune aide extérieure pour fonctionner. Entre autres, elles collectent leur propre eau, chauffent en hiver, climatisent en été et utilisent l'énergie solaire pour tous les besoins en électricité.

« Les maisons durables présentent un vecteur de de longévité extrême et permettent de vivre de façon plus harmonieuse avec l'environnement», soutient Mme Toroshenko avec conviction. Cette dernière pense que si cette façon de faire devient un jour la norme, le plus difficile sera pour la population de saisir l'énormité de la différence entre une maison traditionnelle et une maison « verte ».

« Il faudra que les gens prennent conscience que la façon dont on construit les maisons depuis des décennies n'est pas idéale pour la planète, et qu'il existe une alternative durable », insiste-t-elle.

DES BÉNÉVOLES ENGAGÉS

De nombreuses personnes sont engagées dans l'entreprise. Dori Lavy, le chef de construction, est en quelque sorte le cerveau de l'opération. En plus de l'équipe de base, un vaste bassin de bénévoles participent activement à la construction du Greenship. « Il y a des personnes qui ont étudié avec nous, des membres du Aspen Centre et aussi des gens qui n'ont jamais fait ce type de construction par le passé », observe Mme Toroshenko. Selon elle, tout le monde est invité à prêter main forte au chantier.

Chaque mercredi soir et toutes les fins de semaines, des bénévoles rejoignent l'équipe sur le site, qui se situe à 40 minutes à l'Ouest d'Edmonton, pour participer à la construction. « Et ce n'est pas toujours les mêmes personnes », précise la directrice du projet. Comme elle le fait savoir, pour cette année, le travail est presque terminé. « Cependant, dès que la neige fondra au printemps, la construction reprendra de plus belle », mentionne-t-elle

Par ailleurs, l'organisme Aspen Centre n'en est pas à son premier projet. Une variété d'autres bâtiments lui doive sa construction, dont maison à énergie positive, un pavillon, une micro-maison.Selon Mme Toroshento, tout laisse à croire que la collectivité d'Edmonton se déplace tranquillement vers un monde plus vert - du moins c'est ce qu'elle souhaite. « Les citoyens commencent à reconnaître que ce n'est pas juste une phase, que ce n'est pas quelque chose qui a été populaire pour un temps et qui va disparaître ensuite », conclue-t-elle.

Veuillez contacter greenship@aspencentre.org pour savoir de quelle façon vous pouvez vous participer au projet.

Pour toute autre information : http://www.aspencentre.org/greenship/

> « C'EST MON DÉSIR DE CONSTRUIRE UN BÂTIMENT QUI SOIT COMPLÈTEMENT EN HARMONIE AVEC LA TERRE QUI M'A POUSSÉE À REJOINDRE L'ÉQUIPE DU GREENSHIP »
>
> *- LARYSSA TOROSHENKO*

CONCOURS

C'EST QUOI TON OPINION LÀ-DESSUS ?

TU ES UN ÉLÈVE ALBERTAIN ENTRE LA 10E ET 12E ANNÉE ? TU AIMES ÉCRIRE ET DONNER TON OPINION ?

LES LECTEURS DU FRANCO VEULENT TE LIRE !

SOUMETS TON TEXTE D'OPINION SUR UN SUJET QUI T'INTÉRESSE ET COURS LA CHANCE DE GAGNER DES PRIX EN ARGENT, UNE AIMABLE GRACIEUSETÉ DU CAMPUS SAINT-JEAN.

**TON TEXTE DOIT ÊTRE ÉCRIT EN FRANÇAIS ET D'UNE LONGUEUR MINIMUM DE 300 MOTS.
ENVOIE TON TEXTE À REDACTION@LEFRANCO.AB.CA AVANT LE 22 OCTOBRE 2016.**

BONNE CHANCE !

1ÈRE PLACE : 100$ ET DIFFUSION DE TON TEXTE ET TA PHOTO DANS LE FRANCO

2E ET 3E PLACE : 50$

PRIX DE PARTICIPATION : TA PLACE AU GOAGA DE FRANCOPHONIE JEUNESSE ALBERTA (FJA) ET AU PARLEMENT JEUNESSE ALBERTAIN (VALEUR DE 125$).

+DES ABONNEMENTS NUMÉRIQUES AU FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

FJA Francophonie jeunesse de l'Alberta

LE FRANCO

ENVIRONNEMENT

CRISE DU PÉTROLE ET DE L'ENVIRONNEMENT

La relance économique de Justin Trudeau n'a rien changé, estime la chercheuse indépendante Dominique Perron, lauréate du Prix du Canada 2015 en sciences sociales. (Photo : Acadie Nouvelle.)

Entre la Banque du Canada qui demande aux investisseurs de s'adapter à un ralentissement de la croissance et le ministère des Finances qui prévoit de nouvelles mesures cet automne pour relancer la croissance, qui a raison?

« On a peut-être atteint les limites d'une croissance exponentielle », lance Dominique Perron, chercheuse indépendante affiliée à l'Université de Calgary. « On a une économie globale beaucoup trop instable qui fait en sorte qu'on ne peut plus consommer davantage.

Elle estime que les dirigeants sont impuissants et que les prévisions à court ou à long terme sont impossibles. «L'arrivée de Justin Trudeau au pouvoir n'a eu aucun effet : on subit les prix et les soubresauts de l'économie globale. On peut faire des traités de libre-échange, mais ça ne change pas grand-chose.

> « IL VA FALLOIR QUE LES GENS S'AJUSTENT »
>
> *- DOMINIQUE PERRON*

L'analyste croit que le Canada s'en tire mieux que l'Europe ou les États-Unis, mais estime que la situation s'enlise. « Il va falloir que les gens s'ajustent à ça. On a toujours trouvé impensable une croissance négative, ça va à l'encontre de tout ce que nos dirigeants nous ont servi. Mais il est possible que sur la planète, on soit en train d'atteindre cette limite.»

Elle ajoute à l'équation les changements climatiques. «C'est le facteur qui va nous obliger à réduire la croissance, soutient-elle. Et ça arrive beaucoup plus vite que prévu.»

L'auteure de L'Alberta Autophage : identités, mythes et discours du pétrole de l'Ouest canadien (2013) étudie d'ailleurs les pipelines, la signification symbolique de l'incendie à Fort McMurray et le rôle des établissements universitaires comme outils de légitimation de l'industrie pétrolière. » Elle écrit présentement un deuxième livre qui paraîtra l'an prochain.

Dominique Perron étudie depuis deux ans les cours du pétrole. « En 2014, le baril a plongé à 26 $. Aujourd'hui, ça se tient autour de 45 $. Le coût de production du baril albertain est d'environ 63 $. On roule à perte en attendant de nouveaux prix.

« Mais tout ce qu'on peut faire, c'est rajouter sur le marché un produit dont personne ne veut. L'Alberta plonge dans un déficit de plus en plus marqué. On espère qu'il y aura un renouveau d'ici quatre ans, mais j'en doute. »

Existe-t-il une porte de sortie, aux yeux de la chercheuse? « Oui, un évènement très grave qui ferait monter le pétrole. On veut des crises parce que ça peut faire décoller l'économie. Mais ce n'est pas souhaitable, un conflit généralisé. On peut improviser, mais on ne sait jamais comment ça va finir. »

Le citoyen, que peut-il faire? « Je n'ai pas vraiment de réponse, sinon devenir plus local et essayer par tous les moyens de ne plus dépendre des grandes sociétés ni de leurs discours. »

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

FRANCOPHONIE

CONTACT OUEST 2016

DES RENCONTRES QUI CHANTENT

Du 26 au 29 septembre 2016, la ville de Regina a été l'hôte du Contact Ouest 2016 et du Chant'Ouest. Plus de 200 artistes, diffuseurs et professionnels de l'industrie de partout au pays ont convergé vers le cœur des plaines canadiennes pour une semaine d'ateliers, d'activités de réseautages et de prestations d'artistes professionnels.

« Nous formons un grand groupe avec 12 artistes de partout au Canada, on aussi des artistes invités de la France», raconte Karimah Marshall, artiste invitée d'Edmonton. Elle explique avoir eu une semaine de préparation, en juillet dernier, dans le village de Petite-Vallée au Québec pour

écrire des chansons originales. « Tous les artistes interpretent une chanson de leur cru, mais on joue aussi des pièces des autres artistes. On fait la chaise musicale, c'est vraiment intéressant », assure-t-elle. Son fidèle acolyte Robert Walsh est d'ailleurs le directeur musical du spectacle Les Rencontres qui chantent

Le Contact Ouest est le seul marché des arts de la scène francophone dans l'Ouest et le Nord canadiens. Avec ses vitrines, ses ateliers, ses kiosques d'exposition et ses occasions de réseautage, Contact Ouest facilite la rencontre entre artistes, diffuseurs et professionnels de l'industrie des arts de la scène francophone dans le but d'accroitre la fréquence et la qualité de la diffusion dans l'Ouest et le Nord canadiens.

Grâce à la présence de producteurs ainsi que de diffuseurs nationaux et internationaux, Contact Ouest assure une grande visibilité aux artistes, à l'échelle du pays et au-delà des frontières canadiennes.

| PAR MARTIN BOUCHARD

LA CULTURE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE (PROTÉGÉ) ?

La directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, Sylvie Thériault, s'adresse aux membres lors du récent Forum annuel des arts et de la culture. (Photo : RAFA)

Les 10 000 participants aux pré-consultations sur la politique culturelle ont identifié deux priorités : la visibilité du contenu canadien en ligne et la concurrence étrangère. La prochaine étape lancée mi-septembre par Patrimoine canadien porte sur l'approche à prendre dans l'ère numérique. Quels messages les francophones porteront-ils ?

Le ministère a décidé en partant de ne pas encadrer le contenu de l'étranger sur Internet, mais « de se concentrer sur la meilleure façon d'appuyer les créateurs et entrepreneurs culturels pour qu'ils créent du contenu qui se démarque ».

Le défi numérique, lance la directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, Sylvie Thériault, «c'est que ça va plus vite que nous. Il faut s'y intéresser et se faire valoir. Mais des fois, après deux minutes, ce qu'on a fait est oublié. Ma stratégie des médias sociaux doit être continuellement adaptée. Ça soulève la question de la formation. »

L'organisme s'est doté en 2009 d'une stratégie en développement de public pour appuyer ses 150 membres : des artistes, ainsi qu'une vingtaine de diffuseurs et de groupes culturels.

« On a reçu des fonds pour actualiser cette stratégie, souligne Sylvie Thériault, qui a participé aux consultations nationales. L'artiste doit se faire valoir, la communauté aussi. Comment se rendre plus performant comme organisme et avec quels investissements ? L'action qu'on prend cette année, c'est de mieux faire connaître nos produits. »

La consultation fédérale inclura la question identitaire. Selon la ministre du Patrimoine, l'exploration des soutiens vise les créateurs de contenus, mais aussi les consommateurs, à savoir comment ils se reconnaissent dans l'offre.

« Oui, il faut protéger la culture canadienne dans l'ère numérique, estime Sylvie Thériault, on doit continuer à appuyer

> « MA STRATÉGIE DES MÉDIAS SOCIAUX DOIT ÊTRE CONTINUELLEMENT ADAPTÉE. ÇA SOULÈVE LA QUESTION DE LA FORMATION »
>
> *- SYLVIE THÉRIAULT*

l'identité, le sens d'appartenance. Mais comment faire, c'est encore à développer. »

Une culture a-t-elle besoin de protection ? Dans sa chronique du Devoir du 12 janvier, Jean-Benoît Nadeau déboulonne les mythes sur le protectionnisme des États-Unis et de la France, deux acteurs imposants de la culture globale qui affecte les Canadiens.

La mondialisation n'exclut pas le protectionnisme, écrit-il. «Si les Français exportent leur culture, c'est d'abord parce qu'ils se sont ménagé un beau jardin culturel bien clôturé — comme les Américains d'ailleurs. »

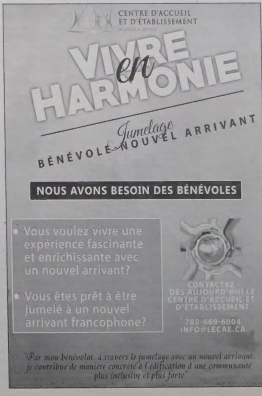
Le chroniqueur recommande au fédéral de prévoir « une protection étoffée du marché culturel intérieur, y compris le virtuel. Il ne peut y avoir de promotion internationale de la culture sans susciter une demande nationale ».

Comment soutenir une culture menacée, comme en milieu minoritaire, autant de l'étranger que des industries anglophones et francophones domestiques bien structurées ?

« Pour équilibrer le jeu, il faut donner les moyens aux petites cultures de se tailler une place, propose la doctorante en sociologie de l'Université d'Ottawa, Marie Hélène Eddie. Si le gouvernement canadien vise les hors Québec, normalement, il devrait faire davantage que de simplement mentionner les cultures acadienne et francophones.

« La stratégie devrait comprendre des dispositions spécifiques pour les francophones, soutient-elle, qui prennent en compte leurs défis particuliers. Elle devrait être accompagnée de fonds pour permettre à ces communautés de s'organiser et de lutter à armes égales. »

| PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)



FRANCOPHONIE

AMÉRIQUE

ORDRE DES FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE : NOUVEAUX LAURÉATS

La 38e cérémonie de remise des insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique et du Prix du 3-Juillet 1608, qui avait lieu le 28 septembre, a reconnu l'apport de sept personnalités ainsi qu'un organisme au maintien et à l'épanouissement du fait français en terre d'Amérique.

Roger Ouellette de l'Acadie, la Franco-Ontarienne Nicole Fortier, Marie-France Kenny représentant l'Ouest canadien et l'Association canadienne-française de l'Alberta se sont vus ainsi récompensés par Luc Fortin, ministre québécois de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française.

Organisée par le Conseil supérieur de la langue française, la cérémonie aura permis de mettre en lumière les efforts de francophones engagés pour garder bien vivant le français au sein de leur communauté.

Depuis ses tout débuts à l'époque où René Lévesque était premier ministre du Québec, l'Ordre honore les communautés franco-canadiennes. « C'est important », selon son président, Pierre Boutet. « Chacun des lauréats, en raison de ses actions, participe au développement du fait français dans les Amériques.» Année après année, l'Ordre remet sept décorations : deux à des Québécois, trois à des Franco-Canadiens, une est à une personnalité vivant dans les Amériques et un autre destinée aux autres continents.

Pour Roger Ouellette, président du Fonds canadien de la radio communautaire et chroniqueur politique à L'Acadie Nouvelle, il ne fait pas de doute qu'il s'agit là d'une « reconnaissance appréciée » provenant « du foyer de la langue française en Amérique ». Dans son allocution, M. Ouellette n'a d'ailleurs pas manqué de souligner que l'Acadie, quoiqu'on ait pu dire auparavant, est toujours bien vivante.

Son de cloche relativement semblable de la part de l'ancienne présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenny. Reconnaissant avoir « été traitée de façon royale » et entourée « de collègues exceptionnels » à l'occasion de sa nomination au sein de l'Ordre, celle-ci considère que « le Québec demeure un partenaire important » pour la francophonie canadienne. Un honneur qui l'incitera à poursuivre son action ? « Même si je n'avais pas eu ce prix, je ne crois pas que je me serais arrêtée, ça fait partie de mes valeurs ! »

Quant à Nicole Fortier, présidente fondatrice de la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans, celle-ci assure que la distinction qu'elle a reçue « donne de la crédibilité » à son action dans son milieu. « Ça permet de montrer que la francophonie ontarienne peut être culturellement enrichissante, mais économiquement également », en rappelant l'aspect économique du patrimoine.

Comme le mentionnait William Arceneaux, lauréat louisianais et directeur de la Fondation pour l'excellence de la radiodiffusion publique en Louisiane, « quand j'ai reçu l'annonce de ma nomination à l'Ordre, je me suis demandé si j'en avais assez fait pour le français ? » La réponse lui aura été donnée de manière éloquente à lui et à ses distingués collègues au Salon rouge de l'Assemblée nationale du Québec, le soir du 28 septembre 2016.

PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

LETTRE OUVERTE

Lettre ouverte à Gilles Proulx suite à son article du 2 octobre dans le Journal de Montréal, intitulé Le Cajun mort-vivant.

M. Proulx. D'abord permettez-moi de vous demander de nous appeler par l'orthographe que nous préférons: "Cadiens" et non pas par l'anglicisme démodé.

Comme vous avez parlé de moi dans votre article du 2 octobre, je me sens interpellé à vous répondre. Bien que je ne peux contester votre analyse, je me permets de vous dire que je la trouve superficielle. Je suis d'accord que le français a perdu beaucoup de terrain depuis l'ère de mes grands-parents où la plupart des habitants, comme eux, étaient monolingues francophones. Mais je crois vraiment que la langue française se porte mieux en Louisiane que depuis une génération.

D'une part nous avons perdu la notion d'infériorité de la langue française et de la culture cadienne, notion qui était monnaie courante pendant les années d'avant-guerre quand mes parents ont grandi dans un pays qui ridiculisait leur langue maternelle. Aujourd'hui la liste d'attente pour les programmes d'immersion française est de plus en plus longue et le français est perçu avec le prestige qu'il mérite, y compris par nos voisins anglo-américains.

D'autre part nous sommes en train de créer une nouvelle identité francophone qui n'est pas basée sur une identité ethnique. Les élèves en immersion sont d'héritage hispanique, asiatique, américain autant que cadien ou créole noir. Leurs professeurs nous arrivent de la France, du Belgique, de l'Afrique, des Caraïbes, de l'Acadie et même du Québec. Ce qui donne un visage très métissé à notre francophonie. Je suis convaincu que Léopold Senghor serait fier de nos jeunes francophones issues de multiples horizons avec une nouvelle identité qui est tout simplement francophone louisianais.

Je pense honnêtement que votre point de vue manque d'ouverture. Vous faites l'erreur de voir les choses en noir et blanc. La vie des communautés francophones en milieu minoritaire est beaucoup plus nuancée. Nous ne pouvons pas contester l'hégémonie de la culture anglo-américaine. Nous sommes obligés de danser avec elle dans une valse parfois maladroite où nous essayons surtout d'éviter qu'elle ne nous écrase les pieds. Nos francophones sont, comme moi, tous bilingues, par la force des choses. Les études sont absolument définitives : le bilinguisme est un atout extrêmement positif à tout point de vue autant éducatif que social. Chose qui est certainement difficile à admettre dans un Québec protectionniste. Je ne vais pas divaguer. Je voudrais vous parler de la Louisiane et non pas du Québec. Suffit de dire que si ce n'était pas nécessaire pour devenir citoyen Québécois de devenir d'abord Canadien et donc de prêter serment à la Reine d'Angleterre, j'aurais sauté le pas et j'aurais pu voter lors du référendum de 1995 sinon celui de 1980. (Vos lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre que je suis toujours citoyen américain). Mais l'idée de prêter sermet à la Reine risque de provoquer chez mes ancêtres déportés une réaction bien trop puissante pour que je puisse en arriver. Mais ceci touche à mon histoire personnelle et nous éloigne du propos.

Je vous invite à revenir dans mon pays, où je suis en mesure de vous assurer une visite qui se déroulera uniquement en langue française. J'habite sur la prairie des Attakapas. C'est un pays plat comme une table avec en dessous du sol une rivière souterraine. On ne la voit pas, mais elle coule. Il s'agit de creuser un peu pour la trouver. Même chose pour le français.

Je suis désolé que vous n'ayez pas trouvé la Louisiane suffisamment francophone et je suis déçu que vous n'ayez pas trouvé le temps de creuser un peu en dessous de la surface. Il y a de multiples raisons qui expliquent l'assimilation des Cadiens et des Créoles noirs. Ce qui est surprenant ce n'est pas que nous sommes assimilés, mais que 250 ans après notre arrivée en Louisiane, non simplement nous sommes encore là, mais que notre culture linguistique se porte de mieux en mieux.

Je vous invite, en tant que Poète Lauréat de Louisiane, au Salon du Livre de Louisiane qui aura lieu ce 29 octobre prochain au Musée de la Louisiane à Baton Rouge. Vous allez pouvoir découvrir plusieurs de nos poètes contemporains, mais aussi plusieurs de nos jeunes élèves francophones qui liront des extraits de Les Cenelles, anthologie de poésie française publiée à la Nouvelle-Orléans en 1845.

Il est vrai, comme vous dites, que la langue française en Louisiane est moribonde, mais il est aussi vrai qu'à chaque fois qu'on s'apprête à fermer le cercueil, le cadavre se lève pour demander une autre bière.

DES CONSEILS D'EXPERTS POUR ÉVITER LA GRIPPE

(EN) La grippe est une maladie courante pouvant avoir des conséquences graves. Santé Canada indique qu'environ 12 200 personnes sont hospitalisées chaque année à cause de la grippe et environ 3 500 en meurent. Même si cela paraît inévitable à certaines personnes, il y a pourtant quelques précautions simples pouvant être prises permettant de renforcer son système immunitaire et de rester en bonne santé quand la grippe apparaît.

Pour obtenir des conseils sur ce qu'il faut faire pour éviter la grippe cet hiver, nous nous sommes adressés à Hans Epp, pharmacien chez Pharmaprix et à Louise-Audrey Joly, diététiste chez Provigo.

Est-ce important de se faire vacciner? Les vaccins contre la grippe sont-ils efficaces?

« Si le vaccin correspond bien aux virus rencontrés, entre 70 et 90 % des cas de grippe peuvent être évités grâce au vaccin, affirme Hans Epp. Il est maintenant possible de se faire vacciner par un pharmacien autorisé, à tout moment et sans rendez-vous, dans son magasin Pharmaprix local. Il suffit de le demander. »

En plus de me faire vacciner, que puis-je faire pour me protéger?

« Dormez 7 à 8 heures par nuit, buvez beaucoup, mangez sainement et soyez actif; vous verrez que cela vous permet de rester en bonne santé pendant la période des rhumes et des grippes, affirme Hans Epp. Et peut-être que le meilleur moyen d'éviter la grippe est tout simplement d'avoir une bonne hygiène de vie et de se laver les mains souvent au savon et à l'eau. »

Que dois-je manger pendant les mois à risque?

« Des agrumes, des haricots et des légumineuses, des noix et des graines, de l'ail et du poisson doivent figurer sur la liste, indique Louise-Audrey Joly. Ces aliments contiennent les vitamines et les nutriments qui permettent de rester en bonne santé et d'avoir de bonnes défenses immunitaires», ajoute la diététiste.

Faut-il rechercher certaines vitamines en particulier?

« Savoir dans quels aliments se trouvent quelles vitamines vous permet de faire les bons choix alimentaires. Par exemple, tout le monde semble savoir que les agrumes sont très riches en vitamine C, par contre, beaucoup ignorent peut-être que les noix et les graines contiennent de la vitamine E ou que les haricots et les légumineuses sont riches en zinc», déclare Louise-Audrey Joly. Toutes ces vitamines et tous ces minéraux sont indispensables pour rester en bonne santé et bénéficier d'un bon système immunitaire qui joue un rôle important lors de la survenue de la grippe», de conclure Mme Joly.

Avez-vous d'autres conseils à nous transmettre?

« Même si nous sommes tous sensibles à la grippe, les jeunes enfants et les personnes âgées sont les plus vulnérables», indique Hans Epp. Je crois que nous nous devons de mettre tout en œuvre pour empêcher que le virus de la grippe se répande et pour protéger les plus vulnérables. Dans ma pharmacie, je constate une plus grande sensibilisation aux techniques de prévention de la grippe et je suis sûr que nous pouvons faire encore mieux cette année dans ce domaine.»

QUE FAIRE CONTRE LES VOISINS BRUYANTS ET AUTRES POLLUTIONS SONORES ?

(EN) Ne laissez pas des bruits indésirables perturber votre qualité de vie, parce qu'ils peuvent causer de la fatigue, des maux de tête et de l'irritabilité. Évitez de devenir irritable en vous assurant que votre habitation est un havre de paix à l'abri des voisins bruyants, des trains, de la circulation et plus encore.

« En raison de la circulation urbaine intense à 85 décibels et des sirènes d'ambulance à 120, le mode de vie moderne est bruyant; il est donc important que nos habitations soient des endroits tranquilles où nous pouvons échapper au brouhaha provenant de l'extérieur », affirme Kate Campbell, entrepreneure célèbre.

Dans votre habitation, le son se répand par la vibration provenant de l'air, des murs, des parquets et des plafonds. Les sources comprennent les appareils ménagers, les téléviseurs, la plomberie et les systèmes de CVCA. Vous pouvez réduire certains de ces éléments grâce à des fenêtres et des surfaces insonorisantes comme des tissus, des tapis et des plafonds acoustiques. L'ajout d'isolant réduisant le bruit aux murs extérieurs et entre les pièces est une bonne idée, tout comme la couverture ou l'isolation de la tuyauterie pour feutrer le bruit de structure.

Une exposition prolongée à 85 décibels peut vous causer une perte auditive et une surdité permanente si vous vous exposez régulièrement à des bruits à 110 décibels - le niveau des concerts rock et des scies mécaniques - pendant plus d'une minute. Pour mettre les choses en perspective, une tondeuse à gazon électrique tourne à 90 décibels et une chaîne stéréo personnelle monte jusqu'à 105 décibels.

Pour savoir si vous avez un problème de bruit, un professionnel de la rénovation utilise un compteur pour calculer le niveau de bruit et ses sources. Vous pouvez aussi vous procurer l'appareil MC350 de CertainTeed Insulation dès le début de la prochaine année. Il enregistre les bruits et indique les niveaux de décibels, ce qui permet aux propriétaires d'habitations de décider de la meilleure façon de corriger le problème.

Vous trouverez de plus amples renseignements à certainteed.com/insulation.

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.

France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510

CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC

Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com

Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices

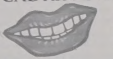
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca

L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CANADA PLACE DENTAL

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST

9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail: the_dental_studio@hotmail.com

www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston (Stagiaire)
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES

Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque

CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca

www.bellamimeault.com

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

CALGARY

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...

Vous pouvez compter sur Nadine Faule

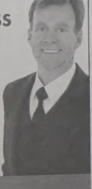
MaxWell
Maxwell South Star Realty
403.281.1180

Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.

MaxWell CHAIRMANS AWARD
MaxWell PRESIDENTS AWARD
Calgary Real Estate Board MLS Million Dollar Club
BBB Accredited Business

NadineFaule.com

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless



Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

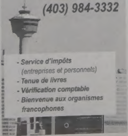
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION

Hatem Baccari
M.Sc., CGA

Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6

hatem@baccari.ca
(403) 984-3332



- *Service d'impôts (entreprises et personnels)*
- *Tenue de livres*
- *Vérification comptable*
- *Bienvenue aux organismes francophones*

3300 TD Canada Trust Tower
421-7 Avenue SW - Calgary, Alberta T2P 4K9
Tél. : 403.294.7000
Téléc. : 403.767.8884

PARLEE McLAWS LLP

Bianca Kratt
avocate

403.294.7014

bkratt@parlee.com

Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.

Je vous offre des services juridiques en français!

AU COEUR DE NOTRE COMMUNAUTÉ : VISAGES ET ENTREPRISES D'ICI

MEDI DRUGS : UNE PHARMACIE ENGAGÉE DANS SA COMMUNAUTÉ

La pharmacie Medi Drugs, tout près de la Cité francophone d'Edmonton, est établie dans le quartier depuis 18 ans. Sa directrice, Aileen Jang, est une véritable passionnée. Bien décidée à rejoindre notre communauté, elle a embauché plusieurs francophones au fil des années afin de bâtir une relation de confiance avec ses clients, dont certains ne parlent pas du tout anglais.

Le Franco : Saviez-vous, à l'époque, que vous vous établissiez dans un quartier avec une population francophone importante?

Aileen Jang : Non, pas du tout! Mais nous nous sommes rapidement adaptés. À l'époque, nous étions affiliés à un Medicentre, qui a quitté le quartier depuis. Nous avons choisi de rester, car nous avons établi une bonne clientèle avec les résidents. J'emploie depuis longtemps des étudiants du Campus Saint-Jean. La communauté francophone est très importante pour nous, et nous tentons toujours de mieux développer nos relations avec celle-ci. Nous avons aussi des clients qui proviennent du Centre Saint-Thomas pour aînés.

LF : Justement, en ce qui concerne les soins de santé, pourquoi pensez-vous qu'il est important de pouvoir offrir un service dans la langue maternelle du patient?

AJ : Pour la fluidité de la communication, bien entendu. Je suis de descendance chinoise, et mes parents ne parlent pas beaucoup anglais. Je suis très consciente du fait qu'il est primordial qu'ils comprennent tout ce qui se dit lors d'une consultation avec un professionnel de la santé. Ce n'est pas suffisant de dire : « un comprimé, trois fois par jour », si on ne comprend pas pourquoi on le prend, et surtout, quelles sont les conséquences si on oublie!

LF : Comment est-ce que cela se traduit au quotidien?

AJ : Peu importe la langue maternelle de nos clients, c'est important pour nous qu'ils comprennent entièrement la portée de leur traitement. Nous sommes responsables des soins de santé que nous offrons, et si les gens ne comprennent pas pourquoi ils prennent un tel médicament, alors nous faisons fausse route.

LF : Quels services de pharmacie offrez-vous?

AJ : Nous offrons un large éventail de services, comme les vaccins pour la grippe, qui arrivent vers la fin d'octobre. Nous prenons aussi la pression sanguine de façon professionnelle, et c'est important, car les maladies cardiovasculaires représentent un tueur silencieux.

LF : Trouvez-vous que la profession de pharmacien a beaucoup évolué récemment?

AJ : Absolument. Je dirais qu'au cours des trois dernières années, il y a une évolution par laquelle nous devenons partenaires du patient et du médecin dans la prescription de soins de santé. À ce titre, nous pouvons, dans la mesure du possible, renouveler des prescriptions sans que le patient n'ait à revoir le médecin. De cette façon, nous contribuons à désengorger le système de santé.

LF : Vous jouez donc un plus grand rôle dans le système de santé en général?

AJ : L'Alberta dépense une large partie de son budget sur les soins de santé. À ce rythme-là, ce n'est pas rentable. Il est donc important que tous les citoyens s'investissent de plus en plus dans leur propre santé, et ce, afin de vivre une vie saine. Je ne veux pas que les gens aient recours aux médicaments lorsqu'il y a des solutions de rechange. Si je peux convaincre un client de perdre du poids, par exemple, sa pression artérielle va baisser et sa santé s'en trouvera améliorée. Or tout cela commence par une relation de confiance entre le pharmacien et le client.

LF : Est-ce difficile de trouver des pharmaciens qui peuvent s'exprimer en français?

AJ : Je le crois. À court terme, j'aimerais embaucher une pharmacienne qui parle français, afin de jouer un plus grand rôle dans la communauté. Pour l'instant, nous pouvons compter sur l'aide de Martine Nyemb (voir plus bas). De plus, il nous faut faire des campagnes de recrutement au Québec, car ce n'est pas l'idéal de recruter hors Canada.

Plus d'informations sur www.medi-drugs.ca

| PAR MARTIN BOUCHARD

DES CARTES DE SOUHAITS EN FRANÇAIS

D'origine camerounaise, la Française Martine Nyemb est atterrie à Edmonton en 2012. Elle a eu l'initiative de proposer à sa patronne, Aileen Jang, de vendre des cartes de souhaits en français afin de mieux desservir la communauté du quartier.

« J'ai travaillé au Carrefour pendant deux ans. À la fermeture, tout le monde se demandait ce qui arriverait de la papèterie. Les gens semblaient réellement concernés», se rappelle-t-elle. Par la suite, elle a été embauchée chez Medi Drugs, et le fait qu'elle parle français s'est révélé un véritable atout, car elle ne possède aucune expérience en pharmacie, ni dans le monde médical.

« En février, je lui ai mentionné que selon moi, la meilleure façon de faire un pas vers la communauté francophone, c'est de proposer un service qu'elle ne trouverait nulle part ailleurs. On a donc pensé aux cartes de souhaits, comme à l'époque du Carrefour », raconte-t-elle. L'idée a visiblement tapé dans le mille. « Aujourd'hui, il y a des gens qui ne viennent que pour cela, et ce, presque sans publicité», se réjouit Martine Nyemb. Elle affirme que quelques affiches ont été collées dans le quartier, mais sans plus. « Ça va vite! Nous vendons beaucoup plus de cartes en français qu'en anglais, dans un ratio de 3 pour 1. Comme quoi la communauté francophone est tissée serrée! », observe la principale intéressée.

Par ailleurs, Martine Nyemb est aussi appelée à agir à titre d'interprète. « Nous avons quelques patients qui ne parlent que français. Je peux donc intervenir et aider les médecins en ce sens », termine-t-elle.

| PAR MARTIN BOUCHARD

FC EDMONTON

En grosse panne offensive depuis 6 rencontres avec seulement 2 buts, les Eddies semblaient marquer le pas dans cette dernière ligne droite de la saison d'automne. Alors que l'équipe n'avait engendrés que quatre points sur douze possibles, le FC Edmonton a repris son destin en main lors de la rencontre contre le Indy Eleven. L'histoire est de nouveau en marche...

OTTAWA FURY FC - FC EDMONTON

Le déplacement à Ottawa pour le derby canadien aurait pu tourner au rouge pour les Eddies. Avec les interventions décisives de Matt VanOekel, auteur notamment d'un bel arrêt sur une pénalité, et d'un Daryl Fordyce étincelant, les Albertains ont réussi à assurer le point du match nul 2-2.

Dès la deuxième minute de jeu, le Fury prenait l'avantage sur une erreur de Papé Diakité. Le Sénégalais, portant symbole de la très belle saison du Bleu et blanc, a totalement manqué une passe dans sa surface que Thomas Stewart a intelligemment convertie. Les joueurs d'Ottawa ont maintenu la pression sur la défense albertaine et, logiquement, ont inscrit le deuxième but à la 36e minute de jeu. Le sursaut edmontonien est intervenu à la 42e minute avec le premier des deux buts de l'attaquant nord-irlandais Daryl Fordyle. La seconde période, plus aboutie, a permis aux bleus de se créer de nombreuses occasions et de marquer un second but par Fordyle à la 62e minute de jeu.

DÉFAITES ET MATCHS NULS

Que les rencontres suivantes furent difficiles ! Pourtant intraitables à domicile, les bleus ont raté leur match contre le Miami FC qui ont mis fin leur invincibilité à Clarke Field par une défaite 0-2 (buts de Vincenzo Rennella et Dario Cvitanich). Cette contre performance, malgré leur légère domination, avait semé un début de doute chez les Eddies. Ce doute s'est confirmé avec la réception du Rayo OKC (0-0), le déplacement à New York pour affronter le Cosmos (0-0), la défaite chez les Carolina RailHawks (1-0), et le voyage à Jacksonville contre l'Armada (0-0).

FC EDMONTON - INDY ELEVEN

La mauvaise forme des Eddies laissait à croire que ce rendez-vous crucial contre l'Indy, qualifié comme l'un des matchs les plus excitants de l'année par Colin Miller, allait suivre les mêmes proportions. Cependant, la force mentale du groupe d'Edmonton a démontré le contraire. Le mutisme de 558 minutes sans buts a pris fin dans le dernier quart d'heure de la rencontre avec 2 réalisations, permettant au FC Edmonton d'arracher un précieux succès 2-1.

Le FC Edmonton s'est relancé contre l'Indy Eleven grâce notamment à un but de Ben Fisk (N°9). Photo : fcedmonton.com

L'ambiance au Clarke Fiel avait de quoi donner de l'énergie aux joueurs en plus des très bonnes conditions de jeu. Dès la quatrième minute de jeu, le joueur issu du centre de formation du FC Edmonton, Shamit Shome, montra toute la détermination de son équipe avec un tir bien stoppé par le portier adverse Jon Bush. Les visiteurs ont cependant pris le match à leur aise et développé leur jeu tant redouté, à l'image du tir de Dylan Mares qui a touché la barre transversale de VanOekel. Au retour des vestiaires, la domination toujours présente de l'Indy s'est convertie par un but de Éamon Zayed (56e minute). Les visiteurs auraient pu doubler la mise quelques minutes plus tard sans la belle intervention de VanOekel, maintenant le score à 0-1. C'est à la 80e minute que le réveil des Eddies est arrivé avec le premier but marqué par Papé Diakité. Poussé par leur public, le Bleu et blanc marqua un second but dans les dernières secondes grâce à Ben Fisk rentré en cours de jeu (90e+4).

« Ce sont 3 points incroyables pris contre le champion de printemps,» déclara l'entraineur-chef Miller. « Nous n'avons jamais arrêté, et avons continué à aller de l'avant. » Avec cette victoire, les Eddies dépassent leur adversaire et se repositionnent en seconde place du classement d'automne avec 30 points.

Saviez-vous que Corey Loranger animait les rencontres du FC Edmonton ? Ambiance incroyable garantie !

La satisfaction de Cristian Raudales après la victoire de son équipe.

L'APPÉTIT VIENT EN LISANT

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

QUAND UNE AVENTURE TOURNE EN CAUCHEMAR

Au cours de l'été, j'ai découvert l'écrivain Hervé Gagnon en lisant son récit d'horreur Demonica. L'action se déroule en 1563-1564 et nous transporte de la France antiprotestante au Nouveau-Monde inhospitalier. Une poignée de huguenots fondent une colonie qu'ils baptisent Havre-Grâce, mais ils y trouveront ni havre ni grâce.

Les 37 protestants qui fuient le France trop catholique comprennent un pasteur, un chirurgien-barbier, une sage-femme, un menuisier, un cordonnier, un notaire, un maréchal-ferrant, une couturière, des femmes, des enfants, une grand-mère et son petit-fils Guichart. C'est lui qui est le narrateur de ce récit d'horreur.

Lorsque le groupe arrive dans le Nouveau-Monde, après une épouvantable traversée, il ne compte plus que 24 membres. Ces derniers élisent domicile à Hochelaga, village iroquois abandonné. L'endroit leur semble idéal puisqu'il y a déjà une palissade et l'eau fraîche est abondante. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que « l'enfer existe et cet endroit en est l'entrée ».

Ces Français pensaient fuir la peur et la mort. Or, ils vont rencontrer « mille fois pire ». La neige transforme la petite colonie en prison, une enfant du pasteur semble possédée par le démon, les vivres manquent, la chasse est impossible car c'est le néant de l'autre côté de la palissade. La mort ne tarde pas à faucher les plus faibles.

Hervé Gagnon aime créer un suspense ou une tension narrative. Presque chaque chapitre se termine par un commentaire, une réflexion ou une réplique inattendue, comme « Nous pourrions manger les morts… » ou « La tête n'a pas été tranchée, elle a été arrachée. »

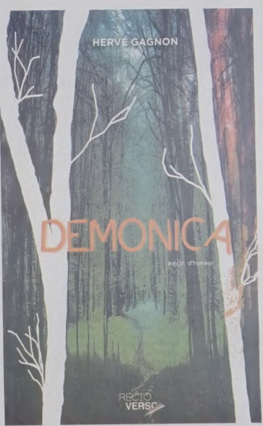
Havre-Grâce devient un «endroit maudit et oublié de Dieu lui-même». Les survivants sont rien de moins que des prisonniers de leur enclos, sans ressources ni possibilités de secours. Je vous épargne toutes les batailles qu'ils doivent livrer pour tenter de survivre.

« Nous étions usés. Par la peur, par la fatigue, par la faim, par le froid. Par la perte d'espoir, aussi. Tous ceux qui se trouvaient à arboraient le même air de condamné Ou de damné. J'imagine que je l'avais aussi.»

Récit d'horreur, Demonica est aussi une sorte de roman policier. Quelqu'un (quelque chose) rôde autour d'Havre-Grâce et le jeune Guichart quitte l'enclos, avec arc et flèches, résolu d'éliminer la source d'une peur collective devenue une terreur omniprésente.

En lisant cette histoire racontée par un Français du xvie siècle, je me suis demandé pourquoi les mesures étaient en pieds et en pouces. J'ai aussi trouvé surprenant qu'une grand-mère assez fragile réussisse à survivre aussi longtemps dans ce genre d'enfer sur terre. Sans doute parce que c'est son petit fils qui est le narrateur de ce récit d'horreur.

Chose certaine, l'auteur excelle dans l'art de raconter une aventure ou un thriller. Il sait nous garder en selle grâce à des rebondissements parfois assez crus et à des descriptions finement ciselées – sans jeux de mots.



Hervé Gagnon, Demonica, récit d'horreur, Montréal, Recto Verso éditeur, 2016. 256 pages, 19,95 $.

Présenté par AIR CANADA

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCES SHAW, EDMONTON | 14 ET 15 OCTOBRE 2016

Venez fêter les 90 ans de l'ACFA avec nous!

CÉLÉBRONS 90 ANS d'accomplissements
fondée en 1926 ACFA

Nos incontournables!

- Foire sur les services en français – Plus de 40 exposants! ACCÈS GRATUIT
- Grand banquet animé par le groupe Franco Party le 14 octobre
- Conférence sur les accents francophones du Canada d'Antoine Landry, du Nouveau-Brunswick
- Gala reconnaissance le 15 octobre, avec une prestation de Youssou Seck
- De nombreux ateliers pratiques et informatifs

Inscrivez-vous! Plusieurs forfaits disponibles
WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

NOUVEAU! Visionnez nos capsules vidéo YouTube pour en savoir plus sur le Congrès!

UNIVERSITY OF ALBERTA · UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN · CDÉA · Groupe Investors · simons · RADIO-CANADA · LE FRANCO · unis

ANNUAIRE 2017

L'art des affaires

INSCRIVEZ-VOUS ET BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX AVANTAGES !

POUR PLUS D'INFORMATIONS,
RENDEZ-VOUS SUR WWW.LEFRANCO.AB.CA
OU CONTACTEZ-NOUS : COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

ON A BESOIN DE VOTRE OPINION!

Le Conseil scolaire Centre-Nord lance un sondage cet automne sur la composition de son conseil. Le modèle actuel est proportionnel et déterminé selon le nombre d'électeurs recensés, publics et catholiques. Le CSCN propose une gouvernance égalitaire de quatre conseillers catholiques et quatre conseillers publics.

LA PÉRIODE DU SONDAGE AURA LIEU DU 17 AU 21 OCTOBRE.

Pour vous inscrire au sondage, rendez-vous ici :
centrenord.ab.ca/gouvernance

POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS SUR CE PROJET, RESTEZ À L'AFFÛT DE :

Web : centrenord.ab.ca
Facebook : @conseil.centrenord
Twitter : @CSCNInfo
Téléphone : 780 468-6440

MERCI À L'AVANCE DE VOTRE PARTICIPATION!

Conseil scolaire Centre-Nord

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 1,25$ | 24 pages | Du 13 au 19 octobre 2016 | Volume 50 | N° 41 |

N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 05

ENTRE PÉTROLE ET CINÉMA

EDMONTON PAGE 10

JOURNÉE D'ACCUEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

RÉGIONS PAGE 16

ATELIERS DE COURTS MÉTRAGES

FRANCOPHONIE PAGE 17

AIDE À MOURRIR

Présenté par AIR CANADA

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine
& Foire sur les services en français - GRATUIT

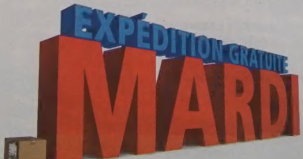
Venez nous voir!

CENTRE DE CONFÉRENCES SHAW, EDMONTON | 14 ET 15 OCTOBRE 2016

ACFA

ANNIVERSAIRE

DOSSIER PAGE 6



DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada MC.

Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

POSTES CANADA POST — Solutions pour petites entreprises | Obtenez votre code de promotion chaque mardi à postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada MC. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost MC ou Colis accéléré MC du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59, heure de l'Est. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Saisie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

PM 40011833 864 4/2 xxDIR(V)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

RETOURNEZ TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ETRE LIVREE AU CANADA A:
Le Franco
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

CALGARY

Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

PORTRAIT

RENCONTRE AVEC PATRICIA LORTIE

Jumelant le réalisme et l'abstrait, Patricia Lortie, une artiste originaire du Québec offre un style tout à fait unique de peintures et de sculptures. L'artiste en art visuel, installée à Calgary depuis 21 ans, partage sa source d'inspiration et ouvre la porte sur son processus créatif.

« Personnellement, je ne connais personne d'autre qui peigne de cette façon-là», commence la passionnée d'art. Son style tend de plus en plus vers l'abstrait, mais les sujets, eux, sont bel et bien réalistes. La conjonction entre les formes, les couleurs et les thèmes rendent, selon elle, l'interprétation de l'oeuvre très personnelle pour chacun. Mme Lortie croit qu'en tant qu'artiste, il est important de trouver sa propre voix. « Rentrer dans un moule qui existe déjà, m'accommoder à un style populaire, ça ne m'intéresse aucunement », explique-t-elle.

Si certains peintres produisent de manière très spontanée, l'artiste de Calgary se définit plutôt comme organisée. « Je planifie beaucoup mon dessin, mes mouvements, mais tout ça reste limité. C'est-à-dire qu'une fois que mon croquis est fait, lorsque vient le temps d'ajouter les formes et les couleurs tout autour, je cesse de planifier et je me laisse guider par la toile, précise Mme Lortie, il s'agit là de la partie plus abstraite de mon oeuvre. »

Son originalité se transpose aussi dans une autre forme d'art. Malgré que la sculpture ait longtemps fait partie de sa vie, l'artiste visuelle a commencé à vendre ses créations depuis peu. Il y a environ cinq ans, lorsqu'elle a transité vers son nouveau style de toiles, elle a eu l'idée de les accompagner d'une série de sculptures assorties.

MÈRE NATURE, UNE MUSE HORS PAIR

Lorsque Mme Lortie a commencé à peindre, elle ne désirait pas illustrer des paysages. « Je trouvais ce style trop courant, ça ne m'interpellait pas tout simplement », ajoute-t-elle. Cependant, réalisant que la reproduction était essentielle à l'apprentissage, elle dut tenter l'expérience. « Puisque je passais beaucoup de temps en nature, les paysages imprégnaient énormément mon univers visuel. Alors j'ai finalement pris plaisir à les reproduire et j'ai fait cela pendant près de 10 ans ».

L'artiste dit retrouver une tranquillité similaire dans le travail artistique et dans la présence en nature, un sentiment de connectivité qui est difficile de ressentir ailleurs. « Lorsque l'on va prendre une marche en nature, on avance et on se laisse guider par la route devant nous. C'est un peu la même chose en peinture, la toile décide où elle veut aller et l'artiste suit ce chemin », pense-t-elle.

ENTRE MOUVEMENTS ET FUSION

Par le processus de peinture, Mme Lortie a amplement travaillé sur son soi intérieur. Étant un processus tranquille et méditatif pour elle, la peinture et le silence qui l'accompagne lui ont ouvert la porte sur une compréhension du monde plus profonde. « Ma grande révélation fut que non seulement nous sommes tous connectés les uns aux autres, mais nous sommes aussi inséparables de notre environnement. Tout nous influence, et nous avons une influence sur tout », réalise-t-elle.

C'est ainsi qu'il est devenu important pour la peintre de représenter visuellement cette connexion à travers ses oeuvres. « Lorsque je travaille les couleurs et les mouvements dans mes toiles, je m'assure que tout soit relié et que l'on ne puisse pas isoler les différents éléments du tableau », complète-t-elle.

ET POUR LA SUITE ?

Pour les années subséquentes, tout en continuant la peinture et la sculpture, la passionnée d'arts visuels explore une autre branche artistique : l'art public. Elle travaille d'ailleurs présentement, en collaboration avec une artiste d'Ottawa, sur un projet pour la caserne de pompiers de Calgary. « Nous allons faire une murale découpée en aluminium. Cette partie-là de mon travail est toute récente pour moi, donc je n'ai pas encore défini mon style, mais j'y travaille », se réjouit-elle.

Impliquée dans la communauté francophone de sa ville d'accueil, Patricia Lortie a siégé 7 ans au conseil administratif du Regroupement artistique francophone de l'Alberta et fait actuellement partie du conseil du Centre d'arts visuels de l'Alberta.

Vous pouvez découvrir ses créations sur son site internet ainsi que la suivre sur sa page Facebook pour plus d'information. Soyez à l'affût, elle ouvrira dès décembre sa propre boutique en ligne !

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Transaction Specialists**
  SOLIUM
- **Assistant Photographer / Junior Designer**
  CONNECTIONS TO THE WORKPLACE
- **Receptionist / Administrator**
  CONNECTIONS TO THE WORKPLACE
- **Petite Enfance**
  DAYHOME FISH & POISSON

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

FRANCOPHONIE MULTICULTURELLE

UNE SOIRÉE POUR CÉLÉBRER L'INDÉPENDANCE DE LA GUINÉE

La Guinée fête ses 58 années d'indépendance ! Pour la 7e fois, l'Association guinéenne de Calgary (AGC) a organisé une soirée culturelle afin de souligner l'événement. Elle s'est déroulée au Community Association Hall, le 8 octobre dernier, laissant place à quelques nouveautés.

Parmi les activités au programme, quelques-unes ont pu réjouir les invités pour une première fois. C'était donc le cas pour la présentation d'oeuvres d'art incluant des tableaux, des statues et statuettes et d'autres objets traditionnels. Le public a aussi apprécié la nouvelle chorégraphie traditionnelle interprétée par des jeunes enfants entre un et dix ans. Finalement, un défilé de mode guinéenne a aussi fait sa première apparition, au bonheur des spectateurs.

« Cette année, il y avait non seulement plus de personnes, mais aussi plus de diversité », a constaté Souleymane Sidibé, secrétaire général de l'AGC. Effectivement, environ 300 personnes étaient présentes et selon M. Sidibé, il ne s'agissait pas seulement de Guinéens. « Des membres d'autres communautés africaines sont venus montrer leur soutien, ainsi que maints représentants de notre pays d'accueil », poursuit-il.

> « DES MEMBRES D'AUTRES COMMUNAUTÉS AFRICAINES SONT VENUS MONTRER LEUR SOUTIEN, AINSI QUE MAINTS REPRÉSENTANTS DE NOTRE PAYS D'ACCUEIL »
>
> *- SOULEYMANE SIDIBÉ*

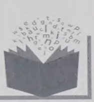
Quoique le but premier de cette soirée soit de célébrer l'indépendance de la Guinée, les organisateurs souhaitent d'autant plus rappeler le combat qu'ont dû mener leurs ancêtres pour y arriver, comme le révèle M. Sidibé. « La soirée culturelle tend à perpétuer la tradition, et c'est très important », complète-t-il. De plus, cet événement représente une grande visibilité pour la communauté guinéenne en lui permettant de promouvoir sa culture auprès de sa ville d'accueil.

Tout au long de la soirée, un buffet était servi aux invités, leur proposant différents mets guinéens faits maison par des membres de la communauté. « Du début à la fin de la réception, les invités allaient se servir », souligne le secrétaire général. Il nous a confirmé que la soirée s'est conclue sur une note des plus heureuses, et que les membres de l'Association attendent encore plus de personnes pour l'an prochain.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



L'ISLAM, ATTENTION À L'AMALGAME

Mardi 4 octobre, 40 affiches à connotation raciste ont été retirées des murs de l'Université de Calgary. Le message est sans équivoque, violent et s'adresse aux musulmans. Aux musulmans ou bien aux intégristes musulmans ? Quelle est la différence entre une personne de confession musulmane et un fanatique qui, sous couvert d'une religion qu'il prétend connaître, prône barbarie, terreur et violence ? L'amalgame ! Voilà le piège suprême, le miroir aux alouettes de la catégorisation facile.

Le contexte international n'aide pas. Les attentats aux quatre coins de la planète, diffusés largement en boucle sur les médias, conditionnent et favorisent l'amalgame. Deux précédents éditoriaux du Franco abordaient aussi le thème du racisme (et de sa non-connaissance de soi), du terrorisme et des médias (l'effet papillon de l'inconscient collectif). Voilà à présent le sujet de l'islamophobie ! Un autre thème aussi complexe que d'actualité.

La réalité est souvent difficile à cerner, surtout lorsqu'on ne connaît pas vraiment une religion. Bien souvent, cette dernière est mal interprétée.

Et pour cause, le roi du Maroc Mohammed VI a récemment dénoncé, à l'occasion du 63e anniversaire de la Révolution du roi et du peuple, les attentats et la violence qui en découlent. « Les terroristes qui agissent au nom de l'Islam ne sont pas des musulmans et n'ont en lien avec l'Islam que les alibis dont ils se prévalent pour justifier leurs crimes et leurs insanités », a-t-il déclaré. Toujours selon le chef politique et religieux du pays, l'Islam serait détourné et tout bonnement instrumentalisé. Le souverain prend pour exemple et rappelle que le djihad « n'est envisageable que par nécessité d'autodéfense, car attenter à la vie au nom du djihad est un acte illicite. (…) Depuis quand le djihad revient-il à tuer des innocents ? » s'insurge-t-il.

Manipuler, dénaturer, c'est le piège dans lequel tombent certains jeunes, vivant notamment en Europe et ne possédant aucune connaissance ou expertise de la langue arabe, de son histoire ou de son contexte culturel. La culture, c'est exactement là où le bât blesse. Les terroristes exècrent tout ce qui s'y rapporte. La culture, c'est l'enrichissement personnel par excellence, le pont entre les peuples. C'est de cette manière que des civilisations ont vu le jour. L'homogénéisation des modes de vie et des pratiques culturelles tendent vers un appauvrissement de l'humanité.

En y réfléchissant, on peut mettre beaucoup de choses derrière le terme d'islamophobie, en passant du racisme le plus primaire à la phobie du terrorisme. À Calgary, cet acte islamophobe ne donne pas dans la dentelle, et plonge dans l'amalgame le plus total.

Islamophobe ou terroriste, tout compte fait, ces personnes se ressemblent, mais ne le savent pas. La colère est souvent mauvaise conseillère, mais alors que dire de la peur et de la terreur ? Apprendre à connaître davantage les différentes cultures fait ressortir les différences et les ressemblances. Après tout, nous sommes tous des êtres humains. L'islamophobie. Ce n'est pas le mot qui compte, c'est la problématique de l'intégration, de la connaissance de soi et de celle des autres !

Ville d'Edmonton
SÉANCE D'INFORMATION

AVEZ-VOUS UNE PETITE ENTREPRISE? SOUHAITEZ-VOUS FAIRE DES AFFAIRES AVEC LA VILLE D'EDMONTON?

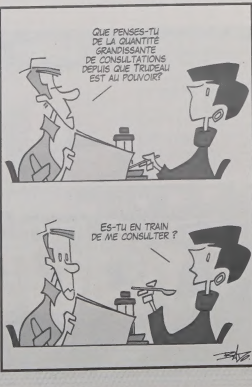
La division des achats et approvisionnements de la Ville d'Edmonton offre des séances d'information aux propriétaires et gestionnaires de petites entreprises désireux de lui vendre leurs produits ou services.
Cette séance de 90 minutes vous permettra de connaitre les différentes façons que nous utilisons pour acheter des biens et des services (ex. : appels d'offres), notre politique d'achat durable et le code de conduite des fournisseurs.
Nous vous recommandons fortement de participer à cette séance si vou , désirez vendre vos produits ou services à la Ville d'Edmonton.

Séance gratuite. Inscription obligatoire. Nombre de places limité.

Pour s'inscrire : en ligne à **edmonton.ca/sellingtothecity**
par courriel à **smallbusiness@edmonton.ca**
par téléphone au **780-944-5704**

Lieu : City Hall, Heritage Room
#1 Sir Winston Churchill Square
Date et heure : Jeudi 20 octobre, 10 h 30 ou 18 h 30

Edmonton



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Alberta Weekly Newspapers Association | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

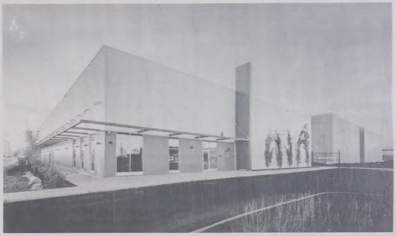
Canada

RAPH. K.YOYO
Correspondant Le Franco

INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

PÉTROLE ET 7E ART : LES PASSIONS DE CALGARY

La perte de vitesse de l'industrie du pétrole à Calgary a permis à d'autres industries peu connues d'émerger. Le Franco s'est intéressé à l'état de santé de l'industrie du cinéma calgarien auprès de trois experts du secteur.



Le centre du Film de Calgary.

Calgary a été associée depuis longtemps à l'industrie pétrolière et pour cause : de 2012 à 2015, elle a généré un chiffre d'affaires annuel moyen de 94 milliards de dollars en Alberta. Selon Élisabeth Besson, conseillère en relation médias de l'association canadienne des producteurs de pétrole, ce secteur est maintenant en perte de vitesse. Près de 4000 emplois ont été perdus durant la crise.

Le pétrole est-il le seul potentiel de Calgary ? L'industrie moins connue du film offre aussi de belles perspectives et a généré, l'année dernière, 262 millions de dollars en Alberta.

UN ENVIRONNEMENT IDÉAL POUR LE CINÉMA

Le film Brokeback Mountain et la plus récente série télévisée Heartland sont deux exemples de productions populaires, tournées dans la région de Calgary.

En 2015, le studio de tournage de Calgary a vu le jour par l'entremise du Calgary Economic Development (CED). Pour Luke Azevedo, commissaire du film de la télévision et de l'industrie créative, la ville en avait besoin depuis des dizaines d'années. Le studio marque complet, étant déjà réservé par des productions jusqu'en mai 2017 !

Pour le docteur Steve Olson, formateur de la pépinière de SAIT des professionnels du cinéma de Calgary, la ville jouit d'une situation privilégiée. Calgary offre un large centre urbain et, à proximité, une grande variété de paysages idéals pour les scènes de tournage. En quelques minutes de route, on accède aux montagnes à l'Ouest, ou bien aux prairies et aux zones désertiques à l'Est. À ces décors extérieurs à couper le souffle s'ajoute le studio. Les maisons de productions peuvent désormais tourner des scènes intérieures sur place, nul besoin de louer un bâtiment en centre-ville. « Ceci est beaucoup plus rentable pour les compagnies venant de l'extérieur de la ville, elles peuvent tourner la totalité du film à Calgary », a déclaré le Docteur.

Luke Azevedo, commisaire du film de la télévision et de l'industrie créative.

En à peine un an, le Docteur a déjà observé les retombées du studio. Il a récemment dû refuser de la main-d'oeuvre pour la production d'un film, car tous les étudiants étaient déjà impliqués avec d'autres projets. « C'est incroyable, lorsqu'une production vient à vous, de devoir leur dire qu'ils arrivent trop tard, qu'ils auraient dû venir deux semaines plus tôt », a-t-il ajouté. Avec le studio qui devrait attirer de plus en plus de productions, le professeur prévoit pour les étudiants des possibilités d'emplois dans le domaine du cinéma.

> « LE STUDIO NOUS PERMET D'ATTIRER DES GENS QUALIFIÉS DANS LA PROVINCE, DE DÉVELOPPER NOS PROPRES TALENTS, ET DE METTRE NOS ENFANTS À LA SORTIE DE L'ÉCOLE AU TRAVAIL»
>
> *-MATT GILLESPIE*

Matt Gillespie, le président-directeur général de Joe Media, une société de production de contenu de vidéos basée à Calgary, ne tarit pas d'éloge sur l'initiative. Il fait le même constat. « Le studio nous permet d'attirer des gens qualifiés dans la province, cela nous permet de développer nos propres talents, de mettre nos enfants à la sortie de l'école au travail », a-t-il souligné.

Joe Media elle-même organise six à douze tournages par an pour des publicités télévisées. L'isolation sonore, la ventilation adéquate permet aux équipes de monter leurs scènes de tournage. La salle est disponible à la location ainsi que tout le matériel nécessaire au tournage, de l'éclairage aux caméras.

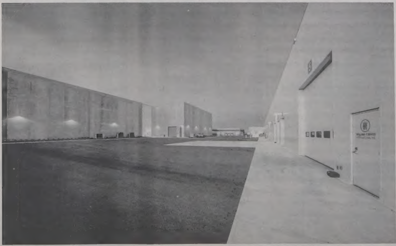
Selon Matt Gillespie, l'industrie du cinéma est en bonne santé. « Le besoin et la demande de contenus vidéos, de séries télévisées sont toujours en hausse, c'est excitant, ça n'ira qu'en augmentant à l'avenir, je suis donc très optimiste ».

UN MÉTIER DIFFICILE

Tout n'est cependant pas rose, nous ont confié ces trois experts. L'industrie du cinéma, de par sa nature, marche sur contrat. Le travail ne dure donc que le temps du tournage : un mois et demi ou plus pour un film, et jusqu'à sept mois pour une série télévisée. Ceci veut dire qu'il faut régulièrement chercher des nouveaux emplois et attendre qu'une nouvelle production arrive en ville.

Quelques productions privilégiées basées à Calgary, comme Joe Media ou le studio 7-24 films, créateur de la série Heartland, jouissent d'un emploi sur le long terme. Les étudiants diplômés désireux de travailler sur le prochain Titanic ou sur Les raisins de la colère, s'ils sont prêts à mettre leurs rêves de côté et accepter tous les projets, trouveront du travail dans le développement de vidéos pour des compagnies pétrolières, des hôtels ou des restaurants.

Cette réalité reflète l'économie générale de Calgary en ce moment, selon Matt Gillespie, et appelle à « s'aider les uns les autres et supporter les locaux ». Il conclut en mentionnant l'importance de privilégier l'embauche d'entreprises locales pour la mise en marche de projet quelconque.



ACFA

90[ème]

ANNIVERSAIRE

LA GOUVERNANCE

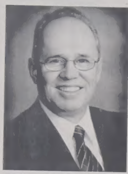
Les 14 et 15 octobre a lieu le Congrès annuel de la francophonie albertaine 2016. L'ACFA célèbre aussi ses 90 ans d'existence cette année. Un anniversaire, officiellement souhaité le 13 décembre, qui résume presque un siècle de défis, mais aussi de réussites dans les dossiers importants qui ont trait à la francophonie. Pour l'occasion, son président Jean Johnson s'est remémoré certains moments clés de ces dernières années.

Il n'est pas facile de résumer 90 ans en un instant ! Des moments importants, il y en a eu plus d'un, et Jean Johnson relate quelques faits marquants pour les francophones et leur communauté, « 1926, c'était le rassemblement de 400 citoyens albertains de tous les coins ». Le président rappelle qu'à cette époque, c'était encore une route de gravier pour se rendre alors jusqu'à Edmonton, « c'était une histoire de toute une journée pour y descendre ».

Si un tel rassemblement reste gravé dans les annales, un autre évènement important aura marqué les esprits. Dans les années 40, une levée de fonds de presque 180 000$, avait été amassée par l'ensemble des membres de la communauté. « Le but était de créer la radio communautaire, ils avaient aussi acheté un terrain juste à l'extérieur de la ville, pour y installer une antenne », explique le président. Dans les années 80, la revente du terrain récoltera quatre millions de dollars. Une coquette somme qui permettra aux chefs de file de l'époque de créer la fondation de l'ACFA.

Aujourd'hui, grâce à l'existence de cette fondation, l'ACFA se démarque, lui octroyant ainsi une indépendance financière que d'autres organismes à but non lucratif n'ont pas. « La fondation de l'ACFA, nous distingue au Canada dans le sens où nous avons une fondation pour alimenter financièrement l'association, ce qui nous distance un peu de la table de l'entente Canada-Communauté », précise Jean Johnson.

Selon le président, les homologues des autres provinces dépendent presque à 100% des fonds publics. Si une coupure survenait, l'ACFA verrait ses effectifs réduits, mais poursuivrait pour autant son travail.



Jean Johnson, Président de l'ACFA

LE STATUT DE L'ACFA

En 1964, une loi est mise en place. Elle confère à l'organisme un statut légal, lui donnant le droit et la responsabilité de gérer tous les secteurs de développement : éducation, économie, art, immigration. «Depuis, on a trouvé d'autres mécanismes pour s'assurer que l'ACFA ne soit pas l'organisme qui fait tout pour tout», explique Jean Johnson.

L'ACFA en tant que porte-parole a donc donné un mandat à différents organismes, experts dans un domaine, afin de développer des secteurs spécifiques. Certains ont été nommés chefs de file, d'autres porteurs des dossiers prioritaires. « Nous avons les ententes des chefs de file signées en 2006, nous allons les remettre à jour », rend compte Jean Johnson.

D'autres éléments, comme la mise en place du Forum communautaire a permis aux présidences et aux directions générales des organismes et établissements francophones d'établir des stratégies prochaines.

Depuis 2005, le changement de structure de gouvernement a aussi beaucoup évolué selon M. Johnson, « jusqu'au printemps 2005, la structure de gouvernance portait à confusion. Il y avait trois entités distinctes qui faisaient partie du réseau de l'ACFA et les gens se demandaient, qui a vraiment l'autorité autre que l'assemblée générale annuelle » ?

Selon le président, pour éliminer tout conflit d'intérêts, la province a été divisée en quatre territoires. Il a été alors convenu que chaque territoire et région ne peuvent pas avoir plus de cinq administrateurs, incluant la présidence, sur le conseil d'administration.

L'ACFA veut par ce biais, s'assurer que chaque partie de la province soit équitablement représentée.

C'est finalement le message qui était déjà porté en 1990, suite aux négociations de l'accord du lac Meech, (un projet avorté de réforme constitutionnelle). L'ACFA avait alors réaffirmé sa volonté de démontrer la contribution de tous les francophones de la province depuis 1705 auprès des Canadiens, et notamment des Québécois.

SOUHAITS POUR L'AVENIR

L'établissement d'une politique de services en français demeure au cœur des attentes pour l'ACFA provinciale. Un dossier qui, s'il aboutit, connaitrait un impact retentissant sur la francophonie albertaine. « Il est presque aussi important, de façon peut-être utopiste, de veiller à l'évolution de cette politique-là vers une loi de services en français », déclare M. Johnson.

Le président de l'ACFA souhaite faire comprendre au gouvernement fédéral, l'importance de reconnaître l'asymétrie des communautés francophones d'un bout à l'autre du pays, et de mettre à jour leurs enveloppes budgétaires. Il prône aussi une gestion autonome des ressources financières, à savoir, « que le chèque soit fait à l'ACFA et que l'ACFA s'organise avec ses troupes ».

1964

CHAPTER 107

An Act to Incorporate l'Association Canadienne Francaise de l'Alberta

(Assented to April 15, 1964)

Preamble — WHEREAS the persons hereinafter named have petitioned for an Act constituting them a body politic and corporate with the powers and for the purposes hereinafter set forth;

AND WHEREAS it is expedient to grant the prayer of the said petitioners;

THEREFORE Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Alberta, enacts as follows:

Incorporation — 1. His Honour Judge Andre M. Dechene, Louis A. Desrochers, Lionel Tellier, Joseph P. Moreau, Roger Motut, Lucien Maynard, and such other persons as are now or may hereafter become under the provisions of this Act members of the Association, shall be, and are hereby declared to be a body politic and corporate in deed and in name by the name of "Association Canadienne Francaise de l'Alberta" for the purposes and objects hereinafter set out.

Objects — 2. The objects of the association are

(a) to rescue from oblivion the memories of the early inhabitants, missionaries, fur traders, explorers and settlers in Alberta of French origin,

(b) to promote the intellectual, moral, social and material welfare of the Canadians of French origin in Alberta,

(c) to promote the study of the French language and the formation of adult education groups,

(d) to sponsor radio programmes in French,

(e) to promote goodwill, harmony and co-operation among its members,

(f) to promote better understanding among Canadians of different racial origin in the Province.

Seal, succession, contracts and status — 3. The association shall have perpetual succession and a common seal, and may at any time hereafter contract and

439

Incorporation de l'ACFA. Photo : ourfutureourpast.ca

1926-1927 Joseph-Étienne Amyot

1927-1928 Adéodat Boileau

1928-1932 Jean-Louis Petitclerc

1932-1934 Lucien Dubuc

1934-1946 Léon-Omer Beauchemin

1946-1952 Louis-Philippe Mousseau

1952-1955 Joseph-Oreux Pilon

1955-1962 André Miville-Déchêne

PRÉSIDENCE DE L'ACFA

ACFA

90ème

ANNIVERSAIRE

PORTRAITS CROISÉS

LES DIRIGEANTS D'HIER SE SOUVIENNENT

Pour fêter les 90 ans de l'ACFA provinciale, plusieurs anciens chefs de file ont bien voulu se prêter aux questions-réponses du Franco. Un portrait croisé imprégné de souvenirs, mettant de l'avant les enjeux de ces époques et prenant la pleine mesure du chemin parcouru.

Le Franco : Que représente cet anniversaire, ces 90 années d'existence?

Dolorèse Nolette : C'est avant tout une démonstration de la ténacité et de la persévérance des francophones en Alberta. Pour moi, c'est une joie de faire partie de ceux et celles qui ont contribué à ça.

Paul Denis : Ça représente 90 ans de lutte. D'ailleurs, la lutte a commencé bien avant l'arrivée de l'ACFA. Rappelons-nous que le français a déjà été prédominant dans l'histoire de l'Ouest canadien. Mais avec l'arrivée des immigrants, la langue anglaise a pris de plus en plus de place, jusqu'à devenir elle-même prédominante. Les gouvernements se sont ensuite succédés sans réellement se préoccuper de la francophonie. La lutte a été longue, mais nous avons eu gain de cause avec le temps. Si on prend l'exemple de l'éducation, ça aura pris jusqu'aux années 1970 avant que l'on puisse enseigner quelques cours en français. C'est finalement grâce à l'article 23 de la charte des droits et libertés qu'on a eu droit à des écoles francophones, puis ensuite à des conseils scolaires francophones dans les années 1990.

M.J.-A. Rioux, premier secrétaire général de l'ACFA en 1926 APA A6550

Georges Arès : Cela démontre la passion et la détermination de la communauté francophone de survivre et de se développer en Alberta. La communauté a su se maintenir et batailler pour ses droits pendant toutes ces années, et c'est formidable.

L.F. : Selon vous, quels sont les temps forts à se rappeler lors de votre mandat?

Dolorèse Nolette, Présidente de l'ACFA de 2009 à 2013

D.N. : J'ai obtenu mon mandat lorsque la première ministre Redford était au pouvoir. De plus, la Cause Caron continuait à cheminer dans les différentes instances des cours qui ont mené à la décision que l'on vient d'entendre récemment. Donc, la réalité de mon mandat a été de faire avancer les dossiers concernant les besoins et le respect de la francophonie albertaine, pendant un temps où il y avait très peu de volonté gouvernementale à collaborer avec nous.

P.D. : J'étais président de l'ACFA lorsque, au Québec, le référendum de 1995 a été annoncé. Ralph Klein était le Premier ministre à cette époque, et c'est à ce moment-là qu'il a dit que nous devrions avoir des conseils scolaires francophones. Je me souviens de la fierté des francophones quand nous avons voté pour la première fois au scrutin afin d'obtenir ces conseils scolaires. J'avais commencé mon mandat avec deux objectifs. Premièrement, au niveau des communications, je désirais aller visiter toutes les régionales de la province au moins une fois par année. Deuxièmement, je voulais que le développement économique se dirige vers le privé et l'entrepreneuriat. Mais à cette époque, nous n'avions pas de chambre de commerce francophone, donc on a travaillé sur la création du Conseil de développement économique de l'Alberta, qui a vu le jour en 1997.

L'hôtel MacDonald à Edmonton où est née l'ACFA le 13 décembre 1925. APA B5124

G.A. : C'était l'époque de l'accord du Lac Meech, destiné à ramener le Québec dans le giron constitutionnel. Nous étions, à l'origine, en faveur de la première proposition de réforme. Mais le texte a ensuite été changé pour inclure la reconnaissance « individuelle », et non « communautaire», des droits. Nous nous y sommes donc farouchement opposés.

Il y a aussi eu l'affaire Piquette, du nom du député néo-démocrate à qui l'on avait demandé de s'excuser pour avoir posé une question en français à l'assemblée législative. L'ACFA avait alors lancé une campagne publicitaire pour essayer de convaincre le gouvernement de l'Alberta de devenir une province bilingue. Malheureusement, le gouvernement ne nous a pas entendus. On avait perdu la bataille. Mais avec

Édifice du journal La Survivance - devenu Le Franco - où se trouvent les premiers bureaux de l'ACFA. OB6997 - Edmonton - Imprimerie La Survivance Printing Limited. Photo A. Nadeau, omi. Non daté.

1925

PLUS DE 400 PERSONNES SONT VENUES DE TOUS LES COINS DE LA PROVINCE POUR ASSISTER À UN GRAND BANQUET À L'HÔTEL MACDONALD, AFIN D'Y POSER LES BASES D'UNE ASSOCIATION GÉNÉRALE REGROUPANT TOUTE LA POPULATION FRANCOPHONE DE L'ALBERTA.*

suite page 8

- 1962-1964 Louis A. Desrochers
- 1964-1966 Lucien Maynard
- 1966-1967 Joseph Moreau
- 1967-1969 Gérard Diamond
- 1969-71 et 1978-80 Roger Motut
- 1971-1973 Jules Van Brabant
- 1973-1975 François McMahon
- 1975-1977 Hervé Durocher

** source D'année en année de 1659 à 2000 – France Levasseur-Ouimet - Institut du patrimoine de la Faculté Saint-Jean - 2003*

ACFA

90ème ANNIVERSAIRE

PORTRAITS CROISÉS

du recul, on a réalisé que la campagne publicitaire avait au moins permis de réveiller la communauté francophone de l'Alberta et on a vu plus

Georges Arès, Président de l'ACFA de 1986 à 1989

de gens s'activer pour demander la reconnaissance de leurs droits.

La question scolaire était aussi à l'ordre du jour, puisque c'est à cette époque que la cause Bugnet-Mahé était devant les tribunaux. L'ACFA était très impliquée. La Cours Suprême a finalement tranché en faveur de la gestion communautaire, mais selon une représentation proportionnelle de la population. La victoire n'était donc pas complète. Nous avons continué de nous battre pour obtenir la pleine gestion et le gouvernement nous l'a finalement accordé en 1994.

L.F : Les priorités à l'époque de votre mandat ont-elles changé, évolué ou bien sont-elles toujours les mêmes?

D.N. : Lorsque j'ai été élue, nous étions en train de mettre en oeuvre les priorités immédiates. À ce moment-là, il s'agissait de la mise en oeuvre de nouveaux modèles de gouvernance pour consolider la façon dont le CA de l'ACFA allait débattre des questions et prioriser l'action politique. Pendant les quatre années de mon mandat, ça s'est réalisé efficacement et je ne crois plus que ça soit parmi leurs priorités aujourd'hui.

Il y avait aussi toute la question sur la politique de services en français, que l'on voulait garder sur les radars du gouvernement albertain. Je suis contente de voir qu'aujourd'hui, ça chemine toujours et ça se développe.

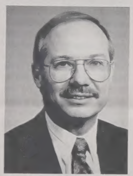
P.D. : Les priorités ont énormément changé. Je pense d'ailleurs que le prochain champ de bataille, s'il n'est pas déjà entamé, c'est les services de santé en français. Pendant que j'étais président, nous ne pensions pas encore à cet enjeux. Mais de nos jours, on voit beaucoup d'initiatives pour obtenir des soins de santé en français partout au pays. Réseau Santé Canada, entre autre, témoigne de l'importante évolution qui est en cours.

G.A. : Elles ont bien changé. L'éducation n'est plus une aussi grande priorité puisque les conseils scolaires ont désormais la pleine gestion des écoles francophones. D'autres dossiers ont émergé au fil des années, tels que l'économie, les arts et la culture, l'immigration.

Congrès de la Francophonie des 24, 25 et 26 octobre 1986. APA F60

L.F. : Que souhaitez-vous voir s'accomplir dans les 10-20 prochaines années?

D.N. : Lorsque l'on va fêter les 100 ans de l'ACFA, je souhaite que des actions concrètes pour



Paul Denis, Président de l'ACFA de 1993 à 1995

les francophones de l'Alberta vont être célébrées. Et j'espère qu'une loi pour les services en français aura permis ces actions-là. Je souhaite aussi que nous puissions célébrer le cheminement parcouru, et toujours en cours, par toute la communauté francophone.

P.D. : Je souhaiterais voir ouvrir des cliniques médicales en français. Selon moi, c'est le service le plus important à développer au niveau de la santé. Puis, si nous avons du personnel bilingue dans les cliniques, il faut que les citoyens le sachent. C'est pour ça que Réseau Santé a commencé une campagne de publicité en Alberta pour faire connaître les services bilingues dans les cli-

suite page 9

1933

L'ACFA ÉTUDIE LA POSSIBILITÉ D'ORGANISER UNE JOURNÉE DE « L'ACFA », TELLE QUE PRATIQUÉE EN SASKATCHEWAN ET AU MANITOBA. IL S'AGIT D'UNE JOURNÉE DE PRÉLÈVEMENT DE FONDS EN VUE D'AMÉLIORER LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'ASSOCIATION. LA PREMIÈRE AURA LIEU EN 1934.*

Portraits des présidences de l'ACFA présent sur le mur en face des bureaux actuels situés dans la Cité Francophone à Edmonton.

1977-1978 Jean-Paul Bugeaud

1980-1982 Roger Lalonde

1982-1983 Gaston Renaud

1983-1985 Guy Goyette

1985-1986 Myriam Laberge

1986-1989 Georges Arès

1989-1991 France Levasseur-Ouimet

1991-1993 Denis Tardif

* source D'année en année de 1659 à 2000 – France Levasseur-Ouimet - Institut du patrimoine de la Faculté Saint-Jean - 2003

ACFA

90ème

ANNIVERSAIRE

niques déjà existantes. Donc, pour les prochaines années, j'aimerais voir des progrès concrets et d'envergure dans les services de santé en français.

G.A. : J'aimerais que l'on puisse obtenir une loi provinciale qui protège les droits des francophones, comme c'est le cas en Ontario. C'est peut-être un peu ambitieux à ce stade, il faudrait donc commencer par demander que le gouvernement de l'Alberta mette en place une politique officielle pour le français, à travers laquelle tous les départements du gouvernement aideraient au développement de la communauté francophone dans la province. J'espère aussi que, si l'on projette dans les 90 prochaines années, l'ACFA soit toujours en existence, car la communauté aura toujours besoin d'un organisme comme celui-ci pour continuer à veiller à ce que nos droits soient préservés. Sans un tel organisme, on aurait tendance à laisser faire.

L.F. : Que faites-vous aujourd'hui?

D.N. : Je suis la directrice du Centre collégial de l'Alberta au sein du Campus Saint-Jean.

P.D. : Je suis président du comité de la communauté et consultant pour le RIFA.

G.A. : Je voyage beaucoup, j'ai des petits-enfants à Londres, Montréal, Edmonton et Vancouver. J'ai aussi entamé une nouvelle carrière, celle de sculpteur de bois. J'en fais profiter ma famille et mes amis.

L.F. : Quel impact votre passage à l'ACFA a eu dans votre vie?

D.N. : Ça m'a permis de comprendre les actions, les gestes et les efforts qui ont été faits par les présidents et présidentes qui m'ont précédée. J'ai aussi réalisé à quel point la francophonie albertaine, par l'intermédiaire de l'ACFA, est un joueur important dans la francophonie canadienne.

P.D. : Ça m'a obligé à me concentrer sur la défense de notre pays, étant la meilleure façon pour tous les francophones du Canada, y compris ceux du Québec, de pouvoir vivre en français. J'ai fait le tour de la province pour encourager les gens à promouvoir le « non » du référendum. Je me suis rendu à Québec pour rencontrer les politiciens de l'heure et encourager les Québécois. Je suis aussi allé à Ottawa pour offrir un appui au gouvernement canadien dans cette lutte pour unir le pays. J'ai vécu, comme tout le monde, des émotions fortes.

J'avais aussi rencontré le Premier Ministre de l'Alberta, Ralph Klein, pour lui demander d'annoncer l'appui de son Gouvernement en faveur de la création des Conseils scolaires francophones en Alberta. C'est ce qu'il a fait devant les journalistes, à la sortie de notre rencontre. Est-ce que cela a influencé quelques Québécois à voter « non » au référendum ? Difficile à dire.

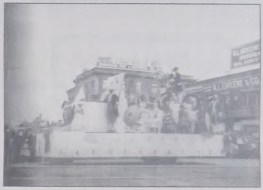
Pendant la période référendaire, j'avais réuni quelques anciens présidents, historiens et politologues pour donner conseil à l'ACFA. Nous avions même étudié la possibilité de demander le droit de vote au référendum pour tous les francophones au Canada, parce que le résultat nous affecterait sûrement d'une façon particulière.

G.A. : Un très grand impact. C'est là que j'ai réalisé que j'avais une véritable passion, non seulement pour la langue et la culture française, mais aussi pour la communauté francophone de l'Alberta et pour la reconnaissance des droits de cette communauté.

DOSSIER RÉALISÉ PAR HÉLÈNE LEQUITTE, ALEXANDRA DE MOOR ET SOPHIE MULLER

1972

L'ACFA RENCONTRE OFFICIELLEMENT LE GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA. C'EST UNE PRISE DE CONTACT OFFICIELLE AVEC LE GOUVERNEMENT CONSERVATEUR.*



Le char allégorique de l'ACFA, le 1er juillet 1927 . APA A6551

LA PREMIÈRE ACFA RÉGIONALE

Il pourrait paraître facile de conter l'histoire de la toute première ACFA régionale, mais comme le montrent les recherches préliminaires menées par Denis Perreaux, directeur de la Société historique francophone de l'Alberta, le sujet est un peu compliqué.

On peut distinguer trois phases dans la création des ACFA régionales. La première commence dans les années 1920, soit en même temps que la naissance de l'ACFA provinciale.

À l'époque, il existait des cercles paroissiaux un peu partout dans la province, et ceux-ci étaient membres de l'ACFA. On pourrait donc considérer ces regroupements comme étant à l'origine des ACFA régionales, et estimer, par exemple pour Centralta, que la régionale fête aussi ses 90 ans.

Peu de temps après la création de la provinciale, en 1929, on a lancé l'idée de comités régionaux. L'objectif était de regrouper ces cercles paroissiaux, d'une part pour apaiser les tensions qui pouvaient exister, et d'autre part pour favoriser une union régionale. D'un point de vue pratique, cela permettait aussi de limiter le nombre de personnes devant se rendre à Edmonton pour chaque réunion de l'ACFA. Si l'on prend en compte la naissance de ces comités, c'est Saint Paul et Rivière-la-Paix qui ont été les premiers. Là encore, ce n'est pas clair. Il semblerait que Saint-Paul ait créé son comité en 1929, mais aurait rapidement été démantelé, pour être ensuite créée à nouveau en 1933. À Rivière-la-Paix, le comité a été fondé en 1930.

À partir des années 1960, on a commencé à organiser les ACFA régionales telles que nous les connaissons aujourd'hui. Il y en eut d'abord cinq ou six.

Puis, quelques années plus tard, celles-ci se sont incorporées. Ce qui représente un autre fait important de leur existence et peut aussi être considéré comme une date anniversaire.

Les cercles paroissiaux étaient membres de l'ACFA. Ici la paroisse Saint-Vital de Beaumont en 1892. APA A9205

1993-1995 **Paul Denis**

1995-1997 **John Moreau**

1998-1999 **Louisette Villeneuve**

2000-2001 **Suzanne Dalziel**

2001-2004 **Ernest Chauve**

2004-2009 **Jean Johnson**

2009-2013 **Dolorèse Nolette**

Depuis 2013 **Jean Johnson**

** source D'année en année de 1659 à 2000 – France Levasseur-Ouimet - Institut du patrimoine de la Faculté Saint-Jean - 2003*

EDMONTON

ET SI VOUS PASSIEZ AU NUMÉRIQUE ?

Consultez Le Franco dès sa publication.

Plus rapide. Plus interactif. Moins cher.

Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

DIVERSITÉ CULTURELLE

LES NOUVEAUX ARRIVANTS SONT TOUT PRÈS !

À bras ouverts, les organismes francophones attendent l'arrivée de quelques 400 nouveaux visages, le 29 octobre 2016, à La Cité francophone. Le 6 décembre dernier, plusieurs organisations se sont consultées afin de préparer la Journée d'accueil des nouveaux arrivants (JANA) le plus efficacement possible. Retour sur les éléments principaux de cette réunion.

Le but principal de cette journée, qui se tiendra juste avant la semaine de l'immigration, est d'introduire les nouveaux arrivants à tous les services en français auxquels ils ont accès. En prenant conscience de leur existence, comme le fut mentionné lors de la réunion, les immigrants ressentiront de façon plus concrète la proximité qui existe au sein de la communauté francophone et francophile.

La rencontre avait entre autres pour objectif de connaître l'implication de chaque organisme. C'est donc lors d'un tour de table que le Centre d'accueil et d'établissement, Le Franco, l'Alliance jeunesse famille, l'ACFA provinciale et plusieurs autres ont pu prendre la parole sur ce sujet. Bilan : presque tous les membres présents pourront fournir des bénévoles lors de l'événement. De plus, selon leur secteur d'activité, tous les organismes pourront apporter un soutien, que ce soit un appui financier ou un service spécifique.

Au menu pour la troisième JANA, une visite guidée des différents organismes de La Cité francophone, des activités sportives pour les enfants, divers ateliers instructifs, un spectacle avec plusieurs artistes invités, un repas multiculturel et quelques autres divertissements.

LE RASSEMBLEMENT DE LA JEUNESSE FRANCO-ALBERTAINE REGROUPE PLUS DE 850 ÉLÈVES

Lors du RaJe, Le Franco a tenu ses premiers ateliers en écriture journalistique et techniques d'entrevues à destination des élèves francophones. Un premier pas vers la mise en place d'une formation dans le domaine de ce côté du Canada. Lina Clevenger, présente lors des ateliers, a rédigé un article sur le rassemblement avec les techniques abordées en classe.

Le vendredi 30 septembre 2016, plus de 850 élèves francophones se sont rassemblés à l'école Michaëlle-Jean d'Edmonton pour le RaJe (Rassemblement Jeunesse).

Lina Clevenger a suivi les ateliers journalistique organisés par Le Franco lors du RaJe 2016.

Les élèves de 27 écoles francophones ont participé à des ateliers artistiques, sportifs, créatifs et académiques, accompagnés de spectacles d'artistes francophones. Cet événement est le plus grand rassemblement de la jeunesse francophone en Alberta organisé par la FJA (Francophonie Jeunesse de l'Alberta) et cible les élèves de la septième à la douzième année.

Mon ressenti ? Le RaJe m'a permis de pratiquer le français dans une communauté de jeunes comme moi. Nous avons notamment pu faire une tournée du Campus Saint-Jean. Cela m'a aidé à réaliser toutes les possibilités francophones après le secondaire, et aussi montré qu'il y a de la francophonie partout en l'Alberta. « Je ne me sentais pas comme une minorité » a témoigné Laurissa Brousseau, une étudiante de dixième année qui a participé aux deux dernières éditions du RaJe.

« La Francophonie est très large et on a besoin d'événements tels que le RaJe pour que les jeunes se connaissent. Cela encourage leur identité en tant que francophones » rapporte Casey Edmonds, le directeur général du FJA. Le RaJe est organisé chaque année à la fin de septembre ou au début d'octobre dans une école à Edmonton.

En observant tous les effets positifs que le RaJe a sur les jeunes Franco-Albertains, ce rassemblement ne s'arrêtera pas !

| PAR LINA CLEVENGER

NOUS EMBAUCHONS DES AGENTS DE BORD BILINGUES

POSTES DISPONIBLES À TORONTO, VANCOUVER ET CALGARY!

AIR CANADA

NOUS VOULONS VOUS RENCONTRER!

SALAIRE
- 25,23$/hr
- Poste permanent

AVANTAGES
- Plan d'avantages sociaux compétitif

FORMATION RÉMUNÉRÉE
- Doit réussir notre programme de formation de sept semaines

EXIGENCES
- Être orienté sécurité et service à la clientèle
- Posséder un passeport canadien valide
- L'âge minimum - 18 ans
- Détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
- Capacité d'obtenir l'habilitation de sécurité de Transports Canada
- Capacité de travailler par postes et à des heures irrégulières

2016 Palmarès des 100 meilleurs employeurs

POSTULEZ EN LIGNE
aircanada.com/carrieres

Air Canada donne une chance égale à tous

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DE L'ARC

DANS SA LUTTE CONTRE

L'ÉVASION FISCALE ET L'ÉVITEMENT FISCAL AU NIVEAU INTERNATIONAL!

Êtes-vous prêt à joindre l'équipe de **10 000 professionnels de la fiscalité** qui s'attaque aux questions fiscales les plus complexes et à risques élevées?

L'ARC investit dans son équipe multidisciplinaire afin d'appuyer les 12 milliards de revenus identifiés l'année dernière.

Visitez Carrières à l'ARC (arc.gc.ca/carrieres)

Cliquez sur « Recherche d'emploi »

Cherchez « Lutte contre »

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency

Canada

Fafa rassembler informer outiller

L'Éveil

AUTOMNE 2016 | VOLUME 9, NUMÉRO 3

Actifs
Indépendants
Novateurs
Engagés
Solidaires

S'impliquer pour mieux vivre : la responsabilité de tous!

« Trop de gens traversent la vie en attendant que les choses arrivent au lieu de faire en sorte qu'elles se produisent! » — S. Azevedo

À plusieurs moments dans nos vies, nous faisons des choix pour assurer notre bien-être ou celui de nos proches. On tente de bien manger, de prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur, de se donner un temps de lecture ou de réflexion, etc. En somme, on essaie de ne pas négliger notre santé physique, mentale ou spirituelle. Mais n'avons-nous pas aussi une responsabilité pour assurer non seulement notre épanouissement personnel, mais aussi celui de notre communauté?

Saviez-vous que depuis juin 2016, le gouvernement du Canada a établi une série de rencontres dans chaque province et territoire dans le cadre des consultations sur les langues officielles, pour permettre à nos différents organismes de présenter nos enjeux, nos visions et nos priorités?

La FAFA, comme porte-parole des 28 000 aînés franco-albertains, a participé à la table ronde proposée à Edmonton le lundi 12 septembre 2016. Une deuxième rencontre a eu lieu à Calgary avec la présence d'organismes francophones de la région.

Nous avons pu souligner que nous nous inquiétions du fait que les services en français dédiés aux aînés ne reflétaient pas les enjeux associés au vieillissement de nos communautés de langue officielle en situation minoritaire. Par exemple, étant donné le fait que le nombre d'aînés franco-albertains a doublé en l'espace de 10 ans, d'une part, et que ces aînés sont fortement disséminés géographiquement, d'autre part, assurer un accès aux services en français dans les domaines de la santé, de l'éducation continue, de l'inclusion sociale et de l'épanouissement personnel est essentiel. Les aînés francophones souhaiteraient, au-delà de leur poids démographique, être une force active pour notre communauté!

Mais nous avons aussi pu parler des pistes innovatrices de solutions. Par exemple, nous avons proposé que parmi les fonds attribués par *Santé Canada* et la *Société Santé en français* pour la mise en place de programmes de santé en français, une part représentative du vieillissement de notre communauté soit consacrée aux projets améliorant la qualité de vie de nos aînés (ex : promotion de la santé, appui aux personnes aidantes, soins à domicile, etc.), réitérant notre volonté de vivre en français en Alberta.

Nous étions extrêmement fiers de faire part de cette expérience dans un milieu communautaire aussi dynamique et solidaire et de savoir que nous œuvrons tous les jours avec cette communauté engagée! Voilà ce qu'est la francophonie albertaine!

Nous préparons un mémoire en suivi pour envoyer à la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly. Nous avons très hâte de voir le prochain plan du gouvernement pour favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Pour votre information, la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (F.A.A.F.C.) planifie elle aussi d'envoyer un mémoire avec la voix de nos 12 associations provinciales représentées.

Vous aussi, vous pouvez faire entendre votre voix en répondant au questionnaire en ligne : http://canada.pch.gc.ca/fra/1455565579172. Votre participation peut assurer notre avenir!

Prenez la parole, parce que nous comptons! Pour comprendre l'importance de ce geste comme citoyen(ne), visitez le site de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada : www.fcfa-consultations.com

Linda Groth
Présidente

Souvenir des Jeux FRANCO+ 2016

Ici et là dans notre réseau

Région nord-ouest de l'Alberta

Les activités ont repris au **Club Yaremko** de Tangent. Chaque dimanche midi, les membres et le public sont invités à venir déguster une bonne soupe à l'heure du brunch. Tous les jeudis après-midi, on peut faire des casse-tête et profiter d'un bon lunch. Cet automne, le local sera rénové et peinturé. Il sera prêt pour le bingo d'avant Noël où les personnes chanceuses pourront partir chez elles avec une dinde.

Après une pause bien méritée durant l'été, le **Senior Rendez-Vous Centre** de Plamondon a repris ses activités. Le comité social s'est rencontré le 24 août pour planifier les activités de la nouvelle année. Le club va continuer à offrir un lunch par mois pour le grand public et un souper par mois en plus du gala de Noël et du BBQ de fin d'année. Pour l'Action de grâce, le 14 octobre, il y aura un souper suivi d'une danse.

Le comité du **Club des pionniers** de Donnelly s'est réuni en septembre pour planifier les activités de l'automne. Notons que Lucille Lapointe est la nouvelle présidente du club. Les joueurs de crib se réunissent tous les dimanches. Quelques fois par année, le Club des pionniers reçoit les autres clubs de la région. Il y a parfois 12 tables et un goûter est servi aux joueurs de crib.

Trois soupers pot-luck sont prévus cet automne au **Club de l'étoile** de Girouxville. Le souper du 27 octobre coïncidera avec la réunion annuelle du club. Les deux autres soupers auront lieu le 24 novembre et le 15 décembre. Le Club de l'étoile accueillera les joueurs de crib de la région pour un tournoi les dimanches 30 octobre et 27 novembre.

Edmonton et la région

À Edmonton, la **Société généalogique du Nord-Ouest** se prépare activement à célébrer le 25e anniversaire de sa fondation. Depuis 1991, la SGNO dessert les personnes qui travaillent à établir la lignée de leurs ancêtres canadiens-français. Une pleine journée d'activités est prévue pour le 22 octobre. Il y aura trois conférenciers de marque, un banquet et une pièce de théâtre de l'auteure bien connue, France Levasseur-Ouimet.

La **Chorale mélodie d'amour** a repris ses activités le 9 septembre. Marie-Josée Ouimet est toujours la directrice assidue et fidèle. Ensemble, ils prépareront un concert de Noël avec de la musique et des chants nouveaux. Les élections du comité d'administration auront lieu à l'assemblée générale en octobre. Agathe Joly, la présidente, écrit : « Nous sommes heureux de faire partie d'un ensemble qui se réunit pour le plaisir de chanter et de partager avec la communauté francophone. » L'invitation est lancée à tous ceux et celles qui aimeraient se joindre au groupe pour le plaisir de chanter.

Le **Club des retraités d'Edmonton** a été actif pendant l'été. En juin, en plus du pique-nique annuel, le groupe s'est rendu au Muttart Conservatory pour une visite et un lunch. Pour la sortie du mois de juillet, les membres sont allés au Devonian Botanic Garden. Du 12 septembre au 7 novembre, le CRE offre à ses membres des cours d'exercices et de yoga dans les locaux de la Girandole. Le 28 octobre, il y aura un souper-rencontre suivi d'une pièce de théâtre à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. Les membres sont aussi invités à inscrire à leur agenda le souper de Noël qui aura lieu le vendredi 2 décembre.

Le 7 septembre, il y avait 22 personnes à la première rencontre du **Club des aînés carpet bowling d'Edmonton**. Quelques nouveaux membres ses sont ajoutés aux anciens.

Pendant l'été, les membres du **Club socio-culturel du Centre de Santé** d'Edmonton se sont joints aux membres du Club des retraités pour des sorties au Muttart Conservatory et au Devonian Botanic Garden. La prochaine activité du groupe est le thé d'automne qui aura lieu en octobre.

C'est le jeudi 13 septembre que le **Club de l'amitié Saint-Thomas** d'Edmonton a repris ses activités bi-mensuelles. Comme dans le passé, une causerie intéressante sera présentée avant un délicieux repas préparé par les bénévoles. Il y a habituellement une quarantaine de convives à chaque repas.

Région sud de l'Alberta

Chaque samedi matin, une quinzaine de membres du **Club du samedi** se rencontrent à Medicine Hat. On est en train d'organiser un après-midi de cinéma pour le mois de novembre.

Sur la photo, on aperçoit de gauche à droite : André Vincent, Bertha Vincent, Gilbert Proulx (trésorier du club), Louise Fox et Guy Vincent.

Le Club de l'aurore

Le 6 septembre, le Club de l'aurore de Bonnyville a tenu sa première réunion de la saison pour entamer la planification de l'année 2016-2017. René Champagne est le nouveau président. Il sera secondé par une belle équipe au conseil d'administration. Fleurette Hamel est la secrétaire et Gilbert Proulx occupe le poste de trésorier. Les conseillers sont : Émile et Madeleine Dumont, Claudette Proulx, Réal Croteau, Arthur Dumont, René Dallaire, Yvette Vincent, Harvey Soucis et Roma St-Arneault. Marie-Claire Champagne est la représentante de la région au conseil de la FAFA.

Les membres du club se sont réjouis de la nomination d'Émile et de Madeleine Dumont comme aînés de l'année. Cette marque de reconnaissance leur a été décernée par la FAFA à son congrès annuel de juin dernier.

Le Club a reçu une aide financière de 1 000 $ du fonds de la famille Vincent pour la francophonie de Bonnyville. L'octroi leur a été donné pour appuyer les activités intergénérationnelles du club. Rappelons que le fonds de la famille Vincent est géré par la Fondation franco-albertaine.

Marie-Claire Champagne

Vivre chez soi/Santé-aînés

Parmi beaucoup d'autres activités, le **Club de l'amitié de Calgary** a offert des cours pendant dix semaines cet hiver. Tous les jeudis, une vingtaine de personnes ont suivi les cours *Aînés en santé. Pour bien vivre et vieillir chez soi.*

Les chargés de cours ont fait un excellent travail : les cours étaient très intéressants et bien structurés. Ils étaient divisés en deux parties. La première partie consistait en divers exercices d'approximativement une heure qui nous permettaient de pratiquer des routines que nous pouvons faire chez nous afin de maintenir notre forme physique et donc de rester dans nos foyers le plus longtemps possible.

Chaque session était amusante et stimulante autant physiquement qu'intellectuellement, car nous faisions aussi des exercices de mémoire, etc. Le tout, était très bien animé par les trois animatrices, Aurélie, Corinne (ergothérapeute) et Beatrice (podo-orthésiste) de la compagnie ErgOT.

La deuxième partie, très instructive, était présentée sous forme de « capsules » durant lesquelles nous recevions des informations, des conseils et des ressources sur des sujets divers tels que l'hygiène du sommeil ou de notre vie sociale, la valeur de la participation à des activités de groupes ainsi que l'importance du suivi médical : la vision, la nutrition, ou autres aspects de notre « vie d'aînés ».

Ces capsules ont été conçues exclusivement pour notre groupe. Les sujets et les inquiétudes à y être abordés furent identifiés par nos participants lors de notre première rencontre.

Une variété de spécialistes et professionnelles, en autres une optométriste, une nutritionniste et une psychologue, sont venues au Club nous présenter des informations utiles. Nous avions ainsi l'occasion de poser des questions et d'avoir accès à des ressources francophones à Calgary.

À la dernière session des cours, les thérapeutes nous ont distribué une brochure sur les ressources et les données présentées durant ces dix semaines.

Nous avons beaucoup appris et le nombre de personnes qui sont venues fidèlement tous les jeudis matin attestent de la valeur et notre appréciation des cours ainsi que pour les personnes qui se sont déplacées pour nous les donner.

De plus, les participants à Calgary ont aussi eu le privilège de prendre un bon repas après le cours, ce qui nous a permis de socialiser les uns avec les autres un peu plus longtemps les jeudis matin. Je saisis cette occasion pour remercier chaleureusement les bénévoles qui ont si gentiment contribué à ces déjeuners. Nous avons ainsi mis en pratique un des critères du Club de l'amitié : l'aspect social qui est un aspect central de nos vies d'aînés.

Il semble évident que nous serions tous partants pour une nouvelle série de sessions à l'automne.

Danielle DeLinard

Les membres du comité exécutif en compagnie d'Odile Allard, aînée de l'année. De gauche à droite : Ghislaine Martel, Lorraine Lavoie, Odile Allard, Armande Lavoie et Jeanne-D'Arc Mailloux.

Club du bon temps de Saint-Isidore

Premièrement, quelle ne fut pas notre surprise en juin dernier de nous retrouver, un groupe de huit personnes de Saint-Isidore, pour le magnifique voyage en Alaska-Yukon. Ce fut un voyage extraordinaire dans tous les sens. Il y avait des paysages à en couper le souffle, de belles excursions en nature sauvage, mais surtout la rencontre avec nos représentants nationaux et provinciaux et aussi le fait d'avoir pu se créer de nouveaux amis à travers le Canada. Merci aux organisateurs. Ce fut un succès et le groupe était super, hyper, incroyablement extraordinaire.

Pour l'automne 2016, nous avons déjà quelques activités de prévues. Le 10 septembre, c'est le retour automnal. En après-midi, nous aurons des jeux à l'extérieur suivis d'un souper pique-nique et d'un tournoi de whist en soirée.

Les 7 et 8 novembre, c'est un atelier sur la santé mentale. Le 3 décembre, c'est notre rendez-vous pour le traditionnel party de Noël.

Aussi, nous pensons refaire des ateliers de théâtre et des ateliers d'écriture. Nous pensons aussi à de petits ateliers de dessin, de coloriage, des ateliers d'ordinateur, etc.

Merci à tous nos membres qui participent et encouragent le Club du bon temps.

Jeanne-D'Arc Mailloux
Présidente

Un pèlerinage pour la Saint-Jean

Le samedi 26 juin dernier, le premier samedi suivant la fête de la Saint-Jean-Baptiste, un groupe de 15 pèlerins a commémoré l'événement en prenant part à un pèlerinage à pied de la grotte de Notre-Dame située derrière l'église de Saint-Albert jusqu'à l'église Saint-Jean-Baptiste à Morinville.

Le groupe de pèlerins devant la grotte à Saint-Albert.

Meream Kieser, David et Amy Fréchette, Paul Pelchat, Evan Dasylva, Jonathan Gagnon, John Broda, Sylvia Courteau, Ronald Tremblay, Danielle LaBrie, Michel Charron, Rona Chin, Ginger Blanchette, Rita Leblanc et l'auteur de ces quelques lignes se sont rassemblés à Saint-Albert dès 8 heures du matin. Nous y avons reçu la bénédiction du père Ignacy Warias et du père Robert Fillion, Oblats de Marie-Immaculée, avant d'entreprendre le périple de 20 kilomètres.

La pluie abondante du matin a rapidement fait place à un soleil radieux. Ce pèlerinage était l'occasion pour tous de mettre de côté tous les tracas et les distractions de la vie quotidienne et d'entreprendre des conversations intéressantes avec nos compagnons de route. Pour d'autres, ce pèlerinage ouvrait la porte à une démarche de recueillement. Bien sûr, tout le monde rêvait à Saint-Jacques-de-Compostelle. Quelques-uns parmi nous avaient même dans leur sac la légendaire coquille Saint-Jacques.

Fait à noter, un des pèlerins, Evan Dasylva, est aveugle. Il y a quelques années, il a contracté la maladie du glaucome. Quelques-uns parmi nous se sont relayés pour l'assister en lui offrant un bras pour le guider. Il y avait certainement quelque chose de très touchant dans le témoignage de cet homme qui a démontré un optimisme et un esprit d'accueil absolument exemplaires.

Vers 14 h 30, toute la petite troupe est arrivée à l'église centenaire. L'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville est un véritable monument du patrimoine canadien-français dans l'ouest du pays. Hélène Jobin y a accueilli les marcheurs et a signé les certificats attestant l'exploit.

En se quittant, plusieurs parlaient déjà du prochain pèlerinage de la Saint-Jean-Baptiste!

Pierre Rousseau
Saint-Albert

Le Fonds de dotation de la FAFA

La FAFA désire remercier ses généreux donateurs. Grâce à cet appui financier qu'ils lui donnent, la FAFA pourra continuer à bien servir plusieurs générations d'aînés.

Même si le fonds de dotation est bien jeune (créé en 2014), il porte déjà des fruits. Les revenus générés par le fonds servent aux activités des Jeux Franco+ en rendant plus facile la participation des aînés qui sont éloignés.

En créant un fonds de dotation administré par la Fondation franco-albertaine, les administrateurs ont voulu donner à la FAFA des ressources financières stables.

Chaque contribution au fonds est bien importante. Si vous avez prévu faire une contribution en 2016 et que vous ne l'avez pas encore fait, sachez que votre don aura des effets à long terme. Votre contribution sera investie dans le fonds pour toujours!

Merci d'avance pour votre générosité!

Notre fonds de dotation en chiffres

Du premier janvier au 30 septembre, notre fonds s'est accru de 8 368 $. Nous avons reçu 1 550 $ en dons *in memoriam* pour Thérèse Laplante. Nous avons reçu des dons de 41 membres de la FAFA qui ont contribué 5 866$. La vente des bouteilles a rapporté 564 $. Nous avons également reçu des dons divers pour un montant de 388 $.

Nous espérons fortement que d'autres généreux membres nous feront parvenir leur contribution de sorte que notre fonds aura augmenté de 10 000 $ pendant l'année courante.

8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), bureau 114
Edmonton AB T6C 3N1

Courriel : bureau@fafalta.ca
Site Web : www.fafalta.ca

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

Le 21 octobre prochain, toute la population de Grande Prairie est invitée à venir visiter le décor d'Halloween qui sera réalisé dans l'aile du secondaire. Le coût d'entrée sera de 2$ et tous les fonds amassés seront remis au conseil d'élèves de notre école. Bravo à Madame Jennifer pour cette initiative!

Nous sommes bien fiers de nos joueuses de volleyball junior. Les BOUCS ont déjà remporté 2 matchs sur 3. Les matchs ont lieu les mardis, vous êtes invités à y assister!

Tous les élèves de notre école ont couru pour souligner le courage de Terry Fox. Merci à M. Curtis pour l'organisation de cet évènement.

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

Comme chaque année, nous avons couru en l'honneur de Terry Fox. Grands et petits ont parcouru plusieurs kilomètres dans la ville de Peace River. Heureusement que le beau temps était au rendez-vous!

Les élèves de la 7e à la 10e année, se sont rendus au RAJE. Une expérience formidable pour nos jeunes! Un grand merci à leurs enseignantes de leur avoir permis de participer à ce bel évènement francophone.

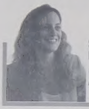
La récolte se poursuit à l'École des Quatre-Vents. Quelle belle occasion pour nos élèves de jouer dans la terre, d'apprendre d'où viennent les légumes et de développer leurs habiletés de jardiniers!

ÉCOLE HÉRITAGE

L'École Héritage a créé un fonds de dotation au sein de la Fondation franco-albertaine pour appuyer la livraison des services pour la formation des élèves. Le fond sera une source annuelle stable de revenu pour aider à couvrir les nombreux frais des activités qui ne sont pas reconnues par le ministère de l'Éducation, mais qui contribuent grandement à la beauté et à la profondeur de l'expérience que vivent les enfants à l'école. Lors du Francothon tenu le 30 septembre, 6 770$ ont été reçus en dons et 1 120$ amassé grâce à l'encan silencieux. Avec les 2 092$ amassés lors de la vente de bric-à-brac en mai, l'école est tout près de son objectif de 10 000$.

Le 29 septembre dernier, les élèves ont participé à la Journée Terry Fox des écoles. Les élèves de la prématernelle à la 3e année ont fait un circuit de 1.5 km et les plus vieux ont parcouru un trajet de 5 km. Avec la participation de la GRC, le chef des pompiers, ainsi que des parents bénévoles, l'évènement s'est déroulé non seulement en sécurité, mais aussi avec beaucoup de plaisir. Cette année les gens de la communauté ont encore montré leur générosité en donnant plus de 2 300$ à la cause! La Fondation Terry Fox a remis un certificat de participation à l'école pour la «première décennie d'engagement»; déjà 10ans! Depuis 2006, l'école Héritage a amassé plus de $15 000 pour la Fondation Terry Fox et la lutte contre le cancer.

RÉGIONS



SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

LETHBRIDGE

SILENCE, CA TOURNE !

L'ACFA régionale de Lethbridge et cineMAGINE, en partenariat avec le French Language Centre de l'université, viennent de lancer un concours de courts-métrages en français pour les élèves de la 7e a la 12e année. Le premier atelier de formation vient d'avoir lieu, et les participants sont déjà à travailler leur scénario.

Les 28 participants au concours ont jusqu'à la fin janvier 2017 pour soumettre leur production. Et pour les aider dans cette tâche, les instigateurs du projet leur offrent trois ateliers de formation.

« Au début, ils ont été un peu surpris », nous a raconté Jérémy Lebon, directeur général de cineMAGINe, en parlant des jeunes participants à l'atelier du 6 octobre dernier. En effet, même un court-métrage de cinq minutes requiert beaucoup de travail de préparation, à commencer par le scénario.

Mené par Czarina Zoleta, scénariste professionnelle, ce premier atelier avait pour objectif d'aider les étudiants à mettre en place leur idée de film. « Ils sont tous très motives et ont beaucoup d'idées, a déclaré M. Lebon, mais il a fallu leur expliquer que tout n'était pas réalisable et que chaque film nécessitait la mise en place d'un cahier des charges bien précis ».

C'est ce qu'a bien compris Pauline Eudes, élève de 11e année. « J'avais des idées, mais pas de plan » , nous a-t-elle expliqué. « Ça va énormément m'aider dans la réalisation de mon film », a-t-elle poursuivi.

La majorité des participants viennent des écoles francophones, mais quatre d'entre eux viennent d'écoles d'immersion. C'est un point très positif pour Kate Gilbert, directrice de l'ACFA régionale de Lethbridge, et un signe que les efforts de promotion mènent par l'ACFA dans les écoles d'immersion ont payé.

« On espère que les ateliers vont les aider à mener leur projet à terme », a confié M. Lebon. Ils sont maintenant en train de travailler leur scénario, qui devra être prêt pour le 25 octobre prochain, date du deuxième atelier qui portera sur la phase de production.

Tous les courts-métrages seront présents lors d'un gala le 3 mars 2017, et les trois premiers prix seront décernés. Alors bonne chance à tous!

L'élection partielle fédérale dans Medicine Hat–Cardston–Warner est le 24 octobre.
Vous serez absent ou occupé ce jour-là?

Vous pouvez voter par anticipation.

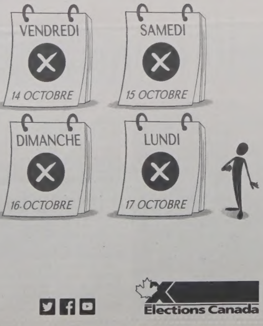
Si vous voulez voter d'avance, vous pouvez le faire dans votre lieu de vote par anticipation à partir de vendredi jusqu'à lundi.

Les lieux de vote seront ouverts entre midi et 20 h.

Ou vous pouvez voter dans un des bureaux d'Élections Canada de votre circonscription n'importe quel jour jusqu'au **18 octobre**, à 18 h.

Pour obtenir la liste des lieux de vote, consultez votre carte d'information de l'électeur, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868**.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.



Prêt à voter
Le 24 octobre 2016

Élections Canada

FRANCOPHONIE

AIDE MÉDICALE À MOURIR

DES PAROISSES ET DES HÔPITAUX PRIS DANS LE DILEMME

La directive de six diocèses de l'Ouest canadien exhortant les paroisses à refuser les sacrements aux demandeurs d'aide à mourir a été mal reçue. Les évêques des 61 diocèses réunis fin septembre gardent le cap sur l'offre, qui s'étend aux familles des suicidés.

La Fédération des aînés francophones de l'Alberta a reçu l'anthropologue médical Boniface Bahi, du Campus Saint-Jean (Edmonton), pour une conférence sur l'aide à mourir. (Photo : Marie-Pierre Castonguay)

Même si elle rejette la loi canadienne sur l'aide à mourir, la Conférence des évêques catholiques du Canada propose une approche de compassion aux fidèles qui y ont recours.

« Nous ne donnerons pas de consignes, explique Noël Simard, l'évêque du diocèse de Valleyfield (Québec). Ce n'est pas une question de refuser (d'administrer les sacrements) et ça ne veut pas dire qu'on est d'accord avec l'euthanasie.

« Quand il y a une demande, on ne conseille pas de mettre de l'avant un interdit, mais de voir le sens de cette démarche et d'accompagner les familles. C'est une approche qui consiste à apporter des paroles de miséricorde. Les funérailles, c'est pour ceux qui restent. »

Le professeur Boniface Bahi du Campus Saint-Jean à Edmonton situe la position diplomatique des évêques dans un contexte social. « On est dans le respect des humains à cause de la Charte des droits, on est une société de tolérance qui respecte le juste milieu. »

L'anthropologue médical rappelle que les ordres religieux, telles les Sœurs Grises, ont été fondés pour soulager la souffrance des femmes, des pauvres et des malades que les régimes de l'époque n'avaient pas les moyens de soigner.

> «ON EST DANS LE RESPECT DES HUMAINS À CAUSE DE LA CHARTE DES DROITS, ON EST UNE SOCIÉTÉ DE TOLÉRANCE QUI RESPECTE LE JUSTE MILIEU »
>
> *- BONIFACE BAHI*

« Les religieuses sont là sur la base de protection de la vie, qui est sacrée : c'est Dieu qui la donne et qui la reprend. Ils sont dans cette logique en s'ouvrant aux soins palliatifs. »

Selon Noël Simard, les hôpitaux catholiques qui privilégient les soins palliatifs et refusent l'aide à mourir sont dans un dilemme. La loi reconnaît la liberté de conscience des fournisseurs de services, mais impose aux établissements le traitement des demandes.

« On parle d'une liberté de conscience institutionnelle, note l'ancien auxiliaire du diocèse de Sault-Sainte-Marie (Ontario). Il y a toute une bataille pour le respect de l'énoncé de vision des établissements catholiques. »

L'Association des hôpitaux catholiques de l'Ontario a récemment diffusé une politique interdisant toute forme de participation à l'aide à mourir au sein de ses 29 établissements.

Au Nouveau-Brunswick, cinq hôpitaux du réseau de santé Vitalité ne fourniront pas d'aide médicale à mourir.

La société a beaucoup évolué sur la question de la mort, rappelle Boniface Bahi. « Pendant longtemps, on était dans le déni de la mort. C'était un signe d'échec pour l'individu et la famille. Maintenant, on cherche la longévité. On ne veut pas être surpris par la mort. On veut la contrôler, même si elle a toujours le dernier mot.

« On parlait de malade, explique-t-il, ensuite de patient, de bénéficiaire, puis de client. On est maintenant dans la phase de l'appropriation des soins. » Ce qui comprend le droit de demander la mort dans certaines conditions.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE (AGS) 2016

Jeudi 27 octobre à 17h
8627, rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon I, bureau 226
Edmonton, AB T6C 3N1
Tél. : 780-468-2288

Coalition des femmes de l'Alberta
Leadership au féminin

Ordre du jour :

1. Mot de bienvenue
2. Nomination d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour de l'AGS du 27 octobre 2016
4. Lecture et adoption de notre nouvelle Vision
5. Lecture et adoption de notre nouvelle Mission
6. Lecture et adoption de nos valeurs
7. Lecture et adoption de notre Mandat
8. Varia
9. Clôture de l'assemblée générale spéciale

Si vous désirez faire partie du conseil d'administration de la *Coalition des femmes de l'Alberta*, n'hésitez pas à donner votre nom au 780-468-2288

Un réseautage qui sensibilise; un leadership qui mobilise!

FRANCOPHONIE

UN PROCÈS EN FRANÇAIS SI VOUS EN AVEZ LES MOYENS

« On peut toujours demander un procès en français, mais ça va probablement coûter plus cher et ce sera plus long ».

Cette citation n'est pas authentique. Les mots sont nés de l'imagination de l'auteur. Par contre, la situation qu'ils illustrent est bel et bien réelle selon le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser. Il est fréquent à son avis que des avocats donnent cet avertissement à leurs clients d'expression française quand on s'éloigne du Québec et des régions à forte concentration francophone.

Sa récente comparution devant le comité du Sénat sur les Affaires juridiques et constitutionnelles en a dit long sur les faiblesses du système judiciaire canadien en matière de bilinguisme.

D'abord, les besoins sont mal définis. Il n'existe aucun moyen de les évaluer. Il est donc impossible de savoir combien de juges bilingues sont nécessaires pour satisfaire la demande.

Ensuite, la nomination des juges ne comprend aucun test de connaissance de la langue française. C'est le candidat lui-même qui répond une question toute simple à savoir s'il se sent capable de présider dans la langue de Molière. On appelle ça « l'auto-évaluation ». Il arrive, selon le Commissaire, que des juges surestiment leurs connaissances.

À cet égard, le judiciaire, malgré son importance pour les droits démocratiques, est moins exigeant et rigoureux que la Fonction publique. Les futurs fonctionnaires assignés à des postes bilingues doivent subir une évaluation formelle et méthodique de leur compétence linguistique.

Dans un rapport publié en 2013, Graham Fraser recommandait que l'on corrige cette lacune en soumettant le judiciaire aux mêmes exigences que la Fonction publique. Le ministre de la Justice de l'époque s'était d'abord montré intéressé pour finalement conclure que l'auto-évaluation était acceptable. Y a-t-il eu changement d'opinion avec le gouvernement Trudeau ? Pas vraiment. La ministre de la justice actuelle, Jody Wilson-Raybould, est elle aussi satisfaite de cette façon de faire.

ON PEUT TOUJOURS DEMANDER UN PROCÈS EN FRANÇAIS, MAIS ÇA VA PROBABLEMENT COÛTER PLUS CHER ET CE SERA PLUS LONG.

Cette recommandation en accompagnait neuf autres. Elles dorment toutes sur les tablettes.

Il y aurait quand même espoir selon le Commissaire, puisque des consultations sont en cours sur le bilinguisme partout au pays et dans tous les domaines. Il faudra sans doute attendre le prochain plan d'action sur les langues officielles pour savoir si ce rapport maintenant vieux de trois ans sera dépoussiéré.

La Conférence nationale sur 150 ans de bilinguisme judiciaire et législatif aura lieu en 2017, sous la présidence de Michel Bastarache, ancien juge à la Cour Suprême et grand défenseur des droits des francophones.

De plus, il existe des outils déjà utilisables. La juge acadienne Yvette Finn a conçu une grille d'évaluation linguistique qui pourrait être mise en usage partout au pays. Mais s'en servir relève de la volonté politique. Or, on sait que les provinces sont souvent timides à cet égard.

Deux provinces, soit le Manitoba et l'Ontario démontreraient une certaine ouverture. Il y a un projet pilote en Ontario sur l'accès à la justice. Au Manitoba, un projet de loi sur l'usage des langues officielles en justice est à l'étude.

Il reste l'ambition des candidats au poste de juge selon M. Fraser. Bien sûr, mais encore faudra-t-il que ceux et celles qui les nomment exigent une bonne connaissance de la langue française, ce qui n'est pas acquis dans toutes les provinces.

Graham Fraser se dit quand même « impressionné » par l'intérêt que plusieurs juges portent à cette question. Mais, il y a loin de la coupe aux lèvres. Maîtriser une langue suffisamment pour s'en servir dans un domaine aussi complexe que la justice ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Chaque mot compte, est lourd de sens et doit être interprété avec la plus grande précision possible. Pour ce faire, il faut davantage qu'une connaissance acquise de fraîche date.

En attendant, ce sera plus cher et plus long…

RÉJEAN PAULIN
(FRANCOPRESSE)

De souche acadienne, Réjean Paulin a parcouru la francophonie tout au long de sa carrière de journaliste. Il a aussi vécu en France, au Québec et dans l'Ouest canadien avant de s'établir à Ottawa où il est professeur en journalisme au collège La Cité.

OFFRE D'EMPLOI - ARCHIVISTE

INSTITUT POUR LE PATRIMOINE DE LA FRANCOPHONIE DE L'OUEST CANADIEN

Sous la supervision directe du directeur de l'Institut du patrimoine de la francophonie de l'Ouest, et en entretenant une relation administrative fonctionnelle avec le doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, le ou la titulaire de ce poste sera responsable de la direction de la gestion quotidienne et de l'élaboration des projets des Archives Saint-Jean.

RESPONSABILITÉS :
De concert avec le Conseil de l'Institut et les équipes muséales de l'Université de l'Alberta, et en conformité avec le cadre stratégique de l'Université de l'Alberta (UAPPOL), ainsi qu'avec sa politique muséale, effectuer des recherches, puis rédiger et recommander des documents de politique et de planification visant à orienter les opérations à court et à long terme liées aux archives et au musée de l'Institut. La personne choisie devra aussi collaborer avec l'équipe muséale de l'Université de l'Alberta, s'assurer que les archives et les installations connexes sont gérées et entretenues afin de prévoir un milieu attirant et sécuritaire pour les visiteurs, ainsi que des installations qui intègrent des normes muséales adéquates aux fins des expositions et des programmes applicables à divers objets muséaux (œuvres d'art, artefacts et spécimens).

EXIGENCES :
* Diplôme d'études supérieures en études archivistiques, en bibliothéconomie ou en science de l'information, le grade minimal étant celui de maîtrise ès sciences appliquées.
* Des études supérieures s'avèrent nécessaires pour évaluer et classer des documents, des manuscrits et des artefacts, gérer des collections et fournir des conseils éclairés ou encore le type, la provenance et la classification de documents, de manuscrits et d'artefacts aux chercheurs, aux étudiants et au public.
* Formation officielle en gestion de collections, assortie de deux ou trois ans d'expérience, de préférence en matière de recherche de collections, et connaissance des critères applicables au catalogage et au maintien de collections historiques.
* Compréhension approfondie des exigences des programmes de premier cycle en histoire, afin de collaborer à l'élaboration des exercices de laboratoire des étudiants et du contenu des cours.
* Preuves de la planification et de la réalisation d'expositions
* Preuves de compétences et d'expérience en matière de gestion de projet et de planification.
* Capacité d'interagir de façon efficace avec le personnel de tous les niveaux, sur le campus et hors campus, ainsi qu'avec les étudiants et les bénévoles à l'interne, le grand public, les professionnels concernés des musées et galeries et les fournisseurs externes.
* Focalisation sur la fonction publique et expérience connexe.
* Connaissance générale et actuelle des normes muséales liées aux soins, à la manipulation et à l'exposition d'objets d'art ou muséaux.
* Compétences en matière de recherche créative, d'expositions, d'élaboration de projets et d'évaluation.
* Techniques de présentation orale et écrite
* Techniques d'encadrement en ce qui concerne les employés rémunérés et les bénévoles.
* Compétences en gestion de l'information, ce qui comprend l'utilisation de systèmes de gestion de collections, du traitement de texte, de tableurs et de la Suite Google.
* Capacités physiques, connaissances et compétences nécessaires pour installer des expositions muséales/artistiques.
* Les compétences de base sont les suivantes : l'automotivation, le raisonnement analytique, la pensée conceptuelle, la souplesse, l'influence, la sensibilisation organisationnelle, le sens de la planification et de l'initiative, la confiance en soi, l'autoperfectionnement, l'empressement, le leadership d'équipe et le sens du travail en équipe.
* Compétence confirmée quant à l'utilisation de systèmes de bases de données et de logiciels tableurs (ACCESS, MIMSY XG et EXCEL), de traitement de texte et de graphiques (Corel ou Photoshop).

Il s'agit d'un poste à temps plein (35 heures) de niveau 11 (fourchette salariale de 62 877 $ à 87 627 $), situé à Edmonton, qui offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux que vous pouvez consulter à l'adresse suivante : www.hrs.ualberta.ca.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation avant 16 h le 21 octobre 2016, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca.

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

VOUS AIMEZ LA SCIENCE ET RENDRE SERVICE? OPTEZ POUR UNE CARRIÈRE EN AGRICULTURE

(EN) Nancy Tout a toujours eu la passion de la science et d'aider les gens. Elle a fait des études générales de 1er cycle en science, puis un doctorat axé sur la recherche médicale. Mais son parcours l'a finalement menée en agriculture, où elle a pu mettre en pratique ses compétences et aider à améliorer le monde.

À titre de chef de la recherche-développement dans une agroentreprise canadienne, Nancy Tout a eu la possibilité de contribuer à la société d'une façon qu'elle n'avait jamais imaginée. « Les objectifs de notre travail sont en fait relativement simples : il s'agit de procurer une nourriture sûre, abordable et abondante à une population en forte croissance et qui a faim – et ce, d'une manière très durable », explique-t-elle.

Nancy Tout dirige une équipe scientifique canadienne qui fait partie d'un vaste réseau mondial de quelque 5 000 scientifiques. Son équipe travaille à la mise au point d'outils antiparasitaires novateurs et à l'amélioration des semences, afin d'aider les agriculteurs à être plus productifs et à pratiquer une agriculture plus durable.

« Certains des projets intéressants sur lesquels mon équipe travaille impliquent d'aller au-delà des méthodes traditionnelles offertes aux agriculteurs pour lutter contre les ravageurs et de se concentrer sur des questions telles que : comment les plantes arrivent-elles à résister par temps très froid? Et comment faire pour que nos préparations supportent les températures parfois glaciales du Canada? »

On a besoin d'équipes interdisciplinaires pour trouver les solutions qui aideront les agriculteurs à continuer de nourrir la planète, malgré les défis majeurs que posent le changement climatique, l'accroissement de la population et les terres agricoles limitées, entre autres.

Par conséquent, l'industrie de la science des plantes offre des carrières aux experts de toute discipline. Nancy Tout dit que son organisation emploie des ingénieurs, des toxicologues, des chimistes de l'environnement, des pathologistes et des sélectionneurs de végétaux, pour ne nommer que ceux-là. Ils collaborent à l'élaboration des solutions agricoles de demain.

L'agriculture est l'une des industries les plus avancées du monde sur le plan technologique. Les produits antiparasitaires, les innovations en technologie des semences et l'équipement de pointe font tous partie d'un arsenal qui a permis aux agriculteurs de produire plus de nourriture par hectare de terre que jamais auparavant.

Pour Nancy Tout, contribuer à ces solutions a rendu sa carrière très satisfaisante. « Le plus gratifiant, et ce qui m'a fait rester ici 16 ans, c'est que nous rendons service à la société, en nourrissant une population qui a faim. Et on ne peut rêver mieux », dit-elle en guise de conclusion.

Pour de plus amples renseignements, allez à aiderlecanadaacroitre.ca.

QUATRE CONSEILS POUR AUGMENTER LA VALEUR DE VOTRE MAISON

(EN) Votre maison constitue un investissement et, avec l'augmentation récente de la valeur des propriétés, vous songez peut-être à vendre dans un avenir rapproché. Les professionnels de la mise en valeur des propriétés savent quels changements il faut apporter à une résidence pour plaire à la plupart des acheteurs. Cependant, vous n'avez pas nécessairement besoin d'un professionnel pour savoir comment augmenter la valeur de votre maison.

La mise en valeur de votre propriété peut se faire en toute simplicité : il suffit de faire le ménage, de créer une ambiance neutre et de choisir un décor épuré. Si vous mettez en pratique les quatre conseils suivants, les acheteurs de maisons potentiels se sentiront tout de suite à l'aise chez vous.

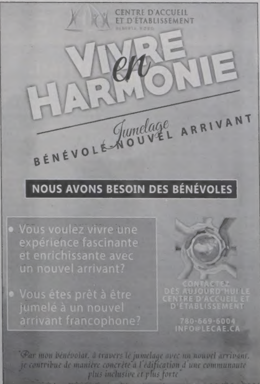
1. La couleur, un outil puissant. Pour rénover sa résidence, il n'y a rien de plus économique que d'appliquer une couche de peinture fraîche. L'utilisation de couleurs nettes et brillantes à l'intérieur de la maison donnera une impression d'espace, tandis qu'une couleur neutre à l'extérieur la rendra plus attrayante. Optez pour Diamant princesse (PF57) ou Blancheur lactée (PF17) pour l'intérieur et, pour l'extérieur, choisissez Gris fumée (PF74), une teinte moderne tout indiquée pour les boiseries, la porte de garage ou la porte de devant.

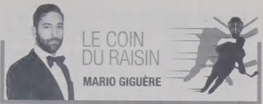
2. La cuisine, l'élément central. Plus que toute autre chose, les armoires de cuisine représentent l'élément central dans une maison puisqu'elles attirent immédiatement l'œil des acheteurs. Cependant, il est inutile de les remplacer; il suffit de repeindre ou de teindre le dessus des portes et des tiroirs. Il ne faut pas oublier les éléments de quincaillerie; achetez-en des nouveaux pour transformer le look de votre cuisine et lui donner du style. Changez des luminaires, ajoutez-en ou modernisez-les, car ces éléments font toute la différence dans la pièce, surtout si elle est fraîchement repeinte. Les acheteurs préfèrent les cuisines propres et esthétiquement belles.

3. Le ménage, une tâche essentielle. Votre objectif devrait être de rendre votre maison aussi propre et invitante que possible. Éliminez tous les objets personnels et rangez les bureaux et les étagères pour créer une atmosphère simple et élégante. En fait, pour attirer les meilleures offres, il faudra que les visiteurs aient l'impression qu'il fait bon vivre chez vous et aient envie d'y emménager le plus rapidement possible.

4. La lumière, c'est brillant. Il est très important que les pièces bénéficient d'un bon éclairage. Veillez donc à remplacer tous les luminaires manquants et les ampoules grillées. Disposez les appareils de façon à varier les points d'éclairage. Avant l'arrivée des visiteurs, ouvrez les stores et allumez les lampes de table et les lustres. Les miroirs reflètent très bien les sources de lumière et donnent une impression d'espace. De plus, réduisez au minimum votre mobilier et vos accessoires. Si vous en avez l'occasion, peignez vos anciens meubles de bois en blanc ou en gris pâle, et vous leur donnerez un aspect plus brillant.

Le jour de la visite de votre résidence, tenez compte des odeurs qui sont un élément très important pour les acheteurs. Aérez votre maison, allumez des chandelles ou utilisez des pots-pourris à odeur de vanille ou de fruits afin de créer un espace invitant qui permettra aux acheteurs de se projeter dans votre maison.





LE COIN DU RAISIN #77

VOICI MON ÉCHAUFFEMENT D'AVANT-MATCH

La saison régulière 2016-2017 de la Ligue nationale de hockey (LNH) débute le mercredi 12 octobre. Votre cher Raisin inaugure cette nouvelle saison de hockey en partageant quelques pensées avant ces premières mises-au-jeu.

Patrick Laine des Jets décoche un tir contre les Oilers d'Edmonton le vendredi 30 septembre 2016 au Centre MTS de Winnipeg (photo : Trevor Hagan, La Presse canadienne)

En misant sur le développement de ses joueurs espoirs, les Jets de Winnipeg sont une équipe très prometteuse.

En remportant quatre de leurs sept matchs d'exhibition cette saison, les partisans ont pu observer la finesse de leur relève : Patrick Laine, Kyle Connor et Josh Morrisey.

CE NE SONT PAS, NON PLUS, DES PETITS JOUEURS.

Les Jets, après avoir terminé la saison régulière au 25e rang, furent l'équipe la plus chanceuse du repêchage d'entrée de 2016. En remportant la deuxième sélection par un tirage au sort, le directeur général Kevin Cheveldayoff a choisi le grand ailier gauche finlandais Patrick Laine (1,93 mètre et 91 kilogrammes). Selon les derniers rapports, Laine s'est taillé une place à la gauche du deuxième trio avec Bryan Little et Drew Stafford.

Connor, un Américain du Michigan qui mesure 1,85 mètre et pèse 80 kilogrammes, fut sélectionné dans la première ronde (17e au total) du repêchage d'entrée de 2015. Il a été finaliste du trophée Hobey Baker de 2015, un prix remis annuellement au meilleur joueur du championnat universitaire masculin de la National Collegiate Athletic Association (NCAA) aux États-Unis. Connor jouera sur le troisième trio à la gauche du vétéran Mathieu Perreault et du jeune Joel Armia.

Morrisey, un défenseur gaucher originaire de Calgary (1,83 mètre et 84 kilogrammes), fut la 13e sélection au total du repêchage d'entrée de 2013. Même si Winnipeg lui a accordé un contrat à deux volets en 2013, il a continué de jouer au niveau junior majeur avec les Raiders de Prince Albert. Après avoir été échangé au Rockets de Kelowna en décembre 2014, il a mené son équipe à la finale de la Coupe Memorial de 2015 avec Leon Draisaitl, également un ancien des Raiders, qui joue présentement avec les Oilers. Morrisey va joindre Mark Stuart sur la troisième paire défensive.

Les trois joueurs seront de la formation des Jets lors du match d'ouverture le jeudi 13 octobre contre les Hurricanes de la Caroline.

En parlant de la formation des Jets, les prolongations de contrat accordées à Dustin Byfuglien (cinq ans, 38 millions $), Mark Scheifele (huit ans, 49 millions $) et Mathieu Perreault (quatre ans, 16,5 millions $) depuis le mois de février ont aminci l'espace sous le plafond salarial.

Pourtant, les Jets sont présentement la quatrième équipe avec le plus petit budget. Ils ont une formation de 24 joueurs, 44 contrats, une masse de 63,9 millions $ et un restant de 9,09 millions $ sous le plafond. Cela représente une grosse marge de manœuvre pour le directeur général.

Il est donc surprenant de voir à quel point Cheveldayoff a été tranquille pendant la saison morte. Il n'a ajouté que les attaquants Shawn Mathias (deux ans, 4,25 millions $) et Brandon Tanev (un an, 874,125 $) à sa formation. Ce sont encore des « gros six pieds » : le premier mesure 1,93 mètre et 105 kilogrammes, tandis que le dernier mesure 1,83 mètre et 82 kilogrammes.

Bien que les Jets représentent une des formations les plus lourdes du circuit Bettman, ils jouent aussi dans une des divisions les plus robustes et les plus concurrentielles. Même s'ils se sont qualifiés pour les séries éliminatoires en 2015, ils ont terminé au fond de la division centrale l'an passé en compilant 21 points de moins au classement par rapport à la saison précédente.

En plus de la récente controverse qui entoure le défenseur Jacob Trouba (il a demandé un échange), il y a aussi des ennuis devant le filet.

En 2014-2015, les Jets se sont classés neuvièmes dans la LNH pour le meilleur pourcentage d'arrêts en équipe à cinq contre cinq (92,81 %). L'année passée, ils ont chuté au 23e rang (92,04 %).

Le gardien Ondrej Pavelec, un vétéran, est en grande partie responsable. En 2014-2015, dans la situation de jeu à cinq contre cinq, il a connu un pourcentage d'arrêt de 93,0 % et une moyenne de buts alloués de 1,36 en 50 présences. Après 33 matchs la saison passée, ses taux ont baissé à 91,84 % et 1,70 but.

Malgré les difficultés de Pavelec devant la cage, la relève était forte. La grande recrue Connor Hellebuyck (1,93 mètre et 94 kilogrammes) a réussi un pourcentage d'arrêts de 93,89 % et une moyenne de buts alloués de 1,23 en 26 départs (toujours à cinq contre cinq). Ses performances lui ont mérité le poste de gardien partant sur l'équipe de l'Amérique du Nord à la Coupe du monde de hockey 2016.

Avec plus de départs cette saison, espérons que Hellebuyck, étant entouré de son club jeune et lourd, pourra propulser les Jets de nouveau en séries.

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE DISPOSITION POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.
CONTACTEZ NOUS À
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices

PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 8272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston (Stagiaire)
Céline J. Bégin
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

CALGARY

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...
Vous pouvez compter sur Nadine Faule
MaxWell
Maxwell South Star Realty
403.281.1180
Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.
Calgary Real Estate Board "MLS Million Dollar Club"
MaxWell Chairmans Award
MaxWell Presidents Award
NadineFaule.com

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

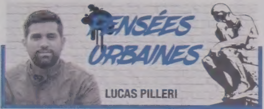
Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

BPC
Baccari Professional Corporation
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- *Service d'impôts (entreprises et personnels)*
- *Tenue de livres*
- *Vérification comptable*
- *Bienvenue aux organismes francophones*

ESPACE DISPONIBLE
CONTACTEZ NOUS
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca

Pour tous vos besoins familiaux !



LA RENCONTRE MODERNE

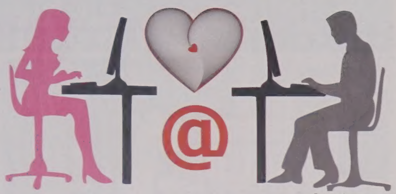


Photo : pixabay.com

Pas facile de trouver l'âme sœur. Et si on utilisait un site de rencontre ? Dans un moment de rigolade – ou d'égarement diront certains, un ami et moi avons créé un profil pour une amie sur l'un des nombreux sites de rencontre virtuelle qui existent.

Création du profil, questionnaire de personnalité long et exhaustif, ajout d'une photo de profil, renseignement sur ses passions et activités... Dénicher le partenaire de sa vie en ligne demande un sacré bout de temps. Après tout, le jeu en vaut la chandelle. Passer le reste de sa vie à partager son lit avec l'être cher, à éviter ses coups de coude et ses pieds froids sous la couette, ça se mérite.

Créer son profil sur un site de rencontre est assez amusant pour être honnête – surtout lorsque c'est pour quelqu'un d'autre. On s'en amuse aisément. Parcourir les profils d'inconnus avec qui l'échange d'un commentaire peut mener à une première rencontre est assez saugrenu. On examine, on considère, on dévisage les trombines pixellisées. Qui sera donc sa future moitié ?

Je vous l'accorde, tout ça n'est pas très spontané. Utiliser un réseau de rencontre en ligne pour trouver l'amour – celui avec un grand A, semble artificiel, presque forcé. Les Grimm et autres Perrault ne nous avaient pas laissé voir, qu'un jour, le beau prince charmant troquerait son cheval blanc pour un profil Tinder. Alors, on se méfie, on se demande qui est de l'autre côté de l'écran, qui pianote sur son clavier ces doux compliments pour mieux nous appâter ? Et, rapidement, on s'aperçoit que le réseautage amoureux virtuel n'est pas la tasse de thé de notre amie.

Car il y a aussi cette sensation de ne pas faire les choses correctement. Internet a ses propres codes dans la romance. Draguer, complimenter, charmer via un ordinateur s'apprend. Les jeunes, à l'instar de ceux qui composent la génération Z, n'ont aucun problème avec ça. Bercés par les applications Twitter et autres Snapchat, le monde virtuel n'a plus de secret pour eux. Utilisateurs aguerris, ils y voient un moyen pratique, rapide, et efficace de faire des rencontres, de partager, d'atteindre celui ou celle qu'ils n'osent aborder à l'extérieur. Pour les générations plus anciennes, c'est un peu plus dur. Ces sites et applications, c'est alors plutôt l'esprit de consommation poussé à son paroxysme, un supermarché de l'amour où les profils défilent comme on choisirait ses vêtements sur catalogue.

Toutes ces nouvelles applications, telles que Tinder, Grindr, Happn, eDarling ou Adopteunmec (je précise que j'ai dû rechercher cette liste sur le net), connaissent un succès phénoménal chez les jeunes. C'est la société de l'immédiateté, du superficiel, du toujours-plus-social qui prend le pas. L'espace où l'apparence peut triompher sans tabou, où le physique prime, où le 'client' est roi. La plupart disposent même de la géolocalisation, ce qui permet de savoir à quelle distance se trouve sa future conquête. On connaît alors la position de sa proie potentielle, et il ne reste plus qu'à la traquer.

À nos téléphones intelligents, la chasse est ouverte !

Gala
SAINT-JEAN

Monsieur Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA
Doyen, Campus Saint-Jean

est heureux de vous convier au

Gala Saint-Jean

Le samedi 26 novembre 2016
Dès 18 h

La soirée sera marquée par la remise des
Prix de reconnaissance Saint-Jean :

Mikayla (Ryll) Pabai et **Alisha Duret**
(Prix avenir prometteur)

Claudette Roy, C.M. et **Henri Lemire**
(Prix d'honneur Saint-Jean)

Claude Roberto
(Prix contribution exceptionnelle)

Le Gala se déroulera au *Faculty Club*
1435 Saskatchewan Dr NW à Edmonton
(stationnement gratuit)

C'est également lors de ce Gala que les étudiants récipiendaires de bourses d'études seront reconnus.

Billet : 60 $ par personne ou 450 $ (table de 8)

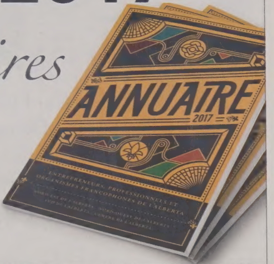
Veuillez réserver, avant le 16 novembre 2016 à alary@ualberta.ca

Tous les détails se retrouvent sur notre site Web : uab.ca/csj

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

ANNUAIRE 2017

L'art des affaires



INSCRIVEZ-VOUS ET BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX AVANTAGES !

POUR PLUS D'INFORMATIONS,
RENDEZ-VOUS SUR WWW.LEFRANCO.AB.CA
OU CONTACTEZ-NOUS : COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

L'occasion de vous outiller, de réseauter et d'identifier de nouvelles opportunités d'affaires. Soyez-y!

4 conférenciers de renom

- MICHELLE BLANC — ANALYWEB
- PIERRE CLÉROUX — BDC
- CHRISTIANE GERMAIN — GROUPE GERMAIN HÔTELS
- RENÉ VILLEMURE — ÉTHICIEN

Billets et infos : www.lecdea.ca

CDÉA — D'AFFAIRES 21-22 OCTOBRE 2016 — RDÉE Canada

U OF A LIBRARY B[illegible]OGRAPHIC [illegible]RV. SERIALS
5th FLOOR CAMER[illegible]
EDMONTON, AB
T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 1,25$ | 24 pages | Du 20 au 26 octobre 2016 | Volume 50 | N° 42 |

N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

STAMPEDERS VS ALOUETTE

EDMONTON PAGE 06

CONGRÈS DE LA FRANCOPHONIE

RÉGIONS PAGE 16

SCULTURES À SAINT-PAUL

FRANCOPHONIE PAGE 17

PETITE ENFANCE ET LANGUES OFFICIELLES

QUE CE SOIT VOTRE PREMIÈRE MAISON OU LE CHÂTEAU DE VOS RÊVES...

Vous pouvez compter sur Nadine Faule

MaxWell

Maxwell South Star Realty
403.281.1180

Nadine travaille dans l'immobilier à Calgary et sert la communauté francophone depuis 1994.

MaxWell CHAIRMANS AWARD | MaxWell PRESIDENTS AWARD | CALGARY REAL ESTATE BOARD | BBB

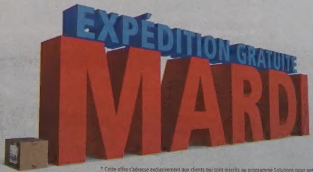
NadineFaule.com

VERS UNE POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

PAGE 8

Photo : Dany Coté

PAGE 10



DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC].

Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

POSTES CANADA POST | Solutions pour petites entreprises | Obtenez votre code de promotion chaque mardi à postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accéléré[MC] du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Saisie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. [MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

ARTISTE FRANCOPHONE

STEF PAQUETTE : COUP DE COEUR FRANCOPHONE !

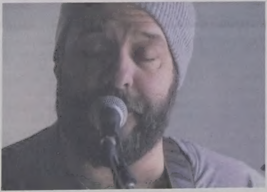
Le 4 novembre prochain, à la Cité des Rocheuses, Stef Paquette partagera sa passion avec les francophones et francophiles de Calgary. Rencontre avec l'artiste.

Le Franco : Avec les spectacles, vous avez l'occasion de voyager à travers le Canada, mais où êtes-vous établi dans la vie?

Stef Paquette : Je suis un gars du nord de l'Ontario, et j'habite toujours là aujourd'hui. J'ai grandi à Sudbury, dans une communauté francophone minoritaire. Il y a tout de même 600 000 francophones dans cette province.

LF : Avez-vous toujours voulu faire ce métier-là?

SP : Je n'ai jamais voulu faire autre chose. La vie que je mène en ce moment, c'est qui je suis. Être artiste, je ne considère pas ça comme un métier, mais plutôt comme une passion. Je n'ai pas envie d'avoir un emploi qui me rend malheureux pendant la semaine, pour pouvoir faire ce que j'aime seulement la fin de semaine. En plus, j'ai la chance de faire plusieurs choses différentes. Je suis entre autres animateur pour l'émission Planète BRBR, diffusée sur la chaine de télévision francophone de l'Ontario TFO.



LF : Y a-t-il eu un élément déclencheur, un événement qui vous a motivé à faire de la musique l'un de vos gagne-pains?

SP : Je pense que ma carrière de musicien a pris son envol lorsque j'ai participé au Festival de la chanson de Saint-Ambroise. J'étais le premier Franco-Ontarien à gagner ce concours. C'est à ce moment-là que j'ai su que je voulais continuer sur cette voie. Depuis ce temps, les événements continuent de me le confirmer. Par exemple, l'année dernière, je suis devenu le premier artiste francophone hors Québec à prendre part à une tournée nationale. Cette année-là, j'étais avec Fred Pellerin. Et je suis très enthousiaste à l'idée de le refaire cette année et de visiter des endroits, des coins de pays où je n'ai jamais mis les pieds. Surtout, je trouve ça vraiment spécial et touchant de passer de première partie à artiste principal.

LF : Pourquoi avoir décidé de chanter en français?

SP : En fait, ce n'est pas un choix que j'ai fait, c'est seulement ce qui m'a paru plus naturel. Je suis francophone, mon entourage l'est aussi, donc je chante en français! Personnellement, s'il y a une chose dont je suis convaincu depuis le début de ma carrière, c'est que je ne veux pas faire de « cover ». Je chante mes propres chansons, et il se trouve que je compose en français.

LF : Comment décrivez-vous votre style de musique?

SP : On forme un trio acoustique qui comprend deux guitares et un violon. Je sais qu'avec la technologie aujourd'hui, on peut créer toute sorte de sons et d'effets spéciaux, mais il y a quelque chose que j'apprécie particulièrement dans la simplicité. Je pense aussi qu'un spectacle acoustique est bien plus accessible pour tout le monde, peu importe les âges. J'improvise aussi beaucoup sur scène, et j'essaie du mieux que je peux de livrer quelque chose d'original et qui va plaire.

LF : Quelle a été votre plus belle expérience de scène?

SP : Il y en a tellement! Entre autres, lorsque je faisais la première partie de Fred Pellerin, j'ai trouvé extrêmement plaisant de recevoir une ovation de la part de son public. J'admire beaucoup cet artiste, et c'était très motivant de constater que ses admirateurs avaient apprécié ma musique.

J'ai aussi eu la chance de participer au festival de musique Sans Frontières à Caïre en 2005. De jouer sur une scène en Égypte avec des artistes d'un peu partout, c'est assez surréel.

LF : Le spectacle du 4 novembre à la Cité des Rocheuses approche, comment appréhendez-vous cette soirée ?

Puisque je viens moi aussi d'un milieu francophone minoritaire, je peux comprendre la réalité de la communauté francophone de Calgary. Les gens qui vont se déplacer pour venir voir mon spectacle, ils vont venir voir un artiste qui leur ressemble, qui les comprend. J'ai aussi hâte de partager la scène avec des musiciens pour la première fois, ça promet bien des surprises!

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Réceptionniste/ Assistante administrative**
  ALLIANCE FRANÇAISE DE CALGARY
- **AGENT (E) DE LIAISON COMMUNAUTAIRE**
  ACFA
- **Transaction Specialists**
  SOLIUM
- **Receptionist / Administrator**
  CONNECTIONS TO THE WORKPLACE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

ÉVÉNEMENT SPORTIF

LE FOOTBALL AU SERVICE DE LA FRANCOPHONIE

Jeunes et moins jeunes se sont laissés emporter, le 15 octobre dernier, par l'ambiance festive du match des Stampeders contre les Alouettes. Les francophones ont eu droit à une réduction sur le billet, leur permettant d'assister à cette soirée francophone au Stade Mcmahon.

«Pour les Stampeders, la venue des Alouettes représentait une belle occasion de rassembler les francophones», affirme Joëlle Savard, spécialiste des communications et du marketing au sein du CDÉA. L'initiative de cette soirée vient effectivement de l'équipe de football de Calgary. Elle organise fréquemment des événements pour rallier diverses communautés, comme le mentionne Mme Savard.

« Il y a plusieurs années, cette soirée francophone accueillait des centaines de personnes, mais ça s'est un peu essoufflé dans les dernières années, pour finalement cesser d'avoir lieu », poursuit-elle. Cette année marque la deuxième édition depuis que l'événement a repris, et selon Mme Savard, le nombre d'inscriptions a augmenté. Les gens se sont d'ailleurs rencontrés avant le match lors d'un tailgate, pendant lequel de la nourriture et des breuvages étaient servis. De plus, puisque les billets habituels pour les matchs des Stampeders ne sont pas toujours abordables - surtout pour les familles qui doivent en acheter plusieurs - c'est très apprécié de la part des francophones d'obtenir cette réduction annuelle.

Les Stampeders ont donc sollicité l'aide du CDÉA, de l'ACFA, du Conseil Francosud et de plusieurs autres organismes francophones afin de publiciser l'événement au maximum et d'en faire un succès. « L'ambiance de fête qui émanait était très belle à voir, ainsi que les étincelles dans les yeux des enfants, et même des adultes, lors de la rencontre avec les joueurs », admet la principale intéressée.

Tout comme l'année dernière, certains joueurs sont restés à la suite du match pour rencontrer le groupe de francophones directement dans le Stade. « C'est assez particulier, surtout pour les fanatiques de football, de pouvoir accéder à ce terrain qui est sacré pour les joueurs. Il y a quelque chose de mythique dans tout ça », confie Mme Savard. Elle précise que les gens ont réellement apprécié rencontrer des joueurs francophones de l'équipe et interagir avec eux.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary

CALGARY
MAPLE FESTIVAL
DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM

Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca

FRANCOPHONIE CALGARY
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
- service en français
- dentistérie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)

BDC est là où il faut : ici, avec vous.

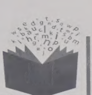
Il y a plusieurs moyens de faire grandir une entreprise. En tant que seule banque qui se consacre uniquement aux entrepreneurs, nous sommes là pour vous donner le financement et les services-conseils dont vous avez besoin pour faire rayonner la vôtre.

Voyez ce que nous pouvons faire pour vous à bdc.ca

bdc
financement.
conseil.
sur-mesure.

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



UNE LOI OU UNE POLITIQUE ?

Samedi 15 octobre 2016 : la communauté francophone n'est pas prête d'oublier cette journée. C'est un moment historique qui s'est déroulé sous les yeux grand ouverts des membres de la communauté. Après des années de déni de la part du précédent gouvernement conservateur, l'élaboration d'une politique de services en français est une ouverture inespérée. Mais après la joie, place au questionnement. Une politique est-elle plus adéquate qu'une loi ? Et si oui, pourquoi ? Réfléchir pour mieux agir, être mieux représenté, tels seront les enjeux des prochaines consultations prévues pour la fin du mois d'octobre.

Victoire ! La communauté francophone de l'Alberta commence à se faire entendre. Être entendu, mais surtout reconnu. Si cette annonce sonne un peu comme une récompense, quels seront les droits dont bénéficieront exactement les francophones de l'Alberta ? La terminologie dans ce cas-ci est essentielle, puisqu'une loi et une politique sont bien différentes.

Selon Rémi Léger, assistant chercheur et spécialisé en droits des minorités, en politique linguistique, en planification et en développement communautaire à l'université Simon Fraser en Colombie-Britannique, « la loi a un fondement législatif ; elle énonce les obligations et les droits ». C'est du moins la définition qu'il a donnée lors de l'atelier intitulé De Politique de services en français à « Legislation in a box ».

Une loi est par définition plus rigide qu'une politique et bien souvent plus lourde à mettre en place. L'établissement d'une loi coûte également très cher.

Le président de l'ACFA, Jean Johnson, l'avait déjà évoqué lors d'une entrevue avec Le Franco, relatant brièvement l'échange qu'il avait eu avec la première ministre, Rachel Notley. Cette dernière avait alors expliqué que « dans un contexte de crise économique, ce n'est pas le moment pour faire passer une loi ». Cependant, aux dires de la première ministre, l'Alberta accuse un retard majeur et difficile à expliquer, puisque même la Saskatchewan est déjà dotée de sa propre politique de services en français. Elle avait alors évoqué la faisabilité non pas d'une loi, mais plutôt d'une politique.

Selon la définition de M. Léger, la politique est administrative. Aucun recours en justice n'est donc possible. En effet, une politique permettra de donner des instructions aux ministères et aux organismes gouvernementaux.

Une politique, c'est mieux que rien, mais est-ce suffisant pour accorder un statut à la langue de Molière et à ses locuteurs en Alberta ? On dit bien souvent que 'la loi, c'est l'ordre' : c'est aussi un texte voté par le parlement provincial, auquel un citoyen pourra se référer pour défendre ainsi ses droits.

L'honorable Pablo Miranda aux côtés de Jean Johnson (photo Dany Coté)

Le bouclier de la loi est assez tentant. Cependant, une politique pourrait être aussi une étape intermédiaire, propice à la réflexion sur la manière dont les francophones veulent être représentés.

Entre protection et réflexion, c'est ce point d'équilibre qui méritera d'être abordé et pensé lors des prochaines consultations.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donaldson
Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION

(ARTICLES 136 ET 137 C.P.C.)

DOSSIER: 450-32-018387-167
AVIS EST DONNÉ À :

Serge Loubier ayant comme dernière adresse connue le 34 Sylvan Drive, Sylvan Lake (AB) T4S 1J6 de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Saint-François situé au 375 King Ouest, Sherbrooke, Qc J1H 6B9 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 12 octobre 2016 par la greffière de la Cour du Québec dans le dossier portant le numéro ci-haut mentionné. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Sherbrooke, le 12 octobre 2016
Claudia Gauthier
Greffière-adjointe de la Cour du Québec

REPRÉSENTATION DES JEUNES

AU-DELÀ DE L'ÂGE ET DES IDÉES PRÉCONÇUES

Alain Dupuis s'implique au sein de divers organismes de représentation des francophones depuis plus de 13 ans. Lors de son élection à titre de vice-président de l'Association des communautés francophones d'Ottawa (ACFO) cet automne, un élément fut toutefois mis à l'avant-plan : son âge.

« Les gens me disaient que "C'est beau que la jeunesse s'implique." J'ai une expérience soutenue, mais on n'a pas parlé de mes idées pour l'ACFO ni de mon bagage, mais plutôt de l'arrivée d'une relève. Il faut aller au-delà de l'idée commune du jeune qui s'implique. »

Dupuis, également directeur général du Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO), affirme que la place des jeunes au sein des organismes de représentation passe par un désir concret de représenter toutes les facettes de la communauté francophone, au-delà des critères culturels, démographiques et économiques.

> «CHAQUE ORGANISME EST RESPONSABLE DE CETTE INTROSPECTION, AFIN DE REPRÉSENTER GLOBALEMENT LA POPULATION FRANCOPHONE SUR SON CONSEIL D'ADMINISTRATION»
>
> *- ALAIN DUPUIS*

« Chaque organisme est responsable de cette introspection, afin de représenter globalement la population francophone sur son conseil d'administration. »

Alec Boudreau, ancien président de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) et de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJFC), demeure mitigé quant à l'existence d'une relève au sein des organismes de représentation.

« La relève est là, mais elle ne siège pas sur les conseils d'administration. »

Boudreau croit que ces organismes de représentation ne cherchent pas à inclure la perspective des jeunes. «Nous sommes plutôt relégués à représenter la jeunesse plutôt qu'à être un membre égal comme tout le monde. »

Si cela a favorisé la création d'organismes jeunesse au niveau provincial et national, où les membres ont l'occasion de développer leurs aptitudes au sein du milieu communautaire, l'abondance de groupes ne contribue pas nécessairement à l'unification des voix francophones.

« L'idéal est d'avoir une grosse voix forte et c'est pour cela que les organismes doivent vouloir évoluer, explique Alain Dupuis. C'est à eux de s'impliquer et s'ils ne le font pas, on ne peut pas blâmer une population sous-représentée de ne pas vouloir se joindre à la grosse barque. »

Les organismes jeunesse servent toutefois de tremplin afin d'inciter des gens comme Dupuis et Boudreau à poursuivre leur participation active au niveau communautaire.

« Ça m'a permis de comprendre comment représenter des membres, donc devenir porte-parole d'un groupe, » avance Dupuis.

DE JEUNE À ADULTE : UN TROU

Boudreau trouve un autre avantage à l'existence d'organismes jeunesse : par leur nature même, ceux-ci créent une alternative aux autres organismes de représentation, où les gens peuvent siéger au sein de conseils d'administration, parfois pour plusieurs décennies.

« Il y a peu de chances que je retourne à un organisme jeunesse. Un autre groupe de jeunes va venir me remplacer» explique Boudreau.

Ces organismes renouvellent constamment leurs conseils d'administration et possèdent une banque de futurs candidats aux autres organismes, mais Boudreau croit qu'ils ne partent pas à la recherche des finissants de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et autres fédérations jeunesse de ce monde.

« C'est intimidant, à moins que t'arrives là en tant que représentant jeunesse à travers un organisme jeunesse. Il y a très peu de jeunes qui se trouvent dans des positions de direction dans ces organismes. L'exception notable, c'est la Société Nationale de l'Acadie où y'a souvent beaucoup de jeunes, comme Xavier Lord-Giroux à la vice-présidence. »

Le début du mandat d'Alain Dupuis à l'Association des communautés francophones d'Ottawa sert d'exemple à la place de la relève au sein des organismes communautaires, mais selon lui, il faudra aller au-delà de l'âge afin de favoriser une plus grande inclusion de tous.

« J'ai une vision pour notre communauté et une vision de choses que je veux améliorer. Il ne faut pas que la représentation de la jeunesse soit un élément à rayer d'une liste. »

PAR JEAN-ÉTIENNE SHEEHY

EDMONTON

CONGRÈS DE LA FRANCOPHONIE

UN ÉVÈNEMENT, PLUSIEURS ENJEUX!

La communauté francophone s'est rassemblée, les 14 et 15 octobre derniers, lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine. Quelque 240 personnes ont affronté la neige pour se rendre au Centre de conférences Shaw, à Edmonton, où les organismes francophones les y attendaient. Retour sur l'évènement.

Lors des deux journées, une quarantaine d'exposants offrant des services en français ont pu rencontrer la communauté et se présenter à elle. C'est dans une ambiance conviviale que les visiteurs ont pu faire le tour des kiosques et remplir leur sac de cadeaux et de dépliants.

Certaines de ces organisations ont animé des séances d'information lors de la journée du vendredi. Les sujets étaient des plus variés, allant de l'innovation continue pour les OSBL à la diversité sexuelle chez les jeunes.

La journée du samedi proposait quatre ateliers, à la suite desquels un retour en plénière a été organisé pour faire le point sur les principaux enjeux soulevés. Parmi les sujets qui ont fait l'objet de cette plénière : la politique des services en français. Six questions ont été posées à l'auditoire afin de stimuler la réflexion sur l'importance de cette politique. Les voici : quelles sont les différences entre une loi et une politique ? Voulons-nous nous limiter à une politique de services, ou voulons-nous plutôt un appui du gouvernement provincial ? Quels sont les secteurs prioritaires, les enjeux les plus importants ? Quel est le rôle de la communauté dans cette politique ? Quel rôle va jouer le Secrétariat francophone ? Qui va s'occuper de la mise en œuvre ? Questions qui, lors de la séance, ont soulevé maints points de vue.

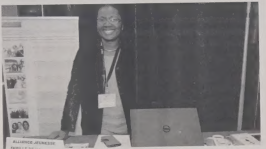
Le dossier sur l'éducation postsecondaire a été le deuxième abordé. C'est le manque d'édifices et de financement, malgré la demande grandissante, qui a principalement fait l'objet de la séance. « Le Campus Saint-Jean est en danger puisqu'il n'a pas de protection juridique. Donc l'existence du campus et sa viabilité financière dépendent complètement de la bonne foi du Conseil d'administration », avoue Francesca Ghossein.

Le troisième atelier animé par un représentant du Réseau en immigration francophone de l'Alberta traitait entre autres du respect des mandats entre les organisations. « Il faut que les organismes se soutiennent, ça va renforcer notre communauté. Ça va nous permettre d'être plus crédibles devant les autres communautés », communique l'animateur de l'atelier. La proposition de la mise en place d'un ministère de l'immigration provincial, ainsi que l'importance d'apporter un soutien aux nouveaux arrivants ont aussi fait partie de la discussion.

C'est finalement la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, Sylvianne Lanthier, qui a conclu la plénière. Elle a abordé deux consultations en cours à l'heure actuelle avec le Gouvernement du Canada, soit les langues officielles et le mode de scrutin.

Mis à part ces quatre séances, les visiteurs du Congrès avaient aussi la possibilité d'assister à une démonstration scientifique sur la chimie culinaire, animée par l'entreprise ACCENT. C'est effectivement au Telus World of Science que cette organisation offre cet atelier en français, ainsi que plusieurs autres.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR



JULIETTE RICHARD PRÉSENTE SES MÉMOIRES

Le 11 octobre dernier, Juliette Richard a présenté son livre aux membres du Club de l'amitié de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton. Le livre de 180 pages s'intitule Un p'tit clin d'œil sur ma vie. C'est le récit de la vie de son auteur. L'ouvrage, abondamment illustré, est disponible auprès de Juliette (780-488-0533).

| PAR ELOI DEGRÂCE

Juliette présente son livre à Bernadette et Henri Breau.

LETTRE OUVERTE

LETTRE OUVERTE AUX CONSEILLERS CATHOLIQUES DU CSCN

Comme ancien conseiller du CSCN je ne comprends pas ce besoin pressant qu'ont les conseillers actuels à se précipiter pour changer de façon majeure notre modèle de gouvernance. Après un premier échec, ces conseillers se relancent, contre la volonté de plusieurs parents. Cette question n'avait jamais été soulevée lors de la dernière élection. La consultation proposée n'est qu'une tactique pour forcer un changement important sans un mandat légitime. On pourra toujours remettre en question la valeur des résultats de cette consultation.

Présentement, le nombre de conseillers catholiques et publics est établi par un recensement régulier de la confessionnalité des électeurs. La formule fonctionne et à mon avis est la plus juste. Le modèle 4:4 dilue la valeur du vote des parents catholiques pour aucune bonne raison.

Si un jour, comme vous le prétendez, le nombre de parents publics dépasse le nombre de parents catholiques, la proportion pourra être changée. Mais pourquoi forcer ce changement avant? De demander aux parents catholiques de diminuer maintenant la valeur de leur vote est une absurdité.

Cette question du nouveau modèle de gouvernance n'a jamais été discutée lors de la dernière élection. Aucun des conseillers catholiques n'ont été mandatés de soulever cette question, encore moins d'appuyer le modèle 4:4. De pousser pour ce changement sans mandat est un abus du pouvoir.

Vous perdez beaucoup de temps à débattre une question trop exigeante et complexe. Même si on voulait changer la formule, on aurait à demander un changement à la loi scolaire et répondre sans doute à une contestation judiciaire. Bonne chance! Nous n'avons pas les ressources ni le temps à perdre sur ces débats inutiles, interminables et épuisants.

Votre rôle comme conseillers est d'assurer la bonne gestion de nos écoles. Il ne manque certainement pas de travail. Avec le nombre grandissant d'élèves francophones, l'ouverture de nouvelles écoles, dans un contexte d'austérité et de compressions budgétaires, je pense que vous avez assez de pain sur la planche. Gérez plutôt nos écoles, et laissez ces grands débats décisifs pour ceux qui en auront l'appétit et la conviction lors des élections.

De toute façon la meilleure consultation c'est au courant d'une élection. Si un candidat catholique veut vraiment se présenter lors de la prochaine élection en proposant le modèle 4:4, il ou elle aura à convaincre les électeurs catholiques le mérite de sa position. Personnellement, je voterai pour le candidat qui voudra garder le mécanisme actuel et qui se concentrera sur la bonne gestion du conseil et de ses ressources pour rendre la meilleure éducation à tous nos élèves.

Sincèrement,

Denis Vincent

L'UNITHÉÂTRE
LE FRANCO
PERCEPTION

Un texte de Caroline Rouleau,
une mise en scène de Brian Dooley,
mettant en vedette Caroline Rouleau et Steve Jodoin.
Une production de L'UniThéâtre.

Perception est l'histoire de l'évolution et de la dégénérescence de la relation entre un homme et une femme. C'est une exploration à travers le texte et le mouvement des perspectives d'un couple qui lutte afin de surmonter les défis de leur relation. Des défis qui les définissent en tant que couple et en tant qu'individus.

Avant-premières - 26 et 27 oct. 2016 à 20h (15$ par personne)

SUR english TITLES

Du 26 OCT. au 5 NOV. 2016
à 20H00
MATINÉES LES SAMEDI 29 OCT. ET 5 NOV. À 13H30
THÉÂTRE DE LA CITÉ FRANCOPHONE | 8627 MARIE-ANNE-GABOURY EDMONTON, AB
www.lunitheatre.ca
groups/lunitheatre @unitheatre

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
Alberta Foundation for the Arts
Edmonton
Radio-Canada

EDMONTON

SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

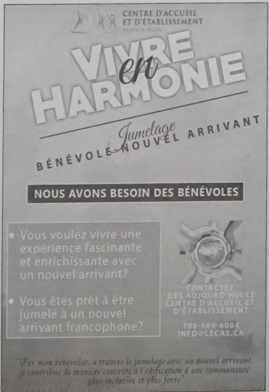
CONGRÈS DE LA FRANCOPHONIE

LA PRÉPARATION D'UNE POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS EST ANNONCÉE

C'est officiel ! Lors du congrès annuel de l'ACFA, le 15 octobre dernier, le gouvernement albertain a annoncé le lancement de consultations en vue de développer une politique de services en français. Cette annonce est un véritable tournant historique pour la francophonie albertaine.

C'est d'abord un frisson, puis une grande acclamation qui a parcouru la salle du Shaw Conference Centre ce samedi matin, lorsque Ricardo Miranda, ministre albertain de la Culture et du Tourisme, a annoncé la préparation d'une politique sur les services en français dans la province.

À ce jour, l'Alberta est l'une des deux seules provinces du Canada qui n'ont ni politique, ni loi en matière de services en français (l'autre étant la Colombie-Britannique). « Pour la première fois, ce gouvernement (albertain) prend des mesures en vue d'améliorer l'accès aux services gouvernementaux en français », a déclaré M. Miranda.



Pour Jean Johnson, président de l'ACFA, c'est une « étape (qui) s'annonce fort prometteuse pour les Albertains d'expression française ». Plusieurs membres de l'ACFA, présents lors de cette annonce, ont d'ailleurs immédiatement exprimé leur gratitude au ministre Miranda, et leur espoir de voir s'améliorer la situation des francophones en Alberta.

UNE POLITIQUE OU UNE LOI ?

La question a été posée à plusieurs reprises au cours des discussions. Une politique est une décision administrative du gouvernement, à travers laquelle des instructions sont données à tous les ministères et organismes gouvernementaux. Une loi est un texte voté par le parlement provincial, que chaque citoyen peut utiliser devant les tribunaux pour défendre ses droits.

La préparation d'une loi requiert un financement, que le contexte économique actuel ne permet pas. C'est pourquoi le gouvernement Notley a opté pour une politique plutôt qu'une loi, a expliqué M. Johnson.

> « POUR LA PREMIÈRE FOIS, CE GOUVERNEMENT PREND DES MESURES EN VUE D'AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SERVICES GOUVERNEMENTAUX EN FRANÇAIS »
>
> *- RICARDO MIRANDA*

Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de loi un jour. La mise en place d'une politique est une première étape, et la communauté franco-albertaine continuera de travailler pour l'élaboration d'une loi qui puisse protéger les droits de ses membres. C'est en tout cas, le message qui s'est dégagé de la matinée du 15 octobre.

Pour le gouvernement albertain, l'objectif des consultations qui démarrent à la fin du mois est de mieux connaître les besoins de la communauté francophone. Mais la politique qui sera mise en place ne constituera pas une liste d'initiatives, a précisé le ministre ; ce sera plutôt un ensemble de principes directeurs que devront appliquer tous les services gouvernementaux de la province.

Photos : Dany Coté

« ON SE SENT ORPHELINS »

C'est avec ces mots qu'Angelina Gionet, directrice de l'ACFA régionale de Wood Buffalo, a décrit la situation des francophones de Fort McMurray, provoquant ainsi une seconde vague d'émotion dans l'assemblée.

L'adoption d'une politique provinciale est essentielle pour apporter des solutions à une communauté qui souffre, a-t-elle déclaré. À Fort McMurray, la municipalité refuse de rencontrer la communauté francophone, et « on se sent seuls, pas en sécurité. On se sent orphelins », a exprimé Mme Gionet.

Au-delà d'une politique, c'est un changement d'attitude qu'attendent aussi d'autres membres de la communauté qui ont pris la parole devant le ministre. Beaucoup d'entre eux ont fait part d'un besoin afin d'obtenir plus de respect envers la francophonie. Ils ont aussi exprimé leur tristesse devant un certain sentiment anti-français qui semble, selon eux, encore prévaloir en Alberta.

En réponse, M. Miranda a confirmé qu'il n'était pas seulement question de développer une politique, « il faut aussi changer le sentiment entre nous », a-t-il dit. Et cela commence par le dialogue, a déclaré le ministre.

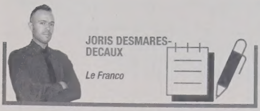
À VOS CLAVIERS

À partir de la fin octobre, le Secrétariat francophone tiendra neuf séances de consultations auprès de plus de 170 intervenants de la communauté. Des discussions ont également démarré au niveau interministériel.

Les Albertains qui ne participeront pas aux consultations auront la possibilité de répondre à un sondage en ligne sur le site internet du secrétariat francophone, jusqu'au 20 novembre 2016.

Le ministre de la Culture et du Tourisme prévoit qu'une proposition de politique pour les services en français sera disponible au printemps 2017.

Mais d'ici à ce que cette politique soit effective, c'est bien la date du 15 octobre 2016 que la francophonie albertaine retiendra comme historique.



JORIS DESMARES-DECAUX
Le Franco

SEMAINE DE LA PME

LES BASES D'UNE ENTRÉE EFFICACE SUR LES MARCHÉS ÉTRANGERS

La combinaison de la semaine nationale des PME (du 16 et 22 octobre) et du Rendez-vous d'affaires organisé par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA) est l'occasion de s'intéresser davantage aux entrepreneurs et gens d'affaires franco-albertains. Maillons importants de notre communauté, les entreprises peuvent cependant être fragilisées par l'environnement économique dans lequel elles évoluent. Selon le secteur, une piste pour balancer un marché est le développement international.

L'internationalisation des activités commerciales des entreprises, notamment l'exportation, est trop souvent perçue comme réservée aux entreprises ayant une certaine maturité et/ou des ressources importantes. Or, de plus en plus, on s'aperçoit que de jeunes entreprises réalisent des ventes à l'étranger dès leur création, parfois même sans jamais vendre leurs produits dans leur propre pays.

Avec un taux bas, la valeur du Huard n'a certainement pas enchanté de nombreux touristes canadiens partant à l'étranger. Bien que la valeur du dollar canadien reste faible comparé à son voisin américain, l'ombre du billet vert a malgré tout de quoi éclairer les entrepreneurs désireux de se lancer à l'international. Une telle conjoncture est favorable aux exportations qui constituent le moyen le plus simple et rapide de s'internationaliser.

La mondialisation de l'économie et les accords de libre-échange tels que l'accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), l'accord de libre-échange Canada-Corée (ALECC), ou bien celui entre le Canada et l'Union européenne offrent de véritables opportunités d'affaires internationales. À titre d'exemple, la récente signature entre Ottawa et Bruxelles de l'Accord économique et commercial global (AECG) permettra aux exportateurs canadiens d'épargner quelque 225 millions CAD, de faciliter l'accès à un marché de plus de 505 millions de consommateurs, ou encore de participer aux appels d'offres des institutions européennes et des 28 États membres de l'UE représentant un marché estimé à 2,700 milliards CDA. Au-delà de la saisie de nouvelles opportunités d'affaires, l'internationalisation des activités offre à l'entreprise de nombreux avantages concurrentiels (augmentation des ventes, économies d'échelles, accroissement de la compétitivité, diversification de son marché, etc.), mais une préparation minutieuse s'impose. Les points suivants permettront d'apporter une réflexion sur les capacités de l'entreprise à s'internationaliser assurant ainsi de meilleures chances de succès du projet.

QUELS SONT VOS OBJECTIFS INTERNATIONAUX ?

Qu'il s'agisse de répondre à des commandes spontanées ou d'exporter de manière régulière, la définition des objectifs internationaux devra être réaliste et adaptée à la vision de l'entreprise et de son (ses) dirigeant(s). De leur diffusion découleront des modifications organisationnelles pouvant être importantes. Une étude de marché préalable sera donc nécessaire.

BÉNÉFICIEZ-VOUS D'UN AVANTAGE CONCURRENTIEL ?

Avant toute tentative d'exportation, l'entreprise devra s'assurer de posséder un avantage concurrentiel pour percer le marché étranger. Cela peut se traduire par une meilleure qualité, un prix plus abordable, ou une conception plus innovante du produit et/ou service. Les avantages concurrentiels peuvent aussi s'apprécier au travers des méthodes organisationnelles et commerciales de l'entreprise, ou encore par ses moyens de production (exemple : utilisation de technologies dites de « pointe »).

AVEZ-VOUS LES RESSOURCES FINANCIÈRES NÉCESSAIRES ?

Afin de respecter vos objectifs initiaux, l'entreprise devra sans doute passer par quelques investissements. Qu'ils soient liés à l'adaptation du produit/service sur le marché ciblé, à sa production, sa diffusion commerciale ou aux transports, elle devra s'assurer de posséder les ressources financières adéquates afin d'assurer son développement international.

L'ENTREPRISE COMPTE-T-ELLE DES PERSONNES EXPÉRIMENTÉES DANS LES AFFAIRES INTERNATIONALES ?

Qu'il s'agisse de connaissances internationales du dirigeant ou de celles du personnel, ces dernières permettront à l'entreprise de contourner certaines difficultés, de s'adapter à des différences culturelles ou encore d'étendre son réseau de contacts et ainsi d'élargir les possibilités d'affaires. Les différentes expériences à l'étranger ou encore les différents voyages (personnels ou d'affaires) pourront s'avérer des atouts importants dans la réussite internationale de l'entreprise. Vos moyens de diffusion et service après-vente sont-ils adaptés au(x) marché(s) ciblé(s) ? L'ensemble des moyens publicitaires de l'entreprise (site internet, brochures, cartes professionnelles, etc.) devra être traduit en anglais et/ou dans la langue du pays de destination. N'hésitez pas à faire appel à des « natifs » afin d'adapter vos traductions avec les termes et expressions habituellement utilisés dans le pays en question.

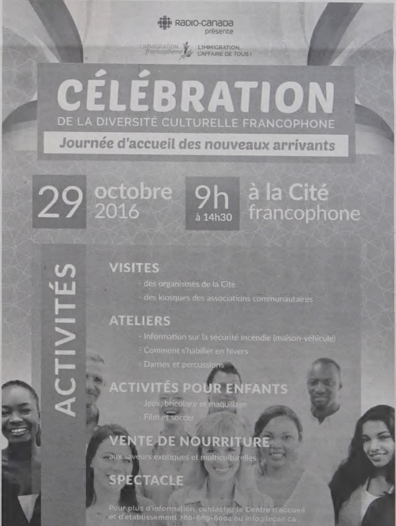
À cela s'ajoute un service à la clientèle disponible pour permettre de répondre à leurs besoins et d'assurer un suivi.

POUVEZ-VOUS SUFFISAMMENT PRODUIRE ET STOCKER VOS PRODUITS DESTINÉS À L'EXPORTATION ?

Les capacités de production excédentaires permettront à l'entreprise de répondre à une demande accrue et assurer que les commandes destinées à l'exportation pourront être effectuées sans retard. Les moyens de stockage devront aussi être suffisants pour assurer le développement international de l'entreprise.

L'ENTREPRISE ET SES PARTENAIRES SAURONT-ILS S'ADAPTER À VOTRE NOUVELLE STRATÉGIE ?

L'arrivée de l'entreprise sur les marchés internationaux nécessitera aux employés d'adapter leur méthode de travail à de nouvelles normes, à une (des) culture(s) différente(s) ou des demandes particulières de la part des clients. Au préalable, il conviendra au dirigeant de s'informer des normes en vigueur dans le pays cible (emballage et étiquetage, fabrication, lois applicables, etc.). L'adaptation aux objectifs stratégiques, nouvelles normes et délais par les différents partenaires de l'entreprise (fournisseurs, sous-traitants, etc.) sera indispensable à la réussite des exportations.



L'événement
d'affaires
de l'année!
RENDEZ-VOUS
D'AFFAIRES
CDÉA
conseil de
développement
économique
de l'alberta
SERVICE
D'ACTIVITÉS
POUR LES ENFANTS
INSTITUT
GUY-LACOMBE
DE LA FAMILLE

Entrevues
avec les quatre conférenciers

Michelle Blanc

Le Franco : pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Michelle Blanc : À la suite de ma maitrise scientifique en commerce électronique, j'ai commencé à être consultante. Ça fait 15 ans que je fais de la consultation. J'ai écrit plusieurs livres sur les médias sociaux, sur l'exportation, sur le blogue, etc. Et évidemment, j'ai un blogue, michelleblanc.com, qui est considéré comme l'un des blogues francophones les plus influents. Je m'intéresse à tout ce qui est web et médias sociaux dans un contexte organisationnel.

LF : quel est l'objectif de votre atelier pour ce prochain Rendez-vous d'affaires ?

MB : Les gens d'affaires ont un retard assez appréciable sur le web. Tous les mois 40 à 60% de l'argent qui est dépensé par les Canadiens en ligne sort du pays. Notre économie numérique est en train de s'expatrier alors, évidemment, l'objectif de ma conférence est d'expliquer comment inverser cette tendance lourde et prendre part à l'économie numérique.

LF : qu'est ce que vous inspirent ces ateliers ?

MB : je fais ça depuis quand même 15 ans. Ce qui m'inspire, ce sont les recherches, l'expérience que je vis, les succès de plusieurs de mes clients, mais aussi de plusieurs autres entreprises qui ont compris l'importance d'être sur le web et qui s'en servent judicieusement. Moi je suis grand-mère, j'aimerais bien que mon petit-fils puisse être dans un pays qui fera partie de la révolution numérique et non pas celui du Tiers-monde numérique.

LF : que pensez-vous des Rendez-vous d'affaires du CDÉA ?

MB : c'est une très bonne idée parce qu'évidemment la plupart des informations se trouvent déjà en ligne. On a cependant besoin de se réunir, de se donner des poignées de main et de réseauter. À cela s'ajoute le besoin de se parler dans le blanc des yeux. Les rencontres comme celles qui vont avoir lieu à Edmonton, sont des moments idéaux pour accomplir ces choses-là. Alors, ça va me faire plaisir et c'est un honneur pour moi d'y participer.

LF : D'un point de vue plus micro-économique, que pensez-vous de l'économie franco-albertaine ?

MB : l'économie franco-albertaine est un peu comme l'économie de toutes les autres régions du Canada. Elles sont en suspens de l'économie numérique. Évidemment, c'est sûr qu'elles ne sont pas une économie en général. En ce moment ça ne va pas bien en Alberta à cause de la chute du prix du pétrole. On a le même problème dans plusieurs autres provinces notamment au Québec, où on était prêt à investir 500 millions de dollars pour développer le Plan Nord. En Alberta et au Québec, ainsi que dans plusieurs autres provinces, on n'a pas les infrastructures numériques qui nous permettraient de prendre un virage numérique efficace. Le pire, c'est que nous sommes l'un des pays du G20, qui nous paie le plus cher, pour avoir accès à ces services qui sont plutôt déficients. Alors, je pense qu'un virage majeur doit être pris au Canada pour, un, nous doter des infrastructures numériques du 21e siècle ; et deux, préparer la main-d'œuvre et les entrepreneurs à cette révolution numérique qui bouleverse absolument tout. Vous savez, plusieurs villes canadiennes luttent et réagissent très fortement à des nouveaux modèles comme celui de UBER (ndlr : entreprise Uber) par exemple. Ce qui me fâche avec les taxis UBER, c'est que ça n'a pas été développé au Canada et qu'on soit en réaction plutôt qu'en action. Ce qui m'inquiète c'est que UBER n'est que la pointe de l'Iceberg, parce qu'à moyen terme les chauffeurs de taxi comme tels n'existeront plus. Les chauffeurs de camion et les chauffeurs d'autobus non plus, puisqu'on va avoir très bientôt des véhicules autonomes. Les seuls qui se posent des questions au moment où l'on parle quant à la transformation de leurs modèles d'affaire ce sont les assureurs. Je pense qu'on a du retard, et qu'on devrait avoir une mission plus pro active pour s'adapter à ces réalités-là, plutôt que d'attendre et qu'on soit dans la réaction. Il faut commencer à prendre des dispositions pour être l'un des chefs de file de cette révolution numérique.

LF : quelle est la tendance économique dans votre secteur ?

MB : mon secteur vit ce que d'autres secteurs professionnels vivent, par exemple la guerre entre les psychologues et les psychothérapeutes. Malheureusement, on n'a pas d'ordre professionnel. Il n'y pas d'association pour distinguer quelqu'un qui possède une maîtrise scientifique en commerce électronique, et un autre ayant un cours collégial de programmation HTML qui est un expert du web au même titre que moi. C'est sûr que pour les entrepreneurs c'est difficile. Ce secteur est encore nébuleux pour eux. Ce qui est encore plus triste, c'est qu'ils vont faire de gros investissements avec des gens peu qualifiés. Le conseil : demander et appeler les références, regarder l'historique des réalisations et surtout regarder quelles sont les retombées trébuchantes et sonnantes des initiatives qui ont été faites vers l'un des fournisseurs que vous considérez.

LF : Quels conseils donneriez-vous aux entrepreneurs présents lors du Rendez-vous d'affaires ?

MB : Un, préparez vos questions. Deux, moi, je ne suis que l'une des nombreuses intervenantes qui sera présentes dans ces rencontres-là. C'est bien d'avoir une conversation humaine avant de s'imposer avec ses gros sabots et de donner sa carte professionnelle pour ne parler que de soi. Lors du Rendez-vous d'affaires, on va apprendre des autres et lorsqu'on s'intéresse aux autres, ils s'intéressent à nous, et finalement, eux vont nous demander ce que l'on fait dans la vie. Si on inverse la situation, cela donne très peu de résultats.

J'ai hâte de rencontrer les francophones d'Edmonton pour la première fois dans un contexte d'affaires.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Pierre Cléroux

Le Franco : La conférence que vous allez donner pendant les Rendez-vous d'affaires du CDEA va porter sur la productivité, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Pierre Cléroux : Je viens présenter un nouvel outil que nous lançons cette semaine, et qui a pour objectif d'aider les entrepreneurs à mesurer leur productivité. C'est le premier outil de ce genre au monde. Gratuit et facile d'utilisation, il permet aux entreprises de comparer leur performance avec celle d'autres entreprises du même secteur. Nous avons développé cet outil parce que nous savons qu'il est difficile pour les petites et moyennes entreprises de mesurer leur productivité. Peu d'entre elles le font ; or, la productivité est essentielle si l'on veut rester compétitif.

LF : Quelle est votre analyse de la situation économique actuelle en Alberta ?

PC : La situation actuelle est plutôt difficile, mais c'est un état de fait qui est temporaire puisqu'il est lié à la baisse des prix du pétrole. Ca va revenir.

LF : Avant de rejoindre la BDC, vous avez notamment travaillé avec les pays du Moyen-Orient. Cette région du monde, comme l'Alberta, est très dépendante du pétrole ; y a-t-il des points communs entre la situation des entrepreneurs ici et là-bas ?

PC : Oui, car ces économies se caractérisent par des cycles. En période de croissance, l'activité économique est bonne et les investissements sont nombreux. En période de crise, les prix baissent et c'est difficile. Il faut donc se préparer à ces périodes de baisse, et arriver à diversifier ses activités.

LF : Quels sont les conseils que vous pourriez donner aux entrepreneurs albertains ?

PC : Le premier conseil est de mesurer leur productivité. Le second est de prendre action, à travers diverses stratégies que je vais présenter lors de ma conférence. La mise en place de stratégies est d'autant plus importante dans un contexte économique difficile, car chaque sou compte.

LF : Quelle est, de votre point de vue, l'utilité d'un événement tel que les Rendez-vous d'affaires du CDEA ?

PC : Ce genre d'événement permet aux entrepreneurs de prendre le temps de parler à d'autres entrepreneurs, et surtout d'apprendre. Chose qu'ils font rarement puisque ce sont des gens très occupés.

PAR SOPHIE MULLER

Entrevues
avec les quatre conférenciers

Christiane
Germain

Le Franco : Quel est votre parcours professionnel et votre rôle au sein du Groupe Germain ?

Christiane Germain : J'ai toujours été dans le domaine de l'entreprenariat. Ma famille travaillait dans la restauration, mais mon frère et moi avons décidé de nous tourner vers l'hôtellerie. Nous avons fondé l'entreprise en 1988 avec un premier hôtel à Québec. À ce jour, nous comptons 13 hôtels à travers le Canada, et nous projetons d'en ouvrir une vingtaine d'ici 2020.

LF : Que pensez-vous des Rendez-vous d'affaires ?

CG : Ça va être ma première fois aux Rendez-vous d'affaires du CDÉA, donc je n'ai aucune attente. J'imagine que c'est une belle occasion pour les francophones de cette région de se rencontrer.

LF : Quel est l'objectif de votre atelier ?

CG : Je pense que nous allons parler d'innovation. L'innovation est essentielle au développement d'une entreprise aujourd'hui. Sans l'innovation, on cesse d'avancer. Et si on cesse d'avancer dans le domaine de l'entreprenariat, on se met à reculer.

LF : Est-ce que la récente crise économique a eu un impact considérable dans votre domaine ?

CG : Lorsque l'industrie du pétrole est moins prospère, les gens voyagent moins. Ceux qui sont amenés à voyager en Alberta pour des raisons économiques reliées au pétrole diminuent la fréquence de leurs déplacements. Tout ça a un impact sur l'hôtellerie. Mais la beauté d'être une entreprise pancanadienne, c'est que même si certains coins du pays subissent des crises, d'autres se portent bien.

LF : Quelles sont les tendances économiques actuelles dans cette industrie ?

CG : L'industrie hôtelière est très étroitement liée au tourisme, que ce soit le tourisme d'agrément ou corporatif. En général, les tendances économiques dans ce secteur sont bonnes, car les gens voyagent beaucoup. Les Américains vont moins en Europe pour toutes sortes de raisons, alors le Canada demeure un endroit de prédilection. Aussi, grâce aux lignes directes avec la Chine, le Canada reçoit beaucoup d'asiatiques. »

LF : Auriez-vous des conseils à donner aux entrepreneurs dans l'industrie hôtelière en Alberta ?

CG : Pour les personnes qui démarrent leur entreprise, que ça soit dans n'importe quel secteur, le plus fondamental reste la passion du métier. C'est cette passion qui va permettre de passer au travers les moments plus difficiles, car ce n'est pas chose facile de nos jours d'entreprendre un projet de la sorte. Aussi, il est important de faire preuve de persévérance, de ténacité, et de rester à l'affût des tendances actuelles dans le secteur en question.

Que voudriez-vous dire aux lecteurs du Franco pour qu'ils assistent à votre conférence ?

CG : Lors de ma conférence, je vais faire de mon mieux pour que mes propos soient des plus pertinents pour la communauté franco-albertaine. J'ai d'ailleurs hâte d'en apprendre plus sur cette communauté.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

René
Villemure

Pouvez-vous en quelques mots vous présenter ?

Je suis éthicien, j'ai fondé l'Institut Québécois d'Ethique Appliquée il y a une vingtaine d'années. Je suis probablement le premier éthicien au Canada, ou du moins le seul qui fait ça à plein temps. Depuis, l'Institut Québécois s'est transformé en EthiKos, qui m'amène à conseiller des chefs d'entreprise et les chefs d'État à travers le monde.

LF- Quel est l'objectif de votre atelier pour ce prochain Rendez-vous d'affaires?

RV : Ce que j'aime bien quand je parle aux gens d'affaires, c'est leur faire comprendre l'éthique. C'est un sujet dont on entend souvent parler, mais que malheureusement on connaît mal. On connaît plus la réputation de l'éthique que sa réalité. Et puis, souvent, on croit que ça sert à punir les mauvais élèves. Ce que je vais montrer aux gens d'affaires, c'est que l'éthique est un avantage stratégique, un avantage distinctif. Lorsque les gens d'affaires savent l'utiliser à bon escient, ça leur donne une caractéristique face à leur marché. C'est à cet aspect bien différent que je souhaite mettre en lumière..

LF- Quelle est la place de l'éthique au sein de l'entrepreneuriat et du monde des affaires ?

RV : L'éthique est méconnue, mais sa place est fondamentale. Nous menons beaucoup d'études à l'horizon 2030, et on voit que la génération qui a 15 ans aujourd'hui, et qui va en avoir 30 en 2030, est beaucoup plus intéressée par les concepts des valeurs, des concepts plus humains, moins mécaniques que ceux qui nous intéressaient auparavant. Et ces gens-là vont à la fois devoir choisir leur emploi, leurs fournisseurs, et vont faire des choix qu'on ne faisait peut-être pas avec autant d'intensité. Pour l'instant, c'est brouillon, mais on voit venir la tendance. Alors l'entreprise se devra d'être attrayante pour ses employés, pour ses fournisseurs et ses clients. L'éthique est l'un des vecteurs de cette attraction-là. Un vecteur que l'on sous-estime. Alors, pour l'instant, on le prend pour acquis. Je crois que les entrepreneurs devront travailler sur leur culture, la culture d'organisation, afin de tirer profit de cet élément qui leur permettra de toujours se distinguer. Et puis, ce n'est pas seulement une question d'image, de façade, c'est aussi la volonté de bien faire, de comprendre que le monde change, et que dans ce nouveau monde, l'éthique tient une place toujours plus importante. .

LF- Au cours de votre carrière, avez-vous été amené à redéfinir la notion d'éthique ?

RV- Absolument ! Quand j'ai commencé, on parlait un peu de bioéthique, de la fin de vie, des traitements, les choses comme ça. On entendait parler un peu d'environnement, mais pas du tout d'éthique dans le cadre du monde des affaires. Alors moi, j'ai été amené à créer le secteur : celui de l'éthique appliquée à l'entreprise. Ma formation est double : la linguistique et la philosophie. Mais avant cette formation-là, j'ai été un homme d'affaires pendant un bon moment. J'ai fondé des entreprises, la dernière est devenue assez grosse. Quand j'ai commencé l'éthique, je connaissais déjà le monde de l'entreprise et j'ai pu leur parler avec un langage qui était le leur. Là où généralement les personnes qui sont plutôt issues du milieu académique tentent de dire aux gens 'comprenez-nous', moi, je suis allé vers eux en les comprenant.

Donc la perspective de l'éthique appliquée au monde des affaires date à peu près d'une vingtaine d'années. Elle prend de l'importance. Mais, malheureusement, on en parle trop souvent pour dire qu'il y a eu un manquement. Donc on aborde plus souvent l'éthique par son absence, son contraire. Ce que je veux soulever cette fin de semaine, c'est au-delà de l'indignation, au-delà du manquement de l'éthique au sein de l'entreprise : quel est le sens à donner à notre conduite ? Le sens, c'est la direction, la voie ou le chemin qu'on décide d'emprunter. Sans cela, on s'égare et on prend le risque d'adopter une conduite fautive. Je veux mettre l'accent sur l'autre facette de l'éthique : celle qui donne un atout compétitif.

LF- Donc l'éthique, c'est le sens, la voie ou le chemin?

RV : Oui, c'est le sens, la voie ou le chemin à donner à une conduite, à nos décisions, à la manière dont on voit les choses.

LF- Qu'est-ce que vous inspire ces ateliers ?

RV : Cette année, ils sont très divers et j'ai trouvé qu'il y avait une bonne variété sur laquelle je vais m'appuyer pour faire ma présentation. D'ailleurs, au moment où je vous parle, je n'ai pas de texte final. Je vais compléter le tout sur place en ayant en tête les thèmes qui y seront présentés. Je peux vous assurer une chose : ça va être très adapté.

LF- Que pensez-vous du Rendez-vous d'affaires du CDÉA ?

RV : C'est une excellente initiative que j'ai connue cette année lorsqu'on m'a contacté. Et puis, je crois que les gens apprennent plus au contact les uns des autres. Dans toute occasion de réseautage, telle que remettre une carte d'affaires, il y a un apprentissage qui peut être fait. Et si je regarde la diversité des ateliers, il y a divers points de vue qui sont amenés. C'est l'occasion, je crois, d'avoir en un endroit à un moment donné, une foule d'expertises au même moment. Je pense que c'est une chose qui doit perdurer, qui est extraordinaire.

LF- Quels conseils donneriez-vous aux entrepreneurs présents lors du Rendez-vous d'affaires ?

RV : Je leur en donnerais deux. Le premier, arrivez avec des questions, car, encore une fois, le sujet de l'éthique est mal connu donc profitez-en pour poser des questions. Deuxièmement, soyez attentifs parce qu'on ne rend pas les gens bons par décrets. L'éthique, c'est loin d'être une suite de commandements. C'est plutôt une perspective à donner sur le futur de votre entreprise, et non pas une liste d'interdictions. Et ça, je le vois souvent. Les gens s'attendent à une liste d'interdiction quand j'arrive dans une salle, vous verrez, mais il n'y en a pas. En interdisant, il n'y a pas de croissance tandis qu'en permettant, en orientant, on amène à une perspective différente. Soyez ouverts à cette perspective-là qui va vous permettre de croître et d'envisager le futur de votre entreprise avec un avantage stratégique, celui de l'éthique.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Programme

RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES 21-22 OCTOBRE 2016

DU CONCEPT À L'ACTION | www.lecdea.ca

Vendredi 21 octobre

17h30 Inscription et enregistrement
18h00 Réseautage d'affaires : vin, fromages et petites bouchées
19h00 Conférence d'ouverture : « Comprendre comment utiliser le web et les médias sociaux à son avantage et celui de son entreprise. » - Mme Michelle Blanc, spécialiste en marketing internet

Samedi 22 octobre

7h30 Déjeuner de bienvenue : café, fruits et viennoiseries
8h30 Déjeuner-conférence : « L'équilibre en affaires : viser haut en gardant les pieds sur terre. » - Mme Christiane Germain, coprésidente du Groupe Germain Hôtels
9h30 Pause-café
9h45 Session atelier A1 : « Comment augmenter la visibilité de son entreprise en ligne : idées, plans, actions? » - Mme Karine Kugler
Session atelier A2 : « Vendre vos produits et/ou services à des clients culturellement différents. » - M. Lionel Laroche
11h05 Pause-café
11h15 Session atelier B1 : « Vendre les services virtuels en ligne : obstacles et succès basés sur l'expérience. » - Mme Marie Gervais
Session atelier B2 : « Eco-West : conjuguer économie et environnement. » - M. Dany Robidoux
12h30 Dîner-conférence : « S'attaquer à l'écart de productivité du Canada : tout commence avec les entrepreneurs. » - M. Pierre Cléroux, Vice président, Recherche et économiste en chef à la BDC
13h30 Session atelier C1 : « Gestion du succès – point de vue fiscal et financier » - Bergeron & Co., CGA et M. Bruno Mercier
Session atelier C2 : Panel : « Bonnes pratiques - réduire les coûts en réduisant votre empreinte! »
14h45 Pause-café
15h00 Conférence de clôture : « Comprendre l'éthique, composante de la culture organisationnelle. » - M. René Villemure, éthicien et fondateur de l'Institut québécois d'éthique appliquée

17h30 Gala des Lauriers de la PME Alberta, Canada et remise des bourses Fernando-Girard en économie

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

LAURIERS de la PME 2016

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) et le Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada (RDÉE Canada) sont heureux de vous convier au Gala 2016 des Lauriers de la PME-Alberta et des Lauriers de la PME-Canada, deux événements jumelés pour récompenser publiquement l'excellence entrepreneuriale de la communauté d'affaires provinciale et de toute la francophonie canadienne. L'édition 2016 se tiendra le 22 octobre 2016, en clôture du Rendez-vous d'affaires. Plus de 250 acteurs clés du développement économique, venus d'un océan à l'autre, prendront part à l'événement. Les honneurs n'en seront que plus prestigieux. Venez célébrez avec nous!

Catégories

- Commerce de détail
- Entreprise dirigée par un jeune entrepreneur
- Entreprise dirigée par un entrepreneur immigrant
- Entreprise de service
- Entreprise de transformation

Lauriers de la PME 2016

Catégories

- Favorisant l'embauche de jeunes de 18 à 30 ans
- Engagée dans l'amélioration technologique
- Nouvelle entreprise prometteuse
- Service professionnel ou d'affaires
- Restauration, hôtel ou gîte du passant
- Femme entrepreneur
- *L'entreprise de l'année
- *Prix du bâtisseur

Lauriers de la PME Alberta 2016

Merci à nos partenaires

super élite

bdc

RDÉE Canada

champion

pwc

LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta

supporteur

ACFA

Institut Guy-Lacombe de la famille

University of Alberta
Campus Saint-Jean
Unité | Diversité | Université

Public Works and Government Services Canada
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

ami

Bergeron & Co.

Collège Éducacentre College

Restaurant EggsOasis
Breakfast - Lunch

Young Canada au travail / Jeunesse Canada au travail

Far West Productions

futurpreneur canada

Maple Syrup
Lachance Maple Farm

partenaire média

Radio-Canada

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

Conseil scolaire Centre-Est

ÉCOLE BEAUSÉJOUR *Plamondon*

La rentrée fut des plus énergisantes! Les élèves et le personnel sont de bonne humeur, prêts pour une nouvelle année scolaire. Cette année notre projet collaboratif a eu comme thème : l'efficacité personnelle : Croire qu'on est capable d'atteindre nos objectifs, donc mieux s'engager pour réussir! Croire qu'on est capable! Nous avons donc tous mis nos empreintes dans une grande fleur de lys nous rappelant que nous occupons un espace francophone et qu'on est tous capable de l'honorer! Chaque classe a aussi fait sa fleur de lys!

ÉCOLE DU SOMMET *St-Paul*

RAJE 2016

Les élèves du secondaire ont beaucoup apprécié leur journée au RaJe à Edmonton. Il y avait une grande variété d'activités et de jeux ainsi que de la bonne musique.

Les élèves de bio 20 ramassent des échantillons du lac Therrien pour la construction de leur biome fermer. On s'assure d'avoir tous les éléments nécessaires en place pour soutenir la vie dans nos bouteilles.

EXPOSITION DES SCULPTURES DE TERRY TROTTIER ET UNE VISITE SURPRISE AU BUREAU DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-EST

Le 21 septembre dernier, pendant leur cours d'art, Mme Half et sa classe de 6e année ont eu la chance de visiter l'exposition des sculptures de Terry (Roy) Trottier, une artiste originaire de St-Paul. Mme Joanne Lamoureux a pris le temps de donner des explications au sujet des sculptures et de l'artiste. Ensuite, les élèves ont pris le temps de visiter les bureaux du Conseil scolaire Centre-Est et de dire bonjour au directeur général, M. Marc Dumont.

ÉCOLE VOYAGEUR *Cold Lake*

Rien de mieux qu'un pique-nique en groupe pour souligner la rentrée et se retrouver entre copains de classe. Tous se sont bien amusés par cette belle journée ensoleillée du 22 septembre dernier. Auparavant tous les élèves de l'école s'étaient donnés rendez-vous dans le but de participer à la marche Terry Fox. Cette activité aura permis d'amasser plus d'un millier de dollars à remettre à la fondation vouée à la recherche sur le cancer. Dans l'objectif de remercier les élèves, quelques membres du personnel ont participé en fin de journée à une course plutôt farfelue et comique.

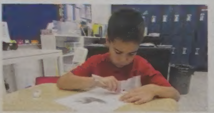
Tous les élèves des niveaux de la 5e et de la 6e année de notre conseil scolaire s'étaient donnés rendez-vous le 30 septembre dernier pour participer à une activité très attendue : le mini BBSV. Celle-ci se tenait à l'école Voyageur. Il s'agit d'une rencontre qui impliquait les écoles des Beaux-Lacs, Beauséjour, Sommet et Voyageur. Une belle façon de partager de belles activités dans la francophonie. Très sincères remerciements aux organisateurs et aux membres du personnel de toutes les écoles concernées qui se sont impliqués.

ÉCOLE DES BEAUX-LACS *Bonnyville*

LES OPTIONS À L'ÉCOLE DES BEAUX-LACS

Les élèves de la 7e à la 9e année font des cours à option. Il y a de la cuisine, des arts dramatiques et l'atelier. Dans la cuisine, on fait des conserves. En atelier, une caisse de son pour la tablette ou le téléphone cellulaire. Les arts dramatiques sont le tremplin vers la création de pièces de théâtre. Les élèves sont en pleine créativité dans leurs projets respectifs.

ÉCOLE SAINTE-CATHERINE *Lac La Biche*



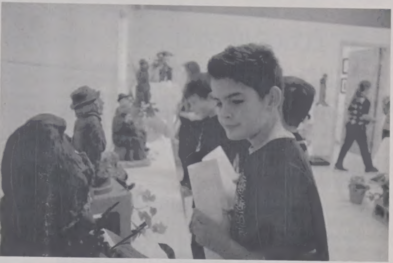
Le 30 septembre dernier, dans le cadre de la Fête de la culture en Alberta, nous avons eu le plaisir d'accueillir une artiste de la région. Madame Zina est venue dans chacune des classes pour montrer aux élèves comment dessiner avec de simples formes et aussi comment faire ressortir un objet en jouant avec les ombres. Le résultat était exceptionnel et les enfants ont été ravis de voir ce qu'ils pouvaient réaliser. Merci madame Zina.

RÉGIONS

SAINT-PAUL

L'EXPOSITION DE SCULPTURES EN ARGILE

L'ACFA de Saint-Paul a accueilli une exposition de scultures réalisée par l'artiste Terry Trottier du 20 au 22 septembre dernier.



L'idée a grandi en deux semaines avec l'aide de Herman et Brigitte Poulin

L'exposition de l'artiste originaire de St. Paul a attiré 300 personnes. Pour une moitié, des élèves participant dans des programmes d'art de quatre écoles de la région, pour l'autre, des amis ou curieux.

Les quarante-sept sculptures, qui venaient de collections privées ou de celles de l'artiste, donnaient un aperçu de l'évolution de son travail sur 50 ans. Yvonne Joly, une amie de longue date de Terry Trottier, a démarré l'exposition en partageant dix-sept sculptures qu'elle avait achetées au cours des années.

Les visiteurs étaient invités à choisir leur sculpture préférée et à se demander quelle histoire ce personnage voulait-il leur raconter ?

Terry Trottier a créé au moins 1000 sculptures qui ont été achetées par des gens de partout en Alberta et ailleurs. Sa carrière a pris essor après un article de 5 pages dans le Franco de 1978 écrit par Maxime Jean-Louis. L' exposition n'était que la pointe de l'iceberg de son travail. L'artiste vit maintenant à St. Albert et est heureuse de rentrer en communication avec les passionnés.

PAR JOANNE LAMOUREUX

(Photos : Michèle Half)

L'élection partielle fédérale dans Medicine Hat–Cardston–Warner est lundi.

Êtes-vous prêt à voter?

Si vous êtes un citoyen canadien âgé de 18 ans ou plus, et que vous habitez dans cette circonscription depuis le 21 septembre 2016, vous pouvez voter à l'élection partielle fédérale.

Votre carte d'information de l'électeur vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu votre carte, vous pouvez quand même vous inscrire et voter dans votre lieu de vote **le 24 octobre**, de 8 h 30 à 20 h 30.

Pour savoir où voter et quelle pièce d'identité apporter, visitez **elections.ca** ou composez le **1-800-463-6868 (ATS : 1-800-361-8935)**.

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.

Prêt à voter
Le 24 octobre 2016

Élections Canada

FRANCOPHONIE

PORTRAIT ÉCONOMIQUE DES CANADIENS

LES MÉNAGES ALBERTAINS PARMI LES PLUS ENDETTÉS

Bien des Canadiens finissent par s'endetter, et ce, pour de multiples raisons. Que ce soit pour financer l'achat d'une nouvelle maison, acquérir des biens et services ou investir dans l'éducation de fillettes et fistons, les Canadiens semblent fracasser, année après année, leur niveau d'endettement.

Mais qu'est-ce que le niveau d'endettement? En réalité, il faudrait plutôt dire le « ratio d'endettement ». Il s'agit d'une unité de mesure qui permet de quantifier la différence entre le revenu disponible et le montant total des dettes des ménages. Les établissements de crédit, par exemple, utilisent cette unité pour évaluer la capacité de remboursement des ménages. Selon les données de la Banque du Canada, en 1980, le ratio de la dette d'un ménage canadien s'élevait à 66 %. En 2011, ce même ratio a dépassé les 150 %. Autrement dit, pour chaque tranche de 100 $ de revenu, la dette s'élevait à plus de 150 $.

Cette histoire d'amour entre les Canadiens et les emprunts bancaires a continué de plus belle. En effet, Statistique Canada démontre que le ratio s'est établi à 163,7 % au mois de juin 2015. La Banque du Canada a chiffré ce même ratio à 171 % à la fin septembre 2015. Plusieurs économistes affirmaient également que l'endettement des ménages empirerait en 2016.

Mais qu'en est-il de la situation des Albertains en général? La Banque du Canada a émis une revue du système financier national au début de 2016. Il a été constaté que, sur le plan régional, la part de la dette totale revenant aux Albertains a connu la plus forte augmentation au cours de la dernière décennie (+ 2,9 %). À titre comparatif, ce sont les ménages ontariens qui ont connu la plus forte diminution (- 3,2 %).

De plus, on note que la proportion des ménages endettés dont le ratio de la dette au revenu excède 350 % a doublé

depuis la crise financière de 2008, passant de 4 % à 8 %, toujours selon les chiffres de la banque centrale du pays. Si on rapporte ces chiffres au plan provincial, c'est en Alberta que la proportion des ménages fortement endettés a le plus augmenté. Elle a presque triplé d'ailleurs, passant de 4 % à 11 % de 2005 à 2012. Si on élargit les conclusions récoltées par la Banque du Canada, il est possible de définir que le groupe des ménages fortement endettés est relativement plus jeune que le groupe des ménages moins endettés.

Toujours selon le même rapport, la Banque du Canada décrit l'accroissement du niveau de l'endettement des ménages comme la vulnérabilité la plus importante du système financier. Une susceptibilité qui ne cessera de croitre à court terme.

« Le Canada a connu la plus forte hausse de la dette des ménages par rapport à leurs revenus depuis 2000. Les ménages du Canada sont donc plus endettés que ceux de tout autre pays du G7 dans l'histoire récente ». Provenant du document Endettement et vulnérabilité financière des ménages de la Banque du Canada, cette citation résume bien le portrait Canadien.

| PAR PHILIPPE BOUDREAU

PETITE ENFANCE

LE RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Manque de ressources, d'infrastructures, et de personnel. Ce sont les défis auxquels font face les services de garde en français en milieu minoritaire, dont l'existence est pourtant essentielle pour la transmission de la langue française.

Dans un rapport publié le 3 octobre dernier, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, dresse un portrait de la petite enfance au sein des communautés francophones, et fait valoir les difficultés auxquelles ce secteur est confronté à travers le pays.

Le rapport cite le manque de financement, d'infrastructures, et la pénurie de personnel comme des freins importants à la mise en place et au maintien de services de garde en français.

C'est un diagnostic qui reflète tout à fait la situation en Alberta, selon Mireille Péloquin, directrice générale de la fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Dans une étude réalisée en avril dernier, la FPFA a estimé à environ 600 le nombre de places manquantes dans les garderies francophones. L'offre actuelle, dans l'ensemble de la province, ne comblerait en effet que 46 pour cent de la demande.

C'est pour cela que plusieurs parents se tournent vers des services de garde en anglais, a expliqué Mme Péloquin. La conséquence est que ces enfants ne parlent pas le français quand ils commencent l'école.

LE MANQUE DE FINANCEMENT AU CŒUR DU PROBLÈME

Le rapport de Graham Fraser fait état du manque systématique de ressources dont souffrent les services à la petite enfance en français. Christiane Tanguay, directrice générale de la société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA) confirme en effet que les financements actuels ne permettent même pas à la SPEFSA de mettre à jour son matériel ou ses locaux.

Pour Mme Péloquin aussi, les contraintes financières sont réelles. À Lloydminster par exemple, l'ouverture d'une garderie est conditionnée par l'inscription d'au moins quatre enfants; car sans ces quatre paiements, le salaire de l'éducatrice ne pourra être payé. A ce jour, seulement trois enfants sont inscrits, ce qui veut dire que la garderie ne peut pas ouvrir. Ces trois enfants sont donc gardés en milieu anglophone, et ainsi pénalisés dans leur éducation francophone, à cause d'une contrainte budgétaire.

Du manque de ressources découlent d'autres problèmes, comme celui de la formation et de la rétention du personnel. La FPFA fait venir, deux fois par an, des formateurs francophones d'autres provinces. Mais cela ne suffit pas. Pour Mme Tanguay, l'accès à la formation continue en français pour les professionnels de la petite enfance est difficile. La formation en premier soins, par exemple, qui est un des prérequis pour travailler en garderie, n'est disponible en français que grâce à la bonne volonté de la SPEFSA. Retenir le personnel est aussi un défi, puisque les contraintes budgétaires ne permettent souvent pas d'offrir des postes à temps plein.

SENSIBILISATION DES PARENTS

Ce que trouve de plus étonnant la directrice de la FPFA par rapport à la situation albertaine, c'est que le taux de transmission de la langue française n'est que de 72 pour cent dans les familles où les deux parents parlent le français. C'est lié au manque de places, a-t-elle expliqué, mais aussi au manque de sensibilisation des parents.

Cette problématique est aussi soulevée par le commissaire Fraser, qui rappelle l'importance de « faire en sorte que les parents reçoivent de l'information adéquate au sujet des ressources et des services pour appuyer les familles et le développement linguistique, culturel et identitaire de l'enfant. »

Selon Mme Tanguay, il y a dans la région de Calgary beaucoup de familles francophones qui ne sont pas conscientes de l'existence d'une communauté et de services francophones. « Cela prend parfois plusieurs années à certains parents de réaliser que nous existons », s'est-elle exclamé.

LE RÔLE DES GOUVERNEMENTS

La solution viendra aussi de la mise en place d'une stratégie nationale, selon Mme Péloquin. Avec des objectifs cohérents et des responsabilités clairement définis pour les gouvernements et les communautés, cite le rapport Fraser.

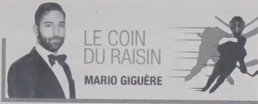
La directrice de la FPFA voit aussi un grand potentiel dans la politique provinciale des services en français qui vient d'être annoncée. Avec une politique en place, la FPFA pourrait par exemple distribuer sa trousse de bébé de manière plus systématique dans les centres de santé, hôpitaux et cabinets médicaux ; ce qui permettrait d'atteindre et sensibiliser un plus grand nombre de familles francophones.

Comme le note le rapport du commissaire aux langues officielles, la petite enfance est « un moment clé d'apprentissage de la langue française, de construction identitaire et de développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté. »

« Plus un enfant commence tard l'apprentissage d'une langue, moins il a de chance de maîtriser cette langue. Ainsi, si l'on désire que l'enfant francophone maîtrise bien le français, il faut lui donner accès à un service de garde francophone le plus rapidement possible » souligne l'étude de la FPFA.

Au final, comme l'a observé Mme Péloquin, l'enjeu est de taille : il s'agit de préserver la transmission de la langue française, c'est-à-dire de préserver le bilinguisme du pays.

| PAR SOPHIE MULLER



LE COIN DU RAISIN #78

VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1. L'ÉPOQUE MCDAVID ET MATTHEWS?

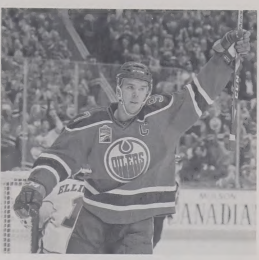
Alors que la Ligue nationale de hockey (LNH) débute sa 100e saison, Auston Matthews des Maple Leafs de Toronto et Connor McDavid des Oilers d'Edmonton ont dominé les manchettes avec leurs performances inoubliables. Matthews a marqué son premier but sur son premier tir dans la LNH, tout comme Mario Lemieux l'a fait en 1984. Il a aussi inscrit trois autres filets pour devenir la première recrue de l'histoire à marquer autant de buts lors de son premier match. McDavid a réussi trois points dans chacun des deux premiers matchs de la saison régulière (contre les Flames dans une série de matchs consécutive à Edmonton et à Calgary). Il est le premier Oiler à réussir un tel exploit depuis Wayne Gretzky en 1987-1988 (sa dernière année à Edmonton).

2. JOHNSON À LA RESCOUSSE

Jusqu'à présent, Chad Johnson connait un bien meilleur départ devant la cage des Flames de Calgary que son collègue Brian Elliott. Johnson a effectué 30 arrêts sur 31 tirs contre les Canucks de Vancouver samedi passé, bien que ces derniers aient remporté la rencontre en tirs de barrage. Elliot a alloué 10 buts sur les 55 tirs des Oilers lors des deux premières parties de la saison. En 6,5 minutes d'infériorité numérique, Johnson n'a pas alloué de but, tandis qu'Elliott en a accordé trois dans 14,5 minutes. Il ne faut pas trop se fier sur ses données pour formuler des conclusions, car l'échantillon est très mince. Par contre, ce sont des points à surveiller chez le nouveau tandem devant les buts.

3. UN BON DÉPART POUR YAKUPOV, PLUS ARDUE POUR HALL

Ces deux anciens Oilers ont connu des débuts de saison bien différents avec leurs nouveaux clubs. Nail Yakupov, échangé aux Blues le 7 octobre dernier, a inscrit un but et une passe dans un gain de 3-2 jeudi passé contre le Wild du Minnesota. Même s'il n'a connu que 8 minutes et 30 secondes de temps d'utilisation, l'entraineur-chef Ken Hitchcock l'a déjà promit du temps précieux sur le jeu de puissance pour augmenter sa production. Taylor Hall ne s'est pas encore inscrit sur la fiche de pointage avec les Devils du New Jersey. En deux matchs, il n'a réussi que six tirs. Avec un temps d'utilisation de 40,27 minutes, il était sur la glace pour un but des siens et trois buts de l'adversaire.



[Photo : Connor McDavid des Oilers célèbre un but contre le gardien Brian Elliott des Flames le mercredi 12 octobre 2016. C'était le premier match de la saison régulière dans la nouvelle Place Rogers.]

4. DES « VRAIS » CHEVAUX DE TRAVAIL

Les Canadiens de Montréal ont réussi trois points sur quatre sur la route contre les Sabres de Buffalo et les Sénateurs d'Ottawa. Dans l'absence de Carey Price, Al Montoya a réalisé 65 arrêts sur 69 tirs pour permettre à son équipe une chance de gagner. Frais de la Ligue continentale de hockey (KHL), Alexandre Radulov s'est fait valoir pour son intensité et son éthique de travail, méritant une promotion sur le premier trio samedi soir contre Ottawa (et un superbe but en tirs de barrage). Shea Weber a joué 53,51 minutes époustouflantes à ses deux premières prestations chez le Tricolore, dont 1,26 minute en infériorité numérique de trois contre cinq et 6,05 minutes à quatre contre cinq. Il a aussi tenté huit tirs sur le gardien adverse. Lorsqu'il se trouvait sur la patinoire, son club a réussi quatre buts et n'ont accordé qu'un seul. Ce n'est pas un mauvais rendement pour les nouvelles acquisitions du directeur général Marc Bergevin.

5. UNE ERREUR PAR OMISSION

Après avoir reçu, en fin de rencontre, une pénalité de match pour avoir donné une jambette à son adversaire Johan Larsson des Sabres, Andrew Shaw ne sera pas suspendu. Il aura tout de même à s'entretenir avec Stéphane Quintal, le préfet de la discipline de la LNH, qui lui avait imposé une suspension il y a quelques semaines lors des matchs préparatoires. Bien que cette décision soit controversée, l'optométriste (et fidèle lecteur de ma chronique) Travis Turgeon se demande « comment ça se fait que RDS ne discute pas ce coup malicieux dans leurs points saillants du match » ? C'est une excellente question à se poser, Monsieur Turgeon. Peut-être qu'ils ne l'ont pas vu... Auront-ils besoin d'un examen de la vue ?

UNE CARRIÈRE EN AGRICULTURE QUI S'ÉTEND AU-DELÀ DE LA FERME

(EN) Alanna Orsak étudie la phytotechnie à l'Université de la Saskatchewan, mais elle ne s'est pas toujours destinée à une carrière en agriculture. Ayant grandi dans une exploitation agricole mixte du Manitoba rural, elle visait une carrière la plus éloignée possible de la ferme.

Alanna a commencé à s'intéresser à la biotechnologie et à la génétique au cours de ses dernières années d'études secondaires. Elle a vite constaté que ses antécédents agricoles et son aptitude pour la science pourraient se révéler une combinaison parfaite. « Je n'avais jamais vraiment envisagé l'agriculture comme une option pour moi, jusqu'à ce que ma mère me dise : "En fait, les choses qui t'intéressent ont un rapport avec l'agriculture, et tu aurais d'excellentes possibilités d'emploi" », se rappelle-t-elle.

La jeune femme se spécialise actuellement en phytotechnie à l'Université de la Saskatchewan. Ce qui la motive à persévérer dans cette voie est son désir d'aider à nourrir la population mondiale croissante. « Pour alimenter la planète en 2050, nous aurons besoin de 60 % plus d'aliments qu'aujourd'hui », dit-elle.

Les défis que doit relever l'industrie agricole sont énormes. Outre l'accroissement de la population, il y a le changement climatique, qui se traduit par des conditions culturales extrêmes et souvent difficiles, ainsi que le peu de terres disponibles pour augmenter la production agricole. Selon Alanna, nous sommes à la hauteur de ces défis, mais il faudra que l'industrie tout entière fournisse des efforts – et elle sera heureuse d'apporter sa contribution.

Alanna est enthousiaste et optimiste concernant ses perspectives de carrière une fois son diplôme en poche. Elle dit que ses études en agriculture lui permettront l'accès à une grande variété d'emplois – beaucoup qu'on n'associe peut-être pas avec l'agriculture. « L'industrie comporte tellement de facettes que je pourrais me diriger à peu près n'importe où. Je pourrais travailler dans le secteur commercial, si je le désirais, ou en agronomie, ou comme consultante. Les débouchés sont infinis. »

Comme un emploi sur huit au Canada est lié à l'agriculture, il est clair que l'industrie agricole touche pour ainsi dire tous les secteurs de l'économie canadienne. Et la demande de travailleurs dans cette industrie ne fait qu'augmenter. D'après le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences du Canada, dans plusieurs domaines de l'agroalimentaire, le nombre d'emplois prévus dépasse de loin le nombre de demandeurs d'emploi prévus. On aura besoin entre autres d'entrepreneurs, d'exploitants et de superviseurs en agriculture, horticulture et aquaculture.

Pour de plus amples renseignements, allez à aiderlecanadaacroitre.ca.

Office national de l'énergie

National Energy Board

Avis d'audience publique et de demande de participation

Office national de l'énergie Audience publique portant sur l'acquisition du pipeline Albersun par NOVA Gas Transmission Ltd.

NOVA Gas Transmission Ltd. (NGTL) a présenté une demande à l'Office national de l'énergie aux termes des articles 47, 52, 59 et 74 de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la Loi) relativement à l'autorisation d'acquisition du pipeline Albersun et aux approbations connexes pour exploiter ce dernier (le projet), qui appartient actuellement à Suncor Energy Logistics Corporation (Suncor). La demande ne prévoit aucune nouvelle construction de pipeline.

Le projet comprend ce qui suit:

- environ 179 km de pipeline;
- station de comptage au point de vente Mildred Lake East;
- installations diverses sur le pipeline et l'emprise;
- titres divers de Suncor nécessaires pour le transfert de propriété à NGTL ainsi que l'exploitation et l'entretien du pipeline Albersun, notamment les droits fonciers associés à l'emprise de ce dernier.

Emplacement des documents

On peut consulter une version électronique de la demande dans le site Web de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca. Sous *Demandes et projets d'envergure*, il faut cliquer sur *NOVA Gas Transmission Ltd. – Acquisition du pipeline Albersun*, puis sur *Documents de réglementation*. La demande est intitulée NOVA Gas Transmission Ltd. – Acquisition du pipeline Albersun [dépôt A76613]. L'Office publiera à une date ultérieure une ordonnance d'audience qui décrira la procédure et précisera les dates limites pour l'audience publique. Cette ordonnance sera distribuée à tous les participants à l'audience.

Participation à l'audience de l'Office

L'Office a déterminé que la demande était complète le 20 septembre 2016. Il tiendra une audience publique sur la question avant de présenter sa recommandation au gouverneur en conseil.

Vous pourriez avoir le droit de participer à l'audience de l'Office et d'obtenir une aide financière à cette fin.

Les personnes souhaitant prendre part à l'audience doivent présenter une demande de participation à l'Office. Les demandeurs doivent clairement décrire leur intérêt dans le contexte de la liste des questions dressée pour l'audience, qui se trouve dans le site Web de l'Office, dans le formulaire de demande de participation et à l'annexe C.

Ceux et celles qui sont directement touchés par le projet seront autorisés à participer à l'audience, et les personnes possédant des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

La demande de participation sera publiée dans le site Web de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca, sous *Demandes et projets d'envergure, NOVA Gas Transmission Ltd. – Acquisition du pipeline Albersun*, le 7 octobre 2016. Toutes les demandes doivent être présentées au plus tard à 16 h (heure des Rocheuses) le 31 octobre 2016. Si vous n'avez pas accès au site Web de l'Office, veuillez communiquer avec un agent de réglementation au moyen des coordonnées ci-dessous.

Lori-Lee Turcotte, Agente de réglementation
Office national de l'énergie
Courriel: lori-lee.turcotte@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-299-3818
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265
Télécopieur : 403-292-5503
Télécopieur (sans frais) : 1-877-288-8803
TTY (Téléimprimeur) : 1-800-632-1663

Danielle Comte, Agente de réglementation
Office national de l'énergie
Courriel : danielle.comte@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-604-0289
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265
Télécopieur : 403-292-5503
Télécopieur (sans frais) : 1-877-288-8803
TTY (Téléimprimeur) : 1-800-632-1663

Canada

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave, Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CALGARY

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE SERVICE POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.

CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA OU PAR TÉLÉPHONE AU 780-465-6581

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

CITY FOCUS OPTOMETRY
Dre Annie Drouin
OPTOMÉTRISTE
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Rééducation visuelle*

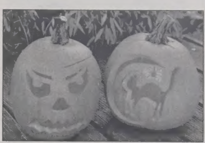
Eleveden Centre Downtown
City Focus Optometry
100, 727 7th Avenue S.W.
Tél. : 403 263-9090
Téléc. : 403 263 9075
www.cityfocus.ca
Bienvenue aux nouveaux clients !

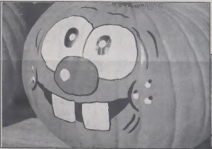
BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

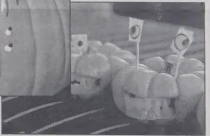
HALLOWEEN

À VOS CITROUILLES !

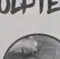
Lorsque Halloween approche, les quartiers se décorent de citrouilles et il y en a pour tout les goût ! Si certains préfèrent les citrouilles épeurantes, au Franco, on a craqué pour les rigolotes ! Voici quelques modèles qui pourront vous inspirer.



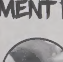




SCULPTER UNE CITROUILLE : COMMENT FAIRE ?*

1 

Découpez le chapeau en forme d'hexagone. Il est bien important de couper en angle pour que le couvercle ne tombe pas dans le fond de la citrouille.

2 

Videz tout le contenu à la cuillère. Ne jetez pas les pépins, ils sont délicieux une fois grillés au four !

3

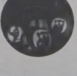
Une fois que l'intérieur est bien lisse, repérez le côté de votre citrouille que vous désirez sculpter.

4

Avec un crayon feutre, dessinez le visage de votre citrouille, ou le motif que vous voulez lui donner. Si vous avez un modèle, apposez le sur la citrouille et dessinez les contours.

5

Lorsque votre motif est sculpté en entier, nettoyez l'intérieur encore une fois pour enlever les fils restants.

6 

Pour que votre citrouille s'illumine, placer une bougie à l'intérieur et puis refermez le chapeau.

* *de allrecipes.fr*

GÂTEAU À LA CITROUILLE, AUX CANNEBERGES ET AUX PACANES

Qui dit automne, dit plats réconfortants. Le Franco s'est inspiré d'une recette de Caroline Cloutier, nutritionniste, pour vous faire découvrir un gâteau simple à préparer et ô combien délicieux !

Préparation : 20 minutes

Cuisson : 1 heure

Ingrédients

60 ml (1/4 tasse) de cassonade pressée

60 ml (14 tasse) Sirop d'érable

60 ml (¼ tasse) d'huile

2 gros œufs

250 ml (1 tasse) de purée de citrouille

60 ml (¼ tasse) de lait

375 ml (1 ½ tasse) de farine de blé entier

2 ml (1/2 c. à thé) de sel

2 ml (½ c. à thé) de cannelle

1 ml (¼ c. à thé) de muscade

5 ml (1 c. à thé) de poudre à pâte

2,5 ml (½ c. à thé) de bicarbonate de sodium

125 ml (½ tasse) de pacanes en moitiés ou hachées

750 ml (340 g) de canneberges fraîches ou surgelées, lavée

Instructions

Préchauffer le four à 350 °F, la grille au centre du four. Beurrer et enfariner un moule à gâteau ou encore un moule à tarte avec des rebords d'au moins 1½ po de haut.

Dans un grand bol, battre la cassonade, le sirop d'érable, le lait, l'huile et les œufs pendant 5 minutes à l'aide d'un batteur électrique ou d'un fouet. Y incorporer doucement la purée de citrouille et battre à nouveau jusqu'à ce que le mélange soit homogène.

Dans un autre bol, mélanger la farine, le sel, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, la cannelle et la muscade, puis ajouter au mélange de citrouille. Mélanger délicatement jusqu'à ce que les ingrédients secs soient complètement humectés.

Au fond du moule, verser les canneberges et recouvrir de la préparation à gâteau.

Ajouter les pacanes au centre du gâteau ou répartir sur toute la surface.

Cuire au four environ 1 heure ou jusqu'à ce qu'un cure-dent insérer au centre en ressorte propre.

Sortir du four et laisser refroidir environ 30 minutes.

L'ORIGINE DE LA CITROUILLE D'HALLOWEEN

AUTREFOIS, LORS DE LA FÊTE DU SAMAIN, UNE LÉGENDE SUPPOSAIT QUE LES ESPRITS DES DÉFUNTS REVENAIENT SUR TERRE. PENDANT CETTE PÉRIODE, LES CELTES' UTILISAIENT DES NAVETS TAILLÉS EN FORME DE TÊTE DE MORT AFIN DE FAIRE FUIRE LES ESPRITS MALSAINS. ILS LES PLAÇAIENT ENTRE AUTRES AUTOUR DES CIMETIÈRES, LÀ OÙ LES MORTS SE RÉVEILLAIENT. AVEC LE TEMPS, LORSQUE LA TRADITION FUT AMENÉE DANS LES AMÉRIQUES, LES NAVETS ONT ÉTÉ REMPLACÉS PAR LES CITROUILLES PUISQU'ELLES ÉTAIENT PLUS NOMBREUSES.

POMMES MONSTRES

Préparez de beaux monstres pour la collation de la journée d'Halloween !

Ingrédients :

De 2 pommes

De 2-3 fraises tranchées

De 32 graines de tournesol, canneberges séchées, raisins secs, etc.

De beurre de tournesol, Nutella, glaçage à gâteau, etc.

De petits yeux Googly à pâtisserie

Instructions

1) Tranchez les pommes en quartier et coupez le centre pour faire les bouches (ce n'est pas grave si ce n'est pas très droit, vos montres auront l'air plus étranges encore !)

2) Ajoutez un peu de beurre de tournesol dans la bouche.

3) Piquez les graines de tournesol (ou fruits séchés) dans le haut de la bouche. Plus elles seront croches, plus le monstre aura l'air comique !

4) Déposez une tranche de fraise dans la bouche pour faire la langue.

5) Collez les yeux sur le dessus avec un peu de beurre de tournesol.

IDÉES DE MAQUILLAGES : À VOS PINCEAUX !

Vous manquez d'imagination, ou tout simplement de talent artistique ? Voici quelques idées de maquillage pour enfants faciles à effectuer et qui plairont à tout coup. Avec ces modèles très simples, chers parents, vous n'avez aucune excuse pour ne pas vous salir les doigts pour Halloween !

Pikachu[1]

Citrouille[1]

Torture Ninja[1]

Spiderman[2]

Dracula[1]

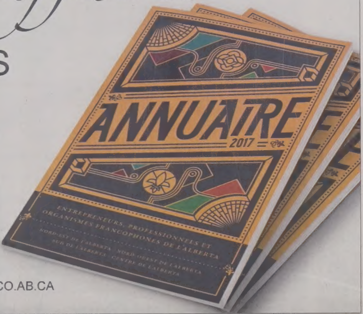
1 WWW.CREAVEA.COM 2 WWW.GRIMTOUT.COM

ANNUAIRE 2017

L'art des affaires

INSCRIVEZ-VOUS ET BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX AVANTAGES !

POUR PLUS D'INFORMATIONS,
RENDEZ-VOUS SUR WWW.LEFRANCO.AB.CA
OU CONTACTEZ-NOUS : COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA



DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

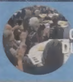
LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1,25$ | 24 pages | Du 27 octobre au 2 novembre 2016 | Volume 50 | N° 43 |

N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

SALON DE L'EMPLOI

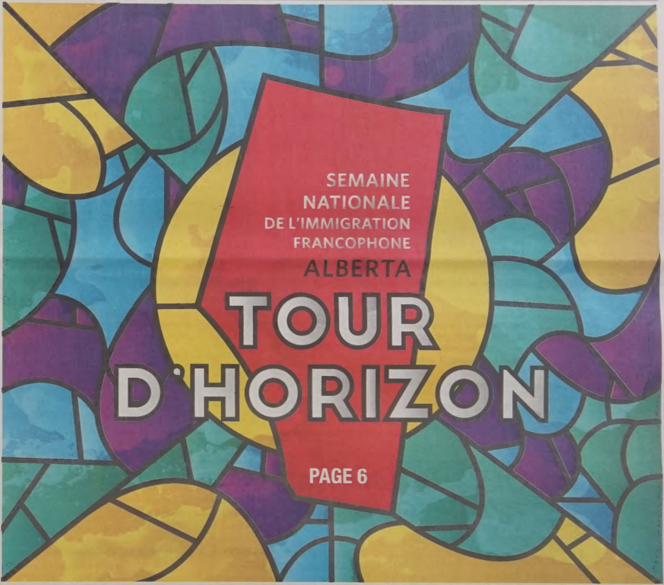
EDMONTON PAGE 16

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DU NORD-OUEST

RÉGIONS PAGE 18

JEUNES ET JUSTICE

FRANCOPHONIE PAGE 19

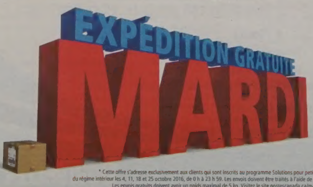
AUGMENTATION DU SALAIRE MINIMUM



SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE ALBERTA

TOUR D'HORIZON

PAGE 6



DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC].

Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

POSTES CANADA POST — Solutions pour petites entreprises | **Obtenez votre code de promotion chaque mardi à** postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accéléré[MC] du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Salsie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. [MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

| EMPLOIS

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco

CONNEXION CARRIÈRE

ALON DE L'EMPLOI UN BILAN POSITIF

Plus de 200 personnes ont assisté au Salon de l'emploi qu'or-ganisait Connexion Carrière dans les locaux de Bow Valley College, le 18 octobre dernier. Le marché de l'emploi offre un visage différent depuis que l'industrie du pétrole a connu une baisse de ses activités. Cependant, c'est aussi le bon moment pour voir d'autres secteurs se mettre en avant auprès des chercheurs d'emploi.

ance était bonne et le au beau fixe ! Si la fré-tion a montré une ac-moins importante que passée (une cinquan-e personnes en moins), n bilan positif qui en néanmoins. «Les em-s nous ont fait remar-u'il y avait légèrement de monde, mais ils ont é le fait qu'ils avaient temps pour échanger», Alexia Marvie, Récep-e-Assistante Adminis-à Connexion carrière. s employeurs ont pu prendre directement vous pour faire passer des entretiens avec quelques clients. Moins en quantité, mais plus en qualité ! Un schéma qui s'avère avantageux pour favoriser le dialogue et créer des opportunités.

LA RÉALITÉ DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Se faire connaître, c'est important. Depuis le nombre massif de licenciements pendant la crise pétrolière, notamment à Calgary, il faut savoir d'autant plus se différencier. « Il y a, je pense, plus de concurrence sur le marché du travail actuellement, plus de personnes sans emploi que dans les années précédentes », fait remarquer Alexia Marvie. Si le visage du marché du travail s'en trouve changé avec la crise, il permet de mettre en avant d'autres secteurs. Lors du Salon, une majorité d'entre eux étaient représentés, tels que la finance et la petite enfance. « Il y a d'ailleurs beaucoup d'offres présentement dans ce secteur-là », conclut-elle. Les compagnies aériennes cherchent toujours du personnel bilingue. Le secteur de l'alimentation ainsi que le gouvernement sont aussi en processus de recrutement.

Si le secteur de la santé n'était pas représenté, plusieurs demandes ont abondé dans ce sens. L'année prochaine, des démarches seront donc faites afin de voir si les services de santé seront intéressés à participer au Salon.

UNE MIGRATION ÉCONOMIQUE AU RALENTI

Concernant la crise, l'immigration vers l'Alberta a vu son flux migratoire baisser. Certains migrants ou immigrants, à la suite des conséquences de la crise, sont repartis. « J'ose espérer que ce n'est qu'une phase », note l'adjointe administrative. Ce qui n'a pas empêché la ville de Calgary de se dynamiser. Si l'industrie de la construction s'est développée, le pétrole demeure l'un des principaux secteurs d'emploi. « Calgary saura retrouver son équilibre », déclare Alexia Marvie. Cependant, il y a toujours des postes à combler et les offres passent régulièrement. Le maire Naheed Nenshi a beaucoup investi dans les arts visuels. Un domaine que certains clients n'auront pas manqué de remarquer. Qui sait, l'art urbain pourrait devenir un secteur professionnel de plus en plus porteur d'ici quelques années.

Le salon de l'emploi bilingue de Connexion Carrière s'est tenu le 18 octobre dernier. Photo : facebook.com/connexioncarriere

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
CHINOOK DENTAL STUDIO
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances
403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionnel du centre commercial Chinook)

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
s de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière
- **Animateur(trice) ateliers**
  SPEFSA
- **Éducatrice à la petite enfance et animatrice**
  SPEFSA
- **Bilingual Service Technician/Installer**
  WIZ-TEC COMPUTING TECHNOLOGIES INC
- **Cooks**
  TEATRO GROUP, ROYALE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

T CAMPUS, Suite W224
– 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
587-390-6262
w.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

ET SI VOUS PASSIEZ AU NUMÉRIQUE ?

Consultez Le Franco dès sa publication.

Plus rapide. Plus interactif. Moins cher.

PORTRAIT

RAPH. K.YOYO
Correspondant Le Franco

George-Gabriel Pomeng : apprenti torréfacteur et amoureux du café.

LA PASSION DU CAFÉ

Georges-Gabriel Pomeng, francophone de 31 ans, vit une passion particulière : le café de spécialité. Nouveau résident à Calgary pour parfaire sa formation, Georges-Gabriel a appris avec les plus grands. Rencontre avec un apprenti torréfacteur attachant et prometteur qui partage son histoire et son amour pour le café.

Une fois lancé sur le sujet du café, Georges-Gabriel pourrait en parler pendant des heures. Sympathique, décontracté et le sourire enfantin, c'est avec un savoir surprenant que le jeune talent parle de son art et de son parcours atypique.

Son colocataire Richard Shin en fait l'éloge. « J'aime sa cool attitude. Son attitude et sa personnalité font ressentir aux gens qu'il est accessible». Lorsque Georges-Gabriel reçoit, il met le visiteur tout de suite à l'aise. Une qualité naturelle et une philosophie de vie pour celui qui a passé une partie de son enfance sur l'Île de la Réunion. En offrant un café, de spécialité bien sûr, l'apprenti torréfacteur ne fait rien au hasard. La boisson est minutieusement préparée. Les mesures de la recette sont enregistrées et vérifiées sur son téléphone portable, le café est pesé sur une balance électronique. Pointu, pour un café maison ! Mais le résultat à la dégustation est au rendez-vous. Un goût pêche singulier se distingue à chaque gorgée. Gabriel affirme qu'aucun arôme ni additif n'a été ajouté. Tout réside dans la torréfaction et la préparation.

Le café, Georges-Gabriel ne l'a pas découvert en un jour. C'est un processus qui a pris du temps. « J'ai découvert le café très tôt à vingt ans », dit-il. Voilà maintenant un peu plus de dix ans qu'il peaufine son art. Il débute à l'époque au Starbuck, en parallèle de ses études en management, en France. Alors intrigué par l'histoire et la théorie du café, Georges-Gabriel ne réalisait pas tout de suite qu'il venait d'approcher sa vocation. Il lui aura fallu encore cinq ans et un peu plus de 460 km, pour tomber en amour devant sa première tasse de café de spécialité, dans une petite échoppe de Londres, au marché de Camden Town.

Depuis ce jour, le jeune passionné comme il le laisse entendre n'a qu'une idée en tête. « À ma rentrée en France, j'ai repris des études dans le commerce international pour travailler dans le café », confie-t-il. Fort d'un stage de fin d'études à Nordic Approach en Norvège, George-Gabriel y fait la rencontre de son mentor qui n'est autre que Tim Wendelboe. Pour ceux à qui le nom ne dit rien, Monsieur Wendelboe est une vedette internationale dans le monde du café. Il donne des conférences partout dans le monde et a écrit des ouvrages sur le sujet.

Lorsqu'il revient sur son passé dans le sanctuaire de l'or noir, Georges-Gabriel ne regrette pas son choix de voler loin du cocon norvégien pour explorer l'Alberta. « Le Canada m'a toujours intéressé pour son ouverture d'esprit. En lui faisant part de mon projet, Tim m'a conseillé d'aller à Phil & Sebastian pour parfaire ma formation. » Il ajoute que le café de qualité qu'on boit à Phil & Sebastian, ainsi que les gens géniaux et atypiques qu'il y a rencontrés, lui donne davantage envie de continuer.

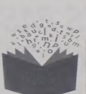
Une envie qui pourrait le mener bien loin. « Ma vision à court terme est de devenir un bon barista et de découvrir plus tard le monde de la torréfaction de façon plus approfondie », explique George-Gabriel. Vas-t-il un jour ouvrir son propre café ? « Pourquoi pas. J'y pense », songe-t-il.

Avis aux amateurs de bon café à Calgary. Pour ceux désireux de découvrir le café, ne sachant pas comment s'y prendre... Voici un conseil du guide : Visitez plusieurs cafés. Lorsque vous allez dans un café, intéressez-vous, demandez comment ils font leur café, d'où il vient, comparez par vous-même les goûts, les saveurs.

Si vous vous arrêtez à Calgary près d'un Phil & Sebastian, passez voir Georges-Gabriel, il vous servira un délicieux café. D'ici là, entraînez vos palais.

Bonne dégustation.

ÉDITORIAL



HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco

Les flux migratoire ont toujours existé. Le défi : réussir son intégration.

L'IMMIGRATION DANS TOUS SES ÉTATS

« Calais le démantèlement de la jungle touche à sa fin », titre la une du journal français le Monde. Outre Atlantique, la couverture du célèbre magazine d'affaires, Forbes montre une réalité bien différente à savoir, le classement des 400 meilleurs dans le monde des affaires. Une bonne partie d'entre eux sont issus aussi de l'immigration. L'immigration est souvent perçue de manière négative à travers le prisme des médias ou les paroles désobligeantes de certains politiciens. Et pourtant, la majorité d'entre nous en sommes issus.

Calais, le monde entier aura entendu parler de cette ville de France, sans même trop savoir où la placer sur la carte. Certains médias alimentent en boucle des images négatives du phénomène de l'immigration. Calais en est un bon exemple. Près de 400 journalistes ont été accrédités pour relayer l'information en direct sur le démantèlement de l'un des plus grands camps de réfugiés en Europe.

L'immigration a bien souvent deux côtés, mais elle a surtout une utilité : revitaliser une population tant au niveau de sa démographie que de son économie.

Depuis que le monde est monde, les flux migratoires ont toujours existé. Le défi de l'immigration aujourd'hui réside dans une intégration réussie. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que les problèmes d'immigration en France sont le résultat d'une politique quasi inexistante, vieille des années 70. Le gouvernement français décida alors de faire venir des immigrants, comme main d'œuvre, pour décider de ne pas les intégrer et les mettre de côté.

C'est un exemple d'immigration totalement raté, et à ne surtout pas répéter. Peut-être que d'ici quelques années certains pays d'Europe pourront s'inspirer du modèle canadien. Un modèle qui se veut plus progressiste. Chaque culture possède son noyau dur, si celui-ci n'est pas capable de faire preuve d'acceptation, alors il y a un problème dans son évolution. Tout change et rien n'est immuable. Et ce sont probablement certaines résistances sur l'imaginaire collectif d'une nation, qui fait que l'on peut s'imaginer qu'elle n'a jamais changé et ne changera jamais.

Il faut apprendre à recréer des imaginaires collectifs, incluant les nouveaux arrivants et ceux déjà présents depuis fort longtemps.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ERRATUM

Édition du 20 octobre 2016
Une erreur s'est glissée lors du montage en page 4. Le prénom de l'honorable Ricardo Miranda a été malencontreusement remplacé par Pablo. Le Franco tient à adresser ses sincères excuses au ministre.

Édition du 6 octobre 2016
Page 25. Les cartes de souhaits en français ne sont pas uniquement disponibles à la pharmacie Medi Drugs. La librarie Le Carrefour offre également des produits similaires à Edmonton.

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

UNE FENÊTRE SUR LE TOGO

Le Togo était à l'honneur au Campus Saint-Jean. Trois rencontres multiculturelles s'y sont déroulées avec pour objectif de financer le projet Afrique du campus, et de faire découvrir la culture togolaise à la communauté francophone d'Edmonton.

Entre contes traditionnels, dégustation culinaire et exposition d'art, c'est un véritable bain de culture togolaise dans lequel une centaine de personnes s'est plongé les 21 et 22 octobre dernier.

Organisée par deux étudiants, René Beauparlant et Sophie ciation (TMA), cette série de rencontres a vu le jour dans le cadre d'un projet de solidarité internationale mené par le Campus Saint-Jean.

PROJET AFRIQUE

Ce projet consiste à envoyer chaque année une dizaine d'étudiants dans un pays d'Afrique, où ils effectuent des missions de volontariat.

Depuis 2015, ce projet se déroule dans un pays francophone, le Togo. Petit pays d'environ 7 millions d'habitants, le Togo connaît notamment des

Ce sont d'ailleurs ces deux secteurs que représentent les étudiants participant au voyage. Une fois sur place, ils sont encadrés par l'organisme Projects Abroad, qui les affecte dans une institution en lien avec leurs études. En matinée, les étudiants oeuvrent dans une école, un hôpital, un orphelinat ou encore une ferme biologique, à Lomé (capitale) ou en périphérie. En après-midi, le groupe est impliqué dans diverses missions humanitaires ou visites.

René Beauparlant et Sophie Meunier sont tous deux en dernière année de baccalauréat en éducation élémentaire dans le programme d'après diplôme. Pour René, participer à ce projet est « une opportunité unique de mieux comprendre les racines culturelles et scolaires des enfants d'immigrants africains de plus en plus nombreux dans nos écoles albertaines ». Sophie, elle, croit que « l'émergence des pays africains passe nécessairement par l'éducation de ses citoyens, et que l'approche pédagogique canadienne est la plus à même de réaliser cette ambition. »

DÉCOUVERTE DE LA CULTURE TOGOLAISE

Le financement d'un tel projet repose essentiellement sur les initiatives des étudiants. Pour financer le voyage de mai 2017, René et Sophie ont voulu organiser « une activité qui fait du sens », a expliqué René. « Le fait d'ouvrir une vitrine culturelle aux ressortissants du fait partie intégrante de notre éducation à la citoyenneté globale», a-t-il indiqué.

C'est pourquoi ils se sont tournés vers TMA, une association fondée en 2015 et dont l'un des objectifs est de promouvoir la culture togolaise. « L'association a montré beaucoup d'intérêt et de générosité pour notre projet », a souligné l'étudiant.

Esther Wilsi - Secrétaire de la Togolese Multicultural Association (TMA) et griotte (photo : Josh Ajohn).

Esther Wilsi, secrétaire de l'association, est aussi griotte (c'est-à-dire conteuse) et c'est elle qui a animé les trois rencontres.

En plus des contes, le public a pu déguster un cocktail traditionnel à base de gingembre et des bouchées togolaises. Des artefacts d'art togolais étaient également exposés.

« Il n'y a pas de restaurant togolais en Alberta, c'était donc une occasion unique », a commenté René. Au final, c'est avant tout « une belle rencontre multiculturelle, où se sont mélangés membres de la communauté togolaise et membres de la communauté franco-albertaine », a-t-il conclu.

D'autres activités de financement sont prévues au cours de l'année, notamment une autre série de contes togolais à destination des écoles du 20 au 24 février 2017.

Sophie Meunier et René Beauparlant, organisateurs de l'événement (photo : Josh Ajohn).

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD

VIVRE *en* HARMONIE

Jumelage
BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA

Elk Island Public Schools

École Campbelltown

OFFRE D'EMPLOI
(Sherwood Park)

L'école élémentaire Campbelltown recherche pour le reste de l'année scolaire 2016-2017 un/une :

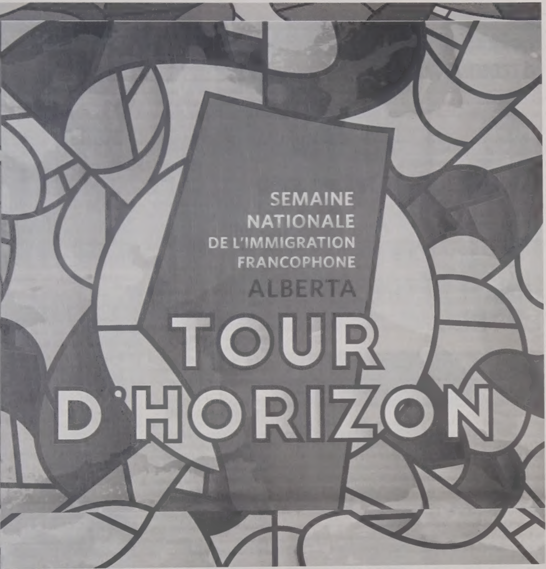
AIDE ÉLÈVE

De l'expérience avec des élèves ayant des difficultés émotionnelles et comportementales sont des atouts : 3 heures/jour, plus une heure de surveillance le midi.

La date limite de réception des candidatures est le 1 novembre à midi.

Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web :http://www.eips.ca/ dans la section carrière.

DOSSIER IMMIGRATION



SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

QUELQUES CHIFFRES NATIONAUX

D'OÙ PROVIENNENT LES IMMIGRANTS DE LANGUE FRANÇAISE ?[1]

La population immigrée au Canada ayant pour première langue le français à longtemps a été alimentée par de nombreux pays, la France en tête, entre 1991 et 2011. Durant cette période, huit pays se sont classés parmi ceux contribuant le plus à la population immigrée dont le français est la première langue. En plus de la France, on retrouve Haïti, les États-Unis, l'île Maurice, le Maroc, la Belgique, le Liban et l'Égypte. En 1991, l'Italie et la Suisse faisaient partie de ce groupe de pays, mais ont été remplacées par la République Démocratique du Congo et l'Algérie en 2011. Des pays comme la Roumanie, Chine, Iran, Inde, Colombie, Russie ou encore Vietman contribuent aussi à l'immigration de francophones au Canada.

QUEL EST LE GROUPE DE MINORITÉ VISIBLE LE PLUS IMPORTANT ?[1]

Parmi les 74 500 immigrants de langue française au Canada en 2011, plus de la moitié (55 %) sont classifiées comme faisant partie d'une minorité visible. Parmi ce groupe, la majorité « s'identifie » au groupe des Noirs, lequel constitue 34 % de l'ensemble des immigrants de PLOP français, comparativement à 26 % en 2006. Le groue Arabe représentait 8 % de la population immigrante francophone comme minorité visible en 2011.

LA TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE DU FRANÇAIS [1]

Les couples composés d'un immigrant dont la langue officielle parlée est français, et d'un natif non francophone transmettent l'anglais à leurs enfants âgés de moins de 18 ans dans 73 % des cas, comparativement à 20 % pour le français seul. Par ailleurs, les unions entre un immigrant dont la langue parlée est le français, et un immigrant non francophone ou un résident non permanent transmettent l'anglais à 58 % de leurs enfants, comparativement à 21 % pour le français seul. Le type de couple qui se démarque des autres en ce qui concerne la transmission de la langue française aux enfants est celui composé de deux partenaires dont la première langue officielle est le français avec un taux de 91 % d'entre eux (en incluant les cas de transmission conjointe du français et de l'anglais).

[1] *Source : Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2011) - René Houle, Daniel Pereira et Jean-Pierre Corbeil ; Statistique Canada. Juin 2014*

DOSSIER IMMIGRATION

RÉFLEXION ET ENJEUX

UNE IMMIGRATION PLURIELLE !

Pour la quatrième année consécutive, la semaine nationale francophone de l'immigration se déroulera du 30 octobre au 5 novembre, à travers tout le pays. Quel est l'intérêt d'une telle semaine ? Voici un rapide tour d'horizon et une mise en perspective de la situation des francophones de la province de l'Alberta.

« Le dossier immigration est un dossier crucial pour la communauté francophone en situation minoritaire », explique Paulin Mulatris, Vice-doyen principal aux études au Campus Saint-Jean. Par le passé, le thème de l'immigration était un sujet plutôt marginalisé. Depuis les années 2000, il est au coeur des discussions. Pourquoi, aujourd'hui, le thème de l'immigration est-il devenu si important pour les francophones de la province ?

LA VITALISATION

L'immigration est devenue une composante essentielle afin de revitaliser la communauté francophone. La génération des «baby-boomers» voit peu à peu sa population décliner. Sans l'immigration, les Franco-Albertains dits de souche verraient la communauté s'asphyxier. « À partir du moment où un comité de dialogue est passé dans les communautés, où la notion de vieillissement, d'affaiblissement démographique est rentrée en jeu, on a compris qu'en fait, ce n'est pas tout, mais l'immigration est une voie de revitalisation », souligne le Vice-doyen. Cependant, si le multiculturalisme a toujours fait parti de la construction identitaire canadienne, la communauté vit encore sur le vieux model des années 60-70. L'international apparait de plus en plus comme un pas nécessaire pour son propre renouvellement. À une plus petite échelle, le Campus Saint-Jean est un bon exemple de ce besoin de revitalisation. Ces dernières années, le Campus a vu petit à petit sa composition démographique se modifier, tant par les professeurs qui y enseignent que par les étudiants qui le fréquentent. La Faculté s'oriente vers l'international, car l'immigration répond à un besoin. Qu'adviendrait-il du Campus et à fortiori de la Francophonie sans ça ?

SENSIBILISER POUR MIEUX INTÉGRER

La notion de diversité, on en entend parler, mais elle est souvent méconnue. Quand on évoque ce thème, la population d'accueil possède couramment un imaginaire collectif sur la manière de percevoir l'immigration et les immigrants en tant que tels. Comment travailler autour d'un imaginaire collectif ? Celui des origines culturelles, par exemple, pour faire comprendre que l'image d'un nouvel arrivant n'est pas nécessairement synonyme d'élément perturbateur. « Le concept de survivance est le noyau dur autour duquel la communauté s'est construite », explique M. Mulatris. Le défi réside donc dans un souci d'ouverture, de sensibilisation, mais aussi de perception. L'enjeu majeur de l'immigration demeure sans conteste son intégration. « S'intégrer sans se désagréger », c'est l'équilibre parfois difficile auquel doit faire face un nouvel arrivant. S'acclimater, ne pas renier ses origines tout en étant dans l'apprentissage d'une nouvelle culture, d'un nouvel environnement, d'un nouveau climat du pays d'accueille. Cela représente tout un défi. Un processus d'acculturation qui peut-être vécu parfois comme déroutant.

LES SERVICES

« On travaille beaucoup comme communauté, et l'action est toujours centrée sur les médias que sont l'accueil et l'établissement», souligne Jean Johnson, président de l'ACFA. Des services sont déjà mis à la disposition des nouveaux arrivants. Fondés pour la plupart dans les années 2000, les besoins ne sont pas nécessairement ciblés en fonction des besoins des individus, tels que le genre. Par exemple, pour le bien et le soutien de la cellule familiale, les femmes vont laisser plus facilement tomber leurs acquis. Elles s'orienteront vers une conversation professionnelle, alors que les hommes auront du mal à s'adapter. Pour certains, ils vivront cette expérience comme un déclassement social, voire une chute.

C'est le problème de la reconnaissance des acquis. Est-ce que tous les services actuels répondent exhaustivement aux besoins des immigrants ? Dans un contexte minoritaire, le défi de services est d'autant plus présent que l'enjeu est grand. Sans une bonne rétention, l'intégration ne se fera pas et la continuité linguistique dans le cas des francophones se poursuivra difficilement, ou s'interrompra.

L'intégration n'est pas nécessairement uniforme, car les enjeux des uns ne sont pas ceux des autres. Les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes besoins, les aînés non plus.

L'immigration se veut plurielle. Elle ne se décline pas seulement de manière culturelle, elle est tantôt générationnelle, tantôt rurale et urbaine, et varie selon le genre. Avec une telle diaspora d'éléments, l'immigration suscite une réflexion aiguë, mais aussi un dialogue encadré non pas seulement sur le sujet du multiculturalisme, mais aussi sur celui de la transculturalité.

Pérenniser tout en recréant et en adaptant les schémas actuels, c'est tout le défi de l'immigration francophone en situation minoritaire !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

IMMIGRANTS AFRICAINS

DIVERSITÉ ET INTÉGRATION

Alphonse Ahola, président de Francophonie albertaine plurielle (FRAP), a répondu aux questions du Franco sur le défi de l'intégration des immigrants francophones en Alberta.

Le Franco : Quelles sont, de votre point de vue, les grandes problématiques de l'intégration des immigrants en Alberta ?

Alphonse Ahola : Le défi principal est celui de la collaboration entre la communauté francophone africaine et la communauté francophone déjà établie. Ces communautés ne communiquent pas assez bien entre elles, ce qui a pour conséquence une méconnaissance mutuelle, voire même une sorte de méfiance. Chaque communauté a des idées reçues sur l'autre et la juge à distance, à cause de ce manque de communication.

L.F. : Quelle est, à votre avis, la solution à ce problème ?

A.A. : La FRAP travaille à faire sorte que ces deux communautés collaborent davantage. Il faudrait que la communauté immigrante participe plus aux activités initiées par la communauté non-immigrante. Le problème n'est pas qu'elle n'y est pas invitée, mais plutôt qu'elle n'y va pas, pour toutes sortes de raisons.

L.F. : Quelles sont ces raisons, à votre avis ?

A.A. : Ils manquent peut-être de confiance envers la communauté non-immigrante. Mais il y a aussi le fait que les nouveaux arrivants ont d'autres priorités, telles que trouver du travail. Si leur situation financière est instable, ils sont obligés de prendre plusieurs emplois à la fois, ce qui les met dans une spirale difficile qui leur laisse peu de marge pour d'autres types d'activités.

Tous les niveaux d'intégration sont liés : économique, social et culturel. Si les immigrants ne trouvent pas de travail dans la communauté francophone, ils vont travailler en milieu anglophone, ce qui va les détourner peu à peu de ce qui se passe au sein de la communauté francophone.

L.F. : Que fait la FRAP pour favoriser une meilleure collaboration entre la communauté africaine et la communauté francophone non-immigrante ?

A.A. : Nous sommes en train de mettre en place un sondage auprès de la communauté africaine de l'Alberta, qui nous permettra de mieux identifier leurs besoins et problématiques. Nous sommes présentement à la recherche de financement pour ce sondage, qui devrait pouvoir se conduire au début de l'année 2017.

Nous entretenons aussi des contacts avec plusieurs organismes francophones, dont le Conseil scolaire Centre-Nord. Nous avons rencontré le conseil il y a peu pour discuter des pistes de collaboration possibles, notre objectif étant toujours de créer une plus grande inclusivité du conseil scolaire en général.

Avec la Cité francophone, nous œuvrons à permettre une plus grande participation de la communauté immigrante aux activités de la Cité. Nous avons par exemple un projet de cuisine communautaire.

PAR SOPHIE MULLER

DOSSIER IMMIGRATION

IMMIGRATION DES FEMMES FRANCOPHONES

ARRIVÉE DIFFICILE, AVENIR FLORISSANT

Lorsque les immigrantes francophones s'installent en Alberta, les difficultés rencontrées s'empilent. La province accueille chaque année plusieurs familles provenant de différents pays, et la femme est une membre très touchée par ce nouveau mode de vie. Vu d'ensemble sur la situation actuelle des immigrantes dans les régions.

Parmi les nombreuses villes de l'Alberta, Grande-Prairie est sans doute l'une des plus multiculturelles. « Depuis 10 ans, l'accueil de la diversité est une politique de plus en plus importante pour Grande-Prairie », témoigne Michelle Margaret, présidente de l'ACFA régionale de Grande-Prairie. En effet, la ville a ouvert ses portes à un large bassin d'immigrants, dont plusieurs francophones.

À Grande-Prairie, la discrimination se fait rare. La ville possède une moyenne d'âge de 31 ans, comme le spécifie Mme Margaret. Selon elle, la jeunesse de la ville constitue un facteur considérable dans le degré d'ouverture des citoyens face aux différentes cultures. La région a mis sur place des mesures pour éduquer intelligemment les jeunes sur la multiculturalité et l'immigration. « On en parle beaucoup dans les écoles. En plus, avec le nombre d'élèves immigrants, les jeunes s'habituent assez rapidement à cette réalité », ajoute-t-elle.

L'ISOLATION

Selon les propos de Mme Margaret, l'isolation provient parfois de la culture, parfois du manque de ressources. Elle explique qu'avant la récession, les hommes partaient travailler plusieurs semaines dans les camps de pétrole et de gaz naturels, laissant leur femme à la maison. « Je les appelais les "veuves des puits d'huile" », confie-t-elle. Maintenant que les emplois se font plus rares dans ce domaine, c'est peut-être moins le cas.

Puisqu'elles n'ont pas l'habitude de prendre l'autobus et qu'elles ne détiennent pas de permis de conduire valide au Canada, les déplacements des femmes immigrantes se voient restreindre. Leur capacité limitée à communiquer est aussi une raison importante de leur isolation. « Puisqu'elles ne connaissent souvent pas l'anglais et ne savent pas écrire dans l'une des deux langues officielles, elles communiquent par le biais de leur époux ou leurs enfants », se désole-t-elle.

Malheureusement, comme le manifeste la présidente de l'ACFA de Grande-Prairie, ces femmes vont bel et bien recevoir de l'aide de la part de la communauté d'accueil, mais principalement lorsque les maris sont à la maison. « Les femmes ne vont généralement pas contacter par elles-mêmes le Centre des nouveaux arrivants ou l'ACFA. Elles ne vont pas prendre seules l'autobus pour aller s'informer sur les services. C'est souvent le mari, nous explique-t-elle, qui va procéder aux appels et qui va conduire sa famille dans la ville. » Pour certains besoins tels que l'alimentation et les soins de santé, cela pose problème. Elle précise que certaines femmes vont attendre que leur mari soit présent pour faire les courses ou consulter un médecin.

Mme Margaret, qui est elle-même immigrante, a pour sa part rapidement su contrer cette isolation. En s'impliquant avec l'ACFA presque dès son arrivée, elle a pu rencontrer plusieurs personnes. Elle souligne d'ailleurs l'aide que la paroisse catholique lui a apportée : « J'ai pu me créer un cercle amis en visitant l'église, mais j'avoue que ce n'est pas aussi évident pour les femmes d'autres religions. »

L'APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS

Selon Mme Margaret, le plus difficile demeure l'apprentissage de l'anglais. Elle précise que la majorité d'entre elles parle très peu le français, et aucunement l'anglais. Nullement habituées à ce besoin d'apprendre de nouvelles langues, elles n'ont souvent pas le courage de suivre des cours d'anglais, en plus du coût dispendieux que ça implique, toujours selon la principale intéressée.

Si, il y a quelques années, les cours étaient gratuits, ce n'est plus le cas de nos jours. Les services ont en effet cessé d'offrir ce service sans frais. « Il y a toujours NorQuest qui donne des cours, mais très peu de personnes utilisent ce service », mentionne-t-elle.

LES GARDERIES

Si les parents de familles immigrantes ne travaillent pas, comme l'indique-t-elle, le gouvernement ne va pas leur fournir une aide pour le service de garde de leurs enfants. Elle poursuit en mentionnant que ces services s'avèrent coûteux. Plusieurs, n'ayant pas les moyens de placer leurs enfants en garderie, doivent donc rester à la maison pour s'occuper de leurs plus jeunes.

Pour ceux dont les ressources financières le permettent, il y a toujours un inconvénient : les garderies de Grande-Prairie sont anglophones. « C'est seulement dans les grandes villes comme Edmonton ou Calgary, et récemment Fort McMurray, qu'il y en a», constate Mme Margaret. En effet, certaines villes ont eu l'initiative d'ouvrir une garderie francophone, comme c'est le cas pour Fort McMurray. « Les services en français pour la petite enfance qu'on a mis en place sont très utiles pour les nouvelles arrivantes. Ça leur permet d'entrer sur le marché du travail tout en sachant que leur enfant demeure dans un milieu francophone», se félicite Angelina Gionet, directrice de l'ACFA régionale de Fort McMurray.

DES EFFORTS PAYANTS

L'ACFA régionale de Grande-Prairie travaille main dans la main avec l'école francophone, les écoles d'immersion et le Centre des nouveaux arrivants. Ils tentent de faciliter l'arrivée de ces personnes du mieux qu'ils le peuvent. Mais puisque ces femmes doivent apprendre une tout autre culture, une nouvelle manière de vivre, il est compréhensible que leur intégration prenne du temps. Selon Mme Margaret, les deux premières années sont les plus difficiles. « Après un certain temps, je les vois beaucoup plus souvent dans la ville et à leur lieu de travail. Les femmes commencent à s'ouvrir davantage. Tout doucement, se réjouit-elle, elles s'éveillent à la culture canadienne. »

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Confrontées notamment au problème de l'isolation, l'intégration des femmes immigrantes peut parfois prendre du temps. L'ouverture à la culture canadienne est un élément clé.

ÉDUCATION ET DIPLÔME DES IMMIGRANTS FRANCOPHONES [1]

De façon générale, les immigrants possèdent un niveau d'éducation supérieur à celui des personnes nées au Canada. La raison tient au processus de sélection des immigrants indépendants basés sur un système de points avec, notamment, l'éducation comme critère. L'enquête nationale auprès des ménages de 2011 montre que 45 % des immigrants masculins dont la première langue officielle parlée est le français, ceux parlant le français et l'anglais possèdent un diplôme de baccalauréat ou de niveau supérieur (maîtrise, doctorat). Ce chiffre baisse à 15% chez les francophones nés au Canada alors qu'il atteint près de 20 % dans le cas des natifs de langues parlées français-anglais. Chez les immigrants non francophones, 30 % ont acquis un diplôme universitaire égal ou supérieur au niveau du baccalauréat.

[1] *Source : Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2011) - René Houle, Daniel Pereira et Jean-Pierre Corbeil ; Statistique Canada. Juin 2014*

DOSSIER IMMIGRATION

AINÉS IMMIGRANTS

LES DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES AÎNÉS : UNE OMBRE AU TABLEAU ?

Depuis une quinzaine d'années, l'immigration redessine le visage des langues officielles en l'Alberta. Représentant 17 % de celle-ci, les immigrants occupent une partie prenante de la vitalité francophone d'ici. Parmi toutes ces personnes, bon nombre se situent à un « âge mûr ». Analyse sur la réalité de cette population et sur les défis qu'elle rencontre.

Le flot ininterrompu et toujours plus puissant de « nouveaux arrivants » constitue une richesse inestimable pour notre communauté franco-albertaine : il renforce son poids démographique, et ce, aussi bien au sein de la population provinciale que de la francophonie hors Québec. Il l'enrichit de nombreux talents, en même temps qu'il nous invite individuellement et collectivement à repenser la communauté dans laquelle nous souhaitons vivre ensemble demain.

L'IMMIGRATION AU CENTRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Guidés par les stratégies développées par le réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), nos organismes communautaires essaient, dans la mesure de leurs moyens et selon les liens plus ou moins évidents qu'ils sont capables d'établir avec leurs mandats respectifs, d'appuyer le travail accompli par les centres d'accueil et d'établissement.

L'ÂGE DES IMMIGRANTS

Dans ce contexte encourageant dans son ensemble, à l'heure du premier grand bilan relatif à l'accueil des immigrants francophones dans les territoires et l'Ouest canadien (1), il semble légitime de se demander si un critère n'aurait cependant pas été négligé jusque-là : l'âge des immigrants.

En 2011, à l'occasion du dernier recensement de la population, 11 885 Franco-Albertains (2), soit 17 % de la minorité de langue officielle de l'Alberta, étaient d'origine immigrante. Il s'agissait, comme nous l'avons suggéré ci-dessus, d'une immigration relativement récente : 54 % d'entre eux avaient immigré entre 2001 et 2011, 20 % entre 1991 et 2000, 9 % entre 1981 et 1990 et 16 % avant 1981. Il s'agissait aussi, et cela va à l'encontre de plusieurs idées reçues, d'une population qui comptait une part significative de personnes « d'âge mûr » : 25 % des immigrants étaient alors âgés de 45 à 64 ans et 9 % des immigrants étaient des aînés, c'est-à-dire qu'ils étaient âgés de 65 ans ou plus.

Cinq ans plus tard, quand au moins 4100 immigrants francophones sont âgés de plus de 50 ans et seraient de fait éligibles aux services d'un organisme tel que la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), leur participation relativement modeste pourrait décevoir. Pourtant, elle ne fait que refléter les défis particuliers auxquels les aînés immigrants sont exposés.

L'ISOLATION DUE AU LANGAGE

Tout d'abord, le fait de ne pas bien maîtriser l'anglais (et parfois aussi le français), limite leurs possibilités d'emploi, de participation citoyenne, ainsi que le développement de leurs réseaux sociaux. C'est notamment le cas pour ceux qui ont immigré dans la dernière partie de leur vie et qui disposent d'un faible niveau de qualification, à l'image des réfugiés. Comme le souligne Mme Marie-Rose Bukuba, qui a animé pendant plusieurs années un groupe de veuves du génocide rwandais : «Ils n'ont pas la même langue alors ils sont perdus. Mais parfois c'est plus que de ne pas connaitre l'anglais ou le français. Pour certains, ceux qui ne viennent pas des pays francophones et qui parlent une langue locale, ils sont isolés dans leur famille-même. Ils ne parlent plus la même langue que leurs petits enfants ».

L'arrivée des aînés immigrants au Canada représente un défis pour les concernés de mêque pour les familles.

La barrière de la langue peut aussi affecter la sécurité, l'autonomie et l'estime de soi des aînés immigrants. Par exemple, lors d'un rendez-vous médical, le risque d'une erreur de diagnostic est élevé sans avoir recours à un proche. Mais le risque que l'information traduite soit intime ou gênante pèse aussi dans la balance, alors certains aînés préfèrent ne pas dépendre d'un proche afin de garder une certaine confidentialité.

LA DÉPENDANCE AUX PROCHES

Ensuite, lorsque les aînés immigrants n'ont pas eu l'occasion de s'insérer professionnellement, par exemple en raison du manque de reconnaissance des diplômes, du manque de maîtrise d'une des deux langues officielles ou encore des discriminations liées à l'âge ou à l'origine, ils se retrouvent extrêmement dépendants de leurs proches, à la fois d'un point de vue matériel et financier.

Comme le remarque Mme Bukuba, les relations entre les aînés et leurs proches ont alors tendance à se dégrader et l'on dispose d'un terreau fertile pour les cas d'abus envers les aînés. « Les aînés sont à la charge des enfants et souffrent beaucoup des problèmes de pauvreté. Il y a beaucoup d'abus portés aux aînés, on les fait venir pour s'occuper des enfants, mais les attentes sont trop élevées », remarque-t-elle.

« Il y a aussi beaucoup d'abus financiers quand les enfants gèrent les revenus des parents», poursuit-elle. Par ailleurs, la dépendance aux proches pour le transport pose problème pour la mise en place d'une vie sociale riche, ne serait-ce que par la participation à des activités paroissiales ou communautaires gratuites et dans leur langue.

VIVRE DANS UNE NOUVELLE CULTURE

Enfin, les différences culturelles et les incompréhensions vis-à-vis des modèles locaux d'accompagnement du vieillissement, à l'exemple des résidences pour personnes âgées, peuvent affecter la qualité de vie des aînés immigrants. « Dans certaines cultures, on n'utilise pas la même salle de bain par respect pour nos aînés. Du coup, les maisons de retraite ne sont pas bien adaptées pour recevoir nos familles. C'est un problème », mentionne Mme Bubuka.

Ces incompréhensions semblent d'ailleurs accentuées par le fait que peu d'aînés immigrants auraient pensé à l'avance à leur vieillissement, ce qui renforce leur déracinement. « Un problème constant est la non-préparation; tu n'es pas préparé à vieillir ici, mais là-bas non plus; tu te retrouves dans deux mondes dans lesquels tu ne te retrouves pas », avance-t-elle.

Finalement, face à des défis souvent renforcés, Mme Bukuba espère que les aînés immigrants sauront s'unir, en s'appuyant sur les structures ouvertes existantes, pour parler de leurs défis, identifier des solutions pertinentes et sortir de leur isolement. Nous partageons avec cette dame l'espoir que les aînés immigrants disposeront prochainement des conditions nécessaires pour ne pas simplement être un poids démographique, mais une véritable force active.

| PAR YANNICK FREYCHET

Mulatris P., Jacquet M., Wilkinson L., Ka M., Carlson Berg L. (2016), « L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services ».

Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit numéro 99-010-X2011045 au catalogue de Statistique Canada

Yannick Freychet, directeur général de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) Photo : www.fafalta.ca

VENEZ CÉLÉBRER... DU **29** OCTOBRE AU **5** NOVEMBRE **2016**

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION *francophone*

Une diversité qui nous unit

AU PROGRAMME EN ALBERTA

L'IMMIGRATION, L'AFFAIRE DE TOUS! ACFA

CALGARY

1 novembre

BONJOUR DE CHEZ MOI
1er novembre à 8h30, École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4700, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) |
Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

CRÉATION DE LA CARTE DU MONDE DE NOS ORIGINES
1er novembre, École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4700, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) |
Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

2 novembre

MES ORIGINES
2 novembre, École Notre-Dame-de-la-Paix (809, boul. Willingdon SE, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

3 novembre

RENCONTRE DU RÉSEAU EN IMMIGRATION FRANCOPHONE DE L'ALBERTA (RIFA)
3 novembre à 9h, Marlborough Park Community Association (6021, Madigan Dr NE, Calgary)
| Organisé par l'ACFA | Personne-contact : Ida Kamariza (i.kamariza@acfa.ab.ca – 780.466.1680)

SOUPER COMMUNAUTAIRE
3 novembre à 18h, École La Mosaïque (199, boul. Martindale NE, Calgary)
| Organisé par l'École La Mosaïque | Personne-contact : Albert Djé (albert.dje@francosud.ca – 403.277.2344)

UNE VIE AILLEURS - LES 4e ANNÉE DE SAINTE-MARGUERITE-BOURGEOYS ET NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX
3 novembre à 9h, École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4700, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

4 novembre

CONCOURS DE DESSINS CÉLÉBRANT LA DIVERSITÉ
4 novembre à 16h, École de la Source (360, 94e avenue SE, Calgary)
| Organisé par l'École de la Source | Personne-contact : Nicolas Emond (nicolas.emond@francosud.ca – 403.255.6724)

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À CALGARY
4 novembre à 20h, La Cité des Rocheuses (4800, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par La Cité des Rocheuses | Personne-contact : Arnaud Favier (info@citedesrocheuses.com – 403.249.1749)

5 novembre

TOURNOI FUTSAL DES NATIONS DE CALGARY : 2E ÉDITION
5 novembre à 10h, Gymnase de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4800, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par le Calgary Olympic Football club | Personne-contact : Joris Desmares-Decaux (president@calgaryolympicfc.com 403.472.9527)

EDMONTON

29 octobre

Journée d'accueil des nouveaux arrivants (JANA)
Journée d'accueil des nouveaux arrivants / Journée de la diversité francophone
29 octobre 2016 à 10h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)
| Organisé par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et organismes partenaires | Personne-contact: Georges Bahaya (georges.b@lecae.ca – 780.669.6004)

SOIRÉE BÉNÉFICE POUR HAÏTI
29 octobre 2016 à 17h,
| Organisé par l'Organisation Haitienne d'Edmonton (OHE) | Personne-contact : Wilbert Platel (ohe@haitienedmonton.org – 587.340.4577)

2 novembre

MUSIQUES FRANCOPHONES DU MONDE
Du 2 au 6 novembre, Salon étudiant, Radio-Active, Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)
| Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca - 780.485.8633); Dany Bazira (kezimana@ualberta.ca)

EDMONTON

2 NOVEMBRE

MURALE DE POST-IT "UNE DIVERSITÉ QUI NOUS UNIT"

Du 2 au 6 novembre, Le Mouton Noir (Journal étudiant), Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

| Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca - 780.485.8633)

FOIRE À L'EMPLOI

2 novembre de 12h à 16h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

| Organisé par Accès Emploi | Personne-contact : Robert Delplanque (robert.delplanque@accesemploi.net – 780.490.6975)

CLINIQUE JURIDIQUE GRATUITE

2 novembre à 9h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 314, Edmonton)

| Organisé par le Centre albertain d'information juridique | Personne-contact : Ali Rachid (direction@infojuri.ca – 780.450.2443)

3 NOVEMBRE

DANSE BURUNDAISE

3 novembre à 18h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 12, Edmonton)

| Organisé par La Girandole | Personne-contact : Isabelle Rousseau (artistique@lagirandole.com – 780.468.0057)

5 NOVEMBRE

ATELIER POUR LES PARENTS

5 novembre à 11h45, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

| Organisé par l'Institut Guy-Lacombe de la famille | Personne-contact : Cynthia Ivoula (direction.iglf@fpfa.ab.ca –780.468.4882)

LETHBRIDGE

30 OCTOBRE

LA CARTE DES ORIGINES FRANCOPHONES

30 octobre, École La Vérendrye (625, 21e rue Sud, Lethbridge)

| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Stéphan Rondeau (alc_lethbridge@acfa.ab.ca – 403.320.2287)

5 NOVEMBRE

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À LETHBRIDGE

5 novembre à 19h, La Cité des Prairies (2104, 6e avenue Sud, Lethbridge)

| Organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge | Personne-contact : Kate Gilbert (info.lethbridge@acfa.ab.ca – 403.328.8506)

CAPSULES FILMÉES D'IMMIGRANTS DE TOUS HORIZONS

5 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

| Organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge et l'École La Vérendrye | Personne-contact : Sandrine Coronat (sandrine.coronat@francosud.ca – 403.320.2287)

RED DEER

29 OCTOBRE

POTLUCK INTERNATIONAL

29 octobre 2016 à 17h30, (16-7464 Gaetz, Red Deer)

| Personne-contact : Bruno Collet (acfard@shawbiz.ca – 403.986.4350)

OKOTOKS

30 OCTOBRE

PRIX DE RECONNAISSANCE "AMI DE LA DIVERSITÉ"

30 octobre, École Beausoleil (71, Okotoks Drive, Okotoks)

| Organisé par ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Natacha P. Gougeon (alcok@acfa.ab.ca – 403.995.1160)

BROOKS

1 NOVEMBRE

REPAS, DANSE ET CHANTS MULTICULTURELS

1er novembre, École Le Ruisseau (803, 4e avenue, Brooks)

| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Marie-Anna Stephens (alcmh@acfa.ab.ca – 403.526.3676)

BONNYVILLE

1 NOVEMBRE

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À BONNYVILLE

1er novembre à 19h, Centre culturel de l'ACFA de Bonnyville/Cold Lake (4904 A, 50e rue, Bonnyville)

| Organisé par l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake | Personne-contact : Mireille Lavoie-Beaupré (bonnyville@acfa.ab.ca – 780.826.5275)

ST-ALBERT

3 NOVEMBRE

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À LEGAL

3 novembre à 19h, École Muriel Martin Elementary School (110, Deer Ridge Dr, St-Albert)

| Organisé par l'ACFA régionale Centralta | Personne-contact : Cathy Pellerin (centralta@acfa.ab.ca – 780.961.3665)

MEDECINE HAT

4 NOVEMBRE

PARTAGE DE REPAS

4 novembre à 12h, École les Cyprès (945, 1e Avenue SE, Medicine Hat)

| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Marie-Anna Stephens (alcmh@acfa.ab.ca – 403.528.2881)

Pour plus d'information, contactez :
Tél : 780.466.1680 x.221 | i.kamariza@acfa.ab.ca

Participons en grand nombre!

Organisé par les partenaires du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) avec l'appui de du Secrétariat francophone de l'Alberta, de Citoyenneté et immigration Canada et de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada | Immigration, Refugees and Citizenship Canada

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

L'ÉDUCATION INCLUSIVE

par Gisèle Bourque, directrice générale adjointe

Tout comme la société dans laquelle nous vivons, nos écoles et nos classes ont beaucoup changé au cours des dernières années. L'un de ces changements repose sur nos attitudes et nos approches d'accueil de la diversité et des différences entre les apprenants. Nous savons maintenant que l'inclusion va bien au-delà de notre engagement envers les élèves ayant des besoins spéciaux. Selon le ministère de l'Éducation de l'Alberta, les autorités scolaires doivent faire en sorte que tous les enfants et élèves (de la maternelle à la 12e année) sans distinction de race, de croyance religieuse, de couleur, de sexe, d'identité de genre, d'expression de genre, d'handicap physique, de déficience mentale, de situation familiale, d'orientation sexuelle, ou de tout autre facteur aient accès à des expériences d'apprentissage significatives et pertinentes qui comprennent des appuis à l'enseignement appropriés.

Mais qu'est-ce que les recherches disent de l'impact de l'inclusion scolaire sur le système d'éducation? Des études confirment que cette dernière ne nuit pas au rendement des autres élèves de la classe et qu'elle peut même être bénéfique, car certains d'entre eux vont jouer le rôle de tuteur ce qui va leur permettre de développer d'autres compétences comme une meilleure compréhension des concepts, une meilleure estime de soi, une plus grande responsabilité personnelle, etc. Toujours selon les recherches, il demeure difficile de prouver avec chiffre à l'appui les bienfaits de l'inclusion de tous les élèves sous un même toit, mais ce débat est peut-être plus d'ordre légal basé sur les fondements moraux sous lequel repose l'éducation publique (Vienneau, 2010).

Selon le ministère de l'Éducation de l'Alberta, il y a six principes qui guident une prise de décisions fondée sur les valeurs d'une éducation inclusive ainsi que sur un système centré sur l'apprenant. Donc, tous les conseils scolaires doivent continuellement réviser leurs politiques, pratiques et mesures afin de s'assurer qu'ils répondent bien aux nouvelles réalités présentes. Parmi ces principes, nous retrouvons la création d'environnements d'apprentissage accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires. Une façon de mesurer notre performance comme système scolaire dans ces domaines est l'administration et l'analyse du sondage 'Entendez-moi'. Les résultats du Conseil à ce sondage sont très similaires à ceux de la moyenne nationale. Ceci dit, ayant toujours le souci d'améliorer le milieu d'apprentissage pour nos élèves, le personnel de nos écoles a accès à de la formation dans le système du Soutien au comportement positif (SCP). Le SCP, fondé sur plusieurs années de recherche, enseigne et renforce les comportements positifs, ce qui amène la diminution des comportements problématiques. Un autre principe très important pour la réussite des élèves est de créer une culture d'attentes élevées pour tous les élèves. Toujours dans le contexte albertain, le ministère de l'Éducation est en période de révision de ses programmes d'études afin de faciliter l'accessibilité de ces derniers et permettre aux élèves de vivre des expériences significatives et pertinentes. À ceci s'ajoute l'importance de comprendre les points forts et les besoins des apprenants. Depuis le début de l'année, les enseignants, les directions d'écoles ainsi que des conseillers pédagogiques du CSCN ont travaillé à l'élaboration de profil d'élève, de classe, d'école et de plan d'appui afin de répondre aux besoins de l'ensemble de nos élèves, mais également sur une base individuelle lorsque nécessaire. Ce travail permet d'apprendre à mieux connaître les élèves par rapport au programme d'études émis par la province et de réduire les obstacles à l'apprentissage. Est-ce que tout ceci est facile? Pas nécessairement, mais la meilleure façon d'y arriver consiste à bâtir la capacité au sein de nos équipes écoles. En plus des enseignants, le Conseil scolaire Centre-Nord compte sur une variété de ressources humaines telles : des aides-élèves, des orthophonistes, des psychologues, des consultants en bien-être, une ergothérapeute, des conseillers pédagogiques, etc. provenant soit directement du Conseil ou encore de ses partenaires. Ce travail de collaboration avec le personnel des écoles permet de capitaliser sur l'expertise de tous et chacun afin de mieux soutenir nos élèves dans leur cheminement scolaire. Le personnel des écoles est également soutenu par des ressources mises à leur disposition telles la bibliothèque de l'éducation inclusive, mais également des formations qui leur permettent d'augmenter leurs connaissances des pratiques concluantes en éducation inclusive. Lors de nos deux dernières journées pédagogiques du mois de septembre, le personnel du CSCN a pu s'inscrire à des ateliers sur la diversité culturelle, les plans d'appui, le renforcement positif, etc. Ils pourront continuer à parfaire leurs connaissances, tout au long de l'année, selon les objectifs élaborés dans les plans d'amélioration continue des écoles afin d'optimiser la réussite chez nos élèves. Il demeure que ceux qui connaissent le mieux leurs enfants sont les parents et c'est pour cela que la participation de ces derniers à la planification du parcours scolaire des élèves demeure si importante.

Certains seront peut-être portés à dire « dans mon temps c'était beaucoup moins compliqué ». De la même façon que plusieurs d'entre nous se rappellent des repas de notre enfance, beaucoup moins variés que de nos jours. Le fait que les gens se sont mis à émigrer, à voyager, que les transports se sont améliorés, que de grands chefs sont sortis de leur cuisine et à travers la télévision ont débarqué dans nos salons, que certaines personnes sont devenues végétariennes, etc. a contribué à de grands changements alimentaires pour beaucoup de gens. De la même façon, l'école est continuellement influencée par de nouvelles recherches, les changements de la société, etc. faisant de tout le personnel du CSCN, tout comme leurs élèves, des apprenants en constante évolution.

Notre-Dame
Edmonton

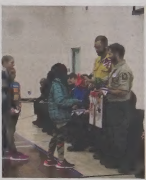
Excursion à Prairie Garden

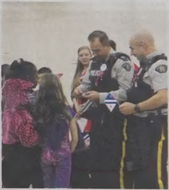
Le vendredi 14 octobre, les élèves de la maternelle de madame Émilie et madame Christelle ont eu la chance de participer à une excursion très excitante à Prairie Garden. Malgré la neige et les conditions météorologiques difficiles, les enfants ont eu du plaisir et se sont très bien amusés. Les élèves ont eu l'occasion de visiter les sites hantés. Comme les photos le démontrent, on peut voir comment les enfants étaient si heureux de vivre cette expérience très enrichissante. Nous n'aurons pas pu la vivre sans la participation de nos parents bénévoles. Un grand merci à toutes les familles qui donné de leur temps pour le bien de nos enfants.

Boréal
Fort McMurray

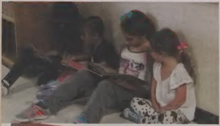
Journée remplie d'émotions à l'école Boréal

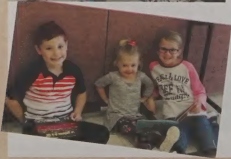
Le 3 mai dernier, notre belle ville faisait malheureusement l'actualité pour une raison presque inimaginable. Tous les citoyens devaient évacuer la ville le plus rapidement possible dû à d'immenses feux de forêts qui brûlaient déjà des résidences. Pendant les jours et les semaines qui ont suivis, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur des héros qui ont su nous démontrer le vrai sens du courage et de l'entraide en travaillant d'arrache-pied sans compter les heures pour que nous puissions un jour revenir chez-nous. L'école Boréal ayant elle-même été touchée par les incendies, les élèves et les membres du personnel tenaient à remercier ces héros de façon spéciale. Madame Mélissa LaRose, notre coordonnatrice scolaire communautaire, a donc organisé une journée « superhéros » où tous les élèves étaient invités à se costumer et à préparer un petit remerciement original pour les invités d'honneur. Parmi ces invités, nous avions avec nous le chef des pompiers, M. Darby Allen, la mairesse de Fort McMurray, madame Mélissa Blake, des policiers, des pompiers, des pompiers forestiers ainsi que Mme Angélina Gionet, de l'ACFA régionale et M. Kouamé Adié, coordinateur du Centre d'accueil et d'établissement de Fort McMurray, qui ont travaillé très fort pour la communauté francophone. Les élèves de la maternelle ont remis des rubans aux invités d'honneur, ceux de 1re et 2e années ont préparé une petite danse pour les pompiers, tandis que les élèves de 3e et 4e années ont remis des badges qu'ils avaient fabriqués aux policiers et ceux de 5e et 6e années ont remis une plante aux pompiers forestiers. L'activité, qui a été très touchante et appréciée de tous, s'est terminée avec une collation et la visite des camions de pompiers et voitures de police à l'extérieur, au grand plaisir des petits et grands.





Citadelle
Legal





Fier d'être francophone!

La semaine de lecture à l'école a été un grand succès! Le comité organisateur nous a fait voyager à travers les cinq principaux continents. Certains corridors et salles multifonctionnelles étaient décorés aux couleurs des continents et des livres avaient été sélectionnés en lien avec le continent présenté. Les plus grands ont eu la chance de lire aux plus petits lors des périodes de lecture et ils ont découverts ensemble les différentes régions du monde. Les élèves ont adoré ce temps de partage. Nous souhaitons dire un gros merci aux enseignantes qui ont organisé toutes les activités!

Il n'est jamais trop tôt pour témoigner et affirmer sa fierté d'être francophone! C'est ce que les élèves et le personnel de l'école Citadelle nous ont fait voir dès leur première journée d'école. Afin de recommencer l'année scolaire sur le bon pied et de remettre les cerveaux en mode « français », tous, à tour de rôle, ont eu la chance de se faire prendre en photo avec une enseigne de leur choix. Regardez ces beaux sourires! Tous ensemble, bâtissons la francophonie en Alberta!

Alexandre-Taché

St-Albert

Un excellent début d'année!

Depuis le début de l'année scolaire, l'école Alexandre Taché vit un rythme accéléré d'activités très stimulantes et motivantes. Le mois d'octobre a vu son lot de moments forts. En voici un bref compte-rendu.

Au début du mois, plusieurs élèves ont participé à la course cross-country et tous les élèves ont participé à la course Terry Fox. Les élèves ont tous connus de très bons résultats.

Le 6 octobre, nous avons souligné le mérite de nos élèves qui se sont illustrés dans les domaines académiques, sportifs, socioculturels et spirituels au cours de l'année scolaire 2015-2016 lors de notre soirée des lauréats. Nous avons remis le prix Père-Lacombe à Deo-Gloire N. et Addie-Princia D., le prix Lois-Hole à Félix L. et Katilyn M., le prix Claudette-Tardif à Danic C. et Light K. et la médaille académique du Gouverneur général à Véronique L. Félicitations à tous nos récipiendaires.

Du 3 au 7 septembre, nous avons souligné la semaine de lecture avec un échange de livres et un concours de connaissances sur la littérature. De plus, avec l'aide de nos deux animatrices de la radio étudiante, Emmanuelle M. et Florianne L., nous avons lancé la deuxième capsule portant sur la lecture. Les filles adorent créer ces capsules.

Dernièrement, nous nous sommes préparés pour le grand déménagement dans notre nouvelle école au mois de novembre. Nous sommes tous très excités!

Le 21 septembre, les élèves et le personnel ont participé à la marche Terry Fox pour souligner l'importance de la recherche pour guérir les gens qui sont atteints du cancer.

La Mission

St-Albert

La semaine de la lecture, par Nicole Viel

La semaine de lecture à l'école La Mission fut un grand succès! Les élèves ont eu l'occasion d'écouter des histoires lues sous la tente grâce à plusieurs parents et grands-parents qui sont venus transmettre la joie de la lecture. Le gymnase de l'école a été transformé en terrain de camping avec des tentes et même un feu de camp! Notre bibliothèque fut aussi décorée de valises remplies de beaux livres pour tous les niveaux. Pendant la semaine, chaque classe a reçu comme cadeau un livre recommandé par un autre enseignant(e) de l'école. Les élèves ont eu la chance d'explorer ce livre avec leur enseignant(e) et d'apprendre des choses intéressantes du livre ainsi qu'à propos de l'enseignant(e) qui l'avait recommandé. Ce fut une belle façon de se faire connaitre davantage par tous les élèves! Tous ces livres intitulés « Coup de cœur » sont maintenant exposés à la bibliothèque de l'école où les élèves ont la chance de les emprunter. Quelle belle façon de donner la piqure de la lecture à nos élèves. Un gros merci au comité, Mme Sophie, Mme Ashley et Mme Janelle qui ont organisé une semaine extraordinaire remplie de belles activités amusantes en lecture!

Joseph-Moreau

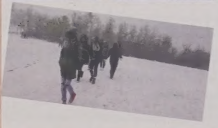
Edmonton

Course cross-country

Le 29 septembre, 23 élèves ont participé à la course cross-country au parc Gold Bar. Toutes les écoles catholiques d'Edmonton y avaient été conviées. Les participants avaient eu la chance de faire une pratique le 15 septembre. Après cette belle journée, les élèves étaient confiants et excités en attendant l'évènement officiel.

Parmi les écoles participantes à l'évènement, l'école Joseph-Moreau a terminé en cinquième place parmi plus de 25 écoles. Les exploits de différents élèves de notre école y ont été reconnus. L'équipe de garçons junior et celle des filles sénior ont remporté la troisième place! De plus, Adrian Duran Jimenez a terminé en deuxième place dans la catégorie sénior. Félicitations à tous les participants!

Michaëlle-Jean
Edmonton



Notre première rentrée scolaire à l'école!

Au mois d'août, les membres du personnel et les élèves du conseil étudiant de la nouvelle école Michaëlle-Jean ont mis la main à la pâte afin de s'assurer que leur nouvelle école serait prête pour la rentrée. Sans perdre de temps, les activités ont commencé. Le 9 septembre, les élèves de la 7e à la 9e année se sont amusés à leur sortie annuelle à Birch Bay Ranch. Cette activité leur a permis de relever des défis et épreuves tels que la tyrolienne, l'escalade et le tir à l'arc. Parents, élèves et membres du personnel se sont réunis le 29 septembre pour le BBQ de la rentrée. Les élèves bénévoles ont servi des hot dogs, tandis que d'autres ont participé avec énergie au tournoi de dodgeball mené par notre responsable de projets jeunesse Ali Ahmed. C'est ensuite avec fierté que l'école a accueilli le lendemain plus de 850 jeunes pour le grand rassemblement jeunesse, le RaJe. L'équipe de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a offert une panoplie d'activités aux jeunes: de la musique, de la photographie, du bricolage et plusieurs spectacles, dont BMB Production qui a fait fureur parmi les élèves. Au mois d'octobre, la neige était au rendez-vous pour la marche Terry Fox, qui s'est bien déroulée malgré la température. L'école a pu amasser plus de 900$ pour la lutte contre le cancer. Merci à tous pour ce début d'année formidable!

La Prairie
Red Deer

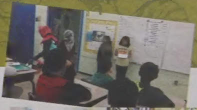
Nos nouvelles depuis la rentrée

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de l'école La Prairie se sont impliqués dans une foule d'activités scolaires. Par exemple, toute l'école a participé à la Journée nationale des écoles Terry Fox en se partageant la tâche de parcourir les 42 kilomètres du Marathon de l'espoir. Sur les pistes piétonnières parsemées de feuilles d'automne, en passant le drapeau de Terry Fox d'une personne à l'autre, ils ont courageusement complété leur parcours en moins de trente minutes !

À La Prairie, on en a des activités ! Les élèves sont activement engagés dans les équipes de volleyball et de cross-country. Plus récemment, on a formé le Club des créateurs sous le tutorat de Mme Nancy Paquet. Cette activité a attiré plus de vingt-cinq participants de la 3e à la 9e année aimant déboulonner, dévisser et rapiécer tous sortes d'appareils électroniques pour le simple plaisir d'apprendre de nouvelles habiletés et satisfaire leur curiosité. Les élèves apprennent aussi la programmation, la robotique et même l'ingénierie. En fait, ils font un peu de tout.

L'école La Prairie est fière de son programme du secondaire. C'est pour cela que nous avons assisté au RaJe 2016. Nos jeunes se sont régalés d'un vrai festin d'activités et de savoureuses rencontres avec des jeunes francophones et francophiles venant de partout en Alberta. Après s'être bourrés de poutine et de succulents sandwichs, les jeunes se sont amusés en fêtant et en dansant au son d'une variété de groupes musicaux.

À la Découverte
Edmonton



Un nouveau départ, un nouveau souffle

L'école À la Découverte papillonne cette année de ses propres ailes. Un début d'année scolaire tout en beauté dans nos nouveaux locaux! Nous nous sommes bien installés et nous aimons déjà beaucoup notre nouvelle école! Une équipe dynamique au service de l'apprentissage et des élèves fantastiques, que du bonheur à l'école À la Découverte!

Merci à notre communauté de Queen Mary Park qui nous a accueilli à bras ouvert!

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres de notre équipe-école: Mme Monique Gionet, secrétaire; Mme Madeleine Doiron, enseignante de 4e année; Mme Noura Ouarghi, enseignante de 3e année; Mme Chantal Boucher, enseignante de 2e année; Mme Laurianne Champagne enseignante de 1re année; Mme Liliana Doina, aide-élève; M. Sylvain Bournival, concierge; Mme Fanny Chartrand, enseignante en inclusion et francisation.

Beaucoup d'activités se sont déroulées depuis le début de l'année: notre barbecue d'accueil a été un grand succès, et nos familles et amis étaient au rendez-vous. La communauté de Queen Mary Park en collaboration avec notre conseil de parent, ont organisé une belle fête de bienvenue à notre honneur.

Également, la marche Terry Fox a été l'occasion pour nos élèves de faire le tour de notre beau quartier.

La semaine de lecture était une autre occasion unique d'engager les élèves à devenir des lecteurs pour la vie. Une flamme d'amour pour la lecture s'est allumée dans notre école à travers des activités variées et enrichissantes. Merci à nos invités qui sont venus partager leur amour de la littérature avec nos amis. Bravo aux amis de la 3e année qui ont travaillé fort et présenté une belle pièce de lecture en spectacle aux autres élèves de l'école. Quel talent!

Enfin, l'école cette année prend un nouvel élan de bonheur et de réussite dans un environnement enrichissant, propice à l'apprentissage et dont les principales vedettes sont les élèves.

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

GÉNÉALOGIE

25 CHANDELLES POUR LA SGNO

En l'honneur du 25e anniversaire de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO), une journée de célébration a eu lieu le 22 octobre dernier. C'est à la Cité francophone que les nombreux invités ont pu bénéficier du savoir de quatre spécialistes dans le domaine. S'ensuivirent un banquet, puis une pièce de théâtre. Le Franco a eu la chance d'assister à la première conférence, animée par Michel Langlois.

« Si nous faisons de la généalogie aujourd'hui, c'est parce que ceux qui nous ont précédés nous ont permis de le faire», commence le généalogiste et archiviste. Œuvrant dans ce milieu depuis 60 ans, M. Langlois porte un intérêt particulier au travail accompli par ses prédécesseurs. Selon lui, ils ont tendance à être oubliés. C'est pourquoi, à l'occasion de cette journée commémorative, il en a profité pour faire une rétrospective de ce qui s'est produit dans le domaine de la généalogie depuis les débuts de la colonie.

Il a donc débuté par la présentation de quelques précurseurs, dont Jacques Viger, le premier maire de Montréal, et Joseph Edmond Roy, qui fut président de la Société royale du Canada. « Les précurseurs ne sont pas nécessairement des généalogistes, mais ce sont des gens qui ont pensé à l'avenir, à l'importance de laisser des traces de notre histoire pour les générations futures », nuance-t-il.

LES PREMIERS TRAVAUX GÉNÉALOGIQUES

Le premier, remontant au 19e siècle, appartient à un sulpicien français. Comme le conférencier l'a souligné, il exposait seulement les familles nobles du Québec. M. Langlois a aussi rappelé l'époque de Cyprien Tanguay, un curé qui s'était aussi intéressé à la généalogie. Il a d'ailleurs mis sur pied le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes. Mais selon le conférencier, il faut s'en méfier, « car étant un curé, il croyait fermement que le peuple canadien-français était un peuple parfait. C'est-à-dire que c'était impossible qu'un enfant soit né six mois après le mariage de ses parents », explique-t-il.

La présentation ne pouvait qu'inclure une mention spéciale pour le Père Archange Godbout, connu comme étant le père de la généalogie canadienne-française. C'est à lui que nous devons la Société

> « SI NOUS FAISONS DE LA GÉNÉALOGIE AUJOURD'HUI, C'EST PARCE QUE CEUX QUI NOUS ONT PRÉCÉDÉS NOUS ONT PERMIS DE LE FAIRE »
>
> *- MICHEL LANGLOIS*

généalogique canadienne-française de Montréal. Ayant surtout mené ses recherches en France, entre les deux guerres, il a découvert nombre de renseignements sur nos ancêtres. Malheureusement, comme l'a mentionné M. Langlois, ces données se sont perdues lors de la Deuxième Guerre mondiale.

DES CHERCHEURS DANS L'OMBRE

« Une chose que je regrette dans les archives de la généalogie, c'est que plusieurs personnes se sont accordé tout le crédit pour des recherches qu'ils n'ont pas menées », déplore le conférencier. Il avance que dans le passé, alors qu'un grand groupe de chercheurs pouvait participer à un travail, une seule personne à la tête était récompensée, « et bien souvent, soutient-il, cette personne n'avait rien fait de la recherche. »

Selon M. Langlois, « La généalogie est en danger ». Il indique qu'en effet, d'une part, il devient extrêmement difficile, voire impossible, de mettre la main sur les documents de nos ancêtres. Ces documents, comme il l'explique, sont sous le contrôle de fédérations telles que la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. D'autre part, les jeunes ne se marient plus. Où est la problématique ? Selon l'archiviste, la généalogie est rendue possible par les mariages et la connaissance de ces renseignements officiels. « C'est donc très important que les sociétés généalogiques cherchent ces renseignements-là auprès des jeunes. Sinon, nous allons les perdre avec les années », insiste-t-il.

Devançant la présentation de M. Langlois, le président de la SGNO a signifié sa joie face à l'événement. « Jamais je n'aurais cru qu'il y aurait autant de personnes aujourd'hui, et j'en suis fier », s'est-il exclamé.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Une foule importante s'est présentée pour les 25 ans de la Société généalogique du Nord-Ouest.

The Alberta Teachers' Association

OFFRE D'EMPLOI

L' Alberta Teachers' Association sollicite des candidatures au poste de **Cadre intermédiaire, Services en français**. Poste permanent à temps partiel

L'Alberta Teachers' Association (ATA), organisme professionnel des enseignants, vise à promouvoir l'enseignement public, à faire respecter les normes de conduites professionnelles, et à défendre les droits de ses membres.

Sous la direction de l'Assistante du Secrétaire exécutif associé, et supervisée par un cadre supérieur de l'ATA, cette personne sera responsable de fournir des services en français au secteur Direction de l'ATA et aux autres secteurs selon les besoins. Ses principales responsabilités seront de

- rédiger, traduire et éditer la correspondance, les communiqués, les bulletins d'information et tout autre document en français utiles aux activités de l'ATA;
- relire et réviser tout document de l'ATA en français avant leur publication;
- rédiger à l'occasion des articles en français pour l'ATA News;
- assister le personnel parlant français;
- mettre à jour toute publication de l'ATA disponible en français en version imprimée ou électronique;
- conseiller les sous-groupes de l'ATA, dont le Conseil français et l'Unité locale francophone, sur l'utilisation du français dans leurs publications et sur leurs sites web; et
- recommander des ressources en français nécessaires aux activités de l'ATA (logiciels, dictionnaires, guides, banques de données et glossaire anglais-français). Former le personnel qui parle français quant à leur utilisation.

Compétences requises

- Détenir un diplôme universitaire en traduction de l'anglais au français, ou avoir effectué des études postsecondaires en français;
- Posséder au moins deux années d'expérience en administration;
- Maitriser parfaitement l'anglais et le français et posséder d'excellentes capacités de rédaction dans les deux langues officielles;
- Bien connaitre MS Office et taper au moins 60 mots par minute sur un clavier français;
- Avoir le souci du détail et de la qualité et être apte à se concentrer pendant plusieurs heures d'affilée;
- Excellent sens de l'organisation, très bonne gestion de son temps, souci du respect et des échéances et capacités à travailler sous pression;
- Très bonnes aptitudes relationnelles, sens de la communication, et esprit d'équipe;
- Être membre associé ou certifié de l'Association des traducteurs de l'Alberta ou du Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada est un atout.

Salaire : de 46 389 $ à 58 380 $ avec d'excellents avantages sociaux. Heures : 24,5 par semaine du lundi au vendredi . Lieu de travail : 11010 – 142e rue à Edmonton

Nous vous invitons à envoyer votre candidature, et les noms et numéros de téléphone de deux anciens employeurs à Janice Mellott, conseillère aux ressources humaines à employment@ata.ab.ca au plus tard le mercredi 2 novembre 2016 avant 17 h.

Seules les personnes dont la candidature a été retenue pour une entrevue seront contactées

EDMONTON

CULTURE

UNITHÉÂTRE

DES MOTS ET DES GESTES POUR DIRE LE COUPLE

La première production de la saison 2016-2017 de l'UniThéâtre s'intitule « Perception », une création tout en mouvements et en émotions qui raconte la complexité de la vie de couple. Les représentations auront lieu du 26 octobre au 5 novembre à la Cité francophone, dans un décor intimiste destiné à créer un lien avec le public.

« C'est l'histoire de l'évolution et de la "dévolution" d'un couple, sur une période de trois ans », nous a raconté Brian Dooley, le metteur en scène de la pièce, lors d'une rencontre quelques jours avant la première représentation.

Écrite par Caroline Rouleau, comédienne et danseuse, la pièce allie à la fois parole et danse dans le but d'exprimer toutes les émotions, les peurs et les contradictions de la relation amoureuse.

QUAND LES MOTS NOUS MANQUENT

« Dans nos relations, on communique souvent sans parole», nous a confié M. Dooley, « et c'est pour ça que j'avais très envie d'intégrer la danse, les mouvements dans le scénario», a-t-il poursuivi.

Pour Steve Jodoin, qui interprète Charles, l'idée de mêler la danse (en l'occurrence, contemporaine) au texte n'a pas été chose facile. « Mais j'ai toujours aimé les défis », nous a-t-il raconté. «Caroline a été très patiente, et après plusieurs semaines de répétition, je suis maintenant plus à l'aise», a-t-il dit.

« J'ai eu un peu peur au début», a indiqué la comédienne, en parlant des premières répétitions. « La danse contemporaine fait appel à l'âme; il faut descendre dans son cœur», a-t-elle expliqué. Mais à quelques jours de la première représentation, elle s'est dite « très fière » du chemin parcouru par son partenaire de scène.

Celui-ci a d'ailleurs avoué avoir désormais « une vision différente de son corps ». « J'ai appris beaucoup de choses que j'applique dans ma vie personnelle », a raconté M. Jodoin.

Faisant appel au corps lorsque les mots leur manquent, les deux acteurs nous livrent donc les interrogations d'un couple. Alex et Charles semblent ressembler à beaucoup d'autres, facilitant l'identification du public aux personnages.

Dans un décor sans fioritures, les comédiens allient force des émotions et douceur de la danse pour tenter d'exprimer des "perceptions" différentes et changeantes de la relation.

« Perception » de Caroline Rouleau. Photo : Db photographics

« On ne sait pas si c'est la fin de la relation, c'est un peu le mystère de la pièce » a précisé le metteur en scène. « Vont-ils avoir le courage de continuer ? Ce sera au public de le déterminer », a-t-il ajouté.

LE PUBLIC COMME TROISIÈME ACTEUR

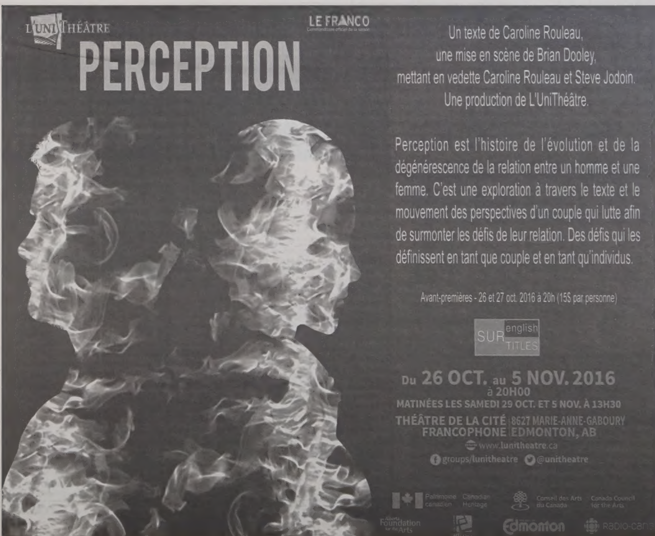
C'est un des objectifs de M. Dooley que de créer une relation intime avec le public. Dans cette optique, il a décidé d'utiliser, pour la première fois, le derrière de la scène. Le public sera assis non pas sur les sièges habituels du théâtre, mais au plus près des acteurs.

Et cela plaît à M. Jodoin, qui a « toujours aimé impliquer le public; c'est notre troisième acteur. »

C'est une pièce « très émotionnelle », selon M. Dooley, qui au vu de l'extrait auquel nous avons assisté, résonnera sans doute auprès de beaucoup de personnes.

Dans un effort de « reconnaître l'évolution de la communauté francophone d'Edmonton », le metteur en scène espère d'ailleurs pouvoir attirer un public nouveau, au-delà du cercle de passionnés qui assistent régulièrement aux productions de l'UniThéâtre.

| PAR SOPHIE MULLER



EDMONTON

| ÉVÈNEMENTS

CDÉA

LE RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES : UN 7E SUCCÈS

Les 21 et 22 octobre derniers, les gens d'affaires francophones se sont rassemblés lors des septièmes Rendez-vous d'affaires 2016, qui se sont déroulés au Centre des Congrès du Delta Edmonton South. Réseautage, conférences, ateliers et petites bouchées, les attentes ont été comblées. Tour d'horizon sur l'événement, organisé par le Conseil du développement économique de l'Alberta.

Le Rendez-vous d'affaires et le Gala des Lauriers de la PME 2016 ont accueilli un nombre record de participants.

Cette année, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a mis la main sur quatre conférenciers de renoms qui ont été des plus appréciés. C'est Michelle Blanc, spécialiste en marketing internet, qui a animé la conférence d'ouverture, le vendredi soir. Ouvrant les yeux à plus d'un sur les nombreux atouts du commerce électronique, Mme Blanc s'est vu ovationner par son auditoire.

Le lendemain matin s'est ensuivie Christiane Germain, coprésidente du Groupe Germain Hôtel. Cette dernière a informé son public sur l'importance d'intégrer des services nouveaux pour un commerce, et sur les mesures à prendre pour maintenir un certain équilibre en affaires. Le troisième conférencier était Pierre Cléroux, vice-président, recherchiste et économiste en chef à la Banque de développement du Canada (BDC), qui a poursuivi sur la place de l'entreprenariat dans les industries. Finalement, René Villemure, éthicien et fondateur de l'Institut québécois d'éthique appliquée, a clôt les conférences en présentant l'éthique comme culture organisationnelle d'une entreprise. Ceux qui étaient présents lors de cette conférence ont bien retenu que la notion d'éthique se résume en une interrogation : Quelles sont les bonnes questions à se poser ?

Divers ateliers ont été donnés lors de la deuxième journée, informant les visiteurs sur différents sujets touchant le commerce. Comment augmenter la visibilité de son commerce en ligne ? Quels sont les obstacles et succès dans la vente de services virtuels ? Quelles sont les bonnes pratiques à adopter pour réduire ses coûts et son empreinte environnementale ? Toutes ces questions ainsi que plusieurs autres ont été répondues lors de ces ateliers.

L'événement s'est conclu par un gala, lors duquel plusieurs entreprises telles que LMS Rail services (Ontario), Terre boréale (Yukon), Etchiboy (Manitoba), Transmed (Nouveau-Brunswick) et Leisure Farms (Ontario) ont été récipiendaires d'un prix.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

RÉGIONS

| JUSTICE

BROOKS

JEUNES ET JUSTICE

L'association francophone de Brooks, en partenariat avec l'association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), a organisé le 22 octobre dernier un atelier d'information juridique à destination des jeunes.

Une dizaine de participants, âgés de 16 à 24 ans, sont venus assister à l'atelier animé par Jean-Jacques Beauchamp. Pendant deux heures, ils ont pu s'informer sur les droits et obligations.

« Les jeunes ont besoin d'être encadrés, de connaître leurs droits et obligations en cas de problème avec la justice », a expliqué Sa-Eva Katusevanako, directeur de l'association francophone de Brooks.

L'association ne dispose pas de chiffres exacts sur les jeunes et la justice à Brooks, mais M. Katusevanako a fait état de plusieurs cas l'année passée de jeunes qui ont eu affaire avec la justice pour des problèmes de drogue ou de conduite.

« Il est important pour eux de comprendre les conséquences d'un casier judiciaire, par exemple. Notamment pour les immigrants, car pour eux cela peut signifier un renvoi au pays», a-t-il précisé.

L'impact de ce type d'atelier sur la communauté est évident, selon le directeur de l'association francophone. « La collaboration avec l'AJEFA est très positive, et très importante pour notre communauté car nous souffrons d'une carence de services juridiques en français », a-t-il souligné.

Dans le cadre de ce partenariat, d'autres ateliers sont prévus pour les mois à venir sur des thématiques telles que l'immigration, le droit du travail, la succession, et le droit des minorités en matière de langues officielles.

| PAR SOPHIE MULLER

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Adjoint ou adjointe, relations d'affaires, Barrhead
(Anglais, numéro de dossier 230-16/17)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 4 novembre 2016

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 28 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/Carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

FRANCOPHONIE

ÉCONOMIE

Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

AUGMENTATION DU SALAIRE MINIMUM

LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE

Employeurs ou employés, tous ressentiront l'effet de la hausse progressive du salaire minimum en Alberta. Le 1er octobre dernier, la première augmentation salariale a élevé le montant initial de 11,20 $ à 12,20 $. Une hausse qui n'a pas fini de grimper d'ici deux ans. Si certains y sont favorables, d'autres voient en elle un pur danger pour l'économie. Les avis sont partagés. Point sur la situation.

Qu'en est-il de cette augmentation ? Étalée sur trois phases, elle atteindra le seuil de 13,60 $ en octobre 2017 pour finalement tracer son sillon jusqu'à 15 $ en 2018. Les serveurs et les barmans se verront accorder plicable pour ces deux métiers. Il sera donc aboli. Ces ajustements, selon le gouvernement provincial, ne pourront être annulés ou modifiés que par le cabinet ou par un prochain gouvernement élu.

PILE DANS L'INTÉRÊT DES EMPLOYÉS

« Au point de vue des clients d'Accès Emploi, c'était essentiel. Nous avons des clients qui ont deux ou trois emplois, car autrement ils n'ont pas suffisamment de revenus pour subvenir à leurs besoins », indique Suzanne Corneau, directrice générale d'Accès Emploi. Elle précise que parmi eux, beaucoup gagnent le salaire minimum, et souvent pour un emploi à temps partiel. C'est pourquoi elle pense que, spécialement pour ses clients qui ont des enfants, il devient difficile de subvenir à leurs besoins tout en conjuguant plusieurs emplois avec leur horaire familial. « Pour ces personnes, c'est une très bonne mesure, concède-t-elle. Mais il ne faut pas oublier que 12,20$ l'heure, ça ne produit pas un grand revenu annuel. Il y a toujours des personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté avec ce salaire-là. »

Selon une récente étude de Public Interest Alberta (PIA), un salarié albertain sur cinq reçoit le salaire minimum. D'ailleurs, l'étude révèle que 77,1% d'entre eux ont 20 ans ou plus. Il s'agit donc d'une proportion importante, contrairement à la pensée courante. « J'espère que les citoyens vont pouvoir mieux vivre avec cette augmentation de salaire qui entre en vigueur», commente Mme Corneau. Et pourtant, un tout autre point de vue doit être considéré.

RABLE

À l'heure actuelle, plusieurs facteurs affectent les entreprises. «La récession a un impact considérable », affirme Attila Varga, propriétaire d'un Cora Déjeuners à Calgary et membre du CDÉA. Que ça soit dans le secteur du pétrole, de la restauration, de l'hôtellerie ou autres, M. Varga confirme que les compagnies subissent des difficultés à la suite de cette crise. Il avoue qu'il comprendrait la pertinence de la hausse si le contexte économique était semblable à celui de 2012 ou 2013, « mais en réalité, ce n'est pas le moment opportun pour prendre cette mesure », pense-t-il.

« Étant donné que le marché est très doux en environnement économique, ça produit une situation où les gens tentent d'économiser davantage », poursuit-il. La population réduit donc sa consommation, et cela commence naturellement par les dépenses de loisirs, comme le mentionne l'entrepreneur. Pour les entreprises, le résultat est une baisse du volume des ventes. « Au Cora, nos revenus ont encore baissé cette année, au nombre de 13%, en comparaison à 12% en 2015 », renchérit-il. De plus, avec le coût de la vie qui grimpe, les dépenses des commerçants ne peuvent que suivre la cadence. « Le prix des fournitures, de la nourriture, des produits de nettoyage, du transport, du loyer... Tout est à la hausse, sauf nos revenus », se désole le propriétaire du Cora.

> « DANS UN MOMENT OÙ L'ÉCONOMIE EST TRÈS FAIBLE, C'EST DANGEREUX POUR UNE COMPAGNIE DE FAIRE GRIMPER SES PRIX AINSI, CAR LES CLIENTS VONT VITE S'EN RENDRE COMPTE »
>
> *- ATTILA VARGA*

L'augmentation du salaire minimum en Alberta pourra affecter négativement les entreprises albertaines.

En bref, les commerces sont déjà dans une situation où ils diminuent leur nombre d'employés ainsi que les heures accordées, et où ils doivent hausser les prix de leurs produits et services. «En ajoutant à tout ça le facteur de l'augmentation du salaire minimum, ces mesures vont être d'autant plus importantes », soulève M. Varga.

Qui dit augmentation de salaire gendrer la hausse mettra bien des employeurs dans le pétrin. Les salariés gagnant à la base un salaire plus élevé verront les salaires minimums se hisser non loin du leur, et ils n'apprécieront guère. « Malheureusement, on ne peut pas se permettre d'accorder une augmentation générale avec la baisse de revenus actuelle », explique-t-il.

Le commerce de M. Varga a décidé d'informer le ministre Lori Sigurdson de l'impact que cette augmentation aura sur eux, les propriétaires de restaurants, et sur leurs revenus. La réponse qu'on leur a donnée ? « Vous n'avez qu'à hausser vos prix », cite-t-il. Dans un contexte économique favorable, le propriétaire consent que ce pourrait une compagnie de faire grimper ses prix ainsi, car les clients vont vite s'en rendre compte. », souligne-t-il.

QUELQUES PRÉVISIONS

« Ça ne vaut pas la peine d'avoir un commerce quand les dépenses sont tellement élevées qu'il n'y a peu ou pas de profit. », relate M. Varga. Lorsque l'augmentation atteindra les 15 $ en 2018, il croit qu'en effet plusieurs entreprises devront fermer leurs portes à la suite d'une trop forte pression. Si une vague de commerces cesse leur activité, le nombre d'emplois va naturellement diminuer. « L'employeur le plus important en ce moment, c'est les entreprises privées. Si on enlève ces entreprises-là, il n'y a plus d'emplois », conclut salaire minimum entraînera certainement des avantages et des inconvénients. Alors que certains employés seront heureux de voir leur salaire augmenter, d'autres verront plutôt la durée de leur emploi s'écourter. Quelles seront les réelles répercussions ? À suivre.

NAV CANADA

Avis de consultation communautaire

NAV CANADA propose des modifications aux trajectoires d'arrivée d'Edmonton

NAV CANADA sollicite les commentaires du public concernant les modifications proposées aux trajectoires de vol des aéronefs à l'arrivée à l'Aéroport international d'Edmonton.

Il est estimé que les trajectoires de vol proposées permettront de gagner jusqu'à trois minutes de temps de vol pour les arrivées, ce qui réduira les émissions de gaz à effet de serre d'environ 1 250 tonnes métriques chaque année. Dans la mesure du possible, des sections de trajectoires de vol ont été déplacées pour mieux éviter les zones peuplées.

Les nouvelles trajectoires d'approche exploiteront la nouvelle technologie – connue sous le nom de qualité de navigation requise (RNP) – qui combine le positionnement par satellite avec les systèmes modernes de gestion de vol, permettant ainsi aux aéronefs d'emprunter des routes plus précises. Cette technologie facilite la conception de trajectoires de vol plus courtes qui permettent une descente continue.

Au début, seul un petit nombre d'aéronefs (environ 23 % d'entre eux) sera équipé pour utiliser la nouvelle procédure. Les aéronefs non équipés continueront d'évoluer sur les routes d'arrivée standard. Aucun changement n'est prévu pour les routes de départ.

NAV CANADA a affiché en ligne de l'information, y compris des cartes, sur les modifications proposées aux trajectoires de vol à l'adresse **www.navcanada.ca/CYEG**. Les résidents sont encouragés à en apprendre davantage sur les changements et à fournir leurs commentaires à l'aide de l'outil de rétroaction disponible dans le site Web d'ici au **1er décembre 2016.**

Ils peuvent également assister à l'une des consultations publiques suivantes :

Le 7 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif de Leduc
Salle Canadian Western Bank/MNP
4330, promenade Black Gold
Leduc (Alberta)
T9E 3C3

Le 9 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre communautaire de Devon – Hall principal
20, avenue Haven
Devon (Alberta)
T9G 2B9

Le 16 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Four Points by Sheraton Edmonton Gateway
Salle Chappelle
10010, 12th Avenue SW
Edmonton (Alberta)
T6X 0P9

Le 8 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif Terwillegar
Salle B multifonction (deuxième étage)
2051, chemin Leger
Edmonton (Alberta)
T6R 0R8

Le 15 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
École secondaire Beaumont
Composite – Cafétéria
5417, 43e Avenue
Beaumont (Alberta)
T4X 1K1

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE CANADIENNE

CONSEILS SCOLAIRES

LA MISSION SOCIALE DE L'ÉCOLE

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) est au pays des aurores boréales cette semaine pour réfléchir à son rôle et à celui de l'école. Elle en discutera pendant quelques jours à Yellowknife pendant son congrès annuel. Les congressistes prendront la mesure ce que le monde l'éducation doit faire pour assurer la pérennité du français dans ce que l'on appelle souvent le Canada anglais.

En regardant le programme, on se rend vite compte de l'ampleur de la tâche. On sait déjà qu'il n'est pas facile de faire de l'école un lieu d'apprentissage adéquat, même en milieu majoritaire. Qu'à cela ne tienne, on veut y parvenir en milieu minoritaire francophone. Mais, à ce défi déjà difficile à relever, elle ajoute une mission qui dépasse de loin le cadre de l'enseignement.

Par nécessité, puisqu'il s'agit de survie linguistique et culturelle, les conseils scolaires francophones visent un idéal beaucoup plus large, celui d'une école capable de toucher la société dans son ensemble.

PAR QUELS MOYENS? LA LISTE EST LONGUE.

Commençons par l'immigration, maintenant jugée indispensable pour le développement des communautés.

L'école doit être un outil d'intégration pour les immigrants francophones. Les conseils scolaires doivent les accueillir et les accompagner. Il faut envisager une éducation multiculturelle axée sur la célébration des différences et faire en sorte que ces nouveaux arrivants se sentent aussi à l'aise de dire « chez-nous» que le sont les Canadiens de souche. En d'autres mots, souhaiter la bienvenue ne suffit pas.

Passons maintenant à la communauté. Elle a besoin de beaucoup plus que le seul partage de la langue d'expression pour vivre et évoluer.

Conseils et écoles doivent donc organiser des activités qui débordent du cadre académique dans les arts, les sports et autres domaines. Il leur faut être inventifs pour y intégrer les Néo-Canadiens, avec leurs valeurs, leurs traditions et leur passé politique. L'école devient alors instrument de socialisation et de construction identitaire.

De plus, elle doit faire sentir à sa communauté que le fait français ne se limite pas à son patelin. Le francophone, où qu'il soit, fait partie d'un ensemble régional, provincial, national et international.

Enfin, elle est le clairon qui crie à la face du monde que le français est bien vivant dans sa communauté. Bien vivant, cela signifie qu'on le parle ailleurs qu'en salle de classe et dans les cours de français. On crée, on chante, on fait du sport, on s'intéresse à l'environnement, on lutte contre le harcèlement... Bref on vit en français avec tout que cela comporte. La langue n'est pas seulement expression culturelle, mais aussi celle de la société et de l'individu dans toute sa personne.

En résumé, le concept que la FNCSF envisage fait de l'école un instrument de développement social global, ce qui la distingue grandement de la mission d'apprentissage qu'on lui confie d'habitude.

On lui met sur les épaules la responsabilité de créer un environnement culturel riche et diversifié.

Cela nécessite une foi et un engagement profond de la part de tous; parents, conseils scolaires, enseignants etc. En d'autres mots, il faut croire profondément en sa culture.

Mais comment envisager tout cela quand on sait que les ressources sont souvent déficientes? L'école en milieu minoritaire doit faire davantage que les autres. Le gros bon sens dicte qu'à responsabilités et devoirs accrus, il faut compenser par un supplément, mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Dans plusieurs régions du pays, on en est encore à demander l'équivalence.

Les provinces se sont font souvent tirer l'oreille. On peut rappeler à cet égard le dernier jugement de la Cour Suprême de la Colombie-Britannique, rendu en septembre dernier, qui note bien des manquements à l'endroit de la minorité franco-colombienne.

Un exemple parmi d'autres...

PAR RÉJEAN PAULIN

ÉCONOMIE

RDÉE CANADA

QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ET LA PETITE ENFANCE ONT EN COMMUN ?

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) est au pays des aurores boréales cette semaine pour réfléchir à son rôle et à celui de l'école. Elle en discutera pendant quelques jours à Yellowknife pendant son congrès annuel. Les congressistes prendront la mesure ce que le monde l'éducation doit faire pour assurer la pérennité du français dans ce que l'on appelle souvent le Canada anglais.

Le directeur général Jean-Luc Racine (à gauche) et la présidente Véronique Legault de la Commission nationale des parents francophones, en compagnie du directeur général de RDÉE Canada, Jean-Guy Bigeau. (Photo : RDÉE)

RDÉE Canada a reçu une aide fédérale du Réseau d'action économique[1] pour l'avancement de deux projets d'envergure. Une étude du contexte permettra de préparer le lancement de l'Observatoire de la francophonie économique du Canada. Et des modèles d'affaires seront élaborés pour le développement de services à la petite enfance.

« On a ajouté un domaine très prioritaire, lance le directeur général du Réseau de développement économique et d'employabilité, Jean-Guy Bigeau. Les services à la petite enfance sont souvent des petites entreprises. Nous allons faire une réflexion sur les modèles qui peuvent être rentables, sur des infrastructures et une mise en œuvre. »

L'organisme a signé le 14 octobre un protocole de collaboration avec le porteur national du dossier, la Commission nationale des parents francophones. L'initiative lancée en 2015 a généré un état des lieux en petite enfance.

À partir d'une aide de 30 000 $, la 2e phase intitulée L'entreprenariat au service de la petite enfance permettra de produire avril prochain une étude de viabilité pour divers modèles. L'étape finale en 2017-2018 prévoit des projets pilotes dans plusieurs juridictions.

La CNPF cherche à « faciliter l'accès à davantage de places et de services de qualité en petite enfance, souligne la présidente Véronique Legault, et d'apporter un soutien adéquat au développement des capacités entrepreneuriales et de la main d'œuvre dans le secteur. »

Selon les deux partenaires, l'enjeu de la petite enfance doit faire partie des priorités du prochain plan d'action fédéral pour les langues officielles. Ce secteur a été écarté des feuilles de route de l'administration précédente. Le RDÉE du Canada a participé à plusieurs consultations et déposé un ultime mémoire mi-octobre auprès du ministère du Patrimoine.

La création d'un observatoire économique a débuté avec la constitution d'un comité de travail national. La prochaine étape verra l'embauche d'une expertise pour une étude qui définira les besoins. L'étape suivante permettra l'élaboration de plans d'action.

« Des recherches ont déjà été faites par Statistique Canada et le Conference Board, rappelle Jean-Guy Bigeau. Dans notre Portail des affaires sont réunies les études des dix dernières années. On a un portrait, mais ça ne nous dit pas si la situation s'améliore ou s'affaiblit.

« Nous allons commander de la recherche et travailler avec les chercheurs, note-t-il. En plus, l'Observatoire mènera un dialogue et l'accent sera mis sur la diffusion. On tiendra aussi une conférence annuelle. » La 3e étape du projet comprendra la mise en place d'un centre de services avec du personnel administratif, de communication et de recherche.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

[1]Le RAÉ est la structure de gouvernance collaborative fondée par Emploi et Développement social Canada pour concerter les acteurs clés du gouvernement fédéral et des communautés de langue officielle.

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

LE CARREFOUR
LIBRAIRIE / BOOKSTORE
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

CALGARY

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE SERVICE POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.

CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA OU PAR TÉLÉPHONE AU 780-465-6581

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

3300 TD Canada Trust Tower
421-7 Avenue SW - Calgary, Alberta T2P 4K9
Tél. : 403.294.7000
Téléc. : 403.767.8884
PARLEE McLAWS LLP
Bianca Kratt
avocate
403.294.7014
bkratt@parlee.com
Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.
Je vous offre des services juridiques en français !

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

JEUNES CADIENS

DE L'IMMERSION À POINTE-DE-L'ÉGLISE AU HAPPY HOUR À LA FAYETTE

« Ce qui m'a bouleversée en écrivant mon livre, lance Laura Atran-Fresco, c'est une enquête auprès des jeunes Louisianais qui avaient étudié à l'Université Sainte-Anne. L'expérience a été décisive, ça les a ouverts à leur propre culture. Ils voyaient que cette toute petite communauté à des milliers de kilomètres de chez eux avait beaucoup de traits communs avec eux. Ça a créé des liens d'amitié avec les jeunes de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick.

« Ils sont revenus en Louisiane en se disant qu'il ne faut absolument pas qu'on perde notre culture et ils ont commencé à s'engager », explique l'auteure de l'étude Les Cadiens au présent, *parue mi-octobre*. « La promotion de la langue se fait maintenant dans l'espace public, par exemple avec les Happy Hour francophones. »

En Louisiane, c'est par la musique que la culture francophone a survécu, souligne la détentrice de deux doctorats (sociologie à Paris et études francophones à La Fayette), alors que la littérature est longtemps restée silencieuse. « Le problème, c'est le manque de lectorat francophone. Le principal facteur de la pérennité, c'est la musique, croit-elle. Ça s'entend, ça se danse, ça se chante, mais on n'a pas besoin de savoir écrire. La musique cadienne a une renommée internationale.

Il faut comprendre que l'argument majeur de la promotion du français en Louisiane est l'économie, poursuit la chercheuse. Le tourisme est essentiel et les jeunes ont un rôle important à jouer pour l'image d'une francophonie au caractère unique. Le tourisme assure l'avenir de la communauté francophone. C'est un cercle vertueux. »

Laura Atran-Fresco se dit très heureuse de la publication de son livre au Canada, dans la collection Langues officielles et société, des Presses de l'Université Laval. Un des propos vise l'intégration de la Louisiane dans la francophonie, en particulier au Canada.

« Les Canadiens francophones ne sont pas nécessairement au courant de ce qui se passe en Louisiane. Mais c'est le contraire pour les Louisianais : les francophones et francophiles sont tout à fait inspirés par le modèle canadien. Et plutôt par les petites communautés acadiennes, ontariennes et manitobaines que par le Québec. Les programmes d'immersion française sont un des grands succès chez eux. »

L'œuvre fait le point sur l'identité, les institutions et les revendications cadiennes. Elle dresse le portrait d'une nouvelle réalité, selon un des directeurs de la collection, Éric Forgues, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

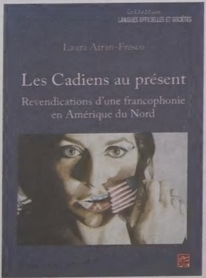
« Chez nous, on parle de l'Acadie politique, comme si le reste était plutôt culturel. Je ne connaissais pas bien les Cadiens[1]. Le livre m'a fait découvrir la dimension politique et les institutions en place pour protéger la langue et la culture.

« Quand on découvre l'engagement politique des acteurs, conclut-il, on voit que la réalité cadienne est complexe. Ce n'est pas monolithique, il y a des tiraillements. »

Laura Atran-Fresco parle de solidarité. « La Louisiane est dans la même échelle que les autres communautés minoritaires. Dans le monde globalisé, plus on fait d'échanges, plus on peut s'inspirer les uns les autres et devenir plus forts. Et plus on aura de chances de pérenniser notre culture et notre histoire. »

[1]En 1991, le groupe francophone de la Louisiane a choisi de s'identifier comme Cadien au lieu de Cajun, avec l'orthographe et la prononciation anglaises.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)



Docteure en sociologie (Sorbonne Nouvelle) et en études francophones (Université de Louisiane), Laura Atran-Fresco est professeure adjointe à Oberlin College (Ohio). « Une amie disait qu'on travaille toujours dans son histoire. Je suis d'une famille franco-américaine. »

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

HOMMAGE AU COURAGE DES CANADIENS EN HAUTE MER

75e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

À l'occasion du **75e anniversaire de la bataille de l'Atlantique**, la **Monnaie royale canadienne** est fière de lancer une pièce de circulation commémorative de 2 $ honorant le courage et les sacrifices des Canadiens qui ont servi en haute mer durant la Seconde Guerre mondiale.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 2 $ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER,
VISITEZ **MONNAIE.CA/BATAILLEATLANTIQUE/FRANCO**

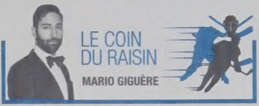
POUR **10 $**, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 2 $

- OFFRE EXCLUSIVE
- QUANTITÉS LIMITÉES*
- LIVRAISON ET MANUTENTION EN SUS

OU COMPOSEZ LE 1-866-744-8802
Offre non valable en magasin

* Limite de trois (3) lots par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. En vente au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes.
© 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

SPORTS



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1. TALBOT VOLE LA VEDETTE

Le dimanche 23 octobre, Cam Talbot a réussi 31 arrêts pour permettre aux Oilers de défaire les Jets 3-0 pendant la Classique héritage 2016 de la LNH à Winnipeg. Il a mérité son 12e jeu blanc en carrière devant 33 240 partisans des Jets. Même si Talbot a participé à deux autres matchs en plein air, ce fut la première fois qu'il obtient un départ. Et même si Miika Kiprusoff des Flames et Jonas Hiller des Ducks ont tous les deux réussi des blanchissages pendant des matchs en plein air (en 2011 et 2014, respectivement), Talbot est le premier à le faire en portant une tuque. Les Oilers ont réussi 32 tirs contre le gardien Connor Hellebuyck. Tous les buts ont été marqués en deuxième période.

Grâce à cette victoire, les Oilers sont maintenant au sommet du classement (10 points) avec une fiche de cinq victoires et une défaite en six matchs.

2. CHARGEZ !

Pour la première fois depuis la saison 2005-2006, l'ensemble des équipes de la LNH ont une moyenne de buts-pour par matchs plus haut que trois (la moyenne est présentement 3,05 buts), une moyenne de buts-contre par match plus haut que 2,80 (présentement 2,87) et un pourcentage d'arrêts plus bas que 90,5 % (présentement 90,1 %).

Comment expliquer cette croissance de production offensive ? Même si l'échantillon est très mince avec seulement cinq ou six matchs joués cette saison, considérez les trois théories suivantes : Les camps d'entrainement ont été raccourcis en raison de la Coupe du monde de hockey, donc les formations sont toujours en période d'ajustement.

Il y a plus de jeux de puissance. Avec une moyenne de 3,72 occasions par match cette année, on n'en a jamais vu autant depuis la saison 2009-2010 (3,71 par match).

Il y a plus de recrues cette année (68 recrues, dont 10,3 % du nombre total de joueurs). Vu qu'ils ont moins d'expérience, ils ont tendance à commettre plus d'erreurs en défensive.

3. UNE TENDANCE QUI VA SE MAINTENIR...

Depuis la saison 2012-2013, les Canadiens ont l'habitude de débuter leur saison en lion.

Il n'est donc pas surprenant de voir une fiche de quatre victoires, aucune défaite en temps réglementaire et une défaite en temps supplémentaire.

Leur moyenne d'équipe de quatre buts-pour par match, leur moyenne de 1,6 but contre par match, leur pourcentage d'arrêts de 94,8 % et leur différentiel de buts de +11 sont tous au sommet de la ligue.

C'est impressionnant, car leur gardien de but étoile, Carey Price, n'a joué que deux de leurs cinq rencontres. Price n'a pas été trop occupé, car ses adversaires ont tiré seulement 50 rondelles vers lui.

C'est surtout Al Montoya, le gardien remplaçant, qui a accompli le gros du boulot. Pendant leurs trois premiers matchs, il a repoussé 101 tirs sur 105 alors que ses coéquipiers devant lui regagnaient leurs jambes.

Photo : Cam Talbot réussi un arrêt au Terrain Investors Group de Winnipeg lors de la Classique héritage 2016 de la LNH (crédit : LNH).

4. ... OU UNE BALLOUNE QUI VA PETTER ?

Il y a tout de même de la matière pour s'inquiéter. À l'image de l'an passé, le CHC a débuté la saison en tant que l'équipe la plus chanceuse de la ligue avec un PDO de 108,58. Le PDO, c'est la somme du pourcentage d'arrêts et du pourcentage de tirs d'une équipe lorsqu'ils sont à forces égales. Montréal réalise présentement un pourcentage d'arrêts de 95,87 % (troisième au classement) et un pourcentage de tirs de 12,71 % (le troisième au classement). Comme nous le savons, la saison passée a été désastreuse à partir du mois de décembre.

De plus, le Grand Club a connu de la difficulté au niveau de la possession du disque en situation de cinq contre cinq. Les hommes de l'entraineur-chef Michel Therrien se classent au 18e rang du circuit pour leur pourcentage Corsi de 48,93 %, tandis que leurs adversaires les ont dominés au chapitre de chances de marquer avec 46 contre 32.

5. LES JEUNES ALBERTAINS DÉFENDENT LEUR TITRE

Le dimanche 23 octobre, l'équipe Alberta a remporté son troisième championnat consécutif (leur quatrième de l'histoire) pendant la Coupe du défi de l'Ouest canadien pour les moins de 16 ans à Calgary. Carter Chorney, originaire de Sherwood Park et repêché par les Chiefs de Spokane, a marqué le but gagnant après 31 secondes de surtemps. Le gardien de but Taylor Gauthier, originaire de Calgary et repêché par les Cougars de Prince George, a réussi 32 arrêts sur la rencontre. La Colombie-Britannique a mérité la médaille d'argent, tandis que le Manitoba a défait la Saskatchewan pour la médaille de bronze.

FC EDMONTON

Ça y'est, c'est officiel ! Les Eddies se sont qualifiés pour les séries éliminatoires de la LSNA. La cohésion et la force mentale des joueurs a su tirer l'équipe vers une qualification historique où elle rencontrera l'Indy Eleven pour une place en finale. Cette fois, ce sera quitte ou double.

FC EDMONTON - TAMPA BAY ROWDIES

Après leur victoire incroyable face à l'Indy Eleven, le FC Edmonton a réussi à confirmer face à des floridiens légèrement dominateurs (51% de possession de balle - 14 tirs pour 2 cadrés contre 8 pour 1 côté Edmonton). L'unique but de la rencontre fût inscrit par Ben Fisk sur un service de Dustin Corera (13e) pendant que Matt VanOekel assurait un record dans l'ère moderne de la LSNA : le 15ème match de la saison sans concéder le moindre but. Malgré un Joe Cole redoutable dans l'équipe adverse, les Bleus sont parvenus à assurer les trois points essentiels.

VICTOIRES, PUIS DÉFAITES

La confiance acquise avec les deux victoires consécutives (ndlr Indy Eleven et Rowdies) s'est ébranlée en dehors du Clarke Field. Le déplacement en Floride pour y affronter les Strikers de Fort Lauderdale était craint par Miller soulignant notamment les qualités individuelles de l'équipe. Avec deux absences dans le XI de départ (Adam Eckersley suspendus, et le capitaine Albert Watson, blessé) les Eddies ont abordé un schéma défensif 4-1-4-1. Malgrés tout, il se sont fait surprendre par une équipe bien organisée, défaite 1-0 (but par Geison Mouras à la 11e minute). Procédant principalement en contre, les Strikers e sont assurés un grand nombre d'occasion sur l'ensemble de la rencontre (11 tirs pour 4 cadrés - 8 pour 2 chez les Eddies).

Le FC Edmonton s'est ensuite rendu à Minneapolis. Solide 4ème avant la rencontre, le Minnesota United FC a littéralement fait couler nos albertains avec une victoire 3-1. Pourtant, comme un symbole, c'est Albert Watson de nouveau titulaire après une blessure qui a ouvert le score dès la 16e minute. Malheureusement, quelques minutes ont suffit pour que les locaux reviennent au score par Christian Ramirez (23e). Ce même Ramirez doubla la mise à 53e avant que Stéfano Pinho parachève le succès des américains à la 84e.

UNE DERNIÈRE VICTOIRE À LA MAISON

Pour son dernier match de la saison régulière à domicile, le FC Edmonton voulait assurer une belle fête à ses partisans face à l'Armada FC de Jacksonville. Ce fût chose faite avec un précieux succès (1-0) qui envoi les Eddies en série et conclut une saison incroyable à domicile (8 victoires, 2 nuls contre une seule défaite). Mais que ce fût difficile ! Dans une rencontre disputée mais dominée par les Edmontoniens (14 tirs - 4 cadrés), les Eddies n'ont réussi qu'à faire plier l'Armada à la 90+7ème minute sur pénalty. Contreversé, c'est Daryl Fordyce qui s'est chargé de le tirer et le transformer. Portés par un public nombreux (2 700 spectateurs) et une ambiance festive, les joueurs de Collin Miller ont réussi une belle performance d'équipe. «Je suis très fier de finir le championnat à domicile de cette manière là" déclara Miller nominé pour le titre d'entraineur chef de la saison LSNA 2016.»

À cette nouvelle s'ajoute à la confirmation par Miller de rester en LSNA la saison prochaine à l'inverse du Ottawa Fury FC. Le club ontarien a en effet officialisé son départ pour redescendre d'un étage dans la hiérarchie du soccer nord-américain et rejoindre l'USL (United Soccer League). Nos albertains seront donc les seuls représentants canadiens.

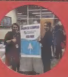
FRANCOPHONIE CALGARY
Reconnaissance Communautaire 2016
PRIX ROGER LALONDE
« CHAMPION DE LA FRANCOPHONIE »
CRÉÉ PAR L'ARTISTE JEAN KABWIKA
PRIX D'EXCELLENCE CRÉÉS PAR
PATRICIA LORTIE
BÉATRICE LEFÈVRE
SABINE LECORRE-MOORE
MARIE-MANON CORBEIL
cava
SUZANNE GAULTIER
SYLVIE PINARD
EXPOSITION D'ART
Gala
DE LA FRANCOPHONIE
DE CALGARY 4E EDITION 2016
17H30 À 22H00
SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016
SHERATON CAVALIER CALGARY
(2620 32 AVE NE)
MALONEY'S MAGIC
COCKTAIL DINATOIRE ANIMÉ PAR LA MAGIE ET LE CIRQUE
CIRQUE DE NOVA
50$ /PERSONNE
PLUS D'INFORMATION EN LIGNE:
FRANCOPHONIE-CALGARY.COM
ACFA Régionale de Calgary
CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
Conseil scolaire FrancoSud
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Voix Des Rocheuses
SFCC
Société historique
La Fondation franco-albertaine
connexion carrière
DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST wired wireless
Calgary French & International School
AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE
LYCÉE LOUIS PASTEUR CALGARY ALBERTA 1982
LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
BERGERON & CO.
Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada
Canada
Alberta Foundation for the Arts

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

BIBLIOGRAPHIC SERV. S[illegible]ALS
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON AB
T6G 2J8

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal
| 1,25$ | 24 pages | Du 27 octobre au 2 novembre 2016 | Volume 50 | N° 43 |
N° de convention 40011833

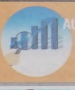
CALGARY PAGE 02

SALON DE L'EMPLOI

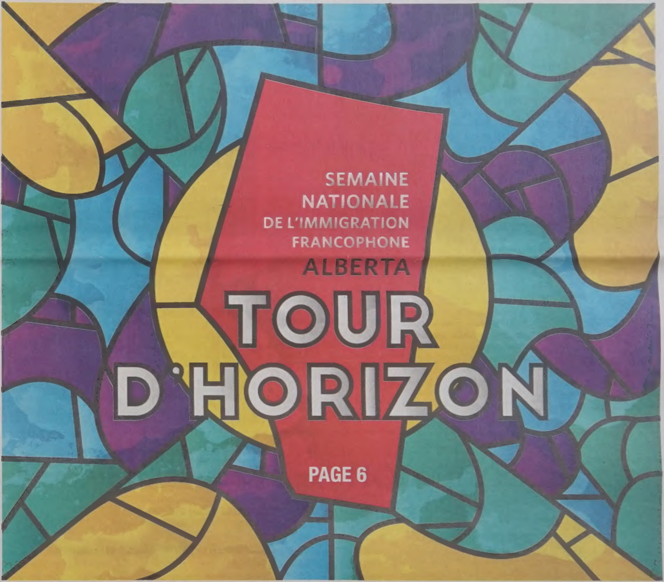
EDMONTON PAGE 16

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DU NORD-OUEST

RÉGIONS PAGE 18

JEUNES ET JUSTICE

FRANCOPHONIE PAGE 19

AUGMENTATION DU SALAIRE MINIMUM



DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC].

Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

Solutions pour petites entreprises | Obtenez votre code de promotion chaque mardi à postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accéléré[MC] du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Saisie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. [MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

EMPLOIS

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco

CONNEXION CARRIÈRE

SALON DE L'EMPLOI : UN BILAN POSITIF

Plus de 200 personnes ont assisté au Salon de l'emploi qu'organisait Connexion Carrière dans les locaux de Bow Valley College, le 18 octobre dernier. Le marché de l'emploi offre un visage différent depuis que l'industrie du pétrole a connu une baisse de ses activités. Cependant, c'est aussi le bon moment pour voir d'autres secteurs se mettre en avant auprès des chercheurs d'emploi.

L'ambiance était bonne et le moral au beau fixe ! Si la fréquentation a montré une activité moins importante que l'année passée (une cinquantaine de personnes en moins), c'est un bilan positif qui en ressort néanmoins. «Les employeurs nous ont fait remarquer qu'il y avait légèrement moins de monde, mais ils ont apprécié le fait qu'ils avaient plus de temps pour échanger», confie Alexia Marvie, Réceptionniste-Assistante Administrative à Connexion carrière. Plusieurs employeurs ont pu ainsi prendre directement rendez-vous pour faire passer des entretiens avec quelques clients. Moins en quantité, mais plus en qualité ! Un schéma qui s'avère avantageux pour favoriser le dialogue et créer des opportunités.

LA RÉALITÉ DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Se faire connaître, c'est important. Depuis le nombre massif de licenciements pendant la crise pétrolière, notamment à Calgary, il faut savoir d'autant plus se différencier. « Il y a, je pense, plus de concurrence sur le marché du travail actuellement, plus de personnes sans emploi que dans les années précédentes », fait remarquer Alexia Marvie. Si le visage du marché du travail s'en trouve changé avec la crise, il permet de mettre en avant d'autres secteurs. Lors du Salon, une majorité d'entre eux étaient représentés, tels que la finance et la petite enfance. « Il y a d'ailleurs beaucoup d'offres présentement dans ce secteur-là », conclut-elle. Les compagnies aériennes cherchent toujours du personnel bilingue. Le secteur de l'alimentation ainsi que le gouvernement sont aussi en processus de recrutement.

Si le secteur de la santé n'était pas représenté, plusieurs demandes ont abondé dans ce sens. L'année prochaine, des démarches seront donc faites afin de voir si les services de santé seront intéressés à participer au Salon.

UNE MIGRATION ÉCONOMIQUE AU RALENTI

Concernant la crise, l'immigration vers l'Alberta a vu son flux migratoire baisser. Certains migrants ou immigrants, à la suite des conséquences de la crise, sont repartis. « J'ose espérer que ce n'est qu'une phase », note l'adjointe administrative. Ce qui n'a pas empêché la ville de Calgary de se dynamiser. Si l'industrie de la construction s'est développée, le pétrole demeure l'un des principaux secteurs d'emploi. « Calgary saura retrouver son équilibre », déclare Alexia Marvie. Cependant, il y a toujours des postes à combler et les offres passent régulièrement. Le maire Naheed Nenshi a beaucoup investi dans les arts visuels. Un domaine que certains clients n'auront pas manqué de remarquer. Qui sait, l'art urbain pourrait devenir un secteur professionnel de plus en plus porteur d'ici quelques années.

Le salon de l'emploi bilingue de Connexion Carrière s'est tenu le 18 octobre dernier. Photo : facebook.com/connexioncarriere

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
CHINOOK DENTAL STUDIO
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Animateur(trice) ateliers**
  SPEFSA
- **Éducatrice à la petite enfance et animatrice**
  SPEFSA
- **Bilingual Service Technician/Installer**
  WIZ-TEC COMPUTING TECHNOLOGIES INC
- **Cooks**
  TEATRO GROUP, ROYALE

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

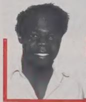
BOW VALLEY COLLEGE

ET SI VOUS PASSIEZ AU NUMÉRIQUE ?

Consultez Le Franco dès sa publication.

Plus rapide. Plus interactif. Moins cher.

| PORTRAIT



RAPH. K.YOYO
Correspondant Le Franco

George-Gabriel Pomeng : apprenti torréfacteur et amoureux du café.

LA PASSION DU CAFÉ

Goerges-Gabriel Pomeng, francophone de 31 ans, vit une passion particulière : le café de spécialité. Nouveau résident à Calgary pour parfaire sa formation, Georges-Gabriel a appris avec les plus grands. Rencontre avec un apprenti torréfacteur attachant et prometteur qui partage son histoire et son amour pour le café.

Une fois lancé sur le sujet du café, Georges-Gabriel pourrait en parler pendant des heures. Sympathique, décontracté et le sourire enfantin, c'est avec un savoir surprenant que le jeune talent parle de son art et de son parcours atypique.

Son colocataire Richard Shin en fait l'éloge. « J'aime sa cool attitude. Son attitude et sa personnalité font ressentir aux gens qu'il est accessible». Lorsque Georges-Gabriel reçoit, il met le visiteur tout de suite à l'aise. Une qualité naturelle et une philosophie de vie pour celui qui a passé une partie de son enfance sur l'Île de la Réunion. En offrant un café, de spécialité bien sûr, l'apprenti torréfacteur ne fait rien au hasard. La boisson est minutieusement préparée. Les mesures de la recette sont enregistrées et vérifiées sur son téléphone portable, le café est pesé sur une balance électronique. Pointu, pour un café maison ! Mais le résultat à la dégustation est au rendez-vous. Un goût pêche singulier se distingue à chaque gorgée. Gabriel affirme qu'aucun arôme ni additif n'a été ajouté. Tout réside dans la torréfaction et la préparation.

Le café, Georges-Gabriel ne l'a pas découvert en un jour. C'est un processus qui a pris du temps. « J'ai découvert le café très tôt à vingt ans », dit-il. Voilà maintenant un peu plus de dix ans qu'il peaufine son art. Il débute à l'époque au Starbuck, en parallèle de ses études en management, en France. Alors intrigué par l'histoire et la théorie du café, Georges-Gabriel ne réalisait pas tout de suite qu'il venait d'approcher sa vocation. Il lui aura fallu encore cinq ans et un peu plus de 460 km, pour tomber en amour devant sa première tasse de café de spécialité, dans une petite échoppe de Londres, au marché de Camden Town.

Depuis ce jour, le jeune passionné comme il le laisse entendre n'a qu'une idée en tête. « À ma rentrée en France, j'ai repris des études dans le commerce international pour travailler dans le café », confie-t-il. Fort d'un stage de fin d'études à Nordic Approach en Norvège, George-Gabriel y fait la rencontre de son mentor qui n'est autre que Tim Wendelboe. Pour ceux à qui le nom ne dit rien, Monsieur Wendelboe est une vedette internationale dans le monde du café. Il donne des conférences partout dans le monde et a écrit des ouvrages sur le sujet.

Lorsqu'il revient sur son passé dans le sanctuaire de l'or noir, Georges-Gabriel ne regrette pas son choix de voler loin du cocon norvégien pour explorer l'Alberta. « Le Canada m'a toujours intéressé pour son ouverture d'esprit. En lui faisant part de mon projet, Tim m'a conseillé d'aller à Phil & Sebastian pour parfaire ma formation. » Il ajoute que le café de qualité qu'on boit à Phil & Sebastian, ainsi que les gens géniaux et atypiques qu'il y a rencontrés, lui donne davantage envie de continuer.

Une envie qui pourrait le mener bien loin. « Ma vision à court terme est de devenir un bon barista et de découvrir plus tard le monde de la torréfaction de façon plus approfondie », explique George-Gabriel. Vas-t-il un jour ouvrir son propre café ? « Pourquoi pas. J'y pense », songe-t-il.

Avis aux amateurs de bon café à Calgary. Pour ceux désireux de découvrir le café, ne sachant pas comment s'y prendre... Voici un conseil du guide : Visitez plusieurs cafés. Lorsque vous allez dans un café, intéressez-vous, demandez comment ils font leur café, d'où il vient, comparez par vous-même les goûts, les saveurs.

Si vous vous arrêtez à Calgary près d'un Phil & Sebastian, passez voir Georges-Gabriel, il vous servira un délicieux café. D'ici là, entraînez vos palais.

Bonne dégustation.

EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY.

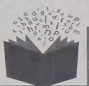
FRANCOPHONIE CALGARY

QUOI FAIRE À CALGARY?

francophonie-calgary.ca

ÉDITORIAL

HÉLÈNE
LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



L'IMMIGRATION DANS TOUS SES ÉTATS

« Calais le démantèlement de la jungle touche à sa fin », titre la une du journal français le Monde. Outre Atlantique, la couverture du célèbre magazine d'affaires, Forbes montre une réalité bien différente à savoir, le classement des 400 meilleurs dans le monde des affaires. Une bonne partie d'entre eux sont issus aussi de l'immigration. L'immigration est souvent perçue de manière négative à travers le prisme des médias ou les paroles désobligeantes de certains politiciens. Et pourtant, la majorité d'entre nous en sommes issus.

Les flux migratoire ont toujours existé. Le défi : réussir son intégration.

Calais, le monde entier aura entendu parler de cette ville de France, sans même trop savoir où la placer sur la carte. Certains médias alimentent en boucle des images négatives du phénomène de l'immigration. Calais en est un bon exemple. Près de 400 journalistes ont été accrédités pour relayer l'information en direct sur le démantèlement de l'un des plus grands camps de réfugiés en Europe.

L'immigration a bien souvent deux côtés, mais elle a surtout une utilité : revitaliser une population tant au niveau de sa démographie que de son économie.

Depuis que le monde est monde, les flux migratoires ont toujours existé. Le défi de l'immigration aujourd'hui réside dans une intégration réussie. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que les problèmes d'immigration en France sont le résultat d'une politique quasi inexistante, vieille des années 70. Le gouvernement français décida alors de faire venir des immigrants, comme main d'œuvre, pour décider de ne pas les intégrer et les mettre de côté.

C'est un exemple d'immigration totalement raté, et à ne surtout pas répéter. Peut-être que d'ici quelques années certains pays d'Europe pourront s'inspirer du modèle canadien. Un modèle qui se veut plus progressiste. Chaque culture possède son noyau dur, si celui-ci n'est pas capable de faire preuve d'acceptation, alors il y a un problème dans son évolution. Tout change et rien n'est immuable. Et ce sont probablement certaines résistances sur l'imaginaire collectif d'une nation, qui fait que l'on peut s'imaginer qu'elle n'a jamais changé et ne changera jamais.

Il faut apprendre à recréer des imaginaires collectifs, incluant les nouveaux arrivants et ceux déjà présents depuis fort longtemps.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ERRATUM

Édition du 20 octobre 2016
Une erreur s'est glissée lors du montage en page 4. Le prénom de l'honorable Ricardo Miranda a été malencontreusement remplacé par Pablo. Le Franco tient à adresser ses sincères excuses au ministre.

Édition du 6 octobre 2016
Page 25. Les cartes de souhaits en français ne sont pas uniquement disponibles à la pharmacie Medi Drugs. La librarie Le Carrefour offre également des produits similaires à Edmonton.

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

UNE FENÊTRE SUR LE TOGO

Le Togo était à l'honneur au Campus Saint-Jean. Trois rencontres multiculturelles s'y sont déroulées avec pour objectif de financer le projet Afrique du campus, et de faire découvrir la culture togolaise à la communauté francophone d'Edmonton.

Entre contes traditionnels, dégustation culinaire et exposition d'art, c'est un véritable bain de culture togolaise dans lequel une centaine de personnes s'est plongé les 21 et 22 octobre dernier.

Organisée par deux étudiants, René Beauparlant et Sophie Meunier, en partenariat avec Togolese Multicultural Association (TMA), cette série de rencontres a vu le jour dans le cadre d'un projet de solidarité internationale mené par le Campus Saint-Jean.

PROJET AFRIQUE

Ce projet consiste à envoyer chaque année une dizaine d'étudiants dans un pays d'Afrique, où ils effectuent des missions de volontariat.

Depuis 2015, ce projet se déroule dans un pays francophone, le Togo. Petit pays d'environ 7 millions d'habitants, le Togo connaît notamment des difficultés en matière de santé et d'éducation.

Ce sont d'ailleurs ces deux secteurs que représentent les étudiants participant au voyage. Une fois sur place, ils sont encadrés par l'organisme Projects Abroad, qui les affecte dans une institution en lien avec leurs études. En matinée, les étudiants oeuvrent dans une école, un hôpital, un orphelinat ou encore une ferme biologique, à Lomé (capitale) ou en périphérie. En après-midi, le groupe est impliqué dans diverses missions humanitaires ou visites.

René Beauparlant et Sophie Meunier sont tous deux en dernière année de baccalauréat en éducation élémentaire dans le programme d'après diplôme. Pour René, participer à ce projet est « une opportunité unique de mieux comprendre les racines culturelles et scolaires des enfants d'immigrants africains de plus en plus nombreux dans nos écoles albertaines ». Sophie, elle, croit que « l'émergence des pays africains passe nécessairement par l'éducation de ses citoyens, et que l'approche pédagogique canadienne est la plus à même de réaliser cette ambition. »

DÉCOUVERTE DE LA CULTURE TOGOLAISE

Le financement d'un tel projet repose essentiellement sur les initiatives des étudiants. Pour financer le voyage de mai 2017, René et Sophie ont voulu organiser « une activité qui fait du sens », a expliqué René. « Le fait d'ouvrir une vitrine culturelle aux ressortissants du pays dans lequel nous réaliserons notre projet international fait partie intégrante de notre éducation à la citoyenneté globale», a-t-il indiqué.

C'est pourquoi ils se sont tournés vers TMA, une association fondée en 2015 et dont l'un des objectifs est de promouvoir la culture togolaise. « L'association a montré beaucoup d'intérêt et de générosité pour notre projet », a souligné l'étudiant.

Esther Wilsi - Secrétaire de la Togolese Multicultural Association (TMA) et griotte (photo : Josh Ajohn).

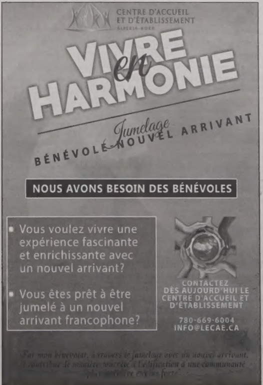
Esther Wilsi, secrétaire de l'association, est aussi griotte (c'est-à-dire conteuse) et c'est elle qui a animé les trois rencontres.

En plus des contes, le public a pu déguster un cocktail traditionnel à base de gingembre et des bouchées togolaises. Des artefacts d'art togolais étaient également exposés.

« Il n'y a pas de restaurant togolais en Alberta, c'était donc une occasion unique », a commenté René. Au final, c'est avant tout « une belle rencontre multiculturelle, où se sont mélangés membres de la communauté togolaise et membres de la communauté franco-albertaine », a-t-il conclu.

D'autres activités de financement sont prévues au cours de l'année, notamment une autre série de contes togolais à destination des écoles du 20 au 24 février 2017.

Sophie Meunier et René Beauparlant, organisateurs de l'événement (photo : Josh Ajohn).



Elk Island Public Schools

École Campbelltown

OFFRE D'EMPLOI
(Sherwood Park)

L'école élémentaire Campbelltown recherche pour le reste de l'année scolaire 2016-2017 un/une :

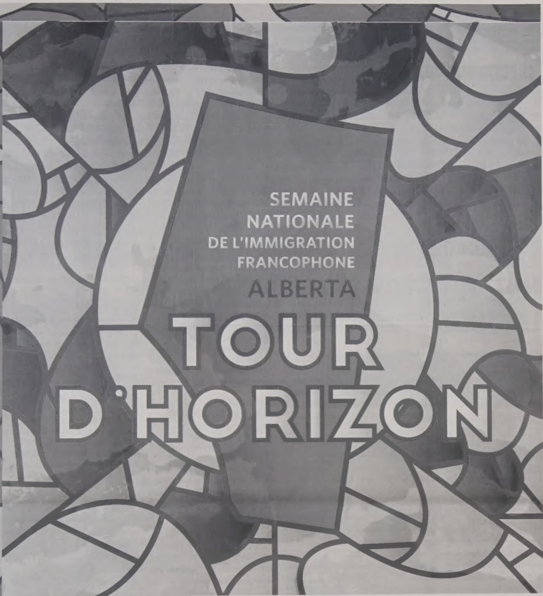
AIDE ÉLÈVE

De l'expérience avec des élèves ayant des difficultés émotionnelles et comportementales sont des atouts : 3 heures/jour, plus une heure de surveillance le midi.

La date limite de réception des candidatures est le 1 novembre à midi.

Si vous désirez postuler et recevoir de plus amples informations, veuillez consulter le site Web :http://www.eips.ca/ dans la section carrière.

DOSSIER IMMIGRATION



SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

QUELQUES CHIFFRES NATIONAUX

D'OÙ PROVIENNENT LES IMMIGRANTS DE LANGUE FRANÇAISE ?[1]

La population immigrée au Canada ayant pour première langue le français à longtemps a été alimentée par de nombreux pays, la France en tête, entre 1991 et 2011. Durant cette période, huit pays se sont classés parmi ceux contribuant le plus à la population immigrée dont le français est la première langue. En plus de la France, on retrouve Haïti, les États-Unis, l'île Maurice, le Maroc, la Belgique, le Liban et l'Égypte. En 1991, l'Italie et la Suisse faisaient partie de ce groupe de pays, mais ont été remplacées par la République Démocratique du Congo et l'Algérie en 2011. Des pays comme la Roumanie, Chine, Iran, Inde, Colombie, Russie ou encore Vietman contribuent aussi à l'immigration de francophones au Canada.

QUEL EST LE GROUPE DE MINORITÉ VISIBLE LE PLUS IMPORTANT ?[1]

Parmi les 74 500 immigrants de langue française au Canada en 2011, plus de la moitié (55 %) sont classifiées comme faisant partie d'une minorité visible. Parmi ce groupe, la majorité « s'identifie » au groupe des Noirs, lequel constitue 34 % de l'ensemble des immigrants de PLOP français, comparativement à 26 % en 2006. Le groue Arabe représentait 8 % de la population immigrante francophone comme minorité visible en 2011.

LA TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE DU FRANÇAIS [1]

Les couples composés d'un immigrant dont la langue officielle parlée est français, et d'un natif non francophone transmettent l'anglais à leurs enfants âgés de moins de 18 ans dans 73 % des cas, comparativement à 20 % pour le français seul. Par ailleurs, les unions entre un immigrant dont la langue parlée est le français, et un immigrant non francophone ou un résident non permanent transmettent l'anglais à 58 % de leurs enfants, comparativement à 21 % pour le français seul. Le type de couple qui se démarque des autres en ce qui concerne la transmission de la langue française aux enfants est celui composé de deux partenaires dont la première langue officielle est le français avec un taux de 91 % d'entre eux (en incluant les cas de transmission conjointe du français et de l'anglais).

[1] *Source : Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2011) - René Houle, Daniel Pereira et Jean-Pierre Corbeil ; Statistique Canada. Juin 2014*

DOSSIER IMMIGRATION

RÉFLEXION ET ENJEUX

UNE IMMIGRATION PLURIELLE !

Pour la quatrième année consécutive, la semaine nationale francophone de l'immigration se déroulera du 30 octobre au 5 novembre, à travers tout le pays. Quel est l'intérêt d'une telle semaine ? Voici un rapide tour d'horizon et une mise en perspective de la situation des francophones de la province de l'Alberta.

« Le dossier immigration est un dossier crucial pour la communauté francophone en situation minoritaire », explique Paulin Mulatris, Vice-doyen principal aux études au Campus Saint-Jean. Par le passé, le thème de l'immigration était un sujet plutôt marginalisé. Depuis les années 2000, il est au coeur des discussions. Pourquoi, aujourd'hui, le thème de l'immigration est-il devenu si important pour les francophones de la province ?

LA VITALISATION

L'immigration est devenue une composante essentielle afin de revitaliser la communauté francophone. La génération des «baby-boomers» voit peu à peu sa population décliner. Sans l'immigration, les Franco-Albertains dits de souche verraient la communauté s'asphyxier. « À partir du moment où un comité de dialogue est passé dans les communautés, où la notion de vieillissement, d'affaiblissement démographique est rentrée en jeu, on a compris qu'en fait, ce n'est pas tout, mais l'immigration est une voie de revitalisation », souligne le Vice-doyen. Cependant, si le multiculturalisme a toujours fait parti de la construction identitaire canadienne, la communauté vit encore sur le vieux model des années 60-70. L'international apparaît de plus en plus comme un pas nécessaire pour son propre renouvellement. À une plus petite échelle, le Campus Saint-Jean est un bon exemple de ce besoin de revitalisation. Ces dernières années, le Campus a vu petit à petit sa composition démographique se modifier, tant par les professeurs qui y enseignent que par les étudiants qui le fréquentent. La Faculté s'oriente vers l'international, car l'immigration répond à un besoin. Qu'adviendrait-il du Campus et à fortiori de la Francophonie sans ça ?

SENSIBILISER POUR MIEUX INTÉGRER

La notion de diversité, on en entend parler, mais elle est souvent méconnue. Quand on évoque ce thème, la population d'accueil possède couramment un imaginaire collectif sur la manière de percevoir l'immigration et les immigrants en tant que tels. Comment travailler autour d'un imaginaire collectif ? Celui des origines culturelles, par exemple, pour faire comprendre que l'image d'un nouvel arrivant n'est pas nécessairement synonyme d'élément perturbateur. « Le concept de survivance est le noyau dur autour duquel la communauté s'est construite », explique M. Mulatris. Le défi réside donc dans un souci d'ouverture, de sensibilisation, mais aussi de perception. L'enjeu majeur de l'immigration demeure sans conteste son intégration. « S'intégrer sans se désagréger », c'est l'équilibre parfois difficile auquel doit faire face un nouvel arrivant. S'acclimater, ne pas renier ses origines tout en étant dans l'apprentissage d'une nouvelle culture, d'un nouvel environnement, d'un nouveau climat du pays d'accueille. Cela représente tout un défi. Un processus d'acculturation qui peut-être vécu parfois comme déroutant.

LES SERVICES

« On travaille beaucoup comme communauté, et l'action est toujours centrée sur les médias que sont l'accueil et l'établissement», souligne Jean Johnson, président de l'ACFA. Des services sont déjà mis à la disposition des nouveaux arrivants. Fondés pour la plupart dans les années 2000, les besoins ne sont pas nécessairement ciblés en fonction des besoins des individus, tels que le genre. Par exemple, pour le bien et le soutien de la cellule familiale, les femmes vont laisser plus facilement tomber leurs acquis. Elles s'orienteront vers une conversation professionnelle, alors que les hommes auront du mal à s'adapter. Pour certains, ils vivront cette expérience comme un déclassement social, voire une chute.

C'est le problème de la reconnaissance des acquis. Est-ce que tous les services actuels répondent exhaustivement aux besoins des immigrants ? Dans un contexte minoritaire, le défi de services est d'autant plus présent que l'enjeu est grand. Sans une bonne rétention, l'intégration ne se fera pas et la continuité linguistique dans le cas des francophones se poursuivra difficilement, ou s'interrompra.

L'intégration n'est pas nécessairement uniforme, car les enjeux des uns ne sont pas ceux des autres. Les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes besoins, les aînés non plus.

L'immigration se veut plurielle. Elle ne se décline pas seulement de manière culturelle, elle est tantôt générationnelle, tantôt rurale et urbaine, et varie selon le genre. Avec une telle diaspora d'éléments, l'immigration suscite une réflexion aiguë, mais aussi un dialogue encadré non pas seulement sur le sujet du multiculturalisme, mais aussi sur celui de la transculturalité.

Pérenniser tout en recréant et en adaptant les schémas actuels, c'est tout le défi de l'immigration francophone en situation minoritaire !

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

IMMIGRANTS AFRICAINS

DIVERSITÉ ET INTÉGRATION

Alphonse Ahola, président de Francophonie albertaine plurielle (FRAP), a répondu aux questions du Franco sur le défi de l'intégration des immigrants francophones en Alberta.

Le Franco : Quelles sont, de votre point de vue, les grandes problématiques de l'intégration des immigrants en Alberta ?

Alphonse Ahola : Le défi principal est celui de la collaboration entre la communauté francophone africaine et la communauté francophone déjà établie. Ces communautés ne communiquent pas assez bien entre elles, ce qui a pour conséquence une méconnaissance mutuelle, voire même une sorte de méfiance. Chaque communauté a des idées reçues sur l'autre et la juge à distance, à cause de ce manque de communication.

L.F. : Quelle est, à votre avis, la solution à ce problème ?

A.A. : La FRAP travaille à faire sorte que ces deux communautés collaborent davantage. Il faudrait que la communauté immigrante participe plus aux activités initiées par la communauté non-immigrante. Le problème n'est pas qu'elle n'y est pas invitée, mais plutôt qu'elle n'y va pas, pour toutes sortes de raisons.

L.F. : Quelles sont ces raisons, à votre avis ?

A.A. : Ils manquent peut-être de confiance envers la communauté non-immigrante. Mais il y a aussi le fait que les nouveaux arrivants ont d'autres priorités, telles que trouver du travail. Si leur situation financière est instable, ils sont obligés de prendre plusieurs emplois à la fois, ce qui les met dans une spirale difficile qui leur laisse peu de marge pour d'autres types d'activités.

Tous les niveaux d'intégration sont liés : économique, social et culturel. Si les immigrants ne trouvent pas de travail dans la communauté francophone, ils vont travailler en milieu anglophone, ce qui va les détourner peu à peu de ce qui se passe au sein de la communauté francophone.

L.F. : Que fait la FRAP pour favoriser une meilleure collaboration entre la communauté africaine et la communauté francophone non-immigrante ?

A.A. : Nous sommes en train de mettre en place un sondage auprès de la communauté africaine de l'Alberta, qui nous permettra de mieux identifier leurs besoins et problématiques. Nous sommes présentement à la recherche de financement pour ce sondage, qui devrait pouvoir se conduire au début de l'année 2017.

Nous entretenons aussi des contacts avec plusieurs organismes francophones, dont le Conseil scolaire Centre-Nord. Nous avons rencontré le conseil il y a peu pour discuter des pistes de collaboration possibles, notre objectif étant toujours de créer une plus grande inclusivité du conseil scolaire en général.

Avec la Cité francophone, nous œuvrons à permettre une plus grande participation de la communauté immigrante aux activités de la Cité. Nous avons par exemple un projet de cuisine communautaire.

PAR SOPHIE MULLER

DOSSIER IMMIGRATION

IMMIGRATION DES FEMMES FRANCOPHONES

ARRIVÉE DIFFICILE, AVENIR FLORISSANT

Lorsque les immigrantes francophones s'installent en Alberta, les difficultés rencontrées s'empilent. La province accueille chaque année plusieurs familles provenant de différents pays, et la femme est une membre très touchée par ce nouveau mode de vie. Vu d'ensemble sur la situation actuelle des immigrantes dans les régions.

Parmi les nombreuses villes de l'Alberta, Grande-Prairie est sans doute l'une des plus multiculturelles. « Depuis 10 ans, l'accueil de la diversité est une politique de plus en plus importante pour Grande-Prairie », témoigne Michelle Margaret, présidente de l'ACFA régionale de Grande-Prairie. En effet, la ville a ouvert ses portes à un large bassin d'immigrants, dont plusieurs francophones.

À Grande-Prairie, la discrimination se fait rare. La ville possède une moyenne d'âge de 31 ans, comme le spécifie Mme Margaret. Selon elle, la jeunesse de la ville constitue un facteur considérable dans le degré d'ouverture des citoyens face aux différentes cultures. La région a mis sur place des mesures pour éduquer intelligemment les jeunes sur la multiculturalité et l'immigration. « On en parle beaucoup dans les écoles. En plus, avec le nombre d'élèves immigrants, les jeunes s'habituent assez rapidement à cette réalité », ajoute-t-elle.

L'ISOLATION

Selon les propos de Mme Margaret, l'isolation provient parfois de la culture, parfois du manque de ressources. Elle explique qu'avant la récession, les hommes partaient travailler plusieurs semaines dans les camps de pétrole et de gaz naturels, laissant leur femme à la maison. « Je les appelais les "veuves des puits d'huile" », confie-t-elle. Maintenant que les emplois se font plus rares dans ce domaine, c'est peut-être moins le cas.

Puisqu'elles n'ont pas l'habitude de prendre l'autobus et qu'elles ne détiennent pas de permis de conduire valide au Canada, les déplacements des femmes immigrantes se voient restreindre. Leur capacité limitée à communiquer est aussi une raison importante de leur isolation. « Puisqu'elles ne connaissent souvent pas l'anglais et ne savent pas écrire dans l'une des deux langues officielles, elles communiquent par le biais de leur époux ou leurs enfants », se désole-t-elle.

Malheureusement, comme le manifeste la présidente de l'ACFA de Grande-Prairie, ces femmes vont bel et bien recevoir de l'aide de la part de la communauté d'accueil, mais principalement lorsque les maris sont à la maison. « Les femmes ne vont généralement pas contacter par elles-mêmes le Centre des nouveaux arrivants ou l'ACFA. Elles ne vont pas prendre seules l'autobus pour aller s'informer sur les services. C'est souvent le mari, nous explique-t-elle, qui va procéder aux appels et qui va conduire sa famille dans la ville. » Pour certains besoins tels que l'alimentation et les soins de santé, cela pose problème. Elle précise que certaines femmes vont attendre que leur mari soit présent pour faire les courses ou consulter un médecin.

Mme Margaret, qui est elle-même immigrante, a pour sa part rapidement su contrer cette isolation. En s'impliquant avec l'ACFA presque dès son arrivée, elle a pu rencontrer plusieurs personnes. Elle souligne d'ailleurs l'aide que la paroisse catholique lui a apportée : « J'ai pu me créer un cercle amis en visitant l'église, mais j'avoue que ce n'est pas aussi évident pour les femmes d'autres religions. »

L'APPRENTISSAGE DE L'ANGLAIS

Selon Mme Margaret, le plus difficile demeure l'apprentissage de l'anglais. Elle précise que la majorité d'entre elles parle très peu le français, et aucunement l'anglais. Nullement habituées à ce besoin d'apprendre de nouvelles langues, elles n'ont souvent pas le courage de suivre des cours d'anglais, en plus du coût dispendieux que ça implique, toujours selon la principale intéressée.

Si, il y a quelques années, les cours étaient gratuits, ce n'est plus le cas de nos jours. Les services ont en effet cessé d'offrir ce service sans frais. « Il y a toujours NorQuest qui donne des cours, mais très peu de personnes utilisent ce service », mentionne-t-elle.

LES GARDERIES

Si les parents de familles immigrantes ne travaillent pas, comme l'indique-t-elle, le gouvernement ne va pas leur fournir une aide pour le service de garde de leurs enfants. Elle poursuit en mentionnant que ces services s'avèrent coûteux. Plusieurs, n'ayant pas les moyens de placer leurs enfants en garderie, doivent donc rester à la maison pour s'occuper de leurs plus jeunes.

Pour ceux dont les ressources financières le permettent, il y a toujours un inconvénient : les garderies de Grande-Prairie sont anglophones. « C'est seulement dans les grandes villes comme Edmonton ou Calgary, et récemment Fort McMurray, qu'il y en a», constate Mme Margaret. En effet, certaines villes ont eu l'initiative d'ouvrir une garderie francophone, comme c'est le cas pour Fort McMurray. « Les services en français pour la petite enfance qu'on a mis en place sont très utiles pour les nouvelles arrivantes. Ça leur permet d'entrer sur le marché du travail tout en sachant que leur enfant demeure dans un milieu francophone», se félicite Angelina Gionet, directrice de l'ACFA régionale de Fort McMurray.

DES EFFORTS PAYANTS

L'ACFA régionale de Grande-Prairie travaille main dans la main avec l'école francophone, les écoles d'immersion et le Centre des nouveaux arrivants. Ils tentent de faciliter l'arrivée de ces personnes du mieux qu'ils le peuvent. Mais puisque ces femmes doivent apprendre une tout autre culture, une nouvelle manière de vivre, il est compréhensible que leur intégration prenne du temps. Selon Mme Margaret, les deux premières années sont les plus difficiles. « Après un certain temps, je les vois beaucoup plus souvent dans la ville et à leur lieu de travail. Les femmes commencent à s'ouvrir davantage. Tout doucement, se réjouit-elle, elles s'éveillent à la culture canadienne. »

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Confrontées notamment au problème de l'isolation, l'intégration des femmes immigrantes peut parfois prendre du temps. L'ouverture à la culture canadienne est un élément clé.

ÉDUCATION ET DIPLÔME DES IMMIGRANTS FRANCOPHONES [1]

De façon générale, les immigrants possèdent un niveau d'éducation supérieur à celui des personnes nées au Canada. La raison tient au processus de sélection des immigrants indépendants basés sur un système de points avec, notamment, l'éducation comme critère. L'enquête nationale auprès des ménages de 2011 montre que 45 % des immigrants masculins dont la première langue officielle parlée est le français, ceux parlant le français et l'anglais possèdent un diplôme de baccalauréat ou de niveau supérieur (maîtrise, doctorat). Ce chiffre baisse à 15% chez les francophones nés au Canada alors qu'il atteint près de 20 % dans le cas des natifs de langues parlées français-anglais. Chez les immigrants non francophones, 30 % ont acquis un diplôme universitaire égal ou supérieur au niveau du baccalauréat.

[1] Source : Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2011) - René Houle, Daniel Pereira et Jean-Pierre Corbeil ; Statistique Canada. Juin 2014

DOSSIER IMMIGRATION

AINÉS IMMIGRANTS

LES DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES AÎNÉS : UNE OMBRE AU TABLEAU ?

Depuis une quinzaine d'années, l'immigration redessine le visage des langues officielles en l'Alberta. Représentant 17 % de celle-ci, les immigrants occupent une partie prenante de la vitalité francophone d'ici. Parmi toutes ces personnes, bon nombre se situent à un « âge mûr ». Analyse sur la réalité de cette population et sur les défis qu'elle rencontre.

Le flot ininterrompu et toujours plus puissant de « nouveaux arrivants » constitue une richesse inestimable pour notre communauté franco-albertaine : il renforce son poids démographique, et ce, aussi bien au sein de la population provinciale que de la francophonie hors Québec. Il l'enrichit de nombreux talents, en même temps qu'il nous invite individuellement et collectivement à repenser la communauté dans laquelle nous souhaitons vivre ensemble demain.

L'IMMIGRATION AU CENTRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Guidés par les stratégies développées par le réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), nos organismes communautaires essaient, dans la mesure de leurs moyens et selon les liens plus ou moins évidents qu'ils sont capables d'établir avec leurs mandats respectifs, d'appuyer le travail accompli par les centres d'accueil et d'établissement.

L'ÂGE DES IMMIGRANTS

Dans ce contexte encourageant dans son ensemble, à l'heure du premier grand bilan relatif à l'accueil des immigrants francophones dans les territoires et l'Ouest canadien (1), il semble légitime de se demander si un critère n'aurait cependant pas été négligé jusque-là : l'âge des immigrants.

En 2011, à l'occasion du dernier recensement de la population, 11 885 Franco-Albertains (2), soit 17 % de la minorité de langue officielle de l'Alberta, étaient d'origine immigrante. Il s'agissait, comme nous l'avons suggéré ci-dessus, d'une immigration relativement récente : 54 % d'entre eux avaient immigré entre 2001 et 2011, 20 % entre 1991 et 2000, 9 % entre 1981 et 1990 et 16 % avant 1981. Il s'agissait aussi, et cela va à l'encontre de plusieurs idées reçues, d'une population qui comptait une part significative de personnes « d'âge mûr » : 25 % des immigrants étaient alors âgés de 45 à 64 ans et 9 % des immigrants étaient des aînés, c'est-à-dire qu'ils étaient âgés de 65 ans ou plus.

Cinq ans plus tard, quand au moins 4100 immigrants francophones sont âgés de plus de 50 ans et seraient de fait éligibles aux services d'un organisme tel que la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), leur participation relativement modeste pourrait décevoir. Pourtant, elle ne fait que refléter les défis particuliers auxquels les aînés immigrants sont exposés.

L'ISOLATION DUE AU LANGAGE

Tout d'abord, le fait de ne pas bien maîtriser l'anglais (et parfois aussi le français), limite leurs possibilités d'emploi, de participation citoyenne, ainsi que le développement de leurs réseaux sociaux. C'est notamment le cas pour ceux qui ont immigré dans la dernière partie de leur vie et qui disposent d'un faible niveau de qualification, à l'image des réfugiés. Comme le souligne Mme Marie-Rose Bukuba, qui a animé pendant plusieurs années un groupe de veuves du génocide rwandais : «Ils n'ont pas la même langue alors ils sont perdus. Mais parfois c'est plus que de ne pas connaitre l'anglais ou le français. Pour certains, ceux qui ne viennent pas des pays francophones et qui parlent une langue locale, ils sont isolés dans leur famille-même. Ils ne parlent plus la même langue que leurs petits enfants ».

L'arrivée des aînés immigrants au Canada représente un défis pour les concernés de mêque pour les familles.

La barrière de la langue peut aussi affecter la sécurité, l'autonomie et l'estime de soi des aînés immigrants. Par exemple, lors d'un rendez-vous médical, le risque d'une erreur de diagnostic est élevé sans avoir recours à un proche. Mais le risque que l'information traduite soit intime ou gênante pèse aussi dans la balance, alors certains aînés préfèrent ne pas dépendre d'un proche afin de garder une certaine confidentialité.

LA DÉPENDANCE AUX PROCHES

Ensuite, lorsque les aînés immigrants n'ont pas eu l'occasion de s'insérer professionnellement, par exemple en raison du manque de reconnaissance des diplômes, du manque de maîtrise d'une des deux langues officielles ou encore des discriminations liées à l'âge ou à l'origine, ils se retrouvent extrêmement dépendants de leurs proches, à la fois d'un point de vue matériel et financier.

Comme le remarque Mme Bukuba, les relations entre les aînés et leurs proches ont alors tendance à se dégrader et l'on dispose d'un terreau fertile pour les cas d'abus envers les aînés. « Les aînés sont à la charge des enfants et souffrent beaucoup des problèmes de pauvreté. Il y a beaucoup d'abus portés aux aînés, on les fait venir pour s'occuper des enfants, mais les attentes sont trop élevées », remarque-t-elle.

« Il y a aussi beaucoup d'abus financiers quand les enfants gèrent les revenus des parents», poursuit-elle. Par ailleurs, la dépendance aux proches pour le transport pose problème pour la mise en place d'une vie sociale riche, ne serait-ce que par la participation à des activités paroissiales ou communautaires gratuites et dans leur langue.

VIVRE DANS UNE NOUVELLE CULTURE

Enfin, les différences culturelles et les incompréhensions vis-à-vis des modèles locaux d'accompagnement du vieillissement, à l'exemple des résidences pour personnes âgées, peuvent affecter la qualité de vie des aînés immigrants. « Dans certaines cultures, on n'utilise pas la même salle de bain par respect pour nos aînés. Du coup, les maisons de retraite ne sont pas bien adaptées pour recevoir nos familles. C'est un problème », mentionne Mme Bubuka.

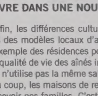
Ces incompréhensions semblent d'ailleurs accentuées par le fait que peu d'aînés immigrants auraient pensé à l'avance à leur vieillissement, ce qui renforce leur déracinement. « Un problème constant est la non-préparation; tu n'es pas préparé à vieillir ici, mais là-bas non plus; tu te retrouves dans deux mondes dans lesquels tu ne te retrouves pas », avance-t-elle.

Finalement, face à des défis souvent renforcés, Mme Bukuba espère que les aînés immigrants sauront s'unir, en s'appuyant sur les structures ouvertes existantes, pour parler de leurs défis, identifier des solutions pertinentes et sortir de leur isolement. Nous partageons avec cette dame l'espoir que les aînés immigrants disposeront prochainement des conditions nécessaires pour ne pas simplement être un poids démographique, mais une véritable force active.

PAR YANNICK FREYCHET

Mulatris P., Jacquet M., Wilkinson L., Ka M., Carlson Berg L. (2016), « L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services ».

Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit numéro 99-010-X2011045 au catalogue de Statistique Canada



Yannick Freychet, directeur général de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA)
Photo : www.fafalta.ca

VENEZ CÉLÉBRER... DU **29** OCTOBRE AU **5** NOVEMBRE **2016**

SEMAINE NATIONALE DE
L'IMMIGRATION *francophone*

Une diversité qui nous unit

AU PROGRAMME EN ALBERTA

L'IMMIGRATION, L'AFFAIRE DE TOUS! • ACFA

CALGARY

1 novembre
BONJOUR DE CHEZ MOI
1er novembre à 8h30, École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4700, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) |
Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

CRÉATION DE LA CARTE DU MONDE DE NOS ORIGINES
1er novembre, École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4700, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) |
Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

2 novembre
MES ORIGINES
2 novembre, École Notre-Dame-de-la-Paix (809, boul. Willingdon SE, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

3 novembre
RENCONTRE DU RÉSEAU EN IMMIGRATION FRANCOPHONE DE L'ALBERTA (RIFA)
3 novembre à 9h, Marlborough Park Community Association (6021, Madigan Dr NE, Calgary)
| Organisé par l'ACFA | Personne-contact : Ida Kamariza (I.kamariza@acfa.ab.ca – 780.466.1680)

SOUPER COMMUNAUTAIRE
3 novembre à 18h, École La Mosaïque (199, boul. Martindale NE, Calgary)
| Organisé par l'École La Mosaïque | Personne-contact : Albert Djé (albert.dje@francosud.ca – 403.277.2344)

UNE VIE AILLEURS - LES 4E ANNÉE DE SAINTE-MARGUERITE-BOURGEOYS ET NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX
3 novembre à 9h, École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4700, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Audrey Loze (ALCCALG_NDLP-SMB@acfa.ab.ca – 587.223.8039)

4 novembre
CONCOURS DE DESSINS CÉLÉBRANT LA DIVERSITÉ
4 novembre à 16h, École de la Source (360, 94e avenue SE, Calgary)
| Organisé par l'École de la Source | Personne-contact : Nicolas Emond (nicolas.emond@francosud.ca – 403.255.6724)

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À CALGARY
4 novembre à 20h, La Cité des Rocheuses (4800, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par La Cité des Rocheuses | Personne-contact : Arnaud Favier (info@citedesrocheuses.com – 403.249.1749)

5 novembre
TOURNOI FUTSAL DES NATIONS DE CALGARY : 2E ÉDITION
5 novembre à 10h, Gymnase de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys (4800, rue Richard SO, Calgary)
| Organisé par le Calgary Olympic Football club | Personne-contact : Joris Desmares-Decaux (president@calgaryolympicfc.com 403.472.9527)

EDMONTON

29 octobre
Journée d'accueil des nouveaux arrivants (JANA)
Journée d'accueil des nouveaux arrivants / Journée de la diversité francophone
29 octobre 2016 à 10h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)
| Organisé par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et organismes partenaires | Personne-contact: Georges Bahaya (georges.b@lecae.ca – 780.669.6004)

SOIRÉE BÉNÉFICE POUR HAÏTI
29 octobre 2016 à 17h,
| Organisé par l'Organisation Haitienne d'Edmonton (OHE) | Personne-contact : Wilbert Platel (ohe@haitienedmonton.org – 587.340.4577)

2 novembre
MUSIQUES FRANCOPHONES DU MONDE
Du 2 au 6 novembre, Salon étudiant, Radio-Active, Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)
| Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca - 780.485.8633); Dany Bazira (kezimana@ualberta.ca)

EDMONTON

2 NOVEMBRE

MURALE DE POST-IT "UNE DIVERSITÉ QUI NOUS UNIT"

Du 2 au 6 novembre, Le Mouton Noir (Journal étudiant), Campus Saint-Jean (8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

| Organisé par le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta | Personne-contact : Zoë Avner (avner@ualberta.ca - 780.485.8633)

FOIRE À L'EMPLOI

2 novembre de 12h à 16h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

| Organisé par Accès Emploi | Personne-contact : Robert Delplanque (robert.delplanque@accesemploi.net – 780.490.6975)

CLINIQUE JURIDIQUE GRATUITE

2 novembre à 9h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 314, Edmonton)

| Organisé par le Centre albertain d'information juridique | Personne-contact : Ali Rachid (direction@infojuri.ca – 780.450.2443)

3 NOVEMBRE

DANSE BURUNDAISE

3 novembre à 18h, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 12, Edmonton)

| Organisé par La Girandole | Personne-contact : Isabelle Rousseau (artistique@lagirandole.com – 780.468.0057)

5 NOVEMBRE

ATELIER POUR LES PARENTS

5 novembre à 11h45, La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

| Organisé par l'Institut Guy-Lacombe de la famille | Personne-contact : Cynthia Ivoula (direction.iglf@fpfa.ab.ca –780.468.4882)

LETHBRIDGE

30 OCTOBRE

LA CARTE DES ORIGINES FRANCOPHONES

30 octobre, École La Vérendrye (625, 21e rue Sud, Lethbridge)

| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Stéphan Rondeau (alc_lethbridge@acfa.ab.ca – 403.320.2287)

5 NOVEMBRE

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À LETHBRIDGE

5 novembre à 19h, La Cité des Prairies (2104, 6e avenue Sud, Lethbridge)

| Organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge | Personne-contact : Kate Gilbert (info.lethbridge@acfa.ab.ca – 403.328.8506)

CAPSULES FILMÉES D'IMMIGRANTS DE TOUS HORIZONS

5 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

| Organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge et l'École La Vérendrye | Personne-contact : Sandrine Coronat (sandrine.coronat@francosud.ca – 403.320.2287)

RED DEER

29 OCTOBRE

POTLUCK INTERNATIONAL

29 octobre 2016 à 17h30, (16-7464 Gaetz, Red Deer)

| Personne-contact : Bruno Collet (acfard@shawbiz.ca – 403.986.4350)

OKOTOKS

30 OCTOBRE

PRIX DE RECONNAISSANCE "AMI DE LA DIVERSITÉ"

30 octobre, École Beausoleil (71, Okotoks Drive, Okotoks)

| Organisé par ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Natacha P. Gougeon (alcok@acfa.ab.ca – 403.995.1160)

BROOKS

1 NOVEMBRE

REPAS, DANSE ET CHANTS MULTICULTURELS

1er novembre, École Le Ruisseau (803, 4e avenue, Brooks)

| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Marie-Anna Stephens (alcmh@acfa.ab.ca – 403.526.3676)

BONNYVILLE

1 NOVEMBRE

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À BONNYVILLE

1er novembre à 19h, Centre culturel de l'ACFA de Bonnyville/Cold Lake (4904 A, 50e rue, Bonnyville)

| Organisé par l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake | Personne-contact : Mireille Lavoie-Beaupré (bonnyville@acfa.ab.ca – 780.826.5275)

ST-ALBERT

3 NOVEMBRE

SPECTACLE COUP DE COEUR FRANCOPHONE 2016 À LEGAL

3 novembre à 19h, Ecole Muriel Martin Elementary School (110, Deer Ridge Dr, St-Albert)

| Organisé par l'ACFA régionale Centralta | Personne-contact : Cathy Pellerin (centralta@acfa.ab.ca – 780.961.3665)

MEDECINE HAT

4 NOVEMBRE

PARTAGE DE REPAS

4 novembre à 12h, École les Cyprès (945, 1re Avenue SE, Medicine Hat)

| Organisé par l'ACFA (agent de liaison communautaire) | Personne-contact : Marie-Anna Stephens (alcmh@acfa.ab.ca – 403.528.2881)

Pour plus d'information, contactez :
Tél : 780.466.1680 x.221 | l.kamariza@acfa.ab.ca

Participons en grand nombre!

Organisé par les partenaires du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) avec l'appui de du Secrétariat francophone de l'Alberta, de Citoyenneté et immigration Canada et de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada Immigration, Refugees and Citizenship Canada

ÉCHO DU CENTRE-NORD
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

L'ÉDUCATION INCLUSIVE

par Gisèle Bourque, directrice générale adjointe

Tout comme la société dans laquelle nous vivons, nos écoles et nos classes ont beaucoup changé au cours des dernières années. L'un de ces changements repose sur nos attitudes et nos approches d'accueil de la diversité et des différences entre les apprenants. Nous savons maintenant que l'inclusion va bien au-delà de notre engagement envers les élèves ayant des besoins spéciaux. Selon le ministère de l'Éducation de l'Alberta, les autorités scolaires doivent faire en sorte que tous les enfants et élèves (de la maternelle à la 12e année) sans distinction de race, de croyance religieuse, de couleur, de sexe, d'identité de genre, d'expression de genre, d'handicap physique, de déficience mentale, de situation familiale, d'orientation sexuelle, ou de tout autre facteur aient accès à des expériences d'apprentissage significatives et pertinentes qui comprennent des appuis à l'enseignement appropriés.

Mais qu'est-ce que les recherches disent de l'impact de l'inclusion scolaire sur le système d'éducation? Des études confirment que cette dernière ne nuit pas au rendement des autres élèves de la classe et qu'elle peut même être bénéfique, car certains d'entre eux vont jouer le rôle de tuteur ce qui va leur permettre de développer d'autres compétences comme une meilleure compréhension des concepts, une meilleure estime de soi, une plus grande responsabilité personnelle, etc. Toujours selon les recherches, il demeure difficile de prouver avec chiffre à l'appui les bienfaits de l'inclusion de tous les élèves sous un même toit, mais ce débat est peut-être plus d'ordre légal basé sur les fondements moraux sous lequel repose l'éducation publique (Vienneau, 2010).

Selon le ministère de l'Éducation de l'Alberta, il y a six principes qui guident une prise de décisions fondée sur les valeurs d'une éducation inclusive ainsi que sur un système centré sur l'apprenant. Donc, tous les conseils scolaires doivent continuellement réviser leurs politiques, pratiques et mesures afin de s'assurer qu'ils répondent bien aux nouvelles réalités présentes. Parmi ces principes, nous retrouvons la création d'environnements d'apprentissage accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires. Une façon de mesurer notre performance comme système scolaire dans ces domaines est l'administration et l'analyse du sondage 'Entendez-moi'. Les résultats du Conseil à ce sondage sont très similaires à ceux de la moyenne nationale. Ceci dit, ayant toujours le souci d'améliorer le milieu d'apprentissage pour nos élèves, le personnel de nos écoles a accès à de la formation dans le système du Soutien au comportement positif (SCP). Le SCP, fondé sur plusieurs années de recherche, enseigne et renforce les comportements positifs, ce qui amène la diminution des comportements problématiques. Un autre principe très important pour la réussite des élèves est de créer une culture d'attentes élevées pour tous les élèves. Toujours dans le contexte albertain, le ministère de l'Éducation est en période de révision de ses programmes d'études afin de faciliter l'accessibilité de ces derniers et permettre aux élèves de vivre des expériences significatives et pertinentes. À ceci s'ajoute l'importance de comprendre les points forts et les besoins des apprenants. Depuis le début de l'année, les enseignants, les directions d'écoles ainsi que des conseillers pédagogiques du CSCN ont travaillé à l'élaboration de profil d'élève, de classe, d'école et de plan d'appui afin de répondre aux besoins de l'ensemble de nos élèves, mais également sur une base individuelle lorsque nécessaire. Ce travail permet d'apprendre à mieux connaître les élèves par rapport au programme d'études émis par la province et de réduire les obstacles à l'apprentissage. Est-ce que tout ceci est facile? Pas nécessairement, mais la meilleure façon d'y arriver consiste à bâtir la capacité au sein de nos équipes écoles. En plus des enseignants, le Conseil scolaire Centre-Nord compte sur une variété de ressources humaines telles : des aides-élèves, des orthophonistes, des psychologues, des consultants en bien-être, une ergothérapeute, des conseillers pédagogiques, etc. provenant soit directement du Conseil ou encore de ses partenaires. Ce travail de collaboration avec le personnel des écoles permet de capitaliser sur l'expertise de tous et chacun afin de mieux soutenir nos élèves dans leur cheminement scolaire. Le personnel des écoles est également soutenu par des ressources mises à leur disposition telles la bibliothèque de l'éducation inclusive, mais également des formations qui leur permettent d'augmenter leurs connaissances des pratiques concluantes en éducation inclusive. Lors de nos deux dernières journées pédagogiques du mois de septembre, le personnel du CSCN a pu s'inscrire à des ateliers sur la diversité culturelle, les plans d'appui, le renforcement positif, etc. Ils pourront continuer à parfaire leurs connaissances, tout au long de l'année, selon les objectifs élaborés dans les plans d'amélioration continue des écoles afin d'optimiser la réussite chez nos élèves. Il demeure que ceux qui connaissent le mieux leurs enfants sont les parents et c'est pour cela que la participation de ces derniers à la planification du parcours scolaire des élèves demeure si importante.

Certains seront peut-être portés à dire « dans mon temps c'était beaucoup moins compliqué ». De la même façon que plusieurs d'entre nous se rappellent des repas de notre enfance, beaucoup moins variés que de nos jours. Le fait que les gens se sont mis à émigrer, à voyager, que les transports se sont améliorés, que de grands chefs sont sortis de leur cuisine et à travers la télévision ont débarqué dans nos salons, que certaines personnes sont devenues végétariennes, etc. a contribué à de grands changements alimentaires pour beaucoup de gens. De la même façon, l'école est continuellement influencée par de nouvelles recherches, les changements de la société, etc. faisant de tout le personnel du CSCN, tout comme leurs élèves, des apprenants en constante évolution.

Notre-Dame
Edmonton

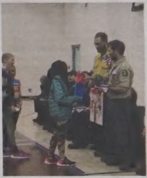
Excursion à Prairie Garden

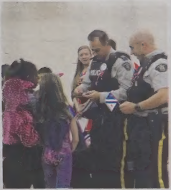
Le vendredi 14 octobre, les élèves de la maternelle de madame Émilie et madame Christelle ont eu la chance de participer à une excursion très excitante à Prairie Garden. Malgré la neige et les conditions météorologiques difficiles, les enfants ont eu du plaisir et se sont très bien amusés. Les élèves ont eu l'occasion de visiter les sites hantés. Comme les photos le démontrent, on peut voir comment les enfants étaient si heureux de vivre cette expérience très enrichissante. Nous n'aurons pas pu la vivre sans la participation de nos parents bénévoles. Un grand merci à toutes les familles qui donné de leur temps pour le bien de nos enfants.

Boréal
Fort McMurray

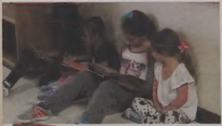
Journée remplie d'émotions à l'école Boréal

Le 3 mai dernier, notre belle ville faisait malheureusement l'actualité pour une raison presque inimaginable. Tous les citoyens devaient évacuer la ville le plus rapidement possible dû à d'immenses feux de forêts qui brûlaient déjà des résidences. Pendant les jours et les semaines qui ont suivis, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur des héros qui ont su nous démontrer le vrai sens du courage et de l'entraide en travaillant d'arrache-pied sans compter les heures pour que nous puissions un jour revenir chez-nous. L'école Boréal ayant elle-même été touchée par les incendies, les élèves et les membres du personnel tenaient à remercier ces héros de façon spéciale. Madame Mélissa LaRose, notre coordonnatrice scolaire communautaire, a donc organisé une journée « superhéros » où tous les élèves étaient invités à se costumer et à préparer un petit remerciement original pour les invités d'honneur. Parmi ces invités, nous avions avec nous le chef des pompiers, M. Darby Allen, la mairesse de Fort McMurray, madame Mélissa Blake, des policiers, des pompiers, des pompiers forestiers ainsi que Mme Angélina Gionet, de l'ACFA régionale et M. Kouamé Adié, coordinateur du Centre d'accueil et d'établissement de Fort McMurray, qui ont travaillé très fort pour la communauté francophone. Les élèves de la maternelle ont remis des rubans aux invités d'honneur, ceux de 1re et 2e années ont préparé une petite danse pour les pompiers, tandis que les élèves de 3e et 4e années ont remis des badges qu'ils avaient fabriqués aux policiers et ceux de 5e et 6e années ont remis une plante aux pompiers forestiers. L'activité, qui a été très touchante et appréciée de tous, s'est terminée avec une collation et la visite des camions de pompiers et voitures de police à l'extérieur, au grand plaisir des petits et grands.





Citadelle
Legal



Fier d'être francophone!

La semaine de lecture à l'école a été un grand succès! Le comité organisateur nous a fait voyager à travers les cinq principaux continents. Certains corridors et salles multifonctionnelles étaient décorés aux couleurs des continents et des livres avaient été sélectionnés en lien avec le continent présenté. Les plus grands ont eu la chance de lire aux plus petits lors des périodes de lecture et ils ont découverts ensemble les différentes régions du monde. Les élèves ont adoré ce temps de partage. Nous souhaitons dire un gros merci aux enseignantes qui ont organisé toutes les activités!

Il n'est jamais trop tôt pour témoigner et affirmer sa fierté d'être francophone! C'est ce que les élèves et le personnel de l'école Citadelle nous ont fait voir dès leur première journée d'école. Afin de recommencer l'année scolaire sur le bon pied et de remettre les cerveaux en mode « français », tous, à tour de rôle, ont eu la chance de se faire prendre en photo avec une enseigne de leur choix. Regardez ces beaux sourires! Tous ensemble, bâtissons la francophonie en Alberta!

Alexandre-Taché
St-Albert

Un excellent début d'année!

Depuis le début de l'année scolaire, l'école Alexandre Taché vit un rythme accéléré d'activités très stimulantes et motivantes. Le mois d'octobre a vu son lot de moments forts. En voici un bref compte-rendu.

Au début du mois, plusieurs élèves ont participé à la course cross-country et tous les élèves ont participé à la course Terry Fox. Les élèves ont tous connus de très bons résultats.

Le 6 octobre, nous avons souligné le mérite de nos élèves qui se sont illustrés dans les domaines académiques, sportifs, socioculturels et spirituels au cours de l'année scolaire 2015-2016 lors de notre soirée des lauréats. Nous avons remis le prix Père-Lacombe à Deo-Gloire N. et Addie-Princia D., le prix Lois-Hole à Félix L. et Katilyn M., le prix Claudette-Tardif à Danic C. et Light K. et la médaille académique du Gouverneur général à Véronique L. Félicitations à tous nos récipiendaires.

Du 3 au 7 septembre, nous avons souligné la semaine de lecture avec un échange de livres et un concours de connaissances sur la littérature. De plus, avec l'aide de nos deux animatrices de la radio étudiante, Emmanuelle M. et Florianne L., nous avons lancé la deuxième capsule portant sur la lecture. Les filles adorent créer ces capsules.

Dernièrement, nous nous sommes préparés pour le grand déménagement dans notre nouvelle école au mois de novembre. Nous sommes tous très excités!

Le 21 septembre, les élèves et le personnel ont participé à la marche Terry Fox pour souligner l'importance de la recherche pour guérir les gens qui sont atteints du cancer.

La Mission
St-Albert

La semaine de la lecture, par Nicole Viel

La semaine de lecture à l'école La Mission fut un grand succès! Les élèves ont eu l'occasion d'écouter des histoires lues sous la tente grâce à plusieurs parents et grands-parents qui sont venus transmettre la joie de la lecture. Le gymnase de l'école a été transformé en terrain de camping avec des tentes et même un feu de camp! Notre bibliothèque fut aussi décorée de valises remplies de beaux livres pour tous les niveaux. Pendant la semaine, chaque classe a reçu comme cadeau un livre recommandé par un autre enseignant(e) de l'école. Les élèves ont eu la chance d'explorer ce livre avec leur enseignant(e) et d'apprendre des choses intéressantes du livre ainsi qu'à propos de l'enseignant(e) qui l'avait recommandé. Ce fut une belle façon de se faire connaître davantage par tous les élèves! Tous ces livres intitulés « Coup de cœur » sont maintenant exposés à la bibliothèque de l'école où les élèves ont la chance de les emprunter. Quelle belle façon de donner la piqure de la lecture à nos élèves. Un gros merci au comité, Mme Sophie, Mme Ashley et Mme Janelle qui ont organisé une semaine extraordinaire remplie de belles activités amusantes en lecture!

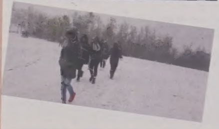
Joseph-Moreau
Edmonton

Course cross-country

Le 29 septembre, 23 élèves ont participé à la course cross-country au parc Gold Bar. Toutes les écoles catholiques d'Edmonton y avaient été conviées. Les participants avaient eu la chance de faire une pratique le 15 septembre. Après cette belle journée, les élèves étaient confiants et excités en attendant l'évènement officiel.

Parmi les écoles participantes à l'évènement, l'école Joseph-Moreau a terminé en cinquième place parmi plus de 25 écoles. Les exploits de différents élèves de notre école y ont été reconnus. L'équipe de garçons junior et celle des filles sénior ont remporté la troisième place! De plus, Adrian Duran Jimenez a terminé en deuxième place dans la catégorie sénior. Félicitations à tous les participants!

Michaëlle-Jean
Edmonton



Notre première rentrée scolaire à l'école!

Au mois d'août, les membres du personnel et les élèves du conseil étudiant de la nouvelle école Michaëlle-Jean ont mis la main à la pâte afin de s'assurer que leur nouvelle école serait prête pour la rentrée. Sans perdre de temps, les activités ont commencé. Le 9 septembre, les élèves de la 7e à la 9e année se sont amusés à leur sortie annuelle à Birch Bay Ranch. Cette activité leur a permis de relever des défis et épreuves tels que la tyrolienne, l'escalade et le tir à l'arc. Parents, élèves et membres du personnel se sont réunis le 29 septembre pour le BBQ de la rentrée. Les élèves bénévoles ont servi des hot dogs, tandis que d'autres ont participé avec énergie au tournoi de dodgeball mené par notre responsable de projets jeunesse Ali Ahmed. C'est ensuite avec fierté que l'école a accueilli le lendemain plus de 850 jeunes pour le grand rassemblement jeunesse, le RaJe. L'équipe de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a offert une panoplie d'activités aux jeunes: de la musique, de la photographie, du bricolage et plusieurs spectacles, dont BMB Production qui a fait fureur parmi les élèves. Au mois d'octobre, la neige était au rendez-vous pour la marche Terry Fox, qui s'est bien déroulée malgré la température. L'école a pu amasser plus de 900$ pour la lutte contre le cancer. Merci à tous pour ce début d'année formidable!

La Prairie
Red Deer

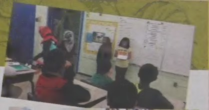
Nos nouvelles depuis la rentrée

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de l'école La Prairie se sont impliqués dans une foule d'activités scolaires. Par exemple, toute l'école a participé à la Journée nationale des écoles Terry Fox en se partageant la tâche de parcourir les 42 kilomètres du Marathon de l'espoir. Sur les pistes piétonnières parsemées de feuilles d'automne, en passant le drapeau de Terry Fox d'une personne à l'autre, ils ont courageusement complété leur parcours en moins de trente minutes !

À La Prairie, on en a des activités ! Les élèves sont activement engagés dans les équipes de volleyball et de cross-country. Plus récemment, on a formé le Club des créateurs sous le tutorat de Mme Nancy Paquet. Cette activité a attiré plus de vingt-cinq participants de la 3e à la 9e année aimant déboulonner, dévisser et rapiécer tous sortes d'appareils électroniques pour le simple plaisir d'apprendre de nouvelles habiletés et satisfaire leur curiosité. Les élèves apprennent aussi la programmation, la robotique et même l'ingénierie. En fait, ils font un peu de tout.

L'école La Prairie est fière de son programme du secondaire. C'est pour cela que nous avons assisté au RaJe 2016. Nos jeunes se sont régalés d'un vrai festin d'activités et de savoureuses rencontres avec des jeunes francophones et francophiles venant de partout en Alberta. Après s'être bourrés de poutine et de succulents sandwichs, les jeunes se sont amusés en fêtant et en dansant au son d'une variété de groupes musicaux.

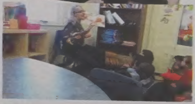
À la Découverte
Edmonton



Un nouveau départ, un nouveau souffle

L'école À la Découverte papillonne cette année de ses propres ailes. Un début d'année scolaire tout en beauté dans nos nouveaux locaux! Nous nous sommes bien installés et nous aimons déjà beaucoup notre nouvelle école! Une équipe dynamique au service de l'apprentissage et des élèves fantastiques, que du bonheur à l'école À la Découverte!

Merci à notre communauté de Queen Mary Park qui nous a accueilli à bras ouvert!



Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres de notre équipe-école: Mme Monique Gionet, secrétaire; Mme Madeleine Doiron, enseignante de 4e année; Mme Noura Ouarghi, enseignante de 3e année; Mme Chantal Boucher, enseignante de 2e année; Mme Laurianne Champagne enseignante de 1re année; Mme Liliana Doina, aide-élève; M. Sylvain Bournival, concierge; Mme Fanny Chartrand, enseignante en inclusion et francisation.

Beaucoup d'activités se sont déroulées depuis le début de l'année: notre barbecue d'accueil a été un grand succès, et nos familles et amis étaient au rendez-vous. La communauté de Queen Mary Park en collaboration avec notre conseil de parent, ont organisé une belle fête de bienvenue à notre honneur.

Également, la marche Terry Fox a été l'occasion pour nos élèves de faire le tour de notre beau quartier.

La semaine de lecture était une autre occasion unique d'engager les élèves à devenir des lecteurs pour la vie. Une flamme d'amour pour la lecture s'est allumée dans notre école à travers des activités variées et enrichissantes. Merci à nos invités qui sont venus partager leur amour de la littérature avec nos amis. Bravo aux amis de la 3e année qui ont travaillé fort et présenté une belle pièce de lecture en spectacle aux autres élèves de l'école. Quel talent!

Enfin, l'école cette année prend un nouvel élan de bonheur et de réussite dans un environnement enrichissant, propice à l'apprentissage et dont les principales vedettes sont les élèves.

COMMUNAUTÉ

GÉNÉALOGIE

25 CHANDELLES POUR LA SGNO

En l'honneur du 25e anniversaire de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO), une journée de célébration a eu lieu le 22 octobre dernier. C'est à la Cité francophone que les nombreux invités ont pu bénéficier du savoir de quatre spécialistes dans le domaine. S'ensuivirent un banquet, puis une pièce de théâtre. Le Franco a eu la chance d'assister à la première conférence, animée par Michel Langlois.

« Si nous faisons de la généalogie aujourd'hui, c'est parce que ceux qui nous ont précédés nous ont permis de le faire», commence le généalogiste et archiviste. Œuvrant dans ce milieu depuis 60 ans, M. Langlois porte un intérêt particulier au travail accompli par ses prédécesseurs. Selon lui, ils ont tendance à être oubliés. C'est pourquoi, à l'occasion de cette journée commémorative, il en a profité pour faire une rétrospective de ce qui s'est produit dans le domaine de la généalogie depuis les débuts de la colonie.

Il a donc débuté par la présentation de quelques précurseurs, dont Jacques Viger, le premier maire de Montréal, et Joseph Edmond Roy, qui fut président de la Société royale du Canada. « Les précurseurs ne sont pas nécessairement des généalogistes, mais ce sont des gens qui ont pensé à l'avenir, à l'importance de laisser des traces de notre histoire pour les générations futures », nuance-t-il.

LES PREMIERS TRAVAUX GÉNÉALOGIQUES

Le premier, remontant au 19e siècle, appartient à un sulpicien français. Comme le conférencier l'a souligné, il exposait seulement les familles nobles du Québec. M. Langlois a aussi rappelé l'époque de Cyprien Tanguay, un curé qui s'était aussi intéressé à la généalogie. Il a d'ailleurs mis sur pied le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes. Mais selon le conférencier, il faut s'en méfier, « car étant un curé, il croyait fermement que le peuple canadien-français était un peuple parfait. C'est-à-dire que c'était impossible qu'un enfant soit né six mois après le mariage de ses parents », explique-t-il.

La présentation ne pouvait qu'inclure une mention spéciale pour le Père Archange Godbout, connu comme étant le père de la généalogie canadienne-française. C'est à lui que nous devons la Société généalogique canadienne-française de Montréal. Ayant surtout mené ses recherches en France, entre les deux guerres, il a découvert nombre de renseignements sur nos ancêtres. Malheureusement, comme l'a mentionné M. Langlois, ces données se sont perdues lors de la Deuxième Guerre mondiale.

> « SI NOUS FAISONS DE LA GÉNÉALOGIE AUJOURD'HUI, C'EST PARCE QUE CEUX QUI NOUS ONT PRÉCÉDÉS NOUS ONT PERMIS DE LE FAIRE »
>
> *- MICHEL LANGLOIS*

DES CHERCHEURS DANS L'OMBRE

« Une chose que je regrette dans les archives de la généalogie, c'est que plusieurs personnes se sont accordé tout le crédit pour des recherches qu'ils n'ont pas menées », déplore le conférencier. Il avance que dans le passé, alors qu'un grand groupe de chercheurs pouvait participer à un travail, une seule personne à la tête était récompensée, « et bien souvent, soutient-il, cette personne n'avait rien fait de la recherche. »

Selon M. Langlois, « La généalogie est en danger ». Il indique qu'en effet, d'une part, il devient extrêmement difficile, voire impossible, de mettre la main sur les documents de nos ancêtres. Ces documents, comme il l'explique, sont sous le contrôle de fédérations telles que la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. D'autre part, les jeunes ne se marient plus. Où est la problématique ? Selon l'archiviste, la généalogie est rendue possible par les mariages et la connaissance de ces renseignements officiels. « C'est donc très important que les sociétés généalogiques cherchent ces renseignements-là auprès des jeunes. Sinon, nous allons les perdre avec les années », insiste-t-il.

Devançant la présentation de M. Langlois, le président de la SGNO a signifié sa joie face à l'événement. « Jamais je n'aurais cru qu'il y aurait autant de personnes aujourd'hui, et j'en suis fier », s'est-il exclamé.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Une foule importante s'est présentée pour les 25 ans de la Société généalogique du Nord-Ouest.

The Alberta Teachers' Association

OFFRE D'EMPLOI

L' Alberta Teachers' Association sollicite des candidatures au poste de **Cadre intermédiaire, Services en français**. Poste permanent à temps partiel

L'Alberta Teachers' Association (ATA), organisme professionnel des enseignants, vise à promouvoir l'enseignement public, à faire respecter les normes de conduites professionnelles, et à défendre les droits de ses membres.

Sous la direction de l'Assistante du Secrétaire exécutif associé, et supervisée par un cadre supérieur de l'ATA, cette personne sera responsable de fournir des services en français au secteur Direction de l'ATA et aux autres secteurs selon les besoins. Ses principales responsabilités seront de

- rédiger, traduire et éditer la correspondance, les communiqués, les bulletins d'information et tout autre document en français utiles aux activités de l'ATA;
- relire et réviser tout document de l'ATA en français avant leur publication;
- rédiger à l'occasion des articles en français pour l'ATA News;
- assister le personnel parlant français;
- mettre à jour toute publication de l'ATA disponible en français en version imprimée ou électronique;
- conseiller les sous-groupes de l'ATA, dont le Conseil français et l'Unité locale francophone, sur l'utilisation du français dans leurs publications et sur leurs sites web; et
- recommander des ressources en français nécessaires aux activités de l'ATA (logiciels, dictionnaires, guides, banques de données et glossaire anglais-français). Former le personnel qui parle français quant à leur utilisation.

Compétences requises

- Détenir un diplôme universitaire en traduction de l'anglais au français, ou avoir effectué des études postsecondaires en français;
- Posséder au moins deux années d'expérience en administration;
- Maitriser parfaitement l'anglais et le français et posséder d'excellentes capacités de rédaction dans les deux langues officielles;
- Bien connaitre MS Office et taper au moins 60 mots par minute sur un clavier français;
- Avoir le souci du détail et de la qualité et être apte à se concentrer pendant plusieurs heures d'affilée;
- Excellent sens de l'organisation, très bonne gestion de son temps, souci du respect et des échéances et capacités à travailler sous pression;
- Très bonnes aptitudes relationnelles, sens de la communication, et esprit d'équipe;
- Être membre associé ou certifié de l'Association des traducteurs de l'Alberta ou du Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada est un atout.

Salaire : de 46 389 $ à 58 380 $ avec d'excellents avantages sociaux. Heures : 24,5 par semaine du lundi au vendredi . Lieu de travail : 11010 – 142e rue à Edmonton

Nous vous invitons à envoyer votre candidature, et les noms et numéros de téléphone de deux anciens employeurs à Janice Mellott, conseillère aux ressources humaines à employment@ata.ab.ca au plus tard le mercredi 2 novembre 2016 avant 17 h.

Seules les personnes dont la candidature a été retenue pour une entrevue seront contactées

| CULTURE

UNITHÉÂTRE

DES MOTS ET DES GESTES POUR DIRE LE COUPLE

La première production de la saison 2016-2017 de l'UniThéâtre s'intitule « Perception », une création tout en mouvements et en émotions qui raconte la complexité de la vie de couple. Les représentations auront lieu du 26 octobre au 5 novembre à la Cité francophone, dans un décor intimiste destiné à créer un lien avec le public.

« C'est l'histoire de l'évolution et de la "dévolution" d'un couple, sur une période de trois ans », nous a raconté Brian Dooley, le metteur en scène de la pièce, lors d'une rencontre quelques jours avant la première représentation.

Écrite par Caroline Rouleau, comédienne et danseuse, la pièce allie à la fois parole et danse dans le but d'exprimer toutes les émotions, les peurs et les contradictions de la relation amoureuse.

QUAND LES MOTS NOUS MANQUENT

« Dans nos relations, on communique souvent sans parole», nous a confié M. Dooley, « et c'est pour ça que j'avais très envie d'intégrer la danse, les mouvements dans le scénario», a-t-il poursuivi.

Pour Steve Jodoin, qui interprète Charles, l'idée de mêler la danse (en l'occurrence, contemporaine) au texte n'a pas été chose facile. « Mais j'ai toujours aimé les défis », nous a-t-il raconté. «Caroline a été très patiente, et après plusieurs semaines de répétition, je suis maintenant plus à l'aise», a-t-il dit.

« J'ai eu un peu peur au début», a indiqué la comédienne, en parlant des premières répétitions. « La danse contemporaine fait appel à l'âme; il faut descendre dans son cœur», a-t-elle expliqué. Mais à quelques jours de la première représentation, elle s'est dite « très fière » du chemin parcouru par son partenaire de scène.

Celui-ci a d'ailleurs avoué avoir désormais « une vision différente de son corps ». « J'ai appris beaucoup de choses que j'applique dans ma vie personnelle », a raconté M. Jodoin.

Faisant appel au corps lorsque les mots leur manquent, les deux acteurs nous livrent donc les interrogations d'un couple. Alex et Charles semblent ressembler à beaucoup d'autres, facilitant l'identification du public aux personnages.

Dans un décor sans fioritures, les comédiens allient force des émotions et douceur de la danse pour tenter d'exprimer des "perceptions" différentes et changeantes de la relation.

« Perception » de Caroline Rouleau. Photo : Db photographics

« On ne sait pas si c'est la fin de la relation, c'est un peu le mystère de la pièce » a précisé le metteur en scène. « Vont-ils avoir le courage de continuer ? Ce sera au public de le déterminer », a-t-il ajouté.

LE PUBLIC COMME TROISIÈME ACTEUR

C'est un des objectifs de M. Dooley que de créer une relation intime avec le public. Dans cette optique, il a décidé d'utiliser, pour la première fois, le derrière de la scène. Le public sera assis non pas sur les sièges habituels du théâtre, mais au plus près des acteurs.

Et cela plaît à M. Jodoin, qui a « toujours aimé impliquer le public; c'est notre troisième acteur. »

C'est une pièce « très émotionnelle », selon M. Dooley, qui au vu de l'extrait auquel nous avons assisté, résonnera sans doute auprès de beaucoup de personnes.

Dans un effort de « reconnaître l'évolution de la communauté francophone d'Edmonton », le metteur en scène espère d'ailleurs pouvoir attirer un public nouveau, au-delà du cercle de passionnés qui assistent régulièrement aux productions de l'UniThéâtre.

| PAR SOPHIE MULLER

EDMONTON

| ÉVÈNEMENTS

CDÉA

LE RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES : UN 7E SUCCÈS

Les 21 et 22 octobre derniers, les gens d'affaires francophones se sont rassemblés lors des septièmes Rendez-vous d'affaires 2016, qui se sont déroulés au Centre des Congrès du Delta Edmonton South. Réseautage, conférences, ateliers et petites bouchées, les attentes ont été comblées. Tour d'horizon sur l'événement, organisé par le Conseil du développement économique de l'Alberta.

Le Rendez-vous d'affaires et le Gala des Lauriers de la PME 2016 ont accueilli un nombre record de participants.

Cette année, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a mis la main sur quatre conférenciers de renoms qui ont été des plus appréciés. C'est Michelle Blanc, spécialiste en marketing internet, qui a animé la conférence d'ouverture, le vendredi soir. Ouvrant les yeux à plus d'un sur les nombreux atouts du commerce électronique, Mme Blanc s'est vu ovationner par son auditoire.

Le lendemain matin s'est ensuivie Christiane Germain, coprésidente du Groupe Germain Hôtel. Cette dernière a informé son public sur l'importance d'intégrer des services nouveaux pour un commerce, et sur les mesures à prendre pour maintenir un certain équilibre en affaires. Le troisième conférencier était Pierre Cléroux, vice-président, recherchiste et économiste en chef à la Banque de développement du Canada (BDC), qui a poursuivi sur la place de l'entreprenariat dans les industries. Finalement, René Villemure, éthicien et fondateur de l'Institut québécois d'éthique appliquée, a clôt les conférences en présentant l'éthique comme culture organisationnelle d'une entreprise. Ceux qui étaient présents lors de cette conférence ont bien retenu que la notion d'éthique se résume en une interrogation : Quelles sont les bonnes questions à se poser ?

Divers ateliers ont été donnés lors de la deuxième journée, informant les visiteurs sur différents sujets touchant le commerce. Comment augmenter la visibilité de son commerce en ligne ? Quels sont les obstacles et succès dans la vente de services virtuels ? Quelles sont les bonnes pratiques à adopter pour réduire ses coûts et son empreinte environnementale ? Toutes ces questions ainsi que plusieurs autres ont été répondues lors de ces ateliers.

L'événement s'est conclu par un gala, lors duquel plusieurs entreprises telles que LMS Rail services (Ontario), Terre boréale (Yukon), Etchiboy (Manitoba), Transmed (Nouveau-Brunswick) et Leisure Farms (Ontario) ont été récipiendaires d'un prix.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

RÉGIONS

| JUSTICE

BROOKS

JEUNES ET JUSTICE

L'association francophone de Brooks, en partenariat avec l'association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), a organisé le 22 octobre dernier un atelier d'information juridique à destination des jeunes.

Une dizaine de participants, âgés de 16 à 24 ans, sont venus assister à l'atelier animé par Jean-Jacques Beauchamp. Pendant deux heures, ils ont pu s'informer sur les droits et obligations.

« Les jeunes ont besoin d'être encadrés, de connaître leurs droits et obligations en cas de problème avec la justice », a expliqué Sa-Eva Katusevanako, directeur de l'association francophone de Brooks.

L'association ne dispose pas de chiffres exacts sur les jeunes et la justice à Brooks, mais M. Katusevanako a fait état de plusieurs cas l'année passée de jeunes qui ont eu affaire avec la justice pour des problèmes de drogue ou de conduite.

« Il est important pour eux de comprendre les conséquences d'un casier judiciaire, par exemple. Notamment pour les immigrants, car pour eux cela peut signifier un renvoi au pays», a-t-il précisé.

L'impact de ce type d'atelier sur la communauté est évident, selon le directeur de l'association francophone. « La collaboration avec l'AJEFA est très positive, et très importante pour notre communauté car nous souffrons d'une carence de services juridiques en français », a-t-il souligné.

Dans le cadre de ce partenariat, d'autres ateliers sont prévus pour les mois à venir sur des thématiques telles que l'immigration, le droit du travail, la succession, et le droit des minorités en matière de langues officielles.

| PAR SOPHIE MULLER

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Adjoint ou adjointe, relations d'affaires, Barrhead
(Anglais, numéro de dossier 230-16/17)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 4 novembre 2016

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 28 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/Carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres

Canada

FRANCOPHONIE

ÉCONOMIE

Alexandra de Moor
Journaliste Le Franco

AUGMENTATION DU SALAIRE MINIMUM

LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE

Employeurs ou employés, tous ressentiront l'effet de la hausse progressive du salaire minimum en Alberta. Le 1er octobre dernier, la première augmentation salariale a élevé le montant initial de 11,20 $ à 12,20 $. Une hausse qui n'a pas fini de grimper d'ici deux ans. Si certains y sont favorables, d'autres voient en elle un pur danger pour l'économie. Les avis sont partagés. Point sur la situation.

Qu'en est-il de cette augmentation ? Étalée sur trois phases, elle atteindra le seuil de 13,60 $ en octobre 2017 pour finalement tracer son sillon jusqu'à 15 $ en 2018. Les serveurs et les barmans se verront accorder un salaire minimum identique aux autres. Un salaire moindre, de 10,70 $, était autrefois applicable pour ces deux métiers. Il sera donc aboli. Ces ajustements, selon le gouvernement provincial, ne pourront être annulés ou modifiés que par le cabinet ou par un prochain gouvernement élu.

PILE DANS L'INTÉRÊT DES EMPLOYÉS

« Au point de vue des clients d'Accès Emploi, c'était essentiel. Nous avons des clients qui ont deux ou trois emplois, car autrement ils n'ont pas suffisamment de revenus pour subvenir à leurs besoins », indique Suzanne Corneau, directrice générale d'Accès Emploi. Elle précise que parmi eux, beaucoup gagnent le salaire minimum, et souvent pour un emploi à temps partiel. C'est pourquoi elle pense que, spécialement pour ses clients qui ont des enfants, il devient difficile de subvenir à leurs besoins tout en conjuguant plusieurs emplois avec leur horaire familial. « Pour ces personnes, c'est une très bonne mesure, concède-t-elle. Mais il ne faut pas oublier que 12,20$ l'heure, ça ne produit pas un grand revenu annuel. Il y a toujours des personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté avec ce salaire-là. »

Selon une récente étude de Public Interest Alberta (PIA), un salarié albertain sur cinq reçoit le salaire minimum. D'ailleurs, l'étude révèle que 77,1% d'entre eux ont 20 ans ou plus. Il s'agit donc d'une proportion importante, contrairement à la pensée courante. « J'espère que les citoyens vont pouvoir mieux vivre avec cette augmentation de salaire qui entre en vigueur», commente Mme Corneau. Et pourtant, un tout autre point de vue doit être considéré.

FACE À UNE SITUATION ÉCONOMIQUE DÉFAVORABLE

À l'heure actuelle, plusieurs facteurs affectent les entreprises. «La récession a un impact considérable », affirme Attila Varga, propriétaire d'un Cora Déjeuners à Calgary et membre du CDÉA. Que ça soit dans le secteur du pétrole, de la restauration, de l'hôtellerie ou autres, M. Varga confirme que les compagnies subissent des difficultés à la suite de cette crise. Il avoue qu'il comprendrait la pertinence de la hausse si le contexte économique était semblable à celui de 2012 ou 2013, « mais en réalité, ce n'est pas le moment opportun pour prendre cette mesure », pense-t-il.

« Étant donné que le marché est très doux en environnement économique, ça produit une situation où les gens tentent d'économiser davantage », poursuit-il. La population réduit donc sa consommation, et cela commence naturellement par les dépenses de loisirs, comme le mentionne l'entrepreneur. Pour les entreprises, le résultat est une baisse du volume des ventes. « Au Cora, nos revenus ont encore baissé cette année, au nombre de 13%, en comparaison à 12% en 2015 », renchérit-il. De plus, avec le coût de la vie qui grimpe, les dépenses des commerçants ne peuvent que suivre la cadence. « Le prix des fournitures, de la nourriture, des produits de nettoyage, du transport, du loyer... Tout est à la hausse, sauf nos revenus », se désole le propriétaire du Cora.

> « DANS UN MOMENT OÙ L'ÉCONOMIE EST TRÈS FAIBLE, C'EST DANGEREUX POUR UNE COMPAGNIE DE FAIRE GRIMPER SES PRIX AINSI, CAR LES CLIENTS VONT VITE S'EN RENDRE COMPTE »
>
> *- ATTILA VARGA*

L'augmentation du salaire minimum en Alberta pourra affecter négativement les entreprises albertaines.

En bref, les commerces sont déjà dans une situation où ils diminuent leur nombre d'employés ainsi que les heures accordées, et où ils doivent hausser les prix de leurs produits et services. «En ajoutant à tout ça le facteur de l'augmentation du salaire minimum, ces mesures vont être d'autant plus importantes », soulève M. Varga.

Qui dit augmentation de salaire pour l'un, dit augmentation de salaire pour l'autre. L'effet domino que va possiblement engendrer la hausse mettra bien des employeurs dans le pétrin. Les salariés gagnant à la base un salaire plus élevé verront les salaires minimums se hisser non loin du leur, et ils n'apprécieront guère. « Malheureusement, on ne peut pas se permettre d'accorder une augmentation générale avec la baisse de revenus actuelle », explique-t-il.

Le commerce de M. Varga a décidé d'informer le ministre Lori Sigurdson de l'impact que cette augmentation aura sur eux, les propriétaires de restaurants, et sur leurs revenus. La réponse qu'on leur a donnée ? « Vous n'avez qu'à hausser vos prix », cite-t-il. Dans un contexte économique favorable, le propriétaire consent que ce pourrait être envisageable. « Mais dans un moment où l'économie est très faible, c'est dangereux pour une compagnie de faire grimper ses prix ainsi, car les clients vont vite s'en rendre compte. », souligne-t-il.

QUELQUES PRÉVISIONS

« Ça ne vaut pas la peine d'avoir un commerce quand les dépenses sont tellement élevées qu'il n'y a peu ou pas de profit. », relate M. Varga. Lorsque l'augmentation atteindra les 15 $ en 2018, il croit qu'en effet plusieurs entreprises devront fermer leurs portes à la suite d'une trop forte pression. Si une vague de commerces cesse leur activité, le nombre d'emplois va naturellement diminuer. « L'employeur le plus important en ce moment, c'est les entreprises privées. Si on enlève ces entreprises-là, il n'y a plus d'emplois », conclut l'entrepreneur.

Tout compte fait, la hausse du salaire minimum entraînera certainement des avantages et des inconvénients. Alors que certains employés seront heureux de voir leur salaire augmenter, d'autres verront plutôt la durée de leur emploi s'écourter. Quelles seront les réelles répercussions ? À suivre.

NAV CANADA

Avis de consultation communautaire

NAV CANADA propose des modifications aux trajectoires d'arrivée d'Edmonton

NAV CANADA sollicite les commentaires du public concernant les modifications proposées aux trajectoires de vol des aéronefs à l'arrivée à l'Aéroport international d'Edmonton.

Il est estimé que les trajectoires de vol proposées permettront de gagner jusqu'à trois minutes de temps de vol pour les arrivées, ce qui réduira les émissions de gaz à effet de serre d'environ 1 250 tonnes métriques chaque année. Dans la mesure du possible, des sections de trajectoires de vol ont été déplacées pour mieux éviter les zones peuplées.

Les nouvelles trajectoires d'approche exploiteront la nouvelle technologie – connue sous le nom de qualité de navigation requise (RNP) – qui combine le positionnement par satellite avec les systèmes modernes de gestion de vol, permettant ainsi aux aéronefs d'emprunter des routes plus précises. Cette technologie facilite la conception de trajectoires de vol plus courtes qui permettent une descente continue.

Au début, seul un petit nombre d'aéronefs (environ 23 % d'entre eux) sera équipé pour utiliser la nouvelle procédure. Les aéronefs non équipés continueront d'évoluer sur les routes d'arrivée standard. Aucun changement n'est prévu pour les routes de départ.

NAV CANADA a affiché en ligne de l'information, y compris des cartes, sur les modifications proposées aux trajectoires de vol à l'adresse **www.navcanada.ca/CYEG**. Les résidents sont encouragés à en apprendre davantage sur les changements et à fournir leurs commentaires à l'aide de l'outil de rétroaction disponible dans le site Web d'ici au **1er décembre 2016.**

Ils peuvent également assister à l'une des consultations publiques suivantes :

Le 7 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif de Leduc
Salle Canadian Western Bank/MNP
4330, promenade Black Gold
Leduc (Alberta)
T9E 3C3

Le 8 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif Terwillegar
Salle B multifonction (deuxième étage)
2051, chemin Leger
Edmonton (Alberta)
T6R 0R8

Le 9 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre communautaire de Devon – Hall principal
20, avenue Haven
Devon (Alberta)
T9G 2B9

Le 15 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
École secondaire Beaumont Composite – Cafétéria
5417, 43e Avenue
Beaumont (Alberta)
T4X 1K1

Le 16 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Four Points by Sheraton Edmonton Gateway
Salle Chappelle
10010, 12th Avenue SW
Edmonton (Alberta)
T6X 0P9

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

FRANCOPHONIE

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

CONSEILS SCOLAIRES

LA MISSION SOCIALE DE L'ÉCOLE

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) est au pays des aurores boréales cette semaine pour réfléchir à son rôle et à celui de l'école. Elle en discutera pendant quelques jours à Yellowknife pendant son congrès annuel. Les congressistes prendront la mesure ce que le monde l'éducation doit faire pour assurer la pérennité du français dans ce que l'on appelle souvent le Canada anglais.

En regardant le programme, on se rend vite compte de l'ampleur de la tâche. On sait déjà qu'il n'est pas facile de faire de l'école un lieu d'apprentissage adéquat, même en milieu majoritaire. Qu'à cela ne tienne, on veut y parvenir en milieu minoritaire francophone. Mais, à ce défi déjà difficile à relever, elle ajoute une mission qui dépasse de loin le cadre de l'enseignement.

Par nécessité, puisqu'il s'agit de survie linguistique et culturelle, les conseils scolaires francophones visent un idéal beaucoup plus large, celui d'une école capable de toucher la société dans son ensemble.

PAR QUELS MOYENS? LA LISTE EST LONGUE.

Commençons par l'immigration, maintenant jugée indispensable pour le développement des communautés.

L'école doit être un outil d'intégration pour les immigrants francophones. Les conseils scolaires doivent les accueillir et les accompagner. Il faut envisager une éducation multiculturelle axée sur la célébration des différences et faire en sorte que ces nouveaux arrivants se sentent aussi à l'aise de dire « chez-nous» que le sont les Canadiens de souche. En d'autres mots, souhaiter la bienvenue ne suffit pas.

Passons maintenant à la communauté. Elle a besoin de beaucoup plus que le seul partage de la langue d'expression pour vivre et évoluer.

Conseils et écoles doivent donc organiser des activités qui débordent du cadre académique dans les arts, les sports et autres domaines. Il leur faut être inventifs pour y intégrer les Néo-Canadiens, avec leurs valeurs, leurs traditions et leur passé politique. L'école devient alors instrument de socialisation et de construction identitaire.

De plus, elle doit faire sentir à sa communauté que le fait français ne se limite pas à son patelin. Le francophone, où qu'il soit, fait partie d'un ensemble régional, provincial, national et international.

Enfin, elle est le clairon qui crie à la face du monde que le français est bien vivant dans sa communauté. Bien vivant, cela signifie qu'on le parle ailleurs qu'en salle de classe et dans les cours de français. On crée, on chante, on fait du sport, on s'intéresse à l'environnement, on lutte contre le harcèlement... Bref on vit en français avec tout que cela comporte. La langue n'est pas seulement expression culturelle, mais aussi celle de la société et de l'individu dans toute sa personne.

En résumé, le concept que la FNCSF envisage fait de l'école un instrument de développement social global, ce qui la distingue grandement de la mission d'apprentissage qu'on lui confie d'habitude.

On lui met sur les épaules la responsabilité de créer un environnement culturel riche et diversifié.

Cela nécessite une foi et un engagement profond de la part de tous ; parents, conseils scolaires, enseignants etc. En d'autres mots, il faut croire profondément en sa culture.

Mais comment envisager tout cela quand on sait que les ressources sont souvent déficientes? L'école en milieu minoritaire doit faire davantage que les autres. Le gros bon sens dicte qu'à responsabilités et devoirs accrus, il faut compenser par un supplément, mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Dans plusieurs régions du pays, on en est encore à demander l'équivalence.

Les provinces se sont font souvent tirer l'oreille. On peut rappeler à cet égard le dernier jugement de la Cour Suprême de la Colombie-Britannique, rendu en septembre dernier, qui note bien des manquements à l'endroit de la minorité franco-colombienne.

Un exemple parmi d'autres...

| PAR RÉJEAN PAULIN

| ÉCONOMIE

RDÉE CANADA

QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ET LA PETITE ENFANCE ONT EN COMMUN ?

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) est au pays des aurores boréales cette semaine pour réfléchir à son rôle et à celui de l'école. Elle en discutera pendant quelques jours à Yellowknife pendant son congrès annuel. Les congressistes prendront la mesure ce que le monde l'éducation doit faire pour assurer la pérennité du français dans ce que l'on appelle souvent le Canada anglais.

Le directeur général Jean-Luc Racine (à gauche) et la présidente Véronique Legault de la Commission nationale des parents francophones, en compagnie du directeur général de RDÉE Canada, Jean-Guy Bigeau. (Photo : RDÉE)

RDÉE Canada a reçu une aide fédérale du Réseau d'action économique[1] pour l'avancement de deux projets d'envergure. Une étude du contexte permettra de préparer le lancement de l'Observatoire de la francophonie économique du Canada. Et des modèles d'affaires seront élaborés pour le développement de services à la petite enfance.

« On a ajouté un domaine très prioritaire, lance le directeur général du Réseau de développement économique et d'employabilité, Jean-Guy Bigeau. Les services à la petite enfance sont souvent des petites entreprises. Nous allons faire une réflexion sur les modèles qui peuvent être rentables, sur des infrastructures et une mise en œuvre. »

L'organisme a signé le 14 octobre un protocole de collaboration avec le porteur national du dossier, la Commission nationale des parents francophones. L'initiative lancée en 2015 a généré un état des lieux en petite enfance.

À partir d'une aide de 30 000 $, la 2e phase intitulée L'entreprenariat au service de la petite enfance permettra de produire avril prochain une étude de viabilité pour divers modèles. L'étape finale en 2017-2018 prévoit des projets pilotes dans plusieurs juridictions.

La CNPF cherche à « faciliter l'accès à davantage de places et de services de qualité en petite enfance, souligne la présidente Véronique Legault, et d'apporter un soutien adéquat au développement des capacités entrepreneuriales et de la main d'œuvre dans le secteur. »

Selon les deux partenaires, l'enjeu de la petite enfance doit faire partie des priorités du prochain plan d'action fédéral pour les langues officielles. Ce secteur a été écarté des feuilles de route de l'administration précédente. Le RDÉE du Canada a participé à plusieurs consultations et déposé un ultime mémoire mi-octobre auprès du ministère du Patrimoine.

La création d'un observatoire économique a débuté avec la constitution d'un comité de travail national. La prochaine étape verra l'embauche d'une expertise pour une étude qui définira les besoins. L'étape suivante permettra l'élaboration de plans d'action.

« Des recherches ont déjà été faites par Statistique Canada et le Conference Board, rappelle Jean-Guy Bigeau. Dans notre Portail des affaires sont réunies les études des dix dernières années. On a un portrait, mais ça ne nous dit pas si la situation s'améliore ou s'affaiblit.

« Nous allons commander de la recherche et travailler avec les chercheurs, note-t-il. En plus, l'Observatoire mènera un dialogue et l'accent sera mis sur la diffusion. On tiendra aussi une conférence annuelle. » La 3e étape du projet comprendra la mise en place d'un centre de services avec du personnel administratif, de communication et de recherche.

| PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

[1]Le RAÉ est la structure de gouvernance collaborative fondée par Emploi et Développement social Canada pour concerter les acteurs clés du gouvernement fédéral et des communautés de langue officielle.

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life. CIBC

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone: 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail: the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

Papier + Électronique + Web + Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

LIBRAIRIE / BOOKSTORE
LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

CALGARY

NOTRE RESPONSABLE COMMERCIAL EST À VOTRE SERVICE POUR VOUS AIDER À DÉFINIR LA MEILLEURE STRATÉGIE POSSIBLE ADAPTÉE À VOTRE BUDGET.

CONTACTEZ NOUS À COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA OU PAR TÉLÉPHONE AU 780-465-6581

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

3300 TD Canada Trust Tower
421-7 Avenue SW - Calgary, Alberta T2P 4K9
Tél. : 403.294.7000
Téléc. : 403.767.8884
PARLEE McLAWS LLP

Bianca Kratt
avocate
403.294.7014
bkratt@parlee.com
Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.
Je vous offre des services juridiques en français !

FRANCOPHONIE

FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

JEUNES CADIENS

DE L'IMMERSION À POINTE-DE-L'ÉGLISE AU HAPPY HOUR À LA FAYETTE

« Ce qui m'a bouleversée en écrivant mon livre, lance Laura Atran-Fresco, c'est une enquête auprès des jeunes Louisianais qui avaient étudié à l'Université Sainte-Anne. L'expérience a été décisive, ça les a ouverts à leur propre culture. Ils voyaient que cette toute petite communauté à des milliers de kilomètres de chez eux avait beaucoup de traits communs avec eux. Ça a créé des liens d'amitié avec les jeunes de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick.

« Ils sont revenus en Louisiane en se disant qu'il ne faut absolument pas qu'on perde notre culture et ils ont commencé à s'engager », explique l'auteure de l'étude *Les Cadiens au présent*, parue mi-octobre. « La promotion de la langue se fait maintenant dans l'espace public, par exemple avec les Happy Hour francophones. »

En Louisiane, c'est par la musique que la culture francophone a survécu, souligne la détentrice de deux doctorats (sociologie à Paris et études francophones à La Fayette), alors que la littérature est longtemps restée silencieuse. « Le problème, c'est le manque de lectorat francophone. Le principal facteur de la pérennité, c'est la musique, croit-elle. Ça s'entend, ça se danse, ça se chante, mais on n'a pas besoin de savoir écrire. La musique cadienne a une renommée internationale.

Il faut comprendre que l'argument majeur de la promotion du français en Louisiane est l'économie, poursuit la chercheuse. Le tourisme est essentiel et les jeunes ont un rôle important à jouer pour l'image d'une francophonie au caractère unique. Le tourisme assure l'avenir de la communauté francophone. C'est un cercle vertueux. »

Laura Atran-Fresco se dit très heureuse de la publication de son livre au Canada, dans la collection Langues officielles et société, des Presses de l'Université Laval. Un des propos vise l'intégration de la Louisiane dans la francophonie, en particulier au Canada.

« Les Canadiens francophones ne sont pas nécessairement au courant de ce qui se passe en Louisiane. Mais c'est le contraire pour les Louisianais : les francophones et francophiles sont tout à fait inspirés par le modèle canadien. Et plutôt par les petites communautés acadiennes, ontariennes et manitobaines que par le Québec. Les programmes d'immersion française sont un des grands succès chez eux. »

L'œuvre fait le point sur l'identité, les institutions et les revendications cadiennes. Elle dresse le portrait d'une nouvelle réalité, selon un des directeurs de la collection, Éric Forgues, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

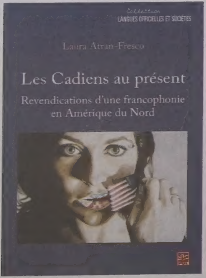
« Chez nous, on parle de l'Acadie politique, comme si le reste était plutôt culturel. Je ne connaissais pas bien les Cadiens[1]. Le livre m'a fait découvrir la dimension politique et les institutions en place pour protéger la langue et la culture.

« Quand on découvre l'engagement politique des acteurs, conclut-il, on voit que la réalité cadienne est complexe. Ce n'est pas monolithique, il y a des tiraillements. »

Laura Atran-Fresco parle de solidarité. « La Louisiane est dans la même échelle que les autres communautés minoritaires. Dans le monde globalisé, plus on fait d'échanges, plus on peut s'inspirer les uns les autres et devenir plus forts. Et plus on aura de chances de pérenniser notre culture et notre histoire. »

[1]En 1991, le groupe francophone de la Louisiane a choisi de s'identifier comme Cadien au lieu de Cajun, avec l'orthographe et la prononciation anglaises.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)



Docteure en sociologie (Sorbonne Nouvelle) et en études francophones (Université de Louisiane), Laura Atran-Fresco est professeure adjointe à Oberlin College (Ohio). « Une amie disait qu'on travaille toujours dans son histoire. Je suis d'une famille franco-américaine. »

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

HOMMAGE AU COURAGE DES CANADIENS EN HAUTE MER

75e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

À l'occasion du **75e anniversaire de la bataille de l'Atlantique**, la **Monnaie royale canadienne** est fière de lancer une pièce de circulation commémorative de 2 $ honorant le courage et les sacrifices des Canadiens qui ont servi en haute mer durant la Seconde Guerre mondiale.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 2 $ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER, VISITEZ **MONNAIE.CA/BATAILLEATLANTIQUE/FRANCO**

POUR **10 $**, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 2 $

- OFFRE EXCLUSIVE
- QUANTITÉS LIMITÉES*
- LIVRAISON ET MANUTENTION EN SUS

OU COMPOSEZ LE 1-866-744-8802

Offre non valable en magasin

* Limite de trois (3) lots par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. En vente au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes.

© 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

SPORTS

LE COIN DU RAISIN

MARIO GIGUÈRE

VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1. TALBOT VOLE LA VEDETTE

Le dimanche 23 octobre, Cam Talbot a réussi 31 arrêts pour permettre aux Oilers de défaire les Jets 3-0 pendant la Classique héritage 2016 de la LNH à Winnipeg. Il a mérité son 12e jeu blanc en carrière devant 33 240 partisans des Jets. Même si Talbot a participé à deux autres matchs en plein air, ce fut la première fois qu'il obtient un départ. Et même si Miika Kiprusoff des Flames et Jonas Hiller des Ducks ont tous les deux réussi des blanchissages pendant des matchs en plein air (en 2011 et 2014, respectivement), Talbot est le premier à le faire en portant une tuque. Les Oilers ont réussi 32 tirs contre le gardien Connor Hellebuyck. Tous les buts ont été marqués en deuxième période.

Grâce à cette victoire, les Oilers sont maintenant au sommet du classement (10 points) avec une fiche de cinq victoires et une défaite en six matchs.

2. CHARGEZ !

Pour la première fois depuis la saison 2005-2006, l'ensemble des équipes de la LNH ont une moyenne de buts-pour par matchs plus haut que trois (la moyenne est présentement 3,05 buts), une moyenne de buts-contre par match plus haut que 2,80 (présentement 2,87) et un pourcentage d'arrêts plus bas que 90,5 % (présentement 90,1 %).

Comment expliquer cette croissance de production offensive ? Même si l'échantillon est très mince avec seulement cinq ou six matchs joués cette saison, considérez les trois théories suivantes : Les camps d'entrainement ont été raccourcis en raison de la Coupe du monde de hockey, donc les formations sont toujours en période d'ajustement.

Il y a plus de jeux de puissance. Avec une moyenne de 3,72 occasions par match cette année, on n'en a jamais vu autant depuis la saison 2009-2010 (3,71 par match).

Il y a plus de recrues cette année (68 recrues, dont 10,3 % du nombre total de joueurs). Vu qu'ils ont moins d'expérience, ils ont tendance à commettre plus d'erreurs en défensive.

3. UNE TENDANCE QUI VA SE MAINTENIR...

Depuis la saison 2012-2013, les Canadiens ont l'habitude de débuter leur saison en lion.

Il n'est donc pas surprenant de voir une fiche de quatre victoires, aucune défaite en temps réglementaire et une défaite en temps supplémentaire.

Leur moyenne d'équipe de quatre buts-pour par match, leur moyenne de 1,6 but contre par match, leur pourcentage d'arrêts de 94,8 % et leur différentiel de buts de +11 sont tous au sommet de la ligue.

C'est impressionnant, car leur gardien de but étoile, Carey Price, n'a joué que deux de leurs cinq rencontres. Price n'a pas été trop occupé, car ses adversaires ont tiré seulement 50 rondelles vers lui.

C'est surtout Al Montoya, le gardien remplaçant, qui a accompli le gros du boulot. Pendant leurs trois premiers matchs, il a repoussé 101 tirs sur 105 alors que ses coéquipiers devant lui regagnaient leurs jambes.

Photo : Cam Talbot réussi un arrêt au Terrain Investors Group de Winnipeg lors de la Classique héritage 2016 de la LNH (crédit : LNH).

4. ... OU UNE BALLOUNE QUI VA PETTER ?

Il y a tout de même de la matière pour s'inquiéter. À l'image de l'an passé, le CHC a débuté la saison en tant que l'équipe la plus chanceuse de la ligue avec un PDO de 108,58. Le PDO, c'est la somme du pourcentage d'arrêts et du pourcentage de tirs d'une équipe lorsqu'ils sont à forces égales. Montréal réalise présentement un pourcentage d'arrêts de 95,87 % (troisième au classement) et un pourcentage de tirs de 12,71 % (le troisième au classement). Comme nous le savons, la saison passée a été désastreuse à partir du mois de décembre.

De plus, le Grand Club a connu de la difficulté au niveau de la possession du disque en situation de cinq contre cinq. Les hommes de l'entraineur-chef Michel Therrien se classent au 18e rang du circuit pour leur pourcentage Corsi de 48,93 %, tandis que leurs adversaires les ont dominés au chapitre de chances de marquer avec 46 contre 32.

5. LES JEUNES ALBERTAINS DÉFENDENT LEUR TITRE

Le dimanche 23 octobre, l'équipe Alberta a remporté son troisième championnat consécutif (leur quatrième de l'histoire) pendant la Coupe du défi de l'Ouest canadien pour les moins de 16 ans à Calgary. Carter Chorney, originaire de Sherwood Park et repêché par les Chiefs de Spokane, a marqué le but gagnant après 31 secondes de surtemps. Le gardien de but Taylor Gauthier, originaire de Calgary et repêché par les Cougars de Prince George, a réussi 32 arrêts sur la rencontre. La Colombie-Britannique a mérité la médaille d'argent, tandis que le Manitoba a défait la Saskatchewan pour la médaille de bronze.

GÉNÉRATION SOCCER

JORIS DESMARES-DECAUX

FC EDMONTON

Ça y'est, c'est officiel ! Les Eddies se sont qualifiés pour les séries éliminatoires de la LSNA. La cohésion et la force mentale des joueurs a su tirer l'équipe vers une qualification historique où elle rencontrera l'Indy Eleven pour une place en finale. Cette fois, ce sera quitte ou double.

FC EDMONTON - TAMPA BAY ROWDIES

Après leur victoire incroyable face à l'Indy Eleven, le FC Edmonton a réussi à confirmer face à des floridiens légèrement dominateurs (51% de possession de balle - 14 tirs pour 2 cadrés contre 8 pour 1 côté Edmonton). L'unique but de la rencontre fût inscrit par Ben Fisk sur un service de Dustin Corera (13e) pendant que Matt VanOekel assurait un record dans l'ère moderne de la LSNA : le 15ème match de la saison sans concéder le moindre but. Malgré un Joe Cole redoutable dans l'équipe adverse, les Bleus sont parvenus à assurer les trois points essentiels.

VICTOIRES, PUIS DÉFAITES

La confiance acquise avec les deux victoires consécutives (ndlr Indy Eleven et Rowdies) s'est ébranlée en dehors du Clarke Field. Le déplacement en Floride pour y affronter les Strikers de Fort Lauderdale était craint par Miller soulignant notamment les qualités individuelles de l'équipe. Avec deux absences dans le XI de départ (Adam Eckersley suspendus, et le capitaine Albert Watson, blessé) les Eddies ont abordé un schéma défensif 4-1-4-1. Malgrés tout, il se sont fait surprendre par une équipe bien organisée, défaite 1-0 (but par Geison Mouras à la 11e minute). Procédant principalement en contre, les Strikers se sont assurés un grand nombre d'occasion sur l'ensemble de la rencontre (11 tirs pour 4 cadrés - 8 pour 2 chez les Eddies).

Le FC Edmonton s'est ensuite rendu à Minneapolis. Solide 4ème avant la rencontre, le Minnesota United FC a littéralement fait couler nos albertains avec une victoire 3-1. Pourtant, comme un symbole, c'est Albert Watson de nouveau titulaire après une blessure qui a ouvert le score dès la 16e minute. Malheureusement, quelques minutes ont suffit pour que les locaux reviennent au score par Christian Ramirez (23e). Ce même Ramirez doubla la mise à 53e avant que Stéfano Pinho parachève le succès des américains à la 84e.

UNE DERNIÈRE VICTOIRE À LA MAISON

Pour son dernier match de la saison régulière à domicile, le FC Edmonton voulait assurer une belle fête à ses partisans face à l'Armada FC de Jacksonville. Ce fût chose faite avec un précieux succès (1-0) qui envoi les Eddies en série et conclut une saison incroyable à domicile (8 victoires, 2 nuls contre une seule défaite). Mais que ce fût difficile ! Dans une rencontre disputée mais dominée par les Edmontoniens (14 tirs - 4 cadrés), les Eddies n'ont réussi qu'à faire plier l'Armada à la 90+7ème minute sur pénalty. Contreversé, c'est Daryl Fordyce qui s'est chargé de le tirer et le transformer. Portés par un public nombreux (2 700 spectateurs) et une ambiance festive, les joueurs de Collin Miller ont réussi une belle performance d'équipe. «Je suis très fier de finir le championnat à domicile de cette manière là" déclara Miller nominé pour le titre d'entraineur chef de la saison LSNA 2016.»

À cette nouvelle s'ajoute à la confirmation par Miller de rester en LSNA la saison prochaine à l'inverse du Ottawa Fury FC. Le club ontarien a en effet officialisé son départ pour redescendre d'un étage dans la hiérarchie du soccer nord-américain et rejoindre l'USL (United Soccer League). Nos albertains seront donc les seuls représentants canadiens.

FRANCOPHONIE CALGARY
Reconnaissance Communautaire 2016
Prix Roger Lalonde « Champion de la francophonie »
créé par l'artiste Jean Kabwika
Prix d'excellence créés par
Patricia Lortie
Béatrice Lefèvre
Sabine Lecorre-Moore
Marie-Manon Corbeil
cava
Suzanne Gaultier
Sylvie Pinard
Exposition d'art
Gala
DE LA FRANCOPHONIE DE CALGARY 4E EDITION 2016
17H30 À 22H00
SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016
SHERATON CAVALIER CALGARY
(2620 32 AVE NE)
MALONEY'S MAGIC
COCKTAIL DINATOIRE ANIMÉ PAR LA MAGIE ET LE CIRQUE
CIRQUE DE NOVA
50$ /PERSONNE
PLUS D'INFORMATION EN LIGNE:
FRANCOPHONIE-CALGARY.COM
ACFA Régionale de Calgary
CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
Conseil scolaire FrancoSud
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Voix Des Rocheuses
SFCC
Société historique
La Fondation franco-albertaine
connexion carrière
wired wireless
Calgary French & International School
AIR CANADA
Lycée Louis Pasteur Calgary Alberta 1982
LE FRANCO Le seul journal francophone en Alberta
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
BERGERON & CO.
Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada
Canada
Alberta Foundation for the Arts

U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | 1,25$ | 16 pages | Du 3 novembre au 9 novembre 2016 | Volume 50 | N° 44 |
N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

LA CLINIQUE FRANCOPHONE S'AGRANDIT

EDMONTON PAGE 05

Coalition des femmes de l'Alberta

COALITION DES FEMMES: ASSEMBLÉE SPÉCIALE

RÉGIONS PAGE 10

L'ACFA DE GRANDE PRAIRIE SUR LE CÂBLE

FRANCOPHONIE PAGE 12

CONCOURS D'HUMOUR POUR LES JEUNES

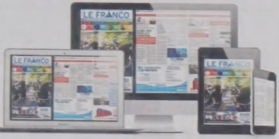
Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, FCSI
Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

services en français LANCEMENT DES CONSULTATIONS

PAGE 11

Nous sommes l'entreprise qui livre le plus de colis aux Canadiens.
Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA CANADA POST
MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

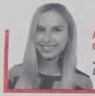


ET SI VOUS PASSIEZ AU FRANCO NUMÉRIQUE ?

Recevez Le Franco dès sa publication!

Plus rapide. Plus interactif. Moins cher.

CULTURE



Alexandra de Moor
Journaliste Le Franco

THÉÂTRE À PIC

PRÉSIDENCE RENOUVELÉE

En raison du départ de Marcia Mailloux, ancienne présidente de Théâtre à Pic, le conseil d'administration (CA) a dû procéder à un vent de changement. Le CA a parlé dans les dernières semaines : Aurélien Jondeau accepte le poste à pourvoir avec un grand plaisir. Le nouveau président fait part de ses ambitions.

« Nous avons l'occasion, cette année, de nous faire connaître davantage auprès de la communauté francophone de Calgary », lance le nouveau président, optimiste. Entamant sa troisième année au sein du conseil, Aurélien Jondeau est prêt à faire avancer les choses. Son expérience en tant qu'entrepreneur lui permettra de mener à bien des projets innovants pour le futur du théâtre.

DES PROJETS À VENIR

En collaboration avec Inouk Touzin, le directeur artistique, le nouveau président a élaboré une stratégie de marketing et de communication. Elle vise à mettre de l'avant la promotion. Et ce, non seulement pour atteindre la communauté francophone, mais aussi pour renforcer les liens avec les associations qui offrent des services en français telles que l'ACFA régionale, le CANAF, l'Alliance française et plusieurs autres.

> « NOUS AVONS L'OCCASION, CETTE ANNÉE, DE NOUS FAIRE CONNAÎTRE DAVANTAGE AUPRÈS DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DE CALGARY »
>
> *- AURÉLIEN JONDEAU*

Une toute nouvelle version des matchs d'improvisation mensuels sera aussi mise en place prochainement. L'équipe du théâtre souhaite inviter une association francophone chaque mois afin de l'inclure dans l'activité. Les membres de l'association choisiraient d'assister au match en tant que spectateurs, ou bien en tant que participants. « C'est une occasion de rassembler tous ces gens dans un contexte culturel et agréable pour passer un bon moment entre amis», explique-t-il.

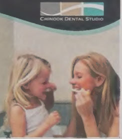
Une autre nouveauté : les ateliers d'improvisation. S'adressant surtout aux gens qui ne connaissent pas les bases de l'improvisation, ces ateliers permettront à tous ceux qui le désirent de se lancer dans cette aventure! Le premier aura lieu le 7 novembre au théâtre de la Cité des Rocheuses.

UN PRÉSIDENT COMBLÉ

Se disant très reconnaissant de la confiance qui lui est accordée, M. Jondeau affirme qu'il fera de son mieux pour faire avancer les projets théâtraux de la troupe. L'implication et le temps qu'il a consacré durant les dernières années au Théâtre à Pic lui auront sans doute valu son poste. « Je pense qu'ils ont vu en moi un leader naturel qui pourra les aider à faire avancer toutes les idées créatives qu'ils ont. Ils avaient besoin d'une personne pour solidifier un peu l'équipe et maintenant, on s'équilibre tous », avance-t-il.

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)



CALGARY

SANTÉ

SERVICES EN FRANÇAIS

LA CLINIQUE FRANCOPHONE S'AGRANDIT !

Depuis septembre dernier, la Clinique francophone compte une nouvelle professionnelle de la santé parmi son équipe. Grâce à l'arrivée de Dre Michelle Thibodeau, plus de patients pourront bénéficier de services de santé en français. Dans cet élan de croissance, la clinique projette aussi de développer quelques nouveautés.

Bien heureuse de pouvoir exercer son métier en français, Dre Thibodeau espère que son approche chaleureuse sera appréciée par ses patients. Originaire du Québec, elle vient tout juste de s'installer à Calgary, ville qu'elle ne tardera pas à découvrir. Elle travaille actuellement deux jours par semaine, mais ce nombre devrait grandir avec le temps et l'ajout de patients. « Elle est prête à s'impliquer dans plusieurs activités communautaires, nous avons vraiment de la chance de l'avoir parmi nous », se réjouit Esdras Ngenzi, directeur de l'ACFA régionale de Calgary.

DES PROJETS D'EXPANSION

« La clinique est la première étape, mais nous visons un centre de santé communautaire multiservice », déclare M. Ngenzi. Des services supplémentaires seront donc développés à l'intérieur de la clinique. Par exemple, le conseil a déjà mis en place une variété d'ateliers tels que celui sur la nutrition et celui sur la prévention des chutes chez les personnes âgées. Il a précisé que plusieurs autres séances d'information seront bientôt accessibles.

De plus, le conseil travaille présentement à ce que la clinique devienne un lieu de stage pour les étudiants dans le domaine médical, comme le souligne M. Ngenzi. Il confirme aussi qu'un programme de santé mentale communautaire est en cours de développement. Pour ce programme, la clinique collabore avec Projet appartenance, une association qui œuvre dans la prévention de diverses maladies mentales chez les jeunes telles que la dépression. « Ce projet vise à aider les jeunes dans les écoles à se sentir mieux dans leur peau », poursuit-il.

UNE DEMANDE INDÉNIABLE

« La demande est grande, mais elle est cachée », soulève le directeur. Puisqu'aucun service de santé en français n'était offert à Calgary dans le passé, la demande n'était pas visible, comme l'explique M. Ngenzi. Les francophones ont pris l'habitude de se faire traiter dans les cliniques anglophones. Il précise même que, lorsque l'ACFA a voulu ouvrir la clinique, personne ne croyait qu'il y aurait des intéressés. Pourtant, aujourd'hui, la clinique est heureuse de pouvoir servir 1 000 francophones à Calgary, comme le mentionne le directeur. « Et je suis certain que ce chiffre va encore augmenter », continue-t-il. Le conseil estime d'ailleurs qu'un bassin de 5 000 personnes pourrait nécessiter leurs services.

Selon M. Ngenzi, la Clinique francophone n'est rien de moins qu'indispensable. Elle représente bel et bien un service de plus pour la communauté francophone, un service d'une haute importance d'ailleurs. « La santé est un sujet sensible qui mérite d'être bien compris par les personnes qui se font traiter », ajoute-t-il. Un diagnostic mal interprété constitue en effet un risque pour le patient. La santé, « ce n'est pas un luxe », comme l'a dit M. Ngenzi. Il s'agit d'un service essentiel qui ne doit pas comprendre ce genre d'erreurs.

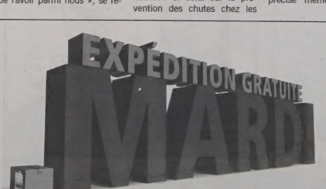
EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Depuis l'ouverture le 1er mai 2015, la clinique a fait bien du chemin. « Nous avons commencé à zéro », constate le directeur. En effet, à ses débuts, elle comptait seulement une infirmière praticienne et... aucun patient. Puis, 17 mois plus tard, près de 1 000 francophones utilisent ses services. L'équipe médicale s'est aussi agrandie, comptant maintenant trois médecins, une psychothérapeute et une infirmière.

Présentement, M. Ngenzi affirme que des places sont disponibles pour de nouveaux patients, ainsi que pour de nouveaux médecins. De plus, le personnel désire élargir les plages horaires afin de recevoir des patients certains soirs, la clinique étant actuellement ouverte du lundi au jeudi, de jour seulement. « Nous projetons aussi d'ouvrir une clinique des jeunes, qui aurait peut-être lieu le samedi matin, mais rien n'est encore officiel», ajoute-t-il.

En partie financée par Santé Canada pour les trois premières années d'ouverture, la clinique attend toujours une confirmation pour une extension d'une quatrième année. « Ça nous permettrait de nous développer encore davantage», conclut-il.

PAR ALEXANDRA DE MOOR



DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC].

Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

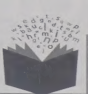
POSTES CANADA / CANADA POST
Solutions pour petites entreprises | **Obtenez votre code de promotion chaque mardi à** postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accéléré[MC] du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Saisie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. [MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



INSTITUT GUY-LACOMBE

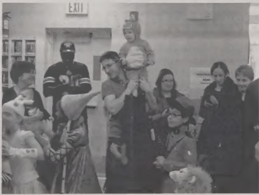
HALLOWEEN, LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES

Comme chaque année, l'Institut Guy-Lacombe de la famille organise sa fête d'Halloween. Le samedi 29 octobre, parents et enfants sont venus encore plus nombreux que l'an passé. L'ambiance était bel et bien au rendez-vous !

« C'est vraiment le fun que les enfants aient la chance de faire leur propre citrouille, j'aime l'ambiance », s'exclame Isabelle Fleury Hacher, mère de Michael 6 ans et demi et Gabrielle huit ans. Mme Hacher, qui vit dans le nord de la ville, n'a pas hésité à venir participer à cette fête comme tant d'autres parents. Cette année, ce sont près de 170 personnes contre 150 l'année dernière qui sont venues célébrer la fête d'Halloween à l'Institut Guy-Lacombe. Permettant de passer du temps avec son enfant et de créer des souvenirs en famille, l'Halloween est aussi un bon moment pour tisser des liens au sein de la communauté francophone. Différentes activités ont fait la joie des parents et des enfants. Marie-Claire Laroche, agente de communication pour l'Institut Guy-Lacombe explique et témoigne des bons moments de cette journée, « un concours de sculpture de citrouille, un atelier de bricolage de chauves-souris et un atelier de coloriage ont été organisés». Une collation a également été offerte aux plus jeunes, comme le souligne cette dernière. La fête s'est terminée avec une parade de costumes et la traditionnelle distribution de bonbons. Les parents comme les enfants en auront bien profité, une fois encore cette année ?

> « C'EST VRAIMENT LE FUN QUE LES ENFANTS AIENT LA CHANCE DE FAIRE LEUR PROPRE CITROUILLE, J'AIME L'AMBIANCE »
>
> *- ISABELLE FLEURY HACHER*

Une belle fête a été organisée pour les enfants venus déguisés et accompagnés de leurs parents à l'Institut Guy-Lacombe le 29 octobre dernier.



L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

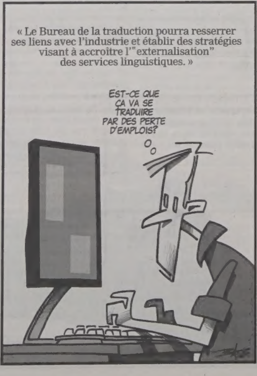
Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dollard Fremont | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada



EDMONTON

CAUSE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ

NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAUX MANDATS

Le 27 octobre dernier, dans une ambiance des plus sympathiques, la Coalition des femmes de l'Alberta a accueilli ses membres à la Cité francophone afin de procéder à une assemblée générale spéciale. Vins, fromages et représentations musicales ont agrémenté cette soirée, qui a permis de dévoiler la mission, la vision, le mandat et les valeurs renouvelés de la Coalition.

La nouvelle vision maintient que les femmes francophones «contribuent pleinement à l'épanouissement de l'ensemble de la société ». Hélène Guillemette, la nouvelle directrice générale, précise que la Coalition désire s'impliquer au-delà de l'Alberta, et c'est pourquoi la vision ne fait pas mention de la société albertaine en particulier. « Nous projetons que des femmes vont vouloir s'impliquer au sein d'instances décisionnelles au niveau national et international, puis nous allons les soutenir là-dedans », garantit-elle.

Pour sa part, la nouvelle mission consiste à faire évoluer et progresser la place des femmes au sein de secteurs jugés plus pertinents, soit l'éducation et la formation, la santé et le mieux-être, l'immigration et l'établissement ainsi que quelques autres. « Je tiens à dire que la Coalition est positionnée d'une manière provinciale, et d'une manière transversale entre les secteurs », précise Mme Guillemette.

Finalement, le conseil a fait le point sur les priorités sélectionnées afin de guider les prochaines années de la Coalition. Il s'agit donc, brièvement, de stimuler la mobilisation des femmes, de se positionner dans les divers enjeux et de développer des projets. « Ces priorités peuvent sembler un peu élémentaires, mais ce sont des choses qui sont énormes à réaliser. Nous comptons, dès notre première année, les réaliser d'une manière continue et y ajouter des projets par la suite», conclut la directrice.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

L'ACCUEIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Organisée le samedi 29 octobre dernier par le Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord (CAÉ), la Journée d'accueil des nouveaux arrivants (JANA 2016) a pu recevoir près de 300 immigrants venant d'un peu partout dans le monde.

La communauté et les organismes francophones se sont mobilisés pour accueillir les nouveaux arrivants de façon officielle. « Les activités se sont déroulées comme elles étaient prévues, ce fut un succès », se réjouit Georges Bahaya, directeur général du CAÉ.

La journée s'est avérée très similaire à l'année précédente. Seule différence notable : la foire culinaire a eu lieu dans le bâtiment de l'ancien collège de l'Alberta, contrairement à l'édition 2015.

Selon le directeur général, la communauté a beaucoup travaillé pour faire en sorte que la journée soit réussie. Plusieurs organisations ont apporté leur soutien, et c'est grâce à toute cette implication et aux nombreux bénévoles que les arrivants ont pu se faire accueillir adéquatement.

De plus, chaque immigrant débarquant tout juste au Canada s'est vu offrir un manteau par l'organisme Centraide. Nos nouveaux arrivants sont donc prêts à affronter leur premier hiver canadien !

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

Les nouveaux arrivants à Edmonton ont pu découvrir les nombreux kiosques disposés à la Cité Francophone, ainsi qu'un spectacle et une foire culinaire. Photos : CAÉ

Cérémonie du Souvenir

En présence de
L'honorable Claudette Tardif, sénatrice
Président de l'ACFA provincial, Jean Johnson
et autres invités spéciaux

Le 11 novembre 2015
à 10h30
La Cité Francophone
(Rotonde)

Allocution d'ouverture
Poèmes
Prière
Acte du Souvenir
Dernière sonnerie (clairon)
Silence (deux minutes)
Élégie (cornemuse)
Réveil (clairon)
Promesse de se souvenir
Dépôt de couronnes
Bénédiction
Hymne national

Découvrez l'exposition de Daniel Cournoyer, père, soulignant le sacrifice ultime des franco-albertains lors des première et deuxième grandes guerres.

La Cité francophone

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

VIVRE en HARMONIE

Jumelage BÉNÉVOLÉ-NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DES AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA

"Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte"

EDMONTON

CULTURE

ACFA D'EDMONTON

UN VAGUE DE NOUVEAUTÉS

Le 150e anniversaire du Canada approche à grands pas. Cette année, l'ACFA d'Edmonton a décidé d'innover. Certaines innovations ont déjà commencé et ce n'est pas terminé !

L'année 2017 s'annonce chargée en évènements pour l'ACFA d'Edmonton avec notamment le traditionnel Carnaval des Sucres à Fort Edmonton. Photo ACFA Edmonton & Dylan Kereluk (Fort Edmonton)

Le Festival Edmonton Chante se tient habituellement vers la fin septembre. Cette année, la manifestation s'est vue décaler au 31 août en raison des dates des bailleurs de fonds. Ce changement a ainsi permis de réaliser un partenariat unique avec le Fringe Festival et la Cité francophone. Une nouveauté qui continuera sur sa lancé, puisque le 24 juin 2017 il se verra déplacé au Churchill Square. Toujours dans la thématique du 150e, un artiste par province et par territoire sera présent pour l'évènement. Tout le Canada sera donc représenté dans cette prochaine programmation, sauf pour le Nunavut qui n'est pas pour le moment représenté.

LE CARNAVAL DES SUCRES À FORT EDMONTON PARK

À l'occasion du 150e anniversaire, le Fort Edmonton Park s'associera avec l'ACFA d'Edmonton, pour célébrer la prochaine édition du Carnaval des Sucres. Un personnel bilingue permettra d'accueillir les personnes, le 11 mars 2017, afin de relater l'histoire des premiers arrivants francophones. « Ce sont nos racines, c'est l'époque, c'est notre Francophonie. Qui a vu arriver les premiers francophones? C'est certainement le Fort Edmonton», déclare Magalie Bergeron, directrice de l'ACFA d'Edmonton. Un plongeon dans l'histoire entre 1846 et 1920 permettra au public de connaître des figures francophones de la communauté. Daniel Gervais et Roger Dallaire ont déjà répondu présents pour faire danser les gens. Parmi les activités, on pourra compter sur des promenades en carriole à cheval, ainsi que de la randonnée en raquette. « Souligner la contribution de certains francophones et de leurs familles, à travers le temps, c'est aussi important», souligne Christina Martinez, l'une des gestionnaires de Fort Edmonton Park depuis trois ans. Un projet avec le parc Northlands et le centre de la nature est aussi en négociation. L'ACFA d'Edmonton est encore dans l'attente d'une confirmation pour un projet de sensibilisation auprès des jeunes : celui du danger d'extinction que connaissent les abeilles.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

KARIM OUELLET

17 NOVEMBRE, 19H30
THE NEEDLE
10522 JASPER AVE

En première partie:
Sympa César

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE
30 ANS
Foundation for the Arts
rafa
ACFA
arts
Needle
COYOTE
servus credit union
Canada
Québec
musicaction
SOCAN FONDATION
SiriusXM
TV5
unis TV
BRBR
URBANIA

ACFA Régionale d'Edmonton
FESTIVAL EDMONTON CHANTE

L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON TIENT À REMERCIER SES GÉNÉREUX PARTENAIRES

BAILLEURS DE FONDS
Edmonton
Canada
ALBERTA LOTTERY FUND
Alberta Foundation for the Arts
Alberta Government
edmonton arts council
BEAUMONT
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec

PARTENAIRES
Dixie Lee Bonnie Doon
La Cité francophone
PAUL | BLAIS
La Fondation franco-albertaine
cdm Centre de développement musical
ACFA Régionale de Red Deer
servus credit union
LE FRANCO
rafa
FESTIVAL GRANBY
SAWRIDGE INN
MGI MARIO GLASS INC.
CDÉA
CAFÉ bicyclette
ICI RADIO-CANADA

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
AUTOMNE 2016

Ça s'est passé à Saint-Jean...

uab.ca/csj

Portes ouvertes au Campus Saint-Jean : un succès!

Les participants ont pu échanger avec le doyen et certains professeurs présents pendant la journée.

Environ 300 personnes se sont présentées au Campus Saint-Jean, le samedi 22 octobre dernier, afin de participer à la traditionnelle journée portes ouvertes de l'Université de l'Alberta. De nombreux visiteurs d'Edmonton et de l'extérieur de la ville (Calgary, Rivière-la-Paix et Wainwright notamment) ont profité de cette journée pour visiter les lieux, découvrir les nombreux clubs étudiants, échanger avec des professeurs et des étudiants actuels du CSJ, ainsi que de procéder avec leur demande initiale d'inscription dans un programme du Campus en prévision de la rentrée 2017-2018.

Des membres de l'équipe du Campus Saint-Jeant étaient aussi présents au Butterdome de l'Université de l'Alberta. Ils ont eu l'occasion d'échanger avec les nombreux visiteurs présents.

Les étudiants Chris James et Jacob Paterson partagent leur expérience au Campus Saint-Jean et répondent aux questions des visiteurs.

Le CSJ était aussi présent au Butterdome de l'Université l'Alberta.

Victorine Abe Mimbe, coordonnatrice, Relations avec le public pour le Centre collégial de l'Alberta, a présenté ce que le CCA pouvait offrir aux personnes intéressées par une formation collégiale.

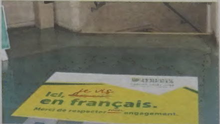
« Le français, langue de vie au Campus Saint-Jean »

Cette année, le Campus Saint-Jean veut promouvoir davantage le français comme langue de vie au Campus, c'est pourquoi nous avons proposé une vision linguistique, intitulée *Le français, langue de vie au Campus Saint-Jean*.

En tant que milieu francophone au sein de l'Université de l'Alberta, le CSJ veut contribuer à la vitalité du français en soutenant « une vie en français pour les membres de sa communauté, dans un environnement positif, inclusif et ouvert à l'expérimentation linguistique ».

Une campagne d'engagement personnel à « vivre en français au CSJ » a été dévoilée il y a quelques semaines. Vous pouvez la suivre en visitant les médias sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, etc.) en utilisant le mot-clic #francoCSJ!

Photos : Joshua Ajohn



Centre collégial de l'Alberta : finissants célébrés!

Le 23 septembre dernier, un 5 à 7 a été organisé dans le pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean afin de souligner les premiers finissants du Centre collégial de l'Alberta, ceux qui ont entamé le programme Techniques d'administration des affaires en 2014.

Sur la photo, on reconnaît le doyen du CSJ Pierre-Yves Mocquais et la directrice du Centre collégial de l'Alberta, Dolorèse Nolette, en compagnie de trois des finissantes de la cohorte 2014 : Laure Ariane Tiempo, N'nagnalen Camara et Victorine Abe Mimbe.

Carmen Campane fait un arrêt au Campus Saint-Jean!

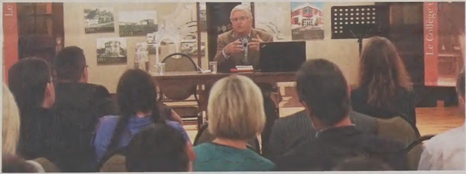
Dans le cadre de l'Alumni week-end de l'Université de l'Alberta, les 23 et 24 septembre dernier, le Campus Saint-Jean et l'Amicale Saint-Jean ont présenté un spectacle jeunesse de Carmen Campagne. Quelque 220 personnes qui se sont présentées dans l'Auditorium du CSJ pour assister à ce spectacle.

L'Amicale Saint-Jean tient aussi à remercier la centaine de personnes qui ont participé au BBQ suivant ce spectacle!

Conférence d'Yvan Lamonde

L'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, en collaboration avec l'Institut d'études canadiennes, a accueilli, le 28 septembre dernier, Yvan Lamonde, professeur émérite, Département de langue et de littérature françaisede l'Université McGill.

Devant une vingtaine de personnes réunies dans la Salle historique pour cette occasion, le philosophe et historien de formation, a abordé la question de l'américanité du Québec.



Santé et littérature : entretien avec Daniel Laforest

C'est sous le thème « Santé et littérature : Le corps biomédical au Canada » que Daniel Laforest, professeur agrégé au *Modern Languages and Cultural Studies* de l'Université de l'Alberta, a présenté sa conférence, le 26 octobre dernier. Plus d'une vingtaine de personnes ont répondu à l'appel de l'Institut d'études canadiennes (IEC) dans le cadre des entretiens de l'Intstitut.

Événements à venir

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES
CANADIAN STUDIES INSTITUTE
UNIVERSITY OF ALBERTA

1er février 2017
Conférence Louis-Desrochers
Simon Harel
Face aux littératures des Premières Nations

28 février 2017
Conférence Louis-Desrochers
Joseph Yvon Thériault
La Démocratie face au pluralisme

8 mars 2017
Entretiens de l'Institut
François Lapierre
Histoire et BD: Pour une décolonisation de la figure autochtone

23 mars 2017
Conférence Peter-Lougheed (en anglais)
George Elliot Clark

Rentrée record au CSJ!

Pour la rentrée universitaire 2016-2017, le Campus Saint-Jean a accueilli quelque 245 étudiants en première année, ce qui constitue le plus haut taux d'inscriptions en première année de l'histoire de Saint-Jean. Sur la photo, le doyen Pierre-Yves Mocquais s'adresse aux étudiants de 1re année lors de la journée d'orientation tenue le 31 août dernier.

Visite de Randy Boissonnault

Randy Boissonnault, ancien du CSJ et secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien, était de passage au Campus, le 12 septembre dernier, pour une consultation du ministère fédéral sur les langues officielles. Il en a profité pour échanger avec des étudiants, qui participaient à un BBQ de l'AUFSJ (Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean!)

Visite d'une délégation chinoise

Une délégation chinoise, représentant une cinquantaine d'universités différentes, a fait un arrêt à l'Université de l'Alberta et au Campus Saint-Jean le 13 septembre dernier. Ces représentants internationaux ont ainsi pu être sensibiliser au CSJ. Depuis quelques années déjà, le Campus Saint-Jean peut compter sur quelques étudiants chinois dans ses rangs.

En direct du CSJ...

L'émission francophone « Fourre-Tout », diffusée sur les ondes de la sation CJSR, était de passage au Campus Saint-Jean à la mi-septembre pour procéder à l'enregistrement d'une émission entièrement consacrée au campus francophone, le 15 septembre dernier. Sur la photo, on reconnaît l'animatrice Chantal Londji Dang, en compagnie du président de l'AUFSJ, Thomas Pomerleau.

Contes togolais au Grand salon

Des étudiants en éducation du Campus Saint-Jean (CSJ) ont organisé une série d'évènements visant à mieux faire connaître la culture togolaise à travers ses contes et sa cuisine traditionnels. En collaboration avec l'Association des togolais d'Edmonton, *Togolese Multicultural Association*, René Beauparlant et Sophie Ahi-Meunier ont invité des conteurs à partager quelques-uns de leurs contes préférés en langue française, accompagnés de musiciens et bruiteurs.

Du 20 au 22 octobre derniers, les participants ont pu se familiariser à l'art et à l'artisanat du Togo par le biais d'une exposition. Enfin, des dégustations de boissons et mets typiquement togolais ont été proposées. Cette initiative se voulait une collecte de fonds pour l'équipe du Projet Afrique 2017.

Photos : Joshua Ajohn

Retraite de la Francofolie

Une soixantaine d'étudiants de 1re année du Campus Saint-Jean ont participé à la retraite de la Francofolie, qui a eu lieu du 10 au 12 septembre dernier au Camp HeHoHa à une heure route à l'ouest d'Edmonton.

Cet weekend est un camp pour les nouveaux étudiants du Campus Saint-Jean, qui vise à faciliter leur intégration au campus en leur donnant l'occasion de passer une fin de semaine en français et de se faire des amis tout en participant à diverses activités ludiques et pédagogiques.

Cet événement permet notamment de sensibiliser les nouveaux étudiants à la culture francophone et les inciter à s'impliquer dans la vie étudiante au Campus Saint-Jean et dans la communauté francophone élargie.

Photos : Andree-Anne Roy

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

GRANDE PRAIRIE

LA FRANCOPHONIE SUR LE PETIT ÉCRAN

Pour la première fois, la communauté francophone de Grande Prairie s'exprime sur le câble communautaire grâce à une série d'émissions-débats diffusée par Eastlink.

Intitulée « La francophonie à Grande Prairie », l'émission réunit différents membres de la communauté pour débattre chaque semaine de sujets variés pendant 30 minutes.

Les trois premières émissions, enregistrées le 27 octobre dernier, abordent le sujet des 90 ans de l'ACFA; de la chasse; et des activités de l'ACFA régionale de Grande Prairie.

Diffusée tous les jours de la semaine à 11 h, le vendredi à 17 h et le samedi à 20 h par Eastlink, l'émission est accessible partout en Alberta pour tous les abonnés.

« On est ravis, car cela nous donne de la visibilité et nous permet d'annoncer nos activités », a déclaré Michelle Margarit, directrice de l'ACFA régionale et responsable du choix des sujets et des intervenants.

C'est en fait Eastlink qui a approché l'ACFA et leur a fait la proposition de lancer cette émission, nous a expliqué la directrice. Un employé de la chaîne câblée s'est rendu compte qu'on entendait de plus en plus le français à Grande Prairie, et a convaincu son supérieur de tenter l'expérience.

> « ON EST RAVIS, CAR CELA NOUS DONNE DE LA VISIBILITÉ ET NOUS PERMET D'ANNONCER NOS ACTIVITÉS »
>
> *- MICHELLE MARGARIT*

C'est une grande première pour la population locale, dont un tiers est déjà abonné à Eastlink. Mme Margarit espère que l'émission remportera le succès. « Si nous avons un bon auditoire, on pourra peut-être passer à une heure par semaine », a-t-elle déclaré.

Les deux prochaines émissions, qui seront enregistrées le 24 novembre, porteront sur l'immigration, et sur les femmes et le hockey.

Enregistrement du débat sur la francophonie albertaine, le 27 octobre dernier, au studio Eastlink de Grande Prairie, avec Michelle Margarit, Marie Chailler Monfette, et Natasha Bergeron comme animatrice. Photo : video facebook.com /ACFA-Grande-Prairie

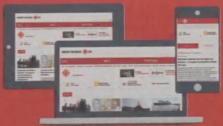
Branchez-vous sur Radio-Canada

TÉLÉCHARGEZ LES APPLICATIONS MOBILES
Radio-Canada
La Radio de Radio-Canada
ICI Musique
ICI Tou.tv

SUIVEZ-NOUS
ICI Alberta

AIMEZ-NOUS
ICI Alberta
ICI Alberta

VISITEZ-NOUS
Radio-Canada.ca/alberta



ICI ALBERTA

Venez célébrer les fêtes de fin d'année avec l'ACFA Régionale de Grande Prairie

Le samedi 10 décembre 2016, à partir de 17h30
École Nouvelle Frontière, 11201 Pinnacle Boulevard
30$ par personne
Réservez avant le 14 novembre

Plus d'informations au (780) 532-6335 ou à administration.grandeprairie@acfa.ab.ca

ACFA Régionale de Grande Prairie
Alberta
Canada

FRANCOPHONIE

ANNUAIRE 2017

L'art des affaires

INSCRIVEZ-VOUS ET BÉNÉFICIEZ DE NOMBREUX AVANTAGES !

POUR PLUS D'INFORMATIONS,
RENDEZ-VOUS SUR WWW.LEFRANCO.AB.CA
OU CONTACTEZ-NOUS : COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

DOSSIER

POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

LE GOUVERNEMENT EN MODE ÉCOUTE

À la suite de l'annonce faite le 15 octobre dernier concernant le développement d'une politique de services en français, le gouvernement provincial a lancé une série de consultations auprès de la communauté francophone. Trois sessions ont déjà eu lieu, et ont notamment fait ressortir le fort besoin de reconnaissance de la communauté.

Les premières consultations ont porté sur l'histoire et le patrimoine, l'éducation et le développement économique. Chacune des sessions a réuni une quinzaine de participants venant de toute la province, autour d'une animatrice recrutée pour l'occasion par le Secrétariat francophone.

Le nombre réduit de participants est un choix délibéré du gouvernement, a expliqué Cindie Leblanc, directrice générale du secrétariat francophone, car l'objectif est de favoriser des discussions de fond sur chacun des sujets.

DES DISCUSSIONS RICHES ET OUVERTES

« Les participants ont démontré un grand optimisme et beaucoup d'intérêt pour la politique en cours d'élaboration », a déclaré Ricardo Miranda, ministre albertain de la Culture et du Tourisme.

Pour Denis Perreaux, directeur de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA), qui a participé à la première session, les échanges ont en effet été très intenses. « En trois heures, on a couvert beaucoup de matière », a-t-il dit.

Les consultations se déroulent principalement à Edmonton et Calgary, mais réunissent des participants de toute la province. « Il y avait une très bonne représentation provinciale », a souligné non seulement M. Perreaux, mais aussi Michèle Dallaire, présidente du Conseil Scolaire Centre-Est, qui a participé à la session sur l'éducation.

Le gouvernement a recueilli de bonnes informations qui vont permettre la rédaction de la politique sur les services en français, a assuré le ministre. Les résultats de ces consultations seront d'ailleurs présentés aux autres ministères pour des discussions internes au gouvernement.

« Nous sommes arrivés à des propositions tangibles. Il s'agit maintenant de voir comment tout cela va être intégré aux résultats des autres consultations », a observé le directeur de la SHFA. Selon lui, le défi pour le gouvernement va être de trouver le bon compromis entre des principes directeurs qui pourraient être trop vagues, et des actions spécifiques qui pourraient être trop limitées.

« Il n'y a pas de méthodologie idéale pour ce genre de consultations. Le plus important, c'est l'écoute, et de ce point de vue là, ça s'est bien passé. On s'est sentis écoutés », a-t-il ajouté.

POUR UNE RECONNAISSANCE DU FAIT FRANCOPHONE

Ce qui ressort clairement de ces premiers échanges, selon le ministre Miranda, est le besoin de reconnaissance de la communauté francophone par le gouvernement.

C'est aussi le point de vue M. Perreaux. « L'une des principales problématiques abordées, a-t-il déclaré, est celle de la reconnaissance de la présence francophone en Alberta, et de ses racines profondes, notamment dans l'histoire officielle diffusée par le gouvernement. »

La présence politique, et plus particulièrement celle du ministre Miranda lors de la première session, a d'ailleurs été bien appréciée, a noté M. Perreaux.

Six autres consultations sont prévues d'ici le 15 novembre sur les sujets suivants : relations avec le gouvernement; immigration; art et culture; santé; justice; et services sociaux.

Le sondage en ligne est disponible pour tous les Albertains jusqu'au 20 novembre. « 250 personnes y ont déjà répondu, a précisé le ministre, et j'espère que le maximum d'Albertains y participera. »

| PAR SOPHIE MULLER

Les participants à la consultation sur l'histoire et le patrimoine, tenue le 20 octobre dernier, entourent Ricardo Miranda, ministre de la culture et du tourisme.

NAV CANADA

Avis de consultation communautaire

NAV CANADA propose des modifications aux trajectoires d'arrivée d'Edmonton

NAV CANADA sollicite les commentaires du public concernant les modifications proposées aux trajectoires de vol des aéronefs à l'arrivée à l'Aéroport international d'Edmonton.

Il est estimé que les trajectoires de vol proposées permettront de gagner jusqu'à trois minutes de temps de vol pour les arrivées, ce qui réduira les émissions de gaz à effet de serre d'environ 1 250 tonnes métriques chaque année. Dans la mesure du possible, des sections de trajectoires de vol ont été déplacées pour mieux éviter les zones peuplées.

Les nouvelles trajectoires d'approche exploiteront la nouvelle technologie – connue sous le nom de qualité de navigation requise (RNP) – qui combine le positionnement par satellite avec les systèmes modernes de gestion de vol, permettant ainsi aux aéronefs d'emprunter des routes plus précises. Cette technologie facilite la conception de trajectoires de vol plus courtes qui permettent une descente continue.

Au début, seul un petit nombre d'aéronefs (environ 23 % d'entre eux) sera équipé pour utiliser la nouvelle procédure. Les aéronefs non équipés continueront d'évoluer sur les routes d'arrivée standard. Aucun changement n'est prévu pour les routes de départ.

NAV CANADA a affiché en ligne de l'information, y compris des cartes, sur les modifications proposées aux trajectoires de vol à l'adresse **www.navcanada.ca/CYEG**. Les résidents sont encouragés à en apprendre davantage sur les changements et à fournir leurs commentaires à l'aide de l'outil de rétroaction disponible dans le site Web d'ici au **1er décembre 2016.**

Ils peuvent également assister à l'une des consultations publiques suivantes :

Le 7 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif de Leduc
Salle Canadian Western Bank/MNP
4330, promenade Black Gold
Leduc (Alberta)
T9E 3C3

Le 8 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif Terwillegar
Salle B multifonction (deuxième étage)
2051, chemin Leger
Edmonton (Alberta)
T6R 0R8

Le 9 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre communautaire de Devon –
Hall principal
20, avenue Haven
Devon (Alberta)
T9G 2B9

Le 15 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
École secondaire Beaumont
Composite – Cafétéria
5417, 43e Avenue
Beaumont (Alberta)
T4X 1K1

Le 16 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Four Points by Sheraton Edmonton Gateway
Salle Chappelle
10010, 12th Avenue SW
Edmonton (Alberta)
T6X 0P9

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

FRANCOPHONIE

| JEUNESSE

CONCOURS HUMOURISTIQUE

L'ÉPANOUISSEMENT PAR L'HUMOUR

C'est dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie que l'ACFA, coordonnateur de l'événement, a mis en place le concours : Fais-Moi Rire. Si une telle manifestation d'humour existe déjà en Ontario, c'est une première en Alberta. Dédié aux jeunes de 14 à 18 ans, ce projet représente un moyen unique de s'épanouir en français.

« C'est un projet pilote qui se tiendra dans deux régions, dont quatre écoles secondaires d'Edmonton et quatre écoles secondaires de Calgary », explique Anne-Lise Uwihoreye, gestionnaire des projets scolaires communautaires à l'ACFA. Ce premier concours permettra de prendre le pouls avant d'étendre le projet à l'échelle de toute la province. Pour l'heure, c'est le comédien Jérémie Larouche qui s'occupera de la formation des jeunes, en leur enseignant l'écriture des textes et l'art de l'interprétation.

LA PRÉPARATION DU PROJET

C'est par l'entremise des agents scolaires communautaires de l'ACFA que des présentations et des projections de témoignages vidéos ont permis aux jeunes de se faire une idée de ce qui pouvait les attendre. « Ils ont surtout pu s'identifier à ceux qui y ont déjà participé en Ontario », souligne Anne-Lise Uwihoreye. «Ceux qui sont intéressés lèvent la main, s'inscrivent, on prend leurs coordonnées et ensuite on les contactent », rajoute-t-elle. Si le processus de recrutement est encore en cours à Calgary, l'équipe de la région d'Edmonton est déjà complète. Le soutien et l'aide des parents, mais aussi de toute la famille sont essentiels dans la concrétisation de ce projet, surtout à l'heure de la demi-finale et de la finale.

FORMATION PAR UN PROFESSIONNEL DE L'HUMOUR

C'est l'artiste québécois Jérémie Larouche qui s'occupera donc de l'enseignement et de l'animation des ateliers de préparation. Mr Larouche a déjà fait ses preuves et est déjà bien connu du monde du spectacle. Il joue actuellement dans le festival Juste pour Rire. Ces deux passions sont le jeu et l'enseignement. Il formera également les employés communautaires, qui accompagneront aussi les jeunes dans le processus d'écriture. « J'ai envie d'être surpris, je vais arriver avec beaucoup de préparation et en même temps je vais attendre de voir le déroulement, avant d'orienter la formation », dit-il. M. Larouche a déjà eu l'occasion de travailler par le passé avec des Franco-Manitobains et des Franco-Ontariens. Si l'Alberta représente un nouveau défi, certaines choses demeurent selon lui les mêmes, « il y a quelque chose d'universel dans le rire, c'est être comme un chroniqueur de son temps, trouver un angle comique et le montrer aux gens ». La seule barrière précise-t-il, ce sont les références culturelles. Car savoir faire rire, c'est aussi la capacité d'apprendre à s'identifier aux autres.

LES SPECTACLES

M. Larouche reviendra avant la demi-finale (le 3 février 2017), afin de travailler le spectacle avec les jeunes. Les coups de cœur seront présentés lors du Gala d'un Rire à l'autre qui se tiendra les (24 et 25 février) à l'Unithéâtre. Enfin la finale, se déroulera le 8 avril 2017. Les heureux gagnants auront la chance de passer dans le gala Juste pour Rire. Une opportunité à ne pas manquer !

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

| FRANCOPHONIE CANADIENNE

COMMUNAUTÉS FRANCOPHONE ET ACADIENNES

3,4 MILLIONS DE $ POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

En concertation avec l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), la Commission nationale des parents francophones (CNPF) et la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) fait partie des organismes canadiens ayant reçu en octobre près de 3 millions et demie de dollars d'Ottawa afin de lancer 29 projets dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Regroupant une douzaine d'associations provinciales et territoriales et comptant plus de 60 000 aînés membres au Canada, le directeur général de la FAAFC, Jean-Luc Racine, explique que « ça fait deux ans qu'on pense à ce dossier », soit à l'initiative Ensemble pour le développement social des communautés francophones et acadiennes du Canada.

La trentaine de projets est ainsi lancée simultanément d'un bout à l'autre du pays. Ils sont intergénérationnels et touchent des secteurs précis : les personnes aînées et retraitées francophones, la jeunesse francophone, les femmes francophones et les personnes aidantes et les parents francophones. « Ce sont des projets axés sur les services aux citoyens », explique M. Racine, mentionnant au passage que le projet sera générateur aussi de financement social déjà en cours.

UNE INITIATIVE QUI VISE LE LONG TERME

Concrètement, sur le terrain, cela donne des activités comme des ateliers théâtraux ou des cafés-philo notamment « auprès des jeunes retraités pour stimuler leur implication en leur offrant des conférences comme sur la fin de vie assistée ou la lutte au terrorisme, liant clientèle cible et actualité » précise Yannick Freychet, directeur général de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), qui fait partie des organismes recevant une partie des 3,4 millions de dollars. De fait, la FAFA obtiendra 87 000 $ pour ses projets.

« L'entente, poursuit M. Freychet, avec Emploi et développement Canada, qui a été initiée par la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada, est exceptionnelle dans la mesure où elle reconnaît les compétences de nos organismes francophones en situation minoritaire, qu'elle encourage leur collaboration pour une période de temps prolongée (26 mois).» Un organisme comme la FAFA est plutôt habituée comme le souligne le jeune directeur à voir « l'érosion » de ses « financements récurrents, dont le montant n'a pas évolué depuis plus de 25 ans ».

En s'associant avec d'autres organismes d'envergure comme l'AFFC, le projet permet de ratisser plus large. C'est ainsi que parmi les 29 projets proposés, près du tiers touchera les femmes au sein d'organismes acadiens, franco-ontariens, franco-colombiens, franco-albertains ainsi qu'à Terre-Neuve-et-Labrador.

Ce qui semble plaire particulièrement à l'ensemble des acteurs du projet, « c'est que pour la première fois le gouvernement fait confiance à des organismes nationaux, qui, par la suite, distribuent au sein des organismes communautaires la subvention», comme le mentionne fièrement Amélie Champagne, agente de liaison à l'AFFC.

| PAR ANDRÉ MAGNY (FRANCOPRESSE)

Covenant Care

employment opportunity

Coordination des résidences et du bénévolat

Centre de Saint Thomas, Edmonton-AB
Permanent à temps plein (FTE 1.00)

Date d'ouverture :	31 Octobre 2016
Date de fermeture :	30 Novembre 2016
Heures de travail :	Quarts de jour de 7,75 heures (10 quarts de travail / 2 semaines, 0800-1615)
Qui peut postuler :	Ouvert au public
Échelle salariale :	Selon hors bande salariale portée
Numéro du concours :	**CC-60145-ST**
Département :	Soins continus

Responsabilités :
À Covenant Care, nous croyons que nos résidents méritent un service exceptionnel offert par une équipe d'employés engagés qui pourront les appuyer dans la poursuite d'une vie comblée.
Comme membre d'une équipe de leaders, et en accord avec la mission, vision et les valeurs de Covenant Care, la Coordination des résidences et du bénévolat est responsable pour la gestion des résidences pour personnes autonomes au Centre Saint-Thomas. Ce programme constitue une ressource importante pour la communauté francophone et comprend des résidences offertes au prix du marché ainsi qu'à prix réduit basé sur les revenus. La coordination sera le principal point de contact pour les résidents et sera responsable des tâches administratives quotidiennes et assurera le lien de communication avec les résidents dans une atmosphère de communauté active.
En plus, la coordination assurera et encouragera l'interaction avec la grande communauté francophone.
La Coordination des résidences et du bénévolat travaillera avec la Direction du Centre Saint Thomas pour développer des programmes qui feront la promotion de la participation communautaire dans la vie quotidienne au Centre Saint-Thomas par l'entremise d'un bénévolat engagé. La Coordination travaillera en partenariat avec le personnel du programme récréatif offert au Centre Saint-Thomas dans le but d'améliorer la qualité de vie des résidents.

Qualités :
- Éducation post-secondaire en relations humaines, bénévolat, gestion ou l'équivalent. Un ensemble d'éducation et d'expérience pourrait être considéré.
- Trois (3) à cinq (5) ans d'expérience dans le domaine des services aux aînés ou un domaine semblable. Un travail dans le domaine de soins d'appui à la vie quotidienne sera préféré. Être éligible de devenir membre d'une Association de Gestionnaire Bénévole professionnel.
- Capable de communiquer (verbalement et par écrit) en Français.
- Connaissance de la communauté francophone d'Edmonton et de l'Alberta et de son réseau associatif.
- Expérience dans la gestion du bénévolat et de l'engagement de la communauté sera un acquis préféré.
- Connaissances en marketing et en communication seront un avantage. Capable de communiquer verbalement et par écrit en Anglais avec une capacité d'écoute active.
- Compétences supérieures en organisation avec une capacité d'exécuter plusieurs tâches simultanément et de pouvoir prioriser les demandes multiples. Excellentes compétences en relations interpersonnelles et interdisciplinaires pour pouvoir développer d'excellentes relations humaines.

Lors de l'application :
Envoyez CV par minuit à la date de clôture, citant le numéro du concours à :

Ressources humaines
Site Internet : http://covenantcare.ca/careers
Messagerie : Careers@covenantcare.ca

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Notre Expérience. Votre Avantage.
MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Papier + Électronique + Web + Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

LE CARREFOUR
LIBRAIRIE / BOOKSTORE
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

ESPACE DISPONIBLE

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D.Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 - 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

CITY FOCUS OPTOMETRY
Dre Annie Drouin
OPTOMÉTRISTE
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Rééducation visuelle*

Eleveden Centre Downtown
City Focus Optometry
100, 727 7th Avenue S.W.
Tél. : 403 263-9090
Téléc. : 403 263 9075
www.cityfocus.ca
Bienvenue aux nouveaux clients !

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., B.Ed. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

PARLEE McLAWS LLP

Bianca Kratt
avocate
403.294.7014
bkratt@parlee.com
Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.
Je vous offre des services juridiques en français !

FRANCOPHONIE

ÉCONOMIE

INDUSTRIES CULTURELLES

LES ARTISTES PRODUISENT BEAUCOUP ET VENDENT PEU

Auteure de romans et de pièces de théâtre, France Daigle présente son nouveau recueil, Poèmes pour vieux couples, paru chez l'éditeur Perce-Neige. (Photo : Acadie Nouvelle)

Dans une récente chronique d'Acadie Nouvelle, l'auteure France Daigle dresse ce constat: « De janvier à juin 2016, on a acheté cinq exemplaires de Just Fine (Pas pire) et deux de For Sure (Pour sûr), tous à rabais. Mes trois autres titres en anglais n'apparaissent plus sur mon état de compte, j'en conclus que les exemplaires restants ont été pilonnés. »

La romancière a pourtant publié une douzaine d'œuvres, dont quatre chez un éditeur montréalais. « Il y a 20 ans, c'était quelque chose, un disque ou un livre. Ce n'est plus pareil », constate-t-elle, ajoutant que la production, l'édition est désormais très accessible, mais que les habitudes d'achat ont connu un effet opposé : « On n'a pas tout gagné quand on est publié, même si on se crêpe le chignon parce qu'on est bon. Mais personne n'achète. »

« Je crains que cette surproduction cache notre incapacité dans nombre d'autres domaines. On risque de manquer le bateau si on continue juste à chanter. Il faut créer d'autres avenues pour les talents qui dépassent les arts traditionnels. L'Acadie va rester folklorique même si on produit du hip hop. »

Le Regroupement des éditeurs canadiens-français publie annuellement quelque 150 titres. Le nombre d'exemplaires vendus l'an dernier s'élèverait à 750 000, dont 5 % numérisés.

SCÈNE MUSICALE

En 2015-2016, l'Association professionnelle de la chanson et de la musique (APCM) a lancé une soixantaine d'œuvres en Ontario et dans l'Ouest. Quelque 280 000 titres, EP, albums et vidéos ont été vendus. Mais combien d'artistes vivent de leur art?

« On n'a pas vraiment de chiffres, note la directrice générale Natalie Bernardin, mais de plus en plus réussissent à vivre décemment. La production se porte mieux que jamais, en Acadie, en Ontario ou dans l'Ouest. Mais on n'a pas de grandes vedettes comme avant. « La vente de CD et de spectacles a baissé, poursuit-elle, il faut vraiment diversifier. Le manque d'infrastructures et de compétences est très inquiétant. J'irai jusqu'à dire que la diffusion est présentement en crise partout au pays et il faut s'y attarder au plus tôt. »

La directrice adjointe de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Anne Robineau, concorde. «Les communautés en situation minoritaire ont-elles les moyens de se donner des infrastructures spécialisées pour appuyer la diffusion et la vente? »

La chercheuse déplore que les structures provinciales dans chaque discipline n'aient pas reçu depuis 20 ans le financement nécessaire pour s'adapter aux changements constants dans l'industrie. Comme l'écoute de musique en continu.

« Dans un rapport (2015) de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ), on s'est demandé si on devrait avoir des plateformes de streaming pour valoriser la musique québécoise ou investir plutôt dans les plateformes existantes. L'enjeu, c'était la compétence pour négocier des ententes pour assurer cette présence francophone sur ces grands joueurs de l'industrie.

« La question de France Daigle est fondamentale et elle dépasse l'Acadie, conclut Anne Robineau. Les petites sociétés sont encore plus désavantagées. »

La chroniqueuse s'inquiète. « L'informatique va probablement nous avaler. On est des illettrés dans ce domaine au Nouveau-Brunswick. Il y a des choses qu'il faut savoir pour gagner sa vie. On devrait apprendre ça à l'école et on n'est pas du tout là. »

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Merci mille fois
(ou plutôt 6,75 millions de fois!)

Grâce à la générosité de nos partenaires, des bénévoles communautaires et de toutes les personnes qui ont contribué au succès de la 13e édition de FAC en campagne contre la faim, nous avons pu apporter une aide importante aux Canadiens en amassant un nombre record de 6 751 800 repas. Nous vous remercions tous du fond du cœur.

PLATINE
BDO | Peameal Bacon | Lou's | Moissonneurs Solidaires | courchesne larose | Chenail

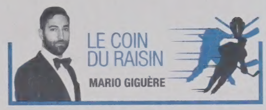
NATIONAUX
PH | windset farms | CO-OP | BROADGRAIN | AGT Foods | RAY-MONT | SWT

ARGENT
Kuhlmann's Market Garden & Greenhouses Ltd

@FACagriculture
#FACcontrelafaim

fcc Financement agricole Canada
Canada

SPORTS



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

N'OUBLIEZ PAS LAINE

Parmi les meneurs des buts cette saison, il y a égalité entre Alex Killorn (Lightning), Richard Panik (Blackhawks), Wayne Simmonds (Flyers), Auston Matthews (Maple Leafs) et Patrik Laine (Jets) avec six filets chacun. Parmi les cinq, Laine est le deuxième joueur le plus utilisé par son équipe (155,30 minutes de jeu en huit rencontres). Laine est aussi le joueur avec le moins de buts accordés lorsqu'il est sur la patinoire (1,55 but contre par 60 minutes). C'est un début impressionnant pour la deuxième sélection du repêchage d'entrée de 2016.

LA BATAILLE DE L'ALBERTA, EN CHIFFRES

Qui aurait pensé que les Oilers sont meilleurs défensivement que les Flames pour entamer la saison ? En toutes situations de jeu, les deux équipes sont égales pour le nombre de buts-pour marqués avec 29 (les Oilers ont un match en main), mais les Flames sont bien en arrière pour les buts-contre (31 pour Calgary, 17 pour Edmonton). Par conséquent, on aperçoit une grosse différence par rapport aux performances devant les buts. Le pourcentage d'arrêts en équipe est 88,60 % pour le Rouge et Jaune contre 93,46% pour le Bleu et Orange.

Offensivement, les hommes de Glen Gulutzan réussissent beaucoup plus de tirs-pour par 60 minutes que ceux de Todd McLellan (29,22 contre 28,62) et leur différentiel de tirs par 60 minutes est nettement supérieur (-0,32 contre -3,88). Néanmoins, ils demeurent l'équipe la plus malchanceuse selon le PDO (99,38 contre 106,13).

Au niveau des occasions de marquer par 60 minutes, la troupe de McDavid génère plus de chances que la troupe de Giordano (11,75 contre 6,84). Ils en allouent moins aussi (10,00 contre 11,40).

Il faut noter aussi que les Flames sont plus punis que les Oilers. Calgary se classe au deuxième rang de la LNH avec plus petit différentiel de punitions -7, tandis qu'Edmonton se retrouve au neuvième rang avec -3.

DES ARBITRES OU DES JUSTICIERS ?

Si les Flames n'ont pas été assez punis l'an passé pour le geste de Wideman contre le juge de ligne Don Henderson, il parait qu'ils le sont toujours de façon informelle. Selon le commentateur et analyste Kelly Hrudey du programme Hockey Night in Canada, les Flames sont toujours sous la mire des officiels. Il n'est pas le seul à le dire. Au mois de mars 2016, le journaliste Eric Francis a remarqué que les Flames ont été une des équipes les moins punies lors des premiers 48 matchs la saison passée (ils ont mérité 115 punitions avec une moyenne de 2,39 par match).

Suite au coup de Wideman, Calgary a accordé 75 jeux de puissance à l'adversaire en 21 matchs, ce qui revient à une moyenne de 3,57 punitions par match.

Cette saison, les Flames mènent la ligue pour le nombre d'infractions mineures avec 49 en neuf rencontres (5,44 pénalités par match) et ils sont troisièmes pour la plus grande somme de minutes de pénalité avec 103 (11,44 minutes par match).

Pourtant, ils n'ont qu'une pénalité majeure depuis le commencement de la saison. En fait, ils ont la plus grande moyenne de temps écarté entre les bagarres de la LNH avec 552,26 minutes.

LE PREMIER TIERS EN PANNE

Carey Price des Canadiens de Montréal n'a pas alloué de buts en première période cette saison (il a eu cinq départs), tandis que son gardien de renfort, Al Montoya, n'en a accordé que deux. Une statistique étonnante, pour en être certain. Même s'ils sont présentement la quatrième équipe avec la plus grande moyenne de buts par matchs par 60 minutes (3,41 buts par match), ils ont seulement inscrit trois filets pendant la première période depuis le début de la saison.

Ce phénomène se généralise au travers la ligue pendant la première période de jeu. Historiquement, 30 % des buts sont marqués en première période. Cette saison, ce pourcentage a baissé à 27,56 % (194 buts sur 704 au total).

DES TIGRES AFFAMÉS

Les Tigers de Medicine Hat sont sur une lancée incroyable avec une fiche de 10 victoires, quatre défaites en temps réglementaire et une défaite en prolongation. Le vendredi 28 octobre, ils ont surpassé les Rebels au classement de la division centrale avec un gain de 5-2 à Red Deer. Le lendemain, ils se sont amusés avec les Oil Kings à la nouvelle Place Rogers avec une victoire de 7-3.

Les Tigers sont l'équipe la plus productive de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL), ayant inscrit 71 buts en 15 matchs.

HOMMAGE AU COURAGE DES CANADIENS EN HAUTE MER

75e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

À l'occasion du **75e anniversaire de la bataille de l'Atlantique**, la **Monnaie royale canadienne** est fière de lancer une pièce de circulation commémorative de 2 $ honorant le courage et les sacrifices des Canadiens qui ont servi en haute mer durant la Seconde Guerre mondiale.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 2 $ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER,
VISITEZ **MONNAIE.CA/BATAILLEATLANTIQUE/FRANCO**

POUR 10 $, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 2 $
- OFFRE EXCLUSIVE
- QUANTITÉS LIMITÉES*
- LIVRAISON ET MANUTENTION EN SUS

OU COMPOSEZ LE 1-866-744-8802
Offre non valable en magasin

* Limite de trois (3) lots par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. En vente au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes.
© 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

Gala
SAINT-JEAN

Monsieur Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA
Doyen, Campus Saint-Jean

est heureux de vous convier au

Gala Saint-Jean

Le samedi 26 novembre 2016
Dès 18 h

La soirée sera marquée par la remise des
Prix de reconnaissance Saint-Jean :

Mikayla (Ryll) Pabai et **Alisha Duret**
(Prix avenir prometteur)

Claudette Roy, C.M. et **Henri Lemire**
(Prix d'honneur Saint-Jean)

Claude Roberto
(Prix contribution exceptionnelle)

Le Gala se déroulera au *Faculty Club*
11435 Saskatchewan Dr NW à Edmonton
(stationnement gratuit)

C'est également lors de ce Gala que les étudiants récipiendaires
de bourses d'études seront reconnus.

Billet : 60 $ par personne ou 450 $ (table de 8)

Veuillez réserver, avant le 16 novembre 2016 à alary@ualberta.ca

Tous les détails se retrouvent sur notre site Web : uab.ca/csj

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8
28

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 10 novembre au 16 novembre 2016 | Volume 50 | N° 45 |
1,25$ N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02
ORIENTATION DES ÉLÈVES DE LA ROSE SAUVAGE

EDMONTON PAGE 07

VIRAGE AU NUMÉRIQUE : LES CONSULTATIONS CONTINUENT

RÉGIONS PAGE 09

LA FRANCOPHONIE CÉLÉBRÉE À FORT MCMURRAY

FRANCOPHONIE PAGE 09

POLITIQUE MILITAIRE CANADIENNE

La Cité des Rocheuses aux couleurs de la multiculturalité

PAGE 3

Vous voyagez? FlexiLivraison[MC] garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA
CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

ÉDUCATION

ORIENTATION

UN PIED DANS LE MONDE DU TRAVAIL

Le 2 novembre dernier, 43 élèves de l'école de la Rose sauvage se sont plongés dans le monde du travail le temps d'une journée d'observation. Une façon pour eux de commencer à songer à leurs options de carrière.

C'est dans le cadre du programme national « Invitons nos jeunes au travail » que l'école de la Rose sauvage a organisé une journée d'observation destinée à donner aux élèves de deux classes de 9e année une expérience de la vie professionnelle.

Sous l'impulsion de Nadia Lachance, enseignante, chacun des 43 élèves a passé la journée du 2 novembre sur le lieu de travail d'un parent ou d'un membre de la famille. Ceux qui n'ont pas trouvé de placement ont eu la possibilité de passer cette journée à l'école, en observant par exemple le travail du secrétariat ou de la conciergerie.

« On essaie de les responsabiliser dès le début de l'année, de les faire réfléchir à ce qu'ils veulent faire de cette journée», a expliqué Mme Lachance. Car ils ne sont pas obligés d'aller sur le lieu de travail de leurs parents, ils peuvent choisir autre chose.

« L'idéal est pour eux de trouver un placement qui correspond à un domaine qui les intéresse », a poursuivi l'enseignante. Mais certains de ces adolescents attendent parfois la dernière minute, et finissent par passer cette journée dans un lieu qui ne leur convient pas.

> « L'IDÉAL EST POUR EUX DE TROUVER UN PLACEMENT QUI CORRESPOND À UN DOMAINE QUI LES INTÉRESSE »
>
> *- NADIA LACHANCE*

« Mais même s'ils n'ont pas aimé cette expérience, c'est bénéfique. Je leur dis : au moins, tu sais que tu peux éliminer ça de tes choix de carrière ! », a précisé Mme Lachance.

L'objectif est de donner à ces élèves une expérience du monde du travail, et de les aider ainsi à faire des choix éclairés pour leur avenir professionnel. Chaque année, la majorité des élèves reviennent satisfaits de cette journée d'observation, a assuré l'enseignante, et certains ont même pu approfondir leur compréhension de certains métiers. « Une année, a-t-elle raconté, une élève qui avait passé la journée dans la garderie où sa mère travaillait est revenue en disant qu'elle comprenait pourquoi sa mère était fatiguée le soir ! »

PAR SOPHIE MULLER

CHRONIQUE D'UNE STAGIAIRE

Stagiaire à l'Alliance Française de Calgary, je vous dis tout de mon expérience de nouvelle arrivée au Canada, de mes déboires, et des évènements culturels que nous organisons.

Le mois d'octobre a été très chargé à l'Alliance Française ! Pas vraiment le temps de se reposer : nous avons lancé un nouvel évènement pour les amateurs d'art et de bon vin : un Paint Me Paris ! C'était l'occasion pour les 14 chanceux de peindre une superbe Tour Eiffel tout en dégustant un vin français : rouge ou blanc, il y en avait pour tous les goûts ! Les artistes du jour ont apprécié la pédagogie d'Hélène, le tout dans une ambiance détendue de fin de semaine. Outre le plaisir de partager un bon moment, c'est aussi une opportunité d'apprendre le vocabulaire français de la peinture pour nos francophiles, et d'introduire les cours d'histoire de l'art qui commencent en novembre. Pour nos francophones, c'est surtout un moyen de rencontrer de nouveaux amis ! Amis qui se sont retrouvés le 28 octobre pour une présentation de Bernard Callebaut, avec dégustations de ses créations accompagnées comme toujours de quelques verres de vin. Oui, car même si l'hiver arrive, l'Alliance Française vous réserve quelques surprises, et il n'y a pas de raison de rester chez soi quand on vous sait ce que l'on vous prépare : en novembre, retrouvez nous pour une soirée sur la Vallée de la Loire, le Beaujolais Nouveau, ou au cinéma lors de 2 projections de films francophones… Non la communauté francophone ne s'endort jamais ! Et moi je commence à manquer de sommeil…

PAR LORENZA VINCENT-LASBATS

L'évènement Paint Me Paris organisé par l'Alliance Française de Calgary : lier la peinture et la dégustation de vin français. Photo AFC.

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)

CHINOOK DENTAL STUDIO

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Animateur(trice) ateliers**
  SPEFSA
- **Éducatrice à la petite enfance et animatrice**
  SPEFSA
- **Bilingual Mortgage Officer**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Agent de bord (Ouest)**
  JAZZ AVIATION

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

| COMMUNAUTÉ

ÉVÈNEMENTS

L'IMMIGRATION CÉLÉBRÉE

La semaine nationale de l'immigration francophone 2016 s'est terminée de la plus belle des manières le samedi 5 novembre dernier à la Cité des Rocheuses. La coopération de plusieurs organismes a permis d'offrir un moment d'échange et de rassemblement prometteur pour l'avenir.

> « C'EST LA SECONDE ANNÉE QUE LE CALGARY OLYMPIC FC ORGANISE CE TOURNOI ET BEAUCOUP DE GENS VIENNENT. LE CLUB GRANDIT TRÈS VITE »
>
> *- ETHAN GAGE*

TOURNOI FUTSAL DES NATIONS DE CALGARY : 2E ÉDITION

Le jeune club de soccer bilingue de la ville a tenu son second tournoi de futsal (soccer intérieur) au gymnase de l'école Sainte Marguerite Bourgeoys. Pour son premier anniversaire, le Calgary Olympic FC a renouvelé la formule gagnante de l'année passée : célébrer l'immigration par le futsal en invitant des communautés immigrantes. Cette année, le Canada, le Cameroun, la Guinée et le Yémen furent conviés au tournoi ainsi que deux invités spéciaux: Jean Spliant Youdom, entraîneur ayant notamment remporté la coupe d'Afrique des nations avec le Cameroun en 2000, et Ethan Gage, joueur de soccer professionnel originaire de Cochrane, Alberta, qui a porté les couleurs de l'équipe du Canada. « J'aime ce que le Calgary Olympic FC est en train de construire », commente le joueur albertain passé par de nombreux clubs européens. « C'est la seconde année que le club organise ce tournoi et beaucoup de gens viennent. C'est un club qui grandit très vite » conclut-il.

Dans une très bonne ambiance, les joueurs ont pu représenter leur pays d'origine procurant un sentiment d'appartenance unique. La qualité de jeu et la passion des quatre équipes engagées ont également été soulignées par l'arbitre de la compétition Madou Doucoure. «Je tiens à féliciter les équipes pour l'esprit de jeu. Les joueurs ont été très responsables et chacun a montré un respect vis-à-vis de l'arbitre, des adversaires et des partisans. Les joueurs étaient venus pour avoir du fun, ils l'ont eu à 100%.» Concernant la compétition, c'est le Cameroun qui a remporté le tournoi devant la Guinée, le Yémen et le Canada. Un total de 60 buts ont été inscrits en 6 matchs pour le plus grand plaisir des visiteurs.

L'ensemble des acteurs a également pu profiter de nombreux plats aux origines diverses préparés par les cuisinières de l'autre atelier : cuisine communautaire et collective d'ici et d'ailleurs.

UNE CUISINE AUX SAVEURS MULTICULTURELLES

Co-organisé par le Portail de l'immigrant Association (PIA) et la SPEFSA, l'atelier de cuisine communautaire a attiré de nombreux amateurs venus préparer des plats de leurs pays d'origine. « Nous avons vécu de beaux échanges culinaires, culturels et humains samedi dans le cadre de la cuisine collective», mentionne Christiane Tanguay, directrice de la SPEFSA. «Des femmes et des enfants de France, du Maroc, du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, de l'Ontario, du Cameroun, ou encore de la Colombie étaient réunis pour partager le plaisir de célébrer l'immigration francophone par leur cuisine, » poursuit-elle.

L'atmosphère très chaleureuse a permis aux participants de faire connaître leurs différentes spécialités, d'échanger leurs recettes et des conseils culinaires. Les visiteurs et participants des activités ont ainsi pu se regrouper dans la salle de réception de la Cité des Rocheuses et déguster les plats. Selon Hervé Stéclebout, directeur de la Cité des Rocheuses, « ces événements permettent d'assurer un sentiment d'appartenance à la communauté. Ce grand succès nous fait pencher à créer d'autres activités de cuisine prochainement. » Le regroupement de plusieurs événements a aussi été souligné par M. Stéclebout, appuyant les efforts réalisés par les différents organismes : «les gens présents ont vraiment apprécié. C'était une formule gagnante pour tout le monde » conclut-il.

| PAR JORIS DESMARES-DECAUX

Les participantes de la cuisine communautaire sont originaires des quatres coins du globe

La préparation des plats s'est réalisée en famille avec la participation de cuisiniers en herbe.

Le Cameroun inscrit son nom au palmarès en remportant le tournoi futsal des nations de Calgary et la récompense de 400$ accompagnant le trophée.

Le futsal est une variante du soccer privilégiant la technicité des joueurs. La rapidité des séquences permet d'offrir de nombreux buts aux spectateurs.

Les visiteurs et les nombreux participants des activités organisées ont pu se retrouver et partager les plats préparés.

SPECTACLES RÉUSSIS POUR THÉÂTRE À PIC

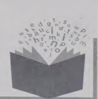
La coopérative théâtrale francophone assurait la représentation de sa pièce Souliers de Sable/Shoes of Sand à la salle de spectacle de la Cité des Rocheuses le samedi 5 nombre dernier

La pièce, jouée dans les deux langues, était adressée aux enfants, mais aussi à toute la famille. « Le spectacle était offert aux enfants et à leur famille inscrits dans les ateliers d'expressions dramatiques proposés dans le cadre du programme après-école, » mentionne Inouk Touzin, directeur artistique de la coopérative. Avec environ 40 participants, cette première collaboration entre le Théâtre à Pic et Quest Theatre fût un beau succès. Marionnettes, rires et aventures ont émerveillé les jeunes spectateurs présents qui ont poussé leur curiosité au-delà de la tombée du rideau. « Les enfants ont très bien interagi lors de la période des questions/réponses avec les comédiens avec des questions pertinentes et bien posées», assure M. Touzin.

| PAR JORIS DESMARES-DECAUX

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



JOURNAUX FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE : ALERTE !

C'est une première pour les Albertains. Des consultations sur le contenu canadien dans le monde numérique ont été données le lundi 7 novembre à Edmonton. Celles-ci permettent à la ministre du Patrinoime canadien, Mélanie Joly, de faire d'une pierre deux coups puisque des consultations pancanadiennes sur les langues officielles ont également eu lieu en parallèle, et ce jusqu'au 14 novembre. Quel avenir présager pour les journaux francophones en situation minoritaire, notamment celui du Franco, dans le tournant numérique annoncé ? Quel sera l'impact pour la communauté francophone de l'Alberta? Si l'avenir reste incertain, le futur se dessine sans l'ombre d'un doute. Le plus important demeure la compréhension de la réalité de chacun.

Le changement n'est pas juste dans l'air du temps, il a toujours été présent. « Une seule chose est constante, permanente, c'est le changement», expliquait le philosophe grec Héraclite d'Éphèse. Vivre et penser le changement est incontournable. Cependant, le penser sous-entend de le cerner et de définir la réalité dont on parle. À la lumière de ces consultations, le vrai enjeu consiste à saisir la réalité des industries dans le domaine culturel, mais aussi celle des journaux communautaires en milieu minoritaire.

LE CONTEXTE

La question cruciale du développement continu et la survie de nos journaux francophones sont un enjeu majeur non seulement pour la communauté albertaine, mais aussi pour tous les francophones vivant hors Québec. Depuis des années, Le Franco, comme d'autres journaux, a accusé une baisse drastique des publicités fédérales. Dans un mémoire tripartite intitulé Médias communautaire en situation minoritaire, Outils de vitalité communautaire de premier plan présenté par l'Association de la presse francophone (L'APF), en collaboration avec l'Alliance des Radios communautaires du Canada (l'ARCC) et Quebec Community Newspaper Association (QCNA), le constat est plus que consternant : depuis 2006, l'ensemble des médias communautaires en situation minoritaire ont été privés de revenus de publicité fédérale totalisant environ 10 millions. Comme chaque année, une enveloppe pour les publicités fédérales était alors réservée à l'ensemble des journaux de presse écrite. Depuis quelques années, et sous le précédent gouvernement fédéral, ce dernier avait décidé de favoriser la télévision et l'internet au détriment des journaux papier. La raison alors invoquée était une meilleure portée autour de ces supports médiatiques. Au final, depuis 10 ans, les publicités fédérales ont connu une baisse de 73% des revenus publicitaires en provenance des ministères et des agences du gouvernement fédéral. Un revers de médaille dont les conséquences ont pu marquer la mort de certains journaux, voire l'arrêt total de la publication.

LE NUMÉRIQUE, UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS OU UNE SOLUTION ?

À l'ère du numérique, les journaux francophones en situation minoritaire cherchent non seulement de l'aide, mais aussi à être compris. Dans le cas du Franco, la majorité du lectorat est vieillissant. Depuis 1928, Le Franco a toujours eu comme mandat de représenter les francophones de la province. Aujourd'hui, une grande partie de son lectorat s'inscrit dans la tranche des 55 ans et plus. Pour que Le Franco puisse se perpétuer, il faut continuer à représenter ce lectorat, mais réussir à accrocher en même temps un public plus jeune et encore peu présent. À l'heure du numérique, mais aussi de contrecoups engendrés par les retards de livraison par Postes Canada, cela pénalise grandement certains journaux qui cherchent vaillamment leur point d'équilibre.

Le numérique pourrait donc être une solution en termes d'économie de temps et d'argent, mais il ne doit certainement pas être un choix par défaut. Je pense sincèrement que le tournant numérique ne sera réussi qu'à la condition qu'il puisse être nuancé, en prenant en compte la réalité du type de lectorat, mais aussi des zones rurales. Du chemin reste encore à faire dans ce domaine, puisque les bandes passantes ne permettent pas actuellement de donner un accès illimité à l'internet.

Dans toute son histoire, c'est certainement la première fois que le journal le Franco se retrouve à la convergence de tant d'évènements : transition démographique, vision politique, coupures financières, retards de livraisons, sans oublier la chute des publicités fédérales. Ce ne sont pas les sept plaies de l'Égypte, mais ce sont bel et bien les défis majeurs et simultanés de notre journal. Mais le plus fort dans tout ça, c'est son incroyable vitalité et la force de ses convictions. René Villemure éthicien de renom avait récemment présenté lors du Rendez-vous d'affaires à Edmonton son atelier sur l'éthique. L'éthique est par définition, la capacité à s'interroger sur les choses, pourquoi on les fait et comment les faisons-nous ?

Dans un langage « Le Franco » je traduirais ces questionnements par : pourquoi Le Franco existe-t-il et pourquoi souhaite-t-il se pérenniser ? Et bien, pour continuer à prendre le pouls de la communauté et s'inscrire dans cet écosystème si souvent évoqué lors des consultations à savoir représenter les francophones en situation minoritaire. J'espère que notre voix sera entendue et que les journaux francophones en situation minoritaire pourront évoluer à leur rythme et en fonction de leur réalité ! Le tournant numérique doit être transitif et non brutal avec l'espoir de maintenir une partie de la version papier pour certains, basé sur un choix personnel et non pour répondre à une obligation politique. C'est ça aussi la liberté de la presse : ne pas répondre aux dictats quelque ils soient même celui de la technologie.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

EDMONTON

EMPLOIS

Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

SALON DE L'EMPLOI

QUÊTE DE MAIN-D'OEUVRE FRANCOPHONE

Le 2 novembre dernier, la communauté d'Edmonton était invitée à participer au Salon de l'emploi organisé par Accès-Emploi. L'événement, qui a eu lieu à la Cité francophone, a donné la chance à de nombreuses personnes de se faire connaître auprès de 22 employeurs de la région.

« Tous les employeurs qui sont ici aujourd'hui sont des employeurs qui embauchent », assure Robert Delplanque, agent de développement de l'emploi pour Accès-Emploi. De plus, une vaste gamme d'industries était représentée lors du salon, soit la santé, l'hôtellerie, la restauration, les entrepôts, le gouvernement ainsi que la construction. Bien qu'il s'agisse d'entreprises francophones, plusieurs d'entre eux cherchent des employés bilingues.

> « TOUS LES EMPLOYEURS PRÉSENT AUJOURD'HUI EMBAUCHENT »
>
> - ROBERT DELPLANQUE

En comparaison avec le salon de l'emploi précédent, qui a eu lieu en avril dernier, environ le même nombre de personnes s'est présenté. « Présentement, il a un peu plus de 250 personnes, mais il devrait y avoir près de 500 visiteurs en tout », a souligné M. Delplanque.

Le huitième Salon de l'emploi fut donc un succès, en espérant que plusieurs auront trouvé chaussure à leur pied !

Les chercheurs d'emplois ont pu découvrir de nombreuses possibilités de travail, pour la plupart bilingue.

Les représentants de différentes entreprises étaient présents pour récolter des candidatures et présenter leur organisation.

COMMUNAUTÉ

QUARTIER FRANCOPHONE

RECONNAISSANCE DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES FÉMININES

L'édifice Le Quartier Condos, situé juste au sud de La Cité francophone à Edmonton a été construit sur le site qu'occupait la Résidence des Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron de 1962 à 2012. Une cérémonie a été tenue le 3 novembre pour l'inauguration d'une plaque historique.

L'événement était important pour les investisseurs, majoritairement francophones, afin de reconnaitre le travail phénoménal accompli par ces religieuses et par les autres congrégations qui ont habité le quartier francophone.

C'est donc le 3 novembre dernier que d'une quarantaine de personnes se sont réunies dans l'entrée de l'édifice Le Quartier Condos pour inaugurer la plaque historique.

Cette plaque souligne la grande contribution de la communauté religieuse des Sœurs d'Évron qui a été fondée en 1682 afin de subvenir au bien-être matériel et humain des pauvres par l'enseignement et les soins aux malades.

Les Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron arrivent en Alberta en 1909 et elles fondent une école et un hôpital à Trochu ainsi qu'un hôpital et une école d'infirmières à Vegreville en 1910.

Elles s'installent au Collège Saint-Jean en 1911 à la suite de l'invitation du père Leduc, vicaire général des Oblats et lui-même originaire d'Évron (France). Elles rendront de nombreux services utiles à Saint-Jean jusqu'en 1966. Elles habitaient alors dans le Pavillon Daridon, situé en face du Centre de Santé Saint-Thomas.

En 1919, elles s'installent à Bonnyville à l'invitation du curé Lapointe où elles fondent l'Hôpital Saint-Louis. Elles œuvrent également dans des hôpitaux et des écoles à Vegreville, Saint-Paul, Pickardville, Fort Chipewyan et dans des localités de la Saskatchewan.

D'autres congrégations religieuses féminines ont également œuvré en Alberta et ont vécu dans ce quartier d'Edmonton : les Filles de Jésus, les Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, les Sœurs de Sainte-Croix et les Sœurs de Notre-Dame de la Croix.

Ces groupes de femmes dévouées, courageuses et déterminées ont grandement contribué au développement de la francophonie albertaine et de la province de l'Alberta.

| PAR JOËL F. LAVOIE

Les soeurs de la Charité Notre-Dame d'Evron présentes lors de l'inauguration. Photo Joël F. Lavoie.

DITES BONJOUR
À VOTRE NOUVEAU JOUR PRÉFÉRÉ.

Offert exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC].

Vous avez maintenant une raison de célébrer les mardis, puisque chaque mardi d'octobre, vous pouvez effectuer un envoi en ligne gratuit vers n'importe quelle destination au Canada*.

POSTES CANADA CANADA POST | Solutions pour petites entreprises | Obtenez votre code de promotion chaque mardi à postescanada.ca/mardisgratuits

* Cette offre s'adresse exclusivement aux clients qui sont inscrits au programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Ces membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accéléré[MC] du régime intérieur les 4, 11, 18 et 25 octobre 2016, de 0 h à 23 h 59. Les envois doivent être traités à l'aide de l'outil d'expédition en ligne Saisie d'une commande express de Postes Canada et comporter un code de promotion unique. Les envois gratuits doivent avoir un poids maximal de 5 kg. Visitez le site postescanada.ca/mardisgratuits pour les modalités complètes. [MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

MUSIQUE ET FRANCOPHONIE

UNE PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE POUR MÉLODIE D'AMOUR

C'est à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin que la toute première assemblée générale annuelle de la chorale Mélodie d'amour s'est déroulée. Les membres de la chorale et le conseil administratif se sont donc rassemblés, le 4 novembre dernier, afin d'élire les nouveaux membres du conseil et de prendre connaissance des enjeux importants.

« Pour une première assemblée, je suis plutôt satisfaite», confie Agathe Joly, présidente depuis janvier dernier. Cette année, le conseil tentera de formaliser le groupe vocal, puisque ce dernier n'avait jamais procédé à une élection ou à une assemblée avant ce jour. Dans cette optique, les membres du conseil désirent s'enregistrer au niveau provincial. « Pas s'incorporer, seulement s'enregistrer », précise-t-elle. Mme Joly explique qu'être incorporé demande plus d'implications légales et de cotisations, c'est pourquoi la chorale veut simplement s'enregistrer en tant qu'organisation sans but lucratif. Ils ont aussi adressé une demande à Nouveaux Horizons pour recevoir un financement suppplémentaire. « Cet argent nous permettrait de professionnaliser davantage la chorale », poursuit-elle.

La rencontre avait entre autres pour but de rappeler le mandat, la mission et les grandes lignes qui définissent la chorale Mélodie d'amour. Pour celle-ci, il est de la plus haute importance de contrer l'isolement des personnes aînées. L'outil qui leur permet d'y arriver est le chant oral dans toute sa beauté. « Pour nous, les aînés, c'est très valorisant et encourageant », souligne Mme Joly. D'une part, les répétitions leur permettent de sortir d'un milieu plutôt anglophone, d'autre

> « AUTOUR DE MOI, LES GENS PARLENT GÉNÉRALEMENT EN ANGLAIS. PUISQUE MES RACINES SONT FRANCOPHONES, J'AIME PARTICIPER À DES ACTIVITÉS QUI ME RAMÈNENT À LA FRANCOPHONIE »
>
> **- AGATHE JOLY**

La paroisse Saint-Thomas d'Aquin a été le lieu de la première assemblée générale de la chorale Mélodie d'amour.

part, elles leur permettent de se rassembler. « Autour de moi, les gens parlent généralement en anglais. Puisque mes racines sont francophones, j'aime participer à des activités qui me ramènent à la francophonie », conclut-elle.

Lors de l'assemblée, présidée par Yannick Freychet, directeur général de la Fédération des aînés franco-albertains, deux nouveaux membres se sont vu octroyer une place au sein du conseil. Roland Roque ainsi que Eugène Leblanc ont donc rejoint l'équipe administrative en tant que conseillers. Madeleine Landry (conseillère) a pour sa part renouvelé son mandat en tant que conseillère. Dolorès Cadrin (conseillère), Cécile Saint-Pierre (trésorière), Marie-Josée Ouimet (directrice artistique) ainsi que, bien entendu, Agathe Joly (présidente) demeurent au conseil pour la durée de leur mandat respectif.

En espérant que tous leurs voeux soient exaucés durant la prochaine année !

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Les particpants se sont réunis et ont profiter de l'occasion pour chanter ensemble.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
VIVRE *en* HARMONIE
Jumelage BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT
NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES
- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA

Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte

Propulsez votre entreprise vers le succès

L'année dernière, 93 % des participants ont réussi à propulser leur entreprise vers le succès grâce aux événements d'apprentissage de FAC.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui*

- Conseils d'affaires **judicieux** par des **experts de l'industrie**
- Gestion, **finances** et sujets agricoles par **secteur d'activité**
- **Entrée gratuite** pour tous ceux et celles qui œuvrent en agriculture, agroentreprise et agroalimentaire

Composez le 1-800-387-3232 | fac.ca/Propulsion
*présentation en anglais

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

EDMONTON

| POLITIQUE

CONSULTATIONS DU PATRIMOINE CANADIEN

LE VIRAGE AU NUMÉRIQUE : UNE PRÉOCCUPATION NATIONALE

L'honorable Mélanie Joly a été à l'écoute des nombreux convives présents au Centre Winspear à Edmonton sur l'enjeu du numérique

À l'heure actuelle, le Canada est le premier à se pencher sur le rôle gouvernemental dans le tournant numérique. Le ministère du Patrimoine canadien se préoccupe particulièrement de la place du contenu local dans cette nouvelle ère. C'est dans cette visée qu'il a lancé un dialogue à travers le pays. L'une des nombreuses consultations a eu lieu le 7 novembre dernier, au Centre Winspear, où l'honorable Mélanie Joly a pu prendre connaissance de l'opinion d'une soixantaine de citoyens conviés.

Tester les invités sur différents enjeux, écouter leurs propositions et entendre leurs réponses à leurs questions : le ministère avait plus d'une raison de réunir différents acteurs de la communauté d'Edmonton. Trois questions principales ont mené le dialogue, abordant la promotion et l'utilisation du contenu canadien dans le monde numérique.

« Que ce soit pour stimuler l'économie, augmenter la qualité de vie ou préparer le futur, je crois qu'il est important de promouvoir l'innovation et l'exploration de nouveaux horizons », débute Mme Joly. Mais quelle place occupent l'art, la culture, les contenus canadiens dans cette vague d'innovation qui s'éprend des technologies virtuelles? Pour le ministère, ces secteurs d'activité sont à la base même de l'innovation, et leur potentiel devrait toujours être considéré. « Investir dans la culture va stimuler la créativité, la créativité va conduire à l'innovation et l'innovation va engendrer la prospérité », soutient-elle.

Selon la ministre Joly, l'opinion des francophones hors Québec est fondamentale dans ce dialogue. Elle souligne d'ailleurs sa participation dans les consultations sur les langues officielles, qui se déroulent au même moment que celles sur l'ère numérique. « Nous sommes en train de développer un nouveau plan d'action en appui à la vitalité des communautés linguistiques et du bilinguisme partout au Canada», assure-t-elle.

Qu'en est-il des journaux francophones en milieu minoritaire? À cette question, Mme Joly répond que le gouvernement veut d'abord « s'assurer d'avoir les différents points de vue à terme d'avoir un réel appui au contenu, et de savoir quels seront les différents scénarios possibles ». Par rapport à la chute des publicités fédérales, qui affecte les journaux éminemment ces derniers temps, elle assure que ce sujet occupe une place dans les discussions. Pour le ministère du Patrimoine canadien, « avoir des sources journalistiques fiables et crédibles de chez nous, c'est à la base d'une démocratie qui est saine», constate-t-elle.

La ministre Mélanie Joly dit donc prendre le pouls sur ces enjeux lors des consultations, afin de réunir les meilleures idées.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

| CULTURE

SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

THÉÂTRE CITADEL VIBRE AU SON DU ROCK'N'ROLL

Saviez-vous que le nombre de compagnies théâtrales par habitant est plus élevé à Edmonton qu'à New York City ? Et la plus grande d'entre elles est abritée par le théâtre Citadel. La foule s'amasse d'ailleurs devant ses portes ce mois-ci pour assister à la comédie musicale Million Dollar Quartet.

Fondé en 1965, le théâtre Citadel est le plus grand théâtre régional du Canada, a assuré Ken Davis, directeur marketing et communications du théâtre. Il est le plus grand en termes de programmation, d'espace scénique, de revenus annuels, et de public.

La formation offerte par l'Academy est aussi la plus « complète », selon leur site internet, parce qu'elle comprend quatre programmes différents, dont la Foote Theatre School qui s'adresse à tous les âges et qui est notamment très populaire auprès des enfants, selon M. Davis.

À GUICHET FERMÉ

La comédie musicale à l'affiche en ce moment, Million Dollar Quartet, est si populaire qu'il a fallu ajouter des représentations supplémentaires. On peut désormais y assister jusqu'au 19 novembre.

« Cela faisait 5 ans que nous tentions d'obtenir les droits de produire ce spectacle, a déclaré M. Davis, et il a fallu un et demi d'auditions pour trouver les acteurs. »

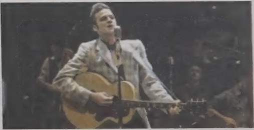
Créé ici à Edmonton, le spectacle reprend la comédie musicale bien connue qui est née à Chicago, a enchanté Broadway et ensuite fait le tour des États-Unis.

L'histoire ? Celle, incroyable et vraie, de la rencontre improvisée entre Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, Carl Perkins et Johnny Cash à Memphis en 1956.

Dans le rôle de Jay, le frère de Carl Perkins, l'on retrouve un musicien franco-albertain bien connu : Paul Coumoyer. « Chaque jour est absolument génial et je suis vraiment fier de faire partie de l'énergie sur scène (traduction libre) », a-t-il déclaré sur sa page Facebook.

À l'heure où les États-Unis vivent des tensions renouvelées entre communautés blanche et afro-américaine, et où les idéologies s'expriment avec une intransigeance qui rappelle la guerre froide, il est intéressant de se replonger dans l'ambiance des années 1950.

« Mais le spectacle est avant tout une célébration de cette musique absolument exubérante qu'est le rock'n'roll », a déclaré le directeur marketing et communications.



La comédie musicale Milion Dollar Quartet est à l'affiche jusqu'au 19 snovembre au théâtre Citadel à Edmonton. Photos : www.citadeltheatre.com

EDMONTON

COMMUNAUTAIRE

SOLIDARITÉ CULTURELLE

UNE COLLECTE DE FONDS EN APPUI À HAÏTI

Après les tragiques évènements qui sont survenus à Haïti en 2010, puis tout récemment en 2016, nul doute que les citoyens du pays sont dans le besoin. L'Organisation haïtienne d'Edmonton a organisé, à cet effet, une collecte de fonds le 5 décembre dernier. Pas moins de 170 personnes ont montré leur support en se rendant à l'activité spéciale, dans une église adventiste à Saint-Albert.

Autour d'un repas convivial, les membres de l'organisation a pu récolter les dons de la communauté. À l'aide des fonds, les membres désirent envoyer des matériaux de construction pour les familles qui n'ont pas de toits pour s'abriter. « En ce moment, il continue de pleuvoir là-bas, et les Haïtiens n'ont pas les matériaux nécessaires à la construction d'un abri, ni l'argent pour se les procurer », mentionne Yngreed Février, vice-présidente de l'organisation. Le conseil a donc déterminé qu'il s'agissait de la priorité pour le moment, sachant que d'autres besoins demeurent tout de même présents.

Si l'événement avait pour but d'amasser les dons, la question à savoir comment ces derniers vont être distribués a aussi fait surface. « Nous avons décidé d'entrer en contact directement avec des leaders sur place à Haïti pour pouvoir leur faire parvenir les dons et les matériaux de construction que nous aurons récoltés », certifie-t-elle. En effet, les fonds ne seront pas dirigés vers La Croix rouge ni aucune autre organisation, ils seront plutôt dirigés directement vers les familles. Le conseil a choisi quatre secteurs à Jérémie. « Malheureusement, nous ne pouvons pas pouvoir couvrir tous les secteurs touchés », se désole-t-elle. La vice-présidente affirme que quelques membres de l'organisation se rendront sur place en décembre pour apporter leur aide.

> « IL Y A DES GENS TRÈS GÉNÉREUX PARMI NOS MEMBRES, ET AUSSI PARMI LA COMMUNAUTÉ ALBERTAINE »
>
> *- YNGREED FÉVRIER*

L'ouragan Matthew qui a frappé Haïti fut le plus violent de ces dix dernières années dans les Caraïbes.

La communauté haïtienne d'Edmonton possède des ressources et elle n'a aucune intention de ne pas les utiliser. « Il y a des gens très généreux parmi nos membres, et aussi parmi la communauté albertaine », soulève-t-elle. Les membres de l'organisation peuvent donc bénéficier de ces ressources-là pour apporter un soutien à ce pays qui a déjà été le leur. Ils ont d'ailleurs tous été touchés d'une façon ou d'une autre par les deux dernières catastrophes naturelles (le tremblement de terre à Port-au-Prince en 2010 et l'ouragan Matthiew à Jérémie en 2016). « Personnellement, j'ai de la famille dans ces deux secteurs. Et la plupart des Haïtiens d'ici connaissent des personnes ou ont des proches qui vivent là-bas », confie Mme Février.

La première collecte de fonds de l'organisation a finalement été un succès. La communauté est aussi invitée à faire des dons (produits hygiéniques, vêtements, etc.) qui parviendront eux aussi, au mois de décembre, aux familles dans le besoin.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

LE 29e COLLOQUE
Le rendez-vous des parents francophones!

www.fpfa.ab.ca

Inscrivez-vous!

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2016
EDMONTON - De 8 h à 17 h 30

Activités de ressourcement
- De la discipline à l'humour
- Devenez Cyber Pro avec JOMO
- La FPFA au service des garderies
- Conseils scolaires : y siéger est tout un développement personnel et communautaire!
- La diversité sexuelle chez les jeunes - Comment est-ce que je peux aider?
- Leadeurship et stratégies pour réhausser l'engagement des parents
- Le développement du curriculum - Quelle est la vision du ministère de l'Éducation et comment puis-je m'exprimer?
- Garder les enfants à l'intérieur, un plus grand risque
- Nouvelle image de la francophonie: l'intégration des nouveaux arrivants dans la communauté francophone

Spectacle de clôture
Accoucher de rire par Émilie Ouellette
Spectacle d'humour de 45 minutes - Prix du billet (à la porte) : 20 $ - Début du spectacle :

Service d'animation pour les enfants disponible

Fédération des parents francophones de l'Alberta
#114, 8627 91e Rue NO
Edmonton AB T6C 3N1
780 468-6934 / info@fpfa.ab.ca

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

Alberta

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

FORT MCMURRAY

DE L'ACADIE À FORT MCMURRAY, EN PASSANT PAR LE CAMEROUN !

Pour clôturer la semaine nationale de l'immigration francophone, le Conseil d'accueil et d'établissement et l'ACFA de Fort McMurray ont invité la communauté locale à en apprendre plus sur deux territoires bien particuliers : l'Acadie et le Cameroun.

Plus d'une cinquantaine de personnes se sont réunies le samedi 5 novembre pour assister à des présentations et déguster des mets acadiens et camerounais.

Mélissa LaRose, coordinatrice scolaire communautaire à Fort McMurray, et d'origine acadienne, a présenté son territoire à tous les participants, et avait cuisiné, pour l'occasion, un bouillon aux coques et des pets de sœur.

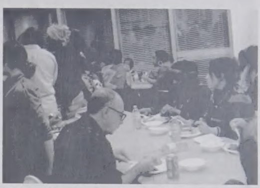
Vincent Bonisoli, designer français installé à Fort McMurray, est ensuite venu présenter et discuter de son travail. Une présentation du Cameroun a suivi, puis tout le monde s'est retrouvé autour d'un goûter.

> « CE FUT UNE TRÈS BELLE SOIRÉE, UNE RÉUSSITE ET UN MOMENT IMPORTANT POUR NOUS»
>
> *- KOUAMÉ ADIE*

« Ce fut une très belle soirée, une réussite », a dit Kouamé Adie, du CAE. Les communautés acadiennes et camerounaises sont importantes à Fort McMurray, a-t-il expliqué, et « ce fut un moment important pour nous. »

Cette soirée interculturelle a d'ailleurs pu avoir lieu, a précisé M. Adie, grâce au travail de plusieurs bénévoles du CAE, de l'ACFA, et de la communauté camerounaise.

| PAR SOPHIE MULLER



La semaine nationale de l'immigration francophone fut bien célébrée à Fort McMurray le 5 novembre dernier. Photos Adie Kouamé.

FRANCOPHONIE

POLITIQUE MILITAIRE

OÙ LE CANADA ENVERRA-T-IL SES 650 MILITAIRES ?

Comment le Canada va-t-il déployer ses 650 troupes, 150 civils et un budget d'intervention de 450 millions? L'engagement pris début septembre devant 80 gouvernements lors de la Réunion ministérielle de l'ONU à Londres sera précisé par Ottawa en 2017. L'approche change : on aura certainement plus de Casques bleus que les 26 actuels.

Le front oriental de l'Europe est la principale source d'inquiétude, souligne la directrice du Centre for International and Defence Policy et professeure à l'Université Queen's (Kingston). Stéfanie von Hlatky a participé au Forum des experts lors du Sommet de l'OTAN en juillet à titre de chercheuse en sécurité internationale et conseillère de la Défense nationale.

« Le Sommet sert à énoncer les priorités, les menaces et à renforcer les relations avec les pays partenaires. Tous les gouvernements étaient là pour annoncer leurs engagements. On a vu une approche beaucoup plus sévère face à la Russie. Des gestes plus tangibles signalent un retour à la dissuasion, note-t-elle, mais on n'a pas défini de quel type : guerre froide ou adaptée à la menace hybride de la posture russe? »

Question de crédibilité, le Canada s'est taillé une place comme un chef de file en Lettonie avec le commandement d'un des quatre bataillons de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN). « Avec (notre engagement de) 450 militaires, ce n'est pas assez pour former un bataillon, qui compte mille membres, explique Stéfanie von Hlatky. Les autres effectifs seront fournis par d'autres pays.

« On est en préparation pour le déploiement. Qu'est-ce qu'on fera avec les troupes : juste les planter dans des baraques à la frontière? S'il y a une provocation russe, est-ce qu'on pourra riposter? »

La politicologue estime que les forces canadiennes joueront un rôle mixte : entraînement des militaires lettons, engagement auprès des populations locales et combat. Depuis le 11 septembre 2001, nos militaires sont pleinement habilités à se battre. Et avec le changement de garde à Ottawa, la liste des missions et opérations s'allonge.

Le retour à la stratégie de maintien de la paix, presque disparue sous l'administration précédente, constitue un autre changement, signale Stéfanie von Hlatky. « Est-ce qu'on participera à des missions traditionnelles avec les Casques bleus comme à Chypre ou plus musclées comme au Mali? »

L'ONU souhaite une présence de nos militaires dans ce pays pour leur versatilité, mais aussi pour leur capacité de communiquer en français avec la population.

« Plusieurs choix de mission se présentent, conclut la fondatrice de Women in International Security Canada. L'approche forte serait de mettre toutes les troupes dans un pays pour un impact réel sur le terrain. Ou prendra-t-on l'approche confetti, avec plusieurs opérations et une plus grande visibilité?

« Ce qui m'inquiète le plus, c'est le budget de la Défense nationale, qui a été plutôt stagnant. On se retrouve avec une liste plus longue que d'habitude. Le fait de gérer plusieurs missions va créer un tempo opérationnel plus élevé qui va demander plus de ressources. »

| PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

NAV CANADA

Avis de consultation communautaire

NAV CANADA propose des modifications aux trajectoires d'arrivée d'Edmonton

NAV CANADA sollicite les commentaires du public concernant les modifications proposées aux trajectoires de vol des aéronefs à l'arrivée à l'Aéroport international d'Edmonton.

Il est estimé que les trajectoires de vol proposées permettront de gagner jusqu'à trois minutes de temps de vol pour les arrivées, ce qui réduira les émissions de gaz à effet de serre d'environ 1 250 tonnes métriques chaque année. Dans la mesure du possible, des sections de trajectoires de vol ont été déplacées pour mieux éviter les zones peuplées.

Les nouvelles trajectoires d'approche exploiteront la nouvelle technologie – connue sous le nom de qualité de navigation requise (RNP) – qui combine le positionnement par satellite avec les systèmes modernes de gestion de vol, permettant ainsi aux aéronefs d'emprunter des routes plus précises. Cette technologie facilite la conception de trajectoires de vol plus courtes qui permettent une descente continue.

Au début, seul un petit nombre d'aéronefs (environ 23 % d'entre eux) sera équipé pour utiliser la nouvelle procédure. Les aéronefs non équipés continueront d'évoluer sur les routes d'arrivée standard. Aucun changement n'est prévu pour les routes de départ.

NAV CANADA a affiché en ligne de l'information, y compris des cartes, sur les modifications proposées aux trajectoires de vol à l'adresse **www.navcanada.ca/CYEG**. Les résidents sont encouragés à en apprendre davantage sur les changements et à fournir leurs commentaires à l'aide de l'outil de rétroaction disponible dans le site Web d'ici au **1er décembre 2016.**

Ils peuvent également assister à l'une des consultations publiques suivantes :

Le 7 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif de Leduc
Salle Canadian Western Bank/MNP
4330, promenade Black Gold
Leduc (Alberta)
T9E 3C3

Le 8 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre récréatif Terwillegar
Salle B multifonction (deuxième étage)
2051, chemin Leger
Edmonton (Alberta)
T6R 0R8

Le 9 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Centre communautaire de Devon – Hall principal
20, avenue Haven
Devon (Alberta)
T9G 2B9

Le 15 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
École secondaire Beaumont Composite – Cafétéria
5417, 43e Avenue
Beaumont (Alberta)
T4X 1K1

Le 16 novembre 2016 – de 18 h 30 à 21 h
Four Points by Sheraton Edmonton Gateway
Salle Chappelle
10010, 12th Avenue SW
Edmonton (Alberta)
T6X 0P9

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life. CIBC

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices

PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

LIBRAIRIE / BOOKSTORE
LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

RBC Assurances*
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel. : 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider™
* Marques déposées de la Banque Royale du Canada. MC Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CALGARY

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

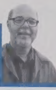
- *Service d'impôts (entreprises et personnels)*
- *Tenue de livres*
- *Vérification comptable*
- *Bienvenue aux organismes francophones*

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

PM PARLEE McLAWS LLP

Bianca Kratt
avocate
403.294.7014
bkratt@parlee.com
Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.
Je vous offre des services juridiques en français !

LITTÉRATURE



L'APPÉTIT VIENT EN LISANT

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

DISSÉQUER LA CAPTIVITÉ PHYSIQUE ET ÉMOTIVE

Joyce Carol Oates est l'écrivaine américaine la plus prolifique. On lui doit pas moins de 150 ouvrages dans tous les genres : romans, nouvelles, poésie, théâtre, essais, livres pour enfants. Son roman Daddy Love a été qualifié par le New York Journal of Books le qualifie de « livre à ne pas prendre à la légère ». Il vient de paraître en français.

L'auteure raconte l'histoire sordide d'un pasteur pédophile qui s'en prend à des garçons âgés de 5 à 8 ans. Elle dissèque le prédateur, la victime et les parents du jeune garçon. Le sujet est lourd et le style n'est pas léger; il est parfois déroutant, voire rébarbatif.

Nous sommes au Michigan en 2006. Robbie Whitcomb, 5 ans, est enlevé dans le stationnement d'un centre commercial. Sa mère est frappée par le ravisseur au volant d'une USV. Défigurée, les jambes et les côtes brisées, elle doit réapprendre à marcher. Pendant six ans de souffrance, elle ne cesse de croire que Robbie est en vie, « elle le sait, voilà tout».

Le prédateur a 38 ans et est pasteur itinérant de l'Église de l'espoir éternel. Il se nomme Chet Cash (jeu de mot sur l'argent de la quête) et sait subjuguer l'assistance par ses sermons. C'est aussi un citoyen actif, un artiste admiré faisant commerce d'objets en macramé (fabriqués par ses proies), un homme que les femmes trouvent irrésistible.

Chaque fois que Chet Cash enlève un enfant, c'est pour l'élever comme sa progéniture. « Le garçon, le fils réincarné pour ainsi dire, devenait inévitablement plus âgé – et moins désirable ». Douze ans, c'est déjà trop vieux; treize ans, c'est répugnant.

Le pasteur Cash se fait appeler Daddy Love par son fils réincarné. Dès qu'il est en sécurité dans son repaire du New Jersey, il peut « commencer sa compagne amoureuse. Ils ne feraient pas deux mais un. » Robbie Whitcomb devient Gideon Cash.

Dompté comme un chiot, puni au moindre «aboiement», souvent forcé à passer la nuit dans un cercueil fermé (!), Gideon vit constamment dans la terreur. Plusieurs passages du roman nous emmènent aux frontières de l'horreur.

Oates écrit que « les désespérés ne cessent pas d'espérer, c'est une preuve de leur désespoir ». Deux phrases de trois mots chacune me semblent significatives à cet égard. Elle écrit : « Fils était est. Gideon était était. »

Joyce Carol Oates, Daddy Love, roman traduite de l'anglais par Claude Seban, Paris, Éditions Philippe Rey, 2016, 272 pages, 29,95 $.

Certains passages montrent comment le vrai père de Robbie vit le drame. L'essence même de son âme a évidemment été anéantie au moment de l'enlèvement. Le prédateur a non seulement pris son fils, mais « a fait voler en éclats sa paternité, sa virilité, sa dignité ».

Avec Daddy Love, Joyce Carol Oates dissèque la complexité d'une captivité, physique et émotive. Elle illustre tout ce qui est sous-jacent à un vécu dans l'intimité d'un monstre.

Covenant Care

employment opportunity

Coordination des résidences et du bénévolat

Centre de Saint Thomas, Edmonton-AB
Permanent à temps plein (FTE 1.00)

Date d'ouverture :	31 Octobre 2016
Date de fermeture :	30 Novembre 2016
Heures de travail :	Quarts de jour de 7,75 heures (10 quarts de travail / 2 semaines, 0800-1615)
Qui peut postuler :	Ouvert au public
Échelle salariale :	Selon hors bande salariale portée
Numéro du concours :	CC-60145-ST
Département :	Soins continus

Responsabilités :
À Covenant Care, nous croyons que nos résidents méritent un service exceptionnel offert par une équipe d'employés engagés qui pourront les appuyer dans la poursuite d'une vie comblée.
Comme membre d'une équipe de leaders, et en accord avec la mission, vision et les valeurs de Covenant Care, la Coordination des résidences et du bénévolat est responsable pour la gestion des résidences pour personnes autonomes au Centre Saint-Thomas. Ce programme constitue une ressource importante pour la communauté francophone et comprend des résidences offertes au prix du marché ainsi qu'à prix réduit basé sur les revenus. La coordination sera le principal point de contact pour les résidents et sera responsable des tâches administratives quotidiennes et assurera le lien de communication avec les résidents dans une atmosphère de communauté active. En plus, la coordination assurera et encouragera l'interaction avec la grande communauté francophone.
La Coordination des résidences et du bénévolat travaillera avec la Direction du Centre Saint Thomas pour développer des programmes qui feront la promotion de la participation communautaire dans la vie quotidienne au Centre Saint-Thomas par l'entremise d'un bénévolat engagé. La Coordination travaillera en partenariat avec le personnel du programme récréatif offert au Centre Saint-Thomas dans le but d'améliorer la qualité de vie des résidents.

Qualités :
- Éducation post-secondaire en relations humaines, bénévolat, gestion ou l'équivalent. Un ensemble d'éducation et d'expérience pourrait être considéré.
- Trois (3) à cinq (5) ans d'expérience dans le domaine des services aux ainés ou un domaine semblable. Un travail dans le domaine de soins d'appui à la vie quotidienne sera préféré. Être éligible de devenir membre d'une Association de Gestionnaire Bénévole professionnel.
- Capable de communiquer (verbalement et par écrit) en Français.
- Connaissance de la communauté francophone d'Edmonton et de l'Alberta et de son réseau associatif.
- Expérience dans la gestion du bénévolat et de l'engagement de la communauté sera un acquis préféré.
- Connaissances en marketing et en communication seront un avantage. Capable de communiquer verbalement et par écrit en Anglais avec une capacité d'écoute active.
- Compétences supérieures en organisation avec une capacité d'exécuter plusieurs tâches simultanément et de pouvoir prioriser les demandes multiples. Excellentes compétences en relations interpersonnelles et interdisciplinaires pour pouvoir développer d'excellentes relations humaines.

Lors de l'application :
Envoyez CV par minuit à la date de clôture, citant le numéro du concours à :

Ressources humaines
Site Internet : http://covenantcare.ca/careers
Messagerie : Careers@covenantcare.ca

LES PRODUITS BIOS ET LES OGM ONT PLUS EN COMMUN QU'IL N'Y PARAÎT

(EN) De nombreux disciples passionnés de l'agriculture biologique sont obstinément contre l'utilisation des organismes génétiquement modifiés (OGM) dans la production d'aliments. Mais ces deux formes de production agricole ont plus en commun que la plupart des personnes pourraient le penser.

La première préconise de ne pas recourir aux engrais de synthèse, aux outils de protection des cultures et à la biotechnologie, tandis que la seconde encourage l'utilisation de la science moderne afin de produire plus d'aliments et de réduire l'emploi des ressources. En tête de liste des objectifs du mouvement biologique figurent la réduction de l'emploi des pesticides – ou leur non-emploi –, la diminution de la consommation de carburant et la réduction de la superficie consacrée à l'agriculture.

Eh bien, tous ces objectifs ont justement pu être atteints par les agriculteurs grâce aux OGM. Les cultures biotechs sont résistantes à certains ravageurs, ce qui signifie qu'elles requièrent moins de pesticides, produisent des rendements plus élevés sur les mêmes superficies ou sur moins de terres, et nécessitent moins de labour et d'autres interventions de la part des producteurs agricoles. Tout cela entraîne une réduction de l'utilisation de carburant et des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Les nouvelles cultures biotechs présentement à l'étude seront plus tolérantes à la sècheresse, ce qui réduira la quantité d'eau nécessaire à l'agriculture. Par ailleurs, des cultures biotechs qui fixent leur propre azote réduiraient radicalement la consommation d'énergie dans les fermes traditionnelles. En éliminant la pratique actuelle des fermes biologiques consistant à semer des cultures intercalaires de légumineuses, qui sont ensuite labourées pour que leur azote soit capté dans le sol, ces nouvelles cultures permettraient aussi de diminuer le nombre de passages au champ avec la machinerie, la consommation de carburant et les émissions de GES.

MONNAIE ROYALE CANADIENNE ROYAL CANADIAN MINT

HOMMAGE AU COURAGE DES CANADIENS EN HAUTE MER

75e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

À l'occasion du **75e anniversaire de la bataille de l'Atlantique**, la **Monnaie royale canadienne** est fière de lancer une pièce de circulation commémorative de 2 $ honorant le courage et les sacrifices des Canadiens qui ont servi en haute mer durant la Seconde Guerre mondiale.

N'attendez pas de trouver ces pièces commémoratives de 2 $ dans votre monnaie. Commandez-les dès maintenant et conservez-les précieusement.

POUR COMMANDER,
VISITEZ **MONNAIE.CA/BATAILLEATLANTIQUE/FRANCO**

POUR **10 $**, VOUS RECEVREZ CINQ PIÈCES DE 2 $

- OFFRE EXCLUSIVE
- QUANTITÉS LIMITÉES*
- LIVRAISON ET MANUTENTION EN SUS

OU COMPOSEZ LE 1-866-744-8802
Offre non valable en magasin

* Limite de trois (3) lots par foyer. JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. TOUS LES PRIX SONT INDIQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. En vente au Canada seulement. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. La Monnaie royale canadienne se réserve le droit de refuser ou de limiter des commandes.
© 2016 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

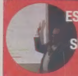
U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 17 novembre au 23 novembre 2016 | Volume 50 | N° 46 |
1,25$ N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

ESPACE FRANCO: DISCUSSIONS SUR L'ÉTUDE DE FESABILITÉ

EDMONTON PAGE 05

JOUR DU SOUVENIR: COMMÉMORATIONS FRANCOPHONE

RÉGIONS PAGE 06

VINCENT BONISOLI : PASSION DE LA CRÉATION

FRANCOPHONIE PAGE 09

AECG ET L'IMPACT SUR L'ÉCONOMIE ALBERTAINE

Jour du souvenir

La première commémoration bilingue à Calgary PAGE 2

Vous voyagez? FlexiLivraison[MC] garde vos articles achetés en ligne en sécurité.

Ce service vous permet de faire livrer les articles que vous commandez en ligne au bureau de poste qui vous convient.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT à postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA | CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

| JOUR DU SOUVENIR

COMMÉMORATIONS

EN L'HONNEUR DU SOLDAT ROULEAU

C'est le coeur lourd et la tête remplie de souvenirs que la communauté de Calgary s'est rassemblée, du 1er au 11 novembre dernier, pour rendre hommage aux soldats qui ont donné leur vie au nom de la liberté. Initié et géré par Murray Mccann, le Projet commémoratif Champ des Croix s'est déroulé le long du boulevard Memorial. La cérémonie d'ouverture honorait Henri Joseph Rouleau, soldat francophone mort durant la Première Guerre mondiale.

« Lorsque nous avons découvert la croix du soldat Rouleau l'année dernière, l'idée d'organiser une journée commémorative spécialement en son honneur est apparue », se souvient Suzanne de Courville Nicol, présidente fondatrice de la Société Historique Francophone de Calgary et Sud de l'Alberta (SHFCSA).

UNE CÉRÉMONIE D'OUVERTURE ÉMOUVANTE

Lors de cette première journée, les citoyens présents ont pu assister à la levée du drapeau franco-albertain, « et c'était une première », souligne Mme de Courville Nicol. Pour la communauté francophone, elle nous confirme que ce moment était très touchant. De plus, l'Hymne national du Canada a été chanté en français, guidé par la chorale d'enfants de Master's Academy. « Un autre moment qui fut significatif pour les francophones de Calgary », continue-t-elle.Du début à la fin, cette journée d'ouverture s'est déroulée de façon bilingue. « Le but est toujours de sensibiliser la population anglophone aux contributions innombrables des francophones depuis 1872, à Calgary », explique-t-elle. Avec la commémoration du soldat Rouleau, elle nous assure que ce fut un succès. Les gens présents ont pu en apprendre davantage sur un personnage, une famille qui a grandement contribué dans le développement de la ville.

Le Conseil scolaire FrancoSud, les représentant des scouts, des membres de l'église, et plus d'une centaine de personnes sont venues commémorer le soldat Rouleau.

UN PROJET EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Le projet commémoratif a été mis en oeuvre et est et géré par Murray Mccann, président de la Fondation Mccan. Comme l'a expliqué Mme de Courville Nicol, c'est en assistant à un événement de la sorte aux États-Unis qu'il a décidé, très ému, d'amener le concept à Calgary. Au début, les organisateurs avaient réuni environ 300 noms. Déjà l'année dernière, ils étaient rendus à quelque 3 200. « C'est un projet de commémoration pour tous les soldats qui ont perdu la vie au combat, et des croix continuent d'être ajoutées chaque année », ajoute-t-elle.

La croix du soldat Henri J. Rouleau. Photo SHFCSA

Pour chaque nom, une croix. L'ensemble des croix sur le long du boulevard produit un effet assez touchant, comme le constate Danielle Boudreau, vétérante de l'armée canadienne, dans une entrevue à Hello Bonjour Alberta. « Les croix parlent d'elles-mêmes, c'est pourquoi on garde les discours presque nuls », ajoute-t-elle. D'année en année, le travail que constituent la fabrication, la mise en terre, le retrait et le nettoyage des croix s'agrandit. Par chance, les bénévoles sont très nombreux à proposer leur aide, et le résultat s'en voit saisissant.

Pour les jeunes, Mme de Courville Nicol croit que l'événement « apporte un sentiment d'appartenance et de fierté face aux pionniers qui ont tellement contribué, jusqu'à donner le sacrifice de leur vie, tel l'a fait le soldat Rouleau ».

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary

CALGARY
MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM

Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca

FRANCOPHONIE CALGARY
EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- Assistant Coordonnateur des événements culturels
  ACFA RÉGIONALE DE CALGARY
- Bilingual Service Technician/Installer
  WIZ-TEC COMPUTING TECHNOLOGIES INC
- Account Officer
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- Agent de bord (Ouest)
  JAZZ AVIATION

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

DOSSIER

SOPHIE MULLER
Correspondant Le Franco

La présentation des résultats de l'étude de faisabilité de l'Espace Franco a attiré un nombreux public le 12 novembre 2016 à la Cité des Rocheuses. Photo : Dominique Laberge

ESPACE FRANCO

DISCUSSIONS DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE DE FAISABILITÉ

Le samedi 12 novembre dernier, une soixantaine de personnes se sont réunies à la Cité des Rocheuses pour prendre connaissance des résultats de l'étude de faisabilité du projet d'infrastructure Espace Franco, et discuter des prochaines étapes. Retour sur les principaux éléments de discussion.

Préparée par la firme Brynaert Brennan et associé.e.s, l'étude de faisabilité présente une analyse des besoins de la communauté francophone de Calgary, réalisée à partir d'un sondage en ligne effectué en mai et juin dernier auprès de 417 personnes.

L'étude donne également suite à la rencontre communautaire de juin où les organismes et associations de la communauté avaient été invités à exprimer leurs besoins et leurs attentes vis-à-vis d'un centre multiservice francophone, nous a expliqué Nicole Buret, présidente de l'ACFA régionale de Calgary.

Cette fois-ci, les participants ont également eu l'opportunité de s'exprimer, et de discuter du canevas de travail du comité responsable du projet, avec l'aide de la consultante Linda Savard. « Cela s'est très bien passé, les gens étaient très intéressés, et soixante participants, c'est très bien pour une longue fin de semaine », a déclaré Mme Buret.

FINANCEMENT

À partir des besoins exprimés par la communauté, l'étude estime que le projet d'infrastructure nécessite une superficie totale de 185 250 pieds carrés, et que sa construction coûtera 42,4 millions de dollars.

Pour Hervé Stéclebout, directeur général de la Cité des Rocheuses, ce montant est «complètement surréaliste », d'autant plus que cela ne comprend pas les coûts d'achat et d'aménagement du terrain.

Quatre bailleurs de fonds financent l'étude de faisabilité et le processus de consultation : Community Initiatives Program; le Secrétariat francophone; Calgary Foundation; et Patrimoine canadien. Pour la suite du projet, Brynaert Brennan et associé.e.s. recommande « l'exploration de l'intérêt des bailleurs de fonds publics, incluant des engagements de principe. »

Selon la présidente de l'ACFA de Calgary, la recherche de financement a déjà commencé, tandis que M. Stéclebout a déclaré que les bailleurs de fonds n'avaient pas encore été contactés.

DIMENSIONS DU PROJET

À l'époque où la Cité des Rocheuses a ouvert (en 1996), le nombre d'organismes francophones était beaucoup moins important qu'aujourd'hui, selon Mme Buret. Cela change la donne, selon elle. De plus, les besoins actuels des organismes francophones nécessitent un zonage spécifique, qui n'est pas possible à la Cité, toujours selon Mme Buret.

Le directeur de la Cité des Rocheuses reconnaît les limites de sa structure, qui est en effet trop petite et où les places de stationnement sont insuffisantes. Mais il serait possible de l'agrandir en utilisant un terrain situé à côté de la Cité et qui appartient actuellement à la ville de Calgary, a-t-il indiqué.« Il serait aussi possible de rezoner la Cité des rocheuses actuelle comme cela a été fait pour la Cité francophone à Edmonton, » a ajouté le directeur. Cette expansion ne permettrait pas de couvrir la totalité des besoins recensés, mais répondrait à une bonne partie d'entre eux, selon M. Stéclebout. Réalisable sur cinq ans, ce projet d'agrandissement aurait le mérite d'être « viable, possible, et relativement rapide », a-t-il poursuivi.

Le directeur a d'ailleurs exprimé ses doutes quant à l'analyse des besoins présentés dans l'étude de faisabilité. «L'étude est une base de travail, qui demande à être affinée. Les besoins de la communauté ont été augmentés et ne sont pas en cohérence avec ce que la communauté a les moyens de s'offrir. Il faudrait ramener ça dans le réel et le possible », a-t-il dit. M. Stéclebout se pose aussi des questions sur la représentativité de l'échantillon utilisé par le sondage.

À ce sujet, l'étude précise que « l'échantillon n'est pas aléatoire, les réponses reflètent la perspective des répondants et ne peuvent être généralisées sur la population dans son ensemble. Quatre-vingts pour cent des répondants étaient âgés de 31 à 50 ans. Sept répondantes sur dix étaient des femmes, et 74 % avaient des enfants à l'école primaire. »

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

« Rassembler tous les acteurs de la communauté francophone autour d'un objectif commun, celui de bâtir ensemble un projet durable en infrastructure » est un des objectifs énoncés de l'étude de faisabilité, et de l'ACFA régionale.

Pour Mme Buret, la francophonie calgarienne a besoin d'une meilleure visibilité physique. Calgary ne dispose pas vraiment d'un centre communautaire tel que la Cité francophone d'Edmonton, selon elle. Interrogée sur le rôle que pourra jouer l'actuelle Cité des Rocheuses dans ce projet, elle a répondu que l'ACFA souhaiterait que la Cité s'engage davantage. Une demande de rencontre avec le conseil d'administration de la Cité a d'ailleurs été émise.

Cette demande sera étudiée mercredi 16 novembre, nous a confirmé M. Stéclebout. «C'est un sujet sensible, a-t-il précisé, car la Cité n'est pas du tout évoquée dans l'étude de faisabilité, et on se demande par exemple pourquoi on envisage de construire une salle de spectacle alors qu'il y en a déjà une à la Cité. » La Cité ne souhaite pas s'engager dans un projet qui crée des doublons, et qui se met en concurrence avec elle, a-t-il ajouté.

Consolider l'engagement communautaire est une autre des recommandations faites par la firme responsable de l'étude. Et les consultations servent précisément cet objectif, a assuré Mme Buret.

« Les consultations sont intéressantes, a noté le directeur de la Cité, il s'agit de voir comment le processus va évoluer pour qu'un maximum d'organismes soit inclus dans la prise de décision, et pas seulement dans les consultations. »

À ce jour, le comité directeur du projet Espace Franco comprend l'ACFA régionale de Calgary, le Conseil scolaire FrancoSud, et le Conseil de développement économique de l'Alberta.

D'autres organismes font également partie du comité infrastructure, mais n'ont pas de pouvoir de décision : la Cité des Rocheuses; la Fondation franco-albertaine; Connexion carrière ; la Société de la Petite Enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta; un représentant des communautés ethnoculturelles ; le CANAF; et la Société franco-canadienne de Calgary.

« Nous voulons nous assurer que toute la communauté, non seulement de Calgary, mais aussi de toute la région alentour, est bien représentée. Nous allons certainement accroître le niveau de représentation au sein du comité, pour inclure notamment les jeunes et les aînés. Mais nous allons d'abord attendre les recommandations de Mme Savard à ce sujet », a souligné la présidente de l'ACFA régionale. Par la suite, le comité devra inclure des experts en projets de construction d'envergure, en planification, en montage financier et en gestion de projet majeur, comme le suggère l'étude.

L'étude recommande aussi de considérer le fait que le Conseil scolaire FrancoSud devienne le propriétaire de l'Espace Franco, avec une gestion participative communautaire des installations : « les projets relevant strictement d'organismes communautaires rencontrent d'importantes difficultés de continuité et de capacité financière. De nombreux projets d'envergure reposent sur l'expérience de gestion et la pérennité du financement d'institutions publiques telles que les conseils scolaires ou les institutions postsecondaires dans les communautés francophones. Selon nos analyses préliminaires, le projet d'ESPACE FRANCO est ancré financièrement par le Conseil scolaire FrancoSud, qui sera le plus important utilisateur d'espace selon les prévisions. »

Mais pour Mme Buret, ceci n'est pas la meilleure solution.

PROCHAINES ÉTAPES

Mme Savard, consultante responsable de la planification stratégique, devrait remettre son rapport d'ici Noël, a indiqué Mme Buret. En fonction de ses recommandations, les prochaines étapes seront précisées. Une réunion du comité directeur est déjà prévue pour le 17 janvier 2017. « On aura ensuite une idée plus conceptuelle au printemps 2017 », a-t-elle ajouté.

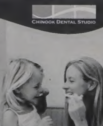
EN COLLABORATION AVEC DOMINIQUE LABERGE

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio

- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

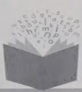
403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)

CHINOOK DENTAL STUDIO



ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



TRUMP PRÉSIDENT: QUATRE LONGUES ANNÉES À VENIR.

Personne n'y croyait vraiment et pourtant … Donald Trump est devenu le 45e président des États-Unis ! Stupeur et tremblements pour les uns, joie et sentiment d'espoir pour d'autres, cette victoire de Donald Trump montre un profond sentiment de division auprès du peuple américain. Mais au-delà de la division, le résultat de ces élections laisse songeur quant à la raison qui l'a mené à la victoire. L'élection de Donald Trump serait-elle un passage obligé pour amener les élites à se questionner ? En attendant, manifestations, émeutes ne cessent de se propager. On dit que tout arrive pour une raison. La grande question est quelle est-elle ?

« Pas de Trump, pas de KKK, pas de fascistes aux É.-U. » C'est l'un des nombreux messages que scandent de New York à Los Angeles, en passant par Baltimore et Washington des centaines de milliers de personnes. Plusieurs jours après son élection, les images que l'on peut voir sur le petit écran sont impressionnantes. Ce mandat de quatre ans vient juste de débuter et s'inscrit déjà sous le signe de la controverse. Les manifestations anti-Trump n'en finissent plus, dans certains coins du pays on y parle d'émeutes. À Portland par exemple, on peut compter 400 manifestants, des vitres brisées, des immeubles tagués, des voitures vandalisées. Bref, la colère gronde, l'onde de choc Trump se propage et la fracture politique frappe de plein fouet le pays. Une partie de la population n'accepte pas et ne supporte pas que Donald Trump les représente. Une autre partie de l'Amérique ne cesse de couvrir de louanges le nouveau président. Comment en sommes-nous arrivés à un tel résultat ?

Le rejet de l'antisystème

Après le Brexit, voici l'élection de Trump, et ce n'est pas fini. Car tous ces évènements connaissent un lien. Dans les prochains mois, tous les yeux seront rivés sur l'hexagone. Les élections françaises se dérouleront du 23 avril au 7 mai. Marine Le Pen, chef du parti d'extrême droite en France, pourrait bien créer aussi la surprise, en passant au dernier des tours des présidentielles. Là encore, on n'y croit pas. Cependant, cette nouvelle n'est pas s'en réjouir la candidate. Alors qu'ont en commun le Brexit et l'élection de Trump ? Certainement l'expression « d'un raz le bol » généralisée où des élites prennent des décisions au nom du bien commun. Les spécialistes s'accordent à dire que la mondialisation n'a jamais été ressentie de manière positive, ni par les classes moyennes ni par les classes populaires. Le phénomène antisystème a donc le vent en poupe et les Donald Trump comme les Marine Le Pen l'ont bien compris et saisissent au vol cette occasion afin de faire avancer leur carrière politique.

La crise est partout. L'Europe présentée comme une promesse de croissance et de prospérité divise actuellement l'opinion publique. Un sondage de l'Institut français d'opinion publique (l'IFOP) en témoigne. Si la question sur la ratification de la Constitution européenne était de nouveau posée, 62 % des Français voteraient « non », contre 55% de non, déjà votés il y a dix ans. Idem pour le passage du Franc à l'Euro, aucun référendum n'avait été organisé, alors qu'un pays comme l'Angleterre s'était rendu aux urnes pour s'exprimer à ce sujet. Les élites décident et le ressenti du citoyen moyen est mis de côté.

Victoire de Trump, le pied de nez des classes populaires aux élites

Dans le cas de Trump, c'est un peu le même phénomène, un vote par défaut. Durant toute la campagne présidentielle, les médias ont joué le jeu de la diabolisation. Plus les médias ridiculisaient Trump, plus ils renforçaient un sentiment de dévalorisation, mais aussi de conviction de la part de l'Américain traditionnel qui a voté pour lui. Au même titre que l'élection du NPD en Alberta, après 40 ans de conservatisme, les gens ont appelé au changement et cela quel qu'il soit. Alors avons-nous tendu le bâton pour nous faire battre ? Oui, certainement ! Le dédain des élites américaines a fini par tourner en faveur de Donald Trump. La peur, mais aussi le manque d'identification à un système auquel on est censé appartenir, creuse le nid de l'intolérance et de l'idéologie du rejet, voire du racisme. Par le passé, un certain Adolf Hitler avait joué sur les mêmes mécanismes : identité et fierté nationale, chômage, relance de l'économie, peur de l'étranger. À l'instar de Trump, c'est de manière démocratique qu'il avait été élu, Grand Chancelier en 1939.

Allons-nous très bientôt apercevoir une montée en puissance du culte de la personnalité sur la scène politique, bien qu'il existe déjà comme chef incontesté dans le domaine des affaires ? L'avenir nous le dira. Si Trump a su exploiter les erreurs de ses adversaires, à savoir sous-estimer la réalité et le ressenti d'une partie de l'électorat américain., il a aussi su casser le politiquement correct qui en étouffait plus d'un. Aujourd'hui, le nouveau président n'est plus en terre connue. Loin du tribun choquant, virulent et paradoxalement rassurant pour certains Américains, c'est un Donald Trump plus nuancé qui a pris la parole depuis l'annonce de sa victoire. L'heure de gouverner le pays est arrivée et je dirais que cela l'a presque rattrapé. La constitution de son futur gouvernement se fera connaître très prochainement. Apaisement, réconciliation, la tâche est lourde, même au sein de son propre parti. Nul n'est prophète en son propre pays. Certains républicains avaient désavoué leur propre candidat. Trump devra regagner leur confiance, notamment auprès des chefs de congrès qui sont si importants.

Donald Trump a toujours été un homme de pragmatisme, pas d'idéologie. Est-ce que politique et pragmatisme feront bon ménage ? Rabelais disait dans l'un de ses ouvrages, « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». La science politique n'est pas une science exacte, mais elle est ici pour représenter les personnes. On mérite les chefs que l'on a choisi. Alors que Dieu protège l'Amérique !

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

EDMONTON

| JOUR DU SOUVENIR

COMMÉMORATIONS

CÉRÉMONIE FRANCOPHONE EN MÉMOIRE DES COMBATTANTS

En ce jour férié du 11 novembre dernier, la communauté s'est rappelé la contribution de tous ces braves combattants. Parmi eux et elles, les soldats franco-albertains. La rotonde de La Cité francophone, ornée d'emblèmes patrimoniaux, a servi de lieu de commémorations.

La retonde à la Cité francophone d'Edmonton ornée de couronnes et d'emblèmes patrimauniaux des commémorations.

Pour la troisième année consécutive, La Cité francophone organise cette cérémonie du souvenir pour souligner la contribution de différentes familles francophones en Alberta. Cette fois-ci, il s'agissait des famille Brosseau et Laberge. Quelques descendants de ces dernières ont d'ailleurs assisté à la cérémonie.

L'initiative provient de M. Daniel Cournoyer (père), qui a lui-même entrepris les recherches sur les familles honorées. L'ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale a donc partagé son savoir avec la communauté, dans le but que celle-ci n'oublie pas l'importance de ces familles. « C'est toujours émouvant lorsqu'il prend la parole sur ce sujet. Il ne fait pas qu'énoncer une liste de soldats, il connaît leur histoire et le récit de leur décès », partage Denis Perreau, directeur général de la Société historique francophone de l'Alberta. Si le mythe selon lequel les Canadiens français ne participaient pas aux guerres en convainc encore quelques-uns, c'est qu'ils n'ont certainement pas assisté à cette cérémonie. M. Perreau confirme que, malgré la résistance à la conscription, nos prédécesseurs ont tout de même participé pleinement à chaque grande campagne militaire du XXe siècle. « C'est important de le reconnaître et de prendre un moment pour se souvenir de ces gens-là », poursuit-il. D'ailleurs, sur les tableaux affichés dans l'exposition à de la cérémonie, on peut voir tous les soldats canadiens-français tombés lors de la Première, la Deuxième Guerre mondiale ainsi que la Guerre de Corée.

UNE CÉRÉMONIE TRADITIONNELLE

Après l'allocution d'ouverture ont suivi la lecture de poèmes, les prières traditionnelles, l'acte du souvenir, le carillon, le dépôt des couronnes et tout le protocole traditionnel. Les gens présents ont aussi pu apprécier une pièce au violon, jouée par Daniel Gervais.

Les différents acteurs ayant déposé une couronne sont Daniel Cournoyer (père) en tant qu'ancien soldat, le Juge Vital Ouellet pour les anciens du Campus Saint-Jean, Jean Johnson, président de l'ACFA provinciale, des représentants des familles Brosseau et Laberge, et un représentant de la communauté autochtone.

Les membres de la communauté étaient nombreux, plus d'une centaine selon les dires de Daniel Cournoyer (fils), directeur de La Cité francophone: « Plus on va de l'avant, plus on va en grandissant. Si ça continue ainsi, dans quelques années, on va devoir faire la cérémonie dehors ou dans le théâtre. »

NE PAS OUBLIER

Puisque le sol canadien n'a pas directement subi l'impact de la guerre, M. Cournoyer sait qu'il demeure facile d'oublier. Il trouve cependant d'une haute importance, en tant que citoyen et en tant que francophone, de ne pas s'y laisser prendre. «Considérant l'espace politique actuel au niveau mondial, et celui de nos voisins au sud, il est d'autant plus important de véhiculer un message de tolérance. Il ne faut pas oublier nos torts du passé, car ces derniers devraient nous diriger pour l'avenir », conclut-il.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

OFFRE D'EMPLOI – POSTE TEMPORAIRE À TEMPS PLEIN (CONGÉ DE MATERNITÉ)
Coordinateur (rice) des communications et du recrutement
Bureau central à Edmonton, AB

DESCRIPTION DU POSTE :
Sous l'autorité de la direction générale, la personne titulaire est responsable des activités de recrutement, de promotion et de communications du Conseil scolaire Centre-Nord. Elle est appelée à exercer les fonctions de gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) des programmes, activités et ressources reliées aux communications internes et externes du CSCN. Elle assure la coordination et la supervision du personnel du service de recrutement composé d'agents (es) en recrutement dans nos écoles.
- Contribue à l'élaboration du plan de communication ainsi que des stratégies de communication en lien avec les enjeux de l'organisation;
- Collabore à l'élaboration des plans de communications en lien avec les stratégies de gestion de changement à l'usage des différents services du Conseil;
- Contribue au maintien, au renforcement ainsi qu'à la révision de l'image du Conseil et assure une veille de son utilisation;
- Assure la mise en œuvre des activités de communication (internes et externes);
- Coordonne la conception, le développement et la production d'outils et de documents d'information, de promotion et de diffusion;
- Adopte et met en œuvre les meilleures stratégies de communication exploitant les nouveaux médias au fil de l'évolution des technologies et des tendances de ce secteur;
- Analyse et évalue l'efficacité des activités et des outils de communication et apporte les modifications nécessaires;
- Coordonne les activités de reconnaissance et de visibilité du CSCN;
- Collabore à l'élaboration de la stratégie et du plan de promotion et de recrutement du CSCN;
- Fait la liaison entre les médias et la direction;
- Coordonne les activités de promotion du CSCN et de recrutement des étudiants.

EXIGENCES :
- Baccalauréat en communication, marketing, relations publiques, ou autre discipline connexe;
- Expérience de (2) ans dans un poste similaire de coordonnateur (rice) aux communications ou un ensemble approprié et équivalent de scolarité, de formation et d'expérience représente un atout considérable;
- Très bonne connaissance pratique des logiciels MS Office;
- Avoir de l'expérience dans la gestion et mise à jour d'un site web et la gestion de réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.);
- Très bon communicateur tant à l'oral (entregent) qu'à l'écrit;
- Capacité de travailler dans un environnement en changement et en croissance;
- Faire preuve d'initiative et démontrer un bon sens de l'organisation de façon à pouvoir respecter les échéanciers ainsi que de la rigueur et le souci du détail;
- Bilinguisme (français-anglais) avec une excellente capacité de rédaction dans les deux langues;
- Flexibilité d'horaire de travail;
- Connaissance du milieu éducatif et minoritaire est un atout;
- Un portfolio est un atout;
- Fournir un rapport récent de ses antécédents judiciaires incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction.

SALAIRE : Selon l'échelle salariale en vigueur au Conseil scolaire

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers le Conseil scolaire Centre-Nord.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de Brigitte Martin, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à emploi@centrenord.ab.ca. Le poste sera afficher jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440 Conseil scolaire Centre-Nord

RÉGIONS

PORTRAIT

FORT MCMURRAY

VINCENT BONISOLI, OU L'ART POUR LA PAIX

Installé à Fort McMurray depuis 2008, Vincent Bonisoli est un modéliste - créateur français qui se décrit comme « un extra-terrestre » dans son domaine. Connu en Alberta pour avoir créé le compte à rebours des Western Summer Games de 2015 qui se sont déroulés à Fort McMurray, il produit depuis d'autres œuvres pour la communauté et se passionne en ce moment pour la création de jeux pour enfants. Portrait d'un artiste au parcours atypique.

Volubile et passionné, Vincent Bonisoli raconte son parcours, ses déboires, ses sources d'inspiration sans détour. Mais il est aussi modeste : « j'étais un peu connu en France », dit-il.

Spécialiste de la chaise haut de gamme sur mesure, il a notamment été lauréat du concours jeunes talents de Genève en 2001, avec le fauteuil Maxx, qui a aussi été exposé à Manhattan pendant deux ans.

Il décide cependant de tout arrêter en 2003, lorsque son père décède. C'est dans l'entreprise familiale que Vincent avait tout appris : « je suis tombé dedans tout petit », nous raconte-t-il.

Arrivé au Canada en 2005, il tente l'aventure montréalaise. « Mais je n'ai pas du tout aimé Montréal », confie-t-il. Et comme il est aussi soudeur professionnel, il décide de venir à Fort McMurray, où il travaille comme soudeur pendant plusieurs années.

C'est en 2013 que l'organisation des Western Summer Games le contacte et lui demande de dessiner le compte à rebours des jeux. « J'ai vraiment hésité », dit Vincent, qui n'était pas sûr de vouloir se remettre à la création artistique après tant d'années.

Il en parle donc à sa fille, alors âgée de 6 ans et qui vit en France. Elle était contente de cette perspective, souligne Vincent, alors j'ai accepté. «J'étais moi-même content à l'idée de savoir que son nom de famille, Bonisoli, serait présent sur un édifice à Fort McMurray », a-t-il ajouté.

Âgé de 45 ans, Vincent travaille aujourd'hui à la fois comme soudeur et designer artistique. La soudure, c'est une porte de secours, dit-il, un moyen de gagner sa vie. Il est d'ailleurs en train de déposer un brevet dans ce domaine. Mais sa passion, c'est de créer.

Créer, mais avec un objectif social : « je veux un projet qui réconcilie les gens », dit-il. Ancien militaire et mordu d'histoire, il dit en avoir marre des guerres, des conflits.

En ce moment, l'artiste développe un projet destiné aux enfants, en partenariat avec l'école Boréal. « Il s'agit d'un mini-banc à assembler, en forme de papillon, sur le modèle de ceux que j'ai créés pour la ville de Fort McMurray », explique-t-il. Les enfants devront monter le banc, le peindre, etc., c'est-à-dire à apprendre à gérer un projet. Le banc sera livré avec un livre sur le thème du papillon, de telle sorte qu'ils apprendront aussi des choses sur cet insecte.

Ces livres seront d'abord disponibles en français, et ensuite en anglais et dans une langue autochtone, pour favoriser le vivre ensemble, dit-il.

Profitant de sa connaissance du monde des compagnies pétrolières, Vincent a entrepris des démarches pour que celles-ci financent la fabrication de ces meubles en métal. De cette manière, les écoles pourront acquérir des jeux gratuitement, et les compagnies pétrolières verront leurs noms apposés sur les bancs. « C'est une situation gagnant-gagnant, comme on dit », poursuit Vincent.

Le projet Banc Papillon, en collaboration avec l'école Boréal, permet aux enfants de concevoir leur banc en forme de papillon et de découvrir l'insecte avec un livre offert. Photo Vincent Bonisoli

Le fauteuil haut de gamme sur mesure Maxx. Photo Vincent Bonisoli

L'ancrage dans l'économie locale est une autre cause chère à Vincent : « au lieu d' « importer» d'Edmonton, de Calgary, ou même de Chine, j'ai envie de faire du 'made in Fort McMurray' », a –t-il expliqué.

Et l'environnement local inspire l'artiste, qui travaille également sur un projet de totem pour la communauté de janvier, et de mini-forêt. «Les idées, je ne sais pas d'où ni comment elles me viennent», dit-il, mais à l'écouter, elles sont nombreuses !

PAR SOPHIE MULLER

Lakeland
HUMAN SERVICES

CERTIFICAT EN SANTÉ MENTALE

Programme à temps partiel
En ligne
En français

*Vous devez avoir préalablement complété un minimum de 30 crédits postsecondaires pour être admissible au programme.

Pour de plus amples informations
visitez lakelandcollege.ca/sm
780.853.8417

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

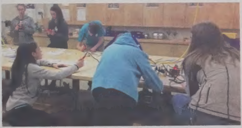
Conseil scolaire Centre-Est

BBSV

École Beauséjour · École du Sommet · École Voyageur

ÉCOLE BEAUSÉJOUR *Plamondon*
ÉCOLE DES BEAUX-LACS *Bonnyville*
ÉCOLE DU SOMMET *St-Paul*
ÉCOLE VOYAGEUR *Cold Lake*
ÉCOLE SAINTE-CATHERINE *Lac La biche*

Les élèves des quatre écoles du conseil se sont rassemblées pour la BBSV le 20 octobre dernier. Le thème de cette rencontre était "On bouge à la BBSV!" Les jeunes ont participé à toutes sortes d'activités au cours de la journée. Plusieurs se sont rendus au centre C2 à Bonnyville pour jouer au volleyball et du balle hockey, pour patiner, pour monter le mur d'escalade et pour suivre des cours d'autodéfense, de spinning et de musculation. Il avait aussi des ateliers d'arts visuels et du dessin sur bois à l'école des Beaux-Lacs. Il paraît que la présentation de Tad Milmine sur l'intimidation, au début de la journée, était aussi un grand succès. Les élèves se sont bien amusés! De la part de l'école du Sommet un gros merci à l'équipe de Beaux-Lacs pour la merveilleuse journée.



HALLOWEEN !

CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR DU JOUR DU SOUVENIR AUX QUATRES COINS DU CONSEIL SCOLAIRE

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

Notre équipe junior féminine de volleyball (les BOUCS) a eu une superbe saison ! Elle a remporté la médaille d'argent lors du tournoi de la ligue et la médaille d'argent lors du tournoi à l'École Charles Spencer en octobre. Félicitations à nos élèves et un grand merci à madame Marie-Pier et à monsieur Houssam pour leur soutien à l'équipe.

Pour le jour du Souvenir les élèves ont créé une fresque géante en guise de remerciement aux représentants de l'Armée Canadienne. Merci à la Gendarme Hamdani de sa visite. Lors de la cérémonie du jour du Souvenir, nous en avons profité pour donner la plaque honorifique « Premiers Citezenship Award », signée de la main de Madame Rachel Notley, à une finissante exceptionnelle de l'école Nouvelle Frontière. BRAVO à Jena Chengalanee!

Les élèves ont eu 2 belles activités d'Halloween! Le 21 octobre, l'école a ouvert ses portes à plus de 400 personnes qui sont venues admirer une superbe maison hantée! Bravo à TOUS nos élèves pour la réalisation de l'activité et un merci particulier à madame Jennifer pour ce projet novateur! Le 31 octobre les élèves ont participé à un défilé de costumes!

ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

Les élèves de la 5-6 sont allés visiter les aînés de la résidence Sutherland Place. Ils les ont aidé à décorer de belles citrouilles pour l'Halloween. Tous les élèves de la maternelle à la sixième année ont ensuite eu la chance de visiter la résidence en paradant dans leurs costumes au grand plaisir des personnes âgées.

L'équipe de volleyball féminine a remporté la médaille d'or lors du tournoi qui se tenait à notre école. Bravo et merci à leur entraîneure Mme Gabrielle.

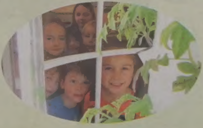
Pour le jour du Souvenir les élèves ont créé des coquelicots bien spéciaux!

ÉCOLE HÉRITAGE

Les élèves ont réussi à amasser plusieurs dons pour la banque alimentaire régionale dans le cadre d'une campagne contre la faim de Financement agricole Canada (FAC).

Pour l'Halloween, les élèves du primaire ont participé à des activités organisées par le personnel et les élèves de la 9e année : décoration de citrouilles, maison hantée, défis, parcours et plus!

L'école s'est rassemblée pour souligner le jour du Souvenir en compagnie de deux vétérans et des membres de la communauté.



M. Jean-Pierre Lavoie et ses élèves de sciences au secondaire ont présenté leur projet de la «tour verte» aux élèves du primaire. On y fait pousser : laitue, concombres, aubergines, basilic et tomates!

FRANCOPHONIE

ÉCONOMIE

ACCORD ÉCONOMIQUE ET COMMERCIAL GLOBAL

L'UNION EUROPÉENNE ET LE CANADA, DES ATOMES CROCHUS EN ÉCONOMIE

L'Accord économique et commercial global (AECG) de libre-échange entre l'Union européenne (UE) et le Canada a été récemment signé à Bruxelles. Un accord que certains saluent, d'autres le voient d'un mauvais oeil. Dans les faits, cet accord aura pour but de dynamiser la croissance et l'emploi. Est-il réaliste par rapport aux normes européennes déjà en vigueur ? Est-ce que l'économie albertaine en bénéficiera ? Voici un rapide tour d'horizon sur la question.

« Pour les francophones en Alberta, c'est une très bonne nouvelle », déclare Erwan Oger, directeur en entrepreneuriat, mentorat et innovation au Conseil de développement économique de Calgary (CDEA). Selon lui, cet accord facilitera les services en échange et en produit, contrairement aux accords précédents. « Pour un réseau bilingue comme le nôtre, les opportunités sont intéressantes », souligne-t-il. Ce dernier explique que les accords commerciaux sont une composante essentielle pour la performance économique et celle du pouvoir d'achat. « Plus les marchés sont ouverts, plus la qualité augmente, plus les prix diminuent », ajoute-t-il. Entre le Canada et l'Europe, il y a bel et bien des atomes crochus !

LES NORMES EUROPÉENNES VERSUS LE MARCHÉ CANADIEN

En attendant, ce traité de libre-échange entre l'UE et le Canada devra faire l'objet d'une ratification par les Parlements nationaux et régionaux des pays de l'Union. Justin Trudeau a fait lui-même le déplacement jusqu'à Bruxelles pour signer l'accord. Cette signature permettra d'éviter de payer plus cher aux consommateurs à cause de certaines limitations auparavant mises en vigueur. Il supprimera aussi les droits de douane et offrira aux investisseurs une plus grande visibilité du marché, tout en aidant à prévenir d'une quelconque contrefaçon au sein de l'UE. Cependant, si cet accord représente certains intérêts économiques, qu'en est-il du point de vue de la santé ? La qualité de la viande bovine canadienne élevée pour certaines aux hormones pose question. L'approche entre le Canada et l'Europe a toujours été de l'ordre de la quantité versus la qualité. Cependant, il faut savoir nuancer la réalité. La réalité actuelle n'est ni blanche, ni noire se plait à dire Edward Timsit, professeur à l'Université de Calgary, spécialisé en médecine bovine. « Avec l'AECG, les viandes que l'on va importer en Europe ne seront pas aux hormones. À l'heure actuelle, il y a déjà des unités de production qui exportent leur viande en Europe ». Selon lui, les restrictions européennes font l'objet d'un examen strict avant d'être exportées en Europe. La présentation d'un cahier des charges est un prérequis incontournable avec un label rigoureux. « La seule chose qui va changer avec l'AECG, c'est la quantité de carcasses qui va augmenter », déclare le spécialiste. Selon Erwan Oger, cet accord pourrait favoriser un marché de niche, à savoir une recrudescence de l'élevage de bovins naturel en Alberta. « La différence c'est que le coût de production va potentiellement être moins élevé en Amérique du Nord, au Canada qu'en Europe. Pourquoi ? Car on travaille avec des exploitations beaucoup plus grandes », souligne le spécialiste Edward Timsit. En effet, les Européens travaillent avec des effectifs de plus petite taille, des problèmes de rentabilité pourraient alors survenir à l'avenir.

Une fois que l'accord sera appliqué, le but sera donc d'offrir aux entreprises de l'Union européenne des débouchés commerciaux au Canada, mais surtout de créer de nouveaux emplois.

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

L'exportation du boeuf albertain en europe, un marché de niche porteur pour les éleveurs de la province ? Photo : Agriculture Canada

Propulsez votre entreprise vers le succès

L'année dernière, 93 % des participants ont réussi à propulser leur entreprise vers le succès grâce aux événements d'apprentissage de FAC.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui*

- Conseils d'affaires **judicieux** par des **experts de l'industrie**
- Gestion, **finances** et sujets agricoles par **secteur d'activité**
- **Entrée gratuite** pour tous ceux et celles qui œuvrent en agriculture, agroentreprise et agroalimentaire

Composez le 1-800-387-3232 | fac.ca/Propulsion

*présentation en anglais

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Aux sources de notre généalogie
SGNO
25e Anniversaire

La Société généalogique du Nord-Ouest remercie le grand nombre de participants à l'occasion de la célébration de son 25e anniversaire. Elle remercie aussi l'UniThéâtre et le Conseil scolaire Centre-Nord pour leur assistance avec la technique. La Société reconnait en particulier les commanditaires suivants: la firme Bergeron et Co, les Chevaliers de Colomb de la paroisse St-Thomas-d'Aquin et la compagnie de Speedy Copy.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

VIVRE en HARMONIE

Jumelage
BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

780-669-6004
INFO@LECAE.CA

"Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte"

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life
CIBC

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

LIBRAIRIE / BOOKSTORE
LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

RBC
RBC Assurances®
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel. : 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider™
® Marques déposées de la Banque Royale du Canada. MC Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?

COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CALGARY

3300 TD Canada Trust Tower
421-7 Avenue SW - Calgary, Alberta T2P 4K9
Tél. : 403.294.7000
Téléc. : 403.767.8884
PARLEE McLAWS LLP

Bianca Kratt
avocate
403.294.7014
bkratt@parlee.com
Membre du Barreau du Québec et de l'Alberta.
Je vous offre des services juridiques en français !

CITY FOCUS OPTOMETRY
Dre Annie Drouin
OPTOMÉTRISTE
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Rééducation visuelle*

ELEVEDEN CENTRE DOWNTOWN
CITY FOCUS OPTOMETRY
100, 727 7TH AVENUE S.W.
TÉL. : 403 263-9090
TÉLÉC. : 403 263 9075
WWW.CITYFOCUS.CA
Bienvenue aux nouveaux clients !

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699
Anonyme et confidentiel
365 jours par année
De 6 h à 22 h
telaideoutaouais.ca
TAO TEL-AIDE
Changer le monde, un appel à la fois

LITTÉRATURE

L'APPÉTIT VIENT EN LISANT

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

DIEU A « MAL À L'HOMME »

Je suis un fan d'Éric-Emmanuel Schmitt. En 2013, 2014 et 2015, je vous ai tour à tour présenté Les deux messieurs de Bruxelles, L'élixir de l'amour et Le poison d'amour. Son tout dernier roman est L'homme qui voyait à travers les visages. Schmitt poursuit de manière originale son exploration des mystères spirituels.

Nous sommes à Charleroi (Belgique) et Augustin Trolliet, 25 ans, fait un stage d'apprentissage au journal local. En étant témoin d'un attentant, il découvre qu'il a le don de voir à travers les visages des gens et de sonder le mystère de leurs âmes et esprits.

Augustin est-il un fou? Ou le sage qui déchiffre la folie des autres? L'apprenti journaliste propose à son patron d'interviewer des personnalités. Il suggère de rencontrer l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt…!

Tout se passe tellement bien que Schmitt invite Augustin à interviewer nul autre que Dieu. Cela peut paraître contradictoire, car l'auteur a avoué, en entrevue, qu'«on peut étudier la langue des Églises, la langue des religions, mais pas la langue de Dieu. On ne trouve pas de bilingues Dieu-hommes.»

Augustin se rappelle aussi ces paroles de la juge d'instruction sur l'attentat à Charleroi: «Les massacres, les guerres, les génocides, les holocaustes, les exécutions, les explosions, l'Inquisition, le terrorisme radical, voilà la preuve de Dieu sur terre.»

Le jeune homme ne se sent pas pour autant intimidé par l'idée d'interviewer Dieu. Comme Schmitt, Dieu est un écrivain. L'entrevue portera donc sur ses trois livres: Ancien Testament, Nouveau Testament, Coran.

Augustin fait remarquer que Dieu s'est tiré une balle dans le pied en concevant Ève à partir d'une côte d'Adam. Dieu répond qu'il ne pouvait livrer «une conception scientifique de la Création à une époque où les sciences n'existaient pas». Augustin n'accepte pas cet argument, mais Dieu lui signale qu'il nous a conduits à prospecter par nous-mêmes.

Au sujet de son deuxième livre, le Nouveau Testament, Dieu avoue que le christianisme en a été le résultat, mais que ce fut un fiasco. Dieu dénonçait la responsabilité de l'homme. «Or l'homme ne veut pas d'un monde où il serait coupable. Ça trouble sa tranquillité.»

Dans le Coran, Dieu a été plus pragmatique. Il a rédigé des prescriptions qui réclament des actes fort simples mais astreignants: bonne hygiène corporelle et alimentaire, cinq prières par jour, jeûne du ramadan, etc. Bref, il dessine l'horizon spirituel de l'homme «sans séparer son corps et son âme».

Éric-Emmanuel Schmitt, L'homme qui voyait à travers les visages, roman, Paris, Éditions Albin Michel, 2016, 432 pages, 31,95 $.

Schmitt conclue que Dieu écrit bien, mais que nous lisons mal. Nous prenons un texte pour argent comptant. Or, «bien lire implique une distance critique».

Dieu constitue le feu, ajoute l'auteur, mais les religions refroidissent ce feu. Les prophètes traduisent et transposent, les textes amendés deviennent des rites, des Églises se construisent et des dogmes finissent par remplacer le feu.

Les hommes impriment, vendent, achètent les livres de Dieu, ils s'y réfèrent, mais les lisent n'importe comment. Ce qui fait dire à Dieu qu'il a «mal à l'homme».

GÉNÉRATION SOCCER

JORIS DESMARES-DECAUX

FC EDMONTON

La saison du FC Edmonton s'est terminée en demi-finale de la ligue de soccer nord-américaine (LSNA) contre le Indy Eleven avec une défaite 1-0. Ce match met fin au parcours incroyable des Eddies qui ont fait rêver leurs partisans et autres passionnés de soccer tout au long de la saison. Et pourtant, l'exploit était proche…

Dustin Corea et le FC Edmonton s'arrêtent en demi-finale de la LSNA face à L'Indy Eleven. Fin d'une saison d'ores et déjà historique pour le club professionnel albertain. Photo : fcedmonton.com

UNE DÉFAITE MAIS UN GOÛT DE VICTOIRE

Il fallait remonter en 2011 pour voir le FC Edmonton jouer un match de série. Le Bleu et blanc s'était alors arrêté en quart de finale pour leur première saison en LSNA. En déplacement au stade Michael A. Carroll dans l'Indiana, Colin Miller pouvait compter sur un effectif complet et un soutien important à distance avec plus de 500 personnes présentent au Churchill Square du centre-ville de la capitale albertaine. « Les deux équipes se connaissent bien et il y a un grand respect entre elles », mentionnait Miller, avant la rencontre. Ce fut le cas sur le terrain avec une rencontre équilibrée en termes d'occasion et de possession de balle. Bien que les joueurs du Indy aient pris les initiatives de début de match avec deux occasions nettes dans les 7 premières minutes, les Eddies ont répliqué avec une tête Sainey Nyassi qui heurta la barre transversale (9e). Matt VanOekel a réussi à maintenir le score vierge jusqu'à la mi-temps avec des arrêts décisifs aux 32e et 38e minutes. C'est au retour des vestiaires que les locaux ont pris l'avantage avec un but de Sinisa Ubiparipovic à la 63e. Les coéquipiers d'Albert Watson ont poussé sans parvenir à égaliser. On notera l'arrêt superbe du gardien américain Jon Busch dans les dernières minutes de jeu (87e) permettant aux siens de garantir la victoire. « Nous sommes vraiment déçus du résultat, » déclara Colin Miller après la rencontre. « Je suis extrêmement fier des joueurs et des efforts accomplis durant cette saison. Tout le monde impliqué dans le club est attristé du résultat, mais il y a beaucoup de choses positives au final, », conclut-il. Parmi elles, les nominations de Matt VanOekel comme Golden Glove de la saison 2016 avec le record de 0,55 but encaissé par rencontre et 16 matchs sans concéder de but, de Pape Diakité comme meilleur jeune LSNA de l'année 2016, et l'apparition de deux Eddies dans l'équipe type 2016 (VanOekel et Watson). Le FC Edmonton termine aussi l'exercice comme meilleure défense de la ligue avec seulement 21 buts encaissés en 32 rencontres.

La finale de la LSNA a vu s'affronter les champions en titre, le New York Cosmos, vainqueur en demi-finale du Rayo OKC (2-1), et le Indy Eleven. Les New-Yorkais ont maintenu leurs mains sur le Soccer Bowl pour la seconde fois consécutive. Le Cosmos a dû attendre la séance des tirs au but pour remporter le titre : 0-0 (tirs au but 4-2). La saison terminée, les joueurs et membres du personnel du FC Edmonton profiteront d'un repos mérité avant de préparer la nouvelle saison 2017, où Edmonton sera désormais le seul représentant canadien en LSNA.

RÉTROSPECTIVE D'UNE ANNÉE ABOUTIE

Lors de la présaison, le FC Edmonton voyait arriver de nombreux nouveaux visages dans ses rangs. Parmi eux, le natif de Lethbridge et international canadien Nik Ledgerwood, qui revenait de 13 ans de carrière en Europe; le Sénégalais Pape Diakité; le Brésilien Gustavo ou encore l'Edmontonien Shamit Shome. La présaison en Écosse et Angleterre a permis d'affronter plusieurs équipes professionnelles locales telles que Partick Thistle FC, Airdrieonians FC, Queens Park FC, ainsi que les U21 de Newcastle United FC.

Bien que décevante sur le plan national avec une élimination précoce dans le championnat canadien contre le Ottawa Fury FC, les Eddies ont réalisé des saisons d'ouverture et de fermeture incroyables en décrochant la 3e place dans les deux exercices.

FRANCOPHONIE CALGARY
Gala
DE LA FRANCOPHONIE
DE CALGARY 4E EDITION 2016
Reconnaissance Communautaire 2016
17H30 À 22H00
SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016
SHERATON CAVALIER CALGARY
(2620 32 AVE NE)
PRIX ROGER LALONDE
« CHAMPION DE LA FRANCOPHONIE »
CRÉÉ PAR L'ARTISTE
JEAN KABWIKA
PRIX D'EXCELLENCE
CRÉÉS PAR
PATRICIA LORTIE
BÉATRICE LEFÈVRE
SABINE LECORRE-MOORE
MARIE-MANON CORBEIL
cava
SUZANNE GAULTIER
SYLVIE PINARD
EXPOSITION D'ART
MALONEY'S MAGIC
COCKTAIL DINATOIRE
ANIMÉ PAR
LA MAGIE
ET LE CIRQUE
CIRQUE DE NOVA
50$ /PERSONNE
PLUS D'INFORMATION EN LIGNE:
FRANCOPHONIE-CALGARY.COM
ACFA Régionale de Calgary
CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
Conseil scolaire FrancoSud
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Voix Des Rocheuses
SFCC
Société historique
Regroupement des associations ethnoculturelles de Calgary
OF CALGARY
CALGARY
La Fondation franco-albertaine
connexion carrière
DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST wired wireless
Calgary French & International School
AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE
LE FRANCO
Le seul journal francophone en Alberta
UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
BERGERON & CO.
Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada
Canada
Alberta Foundation for the Arts

BSJ SP

U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

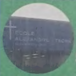
| 12 pages | Du 24 novembre au 30 novembre 2016 | Volume 50 | N° 47 |
1,25$ N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

DINER D'AFFAIRES DANS LES ROCHEUSES

EDMONTON PAGE 04

LA DIVERSITÉ SEXUELLE CHEZ LES JEUNES

RÉGIONS PAGE 10

UNE NOUVELLE ÉCOLE À SAINT-ALBERT

FRANCOPHONIE PAGE 11

FPFA : DES ATELIERS POUR L'ENGAGEMENT

Parents Francophones

Pour une meilleure communication

PAGE 11

Vous magasinez un cadeau en ligne?

Faites livrer au bureau de poste de votre choix.

Nous vous aviserons de son arrivée.

FlexiLivraison[MC]

C'est pratique, sécuritaire et gratuit.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui à postescanada.ca/flexilivraison

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

[MC] Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

AFFAIRES

CDÉA DE CALGARY

DINER DANS LES ROCHEUSES

Le bureau du CDÉA de Calgary a organisé le 16 novembre dernier son premier diner d'affaires à Canmore. Avec l'aide de l'ACFA régionale de Canmore-Banff, l'événement a réuni une vingtaine d'entrepreneurs venus discuter de l'économie locale, de l'importance du mentorat … et tout simplement se rencontrer.

« Cela faisait longtemps que nous voulions faire quelque chose à Canmore », a expliqué Erwan Oger, directeur pour l'entrepreneuriat, le mentorat et l'innovation au Conseil de Développement Économique de l'Alberta (CDÉA) à Calgary.

« À Canmore, 27 % de la population est francophone, et le CDÉA a déjà aidé plusieurs entrepreneurs locaux à titre individuel» , a poursuivi M. Oger. L'organisme travaille aussi avec la commune dans le cadre de son dossier « tourisme ». Le CDÉA s'appuie souvent, pour l'organisation de ses activités, sur des « mobilisateurs », a indiqué le directeur. Pour ce diner d'affaires, c'est l'ACFA régionale qui a joué ce rôle. Située à l'école, elle a un contact direct avec la communauté locale.

C'est d'ailleurs grâce à Meaghan Gervais, coordonnatrice d'événements à l'ACFA, que Christian Dubois, agent immobilier depuis 12 ans, a été informé de l'activité. « C'est Meaghan qui m'a parlé du diner quand je suis allé chercher mes enfants, a-t-il dit, le CDÉA, c'est nouveau pour moi!»

Pour l'occasion, le CDÉA avait fait appel à Pierre Doyon, entrepreneur accompli et fortement impliqué à Canmore. «Il nous a fait part de son expérience, et de son parcours plutôt atypique », a raconté Marie-Christine Printz, consultante administrative indépendante depuis 2010.

Pierre Doyon a partagé son expérience et son parcours au Market at Three Sisters à Canmore auprès de la vingtaine de participants présents. Photo : Le CDEA

Basée à Calgary, et habituée des événements organisés par le CDÉA, Mme Printz avait tout spécialement fait le déplacement à Canmore. «Quand on est travailleur autonome, a-t-elle expliqué, on a constamment besoin de faire des recherches, des nouveaux contacts, et de sortir de chez soi. »

M. Dubois aussi est venu assister au diner « pour réseauter, rencontrer la communauté francophone des affaires. » Canmore représente un petit marché, a-t-il déclaré, il est donc important de pouvoir se faire un réseau à l'extérieur. La moitié des participants venait d'ailleurs de Calgary et des environs de Canmore, a indiqué M. Oger. Dans son exposé, M. Doyon a souligné l'importance du mentorat, rejoignant ainsi l'approche développée par le CDÉA à travers son propre programme de mentorat. « Ça m'a fait réaliser qu'il y a beaucoup de ressources disponibles pour les entrepreneurs qui démarrent, a indiqué M. Dubois, je n'en avais aucune idée. »

Le conférencier a aussi fait part de ses observations sur l'économie locale, tiraillée entre le besoin d'attirer de nouveaux travailleurs, et celui de conserver son pouvoir d'attraction pour les personnes en quête d'un style de vie proche de la nature. « Il y a d'un côté les entrepreneurs qui ont besoin de voir à Canmore des logements abordables de façon à attirer et retenir des employés, et de l'autre des gens qui tiennent à préserver un certain style de vie axé sur le plein air », a expliqué M. Doyon. Mais à Canmore, les terrains disponibles à la construction sont limités et les prix des logements à vendre sont élevés, a-t-il ajouté.

Le CDÉA, qui a déjà organisé ce type d'événement dans d'autres communes telles que Airdrie, Bonnyville et Jasper, est actuellement en pourparlers avec des groupes du sud de la province pour mettre en place une activité similaire dans leur région.

PAR SOPHIE MULLER

EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY.
FRANCOPHONIE CALGARY
QUOI FAIRE À CALGARY?
francophonie-calgary.ca

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

connexion carrière
Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés
No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière
- **Directeur-adjoint ou directrice-adjointe** SOCIÉTÉ PRÉMATERNELLE ALOUETTE
- **Éducatrice à la petite enfance et animatrice** SPEFSA
- **Bilingual Mortgage Officer** OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Agents de bord** AIR CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca
BOW VALLEY COLLEGE

MAINTENANT OUVERT
• Centre-colis avec service au volant
• Accès en tout temps aux services d'expédition et aux services postaux

17310 99 Ave NW
POSTES CANADA / CANADA POST

CULTURE

ARTISTE FRANCOPHONE

KARIM OUELLET : COUP DE COEUR FRANCOPHONE

En spectacle à Edmonton le 17 novembre dernier, Karim Ouellet a enchanté son public une fois de plus. C'est au Needle Vinyl Tavern que la communauté francophone et francophile a pu s'imprégner des paroles et mélodies de leur coup de coeur. Rencontre avec Karim.

Le Franco : Faire partie des coups de coeur francophones, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

Karim Ouellet : La première fois que j'y ai participé, c'était au festival à Montréal. J'ai participé à trois ou quatre éditions depuis. Ensuite, il y a environ deux ans, Coup de coeur m'a amené à faire une tournée en Alberta. Ça me fait vraiment plaisir que les organisateurs me supportent pour les spectacles hors Québec. J'ai donné une dizaine de spectacles en Alberta jusqu'à présent, et j'aime ça, beaucoup de plaisir !

LF : Vous avez gagné nombre de prix au Québec et vous avez aussi conquis un public en Europe. Est-ce que les communautés francophones en situation minoritaire, telles que celle-ci en Alberta, ont une place importante pour vous ?

K.O. : Pour moi, c'est très simple : je fais de la musique où l'on m'invite, où les gens ont le goût de m'entendre. Que le public soit anglophone, francophone, hispanophone, peu importe. Mon seul but est de jouer de la musique qui fait plaisir à ceux qui sont là pour écouter. Je trouve important, de temps en temps, qu'on invite des artistes francophones à jouer à Edmonton, Vancouver, Calgary ou même à Toronto. C'est intéressant, pour les francophones qui y vivent, d'avoir l'occasion d'entendre des artistes québécois ou d'autres origines qui chantent en français.

LF : N'avez-vous jamais été tenté de composer des chansons en anglais ?

K.O. : Non, je ne saurais pas trop par où commencer. J'ai toujours vécu en français, c'est donc naturel pour moi de chanter dans cette langue, ce n'est pas vraiment un choix. En plus, mon accent anglais ne passe pas tellement bien en chansons, donc ça ne serait pas très beau (rire).

Karim Ouellet, sur la scène du Needle Vinyl Tavern, a ravi les nombreux spectateurs présents. Photos : Sophie Ginoux

LF : Sur quel sujet n'avez-vous pas encore écrit, mais pour lequel vous avez un intérêt particulier ?

K.O. : Il y a une tonne de sujets sur lesquels je n'ai jamais écrit. Je n'ai pas de plan pour ça, je compose toujours des chansons en lien avec mes sentiments. On ne m'entendra pas sur des chansons politiques ou environnementales, il y a déjà beaucoup d'artistes qui le font beaucoup mieux que moi. Mes compositions sont très personnelles, c'est là-dedans que je suis à l'aise et que j'arrive à m'exprimer.

LF : Quelles sont vos impressions quant au spectacle du 17 décembre dernier ?

K.O. : Sympa César en première partie a vraiment fait une bonne job. Il était seul à la guitare et c'était excellent ! Notre spectacle s'est passé comme sur des roulettes, j'ai eu du fun avec les musiciens. Il y avait beaucoup de monde, ça dansait, ça sautait, ça criait dans la salle ! C'était un public presque 100 % francophone, comme on s'y attendait. Ça a été une très belle soirée.

LF : Souhaitez-vous recommencer l'an prochain ?

K.O. : Lorsqu'on m'invite à donner un spectacle, je me pointe. C'est un peu plus compliqué pour moi, et pas nécessairement rentable, d'organiser mes propres spectacles en Alberta. Mais lorsque quelqu'un me contacte pour que je fasse partie d'un événement, si je suis disponible, c'est sûr que j'y vais !

LF : Aimeriez-vous dire quelque chose à votre public franco-albertain ?

K.O. : Merci d'écouter ce que je fais, continuez ! Lâchez-moi pas, et si vous avez des amis qui organisent des festivals, des spectacles, on est toujours ouvert à faire un tour. Pour votre information, j'ai un nouvel album gratuit, AIKIDO, disponible au www.karimouellet.bandcamp.com.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA NORD
VIVRE en HARMONIE
Jumelage BÉNÉVOLE-NOUVEL ARRIVANT
NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES
• Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
• Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DES AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
780-669-6004
INFO@LECAE.CA
"Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte"

EDMONTON

| JEUNESSE

LGBTQ

LA DIVERSITÉ SEXUELLE, PARLONS-EN !

C'est une première dans la Francophonie albertaine ! Le vendredi 18 novembre, un panel sur la diversité sexuelle lancé par Francophonie Jeunesse Alberta (FJA), en collaboration avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), s'est déroulé au Campus Saint-Jean. Plus d'une trentaine de personnes ont assisté à l'évènement. Le but de la rencontre ? Sensibiliser et parler sans tabou des défis et des enjeux liés à l'identité sexuelle, l'identité de genre et de l'orientation sexuelle. Une rencontre parfois teintée d'émotion tant pour les jeunes, que pour certains des parents qui ont répondu présent à l'invitation.

« Prendre son temps, se sentir prêt et s'assurer d'être dans un milieu où on se sent en sécurité,» c'est le conseil qu'a partagé Stéphane Youdom, l'un des trois jeunes LGBTQ, venus partager pour l'occasion son expérience, abordant le sujet parfois délicat de faire son « coming-out ». L'expression « sortir du placard » porte bel et bien son nom. Bien souvent déclarer son homosexualité est vécue comme une seconde naissance. Mais, enlever l'étiquette d'hétérosexuel, attribuée dès les débuts de son existence, entraine parfois des tensions, voire une confrontation entre le monde extérieur et la résonance intérieure chez les jeunes LGBTQ. « On m'a renié, déshérité, puis la famille est revenue », surenchérit Stéphane. « Le coming out a été difficile a formuler dans ma tête, déjà je me sentais différente », reconnaît de son côté, Natacha Lusson Coones. Pour Émilie Lamache , la difficulté s'est portée, « sur la difficulté de se faire appeler du mauvais genre ». Si les jeunes angoissent les parents aussi.

Mireille Péloquin, directrice de la FPFA et maman d'un jeune homme de 23 ans, témoigne et raconte son ressenti de mère quand elle apprend l'orientation sexuelle de son fils. « Quand les enfants sortent du placard, les parents y rentrent, j'ai dû demander de l'aide, j'ai eu peur pour lui », confie-t-elle. Mme Péloquin n'est pas la seule parente à s'être inquiétée du bien-être et de l'avenir de son enfant. L'entrepreneur Paul Blais et Mme Phyllis Denis ont connu leur lot d'angoisse, « harcelé à l'école on avait peur tout le temps », explique Mme Denis. Paul Blais a dû pour sa part, affronter des messages d'hostilité sur Facebook concernant l'acceptation du mariage de son fils. Aujourd'hui, les choses vont mieux. Selon Casey Edmunds, directeur général de FJA, « le panel est une 1ere étape à vouloir conscientiser les gens de la communauté et ouvrir un dialogue de discussion notamment avec les parents, car c'est en marge du colloque de la FPFA », énonce-t-il. Mme Marie Houzeau, directrcice de GRIS-Montreal a pour l'occasion fait le déplacement, afin d'apporter son expertise aux jeunes du FJA. À la fin du panel, le directeur de FJA et la directrice de la FPFA ont signé une entente, afin d'offrir des ateliers sur la diversité aux conseils d'écoles des écoles francophones en Alberta pour l'année 2016-2017.

Casey Edmunds et Mireille Péloquin en train de signer l'entente sur l'offre d'ateliers auprès des conseils d'écoles

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Propulsez votre entreprise

vers le succès

L'année dernière, 93 % des participants ont réussi à propulser leur entreprise vers le succès grâce aux événements d'apprentissage de FAC.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui*

- Conseils d'affaires **judicieux** par des **experts de l'industrie**
- Gestion, **finances** et sujets agricoles par **secteur d'activité**
- **Entrée gratuite** pour tous ceux et celles qui œuvrent en agriculture, agroentreprise et agroalimentaire

Composez le 1-800-387-3232 | fac.ca/Propulsion

*présentation en anglais

fac Financement agricole Canada — Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

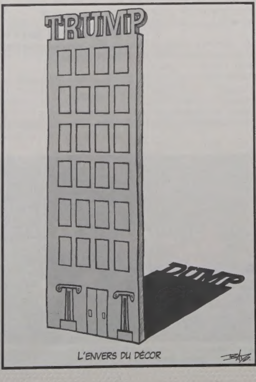
Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Dorladen Fremont — Lignes Agate Marketing — APF

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada



ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Mot du directeur général

DE NOUVEAUX ESPACES POUR ALEXANDRE-TACHÉ

Le 14 novembre dernier, les élèves de l'école secondaire Alexandre-Taché de St. Albert ont franchi pour la première fois les portes de leur nouvelle école. Une école longuement attendue dont la construction avait été annoncée en avril 2014 par le gouvernement provincial. Les sourires affichés sur tous les visages à la sortie de l'autobus scolaire en disaient long sur l'excitation et la joie d'entrer dans une belle et grande école, bien éclairée, aménagée pour offrir tous les cours complémentaires dignes d'une école secondaire, avec de surcroit un grand gymnase. Bien que cet aménagement soit attendu pour n'importe quel élève albertain, il est parfois surprenant de constater les conditions dans lesquelles nos élèves francophones doivent évoluer avant d'en arriver à des installations répondant à leurs besoins. Tous nos élèves devraient avoir le droit d'étudier et d'évoluer dans des locaux appropriés. Mais la réalité est tout autre et l'exemple d'Alexandre-Taché en témoigne.

L'école Alexandre-Taché a ouvert ses portes en 2009 pour mieux desservir les élèves de la 10e à la 12e année vivant à St. Albert. Auparavant, ces élèves devaient se rendre à l'école secondaire Maurice-Lavallée. Le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) a dû faire preuve de créativité pour trouver un emplacement qui pouvait répondre aux besoins des élèves, puisqu'aucun autre édifice de nature scolaire n'était disponible pour les accueillir. C'est donc au rez-de-chaussée du centre Youville que le CSCN a ouvert l'école. Un espace loin d'être conventionnel, sans locaux spécialisés ni gymnase, avec peu de fenêtres. Un partenariat avec St. Albert Catholic High School a permis l'accès limité à un gymnase et à d'autres locaux. La construction d'une école secondaire francophone à St. Albert est rapidement devenue une priorité. Il aura fallu sept autres années et beaucoup de détermination du personnel, des parents et des élèves avant que le projet ne devienne réalité.

Le rôle des parents

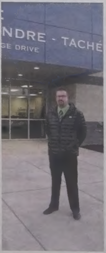
L'exemple de l'école Alexandre-Tâché démontre que l'acquisition d'espaces scolaires répondant aux besoins des élèves francophones n'a jamais été facile. Que ce soit en Alberta, en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, aux Territoires du Nord-Ouest et ailleurs au Canada, l'engagement des parents francophones à faire reconnaître leurs droits s'est souvent traduit par des mobilisations considérables pour avoir des installations répondant aux besoins de leurs enfants. Avoir pignon sur rue est pourtant une composante essentielle à l'affirmation d'une communauté. Lorsque les élèves et les parents entrent dans un bel édifice arborant fièrement le nom de l'école, c'est toute une communauté qui se bombe le torse.

Et c'est ce qui s'amorce dans une autre communauté scolaire du CSCN. L'annonce récente du projet de construction de Joseph-Moreau s'inscrit dans la même veine. Première construction scolaire francophone à Edmonton depuis plus de deux décennies, ce projet a déjà pour résultat d'engager la communauté scolaire dans un exercice où la fierté est au rendez-vous. En effet, un comité formé d'élèves, de membres du personnel, de représentants des parents et de la communauté aura pour mission de suggérer des idées qui mèneront aux plans développés par les architectes dans les prochains mois. Mais pour en arriver à cette annonce, des parents engagés ont joué un rôle complémentaire à celui du CSCN en exerçant une pression constante auprès des décideurs pour faire valoir l'urgence de construire une nouvelle école. Le rôle des parents dans le développement du plan de croissance du CSCN est essentiel.

Afin de profiter de cette lancée et d'assurer le développement de ses priorités en termes d'immobilisations, le Conseil scolaire a demandé une participation plus élargie à son Comité ad hoc sur l'infrastructure et la croissance. Six nouveaux représentants nommés par les conseils d'école viendront prêter main forte pour faire des recommandations quant aux stratégies pour faire valoir les besoins des élèves francophones auprès des instances gouvernementales et aux considérations entourant l'établissement du plan capital annuel du CSCN. Ainsi, Heather Coleman (écoles publiques) et Pierre Asselin (écoles catholiques) représenteront les conseils d'école de la région urbaine d'Edmonton alors que Tanya Saumure (écoles publiques) et Alain Bertrand (écoles catholiques) ont été nommés par les conseils d'école de la région de St. Albert, Beaumont, Legal et Sherwood Park. Enfin, Valentine Skeels (écoles catholiques) et Malorie Aubé (écoles publiques) seront les représentants des communautés de Fort McMurray, Jasper, Lloydminster, Wainwright, Camrose et Red Deer. La première rencontre du comité a eu lieu le 16 novembre et avait pour objectif de prendre connaissance du cadre de fonctionnement ainsi que des documents de base reliés au plan capital du CSCN.

Il reste encore beaucoup de travail avant d'en arriver à des installations scolaires équivalentes pour tous nos élèves, mais chose certaine, l'appui des parents demeure une des composantes essentielles de la réussite du plan d'infrastructure du CSCN tout comme l'engagement des instances gouvernementales. Le plan d'immobilisations 2017-2020 du CSCN est disponible sur son site web, sous Conseil/Rapports annuels.

Robert Lessard
Directeur général



Claudette-et-Denis-Tardif
Sherwood Park

La piscine

La randonnée hebdomadaire est chose courante ces dernières semaines pour les élèves de l'école Claudette-et-Denis-Tardif.

Chaque vendredi, les élèves et les enseignants se rendent à pied à la piscine publique de Sherwood Park pour des cours de natation. C'est beau de voir les échanges se faire entre petits et grands de l'école, car les élèves sont groupés par niveau de natation et non par âge. Les enfants ont la chance d'interagir avec leurs pairs dans un milieu ludique. C'est une expérience spéciale que nos enfants attendent avec impatience tout au long de la semaine.

La célébration du jour du Souvenir

L'école Claudette-et-Denis-Tardif a eu l'honneur de faire partie d'une célébration spéciale du jour du Souvenir. Cette célébration a eu lieu au cimetière Glenwood à Sherwood Park. Nous étions choyés d'être entourés de soldats. Parmi eux se trouvaient des parents de nos élèves. Nous tenons à remercier les nombreux soldats pour leur dévouement et leur bravoure.

École Les Fondateurs
Camrose

L'automne à l'École des Fondateurs

Le 31 octobre, journée de l'Halloween, tous ont eu une journée bien remplie avec le concours de décoration de citrouille et des activités planifiées par notre coordonnateur scolaire communautaire.

Le 3 novembre, les 4e, 5e et 7e années ont vécu l'expérience de faire une journée d'étude extérieure. Mme Virginie nous a mentionné que les enfants avaient vraiment adoré apprendre dehors. Chanceux pour eux, le temps était agréable!

Le 4 novembre, les 5e et 7e années ont participé à la journée du HASS, un symposium sur les écoles en santé à Camrose. Ils en ont profité pour créer un plan de santé pour notre école.

Le 10 novembre, nous avons eu notre célébration du jour du Souvenir. Plusieurs parents étaient présents pour cette occasion. On remercie les parents pour leur présence, ainsi que les élèves qui ont organisé le tout.

Saint-Christophe
Wainwright

Marche Terry Fox - Nous avons eu du temps idéal pour la marche Terry Fox, à Wainwright, le jeudi 29 septembre. Une activité très bien réussie et partagée avec les autres écoles de la ville.

Semaine de lecture, du 3 au 7 octobre - Chaque jour, après la récréation du matin, les élèves ont été invités à se choisir un livre et à s'installer confortablement dans les tentes ou sur les couvertures qui ont été mises à leur disposition dans l'école. Ils ont pu lire ou se faire raconter une histoire pendant quelques minutes avant de retourner en classe.

Banquets de la victoire - FRITES FRISÉES, PUMA et TIMBITS - L'équipe des Frites Frisées a gagné la première manche de la course aux étoiles de notre programme d'école positive. Cette équipe a dégusté son banquet de la victoire le 11 octobre à l'heure du dîner. Nous avons depuis eu deux équipes qui ont gagné en même temps la deuxième manche de la course : les PUMA et les TIMBITS. Les PUMA ont eu leur banquet le 16 novembre et les TIMBITS, le 18 novembre. La troisième manche de la course bat son plein et toutes les équipes en convoitent la victoire!

Halloween - Le 28 octobre, les élèves et le personnel de l'école ont donné libre cours à leur créativité et à leur imagination à l'occasion de l'Halloween. Les déguisements réalisés étaient des plus rigolos!

Jardin scolaire - Le 4 novembre, tous les élèves de l'école ont assisté à une présentation visant à souligner le début du jardin scolaire de l'école. Grâce à la compagnie ConocoPhillips Canada, l'école a acquis un « Tower Garden ». Les élèves et le personnel pourront développer des compétences et habiletés de jardinage tout au long de l'année. La culture aéroponique se fera directement à la cafétéria grâce à notre jardin tout à fait technologique. Donc, un monde du jardinage sans terre et sans insectes!

Jour du Souvenir - Afin de souligner le courage de nos militaires, nous avons organisé une célébration du jour du Souvenir. Le sergent André Rondeau est venu nous parler de sa mission en Afghanistan. Nous avons eu la chance de vivre, à travers son histoire, tout le courage, la force, le dévouement et les sacrifices que vivent nos soldats canadiens.

Maurice-Lavallée
Edmonton

Un autre voyage missionnaire au Nicaragua

Voici notre itinéraire : le 1er novembre: nous sommes arrivés à Managua, la capitale. Il pleuvait et il faisait chaud. Le 2 novembre, nous avons visité un quartier très pauvre (bidonville) à proximité d'un quartier très riche (murs de protection et gardes de sécurité armés). C'était aussi la Toussaint: les familles apportent des fleurs sur les tombes très colorées de leur famille au cimetière. Nous sommes partis en minibus vers Léon. En soirée, nous devions aller de San Ramón à Los Tololos, notre communauté d'accueil, mais la route était infranchissable à la suite de pluies diluviennes. Grâce à l'hospitalité de quelques personnes, nous avons mangé puis dormi sur le plancher dans une école.

Le 3 novembre, après avoir fait des activités dans notre école-dortoir, nous avons enfin découvert Los Tololos: un petit village, avec routes de terres, petites maisons, végétation abondante et population souriante, et nous avons rencontré nos familles d'accueil. Comme la population vit simplement et sans électricité, nous nous sommes adaptés : coucher tôt et lever tôt!

Notre projet comportait trois types de tâches pour lesquelles nous nous sommes relayés en trois équipes. Nous avons offert des ateliers dans des écoles primaires de la région: jeux de parachutes et d'agilité, artisanat, danses et sports. Le tout s'est terminé en offrant un repas et du matériel scolaire à chaque élève, que nous avons financés. Puis, nous nous sommes occupés du financement et de la construction d'une maisonnette pour un couple âgé et très démuni. Nous avons déplacé des blocs et des pierres, avons fait la fondation, les supports métalliques, le béton, etc., avant de commencer la maçonnerie. Nous avons aussi creusé un trou pour la toilette extérieure. Le travail est à moitié terminé et nous avons hâte de voir les photos du résultat final. Le contremaître et l'ouvrier qui nous guidaient vont compléter la construction au cours des prochaines semaines. Finalement, nous avons fait du travail dans les champs. Sous un soleil ardent, nous avons sarclé un champ de fèves, avons mis de l'azote autour des plants et nous avons approvisionné le fermier en eau.

Parmi les autres moments forts de notre excursion, nous nous sommes recueillis devant la tombe du père Denis Hébert. Le village a aussi organisé une belle fête avant notre départ. Nous avons visité l'île paradisiaque d'Ometepe et nous avons séjourné dans une finca de café organique. Nous avons également admiré la lave au fond du cratère du volcan Masaya. Nous nous sommes aussi baignés dans une rivière (Quebrada San Ramón), dans le lac Nicaragua et dans une piscine naturelle.

Ce que nous retenons de ce voyage, c'est que nous avons tous et toutes donné le meilleur de nous-même et nous avons grandement apprécié la générosité, l'allégresse et la bonté des gens de Los Tololos. Nos téléphones et autres gadgets ont vite été oubliés... et la plupart d'entre nous aimerait y retourner!

Gabrielle-Roy
Edmonton

Classes vertes

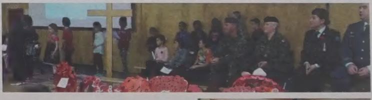
En octobre, les élèves de la maternelle de madame Lynda ont participé au premier volet du projet pilote des classes vertes. Nous avons vécu de très belles expériences lors de ces trois journées. C'était une salle de classe en plein air avec des activités de littératie, numératie, littératie physique et arts plastiques. Les élèves ont ramassé des brindilles, des pommes de pins, des feuilles et des roches pour trier, compter, acquérir du vocabulaire, parler, faire des bricolages et jouer. Ils ont fait des câlins aux arbres après avoir écouté l'histoire de « L'ours qui aimait les arbres ». La forêt est devenue leur terrain de jeux naturel. Ils ont marché en équilibre et joué au train sur les troncs d'arbre, lancé des feuilles, fouillé dans le sol et inventé des jeux. Ils ont joué dans la neige, les flaques d'eau et la boue ainsi que sous les sons de la pluie, du vent et du chant des canards. Les enfants aiment vivre des expériences de plein air. Nous avons très hâte de continuer l'expérience avec nos trois classes vertes (ou blanches?) du mois de mars!

Père-Lacombe
Edmonton

Nos activités automnales

Les élèves de 3e année ont appris les difficultés de la récolte d'un agriculteur au milieu d'une tempête de neige lors de leur visite d'automne au Village Ukrainien! Ils ont vraiment eu un avant-goût de la réalité que nos agriculteurs ont vécu cette année, et combien d'autres! Il n'y a rien de plus puissant comme situation d'apprentissage.

Les habiletés sociales se développent quand on travaille en équipe. Les élèves de 3e année et ceux de la maternelle ont collaboré à un projet d'art pour souligner le jour du Souvenir. Ils ont peint des coquelicots pour créer une couronne afin d'honorer nos militaires canadiens. C'est quoi le jour du Souvenir, selon Nathalie, élève de 6e année? « C'est une journée pour souligner le sacrifice de tous les soldats canadiens qui se sont battus pour la paix. Comme mon père est un soldat canadien, il a contribué en travaillant très fort pour la paix avec les autres. Je suis fière de mon père. Cette journée n'est pas quelque chose qu'on célèbre comme Noël et Pâques. C'est une journée pour se rappeler les sacrifices des militaires. Imaginez ce qui pourrait arriver au Canada s'il n'y avait aucun soldat. Je vous parie qu'on ne se sentirait pas aussi en sécurité. Merci chers soldats canadiens! »



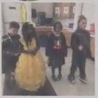
Une fois par semaine, un niveau différent de l'école est invité à participer au Club des mathlètes. Ça mange quoi en hiver, des mathlètes? Ce sont des amateurs de maths qui jouent avec les nombres, en bougeant. C'est fou ce qu'on s'amuse (en apprenant!) Merci au Club des Grands Frères et des Grandes Sœurs qui nous aide à l'organiser!

Visite du planétarium Aster : un planétarium gonflable portatif, parti en voyage du Québec, est venu nous visiter. M. Alexis, l'animateur, nous a fait vivre des moments inoubliables tout en démystifiant pour nous les principes de base de notre univers. Les images utilisées sont autant magnifiques qu'explicites et rendent les concepts beaucoup plus concrets. Une expérience à revivre!

La Fête de l'amitié à Père-Lacombe : cette année encore, nous avons souligné la Fête de l'amitié le 31 octobre avec des activités partout dans l'école. Non seulement on pouvait être costumés, mais nous allions dans les classes où les activités nous intéressaient. Il y avait du limbo, du karaoké, chaise musicale, jeux d'adresses et plein d'autres activités intéressantes. C'était beau de voir les grands prendre soin des petits, car tous les élèves étaient mélangés! C'est une bonne façon de faire grandir l'esprit de communauté.

Sans-Frontières
Lloydminster

Pour certains, la neige à la mi-octobre est désagréable, mais pas à l'école Sans-Frontières! Les élèves ont profité pleinement de cette ressource pour construire des forts et des bonhommes de neige. Hélas! Tout a disparu avec le beau temps qui a suivi.



Nous avons eu la visite des pompiers pour souligner la Semaine de prévention des incendies et nous avons pratiqué l'évacuation de l'école en cas d'incendie. Un policier de la GRC déguisé en Batman est aussi venu nous rendre visite pour nous parler des pratiques sécuritaires lors de l'Halloween. En parlant d'Halloween, les élèves se sont bien amusés avec des jeux et des bricolages pendant notre célébration.

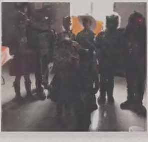
La Semaine de l'immigration francophone a été célébrée avec une dégustation de mets congolais et nigériens ainsi que le port de vêtements traditionnels. Le jour du Souvenir a été marqué par une petite cérémonie à l'école et deux élèves ont déposé une couronne au nom de l'école lors de la cérémonie municipale.

Saint-Vital
Beaumont

Les Racines de l'empathie, par Anaël

J'aimerais vous parler du programme des Racines de l'empathie avec Mme Nadya. Notre bébé s'appelle Henrik et sa mère s'appelle Émilie. Bébé Henrik a trois mois. Lors de la visite de Henrik et de sa mère, on s'est assis autour du tapis et on a regardé bébé Henrik faire des mouvements, des sons, on a observé les changements de son visage, et on a parlé de ça. Les Racines de l'empathie, c'est pour développer l'empathie des élèves en observant les émotions d'un bébé, voir s'il est fâché, triste ou s'il a faim.

Fête d'Halloween, par Ekko



Cette année, le 31 octobre, le conseil étudiant et Mme Nadya ont planifié des activités à l'occasion de la fête d'Halloween. On a eu une activité dans chaque classe sauf pour la classe de maternelle. Dans la classe de 1re année, il y avait un jeu qui consistait à écrire un mot d'Halloween et de le dessiner par la suite sur le tableau pour le faire deviner aux autres. Dans la classe de 2e année, les participants avaient une carte avec un dessin dessus et il fallait poser des questions pour essayer de deviner ce que tu étais. La classe de 3e et 4e année avait des activités uniques, comme dessiner sur des fruits, remplir des gants de plastique avec des gâteries et faire du pouding avec des friandises. Dans la classe de 5/6e année, nous avons joué à la chaise musicale. À la fin de cette très belle journée, nous avons participé à une danse et un concours des meilleurs costumes de l'école. Marie-Soleil, une élève de 6e année a dit : « je trouvais que c'était très amusant et que c'était bien préparé. »

We Day, par Marie-Soleil

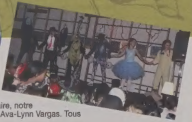
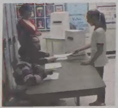
Récemment j'ai participé au We Day, un évènement qui donne la chance aux enfants d'en apprendre plus à propos de la justice sociale. Cela donne aussi la chance aux enfants d'être entourés par des gens qui ont fait des choses incroyables!

J'ai aimé l'expérience de We Day, car les gens qui parlaient nous donnaient des informations intéressantes et nouvelles. Mais cela n'était pas tout! Il y avait aussi de la musique et un petit magasin qui vendait des Rafiki, des chandails, des sacs et d'autres choses! Un Rafiki, c'est un bracelet fabriqué au Kenya, utilisé pour amasser de l'argent. Chaque fois que quelqu'un en achète un, ça amasse de l'argent pour la cause du bracelet. Si tu en achète un bleu pâle, l'argent est utilisé pour nettoyer l'eau; si tu en achète un orange, l'argent est utilisé pour l'éducation; le rouge est la santé, etc. Plusieurs élèves de l'école ont participé à cette activité extraordinaire à Calgary. Si vous en savoir plus, visitez le site Me to we et si vous voulez acheter un bracelet Rafiki, nous en avons à vendre à l'école!

Le cours de couture, par Angeline

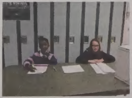
À l'école, le 4 octobre, les élèves de 5/6e année ont eu leur premier cours de couture. Notre enseignante pour cette activité s'appelle madame Véronique et il y avait aussi deux parents bénévoles, madame Nathalie et madame Francine. La couture a commencé cette année parce que ça fait partie du programme Sport-Art Études. Pour les premiers cours, on dessinait nos plans de ce qu'on allait faire. On a fait des toutous, des coussins, des pyjamas et même des sacs. Ensuite, madame Véronique nous a laissé utiliser les machines à coudre. Beaucoup d'élèves ont aimé l'idée de faire la couture et beaucoup d'entre nous n'avait jamais travaillé ou touché à une machine à coudre. Samar, une élève de 5e année, a dit: « je recommande aux gens d'essayer la couture. » Moi, je pense que ça serait amusant d'avoir des cours de couture encore à cette école. Pour être honnête, je ne savais même pas comment coudre, mais après ces cours, j'étais très fière de moi-même.

Sainte-Jeanne-d'Arc
Edmonton

La démocratie en action, par Alysée Thibeault, élève de 6e année

C'est le 19 octobre que certains élèves de 6e année ont été élus pour former le nouveau conseil étudiant de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Nous étions 26 candidats, mais seulement sept d'entre nous ont été élus : Lukas Cherchuk en tant que président, Cora Gonneville comme vice-présidente, Isabelle Cormier au poste de secrétaire, notre trésorier Alexi Biollo, les deux conseillers Adam Moore et Lucas Pallister, et la conseillère Ava-Lynn Vargas. Tous les élèves de la 4e, 5e et 6e année ont eu l'opportunité de voter.



Pour poser leur candidature, les 26 candidats devaient obtenir 30 signatures d'élèves qui les appuyaient dans leur démarche en plus d'écrire une lettre à la directrice des élections, madame Monique Beaunoyer-Richer, pour expliquer pourquoi ils feraient de bons candidats. Ensuite, ils devaient créer deux affiches pour faire de la publicité. La dernière étape était d'écrire un discours électoral d'une minute et le présenter devant plus de 100 élèves.

Voici quelques commentaires de certains élèves de la 6e année, au sujet des élections : « C'était cool et ça m'a aidé à comprendre la démocratie, » a dit Isabelle Cormier, secrétaire. « J'ai adoré l'expérience mais je suis déçu de ne pas avoir gagné. Je suis quand même content pour ceux qui ont gagné », a témoigné Marc-André Hébert. « Faire partie de ceux qui comptaient les votes était une expérience fascinante et top secrète », a mentionné Mouctar Camara.

Toute l'école a très hâte de voir les idées du nouveau conseil étudiant. Nous aurons une merveilleuse année avec cette équipe dynamique.

Danse d'Halloween

À l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, on aime les traditions! C'est pourquoi tout le monde était heureux de célébrer la fête de l'Halloween en dansant au gymnase une partie de l'après-midi. Cette année encore, six élèves de 6e année, aidés de deux enseignantes et de l'animatrice culturelle, ont choisi des chansons et chorégraphié des mouvements afin de bien animer la danse devant tous les élèves de l'école. Ceux-ci se sont bien amusés. Ils ont pu bouger sur des rythmes variés. Tous les élèves de 6e année ont aussi eu la chance de présenter leur danse « Thriller » aux autres élèves de l'école. Nous avons pu voir les nombreux talents qui se cachent chez les élèves. Un gros merci à tous les parents qui sont venus danser avec nous et aussi aux gens qui ont contribué à la réussite de ce beau projet d'activité physique amusante. À l'an prochain!

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

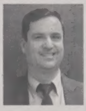
Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices



PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82ᵉ Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

RBC Assurances*
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel.: 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider™
* Marques déposées de la Banque Royale du Canada. MC Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

LIBRAIRIE / BOOKSTORE
LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CALGARY

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
CHINOOK DENTAL STUDIO
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)

CITY FOCUS OPTOMETRY
Dʳᵉ Annie Drouin
OPTOMÉTRISTE
- *Examen de la vue*
- *Lentilles cornéennes*
- *Rééducation visuelle*

Eleveden Centre Downtown
City Focus Optometry
100, 727 7th Avenue S.W.
Tél. : 403 263-9090
Téléc. : 403 263 9075
www.cityfocus.ca
Bienvenue aux nouveaux clients !

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40ᵉ Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

RÉGIONS

ÉDUCATION

SAINT-ALBERT

LA NOUVELLE ÉCOLE A OUVERT SES PORTES

Le 14 novembre dernier, les 195 élèves de l'école Alexandre-Taché ont franchi les portes de leur toute nouvelle école.

« Les élèves et les enseignants sont tous très excités, a déclaré Claude Viel, directeur de l'école; il y a de beaux sourires sur les visages. »

La transition dans ces nouveaux locaux s'est faite « de façon calme et organisée », selon le directeur, et « la première semaine s'est très bien déroulée. »

Tout n'est pas entièrement terminé puisqu'il faut encore installer les paniers de baskets dans le gymnase, aménager la salle de menuiserie, la salle d'alimentation, et les classes mobiles. « Nous n'avons pas de date fixe, mais cela devrait se faire dans les prochaines semaines », a précisé le directeur.

> « LES ÉLÈVES ET LES ENSEIGNANTS SONT TOUS TRÈS EXCITÉS »
>
> *- CLAUDE VIEL*

La nouvelle école dispose de beaucoup plus de place, notamment pour travailler en petits groupes ou seul, a expliqué M. Viel. « On était tellement tassés », a-t-il dit en parlant des anciens locaux, qu'ils occupaient depuis 2009.

L'école peut désormais accueillir 450 élèves, ce qui en fait l'une des plus grandes écoles francophones de la province, selon le directeur. La construction s'est basée sur un sondage des besoins, a-t-il expliqué, et pour lui, la région dispose d'un « avenir prometteur, le potentiel est là. »

En attendant que de nouveaux élèves occupent les places disponibles, les salles supplémentaires pourront être utilisées comme salle d'arts dramatiques ou de musique, a ajouté M. Viel.

PAR SOPHIE MULLER

LA MAGIE DE NOËL À CANMORE

L'ACFA régionale de Canmore-Banff accueillera le magicien Marc Tardif et son spectacle «La Magie de Noël» le 2 décembre prochain à l'École Notre-Dame des Monts, à Canmore.

À sa manière unique et amusante, M. Tardif présentera les préparatifs de la grande fête de Nöel sous toutes ses formes : le Royaume du Père Noël, la liste de cadeaux, la livraison, l'importance du travail d'équipe des lutin... Sans oublier l'amour et le partage.

Depuis 1984, Marc Tardif offre des spectacles éducatifs sur la réussite, l'attitude et la réalisation de soi. Il est un auteur, un conférencier, un illusionniste, un créateur, un animateur chaleureux et un artiste de scène accompli. Il a présenté plus de 5 000 spectacles dans sa carrière au Canada, aux États-Unis et en France. Chaque année, il parcourt le Canada d'Est en Ouest pour y rencontrer les communautés francophones et partager ses talents.

De plus, pour financer un voyage humanitaire au Nicaragua en mars prochain, l'étudiante francophone Laurissa Brousseau invite la communauté à l'encourager lors d'un souper d'avant-spectacle. Au menu, pâte, salade et dessert.

L'événement aura lieu au gymnase de l'école Notre-Dame des Monts, à partir de 17h30. Le spectacle de magie débutera vers 18h30.

PAR SOPHIE MULLER

Conseil canadien des relations industrielles | Canada Industrial Relations Board

AVIS

DEMANDE DE RÉEXAMEN EN VERTU DE LA LOI SUR LE STATUT DE L'ARTISTE

Conformément au paragraphe 35(2) du Règlement sur les procédures se rapportant à la Loi sur le statut de l'artiste (le Règlement), le Conseil canadien des relations industrielles (le Conseil) avise qu'il a reçu une demande de réexamen de la Guilde canadienne des réalisateurs (la Guilde).

La Guilde est accréditée (Ordonnance du Conseil n° 10408-U) pour représenter le secteur composé de :

tous les entrepreneurs indépendants, qui sont des résidents permanents ou des citoyens canadiens, engagés dans toutes les productions par un producteur assujetti à la Loi sur le statut de l'artiste [la Loi], à titre de réalisateur, d'assistant-réalisateur ou de premier assistant-réalisateur, à l'exclusion :

a. des artistes visés par l'accréditation accordée à l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec par le Tribunal [Tribunal canadien des relations professionnelles artistes-producteurs] le 30 décembre 1997; et
b. des assistants-réalisateurs et des premiers assistants-réalisateurs visés par l'accréditation accordée au Regroupement APVQ-STCVQ par le Tribunal le 4 mars 2003 [modifiée par l'Ordonnance n° 10412-U].

La Guilde demande à ce que la portée du secteur qu'elle représente soit élargie pour y ajouter :

tous les entrepreneurs indépendants, qui sont des résidents permanents ou des citoyens canadiens, engagés dans toutes les productions par un producteur assujetti à la Loi sur le statut de l'artiste, à titre d'infographiste, de décorateur de plateau, de régisseur de plateau d'extérieur, de monteur cinématographique, de monteur de son, de directeur artistique, de premier assistant-directeur artistique, et de décorateur,

à l'exception des :

- infographistes, décorateurs, directeurs artistiques, premiers assistants-directeurs artistiques et décorateurs qui travaillent dans les provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de Manitoba; et des
- monteurs cinématographiques et monteurs de son qui travaillent dans les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

VEUILLEZ NOTER QUE TOUT DOCUMENT TRANSMIS AU CONSEIL CONCERNANT CETTE DEMANDE SERA VERSÉ AU DOSSIER PUBLIC ET COMMUNIQUÉ AUX PARTIES VISÉES PAR LA DEMANDE. CEPENDANT, LES DOCUMENTS QUI PORTENT UNIQUEMENT SUR LE DÉSIR D'UN ARTISTE D'ÊTRE OU DE NE PAS ÊTRE REPRÉSENTÉ PAR UNE ASSOCIATION D'ARTISTES DEMEURERONT CONFIDENTIELS EN CONFORMITÉ AVEC L'ARTICLE 17 DU RÈGLEMENT.

Si vous souhaitez obtenir une copie de la Loi, du Règlement ou des ordonnances d'accréditation mentionnées ci-dessus, veuillez consulter le site Web du Conseil au : www.ccri-cirb.gc.ca.

Conformément à sa politique et à ses procédures, le Conseil a nommé M. Jesse Peters, agent des relations industrielles, pour superviser le traitement du dossier. L'agent peut être joint par téléphone au 613-947-5369 ou au 1-855-221-1606.

Toute observation écrite doit comporter le nom et les coordonnées de la personne qui présente l'observation écrite et doit être acheminée au Conseil canadien des relations industrielles comme suit :

· par **courriel** à avis-notice@ccri-cirb.gc.ca
· par **fax** au 613-941-4461
· par **la poste ou en mains propres** à l'adresse suivante :
Conseil canadien des relations industrielles, Région de la capitale nationale
Édifice C.D. Howe, 4e étage Ouest, 240, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0X8

Toute observation écrite doit être reçue au Conseil canadien des relations industrielles **au plus tard le 23 décembre 2016**.

Canada

FRANCOPHONIE

ÉDUCATION

RENDEZ-VOUS DES PARENTS FRANCOPHONES

PARENTS ENGAGÉS, ÉCOLES EN SANTÉ!

La Fédération des parents francophones de l'Alberta a organisé son 29e colloque au Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean, le 19 novembre. C'était un moment privilégié pour les parents, leur permettant ainsi de discuter des nombreux défis qui les concernent. Parmi ceux-ci, le manque de communication et d'accès à l'information entre parents. L'importance du curriculum a aussi été abordée par le ministre de l'Éducation David Eggen, venu spécialement pour cette occasion. Le ministre en a profité pour réitérer, auprès des participants, l'appui du gouvernement provincial envers la communauté francophone.

« Les parents cherchent toujours des moyens non seulement de communiquer avec les conseils scolaires, mais aussi entre eux», explique Mireille Péloquin, directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Malgré le flot d'information rendu accessible avec l'ère du numérique, les renseignements importants demeurent ambigus. L'objectif principal du Colloque était donc d'outiller les parents à devenir de meilleurs communicateurs dans leur environnement.

Les défis soulevés

La difficulté majeure, selon la directrice, est sans doute d'établir le premier contact entre les parents. Leurs informations personnelles, telles que leur adresse courriel ou leur numéro de téléphone, ne sont pas divulguées par le personnel de l'école. «Essayer de faire avancer ou de créer des projets pour l'école sans être capable de rejoindre les autres parents, ce n'est pas évident », déplore-t-elle. Pour ce qui est des comités de parents, c'est toujours la même chanson. Comment mettre en place ces comités-là sans pouvoir communiquer avec les parents des autres élèves? Mme Péloquin confirme que les conseils scolaires ne s'y mêlent pas. Il revient donc aux parents de s'organiser comme ils le peuvent, « et ça a toujours été ainsi », précise-t-elle.

L'utilisation des parents à bon escient

« C'est souvent de la mauvaise information qui cause des ennuis entre professeurs et parents », soulève Mme Péloquin. Pourtant, la communication et l'information sont à la base d'une bonne relation entre les différents acteurs du développement de l'enfant. C'est pourquoi, comme spécifie Mme Péloquin, un atelier sur le curriculum était offert lors du Colloque, permettant aux parents de savoir exactement ce qu'il se passe dans la salle de classe. Les mères et les pères influent grandement sur la direction que peut prendre une école, selon la directrice de la FPFA. « Oui, les professeurs ont une charge énorme, mais les parents s'avèrent être une ressource incroyable », précise-t-elle. Souvent perçus comme étant trop interventionnistes ou trop exigeants, ils sont au contraire d'une utilité complètement gratuite et inutilisée. Là est donc le mandat de la Fédération des parents francophones de l'Alberta : mettre de l'avant les parents plutôt que les laisser de côté.

Quelques préoccupations

Certains parents se sont prononcés, lors de l'Assemblée générale exceptionnelle, sur leurs inquiétudes. L'une d'entre elles concernait le manque de possibilités de formations postsecondaires en français pour les étudiants. Effectivement, à l'Université de l'Alberta, un grand nombre de cours ne sont pas offerts dans la langue de Molière. Une autre préoccupation soulevée était la perte d'une masse importante d'élève au profit des programmes d'immersion. La question sur l'égalité entre les écoles catholiques et laïques a aussi été abordée, éveillant un enjeu de taille dans l'éducation francophone.

Une grande première

La présence du ministère de l'Éducation dans la communauté francophone a permis aux parents, pour la première fois, d'avoir directement accès à l'information sans avoir à passer par les conseils scolaires. L'honorable David Eggen s'est prononcé sur l'importance du français dans la province : « Nous savons que dans les dernières années, les enfants francophones n'ont pas bénéficié du support qu'ils auraient dû recevoir. Nous allons changer cela. [...] Il faut reconnaître que le français n'est pas juste une autre langue, c'est une langue officielle du Canada. Il fait partie du passé, du présent et du futur de l'Alberta. »

Pour terminer en beauté

Deux prix ont été remis lors de l'AGE. Le bénéficiaire du prix de la CNPF a été l'Association de l'École Boréale de Fort McMurray, pour son initiative de Jujitsu. Le prix Manon Boutillier a été offert à Maryse Simon, de la Société des amis de l'École Héritage, grâce à son dévouement en tant que parent bénévole. «On a reçu des candidatures des quatre conseils scolaires de la province. Ça a été une surprise pour nous, on ne s'attendait pas à autant », se réjouit Mme Péloquin.

Le Colloque de l'an prochain soulignera les 30 ans de l'Association. Ce sera un rendez-vous à ne pas manquer pour les parents d'élèves engagés à travers toute la province.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

L'honorable David Eggen, Ministre de l'Éducation, était présent lors du colloque. Photo : FPFA

LES ATELIERS DU COLLOQUE

Une variété de séances d'information enveloppait le colloque, permettant aux délégués présents d'en apprendre davantage sur leur rôle en tant que parents. Les sujets ont touché les services de garderie, les conseils scolaires, l'intégration des nouveaux arrivants, le leadership et plus encore. De nouvelles réalités ont aussi été représentées, telles que la diversité sexuelle chez les jeunes, la technologie dans les salles de classe ainsi que le renouvellement du curriculum.

L'un des ateliers était animé par Christine McLeod, consultante et formatrice en leadership et ancienne présidente de la Société des parents de l'École des Aiglons, à Squamish. Elle présenta diverses initiatives entreprises par les parents de cette école, qui ont su aider grandement à son développement dans une période difficile. Mme McLeod a d'ailleurs généreusement partagé plusieurs stratégies utilisées ainsi que des résultats concrets en terme de revenus.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

L'ÉCOLE INCLUT SURTOUT L'INCLUSION!

PAR LUC DOSTIE, MEMBRE DE L'UNITÉ LOCALE FRANCOPHONE NO 24

Conversation entendue entre un directeur d'une école qui n'est pas en Alberta et un parent.

• J'ai le malheureux regret de vous informer qu'avec les dernières coupures en éducation, notre école ne sera pas en mesure d'offrir le même service à votre enfant cette année.

• Qu'est-ce que cela signifie en d'autres mots?

• Que votre enfant ne fréquentera pas notre école en septembre.

• ...

• Je suis vraiment désolé, vraiment madame!

• ...

Quelques jours plus tard...

• ... Et bien c'était mon mari ou moi. Finalement, j'ai démissionné au travail hier après-midi.

• Tu n'es pas sérieuse, pourquoi?

• Car l'école de mon plus jeune n'a plus de service à lui offrir et c'est la même chose pour les autres écoles de la région. Je devrai donc rester à la maison avec lui.

Si on recule de 30 ans environ, ajouter une rampe d'accès pour un élève en fauteuil roulant était une option. Aujourd'hui, c'est une question qui ne se discute plus. Je sais que la conversation d'entrée est difficile à lire émotivement, mais c'est aussi une réalité qui n'a toujours pas frappé les écoles francophones de l'Alberta. Certaines autres écoles préféreront regrouper les enfants à besoins spéciaux dans un même local, telle n'est pas la vision de nos conseils scolaires francophones. En fait, c'est tout le contraire! Nous favorisons l'intégration complète de ces élèves aux besoins plus sévères dans les classes régulières en leur offrant un service adéquat selon leur façon d'apprendre. Ces enfants sont souvent encadrés par une aide-élève qui les accompagne de façon remarquable dans leur quotidien scolaire.

Certains d'entre eux recevront une éducation régulière (comme les autres élèves de la classe), d'autres une éducation adaptée (réduction de la tâche demandée) et/ou modifiée (enseignement selon le niveau de l'élève et non le niveau de la classe).

QUE SIGNIFIE « BESOINS SPÉCIAUX »?

De nos jours, ce terme touche une diversité d'élèves et il est préférable dire élèves ayant des besoins particuliers, ce qui inclut différents handicaps physiques ou déficiences mentales tels l'autisme ou la bipolarité par exemple. L'énumération peut-être très longue allant même de l'orientation sexuelle, les croyances religieuses ou une situation familiale causant un haut niveau d'anxiété. Les services adéquats comme le support de l'aide-élève s'ajoutent normalement suite à un diagnostic médical ou sous la recommandation d'un médecin. Chaque enseignant a le devoir de planifier le travail nécessaire jugé au niveau de l'élève, tâche souvent difficile pour les enseignants non formés. Encore plus difficile pour le titulaire de classe, c'est lorsque l'enfant n'a pas reçu de diagnostic et qu'il ne reçoit aucun support.

POURQUOI L'ÉDUCATION INCLUSIVE POUR TOUS?

À l'inverse, pourquoi une éducation exclurait la diversité d'apprentissage? Les expressions du passé telles le fou du village, tête de linotte ou petit cerveau ne faisaient que prouver à quel point ces enfants de l'époque étaient incompris, vivaient le rejet et surtout ne recevaient pas une éducation selon leur niveau d'apprentissage. Pensons un instant à ces adultes d'aujourd'hui et imagions comment l'école aurait pu changer positivement leur destinée. Alors pourquoi l'éducation inclusive? Car l'école a le mandat de préparer chaque enfant à la société de demain. Cet enfant a besoin des outils nécessaires pour le faire et ce n'est pas en l'excluant qu'il saura s'intégrer, mais en l'incluant dès maintenant!

ADMINISTRATEURS ET ENSEIGNANTS
RECHERCHÉS!

OFFRE D'EMPLOI – POSTE TEMPORAIRE À TEMPS PLEIN (CONGÉ DE MATERNITÉ)
Coordinateur (rice) des communications et du recrutement
Bureau central à Edmonton, AB

DESCRIPTION DU POSTE :
Sous l'autorité de la direction générale, la personne titulaire est responsable des activités de recrutement, de promotion et de communications du Conseil scolaire Centre-Nord. Elle est appelée à exercer les fonctions de gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) des programmes, activités et ressources reliées aux communications internes et externes du CSCN. Elle assure la coordination et la supervision du personnel du service de recrutement composé d'agents (es) en recrutement dans nos écoles.
- Contribue à l'élaboration du plan de communication ainsi que des stratégies de communication en lien avec les enjeux de l'organisation;
- Collabore à l'élaboration des plans de communications en lien avec les stratégies de gestion de changement à l'usage des différents services du Conseil;
- Contribue au maintien, au renforcement ainsi qu'à la révision de l'image du Conseil et assure une veille de son utilisation;
- Assure la mise en œuvre des activités de communication (internes et externes);
- Coordonne la conception, le développement et la production d'outils et de documents d'information, de promotion et de diffusion;
- Adopte et met en œuvre les meilleures stratégies de communication exploitant les nouveaux médias au fil de l'évolution des technologies et des tendances de ce secteur;
- Analyse et évalue l'efficacité des activités et des outils de communication et apporte les modifications nécessaires;
- Coordonne les activités de reconnaissance et de visibilité du CSCN;
- Collabore à l'élaboration de la stratégie et du plan de promotion et de recrutement du CSCN;
- Fait la liaison entre les médias et la direction;
- Coordonne les activités de promotion du CSCN et de recrutement des étudiants.

EXIGENCES :
- Baccalauréat en communication, marketing, relations publiques, ou autre discipline connexe;
- Expérience de (2) ans dans un poste similaire de coordonnateur (rice) aux communications ou un ensemble approprié et équivalent de scolarité, de formation et d'expérience représente un atout considérable;
- Très bonne connaissance pratique des logiciels MS Office;
- Avoir de l'expérience dans la gestion et mise à jour d'un site web et la gestion de réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.);
- Très bon communicateur tant à l'oral (entregent) qu'à l'écrit;
- Capacité de travailler dans un environnement en changement et en croissance;
- Faire preuve d'initiative et démontrer un bon sens de l'organisation de façon à pouvoir respecter les échéanciers ainsi que de la rigueur et le souci du détail;
- Bilinguisme (français-anglais) avec une excellente capacité de rédaction dans les deux langues;
- Flexibilité d'horaire de travail;
- Connaissance du milieu éducatif et minoritaire est un atout;
- Un portfolio est un atout;
- Fournir un rapport récent de ses antécédents judiciaires incluant la vérification du secteur vulnérable avant l'entrée en fonction.

SALAIRE : Selon l'échelle salariale en vigueur au Conseil scolaire

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

Seules les personnes dont la candidature a été retenue recevront un appel. Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt envers le Conseil scolaire Centre-Nord.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur lettre d'intention, une copie de leur curriculum vitae en français avec au moins trois références professionnelles, **en prenant soin d'indiquer le titre du poste convoité**, à l'attention de Brigitte Martin, coordonnatrice des ressources humaines, par courriel à emploi@centrenord.ab.ca. Le poste sera afficher jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

centrenord.ab.ca 780 468-6440 Conseil scolaire Centre-Nord

U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIA
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal

| 12 pages | Du 1 décembre au 7 décembre 2016 | Volume 50 | N° 48 |
1,25$ N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02

L'ÉVÈNEMENT ALBERTA AFRIQUE AFFAIRES DU CDÉA

EDMONTON PAGE 06

LA SOCIÉTÉ CONGOLAISE D'EDMONTON : DÉCOUVERTE ET GALA

RÉGIONS PAGE 08

LE TOUT PREMIER SPAG-TACLE À AIRDRIE

FRANCOPHONIE PAGE 09

POSTES CANADA: QUEL AVENIR POUR LA LIVRAISON À DOMICILE ?

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, FCSI
Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
1800-10175-101 Rue NO, Edmonton AB T5J 0H3
FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Gala de la francophonie de Calgary

Une quatrième édition réussie

PAGE 3

Vous magasinez un cadeau en ligne?
Faites livrer au bureau de poste de votre choix.
Nous vous aviserons de son arrivée.
FlexiLivraisonMC
C'est pratique, sécuritaire et gratuit.
Inscrivez-vous dès aujourd'hui à postescanada.ca/flexilivraison
Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA POST
MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

AFFAIRES

SOPHIE MULLER
Correspondant Le Franco

CDÉA

ALBERTA ET AFRIQUE : LA GRANDE SÉDUCTION

C'est une grande première pour le CDÉA et toute la communauté francophone des affaires. Le 24 novembre dernier, une quarantaine d'investisseurs et d'entrepreneurs se sont réunis pour explorer les opportunités d'affaires entre la province et le continent africain.

« Cela s'imposait de longue date », a déclaré Erwan Oger, directeur pour l'entrepreneuriat, le mentorat et l'innovation au Conseil de Développement Économique de l'Alberta (CDÉA) à Calgary. L'immigration africaine a contribué à changer le visage de la francophonie albertaine, a-t-il expliqué, et la crise économique actuelle pousse bon nombre de ces nouveaux francophones à se lancer dans les affaires.

Intitulé « Alberta Afrique Affaires », l'événement organisé par le CDÉA avait donc pour objectif de fournir aux entrepreneurs intéressés des informations relatives aux activités d'import-export. Et cela a concerné tout le continent africain, y compris l'Afrique du Nord. Tarik El Hakli, qui a travaillé à la direction d'appui aux investisseurs de la Chambre de Commerce de Casablanca, est d'ailleurs venu partager ses connaissances et son expérience en soutien aux investisseurs, notamment d'un point de vue administratif.

« Cela a été une réussite », pense Alex Gbaguidi, conseiller financier pour le Groupe Investors. « Certaines personnes sont même venues d'Edmonton; c'est un signe qu'il y a un besoin », a-t-il commenté.

Pour Erick Sidjeck aussi, le besoin est là, mais il s'agit de savoir le coordonner. A la tête d'une société de services et d'import-export, il pense que « maintenant qu'un organisme francophone comme le CDÉA s'intéresse au sujet, on va pouvoir collaborer. »

Le gouvernement provincial devait être représenté lors de la rencontre, mais sa participation a été annulée au dernier moment. « Les gens ont été un peu déçus », a fait remarquer M. Gbaguidi. « Mais au final, il y a quand même eu un bon réseautage », selon lui. Le Canada dispose d'une expertise dans plusieurs domaines, qui pourrait s'exporter vers l'Afrique, selon M. Sidjeck. Construction de barrages hydroélectriques, exploration minière, éducation, infrastructure et agriculture sont quelques-uns des secteurs cités par l'entrepreneur.

Également président de Canadian-African society, M. Sidjeck travaille d'ailleurs à la venue de trois délégations africaines en Alberta d'ici l'été prochain. « La seule réticence des investisseurs albertains concerne la sécurité. C'est pour cela que nous nous appuyons sur des partenaires gouvernementaux, en même que sur le secteur privé africain. Car le gouvernement est le seul à pouvoir garantir la sécurité des investissements », a-t-il expliqué.

Originaire du Sénégal, M. Gbaguidi aussi a son projet. Il envisage, d'ici cinq à dix ans, d'exporter les techniques d'enseignement et les technologies utilisées par le secteur éducatif canadien pour améliorer l'éducation sur le continent africain.

Tout autant d'idées et de projets qui peuvent contribuer « à diversifier l'économie albertaine », selon M. Oger.

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
- service en français
- dentistérie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances
403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)
CHINOOK DENTAL STUDIO

www.paulasneighbourhood.com
403-863-4913
Calgary - Quartier Altadore
En vedette

Propriété
849 000 $
Année: 2007
Pièces : 11
Chambre : 4
Salle de bain : 3
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
PAULA LEEMANS & Associates

Alberta Afrique Affaires organisé par le bureau du CDÉA à Calgary a rassemblé une quarantaine d'investisseurs. Photo CDÉA.

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière
- Senior Estimator
  PAUL BROS NEXTREME INC.
- Éducatrice à la petite enfance et animatrice
  SPEFSA
- Coordonnateur (trice) d'événements
  ACFA CANMORE-BANFF
- Agents de bord
  AIR CANADA

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

ET SI VOUS PASSIEZ AU FRANCO NUMÉRIQUE ?

Recevez votre journal dès sa publication !

Plus rapide. Plus interactif. Moins cher.

COMMUNAUTÉ

Alexandra de Moor
Journaliste Le Franco

GALA DE RECONNAISSANCE

BÉNÉVOLES, LES PILIERS DE LA COMMUNAUTÉ !

Le Gala de la francophonie de Calgary : une occasion de récompenser les acteurs de tous les jours oeuvrant pour la communauté. Photo Dany Coté.

Bien du temps et des efforts ont été récompensés lors du Gala de la francophonie, le 26 novembre en soirée. Près de 200 Franco-Albertains sur leur trente-et-un se sont rendus à l'Hôtel Sheraton Cavalier, à Calgary, pour assister à l'événement. Animation, cocktail dînatoire, encan silencieux, prix et plus encore, les invités n'auront manqué de rien !

Présenté par Francophonie Calgary, le gala était destiné à valoriser le travail des organisations francophones de la région. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs choisi d'être partenaires et d'apporter leur soutien dans l'organisation du gala. « Ça témoigne d'une belle solidarité de la part des associations », félicite Nicole Buret, présidente de l'ACFA de Calgary. Dans le futur, cette dernière espère que plus d'individus y participeront, et non seulement les représentants d'associations.

NOUVEAUTÉS AU MENU

La formule de cette année a vu plusieurs initiatives. À la suite du discours de bienvenue, les invités ont pu se servir parmi trois stations de mets multiculturels représentant la France, le Québec et l'Afrique; il y en avait pour satisfaire tous les goûts. Donc, plutôt qu'un repas servi aux tables, il s'agissait d'un cocktail dînatoire laissant place aux discussions et au réseautage.

Pour la première fois en quatre ans, un regroupement de six associations africaines s'est joint au Gala : les Associations camerounaise, congolaise, diaspora malienne, guinéenne, ivoiro-canadienne et mauritanienne ont toutes reçu un certificat de reconnaissance.

Selon Esdras Ngenzi, directeur de l'ACFA de Calgary, la soirée a été un véritable succès. Il a tenu d'ailleurs à souligner « le travail extraordinaire qu'a fait Marie-Thérèse Nickel », agente de développement de projet à l'ACFA de Calgary, responsable de l'organisation de la soirée.

RECONNAISSANCE DE LA COMMUNAUTÉ

Le Gala sert à souligner la contribution des francophones et francophiles dans leur communauté. « Il célèbre les bénévoles, mais aussi les gens qui travaillent dans les organisations francophones, mais qui en font toujours plus qu'on leur en demande », ajoute Mme Buret.

L'honorable Ricardo Miranda, ministre de la Culture et du Tourisme a d'ailleurs soutenu, lors de son discours, que « les bénévoles sont les piliers de notre communauté, ils sont des héros de tous les jours qui s'engagent et donnent leur temps pour venir en aide aux autres ».

« LE GALA CÉLÈBRE LES BÉNÉVOLES, MAIS AUSSI LES GENS QUI TRAVAILLENT DANS LES ORGANISATIONS FRANCOPHONES, QUI EN FONT TOUJOURS PLUS QU'ON LEUR EN DEMANDE »

- NICOLE BURET

Ainsi, une trentaine d'individus ont obtenu un certificat ou un prix, pour témoigner de leurs accomplissements (voir l'encadré). Comme prix d'excellence, les récipiendaires ont remporté des œuvres d'art conçues par des artistes franco-albertains du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA), tels que Patricia Lortie, Sylvie Pinard et Béatrice Lefèvre.

ENCAN SILENCIEUX ET ANIMATION

Dès l'arrivée des invités, l'encan silencieux a débuté. Dans une salle à part, les gens ont pu admirer une gamme d'objets très variée. « On a sollicité des dons dans la communauté, et on en a reçu des extraordinaires », soulève Mme Buret. Il y avait effectivement plusieurs prix, comprenant des pièces de collection, un magnifique tableau, des paniers-cadeaux, une crèche entièrement conçue à la main et plusieurs autres. « L'argent amassé va aller directement à la fondation francophone pour le fonds de dotation de l'ACFA de Calgary », précise-t-elle.

La soirée a été animée par les athlètes de Cirque Nova Circus, à la plus grande joie des spectateurs. L'an prochain, le gala fêtera ses cinq ans de travail et d'accomplissements auprès de la communauté.

L'honorable Ricardo Miranda était présent lors du Gala. Des artistes et acrobates ont offerts aux convives un divertissement unique. Photo Dany Coté.

Les convives ont pu profiter d'un buffet avec un large choix de nourriture Photo Dany Coté.

| LETTRE OUVERTE

Il y a du Trump dans l'air : Denis Vincent et son rapport au réel...

Denis Vincent termine le 1er paragraphe de sa fameuse lettre - à archiver comme témoignage d'une attitude bien connue - (Le Franco, 20-26 oct. 2016, p7) par une « trumpette », à savoir qu' « on pourra toujours remettre en question la valeur des résultats de cette consultation », précieux commentaire entendu moult fois au cours de la campagne électorale américaine dans la grande g... de ce grand défenseur des faits et de la vérité... Les résultats de ce vaste et récent sondage sur la parité de représentation entre public/catholique au CSCN donnent raison à une majorité presque absolue (63% - annoncé le 28 nov.) des membres de la communauté francophone pour ce changement longtemps attendu des parents de l'école publique. Des personnes comme Denis Vincent, y compris les Chevaliers de Colomb de St-Thomas d'Aquin (lettre au ministre Eggen, 18 nov.), préfèrent évoquer des sondages effectués il y a presque dix ans, que lui appelle « recensement régulier », pour nier le droit à la moitié de la communauté d'avoir une représentation égale et équitable au sein du CSCN.

Et Denis Vincent de continuer dans sa lettre à mépriser les faits comme il méprise les deux autres conseillers en ne s'adressant qu'aux conseillers catholiques, exprimant encore une fois par l'implicite l'existence problématique du public dans les décisions prises historiquement au CSCN. Pour ceux et celles qui refusent la fausseté et la désinformation, des exemples de cette langue de bois se trouvent à presque toutes les phrases de ce triste plaidoyer. D'abord, à la 1ere ligne, son incompréhension du « besoin pressant » des conseillers actuels de « se précipiter pour changer de façon majeure notre modèle de gestion » (notons le possessif dans cette phrase), un projet qui, poursuit-il, « n'avait jamais été soulevé lors de la dernière élection ». Faussetés (je dis « faussetés » par euphémisme), car durant le mandat de D. Vincent, entre 2005 et 2007, un groupe de parents du public, motivé par une situation d'inégalités chroniques résultant de leur minorisation au sein du CSCN et l'obtention d'argents du Programme de contestation juridique pour poursuivre le projet d'égalité de représentation, avait même organisé un colloque en collaboration avec la Faculté de droit de la UofA et le CSJ sur la question de la gouvernance auquel ont participé des juristes constitutionnalistes d'ici et d'ailleurs.

Il n'est pas surprenant que D. Vincent ait rayé ces faits de sa mémoire, car quand le groupe a été invité à présenter son argumentaire devant les membres du Conseil, lui, ne voulant pas faire face à des gens qui allaient remettre en question ses certitudes, a préféré partir à la sauvette après quelques minutes de discussion pour ne pas se prêter à la possibilité de changer d'avis ou d'être convaincu par les faits. Et dire comme il le fait deux fois dans sa lettre que « cette question n'a jamais été soulevée lors de la dernière élection » et qu'il s'agit d'un « abus du pouvoir » en s'en donnant le mandat, démontre qu'il n'a pas participé à celle-ci : dites-nous, M. Vincent, ce qui aurait pu susciter la consultation appelée Vision 20/20 de 2014 qui a donné grosso modo les mêmes résultats que ceux obtenus par la dernière consultation? La véritable question est celle de savoir pourquoi on en est encore à refaire le même processus aujourd'hui? Et pourquoi s'en tenir encore au recensement de 2009-10 pour établir la représentation dite proportionnelle comme vous et d'autres le prétendent (elle ne l'a jamais été puisque la démographie prouvait déjà sa fausseté et parce que les formulaires d'inscriptions étaient truqués en faveur du côté catholique), si ce n'est que pour maintenir l'hégémonie catholique sur la gouvernance!

Pour Denis Vincent, la parité est un « grand débat(...) », « une question trop exigeante et complexe »! - pour les petits esprits, devrait-il ajouter, mais il n'a pas besoin de le dire puisque son texte est imprégné de cette évidence, surtout quand il poursuit dans cette voie en clamant qu'il faudrait « changer la loi scolaire et répondre (...) à une contestation juridique ». N'a-t-il pas entendu parler de la situation au Conseil FrancoSud de Calgary où il y a parité malgré la forte majorité publique?

Pour terminer, D. Vincent reste sur ses positions, et parle comme s'il avait réussi à convaincre tous/tes de la sagesse de son argumentaire partisan, comme si le changement n'aura pas lieu, comme si le monde ne devait pas changer (il votera pour le candidat qui « voudra garder le mécanisme actuel » de gestion, annonce-t-il avec candeur) au détriment d'une reconnaissance des changements d'une communauté transformée à tous les niveaux par une diversité souhaitée et enrichissante, sans compter le poids politique qu'elle nous accorde...

Paul Dubé, C.S.M.

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont | Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

COMMUNAUTÉ

AU COEUR DE NOTRE COMMUNAUTÉ : VISAGES ET ENTREPRISES D'ICI

DIXIE LEE À LA SAUCE FRANCO !

Des francophones venus de l'Est pour s'installer dans l'Ouest, il y en a plus qu'on se l'imagine ! Originaires de Lamèque au Nouveau-Brunswick, Mario Haché et sa femme Isabelle se sont établis en Alberta avec leurs trois enfants. Si ça fait environ 16 ans que l'aventure de l'Ouest canadien a débuté, c'est vraiment cette année que le projet Dixie Lee a commencé. Depuis février 2016, le couple s'est porté acquéreur d'une franchise. Le restaurant, situé à Bonnie Doon, est niché juste à l'entrée du quartier francophone. En plus d'offrir des plats classiques, Mario se met un point d'honneur à créer toute une gamme de produits faits maison. Quand nourriture, culture et créativité s'entremêlent, c'est la touche francophone que Mario et Isabelle offrent à leur clientèle !

Mario Haché et sa femme Isabelle Fleury-Haché accompagnés de leurs trois enfants Samuel, Gabrielle, et Miguel avec le chien Luigi.

Le Franco : L'aventure Dixie Lee, comment a-t-elle commencé ?

Mario : Ça a commencé à un souper de homard, on était en train de manger à l'Église Saint-Joachim. Des gens ont ouvert un Dixie Lee à Nisku, c'est comme ça que l'intérêt est arrivé. Isabelle était aussi intéressée, c'est un projet commun. C'est ainsi que nous nous nous sommes lancés là-dedans.

Isabelle : La graine a été semée en mai 2015. Il y a eu des démarches à entreprendre. Au début, on envisageait monter le projet à Sherwood Park.

On a rencontré quelques difficultés là-bas, puis très vite on nous a présenté le projet ici. En plus, il y a beaucoup de francophones qui connaissent la franchise de Dixie Lee dans l'Est du Canada. C'était donc un endroit idéal pour commencer la franchise.

-Le Franco : pourquoi vouliez-vous devenir entrepreneur?

Isabelle : Ce n'était pas moi, c'était l'idée de Mario.

Mario : J'aime tout le temps changer, j'aime les défis et travailler dans différents domaines. Auparavant, j'ai souvent changé d'emploi. J'ai été boucher et j'ai été propriétaire d'une boucherie. J'ai été ambulancier, forgeron, soudeur, et aussi mécanicien industriel. J'ai conduit des camions de transport. J'ai changé souvent, et puis là c'était vraiment nouveau. J'ai voulu essayer.

Isabelle : Depuis que je le connais, Mario a toujours eu des idées. Par exemple, il a voulu monter une entreprise de remorquage, ou bien encore acheter un terrain de camping. Au début, je disais tout le temps non et puis avec Dixie Lee, j'ai dit cette idée a du potentiel.

Le Franco : en étant situé dans le quartier francophone, ressentez-vous faire partie d'une communauté ?

Mario : Oh oui ! Je suis même surpris de voir le paquet de francophones qui viennent. Je savais que c'était francophone, mais avant qu'on ouvre le restaurant, je n'en étais pas certain. Mais c'est vraiment francophone !

Le Franco : Dixie Lee, c'est un concept à part entière. Quelle est la particularité de votre produit et qu'est-ce qui pourrait donner l'envie aux gens de venir manger chez vous ?

Mario : On fait nous-mêmes nos panures. Tout est fait maison au fur et à mesure que nous passons commande. Le poisson vient du Nouveau-Brunswick, la qualité est là. Les coques viennent de la Nouvelle-Écosse. Le fromage vient de Cheese Factory fait deux fois par semaine à côté. On a gardé la même sauce et puis les mêmes bases pour faire la poutine, mais on a les nôtres aussi. Le poisson et le poulet sont aussi vraiment très bons. On fait notre propre sauce maison, la sauce spaghetti. Tout est fait à la main. La viande hachée sur la pizza, c'est de la vraie viande. Certains vendent des boules de céréales avec un peu de viande, mais nous c'est vraiment authentique.

Le Franco : Quel type de nourriture recherchent les gens chez Dixie Lee ?

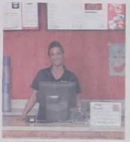
Isabelle : On appelle ça en anglais du « comfort food ».

Samuel (15 ans, fils aîné d'Isabelle et de Mario) : Il y a beaucoup de Québécois qui viennent ici parce que le fromage est vraiment différent. Ailleurs, c'est de la mozzarella, mais ici c'est du fromage à poutine.

Mario : Les gens viennent pour la qualité du produit et les coques frites. C'est un produit qu'ils ne voient pas ailleurs.

Le Franco : Samuel, tu as déjà travaillé ici, vois-tu beaucoup de jeunes ton âge venir à Dixie Lee?

Samuel : Il y a beaucoup de gens qui viennent du Campus Saint-Jean, mais il y a pas mal de personnes différentes. Travailler ici, c'était un premier vrai job pour moi. J'ai aimé ça, j'ai beaucoup appris, par



Susie vous accueille avec le sourire et un service en français !

exemple, comment utiliser la friteuse ou comment faire les préparations.

Le Franco : Y a-t-il une clientèle que vous aimeriez rejoindre ?

Isabelle : Beaucoup de gens connaissaient avant le restaurant Cheese Factory. Ils ont su que ça avait fermé, et ils ne se sont pas rendus compte qu'il y avait autre chose qui l'avait remplacé : le magasin Cheese Factory. Des personnes que je connais avaient l'habitude de venir dans le coin seulement pour ça. J'aimerais bien rejoindre ces personnes et leur dire que quelque chose d'autre a pris la relève depuis, et que nous sommes aussi ici. Nous faisons un produit qui n'est pas identique au restaurant Cheese Factory, mais semblable.

Le Franco : Dans la chaîne Dixie Lee, est-ce que la poutine c'est un peu partout pareil ou bien mettez-vous l'accent sur ce plat en particulier?

Mario : On a gardé les poutines de base, et on offre aussi un plus grand choix comme l'italienne, la galvaude et celle aux fruits de mer. Nous avons aussi deux sauces différentes et deux sortes de frites.

Isabelle : Le principe de la franchise vient de l'Ontario, puis a été vendu dans les Maritimes. Le propriétaire du Dixie Lee à Nisku a acheté les droits de franchise pour les Prairies. Mais le principe du Dixie Lee, c'est que le restaurant se confonde à l'environnement, au milieu et au quartier. Le principe n'est donc pas rigide comme peuvent l'être d'autres franchises.
Mario : C'est axé sur la communauté. Tu vas au Nouveau Brunswick, tous les Dixie Lee ont un style différent.

Isabelle : Il y a une base commune comme le poulet frit et le poisson. Mais après tous les autres plats ce sont nos choix, comme la pizza poutine. Il n'y a pas d'autres Dixie Lee qui vendent ça.

Mario : ...ou la pizza aux spaghettis, c'est vraiment bon avec une sauce maison.

Isabelle : Mario pense bientôt créer des menus pour faire des poutines personnalisées.

Mario : On essaie aussi d'avoir des activités, comme les chansonniers Steve et Stephane une fois par mois.

Isabelle : On sait et on aime accueillir les gens dans les deux langues. Nous sommes très ouverts. Les gens se sentent à l'aise pour s'exprimer. Une phrase en anglais, une phrase en français, c'est correct. Il y a une bonne énergie, c'est vraiment relaxe.

Le plus important pour Mario et Isabelle est de recréer un climat chaleureux et divertissant. Mettre tout le monde à l'aise, rassemblé autour des spécialités faites maison, cela leur rappelle leurs traditions de l'Est. Des traditions qu'ils tiennent à partager à tout prix avec les gens d'ici.

Retrouvez Dixie Lee sur facebook : @DixieLeeBonnieDoon

Twitter: DixieLee@DLBonnieDoon

Instagram : Dixieleebonniedoon

8943 - 82 (Whyte) Ave NW, Edmonton.
(587) 520-7191

| PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Dixie Lee offre une grande variété de plats allant de la poutine à la pizza, en passant par les croquettes de poulet. De quoi ravir les gourmands.

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

SOCIÉTÉ CONGOLAISE D'EDMONTON

MUSIQUE POPULAIRE POUR COMMUNAUTÉ MÉCONNUE

La communauté congolaise invite tous les francophones à venir danser sur des rythmes congolais le 10 décembre prochain. Une façon de découvrir et soutenir une communauté ancienne et en manque de visibilité, comme nous l'a expliqué Benjamin Demba.

L'arrivée de Congolais au Canada a coïncidé en grande partie avec le début de la guerre civile, dans les années 1990. Selon Benjamin Demba, président de la société congolaise d'Edmonton (SCE), la communauté congolaise manque encore aujourd'hui de représentativité à tous les niveaux : politique, social, culturel. M. Demba souhaiterait par exemple voir un membre de la communauté briguer un mandat provincial.

Sur un blogue de l'Université de l'Alberta, Lisa Grondin et Linda Gisenya citent quelques-unes des personnalités congolaises connues à Edmonton telles que Jean-Marie Yambayamba, journaliste à Radio-Canada, ou Luketa M'Pindou, directeur général de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society.

Mais les deux auteures estiment aussi qu'il y a « encore du chemin à faire pour que la communauté congolaise soit visible non seulement dans la francophonie, mais aussi à Edmonton en général (…). »

Le président de la société congolaise d'Edmonton pense que le rôle de son association est notamment de soutenir les efforts de ses membres en faveur d'une meilleure visibilité. Dans cet esprit, l'association organisera en 2017 une journée culturelle congolaise.

Pour la deuxième année consécutive, elle organise également un gala de fin d'année, pour célébrer Noël en mangeant et dansant au son de la musique congolaise. Cet événement est aussi destiné à lever des fonds pour l'association, a précisé M. Demba.

« Le gala est ouvert à tout le monde, pas seulement les Congolais, a-t-il tenu à ajouter. Les communautés doivent travailler ensemble et se soutenir les unes les autres, a insisté M. Demba, toutes les communautés africaines et nos amis européens sont invités à se joindre à nous. »

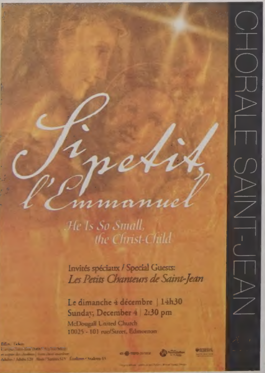
Pour plus de détails sur le gala à venir, veuillez contacter M. Demba au 780-200-3917.

PAR SOPHIE MULLER

> « LE GALA EST OUVERT À TOUT LE MONDE. LES COMMUNAUTÉS DOIVENT TRAVAILLER ENSEMBLE ET SE SOUTENIR LES UNES LES AUTRES»
>
> - BENJAMIN DEMBA

Le Gala de la société Congolaise d'Edmonton avait rassemblé beaucoup de personnes en 2015. Photo SCE.

Des plats tradionnels seront proposés le 10 décembre prochain aux invités sous le rythme de chansons congolaises rythmées. Photo SCE.



Fête de Noël multiculturelle

Venez célébrer avec nous ce grand événement communautaire!

Samedi 3 décembre 2016
de 11 h à 15 h
à La Cité francophone
(8627 rue Marie-Anne-Gaboury - Edmonton)

DES ACTIVITÉS POUR TOUTE LA FAMILLE

Père Noël
Conte de Noël
Goûters pour les enfants
Danses multiculturelles
Marché de Noël
Photographe

ACFA Régionale d'Edmonton · Coalition des femmes de l'Alberta · Institut Guy-Lacombe de la famille · CDÉA · AJFAS · LaBrie · La Cité · Le Franco · Servus credit union · Canadian Heritage / Patrimoine canadien · Edmonton

Pour plus d'informations: contactez l'ACFA régionale d'Edmonton à 780 469-4401

EDMONTON

| COMMUNAUTÉ

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

NOUVELLE PRÉSIDENTE ET NOUVEAU CA POUR L'IGLF

L'AGA a rassemblé une vintaine de personne. Cynthia Huard, nouvelle présidente, est accompagnée d'un nouveau conseil d'administration. Photo IGLF

L'assemblée générale annuelle de l'Institut Guy-Lacombe de la Famille (IGLF) s'est tenue le 26 novembre et a élu Cynthia Huard comme présidente ainsi que cinq nouveaux membres au conseil d'administration (CA). Après les changements opérés à l'institut en 2016, l'objectif de Mme Huard pour 2017 est de « maintenir le cap. »

C'est une bonne vingtaine de participants qui se sont réunis ce samedi à la Cité francophone pour assister à la réunion et prendre part aux élections. Tout en tenant dans ses bras son bébé âgé d'à peine d'une semaine, la nouvelle présidente nous a confirmé que « l'objectif pour 2017 est de maintenir le cap; la priorité reste le service aux familles. »

Actif depuis 18 ans, l'IGLF œuvre dans trois domaines : le centre d'appui parental ; la bibliothèque (qui compte plus de 17000 ressources); et les services complémentaires tels que le service de garde 'après école' ou le Camp Soleil.

2016 a été pour l'IGLF une année de transition, avec le changement de direction générale et la mise sur pied d'une nouvelle équipe administrative. L'institut a également adhéré au réseau francophone des centres d'appui parental, aux côtés de la SPEFSA de Calgary et sous la coordination de la FPFA.

Interrogée sur la possible diversification des activités de l'IGLF, Mme Huard a répondu que « pour l'instant, nous avons une formule gagnante. » La bonne participation aux ateliers d'éducation parentale, par exemple, est pour elle quelque chose de positif, qu'il s'agit de poursuivre.

Le plan opérationnel de l'Institut sera dans tous les cas renouvelé l'année prochaine, a-t-elle poursuivi, et l'équipe fait en sorte de rester au plus près des besoins des familles, notamment au travers de sondages. « On travaille par exemple sur un projet de joujouthèque, mais ce n'est pour l'instant qu'un projet », a-t-elle ajouté.

L'assemblée a également validé la modification des statuts de l'Institut afin d'assouplir la composition du CA. Cet organe ne comprendra désormais plus de siège réservé aux organisations partenaires que sont la FPFA, le CAE et le Conseil scolaire Centre-Nord. Les dix postes du CA sont dorénavant ouverts à qui le désire.

Cette décision, a expliqué Jennifer Martin, qui était la présidente par intérim jusqu'à samedi dernier, a été motivée par le fait que les représentants de ces organisations ont beaucoup de responsabilités et il leur est parfois difficile de se rendre disponibles pour assister aux réunions du CA. En conséquence, beaucoup de réunions n'ont pu se tenir en raison d'un manque de quorum.

Le représentant de l'un de ces organismes a trouvé qu'il était dommage que ces organismes n'aient pas été prévenus, ou consultés, à l'avance. L'assemblée a élu au CA les membres suivants: Carine Ouedraogo, Nelson Roy, Fatima Zaid, Paul Pelchat, Hassan Safouhi, et Cynthia Huard comme présidente. Carole Forbes, David Martin et Jennifer Martin poursuivent par ailleurs leur mandat jusqu'en 2017.

| PAR SOPHIE MULLER

RÉGIONS

COMMUNAUTAIRE

AIRDRIE

LE PREMIER SPAG-TACLE

Vous l'aurez deviné, le Spag-tacle a été l'heureux mélange d'un spectacle et d'un concours de sauce spaghetti. Le 27 novembre, à l'École francophone d'Airdrie, ce n'est pas moins de 99 repas qui ont été servis à la communauté francophone et francophile de la région. Organisé par Zone Franco, le Spag-tacle 2016 est le premier d'une longue série!

Au cours des dernières semaines, l'invitation avait été lancée à la communauté pour qu'elle vienne goûter des sauces spaghetti et voter pour leur préférée. Si les membres de Zone Franco s'attendaient à quelque 80 personnes, ils ont eu vraiment eu une belle surprise en accueillant plus de 110 amateurs de spaghettis. « Même qu'à un moment, on a pensé qu'on manquerait de sauce », confie Mélanie Lafrance, présidente de Zone Franco.

Plusieurs commerçants offrant des services en français ont pu profiter de l'événement pour présenter leurs produits et se faire connaître davantage dans la communauté. Quelques commandites ont permis d'offrir de très beaux cadeaux pour les gens présents, qui ont fait l'objet d'un tirage au sort à la fin.

De l'animation sur scène a su divertir tout un chacun durant la soirée. La présence de Cirque Nova Circus et de Théâtre à Pic a d'ailleurs beaucoup plu chez les jeunes et les moins jeunes, comme le souligne Mme Lafrance. «L'activité a été un réel succès, ça s'est très bien déroulé », se réjouit-elle.

L'objectif était entre autres d'amasser des fonds pour Community Link, une association qui aide les gens dans le besoin à Airdrie. Une partie des fonds était destinée à l'association Zone Franco, pour qu'ils puissent mettre en place d'autres événements semblables, comme l'explique la présidente. Il y a aussi eu des dons de nourritures, qui seront offerts à Airdrie Food Bank.

« Au final, tout s'est bien passé, on a eu assez de sauce, beaucoup de plaisir et plein de prix », poursuit Mme Lafrance. C'était le premier événement d'envergure de Zone Franco, mais certainement pas le dernier. « On va certainement le refaire l'année prochaine, avec plus d'expérience cette fois, et avec de nouveaux concurrents pour la sauce à spag », conclut-elle.

> « AU FINAL, TOUT S'EST BIEN PASSÉ, ON A EU ASSEZ DE SAUCE, BEAUCOUP DE PLAISIR ET PLEIN DE PRIX »
>
> *- MÉLANIE LAFRANCE*

Pour le moment, Zone Franco n'est pas encore très connue dans la communauté, mais les membres de l'organisation ont bien l'intention d'évoluer en ce sens!

PAR ALEXANDRA DE MOOR

Vous aimeriez profiter au maximum de crédit d'impôt de 50 %?

Donner avant la fin décembre!

La Fondation franco-albertaine vous rappelle que vous avez jusqu'au 31 décembre 2016 pour faire un don déductible pour l'année financière 2016.

L'Alberta est la province la plus généreuse en matière de crédit d'impôt. Tous vos dons à une cause de bienfaisance enregistrée auprès de Revenu Canada sont admissibles à un crédit d'impôt. (25 % pour le premier 200 $ de tous vos dons de l'année, 50 % pour tout ce qui est en haut de 200 $).

Choisissez de donner à votre communauté!

Pour plus d'information
www.fondationfa.ca
Joël F. Lavoie 780-999-2085,
info@fondationfa.ca

La Fondation franco-albertaine

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699
Anonyme et confidentiel
365 jours par année
De 6 h à 22 h
telaideoutaouais.ca

TAO TEL-AIDE
Changer le monde, un appel à la fois

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École Nouvelle Frontière

DIRECTION D'ÉCOLE

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE
GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web www.csno.ab.ca.

rhumaine@csno.ab.ca
1-866-624-8855

FRANCOPHONIE

| SERVICES

POSTES CANADA S'ACHARNE

QUEL AVENIR POUR LES SUCCURSALES ET LA LIVRAISON RURALE?

Bien des Canadiens ont lutté contre l'érosion du service postal. Mais les transformations ont continué, malgré le moratoire sur la clôture de bureaux, la promesse de Justin Trudeau de maintenir la livraison à domicile et le gel de la transition aux casiers regroupés dans les villes.

Des employés de Postes Canada dénoncent la transformation de la livraison postale qui a déjà affecté 830000 clients au pays depuis 2014. (Photo : Philippe Arbour/STTP)

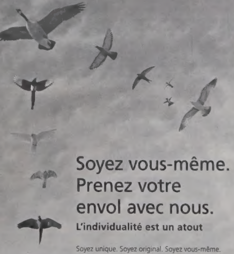
En milieu rural, les boîtes rurales sur les poteaux seront éventuellement toutes remplacées. Cette décision dérange en Nouvelle-Écosse. « Chez nous l'an passé, signale Gilles Desautels de la Baie Sainte-Marie, Postes Canada a envoyé des lettres pour dire que la poste ne passerait plus chez ceux qui avaient des boîtes au bout de l'entrée. » Sécurité oblige, la mesure affecte les résidants dans les courbes ou les côtes routières, mais maintient le service sur les lignes droites. La poste est livrée dans des boîtes communautaires mal situées, parfois dans des culs-de-sac ou sur le bord de la route. Les résidants se sont plaints vainement au bureau de poste. « es boîtes sont dans le milieu de rien, poursuit Gilles Desautels. Il n'y a pas de place pour virer de bord. Il y en a des dizaines comme ça ici. Tu dois stationner sur la route pour récupérer la poste. » À Penetanguishene, en Ontario, l'éditrice du journal Le Goût de vivre, Odette Bussière, demeure satisfaite du service. « Au village, les gens ont tous des cases postales au bureau de poste. Il n'y a pas eu de brouhaha. » À Rabbit Lake, en Saskatchewan, Christine Freethy s'inquiète de la fermeture des petits bureaux de poste. « Ils n'osent pas les fermer, mais ils coupent les heures. Les maîtresses de poste ont des quotas pour la vente de timbres. On sait que ce n'est pas rentable, mais c'est un service public et on en a besoin. Elle soutient qu'en milieu rural, la diminution des services est souvent palliée par une augmentation du recours à la poste. « C'est plus important qu'en ville. S'ils coupent notre bureau, il va falloir faire 120 km pour aller chercher un colis.

« Il n'y a pas de mobilisation, conclut Christine Freethy, on se sent impuissant. On n'a pas accès à l'agence et ce n'est pas le gouvernement provincial qui va nous aider. Pour le fédéral, quand tu vis quelque part en Saskatchewan, c'est comme sur la lune. » Le Syndicat des travailleurs et des travailleuses des postes est d'accord. « Pour les Canadiens vivant en milieu rural ou dans une petite ville, note le porte-parole Denis Lemelin, peu de questions ont autant d'importance que le moratoire sur la fermeture des bureaux. » Ce moratoire remonte à 1994 et s'applique à la quasi-totalité des 4200 bureaux situés à l'extérieur des grandes villes, parmi les 6300 comptoirs postaux au pays. « Des circonstances extraordinaires peuvent justifier leur fermeture, souligne-t-il. Malheureusement, Postes Canada a fermé plus de 350 bureaux protégés par le moratoire. »

Le Syndicat dénonce l'impression de crise donnée par la société. Denis Lemelin rappelle que la chute anticipée des profits a mené la société à annoncer en 2014 la conversion du service à domicile afin d'éviter un déficit d'un milliard de dollars d'ici 2020. Sauf que la tendance a changé : la société a connu l'an dernier un surplus de 99 millions de dollars. Un autre surplus est prévu cette année, avec un excédent de 45 millions pour les six premiers mois, annoncé par Postes Canada, qui a préféré ne pas accorder d'entrevue. Ottawa a nommé un Groupe de travail indépendant sur l'avenir du service postal au début 2016. Le Syndicat a encouragé le public à exiger de recevoir le courrier à la maison et de conserver leur bureau de poste. Le rapport du Groupe est attendu sous peu. « On ne sait pas ce que le Groupe va recommander, déclare le porte-parole syndical, mais on a des appréhensions. Environ 830000 boîtes ont été transformées depuis 2014. Postes Canada est rentable depuis deux ans. On l'a répété lors des audiences publiques : il n'y a pas lieu de paniquer. » Surtout que la société annonce qu'elle s'attend à livrer un nombre record de colis pendant les Fêtes, puisqu'environ 80 % des Canadiens font des achats en ligne.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Les boîtes communautaires sont mal situées, affirme Gilles Desautels de la Baie Sainte-Marie. « Certains doivent faire cinq kilomètres pour aller chercher leur poste. » (Photo : Gilles Desautels)



Soyez vous-même. Prenez votre envol avec nous.

L'individualité est un atout

Soyez unique. Soyez original. Soyez vous-même.

Le 3 décembre, célébrons la Journée internationale des personnes handicapées.

fac.ca/Carrieres

Financement agricole Canada Canada EMPLOYEUR DE CHOIX

Propulsez votre entreprise vers le succès

L'année dernière, 93 % des participants ont réussi à propulser leur entreprise vers le succès grâce aux événements d'apprentissage de FAC.

- Conseils d'affaires **judicieux** par des **experts de l'industrie**
- Gestion, **finances** et sujets agricoles par **secteur d'activité**
- **Entrée gratuite** pour tous ceux et celles qui œuvrent en agriculture, agroentreprise et agroalimentaire

Inscrivez-vous dès aujourd'hui*

Composez le 1-800-387-3232 | fac.ca/Propulsion

*présentation en anglais

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices

PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780 641 1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

RBC Assurances
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel. : 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider
* Marques déposées de la Banque Royale du Canada. MC Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

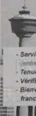
LIBRAIRIE / BOOKSTORE LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CALGARY

RE/MAX REALTY PROFESSIONALS
PAULA LEEMANS & Associates
Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Chochrane
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
403-863-4913
www.paulasneighbourhood.com

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332



- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

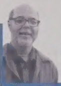
DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

| LITTÉRATURE



L'APPÉTIT VIENT EN LISANT

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

CADEAUX POUR ENFANTS, ADOS ET TOUTE LA FAMILLE

Un livre est un cadeau qu'on peut dévorer et même partager par la suite. Il se place bien dans un bas de Noël. Je vous en propose trois : l'un pour les enfants de 7 à 10 ans, l'un pour les ados et un autre pour toute la famille.

LA MASCOTTE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Chez Soulières éditeur, Andrée-Anne Gratton signe un roman où Manoé et Nana voient régulièrement une Biche s'approcher de la Bibliothèque. Ils la surnomment Bibi et s'inquiètent lorsqu'elle disparaît pendant plusieurs jours. Les deux enfants décident de suivre une trace dans la forêt avoisinante. Ils vont évidemment se trouver en fâcheuse situation. Bibi pourra-t-elle leur venir en aide…?

Je ne vais pas, bien entendu, vous dévoiler le dénouement de La mascotte de la bibliothèque. Je vous dirai seulement qu'« un bon livre avant de dormir, c'est un passe-partout pour l'univers des beaux rêves, foi de bibliothécaire ! »

CADAVRES À LA SAUCE CHINOISE

Dans cette nouvelle enquête de l'inspecteur Roméo Dubuc, Claude Forand entraîne, pour la première fois, son protagoniste à l'extérieur du Québec. La meilleure amie de sa nièce est retrouvée la gorge tranchée dans une ruelle de Chinatown, au moment-même où Dubuc est de passage à Toronto. Il fait équipe avec un détective franco-ontarien et les deux hommes sont entraînés dans une enquête qui ressemble à une pieuvre tellement les tentacules du crime organisé sont nombreuses.

Notez que le mot « cadavre » dans le titre du roman est au pluriel. Les suspects aussi sont nombreux : un travailleur social, un propriétaire de club de danseuse, une logeuse grecque qui est une vraie fouine, un chauffeur de taxi trop serviable et même l'ex-petit ami de la nièce de Dubuc, qui est « du genre emmerdeur, pot de colle, mouche à marde, et toutes ces qualités en même temps ». Dans ce polar, les sens de l'inspecteur Dubuc sont constamment « en alerte rouge », tout comme l'intérêt des ados.

SUPER REQUINS ET AUTRES CRÉATURES DES PROFONDEURS

Il y a au moins 35 sortes de requins, du requin bleu au requin-zèbre en passant par le requin-marteau, le requin-pèlerin, le requin-renard et le requin-scie, pour n'en nommer que quelques-uns. À deux ou trois ans, les requins se rassemblent en groupes du même sexe et du même âge.

Ces «gangs de requins » patrouillent souvent autour des quais de pêche, le soir venu.

Cet ouvrage présente chaque requin ou créature des profondeurs de façon succincte sur deux pleines pages largement illustrées. Un encadré «coup d'œil » précise la taille, l'habitat, le lieu et l'alimentation du poisson ; quelques statistiques et faits forment un autre encadré. Puis il y a une capsule offrant une information particulière, voire parfois étonnante ; c'est le cas pour le poisson-clown : « quand une femelle dominante meurt, un mâle se transforme en femelle pour la remplacer ». Enfin, il y a parfois une vignette ou manchette dans le genre « La gueule ouverte du requin-pèlerin est si grande qu'un enfant pourrait s'y tenir debout ! »

| SPORTS

LE COIN DU RAISIN

MARIO GIGUÈRE

VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1. RELEVER LE DÉFI

En dix rencontres (du 28 octobre au 15 novembre), les Sénateurs ont réussi seulement qu'une fois à marquer plus que deux buts dans un match.

Du 17 novembre jusqu'au moment que j'écris cette chronique, les Sénateurs devaient affronter les gardiens de but Pekka Rinne (pourcentage d'arrêts de 93,80 %, moyenne de buts alloués de 1,67), Roberto Luongo (92,55 %, 2,20), Carey Price (94,65 %, 1,66), Tukka Rask (93,80 %, 1,67), Cam Ward (91,82 %, 2,24) et Henrik Lundqvist (91,52 %, 2,43).

Méchant défi.

Malgré des défaites de 5-1 contre Nashville et 4-1 contre la Floride, les Sénateurs ont vaincu le Canadien 4-3 en temps réglementaire au Centre Bell (les premiers à le faire cette saison), 3-1 contre Boston, 2-1 contre la Caroline et 2 à 0 contre les Rangers. Chapeau au nouvel entraineur-chef Guy Boucher qui a su motiver ses troupes.

2. ERIK KARLSSON S'ADAPTE AU JEU DÉFENSIF

En 21 matchs, le capitaine des Sénateurs mène la LNH avec 64 tirs bloqués ainsi que 3,05 tirs bloqués par match.

Pour un défenseur connu pour sa production offensive, c'est surprenant. Pourtant, il y a une tendance. En 82 présences l'an passé, il se classait au 11e rang pour les tirs bloqués avec 175. L'année d'avant, il était au 125e rang avec seulement 89 (voir le Tableau A).

Je remarque surtout que Karlsson regagne la confiance de ses entraineurs lors des situations difficiles. Les trois dernières saisons, son nombre de départs dans la zone des siens est en croissance directe, même si son temps de glace est en diminution.

3. LES « LÉTHARGIQUES » S'AMUSENT

Le chroniqueur François Gagnon réfère au trio de Max Pacioretty, Tomas Plekanec et Brendan Gallagher en tant que « les léthargiques ». Samedi soir, contre les Red Wings, ils ont été réunis pour une troisième joute consécutive.

Lors du troisième tiers des deux derniers matchs, ce trio a marqué de gros buts contre leurs adversaires, dont le but gagnant de Pacioretty contre la Caroline et le but égalisateur de Gallagher contre les Red Wings. Gagnon réfère aux grandes sécheresses individuelles sur la fiche de pointage. Jusqu'à présent, Pacioretty et Gallagher ont chacun cinq filets, tandis que Plekanec n'en a qu'un seul. Le but de Gallagher fut son premier depuis 16 matchs.

Néanmoins, ils sont indispensables sur les unités spéciales.

[Photo : Erik Karlsson des Sénateurs en duel avec Ryan Spooner des Bruins le jeudi 24 novembre (crédit : Marc DesRosiers / USA Today)].

Pacioretty (392,14 minutes), Plekanec (378,98 minutes) et Gallagher (337,58 minutes) se retrouvent respectivement au premier, deuxième et quatrième rang des attaquants les plus utilisés du Tricolore (en toutes situations de jeu) depuis le début de la saison.

4. CE SONT LES OILERS QUI ABOIENT

À partir du 14 mars 2011, l'Arizona a remporté 21 des 25 matchs contre les Oilers. Leurs défaites ont toutes été subies en prolongation.

Quelqu'un peut m'expliquer comment font les Coyotes pour mériter au moins un point au classement à chaque fois qu'ils rencontrent le Bleu Blanc Orange de Connor McDavid?

5. UN PREMIER CONGÉDIEMENT

Après la défaite de 3-2 subie contre la Caroline, Gérard Gallant des Panthers est devenu le premier entraineur-chef à être congédié cette saison. La saison passée, Gallant était un finaliste pour le trophée Jack Adams qui est remis annuellement à l'entraineur-chef de la LNH qui a le plus contribué aux succès de son équipe.

Il a été remercié l'année d'en suite, un peu à l'image de Bob Hartley avec les Flames.

Jaromir Jagr n'affiche que trois buts et sept passes en 21 matchs. L'an passé, il était le meilleur pointeur du club avec 27 buts et 39 mentions d'assistances.

Il y a aussi question de blessures. Jonathan Huberdeau s'est blessé lors du camp d'entrainement et il ne reviendra pas au jeu pour plus semaines. Nick Bjugstad et Jussi Jokinen sont blessés à leur tour, tandis qu'Alex Petrovic vient de subir une blessure à la cheville.

Espérons que le successeur à Gallant connaitra plus de succès que Glen Gulutzan à Calgary.

JFA
JEUX FRANCOPHONES de l'Alberta
À Calgary du 12 au 14 mai 2017
Un événement à ne pas manquer!
Volet sport
Cadet 7e à 9e année :
Basketball 3x3 (mixte)
Badminton (simple, double et mixte)
Soccer (mixte)
Handball (mixte) sport de démonstration
Junior 10e à 12e année :
Volleyball (masculin et féminin)
Basketball 3x3 (masculin et féminin)
Hockey-balle (mixte)
Badminton (simple, double et mixte)
Ultimate (mixte)
Soccer 3x3 (mixte) sport de démonstration
Volet journalisme - 10e à 12e
Volet musique - 7e à 12e (compétition inter-zone)
Pour t'inscrire, visite le www.lafsfa.ca
FSFA
Canada
FrancoSud
Pour renseignement :
jfa@lafsfa.ca | 780 469-1367

U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

12 pages | Du 8 décembre au 14 décembre 2016 | 1,25$ | Volume 50 | N° 49 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

OLÉODUC ET POLITIQUE

EDMONTON PAGE 06

JE ME RACONTE

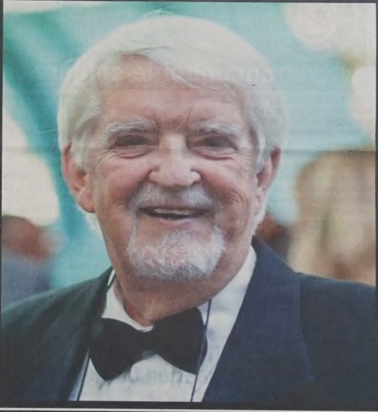
RÉGIONS PAGE 07

CALENDRIER D'ACTIVITÉS

FRANCOPHONIE PAGE 09

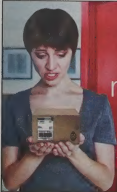
PRESSION CONTRE LA PRESSE

PAULA LEEMANS & Associates
Besoins immobiliers ? Contactez-nous
403-863-4913
www.paulasneighbourhood.com
Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Chochrane
Mon expertise à votre service!
REALTY PROFESSIONALS RE/MAX



Bernard Turgeon
1931-2016

Une voix s'est éteinte !


« Chéri, mon cadeau est arrivé »
Évitez que vos cadeaux débarquent à l'improviste.
Achetez vos cadeaux en ligne
Faites livrer au bureau de poste de votre choix
FlexiLivraison MC
C'est pratique, sécuritaire et gratuit.
Inscrivez-vous dès aujourd'hui à postescanada.ca/flexilivraison
Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA POST
MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

FRANCOPHONIE

LANGUES OFFICIELLES

LES HÉRITIERS DE SIR WILFRID LAURIER

Vous souvenez-vous en 2015 lorsque le conseiller municipal de Calgary, Brian Pincott, avait affirmé vouloir que Calgary devienne une ville bilingue ? Phénomène qui tend à se reproduire au niveau provincial, avec la mise en place d'une politique de services en français par le gouvernement albertain. Quels facteurs devront être pris en considération ? Réjean Paulin propose un tour d'horizon sur la question.

Le service au public offert par le gouvernement fédéral changera son visage linguistique en 2021. La ministre du Patrimoine, Mélanie Joly, et le président du Conseil du Trésor, Scott Brison, en ont fait l'annonce récemment. Il s'agira de mieux adapter l'offre à la demande. En clair, cela signifie que l'on va ajouter des bureaux bilingues là où ce sera justifié. Ça fait du bien au moral de l'entendre. Mais s'il ne s'agissait que de cela… Et bien non, il se peut que certains points de service soient jugés superflus.

On peut toujours rêver d'une fonction publique intégralement bilingue, en tout point conforme à l'idéal d'égalité de la Charte et de la Loi sur les langues officielles (LLO), mais la réalité prendra toujours le dessus sur la chimère. Impossible de faire autrement. L'idéal restera un idéal. C'est pour cette raison que des francophones habitués à se faire servir dans leur langue dans les plus anglaises des régions du pays risquent un jour de se faire accueillir par un désolant « Sorry, I don't speak french ».

En d'autres mots, la configuration des services en langue française au pays doit s'adapter à la mouvance linguistique. On peut déjà prévoir que certains francophones en profiteront si, par exemple, la migration de Québécois et d'Acadiens se poursuit vers Fort McMurray et que Moncton continue d'accueillir des Acadiens du nord du Nouveau-Brunswick. Mais il y a les autres régions où l'assimilation fait ses ravages, où les francophones diminuent en nombre et en proportion. C'est le cas en Nouvelle-Écosse. C'est le recensement de 2021 qui va servir à remodeler l'offre de services en français. Il ne faudra oublier personne. Or, il me semble voir un voyant orange quelque part. Rien n'est vraiment clair quant à la définition du francophone et à la façon de le compter.

J'en viens à la question de la première langue apprise et parlée à la maison posée lors du recensement. Dans notre pays cosmopolite et multiculturel, nombreux sont ceux qui ont pu apprendre une autre langue dans leur enfance comme l'arabe, l'espagnol ou même l'anglais, mais qui font néanmoins du français leur langue d'usage. Seront-ils tous comptés parmi les citoyens qu'il faudra servir en français? À l'intention des sceptiques qui croient qu'il s'agit d'un problème inventé, soulignons que ces francophones ne sont pas comptés parmi les élèves qui ont droit à une éducation en français. Hélas oui, Statistique Canada oublie déjà du monde.

L'intention de la refonte annoncée par nos deux ministres est de rendre l'offre de service conforme au paysage linguistique canadien. À cet égard, il est primordial que l'interprétation des données du prochain recensement tienne compte de l'usage réel du français, et non seulement de la première langue apprise comme on le fait pour les écoles. Ceci est d'autant plus important que l'on compte de plus en plus sur les immigrants pour assurer la survie de plusieurs communautés francophones minoritaires. D'ailleurs, la ministre Joly le reconnait. Elle l'a dit très clairement devant le Comité des communes sur les langues officielles, le 27 octobre dernier. Mais les accueillir ne suffira pas. Il faudra aussi les compter parmi les francophones de souche pour savoir qu'il y aura du monde à servir. Le 20 novembre, on célébrait le 175ème anniversaire de naissance de Sir Wilfrid Laurier, premier Premier ministre francophone au fédéral. Il a ouvert la porte à deux millions d'immigrants pendant son mandat, jetant ainsi les bases du Canada d'aujourd'hui. D'une certaine façon, tous les immigrants d'aujourd'hui qui font usage du français comme deuxième langue sont les héritiers de la politique d'ouverture de celui qu'on surnommait le «Grand conciliateur ». Ce serait faire un pied de nez à l'histoire que nos statistiques oublient un phénomène qui modèle le Canada depuis plus d'un siècle.

PAR RÉJEAN PAULIN (FRANCOPRESSE)

Vivre en français en Alberta!
ACFA
Régionale de Calgary
www.acfa.ab.ca/calgary

CALGARY
MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
WWW.CALGARYMAPLEFEST.COM

Inscrivez-vous dès maintenant!
la clinique francophone de Calgary
www.CliniqueFrancophone.ca

EXPLORE . FRANCOPHONIE . CALGARY
FRANCOPHONIE CALGARY
www.francophonie-calgary.ca

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière

- **Mortgage Coordinator**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC.
- **Aide en francisation**
  PRÉ-MATERNELLE - LA CAPUCINE
- **Bilingual Service Technician/Installer**
  WIZ-TEC COMPUTING TECHNOLOGIES INC.
- **Bilingual Client Support Representative**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC.

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

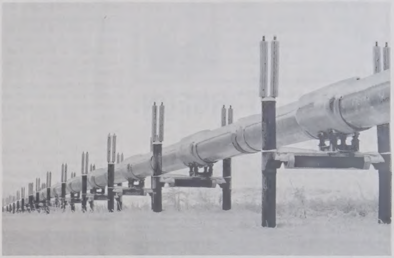
POLITIQUE

SOPHIE MULLER
Correspondant Le Franco

TRANS MOUNTAIN

PIPELINES ET POLITIQUE

L'annonce, le 29 novembre dernier, de la décision d'Ottawa de construire deux pipelines a suscité l'enthousiasme chez le gouvernement albertain, qui espère ainsi relancer enfin l'économie de la province, et, sans nul doute, par bon nombre de compagnies pétrolières basées à Calgary. Les retombées politiques pourraient être importantes aussi, mais semblent encore incertaines.



Projet d'agrandissement du réseau de Trans Mountain sera Construit à 89 % le long d'emprises existantes, nécessitera un invetissement en immobilisation de 6,8 milliards de dollars, et créera 15 000 emplois au cours des travaux de construction selon les chiffres tirés de Ressources Naturelles Canada (www.rncan.gc.ca).

Ottawa vient d'approuver la construction du Trans Mountain, de l'entreprise Kinder Morgan, qui reliera l'Alberta à la région de Vancouver en passant par le parc national de Jasper, et le remplacement de la Ligne 3, de l'entreprise Enbridge, qui lui relie Hardisty, en Alberta, à Superior, au Wisconsin. La capacité du premier va être portée de 300 000 à 890 000 barils par jour, et celle du second de 390 000 à 760 000 barils par jour.

Une décision qui a été célébrée par le gouvernement Notley, mais aussi par les représentants du parti libéral et de Wildrose.

« Le gouvernement fédéral sait que lorsque l'industrie pétrolière se porte mal, cela a des conséquences non seulement pour l'Alberta mais aussi pour tout le pays », explique Frédéric Boily, professeur au Campus Saint-Jean et spécialiste de la politique canadienne.

La décision du gouvernement Trudeau d'approuver la construction de deux pipelines a en effet pour objectif premier de relancer l'économie et de générer des financements pour les projets fédéraux d'infrastructure, par exemple.

Mais il ne faut pas voir l'économie comme l'ennemie de l'environnement, ont tenté d'expliquer à la fois le gouvernement fédéral et le gouvernement albertain. La mise en place d'un plafond sur les émissions de gaz à effet de serre et de la taxe sur le carbone est destinée précisément à limiter les effets négatifs de la production pétrolière sur l'environnement.

ÉCONOMIE ET ENVIRONNEMENT, IMPOSSIBLES À CONCILIER ?

> « ON N'A PAS À CHOISIR ENTRE L'ÉCONOMIE ET L'ENVIRONNEMENT, ON PEUT FAIRE LES DEUX »
>
> *- RICARDO MIRANDA*

C'est pourtant loin d'être suffisant pour certains groupes environnementaux et autochtones qui se disent contre la construction de ces deux pipelines. Greenpeace, par exemple, estime sur son site internet que « les émissions en amont de ces deux oléoducs reviendraient à éliminer les réductions d'émissions promises dans le cadre de la tarification nationale sur le carbone et du programme d'élimination des centrales au charbon. »

Pour Ricardo Miranda, ministre albertain de la Culture et du Tourisme, la taxe sur le carbone va non seulement permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre, mais aussi de financer la transition énergétique, dont le but est aussi de réduire ces émissions.

« On n'a pas à choisir entre l'économie et l'environnement, on peut faire les deux », nous a-t-il dit. C'est aussi la position de Justin Trudeau, qui en prenant cette décision, « a été logique avec lui-même », pense M. Boily. Le Premier Ministre a toujours dit vouloir concilier économie et environnement, et c'est ce qu'il tente de faire en liant l'approbation de ces pipelines à la mise en place de mesures environnementales.

Pour M. Boily, c'est en effet le rôle du gouvernement que d'essayer de réduire la consommation de pétrole parmi la population. Mais cela ne peut se faire que petit à petit, a-t-il observé. En 2010, personne ne voulait entendre parler de la taxe sur le carbone, il y a donc eu un certain progrès. Ce que les groupes environnementaux réclament est trop radical, « on ne peut pas demander aux gens de changer leurs habitudes de vie en 10 ans », a-t-il remarqué.

UNE DÉCISION ÉMINEMMENT POLITIQUE

Mais la décision du gouvernement Trudeau s'explique aussi par d'autres facteurs. Pour le professeur, l'objectif du Premier Ministre est aussi de soutenir le gouvernement Notley dans sa future réélection : «le gouvernement Trudeau père avait perdu l'Ouest, et cela avait diminué les chances du parti libéral aux élections dans le pays. » Justin Trudeau ne veut surtout pas passer pour quelqu'un qui n'est pas sensible aux intérêts de l'Alberta et de la Saskatchewan, a ajouté M. Boily.

Sa décision n'est pourtant pas du goût de tout le monde en Colombie britannique, une autre province de l'ouest. Mais « cette province a toujours été politiquement divisée : elle ne vote jamais massivement pour un parti. Si le parti libéral perd des voix dans une partie de la province, il en gagne ailleurs », a expliqué le professeur.

UN FUTUR INCERTAIN

L'opposition aux pipelines se fait en effet entendre chez nos voisins de la côte pacifique, et à l'heure où nous écrivons, Mme Notley s'y rend pour essayer de les convaincre des vertus d'un tel projet. « Il y a toujours des gens inquiets par l'annonce, a confirmé M. Miranda, mais nous savons que l'on peut concilier énergie et environnement. »

Le gouvernement fédéral a donné le feu vert à Trans Mountain sous réserve de 157 conditions juridiquement contraignantes. La route est donc encore longue.

M. Miranda a confirmé que l'Alberta souhaiterait voir les travaux démarrer en 2017, mais selon M. Boily, « il faut s'attendre à des retards, des reports. Il risque d'il y avoir des contestations judiciaires, et sans doute aussi des manifestations. Mais jusqu'à quel point ? Cela reste à voir. »

Le tout récent succès remporté par les opposants au Dakota Access pipeline risque de donner des ailes à ceux qui jurent déjà que ces deux pipelines canadiens ne verront jamais le jour.

www.paulasneighbourhood.com
403-863-4913
Calgary - Quartier Altadore
En vedette

Propriété
849 000 $
Année: 2007
Pièces : 11
Chambre : 4
Salle de bain : 3
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !

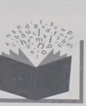
PAULA LEEMANS & Associates

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
CHINOOK DENTAL STUDIO
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)

PORTRAIT

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



BERNARD TURGEON: UNE LÉGENDE MUSICALE TIRE SA RÉVÉRENCE

Un grand monsieur du monde lyrique, le célèbre baryton Bernard Turgeon, s'est éteint le 25 octobre dernier. Véritable légende de l'opéra au Canada, M. Turgeon aura marqué les esprits tant par son talent de chanteur, mais aussi par la force de ses interprétations dans des rôles d'envergure tels que celui de Louis Riel. Bernard Turgeon aura également dans son sillon formé un grand nombre d'artistes dans le cadre de ses classes d'interprétation. Le départ du célèbre baryton aura laissé un grand vide, mais son passage aura laissé sans conteste une marque indélébile !

Le palmarès est aussi prestigieux que l'homme était humble et généreux. Intronisé au panthéon canadien le 2 décembre 2012, Bernard Turgeon en aura fait du chemin depuis son Alberta natale. Le célèbre chanteur d'opéra était un enfant du pays, né en 1931 à Edmonton, il est issu d'une famille modeste où on y parlait le français. Sa passion pour la musique l'habite depuis sa plus tendre enfance. Une passion qu'il doit notamment à son premier mentor, sa mère, diplômée du Conservatoire de musique de la ville de Québec. Très vite, le talent de Bernard Turgeon ne passe pas inaperçu puisque Jean Létourneau, alors fondateur de l'Edmonton Professional Opera le remarque. C'est dans les années 40 que Bernard Turgeon fera ses débuts au sein de la Chorale Saint-Jean. Pour ceux qui l'auront connu, la voix du baryton était souvent dépeinte comme unique en son genre. Sa plus jeune sœur Marie-Claire Turgeon, se remémore avec nostalgie la voix de son frère, «riche, profonde, puissante et mystérieuse » déclare-t-elle. «Lors d'un voyage à Vancouver, la première fois que j'ai entendu dans la voiture, sa voix à la radio, je n'avais jamais rien entendu de tel », se souvient également son épouse, Teresa Turgeon. C'est en 1972, Teresa rencontre son patron qui s'avèrera quelques années plus tard devenir son mari en 1978, à l'école de musique de Vancouver. « La musique tenait une grande place dans nos vies», se souvient Teresa Turgeon.

Un parcours hors du commun

Si M. Turgeon était un bourreau de travail, il était surtout passionné par ce qu'il faisait. Une passion qu'il a su transmettre et partager tout au long de sa vie tant à son public qu'à ses élèves. Dans une entrevue donnée au Franco en 2012, à Edmonton, le baryton déclarait, « j'ai toujours aimé chanter, cela me fait vivre…c'est une vraie passion pour moi ». Véritable pionnier dans son art, Bernard Turgeon a chanté en 1952 dans les premières productions du Canadian Opera Company. Il a aussi participé à la première télédiffusion de l'opéra Carmen, sur le réseau CBC, en 1953. En 1956, il fera partie de la distribution de The Rape of Lucretia au Festival de Stratford. Et lors du Festival International de Vancouver en 1958, il chantera dans l'opéra Don Giovanni, avec comme partenaires George London, Joan Sutherland, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau. Dans les années 60, 70 et 80, sa réputation et sa carrière dépassent de loin les frontières du Canada. Si Bernard Turgeon s'est fait un nom dans le monde très élitiste du monde lyrique, son leitmotiv ne demeure pas l'ambition; mais la passion du chant et la conviction que les émotions demeurent un important vecteur dans l'art de l'interprétation.

Une approche unique

Au début de sa carrière, Bernard Turgeon a suivi un parcours tout ce qui a de plus classique. Sa méthode d'enseignement l'était alors tout autant. Au fil des années et de ses expériences professionnelles à l'international, son approche a su évoluer. « Vers la trentaine, il commença à changer, ses voyages en Europe, au Royaume-Uni et l'opportunité d'incarner Riel, combinés aux différentes tournées réalisées en Union soviétique, ont été des étapes clés de cette transformation », explique son épouse Teresa Turgeon. Lors de son passage en ex-URSS, il est allé dans les conservatoires et les universités, observer, mais aussi discuter de la réussite de ces programmes. De cette période, M. Turgeon racontera, « j'avais des idées prises de par le monde. Je faisais le tour des écoles d'opéra de différents pays, de différentes villes afin de connaitre leurs hauts fait ». C'est ainsi qu'il put créer le département d'opéra à l'Université de l'Alberta.

M. Turgeon était également novateur quand il décida de suivre le programme en neurolinguistique. Il commença alors a travaillé différemment avec ses élèves, en prenant en considération, « ce que l'élève ressentait, pensait et l'interprétation que chacun y mettait derrière les mots », se souvient Mme Turgeon. Une méthode avant-gardiste que certains questionnaient, excepté, les élèves qui pratiquaient cette méthode avec lui. Selon l'épouse de Bernard Turgeon, encore aujourd'hui, ses élèves continuent d'utiliser ce que leur professeur leur a enseigné. « Ça n'a rien à voir avec le son de la voix, c'est à propos de comment on se sent », explique son épouse. Bernard Turgeon a révolutionné son art en introduisant le fait qu'être fidèle à soi-même, écouter et ressentir ses émotions peuvent magnifier considérablement un art basé non pas seulement sur de la technique pure, mais sur qui nous sommes fondamentalement.

Son imagination, son sens de l'humour et son talent pour l'interprétation ont permis à Bernard Turgeon d'accomplir une carrière exceptionnelle. Intronisé au Panthéon canadien de l'art lyrique en 2012 de son vivant, Bernard Turgeon est passé du statut de sommité, à celui de légende. C'est à l'église St John the Divine qu'un service a été donné en la mémoire du célèbre baryton, suivie d'une réception au Wingate Studio du Pacific Opera de Victoria.

Un dernier hommage afin de dire au revoir à un artiste, dont l'héritage artistique était pour beaucoup, empreint d'une extraordinaire humanité !

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

Alexandra de Moor
Journaliste
Le Franco

SOLIDARITÉ FÉMININE

UN SOUTIEN AUX PERSONNES AIDANTES

Pour commencer l'année 2017 en beauté, la Coalition des femmes de l'Alberta lance un projet en soutien aux personnes aidantes, qui sont en majorité des femmes (80 %). Le projet, réparti en plusieurs volets, touchera cinq régions de l'Alberta, sur une période de deux ans et demie.

« On définit une personne aidante comme étant une personne qui aide, 24 heures sur 24, une personne âgée ou quelqu'un qui a un problème de santé exigeant de l'aide à longueur de journée », explique Hélène Guillemette, directrice de la Coalition des femmes de l'Alberta. Si l'on ajoute à l'équation un travail et des enfants, le rôle d'une personne aidante peut devenir tantôt stressant, tantôt épuisant.

> «ON DÉFINIT UNE PERSONNE AIDANTE COMME ÉTANT UNE PERSONNE QUI AIDE, 24 HEURES SUR 24, UNE PERSONNE ÂGÉE OU QUELQU'UN QUI A UN PROBLÈME DE SANTÉ EXIGEANT DE L'AIDE À LA JOURNÉE LONGUE»
>
> - HÉLÈNE GUILLEMETTE

C'est pourquoi, dans les débuts de l'année prochaine, s'amorcera le projet « Bras dessus, bras dessous : personnes aidantes francophones de l'Alberta outillées et en santé ». Il interviendra auprès des cinq mêmes régions que l'ACFA a identifiées : Edmonton, Calgary, le Sud, le Nord-Est et le Nord-Ouest. Un lieu commun sera donc mis en place dans chacune des municipalités sélectionnées.

Le conseil d'administration de la Coalition des femmes a déjà entamé le processus. Ayant déjà reçu des fonds, il crée actuellement une campagne de sensibilisation provinciale. Cette initiative constituera donc le premier volet du projet. Il va s'ensuivre la formation de différentes personnes à travers les régions. Ceux-ci deviendront en mesure d'appuyer les personnes aidantes dans les défis qu'elles rencontrent. Le troisième volet sera la mise en place de groupes de soutien. La Coalition créera un modèle de groupe, qu'elle aidera par la suite à établir dans les régions, pour que les personnes aidantes puissent se réunir entre elles. Pour le quatrième volet, un répertoire provincial sera mis sur pied, permettant d'identifier tous les services de répit disponibles pour les personnes aidantes. Le dernier volet se fera en collaboration avec une entreprise d'Edmonton qui offre des services de soutien de ce genre. « On s'est aperçu qu'ils ont plusieurs employés qui parlent français. Donc nous allons travailler avec eux pour offrir un service de référence », souligne Mme Guillemette. Cette entreprise-là est d'ailleurs en expansion et va prochainement développer des centres ailleurs qu'à Edmonton.

Ce projet va aider à la prévention de l'épuisement chez les personnes aidantes, comme le mentionne Mme Guillemette. Elle précise que bien souvent, ces personnes ne s'identifient pas comme telles; elles font le travail d'une personne aidante sans se rendre compte qu'il s'agit d'un travail en soi.

Il est important de constater, selon la principale intéressée, que ces personnes-là ont aussi besoin de soutien, d'un réseau pour les aider. Là demeure l'intérêt du projet « Bras dessus, bras dessous ».

CÉLÉBRATIONS DE NOËL

ACFA EDMONTON

UNE FÊTE RÉUSSIE !

Un millier de personnes sont venues célébrer Noël le 3 décembre dernier à la Cité francophone, dans une ambiance des plus multiculturelles.

La traditionnelle fête de Noël, organisée chaque année par l'ACFA régionale d'Edmonton, a été un vrai succès, selon Magalie Bergeron, directrice de l'organisme.

Près de 300 cadeaux ont été distribués aux enfants, et les 500 goûters qui avaient été préparés ont rapidement été engloutis. L'IGLF a quant à lui maquillé plus de 230 enfants.

« On a particulièrement ressenti la multiculturalité de la fête », a souligné Mme Bergeron. Les nouveaux arrivants, notamment Syriens, ont été très présents, a-t-elle noté.

Le partenariat aussi, selon la directrice, a été particulièrement réussi cette année. Certains organismes ont contribué en nature à l'événement, tels que le CDM qui a pris en charge la sonorisation, le CDÉA qui a fourni des cadeaux, et l'Unithéâtre qui a offert un conte de Noël des plus actuels : celui d'un nouvel arrivant qui fête son premier Noël au Canada.

PAR SOPHIE MULLER

L'ensemble des bénévoles, autour du Père Noël, ont permit de garantir le succès de la fête organisée le samedi 3 novembre dernier. Photo : ACFA Edmonton

CÉLÉBRATIONS DE NOËL

MUSIQUE

LA CHORALE SAINT-JEAN CÉLÈBRE NOËL

« Si petit l'Emmanuel », le concert de Noël de la Chorale Saint-Jean, a réuni quelques 400 personnes le dimanche 4 décembre dernier, au McDougall United Church. Les Petits chanteurs de Saint-Jean y ont chanté en première partie, présentant ce sur quoi ils travaillent depuis quelques mois.

« C'était un excellent début pour le spectacle de Noël, on a pu partager notre amour de la musique avec notre communauté », se réjouit Marie-Josée Ouimet, directrice par intérim de la Chorale Saint-Jean et coordinatrice des Petits Chanteurs de Saint-Jean. La chorale d'enfants a pu chanter quatre chansons devant le public, suivis de deux autres chansons, accompagnées de la Chorale Saint-Jean. Selon la coordinatrice, qui s'est dite extrêmement satisfaite, leur grande première a été un succès. Elle s'est montrée tout aussi fière des membres de la Chorale Saint-Jean pour leur spectacle de Noël.

LES PETITS CHANTEURS DE SAINT-JEAN

Avant son arrivée, il y avait un manque, puisqu'aucune chorale francophone d'Edmonton n'existait pour les enfants de la 4e à la 6e année. Bien entendu, comme le souligne Mme Ouimet, il y a les chorales d'enfants dans les écoles. Cependant, dû au manque de temps, peu d'heures sont consacrées pour les cours de chants dans celles-ci. C'est pourquoi le concept d'une chorale d'enfants gérée par des professionnels en musique est apparu. « Nous voulons commencer à inspirer les enfants à un très jeune âge à devenir choriste », ajoute-t-elle.

> « NOUS VOULONS COMMENCER À INSPIRER LES ENFANTS À UN TRÈS JEUNE ÂGE À DEVENIR CHORISTE »
>
> - MARIE-JOSÉE OUIMET

Pour Mme Ouimet et probablement plusieurs autres choristes francophones d'ici, le chant a toujours été une façon de pouvoir exprimer qui ils sont en musique et de vivre pleinement leur communauté. « Le fait d'avoir dorénavant les Petits chanteurs de Saint-Jean va assurer que tout cela se poursuive dans les années à venir», conclut-elle.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

EDMONTON

HISTOIRE

150 ANS DU CANADA

NOUS, FAMILLES IMMIGRÉES DE L'ALBERTA

Que ça soit il y a 150 ans, ou bien il y a quelques mois seulement, les familles franco-albertaines sont un jour arrivées en Alberta. « Je me raconte », projet initié par la Fondation des aînés franco-albertains (FAFA), a été mis en place dans l'optique d'amasser des écrits sur les différentes histoires d'immigrations. Le premier atelier de la série a eu lieu le 30 novembre dernier à la Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

« Mis à part les autochtones, on est tous des immigrants », affirme Alizé Cook, coordinatrice de projets à la Fédération des aînés franco-albertains. Le projet sert donc à se rappeler ce point en commun, à partager des histoires et à se rapprocher. L'idée est de laisser une trace pour les petits-enfants, pour les générations qui suivront. À la fin, les organisateurs souhaiteraient avoir un large panel de documents, comprenant divers supports tels que des écrits, des lectures théâtrales, des enregistrements et quelques autres. Au-delà d'Edmonton, « Je me raconte » s'étendra dans toutes les régions de l'Alberta et est en partie financé par Patrimoine Canada.

Les membres de la FAFA se sont dits satisfaits de ce cette séance d'introduction, qui était animée par Éloi de Grâce. Elle avait pour but d'initier et de motiver les gens présents à écrire sur leur parcours de vie. L'atelier a réuni une trentaine de personnes de différents âges, car les ateliers sont ouverts à tous. « Nous voulons rapprocher tous les horizons et toutes les générations, donc du coup nous nous adressons au plus grand nombre », précise Alizé. Pour les aînés, il s'agit d'une occasion de prendre la parole, de se faire entendre et d'avoir des outils pour y arriver. Et pour les plus jeunes, comme elle le souligne, ça leur permet d'en apprendre davantage sur l'histoire de la communauté franco-albertaine. Ce projet crée donc un dialogue intéressant entre les générations.

Lors de la séance, quelques entraves à l'écriture ont été soulevées par les membres présents.

Une trentaine de personnes s'étaient rassemblées à la Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin pour la première de « Je me raconte » organisé par la FAFA.

Manque de temps ou de motivation, perte de mémoire, peur de faire des fautes, etc. M. de Grâce a pu remédier à chacune d'entre elles en apportant des solutions et des pistes afin que l'écriture demeure « une partie de plaisir ». Il a expliqué que la rédaction ne doit pas être forcée, qu'elle doit se faire à un moment propice pour soi. « Il n'y a personne d'autre que vous qui puisse raconter votre histoire », continue-t-il. Selon lui, il s'agit d'un héritage précieux pour les prochaines générations afin qu'elles comprennent les choix de vie de leurs ancêtres et les actions qu'ils ont posées.

Les prochains ateliers ne sont pas encore définis. Les organisateurs désirent aborder, entre autres, le story telling. « Les gens apporteraient un objet en particulier qui leur rappelle leur voyage et leur arrivée vers l'Alberta », précise Alizé Cook. Tout dépendra du retour des membres de l'atelier, car la FAFA souhaite s'adapter aux besoins particuliers de la communauté.

PAR ALEXANDRA DE MOOR

LA COMMUNAUTÉ EN BREF

LE SOUPER DE NOËL DU CRE

Environ 130 personnes ont assisté le vendredi 2 décembre dernier au traditionnel Souper de Noël du Club des retraités d'Edmonton (CRE) à la salle paroissiale de l'église Saint-Thomas d'Aquin à Edmonton. Le souper a été suivi par un spectacle très apprécié de tous du conteur et musicien Roger Dallaire.

PAR JEAN-CLAUDE GIGUÈRE

Le Souper de Noël du Club des retraités d'Edmonton, un évènement incontournable et rassembleur. Photos CRE

RÉGIONS

| CALENDRIER

QUELQUES ACTIVITÉS À DÉCOUVRIR

INFORMATIONS DU SITE WWW.FRANCALTA.CA

LE SAMEDI 10 DÉCEMBRE

La Guerre des tuques, à Grande-Prairie - 14 h 15

Venez vivre l'émotion d'un tournoi de balle de neige à l'École Nouvelle Frontière (11202 Pinnacle Boulevard).

Salon d'hiver, à Lloydminster - 18 h 00

Un salon avec plusieurs vendeurs francophones, et une vente de friandises et café gratuit à l'École Sans-Frontières (4204 - 53e avenue).

LE LUNDI 12 DÉCEMBRE

Les midis guitare, à Lethbridge - 11 h 50

Cercles de guitares acoustiques sur l'heure du midi pour les 4e à 6e année ainsi que pour le secondaire, à l'École La Vérendrye (2104 6e Avenue Sud)

Chantons aux aînés, à Canmore - 11 h 45

Les étudiants de l'École Notre-Dame des Monts visiteront nos aînés en chantant des chansons de Noël, à Bow River Senior Citizen lodge et Long-Term Care Hospital of Canmore.

Génies en herbe, à Beaumont - 12 h 15

Pratique du jeux questionnaire en vue de former l'équipe pour la compétition, à l'École Saint-Vital (5505 Magasin Ave).

Racines de l'empathie, à Medicine Hat - 13 h 00

Après visite, thème 3 sur les pleurs, à l'École Les Cyprès (945 - 1 avenue SE).

LE MARDI 13 DÉCEMBRE

Génies en herbe, à Sherwood Park - 11 h 20

Pratique du jeux questionnaire en vue de former l'équipe pour la compétition, à l'École Claudette-et-Denis-Tardif (10 Hawkins Crescent).

Racines de l'empathie : les soins & l'équipement du bébé, à Wainwright - 14 h 00

À l'École Saint-Christophe (214 - 8 street), 3e semaine : Après-visite. Aider les élèves à comprendre les raisons des choix du parent, donner une idée de la planification détaillée et expérience requise pour élever un bébé. Faire constater que leurs relations familiales et amicales dépendent d'une certaine organisation. Valider les sentiments reliés à la gêne.

Racines de l'empathie, à Brooks - 14 h 00

Visite de la famille, thème 4, à l'École Le Ruisseau (803 - 4 Avenue NW).

SPEC, à Brooks - 15 h 15

Les élèves de maternelle et 1ère année se réunissent après l'école pour parler et faire un bricolage à l'École Le Ruisseau (803 - 4 Avenue NW).

Le concert de Noël de l'ENF, à Grande-Prairie - 18 h 15

Célébrons la fin de l'année avec des présentations des étudiants de l'École Nouvelle Frontière (11202 Pinnacle Boulevard).

| LA COMMUNAUTÉ EN BREF

CHARITÉ

GUIGNOLÉE À WAINWRIGHT

Cette période de l'année où la charité prend tout son sens arrive enfin. Pour offrir une aide aux plus démunis, l'École francophone Saint-Christophe a décidé d'organiser une guignolée depuis la semaine du 28 novembre.

La collecte de denrées servira à approvisionner la banque alimentaire de Wainwright, une association à but non lucratif venant en soutien à la population moins aisée de la municipalité. L'école aura récolté maints produits conformes aux normes acceptées lors d'une guignolée, tels que des conserves, des pâtes alimentaires, des boîtes de céréales, des articles d'entretien ménager et plusieurs autres articles.

| PAR ALEXANDRA DE MOOR

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

VIVRE en HARMONIE

BÉNÉVOLE Jumelage NOUVEL ARRIVANT

NOUS AVONS BESOIN DES BÉNÉVOLES

- Vous voulez vivre une expérience fascinante et enrichissante avec un nouvel arrivant?
- Vous êtes prêt à être jumelé à un nouvel arrivant francophone?

CONTACTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT

780-669-6004
INFO@LECAE.CA

Par mon bénévolat, à travers le jumelage avec un nouvel arrivant, je contribue de manière concrète à l'édification d'une communauté plus inclusive et plus forte

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École Nouvelle Frontière

DIRECTION D'ÉCOLE

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web www.csno.ab.ca.

rhumaine@csno.ab.ca
1-866-624-8855

Vous aimeriez profiter au maximum de crédit d'impôt de 50 %?

Donner avant la fin décembre!

La Fondation franco-albertaine vous rappelle que vous avez jusqu'au 31 décembre 2016 pour faire un don déductible pour l'année financière 2016.

L'Alberta est la province la plus généreuse en matière de crédit d'impôt. Tous vos dons à une cause de bienfaisance enregistrée auprès de Revenu Canada sont admissibles à un crédit d'impôt. (25 % pour le premier 200 $ de tous vos dons de l'année, 50 % pour tout ce qui est en haut de 200 $).

Choisissez de donner à votre communauté!

Pour plus d'information
www.fondationfa.ca
Joël F. Lavoie 780-999-2085,
info@fondationfa.ca

La Fondation franco-albertaine

Se donner des racines et des ailes

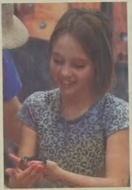
Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE

École Nouvelle Frontière

Tous les élèves du secondaire ont eu la chance de visiter le musée de l'automobile à Grande Prairie. Merci à M. S. Sargent de nous avoir ouvert les portes de leur royaume de la voiture. Les élèves ont beaucoup apprécié!

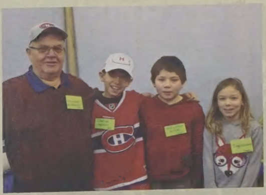
Le 18 novembre dernier, nos élèves ont eu la chance de vivre un spectacle extraordinaire. Bill Bestiole s'est rendu à notre école, accompagné de scorpions, de tarentules et autres bibittes inimaginables. Plusieurs de nos élèves ont été courageux et ont pris les insectes dans leurs mains. Bravo!



ÉCOLE DES QUATRE-VENTS

École des Quatre-Vents

Les élèves de la 3e et de la 4e année ont conçu un projet de circuit de réaction en chaine pour mettre en application les concepts appris dans leur cours de sciences. Les voici à l'œuvre avec quelques papas et grands-papas venus leur prêter main forte.



À l'École des Quatre-Vents, nous avons notre communauté à coeur. Au cours de l'année, les élèves sont amenés à participer à plusieurs projets de travail communautaire et d'entraide. Voici des élèves de 8e et 9e année faisant du bénévolat au refuge de la SPCA.

ÉCOLE HÉRITAGE

École Héritage

Les élèves ont fait de belles découvertes lors de la présentation Bill Bestiole.

En novembre, des élèves du primaire et du secondaire ont reçu des certificats de reconnaissance pour leurs efforts, soit dans une matière ou dans un domaine tel que : francophonie, courtoisie, amélioration, vaillance, responsabilité, bénévolat, athlète, musique, créativité.

Le 23 novembre c'était la journée "jumeaux"!

FRANCOPHONIE

| PRESSE FRANCOPHONE

PRESSIONS CONTRE DES JOURNAUX

APF : « UNE ATTEINTE DIRECTE À LA LIBERTÉ DE PRESSE »

L'Association de la presse francophone (APF) a pris la défense d'un de ses membres, Le Gaboteur, dont l'intégrité journalistique est contestée par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et Labrador (FFTNL). Dans un communiqué du 4 décembre, le président Francis Sonier affirme que cette situation conflictuelle n'est pas unique.

« L'APF déplore qu'à certaines occasions, les journaux membres ont été la cible de pressions indues de certains organismes communautaires, ce qui constitue une atteinte directe à la liberté de presse. »

Le président évoque des incidents survenus au cours des derniers mois visant trois membres. « Des gens nous ont contactés directement pour faire connaître leur perspective. Dans un cas, le porte-parole d'un organisme provincial m'a appelé. J'ai trouvé ça déplacé.

« Certains semblent croire à tort, souligne Francis Sonier, que leur journal communautaire n'est à toutes fins pratiques qu'un bulletin d'information pour leurs organismes. Comme tous les journaux, Le Gaboteur est un médium privilégié d'informations pour l'ensemble de sa communauté et il doit jouir de toute l'indépendance nécessaire pour faire son travail. »

Début novembre, la FFTNL a publiquement accusé le bimensuel d'être biaisé et déconnecté. « Ça ne nous dérange pas qu'il cherche des bibittes chez les organismes, explique la présidente Cyrilda Poirier. C'est que, ces dernières années, la communauté ne se reconnaît pas dans le journal, il n'est pas lu. » L'organisme recommande à Patrimoine canadien de soumettre la subvention annuelle de 70 000 $ au journal à cinq conditions, dont la révision de sa mission et de sa politique éditoriale.

Des élèves de Happy Valley-Goose Bay assistent à un atelier sur la création de la bande dessinée d'un héros labradorien pour le journal francophone. (Photo : Le Gaboteur)

Qualifiant les critiques de «graves et mensongères », le journal a suspendu pour deux mois la publication afin de consulter ses abonnés et d'obtenir un avis indépendant sur ses pratiques éditoriales. L'octroi fédéral constitue 40 % de ses revenus. «Sans cette aide, ce serait impossible de survivre, craint la directrice générale Jacinthe Tremblay. Même avec, les conditions sont extrêmement difficiles. » Elle est l'unique employée du Gaboteur, son équipe étant formée des pigistes faiblement rémunérés.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) se veut conciliante. «L'important, c'est de se rappeler que les journaux et les organismes communautaires ont le même objectif fondamental, estime la présidente Sylviane Lanthier : la capacité des francophones de vivre dans leur langue. « S'il existe parfois des relations difficiles à certains endroits, alors parlons-nous pour voir comment on peut mieux travailler ensemble tout en respectant nos mandats respectifs. Faisons-le en nous rappelant que nous sommes tous là pour servir les francophones et les communautés ».

Francis Sonier est l'éditeur du quotidien Acadie Nouvelle. « Les journaux sont le reflet de leur communauté. Ils parlent des bons coups, ils parlent des remises en question. C'est comme ça que les médias contribuent, ils poussent leur milieu à progresser. « On demande aux organismes d'arrêter d'exercer des pressions sur nos membres, poursuit-il. On demande aussi à Patrimoine canadien d'aider les journaux financièrement pour qu'ils dépendent moins des organismes. »

Dans un mémoire du 27 octobre présenté par l'APF, l'Alliance des radios communautaire et le Québec Community Newspapers Association, les médias demandent au ministère des remèdes immédiats à dix années de coupures de publicités fédérales. Les associations exhortent Ottawa à verser à leurs membres un pourcentage fixe de l'enveloppe consacrée aux pubs fédérales. Ils réclament aussi un investissement d'urgence pour des projets spéciaux structurants, notamment pour la transition au numérique. Ils exigent aussi la création d'un fonds national pour renforcer les capacités des médias.

L'APF compte 22 membres, la majorité sous un régime autonome, avec ou sans but lucratif. Selon l'Association, le cas du Gaboteur illustre le potentiel de conflit dans tous les journaux, qu'ils soient autonomes ou intégrés à l'organisme porte-parole de leur juridiction.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

| FRANCOPHONIE INTERNATIONALE

L'ONTARIO À L'OIF

LES FRANCO-ONTARIENS NE SERONT PAS LES SEULS BÉNÉFICIAIRES

La perception est très répandue, à l'étranger ou même au Canada : les Canadiens francophones sont nécessairement du Québec. La question des identités canadiennes devient plus nuancée avec l'accueil de l'Ontario, le 26 novembre, comme membre observateur à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), lors du 16e Sommet à Madagascar.

« Le monde sait qu'on a une francophonie au Canada », souligne Ajà Besler, la présidente de l'Association des communautés francophones d'Ottawa, « mais peut-être pas que l'Ontario est le deuxième bassin le plus important de francophones, après le Québec. On a une culture distincte. On est chanceux que la Province était représentée par Yao, l'artiste d'Ottawa (d'origine togolaise), lors d'un spectacle au Sommet. »

Comptant 600 000 locuteurs francophones, l'Ontario se joint au Québec et au Nouveau-Brunswick, reconnus comme gouvernements membres de l'OIF, et au Canada, un État membre. Qu'est-ce que l'adhésion de l'Ontario ajoute aux bénéfices que procure déjà la participation du Canada ? Ajà Besler estime que ce développement renforcera l'immigration. « Les nouveaux arrivants sont une composante très importante de la communauté francophone. Mais quand ils arrivent, ils ne savent pas qu'il y a des écoles françaises. »

La dimension symbolique de l'adhésion à l'OIF constitue aussi, selon elle, un appui stratégique à la désignation bilingue de la capitale nationale. Le professeur Christophe Traisnel, de l'École des hautes études politiques de l'Université de Moncton, l'affirme aussi. « L'Ontario se targue souvent de la présence d'une francophonie dynamique. Deux gestes seraient fort bienvenus pour illustrer cette reconnaissance : la présence de l'Ontario sur la scène internationale et faire d'Ottawa une ville bilingue.»

Le français est souvent vu comme une langue locale, note le politicologue, ce qui affaiblit sa dimension globale. Présente sur les cinq continents et dans la plupart des organisations internationales, le français est parlé par plus de 270 millions locuteurs.

« Le français est souvent oubliée par les francophones du Canada, remarque-t-il, obnubilés par l'anglais omniprésent dans leur quotidien et leur environnement. Une meilleure prise de conscience du dynamisme de cette langue dans le monde peut permettre, lentement, de changer le statut du français au Canada. »

Christophe Traisnel voit l'importance de participer aux divers forums de chefs d'État portant notamment sur l'éducation, la démocratie et le développement économique. « Ces rencontres sont souvent flanquées d'acteurs du monde économique, d'organismes politiques, sociaux et culturels : autant d'occasion de faire rayonner les atouts de la province comme lieu privilégié d'affaires, ou d'accueil de l'immigration, d'entreprenariat. »

Le premier ministre Trudeau s'est prêté volontiers à l'égo-portrait, à Madagascar, en compagnie de la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Sylviane Lanthier.

La vice-présidente de l'Alliance des Femmes de la Francophonie canadienne, Marie-Stéphanie Gasse, se réjouit du rôle joué par Justin Trudeau pour faire connaître l'envergure du français au Canada. La résidente de Whitehorse faisait partie de la délégation canadienne et elle s'est entretenue avec lui.

« Le premier ministre nous a parlé du nouveau statut de l'Ontario. Il en était très fier. C'est un honneur pour toutes les provinces et les territoires. Les communautés francophones de partout vont bénéficier de la représentation de l'Ontario à l'OIF.»

Marie-Stéphanie Grasse a été impressionnée par le discours « incroyable» de Justin Trudeau, s'affirmant comme féministe devant les 84 pays réunis. « Les femmes ont été mises de l'avant dans ce Sommet et la présence de l'AFFC était vraiment à propos », croit-elle. «Une des priorités du Canada est l'apport des femmes au développement économique et de leur rôle en éducation et droits de la personne. La lutte contre les mariages forcés, la violence physique et sexuelle, l'exclusion et la discrimination, tout ça s'est reflété dans le discours de M. Trudeau.»

L'AFFC souhaiterait se rattacher à la démarche canadienne de renforcer la solidarité internationale entre les femmes. Une réflexion aura lieu sur la nature de cette contribution. La vice-présidente songe au développement d'outils pour l'éducation sexuelle des femmes, « un sujet très tabou » dans nombre de pays.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Public Notice

National Energy Board   Office national de l'énergie

NOVA Gas Transmission Ltd.
Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017
(les tronçons Boundary Lake, Bear Canyon, McLeod River, Pelican Lake et Christina River)
Avis de proposition de tracé détaillé, conformément à l'article 34(1)(b) de la Loi sur l'Office national de l'énergie

AU SUJET DE la Loi sur l'Office national de l'énergie et des règlementations établies sous son régime;

RELATIVEMENT AU certificat de commodité et de nécessité publique GC-126 approuvant le tracé général de la canalisation principale du Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017 (les tronçons Boundary Lake, Bear Canyon, Mcleod River, Pelican Lake et Christina River), une extension du système NGTL proposée dans la province de L'Alberta est constituée de cinq tronçons pipeliniers (Boundary Lake, Bear Canyon, McLeod River, Pelican Lake et Christina River) de gaz naturel non corrosif:

- doublement de la canalisation principale Nord-Ouest – tronçon Boundary Lake : environ 91 kilometres (km) de pipeline d'un diamètre extérieur de 914 mm (36 po) à partir d'une interconnexion avec la station de compression Alces River existant aux coordonnées NO-13-085-13 O6M, jusqu'à un point à la station de compression Owl Lake existant aux coordonnées NO-20-094-12-O6M (le tronçon Boundary Lake).
- doublement de la canalisation principale Nord-Ouest no 2 – tronçon Bear Canyon: environ 27 km de pipeline d'un diamètre extérieur de 914 mm (36 po), à partir interconnexion avec la station de compression Saddle Hills existant, aux coordonnées SE-05-079-09 O6M, jusqu'à un emplacement du site de vanne existant aux coordonnées SO-35-080-11 O6M (le tronçon Bear Canyon).
- doublement de la canalisation principale Grande Prairie no 2 – tronçon McLeod River: environ 37 km de pipeline d'un diamètre extérieur de 1219 mm (48 po), à partir d'un nouveau site de vanne aux coordonnées NO 21-055-20 O5M, jusqu'à un emplacement du site de vanne existant aux coordonnées SE-1-053-18 O6M (le tronçon McLeod River).
- doublement de la canalisation latérale Liege no 2 – tronçon Pelican Lake : environ 55 km de pipeline d'un diamètre extérieur de 762 mm (30 po), à partir d'une interconnexion avec la station de compression Buffalo Creek existant aux coordonnées SO-19-086-18 O4M, jusqu'à un point à la station de compression Pelican Lake existant aux coordonnées NE-30-081-16-O4M (le tronçon Pelican Lake).
- doublement de la canalisation latérale Kettle River – tronçon Christina River : environ 20 km de pipeline d'un diamètre extérieur de 610 mm (24 po), à partir d'une interconnexion à un croisement existant aux coordonnées NO-26-080-06-O4M, jusqu'à une interconnexion avec la canalisation latérale Graham no 2 aux coordonnées NO-14-079-05-O4M (le tronçon Christina River).

NGTL propose que le tracé détaillé pour le Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017 (les tronçons Boundary Lake, Bear Canyon, McLeod River, Pelican Lake et Christina River) soit présenté comme sur la carte qui accompagne cet avis. Cet avis est publié afin de satisfaire aux exigences de l'article 34(1)(b) de la Loi. Il est proposé que le tracé du pipeline traverse les parcelles de terre qui figurent dans les tableaux ci-joints.

Si vous pensez que vos parcelles peuvent être affectées par le tracé détaillé proposé pour le Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017 (les tronçons Boundary Lake, Bear Canyon, McLeod River, Pelican Lake et Christina River), vous pouvez vous opposer à ce tracé détaillé en remplissant une déclaration d'opposition écrite que vous devrez soumettre à l'Office national de l'énergie (l'Office) dans les 30 jours suivant la publication de cet avis. Toute déclaration doit décrire à la fois la nature de votre intérêt par rapport à ces parcelles et les motifs de votre opposition au tracé détaillé.

Une copie de toute déclaration d'opposition doit être envoyée aux adresses suivantes :

Office national de l'énergie, bureau 210, 517, Dixième Avenue S.-O., Calgary, AB T2R 0A8
À l'attention de : Sheri Young, secrétaire; Télécopie sans frais : 1-877-288-8803
Site Web : www.neb-one.gc.ca

NOVA Gas Transmission Ltd., 450, Première Rue S.-O., Calgary, AB T2P 5H1
À l'attention de : Bob Oldridge, représentant du service des terres
Téléphone : 403-920-7387; Télécopieur : 403-920-2322
Courriel : bob_oldridge@transcanada.com

Si une déclaration écrite a été déposée auprès de l'Office dans les 30 jours suivant la signification de cet avis, l'Office ordonnera sans délai, sous réserve de certaines exceptions énoncées ci-dessous, la tenue d'une audience publique au sein de la zone dans laquelle se trouvent les parcelles concernées par la déclaration, en ce qui concerne les motifs d'opposition décrits dans de telles déclarations.

L'Office n'est pas obligé d'émettre un avis, de tenir une audience ou de prendre une quelconque autre mesure en ce qui concerne une déclaration écrite d'opposition déposée auprès de l'Office, et peut, à tout moment, ignorer une telle déclaration écrite si la personne qui a rempli la déclaration dépose un avis de retrait, ou si l'Office estime que la déclaration est frivole, vexatoire ou qu'elle n'a pas été faite de bonne foi.

Si l'Office décide de tenir une audience publique, il déterminera un lieu et un moment adapté pour l'audience et publiera un avis d'audience dans au moins un numéro d'une publication, s'il y en a, largement distribuée dans la région dans laquelle les parcelles proposées à l'achat sont situées. L'Office enverra également un avis à chaque personne qui dépose une déclaration écrite d'opposition auprès de l'Office.

L'Office, ou une personne autorisée par ce dernier, pourra effectuer l'inspection des parcelles proposées à l'achat ou affectées dans le cadre de la construction du Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017 (les tronçons Boundary Lake, Bear Canyon, McLeod River, Pelican Lake et Christina River), si l'Office le juge nécessaire.

Lors de l'audience, l'Office permettra à toute personne qui a déposé une déclaration écrite de présenter des observations et pourra autoriser toute autre personne intéressée à présenter des observations devant lui, si l'Office le juge pertinent.

L'Office prendra en compte toutes les déclarations écrites et toutes les représentations faites à l'audience afin de déterminer le meilleur tracé détaillé possible pour le Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017 (les tronçons Boundary Lake, Bear Canyon, McLeod River, Pelican Lake et Christina River), ainsi que les méthodes et le calendrier les plus appropriés pour la construction du projet.

L'Office pourra imposer les dits termes et conditions à toute approbation, s'il le juge pertinent. Si l'Office a tenu une audience concernant une section ou une partie du Projet d'agrandissement du réseau de NGTL en 2017 (les tronçons Boundary Lake, Bear Canyon, McLeod River, Pelican Lake et Christina River) et qu'il a approuvé ou refusé d'approuver le plan, le profil et le livre de renvoi relatif à cette section ou partie, il transmettra un exemplaire de sa décision et de ses justifications à chaque personne qui a fait une représentation à l'Office lors de l'audience.

L'Office pourra déterminer le montant qui lui semble acceptable en ce qui concerne les coûts réelsraisonnablement subis par toute personne qui présente des observations à l'Office lors d'une telle audience, et le montant déterminé sera payé immédiatement à la personne par NGTL.

Un exemplaire du plan, du profil et du livre de renvoi pour le tracé détaillé est disponible pour votre inspection aux endroits détaillés à droite:

CALGARY

Bibliothèque de l'Office national de l'énergie
2e étage, bureau 210
517, Dixième Avenue S.-O., Calgary, AB T2R 0A8
Téléphone sans frais : 1-800-899-1265
www.neb-one.gc.ca (régulateur documents)

NOVA Gas Transmission Ltd.
450, Première Rue S.-O.,
Calgary, AB T2P 5H1
Téléphone : 403-920-7387

EDMONTON

Bibliothèque publique Stanley A. Milner
7 Sir Winston Churchill Square
Edmonton, AB T5J 2V4
Téléphone : (780) 496-7000

Bibliothèque publique D'Edmonton – Direction Strathcona
8331, Rue 104 NO ,
Edmonton, AB T6E 4E9
Téléphone : (780) 496-1828

FORT MCMURRAY

Bibliothèque publique de Fort McMurray
151 Promenade MacDonald
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Téléphone : (780) 743-7800

Municipalité régionale de Wood Buffalo
3e étage, 9909 Franklin Avenue
Fort McMurray, AB T9H 2K4
Téléphone: (780) 743-7000

Bibliothèque régionale de Wood Buffalo
1CA Knight Way
Fort McMurray, AB T9H 5C5
Téléphone: (780) 743-7800

DAWSON CREEK

Bibliothèque publique municipal de Dawson Creek
1001 Avenue McKellar
Dawson Creek, C-B V1G 3V7
Téléphone : 250-782-4661

EDSON

Bibliothèque publique d'Edson et région
4726 8 Main Avenue
Edson, AB T7E 1E3
Téléphone : (780) 723-6691

Comté de Yellowhead
2716- Première Avenue
Edson, AB T7E 1N9
Téléphone : (780) 723-4800

Ville d'Edson
605, 50e Rue
Edson, AB T7E1T7
Téléphone : (780) 723-4401

Centre d'amitié d'Edson
5023 – 3ieme Avenue
Edson, AB T7E 1X7
Téléphone : (780) 723-5494

SPIRIT RIVER

Bibliothèque municipale de Spirit River
4816- 44ieme Avenue
Spirit River, AB T0H 3G0
Téléphone : (780) 864-4038

Bureau municipal du Comté de Saddle Hills
Spirit River, AB T0H 3G0
Téléphone : (780) 864-3670

Bureau d'administration municipal de la ville de Saddle Hills
4502 – 50 Rue
Spirit River, AB T0H 3G0
Téléphone : (780) 864-3998

WABASCA

Bibliothèque publique municipal de Wabasca
2853 Promenade Alook
Wabasca, AB T0G 2K0
Téléphone : (780) 891-2203

District municipal d'Opportunity no 17
2077 Rue Mistassiniy
Wabasca, AB T0G 2K0
Téléphone : (780) 891-3778

WORSLEY

Bibliothèque de Worsley et quartier
216 Avenue Alberta
Worsley, AB T0H 3W0
Téléphone : (780) 685-3842

Bureau municipal du Comté de Clear Hills
313 Avenue Alberta
Worsely, AB T0H 3W0
Téléphone : (780) 685-3925

FORT ST. JOHN

Bibliothèque publique de Fort St. John
10015, 100e Avenue
Fort St John, C-B, V1J 1Y7
Téléphone : 250-785-3731

Ville de Fort St. John
Rue 10631 -100
Fort St. John, C-B, V1J 3Z5
Téléphone : 250-787-8150

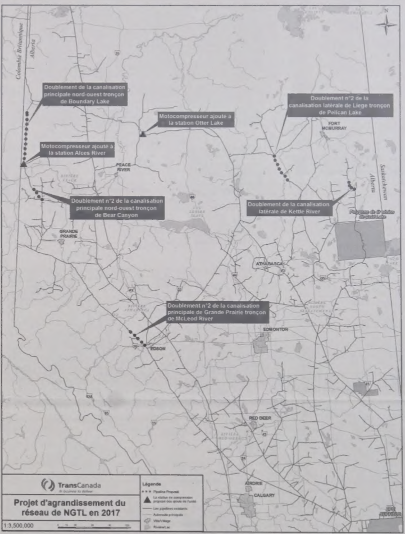
Veuillez communiquer avec Bob Oldridge ou avec l'Office national de l'énergie au (800) 899-1265 pour toute questions concernant cet avis, les profils de plans, les livres de référence ou les procédures de tracé détaillé.

Fait à **Calgary, Alberta** ce 28 jour de novembre, 2016.

NOVA Gas Transmission Ltd.
450, Première Rue S.-O., Calgary, AB T2P 5H1
À l'attention de : Bob Oldridge, représentant du service des terres
Téléphone : 403-920-7387

Canada

Public Notice



TRONÇON DE BEAR CANYON

DESCRIPTION DU TERRAIN	DESCRIPTION DU TERRAIN
SE SEC-05 TWP-079 RGE-09 O6M	NE SEC-33 TWP-079 RGE-10 O6M
NE SEC-05 TWP-079 RGE-09 O6M	SE SEC-04 TWP-080 RGE-10 O6M
NO SEC-05 TWP-079 RGE-09 O6M	SO SEC-04 TWP-080 RGE-10 O6M
NE SEC-06 TWP-079 RGE-09 O6M	NO SEC-04 TWP-080 RGE-10 O6M
SE SEC-07 TWP-079 RGE-09 O6M	NE SEC-05 TWP-080 RGE-10 O6M
SO SEC-07 TWP-079 RGE-09 O6M	SE SEC-08 TWP-080 RGE-10 O6M
NO SEC-07 TWP-079 RGE-09 O6M	NE SEC-08 TWP-080 RGE-10 O6M
SO SEC-18 TWP-079 RGE-09 O6M	NO SEC-08 TWP-080 RGE-10 O6M
NO SEC-18 TWP-079 RGE-09 O6M	SO SEC-17 TWP-080 RGE-10 O6M
NE SEC-13 TWP-079 RGE-10 O6M	SE SEC-18 TWP-080 RGE-10 O6M
NO SEC-13 TWP-079 RGE-10 O6M	NE SEC-18 TWP-080 RGE-10 O6M
NE SEC-14 TWP-079 RGE-10 O6M	NO SEC-18 TWP-080 RGE-10 O6M
SE SEC-23 TWP-079 RGE-10 O6M	SO SEC-19 TWP-080 RGE-10 O6M
SO SEC-23 TWP-079 RGE-10 O6M	SE SEC-24 TWP-080 RGE-11 O6M
NO SEC-23 TWP-079 RGE-10 O6M	NE SEC-24 TWP-080 RGE-11 O6M
SO SEC-26 TWP-079 RGE-10 O6M	SE SEC-25 TWP-080 RGE-11 O6M
SE SEC-27 TWP-079 RGE-10 O6M	SO SEC-25 TWP-080 RGE-11 O6M
NE SEC-27 TWP-079 RGE-10 O6M	NO SEC-25 TWP-080 RGE-11 O6M
NO SEC-27 TWP-079 RGE-10 O6M	NE SEC-26 TWP-080 RGE-11 O6M
SO SEC-34 TWP-079 RGE-10 O6M	NO SEC-26 TWP-080 RGE-11 O6M
SE SEC-33 TWP-079 RGE-10 O6M	SO SEC-35 TWP-080 RGE-11 O6M

TRONÇON DE MCLEOD RIVER

DESCRIPTION DU TERRAIN
SE 1/4 SEC.11, TWP.53, RGE.18 , O5M
SO 1/4 SEC.11, TWP.53, RGE.18 , O5M
NO 1/4 SEC.11, TWP.53, RGE.18 O5M
SO 1/4 SEC.14, TWP.53, RGE.18 , O5M (LOT 3 DESCRIPTIVE PLAN 962 2522)
SE 1/4 SEC.15, TWP.53, RGE.18 , O5M
NE 1/4 SEC.15, TWP.53, RGE.18 , O5M
NO 1/4 SEC.15, TWP.53, RGE.18 , O5M
NE 1/4 SEC.16, TWP.53, RGE.18 , O5M
SE 1/4 SEC.21, TWP.53, RGE.18 , O5M
NE 1/4 SEC.21, TWP.53, RGE.18 , O5M
NO 1/4 SEC.21, TWP.53, RGE.18 , O5M
NE 1/4 SEC.20, TWP.53, RGE.18 , O5M
SE 1/4 SEC.29, TWP.53, RGE.18 , O5M
NE 1/4 SEC.29, TWP.53, RGE.18 , O5M
NO 1/4 SEC.29, TWP.53, RGE.18 , O5M
NE 1/4 SEC.30, TWP.53, RGE.18 , O5M
SE 1/4 SEC.31, TWP.53, RGE.18 , O5M
SO 1/4 SEC.31, TWP.53, RGE.18 , O5M
NO 1/4 SEC.31, TWP.53, RGE.18 , O5M
NE 1/4 SEC.36, TWP.53, RGE.19 , O5M
SE 1/4 SEC.1, TWP.54, RGE.19 , O5M

DESCRIPTION DU TERRAIN
SO 1/4 SEC.1, TWP.54, RGE.19 , O5M
NO 1/4 SEC.1, TWP.54, RGE.19 , O5M
NE 1/4 SEC.2, TWP.54, RGE.19 , O5M
SE 1/4 SEC.11, TWP.54, RGE.19 , O5M
SO 1/4 SEC.11, TWP.54, RGE.19 , O5M
NO 1/4 SEC.11, TWP.54, RGE.19 , O5M
NE 1/4 SEC.10, TWP.54, RGE.19 , O5M
SE 1/4 SEC.15, TWP.54, RGE.19 , O5M
SO 1/4 SEC.15, TWP.54, RGE.19 , O5M
NO 1/4 SEC.15, TWP.54, RGE.19 , O5M
NE 1/4 SEC.16, TWP.54, RGE.19 , O5M
NO 1/4 SEC.16, TWP.54, RGE.19 , O5M
SO 1/4 SEC.21, TWP.54, RGE.19 , O5M
SE 1/4 SEC.20, TWP.54, RGE.19 , O5M
NE 1/4 SEC.20, TWP.54, RGE.19 , O5M
NO 1/4 SEC.20, TWP.54, RGE.19 , O5M
SO 1/4 SEC.29, TWP.54, RGE.19 , O5M
SE 1/4 SEC.30, TWP.54, RGE.19 , O5M
NE 1/4 SEC.30, TWP.54, RGE.19 , O5M
NO 1/4 SEC.30, TWP.54, RGE.19 , O5M
SO 1/4 SEC.31, TWP.54, RGE.19 , O5M

DESCRIPTION DU TERRAIN
SE 1/4 SEC.36, TWP.54, RGE.20 , O5M
NE 1/4 SEC.36, TWP.54, RGE.20 , O5M
NO 1/4 SEC.36, TWP.54, RGE.20 , O5M
SO 1/4 SEC.6, TWP.55, RGE.19 , O5M
SE 1/4 SEC.1, TWP.55, RGE.20 , O5M
NE 1/4 SEC.1, TWP.55, RGE.20 , O5M
NO 1/4 SEC.1, TWP.55, RGE.20 , O5M
SO 1/4 SEC.12, TWP.55, RGE.20 , O5M
SE 1/4 SEC.11, TWP.55, RGE.20 , O5M
NE 1/4 SEC.11, TWP.55, RGE.20 , O5M
NO 1/4 SEC.11, TWP.55, RGE.20 , O5M
SO 1/4 SEC.14, TWP.55, RGE.20 , O5M
SE 1/4 SEC.15, TWP.55, RGE.20 , O5M
SE 1/4 SEC.15, TWP.55, RGE.20 , O5M
NE 1/4 SEC.15, TWP.55, RGE.20 , O5M
NO 1/4 SEC.15, TWP.55, RGE.20 , O5M
NO 1/4 SEC.15, TWP.55, RGE.20 , O5M
SO 1/4 SEC.22, TWP.55, RGE.20 , O5M
SE 1/4 SEC.21, TWP.55, RGE.20 , O5M
SO 1/4 SEC.21, TWP.55, RGE.20 , O5M
NO 1/4 SEC.21, TWP.55, RGE.20 , O5M

TRONÇON DE MCLEOD RIVER

DESCRIPTION DU TERRAIN
Emplacement de départ: NO SEC-13 TWP-085 RGE-13 O6M
Emplacement finale: THÉORIQUE NE SEC-20 TWP-094 RGE-12 O6M

TRONÇON DE PELICAN LAKE

DESCRIPTION DU TERRAIN
Emplacement de départ: THÉORIQUE NE1/4, SEC.30, TWP.81, RGE.16, O4M
Emplacement finale: THÉORIQUE SO1/4, SEC.19, TWP.86, RGE.18, O4M

TRONÇON DE CHRISTINA RIVER

DESCRIPTION DU TERRAIN
Emplacement de départ: THÉORIQUE NO SEC-26 TWP-080 RGE-06 O4M
Emplacement finale: THÉORIQUE NO SEC-14 TWP-079 RGE-05 O4M

Canada

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
CANADA PLACE DENTAL
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

RBC Assurances*
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel. : 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider™
* Marques déposées de la Banque Royale du Canada. ™ Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

LIBRAIRIE / BOOKSTORE
LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CALGARY

RE/MAX REALTY PROFESSIONALS
PAULA LEEMANS & Associates
Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Chochrane
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
403-863-4913
www.paulasneighbourhood.com

BPC
Baccari Professional Corporation
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

Djoutsa Kengui
2441 Tegler Green
Edmonton, AB
T9K 3K3

DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

16 pages | Du 15 décembre au 21 décembre 2016 | 1,25$ | Volume 50 | N° 50 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 03

24 HEURES CONTRE LA FAIM

EDMONTON PAGE 05

SOCIÉTÉ HISTORIQUE FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

RÉGIONS PAGE 12

FÊTES DE FIN D'ANNÉE À GRANDE PRAIRIE

FRANCOPHONIE PAGE 14

LANCEMENT DU LIVRE MAMAN NICOLE

LE CAHIER DE NOËL DU FRANCO

PAGE 6

LA COMMUNAUTÉ À L'HEURE DES FÊTES

PAGES 2 ET 12

« Chéri, mon cadeau est arrivé »

Évitez que vos cadeaux débarquent à l'improviste.

Achetez vos cadeaux en ligne

Faites livrer au bureau de poste de votre choix

FlexiLivraison MC

C'est pratique, sécuritaire et gratuit.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui à postescanada.ca/flexilivraison

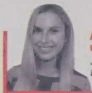
Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

CALGARY

COMMUNAUTÉ



Alexandra de Moor
Journaliste Le Franco

CÉLÉBRATIONS DE NOËL

VISITE DU PÈRE NOËL À LA CITÉ DES ROCHEUSES

Dans sa grande tournée annuelle, le Père Noël s'est arrêté à la Cité des Rocheuses, le 10 décembre, afin de rencontrer les enfants et leur distribuer des cadeaux. Cette fête de Noël aura rassemblé pas moins de 300 francophones et francophiles, dont quelque 150 enfants.

Nul besoin de changer une formule gagnante : la célébration de Noël 2016 comportait, comme celle de l'année précédente, plusieurs activités pour les petits. Bricolages, sculpture de ballons, brunch, animation, spectacle et plus encore; il y en a eu pour tous les goûts.

Le directeur général de la Cité des Rocheuses, Hervé Stéclebout, s'est avoué des plus satisfaits du déroulement de la journée. « Les gens présents ont semblé très contents », affirme-t-il. Il souligne d'ailleurs le travail en synergie qui a été fait avec les partenaires de l'événement, soit l'ACFA de Calgary, la SPEFSA, le Portail de l'immigrant francophone et le Centre de ressources Francothèque.

Dans l'optique du renforcement du fait francophone à Calgary, la fête de Noël a permis aux enfants de participer à un événement culturel en français. Comme l'a souligné M. Stéclebout, il s'agissait d'un moment privilégié où la jeunesse a pu rencontrer le Père Noël et lui parler en français. « C'est un événement très apprécié par la communauté », ajoute-t-il.

> « LES GENS PRÉSENTS ONT SEMBLÉ TRÈS CONTENTS. C'EST UN ÉVÉNEMENT TRÈS APPRÉCIÉ PAR LA COMMUNAUTÉ »
>
> *- HERVÉ STÉCLEBOUT*

Parents et enfants étaient venus en nombre à la Cité des Rocheuses pour rencontrer le Père Noël. Photo : La Cité des Rocheuses

Les enfants ont pu recevoir un sac de cadeaux de la part du Père Noël. Photo : La Cité des Rocheuses

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)
CHINOOK DENTAL STUDIO

www.paulasneighbourhood.com
403-863-4913
Calgary - Quartier Altadore
En vedette

Propriété
849 000 $
Année: 2007
Pièces : 11
Chambre : 4
Salle de bain : 3
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
PAULA LEEMANS & Associates
RE/MAX EXECUTIVE CLUB

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils Individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Offres d'emploi à Connexion Carrière
- **Coordonnatrice ou coordonnateur des services cliniques**
  ARETE RESSOURCES HUMAINES INC.
- **Technicien Junior**
  UNIVERSITY OF ABERTA - CAMPUS ST JEAN
- **Agents de bord**
  AIR CANADA
- **Mortgage Coordinator**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC.

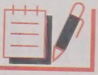
Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca
BOW VALLEY COLLEGE

CALGARY

COMMUNAUTÉ

SOPHIE MULLER
Correspondant
Le Franco



ECOLE FRANCOPHONE D'AIRDRIE

24 HEURES CONTRE LA FAIM

La sixième édition des « 24 heures contre la faim » a eu lieu du 8 au 9 décembre dernier, et pour la première fois l'événement s'est déroulé à l'intérieur en raison principalement du froid extrême. Cela n'a pas découragé les élèves, qui ont redoublé d'efforts pour récolter des dons au profit de la banque alimentaire.

Environ 60 élèves de la 7ème à la 12ème année de l'École francophone d'Airdrie se sont lancés le défi de vivre à l'extérieur pendant 24 heures. L'objectif consistait à amasser des dons au profit de la banque alimentaire de la ville d'Airdrie.

Mais cette année, a expliqué le directeur adjoint Maxime Lessard, « on a passé 24 minutes dehors, au lieu de 24 heures! » Le froid était tellement extrême qu'il a fallu transférer l'événement à l'intérieur de l'école. Le souper communautaire, ainsi que le marché de noël se sont tenus comme prévu, mais à l'intérieur.

Les élèves ont fait preuve de créativité pour pallier à ce changement de programme, a souligné M. Lessard.Ils ont porté leurs efforts sur les médias sociaux afin de solliciter la ville et les entreprises d'Airdrie.

Les jeunes ont également préparé des sandwiches pour les itinérants et chanté des chansons pour le foyer de personnes âgées d'Airdrie. « L'objectif de cet événement est non seulement de récolter des dons pour la banque alimentaire, a expliqué le directeur adjoint, mais aussi de sensibiliser les élèves à l'itinérance. » Xavier Dalton, élève de 8ème année, participe aux 24 heures contre la faim pour « aider la communauté », nous a-t-il dit. Il souhaite aussi que les actions menées par les élèves permettent d'influencer d'autres résidents d'Airdrie et les incitent à faire de même.

A la fin de ces 24 heures un peu singulières, l'école a réussi à amasser la somme de $1740, ainsi que plusieurs boîtes de denrées alimentaires. L'ensemble des participants a pris part au défilé des champions qui a clôturé l'événement et a salué leurs vaillants efforts.

> « L'OBJECTIF DE CET ÉVÉNEMENT EST NON SEULEMENT DE RÉCOLTER DES DONS POUR LA BANQUE ALIMENTAIRE, MAIS AUSSI DE SENSIBILISER LES ÉLÈVES À L'ITINÉRANCE »
>
> *- MAXIME LESSARD*

CHRONIQUE D'UNE STAGIAIRE

Stagiaire à l'Alliance Française de Calgary, je vous dis tout de mon expérience de nouvelle arrivée au Canada, de mes déboires, et des événements culturels que nous organisons.

« Qu'est ce qu'il fait froid ! » sont les premiers mots que nos étudiants disent en franchissant les portes de l'Alliance Française ces derniers jours. Pas de doute, le mois de décembre est bien entamé : les températures chutent et la neige s'installe… et je ne suis pas sûre d'être tout à fait prête pour ce froid ! C'est d'autant plus difficile à vivre que le froid est arrivé soudainement. Il y a seulement quelques jours, nous étions au Lac Louise pour faire du ski de fond et les températures étaient encore positives ! Puis nous avons dégusté le Beaujolais Nouveau tout juste arrivé : l'occasion de réviser le vocabulaire du vin, et de se reconnecter avec nos racines françaises pour nombre d'entre nous. Cela dit, l'arrière-goût de banane du Beaujolais-Village en a alerté plus d'un. Mais que les amateurs de vin de Bourgogne se rassurent, il ne s'agit que d'une réaction au processus de fabrication ! Pour ceux qui auraient malheureusement manqué cette opportunité de boire du bon vin, il vous faudra noter la date du 16 décembre. Le froid maintenant arrivé, il est plus difficile de trouver la force de sortir de chez soi… Sauf quand il y a du vin chaud et des pâtisseries françaises à la clé ! Le temps d'une soirée, nous tenterons de faire vivre quelques traditions de nos régions : des spécialités s'inviteront pour accompagner le fameux vin aux épices d'Alsace, comme les coquilles du Nord de la France, les nonnettes de Bourgogne ou encore les manneles. J'ai hâte de me réchauffer en bonne compagnie avec un vin aux épices ! En attendant, je vais partir à la chasse aux mitaines, alors je vous dis à très vite !

| PAR LORENZA VINCENT-LASBATS

Dégustation de Beaujolais Nouveau dans les locaux de l'Alliance Française de Calgary. Photo AFC.

Elèves et personnel participant aux 24 heures contre la faim à l'école francophone d'Airdrie. Photo : @efairdrie

Vous aimeriez profiter au maximum de crédit d'impôt de 50 %?

Donner avant la fin décembre!

La Fondation franco-albertaine vous rappelle que vous avez jusqu'au 31 décembre 2016 pour faire un don déductible pour l'année financière 2016.

L'Alberta est la province la plus généreuse en matière de crédit d'impôt. Tous vos dons à une cause de bienfaisance enregistrée auprès de Revenu Canada sont admissibles à un crédit d'impôt. (25 % pour le premier 200 $ de tous vos dons de l'année, 50 % pour tout ce qui est en haut de 200 $).

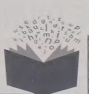
Choisissez de donner à votre communauté!

Pour plus d'information
www.fondationfa.ca
Joël F. Lavoie 780-999-2085,
info@fondationfa.ca

La Fondation franco-albertaine

ÉDITORIAL

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



L'ONTARIO ENFIN À L'OIF !

Il n'est jamais trop tard pour bien faire ! L'entrée de la province de l'Ontario est perçue par certains comme « un moment historique », telle que l'a déclaré récemment la ministre des Affaires francophones en Ontario, Marie-France Lalonde. Si cette nouvelle est saluée par un grand nombre, une interrogation demeure. Doit-on percevoir l'entrée de l'Ontario comme une avancée ou plutôt comme un retard qui viendrait finalement d'être comblé ? Là est la question.

« Les francophones du Canada sont une des composantes essentielles de la société canadienne pluraliste et ouverte », a applaudi le premier ministre Justin Trudeau. C'est à l'occasion du Sommet de Madagascar que la province de l'Ontario est entrée dans l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Une journée à marquer sans conteste d'une pierre blanche dans l'histoire des francophones. C'est en tant que membre observateur, au même titre que la Corée du Sud, l'Argentine, et la Nouvelle-Calédonie que l'Ontario sera intégrée. La province compte actuellement plus de 600 000 francophones, pour 13.6 millions d'habitants. Elle est donc la deuxième plus grande province francophone derrière le Québec, ayant également contribué à la fondation du Canada depuis des générations.

Était-il donc temps de lui accorder une place légitime au Panthéon de la Francophonie, en reconnaissant d'une part sa dimension francophone et d'autre part la communauté franco-ontarienne qui l'incarne ? L'Ontario se chargera de la promotion de la Francophonie en générale, mais aussi et plus précisément sur un angle qui la concerne de près : l'identité franco-ontarienne. Certains voient déjà dans cette nomination une vraie opportunité. « Il faut que l'obtention de ce siège s'accompagne d'une véritable volonté politique du fédéral et de la province pour favoriser l'immigration francophone en Ontario », a déclaré Lise Marie Baudry, directrice du Centre francophone de Toronto.

Mais attention au miroir aux alouettes ! D'autres y voient aussi une forme d'illusion. Pour certains, l'entrée de l'Ontario au sein de l'OIF ne serait que l'arbre qui cache la forêt. Une sorte de diversion face au problème de l'assimilation des Franco-ontariens. Pour certains, la défense de la communauté franco-ontarienne doit se faire autrement : notamment par l'ouverture de services en français (universités, hôpitaux, écoles, garderies).

L'Ontario un modèle à suivre pour l'Alberta ?

Maintenant que l'Ontario a rejoint l'OIF. Nous serions en droit de nous poser la question si l'Alberta était légitime à faire de même. Aujourd'hui, la communauté franco-albertaine est-elle suffisamment considérée pour être envisagée ? Ou bien l'Ouest canadien demeure-t-il encore négligé et déconsidéré alors que sa Francophonie y existe bel et bien ? Quand mettra-t-on un terme à cette hiérarchisation imaginaire de la Francophonie et de ses représentants ? Entre imaginaire collectif et volonté politique, la Francophonie a encore du chemin à faire. Le prochain Sommet aura lieu en Arménie en 2018 et en Tunisie en 2020.

Drapeau de l'Organisation internationale de la Francophonie Photo : wikipedia.com

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
RYAN WAYNE | **GRAPHISTE** | WAYNER89@GMAIL.COM
ALEXANDRA DE MOOR | **JOURNALISTE** | CALGARY@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

RAPHAEL K. YOYO. | **CORRESPONDANT**
SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**
MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**
JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**
MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**
CAROL J. LÉONARD | **PATRIMOINE**
PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Fondation Donatien Frémont — Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

HISTOIRE FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

BILAN D'UNE ANNÉE POSITIVE

C'est au Grand Salon du Campus Saint-Jean que la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) a tenu son assemblée générale annuelle, le 7 décembre dernier. Si les membres de la Société devaient faire le point sur l'année qui se termine, ils souhaitaient surtout rendre un hommage à Claude Roberto. Retour sur les points importants de l'assemblée.

« Le fait saillant dans la dernière année, c'est probablement le travail de représentation politique », soulève Denis Perreaux, directeur de la Société historique. Travail qui s'est effectué au niveau fédéral, municipal, provincial et même communautaire. Le directeur réfère entre autres aux consultations sur les langues officielles, à la politique de services en français et à l'entente avec l'ACFA, reconnaissant le statut de chef de file de la SHFA.

Autre élément mis de l'avant dans le rapport annuel : le projet de concertation et de sensibilisation autour des archives francophones. « Ça vise à conscientiser le public sur l'importance de conserver ces documents, mais aussi à répertorier tous les lieux en Alberta qui détiennent des collections francophones », soutient M. Perreaux.

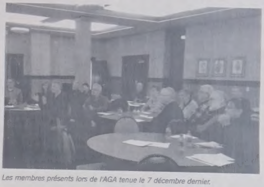
Pour l'année à suivre, la Société attend toujours une reconnaissance de la part de Patrimoine Canada. Comme M. Frank McMahon, président de la SHFA, l'a dit, depuis l'existence de l'enveloppe communautaire avec Patrimoine Canada, le domaine de l'histoire n'a jamais reçu de financement en programmation. « Ils ont financé quelques projets ponctuels seulement, et c'est quelque chose que l'on aimerait redresser », ajoute M. Perreaux.

Prochainement, la Société compte demeurer très présente dans le développement d'un projet de plan sectoriel. Selon les dires du directeur, ce projet consiste à établir la liaison entre les individus et les organismes qui oeuvrent dans le patrimoine, pour pouvoir identifier les priorités dans les années à venir.

La soirée s'est terminée avec un hommage bien particulier. Pour son indéniable contribution au patrimoine canadien ainsi que dans le domaine de l'histoire en Alberta, la Société historique a tenu à souligner le départ à la retraite de Mme Claude Roberto. « Sa retraite va laisser un très grand vide dans notre province. J'espère que l'on saura lui trouver un successeur, mais on ne la remplacera jamais. [...] Nous lui souhaitons une retraite très heureuse et très profitable », fit valoir M. McMahon.

En bref, l'assemblée générale annuelle a été très appréciée par les membres présents. « La participation était bonne pour une soirée froide de décembre, l'ambiance était chaleureuse », se réjouit M. Perreaux.

PAR ALEXANDRA DE MOOR


Les membres présents lors de l'AGA tenue le 7 décembre dernier.

AVIS DE DÉCÈS

BELAND, Jeannette

Le 11 novembre 2016 est décédée à l'âge de 73 ans Mme Jeannette Béland, demeurant à Saint-Paul, autrefois de McLennan. Mme Béland laisse dans le deuil ses enfants : Mark (Natalie) de Saint-Paul, Joanne (Leonard Kolstad) d'Onoway et Robert de Barrhead; ses 5 petits-enfants : Solène, Oriane, Loïck, Éliott et Christian; son frère, Raymond (Hélène) de Sherwood Park. Mme Béland laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Elle a été précédée dans la mort par son mari : Roger; sa fille : Louise; son frère : Denis; ses parents : Narcisse et Yvonne Lamoureux. Les funérailles seront concélébrées par les pères Joseph Jacobson et Gérard Gauthier le jeudi 17 novembre à 14 h à la cathédrale de Saint-Paul. La crémation sera suivie de l'inhumation à McLellan à une date ultérieure. En guise de témoignage de sympathie, des dons peuvent être faits à Development and Peace, 5626 – 51e Rue, Saint-Paul (Alberta) T0A 3A1. Vous pouvez envoyer électroniquement vos condoléances à www.gracegardensfuneralchapel.com. GRACE GARDENS FUNERAL CHAPEL, 5626 – 51e Rue, Saint-Paul (Alberta) T0A 3A1 780-645-2677

CULTURE

ARTISTES FRANCOPHONES

VERNISSAGE DES « MINIATURES »

C'est dans une ambiance du temps des fêtes qu'une trentaine d'artistes du Centre des arts visuels de l'Alberta (CAVA) ont accueilli familles, amis et membres de la communauté lors d'un vernissage, le 9 décembre dernier. Cette soirée d'ouverture avait pour but d'apprécier et de célébrer les nouvelles oeuvres de ces artistes, tout en rassemblant une partie de la communauté francophone et francophile de la région.

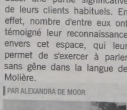
« Une grande partie dans les métiers de l'art est de le partager, d'en parler, de répondre aux questions des autres, de laisser place à la discussion», confie Daltry Rose Campbell-Lemire, assistante de galerie pour le CAVA. C'est ainsi que les artistes exposants, en grande majorité présents et présentes lors de l'événement, ont pu discuter avec les invités et donner lieu à une soirée tout à fait conviviale.

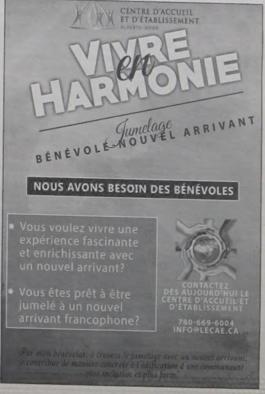
Au cours de la soirée, près de 100 personnes se sont réunies à la vue de toutes ces oeuvres. Selon Mme Campbell-Lemire, l'équipe du Centre se doutait d'une telle mobilisation lors du vernissage, étant donné les nombreux exposants. D'ailleurs, le nombre de ventes a connu un record cette soirée-là. « Pendant les deux heures, il y a eu queue au comptoir, c'était vraiment unique », se réjouit-elle. Plusieurs y ont sans doute trouvé quelques cadeaux de Noël faits à la main à offrir à leurs proches.

Pour cette exposition de Noël, le CAVA a voulu créer une atmosphère dynamique où chaque artiste aurait « son petit coin », comme le souligne Mme Campbell-Lemire. « On a voulu laisser la chance à l'art de s'exposer, d'être vu différemment, et je crois qu'on a bien réussi », ajoute-t-elle. Les gens présents ont semblé impressionnés par cette méthode d'installation et ne se sont pas privés pour le témoigner aux hôtes. D'ailleurs, l'aide des bénévoles a certainement fait une différence dans la préparation de l'ouverture.

Pour la communauté francophone, le Centre représente un grand besoin. « C'est très apparent que la présence du CAVA est appréciée », constate l'assistante de galerie. Selon elle, les francophiles constituent aussi une partie significative de leurs clients habituels. En effet, nombre d'entre eux ont témoigné leur reconnaissance envers cet espace, qui leur permet de s'exercer à parler sans gêne dans la langue de Molière.

PAR ALEXANDRA DE MOOR


Quelques objets exposés lors du vernissage.



LE CAHIER DE NOËL DU FRANCO

RECETTE

LA NUTRITIONNISTE CAROLINE CLOUTIER DE WWW.CCLOUTIERNUTRITION.COM, VOUS OFFRE QUELQUES-UNES DE SES RECETTES POUR LES FESTIVITÉS DE FIN D'ANNÉE. DE QUOI RAVIR VOS CONVIVES AVEC DES PLATS SIMPLES À RÉALISER ET QUI ÉVEILLERONT À COUP SÛR LEURS PAPILLES.

BON APPÉTIT !

MUFFINS CHEDDAR ET ÉPINARDS

Préparation : 20 minutes **I Cuisson :** 20 minutes **I Temps total :** 40 minutes

Pour 12 muffins. Proposez ces délicieuses pâtisseries en guise d'hors-d'œuvre. Succès assuré !

INGRÉDIENTS

- 250 ml (1 tasse) de farine de blé entier
- 250 ml (1 tasse) de farine tout usage non blanchie
- 30 ml (2 c. à soupe) de sucre
- 15 ml (1 c. à soupe) de poudre à pâte
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de bicarbonate de soude
- 5 ml (1 c. à thé) de sel
- 375 ml (1½ tasse) de fromage cheddar, râpé
- 2 oeufs
- 250 ml (1 tasse) de yogourt grec nature
- 60 ml (1/4 tasse) de lait
- 60 ml (1/4 tasse) d'huile végétale
- 500 ml (2 tasses) d'épinards hachés (donne 1 tasse cuit)

INSTRUCTIONS

Préchauffer le four à 400 °F, la grille au centre du four. Enfariner 12 moules à muffins ou utiliser des caissettes en papier ou en silicone.

Dans un bol allant au micro-onde, cuire les épinards environ 2 minutes à puissance maximale (vous devriez avoir environ 1 tasse d'épinards cuits hachés).

Dans un grand bol, mélanger les farines, le sucre, la poudre à pâte, le bicarbonate et le sel. Incorporer le fromage râpé.

Dans un autre bol, mélanger les oeufs, le yogourt, le lait, l'huile et les épinards hachés. Ajouter aux ingrédients secs et remuer juste assez pour humecter la farine.

Avec une cuillère à crème glacée d'environ 75 ml (1/3 tasse), répartir le mélange dans les moules à muffins. Cuire 18 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré au centre d'un muffin en ressorte propre. Laisser refroidir les muffins sur une grille.

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2017

TOUTE L'ÉQUIPE DU FRANCO VOUS SOUHAITE SES PLUS CHALEUREUX VOEUX DE BONHEUR ET DE RÉUSSITE!

LE FRANCO

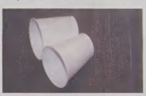
BRICO

M. GASTON

UNE BELLE ACTIVITÉ DE BRICOLAGE À RÉALISER AVEC VOS ENFANTS. M. GASTON EST TRÈS SIMPLE À CONCEVOIR. IL GARANTIRA LE PLAISIR DE TOUTE LA FAMILLE ET LA CURIOSITÉ DE VOS INVITÉS.

De quoi avez-vous besoin ?

- 200 verres en plastique 12oz
- 200 verres en plastique 9oz
- brocheuse et broches
- lumières ou autre ampoules de décoration
- 6 balles ou du tissus de couleur
- un chapeau (foulard)



1. Commencer par la base du personnage avec les verres de 12oz.

2. Brochez l'intérieur des verres. Continuez avec une base de 25 verres.

3. Réalisez les étages suivants en retirant un verre afin de former une demi-sphère. Brochez les étages entre eux.

4. Une fois la demi-sphère terminée, concevez une autre demi-sphère en reprenant les étapes 1, 2 et 3. Veillez à ne pas compléter totalement cette seconde partie afin de pouvoir stabiliser la boule finale.

5. Brochez les deux demi-sphères entre elles. La boule devra être stable. Réalisez la partie supérieure du personnage avec les verres de 90z en suivant les mêmes étapes.

6. Posez la plus petite boule (verres 9oz) sur la plus grosse. Inutile de brocher. Ajoutez des lumières de couleurs de votre choix à l'intérieur. Placez les balles ou les morceaux de tissu pour les yeux et la bouche. Ajoutez une pince pour réaliser le nez, et une guirlande pour l'écharpe. Bienvenue M. Gaston !

Bergeron &Co.

À CETTE OCCASION, NOUS AIMERIONS VOUS REMERCIER DE VOTRE CONFIANCE ET NOUS VOUS PRÉSENTONS NOS MEILLEURS VŒUX DE RÉUSSITE POUR LA NOUVELLE ANNÉE !

Joyeux Noël de toute l'équipe de Bergeron & Co. CPA

EDMONTON - CALGARY

LIVRES

LA PÉRIODE DES FÊTES N'EST PAS TOUJOURS DE TOUT REPOS. CEPENDANT, POURQUOI NE PAS TROUVER UN MOMENT DE DÉTENTE EN LISANT UN LIVRE ? IL CONSTITUE ÉGALEMENT UN CADEAU TOUJOURS APPRÉCIÉ. VOICI UNE PETITE SÉLECTION POUR LES JEUNES (ET MOINS JEUNES) QUE VOUS POUVEZ VOUS PROCURER NOTAMMENT À LIBRAIRIE LE CARREFOUR.

Le Noël du petit Gnouf

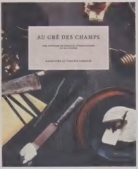
Le petit gnouf est un petit gnome qui doit trouver sa mission. En cette veille de Noël, il aidera un enfant qui a perdu son papa à traverser cette épreuve. Un conte de Noël qui deviendra un grand classique, dont les valeurs humaines, de compassion, d'entraide et de résilience, sauront toucher chacun de nous.

Juliette à Québec

En février, Juliette est très heureuse de rester à Québec où elle vit, afin de profiter desfestivités du Carnaval avec Gina et Gino, ses BFFs. Hélas, sa mère est hospitalisée d'urgence à la suite d'un malaise.

3 fois par jour

Après l'extraordinaire succès du premier tome, Marilou et Alexandre Champagne nous reviennent avec une proposition exceptionnelle : plus de 110 recettes complètement inédites.



Au gré des champs : une histoire de famille, d'agriculture et de cuisine

1 famille, 30 vaches, 7 fromages et 10 chefs. Au Gré des Champs est un hymne au travail des artisans de la terre et à leur savoir-faire.

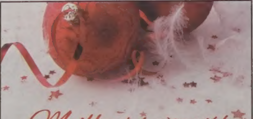
Stella, reine des neiges

Après la mer, Stella fait découvrir à Sacha la neige et ses mystères, depuis les oiseaux qui portent des bottes d'hiver jusqu'aux anges de neige qui volent dans le ciel en chantant. Un album irrésistible, tout simplement merveilleux!

La *Coalition des femmes de l'Alberta* tient à remercier tout(e)s ses participant(e)s et ses bénévoles qui se sont manifesté(e)s par leur incroyable leadership tout au long de 2016 !

Elle vous souhaite tous ses vœux de bonheur et de réussite pour **2017** !

Coalition des femmes de l'Alberta
Leadership au féminin



Meilleurs voeux!

Que cette saison de réjouissance remplisse votre mémoire de souvenirs inoubliables.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Bruno Mercier, CIM, CFP, FCSI
Gestionnaire de portefeuille, Conseiller en placement
Vice-président
780 412-6614
www.brunomercier.com

1 800 537-0569

NATIONAL BANK FINANCIAL WEALTH MANAGEMENT

MERCIER & MERCIER

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX). Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).

DÉCO

(EN) POUR PRÉSENTER UNE SOMPTUEUSE TABLE DES FÊTES, IL IMPORTE DE SOIGNER LES MOINDRES DÉTAILS. CETTE ANNÉE, AJOUTEZ PLUS DE CHARME EN OPTANT POUR DES ARTICLES QUI RÉPONDENT À VOTRE SENSIBILITÉ ESTHÉTIQUE. LA DESIGNER DEBBIE TRAVIS PARTAGE SES CONSEILS POUR RENDRE VOTRE SALLE À MANGER MAGNIFIQUE.

Luxe et éclat – Les tons de bleu glacé et le cristal brillant évoquent la fraîcheur qui s'installe à l'extérieur et illuminent votre table de façon saisissante. Debbie suggère des verres à vin en cristal pour ajouter une note d'élégance, en les agençant avec un chemin de table de teinte froide pour créer un éclat de couleur. La combinaison de ces deux éléments créera une ambiance sophistiquée pour toutes vos réceptions.

Chic contemporain – Les pièces métalliques sont au goût du jour. Les éléments en laiton, en cuivre et de ton or ont la cote cette année et pour cause: La couleur or et le laiton ajoutent une note chaleureuse dans toute pièce, tout en conférant au décor une allure très tendance. « Délaissons un peu les verts et rouges traditionnels au profit de couleurs franchement contemporaines », suggère Debbie Travis. La clé dans l'utilisation des éléments métalliques est de ne pas le faire outre mesure. Il importe de les agencer à d'autres couleurs et textures pour mieux les mettre en valeur», ajoute la designer.

Charme traditionnel – Vous pouvez intégrer la nature à la pièce et vous amuser à recréer un élément central de style rustique à petit prix. Debbie Travis suggère de remplir un grand vase ou bol en verre de pommes de pin ou de pétards de Noël pour créer une remarquable décoration des Fêtes.

RECETTE

PEUT-ON ENVISAGER LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE SANS DES BISCUITS DE PAIN D'ÉPICE ? CAROLINE CLOUTIER DE WWW.CCLOUTIERNUTRITION.COM, NOUS PROPOSE SA RECETTE MOEULLEUSE ET SAVOUREUSE DE BISCUITS.

BON APPÉTIT !

BISCUITS AU PAIN D'ÉPICE

Pour 24 biscuits.

Préparation : 30 minutes I **Cuisson :** 10 minutes I **Temps total :** 40 minutes

INGRÉDIENTS

- 750 ml (3 tasses) de farine tout usage non blanchie
- 15 ml (1 c. à table) de gingembre moulu
- 5 ml (1 c. à thé) de cannelle
- 2 ml (½ c. à thé) de noix de muscade moulus
- 2 ml (½ c. à thé) de clou de girofle moulu
- 5 ml (1 c. à thé) de poudre à pâte
- 2 ml (½ c. à thé) de bicarbonate de soude
- 2 ml (½ c. à thé) de sel
- 125 ml (½ tasse) de cassonade légèrement tassée
- 125 ml (½ tasse) de beurre ramolli
- 1 oeuf
- 125 ml (½ tasse) de mélasse
- 5 ml (1 c. à thé) d'extrait de vanille

INSTRUCTIONS

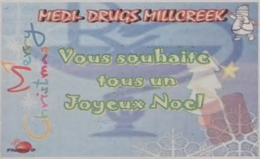
1. Dans un bol, mélanger la farine, les épices, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude et le sel.
2. Dans un grand bol, battre le beurre avec la cassonade à l'aide d'un batteur électrique. Ajouter l'oeuf, la vanille, la mélasse et bien mélanger.
3. À basse vitesse, ajouter lentement les ingrédients secs jusqu'à l'obtention d'une texture homogène.
4. Façonner la pâte en 2 boules aplaties et recouvrir de pellicule de plastique. Réfrigérer 15 minutes.
5. Préchauffer le four à 350 °F, la grille au centre du four. Tapisser deux grandes plaques à biscuits de papier parchemin.
6. Sur une surface de travail farinée, abaisser la pâte afin de former un grand rectangle de 5 mm d'épaisseur.
7. Utiliser des emporte-pièces au choix pour découper des biscuits de différentes formes. Répartir les formes similaires sur la même plaque à biscuits pour une cuisson uniforme. Conserver les restes de pâtes pour former à nouveau une boule de pâte et former de nouveaux biscuits.
8. Cuire au four, une plaque à la fois, 8-10 minutes ou jusqu'à ce que les bords soient légèrement dorés. Laissez les biscuits refroidir à leur sortie du four.
9. Pour décorer les biscuits, mélanger 15 ml d'eau avec du sucre à glacer. Ne pas utiliser de beurre ou autre corps gras, car la glace ne figera pas.

SENATE SÉNAT
CANADA

L'honorable Claudette Tardif
Sénatrice (Alberta)

En cette période de réjouissances recevez mes vœux les plus chaleureux de paix, de bonheur et de santé!

Joyeux temps des Fêtes!



Au
cours de
la période des
fêtes plus que jamais,
nos pensées se tournent avec
gratitude à ceux qui ont contribué à
notre progrès. Et dans l'esprit de la saison,
nous vous disons, simplement mais sincèrement
Merci et Meilleurs Voeux pour un
Joyeux Noël et la Nouvelle Année!

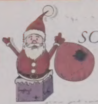
— Le maire, le conseil, et les employés de la ville de Beaumont

GROWING TOGETHER · GRANDIR ENSEMBLE
BEAUMONT

Ville de Beaumont
780-929-8782
beaumont.ab.ca
Facebook /BeaumontAB
Twitter @T4XBeaumont
Linked In /town-of-beaumont

Le Conseil scolaire vous offre ses meilleurs souhaits pour un temps des fêtes rempli d'amour, de paix et de réjouissances, ainsi qu'une Nouvelle année sous le signe du bonheur et de la santé !

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1



SORTIES

EDMONTON ET ENVIRONS

Candy Cane Lane

9 décembre 2016 au 1 janvier minuit. http://candycanelane.trav-graphics.com/

148 Street entre la 100 Avenue à 92 Avenue

Christmas Reflections

16 décembre au 23 décembre 2016.https://www.fortedmontonpark.ca/christmasreflections2016/.

7000 143 Street, Edmonton, AB, T6h 4P3

New year's Eve

31 décembre 2016. https://www.fortedmontonpark.ca/new-years-eve-2016/

7000 143 Street, Edmonton, AB T6H 4P3

Snow Days Winter Daycamp

3 janvier 2017 au 6 janvier 2017. https://www.fortedmontonpark.ca/daycamps-2/

1846 Fur Trade Fort Courtyard

CALGARY ET ENVIRONS

Christmas Tea

December 20, 21, 23, et 23 11:30 am - 2:30 pm. www.heritagepark.ca

1900 Heritage Dr. S.W. Calgary, Alberta.

Zoolights

jusqu'au 8 janvier 2017. de 18 à 21h. fermeture des portes à 20h30.https://www.calgaryzoo.com/zoolightsyyc

1300 Zoo Rd NE, Calgary, AB T2E 7V6

Spirit of Christmas

Jusqu'au 23 décembre à Okotoks Art Gallery http://www.okotoks.ca/

53 N Railway St, Okotoks, AB T1S 1K1

Slipper : A distinctly Calgarian Cinderella Story

Jusqu'au 31 décembre à Art Commons http://atplive.com/whats-on/slipper-a-distinctly-calgarian-cinderella-story/

205 8 Ave SE, Calgary, AB T2G 0K9

LAC LOUISE

Ice Magic Festival

19 au 29 janvier 2017. https://www.banfflakelouise.com/ice-magic-festival

111 Lake Louise Dr, Lake Louise, AB T0L 1E0

JASPER

Jasper In January

12 au 29 janvier 2017. http://www.jasper.travel/january/

Endroits divers à Jasper.

GRANDE-PRAIRIE

Northen sirit light show

Du 15 au 31 décembre, de 18 h 000 à 22 h 00. http://gptourism.ca/events/horse-lake-community-christmas-party/

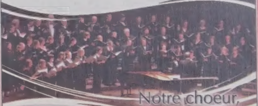
Evergreen Park, Grande Prairie

Candlelit Christmas eve & live nativity

23 décembre, de 19 h 00 PM au 24 décembre, 1 h 00 http://gptourism.ca/events/candlelit-christmas-eve-live-nativity-free/

Grande Prairie Alliance Church

ACFA
Régionale de Saint-Paul
L'ACFA régionale de Saint-Paul vous souhaite un joyeux temps des fêtes!

CHORALE SAINT-JEAN

Notre choeur, votre voix
Que l'esprit de Noël chante en vous durant toute la Nouvelle Année!

JOYEUSES FÊTES!
L'ACFA vous remercie chaleureusement de la confiance que vous lui témoignez depuis 90 ans et vous souhaite un excellent temps des Fêtes entouré de ceux que vous aimez. Plus que jamais, puisse votre francophonie s'exprimer et se vivre pleinement à l'occasion du 150e anniversaire du Canada, ici dans notre belle province albertaine.

Bonne année 2017
Santé, joie et prospérité!

Wishing you all the Best for the New Year!

Jean Johnson,
Président de l'ACFA
ACFA

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

GRANDE -PRAIRIE

TOUS ENSEMBLE POUR LES FÊTES

La fête de fin d'année à Grande Prairie a battu son plein ! Si le temps des fêtes est un moment attendu pour se réunir en famille, c'est aussi un moment opportun pour se retrouver au sein de sa communauté.

Une cinquantaine de personnes se sont déplacées le 10 décembre à l'école Nouvelle Frontière pour la célébration annuelle de fin d'année. « D'habitude on a 25 personnes, là c'était le double », souligne Michelle Margarit, directrice de l'ACFA de Grande Prairie. Selon elle, des immigrants de tous les pays, notamment des immigrants francophones ont participé à cette soirée dans l'Agora de l'école. « Ces personnes sont en faveur des programmes de l'ACFA régionale, pendant le souper on a décidé qu'on allait faire de nouvelles activités, comme un brunch en janvier », souligne la directrice. La plupart d'entre eux se sont d'ailleurs engagés à participer à de nouvelles activités, notamment au Festival des Sucres fin février.

Un repas traditionnel

Rien de mieux alors qu'un repas de Noël traditionnel pour rassembler les gens autour d'une bonne table et faire plus ample connaissance. Les services d'un traiteur ont été sollicités pour marquer cette occasion. Au menu, dinde, purée de pommes de terre, farce, le tout agrémenté d'une sauce, ces mets ont permis aux membres de la communauté de Grande Prairie d'échanger. « J'ai trouvé qu'il y avait une chaleur humaine que nous n'avions pas d'habitude », précise Mme Margarit. « Les personnes présentes passaient d'une table à l'autre, ça faisait chaud cœur, on avait l'impression d'être en famille », renchérit-elle. La soirée a donc débuté aux alentours de 17 h 30 pour s'achever sur les coups de minuit. D'après la directrice, cette bonne ambiance s'explique principalement par une meilleure communication. Selon Mme Margarit, le mérite en revient en grande partie au travail de Béatrice Fernandez, employée à l'ACFA de Grande Prairie qui a su mobiliser les gens, en passant de nombreux appels téléphoniques.

L'entraide un point important

Les nouveaux arrivants ont également participé dès en arrivant, observe la directrice. Ce type d'évènements marque donc un pas important pour s'intégrer au sein de la communauté. L'entraide est un leitmotiv important et peut faire toute une différence. Un garagiste francophone en centre-ville de Grande Prairie, Denis Saint-Laurent, a amené toute son équipe au souper de Noël et a offert spontanément un coupon d'une valeur de 100 dollars, afin de faire bénéficier le futur gagnant de ses services de mécanicien, lors d'un tirage au sort. Ce don est une grande première et souligne l'esprit de générosité en ce début du temps des fêtes.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE

Environ 50 personnes sont venus célébrées les fêtes de fin d'années à l'école Nouvelle Frontière. Photo ACFA Grande Prairie

AVIS DE DÉCÈS

C'est avec tristesse que la famille annonce le décès de Madame Odette Lusson le 6 décembre 2016. Elle laisse dans le deuil ses 10 enfants, 36 petits enfants et 9 arrière petits enfants.

Une célébration de sa vie aura lieu le samedi 17 décembre à 10h30 à l'église St. Émile à Legal.

ACFA POINTS SAILLANTS

Rencontre du CA provincial de l'ACFA les 28 novembre et 3 décembre 2016

POINTS SAILLANTS DU CE

Rencontre du Comité exécutif de l'ACFA le 28 novembre 2016

La Cité francophone, Edmonton

Finances

Le rapport financier de l'ACFA du 1er juillet 2016 au 30 septembre 2016 a été reçu.

Le Franco

Le rapport financier du Franco du 1er juillet 2016 au 30 septembre 2016 a été analysé et reçu. Le budget prévisionnel 2016-2017 du Franco devra être retravaillé en conséquence pour la prochaine rencontre du Comité exécutif.

Les administrateurs ont adopté des termes de référence pour le comité du contenu du journal Le Franco. Ils ont également proposé la composition du comité du contenu. La rédactrice en chef du journal Le Franco fera le suivi auprès des membres ciblés pour confirmer leur intérêt et disponibilité.

POINTS SAILLANTS DU CA

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 28 novembre et 3 décembre 2016

La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

L'automne 2016 a été très rempli en terme de représentations pour la présidence, la direction générale et les membres du conseil d'administration de l'ACFA. Il a accueilli la ministre Mélanie Joly et le député Randy Boissonnault à La Cité francophone, le 8 novembre 2016. Quelques chefs de file sectoriels ont été invités à se joindre à la conversation. Le président a profité de l'occasion pour réaffirmer l'importance d'une bonification des ressources financière et la volonté d'autodétermination de la communauté franco-albertaine en matière de financement fédéral. Il s'est rendu à Ottawa, du 16 au 18 novembre 2016, avec la directrice générale de l'ACFA pour participer aux rencontres de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. Il a représenté l'ACFA à des consultations provinciales et fédérales au cours de l'automne, ainsi qu'à plusieurs événements, dont le Rendez-vous d'affaires (22 octobre 2016), le 25e anniversaire de la Société généalogique du Nord-Ouest (22 octobre 2016) et la Journée du Souvenir à La Cité francophone (11 novembre 2016). Il a également présidé deux rencontres de la Table d'évaluation et de proposition les 2 novembre et 3 décembre 2016 et il présentera l'analyse à Patrimoine canadien, le 13 décembre 2016.

Politique sur les services en français

La directrice générale de l'ACFA a participé aux neuf consultations communautaires organisées par le gouvernement albertain et qui ont réuni 102 participants engagés et accompagnés à chaque occasion par l'honorable Ricardo Miranda ou un député provincial. Elle a également assisté au Colloque sur les 30 ans de la Loi sur les services en français de l'Ontario. Elle a présenté quelques constats aux administrateurs. L'ACFA continuera de travailler étroitement avec le gouvernement provincial pour l'adoption d'une première politique sur les services en français.

Parallèlement, l'ACFA a reçu une étude d'impact sur la cause Caron préparée par la firme Juristes Power. Plusieurs mandats ont été délégués afin d'assurer qu'un financement fédéral et certaines actions suivront en vue d'appuyer la province avec la mise en œuvre de la politique sur les services en français.

Chefs de file

Des organismes ont demandé une reconnaissance à l'ACFA. Ceci a soulevé plusieurs questions au niveau de l'architecture communautaire. Des mandats ont été délégués afin d'obtenir davantage d'information et le point sera discuté à nouveau lors de la prochaine rencontre.

Depuis plusieurs années, l'éducation postsecondaire fait partie de l'agenda proactif du CA provincial de l'ACFA. Suite au dernier atelier présenté dans le cadre du Congrès annuel de la Francophonie albertaine et à l'évolution de la situation au Campus Saint-Jean, plusieurs mandats ont été délégués dont l'organisation d'un Sommet de la francophonie albertaine sur l'éducation postsecondaire en 2017.

Adhésion

La nouvelle carte de membre conçue au cours de l'été 2016 par l'ACFA a été envoyée aux membres, avec une excellente réception de la part des membres. Les procédures, dont un appel personnalisé lors d'une nouvelle adhésion et les avantages exclusifs obtenus pour ses membres par l'ACFA auprès de deux entreprises partenaires, ont également été appréciés. Un travail de promotion active de l'adhésion et de suivi des adhésions échues doit à présent être réalisé par les ACFA régionales. Les administrateurs ont également reçu des données statistiques notamment au niveau du nombre de membres par ACFA régionales, eux qui auront à prendre une décision sur le seuil minimal de membres pour obtenir le statut d'ACFA régionale d'ici le 30 juin prochain.

Élections 2017

En préparation pour l'élection 2017 à l'ACFA et tel que stipulé dans les Statuts et règlements de l'ACFA, les administrateurs ont adopté une révision de l'Annexe 6 des Statuts et règlements de l'ACFA « Règlement pour l'élection au conseil d'administration ». Également, un comité de recrutement, composé principalement d'anciens administrateurs de l'ACFA, sera mis en place avec l'objectif d'attirer des candidatures des régions.

Finances

Le bilan financier de l'ACFA du 1er juillet 2016 au 30 septembre 2016 a été adopté.

La prochaine rencontre du Comité exécutif est prévue le 23 janvier 2017. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 21, 25 et 26 février 2017.

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
CIBC
Banking that fits your life.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat
- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

LIBRAIRIE / BOOKSTORE
LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS. SOLICITORS. AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

RBC Assurances®
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel. : 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider™
® Marques déposées de la Banque Royale du Canada. ™ Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

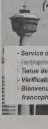
Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux
BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CALGARY

RE/MAX REALTY PROFESSIONALS
PAULA LEEMANS & Associates
Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Chochrane
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
403-863-4913
www.paulasneighbourhood.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332
- Service d'impôts (entreprises et personnels)
- Tenue de livres
- Vérification comptable
- Bienvenue aux organismes francophones



DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie
- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

DANSE ZONE FAMILIALE DU ROYAUME GLACE ET NEIGE CURLING THÉÂTRE
EXPOSITION ET VENTE D'ARTISANAT PATINAGE MUSIQUE METS ETHNIQUES SAVOUREUX HOCKEY DE RUE MUSIQUE
MUSIQUE DANSE MUMMERS THÉÂTRE EXPOSITION ET VENTE D'ARTISANAT JEUX TRADITIONNELS SKATING CURLING
GRATUIT ! Appuyé par des dons
arts on the ave présente
Deep Freeze
UN FESTIVAL D'HIVER BYZANTIN
OPPORTUNITÉ DE BÉNÉVOLAT
www.deepfreezefest.ca/volunteer
(780) 471-1580 • volunteer@deepfreezefest.ca
FEUX D'ARTIFICES ! samedi à 18h
14 et 15 janvier 2017
90 à 94 Rues, le long de la 118e Avenue, Edmonton, AB
CÉLÉBRONS 10 ANNÉES de magie hivernale
DeepFreezeFest.ca
LE FRANCO
Global
630 CHED
Edmonton

B59

U OF A LIBRARY BIBLIOGRAPHIC SERV. SERIALS
5th FLOOR CAMERON
EDMONTON, AB
T6G 2J8
28

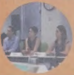
DEPUIS 1928, LE SEUL JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE EN ALBERTA

LE FRANCO

www.lefranco.ab.ca | @JournalLeFranco | Le Franco (journal) | @lefrancojournal | Le Franco

| 12 pages | Du 22 décembre au 28 décembre 2016 |
1,25$ | Volume 50 | N° 51 | N° de convention 40011833

CALGARY PAGE 02 — LE CANAF, TOUJOURS PRÉSENT
EDMONTON PAGE 03 — CLAUDE ROBERTO : UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE
RÉGIONS PAGE 05 — LA VOIX DE C.B.TARDIF, UN NOUVEAU JOURNAL
FRANCOPHONIE PAGE 06 — CONSEIL JEUNESSE ET L'ÉCOLOGIE

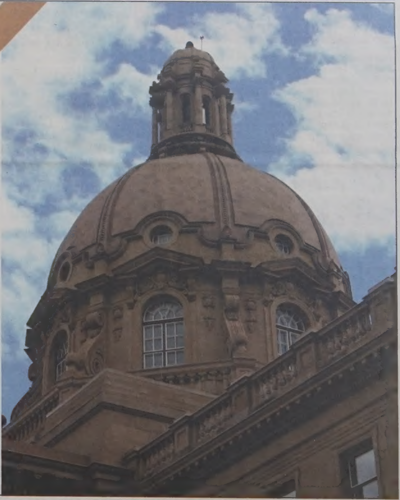


PAULA LEEMANS & Associates
Besoins immobiliers ? Contactez-nous
403-863-4913
www.paulasneighbourhood.com
Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Chochrane
Mon expertise à votre service!
REALTY PROFESSIONALS RE/MAX

SERVICES EN FRANÇAIS

RÉCAPITULATIF DES CONSULTATIONS SUR LES LANGUES OFFICIELLES

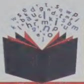
PAGE 7



L'entreprise qui continue de livrer le plus de colis aux Canadiens, année après année.
Du monde en ligne jusqu'à vous
POSTES CANADA / CANADA POST
MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes

IMMIGRATION

HÉLÈNE LEQUITTE
Rédactrice en chef
Le Franco



NOUVEAUX ARRIVANTS

LE CANAF EN RESTRUCTURATION

Suite à une résolution de l'assemblée générale en juin 2016, le conseil d'administration du Centre d'Accueil des Nouveaux Arrivants Francophones (CANAF) est en cours de réorganisation. Point sur la situation et le futur de cet organisme.

« Le 6 septembre, il y a eu une Assemblée générale extraordinaire pour élire un nouveau CA, et c'est à ce moment-là que j'ai été élu président », relate Michel St-Arnaud, nouveau président en place du CANAF. À présent, sept administrateurs siègent au conseil pour redonner au CANAF une nouvelle ligne directrice. En effet, le précédent CA a été dissout pour raison dysfonctionnelle, c'est du moins la raison écrite sur le procès verbal aux dires de M. St-Arnaud. « Je pense toujours au présent et à l'avenir, des problèmes j'en ai entendu parlé, il y a eu des allégations qui ont été prouvées non fondées », explique le président du CANAF.

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones

Depuis, une entente de partenariat, notamment de partage de services, entre l'organisme et l'ACFA régionale de Calgary est en cours. Depuis que l'ancien directeur Mamady Camara est parti, c'est le directeur de l'ACFA de Calgary, Esdras Ngensi qui a pris le relais. M. Ngensi siègera à la tête de la direction jusqu'à la fin de l'année financière, à savoir jusqu'en mars 2017. Il assurera les responsabilités de ce poste de façon intérimaire.

Aujourd'hui, le CANAF et ses actuels représentants se tournent vers l'avenir. Pour le président en place, la vision est toujours la même, « aider à intégrer les nouveaux arrivants, je ne vois aucun des programmes qu'on a, qui nécessitent d'être abandonnés, dans la planification stratégique prévue en début d'année, des programmes pourront possiblement être ajoutés ».

Depuis ses débuts en 2008, l'organisme a déjà servi plus de 5000 clients.

> « JE PENSE TOUJOURS AU PRÉSENT ET À L'AVENIR, DES PROBLÈMES J'EN AI ENTENDU PARLÉ, IL Y A EU DES ALLÉGATIONS QUI ONT ÉTÉ PROUVÉES NON FONDÉES »
>
> *- MICHEL ST-ARNAUD*

VERS UNE BONIFICATION

Selon M. St-Arnaud, le CANAF a su identifier certains problèmes qui préoccupait notamment le Community Initiative Program du Ministère de la Culture, l'un des trois bailleurs de fonds avec le Secrétariat francophone de l'Alberta et l'Alberta Gaming Liquor Commission. En janvier prochain, il est prévu que les attentes du IRCC puissent obtenir satisfaction, concernant la soumission de certains rapports. La présentation de ces rapports sera prévue au début de 2017.

Dr. Lisa Mallett
Chinook Dental Studio
- service en français
- dentisterie générale, familiale et esthétique
- réclamations électroniques directement aux assurances

403-252-1404 | chinookdentalstudio.ca
#408, 6455 Macleod Trail SW.
(situé dans le bâtiment professionel du centre commercial Chinook)
CHINOOK DENTAL STUDIO

www.paulasneighbourhood.com
403-863-4913
AIRDRIE - SAGEWOOD BV
En vedette

Propriété
218,000 $
Année : 2005
Pièces : 6
Chambres : 3
Salle de bain : 1 1/2
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
PAULA LEEMANS & Associates

Offres d'emploi à Connexion Carrière
- **Bilingual Service Technician/Installer**
  WIZ-TEC COMPUTING TECHNOLOGIES INC
- **Bilingual Client Support Representative**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Account Officer**
  OLYMPIA FINANCIAL GROUP INC
- **Agents de bord**
  AIR CANADA

connexion carrière

Centre d'emploi sans frais
Résumé/CV • Entrevues
Recherche d'emploi • Linked In
Cours de communication en anglais
Ateliers • Salons d'emploi
Services conseils individualisés

No charge career services
Resume/CV • Interviews
Job search • Linked In
English communication
Workshops • Job fair
One-to-one career coaching

Retrouvez l'intégralité des offres d'emploi sur
www.connexioncarriere.ca

WEST CAMPUS, Suite W224
300 – 6 avenue SE, Calgary (AB), T2G 0G5
Tel: 587-390-6262
www.connexioncarriere.ca
BOW VALLEY COLLEGE

EDMONTON

COMMUNAUTÉ

SOPHIE MULLER
Correspondante Le Franco

ARCHIVES PROVINCIALES

CLAUDE ROBERTO : UNE PAGE SE TOURNE

Après presque 32 années au service des Archives provinciales de l'Alberta, Claude Roberto s'apprête à prendre sa retraite dans quelques semaines. Sa contribution au patrimoine franco-albertain est largement reconnue et sa passion pour l'histoire des francophones de la province, contagieuse. Elle revient sur son parcours et fait part de ses projets futurs.

Le Franco : Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

Claude Roberto : Originaire de Marseille, je suis arrivée à Edmonton en 1977 pour faire un doctorat en archéologie. En même temps, j'ai commencé à travailler dans la francophonie. Par exemple, j'ai été pigiste au Franco et ai enseigné au Campus Saint-Jean. J'ai aussi été présidente du Théâtre français d'Edmonton et de l'Alliance française d'Edmonton. En 1985, j'ai postulé pour un poste aux Archives, et je l'ai eu !

Claude Roberto, 32 ans au services du patrimoine franco-albertain. Photo : SHFA

En tant qu'archiviste dans la section des archives privées, j'ai agrandi les fonds en français. J'ai notamment travaillé avec plusieurs groupes francophones, tels que le Franco ou l'ACFA, qui ont décidé de donner leurs archives au gouvernement albertain. Mon rôle consistait à trier et garder tout ce qui a une valeur à long terme, c'est-à-dire qui sera utile aux futurs chercheurs. Ensuite, nous nous occupons de préserver tous ces documents afin qu'ils ne se détériorent pas. Il s'agit pour cela de contrôler le taux d'humidité et la température auxquels ils sont exposés. Enfin, mon rôle consiste aussi à rendre ces informations accessibles au public et à répondre aux différentes requêtes. Nous sommes un véritable centre d'information.

LF : Quelle est l'importance des archives pour notre communauté ?

CR : Les archives démontrent la culture et l'identité de la communauté. Dans les années 1920-1930, les francophones étaient nombreux et jouaient un grand rôle en Alberta. Par la suite, ils sont devenus une minorité. C'est important de conserver des preuves que le fait francophone est plus ancien que la province elle-même. Et si l'on ne fait pas l'acquisition de documents régulièrement, l'histoire se perd.

LF : Quels sont vos projets pour votre retraite ?

CR : Je vais continuer mes activités de bénévolat avec le Conseil international des archives. Je préside le groupe d'experts en sensibilisation aux archives. Nous avons développé la « déclaration universelle des archives », qui a été adoptée en 2011 par l'UNESCO. Ce document est particulièrement important dans les pays de dictatures, où les archives ne sont souvent pas disponibles. Mon projet actuel est de demander au grand public dans le monde entier de signer en ligne la Déclaration. La prochaine conférence du Conseil se tiendra à Mexico en novembre 2017 et je vais y animer un atelier.

Je vais aussi faire du bénévolat pour l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, au Campus Saint-Jean. L'objectif est de faire connaitre l'histoire de la francophonie en Alberta. Et je vais aussi continuer ma collaboration avec la Société historique francophone de l'Alberta et Denis Perreaux.

LF : Que ressentez-vous alors que vous vous apprêtez à partir à la retraite ?

CR : Un sentiment bizarre. J'ai pris l'habitude de me lever tôt pour aller travailler, il va falloir que j'organise mon temps. Le côté positif est que je vais avoir plus de liberté pour choisir mes priorités et mes horaires.

Jasmine Topham, agente de communication au Ministère albertain de la Culture et du Tourisme, a assuré le Franco qu'après le départ de Mme Roberto, les Archives resteraient en mesure de répondre aux requêtes de la communauté francophone. « Nous disposons du personnel nécessaire pour assister quiconque le demande, a-t-elle insisté, chaque requête sera prise en charge, il n'y aura aucun changement. »

RÉGIONS

COMMUNAUTÉ

CONTES POUR ENFANTS

FRANCOPHONE-MOI UNE HISTOIRE DE NOËL

"Francophone-moi une histoire", ce ne sont pas des contes comme les autres. C'est à la Bibliothèque et Centre culturel de Jasper qu'une fois encore, une soixantaine de jeunes ont pu vivre une expérience théâtrale marquante. L'activité de ce mois-ci s'est déroulée sous le thème de Noël, le mercredi 14 décembre en après-midi.

« Juste en voyant la réaction des jeunes, c'est là qu'on sait si ça fonctionne ou pas» , explique Maryse Dion, conteuse pour enfants. Les "Francophone-moi une histoire" est un projet unique, lancé par la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), qui consiste non seulement à raconter, mais à faire participer les plus jeunes. C'est par le biais du théâtre, l'utilisation de marionnettes, les chansons et quelques accessoires que l'attrait de la lecture prend plus de sens pour les tout petits.

> « CE N'EST PAS SIMPLEMENT UNE HISTOIRE RACONTÉE, MAIS PLUTÔT UNE HISTOIRE QUE L'ON FAIT VIVRE AUX ENFANTS »
>
> *- GENEVIÈVE ARCAND*

Près de 65 jeunes ont donc participé à un tel évènement. Ce projet a été également réalisé en collaboration avec la Coordonnatrice scolaire communautaire de l'école Desrochers, la bibliothèque municipale de Jasper et l'ACFA régionale. La participation également de Mme Marie-Hélène Hamel de Parc Canada, a été pour beaucoup dans l'aboutissement d'un tel projet. L'imagination des plus jeunes est sollicitée au point, où certains d'entre eux se mettent dans la peau des personnages et rentrent ainsi dans l'histoire.

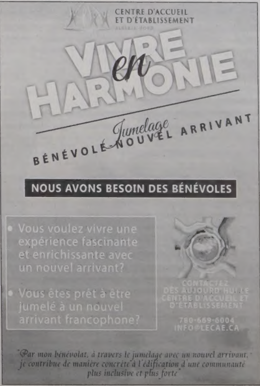
Comme le souligne Geneviève Arcand, directrice de l'ACFA de Jasper, « ce n'est pas simplement une histoire racontée, mais plutôt une histoire que l'on fait vivre aux enfants».

Un projet qui se distingue des autres puisque dans certains endroits, si l'histoire est uniquement lue, ici elle est participative. « Nous, de la façon qu'on le fait, on veut inviter vraiment tout le monde, que ça soit dans les écoles d'immersions, les services de garde, l'école francophone, c'est ouvert à tous », précise cette dernière.

« La plupart du temps, ils embarquent tellement, ils veulent être les premiers à participer, donc c'est un succès !», surenchérit-elle.

L'idée sous-jacente est d'encourager, mais aussi d'amener les jeunes à la bibliothèque. Une très grande collection de livres pour les familles est d'ailleurs mise à la disposition des parents.

PAR HÉLÈNE LEQUITTE EN COLLABORATION AVEC ALEXANDRA DE MOOR



LETTRE OUVERTE

Gouvernance au Conseil scolaire Centre-Nord: le temps de tourner la page

Lors de l'amalgame, il y a quelques années, des deux conseils scolaires francophones de la région de Calgary qui vit naitre le Conseil scolaire Franco-Sud, il fut décidé que celui-ci serait composé du même nombre de conseillers pour les branches publique et catholique. Même si le nombre d'élèves au public (65%) était beaucoup plus important qu'au catholique (35%), cette configuration donne une voix à tous et ne maintient personne dans une situation minoritaire. On a donc opté pour le compromis et on avance.

Au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) nous n'avons pas cette égalité : le conseil est composé de 5 conseillers catholiques et 2 conseillers publics. Il y a certes plus d'écoles catholiques, mais la demande pour une éducation francophone publique est grandissante étant donné les tendances démographiques actuelles. Par ailleurs, de nombreux élèves de familles laïques sont inscrits dans les écoles catholiques. Peu importe les raisons pour ce déséquilibre dans la gouvernance du CSCN, il est injuste (et insoutenable) qu'un groupe minoritaire soit toujours à la merci des décisions de la majorité. Comme Franco-Albertains nous l'avons vécu lorsque nos écoles étaient sous l'égide des conseils scolaires anglophones.

Le CSCN a donc entrepris d'établir un modèle de représentation égale comme celui du conseil FrancoSud. Depuis la résolution adoptée à l'unanimité en février 2014 pour changer le modèle actuel de gouvernance, le CSCN a fait ses devoirs : il a consulté les parents, les élèves, le personnel du CSCN et la communauté franco-albertaine à maintes reprises. À toutes consultations la réponse était toujours la même : une majorité appuie l'égalité de représentation. Tout récemment, un vaste sondage a révélé que 63% de la communauté appuyait l'égalité de représentation, ainsi que 66% des élèves du secondaire. Comme au FrancoSud, la plupart des gens reconnaissent que l'égalité de représentation est la meilleure façon d'unir les francophones, conférant ainsi au CSCN un mandat fort pour parler au nom de toute la communauté pour mieux surmonter les défis auxquels nous sommes confrontés.

Ce dernier sondage fut exigé par le ministre à la demande expresse de certains parents qui s'opposent coûte que coûte à ce changement de gouvernance le même modèle qu'ils trouvaient bien juste à Calgary! Ça devait être la dernière d'un long chapelet de consultations. Mais non! On entend de la bouche de certains que ce n'est pas assez: ils veulent maintenant un recensement! Ces quelques acharnés ne démordent pas: ils vont continuer à s'opposer à toute initiative réunificatrice jusqu'à ce qu'ils obtiennent la réponse qu'ils veulent. Ce comportement obstiné et enfantin ne fait que souligner la déconnexion de ce petit groupe de parents à la réalité qui s'impose, celle d'unir la grande communauté franco-albertaine pour qu'elle s'épanouisse, quitte à faire quelques compromis.

Personnellement, je ne comprends pas cette poignée de parents qui s'opposent farouchement à l'égalité de représentation. Le CSCN s'époumone à répéter que les droits des catholiques sont et seront protégés et garantis qu'ils ne seront brimés en aucun temps. C'est un sentiment bien humain de se sentir égal. En fait, c'est ce même sentiment qui a poussé les communautés francophones minoritaires du Canada à exiger leurs propres conseils scolaires pour gérer eux-mêmes l'éducation de leurs enfants. Le CSCN et une majorité de parents et membres de la communauté ont bien compris que cette égalité doit régner également à l'intérieur d'un même conseil. Alors quel est le but exactement de vouloir maintenir un groupe dans la minorité et l'assujettissement? Si vous avez la réponse, n'hésitez pas à me la communiquer, car pour moi c'est bien clair : comme communauté on est beaucoup plus forts unis que divisés.

Marc Parisien

L'ÉQUIPE

HÉLÈNE LEQUITTE | **RÉDACTRICE EN CHEF** | DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA

JOHANI LEBOEUF | **RÉCEPTIONISTE** | RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA

JORIS DESMARES-DECAUX | **DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES-VENTES** | COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA

GRAPHIQUE | GRAPHISTE@LEFRANCO.AB.CA

CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS

SOPHIE MULLER | **CORRESPONDANTE**

MARIO GIGUÈRE | **HOCKEY**

JORIS DESMARES-DECAUX | **SOCCER**

MYRIAM GAFAROU | **ÉCONOMIE**

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE | **LITTÉRATURE**

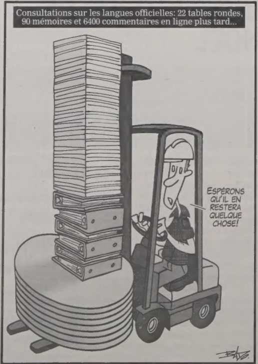
Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.
Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Lignes Agate Marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

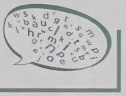
Canada



RÉGIONS

| ÉDUCATION

Alexandra de Moor
Journaliste Le Franco



Les élèves, acteurs et rédacteurs centraux du nouveau journal étudiant La Voix de C.D. Tardif.
Photo École Claudette-et-Denis Tardif.

ÉCOLE CLAUDETTE-ET -DENIS-TARDIF

LANCEMENT D'UN JOURNAL ÉTUDIANT

Dès janvier prochain, les élèves de la 5e et 6e année de l'École Claudette-et-Denis-Tardif seront fiers de présenter la toute première édition de leur journal étudiant. Intitulé La Voix de C.D. Tardif, le mensuel représentera les élèves et sera dans son intégralité le fruit de leur travail.

« L'initiative a pour but de les inciter à écrire, mais surtout à parler de leur école », souligne Nadya Pruneau, coordinatrice scolaire communautaire à l'École Claudette-et-Denis-Tardif et initiatrice du projet. Depuis environ deux mois, le comité du journal étudiant se regroupe chaque semaine afin de préparer la première parution. Selon Mme Pruneau, presque tout est près et l'édition no1 devrait paraître en janvier.

Ce sont donc les cinq élèves de la 5e et 6e année qui mettent en place le contenu des articles. Entre autres, comme le mentionne Mme Pruneau, les élèves publieront chaque mois une chronique intitulée « Quoi de neuf Claudette et Denis ? », dans laquelle ils poseront une question à M. et Mme Tardif.

> « L'INITIATIVE A POUR BUT DE LES INCITER À ÉCRIRE, MAIS SURTOUT À PARLER DE LEUR ÉCOLE »
>
> *- NADYA PRUNEAU*

Pour la première édition du journal, les jeunes rédactrices et rédacteurs iront chercher l'avis de ces personnes sur l'initiative-même du journal étudiant.

Le mensuel informera d'ailleurs ses lecteurs sur les activités à venir à l'école lors du mois suivant. La première page sera, pour sa part, dédiée à l'événement vedette du mois, à ce qui aura attiré l'attention. Mme Pruneau dévoile une autre chronique du futur journal : Dans ma boîte à lunch. « Les élèves vont y inclure des recettes faciles à préparer, rapides et santés qu'ils auront choisies eux-mêmes », précise-t-elle.

Un tel projet aura certainement plus d'un effet positif sur les élèves. Comme le soulève l'initiatrice du projet, c'est une occasion pour eux de s'ouvrir aux autres et de participer à une expérience enrichissante. De plus, ça informera les parents de ce qu'il se passe à l'école, que ça soit avec des articles, des photos, des vox-pop ou tout autre élément. Pour les plus jeunes qui ne participent pas encore au journal, il s'agira d'une motivation, d'une façon de « voir dans quoi ils vont pouvoir participer plus tard », ajoute Mme Pruneau.

FRANCOPHONIE

| COMMUNAUTÉ

CAUSE FÉMININE

POUR QUE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES S'ARRÊTE !

Du 25 novembre au 10 décembre 2016, ont eu lieu les 16 journées d'activisme contre la violence faite aux femmes. Si le phénomène de violence envers les femmes est publiquement dénoncé, il n'en demeure pas moins qu'il reste encore trop présent dans nos sociétés actuelles.

Quelques faits et chiffres alarmants...

Depuis deux ans, nous entendons régulièrement des faits d'actualité relatant divers abus sur les campus universitaires, et ce, à travers le pays. Selon le Learning Network, 15 à 20% des femmes qui ont fait des études ont subi des violences à caractère sexuel. Le 1er novembre dernier, le Groupe d'actions femmes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a tenu un rassemblement pour soutenir les victimes, le 18 novembre 2016, au Québec, il y a eu le dévoilement du mouvement Québec contre les violences sexuelles, sans compter les enquêtes en cours aux campus de l'université Laval et de Saskatoon. En Alberta, le gouvernement travaille à mettre à jour les politiques des institutions postsecondaires à ce sujet. Pour ce qui est de la violence conjugale, la situation est alarmante : au Canada, 230 cas de violence familiale, dont 70% sont des femmes, sont rapportés quotidiennement selon le récent rapport de l'administrateur en chef de la santé publique sur l'état de la santé publique au Canada 2016. Ajoutons à cela le dossier des assassinats de femmes autochtones qui indique clairement le déséquilibre basé non seulement sur la race, mais aussi le sexe d'une personne.

La situation est grave, la mobilisation doit être générale.

La Coalition des Femmes de l'Alberta tient à souligner plusieurs initiatives dont elle a eu vent durant le dernier mois. Cette année, le gouvernement canadien a lancé la campagne Vos gestes comptent afin de sensibiliser la population aux gestes quotidiens que nous pouvons aisément modifier afin de faire évoluer la situation en mieux. Les élèves de l'École Michaëlle-Jean ont pu apprendre un fait par jour durant les 16 jours d'activisme afin de parfaire leur éducation à ce sujet. Sophie Ani-Meunier, étudiante en éducation, a mené un vox pop dans la population estudiantine du Campus Saint-Jean afin de récolter des témoignages au sujet de la violence faite aux femmes. Si certaines personnes n'ont jamais eu d'expérience de ce type, d'autres en souffrent quotidiennement. Durant ce vox pop, un homme s'est exprimé pour dénoncer le manque de ressources et d'appuis au niveau du système judiciaire pour les femmes. La Coalition réitère qu'elle est là pour appuyer et représenter les femmes francophones et francophiles de l'Alberta et que toutes actions entreprises par elles visent le mieux-être de la gent féminine.

PAR ÈVE ROBIDOUX-DESCARY ET MATHILDE EFFRAY-BÜHL

Pour le comité Représentation politique et communautaire de la Coalition des femmes de l'Alberta.

Vous aimeriez profiter au maximum de crédit d'impôt de 50 %?

Donner avant la fin décembre!

La Fondation franco-albertaine vous rappelle que vous avez jusqu'au 31 décembre 2016 pour faire un don déductible pour l'année financière 2016.

L'Alberta est la province la plus généreuse en matière de crédit d'impôt. Tous vos dons à une cause de bienfaisance enregistrée auprès de Revenu Canada sont admissibles à un crédit d'impôt. (25 % pour le premier 200 $ de tous vos dons de l'année, 50 % pour tout ce qui est en haut de 200 $).

Choisissez de donner à votre communauté!

Pour plus d'information
www.fondationfa.ca
Joël F. Lavoie 780-999-2085,
info@fondationfa.ca

La Fondation franco-albertaine

FRANCOPHONIE

| JEUNESSE

LE CONSEIL JEUNESSE ET L'ÉCOLOGIE

« INSPIRER LES JEUNES À SORTIR DEHORS FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE »

La Yukonnaise Alex Bouchard (à droite) lors de l'inauguration fin septembre du Conseil jeunesse du premier ministre. Photo : Gouvernement du Canada).

« On parle beaucoup d'oléoducs, beaucoup sont contre et on va en parler au premier ministre en janvier. La victoire (des manifestants) à Standing Rock (Dakota du Nord), ça dérange. Tant qu'on en parle, quelque chose va changer éventuellement. »

Alex Bouchard a trouvé une tribune pour participer au changement. Originaire de Haines Junction, au Yukon, elle fait partie du Conseil jeunesse de Justin Trudeau. Elle répond à plusieurs critères : bilingue du Nord, éduquée et engagée politiquement. Elle est une des 15 membres choisis en septembre parmi 14 000 candidatures reçues.

Après quelques rencontres exploratoires et un premier contact avec le premier ministre, le Conseil s'est mis au travail. « On a souvent des réunions au téléphone, c'est assez formel, explique-t-elle. On fait attention au temps, les membres sont occupés avec leurs études ou leur travail. »

> « ON PARLE BEAUCOUP D'OLÉODUCS, BEAUCOUP SONT CONTRE ET ON VA EN PARLER AU PREMIER MINISTRE EN JANVIER. »
>
> *- ALEX BOUCHARD*

L'ancienne membre du mouvement jeunesse en Colombie-Britannique a rencontré d'autres francophones au Conseil : Élyse Tremblay-Longchamp (Montréal), Sara Abdessamie (Fredericton) et Joseph Darcel (Winnipeg).

Des échanges informels se déroulent sur les réseaux sociaux, la santé mentale, l'économie locale et les Premières Nations. Mais l'écologie domine. « Bien de jeunes veulent en parler, remarque Alex Bouchard, ça nous touche de près. »

Personnellement, elle vise la simplicité. Elle préfère la consommation de proximité, dans ses achats comme dans ses voyages. « Peut-on être heureux en allant visiter autour de chez soi au lieu d'aller dans le Sud? C'est quelque chose qui change. »

Elle s'intéresse à l'éducation des jeunes. « Comment nous les inspirons à sortir dehors fait toute la différence. Quand tu as un attachement à l'environnement, c'est difficile de jeter ta cannette de Coke dans la forêt. Au Yukon, on aime la nature. C'est tellement beau que tu ne veux pas que ça s'en aille. »

Alex Bouchard est heureuse que le territoire ait aménagé des sites de recyclage et de compostage. « C'est mieux ici que dans les grandes villes. Ce n'est pas tout le monde qui le fait, mais je produis plus de compost que de déchets. »

Le respect de la nature est intégré aux pratiques du temps des Fêtes. « On trouve notre sapin de Noël dans la cour en arrière. Ce n'est pas un sapin de Canadian Tire qui vient d'ailleurs. Après, on le coupe pour faire du feu.

« Quand il fait moins 40, dit-elle, tu restes à la maison et tu tricotes. J'ai appris l'an passé avec une amie. » Ces proches en profitent : elle leur fabrique des tuques et des mitaines.

« Au lieu d'acheter du neuf on peut trouver du seconde main. On peut aussi réduire les cadeaux et faire des biscuits. Si je dois acheter un cadeau, je choisis quelque chose de qualité pour que ça dure. »

Mais à l'approche des Fêtes, l'enjeu des déplacements fait surface. « Je dois faire deux heures de route pour faire mon épicerie. À Noël, c'est dur de ne pas utiliser la voiture. Je vis à deux heures de chez mes parents. »

Ces questions d'environnement, qui la touchent de près, feront d'ailleurs l'objet de la prochaine discussion — très formelle, avec le premier ministre, souligne Alex Bouchard — du Conseil jeunesse. « On sera un groupe de 25 », précise-t-elle.

PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

| IMMIGRATION

ARRIVÉE AU CANADA

LA FORCE DE L'ACCUEIL

On parle beaucoup d'immigration francophone de ce temps-ci au Parlement fédéral. À cet égard, on y a cité l'exemple de la Ville de Saint-Quentin au Nouveau-Brunswick. On la crédite d'une belle ouverture aux nouveaux résidants. Rien d'institutionnel, tout simplement un comité d'accueil que des citoyens ont pris en charge.

Le comité des Communes sur les langues officielles a terminé ses audiences publiques sur l'immigration francophone en milieu minoritaire. C'est maintenant le temps des huis clos où les députés préparent leurs conclusions.

Rien ne sert de jouer à l'autruche. L'avenir du français dans plusieurs des provinces canadiennes ne peut reposer sur le seul héritage de l'histoire. Les familles de descendants de la France ne sont pas assez nombreuses et comptent souvent un parent d'expression anglaise qui transmet d'abord la langue de Shakespeare à ses enfants.

La planche de salut serait donc l'immigration. La ministre du Patrimoine, Mélanie Joly, l'a d'ailleurs affirmé en comité sans que personne s'objecte. Les défenseurs du fait français sont de son avis pour la plupart.

Comment prétendre le contraire? Les recensements le confirment les uns après les autres. Les francophones baissent en proportion dans l'ensemble du pays, et ce qui est le plus inquiétant, en nombre absolu dans certaines provinces comme la Nouvelle-Écosse et l'Ile-du-Prince-Édouard.

La solution? Attirer du monde. C'est là-dessus que le comité des Communes sur les langues officielles est en train de réfléchir.

Actuellement, guère plus d'un immigrant francophone sur 70 choisit l'extérieur du Québec pour y semer ses rêves d'avenir. Au gouvernement comme dans le monde associatif francophone, on souhaite qu'au moins un sur 20 le fasse.

« Je ne connaissais absolument rien de ce qui se passait à l'extérieur du Québec », me confiait Jean de Dieu Tuyishime, directeur général de la Fédération franco-ténoise. Ce Rwandais d'origine est au Canada depuis 1997. Sa vision était simple : le Québec français d'un côté et le Canada anglais de l'autre. Mais l'expérience s'est inscrite en démenti pour le conduire d'abord chez les Franco-Albertains puis à Yellowknife en 2004.

On voit déjà une des recommandations que le comité des langues officielles pourrait formuler, soit insister sur la présence française dans tout le pays quand on le présente à l'étranger.

Les audiences ont révélé plusieurs champs d'intervention où il faut agir pour attirer immigrants et Néo-Canadiens en quête d'un avenir meilleur. On compte entre autres la santé, la vie communautaire, l'éducation, les loisirs, bref tout ce qui contribue à bâtir le quotidien.

Il est aussi ressorti des audiences que les minorités elles-mêmes peuvent agir sans même que l'État lève le petit doigt. Le moyen? Appelons-le l'accueil humain. Ce sont la vraie poignée de main ou la bienvenue souhaitée en personne dès la descente d'avion.

« La première chose n'est pas de courir vers le français. Il faut le mettre ailleurs que dans les statistiques. Il faut le mettre près du BBQ », dit Jean de Dieu Tuyishime avec une pointe d'humour dans l'espoir que les Canadiens de souche comprennent.

C'est dans un restaurant de Saint-Quentin que j'écris ces lignes. Je viens de franchir ce que l'on appelle ici le portage, 60 kilomètres de forêt d'épinettes sur une route enneigée. J'ai l'impression d'être sorti du bois. Un peu éprouvant, mais rien à côté du parcours d'un immigrant qui a coupé ses racines pour vivre ailleurs.

L'hôtesse qui m'a accueilli n'a que des éloges à l'égard du comité d'accueil de sa ville. Il lui a rendu d'immenses services, dit-elle, quand elle a décidé d'y faire son chez-soi. Elle est pourtant canadienne. Il est facile d'imaginer à quel point cette aide peut être précieuse pour un pur étranger.

Une famille française s'installe actuellement à Saint-Quentin m'a-t-elle raconté. Elle pourra demander un coup de main à ce comité si elle a besoin d'aide pour « sortir du bois ».

C'est de toute évidence une initiative citoyenne exemplaire qui pourrait servir à toutes les communautés qui veulent s'enrichir d'une nouvelle présence française… et humaine.

RÉJEAN PAULIN (FRANCOPRESSE)

FRANCOPHONIE

DOSSIER

POLITIQUE DE SERVICES EN FRANÇAIS

CONSULTATIONS : UNE PREMIÈRE PHASE PROMETTEUSE

La phase de consultation auprès de la communauté francophone est désormais terminée, le gouvernement prépare un résumé de ces discussions et le rendra public courant janvier 2017. Le Franco s'est entretenu avec quelques-uns des participants sur leurs attentes à propos de la future politique de services en français.

« Nous assistons au développement d'un nouveau chapitre dans l'histoire de la francophonie albertaine, » a déclaré Jean Johnson, président de l'ACFA. Et cela a commencé par la série de neuf consultations organisées en novembre dernier par le gouvernement provincial auprès de plus de 150 représentants de la communauté.

Dans un précédent article, le Franco avait rapporté le résultat plutôt positif des trois premières consultations qui avaient porté sur l'histoire et le patrimoine, l'éducation et le développement économique. Depuis, six autres se sont tenues sur les thèmes suivants : santé, immigration, justice, arts et culture, relations avec le gouvernement, services sociaux.

POUR UNE RECONNAISSANCE OFFICIELLE

Tous les participants interrogés ont souligné combien les discussions ont été riches et ouvertes, et combien ils se sont sentis écoutés par le gouvernement. S'il y avait une problématique commune à toutes ces sessions de consultations, ce serait celle du besoin de reconnaissance de la langue française et de la communauté francophone par le gouvernement. « Nous ne sommes pas juste une minorité parmi d'autres, la langue française est une langue officielle ! » nous a dit Georges Bahaya, directeur du Conseil d'accueil et d'établissement Alberta-Nord.

Pour le président de l'ACFA, « une reconnaissance n'est pas un élément de soustraction pour les autres communautés, au contraire, c'est un renforcement des valeurs canadiennes de pluralité. » Ce qu'il souhaite, c'est que la future politique de services en français clarifie les raisons pour lesquelles il est important de faire quelque chose pour la communauté francophone.

Il s'agit de reconnaître non seulement l'existence de la francophonie albertaine, mais aussi sa contribution économique, sociale et culturelle à la province, pour Stéphane Perreault, président du Réseau santé albertain. « Nous ne sommes pas là que pour demander des services, notre communauté contribue au développement de la province », a-t-il fait remarquer.

En matière de santé, la langue est aussi un facteur déterminant, nous a également expliqué M. Perreault. Pouvoir communiquer dans sa langue permet un contact plus authentique avec le praticien, et plusieurs études ont démontré, a ajouté M. Perreault, que cela augmente le suivi et le respect du traitement prescrit. « Nous souhaitons que la langue comme facteur déterminant de santé devienne l'un des principes qui formeront la nouvelle politique », a souligné le représentant.

L'honorable Ricardo Miranda lors de l'officialisation du lancement de consultations sur la politique de services en français. Photo Dany Coté.

« UN DOSSIER ÉVOLUTIF »

La nouvelle politique devra s'appliquer non seulement aux ministères, mais aussi aux agences gouvernementales, c'est une recommandation qui a été exprimée très clairement par la communauté, a confirmé M. Johnson. Dans le domaine de la santé, par exemple, on ne peut en effet s'attendre à de réels changements que si Alberta Health Services, qui est une agence gouvernementale, est incluse dans la politique de services en français.

De manière générale, les relations avec le gouvernement ont déjà pris un virage depuis l'annonce de la préparation de la politique. M. Johnson pense que le fait que de nombreux francophiles s'expriment en sa faveur ajoute une certaine pression sur le gouvernement, ce qui est favorable à la communauté. Est-ce que la fonction publique va suivre ? M. Johnson se pose la question et estime que c'est un processus qui va nécessiter beaucoup d'énergie et de travail.

« J'ai beaucoup d'attentes vis-à-vis de cette nouvelle politique, mais je sais aussi que c'est un dossier évolutif qui va prendre encore beaucoup d'efforts », a confié le président de l'ACFA. Le contexte économique n'est pas très favorable aux grandes dépenses, a-t-il poursuivi, mais il y a tellement de choses qui peuvent être mises en place sans coûter trop cher ; nous devons donc nous concentrer dans un premier temps sur ces 'cibles faciles'. »

Les discussions menées lors de ces neuf sessions de consultations seront résumées dans un document actuellement en cours d'élaboration par le gouvernement, qui sera rendu public au mois de janvier prochain. Des discussions supplémentaires sont par ailleurs envisagées l'année prochaine avec des « partenaires clés, tels que l'ACFA », selon Rhéal Poirier du Secrétariat francophone. Tout ceci dans le but de présenter la nouvelle politique courant 2017.

| PAR SOPHIE MULLER

LANGUES OFFICIELLES

LES CONSULTATIONS FÉDÉRALES SE SUIVENT ET SE RESSEMBLENT

La fin de 2016 aurait pu signaler un terme aux consultations d'Ottawa sur les langues officielles, avec les 22 tables rondes et le défilé de 350 militants des six derniers mois sur le prochain plan de Patrimoine canadien (PCH). Mais il n'en est rien. Un autre examen d'envergure, concernant le Règlement sur les langues officielles, débute en 2017.

PCH et le Conseil du Trésor ont annoncé en novembre avoir entendu les communautés de langue officielle qui demandent depuis dix ans la modernisation du Règlement. La consultation permettra de revoir la définition d'ayants droit aux services fédéraux pour la rendre plus inclusive. L'enjeu est le statut et le nombre de bureaux bilingues.« On a eu beaucoup de consultations, souligne Martin Normand, post-doctorant à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa, comme celle sur la réforme démocratique qui est devenue une patate chaude. Le gouvernement est prêt à agir, il y a de l'enthousiasme, on se précipite avec des annonces de consultations. Mais ça donne quoi si en bout de ligne, ça ne mène à rien ou à de la bisbille ?

« Il y aura quelques mois de consultations, puis toute une série d'étapes à l'interne. On est très loin d'avoir un nouveau règlement qui fonctionne. Il pourrait ne pas être en vigueur avant 2019, à la veille des prochaines élections. »

Selon Martin Normand, l'urgence de cette révision s'explique par

Le post-doctorant Martin Normand, de l'Université d'Ottawa, regrette que les consultations fédérales « ont été menées en circuit fermé, sans entendre ceux qui sont à l'extérieur des organismes ». Photo : Francopresse

la volonté de l'ex-sénatrice Maria Chaput de maintenir cette revendication aux buts politiques et à l'action judiciaire intentée par la Société franco-manitobaine. Le fédéral voudrait éviter que la cause se rende en Cour fédérale en 2017.

« On peut penser que plus on inclut de citoyens bilingues, plus il y aura de bureaux bilingues. Mais il est très inquiétant que la ministre Joly a déjà mis un frein à l'enthousiasme. Elle a déclaré que la révision ne va pas nécessairement permettre de désigner de nouveaux bureaux bilingues. C'est comme si on voulait déjà réduire les attentes, parce que ce serait peut-être trop cher. » Le politicologue estime qu'Ottawa aurait pu jumeler cette consultation à celle sur le renouvellement du plan d'action, puisque les mêmes groupes seront consultés.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes confirme avoir participé en 2016 à huit consultations nationales et à dix comparutions devant des comités parlementaires. L'organisme s'est exprimé sur des questions culturelles, médiatiques, éducatives et juridiques, ainsi que sur la santé, l'immigration et la réforme électorale. « Ce sont les réunions publiques, note la présidente Sylviane Lanthier, mais on a eu des rencontres en privé aussi. On est contents d'être invités à comparaître, ça fait partie de notre travail de parler de nos préoccupations. Pour la révision du Règlement sur les langues officielles, on sera consultés, mais on participe aussi à un comité de travail. »

Selon la FCFA, l'année 2016 a été fructueuse, soutient-elle. « Les derniers mois nous laissent sur une note d'espoir. 2017 sera une année intéressante pour le futur plan des langues officielles qui nous permettrait d'aller chercher des fonds pour faire des choses. Comment ce sera articulé ? Ils ont du travail à faire au ministère. »

Selon la présidente, les consultés semblent avoir persuadé PCH des priorités suivantes : le continuum en éducation, en commençant par la petite enfance et les capacités chez les adultes, ainsi que les structures communautaires, dont les médias et l'immigration.

Martin Normand est prudent. « Le plan d'action, ça peut donner quelque chose de plus s'il comprend un cadre de responsabilisation. Celui de 2013-2018 n'apportait pas d'argent neuf et n'avait pas de mécanisme de reddition de comptes. Si la ministre veut mettre plus d'argent, elle devra démontrer qu'il y a du nouveau et prévoir de mesures pour l'évaluer. » Le chercheur remarque que les consultations « semblent avoir été un grand moment pour les organismes francophones. Mais il regrette qu'elles « ont été menées en circuit fermé, sans entendre ceux qui sont à l'extérieur des organismes ». Il attend le rapport de consultation avec cette inquiétude : « Est-ce qu'on y trouvera une position critique ?»

Le rapport est attendu au début de 2017. Entre-temps, le comité permanent des langues officielles des Communes a remis ses recommandations pour le renouvellement du plan d'action en 2018. Le Comité reprend les revendications des groupes francophones.

| PAR JEAN-PIERRE DUBÉ (FRANCOPRESSE)

Grâce à mes racines
Mon avenir se dessine!

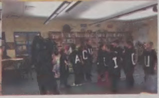
Conseil scolaire Centre-Est

ÉCOLE BEAUSÉJOUR *Plamondon*

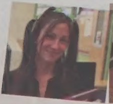
C'est grâce à nos parents qui croient fortement aux valeurs de l'intelligence émotionnelle que notre école véhicule que l'idée du banc de l'amitié est née. C'est Mme Tracy, présidente du conseil de parents qui s'est mise en charge de la venue de notre banc. Celui-ci a une signification tout à fait spéciale, il représente l'amitié.On s'y assoit pour jaser, pour discuter, pour trouver un ami ! Il est rempli de couleurs représentant nos différences et nous rappeler de la tolérance. Merci Mme Tracy !

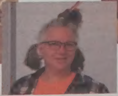
Afin de remplacer nos vieilles boites que nous utilisions pour nos entrainements de volleyball, les élèves du cours de menuiserie ont décidé de construire de nouvelles boites. Ces boites ont des roulettes et des coussins anti-grafigné pour protéger notre plancher du gymnase fraichement ciré !

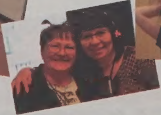
ÉCOLE DU SOMMET *St-Paul*

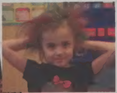


Les élèves de la 5e et la 6e année ont fait un 2e tournage pour l'émission de télévision ONIVA! Ils seront les vedettes de l'épisode qui a comme thème "ENSEMBLE". Ils ont passé la journée à faire des tournages dans le chalet, le gymnase, la salle de classe et même dans les couloirs de l'école. Pour se préparer, Mme Sophie Tilley et Mme Denise Paquette ont montré aux élèves plusieurs émissions d'Oniva depuis le début septembre. Les émissions de télévision s'associent très bien aux objectifs du programme de français, surtout au niveau de la communication orale. Néanmoins, nos jeunes ont beaucoup aimé leur expérience devant la caméra. Ils se sont beaucoup amusés. Ils ont très hâte de voir l'émission qui sera diffusée à partir du dimanche 8 janvier à 9h30 (ou en rediffusion les samedis suivants à 11h).







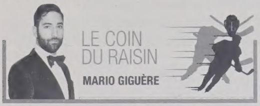


Cheveux fous Sommet

ÉCOLE VOYAGEUR *Cold Lake*

Les élèves en option théâtre de la quatrième, cinquième et sixième année ont présenté le fruit de leur travail à leurs parents le 21 novembre dernier. L'enseignante, madame Isabelle Ouellet, pouvait être très fière de ses jeunes acteurs. Les parents ont fort apprécié la prestation de leur enfant. Le 17 novembre, la troupe avait présenté en grande première la pièce à l'ensemble des élèves et aux membres du personnel. Chacun a su apprécier l'excellente performance du groupe.

| SPORTS



VOICI MON ATTAQUE À CINQ

Chaque semaine, j'offre une perspective du hockey pour les francophones de l'Ouest. Mon attaque à cinq, qui fait référence à un avantage numérique en situation de jeu, met en lumière cinq actualités qui ont marqué le cours de ma semaine. La voici!

1. Klefbom contribue contextuellement à l'attaque

Après s'être blessé pour la majorité de la saison dernière, Oscar Klefbom est devenu un défenseur très efficace pour bouger le disque.

Lorsqu'il est sur la patinoire, il est présent pour 2,5 buts-pour par 60 minutes en situation de cinq contre cinq. Il est derrière Matthew Benning (3,41) à ce chapitre, même si ce dernier joue presque la moitié des minutes du premier. Parmi les défenseurs qui ont joué plus de 400 minutes cette année, Klefbom est le seul avec un Corsi-relatif par 60 minutes qui est de valeur positive (en situation de cinq contre cinq) avec 2,5 tirs-pour. Ça veut dire qu'il est le seul défenseur parmi Adam Larsson (-1,17), Andrej Sekera (-3,91) et Kris Russell (-10,48) où l'équipe réussit plus de tirs-pour lorsqu'il est sur la glace que lorsqu'il ne l'est pas.

2. Pas de panique pour Gallagher

Brendan Gallagher connait un début de saison difficile avec le Tricolore. En 31 matchs, il n'a que cinq buts et 12 mentions d'assistance. Pourtant, le chroniqueur Andrew Berkshire a constaté que « la seule facette du jeu où Gallagher connait des ennuis, c'est au moment d'enfiler l'aiguille ». Berkshire remarque que Gallagher génère plus de tentatives de tir à égalité numérique qu'à tout autre moment de la sa carrière.

Quelques faits intéressants :

Cette saison, Gallagher a le rôle de mener un trio qui n'a pas de joueur offensif d'élite. Jusqu'au 16 décembre 2016, Gallagher a joué 3 690,95 minutes en situation de cinq contre cinq depuis le début de sa carrière. Seulement 446,67 de celles-ci furent sans Alex Galchenyuk et Max Pacioretty, dont 115,23 minutes cette saison. Son pourcentage Corsi n'en a pas trop souffert : 53 % sans la présence de ses anciens compagnons de trio quand son pourcentage est de 54 % globalement.

Le temps de jeu de Gallagher fut réduit de 16:34 par match la saison passée (dont 2:56 en avantage numérique) à 15:11 (2:22 en avantage numérique). Gallagher se retrouve au cinquième des rangs des attaquants les plus utilisés en jeu de puissance, alors qu'il était précédemment le joueur le plus utilisé.

3. Les Jets sont-ils mieux dans les buts sans Pavelec ?

L'an passé, les Jets ont réussi en équipe un pourcentage d'arrêts de 90,26 et une moyenne de buts alloués de 2,88 malgré la saison désastreuse du vétéran gardien de but Andrej Pavelec. Cette année, le pourcentage d'équipe a empiré avec 90,14 % et une moyenne de 3,00.

Les statistiques des deux gardiens de but se retrouvent en dessous de la moyenne de la LNH.

Après 23 matchs, Connor Hellebuyck a achevé un pourcentage d'arrêts de 90,99 et une moyenne de buts alloués de 2,61. L'an passé, il démontrait des moyennes de 91,80 % et de 2,15. De son côté, Michael Hutchinson ne fait guère mieux avec un pourcentage d'arrêts de 89,67 et une moyenne de buts alloués de 2,62 en 13 matchs. La saison précédente, ses performances lui ont valu des moyennes de 90,68 % et de 2,5.

Sur un ton positif, les Jets ont présentement une fiche de huit victoires, quatre défaites en temps règlementaire et une défaite en bris d'égalité contre leurs adversaires de la division centrale.

4. Des « gros matchs de quatre points »

Pour les prochains six matchs avant le jour de l'an, les Flames affronteront cinq adversaires de leur division.

Même si Calgary a brièvement atteint le sommet de la division pacifique la semaine passée, leur dernière séquence de deux revers contre les Blue Jackets de Columbus et le Lightning de Tampa Bay a permis à quatre clubs de les devancer.

Les Flames accusent un retard de cinq points sur les Sharks (au premier rang) et de trois points sur les Oilers (au troisième rang). Si les Flames veulent remonter l'échelle avant la fin de l'année 2016, ils devront améliorer leurs performances à domicile (sept victoires, neuf défaites en temps règlementaire et aucune défaite en bris d'égalité). Trois des six prochains matchs seront au Saddledome. Néanmoins, le Rouge et Jaune est toujours positionné pour une place en séries éliminatoires en tant que quatrième as dans la conférence de l'Ouest.

5. Plus de Canadiens à la table des grands

Le propriétaire des Canadiens, Geoff Molson, ainsi que le propriétaire des Jets, Mark Chipman, ont été élus au comité exécutif de la LNH. Ce comité s'occupe de nombreuses fonctions, notamment l'expansion de la ligue, les négociations collectives et l'évaluation des demandes de propriétaires.

« Les membres du comité exécutif ne sont pas élus en fonction des équipes qu'ils représentent », explique le commissaire Gary Bettman, « mais plutôt en fonction de leurs qualités de gestionnaire, de leurs connaissances et de la passion qu'ils vouent à l'endroit de notre sport ».

Les deux hommes d'affaires vont rejoindre Murray Edwards (Flames de Calgary), Larry Tanenbaum (Maple Leafs de Toronto), le président Jeremy Jacobs (Bruins de Boston) ainsi que les gouverneurs du Wild du Minnesota, les Blackhawks de Chicago, les Ducks d'Anaheim, le Lightning de Tampa Bay et les Capitals de Washington.

| LITTÉRATURE

LE JOURNAL D'ANNE FRANK

Le journal d'Anne Frank est une autobiographie écrite par la jeune héroïne elle-même. Cet ouvrage a été originalement publié le 25 juin en 1947, quelques années après la mort de la jeune héroïne. La publication de cette œuvre vint originalement de son père ayant comme but d'exaucer le vœu de sa jeune fille de partager son histoire avec le monde. L'histoire de ses malheurs, souffrances et horreurs qu'elle ait dû subir lors des camps de concentration, tout aussi que sa vie avant ces atroces événements.

Cette autobiographie serait recommandé pour les 13 ans et plus filles autant que garçons.

Une pièce d'art unique et un emblème historique rappelant des actes inhumains que des milliers de victimes innocentes ont dû subir.

Du côté écriture et ceux malgré toutes les adaptations depuis sa publication originale, il est très clair que c'est toujours selon la perspective jeune enfant. Une chose que j'ai vraiment aimé c'est qu'il n'y a pas de complications c'est droit au but et direct. Sa plume étant très graduelle, prends le temps de nous entraîner, en tant que lecteurs, dans le paysage et le contexte de l'Allemagne de 1942. Quoi qu'on se dise elle est quand même une jeune écolière et ceci peut être senti à travers ses mots et les expressions choisies dans son journal qu'elle a nommé Kitty.

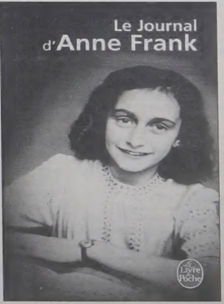
Le roman lui-même est évidemment présenté sous format de journal intime progressivement marquant la date.

L'histoire débute par une description de sa vie avant les camps de concentration. En quoi consistait sa vie à l'école, une description pas mal précise de ses camarades selon une perspective de jeune enfant, ainsi que toutes les petites difficultés qu'à treize ans on pense avoir et que l'on considère comme être la fin du monde. Les petits tracas du début, contrastent avec la réalité du régime nazi, suite aux idées tordues d'un dictateur maniaque.

Malheureusement marquant un des pires événements du monde.

Leur condition de vie même avant le camp était déplorable. Dès les années 40, c'était restriction après restriction à un tel point que le grand-père de la jeune fille dit « je n'ose plus rien faire de peur que ce soit interdit».

L'aspect le plus grandiose de ce roman est que ça change des histoires d'adolescents à qui nous sommes régulièrement habitués. Sortant de l'ordinaire cette histoire est beaucoup plus réaliste et vraie,en lien direct



avec la réalité du monde. Ceci aide les gens à sortir de leur zone de confort de tous les jours.Cela permet de prendre conscience des degrés de difficultés que subissent certains d'entre nous. Il est primordial de connaître ces événements, malheureusement vrais d'une époque sombre où des millions d'innocentes victimes ne pouvaient compter que sur eux. Peu importe l'opinion que chacun a sur ce sujet, il est très facile de se laisser emporter par le tracas de la vie quotidienne. Cependant, il existe des choses plus graves.

« La jeune fille a tenu son journal du 12 juin 1942 au 1er août 1944, et son témoignage, connu dans le monde entier, reste l'un des plus émouvants sur la vie quotidienne d'une famille juive sous le joug nazi.»

ANNONCES ET SERVICES

EDMONTON

Vous avez l'intention d'acheter une maison?

Appelez-moi dès aujourd'hui.
France Dugré
Conseillère mobile en prêts hypothécaires
780 232-1510
Banking that fits your life. CIBC

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5909 - Courriel: offwhytechiro@gmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.ca

Foisy Law Offices
PAUL R. FOISY
Avocat

- Immeuble
- Testaments et Successions
- Droit Penal
- Litiges Civils / Lésions Corporelles
- Incorporations

Suite 333, 7 rue Sainte-Anne, St. Albert
(780) 459-4930 www.foisylaw.ca reception@foisylaw.ca
L'honorable René P. Foisy - Médiation et Arbitrage

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

LIBRAIRIE / BOOKSTORE
LE CARREFOUR
Campus Saint-Jean, Pavillon McMahon 1-33
8406 91e rue, Edmonton, AB T6C 4G9
lecarrefour@ualberta.ca Tel : 780.492.4118
www.bookstore.ualberta.ca

CANADA PLACE DENTAL
Dr. MARC COULOMBE
DENTIST
9828-101 A ave. Edmonton, AB. T5J 3C6
Phone : 780 - 424 - 6272
Fax : 780 - 424 - 9327
E mail : the_dental_studio@hotmail.com
www.edmontondentalstudio.com

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
Céline J. Bégin • Jeffrey A. Arsenault (stagiaire)
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue. Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

DOMINION LENDING CENTRES
Bella Mimeault
Courtiere D'Hypotheque
CELL: 780 991 5902
FAX: 780.641.1326
bellam@dominionlending.ca
www.bellamimeault.com

RBC | RBC Assurances*
Vous ne savez pas quelle option d'assurance choisir ?
Je peux vous aider...
Ensemble, nous pourrons trouver une solution qui répond à vos besoins.

Tavin Koonjbeharry
Insurance Advisor
Tel. : 7809445832
tavin.koonjbeharry@rbc.com
Des conseils en assurance pour vous guider MC
* Marques déposées de la Banque Royale du Canada. MC Marque de commerce de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence.
85779 (08/2011)

Papier
+
Électronique
+
Web
+
Réseaux sociaux

BESOIN D'UNE VISIBILITÉ COMPLÈTE POUR PERCER LE MARCHÉ FRANCOPHONE ?
COMMERCIAL@LEFRANCO.AB.CA
OU PAR TÉLÉPHONE
AU 780-465-6581

CALGARY

RE/MAX REALTY PROFESSIONALS
PAULA LEEMANS & Associates
Calgary - Airdrie - Otokoks
Chestermere - Chochrane
Besoins immobiliers ? Contactez-nous !
403-863-4913
www.paulasneighbourhood.com

PSYCHOLOGUE POUR ENFANTS
Ronda Knowles Connop, B.A., BEd. M.A.
Psychologue agréée
Tél. : 403 618-1466
rjknowles@shaw.ca
ronda.knowles@thegarrisongroup.ca
www.thegarrisongroup.ca
Pour tous vos besoins familiaux !

BPC
BACCARI PROFESSIONAL CORPORATION
Hatem Baccari
M.Sc., CGA
Suite 32, 805 – 5 Avenue S.O.
Calgary, AB T2P 0N6
hatem@baccari.ca
(403) 984-3332

- *Service d'impôts (entreprises et personnels)*
- *Tenue de livres*
- *Vérification comptable*
- *Bienvenue aux organismes francophones*

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless
Dr Claude Boutin
B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.D.
Spécialiste certifié en orthodontie

- *Orthodontie pour les enfants et les adultes*
- *Services en français*
- *Cabinets de traitement privés et modernes*
- *Technologie de pointe*
- *Aucune référence nécessaire*

Market Mall Executive Professional Centre
Suite 124 – 4935 40e Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1
Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

ET SI VOUS PASSIEZ AU FRANCO NUMÉRIQUE ?

Recevez votre journal dès sa publication !

Plus rapide. Plus interactif. Moins cher.

CINQ DESTINATIONS SPECTACULAIRES POUR DES ESCAPADES HIVERNALES

(EN) Si vous aimez l'hiver et désirez profiter de la neige lors de vos prochaines vacances, choisissez un endroit qui vibre au rythme des joies de la saison hivernale. « Plusieurs destinations sont beaucoup plus agréables à visiter durant la saison froide », affirme Pierre-Jean Mayol de chez Aéroplan.

Voici quelques suggestions dignes de votre page Instagram qui vous donneront l'occasion d'étrenner ce nouveau chandail de laine que vous affectionnez particulièrement :

1. Laponie, Finlande. La neige reste au sol pendant plus de six mois dans ce pays pittoresque situé au nord du cercle arctique. C'est l'endroit idéal pour observer les aurores boréales lors d'une balade en traineau tiré par des rennes.

2. Plaster Rock, Nouveau-Brunswick. Les amateurs de hockey voudront s'y rendre en février lorsque se déroule le championnat mondial de hockey sur étang. Une centaine d'équipes se donnent rendez-vous sur les patinoires installées sur le lac Roulston.

3. Hyde Park, Londres, Angleterre. Hyde Park est l'endroit par excellence pour ceux qui recherchent une atmosphère festive— en effet, c'est ici que se tient la Féerie Hivernale annuelle, l'événement préféré des familles. Ce royaume de glace offre des spectacles de ballet, de cirque, des manèges, le Magical Ice Kingdom, des marchés de Noël, la plus grande patinoire à ciel ouvert de Grande-Bretagne, ainsi qu'une roue d'observation de laquelle on peut découvrir une vue époustouflante de Londres.

4. Nelson, Colombie-Britannique. Nichée au cœur de la région des West Kootenays, cette enclave hivernale est une des préférées des skieurs, des planchistes, des photographes, et des écrivains. La neige poudreuse et les longues pentes font le bonheur des amateurs de glissades et de ski de fond. Ceux qui préfèrent la pêche sur glace pourront admirer les paysages impressionnants qui entourent le lac.

5. Reykjavik, Islande. La capitale de ce pays nordique offre des sources thermales, des promenades à cheval dans la neige, et des excursions à destination du Cercle d'or où vous découvrirez des geysers, des volcans, des glaciers, et bien sûr les aurores boréales.

Envolez-vous plus rapidement vers vos destinations de rêve grâce aux primes aériennes à Milles fixes et aux primes au Tarif du marché d'Aéroplan. Ces primes vous permettent de réserver vos billets d'avion jusqu'à deux heures avant le départ et d'obtenir le siège de votre choix n'importe quand sur tous les vols d'Air Canada. « Nos membres peuvent échanger leurs milles chez Air Canada et sur le réseau Star Alliance qui offrent à tous les deux des vols vers plus de 1 300 destinations à travers le monde », ajoute M. Mayol.

TENDANCES ALIMENTAIRES À SURVEILLER EN 2017

(EN) Si les aliments naturels, à base d'insectes, et les repas sains entre amis vous mettent l'eau à la bouche, vous trouverez l'année 2017 excitante. Alison Caron, diététiste chez Provigo, vous informe sur les cinq tendances en matière de nutrition.

Protéines non animales : « Même si l'engouement pour la viande n'est pas près de disparaître, les protéines végétales comme les noix, les graines, les fèves et les céréales seront appelées à jouer un plus grand rôle dans notre alimentation quotidienne. Les aliments à base d'insectes comme la protéine de criquet ou le ténébrion en poudre font leur apparition dans les épiceries et ont de plus en plus d'adeptes parmi les gourmets aventuriers en quête de protéines de source durable », explique Alison Caron. D'ailleurs, un récent sondage montre que la demande mondiale en protéines non animales devrait doubler d'ici 2024.

Retour aux sources : L'information nutritionnelle et l'étiquetage des aliments sont des sujets d'actualité, et les consommateurs sont de plus en plus concernés par la qualité de leurs aliments. Par exemple, de plus en plus de gens recherchent des aliments exempts d'additifs ou des listes d'ingrédients « purs ». Les programmes simplifiant la comparaison des valeurs nutritionnelles entre les produits, comme le programme Guide-étoiles, continueront à être populaires auprès des consommateurs pressés qui ne déchiffrent pas facilement le tableau des valeurs nutritives.

Fêter et bien manger : La nourriture saine gagne en popularité dans les soirées entre amis et les événements sociaux. Ce qui va bien au-delà d'un repas santé à la bonne franquette! « Qu'il s'agisse d'une collation après votre entraînement en compagnie de votre groupe de jogging, ou d'une soirée sans viande avec vos amis férus de conditionnement physique, les repas sociaux prennent maintenant un tout nouvel aspect en cette ère tournée vers la santé », dit Alison Caron.

Manger avec sa conscience : Même si la « culture » Instagram ne semble pas, a priori, bouleverser les habitudes alimentaires, il semble toutefois que non seulement les gens accordent une plus grande attention à ce qu'ils mangent, mais aussi à la manière dont ils le font. Madame Caron prédit que prendre son temps lors des repas, éteindre Netflix, réaliser en toute conscience l'importance de ce qui se trouve dans l'assiette nous rendra plus heureux et plus en santé en 2017.

Aliments naturels : Les aliments crus et non transformés seront, selon toute vraisemblance, en vogue cette année. Ainsi, nous remarquons que les recherches dans Google contiennent de plus en plus le terme « pressé à froid » et qu'elles portent davantage sur des aliments comme les algues, réputées pour leur haute teneur en minéraux. Les jus, huiles et cafés pressés à froid suscitent également un grand intérêt.

LE FRANCO

**En raison des fêtes, votre journal ne sera pas publié le 28 décembre 2016.
La prochaine édition paraitra le 5 janvier 2017.**

Bonne année 2017 à tous nos lecteurs!

Un GRAND merci pour votre fidélité.